

PATROLOGIÆ CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,
ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1459) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MÓNUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA
ECCLESIE SÆCULA ET AMPLIUS,

IUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTI-
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSEO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACHÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPTIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENTIA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORUM.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA. ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOD PRIMAM SERIEM, VICINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VICINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEN ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VICESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE NERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITTITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA AQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRÆ ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL RANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEN VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSÆ APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LIV.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFERM
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUCE, NUNC VERO INTRA MURÆ PARISIENSIS.

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce carbel divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calamités auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le barnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation: n'ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Cerdil* de Naples, le *Saint Thomas de Parme*, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'à présent, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, nous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bulleire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

SÆCULUM V. ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PREFATIONIBUS, MONITIS,
NOTIS, VARIIS LECTIIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COMPO-
SITISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI

EDITIO NOVISSIMA, IIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT,
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIM REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMI QUARTI

PARS POSTERIOR.

VENIUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITORUM,
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

1862

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LIV CONTINENTUR.

Homiliarum in Genesim continuatio.	col.	385
Sermones IX in Genesim.		581
Sermones V de Anna.		631
Homiliæ III de Davide et Saule.		675
Variorum notæ.		709

MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod, dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequenter S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latina ad textum Græcum columna ad columnam accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, pagina Latina juxta Græcam paginam tantum ponatur. Præ causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus. Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem delere volumina quæ jam integro typis immobilibus mandata erant et pluris quam sexaginta millibus constiterant francis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

HOMILIARUM IN GENESIM

CONTINUATIO.

HOMILIA XLII.

Cum surrexissent autem viri, respexerunt in faciem Sodomorum et Gomorrhæ (Gen. 18. 16).

1. Didicimus ex hesternâ lectione, carissimi, extimiam justî hospitalitatem : ago et ea quæ sequuntur tractantes, hodie discamus benignitatem et commiserationem patriarchæ. Possedit enim eximie justus ille virtutes omnes. Neque enim tantum bene affectus erat in proximos, neque hospitalis tantum et misericors, sed et alias virtutes omnes ubertim exhibebat. Nam sive patientiam exhibere opus sit, invenies illum in summum illius verticem progressum : sive humilitatem requiras, videbis et in hac nulli cedentem, sed omnes transcendentem : sive fides declaranda sit, et in hoc præ omnibus aliis laudem merebitur. Est enim anima ejus imago quedam animata, varios virtutum colores in se ostentans. Quæ igitur nobis post-hac relicta est excusatio, cum unus homo cunctas in se virtutes possideat, nos vero ita expertes earum simus, ut ne unam quidem exercere javeat? Quod enim non quia non possumus, sed quia nolumus, a bonis omnibus simus alieni, illud manifeste indicat quod multi ejusdem naturæ homines inveniantur virtutibus conspicui. Et vero istud ipsum quod patriarcha, qui ante gratiæ tempus et ante legem fuit, a seipso et a scientia quæ naturæ insita est, in tantum pervenit virtutis fastigium, sufficit ut omnes nostras excusationes refutet. At forte dicent aliqui : Vir ille multam a Deo gratiam consequutus est, et omnium Dominus ejus singularem habuit curam. Etiam, id et ego fateor : verum nisi primus et ipse quod suum erati fecisset, non tanta a Domino obtinisset. Eapropter non hoc solum respice, sed in unoquoque diligenter attende, quomodo primum in omnibus virtutis suæ experimentum exhibuerit, atque sic divinum meruerit præsidium. Hæc sæpe vobis declaravimus, illum nempe, quando a patria sua migrabat, non a progenitoribus semen fidei accepisse, sed a seipso valde religiosam atque piam mentem exhibuisse ; et hominem illum, cum neper a Chaldæa translatus esset, iterum subito jussum alio pergere, et alienam terram suæ præferre, non fluctuasse animo, non distulisse, sed statim imperata fecisse, idque cum nescires ubinam errandi futurus esset finis, et festinasse, et properasse, ut qui in iis quæ plane incerta erant, tanquam certa essent, mandatum Dei omnibus præferendum duceret.

Facienti quod in se est Deus auxilium non negat. — Vidistis quomodo ab initio quæ a semetipso erant atulerit, et propterea divina quotidie ubertim suscepit? Eodem modo, dilecti, etiam nos, si voluerimus superna frui gratia, imitemur patriarcham, et ne euntemur obire virtutem, sed unamquamque ita

exercemus, ut oculum illum, qui sopiri nescit, conciliemus nobis ad mercedem tribuendam. Scienim qui scit arcana mentis nostræ, cum viderit sanam mentem nostram, et nos conari et eniti ad virtutis certamina, statim nutu et subsidio suo nos adjuvat, simul et labores nostros imminuens, et infirmam naturam nostram roborans, uberesque retributiones suppeditans. Sane in Olympicis certaminibus neququam quis tale quid inveniet : sed stat pedotriba, sitque spectator tantum certantium, neque in ulla re potest adjuvare, sed expectat donec victoria declararetur : Dominus autem noster non ita, sed simul nobiscum certat, et manum porrigit, et simul congreditur, et quasi undique emittitur ut adversarium nostram nobis tradat, nihilque non agit, satagens ut in certamine prævaleamus, et vincamus, quo capiti nostro immarcescibilem imponat coronam. Coronam enim, inquit, gratiarum accipies in capite tuo (Prov. 1. 9). Jam in illis Olympicis certaminibus corona post victoriam nihil aliud est, quam folia lauri, quam applausus et acclamatio vulgi, quæ omnia appetente vespera marcescunt et pereunt : at corona quæ pro virtute et ejus sudoribus datur, nihil habet sensibile, neque in hoc sæculo nobiscum dissolvitur, sed perpetua est et immortalis, extendens se in omnia sæcula. Et labor quidem est parvi temporis ; merces autem laborum finem non habet, neque cedit temporis, neque marcescit. Et ut discatis, ecce quot anni præterierunt, quot generationes, a quo patriarcha hic in vivis fuit : et sicut heri et hodie, ita fulgent ejus pro virtute coronæ, et usque ad consummationem sæculi omnibus qui recte sapiant, argumentum est sermonis et doctrinæ.

2. *Facilius medemur animæ, quam corporis morbis.* — Proinde quia talis est virtus justî, ad æmulandum illum expergescamur, et vel sero tandem nostram agnoscentes nobilitatem, patriarcham imitemur, et de salute nostra cogitemus, multa adhibita diligentia, ut non solum corpus sanum sit, sed et ut diversi animæ morbi carentur. Nam si volucrimus sobrii esse ac vigilæ, facilius morbos animæ quam corporis emendabimus. Nam quoties nos affectio quæpiam perturbat, si voluerimus pia religiosaque mente cogitare iudicium dei illius terribilis, et non ad præsentem voluptatem spectare, sed ad cruciatus quos propter illam feremus, statim ab anima nostra resillet et avehabet. Eapropter ne simus negligentes, sed scientes agonem esse et certamen, ut in prælio hostibus nos objiciamus oportet, quotidie renovetur, ac vigorem juvenilem recipiat animus noster, ut superno freti præsidio, mala hujus bœstis, insidiatoris dico salutis

nostræ, caput statim conterere valeamus. Ipse enim Dominus nobis promisit, dicens : *Eccc dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici (Luc. 10. 19)*. Vigilemus igitur, obsecro, ut vestigia hujus patriarchæ sequentes ad virtutem exercendam, easdem coronas mereri possimus, et ad ejus sinus pervenire, et effugere gehennæ pœnam, et assequi bona illa ineffabilia. Verum ut amplior fiat vestra æmulatio, et magis ad imitandum hunc justum vos provocemus : ago iterum ex historia illius cum vestra caritate colloquentes, sequentia aggrediamur. Igitur post largam illam hospitalitatem, quam exercuit, non laetitia vel multiplicitate ferculorum, sed alacritate et liberalitate mentis æstimatam, statim hospitalitatis mercedem obtinuit : et didicit quisnam præsens ille esset, et quanta ejus virtus. Abituros illinc ad subvertenda Sodoma sequitur patriarcha, et honoris causa cœmitatur, inquit. Vide Domini clementiam et quanta benignitate indulgentiæque usus, simul justo honorem impeudit, et virtutem in anima ejus latentem detegere voluit. 16. *Cum surrexissent autem, inquit, viri, respexerunt in faciem Sodomorum et Gomorrhæ.*

Deus Abraham consiliorum suorum participat. Quanto honore justum dignatur Deus. — De angelis dicit. Nam hic quidem in tabernaculo Abrahæ, et angeli, et eorum Dominus per idem tempus visi sunt : postea vero illi quidem ut ministri missi sunt ad subversionem illarum civitatum, ipse autem Dominus mansit, et quasi amicus amico justo communicabat quamnam facturus esset. Unde illis profectis, 17. *Dixit, inquit, Dominus : Non celabo Abraham puerum meum, quæ ego faciam.* Magna Dei indulgentia, et omnem sermonem superans justo honor exhibetur. Vide namque quo pacto ipsum alloquatur quasi homo hominem, demonstrans nobis, quanto honore dignetur homines virtute præditos. Et ut ne putes honorem tantum justo concessum solius divinæ esse bonitatis, vide quomodo divina Scriptura doceat nos, ipsum sibi ipsi honoris fuisse auctorem, mandatis nempe divinis magna sedulitate obsequutum. Postquam enim dixit : *Non celabo Abraham puerum meum, quæ ego faciam*, non statim dicit quid futurum sit : consequens enim erat, ut pergens diceret se incensurum Sodoma. At dignum est, ut neque illud prætereamus : neque enim syllabam, neque apicem in divina Scriptura præterire oportet. Quantæ enim dignitatis esse putas id quod dicit, *Abraham puerum meum*? quanti affectus? quanti amoris? Hoc enim potissimum monstrat eximiam dignitatem et honorem justo exhibitum. Deinde id quod dicebam, postquam dixit, *Non celabo* : non statim affert et dicit quod erat futurum ; sed quid? Ut discamus non absque causa, neque temere Deum tantum erga illum declarare studium, inquit : 18. *Abraham autem futurus est in gentem magnam et multam, et in ipso benedicentur omnes gentes terræ.* 19. *Novi enim quod constituet filiis et domui suæ post se, et custodient vias Domini Dei, ut faciant justitiam et judicium, ut adducat Dominus super Abraham omnia quæcumque lo-*

quutus est ad eum. Papæ, quanta benignitatis Domini magnitudo! Quoniam postea inducturus erat excidium Sodomorum, nunc prius patriarcham ad fiduciam cœcitat, simul pollicens ei benedictionem maximam, ipsumque in magnam multitudinem futurum esse : docens eum quod mercedem hanc piæ suæ mentis accepturus sit. Cogita enim quanta sit patriarchæ virtus, quando Deus dicit : *Scio enim quod constituet filiis suis post se, et custodient vias Domini Dei.* Magna hæc est virtutis accessio : non enim tantum mercedem accipit quia ipse bene egit ; sed et quia præcepit natis suis, largas retributiones accipit, idque merito : siquidem ipse omnibus deinceps magister et doctor evasit. Is enim qui principium præbet ac initia, etiam eorum quæ postea fiunt auctor est.

3. Et vide Domini bonitatem. Non solum pro præterita virtute, sed et pro futura justam remuneratur. *Scio enim, inquit, quod constituet filiis suis.* Quoniam, inquit, prænovi justi mentem, idcirco remunerationibus prævenio. Scit enim abdita cordis nostri, et quando videt consulentes ut oportet ac sanam præ se ferentes mentem, manum porrigit, et ante labores mercedem tribuit, alacriores hac ratione efficiens : id quod in justis omnibus fieri invenies. Nam cum sciat imbecillitatem humanæ naturæ, ut non in arduis homo animum despondeat, inter laborandum ita suum auxilium et remunerationes præbet, ut et labor sublevetur, et fervor crescat. *Novi enim, inquit, quod constituet filiis suis, et custodient vias Domini Dei.* Non solum de ipso prædicit, *Constituet*, sed et de filiis ejus, *Custodient vias Domini Dei*, Isaac et Jacob insinuans. *Vias Domini*, hoc est, mandata et præcepta. *Ut faciant, inquit, judicium et justitiam* : nihil præferendo justitiæ, et vivendo citra omnem injustitiam. Hæc enim maxima virtus est : propterea eveniunt omnia quæ loquutus est ei Dominus. Opinor autem et aliud quiddam significare, cum dicit : *Abraham autem futurus est in gentem magnam et multam* : quasi dicat : Tu quidem qui virtutem amplexaris, et meis obtemperas præceptis, obedientiamque præ te fers, in gentem magnam et multam eris : impii autem illi Sodomorum regionem inhabitantes disperibunt omnes. Nam sicut virtus salutis causa est eam operantibus, ita et malitia interitus. Porro postquam benedictionibus et laudibus fiduciam majorem addidit justo, incipit id quod dicturus erat, et ait : 20. *Clamor Sodomorum et Gomorrhæ multiplicatus est apud me, et peccata eorum magna valde.* 21. *Cum igitur descendero, videbo utrum juxta clamorem ipsorum, qui ad me veniit, perficiunt, nec ne, ut sciam.* Terribilia verba. *Clamor, inquit, Sodomorum et Gomorrhæ.* Quamvis et aliæ civitates simul perierint, sed quia hæc fuerunt clariores, ipsas solum commemoravit. *Multiplicatus est apud me, et peccata eorum magna valde.* Vide quomodo mala cocerentur. Non solum magna est multitudo clamoris, sed etiam injustitiæ. Nam illud, *Clamor Sodomorum et Gomorrhæ multiplicatus est*, opinor significare, ipsos cum inenarrabili et veniata nullam merente iniquitate multas etiam injustitias

δυναθῶμεν. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ὁ Δεσπότης ἐπιγγαλταὶ λέγων· Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν κατεῖν ἐκάνω θρῶν καὶ σκοπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἔχθρου. Νήφωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, ἵνα κατ' ἴχνος τοῦ πατριάρχου τούτου τὴν ἀρετὴν μετιόντες, τῶν αὐτῶν ἐκείνῳ στεφάνων ἀξιωθῆναι δυναθῶμεν, καὶ εἰς τοὺς τούτου κατανηθῆσαι κόλπους, καὶ διαφυγεῖν τὴν ἐν τῇ γεννῇ κάλασιν, καὶ τῶν ἀποβρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν ἀξιωθῆναι. Ἄλλ' ἵνα πλεῖονα ζῆλον ἐν ὑμῖν ἐργαζώμεθα, καὶ πρὸς τὴν τοῦ δικαίου τούτου μίμησιν ὑμᾶς διεγείρωμεν, φέρε πάλιν ἐκ τῆς κατ' αὐτὸν ἱστορίας διαλεχθῶμεν πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ἐπαλθόντες τῶν ἐξῆς τὴν ἀκολουθίαν. Μετὰ γὰρ τὴν βασιλῆ φιλοξενίαν ἐκείνην, οὗ τῆ ποιότητι ἢ ποσότητι τῶν ἰδεσμάτων κρινομένην, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ, τῷ βασιλεὺς τῆς γνώμης δεξάμενος παραχρῆμα τῆς φιλοξενίας τὰς ἀμοιβὰς ἐχαρίσατο. Καὶ μαθὼν εἰς τε εἴη ὁ παραγεγονώς, καὶ πόση ἡ τούτου δύναμις, μέλλουσιν ἐκείθεν ἐπὶ τὴν Σοδόμων καταστροφήν ὁρμῆν ἠκολούθησεν ὁ πατριάρχης συμπεροπέμψων, φησὶν· Ὅρα Δεσπότης φιλανθρωπίαν, ὅση συγκαταβάσει κήρυται, ὁμοῦ καὶ τὴν εἰς τὸν δίκαιον τιμὴν δεικνύς, καὶ ἐκκαλιῶσαι βουλόμενος τὴν ἀρετὴν τὴν ἐναποκειμένην αὐτοῦ τῇ ψυχῇ. Ἐξαναστατάτες δὲ, φησὶν, οἱ ἄνδρες κατέδρασαν ἐπὶ πρόσωπον Σοδόμων καὶ Γομόρρας. Τοὺς ἀγγέλους φησὶν· Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ Ἀβραάμ καὶ οἱ ἄγγελοι, καὶ ὁ τούτων Δεσπότης κατὰ ταῦτον ὤφθησαν· λοιπὸν δὲ οἱ μὲν ὡς ὑπηρετὰι ἀπεστέλλοντο ἐπὶ τὴν καταστροφήν τῶν πάλαιον ἐκείνων, ὁ δὲ ἔμεινε, καθάπερ φίλος φίλου, μονονοῦχι κοινολογούμενος· τῷ δικαίῳ, ἄπερ ἔμελλε ποιεῖν. Ἀπελθόντων τοίνυν ἐκείνων, εἶπε, φησὶν, ὁ Κύριος· Οὐ μὴ κρύψω ἐγὼ ἀπὸ Ἀβραάμ τοῦ παιδός μου, ἃ ἐγὼ ποιῶ. Μεγίστη τοῦ Θεοῦ ἡ συγκατάβασις, καὶ πάντα λόγον ὑπερβαίνουσα ἡ εἰς τὸν δίκαιον τιμῆ. Ὅρα γὰρ πῶς πρὸς αὐτὸν διαλέγεται, ὡσανεὶ ἄνθρωπος ἀνθρώπων διαλεξόμενος, δεικνύς ἡμῖν ὅτις ὁ ἐνάρετος ἀξιοῦνται τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τιμῆς. Καὶ ἵνα μὴ νομίσης τῆς τοῦ Θεοῦ μόνον εἶναι ἀγαθότητος τὴν τοσαύτην εἰς τὸν δίκαιον τιμὴν, ὄρα πῶς ἡ θεία Γραφὴ διδάσκει ἡμᾶς, ὅτι αὐτὸς ἑαυτῷ ταύτης τῆς τιμῆς ἀφίετος κατέστη, μετὰ πολλῆς τῆς ὑπακοῆς τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ πειδόμενος ἐπιτάγμασιν. Εἰπὼν γὰρ· Ὅθ μὴ κρύψω ἀπὸ Ἀβραάμ τοῦ παιδός μου, ἃ ἐγὼ ποιῶ, οὐκ εὐθέως λέγει τὸ μέλλον ἔσεσθαι· ἀκολουθῶν γὰρ ἦν ἐπαγαγεῖν καὶ εἰπεῖν, ὅτι μέλλει τὰ Ἰδοὺμα ἐμπιρῆν. Ἄλλ' ἀξίον μὴδὲ ἐκείνω παραδραμεῖν· οὐδὲ γὰρ συλλαβὴν οὐδὲ κεραλίαν παρατρέχειν χρῆ τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κειμένων. Πόσης γὰρ οὐκ εἶναι τιμῆς εἶναι καὶ τοῦτο αὐτὸ τὸ λέγειν, Ἀβραάμ τοῦ παιδός μου; πόσου φίλτρον; πόσης διαθέσεως; Τοῦτο γὰρ μάλιστα δεικνύσι τὸ [426] ἐξαιρετον, καὶ τὴν εἰς τὸν δίκαιον τιμὴν. Εἶτα, ὅπερ ἔλεγον, εἰπὼν, Οὐ μὴ κρύψω, οὐκ εὐθέως ἐπάγει καὶ λέγει τὸ γινόμενον, ἀλλὰ τί; Ἴνα μάθωμεν ὅτι οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ τοσαύτην περὶ αὐτὸν δεικνύται τὴν κηδεμονίαν, φησὶν· Ἀβραάμ δὲ γινόμενος ἔσται εἰς ἔθνος μέγα καὶ πολὺ, καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν αὐτῷ πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς. Ἦδειν γὰρ ὅτι συντάξει τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, καὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ μετ' αὐτόν, καὶ φυλάξουσιν τὰς ὁδοὺς Κυρίου τοῦ Θεοῦ, ποιῶν δικαιοσύνην καὶ κρίσιν, ὅπως ἂν ἐπαγάγῃ Κύριος ἐπὶ Ἀβραάμ πάντα, ἃ ἐλάλησεν πρὸς αὐτόν. Βαβαί, πῶσον τῆς τοῦ Δεσπότης φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος. Ἐπειδὴ μέλλει μετὰ ταῦτα ἐπάγειν τὰ κατὰ τὴν κατα-

στροφήν Σοδόμων, προλαβὼν νῦν παραβαρβῶναι τὸν πατριάρχην, ὁμοῦ καὶ τὴν μεγίστην εὐλογίαν αὐτῷ ἐπαγγελλόμενος, καὶ εἰς πλήθος ἔσται μέγα, καὶ διδάσκων αὐτὸν ὅτι ἀμοιβὴν ταύτην λαμβάνει τῆς φιλοθείας αὐτοῦ γνώμης. Ἐνόησον γὰρ ὅση ἐστὶν ἡ τοῦ πατριάρχου ἀρετὴ, ὅταν ὁ Θεὸς λέγῃ· Ἦδειν γὰρ ὅτι συντάξει τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ μετ' αὐτόν, καὶ φυλάξουσιν τὰς ὁδοὺς Κυρίου. Πολλὴ τῆς ἀρετῆς ἡ ἐπίτασις· οὐ γὰρ μόνον ὑπὲρ ὧν αὐτὸς μέτεισι τὴν ἀρετὴν, τὰς ἀμοιβὰς δέχεται, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὧν διατάξεται τοῖς ἐξ αὐτοῦ τεχθεῖσι, βασιλοῦς ἀξιοῦται τῆς ἀντιδόσεως· εἰκότως· αὐτὸς γὰρ λοιπὸν ἅπασα διδάσκαλος γέγονεν. Ὁ γὰρ τὴν ἀρετὴν καὶ τὰ προῖμα παρασχόν, οὗτος καὶ τῶν μετὰ ταῦτα γινόμενων αἰτίας ἂν εἴη.

γ. Καὶ ὄρα τοῦ Δεσπότης τὴν ἀγαθότητα. Οὐ μόνον ὑπὲρ τῆς ἐν τῷ παρελθόντι ἀρετῆς ἀμείβεται τὸν δίκαιον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῆς μελλούσης. Ἦδειν γὰρ, φησὶν, ὅτι συντάξει τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ. Ἐπειδὴ, φησὶ, προγινώσκω τοῦ δικαίου τὴν γνώμην, διὰ τοῦτο προλαβὼν τὰς ἀμοιβὰς. Οἶδε γὰρ τὰ ἀποβρήτα τῆς διανοίας ἡμῶν, καὶ ὅταν θέσῃται τὰ θέοντα βουλευόμενος καὶ ὑγιῆ τὴν γνώμην ἐπιδεικνυμένους, καὶ χεῖρα ὀρέγει, καὶ πρὸ τῶν πόνων ἀμείβεται, προθυμότερους ταύτην κατασκευάζων· καὶ τοῦτο ἂν εὐροι· ἐπὶ τῶν δικαίων ἀπάντων γινόμενον. Εἰδὼς γὰρ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ὥστε μὴ ἀπαγορεύσας πρὸς τὰ δυσχερῆ, μεταξὺ τῶν πόνων πολλάκις τὴν παρ' ἑαυτοῦ ἀντίληψιν καὶ τὰς ἀμοιβὰς παρέχει, ὥστε καὶ τὸν πόνον ἐπικουφίσαι, καὶ τὴν ὄρμην ἱκετεῖναι. Ἦδειν γὰρ, φησὶν, ὅτι συντάξει τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, καὶ φυλάξουσιν τὰς ὁδοὺς Κυρίου. Οὐ μόνον περὶ αὐτοῦ προλέγει, ὅτι συντάξει, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, ὅτι φυλάξουσιν τὰς ὁδοὺς Κυρίου, τὸν Ἰσαάκ, τὸν Ἰακώβ ἀνιετόμενος. Τὰς ὁδοὺς Κυρίου, τοῦτ' ἐστὶ τὰ προτάγματα, τὰς ἐντολάς. Ποιεῖν γὰρ, φησὶ, δικαιοσύνην καὶ κρίσιν· μὴδὲν τοῦ δικαίου προτιμῆν, ἐκτὸς γίνεσθαι πάσης ἀδικίας. Τοῦτο γὰρ ἡ μέγιστη ἀρετὴ· εἰς αὐτὸ τοῦτο πάντα εἰς ἔργον ἐκθῆσεται, ὅσα ἐλάλησεν Κύριος πρὸς αὐτόν. Οἶμαι δὲ καὶ ἕτερον τι ἀνιένεσθαι αὐτὸν διὰ τοῦ λέγειν, Ἀβραάμ δὲ γινόμενος ἔσται εἰς ἔθνος μέγα καὶ πολὺ, ἀντὶ τοῦ, Σὺ μὲν ὁ τὴν ἀρετὴν ἐλόμενος, καὶ τοῖς ἐμοῖς προστάγμασι πειδόμενος, καὶ τὴν ὑπακοὴν ἐπιδεικνύμενος, εἰς ἔθνος μέγα καὶ πολὺ γενήσῃ· οἱ δὲ παράνομοι οὗτοι οἱ κατὰ τὴν τῶν Σοδόμων χώραν οἰκοντες, ἀφανισθήσονται ἅπαντες. Ὅπερ γὰρ ἡ ἀρετὴ σωτηρίας ὑπόθεσις γίνεται τοῖς ταύτην μετιούσι, οὕτως ἡ πονηρία ἀφανισμού αἰτία καθίσταται. Εἶτα ἐπειδὴ καὶ διὰ τῆς εὐλογίας, καὶ διὰ τῶν ἰπαίων εἰς πλεῖονα παρρησίαν ἤγαγε [427] τὸν δίκαιον, ἀρχεται τῆς ὑποθέσεως, καὶ φησὶ· Κραυγὴ Σοδόμων καὶ Γομόρρας κεκλήθηνται πρὸς μὲ, καὶ αἱ ἀμαρτίαι αὐτῶν μεγάλαι σφόδρα. Κατωδὰς οὖν ὄνομαι, εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν τὴν ἐρχομένην πρὸς μὲ συνταλοῦνται· εἰ δὲ μὴ, ἵνα γινῶ. Φοβερά τὰ εἰρημένα. Κραυγὴ Σοδόμων, φησὶ, καὶ Γομόρρας. Καίτοι καὶ ἕτεροι πόλεις μετ' αὐτῶν ἠφανίσθησαν, ἀλλ' ἐπειδὴ αὐταὶ ἦσαν αἱ περιφανέστεραι, τούτων ἐμνημόνευσεν. Πεκλήθηνται πρὸς μὲ, καὶ αἱ ἀμαρτίαι αὐτῶν μεγάλαι σφόδρα. Ὅρα τῶν κακῶν τὴν ἐπίτασιν. Οὐ μόνον πολὺ τὸ πληθος τῆς κραυγῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀδικίας. Τὸ γὰρ, Κραυγὴ Σοδόμων καὶ Γομόρρας κεκλήθηνται, οἶμαι σημαίνει, ὅτι μετὰ τῆς παρανομίας ἐκείνης τῆς ἀφάτου καὶ πάσης συγγνώμης ἀπιστημένης, καὶ ἕτερας ἀδικίας πολλὰς ἐπιδεικνύοντο, οἱ δυνατώτεροι κατεξανιστάμενοι τῶν ἀσθενεστέρων, οἱ πλοῦσιοι τῶν πενήτων. Οὐ μόνον

* In Bibliis Graecis legitur μὴ κρύψω, per interrogationem

τοίνυν; φησι, καὶ τῆς κραυγῆς τὸ πένθος, ἀλλὰ καὶ αἱ ἀμαρτίαι αὐτῶν οὐκ αἱ τυχοῦσαι εἰσιν, ἀλλὰ καὶ μεγάλαι, καὶ σφόδρα μεγάλαι. Ἔνον γὰρ τρόπον παρανομίᾳς ἐπεινήσαν, καὶ ἀλλοκότους καὶ ἀθέτους τῶν μίξεων νόμους ἐφεύρον, καὶ τοσαύτη τῆς κακίας ἢ φορὰ, ὡς ἅπαντας τῆς λύμης ἀναπληροῦναι πάσης, καὶ μηδεμίαν λοιπὴν διόρθωσιν αὐτοὺς ἐπιδέχεσθαι, ἀλλ' ἀφανισμῷ δεῖσθαι κινταλοῦς· οὐδὲ γὰρ ἔτι λατρίαν λοιπὴν ἐπιδέχεται τὰ τούτων πάθη ἀνίστα γυγόντα. Ἔπειτα παιδαίωσαν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, καὶν μεγάλα ἢ σφόδρα τὰ ἀμαρτήματα καὶ ὠμολογημένα, μὴ πρότερον τὰς ψήφους ἐκφέρειν, πρὶν ἂν ἐναργεῖς ἀποδείξῃς γίνονται, φησι· *Καταβάς θύομαι, εἰ κατὰ τὴν κραυγὴν αὐτῶν συνταλοῦνται τὴν ἐρχομένην πρὸς με· εἰ δὲ μὴ, ἴνα γινῶ.* Τί βούλεται τῆς λέξεως ἢ συγκατάθεσις; *Καταβάς*, φησὶν, *θύομαι*. Τέπον γὰρ ἐκ τέπου μεταβαίνει ὁ τῶν ὄλων θεός; Οὐχί, μὴ γίνετο. Οὐ τοῦτο λέγει, ἀλλ' ἵνα πολλὰς ἔβην, τῇ κακίᾳ τῆς λέξεως ἡμᾶς παιδαῦσαι βούλεται, ὅτι δεῖ πολλῇ τῇ ἀκριβεῖ κακῆσθαι, καὶ μήτε ἀπὸ ἀποκῆς καταδικάζειν τοὺς ἡμαρτηκότας, μήτε ἀπὸ ἀποδείξεως τὰς ψήφους ἐκφέρειν. Ἀκούωμεν ταῦτα ἅπαντες. Οὐ γὰρ μόνον οἱ τὸν δικαστικὸν θρόνον ἐκτέοντες, τοῦτον παραφυλάττεσθαι ὀφείλουσι τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ ἡμῶν ἑκαστος μηδέποτε ἀπὸ ψιλλῆς διαβολῆς κατακρίνειν τὸν πλησίον. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ μετὰ ταῦτα ὁ μακάριος οὗτος Μωϋσῆς ἐνηχοῦμενος ὑπὸ τοῦ Πνεύματος παρήνει, λέγων· *Ἀποτὴν ματαίαν μὴ παραδέξῃ.* Καὶ ὁ μακάριος δὲ Παῦλος γράφων ἐθά· *Σὺ δὲ τί κρίνεις τὸν ἀδελφόν σου;* Καὶ ὁ Χριστὸς διατασσόμενος τοῖς μαθηταῖς, καὶ διδάσκων τῶν Ἰουδαίων τὸ πλῆθος, τοὺς γραμματέας αὐτῶν καὶ Φαρισαίους, εἶπε· *Μὴ κρίνετε, ἴνα μὴ κριθῆτε.* Τί γὰρ, φησὶ, πρὸ καιροῦ ἀρπάξεις τὸ τοῦ δικαστοῦ ἄξιωμα; τί προλαμβάνεις τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβεράν; Βούλει κριτὴς εἶναι; Σαυτοῦ γίνου, καὶ τῶν σοι [428] πεπλημμελημένων. Οὐδαὶς ὁ καλύσειν. Οὕτω γὰρ καὶ τὰ ἡμαρτημένα σοι διορθώσῃ, καὶ οὐδεμίαν ἐκ τοῦ πράγματος ὑποστήσῃ βλάβην. Ἐάν δὲ τὰ κατὰ σαυτὸν καταλιπὼν ἑτέρους καθέξῃ κρίνων, μάλιστα σαυτῷ τὰ φορτία τῶν ἀμαρτημάτων συλλέγων οὐκ αἰσθάνῃ. Δι' ὃ, παρακαλῶ, φεύγωμεν πάντη τὸ καταδικάζειν τοὺς πλησίον. Εἰ γὰρ καὶ τῆς ἐξουσίας τῆς δικαστικῆς οὐ μετέχεις, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ κατέκρινας, καὶ ὑπεύθυνον τῷ ἀμαρτήματι καποίησας, οὐδαμίαν ἀποδείξῃς δεξιόμενος, ἀλλὰ πολλὰς ἐξ ὑποψίας καὶ διαβολῆς ψιλλῆς. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ ἐθά λέγων· *Τὸν καταλαλοῦντα λάθρα τοῦ πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκεν.*

θ. Ἐίδες ἀρετῆς ὑπερβολὴν; Οὐ μόνον οὐ παρεδέχετο αὐτὸς τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ ἀπῆλθε τὸν τοῦ ἀδελφοῦ καταλαλεῖν βουλόμενον. Ἐάν τοίνυν βουλώμεθα καὶ ἡμεῖς ἐλαττοῦν τὰ ἑαυτοῖς ἐπταισμένα, τοῦτο μάλιστα πάντων φυλαττώμεθα, μήτε καταψηφίζεσθαι τῶν ἀδελφῶν τῶν ἡμετέρων, μήτε τοὺς καταλαλεῖν ἐπιχειροῦντας προσεῖσθαι, μᾶλλον δὲ κατὰ τὸν προφήτην ἀπελαύνειν, καὶ πάντη ἀποστρέφασθαι. Τοῦτο γὰρ οἶμαι καὶ τὸν προφήτην Μωϋσῆν δηλοῦν διὰ τοῦ λέγειν, *Ἀποτὴν ματαίαν μὴ παραδέξῃ.* Διὰ τοῦτο καὶ νῦν ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης τοσαύτη κακίᾳ τῇ λέξεως ἐχρησάτο πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, καὶ φησι· *Καταβάς θύομαι.* Τί γὰρ; Οὐκ ἠπίστατο; οὐκ ἤθελ τὸ μέγεθος τῶν ἀμαρτημάτων; οὐκ ἐγίνωσκον τὸ ἀδιόρθωτον τῶν

ἐπεισισμένων; Ἄλλ' ὥσπερ ἀπολογίαν τινὰ συντάξας τοὺς μετὰ ταῦτα ἀναισχύτως ἐγκρατεῖν βουλομένους, καὶ δεκνύσασθαι τὸ ἀδιόρθωτον, καὶ τὴν πολλὴν σπᾶν τῆς ἀρετῆς, τοσαύτη κήρυξαι τῇ μακροθυμίᾳ. Τάχα δὲ οὐ διὰ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὥστε καὶ τῷ δικαίῳ ἀφορμὴν παρασχέειν δεῖξαι τῆς γνώμης αὐτοῦ τὸ συμπαθὲς καὶ τὸ φιλόστοργον. Οἱ μὲν οὖν ἀγγελοὶ, καθάπερ ἔβην εἰπὼν, ἀπῆλθον εἰς τὰ Σέδομα· ὁ δὲ πατριάρχης εἰστήκει ἐναντίον Κυρίου. Καὶ ἐγγίσας, φησὶν, *Ἄβραάμ εἶπε· Μὴ συναπολέσῃς δικαιοὺς μετὰ ἀσεβοῦς, καὶ δοταὶ ὁ δικαίος ὡς ὁ ἀσεθής;* Ὡς τῆς τοῦ δικαίου παρρησίας, μᾶλλον δὲ, ὡς φυγῆς συμπαθεία· ὅπως τῇ τῆς συμπαθείας μὴ καρωθεὶς οὐδὲ ὁ λῆγει συνήσῃ. Καὶ δεκνύουσα ἡ θεία Γραφή, ὅτι μετὰ φόβου πολλοῦ καὶ τρόμου τὴν ἱεσῖαν ποιεῖται, φησὶν· *Ἐγγίσας Ἄβραάμ εἶπε· Μὴ συναπολέσῃς δικαιοὺς μετὰ ἀσεβοῦς; Τί ποιεῖς, ὁ μακάριε πατριάρχῃ;* Τῆς παρὰ σοῦ δεῖται παρακλήσεως ὁ Δεσπότης, ὥστε μὴ τοῦτο ποιῆσαι; Ἄλλ' ἢ τῷ τοῦτο νοήσωμεν· οὐδὲ γὰρ ὡς τοῦ Δεσπότητος τοῦτο ποιῶν μᾶλλον τοῖς λῆγει, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐξ εὐθείας διὰ τὸν ἀδελφιδεῖον εἰπὼν οὐκ ἐθάρει, κωμῆν ὑπὲρ ἀπάντων ποιεῖται τὴν ἱεσῖαν, βουλόμενος μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τοῦτον διαποῦσαι, καὶ μετὰ τούτου καὶ τοὺς ἄλλους ἐξαρπάσαι· καὶ ἄρχεται τῆς παρακλήσεως, καὶ φησιν· *Ἐάν ὡς πενήκοντα δικαιοὶ ἐν τῇ πόλει, ἀπολέσῃς αὐτούς;* *Οὐκ ἀνήσεις ἅπαντα τὸν τόπον ἕνεκεν τῶν πενήκοντα δικαίων, ἐάν ὡσιν ἐν αὐτῇ; Μηδαμῶς· οὐ ποιήσεις τὸ ῥῆμα τοῦτο, τοῦ ἀποκτεῖναι δικαιοὺς μετὰ ἀσεβοῦς, καὶ δοταὶ ὁ δικαίος ὡς ὁ ἀσεθής.* *Μηδαμῶς.* [429] *Ὁ κρίνων κᾶσαν τὴν γῆν οὐ ποιήσεις κρίων;* Ὅρα πῶς καὶ ἐν τῇ ἱεσῖᾳ δεῖκνυσιν αὐτοῦ τῆς γνώμης τὸ φιλόθεον, καὶ κριτὴν πάσης τῆς τῆς ἡμολογῆ, καὶ ἀξίει μὴ συναπολέσθαι δικαιοὺς μετὰ ἀσεβοῦς. Ἔπειτα ὁ ἡμέτερος καὶ φιλόθεος θεὸς ἐπινοεῖ τῇ αἰτήσῃ, καὶ φησι· *Ποῶ ὑπερ εἰρηκας, καὶ δέχομαι σοὺ τὴν παράκλησιν.* Ἐάν εὐρεθῶσι πενήκοντα δικαιοὶ ἐν τῇ πόλει, δι' ἐκείνους ἀρήσω πάντα τὸν τόπον. Χαρίζομαι, φησὶ, τοῖς πενήκοντα δικαίοις, ἐάν εὐρεθῶσι, τῶν λοιπῶν τὴν σωτηρίαν, καὶ τὴν αἰτήσιν τὴν σὴν εἰς ἔργον ἀγάγω. Ἄλλ' ἴωμαι τὸν δικαίον τοῦτον, ὅπως παρρησίας ἐπαλαθόμενος, καὶ τοῦ θεοῦ τὴν φιλοφροσύνην εἰδὼς, πάλιν δευτέραν αἰτήσιν προσάγει, καὶ φησι· *Νῦν ἠροξάμην λαλήσαι πρὸς τὸν Κύριόν μου· ἔθῃ δὲ εἶμι γῆ καὶ σκοδός.* Μὴ νομίσης, φησὶ, Δεσπότη, ἀγνοεῖν με ἑμαυτὸν, καὶ ὑπερβαίνειν με τὸ μέτρον, καὶ τοσαύτη κακῆσθαι τῇ παρρησίᾳ. Οἶδα γὰρ ὅτι γῆ εἶμι καὶ σκοδός· ἀλλ' ὥσπερ τοῦτο οἶδα, καὶ σαφῶς ἐπίσταμαι, οὕτως οὐδὲ ἐκεῖνο ἀγνώω, ὅτι καὶ τὸ μέγεθος τῆς σῆς φιλοφροσύνης, καὶ ὅτι κλοῦσις εἰ ἐν ἀγαθότητι ἢ, καὶ βούλει πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι. Ὁ γὰρ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παραγαγὼν, πῶς ἂν ποτε γενομένους ἀπολέσῃ, εἰ μὴ πολλῇ τῶν ἀμαρτημάτων ἦν ἡ φορὰ; Δι' ὃ δέομαι πάλιν καὶ ἀξίω, *Ἐάν ἐλάττους τῶν πενήκοντα εὐρεθῶσι, καὶ τεσσαράκοντα πάντες ὡσιν ἐν τῇ πόλει δικαιοὶ, οὐ σώσεις τὴν πόλιν;* Καὶ εἶπε· *Ἐάν εὐρεθῶσι τεσσαράκοντα πάντες, οὐ μὴ ἀπολέσω.* Τίς ἂν κατ' ἀξίαν τὸν τῶν ὄλων θεὸν ὀμνήσειε τῆς τοσαύτης μακροθυμίας καὶ συγκαταθέσεως, ἢ τὸν δικαίον μακαρίσειε τοσαύτης ἀπολαύσαντα παρρησίας; Καὶ προ-

^a In Biblia Graecis μηδαμῶς οὐ ποιήσεις ὡς τὸ ῥῆμα τοῦτο.
^b Savil. ὅτι κρητέρας ἐν ἀγαθότητι. Tres mss. ὅτι κρητέρας ἐν. Morel ut in textu.

alias exhibuisse : et insurrexisse potentiores contra invalidiores, ditioresque contra pauperes. Proinde non solum, inquit, magnus erat planctus clamoris, sed et peccata ipsorum non vulgaria fuere, sed magna, atque ingentia. Insolitum enim iniquitatis modum excogitaverunt, et alienas et illicitas coeundi leges invenerunt. Atque tanta erat malitiae proclivitas, ut omnes omni malo repleantur, et nullam postea correctionem admitterent, dignique essent qui penitus abolerentur : neque enim incurabiles illorum morbi medicos ferebant. Postea docens omne hominum genus, licet magna valde et explorata sint peccata, non antea tamen pronuntiandam sententiam, quam manifeste probationes adsint, inquit : *Cum descendere, videbo utrum justa clamorem ipsorum, qui ad me venit, perficiant, necne, ut sciam.*

Non sunt auditu solo condemnandi rei. — Quid sibi vult, et cur sermonem suum ita attemperat? *Cum descendere, inquit, videbo.* Numquid de loco in locum transit universorum Dominus? Absit. Non hoc sibi vult; sed ut dixi, crassiori sermone nos instituere cupit, magna opus esse diligentia : et non auditu solo peccatores condemnandos esse, neque sententiam ferendam, nisi comprobatio precedat. Audiamus hæc omnes. Non enim solum il qui pro tribunali sedent, observare hanc legem debent, sed et nullus unquam ob nudam accusationem proximum condemnet. Idcirco enim et post hæc beatus Moses Spiritu sancto afflatus admonet, dicens : *Auditum vanum ne accipias (Exod. 23. 1).* Et beatus Paulus, scribens, clamabat : *Tu autem cum iudicas fratrem tuum (Rom. 14. 10)?* Christus quoque præcipiens discipulis suis, et docens Judæorum multitudinem, scribas eorum, et Phariseos, *Nolite, inquit, iudicare, ut non iudicemini (Matth. 7. 1).* Cur enim, inquit, ante tempus invadis iudicis jus? cur prævenis diem illum terribilem? Vis iudex esse? Iudica temetipsum, et tua delicta. Nullus est qui vetet. Sic enim et peccata tua emendabis, et nihil ex hoc lucommodi capies. Quod si relictis rebus tuis sedes ad iudicandum alios, majores te tibi ipsi colligere peccatorum sarcinas non sentis. Idcirco, obsecro, fugiamus omnino a condemnandis aliis. Nam etsi iudicialis potestatis non sis participes, attamen iudicasti mente, et peccato fecisti te obnoxium, quando nulla demonstratione accepta, sed sæpenumero sola suspicione, et tenui accusatione condemnas. Quapropter beatus David clamabat dicens : *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequerbar (Psal. 100. 5).*

4. *Aliens famæ parcendum.* — Vidisti virtutis eminentiam? Non solum non recipiebat quæ dicebantur, sed et abigebat volentem fratri suo maledicere. Igitur si et nos peccata nostra imminuere volumus, hoc maxime omnium servemus, nec condemnemus fratres nostros, neque detrahente cupientes admittamus : imo secundum prophetam abigamus, et omnino aversemur. Hoc enim opinor et prophetam Moysen insinuaræ, cum dicit : *Auditum vanum ne acciperis (Exod. 23. 1).* Et hæc de causa etiam nunc Dominus tanti

crasso sermone usus est in utilitatem animum nostrarum. Dicit enim : *Cum descendere autem, videbo.* Cur enim? Num nesciebat? ignorabatne peccatorum magnitudinem? an nesciebat lapsos correctionem non suscepturos? Absit. Verum quasi satisfactionem quamdam affert iis qui posthac impudenter accusare volent, et monstrando eorum perveraciam et virtutis penuriam, tanta usus est patientia. Fortassis autem non propter hoc solum, sed et ut justo detur occasio declarandi mentem suam misericordiam plenam, et bene in alios affectam. Angeli enim, ut dixi, abierant in Sodoma (v. 22) : patriarcha vero stabat coram Domino : 23. *Et ut appropinquavit, inquit, Abraham, dixit : Numquid perdes simul justum cum impio, et erit justus sicut impius? O justi viri fiduciam! imo, o quanta animi commiseratio! quomodo commiserationis ebrietate gravatus nescit quid dicat. Et ostendens divina Scriptura, ipsum magno timore et tremore preces fundere, ait : Ut appropinquavit Abraham, dixit : Numquid perdes simul justum cum impio? Quid facis, o beate patriarcha? Quid opus habet tua deprecatione Dominus, ut ne hoc faciat? Verum ne hoc cogitemus : non enim quasi Domino hoc facturo dicit, sed quia manifeste propter fratris filium dicere non audebat, communes pro omnibus fundit preces, volens cum aliis et hunc servare, et cum hoc etiam alios eripere : incipitque patrocinari, ac dicit : 24. Si fuerint quinquaginta justi in civitate, num perdes eos? Non parces toti loco propter quinquaginta justos, si inveni fuerint in ea? 25. Nequaquam facies verbum hoc, ut occidas justum cum impio, et sit justus sicut impius. Nequaquam. Qui iudicas omnem terram, non facies iudicium? Vide quomodo et in hac oratione suam religiosam et piam mentem declarat, et iudicem omnis terræ confitetur, precaturque ne pereat justus cum injusto. Postea mitis et benignus Dominus annuit petitioni, et dicit : Facio id quid dixisti, et accipio tuam petitionem. 26. Si inventierint quinquaginta justi in civitate, propter illos parcam toti loco. Dabo hoc, inquit, quinquaginta justis, si inventi fuerint, et aliis salutem impertiam, et petitionem tuam implebo. Verum videamus justum illum, quomodo arrepta fiducia, et agnita clementia Dei, iterum aliam petitionem affert, et inquit : 27. Nunc coepi loqui ad Dominum meum, ego autem sum terra et cinis. Ne putes, inquit, Domine, me ignorare meipsum, et transgredi mensuram, et tanta uti fiducia. Scio enim, me terram esse et cinerem : sed sicut hoc scio, et manifeste scio, ita neque illud ignoro, copiosam esse tue clementiæ magnitudinem, et te divitem esse bonitate, velleque omnes homines salvos fieri. Nam quos ex nihilo produxisti, quomodo factos perderes, nisi magna esset peccatorum copia? Idcirco iterum oro et precor, 28. Si pauciores quinquaginta inventi fuerint, et quadraginta quinque fuerint in civitate justis, non salvabis civitatem? Et dixit : Si inventi fuerint quadraginta quinque, non perdam. Quis pro dignitate Dominum omnium laudat,*

ob tantam patientiam atque indulgentiam : vel justum beatum prædicarunt, tanta præditam fiducia? 29. *Et adjecit, inquit, ultra loqui, et dixit : Si inventi fuerint ibi quadraginta? Et dixit : Non perdam propter quadraginta.* Exin quasi reveritus ineffabilem Dei patientiam justus, et timens ne forte precando videatur transcendere modum, dicit : 30. *Numquid, Domine, si loquar : Si inventi fuerint ibi triginta? Quia paratum invenit ad misericordiam, non jam paulatim diminuit, neque quinq̄ue justos detrahit, sed decem, et sic offert patrociniam : Si inventi fuerint illic triginta? Et dixit : Non perdam, si lucerim illic triginta.* Animadvertit quanta justis constantia ; quasi ipse foret obnoxius sententiæ, ita eripere studet a pœna Sodomitarum gentem. 31. *Et dixit, quoniam possum loqui ad Dominum : Si inventi fuerint ibi viginti? Et dixit : Non perdam propter viginti.* Oranem sermonem transcendit et omnem cogitationem Domini bonitas. Quis enim nostrum, qui in medio infinitorum malorum veramur, vellet ferendo sententiam contra proximos tanta uti indulgentia atque clementia?

5. Verumtamen justus ille videns divitiis clementiæ Dei, non subsistit, sed iterum dicit : 32. *Numquid, Domine, si loquar adhuc semel? Nam quia ineffabilis erat tolerantia, propter hoc reveritus ne et indignationem adversus se moveret ejus qui rogabatur, dicit: Numquid, Domine? Num temerarium quiddam facio? dicit: num impudentiam præ me fero? num opus condemnatione dignum facio, si loquar adhuc semel? Pro magna et inenarrabili bonitate tua auctorem orationem accipito a me, Si autem inventi fuerint illic decem? Et dixit : Non perdam propter decem.* Et quia prius dixit : *Adhuc semel loquar? 33. Abiit, inquit, Dominus postquam cessaverat loqui Abraham; et Abraham reversus est in locum suum.* Vidistis Dominum ad nostram infirmitatem se demittentem? vidistis et justis erga alios affectum? didicistis quanta vis sit eorum qui virtutem exercent? Si enim inventi fuerint, inquit, decem justis, propter illos omnibus remissionem concedo peccatorum. Non bene dicebam, hæc omnia facta esse, ut nulla postea relinqueretur impudenter loquentibus contradicendi occasio? Sunt enim multi insanientium, qui infreni lingua et reprehendere et dicere audent : Quare incensa sunt Sodoma? Si patienter tulisset eos Dominus, forte pœnitentiam egissent. Propter hoc ostendit tibi nequitiae exsuperantiam; ita ut in tanta multitudine tanta virtutis penuria fuerit, ut alio quodam diluvio indigeret, et quale prius in mundo fuit. Sed quia promissio Dei est, ut non ultra tale inferatur supplicium, propterea alium pœnæ modum excogitat, simul de illis pœnas sumens et posteris omnibus perpetuam præbens doctrinam. Quoniam enim naturæ leges subverterant, et alienos illicitosque excogitarant coitus, idcirco insolitum supplicii modum induxit propter illorum iniquitatem : et terræ viscera inutilia reddens, et relicto posteris monumento perpetuo, ut ne eadem aggressi in easdem incidant pœnas. Licet autem volenti ad loca illa per-

gere videre ipsam terram, ut ita dicam, clamantem et ostendentem supplicii vestigia post tam multos annos, quasi heri vel hodie impressa : tam manifesta ostenditur indignatio. Ideo obsecro, ut alieni supplicii exemplo nos castigemur.

Hic impune peccantes acerbius puniuntur in altera vita; proborum causa Deus patienter fert peccatores. — Sed forte dixerit aliquis : Quid ergo? cur illi pœnas dederunt? nonne sunt etiam nunc multi qui eadem committunt scelera, neque tamen puniuntur? Etiam : sed hoc potissimum majorem pœnam conciliabit iis qui talia perpetrant¹. Quando enim non castigamur ex iis quæ illis acciderunt, et nec quidpiam nobis provenit lucri ex patientia Dei, cogita quomodo illum inexstinguibilem ignem vehementius nobismetipsis succendimus, et acerbum vermem paramus. Verumtamen, quia propter gratiam Dei sunt et nunc multi virtute præditi, qui placere possunt Dominum, sicut tunc patriarcha : tametsi nos, cum nos ipsos attendimus, et nostram videmus desidiam, putamus miram virtutis raritatem : attamen propter illorum virtutem, erga alios Deus patientiam exhibet. Et ut scias talium hominum fiducia nobis Dei patientiam conciliari, audi ex hac ipsa historia, quid dicat patriarchæ : *Si decem justos invenero, non perdam civitatem.* Et quid dico decem justos? Nullus inventus illic ab iniquitate alienus, nisi solus Lot justus, et ejus duæ filię. Uxor enim propter ipsum forte pœnam civitatis effugit, postea tamen pœnam dedit ignaviæ suæ. Nunc autem propter ineffabilem Dei misericordiam, quia pietas incrementum sumpsit, multi etiam in mediis civitatibus latentes possunt placere Deum, et alii in montibus et speluncis, paucorumque virtus multorum tegere valet malitiam. Multa enim Domini bonitas est, et sæpe solet etiam propter paucos multis dare salutem. Et quid dico, propter paucos justos? Sæpe, quando non inventus est in præsentī vita justus, propter defunctorum virtutem, viventium miseretur et curam habet : unde clamat dicens : *Protegam civitatem hanc propter me, et propter David puerum meum (4 Reg. 19. 34);* quasi diceret : Licet ipsi indigni sint qui serventur, et nullam salutis habeant occasionem : verum quia solitus sum misericorditer agere, et ad miserandum promptus sum et ad eripiendum e calamitatibus, propter meipsum, et propter puerum meum David protegam : et qui ante tot annos e vita migravit, hic auctor est salutis iis qui sua sese perdiderant desidia. Vidisti clementiam Domini, quomodo eos qui virtute pollent, honore afficit, præponit, et toti multitudini æquiparat? Quapropter et Paulus dicebat : *Obambulaverunt in ovillis caprinisque pellibus, destituti, pressi, afflicti, quibus indignus erat mundus (Hebr. 11. 37. 38).* Totus, inquit, iste mundus, et totus orbis non est conferendus iis qui in afflictionibus et pressuris, et nuditate agunt et obambulant, et in speluncis versantur propter Deum.

¹ Savil. et quatuor Mss. : *Etiam : sed hoc potissimum majorem anxietatem animis nostris injicere poterit.* Sed lectionem Morelli, quæ melior videtur, retinemus; sub hæc magna observatur in Mss. et apud Savil. varietas.

ώτης, φησιν, *ἔτι λαλήσω, καὶ εἶπεν· Ἐὰν δὲ εὐρεθώ-
σιν ἐκεῖ τεσσαράκοντα; Καὶ εἶπεν· Οὐ μὴ ἀπολέσω
ἔσκεν τῶν τεσσαράκοντα.* Ἐἴτα λοιπὸν ὡσπερ αἰδε-
σθεὶς τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον μακροθυμίαν ὀδίκαιος, καὶ
θεδῶς μήποτε καὶ δόξῃ ὑπερβαίνειν, καὶ πέρα τοῦ μέ-
τρου τὴν ἰκεσίαν ποιέσθαι, φησί· *Μὴ τι, Κύριε, ἐὰν
λαλήσω· Ἐὰν εὐρεθώσιν ἐκεῖ τριάκοντα;* Ἐπειδὴ εἶ-
δεν ἔτοιμον πρὸς φιλανθρωπίαν, οὐκ ἔτι κατὰ μικρὸν
καθυφίησιν, οὐδὲ πέντε δικαίους παραλιπῶν^α, ἀλλὰ
δέκα, οὕτω προσάγει τὴν παράκλησιν, καὶ φησιν· *Ἐὰν
εὐρεθώσιν ἐκεῖ τριάκοντα; Καὶ εἶπεν· Οὐ μὴ ἀπολέσω,
ἐὰν εὐρω ἐκεῖ τριάκοντα.* Σχόπει πῶσιν τοῦ δικαίου ἢ
ἐτόνια· καθάπερ αὐτὸς μέλλων ὑπεύθυνος τῇ ψήφῳ
γίνεσθαι, οὕτω πολλὴν τίθεται τὴν σπουδὴν ἐξαρπάσαι
τὴν μελλούσης ἐπάγεισθαι τιμωρίας τὸ τῶν Σοδομιτῶν
ἔθνος. *Καὶ εἶπεν· Ἐπειδὴ ἔχω λαλήσαι πρὸς τὸν Κύ-
ριον, Ἐὰν δὲ εὐρεθώσιν ἐκεῖ εἰκοσι;* *Καὶ εἶπεν· Οὐ
μὴ ἀπολέσω ἔσκεν τῶν εἰκοσι.* Πάντα λόγον ὑπερ-
βαίνει· καὶ πᾶσαν ἔνοιαν ἢ τοῦ Δεσπότη ἀγαθότης. Τίς
γὰρ ἡμῶν τῶν ἐν μέσῳ μυρίων κακῶν στρεφομένων
εὐαιτό ποτε κατὰ τῶν ὁμογενῶν ψήφον ἐκφέρων τσαύ-
τη χρῆσασθαι συγκατάθεσι καὶ φιλανθρωπίᾳ;

ε'. Ἄλλ' ὅμως ὁ δικαίος οὕτος ὁρῶν τὸν πλοῦτον τῆς τοῦ
[430] Θεοῦ φιλανθρωπίας οὐκ ἴσταται, ἀλλὰ πάλιν φησί·
Μὴ τι, Κύριε, ἐὰν λαλήσω ἔτι ἅπαξ; Ἐπειδὴ γὰρ ἄφα-
τος ἦν ἡ μακροθυμία, διὰ τοῦτο δεδιωκὺς μὴ καὶ εἰς ἀγα-
νάκτησιν τὴν κατ' αὐτοῦ κινήσει τὸν παρακαλούμενον,
φησί· *Μὴ τι, Κύριε;* Μὴ προπετές τι ποιῶ; μὴ ἀναί-
σχυντόν τι ἐπιδείκνυμι; μὴ καταγνώσως ἄξιον πρᾶγμα
διαπράττομαι, ἐὰν λαλήσω ἔτι ἅπαξ; Μετὰ τῆς πολλῆς
ἐκείνης ἀγαθότητος ἔτι μίαν ἰκεσίαν δέξει παρ' ἐμοῦ.
*Ἐὰν δὲ εὐρεθώσιν ἐκεῖ δέκα; Καὶ εἶπεν· Οὐ μὴ
ἀπολέσω ἔσκεν τῶν δέκα.* Καὶ ἐπειδὴ προλαβὼν
εἶπεν, *Ἐτι ἅπαξ λαλήσω;* Ἀπῆλθε, φησὶ, Κύριος,
ὡς ἐπαύσατο λαλῶν τῷ Ἀβραάμ· καὶ Ἀβραάμ ὑπ-
έστρεψεν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ. Εἶδετε τοῦ Δεσπότη
τὴν συγκατάθεσιν; εἶδετε τοῦ δικαίου τὴν φιλοστοργίαν;
ἐμάθετε ὅση ἡ ἰσχὺς τῶν τὴν ἀρετὴν μετιόντων; Ἐὰν
γὰρ εὐρεθῶσι, φησὶ, δέκα δικαίοι, δι' ἐκείνους πᾶσι τὴν
συγχώρησιν τῶν ἡμαρτημένων δωροῦμαι. Οὐ καλῶς
εἶπεν, ὅτι ταῦτα πάντα γίνετο, ἵνα μηδεμία καταλί-
πηται τοῖς μετὰ ταῦτα ἀναίσχυντοῦσιν ἀντιλογίας ἀφ-
ορμῇ; Εἰσὶ γὰρ πολλοὶ τῶν μεμνημένων, ἀκόλαστον γλῶτ-
τανέχοντες, καὶ αἰτιάζονται βουλόμενοι καὶ λέγοντες· Τίνος
ἔνεκεν ἐνεπρήσθη τὰ Σόδομα; Εἰ μακροθυμίας ἀπήλαι-
σαν, ἴσως ἂν μετενόησαν. Διὰ τοῦτο δείκνυσί σοι τῆς
κακίας τὴν ἐπίτασιν^β, καὶ ὅτι ἐν τοσούτῳ πλήθει το-
σαύτῃ ἦν σπάνις ἀρετῆς, ὡς ἐτέρου κλυδωνίου τοιοῦτου
εἴσθαι, ὅλον πρότερον κατέλαθε τὴν οἰκουμένην. Ἄλλ'
ἐπειδὴ ὑπόσχεσίς ἐστι τοῦ Θεοῦ, ὥστε μηκέτι τοιαύτην
ἐπενεχθῆναι τιμωρίαν, διὰ τοῦτο ἕτερον τρόπον τιμω-
ρίας ἐπάγει, ὁμοῦ κακέινους ὑπὸ τὴν τιμωρίαν ἄγων,
καὶ τοῖς ἐξῆς ἅπασιν διηνεκῆ τὴν διδασκαλίαν παρεχό-
μενος. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνέστρεψαν τοὺς τῆς φύσεως νόμους,
καὶ ξένας καὶ παρανόμους ἐπενόησαν μίξεις, διὰ τοῦτο
ἔζον τιμωρίας τὸν τρόπον ἐπήγαγε, διὰ τὴν ἐκείνων
παρανομίαν καὶ τῆς γῆς τὴν γαστέρα πηρώσας, καὶ κατα-
λιπῶν ὑπόμνημα διηνεκῆς ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς,
ὥστε μὴ τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρεῖν, ἵνα μὴ τοῖς αὐτοῖς τε-

ριπέτωσι. Καὶ ἔξεστι τῷ βουλομένῳ εἰς τοὺς τόπους
ἀφικνεῖσθαι ἐκείνους, καὶ ὄρῃν αὐτὴν, ὡς εἶπεν, τὴν
γῆν βοῶσαν καὶ δεικνύουσαν τῆς τιμωρίας τὰ ἔχνη, καὶ
μετὰ τοσούτων ἐτῶν ἀριθμῶν, ὡς χθές καὶ πρῴην ἐπα-
σθείσης τῆς τιμωρίας, οὕτω καταφανῆς ἡ ἀγανάκτησις
δείκνυται. Δι' ὃ, παρακαλῶ, ἐξ ὧν ἕτεροι τὴν δίχην
ἔβωσαν ἡμεῖς σωφρονιζώμεθα. Ἄλλ' ἴσως εἴποι τις ἂν·
Τί οὖν; ἐπειδὴ ἐκείνοι οὕτως ἐκολάσθησαν, οὐκ εἰσὶ καὶ
νῦν πολλοὶ τὰ αὐτὰ ἐκείνοις παρανομούντες, καὶ μὴ
κολαζόμενοι; Ναί· ἀλλὰ τοῦτο μᾶλλον τιμωρίαν προ-
ξενήσει ὁ τοῖς τοιαῦτα παρανομοῦσι. Ὅταν γὰρ μήτε ἐκ
τῶν εἰς ἐκείνους συμβεβηκότων σωφρονιζώμεθα, μήτε
ἀπὸ τῆς μακροθυμίας τοῦ Θεοῦ καρδαινωμένῃ τι, ἐνόησον
καὶ ὅπως ἐκείνο τὸ ἄσθεστον πῦρ σφοδρότερον ἑαυτοὺς ὑπ-
ανάπτωμεν, καὶ τὸν σκόληκα πικρὸν ἐργαζώμεθα. Ἄλλως
δὲ, ἐπειδὴ πολλοὶ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν εἰσὶ [431] καὶ νῦν
ἐνάρετοι, δυσωπαίνδυνάμενοι τὸν Δεσπότην, καθάπερ τότε
ὁ πατριάρχης· εἰ καὶ ἡμεῖς ἐκ τοῦ τὰ καθ' ἑαυτοὺς σκο-
πεῖν, καὶ πρὸς τὴν βραθυμίαν ἀφορῃν τὴν ἡμετέραν,
νομίζομεν πολλὴν εἶναι τὴν σπάνιν τῆς ἀρετῆς· ὅμως
διὰ τὴν ἐκείνων ἀρετὴν τὴν περὶ τούτους μακροθυμίαν
ἐπιδείκνυται. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι ἡ τῶν τοιούτων παρ-
ρησία τῆς μακροθυμίας ἡμῖν πρόξενος γίνεται, ἀκουσον
ἐξ αὐτῆς ταύτης τῆς ἱστορίας, τὴν φησὶ πρὸς τὸν πατριάρ-
χην, ὅτι *Ἐὰν δέκα δικαίους εὐρω, οὐ μὴ ἀπολέσω
τὴν πόλιν.* Καὶ τί λέγω δέκα δικαίους; Οὐδεὶς εὐρέθη
ἐκεῖ τῆς παρανομίας ἐκτός, εἰ μὴ ὁ μόνος Λὼτ ὁ δικαίος,
καὶ αἱ τούτου δύο θυγατέρες. Ἡ γὰρ γυνὴ δι' αὐτὸν
ἴσως τὴν ἐν τῇ πόλει τιμωρίαν διαφυγοῦσα, ἕστερον τὴν
δίχην ἔδωκε δι' οἰκείαν βραθυμίαν. Νυνὶ δὲ εἰὰ τὴν
ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ἐπειδὴ ἐπέδωκε τὰ τῆς
εὐσεβείας, πολλοὶ καὶ ἐν μέσῃς ταῖς πόλεσι λαυθάνον-
τές εἰσι, δυνάμενοι δυσωπαῖν τὸν Θεόν, καὶ ἐν ὄρεσι
καὶ σπηλαίοις ἕτεροι, καὶ ἡ τῶν ὀλίγων τούτων ἀρετὴ
τὴν τῶν πολλῶν κακίαν ἀποκρῦψαι δύναται· ἐπειδὴ
πολλὴ τοῦ Δεσπότη ἡ ἀγαθότης, καὶ πολλάκις οἶδε δι'
ὀλίγους δικαίους τῶν πολλῶν χαρίζεσθαι τὴν σωτηρίαν.
Καὶ τί λέγω δι' ὀλίγους δικαίους; Πολλάκις, ὅταν μὴ
εὐρεθῆ ἐν τῷ παρόντι βίῳ δικαίος, διὰ τὴν τῶν τεταλευ-
τηθέντων ἀρετὴν τῶν ζώντων κήθεται, καὶ βοᾷ λέγων·
*Ἵπερασπῶ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμὲ, καὶ διὰ
Δαυὶδ τὸν παῖδά μου.* Εἰ καὶ αὐτοὶ, φησὶν, ἀνάξιοι εἰσι
τοῦ σώζεσθαι, καὶ οὐδεμίαν ἀφορμὴν ἔχουσι σωτηρίας,
ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ φιλανθρωπεύεσθαι σύνθετος ἐμοί, καὶ
περὶ τὸ ἔλεειν εἰμι ἔτοιμος, καὶ ἐξαρπάξει τῶν δεινῶν,
δι' ἐμαυτὸν ποιήσω καὶ διὰ τὸν παῖδά μου Δαυὶδ ὑπερ-
ασπισμόν· καὶ ὁ πρὸ τοσούτων ἐτῶν τοῦ βίου μετα-
στας, οὗτος αἴτιος τῆς σωτηρίας γίνεται τοῖς ὑπὸ τῆς
οἰκείας βραθυμίας προδεδομένοις. Εἶδες φιλανθρωπίαν
Δεσπότη, πῶς τιμᾷ τοὺς ἐν ἀρετῇ διαλάμποντας· πῶς
αὐτοὺς προτίθησι, καὶ ἀναξίους δείκνυσσι παντὸς τοῦ
πλήθους; Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἐλεγε· *Περὶ τῆθον ἐν
μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δερμασιν, ὑστεροῦμενοι, θλι-
δόμενοι, κακουχούμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος.*
Οὗτος ἅπας, φησὶν, ὁ κόσμος, ὁ κατὰ τὴν οἰκουμένην
ἄπασαν, οὐκ ἂν εἴη ἰσοστάσιος τούτων τῶν ἐν θλίψεσι,
τῶν ἐν κακουχίαις, τῶν γυμνητευόντων, τῶν περιού-
των, τῶν ἐν σπηλαίοις διαγόντων διὰ τὸν Θεόν.

^α Ἀληθοὶ mss. παραλαβῶν.

^β Sex mss. τῆς αἰτίας τὴν ἐπίτασιν.

^ε Savil. et quatuor mss. ἀλλὰ τοῦτο μᾶλλον πλείονα ἡμῖν
τὴν ἀγωνίαν ἐμποήσειαι δυνήσεται.

ζ. Ὅταν οὖν ἔβης, ἀγαπήτῃ, ἀνδρα εὐταλῆς μὲν σχῆμα ἔβωθεν περικείμενον, ἀρετὴν δὲ ἔνδοθεν περιβεβλημένον, μὴ ἐξευταλίσσης τοῦτον διὰ τὸ φαινόμενον, ἀλλὰ τὸν τῆς ψυχῆς πλοῦτον καταμάνθανε, καὶ τὴν ἔνδοθεν περιφάνειαν, καὶ τότε θύει πανταχόθεν τὴν ἀρετὴν λάμπουσαν. Τοιοῦτος ἦν ὁ μακάριος Ἡλίας· μηλωτὴν μόνον εἶχε, καὶ ὁ τὴν πορφυρίδα περιβεβλημένος Ἀγαάθ τῆς ἐκείνου μηλωτῆς ἰδεῖτο. Εἶδες τοῦ μὲν Ἀγαάθ τὴν πενίαν, τοῦ δὲ Ἡλίας τὸν πλοῦτον; Ὅρα καὶ τῆς θυνάμεως ὅσον τὸ μέσος. Ἡ μηλωτὴ τούτου τὴν οὐρανὸν ἀπέκλεισε· τῶν ὕπερ ἔσθησε τὴν φορὰν, καὶ ἡ γλῶσσα τοῦ προφήτου χαλινὸς ἐγένετο ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τρία ἔτη καὶ μῆνας ἕξ ὑπέτος οὐκ ἐγένετο· καὶ ὁ τὴν ἀλουργίδα καὶ τὸ διάδημα περικείμενος περιῆι [432] τὸν προφήτην ἐπιζητῶν, καὶ οὐδὲν δυνάμενος κερθῆναι ἐκ τῆς τοσαύτης δυναστείας. Ἄλλ' ὄρα Δεσπότην φιλανθρωπίαν. Ἐπειδὴ εἶδεν ἀπὸ ζήλου καὶ πολλῆς θερμότητος τὸν προφήτην κινήθεντα, καὶ τὴν μεγάλην ταύτην τιμωρίαν ἐπαγαγόντα κατὰ πάσης τῆς γῆς, ὥστε μὴ καὶ αὐτὸν συναπολαῦσαι τῆς τιμωρίας, καὶ ὁμοίως τῇ ἐκείνων κτηνηρῶν κολάζεσθαι, φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἐγερθεὶς κοροῦσθαι εἰς Σαρρακά τῆς Σιδωνίας. Ἐκεῖ γὰρ ἐντελοῦμαι γυναίκεϊ χήρῃ τοῦ διατρέφειν σε. Καὶ ἀναστὰς ἐκοροῦσθη. Ὅρα τοῦ Πτωχότατος τὴν χάριν, ἀγαπήτῃ. Καὶ γὰρ καὶ χθὲς εἰς φιλοξενίαν ἡμῶν ὁ λόγος ἄκας κατέληξε, καὶ σήμερον ἰδοὺ ἡ φιλοξενία αὐτῆ χήρα εἰς τέλος ἡμῶν ἀγειν τὸν λόγον μέλλει. Καὶ κοροῦσθαι, φησὶ, πρὸς τὴν χήραν, καὶ εὖρον αὐτὴν συλλέγουσαν ξύλα, καὶ φησὶ πρὸς αὐτὴν· Δός μοι μικρὸν ὕδωρ, καὶ πίωμαι. Ἡ δὲ ὑπήκουσε. Καὶ φησὶ πρὸς αὐτὴν κάλιον· Ποίησόν μοι ἔκφυρσιον, καὶ φάγομαι. Ἡ δὲ λοιπὸν ἐκκαλύπτει αὐτῆς τὴν ὑπερβάλλουσαν πενίαν, μάλλον δὲ τὸν ἄφατον πλοῦτον· ἡ γὰρ τῆς πενίας ἐπίτασις ἰδεῖσθαι τοῦ πλοῦτου τὸ μέγεθος. Ἡ δὲ φησὶν· Οὐκ ἔστι τῇ δούλῃ σου, εἰ μὴ δρᾶξ ἀλεύρου, καὶ ὀλίγον ἔλαιον ἐν τῷ καμψάκῃ, καὶ φάγομεθα ἐγὼ τε καὶ τὰ παιδιά, καὶ ἀποθανούμεθα. Ἐλαίονα τὰ ῥήματα, καὶ αὐτὴν λιθίνην ψυχὴν ἰκανὰ ἐπικάμψαι. Οὐδέμια λοιπὸν, φησὶν, ἔσται ἐλπίς σωτηρίας. Ἐπὶ θύραις τὰ τοῦ θανάτου. Τοῦτο μόνον ἡμῶν ὑποβλάσκειται πρὸς ζῴην, ὁ μόλις ἀρκίσει ἐμοὶ καὶ τοῖς παιδίοις. Ὅπερ ἦν μοι δυνατόν, πεποίηκα· τοῦ ὕδατος μετέδωκα. Ἄλλ' ἵνα μάθωμεν καὶ τῆς γυναίκος τὸ φιλόξενον, καὶ τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν παρρησίαν, ὄρα τί γίνεται. Ἐπειδὴ ἔμαθεν ὁ προφήτης πάντα μετὰ ἀκρηθείας, ἵνα ἐκκαλύψῃ ἡμῶν τὴν ἀρετὴν τῆς γυναίκος (ὁ γὰρ θεὸς ὁ εἰπὼν, ὅτι Ἐντέταλμαι γυναίκεϊ τοῦ διατρέφειν σε, αὐτὸς ἦν ὁ διὰ τοῦ προφήτου ἐνεργῶν), καὶ φησὶ πρὸς αὐτὴν· Ποίησον ἐμοὶ πρῶτον, καὶ φάγομαι, καὶ τότε τοῖς τέκνοις σου. Ἀκούετε, γυναῖκες, αἱ πλοῦται περιφρόνουμεναι, καὶ εἰς μυρία ἀνόνητα καταναλισκουσάσαι τὴν οἰκίαν περιουσίαν, καὶ οὐδὲ μετὰ τὴν οἰκίαν ἀπόλαυσιν πολλάκις καταδεχόμεναι ὀβολοὺς δύο προέσθαι τοῖς δεομένοις, ἢ ἀνδρὶ τινι τῶν ἐναρτέων διὰ τὸν θεὸν πενομήκῃ. Αὕτη δὲ οὐδὲν ἕτερον κεκτημένη, ἢ τὴν δράκα τοῦ ἀλεύρου, καὶ μῆλλουσα κατὰ μικρὸν, ὅσον κατὰ τὸν ἐαυτῆς λογισμόν, τῶν παιδῶν τὸν θάνατον ὀρᾷ, ἀκούσασα παρὰ τοῦ προφήτου, ὅτι Ἐμοὶ πρῶτον ποίησον, καὶ τότε σοὶ καὶ τοῖς παιδίοις σου, οὐκ ἐβουλόμην, οὐκ ἠμῆλησεν, ἀλλ' ἵπποις τὸ ἐπιταχθὲν, παιδεύουσα πάντας ἡμᾶς προτιμᾷ

^a Cotel. καὶ αὐτὰ λιθίνην ψ. Savil. καὶ αὐτολιθίνην ψυχὴν.

τῆς οἰκίας ἀναπαύσεως τοὺς τοῦ θεοῦ δούλους, καὶ μὴ ἀπλῶς παρατρέχειν τὰ τοιαῦτα κέρθη, ἀλλ' εἰδέναι ὅτι πολλὴ ἡ ὑπερ τούτων ἡμῶν ἀντίθεσις ἔσται. Ὅρα γοῦν ταύτην τὴν χήραν, ἀντιμῆρας δρακὸς ἀλεύρου καὶ ὀλίγου ἐλαίου πῶς διηνεκῆ ἄλωνα ἐκτῆσται. Μετὰ γὰρ τὸ τραφῆναι τὸν προφήτην, οὕτε ἡ δρᾶξ τοῦ ἀλεύρου ἐτέλειφεν, οὕτε ὁ καμψάκης τοῦ ἐλαίου, πάσης τῆς γῆς λιμῷ διαφθερομένης. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, ὅτι οὐδὲ [433] μόθων ἰδεῖτο λοιπὸν, ἀλλ' εἶχεν ἑτοιμὸν διηνεκῶς τὸ ἄλευρον καὶ τὸ ἔλαιον, καὶ οὕτε γεωργίας ἐχρηζεν, οὕτε τῆς τῶν βοῶν συναργίας, οὕτε ἑτέρας τινὸς ἐπιμελείας, ἀλλὰ παρὰ φύσιν ἦν ἰδεῖν ἅπαντα συμβαίνοντα. Καὶ τοῦ βασιλέως τοῦ τὸ δαδῆμα περικείμενον ἐν ἀμηχανίᾳ ὕπνου, καὶ λιμῷ διαφθερομένου, χήρα ἡ κενήρα, ἢ πάντων ἄσπερομένη, ἔπειθ' ἰδὼν τὸν προφήτην ὑπέδρατο, ἐν ἀσπορίᾳ ἐτύχχανε διηνεκῆ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήψεται. Εἶδες χθὲς ὁλιῶν ὁ πατριάρχης ἡξιώθη, βασιλῆ τὴν φιλοξενίαν ἐπιδειξάμενος καὶ μετὰ πολλῆς τῆς θερμότητος· ὄρα καὶ ταύτην τὴν Σιδωνίαν ἀθρόον πλοῦτον ἄφατον κτησαμένην. Ἡ γὰρ γλῶσσα τοῦ προφήτου, ἡ τοῦ οὐρανοῦ τὰς ἡνίας ἐπισκοποῦσα, αὕτη τοῦ ἀλεύρου τὴν δράκα πηγάζει ἐποίησε, τὰ τοῦ ἐλαίου τὸν καμψάκην.

ζ. Ταύτην πάντας μισείσθαι καὶ ἀνδρες καὶ γυναῖκες. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἐβουλόμην εἰς τὸν τοῦ προφήτου ζῆλον ὑμᾶς ἐναγαγεῖν, καὶ τῆς ἀρετῆς τὴν μίμησιν· ἀλλ' ἔπειθ' αὐτοῦ ὑπεροργκῶν ὑμῶν δοκεῖ εἶναι, καίτοι κάκεινος ἀνθρώπος ἦν, καὶ σάρκα περιέκειτο καθὼς καὶ ἡμεῖς, καὶ τῆς αὐτῆς ἡμῶν μετείχε φύσεως· ἀλλ' ἔπειθ' ἰδὼν τὰ παρ' αὐτοῦ μετὰ βασιλείας εἰσῆνεγκε, καὶ τὴν ἀρετὴν εἶλετο, ἡξιώθη καὶ τῆς ἀνωθεν χάριτος· ἀλλὰ τίως κἄν τὴν γυναῖκα ταύτην μιμησώμεθα, καὶ τότε κατὰ μικρὸν ἤξομεν καὶ ἐπὶ τὴν τοῦ προφήτου μίμησιν. Μιμησώμεθα τοῖνον τὴν ταύτης φιλοξενίαν, καὶ μηδεὶς λοιπὸν πενίαν προβαλλέσθω. Οὐκ γὰρ ἂν ἦ πένης, οὐκ ἂν εἴη ταύτης πανέστερος, ἢ πρὸς μίαν ἡμέραν μόνον ἐκείνητο τροφήν, καὶ οὐδὲ οὕτως ὀκνηροτέρα γέγονε περὶ τὴν τοῦ δικαίου αἴτησιν, ἀλλὰ πολλῇ τῇ προθυμίᾳ χρησαμένη ταχίαν τὴν ἀμοιβὴν ἐκομίσατο. Τοιαῦτα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ θεοῦ. Ἀντὶ μικρῶν ἔθος αὐτῷ μεγάλα δωρεῖσθαι. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τοσοῦτον εἰσῆνεγκεν, ὅσον ἐκομίσατο; Ἄλλ' ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος οὐ τῇ ποσότητι προσέχη ἐβῶθεν, ἀλλὰ τῇ βασιλείᾳ τῆς γνώμης, καὶ ἀπὸ ταύτης καὶ τὰ μικρὰ μεγάλα γίνεται, καὶ τὰ μεγάλα πολλάκις ἐξευταλίζεται, ὅταν μὴ διαρᾶ τῇ προθυμίᾳ ἐπιτελήται τὰ γινόμενα. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ χήρα ἐκείνη ἦ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ, πολλῶν πολλὰ βαλόντων ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, δύο λεπτὰ βαλοῦσα πάντας ὑπερηκόντισεν, οὐκ ἔπειθ' πλείονα τῶν ἄλλων ἔβαλεν, ἀλλ' ὅτι βασιλῆ τὴν γνώμην ἐπαδείξατο. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι, φησὶν, ἐκ τοῦ περισσεύοντος αὐτοῖς τοῦτο ἐποίησαν· αὕτη δὲ ἅπαντα ἄπερ ἐκείνητο ἔβαλεν. Ὅλον γὰρ τὸν βίον αὐτῆς ἔβαλε. Κἄν τὰς γυναίκας μιμησώμεθα οἱ ἄνδρες, καὶ μὴ ἐλάττους αὐτῶν ὀφθῶμεν, ἀλλὰ σπουδάσωμεν μὴ μόνον πρὸς τὴν οἰκίαν ἀπόλαυσιν πᾶσαν τὴν οἰσίαν καταναλισκῆναι, ἀλλὰ καὶ τῶν δεομένων πολλὴν ποιέσθαι πρόνοιαν, καὶ μετὰ προθυμίας καὶ φαιδρότητας τοῦτο ποιεῖν. Καὶ [434] γὰρ ὁ γεωργὸς εἰς τὴν γῆν καταβάλλων τὰ σπέρματα, οὐ μετὰ στυγνότητος τοῦτο ἐργάζεται, ἀλλὰ χαίρων καὶ γαγγυθῶς, καὶ ἤθη τῇ προσδοκίᾳ τὰ δράγματα βλέπειν νομῆ-

6. Igitur, dilecte, quando videris virum villi externo habitu vestitum, virtute vero intrinsecus amictum, ne hunc viliponderis propter id quod apparet: sed animas divitias discas, et internam gloriam, et tunc videbis undique fulgentem virtutem. Talis erat beatus Elias, qui melotem tantum habuit; et qui purpura vestitus erat Achab, illius melote indigebat. Vidisti Achabi inopiam, Elix autem divitias? Vide et quantum potestate dietent. Melote hujus cælum clausit, pluviarum descensum inhibuit; lingua prophetæ frenum fuit celo, annisque tribus et sex mensibus pluvia non fuit: ille autem, purpura amictus et diademate redimitus, circumibat querens prophetam, et nihil lucri ex tanta potestate habebat. Cæterum vide Domini clementiam. Quia vidit prophetam multo zelo et fervore moveri, et magnam hanc pœnam inferri contra totam terram, ne et ipse simul in supplicium incideret cum illis, et eorum nequitie pœnas daret, dicit ei: *Surge, et vade in Sarepta Sidoniorum. Illic enim præcipiam mulieri viduam, ut te pascat. Et surrexit, et abiit* (3. Reg. 17. 9. 10). Vide Spiritus gratiam, dilecte. Etiam et heri nobis totus sermo circa hospitalitatem insumptus est, et hodie hospitalis ista vidua (a) sermonem nostrum complebit. *Et venit, inquit, ad viduam, et invenit eam colligentem ligna, et dicit ei: Da mihi parum aquæ, et bibam.* Illa obedivit. *Et dixit ad eam iterum: Fac mihi subcineriticos panes, et comedam* (Ibid. v. 11). Illa vero postea detegit immodicam somnægestatem, imo inenarrabiles divitias. Magna enim paupertas indicat divitiarum illius magnitudinem. Et dicit: *Non est ancilla tua nisi pugillus farinæ, et parum olei in amphora, et comedamus ego et pueri, et moriemur* (Ibid. v. 12). Miserabilia verba, quæ ipsam lapideam animam inflectere possent. Nulla posthac nobis spes salutis. Mors in foribus est. Hoc solum nobis relictum est ad vitam, quod vix sufficiet mihi et puerulis. Id quod erat in mea potestate feci; aquam communicavi. Verum ut discamus et mulieris hospitalitatem, et justam magnam fiduciam, vide quid fiat. Ubi propheta diligenter hæc omnia didicit, ut detegeret nobis virtutem mulieris (nam Deus qui dixerat: *Præcepi mulieri, ut te pascat* (Ibid. v. 9), ipse erat qui tunc per prophetam operabatur), dicit ei: *Fac mihi primum, et comedam, et tunc filiis tuis.* Audite, mulieres, quæ divitiis affluitis, et in multa inutilia vestras facultates insanitis, ac post illa omnia duos obolos indigentibus, vel viro cuiquam virtute prædito propter Deum egeno, impendere non vultis. Ista autem nihil horum possidens, sed tantum pugillum farinæ, et paulo post secundum suam opinionem filiorum mortem spectatura, ut audivit a propheta: *Fac mihi primum, et tunc tibi et puerulis tuis:* non ægre tulit, non cunctata est, sed fecit imperata: erudiens omnes nos, præferendos nostræ refocillationi servos Dei: et non temere talia læca prætereunda, sed attendendum malitiam hinc nobis futuram esse mercedem. Vide igitur

hanc viduam, pro pugillo farinæ, et paulillo oleo quomodo perpetuum horreum sibi comparaverit (3. Reg. 17. 14). Nam postquam pavit prophetam, neque pugillus farinæ defecit, neque amphora olei, cum interim fame terra omnis consumeretur. Est autem et hoc admirabile et stupendum eam neque laboribus postea opus habuisse, sed paratum perpetuo fuisse farinam et oleum, et neque agricultura indiguisset, neque boum cooperatione, neque ulla alia cura; sed videre erat omnia præter naturam evenire. Et cum rex, qui coronam capite gestabat, anxius esset, et fame laboraret, inope vidua omnibus destituta, quia prophetam susceperat, in perpetuam venit abundantiam. Propterea et Christus dicebat: *Qui susceperit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ recipiet* (Math. 10. 41). Vidisti heri quid patriarcha meruerit larga sua hospitalitate et fervida alacritate: vide et nunc hanc Sidoniam repente ingentes divitias possidentem. Lingua enim prophetæ quæ cæli habenas moderabatur, fecit ut farinæ pugillus et olei amphora jugiter scaturirent.

7. *Moralis exhortatio.*— Hanc omnes imitentur et viri et mulieres. Ego quidem vellem vos ad prophetæ zelum, et ad ejus virtutis imitationem deducere: sed quia hoc onerosum vobis videtur esse, quamvis et ille homo erat, carnisque sicut nos circumferebat, et eandem quam nos habebat naturam: verum quia quæ sua erant largiter attulit, atque virtutem amplectatus est, supernam quoque gratiam assequutus est; exterum interim nos vel mulierem hanc imitemur, et sic paulatim eo veniemus, ut etiam prophetæ imitatores simus. Æmulemur itaque ejus hospitalitatem, et nullus posthac inopiam præterat. Nam quantumvis inops sit aliquis, non erit hæc egentior, cui ad unum tantum diem erat alimentum: et neque sic fuit signior ad petitionem prophetæ, sed magna alacritate ei paruit, et mercedem protinus recepit. Talia enim sunt, quæ a Deo fiunt. Mos ei dare magna pro parvis. Quid enim, die, oro, tantum attulit, quantum accepit? Verum Dominus noster non quantam datur consuevit attendere, sed voluntatis largitatem; et ab hac quæ parva sunt magna redduntur, et magna sæpe villa efficiuntur, quando non hilari animo quæ fiunt peraguntur. Eapropter vidua illa evangelica, multis multa in gazophylacium mittentibus, projectis duobus minutis omnes vicit (Luc. 21. 3. 4), non quod immiserit plura aliis, sed quod liberaliorem voluntatem ostenderit. Alii enim, inquit, ex eo quod sibi abundabat eleemosynam erogabant, ista autem omnia quæcumque possidebat immisit. Omnem enim victam suam, inquit, injecit.

Eleemosyna eroganda.— Ergo mulieres saltem imitemur viri, et non inferiores eis videamur: sed studeamus non solum ad nostrum usum omnem substantiam nostram impendere, sed et egenorum magnam habere curam, idque cum alacritate et hilaritate. Etenim agricola terræ concedens semina, non hoc cum tristitia facit, sed gaudens et lætandus, et quasi jam spe manipulos videre se existimans, in terra seminat.

(a) Hanc Sareptanam viduam pluribus celebrat Chrysostomus Tomo III supra in Homilia de Helia et vidua circa suam.

Et tu, dilecte, ne solum respexeris ad eum qui recipit, neque ad sumptus qui fiunt; sed cogita, illum quidem qui a te accipit esse visibilem, alium autem quæ in illum fiunt, sibi facta declarare; neque illum vulgarem quempiam esse, sed omnium Domini, cæli terræque Conditorem; et sumptum illum redituum locum obtinere, nec solum non minuere substantiam tuam, sed augere magis si cum fide et alacritate hoc feceris. Addam id quod præcipuum est bonum: præter hos redditus et lucra, quæ ex sumptu parantur, peccata etiam condonantur: cui bono quid par esse poterit? Si igitur volumus vere locupletari, et cum divitibus etiam peccatorum invenire remissionem, effundamus res nostras in egenorum manus, præmittamus eas in cælum, ubi neque fur, neque latro, neque parietum effossor, neque famuli malitia, neque aliud quidquam nocere poterit divitiis nostris. Regio enim illa omnibus istiusmodi damnis superior est. Tantum ne vanam gloriam sectemur, sed sequamur leges a Christo traditas, ut non ab hominibus laudes percipiamus, sed a comuni omnium Domino, ne et sumptus faciamus, et lucro destituamur. Ut enim ab insidiis aliis omnibus tutæ sunt divitiæ per manus pauperum eo translatæ, ita per vanam solum gloriam absumuntur; et ut tinea et vermes vestes corrumpunt, ita et inanis gloria divitias quæ misericordia colliguntur. Idcirco, obsecro, non solum faciamus elemosynas, sed et caute faciamus, ut magna bona percipiamus pro parvis, et pro fragilibus incorruptibilia, et pro temporalibus æterna, et cum his omnibus etiam peccatorum remissionem assequi possimus, bonaque illa ineffabilia: quibus nos omnes potiri contingat, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto vivifico Spiritu sit gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIII.

Venerunt autem, inquit, duo angeli Sodoma vespere.
(Gen. 19. 1).

1. Quemadmodum floridum quoddam pratium varios et omnigenos flores in se ostentat, ita et divina Scriptura justorum virtutes nobis demonstrat: non ut, sicut illorum florum fragrantia, parvo tempore fruamur, sed ut perpetuam inde utilitatem recipiamus. Illic manu tantum carpinus flores, et protinus marcescentes suam gratiam amittunt: hic autem non sic: sed quando auribus justorum virtutes accipimus, et eas in sinu mentis reponimus, per omne tempus, si volumus, eorum suavi odore frui poterimus. Ago ergo, quia tanta sanctorum in divina Scriptura fragrantia est, hodie Loti bonum odorem inquiramus, ut sciamus liquido, justum hunc in tantum virtutis apicem cunctum esse patriarchæ consuetudine, quæ effecit ut vestigia illius sequeretur, et peculiariter hospitalitatem exerceret. Verum ut manifestior sit sermo noster, operæ præmium fuerit Scripturæ verba audire. 1. *Venerunt autem, inquit, duo angeli Sodoma (Cap. 19) vespere.* Quare sic inceptum et dixit: *Venerunt autem*

duo angeli Sodoma vespere? Quoniam postquam diversi sunt apud patriarcham, et inde surgentes abierunt; ac clemens Dominus et curator, pro sua bonitate in humana figura visus, mansit apud patriarcham, loquens cum eo, sicut heri audivistis: volens nos omnes docere et ingentem patientiam suam, et patriarchæ caritatem, angeli autem contendebant tunc versus Sodoma: servans Scripturæ suam ordinem dicit iterum: *Venerunt autem duo angeli Sodoma vespere, facturi quod imperatum erat.*

Loti hospitalitas laudatur.—Et vide diligentiam observationemque divinæ Scripturæ, quomodo tempus quo advenerunt nobis declaravit: dicit enim, *Vespere.* Et quare tempus significavit? et quare ad vespeream eo venerunt? Ut ostenderetur nobis magna Loti hospitalitas. Sicut enim patriarcha sedens tempore meridiei, observabat prætereuntes, et venationem suam hanc studiose exercebat, et occurrebat ac magno gaudio viatores suscipiebat: simili modo et justus ille, quoniam sciebat perversitatem eorum qui in Sodomis habitabant neque vespere discedebat, sed manebat, ne thesaurus aliquis ipsi elaberetur, et ut hospitalitatis fructum decerpere posset. Vere admirari vehementer licet justis hujus virtutem, qui versans in medio tam impiorum hominum, non solum non inde negligentior est factus, sed et majorem virtutem præ se tulit: cumque omnes, ut ita dicam, in præcepta ruerent, ipse solus in tanta multitudine rectam ambulavit viam. Ubi nunc sunt qui dicunt, non posse quempiam in media civitate versantem virtutem servare: sed opus esse recessu, et montana quadam habitatione: nec posse domui suæ præfectum, et uxorem habentem, et filios curantem ac famulos, virtute præditum esse? Videant ergo justum illum cum muliere, pueris, et famulis, in civitate degentem, atque inter tam malos ac impios conversantem et quasi scintillam quandam in medio mari lucentem, nec solum non exstingui, sed quætidie lucem clariorem emittere. Et hæc dico non prohibens recessum ab urbibus, neque interdico montium et solitudinum conversationem; sed ostendo volenti sobrie agere et vigilare, nihil inde obstaculi esse. Sicut igitur negligentem ac supino nihil prodest solitudo: neque enim locus nos virtute facit præditos, sed mens et mores: ita et prudens atque vigil non offenditur, etiam in media civitate degens. Quocirca vellem, sicut beatum illum, virtute præstantes in mediis civitatibus esse, ut quasi fermentum facti aliis, multos ad sui imitationem traherent. Verum quia hoc difficile videtur esse, saltem illud alterum fiat. *Transit enim figura mundi hujus (I Cor. 7. 31), et brevis est vita præsens: et nisi nunc, cum adhuc in stadio sumus, labores virtutum aggrediamur, et laqueos nialitæ effugiamus, postea in vanum nosmetipsos reprehendemus, quando nulla erit poenitentiarum utilitas.* Nam quoadiu in præsentem vita fuerimus, possunt inde poenitentes lucrum accipere, et ablatis prioribus peccatis misericordiam Domini assequi: quod si præterierimus tempus præsens, repenteque abrepti fuerimus: poenitentia quidem tunc ducemur,

ζων, οὕτως εἰς τὴν γῆν ἀφίησι τὰ σπέρματα. Καὶ σὺ τοίνυν, ἀγαπήτε, μὴ πρὸς τὸν λαμβάνοντα δρα μόνον, μηδὲ πρὸς τὴν δαπάνην τὴν γινομένην, ἀλλ' ἐνόησι ὅτι οὗτος μὲν ἔστιν ὁ ὀρώμενος, ὁ παρὰ σοῦ δεχόμενος. Ἄλλος δὲ ὁ τὰ εἰς ἐκεῖνον γινόμενα οἰκειούμενος, καὶ οὐχ ὁ τυχών, ἀλλ' ὁ τῶν ὕλων Δεσπότης, ὁ τῶν ἀπάντων Κύριος, ὁ οὐρανοῦ καὶ γῆς ποιητής· καὶ ὅτι ἡ δαπάνη αὐτῆ πρόσδος γίνεται, καὶ οὐ μόνον οὐκ ἔλαττοί σου τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ καὶ πλεονάζει μᾶλλον, ἐὰν σὺ μετὰ πίστεως τοῦτο ἐργάζῃ καὶ ἰαράς τῆς καρδομίας. Ἐἶπον τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν· μετὰ τῆς προσόδου τῆς ἀπὸ τῆς δαπάνης ταύτης γινομένης καὶ ἀμαρτημάτων συγχωρησῶς σοι πρόξενος γίνεται, οὐ τί ἄν γένοιτο ἴσον; Εἰ τοίνυν βουλοίμεθα εἰδέναι πλουτεῖν τὸν ἀληθῆ πλοῦτον, καὶ μετὰ τοῦ πλοῦτου καὶ τῶν ἀμαρτημάτων τὴν συγχώρησιν εὐρασθαι, ἐκχέωμεν τὰ ὄντα εἰς τὰς τῶν δεομένων χείρας, προαιποστωμένοι αὐτὰ εἰς τὸν οὐρανόν, ἵθα οὐδὲ κλέπτῃς, οὐδὲ ληστῆς, οὐ τοιχωρῦχος, οὐκ οἰκέτου κακουργία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν λυμῆνασθαι δυνήσεται τὸν πλοῦτον τὸν ἡμέτερον. Τὸ γὰρ χωρίον ἐκεῖνο πάσης τοιαύτης βλάβης ἀνώτερον. Μόνον μὴ μετὰ κενοδοξίας τυτο ποιῶμεν, ἀλλὰ κατὰ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ δεδομένους νόμους, ὥστε μὴ τὸν παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἔπαινον καρπωσασθαι, ἀλλὰ τὸν παρὰ τοῦ κοινου πάντων Δεσπότη, ἵνα μὴ καὶ τὴν δαπάνην ὑπομεινωμεν, καὶ τοῦ κέρους ἀποστερηθῶμεν. Ὅσπερ γὰρ πάσαις ταῖς ἄλλαις ἐπιβουλαῖς ἀνώλετός ἐστιν ὁ πλοῦτος ὁ ἐκεῖ μετατιθέμενος διὰ τῆς τῶν πενήτων χειρὸς, οὕτω κενοδοξία μόνῃ ἀλλοικεῖται· καὶ ὅπερ ἐστὶν ἐνταῦθα ὁ σῆς καὶ ὁ σκώληξ πρὸς τὴν τῆς ἐσθῆτος διαφθοράν, τοῦτο κενοδοξία γίνεται πρὸς τὸν ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης συλλεγόμενον πλοῦτον. Δι' ὃ, παρακαλῶ, μὴ μόνον ποιῶμεν τὴν ἐλεημοσύνην, ἀλλὰ καὶ μετὰ ἀσφαλείας ταύτην ἐργαζώμεθα, ἵνα ἀντὶ μικρῶν μεγάλα καρπωσώμεθα ἀγαθὰ, καὶ ἀντὶ τῶν ἐπιπύρων τὰ ἀφάρτα, καὶ ἀντὶ τῶν προσκαίρων τὰ αἰώνια, καὶ μετὰ τούτων ἀπάντων καὶ τῆς ἀφέσεως τῶν ἀμαρτημάτων τυχεῖν δυνήσωμεν, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἐκεῖνων ἀγαθῶν ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζῶσποῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΓ΄.

Ἦλθον δὲ, φησὶν, οἱ δύο ἄγγελοι εἰς Σόδομα ἐσπέρας.

α'. Καθάπερ λειμῶν τις εὐανθῆς διάφορα καὶ ποικίλα τὰ ἄνθη ἐν αὐτῷ δείκνυσιν, οὕτως ἡ θεία Γραφή τῶν δικαίων τὰς ἀρετὰς ἡμῶν δείκνυσιν, οὐχ ἵνα καθάπερ ἐπὶ τῶν ἀνθῶν πρὸς βραχὺ μόνον ἀπολαύσωμεν τῆς εὐωδίας, ἀλλ' ἵνα διηνεκῇ τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν καρπωσώμεθα. Ἐκεῖ μὲν γὰρ μόνον ἰδεξάμεθα τῇ χειρὶ [435] τὰ ἄνθη, καὶ μετ' ὀλίγον αὐτὰ μαραινόμενα τὴν οἰκίαν χάριν ἡμαῦρων ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως· ἀλλ' ἐπειδὴν δεξώμεθα διὰ τῆς ἀκοῆς τὰς ἀρετὰς τῶν δικαίων, καὶ εἰς τοὺς κόλπους τῆς δαιμονίας ἡμῶν αὐτὰς ἐναποθώμεθα, διὰ παντὸς τοῦ χρόνου τῆς τούτων εὐωδίας ἀπολαύειν δυνάμεθα, ἐὰν ἐθέλωμεν. Φέρε οὖν, ἐπειδὴ τοιαύτη τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κειμένων ἀγίων ἡ εὐωδία, σήμερον τοῦ Λύτ τὴν εὐωδίαν καταμάθωμεν, ἵνα γινώμεν ἀκριβῶς, ὅπως εἰς ἄκραν τῆς ἀρετῆς τὴν κρηφὴν ἢ τοῦ πατριάρχου συνουσία τὸν δίκαιον τοῦτον ἀνήγαγε, καὶ κατ' ἴχνος αὐτοῦ καὶ αὐτὸς τὴν οἰκίαν φιλοξενίαν διὰ τῶν ἔργων ἐπίδεικνυται. Ἄλλ' ἵνα σαφέστερος ἡμῶν ὁ λόγος γένηται, ἔξιον αὐτῶν τῆς Γραφῆς ἐπακούσαι τῶν βημάτων. Ἦλθον δὲ, φησὶν, οἱ δύο ἄγγελοι εἰς Σόδομα ἐσπέ-

ρας. Τίνος ἕνεκεν οὕτως ἤρξατο, Ἦλθον δὲ οἱ δύο ἄγγελοι εἰς Σόδομα ἐσπέρας; Ἐπειδὴ μετὰ τὸ ἐπιξενωθῆναι τῷ πατριάρχῃ, ἐξαναστάντων αὐτῶν ἐκείθεν, ὁ μὲν κηδεμῶν καὶ φιλάνθρωπος θεὸς τὴν οἰκίαν ἀγαθότητα μιμούμενος, καὶ σχῆματι ἀνθρώπου τότε ὄφθεις παρέμενε τῷ πατριάρχῃ διαλεγόμενος, καθάπερ χθὲς ἠκούσατε· βουλόμενος ἅπαντας ἡμᾶς διδάξαι καὶ τῆς αὐτοῦ μακροθυμίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ τοῦ πατριάρχου τὸ φιλόστοργον, οἱ δὲ ἄγγελοι ὠρμησαν ἐπὶ τὰ Σόδομα· τὴν ἀκολουθίαν αὐτῆς διατηροῦσα ἡμῖν ἡ θεία Γραφή νῦν φησὶν· Ἦλθον δὲ οἱ δύο ἄγγελοι εἰς Σόδομα ἐσπέρας, τὸ ἐπιταχθῆναι πληρώσοντας. Καὶ ὅρα ἀκριβείαν καὶ παρατήρησιν τῆς θείας Γραφῆς, πῶς καὶ τὸν καιρὸν ἡμῖν ἐσήμανε, καθ' ὃν παρεγένοντο· Ἐσπέρας γὰρ φησὶ. Καὶ τίνος ἕνεκεν τὸν καιρὸν ἐδήλωσε; καὶ διὰ τί κατὰ τὴν ἐσπέραν παρεγένοντο; Ἴνα τὴν πολλὴν ἡμῖν ἐπίτασιν δείξῃ τῆς τοῦ Λύτ φιλοξενίας. Καθάπερ γὰρ ὁ πατριάρχης κατὰ τὸν τῆς μεσημβρίας καιρὸν καθήμενος ἐπατῆρει τοὺς παριόντας, καὶ ἔργον ἐποιεῖτο τὸν τούτων θῆραν, καὶ ἐπέτρεχε καὶ μετὰ περιχαρείας τοὺς ὀδῆτας ὑπεδέχετο· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ δίκαιος οὗτος, ἐπειδὴ ἦβει τῆς κακίας τῶν ἐν Σοδόμοις οἰκούντων τὴν πονηρίαν, οὐδὲ τὸν τῆς ἐσπέρας καιρὸν παρέμπτετο, ἀλλὰ μέχρι τούτου παρέμενε, μήπου θησαυρὸς τις αὐτῷ παρεμπέσῃ, καὶ τὸν ἀπὸ τῆς φιλοξενίας καρπὸν δρέψασθαι δυνήθῃ. Ἀληθῶς θαυμάσαι ἐστὶ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς τοῦ δικαίου τούτου τὴν ἀρετὴν, ὅτι ἐν μέσῳ τούτων παρανομῶν ἀναστρεφόμενος, οὐ μόνον οὐ γέγονε βραθυμότερος, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλείονα τὴν ἀρετὴν ἐπεδείκνυτο. Καὶ πάντων, ὡς εἶπεν, κατὰ κρημνῶν φερομένων, οὗτος μόνος ἐν τοσοῦτῳ πλήθει τὴν εὐθείαν ὠδεύειν ὀδόν. Ποῦ νῦν εἰσὶν οἱ λίγες, ὅτι οὐχ οἶόν τε ἐν μέσῳ πόλει στρεφόμενόν τινα διασώσαι τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἀναχωρήσους δεῖ, καὶ τῆς ἐν τοῖς ὄρεσι διατριβῆς, καὶ οὐ δυνατόν τὸν οἰκίας προστώτα, καὶ γυναῖκα ἔχοντα, καὶ παίδων ἐπιμελούμενον καὶ οἰκετῶν, ἐνάρετον εἶναι; Ὅρατώσαν τοίνυν τὸν δίκαιον τοῦτον μετὰ γυναικὸς καὶ παιδίων καὶ οἰκετῶν, καὶ ἐν πόλει διάγοντα, καὶ μεταξὺ τοσοῦτων πονηρῶν καὶ παρανομῶν διατριβόντα, καὶ καθάπερ σπινθηρὰ τινα ἐν μέσῳ πελάγει διαλάμποντα, καὶ οὐ μόνον οὐ σθεννύμενον, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερον τὸ φῶς δεικνύοντα. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ κλύων τὴν ἀναχώρησιν τὴν [436] ἀπὸ τῶν πόλεων, καὶ τὴν ἐν τοῖς ὄρεσι καὶ ταῖς ἐρημίαις διατριβὴν ἀπαγορεύων, ἀλλὰ δεικνύς ὅτι· τῷ βουλομένῳ νῆφειν καὶ ἐργουμένῳ οὐδὲν τούτων κώλυμα γίνεται. Ὅσπερ οὖν τὸν βράθυμον καὶ ἀναπεπτωκότα οὐδὲ ἡ ἐρημος ὠφέλησαι τι δύναται· οὐδὲ γὰρ ὁ τόπος ἐστὶν ὁ τὴν ἀρετὴν κατορθῶν, ἀλλ' ἡ γνώμη καὶ ὁ τρόπος· οὕτω τὸν νήφοντα καὶ διεγτηγερμένον οὔτε τὸ ἐν μέσῳ τῇ πόλει διατριβεῖν καταβλάψαι τι δυνήσεται. Καὶ διὰ τοῦτο ἐβουλόμην, καθάπερ τὸν μακάριον τοῦτον, τοὺς ἐναρέτους μάλιστα ἐν μέσῳ τῶν πόλεων εἶναι, ἵνα καθάπερ ζύμη τοῖς ἄλλοις γινόμενοι, πολλοὺς εἰς τὸν οἰκεῖον ζῆλον ἐνάγωσι. Ἄλλ' ἐπειδὴ δυσχερὲς τοῦτο καταφαίνεται εἶναι, κἄν ἐκεῖνο γινέσθω. Παράγει γὰρ λοιπὸν τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, καὶ βραχὺς ὁ παρὼν βίος· καὶ εἰ μὴ νῦν, ὡς εἶπε ἐν τῷ σκάμματι ἐστήκαμεν, τῶν πόων τῆς ἀρετῆς ἀψώμεθα, καὶ τὰ δίκτυα τῆς κακίας διαφύγωμεν, ὕστερον μάτην αὐτοὺς αἰτιασόμεθα, ὅτε οὐδὲν ὄφελος τῆς μεταγνώσεως. Ἔως μὲν γὰρ ἂν ὤμεν ἐν τῇ παρούτῃ ζωῇ, δυνατόν μεταγνόντας τοῦ ἐντεῦθεν ἀπόνασθαι κέρδους, καὶ τὰ πρότερα ἀπονησάμενος ἀμαρτήματα τῆς τοῦ Δεσπότης φιλανθρωπίας ἀξιώθηται· εἰ δὲ τὸν παρόντα καιρὸν προτιέμενοι ἀθρόον προαναρπασθῆμεν, μετα-

1 Savil. et quinque mss. ὡσπερ γὰρ.

νοήσομεν μὲν καὶ τότε, οὐδεμίαν δὲ ὄνησιν ἐκ τούτου ἔχομεν. Καὶ ἴνα μάθῃς, ἴσῃσε τοῦ Προφήτου λέγοντος· Ἐν δὲ τῷ βῆθι εἰς ἐξομολογήσῃσαι σοι; καὶ πάλιν, Ἄδελφός σου λυτροῦται, λυτρώσεται ἄνθρωπος; Οὐδεὶς, φησὶν, ἔστι ἐκεῖ λοιπὸν ὁ ἐξαιρούμενος τὸν ὄπθ τῆς οἰκίας βεβημίας προδοδομένην, οὕτε ἂν ἀδελφός ἢ, οὕτε ἂν πατήρ, οὕτε ἂν μήτηρ. Καὶ τί λέγω, ἀδελφός, καὶ πατήρ, καὶ μήτηρ; Ὅτι αὐτοὶ οἱ δίκαιοι οἱ παρρησιαν πολλὴν κακτημένοι τότε συμβαλέσθαι τι δυνήσονται ἡμῖν, εἰ νῦν βεβημῆσαιμεν. Ἐὰν στή γὰρ, φησὶ, Νῆε καὶ Ἰωβ καὶ Δανιὴλ, υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας αὐτῶν οὐ μὴ ἐξέλκωνται. Καὶ ὅρα τῆς ἀπειλῆς τὸ μέγεθος, καὶ οἷους δικαίους εἰς μέσον παρήγαγεν. Ἐπειδὴ οὗτοι γὰρ κατὰ καιρὸν καὶ ἑτέροις σωτηρίας ὑπόθεσις γεγένεσσι ὁ τε γὰρ Νῆε, τοῦ φοβεροῦ κλυδωνίου ἐκίλευσε τὴν οἰκουμένην καταληφτότος, καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τοὺς υἱοὺς ἔσωσε· καὶ ὁ Ἰωβ ὁμοίως καὶ ἑτέροις σωτηρίας ὑπόθεσις γέγονε· καὶ ὁ Δανιὴλ δὲ πολλοὺς ἐξήρπασε θανάτου, ἦνίκα ὁ βάρβαρος ἐκείνος ἐπιζητῶν τὰ ὑπὲρ ἀνθρωπίνην φύσιν τυγχάνοντα, ἀνελεῖν ἐπαχειραί τοὺς Καλδαίους, καὶ τοὺς Μάγους καὶ τοὺς Γαζαρηνοὺς.

β'. Καὶ ἴνα μὴ νομίσωμεν ὅτι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἔσται τινὰ τοιαῦτα, καὶ οἱ ἐνάρετοι καὶ παρρησιαν ἔχοντες τοὺς μετὰ βεβημίας ἐνταῦθα διαγόντας ἐλευθερῶσαι τῆς ἐκεῖ τιμωρίας δυνήσονται τοὺς αὐτῶν ἐπιτηδεύοντες· διὰ τοῦτο τοὺς δικαίους τούτους παρήγαγεν ἡμῖν, τὸν φόβον ἡμῖν ἀνατεινόμενος, καὶ παιδεύων ἐν τοῖς οἰκείοις κατορθώμασι μετὰ τὴν ἀνοθεῖν χάριν τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἔχειν, καὶ μήτε ἐπὶ προγόνου ἀρετῆ μέγα φροναί^α, εἰ αὐτοὶ ἐν κακίᾳ τυγχάνοντες ὄντες, μήτε ἐπ' ἄλλῳ τινι, ἀλλ' ἐν τοῦτο μόνον σπουδάζειν^β κἀν προγόνους ὄντας ἐναρέτους [437] ἰσχυρότας, μιμνησθαι αὐτῶν τὴν ἀρετὴν· κἀν τὸ ἐναντίον πάλιν συμβαίη, καὶ φαῦλων ὄντων προγόνων, μὴ νομίζωμεν ἐκ τούτου τι παραβλάπτεσθαι, ἀλλὰ πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόνους ἐπαποδύεσθαι· οὐδὲν γὰρ ἡμῖν ἐκ τούτου βλάβος ἔσται. Ἐκαστος γὰρ ἐξ ἑνὸς διεκράξεται, ἢ στεφανούεται, ἢ κατακρίνεται, καθάπερ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος φησὶν, Ἰνα νομίσῃται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἐπραξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε κακόν· καὶ πάλιν, Ὅς ἀποδώσει ἕκαστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ἀπὸρ ἄπαντα εἰδότες καὶ πᾶσαν βεβημίαν ἀποτιναξάμενοι, πολλὴν τῆς ἀρετῆς ποιησώμεθα λόγον. Καὶ ὅς ἐστι ἐν τῷ σκάμματι ἔσμεν, πρὶν ἢ διαλυθῆναι τὸ θέατρον, φροντισόμενοι ἡμῶν τῆς σωτηρίας, ἴνα ἐν τῷ βραχεῖ τούτῳ χρόνῳ τὴν ἀρετὴν μεταβδόντες, ἐν τῷ διηνεκαίᾳ αἰῶνι τὰς ὑπὲρ ταύτης ἀμοιβὰς κομισώμεθα· καθάπερ καὶ ὁ δίκαιος οὗτος, ὁ μεταξὺ τοσοῦτων πονηρῶν οἰκῶν, καὶ οὐδένα ἔχων ζηλοῦντα αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ καὶ πάντας ὁρῶν χλευάζοντας, κωμωποῦντας, οὐ μόνον ὀκνηρότερος οὐκ ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ οὕτω διέλαμψεν, ὡς καταξωθῆναι καὶ ἀγγέλους ὑποδέξασθαι· καὶ πάντων ἄρδην ἀπολλυμένων, αὐτὸς μόνος σὺν ταῖς θυγατέρας διέφυγε τὴν ἐπανεχθεῖσαν δίκην. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου ἐπανέλθωμεν. Ἦλθον δὲ, φησὶν, οἱ δύο ἀγγελοὶ εἰς Σόδομα ἐσπέρας. Ὁ καιρὸς μάλιστα δεῖκνυσιν ἡμῖν τοῦ δικαίου τούτου τὴν ὑπερβόλουσαν ἀρετὴν, ὅτι καὶ ἐσπέρας καταλαθούσης παρήμενος, καὶ οὐκ ἀφίστατο. Ἐπειδὴ γὰρ ἦδει τὸ ἐνεῦθεν αὐτῷ τικτόμενον κέρδος, διὰ τοῦτο ἐπιθυμῶν ἐπιτυχεῖν τοῦ πλοῦτου, πολλῆ τῆ προσεδόρῃ ἐκέρχρησε, καὶ τῆς ἡμέρας πληρωθείσης οὐκ ἀνεχώρησε. Τοιοῦτον γὰρ ψυχῆ

ζήουσα καὶ διεγρηγμένη^γ οὐχ ὑπὸ τινος καλυπτικῶν ἐμποδίζεται τὴν οἰκίαν ἀρετὴν ἐπιδείξασθαι, ἀλλὰ κα' ἐπ' αὐτῶν μάλιστα τῶν καλυπόντων ἐπιπλεῖον αἰρεται, καὶ μείζονα τὴν φλόγα τῆς ἐπιθυμίας ἀνάπτει. Ἰδὼν δὲ, φησὶ, ἄρα, ἐξανέστη εἰς συνάντησιν αὐτοῖς. Ἀναύτωςαν οἱ καὶ παραγινόμενους πολλὰς καὶ καθιζετανονας, καὶ πολλὴν τὴν προσεδόριαν ἐπιδεικνυμένους διακρούμενοι, καὶ πολλὴν τὴν ἀπανθρωπίαν ἐπιδεικνύμενοι. Ὅρα γὰρ τὸν δίκαιον τούτον, ὅπως οὐκ ἀνέμενε παραγενέσθαι πρὸς αὐτόν, ἀλλὰ καθάπερ ὁ πατριάρχης, οὐκ εἰδὼς τίνες ἦσαν οἱ παραγεγονότες, ἀλλ' ὀδύνας τινὰς αὐτοὺς εἶναι ὑπολαμβάνων, θεασάμενος μονονοχὶ ἐσκήρτησε, καὶ περιχαρῆς γέγονεν, ὡς ἐπιτυχῶν τῆς θήρας, καὶ μὴ διαμαρτῶν τὸν σπουδαζόμενον. Ἰδὼν γὰρ, φησὶν, ἐξανέστη εἰς συνάντησιν αὐτοῖς, καὶ προσεκύνησεν τῷ προσώπῳ ἐπὶ τὴν γῆν. Ἠχαρίστησε τῷ Θεῷ, ὅτι κατηξίωσεν αὐτὸν ὑποδέξασθαι τοὺς παρόντας. Σκόπει ψυχῆς ἀρετὴν. Μεγάλην εὐεργεσίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ ταύτην ἠγήσατο, τὸ ἐπιτυχεῖν τῶν ἀνδρῶν, καὶ διὰ τῆς εἰς τοὺτους δεξιώσεως τὸν οἰκεῖν πόθον ἀποκλιρῶσαι. Μὴ γὰρ μοι λέγε, ὅτι ἀγγελοὶ ἦσαν· ἀλλ' ἐκεῖνο λογίζου, ὅτι ὁ δίκαιος οὗτος οὐδέπω τοῦτο [438] ἠέστατο, ἀλλ' ὡς ἀνθρώπουτος ἀγνώστως παρεδόντας ὑποδεχόμενος, οὕτω δίκαιτο. Καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ, κύριοι, ἐκκλίνατε εἰς τὸν οἶκον τοῦ παιδὸς ὁμῶν, καὶ καταλύσατε, καὶ γίνασθε τοὺς πόδας ὁμῶν, καὶ ὀρθρίσαντες ἀπελθούσατε εἰς τὴν ὁδὸν ὁμῶν. Ἰκανὰ τὰ βήματα ταῦτα τὴν ἐναποκειμένην ἀρετὴν τῆ τοῦ δικαίου ψυχῆ ἐκκαλύψαι. Τί γὰρ ἂν τις ἐκπλαγῆ τὴν ταπεινοφροσύνην ὑπερβόλουσαν, τὴν θερμότητα, τὴν περὶ τὴν φιλοξενίαν ἐπεδείκνυτο; Ἰδοὺ, φησὶ, κύριοι, ἐκκλίνατε εἰς τὸν οἶκον τοῦ παιδὸς ὁμῶν. Κάκεινους κυρίους καλεῖ, καὶ ἐαυτὸν παῖδα αὐτῶν ὀνομάζει. Ἀκούσωμεν, ἀγαπητοί, τῶν βημάτων τούτων μετὰ ἀκριβείας, καὶ παιδευθώμεν καὶ ἡμεῖς τὰ ὅμοια διαπράττεσθαι. Ὁ ἐπίδοξος, ὁ περιφανής, ὁ ἐν τοσαύτῃ περιουσίᾳ τυγχάνων, ὁ οἰκοδοσότης, τοὺς ὀδύνας, τοὺς ξένους, τοὺς ἀγνώστους, τοὺς εὐτελεῖς τὸ φαινόμενον, τοὺς παρόντας, τοὺς οὐδαμθεν αὐτῷ προσήκοντας κυρίους ὀνομάζει καὶ φησὶν· Ἐκκλίνατε εἰς τὸν οἶκον τοῦ παιδὸς ὁμῶν καὶ καταλύσατε. Ἐσπέρας γὰρ, φησὶ, κατέλαβε. Πείσθητέ μοι, καὶ τὸν κάματον τῆς ἡμέρας παραμυθήσασθε, εἰς τὸν οἶκον τοῦ παιδὸς ὁμῶν καταλύσαντες. Μὴ γὰρ, φησὶ, μέγα τι ὁμῖν ἐπαγγέλλομαι; Νίψασθε τοὺς πόδας ὁμῶν τοὺς ὄπθ τῆς ὀδοπορίας κακμυχίας, καὶ ὀρθρίσαντες ἀπελθούσατε τὴν ὁδὸν ὁμῶν. Χαρίσασθε οὖν μοι ταύτην τὴν χάριν, καὶ μὴ ἀνανεύσητέ μου πρὸς τὴν παράκλησιν. Καὶ εἶπεν, φησὶν· Οὐχί, ἀλλ' ἐν τῇ κλισίᾳ κατελύσωμεν. Καὶ μετὰ τοσαύτην παράκλησιν ἰδὼν αὐτοὺς ἀνανεύοντας οὐκ ἐνάγκασεν, οὐκ ἀπέστη τοῦ σπουδαζόμενου, οὐδὲ ἐπαθί τι τοιοῦτον, οἷον ἡμεῖς πολλὰς ποιούμεν· καὶ ἂν ἄρα ποτὲ τινα προτρέψασθαι βουληθείμεν, εἴτε θεασώμεθα πρὸς ὀλίγον ἀνευνοῦμεν, εὐθύς ἀφίσταμεθα· καὶ τοῦτο συμβαίνει ἀπὸ τοῦ μὴ θερμότητι καὶ πόθῳ τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ μάλιστα καὶ νομίζωμεν ἀρκούσαν ἀπολογίαν ἔχειν, τὸ λέγειν ὅτι τὸ γε ἐαυτῶν πεποιθήκαμεν.

γ'. Τί λέγεις, ὅτι τὸ σαυτοῦ πεποίηκας; Ἀπώλεσας τὴν θήραν, διήμαρτες τοῦ θησαυροῦ, καὶ τὸ σαυτοῦ πεποίηκας; Τότε ἂν ἦς τὸ σαυτοῦ πεποιηκός, εἰ μὴ ἔβριψας ἀπὸ τῶν χειρῶν τὸν θησαυρὸν; εἰ μὴ παρέδραμες τὴν ἄγραν, εἰ μὴ ἀφοσιώσαις τῇ μέτρῃ βημάτων τὴν φιλοξενίαν ἐπέδειξαι. Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὗτος· ἀλλὰ τί; Ὅριον

^α Savil et alii quos mis. μεγάλη φροναί.

^β Coisi. συμβαίη.

^γ Hier observes iterum: ἀφοσιώσαι, περὶ νεκροῖς, ut supra.

nullam autem utilitatem inde capiemus. Quod ut dicas, audi prophetam dicentem : *In inferno autem quis confitebitur tibi (Psal. 6. 6) ?* et iterum : *Frater non redimit, redimat homo (Psal. 48. 8) ?* Nullus, inquit, erit illic postea, qui cripiat eum quem sua desidia prodiderit, neque si frater fuerit, neque si pater, neque si mater. Et quid dico, frater, pater, et mater ? Neque justis, quibus tanta apud Deum fiducia est, poterunt nobis tunc aliquid prodesse, si nunc desides fuerimus. Dicit enim : *Si steterint Nos et Job et Daniel, filios suos et filias non eripiant (Ezech. 14. 20).* Et vide minarum gravitatem, qualesque justos in medium adduxerit. Quoniam illi suis temporibus etiam aliis salutis causa fuerunt : Noe enim, cum terribilis illa diluvii tempestas terram occupasset, et uxorem, et filios servavit : et Job similiter aliis salutis auctor fuit : Daniel quoque multos eripuit a morte, quando barbarus ille inquireret quæ supra humanam sunt naturam, et interire volebat Chaldaeos, et Magos atque Gazarenos.

2. *In futuro saeculo unusquisque pro se judicabitur.* — Et ne putemus in futuro saeculo fore talis, et eos qui virtute precliti sunt, et fiduciam habent in Deum, alios, qui hic negligenter vixerunt, necessarios suos liberare illic a supplicio posse : propterea adduxit nobis justos illos, terrorem nobis inferens, et docens in propriis bonis operibus cum superna gratia spem salutis nostram habendam, et non in progenitorum virtutibus, neque in alio quopiam superbiendum, vel confidendum, si nos in peccatis esse non desinimus, sed hoc unum curandum, ut si parentes habuerimus virtute claros, imitemur eorum virtutem : et si e diverso accidat, et ex improbis simus parentibus, non putandum nobis aliquid accidere nocuenti, dummodo exerceamur ad virtutum labores : nullum enim hinc nobis damnum erit. Nam unusquisque per ea vel coronatur, vel condemnatur, quæ ipse gessit, quemadmodum et beatus Paulus inquit : *Ut reportet unusquisque ea quæ per corpus sunt, juxta id quod fecit, sive bonum, sive malum (2. Cor. 5. 10) ;* et iterum : *Qui reddet unicuique juxta opera sua (Rom. 2. 6).* Quæ omnia cum sciamus, excussa omni negligentia, virtutis maximam habeamus rationem. Et cum adhuc in stadio sumus, et certandi tempus est, priusquam dissolvatur spectaculum, solliciti simus de nostra salute, ut in brevi illo tempore virtutes exercendo, in saeculo perpetuo illarum mercedes recipiamus : sicut et justus ille, qui in medio tot malorum habitans, et nullum habens qui suam imitaretur virtutem, sed videns omnes iridentes et subannantes, non solum non factus est segnior, verum tanta virtute emicuit, ut et angelos suscipere meruerit : atque cum illi simul omnes perirent, solus ipse cum filiabus effugerit poenam quam illis illata est. Cæterum ad seriem sermonis redeamus. *Venerunt autem duo angeli in Sodoma vesperi.* Justi hujus excellentem virtutem tempus hoc potissimum indicat, quia et ingruente vespera permansit, et non destitit. Nam quia sciebat lucrum quod inde nascebatur, ideo hasce divitias assequi cupiens, vake

sedulus erat, et neque die impleto discedebat. Ita enim se habet anima fervida et vigilans, ut nullis impedimentis præpediatur, quominus suam declaret virtutem : quin et isthæ ipsa quæ prohibent maxime, magis incitant, et majorem cupiditatis flammam accendunt. *Ut autem vidit, inquit, Lot, surrexit in occursum illis.* Audiant ii qui advenas orantes et supplicantes, ac sedulo se coram eis demittentes multa inhumanitate aversantur et repellunt. Vide enim quomodo justus illo non exspectavit donec ad se venirent, sed sicut patriarcha, ignorans qui essent hospites, et suspicans viatores quosdam esse, quasi prægæ illo saltabat, quia assequutus erat quasitam prædam, et non aberrarat ab eo quod cupiebat. *Ut autem vidit, inquit, surrexit in occursum illis, et adorabat facis super terram.* Gratias egit Deo, quod dignatus esset eum prætereuntem susceptione. Animadvertite illius animæ virtutem. Magnum Dei beneficium arbitratur incidisse in hos viros, ut susceptis illis suam perficeret desiderium. Jam ne dixeris, ipsos angelos fuisse : sed hoc potius tecum reputa, justum illum nondum hoc scivisse, sed quasi homines ignotos et prætereuntes suscipiens, ita affectum fuisse. 2. *Et dixit : Ecce, domini, divertite in domum pueri vestri, et manete, quiescite, et lavate pedes vestros, et diluculo facto proficietis in viam vestram.* Sufficiens hæc verba ad detegendam virtutem quam in pectore justis latebat. Et quid mirum si quis obstupescat eximiam humilitatem, ac fervorem quem in hospitalitate declarabat ? *Ecce, inquit, domini, divertite in domum pueri vestri, et quiescite.* Vespere enim, inquit, ingruit. Morem mihi gerite, et lassitudinem diei solamini in domum servi vestri divertentes. Numquid magnum vobis promitto ? *Lavate pedes vestros itinere longo fatigatos, et diluculo pergetis in viam vestram.* Hanc gratiam donate mihi, et petitionem meam ne frustremini. *Et dixerunt, inquit, Minime, sed in platea manebimus.* Etiam post tantam exhortationem quam fecerat, cum vidit eos renuere, non obtorpuit, neque ab instituto suo destitit, neque fecit uti nos interdum facimus : qui si quando aliquem hortari dignamur, et postea videmus parumper detraçantem et renuentem, statim desistimus : id quod contingit, quia citra desiderium et fervorem hoc agimus, et maxime quia putamus sufficere excusationem, si dicere possimus fecisse nos officium nostrum.

3. Quid ais, officium te tuum fecisse ? Amisiati in venatione prædam ; aberrasti a thesauro ; et tuo functus es officio ? Tunc tuo functus esses officio, si non abjecisses e manibus thesaurum, si non præterisses in venatione prædam, si non perfunctorie et verbo tenus tantum hospitalitatem indicasses. At non justus ille sic :

sed quid? Videbat oblectantes suis precibus, et in platea manens volentes. Hoc autem faciebant angeli, virtutem justis palam facere volentes, et nos omnes docere quanta ejus fuerit hospitalitas. Postea autem non jam verbis contentus est exhortari, sed et vim facit. Propterea et Christus dicebat: *Violenti rapiunt regnum caelorum* (Math. 11. 12). Ubi enim spirituale affulserit lucrum, tempestiva fuerit violentia, et laudabilis coactio. 3. *Et compellebat, inquit, eos. Mihi autem videtur et invitos eos attrahere. Deinde ubi viderunt justum ita ferventem, nolentemque desistere, nisi voti compos fieret, Declinaverunt, inquit, ad eum, et intraverunt in domum ejus. Et fecit eis convivium, et coxit infermentatos, et comederunt, 4. antequam irent cubitum. Vidisti et hic non in sumptuosa mensa hospitalitatem ostendi, sed potius in liberalitate mentis? Nam statim ut eos inducere potuit in domum suam, nullum hospitalitatis officium praetermisit. Et ipse quidem in ministerio occupatus erat, et cibos apposuit, et omnem honorem cultumque impendit hospitibus, homines eos et viatores quosdam esse putans. Viri autem civitatis Sodomitarum circumdederunt domum a juvenis usque ad senem, omnis populus simul, 5. et evocaverunt Lot, et dixerunt ei: Ubi sunt viri, qui sunt ingressi ad te nocte? Educ eos ad nos, ut coeamus cum eis. Ne perfunctorie transeamus quae dicta sunt, carissimi, et non solum istorum videamus insaniam nulla venia dignandam; sed et cogitemus, quomodo justus in medio tam truculentarum bestiarum habitans, ita excellenti virtute fulserit, quomodo ferre poterit iniquitatem eorum, quomodo non fugerit eorum civitatem, quomodo eis loqui poterit. Quomodo, ego dicam. Universi Dominus praevidens stupendam illorum nequitiam, dispensavit, ut justus eo loci domicilium haberet, ut sicut optimus medicus morbos eorum emendaret. Verum videns se cura sua nihil proficere, et illos nullam velle medelam suscipere, non propterea a cura destitit. Habet enim hunc morem medicus: quamvis videat morbos esse graviores quam ut arte curari possint, non omittit tamen officium suum, ut, si forte possit aegrum vel longo tempore reparare, praestantiam artis ostendat: quod si nihil amplius proficiat, habeat excusationem majorem, eo quod nihil praetermisit quod ad se pertineret.*

Exsecranda Sodomitarum nequitia. — Id sane et hic factum est. Justus enim hic qui versabatur in medio illorum, etiam sic mansit justus, multamque philosophiam exhibuit: illi autem propterea omni venia sunt destituti, quod non solum a malitia non cessarint, sed et magis eam auxerint. Vide enim: *Circumdederunt, inquit, domum a juvene usque ad senem, omnia populus simul.* Summa malitiae conspiratio, velle male agendi studium, inenarrabilis perversitatis magnitudo, conatus nulla venia dignus. *A juvene, inquit, usque ad senem.* Non solum: inquit, juvenis haec mala inquirebat: sed et provecatae aetatis viri aderant, et omnis populus simul. Neque erubescabant tam turpe, tamque impudens flagitium, neque insomnem oculum cogitabant, neque justum

reverebantur, neque iis quos hospites arbitrabantur, quique apud justum diverterant hospitalitate insignem, parcebant: sed absque rubore, et nudo, ut aiunt, capite, libidinis suae verba dicentes, accesserunt, et vocato justo, dixerunt ei: *Ubi sunt viri qui ingressi sunt ad vos? Educ eos, ut cognoscamus eos.* Propter hunc eorum illicitum conatum, et impiam perversitatem, opinor justum usque ad vesperam sedisse, ut ne sineret viatores ignaros incidere in illorum laqueos. Et justus quidem cum hospitalitate et magna pudicitia hanc quoque adhibuit diligentiam, ut omnes praetereuntes susciperet, nullusque eum lateret, licet eos tunc non angelos, sed homines esse putaret. Impii autem illi praeterquam quod nihil tale agebant, quale justus ille, ea solum perpetrare studebant, quae nequitiam omnem longo intervallo superarent. Propter hoc ergo in platea volebant manere, ut darent justo occasionem declarandi hospitalitatem erga ipsos suam, et monstrarent ei reipsa quam digne supplicii illi propterentur qui in tam stupenda flagitia prorumperent.

4. Sed videamus de caetero ingentem justus viri virtutem. 6. *Egressus, inquit, ad eos ad vestibulum, januam quidem clausit post se, dixitque ad eos.* Vide quomodo timet justus, et tremit pro hospitem securitate. Neque enim tantum januam clausit post se, sed sciens eorum insaniam et audaciam, et suspiciens eorum temeritatem, deinde inquit ad eos: *Nequaquam, fratres.* O justus viri tolerantiam! o ingentem humilitatem! Haec vera virtus est, ita mansuete alloqui tales homines. Nullus enim aegrum volens curare, et insanientem castigare, cum iracundia et austeritate hoc facit. Et animadvertite quomodo eos, qui tam absurda patrare volebant, fratres vocat, ut et eorum conscientias tangeret, et a nefario flagitio illos abduceret. *Nequaquam, inquit, fratres; nolite iniquum agere.* Nihil tale cogitetis, ne admittatis tam grave scelus in mentem vestram, ne naturam ipsam traducatis, ne illicitos excogitetis coitus: sed si volueritis insaniam vestram furorem demulcere, ego quiddam praebedo, quo flagitium vestrum levius fiat. 8. *Sunt mihi duae filiae, quae viros non cognoverunt.* Adhuc, inquit, inexpertae sunt nuptialis congressus, intactae sunt, juvenes sunt, et adhuc in flore aetatis: eas omnibus expositas do, et utimini eis sicut vobis placet. Acceptis illis, inquit, explete vestram in eis libidinem, et indulgete vestrae male concupiscentiae: *Tantum in viros illos nihil feceritis iniquum, propterea quod intraverunt sub tecta tignorum meorum.* Quoniam, inquit, coegi eos et induxi sub tectum meum, ut ne mihi adscribatur iniquitas in eos patrata, et ego eis auctor sim contumeliae, idcirco pro eis duas filias do, ut illi a manibus vestris liberentur. Quanta justus virtus? omnem virtutem hospitalitatis superavit. Quid enim quis justus hujus benignitate sat dignum protulerit, qui neque filiabus parcere voluit, ut exhiberet hospitibus honorem, et liberaret eos a perversitate Sodomitarum? Et ille quidem filias suas prostituit, ut hospites viatores (iterum enim eadem

ἀντιτείνοντας καὶ εἰς τὴν πλατείαν καταλύσαι βουλομένους (τοῦτο δὲ ἔποιοι οἱ ἄγγελοι, ἐπὶ πλεόν ἐκκαλύφαι τὴν ἀρετὴν βουλόμενοι τοῦ δικαίου, καὶ παιδεῦσαι πάντας ἡμᾶς, ὅση αὐτοῦ ἡ φιλοξενία), λοιπὸν αὐτὸς οὐκ ἔτι ἀνέχεται διὰ λόγων τὴν παράκλησιν ποιεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ βίαν ἐπιτίθησι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· *Βιασταὶ ἀρπάξουσιν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*. Ἐνθα γὰρ ἂν πνευματικὸν πρόκειται κέρδος, εὐκαιρὸς ἡ ἀνάγκη καὶ ἡ βία ἐπαινετὴ. *Καὶ καταβιάζετο*, φησὶν, αὐτοῦς. Ἔμοι δοκεῖ καὶ ἄκοντας αὐτοὺς ἔλκειν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶδον τὸν δίκαιον ἔργον τοῦτο τιθέμενον, καὶ οὐ πρότερον ἀφιστάμενον, εἰ μὴ τὸ σπουδαζόμενον αὐτῷ εἰς ἔργον ἀγάγοι, Ἐξέκλιαν, φησὶ, πρὸς αὐτόν, καὶ εἰσῆλθον εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. *Καὶ ἐποίησεν αὐτοῖς [439] πότον, καὶ ἀζύμους ἐπέψεν αὐτοῖς, καὶ ἔφαγον πρὸ τοῦ κοιμηθῆναι*. Εἶδες καὶ ἐνταῦθα οὐκ ἐν τῇ πολυτελείᾳ τῆς θεραπείας τὴν φιλοξενίαν ἐπιδεικνυμένην, ἀλλὰ ἐν τῇ θαυμάσιᾳ τῆς γνῶμης; Ἐπειδὴ γὰρ ἴσχυον αὐτοὺς εἰσαγαγεῖν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, εὐθέως τὰ τῆς φιλοξενίας ἐπέδεικνυτο. Καὶ ἐκεῖνος μὲν πρὸς τὴν θεραπείαν αὐτῶν περισκευάζετο, καὶ τὰ τῆς ἐπίστασις παρεῖχε, καὶ πᾶσαν ἐπέδεικνυτο τιμὴν καὶ θεραπείαν πρὸς τοὺς παραγενομένους, ἀνθρώπους αὐτοῦς τινὰς ὀδίτας εἶναι νομίζων. Οἱ δὲ ἄνδρες τῆς πόλεως οἱ Σοδομίται περιεκύλιωσαν τὴν οἰκίαν ἀπὸ νεανίσκου ἕως πρεσβυτέρου, πᾶς ὁ λαὸς ἅμα, καὶ ἐξεκαλοῦντο τὸν Λώτ, καὶ ἔλεγον πρὸς αὐτόν· *Ποῦ εἰσὶν οἱ ἄνδρες οἱ εἰσελθόντες πρὸς σὲ τὴν νύκτα; Ἐξάγαγε αὐτοὺς πρὸς ἡμᾶς, ἵνα συγγενώμεθα αὐτοῖς*. Μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν, ἀγαπητοί, τὰ εἰρημένα, μηδὲ μόνον τούτων ἴδωμεν τὴν μανίαν τὴν πάσης συγγνώμης ἀπεστρεφμένην· ἀλλ' ἐνοήσωμεν, πῶς ὁ δίκαιος ἐν μέσῳ τοιούτων θηρίων οὐπὲς ἀλλοκότων οἰκῶν, οὕτω διέλαμψε καὶ τοσαύτης ἀρετῆς ὑπερβολὴν ἐπέδειξετο, πῶς ἐνεργεῖν ἠδυνήθη τὴν ἀνομίαν αὐτῶν, πῶς οὐκ ἔφυγε τὴν αὐτόθι οἰκισιν, πῶς τῆς πρὸς αὐτοὺς διαλέξεως ἠνείχετο. Πῶς, ἐγὼ λέγω. Προεῖδὼς ὁ τῶν ὄλων δεσπότης τὴν ὑπερβάλλουσαν αὐτῶν πονηρίαν, ὥκονόμησε τὸν δίκαιον τοῦτον αὐτόθι κατοικῆσαι, ἵνα καθάπερ ἱατρὸς ἀριστὸς τῶν ἀβρῶσθημάτων αὐτῶν περιγενέσθαι δυνήθῃ. Ἄλλ' ὄρων αὐτοὺς ἀνίκανα νοσοῦντας, καὶ μηδεμίαν θεραπείαν ἐπιδέξασθαι βουλομένους, οὐδὲ οὕτως ἀφίσταται. Τοιοῦτον γὰρ ὁ ἱατρὸς· κἂν ἴδῃ τὰ πάθη νικῶντα τὴν τέχνην, οὐ παύεται τὰ παρ' ἑαυτοῦ πληρῶν, ἵνα, ἂν μὲν τῷ χρόνῳ ἀνακτήσασθαι ἢ δυνήθῃ τὸν κείμενον, δεῖξῃ τὴν παρουσίαν τῆς τέχνης· εἰ δὲ μηδὲν πλεόν ἀνύει, ἔχη τὴν μεγίστην ἀπολογίαν, ὅτι οὐδὲν τῶν προσηκόντων εἰς αὐτὸν παρέλιπεν· ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα γεγένηται. Ὁ μὲν γὰρ δίκαιος οὗτος καὶ τούτων ἐν μέσῳ ἀναστρεφόμενος, καὶ οὕτως ἔμενε δίκαιος πολλὴν τὴν φιλοσοφίαν ἐπιδεικνύμενος· ἐκεῖνοι δὲ καὶ διὰ τοῦτο ἦσαν πάσης συγγνώμης ἀπεστρεφόμενοι, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἔληξαν τῆς κακίας, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον αὐτὴν ἐπίτειναν. Ὅρα γὰρ· *Περιεκύλιωσαν*, φησὶ, *τὴν οἰκίαν ἀπὸ νεανίσκου ἕως πρεσβύτου, ὁ λαὸς ἅμα*. Μεγίστη τῆς πονηρίας ἡ συμφωνία, πολλὴ τῆς κακίας ἡ φορὰ, ἀφατος τῆς παρανομίας ἡ ὑπερβολὴ, ἀσύγνωστος ἡ ἐπιχειρήσις. Ἀπὸ νεανίσκου, φησὶν, ἕως πρεσβύτου. Οὐ μόνον ἡ νεότης, φησὶν, ἦν ἡ τὰ παράνομα ταῦτα ἐπιχτούσα, ἀλλὰ καὶ οἱ πρεσβύτεοι τὴν ἡλικίαν, καὶ πᾶς ὁ λαὸς ἅμα. Καὶ οὕτω τὴν τόλμαν τὴν ἀναίδῃ καὶ ἀναίσχυντον ταύτην ἠδούοντο, οὕτω τὸν ἀκόμητον ὀφθαλμὸν εἰς ἔνοϊον ἐλάμβανον, οὕτω

τὸν δίκαιον ἠσχύνοντο, οὕτω τῶν ξένων νομιζομένων καὶ ἐπὶ τὴν τοῦ δικαίου φιλοξενίαν αὐτόθι καταλυσάντων ἐφείδοντο, ἀλλ' ἄπηρυθριασμένως καὶ γυμνῇ, ὡς εἰπεῖν, τῇ κεφαλῇ τὰ τῆς ἀσελγείας ἐκεῖνα ῥήματα λέγοντες [440] προσίαι, καὶ καλέσαντες τὸν δίκαιον. *Ἐλεγχον πρὸς αὐτόν· Ποῦ εἰσὶν οἱ ἄνδρες οἱ εἰσελθόντες πρὸς ὑμᾶς; Ἐξάγαγε αὐτοὺς, ἵνα συγγενώμεθα αὐτοῖς*. Διὰ ταύτην αὐτῶν οἶμα· τὴν ἐπιχειρήσιν, καὶ τὴν παράνομον πονηρίαν, καὶ τὸν δίκαιον μέχρι τῆς ἐσπέρας παρακαθῆσθαι, ὥστε μηδενὶ συγχωρῆσαι τῶν ὀδίων ἀγνοοῦντι περιπεσεῖν ταῖς ἐκεῖνων πάγαις. Καὶ ὁ μὲν δίκαιος μετὰ τῆς φιλοξενίας, καὶ τῆς σωφροσύνης τῆς οικείας ἐπιδεικνύμενος τὴν ὑπερβολὴν, ταύτην ἐποίητο τὴν σπουδὴν ὥστε πάντας τοὺς παροδύοντας ὑποδέχεσθαι, καὶ μηδεὶς αὐτὸν λάθοι, εἰ καὶ τῶς οὐκ ἀγγέλους, ἀλλ' ἀνθρώπους εἶναι ἐνόμιζεν. Οἱ δὲ παράνομοι ἐκείνοι μετὰ τοῦ μηδὲν τοιοῦτον ἐπιδεικνυσθαι οἶον ὁ δίκαιος, τὰ πᾶσαν κακίαν ἀποκρύπτουσα μόνον τολμῆν ἐπατήθειον. Διὰ τοῦτο οὖν εἰς τὴν πλατείαν ἐβούλοντο καταλύσαι, ἵνα παράσχωσι τῷ δικαίῳ ἀφορμὴν ἐπιδείξασθαι τὴν περὶ αὐτοὺς φιλοξενίαν, καὶ δεῖξωσιν αὐτῷ διὰ τῶν ἔργων ὡς ἄξιαν μέλλουσιν ὑφίστασθαι τὴν τιμωρίαν, οὕτω τὴν παρανομίαν μετ' ὑπερβολῆς ἐπιδεικνύμενοι.

δ. Ἄλλ' ἴδωμεν λοιπὸν τοῦ δικαίου τῆς ἀρετῆς τὸ μέγεθος. *Ἐξελεθῶν*, φησὶ, *πρὸς αὐτοὺς πρὸς τὸ πρόθυρον, τὴν μὲν θύραν προσέψαφεν, εἰς δὲ πρὸς αὐτοῦς*. Ὅρα πῶς δέδοικεν ὁ δίκαιος καὶ τρέμει ὑπὲρ τῆς τῶν ξένων ἀσφαλείας. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς τὴν θύραν προσέψαφεν ὀπίσω αὐτοῦ, ἀλλ' εἰδὼς αὐτῶν τὴν μανίαν καὶ τὸ τολμηρὸν, καὶ ὑφορώμενος αὐτῶν τὴν προπέτειαν, εἶτα φησὶ πρὸς αὐτοὺς· *Μηδαμῶς, ἀδελφοί*. Ὡς τῆς τοῦ δικαίου μακροθυμίας, ὡς ταπεινοφροσύνης ὑπερβολῆς. Τοῦτο ἄληθῶς ἀρετὴ, τὸ μετ' ἐπισεικίας τοῖς τοιοῦτοις προσφέρεσθαι. Οὐδεὶς γὰρ τὸν νοσοῦντα θεραπεῦσαι βουλόμενος, καὶ τὸν μαινόμενον σωφρονίσαι, μετὰ θυμοῦ καὶ αὐστηρίας τοῦτο ποιεῖ. Σκόπει γὰρ, πῶς τοὺς τὰ τοιαῦτα παρανομεῖν βουλομένους ἀδελφοὺς καλεῖ, ἐντρέψαι αὐτοὺς βουλόμενος, καὶ καθικέσθαι αὐτῶν τῆς συνειδήσεως, καὶ ἀποστῆσαι αὐτοὺς τῆς ἐπιχειρήσεως τῆς μιαιῶς. *Μηδαμῶς*, φησὶν, *ἀδελφοί*· *μη πονηροῦσθε*. Μηδὲν, φησὶ, τοιοῦτον λογισθεῖσθε, μὴ τὴν πονηρίαν ταύτην πράξιν ἐνοήσητε, μηδὲ τὴν φύσιν αὐτὴν παραδειγματίσητε, μηδὲ ἀθέσμως ἐπινοήσητε μίξεις· ἀλλ' εἰ καὶ βούλεσθε τῆς μανίας ὑμῶν τὸν οἶστρον παραμυθῆσασθαι, ἐγὼ τοῦτο παρέξω, ὥστε κωφότερον ὑμῶν γενέσθαι τὸ τόλμημα. *Εἰσὶ μοι δύο θυγατέρες, αἱ οὐκ ἔγνωσαν ἄνδρας*. Ἔτι, φησὶν, ἄπειροὶ εἰσι γαμικῆς συνουσίας, ἀνέπαφοι τυγχάνουσιν, ἐν αὐτῇ τῇ ἀκμῇ τῆς ἡλικίας εἰσὶ, λάμπουσαι τῇ ὥρᾳ· ταῦτας πᾶσιν ἐκδότης δίδωμι, καὶ χρᾶσθε αὐταῖς ὡς ἀρέσκει ὑμῖν. Λαβόντες αὐτάς, φησὶ, κληρώσατε ὑμῶν εἰς αὐτάς τὴν ἀσελγείαν, καὶ ἐμφορήθητε τῆς ἐπιθυμίας ὑμῶν τῆς πονηρίας. *Μόνον εἰς τοὺς ἄνδρας τοῦτους μηδὲν ποιήσητε ἄδικον, οὐ εἶνεκεν εἰσῆλθον ὑπὸ τὴν σκέπην τῶν δοκῶν μου*. Ἐπειδὴ ἐδυσάμην, φησὶν, αὐτοὺς, καὶ εἰσήγαγον ὑπὸ τὰς δοκούς μου, ἵνα μὴ ἔμοι ἐπιγραφῆ ἡ εἰς αὐτοὺς γινόμενη παρανομία, καὶ ἐγὼ αὐτοῖς αἴτιος τῆς ὕβρεως ταύτης γένομαι, διὰ τοῦτο ὑπὲρ αὐτῶν τὰς δύο μου θυγατέρας δίδωμι, ὥστε τοῦτους ἐλευθερῶσαι τῶν ὑμετέρων χειρῶν. Πόση τοῦ δικαίου ἡ ἀρετὴ; πᾶσαν ἀρετὴν φιλοξενίας ἐνίκησε. Τί γὰρ ἂν τις εἴποι κατ' ἄξιαν τῆς τοῦ δικαίου τοῦτου φιλοφροσύνης, ὅς οὐδὲ τῶν θυγατέρων φείσασθαι ἠνείχετο, ἵνα τὴν εἰς τοὺς ξένους τιμὴν ἐπέδειξεταί, καὶ ἐλευθερώσῃ τῆς παρανομίας τῶν

^a Savil. et quidam mss. τῷ χρόνῳ περιγενήσθαι, ἀνακτήσασθαι, etc. Et paulo post iildem aliquot discrimina parvi momenti exhibent.

Σοδομιτῶν; [441] Καὶ οὗτος μὲν καὶ τὰς θυγατέρας τὰς
 ἑαυτοῦ ἐπέβησιν, ἵνα τοὺς ξένους, τοὺς ὀδίτας (κάλιν
 γὰρ τὰ αὐτὰ λέγω), τοὺς μηδαμῶθεν αὐτῷ γνωρίμους
 ἐξαρπάσῃ τῆς τῶν παρανόμων ὕβρεως ἡμεῖς δὲ ὄρων-
 τες πολλάκις τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἡμετέρους εἰς αὐτὸ
 τῆς ἀσεθείας τὸ βράθρον, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν, ὑπὸ τὴν
 φάρυγγα τοῦ διαβόλου γινόμενους, οὐδὲ λόγου μετα-
 δοῦναι ἀνεχόμεθα, οὐδὲ συμβουλευσαί, καὶ τὴν διὰ
 τῶν λόγων παραινέσιν εἰσενεγκεῖν, καὶ ἐξαρπάσαι τῆς
 κακίας, καὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν χειραγωγῆσαι. Ποίαν αὖν
 σχοίημεν ἀπολογία, τοῦ μὲν δικαίου μηδὲ τῶν θυγατέ-
 ρων φεισαμένου διὰ τὴν εἰς τοὺς ξένους κηδεμονίαν ἡ-
 μῶν δὲ οὕτως ἀνηλεῶς παρὶ τοὺς ἡμετέρους διακειμέ-
 νων, καὶ πολλάκις τὰ ψυχρὰ ἐκείνα καὶ ἀλογίας γέμοντα
 ῥήματα προειμένον; Τί γὰρ κοινὸν ἔχω, φησὶ, πρὸς
 αὐτόν; οὐδὲν μοι μέλει, οὐδὲν κερδίμα ἔχω μετ' αὐτοῦ.
 Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Οὐδὲν κοινὸν ἔχεις πρὸς αὐτόν;
 Ἀδελφός σου ἐστὶ, τῆς αὐτῆς σοὶ μετέχει φύσεως, ὑπὸ
 τὸν αὐτὸν ἴσπε ἀεσπότην, πολλάκις δὲ καὶ τῆς αὐτῆς
 μετέχετε τραπέζης, τῆς πνευματικῆς λέγω καὶ φρικτῆς,
 καὶ λέγεις, Οὐδὲν κοινὸν ἔχω πρὸς αὐτόν, καὶ ἀνηλεῶς
 παρατρέχεις, καὶ οὐκ ὀρέγεις χεῖρα κειμένη; Καὶ
 Ἰουδαίους μὲν ὁ νόμος προσέτατε, μηδὲ τῶν ἐχθρῶν τὰ
 ὑποδύγια παρορῆν πεπικνῶτα ἢ οὐδὲ τὸν ἀδελφὸν ὑπὸ
 τοῦ διαβόλου πολλάκις τετραμένον καὶ κείμενον ὄρων,
 οὐκ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' εἰς τὸ τῆς ἀμαρτίας βράθρον,
 οὐκ ἀνασπῆξ διὰ τῆς παραινέσεως, οὐδὲ νοουεσίαν
 εἰσάγεις τὴν παρὰ σαυτοῦ, οὐδὲ σπουδάζεις καὶ ἑτέρους,
 εἰ οἷόν τε, εἰς συμμαχίαν λαβεῖν, ἵνα τῆς φάρυγγος τοῦ
 θηρίου τὸ μέλος τὸ σὸν ἐλευθερῶσαι δυνήθῃς, καὶ πρὸς τὴν
 οἰκίαν ἐπιναγαγεῖν εὐγένειαν, ἵνα καὶ αὐτὸς, εἰ ποτε
 περιπέσῃς, ὃ μὴ γένοιτο, τοῖς δικτύοις τοῦ πονηροῦ
 θαίμονος ἐκείνου, δυνήθῃς ἔχειν τοὺς ἀμύνας δυναμέ-
 νους, καὶ ἐλευθερῶσαι τῶν τοῦ διαβόλου χειρῶν; Οὕτω
 καὶ Παῦλος διεγείρει βουλόμενος Γαλάτας εἰς τὴν τῶν
 οἰκίων μελῶν πρόνοιαν, φησὶ· *Σκοπιῶν σαυτὸν, μὴ
 καὶ σὺ πειρασθῆς·* μονονουχὶ λέγων, Ἐὰν ἀσυμπαιθῶς
 καὶ ἀνηλεῶς παραδράμῃς τὸν ἀδελφόν, ἴσως καὶ σὲ πε-
 रिπεπικνῶτα ἑτέρος οὕτω παραδραμεῖται. Εἰ τοίνυν
 βούλεις μὴ παρορῆσαι, εἰποτε περιπέσοις, μήτε αὐτὸς
 παρίθεις, ἀλλὰ πολλὴν ἐπιδειξάι τὴν φιλοστοργίαν, καὶ
 θησαυρὸν ἡγοῦ μέγιστον εἰς δυνήθῃαι διασῶσαι τὸν ἀδελ-
 φόν. Οὐδὲν γὰρ τοῦτου ἴσον γένοιτο· ἂν ποτε εἰς ἀρετῆς λό-
 γον. Ἐὰν γὰρ ἐνοήσῃς μόνον, ὅτι οὗτος, ὃν παρορῆξ καὶ
 παρατρέχεις, ὑπὸ τοῦ ἀεσπότη σου τοσαύτης ἡξίω-
 ται τῆς τιμῆς, ὡς δι' αὐτόν μὴ παραιτήσασθαι καὶ τὸ
 αἶμα ἐκχεῖν τὸ ἑαυτοῦ (καθὼς καὶ Παῦλος φησὶ· *Καὶ
 ἀπολείπει ὁ ἀσθενῶν ἀδελφὸς ἐπὶ τῇ σῆ γνώσει,
 δι' ὃν Χριστὸς ἀπέθανε*) πῶς οὐχὶ τῇ γῆ σαυτὸν κατ-
 ορούξεις; Εἰ τοίνυν δι' αὐτόν ὁ Χριστὸς καὶ τὸ αἶμα ἐξ-
 ἔχε, τί μέγα ποιήσεις, ἂν τὴν παρὰ σαυτοῦ φιλοστορ-
 γίαν ἐπιδείξῃ, καὶ τῇ διὰ [442] τῶν λόγων προτροπῇ
 διαναστήσῃς κείμενον, καὶ τὴν αὐτοῦ ψυχὴν βεβαπτισμέ-
 νην ἴσως καὶ ὑποδρύχιον γεγεννημένην ἀνανέγκῃς ἐκ τοῦ
 τῆς κακίας βυθοῦ, καὶ παρασκευάσῃς ἰδεῖν τῆς ἀρετῆς τὸ
 φῶς, καὶ μὴ καλινδρομῆσαι ἐπὶ τὸν τῆς κακίας ζῶρον;
 ε'. Μιμνήσθηθα τοίνυν, παρακαλῶ, τὸν δίκαιον τοῦτον,
 καὶ εἰ δέοι καὶ κίνδυνόν τινα ὑπομένειν ὑπὲρ τοῦ τὴν
 σωτηρίαν τοῦ πλησίον πραγματεῦσασθαι, μηδὲ τοῦτο
 παραιτησώμεθα. Ὁ γὰρ τοιοῦτος κίνδυνος σωτηρίας
 ἡμῖν ὑπόθεσις γίνεται, καὶ πολλῆς παρῆρσις πρόξενος.
 Ἐννόησον γὰρ μοι τὸν δίκαιον τοῦτον, ὅπως πρὸς ὄψμων
 ὀλόκληρον τοσαύτην περὶ τὴν κακίαν τὴν συμφωνίαν
 ἐπιδειξάμενον παρετάξατο, καὶ μετ' ἐπεικειας πολλῆς

καὶ τὴν ἀνδρείαν ἄρατον ἐπιδείκνυτο, εἰ καὶ οὐδὲ οὕτω
 καθικέσθαι ἠδυνήθη τῆς ἀκαθέκτου αὐτῶν μανίας. Μετὰ
 γὰρ τὰ ῥήματα ἐκείνα, καὶ τὴν ἐπεικειαν τὴν ὑπερ-
 βάλλουσαν, καὶ τὸ μονονουχὶ ταῖς χερσὶν ἐκδοῦναι διὰ
 τῶν λόγων τὰς θυγατέρας, τί φασὶ πρὸς αὐτόν; *Ἀπόστα
 ἐκεῖ.* Ὡ μάλιστα ὑπερβολή, ὡ παραπροσῆνης ἐπίτασις.
 Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρὰ αὕτη καὶ ἀκόλατος ἢ ἐπιθυμία·
 ἐπειδὴν περιγίνηται τοῦ λογισμοῦ, οὐκ ἀφίρει συνδεῖν
 οὐδὲν τῶν δεόντων, ἀλλὰ καθάπερ ἐν σκότῳ καὶ νυκτο-
 μαχίᾳ τινὶ, οὕτως ἅπαντα διαπράττεται. *Ἀπόστα, φη-
 σὶν, ἐκεῖ· εἰσηλθεὶς παροικεῖν, μὴ καὶ κρῖσιν κρῖναι;*
Νῦν οὖν σε κακώσομεν μᾶλλον, ἢ ἐκείνους. Ὅρα
 πῶς μὲν ὁ δίκαιος ἐπεικειῶς αὐτοὺς διαλέγεται, οἱ δὲ
 πόση κέρχρηται τῇ θρασυτητί. Ὅραπερ ἐπεδουλοῦντες
 λοιπὸν ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ ὡς ὑπ' ἐκείνου στρατηγού-
 μενοι, οὕτω κατεξανίστανται τοῦ δικαίου, καὶ φασιν·
Εἰσηλθεὶς παροικεῖν, μὴ καὶ κρῖσιν κρῖναι; Πάροι-
 κόν σε, φησὶν, ἐδεξάμεθα ἢ μὴ γὰρ καὶ κριτῆς ἡμῶν
 κατέστης; Ὡ ἀγνωμοσύνης ὑπερβολή. Δείον ἐνετραπῆναι,
 δεῖον αἰδεσθῆναι τὴν συμβουλήν τοῦ δικαίου, οἱ δὲ, καθά-
 περ οἱ μαινόμενοι καὶ τὸν λατρὸν συγκόφαι ἐπιχειροῦσιν,
 οὕτω καὶ οὗτοι· *Σέ, φησὶ, κακώσομεν μᾶλλον, ἢ ἐκεῖ-
 νους.* Εἰ μὴ βούλει, φησὶν, ἡσυχάσαι, μαθήσῃ ὡς οὐδὲν
 σοι κίνδυνος ἐστὶ εἰς ἐκείνους προστασίας, ἢ τὸ ἐκείνους
 μὲν διαφυγεῖν τὸν κίνδυνον, σὲ δὲ τοῦτω περιβληθῆναι.
Παρεδίδορτο δὲ τὸν Δάω σφόδρα. Ὅρα τὸν δίκαιον τοῦ-
 τον καὶ ἀνδρείαν ἐπιδεικνύμενον, καὶ τοσοῦτω κλήθῃ
 ἀντιτάττεσθαι ἐπιχειροῦντα. *Καὶ ἤγγισαν, φησὶ, συντρι-
 ψαὶ τὴν θύραν.* Ἐπειδὴ γὰρ μέλλων ἐξίεσαι, καὶ τὴν
 τούτων μανίαν προορῶν προσέψεν αὐτοῦ ἐπισθεν τὴν
 θύραν, οὐκ ἀνασχομένοι οἱ μισροὶ οὗτοι καὶ παράνομοι
 τῆς τοῦ δικαίου παραινέσεως, αὐτόν τε ἐδίδορτο καὶ τὴν
 θύραν συντριψαὶ ἐπιχειροῦν. Ἄλλ' ἐπειδὴ διὰ τῶν πρ-
 αγμάτων ἐδείκνυτο καὶ ἡ τοῦ δικαίου ἀρετὴ, καὶ ἡ πρὸς
 τοὺς ξένους νομιζόμενος κηδεμονία, καὶ τοῦ πλήθους
 ἐκείνου παντὸς ἡ περὶ τὴν κακίαν συμφωνία, τότε λοιπὸν
 ἐκαλύπτουσιν ἑαυτοὺς οἱ παραγεγονότες. Καὶ ἐπειδὴ εἶδον
 τὸν δίκαιον πάντα τὰ παρ' ἑαυτοῦ πεπληρωκῶτα, τὴν
 οἰκίαν ἐπιδεικνύμενοι δύναμιν ἐπαμύνοσι τῶ δικαίῳ
 καταδυναστευομένη ὑπὸ τῆς ἐκείνων μανίας. *Ἐπεί-
 ναντες γὰρ, φησὶν, οἱ ἄνδρες εἰς χεῖρας εἰσοσπῶ-
 σαντο τὸν Δάω πρὸς ἑαυτοὺς τὸν ὄϊον, καὶ τὴν
 θύραν [443] τοῦ οἴκου ἀπέλειψαν·* τοὺς δὲ ἄνδρας
*τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς θύρας τοῦ οἴκου ἐπάταξαν ἀρα-
 σία ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου, καὶ παρελύθησαν ἱε-
 τοῦντες τὴν θύραν.* Ὅρα πῶς καὶ ὁ δίκαιος οὕτως
 παραχρήμα τῆς φιλοφειρίας κομίζεται τὰς ἀμοιβὰς, καὶ
 οἱ παράνομοι ἐκείνοι ἀξίαν τίνοισι δίκην; *Εἰσοσπῶ-
 σαντο γὰρ, φησὶ, τὸν Δάω εἰς τὸν οἶκον, καὶ τὴν
 θύραν ἀπέλειψαν·* τοὺς δὲ ἄνδρας ἐπάταξαν ἀρα-
 σία ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου, καὶ παρελύθησαν ἱε-
 τοῦντες τὴν θύραν. Ἐπειδὴ τὸ τῆς διανοίας αὐτῶν
 ὄμμα πεπῆρωτο, διὰ τοῦτο καὶ τῆς ὀράσεως τὴν τύφλω-
 σιν ὑπομένουσιν, ἵνα μάθωσιν ὡς οὐδὲν αὐτοῖς ἔβλεος τῶν
 σωματικῶν ὀφθαλμῶν, τῶν τῆς διανοίας ὀμμάτων πεπῆ-
 ρωμένων. Καὶ ἐπειδὴ συμφωνοῦν τὴν κακίαν ἐπιδεικνύοντες,
 καὶ οὕτω οἱ νέοι, οὕτω οἱ πρεσβῦτοι ἀπειχόντο τῆς πο-
 νηρῆς ἐπιχειρήσεως, διὰ τοῦτο πάντες, φησὶν, ἀπετυφλώ-
 θσαν, καὶ οὐ μόνον τὴν πῆρωσιν ἐδέχοντο, ἀλλὰ καὶ τὸ
 τῆς ἰσχύος αὐτοῖς τοῦ σώματος διελύετο ἢ ἐπειδὴ γὰρ τὸ
 κυριώτερον μέρος τῆς ψυχῆν ἦσαν διαλελυμένοι, ἐκ
 τοῦτο καὶ τοῦ σώματος τὴν ἰσχυὴν παρελύθησαν· καὶ οἱ
 πρότερον συντριψαὶ τὴν θύραν ἐπιχειροῦντες, καὶ μετὰ
 πολλῆς ἀπειλῆς τῶ δικαίῳ διαλεγόμενοι, ἄθρόον εἰστή-
 κισαν παραλελυμένοι, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κειμέ-
 νη τὴν θύραν οὐχ ὀρῶντες. Τότε λοιπὸν ἀνέπνευσεν ὁ
 δίκαιος, ὄρων τίνες ἦσαν οἱ παραγεγονόμενοι ἢ, καὶ οὕ-
 τως μεγάλη τις αὐτῶν ἡ δύναμις ἐστὶ. *Καὶ γὰρ εἶπον, φησὶ,*

^a Quatuor mss. ἀλλόκοτος.

^b Savil. et multi mss. οἱ παραγεγονότες. Intra in Bibliss legitur eis sei ὡς γὰρ φησὶ.

dico) omnino ignotos eriperet ab impiorum contumelia: nos autem videntes sæpe fratres nostros in ipsum impietatis profundum, et prope dixerim, in fauces diaboli cadere, neque sermone eos dignamur, neque consolere, neque verbis admonere, et eripere a malitia, et ad virtutem manuducere. Qualem igitur habebimus excusationem, cum justus neque siliabus parcat, ut hospitiæ servet curam: nos autem ita immisericorditer erga fratres nostros afficiamur, et sæpe frigida illa et absurditatis plena verba proferamus? Quid enim, inquit, mihi cum eo commune? mihi non est cura, nihil mihi negotii cum eo. Quid dicis, homo? Nihil tibi commune cum eo? Frater tuus est, ejusdem tecum nature, sub eodem esis Domino, sæpe etiam ejusdem participes mensæ, spiritualis illius, inquam, et terribilis, et dicis: Nihil commune habeo cum eo; et immisericorditer præteris, et non porrigis jacenti manum? Et Judæis quidem lex imperabat, ne inimicorum lapæ jumenta negligenter (*Exod. 23. 5*): tu autem fratrem tuum a diabolo sæpe sauciatum et jacentem non super terram, sed super peccati barathrum videns, tua exhortatione non retrahis, non admonitionem tuam adhibes, non alios in auxilium vocas, ut si fieri possit, a faucibus bestie membrum tuum cruce valeas, et ad suam reducere nobilitatem: ut et ipse, si quando cecideris, quod absit, in laqueos mali demonis illius, possis habere aliquos qui te juvent, et liberent a manibus diaboli? Sic et Paulus excitare volens Galatas, ut suis provident membrum, inquit: *Considerans te metipsum, ne et tu tentaris (Galat. 6. 1)*: quasi diceret, Si absque commiseratione et inhumane fratrem præteris, forte et te, si cecideris, alius similiter præteribit. Si igitur vis non despici sicubi labaris, ne ipse despexeris alium: sed magnam præ te fer benignitatem, et thesaurum crede maximum, si servare possis fratrem. Nihil enim huic umquam par fieri poterit, quod ad virtutem attinet. Nam si solum cogitaveris illum, quem despicias et præteris, a Domino tuo tanto in honore habitum fuisse, ut propter ipsum non refugerit et sanguinem suum effundere, sicut et Paulus dicit: *Et peribit infirmus frater in tua scientia, propter quem Christus mortuus est (1. Cor. 8. 11)*: quomodo non præ pudore sub terra te abscondes? Si igitur propter filium Christus sanguinem effudit, quid magnam facies, si tuam in eum declares benevolentiam et exhortatione verborum jacentem erigas, et animam mersam forte et submersam referas ex profundo malitiæ, et illud satagas ut videat virtutis læcem, ac non recurat ad vitiorum caliginem?

5. Imitemur igitur, obsecro, justum illum, et si periculum etiam fuerit pro salute proximi, non hoc subterfugiamus. Nam tale periculum nobis salutis fuerit occasio, multamque conciliabit fiduciam. Considera enim, obsecro, quomodo justus ille toti populo, qui ita in malitiam conspiraverat, se opposuerit, et magnam clementiam ineffabilemque fortitudinem præ se intulit, quamvis neque sic corrigere poterit indomitam illorum insaniam. Quippe post verba illa,

et iam existens mansuetudinem, cum verbis suis quasi manibus prostituisset filias, quid dicunt ad eum? 9. *Recede illuc*. O gravem ebrietatem! o ingentem insipientiam! In hunc modum se habet efforata et mala bestia concupiscentia: quando rationem vicerit, nihil decorum et honestum videre sinit, sed quasi in tenebris et pugna nocturna omnia facit. *Recede illuc*, dicunt: *venisti ut esses advena, numquid etiam ut iudicium iudices?* Ergo nunc te affligemus magis, quam illos. Vide quomodo justus mansuete cum eis loquitur, illi autem quanta ferocitate respondent. Enim vero quasi a diabolo exagitati, et eo ducatum præbente, ita contra justum insurgunt, et dicunt: *Venisti ut advena esses, numquid etiam ut iudicium iudices?* Advenam te, inquit, suscepimus: num et iudex noster es factus? O extremam improbitatem! Oportebat erubescere, oportebat revereri consilium justæ: verum sicut insani etiam medicam impetere conantur, ita et illi: *Te, aiunt, magis affligemus, quam illos*. Si non vis, aiunt, silere et quiescere, disces te patrocinio tuo nihil aliud effecturum, præterquam quod illi quidem periculum effugient, tu autem in ipsum incidēs. *Faciebant autem vim Lot valde*. Vide justum illum quantum fortitudinem declarat, et tantæ multitudini opponere se tentat. *Et appropinquaverunt*, inquit, *ut contererent januam*. Nam quoniam egressurus, et horum insaniam prævidens clausit post se januam, non ferentes impii et scelesti illi admonitionem justæ, ipsum vi premebant, et januam conterere moliebantur. Sed quia operibus satis demonstrata fuerat justæ virtus, et hospitalitas erga eos qui peregrini petebantur, nec non et conspiratio totius populi in malum, tunc et illi qui advenerant, manifestarunt se. Et quia viderant justum omne officium suum implere, suam declarantes potentiam, suppeticas ferunt justo, cui vis fiebat ab illorum insaniam. 10. *Itaque*, inquit, *viri manibus extensis attraxerunt Lot ad se in domum, et januam domus clauserunt*; 11. *viros autem qui erant apud januam percusserunt cecitate a parvo usque ad magnum, et dissoluti sunt querentes januam*. Vides quo pacto justus ille statim hospitalitatis accipit mercedem, et impii illi digna plectantur poena? Dicit enim: *Attraxerunt Lot in domum, et januam clauserunt; viros autem percusserunt cecitate a parvo usque ad magnum, et dissoluti sunt querentes januam*. Quoniam mentis eorum oculus excæcatus erat, propter hoc et visu privati sunt: ut discant nihil sibi prodesse corporales oculos, si oculi mentis fuerint excæcati. Et quia conspiraverant in malitiam, et a malo cuncti neque senes neque juvenes abstinere, ideo omnes excæcati sunt: et non solum excæcati, sed et viribus corporis destituti sunt: quandoquidem enim potius hominis parte anima debilitati erant, ideo viribus etiam corporis sunt destituti: et qui prius januam conterere nitentur adhibitisque minis cum justo loquebantur, subito steterunt luxalis membris, et ante oculos sitam januam non videntes. Tunc quasi respiravit justus, videns quales hospites essent, et quam magnæ virtutis. 12. *Etiam dixerunt ad eum*

viri: *Est quis tibi hic gener vel filii vel filia, vel filius quis in civitate?* Vide quomodo justii hospitalitatem remunerant, et quomodo ei largiri volunt affinium omnium salutem. Si quis est tibi, inquit, in civitate, si quem servare cupis, si quem scis ab istorum crimine alienum, *Educ ex hoc loco*, et de te ra; omnes qui tibi juncti sunt educ: 13. *Perdimus enim nos locum hunc.* Deinde et causam afferunt, justum omnia diligenter docentes. *Quia exaltatus est*, inquit, *clamor eorum coram Domino*, et misit nos *Dominus ut extereremus eos.* Hoc erat quod dicebatur patriarchæ Abraham: *Clamor Sodomorum et Gomorrhæ multiplicatus est apud me. Exaltatus est*, inquit, *clamor eorum coram Domino* (Gen. 18. 20).

6. Grandis perversitatis eorum magnitudo, et idcirco, quia incurabilis morbus, et vulnus hoc nullam curam recipit, misit nos Dominus ut extereremus eos. Et hoc est quod dicebat David: *Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis* (Psal. 103. 4). Quia, inquit, adveniens ad hanc regionem delendam (propter malitiam enim inhabitantium etiam terra penam accipiet), egredere tu hinc. Hæc ut audivit justus, et didicit causam propter quam affuerunt viri quidem, ut apparebant, angeli autem revera et ministri Dei omnium, 14. *Egressus Lot loquutus est generis suis, qui acceperant filias ejus.* Atqui supra dicebat impiis illis, *Eccæ duas filias habeo, quas nondum cognoverunt viros*: quomodo igitur hic dicit, *Generis suis, qui acceperant filias ejus?* Ne putes contraria esse hæc illis, quas superius a justo sunt dicta. Mos enim ille veteribus erat, ante multum tempus sponsalia facere: sæpe item et cohabitare desponsatis, et simul cum parentibus versari: id quod et nunc multis in locis fieri solet. Quia igitur jam desponsatio facta erat, ideo vocat eos generos et dicit, *Qui acceperant filias ejus*, proposito videlicet ac matuo consensu. Et dicit: *Surgite, et exite de hoc loco: quia exterit Dominus civitatem.* *Fisus est autem ridicula loqui coram generis suis.* Vide quomodo e malo illo fermento erant et isti. Et propterea volens Deus cito liberare justum ab illorum affinitate, non permisit ut commisceerentur cum filiabus justii: sed cum impiis etiam illos perdidit, ut egressus justus cum filiabus effugeret eorum cogitationem. Itaque cum audirent a justo terribiles illas minas, quasi subsannabant, et putabant delirantes: ita esse que dicebantur. Verumtamen justus quod suum erat faciebat, et quia semel illis filias desponsarat, voluit eripere eos a supplicio: at illi noluerunt, sed in moribus suis manserunt, et reipsa didicerunt se magno suo damno consilium justii rejocisse. 15. *Ibi autem*, inquit, *mane factam est, studioso adhortati sunt angeli Lot, dicentes: Surge, accipe uxorem tuam, et filias duas, quas habes, et exi, ut ne et tu cum iniquitatibus civitatis pereas.* 16. *Et turbati sunt.* Ne differ, inquit: jam enim illis pernicies infligenda est: teipsam igitur et uxorem et filias serva. Illi enim qui noluerunt admonitioni tux parere, non longe post participes erunt communis interitus. Ne igitur differ, ut ne et

ipse interfectionis istorum impiorum particeps fiat. *Et turbati sunt*, ut hæc audierunt Lot et uxor et filia; *Turbati sunt*, inquit, hoc est, attoniti fuerunt, atque in nimium pavorem incluserunt, et propter minas anxii fuere. Et ideo Angeli, curam agentes justii, apprehenderunt, inquit, manum ejus. Jam non ut de viris loquatur de eis Scriptura divina, sed quia plagam inflicti erant, angelos eos nominat et dicit: *Apprehenderunt manum ejus, et manum uxoris ejus, et manum filiarum ejus, eo quod parceret ei Dominus.* Fiduciam addebant eis manuum contactu et roboraverunt eorum animum, ut ne timor eorum dissolveret robur; propterea adjecti, *Et quod parceret ei Dominus.* Quia enim Dominus judicavit eum salute dignum, idcirco et angeli volentes eorum animum roborare, manum eorum apprehenderunt, 17. *Et educentes eos foras, dixerunt: Salva animam tuam: ne respicias post tergum: ne stes in omni loco per circuitum: in montem altum te fac, ne forte simul abripiaris.* Quoniam liberamus te ab impiis illis, inquit, ne ultra circumspicias post tergum, ne veis videre quas illis eventura sunt, sed festina et procul perge, ut effugere queas penam eis infligendam. Exi justus timens, ne forte non posset designatum ab eis locum assequi, et in montem pervenire, inquit: 18. *Oro, Domine, 19. quia invenit puer tuus misericordiam coram te, et magnificasti justitiam tuam, quam facis mecum, ut vivat anima mea: ego autem non potero salvari in monte, ne apprehendant me mala, et moriar.* 20. *Eccæ civitas ista prope, ad quam confugiam ego, parva est: ibi servabor, et vivet anima mea propter te.* Quia enim, inquit, semel decrevistis salutem mihi conferre, ascendere autem in montis verticem, id viros meas superat, ampliozem misericordiam mihi exhibete, et laborom meum leviozem reddite. Ne quando igitur apprehendar a pæna que infligitur illis, et particeps flammæ interitus eorum, civitatem hanc vicinam et parvam segregate mihi. Nam licet vilis sit et parva, attamen illic servatus, secure postea agere potero. 21. *Et dixit ei: Eccos admiratus sum tuam faciem et in verbo hoc, ut ne subvertam civitatem de qua loquutus es.* Accepi tuas preces, inquit, et hoc faciam, ac quod petisti concedo, propterea te etiam civitati parcam. 22. *Festina igitur, et occupa locum, ac salvare: neque enim faciam aliquid, donec illuc venias. Non potero*, inquit, *facere quidquam, antequam tu illuc ingrediaris:* quia curam ago tux salutis, expectabo donec illuc abeas, et tunc eis infligam penam. 23. *Sol igitur egressus est super terram, et Lot intravit in Segor.* Circa solis ortum, inquit, venit in civitatem; et statim cum ipse esset intra civitatem, illi supplicio plectebantur. 24. *Pluit enim, inquit, Dominus super Sodomam et Gomorrhæ sulphur et ignem a Domino de celo: 25. et subvertit civitates illas, et quidquid circa eas habitabatur, et omnes qui habitabant in civitatibus, et omnes quod exoriabatur de terra.* Ne ob hanc loquendi modum admiratione tenearis, dilecte: proprietatis enim est Scri-

¹ Quatuor Man., non parva est.

² In Bibliis græcis hic offertur sensus: Festina ut ibi abiteris, non enim potero facere quidquam donec illuc perveneris.

πρὸς αὐτὸν οἱ ἄνδρες· Ἔστι εἰς σοι ὧδε γαμβρός, ἢ υἱὸς, ἢ θυγατέρας, ἢ ἐλ εἰς σοι ἄλλος ἐστὶν ἐν τῇ πόλει; Ὅρα πῶς τῆς φιλοξενίας ἀμείβονται τὸν δίκαιον, καὶ πῶς αὐτῷ χάρισσασθαι βούλονται τῶν οικείων πάντων τὴν σωτηρίαν. Εἰ τίς σοι, φησὶν, ἐν τῇ πόλει, εἰ τινος ἀντίχρη, εἰ τινα οἰδας ἐκτός γεγονότα τῆς τούτων παρανομίας, Ἐξάγαγε ἐκ τοῦ τόπου τούτου καὶ ἐκ τῆς γῆς, καὶ πάντας τοὺς σοι προσήκοντας ἐξάγαγε. Ἀπόλυμεν γὰρ ἡμεῖς τὸν τόπον τούτον. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν ἐπάγουσι, διδάσκοντες τὸν δίκαιον ἅπαντα μὴτὰ ἀκριβείας· Ὅτι ἐνύβδη, φησὶν, ἡ κραυγὴ αὐτῶν ἐναντίον Κυρίου, καὶ ἀπέστειλεν ἡμᾶς Κύριος ἐκτρίψαι αὐτούς. Τοῦτο ἦν ὅπερ ἔλεγε τῷ πατριάρχῃ, ὅτι Κραυγὴ Σοδόμων καὶ Γομόρρας πεπλήθυνται πρὸς με. Ἰνύβδη, φησὶν, ἡ κραυγὴ αὐτῶν ἐναντίον Κυρίου.

ζ'. Πολλὴ τῆς παρανομία; αὐτῶν τὸ μέγεθος, καὶ διὰ τοῦτο, ἐπειδὴ ἀνιάτος ἐστὶν ἡ νόσος, καὶ τὸ τραῦμα οὐδμίαν θεραπείαν ἐπιδέχεται, ἀπέστειλε Κύριος ἡμᾶς ἐκτρίψαι αὐτήν. Τοῦτο ἐστὶν ὃ ἔλεγε ὁ μακάριος Δαυὶδ· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα. Ἐπειδὴ ἀφανίσαι, φησὶ, παραγεγόμεναι πᾶσαν ταύτην τὴν περιχώρον (διὰ γὰρ τὴν πονηρίαν τῶν ἐνοικούντων καὶ ἡ γῆ τὴν τιμωρίαν δέχεται), ἐξέλθε σὺ ἐνευθεν. Ταῦτα ἀκούσας ὁ δίκαιος, καὶ μαθὼν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν παραγεγόμεναι ἄνδρες μὲν τὸ φαινόμενον, ἄγγελοι δὲ τυγχάνοντες καὶ ὑπέρτατοι τοῦ τῶν ἑῶν θεοῦ, Ἐξελθὼν ἐλάλησε πρὸς τοὺς γαμβρούς αὐτοῦ τοὺς ἐλληφτότας τὰς θυγατέρας αὐτοῦ. Καὶ μὴν ἄνω ἔλεγε τοῖς παρανόμοις ἐκείνοις, ὅτι [444] Ἰδοὺ δύο θυγατέρας ἔχω, αἰτινες οὐκ ἔγνωσαν ἄνδρας· πῶς οὖν ἐνταῦθ' αἴται, Πρὸς τοὺς γαμβρούς αὐτοῦ τοὺς ἐλληφτότας τὰς θυγατέρας αὐτοῦ; Μὴ νομίσης ἐναντία εἶναι ταῦτα τοῖς πρότερον παρὰ τοῦ δικαίου βηθεῖσιν. Ἔθος γὰρ τοῦτο ἦν τοῖς παλαιοῖς πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου τὰς μνηστείας ποιῆσαι, καὶ πολλάκις καὶ συνοικεῖν ταῖς μνηστευθείσαις, καὶ ἅμα τοῖς γονεῦσι διατρίβειν· ὃ καὶ νῦν ἐστὶ πολλοῦ γινόμενον. Ἐπεὶ οὖν ἦδη τὰ τῆς μνηστείας ἔγεγονε, διὰ τοῦτο καὶ γαμβρούς αὐτοῦς ὀνομάζει καὶ φησὶ, Τοὺς ἐλληφτότας τὰς θυγατέρας αὐτοῦ· τῇ γῶμῃ γὰρ καὶ τῇ συγκαταθείσει ἐλληφτότες ἦσαν. Καὶ φησὶν· Ἀνίστητε, καὶ ἐξέλθετε ἐκ τοῦ τόπου τούτου, ὅτι ἐκτρίβει Κύριος τὴν πόλιν. Ἔδοξε δὲ γαλοιδᾶν ἐναντίον τῶν γαμβρῶν αὐτοῦ. Ὅρα πῶς ἐκ τῆς ζῆμης ἐκείνης ἦσαν τῆς πονηρίας οὔτοι. Καὶ διὰ τοῦτο βουλόμενος ὁ θεὸς ταχέως ἐλευθερώσαι τὸν δίκαιον τῆς πρὸς ἐκείνους συγγενείας, οὐ συνεχώρησεν οὐδὲ μιγῆναι αὐτοῖς τὰς θυγατέρας τοῦ δικαίου, ἀλλὰ προανήρπασε μετὰ τῶν πονηρῶν καὶ τούτους, ἵνα ἐξελθῶν ὁ δίκαιος μετὰ τῶν θυγατέρων διαφύγη τὴν πρὸς ἐκείνους συγγένειαν. Ἀκούσαντες τοίνυν παρὰ τοῦ δικαίου τὴν φοβερὰν ταύτην ἀπειλήν, μονοουχὶ διεχλεύαζον, καὶ ἐνόμιζον ληρωδᾶν εἶναι τὰ παρ' αὐτοῦ λεγόμενα. Ἀλλ' ὅμως ὁ δίκαιος τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπλήρου, καὶ ἐπειδὴ ἄπαξ ἐμνηστεύσαντο αὐτοῦ τὰς θυγατέρας, ἐβουλήθη ἐξαρπάσαι αὐτοὺς τῆς τιμωρίας· ἀλλ' ἐκείνοι οὐδὲ οὕτως ἠνέσχοντο, ἀλλ' ἐπέμενον τῷ οικείῳ τρόπῳ, καὶ ἐμάνθανον λοιπὸν δι' αὐτῶν τῶν ἔργων, ὡς οὐ συμφερόντως αὐτοῖς τοῦ δικαίου τὴν συμβουλήν ἀπεπέμφαντο. Ἦντινα δὲ, φησὶν, ὄρθρος ἐγένετο, ἐπεσπούδαζον οἱ ἄγγελοι τὸν Λὼτ, λέγοντες· Ἀναστὰς λάβε τὴν γυναῖκά σου, καὶ τὰς δύο θυγατέρας, ἃς ἔχεις, καὶ ἐξέλθε, ἵνα μὴ καὶ σὺ συναπόλη ταῖς ἀνομίαις σῆς πόλεως. Καὶ ἐταράχθησαν. Μὴ μέλλε, φησὶ· δεῖ

γὰρ ἦδη τὸν βλεβρον τοῦτος ἐπιστήναι. Σαυτὸν οὖν καὶ τὴν γυναῖκά σου καὶ τὰς δύο θυγατέρας διάσωσον. Ἐκείνοι γὰρ οἱ μὴ θελήσαντες πεισθῆναι τοῦ τῆ παραίνεσι, οὐκ εἰς μακρὰν τῆς ἀπωλείας κοινωήσουσι τοῖς λοιποῖς. Μὴ τοίνυν μέλλε, ἵνα μὴ καὶ αὐτὸς τῇ ἀπωλείᾳ τῶν παρανόμων τούτων κοινωήσῃς. Καὶ ἐταράχθησαν ταῦτα ἀκούσαντες οἱ περὶ τὸν Λὼτ καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὰς θυγατέρας· Ἐταράχθησαν, φησὶ, τοῦτ' ἐστὶν, ἔμφοδοι γεγονάσιν, εἰς πολλὴν δειλίαν κατέστησαν, ἠγωνίασαν τὴν ἀπειλήν. Διὸ κηδόμενοι τοῦ δικαίου οἱ ἄγγελοι ἐκράτησαν, φησὶ, τῆς χειρὸς αὐτοῦ. Οὐκ ἐτι λοιπὸν ὡς περὶ ἄνδρων διαλέχεται ἡ Γραφή, ἀλλ' ἐπειδὴ μέλλουσιν ἐπάγειν τὴν τιμωρίαν, ἀγγέλους αὐτοὺς ὀνομάζει καὶ φησὶν· Ἐκράτησαν τῆς χειρὸς αὐτοῦ, καὶ τῆς χειρὸς τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, καὶ τῶν χειρῶν τῶν θυγατέρων αὐτοῦ, ἐν τῷ φείσασθαι αὐτοῦ Κύριον. Παρεθάρρυναν αὐτοὺς διὰ τῆς ἀφῆς τῆς χειρὸς, καὶ ἐνεύρωσαν αὐτῶν τὴν προθυμίαν, ἵνα μὴ ὁ φόβος διαλύσῃ αὐτῶν τὴν ἰσχύν· διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν, Ἐν τῷ φείσασθαι αὐτοῦ Κύριον. Ἐπειδὴ γὰρ, φησὶ, σωτηρίας αὐτῶν ἔδειον ἔκρινεν ὁ Κύριος, διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἄγγελοι βουλόμενοι [445] νευρώσαι αὐτῶν τὴν προθυμίαν τῆς χειρὸς αὐτῶν κρατούσι, καὶ ἐξωραγόντες αὐτοὺς ἐξωέλπαν· Ὡς τὴν σσαιοῦ ψυχὴν· μὴ περιβλέψῃς εἰς τὰ ὀπίσω, μὴ στής ἐν πάσῃ τῇ περιχώρῳ, εἰς τὸ δρος σώλου, μὴ ποτε συμπαρῆλθῇς. Ἐπειδὴ, φησὶ, λοιπὸν ἀπηλλάξαμέν σε τῶν παρανόμων τούτων, μηκέτι περιβλέψῃς εἰς τὰ ὀπίσω, μητέ θελήσῃς ἰδεῖν τὰ τούτοις συμβησόμενα, ἀλλὰ σπεύσον καὶ μακρὰν γενοῦ, ἵνα διαφυγῇς δυνηθῆς τὴν ἐπαγομένην τούτοις τιμωρίαν. Εἶτα θεοκυκῶς ὁ δίκαιος, μήποτε οὐ δυνηθῇ καταλαθεῖν τὸν ὑπ' αὐτῶν ἀφορισθέντα τόπον, καὶ εἰς τὸ δρος φθάσαι, φησὶ· Δέσμοι, Κύριε, ἐπειδὴ εἶδες ὃ καὶ σοι εἶδος ἐναντίον σου, καὶ ἐμεγάλυνας τὴν δικαιοσύνην σου, ὃ κοίτις εἰς ἐμὲ τοῦ ζῆν τὴν ψυχὴν μου· ἐγὼ δὲ οὐ δυνήσομαι διασωθῆναι εἰς τὸ δρος, μὴ καταλάβῃ με τὰ κακὰ, καὶ ἀποθάνω. Ἰδοὺ ἡ πόλις αὕτη ἐγγύς τοῦ καταφυγεῖν με ἐκεῖ, μικρὰ ἐστὶν· ἐκεῖ σωθήσομαι, καὶ ζήσεται ἡ ψυχὴ μου ἔκσω σου. Ἐπειδὴ ἄπαξ, φησὶν, ἐκρίναι τὴν σωτηρίαν χάρισσασθαι μοι, ὑπερβαίνει δὲ μου τὴν ἰσχύν τὸ φθάσαι τὴν τοῦ δρους κορυφήν, κλείονα περὶ ἐμὲ τὴν φιλοφροσύνην ἐπιδείξασθε, καὶ κωφότερόν μοι τὸν κάματον ποιήσατε. Μήποτε οὖν καταληφθῶ ὑπὸ τῆς ἐπαγομένης τιμωρίας, καὶ κοινωήσω τῆς δίχης τούτοις, τὴν πόλιν ταύτην ἢ τὴν πλησίον ἀφορισάτέ μοι. Εἰ γὰρ καὶ εὐτελής ἐστὶ καὶ μικρὰ, ἀλλ' ἐκεῖ εἰσασθῆναι δυνήσομαι ἐν ἀσφαλείᾳ εἶναι λοιπόν. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ ἐθαύμασά σου τὸ πρόσσωπον, καὶ ἐπὶ τῷ ῥήματι ἐλόγησάς, τοῦ μὴ κατατρέφῃς τὴν πόλιν, περὶ ἧς ἐλάλησας. Ἐδεξάμην σου τὴν ἰκεσίαν, φησὶ, καὶ ποιήσω καὶ τοῦτο, καὶ παρέξω σοι τὸ αἰτηθῆναι, καὶ διὰ οὐ καὶ τῆς πόλεως φείσομαι. Σπεύσον οὖν, καὶ κατάλαβε τὸν τόπον, καὶ σώσου· οὐδὲ γὰρ ποιήσω τι μέχρι τοῦ κυραγεῖσθαι σε ἐκεῖ. Ὁ γὰρ δυνήσομαι, φησὶ, τοῦ ποιῆσαι, ὡς τοῦ εἰσελθεῖν σε ἐκεῖ. Ἐπειδὴ κῆδομαι σου τῆς σωτηρίας, ἀναμενῶ τὴν ἐκεῖ σου ἀφίξιν, καὶ τότε τούτοις ἐπάγω τὴν τιμωρίαν. Ὁ ἥλιος ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ Λὼτ εἰσῆλθεν εἰς Σηθρῶν. Περὶ τὴν τοῦ ἡλίου ἀνατολήν ἔφασκε τὴν πόλιν· καὶ εὐθέως ἐκείνου ἐντὸς τῆς πόλεως γενομένου, οὔτοι τὴν τιμωρίαν ἔδεγοντο. Ἐβρεξε γὰρ, φησὶ, Κύριος ἐπὶ Σόδομα καὶ Γόμορρα θεῖον καὶ πῦρ παρὰ Κυρίου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέστρεψε τὰς πόλεις ταύτας καὶ πᾶσαν τὴν περιόικον, καὶ πάντα τοὺς κατοικοῦντας ἐν ταῖς πόλεσι, καὶ πᾶν ἀνατέλλον ἐκ τῆς γῆς. Μὴ ἐνιζέτω σε, ἀγαπητὲ, τῶν ῥη-

^a Morel. μικρὰ ἐστὶν. Savil. ἢ μικρὰ ἐστὶν. Quatuor mss. οὐ μικρὰ ἐστὶν.

^b Savil. καὶ τὴν π. τ. Colal. κἀν τὴν πόλιν τ.

^c In Bibliis Graecis legitur: Σπεύσον οὖν τὸν σωθῆναι ἐκεῖ· γὰρ δυνήσομαι ποιῆσαι πρόμα ἐκὼς τοῦ εἰσεῖν με ἐκεῖ.

^d In Bibliis legitur καὶ τὰ ἀνατέλλοντα ἐκ τῆς γῆς.

μάταν ἢ συνθήκη· ἰδίωμα γὰρ τοῦτο ἐστὶ τῆς Γραφῆς, καὶ ἀδιαφόρως οὕτω πολλὰς τίθησι τὰ ῥήματα· ὁ δὲ καὶ νῦν ἐστὶν ἰδεῖν. Ἐβρεξε γὰρ, φησὶ, Κύριος θεῖον καὶ πῦρ παρὰ Κυρίου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἵνα εἴπῃ οὗτος Κύριος τὴν τιμωρίαν ἐπήγαγε, καὶ οὐ μόνον τὰς πόλεις κατέστρεψε, καὶ πᾶσαν τὴν περιόχον, καὶ πάντας τοὺς κατοικοῦντας, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀνατέλλοντα ἐκ τῆς γῆς ἤφαιεν. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ταύτην οἰκοῦντες ἄνθρωποι πάλιν τῆς πονηρίας τὸν καρπὸν ἐπαδείξαντο, διὰ τοῦτο καὶ τῆς γῆς, φησὶ, τοὺς καρποὺς ἀχρήστους ἐργάζομαι, ἵνα καὶ ἐκείνων ἀφανισθέντων αὕτη διηνεκὲς ὑπόμνημα [446] γένηται ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς, διὰ τῆς οικείας ἀκαρπίας πάντας διδάσκουσα τῶν ἐνοικησάντων αὐτῇ τὴν πονηρίαν. Εἶδες ὅσον ἐστὶν ἀρετῆ, καὶ ὅσον κακίας, καὶ πᾶς ὁ μὲν δίκαιος ἐσώθη, αὐτοὶ δὲ ἀξίαν τὴν τιμωρίαν ἔδωσαν τῆς πονηρίας; Καὶ ὡσπερ ὁ δίκαιος διὰ τὴν οικίαν ἀρετὴν καὶ τὴς θυγατέρας διέσωσεν, καὶ τῆς πόλεως ἐκαίνης τὴν καταστροφὴν διεκώλυεν· οὕτω καὶ οὗτοι διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς οικείας πονηρίας, οὐ μόνον αὐτοὶ ἀπώλοντο καὶ διεφθάρσαν, ἀλλὰ καὶ τὴν γῆν ἀκαρπον εἰς τὸ ἐξῆς γενέσθαι παρεσκεύασαν. Καὶ ἐπέδρασαν ἡ γυνὴ, φησὶν, εἰς τὰ ὄπισθω, καὶ ἐγένετο στήλη αἰός. Ἐπειδὴ γὰρ ἀκούσασα τῶν ἀγγέλων τῶν διαταττομένων πῶ δίκαιω, ὥστε μὴ προσέχειν εἰς τὰ ὀπίσω, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιβουλῆς τὴν ἀναχώρησιν ποιήσασθαι, παρήκουσε τῶν βηθέντων, καὶ τὸ παραγγελλθὲν οὐκ ἐφύλαξε, διὰ τοῦτο τῆς οικείας βραθυμίας ἰδῶσι δίκην.

ζ. Ἄλλ' ἡμεῖς ταῦτα ἀκούοντες, πολλὴν τῆς οικείας σωτηρίας τὴν πρόνοιαν ποιησώμεθα, καὶ τῆς μὲν ἐκείνων παρενομιίας φύγωμεν τὴν μίμησιν· τοῦ δὲ δικαίου τούτου τὴν φιλοξενίαν ζηλώσωμεν καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν, ἵνα θυνηθῶμεν καὶ τὴν ἀνωθεν ὀργὴν ἀποκρούσασθαι. Οὐ γὰρ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶ τὸν μετὰ σπουδῆς ταύτην μετῴντα, μὴ πάλιν ἐνεσθῆεν κομισσασθαι τὸν θησαυρόν. Καὶ γὰρ οἱ δίκαιοι οὕτω τῆς ἀνωθεν βοῆς ἠξιώθησαν, καὶ ὁ πατριάρχης καὶ ὁ Λῶν, καὶ ἀνθρώπους νομίζοντες ὑποδέχεσθαι, κατηξιώθησαν καὶ ἀγγέλους ὑποδέχεσθαι, καὶ τὸν τῶν ἀγγέλων Δεσπότην. Ἐξίστι καὶ ἡμῖν, ἐὰν βουλώμεθα, καὶ νῦν αὐτὸν ὑποδέξασθαι. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ εἰρηκός, Ὁ θεχόμενος ὁμῶς, ἐμὲ δέχεται. Οὕτω τοίνυν τοὺς ξένους ὑποδέχόμεθα, καὶ μὴ πρὸς τὴν τῶν φαινομένων εὐτέλειαν ἀπιδωμέν ποτε. Ἐνίστοι γὰρ, εἰ τοιαύτῃ γνώμῃ τὰ τῆς φιλοξενίας ἐπιδειξώμεθα, καταξιώσομεθα καὶ ἡμεῖς τοιαύτους ὑποδέχεσθαι, ἀνδρας μὲν νομιζομένους, τῶν ἀγγέλων δὲ τὴν ἀρετὴν μετόντας· μόνον μὴ περιεργαζώμεθα, μηδὲ πολυπραγμονώμεν, ἵνα μὴ διαμάρτωμεν τοῦ θησαυροῦ. Ἐπεὶ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος τούτους τοὺς δικαίους αἰνιττόμενος, καὶ διδάσκων ἡμᾶς πῶς ἐπέτυχον τοιαύτης ὑποδοχῆς, φησὶ· Τῆς φιλοξενίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· διὰ ταύτης γὰρ ἔλαθόν τινες ξενίσαντες ἀγγέλους. Τοῦτο γὰρ αὐτοὺς μάλιστα θαυμαστοὺς καὶ μεγάλους ἀπέδειξεν, οὐκ εἰδότες αὐτοὺς, τὴν θεραπείαν ἐπεδείκνυτο. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν πίστις καὶ εὐλαβεῖς τὸ πρῆγμα μετῴμεν, ἵνα καὶ τοῦ θησαυροῦ ἐπιτυχεῖν δυνηθώμεν· οὐ γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαῦσαι, χάριτι καὶ φιλοφροσύνῃ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[447] ΟΜΙΑΙΑ ΜΔ'.

Ἄρθρισε δὲ Ἀβραὰμ τῷ πρώτῳ εἰς τὸν τόπον, οὗ εἰστήκει ἐναντίον τοῦ Θεοῦ.

α'. Ἡ κατὰ τὴν Σαμαρείτιν ὑπόθεσις ἰκανῶς ἡμᾶς χθὲς

ἰδῶμεν καὶ τοῦ Δεσπότης τὴν ἀρετὴν μακροθυμίαν, καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν περὶ αὐτὴν κηδεμονίαν, καὶ ἐκαίνης τὴν εὐγνωμοσύνην. Εἶδετε πῶς ὕδωρ αἰσθητὸν ὑδραῖουσαι παραγενομένη, ἐκ τῆς νοητῆς πηγῆς τὰ θεῖα νάματα ἀρυσάμενη, οὕτως οἴκαδε ἐπανήλαθε, πληροῦσα τὸ παρὰ τοῦ Δεσπότης εἰρημένον· Τὸ ὕδωρ, ὁ ἐγὼ δῶσω, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἀλλομέτου εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ἐμφορηθεῖσα γὰρ αὕτη τῆς θείας ἐκαίνης καὶ πνευματικῆς πηγῆς, οὐ κατέσχεν εἰσω τὰ νάματα, ἀλλ' ὑπερβλύζουσα, ὡς εἶπαι, ἐκχεῖ καὶ εἰς τοὺς τὴν πόλιν οἰκοῦντας τῆς παρασχεθείσης αὐτῇ ὑδατὸς τὸ χάρισμα, καὶ κήρυξ ἐγένετο ἀθρόον ἡ γυνὴ, ἡ Σαμαρεῖτις, ἡ ἀλλόφυλος. Εἶδετε ὅσον ἐστὶ ψυχῆς εὐγνωμοσύνη, εἶδετε Δεσπότης φιλοφροσύνην, ὅπως οὐδενὸς ὑπεροφῆ, ἀλλὰ κἂν ἐν γυναικί, κἂν ἐν πανίῳ, κἂν ὅπου δῆποτε εὐρη διεγυγαρμένην ψυχὴν καὶ ζήτουσαν, παραχρῆμα τὴν παρ' αὐτοῦ χάριν ἐπαφίησι. Μιμησώμεθα τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς τὴν γυναῖκα ταύτην, καὶ μετὰ πολλῆς προσοχῆς δεχώμεθα τὰ παρὰ τοῦ Πνεύματος διδάγματα. Οὐδὲ γὰρ ἡμετέρα ἐστὶ τὰ λεγόμενα, οὐδὲ ἐξ οικείας γλώττης φθαγγόμεθα, ἅπασιν ἂν εἴπωμεν, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Δεσπότης φιλοφροσύνης ὀδηγοῦμενοι· διὰ τὴν ὠφέλειαν τὴν ὑμετέραν καὶ τὴν οἰκοδομὴν τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας. Μὴ τοίνυν πρὸς ἐμὲ τὸν λέγοντα ἀπίθης, ἀγαπητέ, μηδὲ πρὸς τὴν εὐτέλειαν τὴν ἐμὴν, ἀλλ' ὅτι τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότης διακομίζω, καὶ πρὸς τὸν ἀποστειλάντα ἔχων τὴν διάνοιαν τεταμένην, οὕτω μετὰ νήψεως δέχου τὰ λεγόμενα. Ἐπεὶ καὶ ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις πράγμασι, ἐπειδὴν ὁ βασιλεὺς, ὁ τὸ διάδημα περιειμένος, γράμματα διαπέμψεται, ὁ μὲν ἐπιφερόμενος ταῦτα καθ' αὐτὸν μὲν οὐδενὸς λόγου ἀξίως τυγχάνει, ἀλλ' εὐτέλης τίς ἐστὶ, καὶ πολλὰς οὐδὲ προγόνους ἀριθμῶν ἔχων, ἀλλ' ἀνώνυμος καὶ ἐξ ἀνονύμων· ἀλλ' οὐκ ἐκείνῳ προσέχουσι οἱ ταῦτα δέχεσθαι μέλλοντες, ἀλλὰ διὰ τὰ τοῦ βασιλέως γράμματα πολλὴν κἀκεῖνῳ τιμὴν ἀποπέμψουσι, καὶ τὰ γράμματα μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου καὶ πολλῆς τῆς ἠσυχίας δέχονται. Εἰ τοίνυν ἐκαίνος ἀνθρώπου ἐπαγόμενος γράμματα, καὶ χάρτην ἀπλῶς ἐπιφερόμενος, παρὰ πᾶσι ἐναποδέχεται, πολλῶν μᾶλλον ἢ ὁμῶς ἂν εἴητε δικαιοὶ τὰ παρὰ τοῦ Πνεύματος δι' ἡμῶν ὑμῖν πεμφθέντα λόγια μετὰ πολλῆς τῆς προσοχῆς ὑποδέχεσθαι, ἵνα τῆς εὐγνωμοσύνης πολλὴν κομισήσθε τὴν ἀμοιβήν. [448] Ἐν γὰρ ἰσθ' ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης τῆς ψυχῆς ὁμῶν τὴν προθυμίαν, καὶ ἡμῖν βασιλευστέραν παρέξει τὴν χορηγίαν διὰ τὴν οἰκοδομὴν τὴν ὑμετέραν, καὶ ὑμῖν πλείονα δωρήσεται τὴν σύνεσιν, ὥστε συνίνατε τὰ λεγόμενα. Διηγήλης γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, καὶ εἰς πάντας ἐκχεομένη οὐδένα μερισμὸν ὑπομένει, ἀλλὰ τῇ διανομῇ μᾶλλον αὐξεται, καὶ ὅσα ἂν πλείους ὦσιν οἱ ταύτης μετέχοντες, τοσοῦτω καὶ τὰ τῆς χάριτος ἐπὶ πλείον ἐκτείνεται. Φέρε οὖν, εἰ δοκεῖ, καὶ σήμερον τῆς ἀκολουθίας τῶν πρώην ἡμῖν εἰρημένων ἐπιλαθώμεθα, καὶ ἰδῶμεν ὅπου τὸν λόγον κατελύσαμεν, καὶ ὅθεν αὐτὸν ἀναλαβεῖν σήμερον προσήκε. Ποῦ οὖν τὸν λόγον πρώην προσορμίσαντες, οὕτω τῆς διδασκαλίας ἢ ἐπαυάμεθα; Τὰ κατὰ τὸν Λῶν

^a Tres mss. φιλοφροσύνης ἐπιχομίζουσι.

^b Savil. et quinque mss. ἐπιφερόμενος οὕτω περιβλεπτικός ἐστὶ, πολλῶν μᾶλλον. Morel. et alii ἐπιφερόμενος παρὰ πᾶσι ἐναποδέχεται, πολλῶν μᾶλλον.

^c Sex mss. πλείονα παρέξει τὴν σύνεσιν.

^d Savil. et octo mss. πρώην τελευτάντες τῆς διδασκαλίας. Morel. πρώην προσορμίσαντες, οὕτω τῆς διδασκαλίας. Mox Savil. et quinque mss. ἐπιχομίζουσι, μέχρι τούτου τὸν λόγον.

ptura, quæ indifferenter ac sæpe ponit verba : id quod et nunc videre licet. *Pluit enim*, inquit, *Dominus sulphur et ignem a Domino de caelo* : ut dicat, Dominum penam induxisse : et non solum civitates subverxisse, summamque circa regionem, et omnes inhabitantes, sed etiam quæ exoriebantur de terra abolevisse. Quia enim homines, qui eam inhabitabant, multos impietatis fructus protulerunt : ideoque, inquit, et inutiles fructus terre facio, ut et illis abolitis perpetuum sit monumentum sequentibus generationibus : terra per suam sterilitatem omnes doceat, quanta fuerit inhabitantium malitia. Vidisti quanta res sit virtus, et quanta res malitia : et quomodo justus servatus sit, et quanta res dignam suam malitia penam receperint ? Et sicut justus per suam virtutem et filias salvavit et civitatis illius subversionem prohibuit : ita et illi propter ingentem suam malitiam non solum ipsi perierunt et delati sunt, sed et effecerunt terram inutilem in futurum. 26. *Et respexit*, inquit, *uxor ejus post tergum, et facta est columna salis*. Nam quoniam audivit angelos præcipientes justo, ut ne se converterent retrorsum, sed cum magna festinatione recederent : neglexit verba, et præceptum non custodivit, propterea sua negligentia dedit poenam.

7. *Moralis exhortatio.* — Cæterum nos audientes illa, nostræ salutis curam diligentiore habeamus, et vicia illa ne imitemur caveamus. Imitemur justis illius hospitalitatem et alias virtutes, ut possimus et supernam iram depellere. Neque enim possibile est, ut qui virtutem hanc magno studio exercent, non grandem inde reportet thesaurum. Etenim justis illis sic supernam gratiam consequuti sunt, tam patriarcha, quam Lot, et qui homines suscipere se putaverunt, meruerunt suscipere angelos, et angelorum Dominum. Nobis quoque et nunc, si volumus, suscipere licet. Ipse enim est qui dixit : *Qui suscipit vos, me suscipit* (*Matth.* 10. 40). Sic igitur hospites suscipiamus, et non ad externam vilitatem respiciamus. Enimvero, si tali mente hospitalitatem etiam nos exercuerimus, digni erimus et nos qui tales hospites excipiamus, qui videntur quidem viri, angelorum autem virtutes operantur : tantum ne curiosi exploratores et inquisitores simus, ut ne thesaurum perdamus. Quandoquidem et beatus Paulus hos justos subindicat, et docet nos quomodo tales hospites exceperint. *Hospitalitatis*, inquit, *ne obliviscamini : propter hanc anim nescientes quidam hospitis exceperunt angelos* (*Hebr.* 13. 1). Hoc enim eos potissimum fecit admirabiles, quod eos, quos non noverant, ministerio suo honoraverint. Et nos igitur cum fide ac pietate rem obeamus, ut sic thesaurum aequali possimus : quod nobis omnibus concedatur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLIV.

Diluvio autem venit Abraham ad locum ubi steterat coram Domino (*Gen.* 19. 27).

1. Hæc nos argumentum de muliere Samaritana satis docuit ineffabilem Domini longanimitatem, et ex-

cellentem erga illam providentiam, atque illius gratum animum. Vixistis quomodo, ut aquam sensibilem hauriret, advenit (a), et ex spirituali fonte divina flumina hausit, ac domum rediit, implens quod dictum est a Domino : *Aqua, quam ego dabo, erit in eo fons aquæ salientis in vitam æternam* (*Joan.* 4. 14). Impleta enim ipsa divino illo et spirituali fonte, non delinuit intra se flumina : sed superscatariens, ut ita dicam, effudit et in habitatores civitatis concessi sibi doni gratiam, et præconis officium egit mulier Samaritana et alienigena. Vidistis quantum bonum sit animi gratus affectus ; vidistis Domini benignitatem, quomodo nullum contemnat, sed etiam in muliere, etiam in paupertate, et ubicumque invenierit animam vigilem ac fervidam, statim gratiam suam illi largiatur. Imitemur igitur, obsecro, et nos hanc mulierem, cumque magna attentione accipiamus doctrinam a Spiritu profectam. Neque enim nostra sunt quæ dicuntur, neque ex propria lingua loquimur quæcumque dixerimus, sed Domini benignitate dirigente propter vestram salutem et ædificationem Ecclesiæ Dei. Ne igitur ad me dicentem, carissime, neque ad tenuitatem meam respicias : sed quoniam ea quæ Domini sunt affero, ad eam qui me misit attenta mente converens, vigili animo quæ dicuntur accipe. Quandoquidem et in humanis negotiis, quando Imperator diademate coronatus literas mittit, tunc is, qui eas affert, per se nullius momenti est, sed vir e trivio, qui sæpe neque progenitores numerare possit, obscurus, et ex obscuris : sed non ad illum spectant qui literas suscepturi sunt, sed propter imperatorias literas illi quoque multum exhibent honoris, ac literas magna cum reverentia et silentio recipiunt. Si igitur is qui hominis literas, et chartam tantum affert, sic omnibus acceptus est (b) : multo magis vos convenit eloquia, quæ a Spiritu vobis per nos mittantur, magna attentione suscipere, ut magnam grati animi recipiatis mercedem. Nam si viderit Dominus universorum animarum vostrarum alacritatem, et nobis largiores sumptus propter vestram ædificationem suppeditabit, et vobis majorem præbebit intellectum, ut ea quæ dicuntur intelligere valeatis. Liberalis enim est Spiritus gratia, et se in omnes effundens, nullam divisionem sustinet, sed cum distribuitur, magis crescit, et quanto plures sunt ejus participes, tanto et beneficium magis extenditur. Age igitur si videtur, et hodie ad seriem eorum quæ prius dicta sunt veniamus, ac videamus ubi sermo desierit, et unde eam repetere hodie oporteat.

(a) De qua hic Homilia sermonem habeat, nondum satis perspectum nobis est.

(b) Quanta cum reverentia olim exciperentur imperatoris literæ, videre est apud scriptores tam Ecclesiasticos, tum Byzantios. Locum insignem habemus apud Socr. lib. 1, c. 24 : ubi narratur cum in depositione Eustathii, episcopi Antiochie, tota pene civitas seditione conflagrasset, atque utrinque armatis stantibus factionum partibus, quæ sibi milites adjunxerant, jam prope fuisset ut ad atrox prælium veniretur, supervenientes imperatorias literas populum timore implevisse, et factiosos compescuisse. Vidimus supra homo III epistolam Honorii Sacram : pp. illari : diximusque passim imperatorias epistolas hac una voce *Sacra* appellatas fuisse, quod eorum nomen ad reverentiam atque metum populum vocabat.

Quonam igitur nuper appulimus, ac docendi finem fecimus? De Lot vobis narrabamus, et de Sodomorum incendio, illic a sermone destitimus, ubi justus in Segor servatus est. *Sol enim egressus est super terram; et Lot intravit in Segor, et tunc ira a Deo immissa Sodomitas apprehendit, et terram illam abolevit, quando et uxor justi eorum quæ ab angelis dicta fuerant immemor, spectavit retrorsum, et facta est columna salis, perpetuum monumentum posterioribus sæculis suæ negligentiae præbens. Operæ pretium nunc fuerit intermissæ seriei insistere, et pauca vestræ caritati loqui, ut iterum videatis caritatem et commiserationem patriarchæ, et Dei in illum benevolentiam. Nam ubi, orto sole, justus Lot in Segor servatus est, qui autem Sodomis erant, pœnam luerunt, patriarcha simul et illorum interitum miserans, quem propter suum peccatum sustinuerunt, et de justo valde sollicitus, mane veniens spectabat quæ ibi facta fuerant. 27. Diluculo autem venit, inquit, Abraham mane ad locum, ubi steterat coram Deo, 28. et respexit in faciem Sodomorum et Gomorrhæ, et in faciem circumjacentis regionis, et vidit. Et ecce ascendebat flamma de terra, quasi fumus camini. In eo, inquit, loco, in quo colloquutus est cum Domino, et pro Sodomitis rogavit, videbat terribilis illius pœnæ vestigia, et de justo discere aliquid volebat. Is enim sanctorum mos est, ut plurimum affectu moveantur, et compatiantur. Et ut doceat nos divina Scriptura Spiritus gratiam statim ipsi hujus rei notiã concessisse, et justum cura, quam pro Lot gerebat, liberasse, inquit: 29. Cum contereret Dominus civitates regionis illius, recordatus est Deus Abraham, et emisit Lot e media subversione. Quid est, Recordatus est Deus Abraham? Hoc est, petitionis quam fecit, dicens: Ne simul perdas justum cum impio (Gen. 18. 22). Cur igitur, dixerit aliquis, propter orationem patriarchæ justus servatus est et non propter suam justitiam? Ita certe, etiam propter orationem patriarchæ: quando enim quod ex nobis est simul afferimus, ipsa etiam intercessio sanctorum plurimum nobis confert. Quod si ipsi negligentes fuerimus, et spem in illis solis nostræ salutis collocaverimus, nihil amplius nobis prodest: non quod minus valeant justi, sed quia propter nostram desidiam nos ipsos prodimus.*

2. Et ut discas quomodo, cum negligentes sumus, etiamsi justus sint qui pro nobis orant, etiamsi prophetæ, nulla nobis inde sit utilitas (illi enim suam virtutem per hoc demonstrant, nobis autem ob improbos mores nulla erit utilitas), audi Deum universorum, ad eum, qui de utero matris sanctificatus est, Jeremiam prophetam loquentem: *Ne ores pro populo hoc, quia non exaudiam te (Jer. 16. 7)*. Vide Domini benignitatem: prædicat prophetæ, ut ne cum post orationem non exaudiat, hoc suis peccatis tribuat; et ideo jam prænuntiat ei populi nequitiam, et prohibet ne precetur, ut et ipse scire queat ingentem Judæorum perversitatem: et illi sciant nihil eis prodesse prophetam, nisi et ipsi quæ sua sunt proferre velint.

Invocatio et intercessio sanctorum. — Id scientes,

dilecti, confugiamus ad sanctorum preces, et oremus ut pro nobis intercedant: sed non illorum precibus tantum confidamus, sed et ipsi nostra, ut oportet, dispensemus recte, et ad meliora semper converti utamur, ut locum demus orationi quæ pro nobis funditur. Hoc et ad alium prophetam (a) dicit Dominus universorum: *Non vides quid ipsi faciunt? Incendunt adipem, et placentas faciunt exercitui cæli (Jer. 7. 17. 18)*: ac si diceret: Pro illis me rogas, qui a peccato non desistunt, qui carent sensu infirmitatis suæ qua laborant, sed sic nullo dolore sunt affecti? Non vides summum eorum contemptum? non vides eorum magnam insaniam? quomodo nondum satientur impietate, sed quasi sus in luto, se volent in iniquitatibus suis? Annon si vellent converti, audirent cohortantes? Nonne ego sum per prophetas clamans, et dicens: *Et dixi postquam ipsa scortata est: Post hæc omnia ad me convertere, et non est conversa (Id. 3. 7)*? Num aliud quæro, quam ut quiescant a peccato tantum, et sistant mala? num pro præteritis rationem exigo, qui videam illos velle respicere? nonne quotidie clamo, dicens: *Numquid voluntate volo mortem peccatoris, sicut converti eum et vivere (Ezech. 18. 23)*? Nonne propterea omnia facio, ut ab interitu eripiam eos qui ab errore præoccupati sunt? Annon si videam conversos, differo? Nonne ego sum qui dico: *Adhuc te loquente dicam: ecce adsum (Isa. 58. 9)*? Num sic ipsi suæ salutis avidi sunt, ut mihi in optatis est omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire (1. Tim. 2. 4)? Num enim vos ex nihilo produxi, ut perdam? num sine causa regnum futurum et innumera bona præparavi? Annon propter hoc et gehennam minatus sum, ut hujus metu homines in regnum cælorum introduceam? Ne igitur, o beate propheta, illos rolinquens, mihi afferas orationem: sed illud unum tibi curæ sit, ut illorum morbus sanctus, et in sensum infirmitatis suæ atque ad valetudinem ipsi reducatur; et mea omnino sequentur. Neque enim moror, vel differo, quando video animam gratam: unum enim tantum requiro, nempe ut constentur peccata, et ab eis abstineant, et non ultra infero pœnam peccatis. Num grave et molestum est quod a me proponitur? Nisi scirem deteriores fieri, quando priora peccata non constentur, neque idipsum requirerem. Verum quia scio hominum genus magis ad peccatum vergere, propterea volo ut constentur priora peccata, et confessione prohibeantur ne in eadem recidant.

3. Hæc igitur cogitantes, dilecti, ac Domini benignitatem in animo versantes, ne simus desides: sed magnam nostri ipsorum geramus curam, et peccatorum maculas purgemus, atque sic ad sanctorum intercessionem properemus. Nam si sobrii et vigilantes esse voluerimus, etiam per nos ipsos orantes plurimum nobis proderimus. Nam quoniam clemens est Dominus noster, non sic annuit cum ab aliis pro nobis oratur, ut cum a nobis ipsis. Vide bonitatem exi-

(a) Atqui idem ipse propheta est is qui hic commemoratur, et cujus locus affertur, nempe Jeremias.

ὁμὴν διηγούμενον, καὶ τὸν τῶν Σοδόμων ἐμπρησμόν, ἐκεῖ τὸν λόγον ἐστήσαμεν, ὅπου ὁ δίκαιος εἰς τὴν Σηγῶρ διεσώθη. Ὁ ἥλιος γὰρ ἐξῆλθεν ἐπὶ τῆς γῆς, φησὶ, καὶ ἄνω εἰσῆλθεν εἰς Σηγῶρ, καὶ τότε ἡ θεήλατος ἐκεῖνη ὀργὴ τοὺς τε ἐν Σοδόμοις κατέλαβε, καὶ τῆς γῆς τὸν ἀφανισμόν εἰργάσατο, ὅτε καὶ ἡ γυνὴ τοῦ δικαίου ἐκλαθομένη τῶν βηθέντων παρὰ τῶν ἀγγέλων, ἐπιδύψασα εἰς τὰ ὕψισα, ἐγένετο στήλη ἄλδς, διηνεκὲς ὑπόμνημα ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς τῆς οικείας βραθυμίας παρεχομένη. Ἀναγκαῖον οὖν σήμερον διὰ τῆς ἐπελθόντας μικρὰ τινα διαλεχθῆναι πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ἵνα πάλιν εἰδῆτε τοῦ πατριάρχου τὸ συμπάθος καὶ φιλόστοργον, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ αὐτὸν εὐνοίαν. Ἐπειδὴ γὰρ, τῆς ἀνατολῆς τοῦ ἡλίου γενομένης, ὁ μὲν δίκαιος ἄνω εἰς τὴν Σηγῶρ διεσώθη, οἱ δὲ τὰ Σόδομα κατοικοῦντες ὑπὸ τὴν δίκην γεγόνασιν, ὁ πατριάρχης ὁμοῦ κἀκείνους οἰκτερῶν τῆς ἀπωλείας, ἦν διὰ τὴν οικείαν παρανομίαν ὑπέμειναν, καὶ περὶ τοῦ δικαίου σφόδρα φροντίζων, ὀρθρίσας, φησὶ, περισκόπεις τὰ γενημένα. *Ὁρθρίσας γάρ, φησὶ, Ἀβραὰμ τῷ πρωτῷ εἰς τὸν ὅσον, οὐ εἰσὶτῆκε ἑναντίον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπέβλεψεν ἐπὶ πρόσωπον τῆς περιχώρου Σοδόμων καὶ Γομόρρας, καὶ εἶδε. Καὶ ἰδοὺ ἀνδραῖς φλόξ ἐκ τῆς γῆς, ὡσεὶ ἀτμὶς καμίνου.* Ἐν ἐκείνῳ, φησὶ, τῷ τόπῳ γεγῶσ, Ἐνθα τὴν διάλεξιν πρὸς τὸν Δεσπότην ἐποιήσατο, καὶ τὴν περὶ τῶν ἐν Σοδόμοις παράκλησιν, ἕωρα τῆς φοβεραῆς ἐκείνης τιμωρίας τὰ ἔχνη, καὶ τοῦ δικαίου ἕνεκεν μαθεῖν τι ἐπεθύμει. Τοιοῦτον γὰρ τῶν ἁγίων τὸ ἔθος, φιλόστοργον καὶ συμπαθητικόν. Καὶ ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή, ὅτι εὐθέως αὐτῷ τούτου τὴν γνῶσιν ἐπέθηκεν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, ὁμοῦ δὲ καὶ τὸν δίκαιον ἵνα τῆς περὶ τοῦ ἄνω ἀπαλλάξῃ φροντίδος, φησὶν. *Ἐν τῷ ἐκτερεῖσθαι Κύριον τὴν πόλιν τῆς περιόλου, ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ ἐξαπέστειλε τὸν ἄνω ἐκ μέσου τῆς καταστροφῆς. Τί ἐστιν, Ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τοῦ Ἀβραὰμ;* Τῆς παρακλήσεως, φησὶν, ἥς ἐποιήσατο, λέγων, *Μὴ συναπολόσης δίκαιον μετὰ ἀσεβοῦς.* Τί οὖν, ἂν εἴποι τις, διὰ τὴν παράκλησιν τοῦ πατριάρχου ὁ δίκαιος διεσώθη, καὶ οὐχὶ διὰ τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην; Ναί, καὶ διὰ τὴν παράκλησιν τοῦ πατριάρχου. ὅταν γὰρ τὰ παρ' αὐτῶν συνεισενέγκωμεν, καὶ ἡ παρὰ τῶν δικαίων [449] πρεσβεία τὰ μέγιστα ἡμᾶς ὀνίησιν. Ἐπεὶ εἰς αὐτοὺς μὲν βραθυμώμεν, τὰς δὲ ἐλπίδας τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἐπ' ἐκείνους μόνους ποιῶμεθα, οὐδὲν ἡμῖν ἔσται πλεόν. οὐκ ἐπειδὴ ἀσθενεῖς οἱ δίκαιοι, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡμεῖς διὰ τῆς οικείας βραθυμίας αὐτοὺς προδίδομεν.

β'. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι, ὅταν ἀμελῶμεν, κἀν δίκαιοι ζῶσιν οἱ ὑπὲρ ἡμῶν παρακαλοῦντες, κἀν προφήται, οὐδὲν ἡμῖν ἐκ τούτου ὄφελος γίνεται (ἐκείνοι μὲν γὰρ τὴν αὐτῶν ἀρετὴν καὶ διὰ τούτων ἐπιδείκνυνται, ἡμῖν δὲ οὐδὲμία ἔσται ὄνησις διὰ τὸν οἰκεῖον τρόπον), ἀκουσον τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ πρὸς τὸν ἐκ κοιλίας ἁγιασθέντα Ἰερემίαν τὸν προφήτην λέγοντα. *Μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαι σου.* Ὅρα τοῦ Δεσπότης φιλανθρωπίας. προλέγει τῷ προφήτῃ, ἵνα μὴ μετὰ τὸ προσεύξασθαι παρακουσθεῖς, νομίση ὅτι διὰ τὴν παρ' αὐτοῦ αἰτίαν τοῦτο γέγνηται. Διὰ τοῦτο ἤδη προμηνύει αὐτῷ τὴν κακίαν τοῦ λαοῦ, καὶ διαστέλεται μὴ ἵνα προσεύξασθαι, ἵνα καὶ αὐτὸς εἰδῆται ἔχρη τῆς πονηρίας ἐκείνων τὴν ἐπίτασιν, κἀκείνοι μάθωσιν ὡς οὐδὲν αὐτοῖς ὁ προφήτης συμβάλλεται, εἰ μὴ καὶ αὐτοὶ τὰ παρ' αὐτῶν εἰσενεγκεῖν βουλῆθῶσιν. Ὅπερ εἰδότες,

* Savil. et quidam alii ἵνα τῆς περὶ τοῦ δικαίου φροντίδος ἀπαλλάξῃ αὐτόν.

ἀγαπητοί, καταφεύγωμεν μὲν ἐπὶ τὰς τῶν ἁγίων πρεσβείας, καὶ παρακαλῶμεν ὡς ὑπὲρ ἡμῶν δεηθῆναι, ἀλλὰ μὴ ταῖς ἐκείνων ἐκείνας μόνον θαρβύωμεν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὰ καθ' αὐτοὺς δόντως οἰκονομώμεν, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολῆς ἐχώμεθα, ἵνα χώραν δώμεν τῇ πρεσβείᾳ τῇ ὑπὲρ ἡμῶν γινομένη. Τοῦτο καὶ πρὸς ἕτερον προφήτην φησὶν ὁ τῶν ἀπάντων Δεσπότης. *Οὐχ ὄρῃς τί αὐτοὶ ποιούσι; Θυμῶσιν στέαρ, καὶ χαυῶνας ποιούσι τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ. μονοουχὶ λέγων πρὸς αὐτόν. Ὑπὲρ τούτων με παρακαλεῖς, τῶν ἰσταμένων τῆς πονηρίας, τῶν οὐδεμίαν αἰσθησὴν λαμβανόντων τῆς νόσου ἐν ἣ κατέχονται, ἀλλ' οὕτως ἀναλήγῃως διακειμένων; Οὐχ ὄρῃς αὐτῶν τὴν υπερβάλλουσαν καταφρόνησιν; οὐ βλέπεις αὐτῶν τὴν μανίαν τὴν πολλήν; πῶς οὐδέπω χρόνον εἰλήφασι τῆς ἀσθεῖας, ἀλλὰ κατὰπερ ὡς ἐν βορβόρῳ, οὕτως ἐγκλινοῦνται ταῖς οικείαις παρανομίαις; Μὴ γὰρ, εἰ ἐβούλοντο ἐπιστρέφειν, παρακληθῆναι ἀνέμουν; Οὐκ ἐγὼ εἰμι ὁ διὰ τῶν προφητῶν βῶν καὶ λέγων. Καὶ εἶπον μετὰ τὸ κορπεῦσαι αὐτῆν. Μετὰ ταῦτα πάντα πρὸς με ἀνάστρεψον, καὶ οὐκ ἀνέστρεψε; Μὴ γὰρ ἕτερόν τι ζητῶ, ἢ παύσασθαι τῆς πονηρίας μόνον, καὶ στήναι τῶν κακίων; μὴ γὰρ ὑπὲρ τῶν παρελθόντων εὐθύναις ἀπαιτῶ, εἰς ἃν ἴδω μεταβάλλεσθαι βουλομένους; οὐ καθ' ἐκάστην ἡμέραν βῶν λέγων. Οὐ θελήσει θέλω τὸν θάνατον τοῦ ἀμαρτωλοῦ, ὡς ἐκ ἐπιστρέφῃ καὶ ζῆν αὐτόν; Οὐ διὰ τοῦτο πάντα ποιῶ, ἵνα τῆς ἀπωλείας ἐξαρπάσω τοὺς ἐπὶ τῇ πλάνῃ προκατελιγμένους; Μὴ γὰρ, εἰς ἃν ἴδω μεταβαλλομένους, ὑπερτίθειμαι; Οὐκ ἐγὼ εἰμι ὁ λέγων. Ἐτεὶ λαλοῦντός σου ἐρῶ. Ἰδοὺ πάρεμι; Μὴ γὰρ οὕτως αὐτοὶ ἐπιθυμοῦσι τῆς αὐτῶν σωτηρίας, ὡς ἐμοὶ περισπούδαστόν ἐστιν ἅπαντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν; [450] Μὴ γὰρ διὰ τοῦτο σε ἀπὸ τοῦ μὴ ὄντος παρήγαγον, ἵνα ἀπωλέσω; μὴ γὰρ εἰκῆ τὴν βασιλείαν καὶ τὰ μυρία καὶ ἀπόρρητα ἀγαθὰ ἠυρέσπισα; Οὐχὶ διὰ τοῦτο καὶ γένεον ἡπειλησα, ἵνα εἰς τὴν βασιλείαν ἅπαντας καὶ διὰ τοῦτο δραμεῖν παρὰσευάσω; Μὴ τοῖνον, ὧ μακάριε προφήτα, ἐκείνους καταλιμπάνων, ἐμοὶ πρόσαγε τὴν παράκλησιν, ἀλλ' ἔν σοι τοῦτο διὰ σπουδῆς; ἔστω, ὡς τῆς ἐκείνων νόσου περιγενέσθαι, καὶ εἰς αἰσθησὴν ἀγαγεῖν τῆς ἀβρωστίας, καὶ πρὸς ὑγιάν ἐπαναγαγεῖν, καὶ τὰ παρ' ἐμοῦ πάντως εἴφαται. Οὐ γὰρ μέλλω, οὐδὲ ἀναβάλλομαι, ἐπειδὴν ἴδω ψυχὴν εὐγνώμονα. Ἐν γὰρ μόνον ἐπιζητῶ, ὁμολογῆσαι τῶν ἐπταισμένων, καὶ οὐκ ἐτι τὴν ἐπὶ τοῖς ἐπταισμένοις δίκην ἐπάγω. Μὴ γὰρ βαρὺ τι καὶ ἐπαχθὲς τὸ παρ' ἐμοῦ προτεινόμενον; Εἰ μὴ ἦδεν χεῖρους γινομένους, ἐκ τοῦ μὴ ὁμολογήσαι τὰ πρότερα ἀμαρτήματα, οὐκ ἂν οὐδὲ τούτο ἐζήτουν. Ἄλλ' ἐπειδὴ οἶδα τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος μᾶλλον πρὸς κακίαν βέπον, διὰ τοῦτο βούλομαι τὰ πρότερα ὁμολογήσαι ἀμαρτήματα, ἵνα ἡ ὁμολογία κύλυμα αὐτοῖς γένηται πρὸς τὸ μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπεσεῖν.*

γ'. Ταῦτα τοῖνον, ἀγαπητοί, ἀναλογιζόμενοι, καὶ ἐνοοῦντες τοῦ ἡμετέρου Δεσπότης τὴν φιλανθρωπίαν, μὴ βραθυμώμεν, ἀλλὰ πρότερον πολλὴν αὐτῶν τὴν ἐπιμέλειαν ποιῶμεθα, καὶ τὸν ῥύπον τὸν ἀπὸ τῶν ἀμαρτημάτων ἐκκαθάρωμεν, καὶ οὕτως ἐπὶ τὰς πρεσβείας τῶν ἁγίων σπεύδωμεν. Ἐὰν γὰρ βουλώμεθα νῆφειν καὶ ἐργηροῦναι, καὶ δι' αὐτῶν παρακαλοῦντες τὰ μέγιστα ὄνησόμεθα. Ἐπειδὴ γὰρ φιλάνθρωπος ἐστὶν ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος, οὐχ οὕτω δι' ἑτέρων παρακαλούμενος ὑπὲρ ἡμῶν ἐπινεύει, ὡς δι' ἡμῶν αὐτῶν. Ὅρα ἀγαθότητος

niam : nam si viderit nos qui offendimus , et ignominiosi facti sumus , nullamque habemus fiduciam , paululum excitari , et ad clementiæ suæ divitias confugere volentes , statim precibus annuit , et manum porrigit jacentibus et lapsos excitat , clamaturque dicens : *Numquid qui cadit , non resurget (Jerem. 8. 4) ?* Verum ut etiam ex rebus ipsis discatis quomodo multi per semetipsos orantes id quod cupiebant melius assequi valuerunt , quam per aliorum preces , operæ pretium fuerit eos , quibus id contigit , in medium producere , ut et nos imitemur , et ad æmulationem provocemur . Audiamus igitur quomodo Chananza illa mulier cum esset alienigena , et anima valde cruciaretur , ubi vidit Medicum animarum , et Solem justitiæ qui exortus est iis qui sedent in tenebris , accessit ad eum fervido et alacri studio mota : neque ideo segnior facta , quod vel mulier , vel alienigena esset : sed omnibus impediementis repulsis , ut accessit , inquit : *Domine , miserere mei , quia filia mea male a demonio torquetur (Math. 15. 22)* . Verum qui scit abscondita cordium , tacet et non respondet , neque sermone eam dignatur , neque miseretur mulieris , quam videbat tanto cum ejulatu accedere ; sed differt , volens occultum mulieris thesaurum omnibus manifestum facere . Sciebat enim reconditam margaritam , quam nos latere volebat : et idcirco differrebat , et nec responso dignabatur , ut posteris omnibus mulieris sedulitas magna foret doctrina . Et vide ineffabilem Dei bonitatem . Ipse enim , inquit , non respondebat ei ; discipuli autem , qui admodum misericordes et benigni esse videbantur , non audent manifeste dicere , Da ei quod petit , miserere ei , esto ei clemens : sed quid ? *Dimitte eam , quia clamat post nos (Ibid. v. 23)* , quasi dicerent : Libera nos a molestia , libera nos a clamore quem excitat . Quid igitur Dominus ? Putatis me , inquit , absque causa tacuisse , et responso eam non fuisse dignatum ? Audite : *Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel (Ibid. v. 24)* . Nescitis , inquit , alienigenam mulierem esse ? nescitis me vobis jam præcepisse ne iretis in viam gentium ? Quare igitur sine examine commiserationem erga eam declaratis ? Considera multifariam Dei sapientiam , quomodo cum respondere videbatur , mulierem magis perstringebat quam silendo : et quasi letalem plagam dabat , provocare paulatim eam volens , ut discerent ignorantes discipuli , quanta in ea lateret fides . Sed neque sic tardior negligentiorve facta est visis discipulis nihil proficientibus , neque dixit intra semetipsam : Si non potuerunt illi Dominum pro me exorare , quare ego frustra sequerer , et continuo instarem ? sed quasi mente ab igne inflammata et succensa , visceribusque concisissis , accessit adorans , et dicens : *Domine , adjuva me (Ibid. v. 25)* . Ille autem neque sic adjuvat mulierem , sed responsum dat superiore gravius . *Non est , inquit , bonum ut tollatur panis filiorum , et detur canibus (Ibid. v. 26)* . Considera , dilecte , et hic admirare animæ ejus desiderium , et fidem eximiam . Ut audivit se canem dici , non gravatim tulit , non retrocessit : sed magno et pio affectu inquit : *Etiam , Domine :*

nam et catuli edunt de micis mensæ dominorum suorum (Math. 15. 27) . Confiteor , inquit , catulum me esse : igitur sicut catulum dignare me micis mensæ pascere . Vidisti mulieris fidem et probitatem ? Suscepti quod dictum est , et statim id de quo sollicita erat obtinuit , obtinuitque magis cum laudibus . Quid enim dicit Christus ? *O mulier , magna est fides tua : fiat tibi sicut vis (Ibid. v. 28)* . *O mulier* , admirationis verbum et dictum laude plenum . Magnam , inquit , declarasti fidem ; propterea tanta tibi erunt , quanta vis . Vide liberalitatis amplitudinem , et admirare Domini sapientiam . Annon ab initio putabamus , cum sic repellerat eam , commiseratione illum carere ? Et primum quidem non dignabatur responso , postea autem per primum et secundum responsum quasi abigebat , et eam quæ cum tanto advenerat desiderio et fervore , repellebat . Verum a fine disce Dei bonitatem ; eam nempe volentem eam clariorem reddere , tanta dilatione fuisse usum . Etenim si statim annuisset , necivissemus nos mulieris virtutem : quia autem parumper distulit , et Domini cognovimus ineffabilem humanitatem , et illius fidem eximiam .

4. *Non tantum perficimus per alios orantes , quantum per nos ipsos .* — Totam autem hanc historiam in medium afferre coacti sumus , ut discamus nos non tantum perficere per alios orantes , quantum per nos ipsos , si quidem cum alacri et vigili mente accedamus . Enimvero illa et discipulos habens pro se orante , nihil profecit , donec ipsa per se præsens et perseverans clementiam Domini sibi conciliaret . Atque parabola illa amici interpesta nocte venientia , et tres panes pletentis , idem ipsum subindicat . *Nam etiamsi , amicus licet , non exaudiat , attamen vel propter importunitatem surget , et ei dabit (Luc. 11. 8)* . Itaque cum videamus ineffabilem clementiam Domini nostri , accedamus ad eum , declaratis , et quasi ante oculos nostros propositis speciatim singulis peccatis nostris , etiam pro præteritis veniam petamus , ut in futuro majori diligentia viventes , uberiorem ejus benevolentiam assequamur . Verum redeamus , si placet , ad lectionis seriem . 30. *Ascendit autem , inquit , Lot in Segor , et sedit in monte , et duas filias ejus cum eo . Timuerunt enim habitare in Segor ; et habitavit in spelunca ipse , et duas filias ejus cum eo . Justus invalenscente adhuc timore , quem conciperat a plaga Sodomitis inducta , procul abit , et in monte , inquit , habitat cum filiabus suis : et in solitudine et vastitate extrema postea fuit cum filiabus , in monte eodem habens . 31. Dixit autem , inquit , major natu ad juniores : Pater noster senex est , et nullus est super terram qui ingrediatur ad nos , juxta morem unioveræ terræ , 32. Veni , et potemus patrem nostrum vino , et dormiamus cum eo , et excitemus semen ex patre nostro .* Cum reverentia et timore multo audiamus ea , dilecti , quæ in divinis Scripturis continentur ; non enim temere et absque causa scripta sunt , sed omnia utiliter et e re nostra , etiamsi nos quædam ignoremus . Non enim omnia possumus evidenter scire : sed si et causas reddere pro nostro captu tentemus , habent tamen

adhuc latentem quemdam thesaurum¹ a multis absconditum, nec investigabilem. Considera igitur quomodo Scriptura omnia manifeste narravit, et nobis scopum ad finem ostenderit filiarum justis, et nunc quidem pro illis, nunc vero pro justo dignam excusationem asserens: ut nullus ad factum respiciens, vel justum condemnet, vel justis filias, quasi congressus ille propter incontinentiam fuerit. Quomodo igitur filiarum justis excusationem asserit? *Dixit, inquit, major natu ad juniorem: Pater noster est senex, et nullus est super terram qui ingrediat ad nos, juxta morem universæ terræ.* Vide scopum diligenter, et omni eas liberabis crimine. Putaverunt enim generale totius orbis factum interitum, nullumque amplius esse superstitem: deinde et patris viderunt senectutem. Ut igitur, inquit, non aboleatur genus, nec pereat nomen nostrum (hæc enim erat priscorum maxima cura, quomodo genus suum liberorum successione dilatarent): ne ergo, inquit, nostri generis tota fiat abolitio, præsertim jam senio patre confecto, et nullus inventiatur vir qui nobis jungatur, ut possimus extendere et relinquere seminis nostri propagationem: *Veni, inquit, ut ne hoc fiat, potemus patrem nostrum vino.* Quasi dicere velit: Quia numquam ferret vel auribus hoc pater, vino decipiamus eum. *35. Potaverunt autem patrem suum vino nocte ista, et ingressa est senior, et dormivit cum patre suo: et nescivit quando illa accubuerit, vel surrexerit.* Vidisti quomodo divina Scriptura pro justo rationem dederit non semel tantum, sed et iterum? Prius quidem, quia filia vino ipsum deceperunt, declaravit eas non aliter potuisse persuadere patri, quam sic faciendo: nunc autem opinor et superna dispensatione esse factum, ita fuisse eum aggravatum vino, ut rem omnino ignoraret, ut nota et crimine vacuus esset. Ea enim peccata nos condemnant, quæ scientes et voluntarie facimus. Vides quomodo testimonium præbeat justo Scriptura, ipsum omnino rem gestam ignorasse? Verum altera quaestio surgit de ebrietate. Oportet enim omnia investigare, ut nulla improbis et impudentibus calumniandi relinquatur occasio. Quid igitur de hac re dicemus? Non tam ex intemperantia illi accidisse ebrietatem, quam ex tristitia.

5. Neque Lot neque filia ejus damnandi. — Nullus igitur audeat aut justum, aut justis filias condemnare. Quomodo enim non esset extremæ dementiae et insipientiæ, si eos quos divina Scriptura ab omni liberat crimine, imo pro quibus tantam apologiam componit, nos innumeris peccatorum sarcinis plene condemnemus: et non audiamus Paulum dicentem: *Deus qui justificat, quis est qui condemnet (Rom. 8. 33. 34)?* Et ut discas, hoc non in vanum et simpliciter factum esse, sed tristitiam nimiam accedente vino nullum ei reliquisse sensum, audi quid dicat. *31. Et factum est die sequenti, dixitque major natu ad juniorem: Ecce dormivi heri cum patre nostro: pote-*

¹ saviil. et aliquot Mas., non enim omnium possumus accurate scire causam, attamen habent aliquem latentem thesaurum.

mus igitur cum vino et nocte ista, et ingressa dormi cum eo, et excitemus ex patre nostro semen. Vides quomodo recta sententia hoc faciebant. Nam quia potui, inquit, ego quod quærebam implere, necessarium est et te idem facere: forte enim votorum nostrorum compotes erimus, et non in æternum genus nostrum peribit. *35. Potaverunt autem et nocte illa patrem tuum vino: et ingressa est junior, et dormivit cum patre suo: et ignoravit ille quando ipsa vel accubuerit, vel surrexerit.* Considera, dilecte, totum factum fuisse divina dispensatione, sicut et primo homini evenit. Nam sicut illic ex dormientis latero portio sumpta est, eo non sentiente; sed qui fixerat lateris illud, inde uxorem Adæ produxit: simili modo et nunc. Nam si costæ ereptio, excessu mentis a Deo immisso, ab ipso illius sensu fuit: multo magis et nunc ita factum est. Nam id quod dixit illic divina Scriptura, *Immidi exstasim in Adam, et dormivit (Gen. 2. 21)*: hoc et hic significavit dicendo, *Nescivit quando vel accubuerit, vel surrexerit.* *36. Et conceperunt, inquit, de patre suo.* *37. Et peperit major natu filium et vocavit nomen ejus Moab, dicens, Ex patre meo. Hic pater est Moabitaram.* *38. Peperit autem et junior filium, et vocavit nomen ejus Amman, dicens, Filius generis mei. Hic est pater Aumanitarum.* Vides id non fuisse incontinentiæ opus, cum nomina statim natis indiderint, quibus factum significabant, et in filiorum nominibus quasi in columna ferme quadam memoriam facti inscripserint, et jam tum præsignarint gentes ex eis futuras esse, et in multitudinem se propagaturum natorum genus. Nam ille quidem, inquit, pater erit Moabitaram, ista autem Ammonitarum.

6. Moralis exhortatio. Collatio Josephi continentis cum Babylonica fornace.—Verum tunc quidem, quoniam origo et initia erant, et per generis successione memoriam suam volebant conservare, tantum ejus rei studium fuit justis filiabus: nunc autem quia per gratiam Dei religio majora sumpsit incrementa, et secundum beatum Paulum, *Præterit figura mundi hujus (I Cor. 7. 31)*, opera bona agendo memoriam nostri relinquamus: ut cum hinc migraverimus, vitæ nostræ diligens et accurata ratio sit monumentum et doctrina omnibus qui in nos respicient. Nam qui virtute præditi sunt, et castam vitam ducunt, non solum in hac vitæ degentes, sed et post vitæ exitum, plurimum prodesse poterunt iis qui in se respexerint. Et ut hoc discas, vide, obsecro, quantus annorum numerus transiit usque in hodiernum diem, ac quoties volumus aliquos in æmulationem continentis provocare. Joseph in medium afferimus speciosum, formosum, adolescentem, in ipso ætatis flore tantam castitatis constantiam præ se ferentem: et sic ad imitationem justis hujus auditores provocare studemus. Quis enim non admiraretur beatum illum, qui in servitute existens, et in ipso flore ætatis, quando maxime fornax concupiscentiarum accenditur, cum videret dominam suam invadentem, et insanientem in se, tantam ostendit fortitudinem, et ita ad castitatis agones se exercuit, ut ab intemperante illa muliere nudus quidem vesti-

παρώμεθά τινων ἀποδοῦναι μετὰ τὸ ἡμῖν ἐπιτεῖν, ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως ἔχει ἐγκυρωμένον κινὰ θησαυρὸν = [455] πολὺ ἀπόκρυφόν τε καὶ θυμαρῆμευτον. Σκόπει τοίνυν, πῶς ἡ Γραφή πάντα σαφῶς διηγησαμένη, καὶ τὸν σκοπὸν ἡμῖν γνωρίασα τῶν τοῦ δικαίου θυγατέρων, νῦν μὲν ὑπὲρ αὐτῶν ἀκούσαν ἀπολογίαν ποιεῖται, νῦν δὲ ὑπὲρ τοῦ δικαίου, ἵνα μηδεὶς ἀφορῶν πρὸς τὸ γεγὸς, μήτε τοῦ δικαίου καταγωγή, μήτε τῶν αὐτοῦ θυγατέρων, ὡς δι' ἀσελγίαν τῆς μίξεως ταύτης γεγεννημένης. Πῶς οὖν ὑπὲρ τῶν θυγατέρων τοῦ δικαίου ἀπολογεῖται; Εἶπε, φησὶν, ἡ πρεσβυτέρα πρὸς τὴν νεωτέρα· Ὁ πατήρ ἡμῶν πρεσβύτερος, καὶ οὐδεὶς ἔστιν ἐπὶ τῆς γῆς, ὃς εἰσαλεύσεται πρὸς ἡμᾶς, ὡς καθήκει πόση τῇ γῆ. Ὅρα τὸν σκοπὸν μετὰ ἀκριβείας, καὶ παντὸς αὐτὰς ἀπαλλάξει ἐγκλήματος. Ἐνόμισαν γὰρ πανωλεθρίαν γεγενῆσθαι, καὶ μηδένα ἐτι καταλειφθῆναι· εἶτα καὶ τοῦ πατρὸς ἕωρον τὸ γῆρας. Ἴνα οὖν, φησὶ, μὴ ἀφανισθῇ τὸ γένος, καὶ ἀνώνημοι γενώμεθα (τοῦτο γὰρ ἦν τὸ παλαιὸς περισπύδαστον, ὥστε διὰ τῆς τῶν ἐκγονῶν διαδοχῆς ἐκταίνεσθαι αὐτῶν τὸ γένος) ἵνα οὖν, φησὶ, μὴ παντελῆ καὶ ἡμεῖς ἀφανισμὸν ὑπομείνωμεν, τοῦ μὲν πατρὸς πρὸς γῆρας ἐλάσαντας, οὐδενὸς δὲ εὐρισκομένου ἀνδρός, ὃ συγγενόμενα δυνησόμεθα ἐκταθῆναι, καὶ καταλιπεῖν τὸ στέμματος διαδοχὴν, ἄεθρα, φησὶν, ἵνα μὴ τοῦτο γένηται, ἢ ποτισωμεν τὸν πατέρα ἡμῶν οἶνον. Ἐπειδὴ οὐκ ἂν ποτε, φησὶν, ἀνάσχοιτο οὐδὲ ἀκοῇ τοῦτο παραδέξασθαι ὁ πατήρ, διὰ τοῦ θίνου τὴν ἀπάτην ἐργασώμεθα. Ἐπότισεν δὲ τὸν πατέρα αὐτῶν οἶνον ἐν τῇ ρυκτὶ ταύτῃ, καὶ εἰσαλεύσασα ἡ πρεσβυτέρα ἐκοιμήθη μετὰ τοῦ πατρὸς αὐτῆς· καὶ οὐκ ἦδει ἐν τῷ κοιμηθῆναι αὐτὴν, καὶ ἀναστῆναι. Εἶπες πῶς; καὶ ὑπὲρ τοῦ δικαίου ἀπολογίαν τῆς θείας Γραφῆς, οὐκ ἀπαξ, ἀλλὰ καὶ δευτέρως; Πρῶτον μὲν γὰρ ἐξ ὧν αἱ θυγατέρες τὴν διὰ τοῦ οἴνου ἀπάτην ἐργάσαντο, εἶπεν ὡς οὐκ ἂν ἐτέρως ἠδυνήθησαν πείσαι τὸν πατέρα τοῦτο καταδέξασθαι· νυνὶ δὲ λοιπὸν οἶμαι καὶ οἰκονομία; εἶναι τῆς ἀνωθεν τὸ γεγὸς, ὥστε τοσοῦτον αὐτῷ χάρον ἐγγενέσθαι, ὡς πάντῃ ἀγνοῆσαι, ἵνα ἀνεύθυνος γένηται τῶν ἐγκλημάτων. Τὰ γὰρ ἁμαρτήματα ἐκείνα ἡμεῖς κατακρίναι καὶ καταδικάζει, ἅπαν ἂν εἶδότες καὶ ἐκόντες ἁμαρτωίων. Ὅρξες δὲ τὴν Γραφὴν μαρτυροῦσάν τῷ δικαίῳ, ὅτι ὅπως οὐκ ἦδει τὸ γεγὸς; Ἀλλὰ πάλιν ἕτερον ἀνακύπτει ζήτημα τὸ τῆς μέθης. Δεῖ γὰρ πάντα διερευνησάσθαι, ὥστε μηδεμίαν καταλιπεῖν τοῖς ἀγνώμοσι καὶ ἀναισχύντοις ἀφορμὴν. Τί οὖν καὶ περὶ τούτου εἴπωμεν; Ὅτι οὐ τοσοῦτον ἐξ ἀκρασίας τὸ τῆς μέθης αὐτῷ γέγονεν, ἥσαν ἀπὸ ἀθυμίας.

ε'. Μηδεὶς τοίνυν τολμάτω ἢ τοῦ δικαίου ποτὲ καταψηφίσασθαι, ἢ τῶν τούτου θυγατέρων. Πῶς γὰρ οὐκ ἂν εἴη μανίας ἐσχάτης καὶ παραφροσύνης, οὐδ' ἡ θεία Γραφή παντὸς ἀπήλλαξεν ἐγκλήματος, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ ὧν τοσαύτην ἀπολογίαν συνέθεκεν, ἡμᾶς τοὺς μυρρίους ἁμαρτημάτων φορτίους πεπληρωμένους καταδικάζειν, καὶ μὴ ἀκούειν Παύλου λέγοντος, θεὸς ὁ δικαίων, τίς ὁ κατακρίνων; Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι οὐκ ἀπλῶς οὐδὲ εἰς τὸ τοῦ γέγονεν, ἀλλ' ἢ ὑπερβολῇ τῆς ἀθυμίας μετὰ τῆς τοῦ [454] οἴνου προσθήκης οὐδεμίαν αὐτῷ αἰσθησὶν συνεχώρησε γενέσθαι, ἀκουσον τί φησὶν. Ἐγένετο δὲ τῇ ἐκασίῳ, καὶ εἶπεν ἡ πρεσβυτέρα πρὸς τὴν νεωτέρα· Ἴδοὺ ἐκοιμήθη ἡμεῖς μετὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν πο-

τισωμεν οὖν αὐτὸν οἶνον καὶ τὴν ρυκτὰ ταύτην, καὶ εἰσαλεύσασα κοιμήθη μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐξαναστήσωμεν ἐκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν σπέρμα. Ὅρξες πῶς ἐξ ὀρθῆς γνώμης τοῦτο ἐποίησαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἠδυνήθη, φησὶν, ἐγὼ τὸ σπουδαζόμενόν μοι πληρῶσαι, ἀναγκαῖον καὶ σὲ τὸ αὐτὸ διαπράξασθαι· ἴσως γὰρ εἰς ἔργον ἡμῖν ἐκθήσεται τὰ τῆς προσδοκίας, καὶ οὐκ εἰς τέλος τὸ γένος ἡμῶν ἀφανισθήσεται. Ἐπότισεν δὲ καὶ τῇ ρυκτὶ ἐκείνῃ τὸν πατέρα αὐτῶν οἶνον, καὶ εἰσαλεύσασα ἡ νεωτέρα ἐκοιμήθη μετὰ τοῦ πατρὸς αὐτῆς· καὶ οὐκ ἦδει ἐν τῷ κοιμηθῆναι αὐτὴν, καὶ ἀναστῆναι. Σκόπησον, ἀγαπητέ, ὅτι τὸ πᾶν τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας ἦν ἔργον τὸ γεγὸς, ὥστε ἐπὶ τοῦ πρωτοπλάστου. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖ, καθεύδοντος αὐτοῦ, ἐκ τῆς πλευρᾶς μέρους λαβὼν οὐδεμίαν αἰσθησὶν αὐτῷ συνεχώρησε γενέσθαι, ἀλλὰ τὴν πλευρᾶν ἐκείνην εἰς γυναικα διακλάσας παρέστησε τῷ Ἀδάμ· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ νῦν. Εἰ γὰρ ἡ τῆς πλευρᾶς ἀφαίρεσις, ἐπειδὴ τὴν ἐκστασιν αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐπήγαγεν, ἀνεπαίσθητως γέγονε, πολλῷ μᾶλλον νῦν τοῦτο ἂν ἐγένετο. Ὅπερ γὰρ εἶπεν ἐκεῖ ἡ θεία Γραφή, ὅτι Ἐπέβαλεν ἕκστασιν ἐπὶ τὸν Ἀδὰμ, καὶ ἐκνωσε· τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἐσημᾶνε διὰ τοῦ εἰπεῖν, ὅτι Οὐκ ἦδει ἐν τῷ κοιμηθῆναι, καὶ ἀναστῆναι. Καὶ συνέλαβον, φησὶν, ἐκ τοῦ πατρὸς αὐτῶν. Καὶ ἔτεκεν ἡ πρεσβυτέρα, καὶ ἐκάλισε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Μωάβ, λέγουσα· Ἐκ τοῦ πατρὸς μου. Οὗτος πατήρ Μωαβιτῶν. Ἐτεκε δὲ καὶ ἡ νεωτέρα, καὶ ἐκάλισε τὸ ὄνομα αὐτῷ Ἀμμων, λέγουσα· Ἰδίος τοῦ γένους μου. Οὗτος πατήρ Ἀμμωνιτῶν. Ὅρξες πῶς οὐκ ἀσελγίας ἦν τὸ γεγὸς, ὅτι παραχρημα καὶ τὰς προσηγορίας τοῖς τεχνεῖσι ἐπέθεσαν μνηύουσαι τὸ γεγεννημένον, καὶ μονονοχὶ καθάπερ ἐν στήλῃ τινὶ τοῖς τῶν παιδῶν ὀνόμασι ἐναποτιθέμεναι τοῦ γεγονότος τὴν μνήμην, καὶ ἤδη προμνηύουσαι, ὅτι ἔθνη ἐξ αὐτῶν ἔσται, καὶ εἰς πλῆθος ἐκταθήσεται τῶν τεχθέντων τὸ γένος. Ὁ μὲν γὰρ, φησὶν, ἔσται πατήρ Μωαβιτῶν, ὁ δὲ, πατήρ Ἀμμωνιτῶν.

ζ'. Ἀλλὰ τότε μὲν, ἐπειδὴ ἀρχὴ καὶ προίμια ἦν, καὶ διὰ τῆς τοῦ γένους διαδοχῆς τὴν μνήμην αὐτοῖς ἐβούλοτο διατηρησάσθαι, τοσαύτην σπουδὴν τοῦ δικαίου αἱ θυγατέρες ἐποίησαντο· νυνὶ δὲ, ἐπειδὴ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάρον τὰ τῆς εὐσεβείας ἐπιδέδοικε, καὶ κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον, Παράγει λοιπὸν τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, τὴν διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν πράξεως ἔργων μνήμην ἑαυτοῖς καταλιμπάνωμεν, ἵνα καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν μετὰστασιν, ἢ τῆς ἀριστίας ἡμῶν πολιτείας ἀκριβεία ὑπόμνησις καὶ διδασκαλία γένηται τοῖς εἰς ἡμᾶς ὄρωσιν. Οἱ γὰρ ἐνάρετοι, καὶ τὸν σῶφρονά βίον μετιόντες, οὐκ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ μόνον τυγχάνοντες τὰ μέγιστα τοῖς εἰς αὐτοὺς ὄρωντας ὠφελεῖν δύνανται, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν τοῦ βίου πάροδον. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅρα μοι πόσος ἐτῶν ἀριθμὸς παρῆλθε μέχρι [455] τῆς σήμερον, καὶ ὁσάκις ἂν βουλευθῆμεν εἰς τὸν τῆς σωφροσύνης ζῆλον τινὰς ἐνάγειν, τὸν Ἰωσήφ εἰς μέσον ἄγοντες, τὸν εὐεῖδῃ, τὸν καλὸν, τὸν νέον, τὸν ἐν αὐτῇ τῇ ἀκμῇ τῆς ἡλικίας τοσαύτην ἀνδρείαν περὶ τὴν σωφροσύνην ἐπιδειξάμενον, οὕτως πρὸς τὴν μίμησιν τοῦ δικαίου τοὺς ἀκούοντας διαγείρειν σπουδαζόμεν. Τίς γὰρ ἂν, εἰπέ μοι, κατ' ἀξίαν θαυμάσειε τὸν μακάριον τοῦτον, ὅτι ἐν δουλείᾳ τυγχάνων, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ἀνθεῖ τῆς ἡλικίας, ὅτι καὶ μάλιστα ἡ κάμιος ἐπὶ πλέον ἐξέπτεται τῶν ἐπιθυμῶν, ὄρων τὴν αὐτοῦ δέσποιναν ἐπιπηδῶσαν αὐτῷ καὶ ἐπιμεινομένην, τοσαύτην ἐπεδείξατο τὴν ἀνδρείαν, καὶ οὕτως πρὸς τοὺς τῆς σωφροσύνης ἀγῶνας ἀπεδύσατο, ὡς τῆς

^a Savil. et aliquot mss. οὐ γὰρ πάντων δυνάμεθ μετ' ἀκριβείας εἶδέναι τὴν αἰτίαν, ἀλλ' ὅμως ἔχει τινὰ ἐγκυρωμένον θησαυρὸν. In sequentiibus aliquot varietates occurrunt apud Savillum, quæ non ad sensum pertinent.

^b Alii ἔγγινάσαι.

ἀπολάσσει γυναικὸς ἐκείνης γυνῆς μὲν τῶν ἱματίων ἀποπηδήσει, εὐ δὲ τῆς σωφροσύνης ἔνδυμα περιβαλέσθαι; Καὶ ἦν ἰδεῖν πρῶγμα καινὸν καὶ παράδοξον, ἀρτίον ταῖς τοῦ λόκου χερσὶν ἱματίων, μᾶλλον δὲ τῆς λεαίνης, καὶ βασυθῆναι θυγηθῆν, καὶ καθάπερ περισταρὰν τοῦ ἱερακοῦ διαφυγοῦσαν τὴν βλάβην, οὕτω τὸν δίκαιον τῶν ἐκείνης διαρπαγέντα χειρῶν^α. Οὐχ οὕτω θαυμαστὸν εἶναι μοι δοκεῖ τὸ τοῦς τρεῖς παῖδας ἐκείνους ἐν μέσῃ τῇ καμίνῳ τῇ Βαβυλωνίᾳ ἐκείνῃ τοῦ πυρὸς ἀνωτέρους γενέσθαι, καὶ μηδὲν πλέον τὰ σώματα αὐτῶν παθεῖν, ὡς θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, τὸν δίκαιον τοῦτον εἰς τὴν κάμινον ταύτην τῆς Βαβυλωνίας χαλεπωτέραν ἱματιοκότα, τὴν ἀσέλγιαν λέγω τῆς Αἰγυπτίας, ἀνέπαφον διαμείναι, καὶ καθαρὸν τῆς σωφροσύνης τὸ ἔνδυμα διατηρήσασθαι, οὕτως ἐξελεῖν. Καὶ μὴ θαυμάσης, ἀγαπητέ· ἐπειδὴ γὰρ τὰ παρ' αὐτοῦ εἰσίνεγκαν, εἶχε καὶ τὴν ἀνωθεν βοήθην αὐτῷ συμπαραοῦσαν, καὶ τὴν κυρὰν ἐκείνην κατασθενώουσαν, καὶ ἐν μέσῃ τῇ καμίνῳ τὴν δρόσον τὴν παρὰ τοῦ Πνεύματος χαρίζομένην. Εἴθετε πῶς οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἐνταῦθα παρόντες, καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν μετάστασιν, ὠφελείας ἡμῖν ὑπόθεσις γίνονται; Διὰ γὰρ τοῦτο τὸν δίκαιον τοῦτον εἰς μέσον νῦν παραγγέλλομεν, ἵνα τοῦτ' ἀπάντας ἐπώμαθα. Τοῦτον οὖν ἔπαυτες ζηλώσωμεν, καὶ ἀνώτεροι τῶν ἡδονῶν γενώμεθα, καὶ εἰδότες, *Ὅτι οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ κάλη πρὸς αἶμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου*, οὕτως αὐτοὺς καθοπλιζώμεν καὶ ἐννοοῦντας εἶναι ὡμὰ περιεπίμενοι, πρὸς ἀσωμάτους δυνάμεις πνευματικῶν ἀναγκαζόμεθα, φραττώμεθα τοῖς ὅπλοι τοῦ Πνεύματος. Διὰ γὰρ τοῦτο ὁ φιλόδηρος Δεσπότης, ἐπειδὴ σάρκα περιεπίμενοι πρὸς τὰς ἀόρατους δυνάμεις τὴν κάλην ἔχομεν, καὶ τὰ ὅπλα ἡμῶν ἀόρατα κατασκευάσασθαι, ἵνα τῇ δυνάμει τῶν ὅπλων περιγινώμεθα τῆς φύσεως τῶν ἀντιπάλων. Θαβρῶντες; τοῖνον τῇ τῶν ὅπλων δυνάμει, τὰ παρ' αὐτῶν εἰσπέρωμεν, καὶ δυνησόμεθα τῇ παντευγίᾳ ταύτῃ τῇ πνευματικῇ φραττώμενοι αὐτῇ τοῦ διαβάλλου συγκαταίει τὴν ψῆν. Οὐδέ γὰρ ἐνεγκίμιν δύναται τὴν ἐντεῦθεν ἀστραπήν, ἀλλὰ κἂν ἐπιχειρήσῃ στήνη ἐξ ἐναντίας, εὐθὺς ἀποτυφλοῦται τὰς ὄψεις. Ἐνθα γὰρ ἂν ἡ σωφροσύνη, καὶ σεμνότης, καὶ πολλὴ τῶν ἄλλων ἀρετῶν ἡ σύνοδος, [456] ἐκεῖ καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις μετὰ θαψιλίας ἐπίπταται. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος λέγει· *Ἐιρήνην δώκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἀγαπᾶτε*. Ἐκαθάρωμεν τοῖνον αὐτῶν, παρακαλῶ, τὸ συνεῖδος, καὶ ἀποσημειώσωμεν ἡμῶν τὸν λογισμὸν, ἵνα πίσος ῥυπαρὰς ἐνοίας ἀπηλαγμένοι, τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἐπισπατώμεθα, καὶ τῶν τοῦ διαβάλλου περιγενώμεθα μηχανημάτων, καὶ καταξιοθώμεν τῶν ἀπορρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν ἀπολαῦσαι^β, ὧν γένοιτο πάντας ἡμεῖς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἔμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OMIΛΙΑ ΜΕ΄.

Καὶ ἐκίνησεν ἐκείθεν Ἀβραὰμ εἰς γῆν εἰς Ἄβρα, καὶ ἔκησεν ἀπὸ μέσον Κόδης, καὶ ἀπὸ μέσον Σούρ, καὶ παρῴκησεν ἐν Γεράροις.

α'. Καίτοι ὁρῶν ὅμως συντρέχοντας ἐπὶ τὴν^ο ἀκράσιν, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἡδονῆς δεχομένους τὴν παρ' ἡμῶν διδασκαλίαν· καὶ διὰ τοῦτο καὶ αὐτοὺς μετὰ πλειονος τῆς προθυμίας κατ' ἐκάστην ἡμέραν ὑμῖν τὴν πωχὴν ἡμῶν

^α Sic Sav. et sex mss. At Morel. ἐκείνης ἀποδράντα χειρῶν.

^β Savil. et quatuor mss. ἐκείνων ἀπολαύσεων.

^ο Savil. et quidam mss. συντρέχοντας περὶ τῆν.

ταύτην καὶ εὐτελῆ ἐπάραξαν παρατιθέμενοι σπουδαίως. Ἡ γὰρ ἐπιτεταμένη ὁμῶν βραχίς ἀποκρούσει τῆς τραπέζης τὴν εὐτελείαν, καὶ τὰ μικρὰ μεγάλα ποιεῖ φαίνεσθαι. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν ἰδεσμάτων ἔστιν ἰδεῖν. Ὅσπερ γὰρ ὁ κωκορῆσιμους λαβὼν τοὺς δαιτυμόνας, κἂν μεγάλα καὶ πολυτελῆ παραθῇ τὰ ἰδέσματα, ὁ τῶν ἰστωμένων κόρος ὑποτίμνεται^δ τῶν παρατιθέντων τὴν πολυτέλειαν, καὶ τὰ μεγάλα πολλάκις οὐδενὸς ἄξια λόγου φαίνεται, διὰ τὸ μὴ μετ' ἡδονῆς προσβάλλειν αὐτοὺς τοὺς ἐπιτεταμένους· οὕτως ὁ πικνωτάς καὶ βραχὴν ἔχοντας παραλαβὼν τοὺς ἐστιάζοντες μέλλοντας, κἂν εὐτελῆ παραθῇ τὴν τράπεζαν, μεγάλη αὐτὴ φαίνεται, τῆς προθυμίας τῶν ἰστωμένων μετὰ πολλῆς ἡδονῆς καταναλισκόντων τὰ παρατιθέμενα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἡμεῖς θαβρῶντες ὁμῶν τῇ ὀρέξει τῇ πνευματικῇ οὐκ ὀκνοῦμεν, κἂν εὐτελῆ καὶ πωχὴν ἔχοντες τράπεζαν, ταύτην παρατιθέμενοι συνεχῶς ἡμετέρας ἀγάπῃ. Τοῦτο καὶ σοφὸς τις λέγει· *Κρείσσων ἐστὶν ἡμεῖς λαχόντων μετὰ ἀγάπης, ἢ βοῦς ἀπὸ φάτης μετὰ ἔχθρας*· δεικνύς εἶναι ἡ ἀγάπη ἑτέρως ὀρεῖ τὰ παρατιθέμενα, καὶ τοὺς ἐκείνης ὀφθαλμοῖς καὶ τὰ εὐτελῆ πολυτελῆ δεικνύται, καὶ τὰ μικρὰ μεγάλα. Τί οὖν ἂν εἴη μακαριωτέρον ἡμῶν ἐπὶ τοσοῦτον ἀκρατῶν διαλεγόμενων^ε, οὕτω θερμὴν καὶ διεγερμένην κακτημένων ἀγάπῃ; Οὐδενὸς γὰρ οὕτω μάλιστα δεῖ τῷ λέγοντι, ὡς εὐνοίας ἀκροατοῦ. Ὅταν γὰρ ἴδῃ τὴν προθυμίαν ζήτουσαν τῶν ἀκρατῶν, νευροῦται καὶ αὐτός, καὶ πολλὴν, ὡς εἶπαι, τὴν ἰσγὴν προλαμβάνει, εἰδὼς εἶναι ὅσον ἂν πλειονα παραθῇ τὴν τράπεζαν ταύτην τὴν πνευματικὴν, τοσοῦτ' ἂν τῆς εὐπορίας αὐτῷ [457] αὔξεται. Ἄπ' ἐναντίας γὰρ τοῖς αἰσθητοῖς τὰ πνευματικά. Ἐκεῖ μὲν ἡ θαψιλία τῆς τραπέζης δαπάνην ἐργάζεται, καὶ τὴν οὐσίαν ἐλαττοῖ τοῦ ἐστιάζοντος· ἐνταῦθα δὲ ἅπαν τὸν ἀνατίον, ὅσον ἂν πλειονος ὦσιν οἱ μετέχοντες, τοσοῦτ' αὔξεται ἡμῖν τὰ τῆς περιουσίας. Οὐδὲ γὰρ τὰ ἡμέτερα λέγομεν, ἀλλ' ἔπερ ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις διὰ τὴν οικίαν φιλανθρωπίαν καὶ τὴν ὑμετέραν οἰκοδομήν χορηγήσῃ. Φέρε οὖν, ἐπειδὴ μετὰ τοσαύτης ἡδονῆς καὶ προθυμίας τῇ ἀκροάσει προσβάλλετε, πόσην τῶν προσφάτως ἡμῖν ἀναγνωσθέντων ἔβραυν πάλιν ὡμεν, καὶ εὐδενὸς κέρδος καρπωσώμεθα. Ἐπειδὴ γὰρ κατὰ τὴν μεγάλην παραίνεσιν τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Ἐρευνάτε τὰς Γεράρας, θησαυροὺς ἐστὶ πολλοὺς ἐκποικίμενος ταῖς Γεράραις, καὶ ἐν τῷ βάθει^ε κρυπτόμενος, διὰ τοῦτο ἐρευνῆς χάρις, ἵνα τὴν δύναμιν τὴν ἐν τῷ βάθει κρυπτομένην καταμαθόντες, πολλὴν ἐκείθεν τὴν ὠφέλειαν εὑρεῖν δυνηθώμεν*. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὰς ἀρετὰς τῶν δικαίων ἀπάντων ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις Γραφῆ παραδοθῆναι ψικνωμένη, ἵνα ἡμεῖς ἔχωμεν διηνεκὴ διδασκαλίαν, καὶ πρὸς ζῆλον καὶ μίμησιν τῶν δικαίων τὴν αὐτῶν βίον οἰκονομώμεν. Ἀκούσωμεν τοῖνον τῆς θαλας Γραφῆς, τί καὶ σήμερον ἡμῖν περὶ τοῦ πατριάρχου διηγήσασθαι βούλεται. *Καὶ ἐκίνησε, φησὶν, ἐκείθεν Ἀβραὰμ εἰς γῆν πρὸς Ἄβρα, καὶ ἔκησεν ἀπὸ μέσον Κόδης, καὶ ἀπὸ μέσον Σούρ, καὶ παρῴκησεν ἐν Γεράροις. Καὶ ἐκίνησε, φησὶν, ἐκείθεν*. Πόθεν ἐκίνησεν; Ἀπὸ τοῦ τόπου ἐνθα ἦν ἐνοκηνοῦμενος, ὅπου καὶ τὸν τῶν ἀπάντων Δεσπότην μετὰ τῶν ἀγγέλων ὑποδέξασθαι κατηξιώθη. *Ἐκείθεν, φησὶ, κινήσας, Παρῴκησεν ἐν Γεράροις*. Ὅρα τῶν δικαίων τὴν διαγωγὴν, ὅπως ἦν συνεσταλμένη καὶ ἀπερίττος, ὅπως μετ' εὐκολίας τὰς μεταναστάσεις ἐποιούνη, καὶ καθάπερ οἱ κάρουκοι καὶ παρεπιθῆμοι, οὕτω τὸν αὐτῶν βίον ψικνωμένου, καὶ ποτὲ μὲν ὕδα, ποτὲ δὲ

^δ Savil. et quidam mss. κόρος λυραίνου. Morel. et sibi κόρος ὑποτίμνεται. Savillum nom et mss. codices sequuntur inira, ubi apud Morelium series interturbata erat.

^ε Alli τοσοῦτων γνησιων διαλ.

^ε Savil. et quidam mss. Γεράρας· ἐπιπὴ καὶ θησαυροὺς ἐστὶ πολλοὺς ἐκποικίμενος καὶ ἐν τῷ βάθει, etc.

bus profugeret, castitatis autem indumentum servaret? Licebatque videre rem novam et admirabilem, agnum in lupi, imo leonæ unguis incidisse, et servari tamen potuisse: et sicut columba aquilæ damnum effugit, ita et iustus ab illius manibus evasit. Non sic admirabile mihi videtur esse, tres pueros illos in medio Babylonicæ fornacis ignem vicisse (*Gen. 18*), illæsis eorum corporibus, ut mirabile et rarum est, justum istum, qui in fornacem hanc Babylonicam multo graviorem, in incontinentiam, inquam, Ægyptiæ incidisset, intactum permansisse, puroque castitatis indumento servato, exiisse. Et ne mireris, dilecte: quia enim quod suum erat attulit, habuit supernam gratiam comitem, quæ incendium illud restingeret, et in media fornace rorem Spiritus daret. Vidistis quomodo viri virtute præditi, et cum hic adhuc præsentibus sunt, et post migrationem ex hac vita, magnæ utilitatis auctores nobis sint? Atque ob eam causam justam illum in medium adduximus, ut cum omnes sequamur. Hunc igitur omnes imitemur, et concupiscentias nostras vincamus, scientesque illud, *Non est nobis pugna adversus sanguinem et carnem, sed adversus principatus et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum hujus sæculi* (*Ephes. 6. 12*), sic nos ipsos armemus: et cogitantes, non corpore circumdatos, adversus incorporeas cogi virtutes certare, muniamur armis spiritualibus. Propter hoc enim benignus Dominus, quia carne vestiti sumus, et est nobis adversus invisibiles virtutes certamen, invisibilia nobis præparavit arma, ut auxilio armorum naturæ adversarios expugnemus. Bene igitur fidentes armorum potentia, quod a nobis est asseramus, et poterimus hac spirituali armatura muniti, ipsam diaboli faciem ferire. Neque enim ferre poterit fulgorem qui inde egreditur, sed etsi conetur stare ex adverso, statim excæbabitur. Ubi enim continentia et honestas, aliarumque virtutum concursus, illuc et larga Spiritus gratia advolat. Quapropter Paulus dicebat: *Pacem sectemini cum omnibus, et sanctificationem* (*Hebr. 12. 14*). Purificemus igitur, obsecro, conscientias nostras, et extergamus mentem nostram: ut omni sordida cogitatione liberati, Spiritus gratiam nobis conciliemus, superemusque diaboli machinationes, ac mereamur ineffabilibus illis bonis frui, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLV.

Et movit illinc Abraham in terram versus africanam, et habitavit inter Cades, et inter Sur, et peregrinus fuit in Geraris (*Gen. 20. 1*).

1. Gaudeo, cum vos frequenter video ad concionem currere, ac magna cum voluptate doctrinam nostram suscipere; ideoque in dies majori alacritate pauperem hanc nostram et tenuem mensam vobis apponere studeo. Vestra enim ciborum immodica appetentia mensæ nostræ vilitatem oblati, parvaque facit ut

magna appareant: id quod et in sensibilibus edulis videre licet. Nam sicut cum satietas quis excipit convivias, licet magna sumptuosæque apponat ferocula, illorum satietate minuitur appositorum lautitia; et magna nonnumquam nullius videntur momenti, eo quod convivæ abaque edendi aviditate advenerunt: ita contra si quis famelicus suscipiat et esurientes, licet illis tenuem proponat mensam, splendida tamen illa apparebit convivis, multa cum voluptate atque aviditate apposita comedentibus. Sic et nos bene fidentes spirituali vestro appetitui, non gravamur pauperem et vilem hanc mensam vestre caritati assidue apponere. Hoc et sapiens quidam dicebat: *Melius est convivium olerum cum caritate, quam bos de præsepio cum odio* (*Prov. 15. 17*): quo docet, caritatem aliter videre apposita, illiusque oculis vilis apparere ea quæ sumptuosa sunt, et parva quæ magna.

Auditoris benevolentia necessaria.—Quid igitur beatius nobis qui apud tot auditores, tamque ferventi et sollicita caritate præditos disserimus? Nihil enim tantopere dicenti necessarium est, ut auditoris benevolentia. Quandoquidem cum videt auditores fervere desiderio, firmatur et ipse, et magnum sæpe robor, ut ita dicam, accipit, sciens quanto sumptuosiore mensam spirituales proponit, tanto majorem sibi copiam accedere. Secus enim se habent sensibilia, quam spiritualia. Illic enim mensæ largitas sumptum parit, et convivium exhibentis immixtum substantiam; hic autem omnino aliter, quanto plures sunt participes, tanto plus substantia nostra accrescit. Neque enim nostra dicimus, sed ea quæ in vestram utilitatem Dei gratia per suam benignitatem suppeditat. Age igitur, quia cum tanta acritate et tanta lætitia ad audiendum acceditis, iterum jam lecta indagemus, et quod inde provenit lucram percipiamus. Nam quia, secundam magnam illam exhortationem (Christi dicentis, *Scrutemini Scripturas* (*Joan. 5. 39*)), thesaurus magnus in Scripturis est reconditus, et in profundo latet: idcirco scrutatione opus, ut cum didicerimus virtutem quæ in profundo occulta est, multam inde utilitatem decerpere queamus. Et enim propterea justorum omnium virtutes, Spiritus sancti gratia et dispensatione, in Scripturis sunt traditæ, ut nos continuum habentes doctrinam, ad emulationem et imitationem justorum vitam nostram instituamus. Audiamus igitur divinam Scripturam, quid et hodie nobis de patriarcha narrare velit. 1. (*Cap. 20*) *Et movit, inquit, illinc Abraham in terram versus africanam, et habitavit inter Cades et inter Sur, et peregrinus fuit in Geraris. Et movit, inquit, illinc.* Unde movit? A loco ubi tabernaculum fixerat, ubi et universi Conditorum cum angelis suscipere ei concessum fuit. Illinc, inquit, cum movisset, *Peregrinus fuit in Geraris.*

Abrahæ modesta vivendi ratio.—Vide justorum vitæ rationem, quam contracta illis fuerit et minime supervacua suppellex: quomodo facile transmigrabant vitamque suam instituabant sicut peregrini et advenæ, et nunc hic, nunc illic tabernacula erigebant, quasi peregre degen-

tes; non sicut nos facimus, qui habitantes in aliena terra quasi in patria, domos extruimus splendidas, porticus et deambulacra, et villas possidemus, et balnea paramus aliaque innumera. Sed vide quomodo justus substantiam suam in vernaculis tantum et pecoribus possidens, et numquam in eodem loco persistens, aliquando quidem in Bethel figit tabernacula, aliquando autem apud quercum Mambre, aliquando in Ægyptum descendit, nunc autem in Geraris tabernaculum figit, et omnia facile sustinet, gratamque erga Dominum mentem per omnia manifeste declarat. Et post tantas promissiones quæ ei a Deo factæ erant, videns se in tantis versari difficultatibus, et in variis diversisque tentationes incidere, quasi adamas inmotus persistit; piamque suam mentem ostendens, nullis obstaculis negligentior evadit. Vide enim et nunc, dilecte, qualis tentatio eum in Geraris invadit: et admirare fortitudinem et virtutem justî, quomodo quod omnibus intolerabile, et quod neque auribus suscipere quis vellet, hoc ipse sustineat, non ægre ferens, neque exigens a Domino rationem eorum quæ fiunt, sicut plerique homines faciunt, hique innumeris peccatorum sarcinis pressi. Nam cum in difficultates quasdam inciderint, statim obmurmurant, et curiosius inquirunt, dicuntque: Quare hoc et hoc evenit? et quare hoc permissum est? At justus ille non sic: unde et illi amplius supernum auxilium est concessum. Hoc enim vere grati servi fuerit, ut numquam curiosior sit in iis explorandis quæ a domino fiunt, sed in silentio et gratiarum actione suscipiat omnia.

2. Et animadvertite, quomodo etiam per illas ipsas quæ sequuntur tentationes justî virtus magis emicuit, Deo clarum illum per omnia ostendente. Nam sicut quando in Ægyptum descendit, ut ignotus et peregrinus, et nulli agnitus, subito magno cum honore inde redit: ita et nunc, cum peregrinus esset in Geraris, in ipsis quidem initiis quod suum erat fecit: postea vero tanto Dei subsidio munitus est, ut et rex et omnes qui in ea regione habitabant, omni studio ministrare justo studerent. 2. *Dixit autem, inquit, Abraham de Sarra uxor sua, Soror mea est. Timuit enim dicere, Uxor mea est, ne forte occiderent eum viri civitatis propter illam.* Vide quomodo a violentissimis affectionibus anima justî impugnetur, et timor eum incescat. Et quamvis prior timor, ne mulierem amittat, gravis fuerit, timor tamen mortis illum expulit. Ut enim hunc effugeret, sustinuit suis oculis videre, sociam vitæ suæ in regis manus incidere. Quam sit autem hoc toleratu difficile, sciunt qui uxores habent. Unde et sapiens quidam dicebat: *Plenus zelo furor viri ejus, non parcat in die judicii, nullo pretio mutabit inimicitias* (Prov. 6. 34. 35). Verum grave hoc et omnibus intolerabile, vide quomodo propter mortis metum ille tulit. Hoc sane et in corporalibus affectionibus contingere solet: nam quando duo morbi simul infestant corpus nostrum, unius incrementum tegit alium, et totos nos ille gravior dolor sibi vindicat, ita ut sæpe minorem dolorem a majori distracti non sentiamus. Eodem modo justus quoque

ille nunc videns urgere dolorem mortis, cætera omnia tolerabilia censebat.

Mors nihil est aliud quam somnus.—Cæterum hæc audiens, dilecte, ne condemnes justum ob pusillanimitatem, quod mortem timuerit: sed potius admirare Conditoris universi erga nos benignitatem, quod mortem justis illis et sanctis tunc terribilem, nunc ita despicendam dederit Christus, ut quam formidabant viri illi virtute clari, et tanta erga Deum fiducia freti, nunc derideant et juvenes, et teneras virgines. Nihil enim aliud mors est, quam somnus et peregrinatio, atque transmissio a deterioribus ad meliora. Mors enim Domini immortalitatem nobis donavit, et ut descendit in infernum, dissolvit ejus nervos, roburque destruxit: et quod antea terribile erat et implacabile, hoc nunc despicendum dedit, adeo ut nonnulli exstant et festinent cum hinc est migrandum. Proinde et Paulus clamat, dicens: *Dissolvi et cum Christo esse multo melius* (Philipp. 1. 23). Verum hæc quidem nunc post Christi adventum, postquam contractæ sunt portæ inferni æreæ, postquam sol justitiae ubique terrarum affulsit. Tunc autem terribilem adhuc habebat faciem, concutiebaturque justorum hominum illorum mentem: ideo et omnia alia leviter ferebant, etiam quæ intolerabilia esse videbantur. Hinc est quod et justus ille timens eorum, qui in Geraris habitabant, insidias, domicillum ibi habuerit, non ut uxorem, sed ut sororem secum habens; ita nunc in hac regione peregrinus degit. Et sicut cum in Ægyptum eum descendere permisit Deus, volens improbos illos et socordes discere justî virtutem: ita et hic tolerantiam suam exhibet Dominus, ut justî patientia in omnibus eluceat, fiatque Dei in ipsum benevolentia manifesta omnibus. *Misit autem Abimelech rex Gerarorum, ut acciperent Sarram.* Cogita hic, quæso, tempestatem cogitationum quam tulit justus videns uxorem suam abduci, et se nihil posse juvare eam. Sincerter enim ferebat omnia, sciens fore ut se non despiceret Dominus, sed acceleratum adhiberet subsidium. Admirabilis quoque Sarre amor est, quæ periculo mortis justum eripere voluit. Poterat enim ipsa detegendo factum, certam contumeliam effugere: sed pertulit omnia fortiter, ut viro salutem pararet. Et impletum est illud dictum, *Erunt duo in carne una* (Gen. 2. 24). Tamquam enim una essent caro, ita mutæ salutis curam vicissim agebant, et tantam declarabant concordiam, quasi unum essent corpus et una anima. Audiant hæc viri, audiant et mulieres: et istæ quidem, ut eundem erga suos viros amorem declarent, nihilque aliorum præferant salutem: viri autem, ut erga uxores habeant benevolentiam, et quasi unam animam haberent et unum corpus essent, omnia faciant.

3. *Conjugalis concordia bonum.*—Hoc enim verum est conjugium, quando tanta inter eos est concordia, quando vinculo caritatis ita sunt concatenati. Sicut enim corpus nunquam a semetipso dissidet, neque anima adversus seipsam: ita virom et mulierem non convenit dissidere, sed unitos esse. Tunc enim bona in-

ἐκαὶ τὰς σκηνὰς ἐπήγνυτο, καθάπερ ἐν ξένη διάγοντες· οὐ καθάπερ ἡμεῖς ποιοῦμεν, τὴν ξένην ὡς πατριδα οἰκούντες, καὶ οἰκίας οἰκοδομοῦντες λαμπράς, καὶ στοὰς καὶ περιπάτους, καὶ ἀγρούς κεκτημένοι, καὶ λουτρὰ κατασκευάζοντες, καὶ ἑτέρα μυρία. Ἄλλ' ὅρα τὸν δίκαιον καὶ ἐν τοῖς οἰκογενεῖσι μόνους καὶ τοῖς ποιμνίοι τὴν ὁδὸν ἀπασαν κεκτημένοι, καὶ οὐδαμοῦ ἰστάμενον, ἀλλὰ ποτὶ μὲν εἰς τὴν Βεθλὴ τὴν σκηνὴν πηγνύοντα, ποτὶ δὲ παρὰ τὴν ὄρῶν Μαμβρή, καὶ ποτὶ μὲν εἰς Αἴγυπτον κατιόντα, νυκτὶ δὲ ἐν Γεράροις κατασκηνοῦντα, καὶ πάντα μετ' εὐκολίας ὑπομένοντα, καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην τὴν πρὸς τὸν οἰκεῖον Δεσπότην διὰ πάντων σαφῶς ἐπιδεικνύμενον. Καὶ μετὰ τούτους ὑποσχίσεις καὶ ἐπαγγελίας τὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς αὐτὸν γεγενημένας, ὁρῶν ἑαυτὸν τούτους περιστάσει κυκλοῦμενον, καὶ ποικίλους καὶ διαφόρους πειρασμοὺς ἐμπίπτοντα, καθάπερ ἀδάμας τις ἀπερίτρεπτος· εἰστήκει, τὴν φιλόθεον αὐτοῦ γνώμην δεικνύς, καὶ οὐδενὶ τῶν ἐν τῷ μέσῳ κλυμάτων κωδρότερος γινόμενος. Ὅρα γὰρ καὶ νῦν, ἀγαπητὲ, ὅλος αὐτὸν πειρασμὸς εἰς τὰ Γεράρα καταλαμβάνεται, καὶ θαύμασον τοῦ δικαίου τῆς ἀρετῆς τὴν ἀνδρείαν, [458] ὅπως τὸ πᾶν ἀφόρητον, καὶ ὃ οὐδὲ ἀκοήτις παραδέξασθαι ἀνάσχοιτο, τοῦτο οὗτος ὑπέμεινεν, οὐ δυσχεραίνων, οὐδὲ ἀπαιτῶν εὐθύναι τῶν γινόμενων τὸν Δεσπότην, καθάπερ οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ποιοῦσι, καὶ ταῦτα μυρία ἀμαρτημάτων φορτίους πιεζόμενοι· ἐπειδὴν δυσχεραῖναι τισὶ περιπέσασιν, εὐθέως πολυπραγμονοῦντες, καὶ περιεργαζόμενοι λέγουσι· Διὰ τί τὸ καὶ τὸ συνέδη; καὶ τίνας ἔνεκεν τόδε συνεχωρήθη; Ἄλλ' οὐχ ὁ δίκαιος οὗτος· δι' ὃ καὶ πλείονος ἀπήλαυσε τῆς ἀνωθεν βοήθης. Τοῦτε γὰρ ἀληθῶς εὐγνώμονος οἰκέτου, μηδὲν τῶν ὑπὸ τοῦ δεσπότη γινόμενων πολυπραγμανεῖν, ἀλλὰ σιγῇ πάντα καταδέχεσθαι, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς εὐχαριστίας.

β. Καὶ σκόπει, πῶς καὶ δι' αὐτῶν τῶν παρακολουθούτων πειρασμῶν ἢ τοῦ δικαίου ἀρετὴ μᾶλλον ἐξέλαμπε, τοῦ Θεοῦ φανερὸν αὐτὸν διὰ πάντων δεικνύοντος. Ὡστερ γὰρ ἦν ἡμεῖς εἰς τὴν Αἴγυπτον κατῆλθεν, ὡς ἀγνωστος καὶ ξένος· καὶ οὐδενὶ γνῶριμος, ἀθρόον μετὰ πολλῆς τῆς τιμῆς ἐκαίθη ἐπανηεῖ· οὕτω καὶ νῦν παροικίῃσας ἐν Γεράροις, ἐν μὲν τοῖς προοιμίσι τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἐπιδεικνύεται· μετὰ δὲ ταῦτα τούτου ἀπολαύει τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχίας, ὡς καὶ τὸν βασιλεῖα, καὶ τοὺς αὐτοῖσι πάντα οἰκούντας, περὶ τὴν θεραπεία τοῦ δικαίου πᾶσαν ἐπιδεικνύεται τὴν σπουδὴν. *Ἐἶπε δὲ, φησὶν, Ἀβραάμ περὶ Σάρρας τῆς γυναίκας αὐτοῦ· Ἀδελφῆ μου ἐστίν. Ἐφοβήθη γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Γυνὴ μου ἐστὶ, μὴ ποτε ἀποκτείνωσιν αὐτὸν οἱ ἄνδρες τῆς πόλεως δι' αὐτήν.* Ὅρα πῶς ὑπὸ τυραννικωτάτων παθῶν ἐπολιορκεῖτο ἢ τοῦ δικαίου ψυχῇ, καὶ ὁ φόβος αὐτὸν ἐξωθεῖτο. Ἄλλὰ καίτοι σφόδρα χαλεπὸν ἔντα τὸν πρότερον φόβον, τὸν τῆς προδοσίας τῆς γυναίκας, παρωθεῖται ὁ τοῦ θανάτου φόβος. Ἰνα γὰρ τοῦτον διαφύγη, ὑπέμεινεν ὁρᾶν τοὺς οἰκεῖους ὀφθαλμοῖς τῆ κοινωνῶν αὐτῷ τοῦ βίου ὑπὸ ταῖς τοῦ βασιλέως χερσὶ γενομένην. Ὅσον δὲ τοῦτο ἐστὶν ἀφόρητον, ἴσασιν ὅσοι γυναῖκας ἔχουσι. Διὰ τοῦτο καὶ σοφῶς τις εἶπε· *Μιστὸς ὀφθαλμὸς ἀνδρός αὐτῆς· σὸ φέσεται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, οὐκ ἀνταλλάξεται σὸθενὸς λῆτρον τὴν ἔχθραν.* Ἄλλὰ τὸ βαρὺ τοῦτο καὶ πᾶν ἀφόρητον ὅρα πῶς διὰ τὸν τὸν θάνατον φόβον γενναίως ὁ δίκαιος ἠνεγεχε. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῶν σωματικῶν παθῶν συμβαίνειν ἔθος· ἐπειδὴν γὰρ δύο κατὰ ταῦτα πάθη πολιορκῆ τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον, ἢ τοῦ ἐνὸς ἐπίτασις ἀποκρύπτει τὸ ἕτερον, καὶ ὅλοι τῆς ὀδύνης ἐκείνης γινόμεθα, καὶ πολλάκις οὐδὲ ἀσθησὶν τοῦ ἑτέρου

PATROL. GR. LIV.

λαμβάνομεν, τῆς πολλῆς ὀδύνης περιστώσεως ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἀφίστης τοῦ ἰλάττονος πάθους πείραν λαβεῖν. Τὴν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὁ δίκαιος οὗτος νῦν ὁρῶν τοῦ θανάτου τὸν φόβον ἐπιχειρῶν, πάντα τὰ λοιπὰ φορητὰ ἤγειρο. Ἄλλὰ ταῦτα ἀκούων, ἀγαπητὲ, μὴ καταγῆς τοῦ δικαίου μικροψυχίαν, εἰ τὸν θάνατον ἐδαδοίκει· ἀλλὰ θαύμασον τοῦ πάντων ἡμῶν Δεσπότη τοῦ ὑπερβάλλουσαν περὶ ἡμᾶς φιλανθρωπίαν, ὅτι τὸν θάνατον τὸν τοῖς δικαίοις ἐκείνοις καὶ ἁγίοις τότε φοβερὸν, τοῦτον νῦν εὐκαταφρόνητον εἰργάσατο ὁ Χριστὸς, καὶ ἄν ἐδαδοίκεσαν οἱ ἄνθρωποι ἐκεῖνοι καὶ τούτου παρρησίαν πρὸς τὸν Θεὸν ἐσχόχτες, τοῦτον νῦν καταγεῶσι^α καὶ νέοι καὶ κόραι ἀπαλαί. Οὐδὲ γὰρ θανάτος [459] ἐστὶ λοιπὸν, ἀλλ' ὕπνος καὶ ἀποθνήμια, καὶ μετὰστασις ἀπὸ τῶν χειρῶν ἐπὶ τὰ βελτίω. Ὁ γὰρ θάνατος τοῦ Δεσπότη τοῦ ἀθανασίου ἡμῖν ἐδώρησατο, καὶ καταλθὼν εἰς τὸν ἕδην ἐξέλυσε αὐτοῦ τὰ νεύρα, καὶ τὴν ἰσχίαν αὐτοῦ καθεῖλε· καὶ τὸν φοβερὸν πρὸ τούτου καὶ ἀμφίλιχτον, τοῦτον οὕτως εὐκαταφρόνητον εἰργάσατο, ὡς καὶ ἐπιτηδῆν τινας καὶ ἐπαίγεσθαι πρὸς τὴν ἐντεῦθεν μετὰστασιν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος βοᾷ λέγων, *τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὸν Χριστῷ εἶναι πολλῶ μᾶλλον κρείσσον.* Ἄλλὰ ταῦτα μὲν νῦν μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, μετὰ τὸ συγκατασθῆναι τὰς πύλας τὰς χαλκᾶς, μετὰ τὸ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης τὸν ἦλιον τῆς δικαιοσύνης ἐκλάμψαι. Τότε δὲ ἔτι φοβερὸν εἶχε τὴν πρόσφιν, καὶ κατέσειε τῶν δικαίων ἐκείνων ἀνδρῶν τὴν διάνοιαν· διὸ καὶ πάντα τὰ ἄλλα κούφως ἔφερον, κἄν ἀφόρητα ἐτύγγανεν ἔντα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ δίκαιος οὗτος φοβούμενος τῶν ἐν Γεράροις οἰκούντων τὴν ἐπιβουλήν, οὐχ ὡς γυναῖκα, ἀλλ' ὡς ἀδελφὴν ἐπαγόμενος, οὕτω τὴν ἐνταῦθα παροικίαν ποιεῖται. Καὶ καθάπερ εἰς τὴν Αἴγυπτον καταλθεῖν αὐτὸν συνεχώρησεν ὁ Θεός, βουλόμενος καὶ τοὺς ἀγνώμονας ἐκείνους καὶ ἀναισθητοὺς τοῦ δικαίου μαθεῖν τὴν ἀρετὴν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὴν οἰκεῖαν μακροθυμίαν ἐπιδεικνύεται ὁ Δεσπότης, ἵνα καὶ τοῦ δικαίου ἢ ὑπομονὴ διὰ πάντων ἐκλάμψῃ, καὶ ἢ τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτὸν εὐνοία πᾶσι κατάδηλος γένηται. *Ἀπέστειλε δὲ Ἀδελφὸν ὁ βασιλεὺς Γεράρων, λαβεῖν τὴν Σάρραν.* Ἐνόησάν μοι τὸν χειμῶνα τῶν λογισμῶν, ὧν ὑπέμεινεν ὁ δίκαιος ὁρῶν αὐτοῦ τὴν γυναῖκα ἀπαγομένην, καὶ οὐδὲν δυνάμενος· ἐπαμῦναι. Σιγῇ γὰρ ἅπαντα ἔφερον, εἰδὼς ὅτι οὐ περιόφεται αὐτὸν ὁ Δεσπότης, ἀλλὰ ταχέως παρέξει τὴν συμμαχίαν. Καὶ τῆς Σάρρας δὲ θαυμάσαι ἐστὶ τὴν πολλὴν φιλοστοργίαν, πῶς τοῦ κινδύνου τοῦ θανάτου τὸν δίκαιον ἐξαρπάσαι βουλομένη· ἐξῆν γὰρ αὐτὴν ἐκκαλύψασαν τὸ δρᾶμα, διαφυγεῖν τὴν ὁμολογουμένην ὕβριν· ἀλλ' ὑπέμεινεν ἅπαντα γενναίως, ἵνα τῷ δικαίῳ τὴν σωτηρίαν πραγματεύσεται. Καὶ ἐπληροῦτο ἐκεῖνο τὸ εἰρημένον, ὅτι *Ἔσονται οἱ ὄθοι εἰς σάρκα μίαν.* Ὡστερ γὰρ μία σὰρξ ἔντες, οὕτω τῆς ἀλλήλων σωτηρίας ἐκήδοντο, καὶ τούτου ἐπιδεικνύοντο τὴν ὁμόνοιαν, ὡς ἐν σῶμα τυγχάνοντες καὶ μία ψυχῇ. Ταῦτα ἀκούεωσαν ἄνδρες, ἀκούεωσαν γυναῖκες· γυναῖκες, ἵνα τούτου περὶ τοὺς ἄνδρας τὴν φιλοστοργίαν ἐπιδεικνύωσι, καὶ μηδὲν ἕτερον προτιμῶσι τῆς ἐκείνων σωτηρίας· καὶ ἄνδρες, ἵν' οὕτω πολλὴν τὴν περὶ αὐτὰς εὐνοίαν ἔχωσι, καὶ ὡς μίαν ψυχὴν κεκτημένοι καὶ ἐν σῶμα ἔντες, οὕτω πάντα διαπραττῶνται.

γ. Τοῦτο γὰρ ἀληθὲς συνοικεῖσιν, ὅταν τούτου ἐν αὐτοῖς πολιτεύεται συμφωνία, ὅταν τοσούτος ἢ ὁ σύνδεσμος, ὅταν οὕτως ὡς τῇ ἀγάπῃ συνεσφιγμένοι. Καθάπερ γὰρ σῶμα πρὸς ἑαυτὸ οὐκ ἔν ποτε διαστασιάζειν, οὐδὲ ψυχὴ πρὸς ἑαυτὴν· οὕτως ἄνδρα καὶ γυναῖκα οὐ δια-

^α Quinque mss. τοῦτο νῦν καταγεῶσι.

στασιάζειν, ἀλλ' ἠνώσθαι χρῆ. Τότε γὰρ καὶ τὰ μυρία αὐτοῖς ἀγαθὰ ἐπιβρέουσι διηγήσεται. Ὅπου γὰρ ὁμόνοια τοσαύτη, ἐκεῖ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἡ σύνοδος, ἐκεῖ ἡ εἰρήνη, ἐκεῖ ἡ ἀγάπη, ἐκεῖ ἡ [460] εὐφροσύνη ἡ πνευματικὴ οὐδαμοῦ πόλεμος, οὐδαμοῦ μάχη, οὐδαμοῦ ἔχθρα καὶ φιλονεικία· ἀλλὰ ταῦτα πάντα ἐκποδῶν γίνονται, τῆς βίβης τῶν ἀγαθῶν, τῆς ὁμονοίας λέγω, ταῦτα πάντα ἀφανίζουσιν. Ἄπεισε δὲ Ἀβιμέλεχ βασιλεὺς Γεράρων, καὶ ἔλαβε τὴν Σάρβραν. Καὶ εἰσηλθεὶς ὁ Θεὸς πρὸς Ἀβιμέλεχ ἐν ὕπνῳ τὴν νύκτα, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ σὺ ἀποθνήσκεις περὶ τῆς γυναικός, ἧς ἔλαβες· αὕτη δὲ ἐστὶ συνωκηκυῖα ἀνδρῶν. Ὅρα Θεοῦ φιλάνθρωπιαν· ἐπειδὴ εἶδε τὸν δίκαιον διὰ τὸν τοῦ θανάτου φόβον γενναῖω; ἐνσκόναται τῆς Σάρβρας τὴν ἀφαιρέσιν, καὶ τὸν βασιλέα ὡς ἀδελφὴν τοῦ δικαίου οὕτως αὐτὴν ἀγόμενον, λοιπὸν τὴν οικίαν πρόνοια ἐπιδικνύται, ὁμοῦ καὶ τὸν δίκαιον περιφανέστερον ἀποδεικνύς, καὶ τὴν Σάρβραν τῆς ὑβρεως ἐλευθερῶν, καὶ τὸν βασιλέα ἀπαλλάττων τῆς παρανομίας. Καὶ εἰσηλθεὶς ὁ Θεὸς πρὸς Ἀβιμέλεχ ἐν ὕπνῳ τὴν νύκτα. Κατ' αὐτόν, φησὶ, τὸν τοῦ ὕπνου καιρὸν ἐξαρπάσαι αὐτὸν βουλούμενος τῆς παρανομίας, ἐνέθηκεν αὐτοῦ τῆ διανοίᾳ τὴν γνῶσιν, καὶ τὰ λανθάνοντα αὐτῷ εἰς φῶς ἤγαγε, καὶ πολλὸν τὸν φόβον αὐτῷ ἐπέτεινε, τὸν θάνατον ἀπειλήσας. Ἀποθνήσκεις γὰρ, φησὶ, περὶ τῆς γυναικός, ἧς ἔλαβες· αὕτη δὲ ἐστὶ συνωκηκυῖα ἀνδρῶν. Ἀβιμέλεχ δὲ οὐχ ἤψατο αὐτῆς. Ταῦτα δὲ πάντα ἐγίνετο, ἵνα ἡ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελία ἡ εἰς τὸν πατριάρχην εἰς ἔργον ἐξέλθῃ. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸ βραχέως ὑπέσχετο αὐτῷ τὸν Ἰσαὰκ τευθῆσθαι, ἐγγίς δὲ λοιπὸν ὁ καιρὸς ἦν, ἵν' οὖν μὴ λυμῆνηται τι τῆ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίᾳ, τοσοῦτον φόβον τῷ Ἀβιμέλεχ ἐπιτίθησιν, ὡς καταπληθθέντα αὐτὸν μὴ τολμήσαι ἐφάσθαι τῆς Σάρβρας. Διὰ γὰρ τοῦτο προσέθηκεν ἡ θεία Γραφή, ὅτι Ἀβιμέλεχ οὐχ ἤψατο αὐτῆς· ἀλλὰ καὶ ἀπολογεῖται ὑπὲρ τοῦ τολμήματος, καὶ φησὶ, Κύριε, ἔθνος δίκαιον καὶ ἀγνοοῦν ἀπολεῖς; Μὴ γὰρ αὐτοῦ εἶδός, φησὶ, γυναῖκα οὖσαν αὐτήν, τοῦτο πεποίηκα; μὴ γὰρ ἀδικῆσαι βουλούμενος τὸν ξένον; μὴ γὰρ ὡς γυναῖκα ἀφαιρούμενος; Ὡς ἀδελφὴν μέλλων λαμβάνειν τοῦτο διεπραξάμην, νομίζων καὶ ταύτη τιμήσειν καὶ αὐτόν. Ἔθνος οὖν ἀγνοοῦν καὶ δίκαιον ἀπολεῖς; Μετὰ τοῦ δικαίου, φησὶ, πεποιηκότα με τὸ ἐπιχειρήμα ἀπολεῖς; Εἶτα σαφέστερον ποιῶν ὑπερ ἔλεγε, φησὶν· Οὐκ αὐτός μοι εἶπεν, ὅτι Ἀδελφῆ μου ἐστὶ, καὶ αὕτη μοι εἶπεν, ὅτι Ἀδελφός μου ἐστὶ; Σκόπει πῶς εἶχον τὴν ὁμόνοιαν καὶ τὴν συμφωνίαν. Καὶ αὐτὸς, φησὶ, τοῦτό μοι εἶπε, καὶ αὕτη συνέθετο τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις. Ἐν καθαρῇ καρδίᾳ, καὶ ἐν δικαιοσύνῃ χειρῶν ἐποίησα τοῦτο, φησὶν· οὐχ ὡσπερ παράνομόν τι μέλλων διαπραγμάττειν, ἀλλ' ὡς νενομισμένον καὶ ἀκόλουθον, καὶ οὐδεμίαν ἔχον μέμψιν τοῦτο πεποίηκα. Τί οὖν ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης; Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Θεὸς καθ' ὕπνον. Ὅρα πόση συγκαταθήσει κίχρηται ὁ τῶν ἄλων Δεσπότης, τὴν οικίαν ἀγαθότητα διὰ πάντων ἐπιδεικνύμενος. Κάτω ἔγκωρ, φησὶν, ὅτι ἐν καθαρῇ καρδίᾳ ἐποίησας τοῦτο. Οἶδα, φησὶν, ὅτι αὐτοὶ τοῦτο τὸ δρᾶμα κατεσκευάσαν, καὶ ὅτι [461] ἀπατηθεὶς τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις τοῦτο πεποίησας· καὶ διὰ τοῦτο, ἵνα μὴ διὰ τὴν ἀπάτην ἐκείνων ἀμάρτης, Ἐφεισάμην, τοῦ μὴ ἀμαρτεῖν σε εἰς ἐμέ. Πολλὴ τοῦ βήματος ἡ συγκατάθεσις, μεγίστη τοῦ Δεσπότης ἡ φιλάνθρωπια. Εἰς ἐμέ, φησὶν, ἐμελλεν ἀνατρέχειν τὸ ἀμάρτημα. Καθάρως γὰρ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων, ὅταν τις εἰς τινα τῶν οικετῶν πολλῆς ἀπολαύοντα τῆς τιμῆς

* Septem mss. ὡς καταπτήσαντα.

παρὰ τοῦ Δεσπότης ὑβριστικῶν τι διαβῆ, οικίαν ἡγεῖται τὴν ὕβριν ὁ Δεσπότης, καὶ φησὶν· Ἐμὲ ὑβρίσας δι' ὧν τὸν εὐδὸν οἰκίαν οὕτω διέθηκας· καὶ γὰρ τὰ εἰς ἐκείνον γινόμενα εἰς ἐμὲ διαβαίνει· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης, Ἐφεισάμην σου, φησὶ, τοῦ μὴ ἀμαρτεῖν σε εἰς ἐμέ. Ἐμοί, φησὶν, οἰκείται τυχερόμενος, καὶ οὕτως αὐτῶν ποιῶμαι πολλὴν τὴν κηδεμονίαν, ὅτι οἰκειοῦμαι τὰ εἰς αὐτοὺς γινόμενα, κἂν τε ἀγαθὰ ἦ, κἂν τε ἐναντία· Ἐνεκεν τοῦτου οὐκ ἀφηκῶ σε ἀφῆσθαι αὐτῆς. Ἐπειδὴ καὶ αὐτῶν κηδομαι, τοῦτο εἰδὼς, ὅτι ἐξ ἀγνοίας μέλλεις τὴν ὕβριν αὐτοῖς ταύτην ἐπάγειν, Ἐφεισάμην σου, τοῦ μὴ ἀμαρτεῖν σε εἰς ἐμέ. Μὴ δὲ ἀπλῶς ὡς ἐπὶ τῶν τυχερῶν πρόσχε τῷ ἀνδρὶ, ἀλλὰ μάνθανε ὅτι τῶν ἐμοὶ περισπουδάστων ἐστὶ, καὶ τῶν πολλῶν ἐχόντων πρὸς ἐμὲ τὴν οἰκείωσιν. Ἀπέδος τούτων τὴν γυναικα τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτι προφήτης ἐστὶ, καὶ καὶ προσεύξεται περὶ σοῦ, καὶ ζήσῃ. Ὅρα πῶς τὴν ἀρετὴν τοῦ δικαίου ἐκκαλύπτει· καὶ προφήτην αὐτὸν καλεῖ, καὶ μονονουχὶ παρασκευάζει τὸν βασιλέα ἰκίτην αὐτοῦ γενέσθαι. Προσεύξεται γὰρ περὶ σοῦ, καὶ ζήσῃ, φησὶν. Ἐκεῖνος μὲν οὖν, δεδοικὼς τὸν παρὰ σοῦ θάνατον, τὸ δρᾶμα τοῦτο κατεσκευάσας, καὶ μονονουχὶ συνεπράξε πρὸς τὴν τῆς Σάρβρας ὕβριν· γίνωσκε δὲ ὅτι αἱ παρ' ἐκείνου προσευχαὶ τὴν ζωὴν σοὶ παρέξουσιν. Εἶτα ἵνα μὴ τῆ ἐπιθυμίᾳ φλεγόμενος, καὶ ὑπὸ τοῦ κάλλους τῆς Σάρβρας ἠτῶνμενος, ἔλαττον ἢ φροντίσῃ τῶν προσεταττομένων, ἐπιτείνει τὸν φόβον, καὶ τὴν τιμωρίαν ἐπαγγέλλεται μείζονα ἐπάξειν. Εἰ γὰρ μὴ ἀποδίδως, φησὶ, γινώθι ὅτι ἀποθανῆ ἴσῃ τε καὶ πάντα τὰ σά. Οὐ μόνον αὐτὸς τῆς παρακοῆς, φησὶν, ὑπέβρις τὴν τιμωρίαν, ἀλλὰ καὶ πάντα τὰ σά διὰ τὸ θάνατος καταλήφεται. Διὰ τοῦτο δὲ κατὰ τὸν τῆς νυκτὸς καιρὸν ταῦτα ἄπαντα ὁ Θεὸς αὐτῷ διελέγετο, ἵνα μετὰ ἡσυχίας δεξόμενος τὴν παραίνεσιν, μετὰ πολλοῦ τοῦ φόβου τὸ προσεταχθὲν εἰς ἔργον ἀγάγῃ. Εὐθέως γὰρ ὀφθίνας Ἀβιμέλεχ, φησὶν, ἐκάλεσε τοὺς παιδῶς αὐτοῦ, καὶ ἐλάλησε πάντα τὰ ῥήματα ταῦτα εἰς τὰ ὦτα αὐτῶν.

δ. Ὅρα πῶς κήρυξ γίνεται λοιπὸν ὁ βασιλεὺς τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς, καὶ πᾶσιν αὐτὸν κατέδῃλον ποιεῖ. Καλέσας γὰρ, φησὶ, πάντας τοὺς παιδῶς αὐτοῦ, διηγήσατο πάντα τὰ πρὸς αὐτὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ δηλωθέντα, ἵνα πάντες γινῶσι καὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν τὴν εὐνοίαν, καὶ τῆς προνοίας ἧς ἀξιοῦται παρὰ τοῦ Δεσπότης διὰ τὴν τῶν τρόπων ἀρετήν. Ἐφοβήθησαν δὲ πάντες οἱ ἀνθρωποὶ σφόδρα. Εἶδός πῶς οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ τὰς μεταναστάσεις ἐποιεῖτο ὁ δίκαιος; Εἰ γὰρ ἐπὶ τῆς σκηνῆς τῆς προτέρας ἔμμενε, πῶθεν εἶχον ἅπαντες οἱ ἐν Γεράροις γινῶναι, ὅσης ὁ δίκαιος ἀπολαύει τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ προνοίας; [462] Ἐφοβήθησαν δὲ πάντες οἱ ἀνθρωποὶ σφόδρα. Πολλὰς αὐτῶν φόβος κατεσκευάσθη, περὶ τοῦ παντὸς ἡγωνιάσαν. Εἶτα, Ἐκάλεσε, φησὶν, Ἀβιμέλεχ τὸν Ἀβραάμ. Ἐνώσει μοι μεθ' ὅσης λοιπὸν τῆς περιφανείας ὁ δίκαιος εἰσάγεται πρὸς τὸν βασιλέα, ὁ πρὸ μικροῦ παρ' αὐτοῖς εὐκαταφρόνητος νομιζόμενος, καὶ καθάπερ ἀλήτης καὶ ξένος. Ἀθρόον πάντων συνδραμόντων καλεῖται ὁ πατριάρχης οὐδὲν τούτων εἰδὼς τέως, καὶ ἐμάνθανε λοιπὸν παρ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ δι' αὐτόν εἰς ἐκείνον γεγενημένα. Εἶπε γὰρ αὐτῷ· Τί τοῦτο ἐποίησας ἡμῖν; τί ἡμάρτομεν εἰς σέ, ὅτι ἐπήγαγες ἐκ' ἐμὲ καὶ ἐπὶ τὴν βασιλείαν μου ἀμαρτίαν μεγάλην; Ἐργον, ὃ οὐδεὶς ποιήσῃ, ἐποίησας ἡμῖν. Τί ἐτιδὸν ἐποίησας τοῦτο; Διὰ τί, φησὶ, τοσαύτη με περιβαλεῖν ἀμαρτία ἡβουλήθης; τίνας ἐνεκεν, καὶ τί ἐνοήσας τοῦτο πεποίησας; Ὅρα πῶς διὰ τῶν οικείων βήματων δεικνύσι τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπειλήν τὴν εἰς αὐτὸν γεγενημένην. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Εἰ μὴ ἀποδίδως, ἀποθανῆ σὺ καὶ πάντα τὰ

h Savil. et quidam mss. καὶ τοῦ κάλλους τῆς Σάρβρας ἔλος γινόμενος, ἔλαττον.

* Quidam mss. τοῦ θ: τοῦ = βίβρας.

sancta ipsis affluere poterunt. Nam ubi concordia, ibi bonorum confusus, ibi pax, ibi caritas, ibi spiritualis letitia: nullum bellum, nulla rixa: nusquam inimicitiae et contentio: sed haec omnia e medio tolluntur per concordiam, bonorum omnium radicem, quae omnia illa simul abolet. 2. *Misit autem Abimelech rex Gerarorum, et accepit Sarram.* 3. *Et intravit Deus ad Abimelech in somno noctu, et dixit: Ecce tu morieris propter mulierem, quam abstulisti: ista autem contubernalis est viro.* Vide Dei clementiam: quia vidit justum propter metam mortis Sarram sibi ablatam esse fortiter ferre, et regem eam ut sororem justu abducere, suam demum declarat providentiam, justum quoque illustriorem reddit, et Sarram ab injuria, regem vero a peccato liberat. *Et intravit, inquit, Deus ad Abimelech in somno noctu.* Per ipsum, inquit, somni tempus eripere eum volens ab iniquitate, dedit menti ejus scientiam et occultae manifestavit, multamque metum auxit interminando mortem. *Morieris enim, inquit, propter mulierem, quam abstulisti: ista autem contubernalis est viro.* 4. *Abimelech autem non tetigerat illam.* Haec autem omnia facta sunt, ut Dei promissio facta patriarchae implectur. Enimvero quia paulo antea ipsi promiserat Isaac e-se nasciturum, et prope aderat tempus: ut ne quid officeret promissioni Dei, tantum timorem in Abimelech immisit, ut percussus animo Sarram attingere non auderet. Propter hoc enim adjecit divina Scriptura: *Abimelech non tetigerat illam: sed et de facinore se defendit ac dicit: Domine, gentem justam et ignorantem perdes?* Numquid sciens, inquit, uxorem ejus esse, hoc feci? numquid injuria peregrinum afficere volens? numquid ut uxorem ejus auferens? Ut sororem eam accepturus hoc egi, ratus hoc nomine et hunc et illam honorari. *Gentem igitur, justam et ignorantem perdes? mense justu officio functum perdes?* Deinde clarius afferens quod dicebat, inquit: 5. *Nonne ipse mihi dixit, Soror mea est, et ipsa mihi dixit, Frater meus est?* Vide cum quanto consensu et concordia hoc egerint. Et ipse, inquit, hoc mihi dixit, et ipsa adstipulata est dictis ejus. *In corde puro, et in justitia manus feci hoc,* inquit, non ut iniquam rem facturus, sed ut legitimam et licitam irreprehensibilemque feci. Quid igitur benignus Dominus? 6. *Dixit autem ei Deus in somno.* Vide quomodo se attemperat omnium Dominus, suam bonitatem per omnia declarans. *Et ego scio quod corde puro hoc feceris.* Scio, inquit, ipsam hanc fabulam commentos esse, et te deceptum eorum dictis hoc fecisse: ob hoc, ut ne per deceptionem hanc pecces, *Peperci tibi, ne tu peccares in me.* Magna verbi est attemperatio, maxima Domini est clementia. In me, inquit, rediturum erat peccatum.

Qui colit servos Dei, Deum colit. — Nam sicut in hominibus cum quis aliquem domesticum in multo honore apud dominum suum injuria quadam afficit,

¹ Haec voces, *in somno*, hic et infra desunt in savillio et in aliquot MSS.; sed habentur in Morel. et aliis, atque etiam in Vulgata.

² Coislin. omittit verba, *Mense justu officio functum perdes?*

sibi injuriam factam putat dominus, et dicit: *Mihi injuriam fecisti per ea quibus a te domesticus injuria est affectus: ea enim quae in illum committuntur, in me transeunt: eodem modo et bonus Dominus, Peperci tibi,* inquit, *ut ne peccares in me.* Mei, inquit, famuli sunt, et adeo mihi commendati, ut mihi fieri existimem quaecumque illis sunt, sive bona sint, sive non bona: *Propterea non dimisi te, ut tangeres eam.* Quoniam magnam eorum curam gero, sciens quod per ignorantiam hanc eis contumeliam facturus eras, *Peperci tibi, ut ne peccares in me.* Ne simpliciter ut quenpiam vulgarium respicias hunc virum: sed disco eum ex numero illorum esse, quorum ego maximam curam gero, et qui peculiariter mei sunt. 7. *Redde igitur uxorem viro, quia propheta est, et orabit pro te, et vives.* Vide quomodo virtutem justu detegit: prophetam ipsum vocat, et propemodum efficit, ut rex supplicem se ei praebet. *Orabit enim pro te, et vives.* Ille etenim, inquit, veritus ne occideretur a te, hanc comœdiam instruxit, et quasi cooperatus est in contumeliam Sarræ: scias autem illius preces vitam tibi praebiturus esse. Deinde ut ne concupiscentia flagrans, et pulchritudine Sarræ victus, mandata contemnat, immittit et timorem, et majorem poenam minatur se inducturum. *Quod si non dederis,* inquit, *scias quod morieris tu et omnia tua.* Non solum ta inobedientiae poenam lues, sed et omnia tua propter te mors perdet. Ob hoc autem per tempus noctis haec omnia Deus ei loquitur, ut in quiete accepta admonitione, magno timore imperata faciat. 8. *Nam Statim, inquit, mane surgens Abimelech vocavit pueros suos, et loquutus est omnia verba haec in aures eorum.*

4. Vide quomodo rex sit praeco virtutis justu, et eum omnibus manifestum reddit. Vocatis enim, inquit, omnibus pueris suis, narravit omnia sibi a Deo manifestata, ut omnes scirent et Dei erga illum benevolentiam, et quantum Deo curae esset propter ipsius mores et virtutem. *Timuerunt autem omnes homines valde.* Vidisti quomodo non frustra et absque causa toties transmigrabat justus? Nam si in tabernaculo suo primo mansisset, unde potuissent Gerarita omnes scire quantam justus apud Deum haberet fiduciam? *Timuerunt autem omnes homines valde.* Magnus in eos timor immissus de rerum summa faciebat anxios. Postea sequitur: 9. *Vocavit Abimelech Abrahamum.* Considera in quanta gloria justus postea apud regem agit, qui paulo antea ab omnibus despectui habebatur, quasi erro et peregrinus. Igitur cum omnes convenissent, vocatur statim patriarcha, qui nihil horum sciebat, didicitque postea a rege ipso, quae propter se a Deo illi facta erant. *Dixit enim ei: Quare hoc fecisti nobis? quid peccavimus in te, quod induxisti super me et super regnum meum peccatum magnum? Rem, quam nullus faceret, fecisti nobis.* 10. *Quid videns fecisti hoc?* Quare in tantum, inquit, voluisti me incidere peccatum? cur et quid cogitans hoc fecisti? Vide quomodo per verba sua indicat minas, quae a Deo sibi sunt factae. Quoniam enim dixerat ei, *Quod si non reddideris, morieris tu et omnia tua:* hoc ipsum interpretans

Abimelech dicit : *Quid peccavi in te , quod induxisti super me et super regnum meum peccatum magnum ? Nunquid solus poenas eram daturus ? Omne regnum meum simul perdendum erat ex deceptione quam fecisti . Quid vidisti ut hoc faceres ? Considera hic , dilecte , justi prudentiam , quomodo satisfactionis loco in agnitionem Dei illos introducat . 11. Dixi enim , inquit , Num forte non est timor Dei in loco isto , meque occidit propter uxorem (a) ? Quasi diceret , Valde mecum anxius fui , ne forte eo quod adhuc erroribus tenemini , nulla vobis justitiæ cura sit : propter hoc simulavi , vobis parcens , ut ne , si intelligeretis eam uxorem meam fuisse , capti ejus amore occidere me tentaretis . Vide quomodo per pauca illa verba illos carpat , et simul doceat oportere eum qui Deum in mente habet , nihil iniquum agere , sed vigilem illum oculum timere , et ob poenam , quæ ab illo imminet , multam justitiæ curam gerere . Postea volens pro se defensionem afferre , Ne putetis , inquit , me etiam sic mentitum esse . 12. Etenim soror mea est ex patre , sed non ex matre ; data autem mihi est in uxorem . Quia eundem patrem vocat , inquit , quem et ego ; ideo et sororem ipsam vocavi . Ne igitur condemnetis me . Nam etsi metus mortis in hanc me necessitatem coegerit , et quia timui ne forte propter eam me occideretis , ipsam autem in vita conservaretis : attamen neque sic est mendacium quod a me dictum est . Vide quam diligenter agit justus , ut monstret se neque in hoc mentitum . Et ut omnia , inquit , diligenter a me sciat , audite et consilium , quod inter nos inivimus . 13. Quando eduxit me Deus de domo patris mei . Considera , obsecro , hic magnam justipatentiam . quomodo in serie narrationis docet eos , se a principio fuisse peculiariter addictum Deo , et Deum se a domo sua evocavisse , et in eum locum duxisse ; ut sciat rex , ex eorum numero esse Abrahamum qui magnam in Deo habent fiduciam . Quando , inquit , eduxit me Deus ex domo patris mei , dicebam ei : Hanc justitiam facies in me , in omni loco , in quem venerimus , dic : Frater meus est . Quia enim superius dixerat : Dixi enim , num forte non est timor Dei in loco isto , et videbatur eos nimium carpere , volens mitigare asperitatem verbi , hic dicit , Ne putetis me hoc solum vestri gratia fecisse . Statim enim Quando eduxit me Deus de domo patris mei , dicebam ad eam : Hanc justitiam facies mihi in omni loco , in quem venturi sumus . De omnibus , inquit , qui terram hanc inhabitant , mandatum ei dedi : et docuit etiam sic simulationem sine mendacio esse . Mortis enim timor ad hoc nos compulit . Hæc ut dixit justus , iram eorum demulsit , suamque detexit virtutem , et sufficientem religionis veræ doctrinam eis tradidit . Reveritus igitur rex magnam justipatentiam mansuetudinem , magna liberalitate remunerat patriarcham . Dicit enim : 14. Accepit Abi-*

(a) Hæc Abrahamum loquentem inducit Chrysostomus , quasi videlicet Abimelech et subditi circa religionem essent . Id tamen Scripturæ seriei non consonat : exhibetur enim Abimelech quasi non modo veri Dei cultor , sed etiam sequi amans . Quod enim Abraham dicit , Num forte non est timor Dei in loco isto ? id dubitantis more dicit , quia religionis et mores gentis nondum expertus erat .

molech mille didrachmas , et oves , et vitulos , et serros , et ancillas , et reddidit illi Sarram uxorem suam . Vidisti , dilecte , omnipotentem et variam Dei sapientiam ? Qui enim in mortis periculo constitutus erat , et omnia faciebat ut mortem posset effugere , non solum mortem effugit , sed et magnam obtinuit fiduciam , et repente gloriosus factus est .

5. In hunc enim modum agere solet Deus : non solum a tristibus liberat eos qui fortiter se gerunt in tentationibus , in quas incident ; sed et tantam in adversis præbet lætitiæ , ut in eorum oblivionem omnino veniant , et in multa sint bonorum affluentia . Et vide insuper regis erga justum illum officium . Non solum enim tantis muneribus illum honorat , sed etiam potestatem ei dat , ut in terra sua habitet . 15. Ecce enim , inquit , terra mea coram te est ; ubicumque tibi placuerit , habita . Nam quia didicit propter illum , et propter illius preces vitam sibi datam esse , ideo ita in peregrinum , erronem , et antea nulli cognitum , quasi in benefactorem et tutorem aliquem officiosus fuit . 16. Sarram autem , inquit , dixit : Ecce dedi mille didrachmas fratri tuo . Vide quomodo , accepta a justo doctrina , credidit ejus dictis , atque ipse fratrem hujus illum vocat . Ea quæ dedi , inquit , fratri tuo , erunt in honorem vultus tui , et omnia vere dic . Quid est , In honorem vultus tui , et omnia vere dic ? Pro his quæ per ignorantiam aggressus sum , te quæ es uxor justipatentis , in domum meam introducendo : pro hoc solum quia contumeliæ tibi auctor fui , mille dedi didrachmas , resarturus ea quæ a me in te sunt admisa . Verum Omnia vere dic . Quid significat , Omnia vere dic ? Omnes , inquit , a te discant nihil iniquum a me factum esse , quia intacta exivisti de domo mea . Doce , inquit , virum tuum , esse me innocentem a peccato : discat a te , nihil a me factum esse . Quare vero hæc dicit ? Ut cum justus ab ea didicerit , multisque fuerit rationibus edoctus , pro eo preces Domino offerat . Nam postquam ille dixit , Omnia vere dic : hoc est : Doce virum tuum ea quæ facta sunt , statim subdidit Scriptura : 17. Et oravit Abraham Deum , et sanavit Deus Abimelech , et uxorem ejus , et ancillas ejus , et pepererunt : 18. quia concludens concluderat extrinsecus omnem vulvam in domo Abimelech propter Sarram uxorem Abraham . Vide quomodo Dominus volens justum per omnia reddere illustriorem , precibus patriarchæ salutem regis et omnium quæ in domo illius erant , donat . Oravit enim , inquit , Abraham Deum , et sanavit Deus Abimelech ; et uxorem ejus , et ancillas ejus , et pepererunt : quia concludens concluderat Dominus extrinsecus omnem vulvam in domo Abimelech . Propterea , quamvis alienus esset a peccato rex , plagam hanc induxit bonus Dominus , ut precibus justipatentis annuus eam solveret , et justum clariorem et illustriorem efficeret . Nam semper omnia ita facit et tractat , et singula dispensat , ut qui sibi serviunt , quasi luminaria reluceant , et ipsam virtutem ubique celebretur . Et vide , obsecro , dilecte , postquam justum ita liberavit a molechis , quomodo iterum summa bonorum justo traditur , pollicitationis effectus , et nunc eveniunt quæ

σά, τοῦτο αὐτὸ ἐρμηνεύειν ὁ Ἀβιμέλεχ φησὶ· *Τι ἡμαρτον εἰς σέ, ὅτι ἐπήγαγες ἐπ' ἐμέ καὶ ἐπὶ τῆν βασιλείαν μου ἀμαρτίαν μεγάλην*; Μὴ γὰρ μέχρις ἐμοῦ εἶχε στήναι τὰ τῆς τιμωρίας; Πᾶσά μου ἡ βασιλεία ἄρθῃν ἐμελλεν ἀφανίζεσθαι ἐκ τῆς ἀπάτης τῆς παρὰ σοῦ γεγενημένης. *Τι οὖν ἐνεδῶν ἐποίησας τοῦτο*; Σκέπτει ἐνταῦθα, ἀγαπητέ, τοῦ δικαίου τὸ φρόνημα, ἕπως ἐν τάξει ἀπολογίας διδασκαλίαν αὐτοῖς θεογνωσίας εἰσάγει. *Εἶπα γάρ, φησὶ, Μήποτε οὐκ ἔστι θεοσέβεια ἐν τῷ σὸσφω τούτῳ, ἐμὲ τε ἀποκτενοῦσιν ἔνεκεν τῆς γυναικὸς μου*; Ἐναγώνιος, φησὶ, γέγονα, μήποτε διὰ τὸ ἔτι τῆ πλάνῃ ὑμᾶς κατέχεσθαι οὐδεμίαν τοῦ δικαίου πρόνοιαν ποιήσῃς, καὶ διὰ τοῦτο ὑμῶν φειδόμενος, μὴ μαθόντες αὐτὴν γυναικᾶ μου γεγενησθαι διὰ τὴν περὶ ταύτην ἐπιθυμίαν ἐμὲ ἀνελεῖν ἐπιχειρήσῃς, τοῦτο ἐποίησα. Ὅρα πῶς; διὰ τῶν ὀλίγων τούτων ῥημάτων ὁμοῦ καὶ καθέφατο αὐτῶν, καὶ ἐδίδαξεν ὅτι δεῖ τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ἐν νῷ λαμβάνοντα μηδὲν τῶν παρανόμων διαπραττεσθαι, ἀλλὰ τὸν ἀκοίμητον ἐκείνον ὀφθαλμῶν δεδοικέναι, καὶ διὰ τὴν ἐκείθεν ἐπιτηρημένην δίκην πολλὴν τοῦ δικαίου ποιῆσθαι τὴν πρόνοιαν. Ἔτα βουλόμενος τὴν ὑπὲρ ἑαυτοῦ ἀπολογίαν ποιήσῃς, φησὶ· Μὴ νομιστὲ με καὶ οὕτως ἐψεύσῃς. *Καὶ γὰρ ἀδελφῆ μου ἐστὶν ἐκ πατρὸς, ἀλλ' οὐκ ἐκ μητρὸς*· ἐγενήθη δέ μοι εἰς γυναικᾶ. Τὸν αὐτὸν μοι, φησὶ, πατέρα ἐπιγράφεται, δι' ὃ καὶ ἀδελφὴν αὐτὴν ἐκάλεσα. Μὴ τοίνυν καταγινώτῃ μου. Εἰ γὰρ καὶ ὁ φόβος τοῦ θανάτου εἰς τὴν ἀνάγκην με ταύτην κατέστησε, καὶ τὸ δεδοικέναι μήποτε διὰ ταύτην ἐμὲ μὲν ἀποκτείνῃς, ταύτην δὲ περιποιήσῃς· ἀλλ' ἔμωσ οὐδὲ οὕτως ἐστὶ ψεῦδος τὸ παρ' ἐμοῦ εἰρημένον. Ὅρα πόσῃν ποιεῖται τὴν σπουδὴν ὁ δικαίος, ὥστε δεῖξαι μὴδὲ ἐν τούτῳ ἑαυτὸν ψευσάμενον. Καὶ ἵνα πάντα μετὰ ἀκριβείας μάθητε πᾶρ' ἐμοῦ, ἀκούσατε καὶ τὴν [463] βουλὴν, ἣν μεταξὺ ἀλλήλων ἐσχίκαμεν. *Ἦνλικα ἐξήγαγέ με ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς μου*. Θέλω μοι ἐνταῦθα τὴν πολλὴν τοῦ δικαίου σοφίαν, πῶς ἐν τάξει διηγῆσται; διδάσκει αὐτοῦς, ὡς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προομιῶν τῶν ὀφεισμένων ἐστὶ τῷ Θεῷ, καὶ ὅτι αὐτὸς καὶ οἰκῶν αὐτὸν ἀνέστησε, καὶ ἐκείτος ἤγαγεν, ἵνα μάθῃ ὁ βασιλεὺς, ὅτι τῶν πολλῶν ἐχόντων ἐστὶ πρὸς τὸν Θεὸν παρῆρσιαν. *Ἦνλικα, φησὶν, ἐξήγαγέ με ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς μου, εἶπον αὐτῆ*. Ταύτην τὴν δικαιοσύνην ποιήσεις ἐπ' ἐμὲ εἰς πάντα τόπον, οὗ ἔδωκεν εἰσελθόμενος ἐκεῖ, εἰπέ, ὅτι Ἀδελφός μου ἐστίν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνωτέρω εἶπεν· *Εἶπα γάρ, Μήποτε οὐκ ἔστι θεοσέβεια ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ*· καὶ ἰδοὺ πολὺ αὐτῶν καθάπτεσθαι, βουλόμενος τὸ σφοδρὸν τοῦ ῥήματος ὑπεκλύσαι, ἐνταῦθα φησὶν, ὅτι Μὴ νομιστῃς, ὅτι ὁμῶν ἔνεκεν μόνον τοῦτο πεποιηκέναι ἐπέγνωμεν. Εὐθίως γὰρ Ἦνλικα ἐξήγαγέ με ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς μου, εἶπον αὐτῆ. Ταύτην τὴν δικαιοσύνην ποιήσεις εἰς ἐμὲ εἰς πάντα τόπον, οὗ ἔδωκεν εἰσελθόμενος. Περὶ πάντων τῶν τὴν γῆν, φησὶν, ταύτην οἰκούντων τὴν παραγγελίαν πρὸς αὐτὴν ἐποιήσάμην· καὶ ἐδίδαξε ὅτι καὶ οὕτως ἐκτὸς ψεύδους ἐστὶν ἡ ὑπόκρισις. Ὁ γὰρ τοῦ θανάτου φόβος εἰς τοῦτο ἡμᾶς ἔλθειν κατηνέγκασε. Ταῦτα εἰπὼν ὁ δικαίος, καὶ τὸν θυμὸν αὐτῶν κατεμάλαξε, καὶ τὴν οἰκίαν ἀρετὴν ἐξεκάλυψε, καὶ ἀρκούσαν αὐτοῖς διδασκαλίαν ἐνέθηκε θεοσεβείας. Αἰδεσθεὶς τοίνυν ὁ βασιλεὺς τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν ἐπιείκειαν, τῆ οἰκείῃ φιλοτιμίᾳ ἀμείβεται τὸν πατριάρχην. *Ἔλαβε γάρ, φησὶν, Ἀβιμέλεχ χίλια διδραχμα, καὶ πρόβατα, καὶ μὸσχοι, καὶ παῖδας, καὶ παιδίσκας, καὶ ἀπο-*

^a Alli ψεύσῃς, alli ἑαυτὸν ψευσάμενον.

δέδωκεν αὐτῷ Σάρρα τὴν γυναῖκα αὐτοῦ. Εἶδες, ἀγαπητέ, τὴν εὐμήχανον τοῦ Θεοῦ σοφίαν; Ὁ γὰρ περὶ τοῦ θανάτου δεδοικώς, καὶ πάντα ποιῶν ὥστε δυνηθῆναι τοῦτον διαφυγεῖν, οὐ μόνον τὸν θάνατον διεφυγεν, ἀλλὰ καὶ πολλῆς ἀξιοῦται παρῆρσιος, καὶ περιφανῆς ἀθρόον γίνεται.

ε'. Τοιαῦτα γὰρ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ· οὐ μόνον τῶν λυπηρῶν ἐλευθεροὶ τοὺς γενναίως ἀντέχειν πρὸς τοὺς ἐπιόντας πειρασμούς σπουδάζοντας, ἀλλὰ καὶ τοσαύτην ἐν αὐτοῖς τοῖς λυπηροῖς παρῆξι τὴν εὐφροσύνην, ὡς καὶ λήθην ἡμᾶς ἔχειν πανταλῆ, καὶ ἐν πολλῇ γίνεσθαι τῶν ἀγαθῶν περιουσίῃ. Καὶ ἔρα λοιπὸν τοῦ βασιλέως τὴν πρὸς τὸν δικαίον θεραπείαν. Οὐ μόνον γὰρ τοῖς τοσαύτοις αὐτὸν δῶροις τιμᾶ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐξουσίαν αὐτῷ δίδωσι τῆς ἐν τῇ γῆ κατοικήσεως. Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ἡ γῆ μου ἐναντίον σου ἐστίν· οὗ ἔδωκεν σοὶ ἀρέσκη, κατοικίαι. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμαθεν, ὅτι δι' ἐκείνον καὶ διὰ τὰς ἐκείνου προσευχάς ἡ ζωὴ αὐτῷ κεχάριται, ὡς εὐεργετην λοιπὸν καὶ προστάτην, τὸν ξένον, τὸν ἀλήτην, τὸν οὐδαμῶθεν γνώριμον οὕτω θεραπεύειν ἐπιέγεται. Τῇ δὲ Σάρρα, φησὶν, εἶπεν· Ἰδοὺ δέδωκα χίλια διδραχμα τῷ ἀδελφῷ σου. Ὅρα πῶς δεξάμενος τὴν παρὰ τοῦ δικαίου διδασκαλίαν, καὶ πιστεύσας τοῖς παρ' αὐτοῦ εἰρημένους, καὶ αὐτὸς ἀδελφὸν αὐτῆς αὐτὸν καλεῖ. Ἀπερ δέδωκα, φησὶ, τῷ ἀδελφῷ σου, ἔσται εἰς τιμὴν τοῦ προσώπου σου^b, καὶ πάντα ἀλήθευσον. Τί ἐστιν, εἰς τιμὴν τοῦ προσώπου σου, καὶ [464] πάντα ἀλήθευσον; Ὑπὲρ ὧν δι' ἀγωνίαν ἐπεχείρησα γαμετῆν σε οὖσαν τοῦ δικαίου εἰς τὴν οἰκίαν τὴν ἐμὴν ἀγαγεῖν, ὑπὲρ τούτου μόνου, ἐπειδὴ ὕβρειός σοι αἰτίος γέγονα, τὰ χίλια δέδωκα διδραχμα, θεραπέων τὰ παρ' ἐμοῦ γεγενημένα εἰς σέ. Ἀλλὰ Πάντα ἀλήθευσον. Τί ἐστίν, Πάντα ἀλήθευσον; Πάντες, φησὶ, παρὰ σοῦ μανθανέτωσαν, ὅτι οὐδὲν γέγονε παρ' ἐμοῦ παράνομον, ὅτι ἀνέπαρος ἐξήλθες ἐκ τῆς οἰκίας τῆς ἐμῆς. Δίδαξον, φησὶ, τὸν ἄνδρα τὸν σὸν, ὅτι ἀθῶός εἰμι τῆς ἀμαρτίας· μανθανέτω παρὰ σοῦ, ὡς οὐδὲν εἰργασταί μοι. Τίνος δὲ ἔνεκεν ταῦτα φησὶν; Ἴνα μαθῶν παρ' αὐτῆς ὁ δικαίος καὶ πληροφορηθεὶς τὰς ὑπὲρ αὐτοῦ προσευχάς ἀνένεγκῃ τῷ Δεσπότη. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἐκεῖνος, ὅτι Πάντα ἀλήθευσον, ἀντι τοῦ, Δίδαξον σὺ τὸν ἄνδρα τὰ γεγενημένα, εὐδὲς; ἐπήγαγεν ἡ Γραζῆ· Καὶ προσηύξατο Ἀβραάμ πρὸς τὸν Θεόν, καὶ ἴσχυαι ὁ Θεὸς τὸν Ἀβιμέλεχ, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ τὰς παιδίσκας αὐτοῦ, καὶ εἰς τὸν δεικτόν· ὅτι συγκλείων συνέκλεισεν ἔξωθεν πᾶσαν μήτραν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Ἀβιμέλεχ ἔνεκεν Σάρρας τῆς γυναικὸς Ἀβραάμ. Ὅρα πῶς διὰ πάντων περιφανέστερον τὸν δικαίον ποιῆσαι βουλόμενος ὁ Δεσπότης, ταῖς προσευχαῖς τοῦ πατριάρχου τὴν σωτηρίαν τοῦ βασιλέως καὶ πάντων τῶν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ χαρίζεται. Προσηύξατο γάρ, φησὶν, Ἀβραάμ πρὸς τὸν Θεόν, καὶ ἴσχυαι ὁ Θεὸς τὸν Ἀβιμέλεχ, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ τὰς παιδίσκας αὐτοῦ, καὶ εἰς τὸν δεικτόν· ὅτι συγκλείων συνέκλεισε Κύριος ἔξωθεν πᾶσαν μήτραν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Ἀβιμέλεχ. Διὰ τοῦτο, καίτοι τῆς ἀμαρτίας ἐκτὸς γενομένου τοῦ βασιλέως, τὴν τιμωρίαν ταύτην αὐτῷ ἐπέηγαγεν ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης, ἵνα ταῖς προσευχαῖς τοῦ δικαίου ἐπινεύσας, οὕτω τὴν λύσιν ἐπαγάγῃ, καὶ περιφανέστερον καὶ λαμπρότερον τὸν δικαίον ἀπεργάσῃται. Πάντα γὰρ αἰεὶ ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, καὶ οὕτως ἕκαστον οἰκονομῆ, ὥστε τοὺς αὐτῷ δουλεύοντας, καὶ ὡς περ φροσῆρας, οὕτω διαλάμψει, καὶ τὴν τούτων ἀρετὴν πανταχοῦ κατάδηλον γίνεσθαι. Καὶ ὅρα μοι λοιπὸν, ἀγα-

^b Post τοῦ προσώπου σου, in Bibliis legitur καὶ πάσις ταῖς μετὰ σοῦ, et omniūbus gratia lectum sunt.

πητά, μετὰ τὴν τῶν λυπηρῶν ἀπαλλαγὴν, πῶς πάλιν διαδέχεται τὸν δίκαιον ἢ κορωνὸς τῶν ἀγαθῶν, ἢ τῆς ἐπαγγελίας ὑπόσχεσις, καὶ εἰς ἔργον λοιπὸν ἐξῆι τὰ πά-
λαι παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελθέντα αὐτῷ. Καὶ Κύριος, φησὶν, ἐπεσκέψατο τὴν Σάρρα, καθὰ εἶπε, καὶ ἐποίησε τῇ Σάρρα, καθὰ ἐλάλησε. Καὶ συλλαβεῖσσι ἔτεκε Σάρρα τῷ Ἀβραάμ υἱὸν εἰς τὸ γῆρας, εἰς τὸν καιρὸν, καθὰ ἐλάλησεν αὐτῷ Κύριος. Τί ἐστι, Καθὰ ἐλάλησε, καὶ, Καθὰ εἶπε; Καθάπερ, ῥησὶν, ὑπόσχετο, ἡνίκα ἐπαξιώθη μετὰ τῶν ἀγγέλων εἰς τὴν θρῦν τὴν Μαμβρῆ, εἰρηκῶς δεῖ Εἰς τὸν καιρὸν τούτον ἐλεύσομαι, καὶ ἔσται τῇ Σάρρα υἱός. Ταῦτα τοίνυν εἰς ἔργον ἐξῆλθε, καὶ τὴ φύσει ἀπαγορευμένα, ταῦτα ἑώραν εἰς ἔργον ἐκδεθηκότα, οὐ κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν, ἀλλὰ κατὰ θεῖαν χάριν. Καὶ ἐκάλεσε τὸ δρομα τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ὃν ἔτεκεν αὐτῷ Σάρρα, Ἰσαάκ. Οὐκ ἀπλῶς ἐπεση-
μῆατο ἢ θεῖα Γραφή τὸ, Ὅρ ἔτεκεν αὐτῷ Σάρρα· οὐ γὰρ εἶπεν [465] ἀπλῶς, Ἐκάλεσε τὸ δρομα τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ἀλλὰ προσέθηκεν, Ὅρ ἔτεκεν αὐτῷ Σάρρα, τοῦτ' ἐστὶν ἡ στείρα, ἡ ἀγονος, ἡ γεγηρακυῖα. Καὶ περι-
έτεμεν αὐτὸν, φησὶ, τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ καθὰ ἐπέτε-
λατο Κύριος. Οὕτω γὰρ ἦν διαταξάμενος, ὥστε τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ περιτέμεσθαι λοιπὸν τὰ τικτόμενα. Ἐτετα ἵνα μάθωμεν λοιπὸν τὴν ἀφατον δύναμιν τοῦ Θεοῦ, ὅτι καὶ τὰ παρὰ ἀνθρώποις ἀδύνατα παρ' αὐτῷ δυνατότα, διὰ τοῦτο καὶ τὸν χρόνον ἡμῖν πάλιν ἐπισημαίνεται ἢ θεῖα Γραφή, καὶ μετὰ τὸν τόκον διδάσκει ἡμᾶς λέγουσα. Ἀβραάμ δὲ ἦν ἑτῶν ἑκατὸν, ἡνίκα ἐγένετο αὐτῷ Ἰσαάκ ὁ υἱός αὐτοῦ. Εἶπε δὲ Σάρρα· Γέλωτά μοι ἐποίησεν ὁ Κύριος· ὅς γὰρ ἄν ἀκούσῃ, συγχαρεῖται μοι. Τί ἐστι, Γέλωτά μοι ἐποίησεν ὁ Κύριος; Εὐφροσύνης ὑπόθεσις μοι ὁ τόκος ἐστίν. Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ ἔμοι; Καὶ πάν-
τας τοὺς ἀκούοντας συνηθεμένους ἔξω, οὐκ ἐπειδὴ ἔτε-
κον, ἀλλ' ἐπειδὴ οὕτως ἔτεκον. Τὸ παράδοξον τοῦ γεγε-
νημένου πάντας εἰς θαῦμα καταστήσει, καὶ πλείονα πᾶ-
σι παρέξει τὴν ἡδονὴν, ὅταν μάθωσιν, ὅτι ἐγὼ ἢ τῶν νεκρῶν οὐδὲν ἀμεινον διακειμένην, ἀθρόον μήτηρ γέγονα, καὶ ἀπὸ κατεψυγμένης μητрас παιδίον ἔτεκον, καὶ μὴν θηλάζειν δύναμαι, καὶ πηγὰς γάλακτος ἀφιέναι ἢ μηδε-
μίαν ἐλπίδα λοιπὸν τεκνογονίας ἔχουσα. Καὶ εἶπε· Τίς ἀναγγελεῖ τῷ Ἀβραάμ, ὅτι θηλάζει τὸ παιδίον Σάρρα; Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τοῦ γάλακτος αἰ πηγαι παρεσχέθη-
σαν, ἵνα τὸν τόκον πιστώσωμαι, καὶ μὴ τις ὑπόδηλον εἶναι νομίσῃ τὸ παιδίον· αἱ γὰρ πηγαὶ τοῦ γάλακτος πᾶ-
σιν ἐκέρυττον παρὰ πᾶσαν ἀνθρωπίνην προσδοκίαν εἶ-
ναι τὸ γεγεννημένον. Τίς ἀναγγελεῖ, ὅτι θηλάζει παιδίον Σάρρα; ὅτι ἔτεκεν υἱὸν ἐν γῆρα μου; ὅτι ἐγὼ ἢ γεγηρακυῖα τεκεῖν ἡδυνήθην, καὶ ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ παιδίον τρέφειν δύναμαι; Καὶ ἠύξῃθη, φησὶ, τὸ παιδίον, καὶ ἀπεγαλακτίσθη. Καὶ ἐποίησεν Ἀβραάμ δοχὴν μεγάλην, ἣ ἡμέρα ἀπεγαλακτίσθη ὁ υἱός αὐτοῦ.

ζ. Εἶδες τοῦ Θεοῦ τὴν ἀφατον σφίαν, ὅπως διὰ πάντων τὴν ὑπομονὴν τοῦ δικαίου βασανίσας, δεῖ ἀπαγορεύειν ἔδοξε καὶ αὐτὸς καὶ πάντες οἱ εἰς αὐτὸν ὀρώντας, τῇ ἀνθρωπιᾷ φύσει κατακολουθοῦντες, τότε τὴν οικίαν ὑπόσχεσιν εἰς ἔργον ἤγαγε; Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ἀγαπητοί, τὴν αὐτὴν τῷ δικαίῳ ὑπομονῇ ἐπιδεικνύμεθα, καὶ μηδέποτε ναρκῶμεν, ἀλλὰ τὰς χρηστὰς ἐλπίδας τρεφόμεθα, εἰδότες ὅτι οὔτε δυσκολία πραγμάτων, οὔτε ἕτεροι τῶν ἀνθρωπίνων ἱκανὸν κώλυμα ἡμῖν γενέσθαι, ἐπει-
δὲν ἢ τοῦ Θεοῦ χάρις τὴν οικίαν φιλοτιμίαν ἐπιδείξα-
σθαι βουλήθῃ. Ὅταν γὰρ ἐκείνος νεύσῃ, πάντα εἶκει καὶ

παρεχωρεῖ, καὶ τὰ δύσκολα εὐκολα γίνεται, καὶ τὰ ἀδύ-
νατα δυνατά· μόνον ἐὰν ἡμεῖς στερέβῃ τὴν εἰς αὐτὸν
πίστιν ἐπιδεικνύμεθα, καὶ πρὸς τὸ μέγεθος αὐτοῦ ἀφ-
ορώντες, ἀνώτεροι γινώμεθα τῶν ἀνθρωπίνων ἀπάντων.
Ὁ γὰρ τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ καὶ τὰ ἀπόρρητα ἐκείνου
ὑποσχόμενος τοῖς μετ' ἀρετῆς τὴν ἐνταῦθα ζωὴν δια-
νύουσιν, οὐ πολλῷ μᾶλλον καὶ τὰ ἐνταῦθα παρέξει, καὶ
μάλιστα, ἐὰν ἡμεῖς ἐκείνων ἐφιέμενοι, τῶν παρόντων
ὑπεροφώμεν; [466] Τότε γὰρ αὐτῶν μάλιστα ἀπολαύσομεν
μετὰ θαφιλίας, ὅταν αὐτῶν ὑπεριδεῖν βουληθῶμεν. Ταῦτ'
οὐν εἰδότες, ἐκείνα ποδῶμεν τὰ μένοντα καὶ [466] ἀκί-
νητα ἀγαθὰ, τὰ τέλος οὐκ ἐπιστάμενα, ἵνα καὶ τὸν παρ-
όντα βίον ἀλύπως διενύσωμεν, κάκεινους ἐπιτυχεῖν
δυνηθῶμεν, ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαῦσαι, χάριτι
καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,
μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἢ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν
καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMIΛΙΑ ΜΓ'.

Καὶ εἶπε Σάρρα· Τίς ἀναγγελεῖ τῷ Ἀβραάμ, ὅτι θη-
λάζει παιδίον Σάρρα; ὅτι ἔτεκεν υἱὸν ἐν γῆρα μου.
α'. Φέρε καὶ σήμερον, ἀγαπητοί, τὴν ἀκολουθίαν τῶν
χθὲς εἰρημένων ἀναλαβόντες, οὕτω τὴν ἐστίασιν ὑμῖν
παρθῶμεν ταύτην τὴν πνευματικὴν, ἵνα μάθωμεν πάλιν,
καθάπερ χθὲς ἤκουσατε, τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ τὴν ἀφατον
κηδεμονίαν καὶ συγκατάθεσιν, καὶ τοῦ πατριάρχου τὴν
πολλὴν ὑπακοὴν καὶ εὐγνωμοσύνην. Εἶδετε ὅπως ἢ τοῦ
Ἰσαάκ γέννησις περιχαρῆ τὴν Σάρραν ἐποίησεν; Εἶπε
γὰρ, φησὶ, Γέλωτά μοι ἐποίησεν ὁ Θεός· ὅς γὰρ ἄν
ἀκούσῃ, συγχαρεῖται μοι. Ἐκαστον, φησὶ, τῶν ἀκούον-
των εἰς κοινωσίαν τῆς χαρᾶς ἐπισπάσομαι. Μεγάλῃ γὰρ
ἐστὶν ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ παρασχεθεῖσά μοι δωρεά, καὶ
ὑπερβαίνουσα τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν. Τίς γὰρ, φη-
σὶν, οὐκ ἂν ἐκπλαγεῖθι ὄρον ἐμὲ γαλακτοτροφούσαν καὶ
τιθηνομένην, τὴν ἐν ἐσχάτῳ γῆρα καὶ μέχρι τοῦ παρόν-
τος ἐν ἀπαιδίᾳ γεγεννημένην; Καὶ ὡσαυτὴ θαυμάζουσα
καὶ ἐκπληττομένη τὸ γεγονός, ἐπήγαγε· Τίς ἀναγγελεῖ
τῷ Ἀβραάμ, ὅτι θηλάζει παιδίον Σάρρα; ὅτι ἔτεκεν
υἱὸν ἐν γῆρα μου; Ἐπειδὴ ὑπὲρ φύσιν ἐστὶ τὸ γεγονός,
διὰ τοῦτο φησὶ, Τίς ἀναγγελεῖ; ἀντὶ τοῦ, Τίς ἀναλογί-
στα; τίς ἂν ἐνδομηθεῖθι; ποία διάνοια καταλαβεῖν δυ-
νήσεται; ποῖος λογισμὸς εὐρεῖν ἱκανὸς τοῦ γεγεννη-
μένου τὴν ἀκρίθειαν; Οὐχ οὕτω θαυμαστόν ἦν, τὸ ἐκ τῆς πέ-
τρας κατὰ τὴν ἔρημον ἀναβλύσαι τὰς πηγὰς τῶν ὕδα-
των, ἡνίκα τῇ ῥάβδῳ Μωϋσῆς ταύτην ἔπαισεν, ὡς τοῦτο
τὸ ἀπὸ μητрас ἦδη νενεκρωμένης παιδίον τεχθῆναι, καὶ
γάλακτος πηγὰς ἀναβλύσαι. Ἴνα γὰρ πλείον ὁ τόκος κα-
τάδηλος γένηται, καὶ πάντας, καὶ τοὺς τότε παρόντας
καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα ἀκούοντας, εἰς πίστιν τοῦ θαύμα-
τος ἐναγάγῃ, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὴ τρέφει παιδίον καὶ τῆς
γαλακτοτροφίας ἀνέχεται. Καὶ φησὶ, Τίς ἀναγγελεῖ τῷ
Ἀβραάμ, ὅτι θηλάζει παιδίον Σάρρα; τοῦτο τὸ και-
νὸν, παράδοξον, καὶ παρ' ἐλπίδα ἔμοι παρασχεθὲν, Ὅτι
ἔτεκεν υἱὸν ἐν γῆρα μου; Τί ἐστὶν, Ὅτι ἔτεκεν υἱὸν
ἐν γῆρα μου; Ὅτι καὶ ἀνευ τῆς στειρώσεως ἱκανὸς ἦν,
φησὶ, καὶ ὁ τῆς ἡλικίας χρόνος ἀπαγορεύσαι τὸν τόκον.
Ἄλλὰ ταῦτα πάντα τὰ κωλύματα ὁ θεσπότης ἐκποδῶν
ποιησάμενος, καὶ τοῦ παιδὸς τὸν τόκον ἔμοι κεχάρισται,
καὶ τοῦ γάλακτος τὰς πηγὰς. Ἄλλ' ἴδωμεν λοιπὸν τὰ ἐξῆς.
Ἐπειδὴ γὰρ ἀπήρτιστε τὰ τῆς [467] γαλακτοτροφίας,
εἶδε, φησὶ, Σάρρα τὸν υἱὸν Ἀγαρ τῆς Αἰγυπτίας, ὅς
ἐγένετο τῷ Ἀβραάμ, καί ῥοιτα μετὰ Ἰσαάκ τοῦ υἱοῦ
α Morel. et quidam mss. ταῦτ' οὐν εἰδότες. Savil. et alii
ὅπερ γινώσκοντες.
β Savil. et quidam mss. ἐν γῆρα μου.

olim illi a Deo promissa sunt. Et Dominus, inquit, *vultavit Sarram, sicut dixit, et fecit Sarra sicut loquutus est.* 2. *Et concepit, peperitque Sarra Abraham filium in senectute, in tempore sicut loquutus est ei Dominus (Cap. 21).* Quid est, *Sicut loquutus est, et, Sicut dixit?* Quemadmodum, inquit, promisit, quando hospitio exceptus est cum angelis apud quercum Mambre. Nam quod dixit: *In tempore hoc veniam, et erit Sarra filius (Gen. 18. 24):* hoc nunc opere impletum est. Et quæ natura denegabat, ea videbant evenisse, non secundum humanum et solitum morem, sed per divinam gratiam. 3. *Et vocavit nomen filii sui, quem peperit ipsi Sarra, Isaac.* Non absque causa assignavit, *Quem peperit ipsi Sarra:* non enim dixit simpliciter, *Vocavit nomen filii sui;* sed adjecit, *Quem peperit ipsi Sarra,* infecunda illa et vetula. 4. *Et circumcidit eum,* inquit, *die octavo, sicut præceperat Dominus.* Sic enim præceptum acceperat, ut die octavo circumciderentur qui posthac nascerentur.

Omnia Deo possibilia.— Porro ut ulterius discamus ineffabilem potentiam Dei, et ea quæ apud homines impossibilia sunt, apud eum possibilia esse: idcirco nobis tempus assignavit iterum divina Scriptura, et post partum docet nos his verbis: 5. *Abraham erat annorum centum, quando natus est ei Isaac filius suus.* 6. *Dixit autem Sarra: Risum fecit mihi Dominus: nam qui audiet, gaudebit mecum.* Quid est, *Risum fecit mihi Dominus?* Lactis occasio mihi partus est. Et quid mirum, si mihi gaudium? Omnes etiam qui audient, habeo congratulantes, non quia peperit, sed quia sic peperit. Tam admirabilis rarusque partus omnes in admirationem rapiet, et majorem omnibus voluptatem afferet, cum sciverint me, quæ nihil a mortuis differbam quantum ad generationem, subito matrem factam esse, et e vulva exsiccata puellam peperisse et lactare posse, et fontes lactis emittere, quæ nullam spem pariendi habebam. 7. *Et dixit: Quis annuntiabit Abraham, quod lactat puerum Sarra?* Nam propter hoc et lactis fontes concessi sunt, ut partum magis credibilem faciant, et ne quis supposititium esse putet puerum: fontes enim lactis omnibus prædicabant præter humanam expectationem hoc evenisse. *Quis annuntiabit, quod lactat puerum Sarra? quod pepererim filium in senectute mea?* quod ego quæ senui, parere potuerim, et in hac ætate filium alere possim? 8. *Et crevit, inquit, puer, et ablactatus est. Et fecit Abraham convivium magnum die quo ablactatus est filius suus.*

6. *Moralis exhortatio. Nihil non cedit nutui divino.*— Vidisti Dei ineffabilem sapientiam, quomodo patientiam justis modis omnibus probavit, quando ipse et omnes qui ipsum videbant, humanæ naturæ vires spectantes, nihil sperare audebant, tunc ipsa promissio completa est? Igitur, dilecti, et nos eandem, quam justus ille patientiam exhibeamus, et numquam desides simus: sed spe bona recreemur, scientes neque rerum difficultatem, neque aliud quid humanum obstaculum nobis esse posse, si quando gratia Dei suam declarare voluerit liberalitatem. Quoties enim ille annuit, omnia

cedunt et obtemperant, et difficilia facilia sunt, et impossibilia possibilia, si solummodo firmam in ipso fidelem conservemus, et ad magnitudinem ejus potentis spectantes humanis omnibus superiores simus. Nam qui futura bona et ineffabilia illa promissis iis qui cum virtute vitam hic peregerint, quanto magis et ea quibus hic opus est præbebit: et maxime si nos illa desiderantes præsentia despiciamus? Tunc enim eis maxime et ubertim fruemur, quando ea contemnere voluerimus. Proinde hæc scientes, illa desideremus bona quæ manent et immobilia sunt, et quæ finem nesciunt: ut et præsentem vitam citra tristitiam transmittamus, et illa assequi, illisque omnes frui valeamus, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto sit gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVI.

Et dixit Sarra: Quis annuntiabit Abraham, quod lactat puerum Sarra? quod peperit filium in senectute mea (Gen. 21. 7)?

1. Age et hodie, dilecti, heri dictorum seriem repetentes, convivium hoc vobis spirituale instruamus: ut iterum, sicut heri, discamus et boni Dei ineffabilem benignitatem, qua nostra curat, nobis se attemperans, et magnam patriarchæ obedientiam atque gratum animum. Vidistis quomodo nativitas Isaac Sarram exhilaravit? *Dixit enim, inquit, Risum fecit mihi Deus: nam qui audierit, gaudebit mecum.* Omnes, dicit, auditores participes gaudii mei faciam. Magnum enim donum mihi a Deo concessum est, et quod humanam transcendit infirmitatem. Quis enim, inquit, non obstupescat, videns me lacte meo nutrentem puerum in extrema senectute, quæ hucusque non peperit? Et quasi admirans et attonita de facto, subdidit: *Quis annuntiabit Abraham, quod lactat puerum Sarra? quod peperit filium in senectute mea?* Quoniam super naturam est hoc factum, propterea inquit, *Quis annuntiabit?* ac si diceret, Quis secum reputabit? quis mente concipiet? quæ mens comprehendere poterit? quæ ratio sufficit ut accurate facti hujus modum inveniat? Non sic admirabile fuit, ex petra in deserto scaturisse fontes aquarum, quando illam Moyses virga percussit (*Exod. 17*): sicut de vulva jæm mortua puerum nasci (*Num. 20*), et lactis fontes scaturire. Nam ut omnibus partus manifestus esset, et omnes, tam eos qui tunc aderant, quam qui postea audierint, ad fidem miraculi induceret, idcirco ipsa puerum alit et lacte suo vult enutrire. Et inquit, *Quis annuntiabit Abraham, quod lactat puerum Sarra?* hoc novum et admirabile, et præter expectationem mihi concessum, inquit, *Quod peperit filium in senectute mea.* Quid hoc est, *Peperit filium in senectute mea?* Quia præter sterilitatem sufficiebat senectæ tempus, ut partus spes tolleretur. Verumtamen impedimenta hæc omnia e medio sustulit Dominus, et pueri partum et lactis fontes mihi concessit. Verum videamus sequentia. Postquam impletum est lactendi tempus, *Vidit, inquit, Sarra filium Agar Ægyptiæ, qui natus est Abraham, ludentem cum Isaac puero suo.* 10. *Et dixit*

αὐτῆς. Καὶ εἶπε τῷ Ἀβραάμ· Ἔκβαλε τὴν παιδίσκην ταύτην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ μου Ἰσαάκ. Σκληρόν δὲ ἐφάρη τὸ ῥῆμα ἐναντίον Ἀβραάμ περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Ὅρα μοι, ἀγαπητὲ, ἐνταῦθα τὴν Σάρραν πάλιν οὐ φέρουσιν τοῦ Ἰσμαὴλ τὴν κολλήν παρρησίαν, οὐδὲ ἀνεκτῶς ἐνεργαίην δυναμένην τὸν τῆς παιδίσκης υἱὸν μετὰ τοῦ Ἰσαάκ ἀναστρεφόμενον. Καθάπερ οὖν πρῶτον^α κατασταλαίει τῆς Ἄγαρ τὸ φρόνημα βουλομένη, διὰ τῆς σφοδρῆς ἀγαπητικῆς εἰς φυγὴν αὐτὴν τραπήαν παρεσκευάσεν· οὕτω καὶ νῦν βουλομένη ἐκ προομίῳ ἀνασταλαίει τοῦ Ἰσμαὴλ τὴν προπέσειαν, καὶ μὴ φέρουσα ὄραν τὸν ἐκ χάριτος τεχθέντα υἱὸν καὶ ἐξ αὐτῆς τοῦ Θεοῦ τῆς δωρεᾶς μετὰ τοῦ τῆς παιδίσκης τῆς Αἰγυπτίας συναστρεφόμενον, φησὶ πρὸς τὸν Ἀβραάμ· Ἔκβαλε τὴν παιδίσκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης ταύτης μετὰ τοῦ υἱοῦ μου. Ἐπειδὴ ἤδει ὅτι καὶ αὐτὴ ἐν ἐσχάτῳ γήραφ τυγχάνει καὶ τὸν πατριάρχην ἑώρα προδοθηκότα (ἦσαν γὰρ ἀμφοτέρω προδοθηκότες ἡμερῶν), ὁμορῶσα μήποτε, ἀθρόον αὐτῶν τελευτησάντων, ὁ Ἰσμαὴλ διὰ τὸ ἐκ τῆς τοῦ πατριάρχου συνουσίας τεχθῆναι, ἐπιχειρήσει εἰς τὸν κληρὸν ἑαυτοῦ τοῦ πατρὸς εἰσαγαγεῖν, καὶ κοινῶς γενέσθαι τῷ Ἰσαάκ, διὰ τοῦτο φησιν, Ἔκβαλε τὴν παιδίσκην ἐνταῦθεν, καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Μανθάνετω, φησὶν, ἤδη ὅτι οὐδὲν κοινὸν ἔξει ὁ υἱὸς παιδίσκης υἱὸς μετὰ τοῦ υἱοῦ μου Ἰσαάκ. Οὐδὲ γὰρ εὐλογοῦν τὸν τῆς δούλης υἱὸν μετὰ τοῦ υἱοῦ τοῦ ἐμοῦ τῆς θεσπονήτης συναναστρέφεσθαι. Ἄλλ' ἡ μὲν Σάρρα οὐκ ἀπεικὸς πρᾶγμα πέπονθεν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀκόλουθον, καὶ οὕτως ἀκόλουθον, ὡς καὶ τὸν Θεὸν συναίνεσαι τοῖς παρ' αὐτῆς εἰρημένους. Ὁ δὲ πατριάρχης φιλοστοργὸς ὢν καὶ συμπαθῶς διακείμενος πρὸς τὸν Ἰσμαὴλ, ἐπαχθῶς ἐδέξατο τὰ παρὰ τῆς Σάρρας εἰρημένα. Σκληρόν γὰρ, φησὶν, ἐφάρη τὸ ῥῆμα ἐναντίον Ἀβραάμ περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Οὐδὲ γὰρ τῆς Ἄγαρ ἐποιήσατο λόγον· ἀλλὰ συμπαθῶς πρὸς τὸν παῖδα διέκειτο, ἅτε δὴ λοιπὸν ἐν ἡλικίᾳ γεγονότα. Ἄλλὰ σκόπει μοι ἐνταῦθα τοῦ φιλανθρωποῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν συγκατάβασιν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε καὶ τὴν Σάρραν κατὰ τὸ εἰκὸς παθοῦσάν τι ἀνθρώπινον, καὶ δυσχεραίνουσαν ἐπὶ τῇ ὁμομιμίᾳ τῶν παίδων, καὶ τὸν Ἀβραάμ οὐ φέροντα πρῶτος τὴν ἐκβολὴν τοῦ Ἰσμαὴλ καὶ τῆς παιδίσκης (εἰ γὰρ καὶ μὴ ἀντέτεινε τῇ Σάρρᾳ διὰ πολλὴν τὴν ἐπιείκειαν, ἀλλ' ὅμως ἀκληρὸν αὐτῷ κατεφάνετο, τοῦτ' ἔστι, βαρὺ, φησὶ, καὶ ἐπαχθὸς καὶ φορτικὸν), τότε λοιπὸν τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος ὁ Θεοπότης, καὶ τῆς ὁμονομίας τὸν σύνδεσμον αὐτῶν συσφιγγων, φησὶ πρὸς τὸν Ἀβραάμ· Μὴ σκληρόν ἔστω ἐναντίον σου τὸ ῥῆμα περὶ τοῦ παιδίου καὶ τῆς παιδίσκης. Πάντα ὅσα ἂν εἶπῃ σοι Σάρρα, ἀκουσον τῆς φωνῆς αὐτῆς. Μὴ δέξῃ, φησὶ, βαρέως τὸ παρ' αὐτῆς ῥηθὲν σοι, ἀλλὰ Πάντα ὅσα ἂν εἶπῃ^β σοι Σάρρα, ἀκουσον τῆς φωνῆς αὐτῆς.

β. [468] Ταῦτα πάντα, φησὶν, ἄπερ σοι νῦν διαλέγεται περὶ τοῦ Ἰσμαὴλ καὶ τῆς Ἄγαρ, κατάδεξαι, καὶ ὑπάκουσον τῆς φωνῆς αὐτῆς. Μὴ θελήσῃς λυπησάσθαι τὴν ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ τοσαύτην περὶ σὲ τὴν φιλοστοργίαν ἐπιδειξαμένην, τὴν οὐ μόνον ἄπαξ, ἀλλὰ καὶ δευτέρον, ἵνα τοῦ θανάτου σε ἐξαρπάσῃ, ἑαυτὴν ἐκδεδωκυῖαν ὑπὲρ τῆς σῆς σωτηρίας· καὶ ὑπέδειξεν σοι γενομένην τοσαύτης περιφρονείας· καὶ πρότερον μὲν μετὰ τοσοῦτου κλύουτο ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου ἐκπαλεθῆναι πεσοποιηκίαν· μετὰ ταῦτα δὲ

^α Sen. et serplem mss. ἀναστρεφόμενον· ἀλλὰ καθάπερ πρῶτον.

^β Eius. Uisid. recte. Edebat ut dicitur. Eius.

τοσαύτης τιμῆς ποιήσασθαι σε ὑπὸ τοῦ Ἀβραάμ. Μὴ τοίνυν ἀνάσῃ ἐναντία τοῖς παρ' αὐτῆς λεγόμενοις βουλευσασθαι· καὶ γὰρ οὐδὲ ἄλλως ἔσται. Ἐν γὰρ τῷ Ἰσαάκ τῷ παρ' αὐτῆς τεχνέντι τὸ σπέρμα σοι κληθήσεται, καὶ οὗτος ἔσται σου κληρονόμος. Καὶ τὸν υἱὸν δὲ τοῦτον τῆς παιδίσκης ἀυξηθῆναι παρασκευάσω, καὶ εἰς ἔθνος μέγα ποιήσω αὐτόν, ἐπειδὴ σπέρμα σὸν ἔστι. Ποιεῖ οὖν τὰ παρ' αὐτῆς σοι λεγόμενα, καὶ ὑπάκουσον τῆς φωνῆς αὐτῆς. Ἐννόησάν μοι λοιπὸν, ὅση ἀθρόον ἢ εἰρήνη καὶ ἑὶ ὁμόνοια εἰς τὸ συνοικέσιον αὐτῶν ἐπολιτεῦτο, τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητος τὸν αὐνδεσμον αὐτῶν συσφιγγούσης. Ἀρδύτη γὰρ, φησὶ, τῷ πρῶτῳ, καὶ ἔλαβεν ἄρτους καὶ ἀσκὸν ὕδατος, καὶ ἔδωκεν Ἀγαρ, καὶ ἐπέθηκεν ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτῆς καὶ τὸ παιδίον, καὶ ἀπέστειλεν αὐτήν. Ὅρα μοι πάλιν τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν εὐγνωμοσύνην, καὶ ὅπως διὰ πάντων τὸν φιλόθεον αὐτοῦ σκοπὸν δείκνυσιν. Ὅτε μὲν γὰρ ἤκουσε τῆς Σάρρας λεγούσης, Ἔκβαλε τὴν παιδίσκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς, πονηρὸν αὐτῷ ἐφάνη, ἐπειδὴ φιλοστόργως πρὸς τὸν Ἰσμαὴλ δίκαιε· ἐπειδὴ δὲ ὁ Θεοπότης ἐκέλευσεν, εὐθέως ἔποιε τὸ ἐπιταχθέν, καὶ ἐπεισανθάνετο τῆς φυσικῆς φιλοστοργίας. Ὅταν γὰρ, φησὶν, αὐτὸς ἐπιτάτῃ, σχολαζέτω πάντα τὰ πάθη· ὁ γὰρ τῆς φύσεώς ἐστι Θεοπότης ὁ καλεῖται. Λαβοῦσα τοίνυν ἡ παιδίσκη, φησὶ, τοὺς ἄρτους καὶ τὸν ἀσκὸν τοῦ ὕδατος, ἐξῆλθε μετὰ τοῦ παιδίου. Ἄλλ' ὄρα μοι πάλιν, διὰ τὴν πρὸς τὸν δίκαιον εὐνοίαν πῶς καὶ αὐτὴ ἀξιοῦται τῆς κηδεμονίας τῆς ἀνωθεν. Ἀπελθοῦσα τοίνυν ἐπλανήθη κατὰ τὴν ἔρημον, καὶ τοῦ ὕδατος ἀναλωθέντος, καὶ οὐδεμίαν οὐδαμόθεν εὐρίσκουσα παραμυθίαν, Ἐβρόψε, φησὶ, τὸ παιδίον ὑποκάτω μῦθς ἐλάτης· καὶ διακοπτομένη τὰ σπλάγχνα, καὶ ὑπὸ τῆς ὀδύνης συνεχόμενη καὶ τῆς πρὸς τὸ παιδίον φιλοστοργίας, Ἐκάθητο, φησὶν, ἀπέναρτε αὐτοῦ, ὡσεὶ τόξου βολῆν. Εἶπε γὰρ· Ὅ μὴ ἴδω τὸν θάνατον τοῦ παιδίου μου. Καὶ ἐκάθισεν ἀπέναρτε παιδίου. Καὶ ἀναβοήσας τὸ παιδίον ἐκλαυσε. Ἄλλ' ὁ ἐλεῆμων καὶ φιλόανθρωπος Θεός, καὶ πατὴρ· καὶ μητὴρ φιλοστοργίαν εἰς τὴν περὶ ἡμᾶς κηδεμονίαν ὑπερανοτιζῶν, Εἰσήκουσε τῆς φωνῆς τοῦ παιδίου ἐκ τοῦ τόπου οὗ ἦν· ὤκτειρε τὸ παιδίον, ἠλέησε τὴν συμφορὰν τῆς Ἄγαρ· συνχώρησεν ἀίσθησιν αὐτὴν λαβεῖν τῆς ἐρημίας, καὶ εὐθέως τὴν παρ' ἑαυτοῦ ἀντιλήψιν ἐχαρίσατο. [469] Καὶ ἐκάλεσε, φησὶν, ἀγγελοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν Ἄγαρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ εἶπε αὐτῇ· Τί ἐστίν, Ἀγαρ; Μὴ φοβοῦ· ἐπακήκοε γὰρ ὁ Θεός τῆς φωνῆς τοῦ παιδίου σου ἐκ τοῦ τόπου οὗ ἐστίν. Ἀνάστηθι, λάβε τὸ παιδίον, καὶ κράτησον τῆς χειρὸς αὐτοῦ· εἰς γὰρ ἔθνος μέγα ποιήσω αὐτό. Ὁ φιλανθρωπίας Θεοπότης! Οὐκ ἐπειδὴ παιδίσκη ἦν, ὑπερέβηεν αὐτὴν, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐπαγγελίαν ἐποιήσατο πρὸς τὸν πατριάρχην, καὶ ἐπειδὴ ἐκεῖνον τὸ σπέρμα ἐτύχωνε, τοσαύτης προνοίας καὶ αὐτὴν ἀξιοῦ, καὶ φησὶ· Τί ἐστίν, Ἀγαρ; Μὴ φοβοῦ· ἐπήκουσε γὰρ ὁ Θεός τῆς φωνῆς τοῦ παιδίου. Ἀνάστηθι, καὶ λάβε αὐτό, καὶ κράτησον τῆς χειρὸς αὐτοῦ· εἰς γὰρ ἔθνος μέγα ποιήσω αὐτό. Μὴ ἀθύμει, φησὶ, διὰ τὸ ἐκβλήθηναί σε τῆς οἰκίας. Τοσαύτης γὰρ ἀπολαύσεται τῆς παρ' ἐμοῦ προνοίας, ὡς καὶ εἰς ἔθνος μέγα γενέσθαι καὶ αὐτό. Καὶ ἤνοιξε, φησὶ, τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς· οὐκ ἐπειδὴ πρὸ τούτου οὐκ ἔώρα, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τὸν ὀφθαλμῶν ἀνεπαγγεμένον οὐδὲν αὐτῇ ὄφελος, ἐγένετο πρὸ τῆς ἀνωθεν ἐπισκοπῆς. Διὰ τοῦτο, ὅτε ἐβουλήθη τὴν παρ' ἑαυτοῦ κηδεμονίαν ἐπιδείξασθαι, φησὶν, Ἀνέφξε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς· ἀντὶ τοῦ, Ἴπέδειξεν αὐτῇ ἀγνωοσύνην, τὴν διάνοιαν αὐτῆς διεγείρειν, ὡδήγησεν αὐτήν, ὥστε ἴδειν τὸν τόπον τὸν ἀναδιύκοντα τοῦ ὕδατος τὰς πηγὰς. Καὶ εἶδε, φησὶ, φρενῶν ἰερατῶν

ζῶντος, καὶ ἐπορεύθη, καὶ ἐπλήσθη τὸν δαυὶδ, καὶ ἐπέστειλε τὸ παιδίον. Ἐν ἀπόροις πόρον ἔχαρισατο ὁ Κύριος, καὶ ἐν ἀμηχανίᾳ τοιαύτῃ τυγχάνουσα καὶ οὐδεμίαν ἐπιβὰ σωτηρίας ἔχουσα, τὴν εἰκελίαν φιλοτιμίαν εἰς αὐτὴν ἐπεβεβίβατο, ὁμοῦ καὶ αὐτὴν παραμυθησάμενος, καὶ τοῦ παιδίου τὴν πρόνοιαν ποιησάμενος. Οὕτως δταν βούληται ὁ Θεός, καὶ ἐν ἐρημίᾳ ὤμεν, καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ἐσχάτοις καιροῖς, καὶ μηδεμίαν ἐπιβὰ σωτηρίας ἔχωμεν, οὐδενὸς ἕτερου δεησόμεθα, τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς τὰ πάντα ἡμεῖν γινόμενης. Ἐὰν γὰρ τὴν παρ' αὐτοῦ εὐνοίαν ἐπισπασόμεθα, οὐδεὶς ἡμῶν περιέσται, ἀλλὰ πάντων ἐσόμεθα ὑψηλότεροι. Καὶ ἦν ὁ Θεός μετὰ τοῦ παιδίου, φησὶ, καὶ ἠξήθη, καὶ κἀπέφησεν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Οὕτως δταν εὐμενῆ τὸν Θεὸν ἔχωμεν, καὶ ἐν ἐρήμῳ ὤμεν, τῶν ἐν ταῖς πόλεσι διαγόντων ἀσφαλότερον διατρέφομεν. Μεγίστη γὰρ ἀσφάλεια καὶ τεῖχος ἀκαταγώνιστον ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπῆ. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅπως ὁ ἐν ἐρήμῳ τυγχάνων τὸν ἐν μέσῃσι ταῖς πόλεσι διατρέβοντος, καὶ πολλῆς τῆς ἀνθρωπίνης συμμαχίας ἀπολαύοντος, καὶ ἀσφαλότερος καὶ δυνατώτερος καθέστηκεν, ἴδωμεν πῶς ὁ μὲν Δαυὶδ τόπους ἐκ ἰσχυρῶν ἀμειδῶν, καὶ καθάπερ ἀλήτης διάγων, ὑπὸ τῆς ἀνωθεν χειρὸς ἐτειχίζετο· ὁ δὲ Σαοὺλ ἐν μέσῃσι ταῖς πόλεσι τυγχάνων, καὶ στρατοπέδα τοσαῦτα ἐπαγόμενος, καὶ δορυφόρους καὶ ὑπασιπιστὰς ἔχων, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐδεδοίκεν καὶ ἔτραμε τῶν πολεμίων τὴν ἐφοδόν. Καὶ ὁ μὲν, μόνος ὢν, καὶ οὐδένα ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ ἕτερον, οὐκ ἔδειτο τῆς παρὰ τῶν ἀνθρώπων συμμαχίας· ὁ δὲ τὸ διδάγμα περιειμένος καὶ τὴν ἀλουργίδα ἔχων, τῆς παρὰ τούτου βοηθείας ἐχρηξεν· ὁ βασιλεὺς τοῦ ποιμένος ἔδειτο, καὶ ὁ τὸ διδάγμα περιειμένος τοῦ ἰδίουτου.

γ'. Ἄλλ' εἰ βούλεσθε, ἀνωτέρω ἀναγάγωμεν τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου, ἵνα πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἱστορίαν εἰς μέσον [470] ἀγαγόντες, μάθωμεν ὡς οὐδὲν ἰσχυρότερον τοῦ πεπραγμένου τῆς ἀνωθεν συμμαχίας, καὶ οὐδὲν ἀσθενέστερον τοῦ ταύτης ἐρήμου τυγχάνοντος, καὶ ὑπὸ μυρίων στρατοπέδων κυκλούμενος ἦ. Οὕτως οὖν ὁ Δαυὶδ νέος ὢν κομῶδῃ, καὶ διὰ τὸ τῆς ἡλικίας ἄωρον ἐν τῇ οἰκίᾳ τῆς πατρικῆς διαγῶν, ἐπειδὴ ποτε καιρὸς ἐκάλει τούτου τὴν ἀρετὴν φανεράν γενέσθαι, προηραπεῖς ὑπὸ τοῦ πατρὸς ἐπισκέψασθαι τοὺς αὐτοῦ ἀδελφοὺς, ὑπήκουσε, καὶ ἀπεστέλλετο πρὸς αὐτούς. Παραγενόμενος οὖν εἰς τὴν τοῦτον ἐπίσκεψιν, ἐπειδὴ εἶδε τὸν πόλεμον συνεστῶτα ἐν τῷ ἀλλοφύλῳ Γολιάθ, καὶ πάντα τὸν λαὸν κατεπιτηχῶτα τὸν μετὰ τοῦ Σαοὺλ, καὶ αὐτὸν τὸν βασιλεῖα εἰς τὸν περὶ τοῦ παντὸς κίνδυνον καθεστῶτα, τῶς θεατῆς ἐβούλετο γενέσθαι, καὶ ἀπῆει ἰδεῖν τὸ καινὸν καὶ παράδοξον, ὅτι εἷς ἀνθρώπος τοσοῦτον μυριάδων κατεξανίστατο. Ἄλλ' οἱ ἀδελφοὶ τοῦ φρονήματος αὐτοῦ οὐκ ἐνεγκόντες τὴν ὀνείριαν, εἰς φθόνον διεγέρθησαν, καὶ φασὶ πρὸς αὐτόν· Δι' οὐδὲν ἕτερον ἐλήλυθας, ἢ ἵνα τὸν πόλεμον ἴδῃς; Οὐδὲ γὰρ διὰ τὴν ἐπίσκεψιν τὴν ἡμετέραν παραγέγονας. Ἄλλ' ὅρα τούτου τὴν σύνεσιν καὶ τὴν πολλὴν ἐπεικελίαν. Οὐδὲν προπητὸς πρὸς αὐτοὺς φθέγγεται, οὐδὲν τραχὺ, ἀλλὰ καταστῆλιν αὐτῶν τὴν φλόγα, καὶ τὸν φθόνον καταπαρῶν, φησὶν· Οὐχὶ ῥῆμά ἐστι; Μὴ γὰρ ὄπλα με εἶδτε μεταχειριζόμενον, μὴ γὰρ παραταττόμενον ἐθεάσασθε; Ἄπλως ἰδεῖν ἐβουλήθη, καὶ πυθέσθαι πᾶσαν τούτῳ τῆς τοιαύτης μανίης ἢ ὑπερβολῆς. Τίς γὰρ ἔστιν ὁ ἀλλοφύλος, ὁ ὀνειδίζων παράταξιν Θεοῦ ζῶντος; Εἶτα ἀκούων κἀκαίειν τὴν πολλὴν μεγαλοῤῥημοσύνην, καὶ τῶν μετὰ τοῦ Σαοὺλ ἀφιγμένων τὴν ἄφατον δειλίαν, φησὶ· Τί ἐστὶν αὐτῶν ἀνθρώπων τῶν τούτου τῆν

• Ἄλλι παραγόντες.

καρῶν ἀπετέμνοντι; Καὶ πολλὴν τῆς ψυχῆς τὴν ἀνδρείαν ἰδεῖν διὰ τῶν ῥημάτων πάντας εἰς ἐκπλήξιν ἀγαγῶν. Ταῦτα γνοὺς ὁ Σαοὺλ μεταπέμπεται τὸν νέον τὸν τῆς ποιμαντικῆς πλῆθον εἰδῶτα οὐδὲν, καὶ ἰδὼν αὐτοῦ τὴν ἡλικίαν ἐξευτέλισεν. Εἶτα μαθὼν παρ' αὐτοῦ, ὅπως τοῖς ἀρχοῖς ἐκέχητο, ἠνία ἐπέσσαν τοῖς ποιμνίοις· ἠναγκάσθη γὰρ ταῦτα διηγῆσασθαι ὁ θαυμάσιος οὗτος, ὃς κενοδοξῆσαι βουλόμενος, ἀλλ' εἰς ἀνάγκην καταστάς, ὥστε ἐκαίμῳ θάρσος ἐνθελῆναι, καὶ μὴ πρὸς τὴν εὐτέλειαν τοῦ φαινομένου ἰδεῖν, ἀλλὰ πρὸς τὴν πίστιν τὴν ἐνδοθεν κρυπτομένην, καὶ τὴν συμμαχίαν τὴν ἀνωθεν, δι' ἣν ὁ νέος τῶν ἀνδρῶν ἦ ἰσχυρότερος, καὶ ὁ ἀοπλος τῶν ὀπλισμένων, καὶ ὁ ποιμὴν τῶν στρατιωτῶν· εἶτα ἰδὼν αὐτοῦ τὸ παράστημα τῆς γνώμης ὁ βασιλεὺς, τὰ οἰκεία ὄπλα ἐνδύειν αὐτὸν ἐβούλετο· ὁ δὲ ταῦτα περιθέμενος οὐδὲ ἐνεγκεῖν αὐτὰ ἴσχυσε. Τοῦτο δὲ ἐγίνετο, ἵνα γυμνῇ δειχθῆ ἢ τοῦ Θεοῦ δύναμις, ἢ δι' αὐτοῦ ἐνεργούσα, καὶ μὴ τοῖς ὄπλοις λογισυνεται τὰ γινόμενα. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ τὸ ἐνδύσασθαι ταῦτα ἐχέλευεν, ἀπέθετο τὰ ὄπλα, καὶ τὴν κάδον τὴν ποιμαντικὴν λαβὼν καὶ τὰς βῆλους, οὕτως ἐπὶ τὸν σάρκινον ἐκαίειν πύργον ἐξῆι. Ἄλλ' ὅρα πάλιν καὶ τὸν ἀλλοφύλον πρὸς τὸ εὐτελεῖ τῆς ἡλικίας ὄρωντα, καὶ ἐνταῦθεν ἐξευτελιζόντα τὸν [471] δίκαιον, καὶ καθάπερ παιδίον εὐτελεῖ κατεξανίστάμενον διὰ τῶν ῥημάτων. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὸν μετὰ τῆς κάδου τῆς ποιμαντικῆς ἢ ἐπ' αὐτὸν ὀρηθήσαντα, καὶ τὰς βῆλους μόνας ἐπιφορόμενον, μονονοχὶ πρὸς αὐτὸν ἔλεγεν· Ἐνόμισας σὺ πάλιν προβάτους ἐφεστάναι, καὶ κύνας τινὰς ἐκδιώκειν, καὶ διὰ τούτου καθάπερ κύνα τινὰ ἐλαύνων, οὕτως μετὰ τῶν ὀργάνων ἐκαίειν ἐπὶ τὴν πρὸς ἐμὲ μάχην ὄρησας; ἄρτι σε ἢ παίρα διδάξει, ὡς οὐ πρὸς τὸν τυχόντα σοὶ ὁ πόλεμος. Καὶ πολλῇ τῆς μεγαλοῤῥημοσύνης χρησάμενος ἔσπευδε καὶ ἠπαίγετο, καὶ τὴν παντευχίαν ἐκίπει, καὶ τὰ ὄπλα ἐξέτεινε. Ἄλλ' ὁ μὲν τῆς δυνάμει τῶν ὄπλων παρῶν ἤττετο τῆς μάχης· ὁ δὲ, τῆς πίστεως καὶ τῆς ἀνωθεν συμμαχίας συμφράξας ἑαυτόν. Καὶ πρότερον διὰ τῶν ῥημάτων τοῦ ἀλλοφύλου τὸ φρόσιμα κατενεγκῶν, καὶ εἰπὼν πρὸς αὐτόν· Σὺ μὲν ἐρχῆ πρὸς με ἐν ὄπλῳ καὶ ὄρατι, καὶ τῆς οἰκείας ἰσχυρῆς νομίσεις περιγενέσθαι· ἐγὼ δὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, καὶ ἀνελόμενος ἐκ τῆς κάδου τῆς ποιμαντικῆς μίαν βῆλον, καθάπερ ὄντως κύνα τινὰ μέλλον ἀπαλαύειν ἐπιόντα τῆς ποιμνῆς, οὕτω τῆς σφενδόνης ἐξακουσίως, παραχρημα κατὰ τοῦ μετώπου πληξίας τὸν ἀλλοφύλον κατήνεγκε, καὶ σπεύσας καὶ ἀφελὼν αὐτοῦ τὸ ξίφος, δι' ἐκαίειν τὴν καρδίαν ἀποτεμῶν, οὕτως ἠνεγκε τῷ βασιλεῖ, καὶ τέλος τῷ πολέμῳ δέδωκε. Καὶ δι' ἐκαίειν καὶ ὁ βασιλεὺς τὴν σωτηρίαν εἶρατο, καὶ πᾶς ὁ τούτου στρατὸς ἀνέπνευσε. Καὶ ἦν ἰδεῖν θαυμαστά καὶ παράδοξα πράγματα, τὸν ὀπλισμένον ὑπὸ τοῦ ἀόπλου κατηνεγκόμενον, καὶ τὸν τὰ πολεμικὰ ἔμπειρον ὑπὸ τοῦ τῆς ποιμαντικῆς πλῆθον εἰδῶτος μηδὲν πίπτοντα. Τίνος ἐνεκεν, καὶ διὰ τί; Ὅτι ὁ μὲν τὴν ἀνωθεν εἶχε συμμαχίαν συνεφαπτομένην αὐτῷ, ὁ δὲ ταύτης ἐρημος ὢν ὑπὸ ταῖς τούτου χερσὶν ἐγίνετο. Ἄλλ' ὅρα λοιπὸν ἐνταῦθα τὸ πάθος τοῦ φθόνου ὅσον εἰργάσατο τὴν ἀπολίαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν ὁ βασιλεὺς εὐφημίας πολλῆς ἀπολαύσαντα τὸν δίκαιον τούτον, καὶ τὰς χορευούσας κραζούσας· Ἐνίκησε Σαοὺλ ἐν χιλιάδι, καὶ Δαυὶδ ἐν μυριάδι; οὐκ ἐνεγκῶν πρᾶως τὰ παρ' αὐτῶν ῥηθέντα (καίτοι κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον αὐτῷ μέλλον ἔχαρισαντο, ἢ τῷ Δαυὶδ), ἤττηθες ὑπὸ τοῦ φθόνου τὸν εὐερ-

• Παράστημα τῆς γνώμης, ἀπὸ τῆς *fiduciam*. Παράστημα vox est non ita frequens usus quae significat robur animi, sive *comitantiam*, seu *etiam animaciam*.

• Τῆς κάδου τῆς ποιμαντικῆς. 1 Reg. 17, 40, vocatur *cadion* ποιμαντικῶν, *pasioralis petra*. Βῆλους, *lapides*, τοῦ *issolens*.

utram, et potavit puerum. In invitis viam præbuit, et perplexæ menti nullamque salutis spem habenti, suam liberalitatem exhibuit, simul eam consolans, et pueri curam agens. Sic quaecumque voluerit Deus, licet in solitudine simus, et in extremis afflictionibus, nullamque spem salutis habeamus, nullo alio opus habebimus, divino auxilio nobis omnia suppeditante. Nam si ejus benevolentiam nobis conciliaverimus, nullus nobis prævalebit, sed nos superiores omnibus erimus. 20. *Et erat Deus cum puero, inquit, et crevit, et habitavit in solitudine.* Sic quando amicum et benevolum habemus Deum, etiamsi in deserto fuerimus, multo securiores vivemus, quam si qui in civitatibus versantur. Maxima enim securitas et inexpugnabilis murus est auxilium divinum. Et ut discas, quomodo qui in solitudinibus agit, securior sit, et potentior iis qui in mediis civitatibus versantur, ingenti hominum præsidio freti, videamus quomodo David de loco in locum transiens, et quasi erraticus vagans, manu superna munitus fuerit: Saül autem cum esset in mediis civitatibus, et tantum secum doceret exercitum, satellites habens et armigeros, quotidie timebat et tremebat inimicorum insidias (1. Reg. 17). Et ille quidem, qui solus erat, nullumque alium secum habebat, non indigebat humano præsidio: hic vero diademate redimitus, et purpura indutus, illius auxilio indigebat, et regi opus erat pastoris opera, et diademate redimito privati viri adjumentum necessarium erat.

5. *Nihil potentius eo qui Dei auxilio munitus est.* — Sed si vultis, aliquanto superius seriem hujus sermonis petamus, ut omni hac historia in medium producta, discamus nihil fortius esse viro munito superna gratia, et nihil infirmius eo qui hac privatus est, etiamsi innumeris circumdetur exercitiis. Igitur David ille cum adhuc adolescens ob immaturam ætatem in paterna domo versaretur, quoniam tempus aliquando exposcebat ut clarior ejus fieret virtus, admonitus a patre ut fratres suos inviseret, obtemperavit, et missus est ad eos. Porro cum ad illos venisset invisendi gratia, ubi vidit instructam aciem contra alienigenam Goliath, et omnem populum juxta Saûlem formidine perculsum, regemque ipsam in summo constitutum periculo, tunc spectator voluit esse, et abiit ut videret novum et rarum spectaculum, quod unus homo adversus tot millia se erigeret. Verum fratres ejus non ferentes tam altos fortitudinis spiritus, provocati sunt in invidiam, et dicunt ad eum: *Non alia de causa venisti, quam ut bellum videres* (1. Reg. 17. 28)? Non enim venisti nostri causa, ut nos inviseres. At tu vide hujus prudentiam et mansuetudinem. Nihil temerarium, neque asperum eis loquitur: sed reprimens eorum flammam, et demulcens invidiam, inquit: *Numquid verbum est* (Ibid. v. 29)? Numquid, inquit, vidistis me arma arripere? numquid vidistis me ordinari cum cæteris in acie? Tantum videre volui, et interrogare unde huic tantum iusante. *Quis enim est alienigena iste, qui exprobrat exercitum Dei viventis* (Ibid. v. 26)? Postea cum audiret illius blasphemias et arrogantiam, et videret

trepidationem eorum qui cum Saül erant, inquit: *Quid erit viro, qui illius caput excecaverit?* Et magnum animi robur his verbis ostendebat, omnes in admirationem adducens. Hæc ut cognovit Saül, mittit ad juvenem, qui præter pastoris am artem sciebat nihil: et ut vidit ejus ætatem, vilipendit eum. Deinde cum didicisset ex eo, quomodo cum ursis egisset qui greges suos invaserant: coactus enim fuit admirabilis ille vir hæc narrare, nolens hinc vanam gloriam aucupari, sed in necessitate constitutus, et ut illi animum adleret, et ne spectaret ad vilitatem ejus quem videbat, sed ad fidem quæ intrinsecus latebat, supernumque auxilium quo adolescens inermis viris armatis et pastor militibus fortior erat: ergo ubi rex vidit animi ejus fiduciam, suis illum armis induere volebat; indutus autem ea ferre non potuit. Hoc autem factum est, ut virtus Dei, quæ per eum operabatur, manifesta monstraretur, et non armis quæ fiebant adscriberentur. Nam quoniam indutus illis gravabatur, et minus expeditus erat, deposuit arma, et accepta pera pastorali et silicibus, contra carneam illam turrim egressus est. Sed vide iterum alienigenam ad vilitatem ætatis spectantem, et ob hoc vilipendentem justum illum, et quasi contra puerum humilem verbis insurgentem. Nam postquam vidit eum cum pastorali pera contra se contendentem, et lapides solum afferentem, in hunc ferme modum eum alloquutus est: *Putasti te adhuc apud oves esse, et canes quosdam persequi?* et ita adversum me, quasi contra canem instrumentis illis instructus, in pugnam venisti? statim experientia discas non tibi cum homine vulgari bellum esse. Et usus magno verborum fastu, proponebat, armaturamque suam omnem movebat, ac arma exerebat. Et ipse quidem armorum virtute fidens, pugnam inivit: David autem fide, superioque præsidio munitus. Et prius verbis alienigenæ elationem et supercilium decutiens, ut dixit ad eum: *Tu venis ad me in armis et lancea, et tua virtute victurum te putas, ego autem in nomine Domini Dei: ut hæc, inquam, dixit, sumpto ex pera pastorali silice, quasi revera canem aliquem gregem invadentem abacturus, funda jaculatus est, statimque in fronte percussus alienigenam dejecit: et festinanter educto illius gladio caput ejus amputavit, et regi attulit, finemque bello imposuit. Atque illius opera et rex salutem invenit, et omnis illius exercitus respiravit. Vidissas tunc inopinatas admirabilesque res, armatum ab inermi dejectum, reique militaris peritum ab eo prostratum, qui præter pastorem artem nihil sciebat. Quare, et ob quam causam? Quia hic quidem habuit supernam gratiam se adjuvantem: ille autem ea carens, in hujus manus venit. Jam vide hic, quam absurda operatus sit invidiæ morbus. Postquam enim rex vidit justum hunc tanta gloria celebrari, et tripudiantes clamare: *Vicit Saül in millibus, David autem in decem millibus* (1. Reg. 18. 7): non ferens æquo animo quæ de hoc dicebantur (quamvis secundum rationem justam ei magis tribuerant quam David), victus invidia benefactori malum rependit; et*

quem oportebat ut salvatorem et benefactorem agnoscere, eum interficere querebat. O ingentem insaniam! o stuporis magnitudinem! Eum, qui vitam sibi servarat, et omnem suum exercitum ab alienigena Goliath furore liberaverat, ut hostem suspectum habuit, et inmemor beneficii, ab affectione vincebatur sed mente sua obtenebratus ab invidia, perinde atque ab ebrietate quadam, benefactorem ut hostem spectabat.

4. *Invidia morbus describitur. Moralis exhortatio ad fugiendum invidiam. Dæmon homini subjectus.* — Ita enim se habere solet hujus affectionis malitia: primum corrumpit eum a quo generatur. Et quemadmodum verbas qui a ligno producit, lignum primo consumit: ita et invidia illam primo animam corrumpit a qua nata est, et ei cui invidetur plane diversa quam vult affert. Ne igitur respice ad principium eorum quibus invidetur, sed ad finem respice, et attende, quia malitia invidentium, eos quibus invidet clariore efficit. Nam hi quibus invidetur subsidium habent Dei auxilium, et gratia fruuntur: qui autem invidet, gratia spoliatur, et facile vincitur ab omnibus: et antea a suis affectibus, quam ab externis hostibus infestatus, quasi consumitur, et quasi occultis maxillis devoratur, et absumptus, ut ita dicam, submergitur. Quæ cum nobis comperta sint, obsecro, fugiamus morbi hujus damnum, et totis viribus ab animabus nostris eliminemus. Perniciosissima enim est omnium affectionum, nostramque salutem corrumpit, utpote diaboli inventum. Propterea et sapiens quidam dicebat: *Invidia autem diaboli mors intravit in mundum (Sap. 2. 24)*. Quid est, *Invidia diaboli mors intravit in mundum*? Nam postquam mala hæc bestia primum hominem vidit immortalem, per suam malignitatem ad transgressionem mandati induxit, per quam fecit ut morti fieret obnoxius. Invidia igitur deceptionem operata est, deceptio inobedientiam, inobedientia mortem. Propterea dicit: *Invidia autem diaboli mors intravit in mundum*. Vidisti quantum affectionis hujus damnum? Immortalitate honoratum mortalem fecit. Verum inimicus quidem nostræ salutis, sua invidia, ut primus homo, qui immortalis erat, ad mortem condemnaretur effecit: misericors autem sollicitusque pro nobis Dominus, per mortem suam iterum immortalitatem nobis largitus est. Unde et majora quam amissimus invenimus. Paradiso ejecit ille, hic in cælum induxit: ille morte condemnari nos curavit, hic immortalitatem nobis largitus est: ille paradisi deliciis privavit, hic regnum cælorum nobis præparavit. Vidisti solertem Domini tui sapientiam? et quomodo ea quæ per invidiam diaboli contra salutem nostram facta sunt, in caput illius convertit? Non enim solum nos majoribus dignatus est, sed et illum ipsum nobis subiecit dicens, *Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones (Luc. 10. 19)*. Proinde hæc omnia cogitantes, et invidiam ex animabus nostris effugemus, et studeamus ut divinam nobis benevolentiam conciliemus. Hæc enim nostra armatura solida, et inexpugna-

bilis, hæc nostræ maximæ facultates: per hanc et Ismael, quamvis adolescens, et in solitudine, rerumque omnium inopia versans, statim crevit, et in gentem magnam factus est: quia 20. *Deus erat, inquit, cum puero*. Hinc enim totus sermo noster egressus est. Despiciamus igitur, oro, præsentia, desideremus futura: gratiam Dei omnibus præferamus, et per vitam optimam multam fiduciam nobis antea reponamus: ut et præsentem vitam citra moerorem transigamus, et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre simul et Spiritu sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVII.

Et factum est post verba hæc, Deus tentabat Abraham (Gen. 22. 1.)

1. Ingens lucrum, grandisque thesaurus in verbis quæ hodie lecta, tametsi pauca sint, latent. Eo enim modo se habent divina eloquia, ut multas divitias non in multitudine verborum, sed in brevitate sermonum contineant. Age igitur exploremus ea quæ dicta sunt, et hodiernæ lectionis vim diligenter addiscamus. Nam sic iterum sciemus et patriarchæ copiosam virtutem, et Dei excellentem clementiam. 1. *Et factum est, inquit, post verba hæc, Deus tentabat Abraham (Cap. 22)*. Quid sibi volunt hæc verba, *Et factum est post verba hæc, tentabat Deus Abraham*? Considera, obsecro, divinam Scripturam, quomodo nobis justî virtutem jam velit detegere. Et quia narratura est, quomodo Abraham a Deo tentatus sit, prius vult ut discamus tempus, quo hæc patriarchæ præcepta sunt, et quando jussus est offerre Isaacum, ut scias magnam patriarchæ obedientiam, et quomodo Dei jussis nihil præferri passus sit. Quid igitur est, *Factum est autem post verba hæc*? Quoniam postquam natus est Isaac, quando vidit Sarra Ismaelem simul versari cum Isaac, sicut heri vobis diximus, hoc ægra ferens, dicebat Abraham: *Ejice ancillam et filium ejus: non enim erit heres filius ancillæ cum filio meo (Gen. 21. 10)*; cumque hoc patriarchæ durum videretur, volens eum Deus consolari, ait: Audi Sarram uxorem tuam, et fac quod ab ea dictum est: neque videatur tibi durum, quod dictum est de puero et de ancilla. *In Isaac enim vocabitur tibi semen (Ib. v. 12)*, et illum quoque faciam in gentem magnam, quia semen tuum est. Et omnis illi a Deo facta promissio eo tendebat, ut nati ex Isaac in magnum populum propagarentur. Cum ergo bona hujusmodi spe aleretur justus, post tantas et tam frequentes æramnas et tentationes, earum accepta mercede, et in tuto demum collocatus, præ oculis habens sibi successurum heredem, secure agebat, maximam inde percipiens consolationem. Verum qui abscondita cordium novit, volens nobis justî hujus virtutem detegere, et magnum amorem quem erga se gerebat, post tot promissiones et hanc quoque quæ recens facta erat, et cujus memoriam adhuc firmam tenebat, cum jam adolesceret Isaac, et in ipso ætatis flore esset, cresceretque patris erga illum dilectio, post verba

γέτην τὰς ἐναντίας λοιπὸν ἡμαίβετο, καὶ ὃν ἐχρῆν σω-
τήρα καὶ εὐεργέτην ἐπιγράφεσθαι, τοῦτον ἀναλεῖν ἐπ-
είρει. Ὡς μανίας ὑπερβολή! Ὡς παραπληξίας ἐπίτασις! Ἦν τὴν ζωὴν αὐτῷ χαρισάμενον, καὶ πάντα τὸν στρατὸν
αὐτοῦ ἐλευθερώσαντα τῆς τοῦ ἀλλοφύλου μανίας, τοῦτον
ὡς πολέμιον λοιπὸν ὑπεώρθετο, καὶ οὐδὲ ἔναυλος οὕσα ἡ
εὐεργεσία περιεγίνετο τοῦ πάθους, ἀλλὰ καθάπερ ὑπὲρ
μέθης τινὸς, ἐπὶ τοῦ φθόνου σκοτωθεὶς τὸν τῆς διανοίας
λογισμὸν, τὸν εὐεργέτην ὡς πολέμιον ἔώρα.

ε'. Τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία τοῦ πάθους τούτου· αὐτῷ
πρότερον λυμαινεται τῷ τούτο τίκτοντι. Καὶ καθάπερ
σπάλξῃ ἐπὶ τοῦ ξύλου τικτόμενος αὐτὸ πρότερον τὸ ξύλον
καταναλίσκει· οὕτω καὶ ὁ φθὸνος ἐκείνην πρότερον δια-
φθείρει τὴν τεκοῦσαν αὐτὸν ψυχὴν, καὶ τὸ ἐναντίον ἡ
βούλεται τὸν φθονοῦμενον διατίθεισι. [472] Μὴ γὰρ μοι
τὰ προοίμια σκόπει ἐπὶ τῶν φθονομένων, ἀλλὰ πρὸς τὸ
τέλος ἀπόρα, καὶ ἐννοεῖ διὰ αὐτῆς ἡ κακία τῶν φθονοῦ-
των εἰς μείζονα περιφάνειαν ἄγει τοὺς φθονομένους.
Οἱ μὲν γὰρ καὶ τὸν Θεὸν ἐπὶλκονταί εἰς συμμαχίαν, καὶ
τῆς ἀνωθεν ἀπολαύουσι βοκῆς· ὁ δὲ ταύτης ἔρημος,
πίστιν εὐεπείρητος γίνεται, καὶ πρὸ τῶν ἐξουθεν καλε-
μένων ὅπ' αὐτοῦ τοῦ πάθους πολιορκούμενος μονοουχί
καταναλίσκεται, καὶ ὡσερ ἀθήλοις γνάθοις κατεσθιόμε-
νος, οὕτω θαπνώμενος, ὑποδρύχιος, ὡς εἰπεῖν, γίνεται.
Ὅσοι εἰδότες φεύγωμεν, παρακαλῶ, τὴν λύμην τοῦ
πάθους, καὶ πάση συνάμει ἐξορίζωμεν τούτο τῆς αὐτῶν
ψυχῆς. Πάντων γὰρ τῶν παθῶν τούτο ὀλεθρύτερον, καὶ
αὐτῆς ἡμῶν τῆ σωτηρίας λυμαινόμενον· τοῦ γὰρ πονηροῦ
διαβόλου ἐστὶν εὐρημα. Δι' ὃ καὶ τις σοφὸς ἔλεγε· *Φθόνῳ*
[δὲ] *διαβόλου θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον.*
Τί ἐστι· *Φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰσῆλθεν εἰς*
τὸν κόσμον; Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τὸ πονηρὸν τούτου θηρίου
ἀθάνατον γενόμενον τὸν πρωτόπλαστον, διὰ τῆς οικίας
πονηρίας εἰς τὴν τῆς ἐντολῆς παρακοὴν αὐτὸν ἤγαγε,
καὶ δι' ἐκείνης τοῦ θανάτου τὴν τιμωρίαν παρεσκίασεν
αὐτὸν ἐπισπάζασθαι. Ὁ φθόνος τοίνυν τὴν ἀπάτην εἰρ-
γάσατο, ἡ ἀπάτη τὴν παρακοὴν, ἡ παρακοὴ τὸν θάνατον.
Διὰ τοῦτο φησὶ· *Φθόνῳ [δὲ] διαβόλου θάνατος εἰσῆλ-*
θεν εἰς τὸν κόσμον. Εἶδες πόση τοῦ πάθους ἡ λύμη;
Τὸν ἀθανασίαν τιμηθέντα θανάτῳ ὑποκεισθαι πεποίηκεν.
Ἄλλ' ὁ μὲν ἰχθὺς τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, τὸν οὐκίον
φθόνον κινήσας, ὄντα ἀθάνατον τὸν πρωτόπλαστον θα-
νάτῳ καταδικασθῆναι πεποίηκεν· ὁ δὲ κηδεμῶν καὶ φι-
λόθροπος Δεσπότης διὰ τοῦ θανάτου τοῦ οὐκίλου πάλιν
τὴν ἀθανασίαν ἡμῖν ἔχαρτατο, καὶ μείζονα ὢν ἀπωλέ-
σαμεν εὐραμεν. Παραδείσου ἐκεῖνος ἐξήγαγε, καὶ εἰς
τὸν οὐρανὸν οὕτως ἀνήγαγε· θανάτῳ καταδικασθῆναι
ἐκεῖνος πεποίηκε, καὶ τὴν ἀθανασίαν ἡμῖν οὕτως ἔχαρ-
τατο· τῆς ἐν παραδείσῳ τρυφῆς ἀπεστέρησεν ἐκεῖνος,
καὶ βασιλείαν ἡμῖν οὐρανῶν εὐρέτισεν οὕτως. Εἶδες τοῦ
Δεσπότης σου τὸ εὐμήχανον, καὶ ὅπως τὰ παρὰ τῆς
βασανίας ὄπλα τοῦ διαβόλου κατὰ τῆς ἡμετέρας σωτη-
ρίας γεγεννημένα, ἐκείνα αὐτὰ περιεστρέφεν εἰς τὴν αὐ-
τοῦ κεφαλὴν; Ὁ μόνον γὰρ ἡμᾶς μαιζόνων ἡξίωσεν,
ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνον ἡμῖν ὑποχείριον ἔδωκεν, εἰπὼν· *Ἰδοὺ*
δέδωκα ὑμῖν δέξουσαν πατεῖν ἐπάνω ὄψεωρ καὶ
σκορπίων. Ταῦτα τοίνυν ἅπαντα λογιζόμενοι καὶ τὸν
φθόνον τῆς αὐτῶν ψυχῆς ἐξορίζωμεν, καὶ τὴν εὐνοίαν
τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπισπώμεθα. Τοῦτο γὰρ ἡμῶν τὸ
ἔκλον τὸ ἀκαταγώνιστον· τοῦτο ἡμῶν ἡ μεγίστη περι-
ουσία. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἰσμαὴλ, καίτοι νέος καὶ ἐν ἐρη-
μίᾳ ὢν καὶ πολλῆ ἀπορίᾳ, ἀύρρον ἠξίωθη, καὶ εἰς ἔθνος
μέγα ἐπέδωκεν· ἐπειδὴ Ὁ Θεὸς ἦν· φησὶ, *μετὰ τοῦ*
αὐτοῦ. Ἐντεῦθεν γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος ἄπαξ ἐξεκυλίθη.

Ἐπιδώμενον οὖν, παρακαλῶ, τῶν παρόντων, ποθήσω-
μεν τὰ μέλλοντα, τὴν εὐνοίαν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ πᾶ-
ντων προτιμῶμεν, καὶ διὰ τῆς ἀρίστης πολιτείας ἑαυτοὺς
πολλὴν προσηποῦμεθα τὴν παρόυσαν, ἵνα καὶ τὸν παρ-
όντα βίον ἀλύπως διανύσαι δυνηθῶμεν, καὶ τῶν μελλόν-
των ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ
[473] Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ
ἔμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ,
καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΖ.

Καὶ ἐγένετο μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ὁ Θεὸς ἐκείραξε τὸν Ἀβραάμ.

α'. Πολὺ τῶν σήμερον ἡμῖν ἀναγνωσθέντων τὸ κέρδος,
καὶ ἀπατος ὁ θησαυρὸς ὁ τοῖς βραχέσι τοῦτοις ῥήμασι
ἐγκαχυμμένος. Τοιαῦτα γὰρ τὰ θεία λόγια· οὐκ ἐν τῷ
πλήθει τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ἐν τῇ συνομίᾳ τῶν λόγων
πολὺν ἀναποκείμενον ἔχει τὸν πλοῦτον. Φέρε οὖν, ἀναπτύ-
ξωμεν τὰ εἰρημένια, καὶ καταμάθωμεν ἀκριβῶς τῶν
σήμερον ἀναγνωσθέντων τὴν δύναμιν. Οὕτω γὰρ πάλιν
εἰσόμεθα καὶ τοῦ πατριάρχου τὴν πολλὴν ἀρετὴν, καὶ
τοῦ Θεοῦ τὴν υπερβάλλουσαν φιλανθρωπίαν. Καὶ ἐγένε-
το, φησὶ, *μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ὁ Θεὸς ἐκείραξε τὸν*
Ἀβραάμ. Τί βούλεται ταῦτα τὰ ῥήματα, καὶ ἐγένετο
μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ὁ Θεὸς ἐκείραξε τὸν Ἀβραάμ;
Σκόπει μοι τὴν θεῖαν Γραφήν, πῶς ἐντεῦθεν ἤδη βούλε-
ται ἐκκαλύψαι ἡμῖν τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν. Καὶ ἐπειδὴ
μέλλει διηγεσθαι τὴν παῖραν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔπαγο-
μένην τῷ Ἀβραάμ, πρότερον ἡμᾶς βούλεται τὸν καιρὸν
διδάξαι, καθ' ὃν ταῦτα ὁ πατριάρχης ἐπιστάτετο, καὶ
πότε τὸν Ἰσαὰκ ἀνεγκλίεν ἐκκαύετο, ἵνα μάθῃς τὴν
πολλὴν τοῦ πατριάρχου ὑπακοὴν, καὶ ὅπως τῶν τῷ Θεῷ
δοκούντων οὐδὲν προτιμῶν ἠνέσχετο. Τί οὖν ἐστίν, Ἐγένε-
το δὲ μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα; Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ
τὸν τοῦ Ἰσαὰκ τόκον, ἠνίκα ἰδεάσατο ἡ Σάρρα τὸν
Ἰσμαὴλ συναναστρεφόμενον τῷ Ἰσαὰκ, καθάπερ χρεῖς
πρὸς ὑμᾶς διελέχθημεν, δυσχεράνασα πρὸς τοῦτο ἡ
Σάρρα ἔλεγε πρὸς τὸν Ἀβραάμ· *Ἐκβαλε τὴν παιδί-*
σκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς· οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσῃ
ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ μου· ἐφάνη
δὲ τοῦτο σκληρὸν τῷ πατριάρχῃ, βουλόμενος ὁ Θεὸς
παραμυθῆσθαι τὸν δίκαιον, φησὶν· Ἰπλάκουσον Σάρ-
ρας τῆς γυναικὸς σου, καὶ ποιεῖ τὸ παρ' αὐτῆς λεγθέν·
καὶ μὴ σκληρὸν σοι φαινέσθω τὸ περὶ τοῦ παιδιοῦ καὶ
τῆς παιδίσκης. *Ἐν γὰρ τῷ Ἰσαὰκ κληθήσεται σοὶ*
σπέρμα, καὶ τοῦτον δὲ ποιήσω εἰς ἔθνος μέγα, ἐπειδὴ
σπέρμα σὸν ἐστίν. Καὶ πᾶσα ἡ ὑπόσχεσις αὐτῷ καὶ ἡ
παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελία αὐτῆς ἦν, ὥστε εἰς πολὺ πλη-
θος ἐκτεινεσθαι τοὺς ἐκ τοῦ Ἰσαὰκ τεχθέντας. Ἐπειδὴ
ταύταις ταῖς ἐλπίσι τρεφόμενος ὁ δίκαιος διετέλει, καὶ
ὡς τῶν τοσούτων καὶ ἐπαλήθην ὀλίψων καὶ πειρα-
σμῶν τὰς ἀμοιβὰς κομισάμενος, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ λοι-
πὸν γεγονώς, καὶ ὀρῶν ἐν ὀφθαλμοῖς τὸν μέλλοντα
διαδέχεσθαι αὐτοῦ τὸν κληρὸν, οὕτω μετὰ ἀδείας καθ-
εἰστήκει, μεγίστην ἐντεῦθεν παραμυθίαν καρπούμενος.
Ἄλλ' ὁ τὰ ἀπόβροχτα τῆς διανοίας ἐπιστάμενος, βουλό-
μενος ἡμῖν ἐκκαλύψαι τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, καὶ τὸν
πολὺν πόθον, ὃν περὶ αὐτὸν ἐπεδείκνυτο, μετὰ τὰς τσαού-
τας ὑποσχέσεις, καὶ ταύτην τὴν πρόσφατον γεγεννημένην,
καὶ τῆς τὴν μνήμην ἔναυλον εἶχεν [474], ὅτε λοιπὸν

* Ἐκείραξε, *lentabat*, sic etiam infra in Mor., in Sav., in om-
nibusque omnino mss., ut nulla possit esse mendii suspitio,
certumque sit ita legisse Chrysostomum. At in editionibus τῶν
O legitur ἐκείρασε, *lentavit*. Cod. Alex. ἐκείρασε.

† Adhuc illius τεχθέντας ὁ Coisl. et marg Savil qui in textu
τικτομένους, καὶ ταῦτα.

ἐν ἡλικίᾳ γέγονεν ὁ Ἰσαὰκ, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ἄνθει τῆς ἡλικίας ἐτίγγανε, καὶ τὸν πόθον τοῦ πατρὸς τὸν περὶ αὐτὸν ἦν ἰδεῖν ἀξενόμενον, τότε μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα τῆς ἐπαγγελίας, καὶ μετὰ τὸ εἶπέν, ὅτι Ἐν αὐτῷ κληθήσεται σοι σπέρμα, καὶ αὐτὸς ἔσται σου διάδοχος. Μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα ὁ Θεὸς ἐπέειπε τὸν Ἀβραάμ. Τί ἐστίν, Ἐπειράσεν; Οὐχ ὧ; αὐτὸς ἀγνοῶν, ἀλλὰ προσήγεν αὐτῷ τὴν πείραν, ἵνα καὶ οἱ τότε παρόντες, καὶ οἱ ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ παρόντος παιδεύωνται τὸν αὐτὸν πόθον τῷ πατριάρχῃ, καὶ τὴν ὑπακοήν ἐπιδείκνυσθαι περὶ τὰ τοῦ Δεσπότη προτάγματα. Καὶ εἶπε, φησί, πρὸς αὐτόν· Ἀβραάμ, Ἀβραάμ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. Τί βούλεται ὁ τοῦ ὀνόματος διπλασιασμός; Τῆς πολλῆς εὐνοίας τῆς περὶ τὸν πατριάρχῃν σημειῖον ἔστι, καὶ ἰδεῖν αὐτῷ καὶ διὰ τῆς κλήσεως, ὅτι μέλλει εἶ τῶν ἀναγκαίων αὐτῷ ἐπιτάττειν. Παρασκευάζων τοίνυν αὐτὸν συντείνει αὐτὸν καὶ μετὰ σπουδῆς προσέχει τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις, τῷ διπλασιασμῷ τῆς κλήσεως ἐχρήσατο, καὶ φησιν· Ἀβραάμ, Ἀβραάμ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. Καὶ εἶπε· Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαὰκ, καὶ κορευθήτι εἰς τὴν γῆν τὴν ὑψηλὴν, καὶ ἀνέστηκε αὐτὴν εἰς ὀλοκαύτως ἔφ' ἔν τῶν ὀρέων, ὡς ἔν σοι εἶπω. Μάγας ὁ ὄγκος τοῦ ἐπιτάγματος, καὶ ὑπερβαίνειν ἀνθρωπίνην φύσιν τὸ πρᾶγμα. Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαὰκ. Ὅρα πῶς δι' αὐτῶν τῶν ῥημάτων μίζονα τὴν πυρὰν ἀνάπτει, καὶ τὴν κάμινον τῆς φιλοστοργίας τοῦ δικαίου, ἣν περὶ τὸν Ἰσαὰκ ἐκείνητό, σφοδρότερον διεγείρει. Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαὰκ. Ἐκαστον καθ' ἑαυτὸ ἱκανὸν καθίσταται τῆς τοῦ δικαίου ψυχῆς. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπε, Τὸν Ἰσαὰκ, ἀλλὰ προσέθηκε, Τὸν υἱόν σου, διὰ παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν ἐκτίσω, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ γήρῃ σχεῖν ἠδυνήθης, Τὸν ἀγαπητόν, τὸν περιπόθητόν σου, ὃν μὲν ὑπερβολῆς ἀγαπᾷς, τὸν Ἰσαὰκ, ὃν διάδοχον ἔξεν προσδοκᾷς, ἐξ οὗ καὶ τὸ σπέρμα σου αὐξήσει ἀπηγγελίαμην, καὶ τοσοῦτον αὐξήσει, ὡς τῷ κλήθει τῶν ἀστρῶν, καὶ τῇ ἄμμῃ τῇ παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης ἐξισωθῆναι. Τοῦτον οὖν αὐτὸν Λάβε, καὶ κορευθήτι εἰς τὴν γῆν τὴν ὑψηλὴν, καὶ ἀνέστηκε αὐτὸν ἐκεῖ εἰς ὀλοκαύτως ἔφ' ἔν τῶν ὀρέων, ὡς ἔν σοι εἶπω. Θαυμάσαι μοι ἔπεισι, πῶς καὶ τὴν ἀκοὴν ἤνεγκεν ὁ δίκαιος. Τοῦτον γὰρ αὐτὸν, φησὶ, τὸν οὕτως οὐ περιπόθητον, ἀνενεγχεῖ μοι εἰς ὀλοκαύτως ἔφ' ἔν τῶν ὀρέων. Τί οὖν ὁ δίκαιος; Οὐχ ἔπαρχῃ τὸν λογισμὸν, οὐ συνεχύθη τὴν διάνοιαν, οὐκ ἠπόρησε πρὸς τὸ ξένον τοῦ ἐπιτάγματος, οὐκ ἐνενόησεν, οὐκ ἐλογίσαστο πρὸς ἑαυτόν· Τί τοῦτο; ὁ παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν σπέρμα χαρισάμενος, ὁ διὰ τὴν οἰκίαν φιλοανθρωπίαν τὴν μητέρα τῆς Σάρρας ζωογονήσας νεκρωθεῖσαν, λοιπὸν μετὰ τὸ γαλακτοτροφῆθῃναι καὶ αὐξηθῆναι, καὶ λοιπὸν ἐν ἡλικίᾳ γενέσθαι, σφαγγῆναι τὸ τεχθέν μοι κελεύει, καὶ εἰς ὀλοκαύτως ἀνενεγθῆναι· ὁ πρὸ βραχείως εἰπὼν, Ἐν αὐτῷ κληθήσεται σοι σπέρμα, νῦν τὰ ἐναντία ἐπιτάττει; Καὶ πῶς ἂν εἰς ἔργον ἐξέλθοι ποτὲ τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπαγγελθέντα; [475] Πῶς γὰρ οἶόν τε τῆς βίβλης ἐκτεμνομένης τοὺς κλάδους φυτῶν ποτε, ἢ τοῦ δένδρου ἐκκοπτομένου τὸν καρπὸν ἐνεχθῆναι, ἢ τῆς πηγῆς ξηρανθείσης ποταμούς ἀναδοθῆναι; Κατὰ μὲν τὴν ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν ταῦτα γενέσθαι ἀμήχανον· Θεοῦ δὲ βουληθέντος πάντα γενέσθαι δυνατόν.

β'. Ἀλλὰ τοῦτων μενούδεν ἐλογίσαστο ὁ δίκαιος οὗτος, ἀλλὰ καθάπερ εὐγνώμων οἰκέτης, πάντα λογισμὸν ἀνθρώπινον παρωσάμενος, ἐνὸς μόνου ἐγένετο, τοῦ τὸ ἐπιταχθέν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν, καὶ ὡσπερ ἐκτὸς γεγονῶς τῆς ἀνθρωπείας φύσεως, καὶ πᾶσαν συμπάθειαν καὶ πατρι-

κὴν φιλοστοργίαν δευτέραν ἠγησάμενος τῶν τοῦ Θεοῦ προσαγμάτων, ἐπὶ τὴν ἐκπλήρωσιν ἔσπευδε. Καὶ ἀναστὰς, φησὶν, Ἀβραάμ τὸ πρῶτον, ἐπέειπε τὴν βροντὴν αὐτοῦ. Παρέλαβε δὲ μεθ' ἑαυτοῦ δύο παῖδας καὶ Ἰσαὰκ τὸν υἱὸν αὐτοῦ καὶ σχίσας εὐλα εἰς ὀλοκαύτως ἀναστὰς ἐκορευθῆναι, καὶ ἦλθεν ἐπὶ τὸν τόπον, ὃν εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός, ἐν ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ. Ὅρα τὸν φιλόανθρωπον Δεσπότην, πῶς καὶ ἐν τῷ διαστήματι βασανίζει τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν. Ἐνόησεν δὲ καὶ τὸν δικαίον τί εἰπέδ ἦν ὑπομένειν ταῖς τρισὶν ἡμέραις, αὐτὸν καθ' ἑαυτὸν μὲν ἀναλογιζόμενον τὸ ἐπιτάγμα, καὶ ὅτι αὐτὸς μέλλει ταῖς οἰκείαις χερσὶ τὸν οὕτω ποθούμενον σφάζειν υἱὸν ἐνθυμούμενον, οὐδὲν δὲ τὸ πρᾶγμα κοινώσασθαι ἔχοντα· καὶ καταπλήρηθι τὴν γνώμην αὐτοῦ τὴν φιλόστον καὶ τὴν σύνεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἦδει τὸ μέγεθος τοῦ ἐπιτάγματος, οὐδὲν ὄλωσ τούτο γνώριμον ποιεῖ, οὕτε τοῖς παισίν, οὕτε αὐτῷ τῷ Ἰσαὰκ, ἀλλὰ μόνος καθ' ἑαυτὸν τὸν ἀγῶνα τούτον ἠγωνίζετο, καὶ καθάπερ ἀνάστας τις οὕτως ἀκαταγνώστως ἔμενε, τὴν ἀνδρείαν τῶν λογισμῶν ἐπιδεικνύμενος, οὐδὲ πολυπραγμωνῶν, ἀλλ' εἶκον μετὰ πολλοῦ τοῦ πόθου τῷ τοῦ Θεοῦ νεύματι. Καὶ ἐπαθῆναι περὶ τὸν τόπον ἐφθασεν. Ἀναστέψας, φησὶν, Ἀβραάμ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, εἶδε τὸν τόπον μακρόθεν, καὶ εἶπε τοῖς παισίν αὐτοῦ· Καθίστατε αὐτοῦ μετὰ τῆς βροντῆς. Ὅρα καὶ ἐνταῦθα τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν σύνεσιν· καὶ τοὺς παῖδας λαθεῖν ἐβούλετο, διὰ πάντων δεικνύς ὅτι μετὰ προθυμίας ζεούσης καὶ ἐπιτεταμένου πόθου πληροῦν ἐβούλετο τὸ τῷ Θεῷ δοκοῦν. Ἐπειδὴ γὰρ ἦδει, ὅτι καινὸν καὶ παράδοξον ἦν, καὶ οὐ πρότερον ὑφ' ἑτέρου γεγονῶς τὸ παρ' αὐτοῦ μέλλον γίνεσθαι, κρύπτει τοὺς παῖδας καὶ καταλιπὼν αὐτοὺς μετὰ τῆς βροντῆς, φησὶν· Ἐνταῦθα ἀναμίνατε, ἐγὼ δὲ καὶ τὸ παιδάριον διαλευκόμενος πρὸς ὑμᾶς. Οὐκ εἰδὼς ὅτι τοῦτο ἔσται, ὁ εἰλεγεν, ἀλλὰ προεφίταυτε μὲν, ἴσως τούτου ἀγνοῖν. Ἐλεγε δὲ τοῖς παισίν, τάχα ἐξαπατῶν αὐτοὺς καὶ παρασκευάζων αὐτοὺς μένειν· καὶ λοιπὸν ἦν ὁ πατριάρχῃς μετὰ τοῦ παιδός. Ἐλαβε δὲ Ἀβραάμ τὰ εὐλα τῆς ὀλοκαύτως, καὶ ἐπέθηκεν Ἰσαὰκ τῷ υἱῷ αὐτοῦ. Ἐλαβε δὲ μετὰ χειρὸς τὸ πῦρ καὶ τὴν μάχαιραν, καὶ ἐκορευθῆσαν οἱ δύο ἄμα. Ὁ ψυχῆς ἀνδρεία! ὡ φρονήματος στερέβότης! Ἐπέθηκε, φησὶ, τῷ Ἰσαὰκ τὰ εὐλα τῆς ὀλοκαύτως, αὐτὸς δὲ τὴν μάχαιραν καὶ τὸ πῦρ ἔλαβε, καὶ ἐπορεύοντο οἱ δύο ἄμα. Ποίους ὀφθαλμοῖς ἔώρα τὸ παιδίον τὰ εὐλα ἐπιφερόμενον, [476] οἷς ἔμελλεν αὐτὸν μετ' οὐ πολὺ κηθῆναι; πῶς ἢ χεῖρ φέρειν ἠδύνατο τὸ πῦρ καὶ τὴν μάχαιραν; Καὶ ἢ μὲν χεῖρ ἐπέφερετο τὸ πῦρ τὸ αἰσθητόν, τὸ δὲ ἐνδοθεν πῦρ κατέφλεγεν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ ἰδαπάνα τὸν λογισμὸν, παθὼν νικῆν τῷ πρὸς τὸν Θεὸν πόθῳ, καὶ παρασκευάζον λογίζεσθαι, ὅτι ὁ ἦδη παρασχὼν καὶ ὑπὲρ φύσιν ἀνθρωπίνην πατέρα γενέσθαι παρασκευάσας δυνήσεται καὶ νῦν τὰ ὑπερβαίνοντα τὸν ἀνθρώπινον λογισμὸν ἐργάσασθαι. Ἄλλ' ὅρα μοι λοιπὸν πρὸ τοῦ αἰσθητοῦ πυρὸς τὴν ἐνδοθεν κατὰ μικρὸν ἐξαπτομένην κάμινον καὶ φλέγουσαν τοῦ δικαίου τὴν ψυχὴν. Εἶπε δὲ, φησὶν, Ἰσαὰκ πρὸς Ἀβραάμ τὸν πατέρα αὐτοῦ· Πάτερ. Ἰκανὸν τὸ ῥῆμα τῶν σπλάγγων αὐτῶν τοῦ δικαίου καθάψασθαι. Ὁ δὲ εἶπε· Τί ἐστίν, τέκνον; Πατέρα καλεῖς τὸν μετὰ μικρὸν ἀπαῖδα ἐσόμενον, καγὰρ τέκνον προσαγορεύω τὸν μετ' οὐ πολὺ μέλλοντα ἐπὶ τὸν βωμὸν ἀνίσταιν, καὶ ὃν ταῖς οἰκείαις χερσὶ μέλλει σφάζειν. Εἶτα ὁ παῖς φησὶν· Ἰδοὺ τὸ πῦρ ἐπιφέρῃ, ἀγῶν τὰ εὐλα· ποῦ ἐστὶ τὸ θῦμα τὸ μέλλον προσάγεσθαι; Ποῦ ἐστὶ τὸ κρῶβατον τὸ εἰς τὴν ὀλοκαύτως; Ἐννοεῖ μοι ἐνταῦθα τὸ δικαίου τὴν βάσανον· πῶς ἤνεγκε τὴν ἀκοήν, πῶς ἴσχυσε ἀποκρίνασθαι τῷ παιδί, ἢ Savil. et quidam mss. ὅρα πῶς καὶ ἐν τῷ διαστήματι βασανίζει τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης. Ἐνόησεν γὰρ εἰ ὑπέμειν ἐν τρισὶν ἡμέραις ὁ δίκαιος ἐκείνος, et cetera similiter paulum inverso ordine.

ἢ Quinque mss. μετ' οὐ πολὺ κηθῆσιν.

promissionis et postquam dixit : *In illo vocabitur tibi semen*, et ille erit successor tuus : *Post verba hæc tentabat Deus Abraham*. Quid est, *Tentabat* ? Non quod ipse ignoraret, tentatione illum probavit, sed ut et il qui tunc erant, et qui ab eo tempore usque ad præsens futuri sunt, istud ipsum patriarchæ desiderium et obediendam in præceptis dominicis præ se ferre discant. *Et dixit, inquit, ad eum : Abraham, Abraham. At ille dixit : Ecce ego*. Quid sibi vult verbi duplicatio ? Magnæ benevolentiae erga patriarcham argumentum est, et monstrabat ei vocatione ipsa, se magnum aliquid præcepturum esse. Ut igitur illum attentiores redderet, vocationem geminabat, et dixit : *Abraham, Abraham. Ille autem dixit : Ecce ego*. 2. *Et dixit : Accipe filium tuum dilectum, quem dilexisti, Isaac, et vade in terram excelsam, et offer eum in holocaustum super unum montium, quem tibi dixero*. Magnum præcepti pondus, et res humanam transcendens naturam : *Accipe filium tuum dilectum, quem dilexisti, Isaac*. Vide quomodo per verba ista majorem rogam succendit, et fornacem amoris, quo justus in Isaac affectus erat, vehementius excitat. *Accipe filium tuum dilectum, quem dilexisti, Isaac*. Unumquodque verbum per se sufficeret ad sauciendam animam justi. Non enim simpliciter dixit, *Isaac*, sed addidit, *Filium tuum*, quem præter omnem expectationem suscepisti, et in ipsa senectute habere potuisti, *Dilectum*, desiderabilem tuum, quem tam immodice diligis, *Isaacum*, quem successurum tibi expectas, ex quo et semen tuum multiplicandum promisi, et in tantum multiplicandum, ut stellarum multitudini et arenæ quæ juxta litus maris est adæquetur. Illum ipsum *Accipe, et vade in terram excelsam, et offer eum tibi in holocaustum super unum montium, quem tibi dicam*. Admirari subit quomodo hæc justus auribus ferre potuerit. Illum enim ipsum, inquit, tam desiderabilem tibi, offer mihi in holocaustum super unum montium. Quid igitur justus ? Non turbatus est animo, non confusus est mente, non consilio destitutus est ad tam stupendum præceptum, non cogitabat, non ratiocinabatur secum : Quid hoc est ? qui nihil præter omnem expectationem prolem largitus est, qui propter benignitatem suam emortuam Sarræ vulvam generationi idoneam fecit, nunc postquam ablatatus est filius et crevit, et in flore ætatis est, hunc occidi et in holocaustum offerri præcipit : qui paulo antea dixit, *In ipso vocabitur tibi semen*, nunc contraria præcipit. Et quomodo implebuntur, quæ ab eo sunt promissa ? Quo pacto enim fieri potest, ut radice exsecta rami pullulent, vel succisa arbore fructus proveniant, vel fonte arefacto fluvii scaturiant ? Secundum hominis rationem talia fieri non est possibile ; Deo autem volente fieri possunt omnia.

2. Cæterum horum nihil cogitavit secum justus ille, sed sicut gratus famulus, ommissa omni ratione humana, unam tantum rem curabat, ut imperata opere impleret : et quasi factus ab humana natura alienus, et postponendam ducens divinis præceptis omnem affectionem et dilectionem, ad implenda Dei jussa festinavit. 3. *Et cum surrexisset, inquit, Abraham mane,*

stravit asinam suam. Accepit autem secum duos servos et Isaac filium suum : et scissis lignis in holocaustum eum surrexisset, profectus est, et venit in locum, quem dixit ei Deus, die tertio. Vide clementem Dominum, quomodo et intervalló loci justus probavit virtutem. Cogita autem quid probabile sit triduo illo sustinuisse justum¹ secum reputantem sibi præceptum esse, ut anis manibus tam dilectum filium occideret, neque rem ulli communicaret et detegeret ; et obstupescere pium religiosumque ac prudentem ipsius animum. Quia enim sciebat magnitudinem præcepti, nemini prorsus hoc significavit, neque pueris, neque ipsi Isaac : sed solus secum agonem illum decertabat, et quasi adamus quidam manebat invictus, robor cogitationum tantum exhibens, et non multa causatus, magno cum desiderio obtemperabat nutui divino. Et postquam ad locum illum pervenit, 4. *Sublatis, inquit, Abraham oculis suis vidit locum a longe, 5. et dixit servis suis : Sedete hic cum asina*. Vide et hic justus magnam prudentiam : etiam servis vult esse occultus, per omnia declarans se cum ferventi alacritate et intento desiderio implere velle quod Deo probabatur. Nam quia sciebat novum et inauditum esse id quod ab ipso faciendum erat, neque ab ullo unquam tale quiddam factum fuisse antea, rem servis occultat. Et relictis eis cum asina, inquit : 5. *Hic expectate : ego enim et puer ambulabimus usque illuc, et cum adoraverimus, revertentur ad vos*. Ignorans futurum esse id quod dicebat, sed prophetavit quidem, ignorans tamen fortassis. Dicebat autem hæc servis, forte ut imponeret eis, et faceret ut ibi manentes non sequerentur : ac deinceps cum puero erat patriarcha. 6. *Accepit autem Abraham ligna holocausti, et imposuit Isaac filio suo. Tulit quoque in manibus ignem et gladium, et parerunt duo illi simul*. O animæ fortitudinem ! o spiritus soliditatem ! *Et imposuit, inquit, Isaac ligna holocausti* : ipse autem gladium et ignem accepit, et ierunt ambo simul. Qualibus oculis spectabat puerum ligna afferentem, super quæ non multo post illum immolaturus² erat ? quomodo manus ferre potuit ignem et gladium ? Et manus quidem ferebat ignem sensibilem, ignis autem interior accendebat ipsius mentem, et rationem absumebat, persuadebatque ut amore in Deum vinceret, et hanc cogitationem immittobat, eum, qui jam supra humanam naturam se fecerat esse patrem, iterum posse et nunc quæ humanam transgrediuntur rationem operari. Cæterum vide, obsecro, deinceps ante sensibilem illum ignem, incendium internum, quod paulatim exardescerebat, et justus mentem inflammabat. 7. *Dixit autem, inquit, Isaac ad Abraham patrem suum : Pater. Sufficiebat hoc verbum ad lancinanda justus hujus viscera. Ille autem dixit : Quid est, fili ? Patrem vocas, paulo post futurum orbem : et ego filium appello, qui non multo post super altare ascensurus est, mox occidendus manibus. Deinde puer inquit : Ecce ignem offero, et ego ligna : ubi est hostia immolanda ? Ubi*

¹ savil. et quidam Mss. : *Cogita enim quanta perpessus sit justus ille intra tres noctes.*

² quinque Mss., *impositurus*, pro, *immolaturus*.

est ovis ad holocaustum? Considera, obsecro, hic justus viri cruciatum, quomodo tulit auribus, quomodo potuit respondere puero, quomodo non est confusus mente, quomodo filio occultare potuit id quod futurum erat: sed inquit generoso spiritu et forti anima: 8. *Deus videbit sibi metipsi ovem ad holocaustum, fili.* Vide etiam hic quo pacto ignarus insinuat iterum quod futurum erat. Videbatur enim per responsum Isaac decerpisse, sed illi quidem verbis interim persuasit: ipse autem majorem gravioremque dolorem pertulit, verba in anima versans, et cogitans pueri elegantiam externam, internamque pulchritudinem, obedientiam, gratiam, ætatis florem. 9. *Cumque irent ambo, venerunt ad locum de quo dixit ei Deus.* Venerunt, inquit, ad montem excelsum, quem scilicet ei Dominus indicarat: *Et edificavit ibi Abraham altare.* Iterum obstupesco justis fortitudinem, quomodo potuerit extruere altare, quomodo valuerit, quomodo non defecerit præ angustia, sed et altare edificaverit, et imposuerit ligna. *Et ligatum filium suum Isaac imposuit super altare.* 10. *Et extendit Abraham manum suam, ut acciperet gladium, et occideret filium suum.*

5. *Abrahami fortitudo et Isaac obsequentia.* — Ne leviter prætereurramus, dilecti, quæ dicta sunt: sed consideremus quomodo non avolarit a corpore anima, quomodo potuerit suis manibus colligare, et lignis imponere tam dilectum, tam amabilem unigenitum. *Et extendit,* inquit, *Abraham manum suam, ut arripere gladium ad occidendum filium suum.* O religiosam animam! o fortem mentem! o ingentem amorem! o rationem vincentem humanam naturam! *Accipit,* inquit, *gladium, ut occideret filium suum.* Utrum magis adolere et obstupescere, fortissime spiritum patriarchæ, an pueri obedientiam? quod neque reluctatus est, neque factum ægre tulit, sed cessit et obtemperavit illis quæ a patre facta sunt, et sicut agnus cum silentio super altare accubuit, exspectans patris dexteram? Verum ubi illa pia mens sua omnia consummavit et nihil intermisit: ostendens bonus Dominus, se non occidi puerum, sed potius justis virtutem delegi volentem, hæc imperasse: coronato justo ob voluntatem suam, et accepta consummata hostia ex mente patriarchæ, nunc suam declarat benignitatem. 11. *Et vocavit eum,* inquit, *angelus Domini de caelo, dixitque, Abraham, Abraham.* Nam quia videbat justum jam accinctum et paratum ad immolationem, et volentem implere mandatum Domini, idcirco vocat eum de caelo, et dicit: Abraham, Abraham. Bene et hæc geminatione usus est, ut superaret impetum justis, et quasi per vocem detineretur justis dextera, jam tendens ad pueri cadem. *Et dixit: Ecce ego.* 12. *Et dixit: Ne injicias manum tuam in puerum, neque facias illi quidquam.* Nunc enim cognovi quia times Deum tu, et non pepercisti filio tuo dilecto propter me. *Ne injicias,* inquit, *manum tuam in puerum.* Non hoc præcepi ut opus perficiatur, neque volo ut occidatur filius tuus. sed ut obedientia tua manifesta sit omnibus. Igitur ne feceris ei quidquam. Contentus sum voluntate tua, et ex hac te corono et prædico. Nunc enim cognovi quia

times Deum tu. Vide quomodo humiliter se nostræ infirmitati hoc verbo attemperat. Quid igitur ignorabatne ante hoc justis virtutem, et nunc cognovit omnium Dominus? Non hoc, inquit, significat, quod nunc ipse cognoverit. Sed quid dicere vult? Nunc, inquit, omnibus declarasti, quomodo sincero timore Deum colas. Nam ego noveram famulam meum: quæ autem nunc a te facta sunt doctrinæ materia sunt tam præsentibus quam futuris. Notum enim fecisti nunc omnibus te timere Deum, et curare ut mandata ejus opere impleas: *Et non pepercisti filio tuo dilecto propter me:* illi qui tam dilectus est, quem tam ardentem amas, non pepercisti propter me, propter mandatum et jussum meum: sed prætulisti mandatum meum filio tuo. Proinde et filium tuum accipe. Propter hoc enim pollicitus sum fore ut semen tuum extenderetur: redimitus ergo obedientiæ tuæ corona, abi. Ego enim voluntatem coronare soleo, et propter mentem præmia largiri. Opere enim imp'cri par est ea quæ a te dicta sunt et servis tuis et Isaac: illis enim promisisti, *Cum adoraverimus, redibimus:* ecce hoc nunc erit; et puero rogante, *Ubi ovis est ad holocaustum? Deus videbit sibi metipsi ovem ad holocaustum,* dixisti. Ecce cum respexeris, inquit, oculis, vide prædictam a te ovem, quam scilicet pro puero sacrificabis. 13. *Ut respexit autem oculis vidit: et ecce aries unus detinobatur cornibus in arbusto Sabec.* *Et trivit Abraham, et accepit arietem, et obtulit illum in holocaustum pro Isaac filio suo.* Vidi religiosam tuam mentem, inquit, ecce id quod prius dixisti puero, hoc tibi præparavi. *Et accepit,* inquit, *et obtulit in holocaustum pro Isaac filio suo.* Vidisti Dei clementiam? Et sacrificium consummatum est, et patriarcha religio-am suam mentem declaravit, et a voluntate coronam reportavit: et Isaac accepto, rediit cum innumeris coronis.

Sacrificium Abrahamæ figura crucis. — Hæc autem omnia figura fuerunt crucis. Propterea et Christus Judæis dicebat: *Abraham pater vester exsultavit, ut videret diem meum; et vidit, et gavisus est* (Joan. 8. 56). Quomodo vidit, qui tot annis præcessit? Per figuram, per umbram. Sicut enim hic ovis oblatus est pro Isaac, ita et rationalis agnus oblatus est pro mundo. Oportebat enim in umbra describi et præsignari autem veritatem. Vide namque, obsecro, carissime, quomodo omnia per umbram præfigurata sunt: unigenitus illic, et unigenitus hic (a); dilectus illic et germanus, dilectus et hic ac germanus. *Hic enim est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacuit* (Matth. 3. 17). A patre ille in holocaustum offerebatur, et hunc Pater tradidit. Et hoc clamat Paulus dicens: *Qui proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum: quomodo non et cum illo omnia nobis daturus est* (Rom. 8. 32)? Illic usque umbra; postea rerum veritas longe excellentior monstratur. Agnus enim hic rationalis pro toto mundo oblatus est, totum orbem terrarum purifica-

(a) Huic loco conferatur oratio de beato Abrahamo, supra Tom. II, quæ homilia in multis huic nostræ affinis comprehendatur.

πῶς οὐ συνεχύθη, πῶς ἤνεγκε ταμειύσασθαι, καὶ μὴ κατάδηλον ποιῆσαι τῷ παιδί τὸ μέλλον ἔσεσθαι, ἀλλὰ φησὶ γενναίῳ φρονήματι καὶ ἀνδρείᾳ τῆ ψυχῆ· Ὁ Θεὸς δὴνεται ἑαυτῷ πρόβατον εἰς ὀλοκάρπωσιν, τέκνον. Ὅρα καὶ ἐνταῦθα πῶς οὐκ εἰδῶς πάλιν μνησθεὶς τὸ μέλλον ἔσεσθαι. Ἐδοξε γὰρ διὰ τῆς ἀποκριτικῆς παραλογίζεσθαι τὸν Ἰσαὰκ, ἀλλ' ἐκεῖνον μὲν διὰ τῶν βημάτων πρὸς τὸ παρὸν ἔπεισεν, αὐτὸς δὲ μείζονα τὴν οὐσίαν καὶ ἐπιτεταμένην ὄπιεμαν, τὰ βήματα αὐτὰ στρέφων ἐν τῇ διανοίᾳ, καὶ ἐνοῶν τοῦ παιδὸς τὴν εὐμορφίαν τὴν ἐξωθεν, τῆς ψυχῆς τὸ κάλλος, τὸ πειθύνιον, τὸ ἐπέραστον, αὐτὸ τῆς ἡλικίας τὸ ἄθος. Πορευθέντες δὲ ἀμφοτέρωι ἦλθον ἐπὶ τὸν τόπον, ὃν εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός. Παρεγένοντο, φησὶν, ἐπὶ τὸ ὄρος· τὸ ὕψηλόν, ὅπερ αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐγνώρισεν· *Καὶ ὠκοδόμησεν ἐκεῖ Ἀβραὰμ θυσιαστήριον*. Πάλιν ἐκπλήττομαι τοῦ δικαίου τὴν ἀνδρείαν, πῶς ἰδυνήθη τὸ θυσιαστήριον οἰκοδομησάτω, πῶς ἰσχυρῶς οὐ διελύθη ὑπὸ τῆς ἀγωνίας. Ἀλλὰ καὶ τὸ θυσιαστήριον ὠκοδόμησεν, καὶ ἐπέθηκε τὰ ξύλα. *Καὶ συμποδίσας Ἰσαὰκ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, ἐπέθηκεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον*. *Καὶ ἐξέτεινεν Ἀβραὰμ τὴν χεῖρα αὐτοῦ, λαβεῖν τὴν μάχαιραν, σφάζει τὸν υἱὸν αὐτοῦ*.

Γ. Μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν, ἀγαπητοὶ, τὰ εἰρημμένα, ἀλλ' ἐνοήσωμεν πῶς οὐκ ἀπέτην τοῦ σώματος ἢ ψυχῆ, πῶς ἤνεγκε ταῖς οἰκειαῖς χερσὶ συμποδίσαι, καὶ τοῖς ξύλοις ἐπιθεῖναι τὸν ἀγαπητὸν, τὸν ἐπέραστον, τὸν μονογενῆ. *Καὶ ἐξέτεινεν, φησὶν, Ἀβραὰμ τὴν χεῖρα αὐτοῦ, λαβεῖν τὴν μάχαιραν, σφάζει τὸν υἱὸν αὐτοῦ*. Ὡ φιλοθέου ψυχῆς! Ὡ γνώμης ἀνδρείας! Ὡ πόθου ἐπιτεταμένου! Ὡ λογισμοῦ νικῶντος ἀνθρωπίνην φύσιν! Ἐλαβε, φησὶ, *τὴν μάχαιραν, σφάζει τὸν υἱὸν αὐτοῦ*. Τίνα θαυμάσω καὶ ἐκπλαγῶ; [477] τοῦ πατριάρχου τὸ ἀνδρείον φρόνημα, ἢ τοῦ παιδὸς τὴν ὑπακοήν; ὅτι οὐκ ἀπισκίρησεν, οὐδὲ ἐδυσγέρανε πρὸς τὸ γινόμενον, ἀλλ' ἐπέθετο καὶ εἶπε τοῖς ὑπὸ τοῦ πατρὸς γινόμενοις, καὶ καθάπερ ἄρνιον μεθ' ἡσυχίας τῷ βωμῷ ἐπέκειτο, ἀναμένων τοῦ πατρὸς τὴν δεξιάν; Ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ τῆς γνώμης ἅπαντα ἀπηρτίσθη, καὶ οὐδὲν λοιπὸν ἐνέλιπε, δεικνὺς ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης ὅτι οὐ σφαγῆναι τὸν παῖδα βουλόμενος ταῦτα ἐπέταξεν, ἀλλὰ τοῦ δικαίου θέλων ἐκκαλύψαι τὴν ἀρετὴν ἀπὸ τῆς γνώμης στεφανώσας τὸν δικαίον, καὶ ἀπὸ τῆς προαιρέσεως, τοῦ πατριάρχου τὴν ἀπηρτισμένην θυσίαν δεξιόμενος λοιπὸν τὴν οἰκίαν ἐπιδείκνυται φιλανθρωπίαν. *Καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸν, φησὶν, ἄγγελος Κυρίου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ εἶπεν· Ἀβραὰμ, Ἀβραὰμ*. Ἐπειδὴ γὰρ ἑώρα συντεταμένον τὸν δικαίον, καὶ ἔτοιμον ὄντα πρὸς τὴν σφαγὴν, καὶ τὸ ἐπίταγμα πληρῶσαι βουλόμενον, διὰ τοῦτο καλεῖ αὐτὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ φησὶν, Ἀβραὰμ, Ἀβραὰμ. Καλῶς καὶ ἐνταῦθα τῷ διπλασιασμῷ ἐχρήσατο, ἵνα περιγένηται τῆς ὁρμῆς τοῦ δικαίου, καὶ μονοουχὶ διὰ τῆς φωνῆς κατάσχη τοῦ πατριάρχου τὴν δεξιάν ἐπιγομένην πρὸς τὴν τοῦ παιδὸς σφαγὴν. *Καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ· καὶ εἶπε· Μὴ ἐπιβάλλῃς τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παιδίον, μήδὲ ποιήσῃς αὐτῷ μηδέν*. Νῦν γὰρ ἔγνω, ὅτι φοβῆ τὸν Θεὸν οὐ, καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ. — *Μὴ ἐπιβάλλῃς, φησὶ, τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸ παιδίον*. Οὐ τὸ ἔργον γενέσθαι βουλόμενος τοῦτο ἐπέταξα, οὐδὲ σφαγῆναι θέλων τὸν παῖδα τὸν σὸν, ἀλλὰ τὴν ὑπακοήν τὴν σὴν ἅπασιν κατάδηλον ποιῆσαι. Μὴ τοίνυν ποιήσῃς αὐτῷ μηδέν· ἀρκούμαι γὰρ τῇ γνώμῃ τῇ σῇ, καὶ ἐντεῦθεν στεφανῶ καὶ ἀνακηρύττω σε. Νῦν γὰρ ἔγνω, ὅτι φοβῆ σὺ τὸν Θεόν. Ὅρα

λέξεως συγκρατάσιν. Τί οὖν; πρὸ τοῦτου ἤγναι τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, καὶ νῦν ἔγνω ὅτι τῶν ὀλων Δεσπότης; Ὁὐ τοῦτο φησὶν, ὅτι αὐτὸς νῦν ἔγνω. Ἀλλὰ τί; Νῦν, φησὶν, ἅπασιν ἐγνώρισας, ὅπως εἰλικρινῆ τὸν φόβον ἔχεις τὸν πρὸς τὸν Θεόν. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἤβην τὸν ἐμὸν θεράποντα· τὰ δὲ νῦν παρὰ σοῦ γενόμενα τοῖς τε νῦν ὄσοι, ταῖς τε μετὰ ταῦτα γενεαῖς διδασκαλίαις ὑπόθεσις γενήσεται. Ἐγνώρισας γὰρ νῦν ἅπασιν ὅπως φοβῆ τὸν Θεόν, καὶ τὰ προσταττόμενα εἰς ἔργον ἀγαγεῖν σπουδαίς· *Καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ*· τοῦ σφόδρα σοι περιποθήτου καὶ γνησίου ὄπῳ σου ἀγαπωμένου οὐκ ἐφείσω δι' ἐμέ, διὰ τὸ πρόσταγμα τὸ ἐμὸν, διὰ τὸ ἐπίταγμα τὸ παρ' ἐμοῦ· ἀλλὰ προετίμησας τὸ παρ' ἐμοῦ κελευσθέν τοῦ παιδὸς τοῦ σοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν παῖδα δέχου τὸν σὸν. Διὰ τοῦτο γὰρ σοι ἐπηγγελάμην τὸ σπέρμα τὸ σὸν ἐκταθῆσθαι· καὶ τὸν ἐπὶ τῇ ὑπακοῇ στέφανον ἀναδησάμενος ἀπῆθι. Ἐγὼ γὰρ τὴν προαίρεσιν οἶδα στεφανοῦν, καὶ ἀπὸ τῆς γνώμης τὰ βραβεῖα παρέχειν. Εἰς ἔργον γὰρ ἐκθῆναι προσήκει τὰ παρὰ σοῦ βηθέντα καὶ τοῖς παισὶ τοῖς σοῖς καὶ τῷ Ἰσαὰκ· ἐκαίνοις γὰρ ἐπηγγεῖλω, ὅτι *Προσκυνήσαντες ἀναστρέψομεν*· καὶ τοῦτο ἦδη ἔσται· καὶ τῷ παιδί πυθομένῳ, *Ποῦ ἔστι τὸ πρόβατον τὸ εἰς ὀλοκάρπωσιν*; Ὁ Θεὸς δὴνεται ἑαυτῷ πρόβατον εἰς ὀλοκάρπωσιν, εἶπας. Ἰδοὺ οὖν ἀναβλέψας [478] τοῖς ὀφθαλμοῖς σου ὅρα τὸ προῶν παρὰ σοῦ πρόβατον, ὅπερ ἀντὶ τοῦ παιδὸς ὀλοκαρπώσεται. *Ἀναβλέψας δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς εἶδε, καὶ ἰδοὺ κριὸς εἰς κατεχόμενος τῶν κεράτων ἐν φυτῷ Σαβέκ*. *Καὶ ἐπορεύθη Ἀβραὰμ, καὶ ἔλαβε τὸν κριόν, καὶ ἀνήνεγκεν αὐτὸν εἰς ὀλοκάρπωσιν ἀντὶ Ἰσαὰκ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ*. Εἶδόν σου, φησὶ, τῆς γνώμης τὸ φιλόθεον, ἰδοὺ ὅπερ προλαβὼν εἶπας τῷ παιδί, τοῦτο σοι παρεσκευάσα. *Καὶ ἔλαβε, καὶ ἀνήνεγκεν εἰς ὀλοκάρπωσιν ἀντὶ Ἰσαὰκ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ*. Εἶδες Θεοῦ φιλανθρωπίαν; Καὶ ἡ θυσία ἀπηρτίσθη, καὶ ὁ πατριάρχης τὸ φιλόθεον αὐτοῦ τῆς γνώμης ἐπεδείξατο, καὶ ἀπὸ τῆς προαιρέσεως τὸν στέφανον ἐχομίσατο, καὶ τὸν Ἰσαὰκ λαβὼν ἐπάνεισι μετὰ μυρίων στεφάνων. Ταῦτα δὲ πάντα τύπος ἐγένετο τοῦ σταυροῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίοις ἔλεγεν· *Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαπάσασατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν· καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη*. Πῶς εἶδεν ὁ πρὸ τοσοῦτων γεγεννημένος χρόνων; Διὰ τοῦ τύπου, διὰ τῆς σκιάς. Καθάπερ γὰρ ἐνταῦθα τὸ πρόβατον προσηνέχθη ἀντὶ τοῦ Ἰσαὰκ, οὕτως ὁ λογικὸς ἄμνος προσηνέχθη ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης. Ἐδει γὰρ ἐν τῇ σκιά προδιαγραφῆναι τὴν αἰθερίαν. Ὅρα μοι γὰρ, ἀγαπητέ, πῶς ἅπαντα διὰ τῆς σκιάς προετυπούτο· μονογενῆς ἐκεῖ, καὶ μονογενῆς ἐνταῦθα· ἀγαπητὸς ἐκεῖ καὶ γνήσιος, ἀγαπητὸς καὶ ἐνταῦθα καὶ γνήσιος. Ὁὐτος γὰρ ἔστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, φησὶν, ἐν ᾧ πῆδύχησα. Ὑπὸ τοῦ πατρὸς ἐκαίνοις εἰς ὀλοκαύτωςιν ἀνεφέρετο, καὶ τοῦτον ὁ Πατὴρ ἐξέδωκε. *Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὅπερ ἡμῶν πάντων κατέδωκεν αὐτὸν, πῶς οὐχὶ καὶ σὸν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίζεται*; Μέχρι τούτου ἡ σκιά· λοιπὸν δὲ τῶν πραγμάτων ἡ ἀλήθεια πολὺ τὸ ὑπερέχον ἐπιδείκνυται. Ὁ γὰρ ἄμνος οὗτος ὁ λογικὸς ὑπὲρ ἁπάσης τῆς οἰκουμένης προσεφέρετο, οὗτος τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐξεκάθηνεν· οὗτος τοὺς ἀνθρώπους τῆς κλάνης ἡλευθέρωσε,

καὶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπαγγήγαγεν· οὕτως τὴν γῆν ὀρανὴν ἐποίησεν, οὐ τῶν στοιχείων ἐναλλάξας τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς πολιτεῖαν εἰς τοὺς ἐπὶ γῆς ἀνθρώπου; μεταστήσας. Διὰ τοῦτου πᾶσα ἡ τῶν δαιμόνων θεραπεία λέλυται· διὰ τοῦτου οὐκ ἐτι λίθοις καὶ ξύλοις προσκυνῶσιν ἄνθρωποι, οὐδὲ οἱ λόγῳ τιμημένοι τοῖς ἀναισθητοῖς ὀποκύνουσιν, ἀλλὰ πᾶσα ἀπελήληται ἡ κλάνη, καὶ τὸ τῆς ἀληθείας φῶς τὴν οἰκουμένην κατηύρασεν.

θ. Εἶδες τῆς ἀληθείας τὴν ὑπεροχὴν; εἶδες τί μὲν ἡ σκία, τί δὲ ἡ ἀλήθεια; Καὶ ἐκάλεσε, φησὶν, Ἄβραάμ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖνον, Κύριος εἶδεν· Ἰνα εἰπωσι σήμερον, Ἐν τῷ ὄρει Κύριος ὤφθη. Ὅρα τοῦ δικαίου τὴν φιλόθεον γνώμην, πῶς ἐκάστοτε ἐκ τῶν συμβαινόντων τὰς προσγορίας τοῖς τόποις ἐπιτίθησι. Τὴν γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένην ἐπίσκεψιν ἂ βουλόμενος, καθάπερ ἐν στήλῃ χαλκῆ, ἐναποθέσθαι τῷ τόπῳ διὰ τῆς προσγορίας, φησὶ, Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου, Κύριος εἶδεν. Ἦρκει μὲν οὖν πρὸς ἀμοιβὴν τῷ δικαίῳ καὶ τὸ ζῶντα ἐπαναγαγεῖν τὸν Ἰσαὰκ, καὶ τὸ ἀξιοῦσθαι τοῦ ἐγκωμίου τοῦ μεγάλου, τοῦ, [479] *Nūn ἔγγων δεῖ φοβῆ τὸν Θεόν*· ἀλλ' ὁ φιλότιμος ταῖς δωρεαῖς αἰετῶν καὶ ταῖς εὐεργεσίαις τὴν ἔνοιαν τὴν ἡμετέραν, ἐπιδαφίλευται καὶ νῦν τοῦ δικαίου τὴν γνώμην, καὶ ἀμειβόμενός ἂ φησὶ πάλιν πρὸς αὐτόν· Καὶ ἐκάλεσεν ἄγγελος Κυρίου τὸν Ἄβραάμ δευτέρου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, λέγων· Κατ' ἔμναυτοῦ ὤμοσα, λέγει Κύριος, οὐ εἵνεκεν ἐποίησας τὸ ρῆμα τοῦτο· καὶ οὐκ ἐφέσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ, ἢ μὴν εὐλογῶν εὐλογῆσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου, ὡς τοὺς ἀντέρας τοῦ οὐρανοῦ καὶ ὡς τὴν ἄμμον τὴν παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης, καὶ κληρονομήσει τὸ σπέρμα σου τὰς πόλεις τῶν ὑπεραντιῶν, καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν τῷ σπέρματι σου πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς, ἀπ' ὧν ὑπάκουσας τῆς ἐμῆς φωνῆς. Ἐπειδὴ ἐπλήρωσας, φησὶ, τὸ ἐπίταγμα τὸ ἐμὸν, καὶ τὴν οἰκίαν ὑπακοὴν διὰ πάντων ἐπέδειξω, διὰ τούτου ἄκουε, ὅτι Κατ' ἔμναυτοῦ ὤμοσα, λέγει Κύριος. Ὅρα Θεοῦ συγκατάθεσιν· Κατ' ἔμναυτοῦ, φησὶν, ὤμοσα, ἵνα θαρβείν ἔχη; ὅτι πάντως ἔσται τὰ παρ' ἐμοῦ εἰρημένα. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἄνθρωποι, ἐπὶ ἀνδρῶν ἐπιθῶσι τοῖς ἐπαγγελθεῖσι, τότε ὡς βεβαίαν τὴν ὑπόσχεσιν δεξάμενοι, οὕτω δικάσονται· οἱ τὴν ἐπαγγελίαν ἐσχηκότες· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δεσπότης τῇ ἀνθρωπίνῃ συνθηκῇ χρησάμενός φησὶ· Κατ' ἔμναυτοῦ ὤμοσα, οὐ εἵνεκεν ἐποίησας τὸ ρῆμα τοῦτο, καὶ οὐκ ἐφέσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ. Σκόπει μοι φιλανθρωπία Δεσπότης. Οὐκ ἐφέσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ. Καὶ μὴν ζῶντα αὐτὸν ἐπανάγει. Μὴ τὸ τέλος ἴδῃς, ἀγαπητὲ, ἀλλὰ τὴν γνώμην μάθε, μεθ' ἧς ἀσυλλογίστως τὰ προσταττόμενα ἐπλήρου. Ὅσον γὰρ εἰς προαίρεσιν, ἤμαξ τὴν δεξιὰν ὁ πατριάρχης, καὶ κατὰ τῆς δεξιᾶς τοῦ παιδὸς ἐπαφῆκε τὸ ξίφος, καὶ ἀπειρησμένην ἀπειργάσατο τὴν θυσίαν· δι' ὃ καὶ ὁ Δεσπότης, ὡς εἰς ἔργον τῆς θυσίας ἐνεχθείσης, οὕτω τὸν ἵπαινον τοῦ δικαίου συντίθησι· καὶ φησὶν, ὅτι Οὐκ ἐφέσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ. Σὺ μὲν οὐκ ἐφέσω διὰ τὸ ἐμὸν πρόσταγμα· ἐγὼ δὲ ἐφεισάμην διὰ τὴν σὴν ὑπακοὴν. Ἐνεκεν οὖν τῆς ὑπακοῆς ταύτης ἀμειβόμενός σε, εὐλογῆσω σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε. Ὅρα εὐλογίας ἐπίτασιν, ἀντι τοῦ, Ἐπὶ πλέον πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου. Οὕτως γὰρ

^a Quinque mss. ἐπισκοπῆν.

^b Καὶ ἀμειβόμενος potest hic duplici modo intelligi, et rici-ssim alioquin, vel et respondens, quo sensu usurpatur hinc vix explicable, vel explicari potest, et rici-ssim remuneratus, sive et numerus pro numeris reddens, et hoc posteriori modo p. m. hic intelligendum esse.

ὁ τῇ γνώμῃ σου σφαιραθεῖς, οὕτως εἰς πλῆθος ἐκτείνων ἐξεῖ τὸ σπέρμα, ὡς τοῖς ἄστροις καὶ τῇ ἄμμῳ περισσῶσθαι, Καὶ πάντα τὰ ἔθνη ἐνευλογηθήσονται ἐν τῷ σπέρματι σου, ἀπ' ὧν ὑπάκουσας τῆς ἐμῆς φωνῆς. Ταῦτα δὲ σοι, φησὶν, ἅπαντα ἔσται διὰ τὴν πολλὴν ὑπακοήν. Ἄρα τῶν μυρίων ἡμῖν ἀγαθῶν πρόξενον ἐγίνεται τὸ ὑπακοῦσιν τῷ Δεσπότη, καὶ παῖθεσθαι αὐτοῦ τοῖς προστάγμασι, καὶ ὁμοίως τῷ πατριάρχῃ τούτῳ μὴ περιεργάζεσθαι τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπιταττόμενα· ἀλλὰ καθάπερ εὐγνωμονας οἰκέτας πληροῦν τὰ διατεταγμένα, καὶ τὸν ὑπὲρ τούτων λόγον παραχωρεῖν τῷ Δεσπότη; Ἐάν οὖν οὕτω παιδεύσωμεν ἑαυτοὺς, δυνασόμεθα καὶ τὴν αὐτὴν ὑπακοὴν τῷ δικαίῳ ἐπιδείξασθαι, καὶ τῶν αὐτῶν στεφάνων ἐπιτυχεῖν. Πῶς δὲ ὑπακούομεν; Ἐάν τὰς ἐντολάς αὐτοῦ διὰ τῶν ἔργων [480] πληρώσωμεν. Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταί, φησὶ, τοῦ νόμου δικαιοῦθήσονται, ἀλλ' οἱ ποιηταί. Τί γὰρ βέλους, ἐάν καθ' ἑκάστην μὲν ἀκούομεν, ἀμελῶμεν δὲ τῆς τούτων ἐργασίας; Διὸ παρακαλῶ, ἐπὶ τὴν ἐργασίαν αὐτῶν τῶν ἔργων σπεύσωμεν· οὐδὲ γὰρ ἄλλως σωθῆναι δυνατόν· ἵνα καὶ τὰ ἡμαρτημένα ἀπονυφώμεθα, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ τοῦ Δεσπότη φιλανθρωπίας ἀξιοῦσθαι, χάριτι καὶ οἰκτιρισμοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OMIAIA MH.

Ἀπεκρίθησαν δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Χέτ πρὸς Ἄβραάμ, καὶ εἶπαν· Βασιλεὺς παρὰ Θεοῦ εἰ σὺ ἐν ἡμῖν, ἐν τοῖς ἐκλεκτοῖς μνημείοις ἡμῶν θάψον τὸν νεκρὸν σου.

Εἶδετε χθὲς, ἀγαπητοί, τοῦ πατριάρχου τὴν ἀνδρείαν· εἶδετε ψυχὴν ἀδάμαντος στερρότεραν, πῶς, τὸ ἦρον εἰς αὐτόν, διὰ τὴν περὶ τὸν Θεὸν πόθον ἱερέως τοῦ παιδὸς ἐγένετο, καὶ τῇ μὲν γνώμῃ ἤμαξ τὴν δεξιὰν, καὶ τὸ ἱερεῖον προσήνεγκε· διὰ δὲ τὴν ἄφατον τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν σὺν αὐτῷ ὕγι τὸν παῖδα λαβὼν ἐπαφῆκε, καὶ ἀπὸ τῆς προαιρέσεως ἀνεκνήρυστο ὁ πατριάρχης καὶ τὸν στεφάνον λαμπρὸν ἀνεδήσατο, καὶ τούτον τὸν τελευταῖον ἀγῶνα ἠγωνίσαστο, καὶ διὰ πάντων τὸ φιλόθεον αὐτοῦ τῆς γνώμης ἐπέδειξετο. Ἰδόμεν ἂ καὶ σήμερον τοῦ δικαίου τούτου τὸ φιλόστοργον, ὅσην ποιεῖται τοῦ παιδὸς τὴν κληρονομίαν. Ἐπειδὴ γὰρ μετὰ τὸ ἀπὸ τῆς θυσίας ταύτης ἐπαυθεῖν τῆς καινῆς καὶ παραδόξου διεδέξατο αὐτὸν τῆς Σάρρας τὸ πίνθος, αἰτίσας παρὰ τῶν υἱῶν Χέτ κτήσιν τάφος, καὶ πριάμενος τὸν τόπον, ἀπέθετο τὸν νεκρὸν, καὶ ταύτην πρώτην ἀρχὴν κτήσεως ποιεῖται ὁ πατριάρχης διὰ τὴν τῆς Σάρρας τελευταίην. Δεικνύσα γὰρ ἡμῖν ἡ θεία Γραφή διὰ πάντων τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, καὶ δεῖ ὡς πάροικος καὶ παρεπίδημος, ἅπαντα διῆγε τὸν χρόνον, καὶ τοῦτο ἐπεσημήνατο, ἵνα μάθωμεν, ὅτι ὁ τοσαύτης ἀπολαύων τῆς θουθεν συμμαχίας, καὶ οὕτω περιφανῆς γεγονώς, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον πλῆθος ἐκταθεῖς, οἰκεῖον τόπον οὐκ ἐκτήσατο, καθάπερ νῦν πολλοὶ ποιοῦσιν, ἀγροῦς καὶ κώμας, καὶ πολλὴν τινα καὶ ἀφατον περιουσίαν κατακτάσθαι σπουδάζοντες· ὅτι γὰρ ἀρχοῦντα πλοῦτον ἐν ἀπὸ τῆς γνώμης, καὶ οὐδεμίαν περὶ ταῦτα ἐποιεῖτο τὴν σπουδὴν. Ἀκούετωσαν οἱ ἀδρόν· καὶ ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή τὰ πάντων περιβαλλόμενοι, καὶ πανταχοῦ, ὡς εἶπεν, τῆς οἰκείας πλεονεξίας τὴν ἐπιθυμίαν ἐκτείνοντες, καὶ μισεσθῶσαν τὸν πατριάρχην, τὸν οὐδὲ ὅπου καταθῆ τῆς Σάρρας τὸ λείψανον ἐσχηκότα, μέχρις ὅτε, καὶ ὑπ' αὐτῆς τῆς ἀνάγκης ὠθοῦμενος, ὠνήσατο τὸν ἀγρὸν καὶ τὸ σπήλαιον παρὰ τῶν υἱῶν Χέτ. Ὅτι γὰρ περιβλεπτός ἦν παρὰ τοῖς τὴν Χαναναίαν ὀκνοῦσιν, ἄκουε τῶν υἱῶν Χέτ πρὸς αὐτὸν λεγόντων· [481] Βασιλεὺς παρὰ Θεοῦ εἰ σὺ ἐν ἡμῖν, ἐν τοῖς ἐκλεκτοῖς

^c Savil. et pauci mss. πρόξενος, quae lectio non spernenda.

^d Savil. et sex mss. ἠγωνίσαστο, ἵνα διὰ πάντων τὸ φιλόθεον αὐτοῦ τῆς γνώμης ἅπασι γένηται κατάδηλον. Ἰδόμεν.

^e Ἦκε, κατακτάσθαι σπουδάζοντες, desunt in Savil et in aliquot mss.

vit; hic homines ab errore liberavit, et ad veritatem reduxit; hic terram cælum fecit, non elementorum immutata natura, sed conversatione cælesti hominibus super terram degentibus allata. Per hunc omnis dæmonum cultus solutus est; per hunc factum est ut non adorentur lapides et ligna ab hominibus: et qui ratione præditi sunt ante insensibilia non precipiunt, sed omnis abiit error, et veritatis lux orbem illustravit.

4. Vidisti veritatis excellentiam? vidisti quid umbra, quid veritas? 14. *Et vocavit, inquit, Abraham nomen loci illius, Dominus vidit: ut dicant hodie, in monte Dominus visus est.* Vide justi religiosam mentem, quomodo ubique ex iis quæ acciderant appellationes locis imponit. Visitationem enim a Deo factam volens quasi in columna aræ insculpere loco per appellationem, *Vocavit nomen loci, Dominus vidit.* Sufficiebat quidem justo pro præmio, quod vivus rediret Isaac, et quod meritis esset illam eximiam laudem, nempe quod dicit: *Nunc cognovi quod times Deum tu: verumtamen is qui donis certare cupit, et beneficiis semper vincit mentem nostram, justis auium variis exornat præmiis, et inquit iterum ad illum: 15. Et vocavit angelus Domini Abraham secundo de cælo, dicens: 16. Per memetipsum iuravi, dicit Dominus, eo quod fecisti verbum hoc, et non pepercisti filio tuo dilecto propter me, 17. profecto benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo semen tuum sicut stellas cæli, et sicut arenam quæ est in littore maris; et hereditate possidebit semen tuum civitates hostium, 18. et in semine tuo benedicentur omnes gentes terræ, eo quod audisti vocem meam.* Quia, inquit, implevisti præceptum meum, et tuam obedientiam per omnia declarasti, propterea audi: *Per memetipsum iuravi, dicit Dominus.* Vide quomodo in sermone se demittat Dominus: *Per memetipsum, inquit, iuravi, ut confidas omnino eventura tibi quæ a me dicta sunt.* Quandoquidem enim cum homines promissis juramenta addunt, tunc stabiliorum accipiunt promissionem illi quibus promittitur: eapropter et Dominus humana usus consuetudine inquit: *Per memetipsum iuravi, eo quod fecisti verbum hoc, et non pepercisti filio tuo dilecto propter me.* Considera, obsecro, clementiam Domini. *Non pepercisti filio tuo dilecto propter me.* Attamen vivum ipsum reducit. Non eventum respicias, dilecte, sed voluntatem et mentem disce, qua sine ullo ratiocinio mandata implebat. Quantum enim ad voluntatem attinet, cruentaverat dextram patriarcha, et per cervicem pueri immiserat gladium, perfectumque obtulerat sacrificium: Idcirco Dominus, quasi sacrificio re ipsa consummato, laudat justum, et dicit: *Non pepercisti filio tuo dilecto propter me.* Tu quidem non pepercisti propter meum mandatam; ego autem peperci propter tuam obedientiam. Propter hanc tuam obedientiam te remunerans, *Benedicam te, et multiplicans multiplicabo te.* Vide cumulatam benedictionem: hoc est: Amplius multiplicabo semen tuum. Illic enim qui per voluntatem tuam occisus est, in tantam multitudinem propagabit semen tuum, ut stellis et arenæ æquandum sit,

Et omnes gentes in semine tuo benedicendæ sint, eo quod audisti vocem meam. Hæc omnia, inquit, tibi in obedientiæ tantæ mercedem aderunt.

Moralis exhortatio. — Ergone plurima nobis bona id conciliat, quod obediimus Deo et præceptis ejus obtemperamus, et sicut patriarcha ille, curiosius non inquirimus, quare talia ab eo imperata sint: sed ut grati servi implemus mandata, rationemque eorum relinquimus Domino? Si igitur sic docuerimus nosmetipsos, poterimus et eandem obedientiam exhibere, quam justus ille, eandemque consequi coronas. Quomodo autem obediemus? Si mandata ejus opere adimpleverimus. *Non enim auditores, inquit, legis justificabuntur, sed factores (Rom. 2. 13).* Quæ enim utilitas, si quotidie audiamus, et opera negligamus? Ideo oro, ut ad agenda opera bona festinemus; neque enim aliter salutem consequi possumus: ut et peccata nostra abluamus, et clementia Domini digni habeamur, gratia et miserationibus Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et sancto vivificoque Spiritui sit gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XLVIII.

Responderunt autem filii Chet ad Abraham, et dixerunt: Rex a Deo es tu in nobis, in electis sepulcris nostris sepeli mortuum tuum (Gen. 23. 5. 6).

1. Vidistis heri, dilecti, patriarchæ fortitudinem: vidistis animam adamante solidiorem, quomodo, quantum in ipso erat, ob magnam in Deum caritatem sacerdos filii factus est, et proposito quidem cruentavit dextram, sacrificiumque obtulit: per ineffabilem autem misericordiam Dei salvo et sano filio suo recepto rediit, et propter voluntatem prædicatus est coronaque fulgida redimitus, et summum agonem certavit, ac per omnia pietatem mentis suæ declaravit. Videamus et hodie quantam justus ille filii curam habuerit. Nam postquam a sacrificio illo novo et admirabili rediit, excepit eum Sarræ luctus: cum autem petiisset a filiis Chet posse sionem sepulcri, empto loco, deposuit mortuam, et hoc principium possessionis habet patriarcha mortis Sarræ occasione. Monstrans enim nobis Scriptura divina justis virtutem, eumque sicut peregrinum et advenam toto tempore fuisse, hoc quoque significavit, ut discamus eum qui tanto superno præsidio fruebatur, et sic illustris factus atque in tantam multitudinem diffusus erat, proprium sepulcrum non possedisse, sicut nunc multi faciunt, agros et villas, infinitamque aliam substantiam possidere studentes. Multis enim animi divitiis fruebatur, et de aliis non erat anxius. Audiant qui repente et in uno temporis momento omnium bona corradiunt, et ubique, ut ita dicant, avaritiæ suæ concupiscentiam extendunt, imitenturque patriarcham, qui ne quidem habuit locum in quo Sarræ collocaret reliquias, sed tunc primum, quando ab ipsa necessitate compulsus est, emit agrum et speculuncam a filiis Chet. Nam quod spectabilis esset apud Chananæos, audi filios Chet ad eum dicentes, 6. *Rex a Deo es tu in nobis, in electis sepulcris nostris*

sepeli mortuum tuum : nullus enim nostrum prohibebit sepulcrum suum a te (Cap. 23). Cæterum vide quomodo justus operibus suis doceat illos veram philosophiam, et non prius velit accipere monumentum, quam justum dinumeret pretium. Nam licet vos, inquit, ita benevoli erga me sitis : at ego non patiar, nisi prius debitum pretium dependerim (v. 13) : et sic accipiam sepulcrum. Et numerata, inquit, pecunia accepit monumentum : 19. *Et sepelivit Sarram uxorem suam in spelunca agri duplici, quæ est e regione Mambre.* Et qui tam clarus et spectabilis erat, qui tantam apud Deum habens fiduciam, et apud omnes fere qui ibi agebant in tanto honore erat, ut et a filiis Chet rex nominaretur, neque vestigium pedis possidebat. Propterea et beatus Paulus virtutem justii prædicans et scribens dicebat : *Per fidem peregrinus fuit Abraham in terra promissionis veluti aliena, cum in tabernaculis habitasset cum Isaac et Jacob coheredibus ejusdem promissionis (Hebr. 11. 9).* Deinde docens nos, quomodo fide peregrinus fuerit, subdidit : *Expectabat enim habentem fundamenta civitatem, cujus opifex et conditor est Deus (Ibid. v. 10).* Spe, inquit, futurorum despiciebat præsentia, et expectatione majorum bonorum, minus curabat ea quæ in præsentia vita sunt : atque hæc ante legem, et ante gratiam. Qualem igitur habebimus nos excusationem, dic, oro, qui post tot sollicitationes, et promissiones ineffabilem bonorum, inhiamus præsentibus, et emimus agros, et ubique clari esse studemus, colligimusque hæc omnia per avaritiam et rapinam? et id quod beatus propheta cum lamento dicebat : *Væ iis qui coniungunt domum domui, et agrum agro copulant, ut quid a proximo auferant (Isai. 5. 8) :* hoc nos operibus implemus? Annon quotidie videmus diripi viduarum bona, spoliari orphanos, infirmos a fortioribus opprimi? Verum justus ille nequaquam sic, sed et sepulcrum emere cum voluit, quoniam vidit eos a quibus petiit dare volentes, non prius accepit, quam justum dependisset pretium. Hæc itaque mente versantes, dilecti, nos qui sub gratia, eum qui ante legem imitemur : et ne multa possidendi cupiditate accensi, majorem et graviolem accumulamus ignem inextinguibilem, et flammam intolerabilem. Audiemus enim, si in hujusmodi rapina et avaritia manserimus, ea quæ dicta sunt diviti illi : *Stulte, ista nocte abs te animam tuam repetent : quæ autem præparasti, cujus erunt (Luc. 12. 20)?* Quare, dic mihi, tanto pere sudes, ut colligas ea quæ non multo post hinc abripiendus, hic relinques, ex eis non solum nihil utilitatis percipere valens, sed et onus peccatorum in humeris propriis ferens, et inuili penitentia ductus? Nam ea quæ a te per avaritiam collecta sunt, in hostium sæpe devenient manus, tu autem pro illa rationem et penam dabis. Quanta igitur est demeritæ aliis laborare, et te propterea penam dare?

2. Esto autem, hactenus ita negligenter nos gesserimus, nunc saltem quid operis facto sit consultemus ; et non tantum operam demus, ut nobis operes affluant, sed ut et justitiæ magnam rationem et curam gera-

mus. Neque enim res nostræ hujus vitæ limitibus circumscriptæ sunt, neque semper in aliena regione erimus : sed non multo post in propriam remeabimus patriam. Omnia igitur faciamus, ne illic egeni simus futuri. Nam quæ utilitas, in aliena regione multas divitias relinquere, in propria autem, et in patria necessariis carere? Itaque oro, festinemus dum adhuc tempus est, ut illuc transferamus etiam quæ in hæc aliena habemus. Enimvero licet multum inter se distent, facili tamen est transvectio. Qui enim nostra eo transferant, parati sunt, et secure illuc pergunt, atque in thesauro inde prædabili ea reponunt, quæcumque per illorum manus præmittere potuerimus. Pauperum enim manus in caelestia promptuaria sibi collata dona nostra reponunt. Quoniam igitur tanta et facilitas et securitas est, quare moramur, et non omni studio hoc facimus, ut ibi ea inveniamus, ubi eis maxime opus erit? Propterea patriarcha ille quasi alienam inhabitat Chananæam, quia illam *Expectabat civitatem, cujus opifex et conditor est Deus (Hebr. 11. 10).* Si igitur voluerimus justum hunc imitari, et nos in illam occurreremus, et in sinum patriarchæ veniremus. Operum enim communio etiam fruitionis communionem præstat. Verum si placet, redeamus ad sermonis seriem, et videamus post Sarræ mortem quantam justus curam agit filii, Isaaci dico. Audiemus igitur divinam Scripturam nobis narrantem. 1. *Et Abraham erat senex, prope octo diebus. Et Dominus benedixit Abraham per omnia (Cap. 24).* Quare hæc nobis assignavit Scriptura? Quia patriarcha diligenter curaturus erat ut sponsa Isaac adduceretur, idcirco nobis ejus ætatem assignavit. Quando enim, inquit, ad extremam senectutem pervenit, volens Isaacum a Chananæorum cognatione avertere, ut ne inde uxorem duceret, vocato, inquit, famulo prudentiore, commendat ei negotium hoc, et dicit : 2. *Pone manum tuam subter femur meum.* Lingua Græca habet, *subter femur meum (a) :* Hebraica vero, *Subter lumbum.* Et quare sic dicit? Mos ille veterum erat. Aliter autem dixeris, quia hinc principium originis Isaac duxerat. Et ut discas hoc tunc in more fuisse, animadvertite illum imperare ut manum ille eo loco ponat, et statim adjungere : 3. *Et adjurabo, inquit, te per Dominum Deum cæli et Deum terræ.* Vide quomodo docet famulam ad cognoscendum universorum Conditorum. Nam qui dixit, *Deum cæli et Deum terræ,* omnem creaturam comprehendit. Et quod illud juramentum erat? *Ut non accipias uxorem filio meo Isaac de filiabus Chananæorum, inter quos ego habito : 4. sed in terram meam, in qua natus sum, ibis, et ad cognatio-*

(a) In Hebræo legitur יָדוּ עַל כַּף רַגְלִי, quod vertitur, *sub femore meo.* At Diodorus Tarsensis in Catenis : Τινὲς φασὶ τὸν Σύρον καὶ τὸν Ἑβραῖον μὴ ὁμοίως ἔχειν τὸ, ὅθεν τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸν μηρὸν μου· ἀλλ' ἕως αὐτὸ τὸ παιδαγωγικὸν ὄργανον· ἐπειδὴ τῆς διαβολῆς ἡ εὐλογία τὸ αὐτάνευστον καὶ πληθύνισθαι. *Quidam dicunt Syrum et Hebræum non ita habere, nempe, pone manum tuam super femur meum : sed, super ipsum prolificum instrumentum : quoniam successionis benedictio ad crescendo et multiplicandum spectabat.* Vulgata tamen habet, *subter femur meum,* atque ita vertere solent Hebræizantes.

μνημείοις ἡμῶν θάψον τὸν νεκρὸν σου· οὐδεὶς γὰρ ἠρώων οὐ μὴ καλύσῃ τὸ μνημεῖον αὐτοῦ ἀπὸ σοῦ. Ἄλλ' ὅρα τὸν δίκαιον, ὅπως κάκεινους παιδεύει δι' αὐτῶν τῶν ἔργων τὴν οἰκίαν φιλοσοφίαν, καὶ οὐ πρότερον ἀνέχεται λαβεῖν τὸ μνημεῖον, πρὶν ἂν τὴν δικαίαν καταβάλλῃ τιμὴν. Εἰ γὰρ καὶ ἡμεῖς, φησὶν, οὕτω περὶ ἐμῆ εὐγνωμόνης γεγόνατε, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἀνέξομαι, εἰ μὴ πρότερον τὴν δέουσαν τιμὴν καταβάλλοιμι, λαβὼν παρ' ὑμῶν τὸ μνημεῖον. Καὶ δοὺς, φησὶ, τὸ ἀργύριον, ἔλαβε τὸ μνημεῖον· *καὶ ἔθαψε Σάρρα τὴν γυναῖκα αὐτοῦ ἐν τῷ σπηλαίῳ τοῦ ἀγροῦ τῷ διακῷ, ὃ ἐστὶν ἀπειραντι Μαμβρή.* Καὶ ὁ οὕτω περιφανὴς καὶ περιβλεπτός, καὶ τοσαύτην παρῆρησιαν παρὰ τῷ Θεῷ ἔχων, καὶ παρὰ πάντων, ὡς εἰπεῖν, τῶν αὐτότι τοσαύτης ἀπολαύων θεραπείας, ὡς καὶ τοὺς υἱοὺς Χετ βασιλέα αὐτὸν ὀνομάζειν, οὐδὲ βῆμα ποδὸς ἐκίχεται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἀνακηρύττων τοῦ δικαίου τούτου τὴν ἀρετὴν, γράφων ἔλεγε· *Πίστει παρῆρησεν Ἀβραὰμ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ὡς ἀλλοτριαν, ἐν σκηναῖς κατοικήσας μετὰ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ τῶν συγκληρονόμων τῆς ἐπαγγελίας τῆς αὐτῆς.* Εἶτα διδάσκων ἡμᾶς πῶς πίστει παρῆρησεν, ἐπήγαγεν· *Ἐξεδέχετο γὰρ τὴν τοῦς θεμελίους ἔχουσαν πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός.* Τῇ ἐλπίδι, φησὶ, τῶν μελλόντων ὑπερεώρα τῶν παρόντων, καὶ τῇ προσδοκίᾳ τῶν μεζόνων ἔλαττον ἐφρόντιζε τούτων τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ· καὶ ταῦτα πρὸ τοῦ νόμου, καὶ πρὸ τῆς χάριτος. Ποίαν οὖν ἔξομεν ἡμεῖς; ἀπολογίαν, εἰπέ μοι, οἱ μετὰ τοσαύτας ἐπαγγελίας καὶ τὰς ὑποσχέσεις τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν πρὸς τὰ παρόντα ἐπισημνοί, καὶ ὠνούμενοι ἀγροὺς, καὶ πανταχοῦ φαιδρύνεσθαι σπουδάζοντες, καὶ ἀπὸ πλεονεξίας καὶ ἀρπαγῆς ταῦτα πάντα συλλέγοντες, καὶ ὅπερ ὁ μακάριος προφήτης θρηῶν ἔλεγε, τοῦτο διὰ τῶν ἔργων πληροῦντες· *Οὐαὶ οἱ συνάπτορες οἰκίαν πρὸς οἰκίαν, καὶ ἀγρὸν πρὸς ἀγρὸν ἐγγίζοντες, ἵνα τοῦ πλησίον ἀφέλωνται τι;* Ἡ οὐχὶ ταῦτα καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὀρώμεν γινόμενα, καὶ χήρας μὲν ἀρπαζόμενας, ὀρφανοὺς δὲ ἀποδουμένους, καὶ τοὺς ἀσθενεῖς ὀπὸ τῶν δυνατωτέρων πιεζόμενους; Ἄλλ' οὐχ οὕτως ὁ δίκαιος οὗτος· ἀλλὰ καὶ μνημεῖον ὠνήσασθαι βουλευθεῖς, ἐπειδὴ εἶδεν ἐτοιμοὺς διαδοῦναι βουλομένους; τοὺς αἰτηθέντας, οὐ πρότερον ἠνέσχετο, πρὶν ἢ τὴν δικαίαν κατέβαλε τιμὴν. Ἄπερ ἔνοουσεν, ἀγαπητοί, μιμησώμεθα εἰ ἐν τῇ χάριτι τὸν πρὸ τοῦ νόμου, καὶ μὴ περὶ τὴν τῶν πλειόνων ἐπιθυμίαν ἐκκαίόμενοι, μείζον ἐαυτοῖς καὶ σφοδρότερον ἐπισωρεύομεν τὸ πῦρ τὸ ἀσβεστον, τὴν φλόγα τὴν ἀφόρητον. Ἀκουσώμεθα γὰρ, εἰ ἐπιμένοιμεν ταῖς τοιαύταις ἀρπαγαῖς; καὶ πλεονεξίας, τὰ πρὸς τὴν πλοῦσιον ἐκείνον εἰρημένα Ἄφρον, ταύτη τῇ νυκτὶ εἶπεν ψυχῇ σου ἐξαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ· *Ἄ δὲ ἡτοίμασας, τίτι ἐσται;* Τίνος γὰρ ἔνεκεν, ἀγαπητὲ, τοσαῦτα συλλέγειν σπουδάζεις, ἄπερ μετ' οὐ πολὺ μέλλων ἐντευθεῖν [482] ἀφραπέσθαι καταλείψεις ἐνταῦθα, οὐ μόνον οὐδὲν ἀπ' αὐτῶν καρπώσασθαι δυνηθεῖς, ἀλλὰ καὶ τὸ φορτίον τῶν ἀμάρτυμάτων ἐπὶ τῶν οἰκίαν ὧμων ἐπιφερόμενος, καὶ ἀπρακτα λαιπὸν μεταγινώσκων; Καὶ τὰ μὲν παρὰ σοῦ μετὰ πλεονεξίας συλλεγμένα πολλάκις καὶ εἰς τὰς τῶν ἰχθῶν χεῖρας ἐλεύσεται· αὐτὸς δὲ τὴν ἐπὶ τούτοις δίκην ἀπαιτηθήσῃ. Ποίας οὖν οὐκ ἂν εἴη τοῦτο παραφροσύνης, τὸ ἐτέροις ποιεῖσθαι, καὶ αὐτὸς τὴν ἐπὶ τούτοις δίκην δίδόναι;

^a In edit. Morel. hic male positus fuerat versiculus ille primus cap. 20 Genesis: ἔγένετο δὲ, φησὶν, ἡ ζωὴ Σάρρας ἐκείνου ἰσχοῖ ἐπὶ τῆ, καὶ ἀπέθανε. Secus habent Savil. et mss.

β'. Ἄλλ' εἰ καὶ πρότερον οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοῦς βραβύμως διεθήκαμεν, νῦν γοῦν τὸ δέον βουλευσώμεθα, καὶ μὴ ἀπλῶς περιβάλλεσθαι σπουδάζωμεν πολλὴν τὴν περιουσίαν, ἀλλὰ πολλὴν τοῦ δικαίου ποιώμεθα πρόνοιαν. Οὐδὲ γὰρ μέχρι τοῦ παρόντος στήσεται τὰ ἡμέτερα, οὐδὲ ἐπὶ τῆς ξένης διὰ παντὸς ἐσόμεθα, ἀλλὰ μετ' οὐ πολὺ εἰς τὴν οἰκίαν ἐπανήξομεν πατρίδα. Πάντα οὖν ποιῶμεν, ὥστε μὴ ἐκεῖ ἐν ἐνδείᾳ ἡμᾶς γενέσθαι. Τί γὰρ ὄφελος ἐν ξένη μὲν πολὺν τὸν πλοῦτον καταλιπεῖν, ἐν δὲ τῇ οἰκίᾳ πατρίδι μὴδὲ τῶν ἀναγκαίων τὴν χρεῖαν ἔχειν; Σπύτωμεν οὖν, παρακαλῶ, ὡς ἐτι καιρὸς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς ξένης ἐκεῖ μεταθῶμεν. Εἰ γὰρ καὶ πολὺ τὸ διάστημα, ἀλλὰ σφόδρα εὐκολὸς ἢ μετακομιδῆ. Καὶ γὰρ οἱ μετακομίζοντες ἔτοιμοι, καὶ μετὰ ἀσφαλείας ἐκεῖσε βαδίζοντες, καὶ ἐν ἀσύλῳ θησαυρῶ ἀποτιθέμενοι ἄπερ ἂν δι' αὐτῶν προποστεῖλαι δυνηθῶμεν. Αἱ γὰρ τῶν τεχνῶν χεῖρες εἰς ταμεία τῶν οὐρανῶν ἀποτιθενται τὰ παρ' ἡμῶν διδόμενα. Ὅταν οὖν καὶ ἡ εὐκολία ἢ τοσαύτη καὶ ἀσφάλεια, τίνας ἔνεκεν ἀναδουόμεθα, οὐχὶ δὲ μετὰ πάσης σπουδῆς τοῦτο διαπραττόμεθα, ἵνα ἐκεῖ ταῦτα εὐρωμεν, ἐνθα μάλιστα αὐτῶν χρῆζομεν; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ πατριάρχης οὗτος ὡς ἀλλοτριαν κατέχει τὴν Χαναναίαν, ἐπειδὴ ἐκείνην ἔδεχετο τὴν πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Ἐὰν τοίνυν βουλευθῶμεν τὸν δίκαιον τούτον μιμησασθαι, καὶ ἡμεῖς; εἰ; ἐκείνην κατανήσομεν ἂν, καὶ εἰς τοὺς κόλπους τοῦ πατριάρχου φθάσομεν. Ἢ γὰρ κοινωνία τῶν πράξεων καὶ τῆς ἀπολαύσεως τὴν κοινωνίαν ἡμῶν χαρίζεται. Ἄλλ', εἰ δοκεῖ, ἐπανελάβομεν λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἀκοσμίαν τοῦ λόγου, καὶ ἴδωμεν μετὰ τὸν τῆς Σάρρας θάνατον, ὅσην ὁ δίκαιος ποιεῖται φροντίδα τοῦ παιδὸς, τοῦ Ἰσαὰκ λέγω. Ἀκουσώμεν τοίνυν τῆς θεῆς Γραφῆς διηγουμένης ἡμῖν. Καὶ Ἀβραὰμ, φησὶν, ἦν πρεσβύτερος, προβεβηκὸς ἡμερῶν. Καὶ Κύριος ἐηλόγησε τὸν Ἀβραὰμ κατὰ πάντα. Τίνος ἔνεκεν τοῦτο ἡμῖν ἐπισημήνατο; Ἐπειδὴ μέλλει φροντίδα ποιεῖσθαι τοῦ Ἰσαὰκ καὶ σπουδῆν, ὥστε νύμφην αὐτῷ ἀγαγέσθαι, διὲ τοῦτο ἐσήμανεν ἡμῖν τὴν ηλικίαν τοῦ πατριάρχου. Ἦνικα γὰρ, φησὶ, πρὸς ἑσχατὸν γῆρας ἦλασε, βουλόμενος τὸν Ἰσαὰκ τῆς τῶν Χαναναίων συγγενείας ἀπαλλάξαι, ἵνα μὴ ἐκεῖθεν ἀγάγηται γυναῖκα, καλέσας, φησὶ, τῶν οἰκετῶν τὸν εὐνοώτερον, ἐντέλλεται αὐτῷ περὶ τούτου, καὶ φησὶ· [483] *Θές τὴν χεῖρά σου ὑπὸ τὸν μηρὸν μου.* Τῇ μὲν Ἑλλάδι γλώττῃ οὕτω γέγραπται, Ἰσὸν τὸν μηρὸν μου· ἐν δὲ τῇ Ἑβραϊδί φασὶν, Ἰσὸν τὴν ὀσφίν. Καὶ τίνας ἔνεκεν οὕτω φησὶν; Ἰδίωμα τοῦτο τῶν παλαιῶν ἀνδρῶν ἦν. Ἄλλως δὲ καὶ ἐπειδὴ ἐντεῦθεν ἡ ἀρχὴ τῆς Ἰσαὰκ γεννήσεως γέγονε. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι συνηθείας τινὸς ἦν τὸ γινόμενον, ὅρα αὐτὸν ἐπιτάττοντα τὴν μὲν χεῖρα αὐτότι ἐπιθεῖναι, εὐθέως δὲ ἐπάγοντα· *Καὶ ἐξορκίῳ σε Κύριον τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τὸν Θεὸν τῆς γῆς.* Ὅρα πῶς; καὶ τὸν οἰκίτην διδάσκει εἰδέναι τὸν τῶν ἀπάντων δημιουργόν. Εἰπὼν γὰρ *Θεὸν οὐρανοῦ καὶ Θεὸν γῆς*, ἄπασαν τὴν κτίσιν συμπεριέλαβε. Καὶ τίς ὁ ἥρκος; *Ἰνα μὴ λήθῃς γυναῖκα τῷ υἱῷ μου Ἰσαὰκ ἀπὸ τῶν θυγατέρων Χαναναίων* ^b, *μεθ' ὧν ἐγὼ κατοικῶ ἐν αὐτοῖς· ἀλλ' εἰς τὴν γῆν μου, οὗ ἐγεννήθην, κορεύσῃ, καὶ εἰς τὴν φυλὴν μου, καὶ λήθῃ γυναῖκα τῷ υἱῷ μου Ἰσαὰκ ἐκεῖθεν.*

^b Bibl. Τῶν Χαναναίων.

Εἶδες τὴν ἐντολὴν τοῦ πατριάρχου τὴν πρὸς τὸν οἰκέτην γενομένην; Μὴ ἀπλῶς γὰρ παραδράμῃς τὰ εἰρημῆνα, ἀλλ' ἐνόησον τὸν σκοπὸν τοῦ δικαίου, καὶ λόγισαι ὅπως τὸ παλαιὸν ἐποιοῦντο σπουδῆν, οὐ χρημάτων ἐπιζητοῦντες περιουσίαν, οὐ πολλὸν πλοῦτον, καὶ ἀνδράποδα, καὶ πλέθρα γῆς; τόσα καὶ τόσα, ὡς τοῦ ἐξωθεν κάλλους τὴν εὐμορφίαν, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς τὸ κάλλος ἐπικεζήτου, καὶ τρόπων εὐγένειαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τῶν ἐν τῇ Χαναναίᾳ οἰκούντων τὴν πονηρίαν, εἰδὼς ὅσον ἐστὶν ἀγαθὸν ὁμότροπον ἔχειν σύζυγον, διατάσσεται τῷ παιδί, καὶ ὄρκον προστίθεισιν, ὥστε ἐκ τῆς συγγενείας αὐτοῦ ἀγαγέσθαι τῷ Ἰσαὰκ γυναῖκα· καὶ οὕτως τὸ διάστημα τῶν τόπων, οὕτως αἱ ἄλλαι δυσκολαὶ ἀνεπρότερον αὐτὸν περὶ τοῦτο ποιοῦνται· ἀλλ' εἰδὼς τοῦ πράγματος τὴν ἀναγκαίαν, πᾶσαν ποιεῖται τὴν σπουδῆν, καὶ ἀποστέλλει τὸν οἰκέτην. Ἄλλ' ὁ μὲν πατριάρχης ἐπιμαλούμενος τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς, καὶ φειγῶν τῶν ἐγγυρῶν τὴν πονηρίαν, τοῦτο ποιεῖ· οἱ δὲ νῦν ἅπαντες οὐκ ἂν ποτε ἀνάσχοιτο τοιοῦτόν τι ἐνοήσῃ· ἀλλὰ κἂν μυρίων ἢ κακῶν ἀνάμεικτος, ἐν μόνῳ ἐπιζητοῦσι, τῶν χρημάτων τὴν περιουσίαν, καὶ πάντα τὰ ἄλλα δεύτερα αὐτοῖς νενομίσται, οὐκ εἰδότες ὅτι γνώμης διεφθαρμένης οὔσης, κἂν ἄρατος ἐπιβρέῃ πλοῦτος, θάπτον τις εἰς ἐσχάτην πέναν ἤξει, καὶ οὐδὲν ὄφελος ἐστὶ τῆς περιουσίας, οὐκ οὔσης τῆς οἰκονομεῖν ταῦτα δυναμένης δούσης ψυχῆς.

γ. Ἄλλ' ὁ μὲν πατριάρχης ἀρκοῦσαν τῷ παιδί τὴν ἐντολὴν ἐποίησατο, καὶ ὄρκους αὐτὸν συνείδησεν. Ἰδωμεν δὲ λοιπὸν τὴν εὐγνωμοσύνην τοῦ οἰκέτου, ὅπως ἐξήλου τοῦ δεσπότητος τὸ φιλόθεον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε μετὰ πολλῆς σφοδρότητος ἐντελλόμενον τὸν δίκαιον, φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἐὰν μὴ βούληται ἡ γυνὴ πορευθῆναι μετ' ἐμοῦ, βούλει τὸν υἱόν σου ἀποστρέψω εἰς τὴν γῆν, ὅθεν ἐξῆλθες ἐκεῖθεν; Ἰνα μὴ, φησὶ, δυσκολίας τινὸς παρεμπιπτούσης ἐκθαίνοιμι ὄξως τὰς ἐντολάς σου; διὰ τοῦτο πυνθάνομαι, τί δέοι με παραφυλάξασθαι, καὶ εἰ ἀρεστόν σοι τὸν [484] Ἰσαὰκ ἐκεῖ ἀπελθεῖν, ὥστε λαβόντα τὴν γαμετὴν οὕτως ἐπανελθεῖν, εἰ μὴ ἀνάσχοιτο, καθάπερ ἐνετείλω, μετ' ἐμοῦ παραγενέσθαι; Τί οὖν ὁ δίκαιος; Ἀπαγορεύει τοῦτο αὐτῷ καὶ φησὶ· Πρόσχευε σεαυτῷ μὴ ἀποστρέψῃς τὸν υἱόν μου ἐκεῖ. Οὐ χρεῖα σοι γενήσεται τούτου, φησὶν. Ὁ γὰρ τὴν ἐπαγγελίαν πρὸς με ποιησάμενος, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ἀύξηθῆναι τὸ σπέρμα αὐτοῦ ὑποσχόμενος, αὐτὸς σοι καὶ τοῦτο εὐδωσάσει. Μὴ τοίνυν ἀποστρέψῃς τὸν υἱόν μου ἐκεῖ. Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ ὁ Θεὸς τῆς γῆς. Ὅρα πῶς καὶ ἀνωτέρω ὄρκων τὸν παῖδα, τὸν δημιουργὸν τῶν ὄλων αὐτὸν ἐκπαιδεύει· καὶ νῦν μέλλων ἐπιύχασθαι, τὰ αὐτὰ ῥήματά φησι, διὰ πάντων παιδείων τὸν οἰκέτην ἐπ' ἐκεῖνον τὴν κεκολληθεῖν ἔχοντα, οὕτως τῆς ὀδοπορίας διήσασθαι, καὶ θαρρῆναι καὶ ὑπὲρ τοῦ τέλους. Διδάσκει γὰρ αὐτὸν ὁσῆς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων ἀπήλαυσε τῆς παρὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ εὐνοίας, καὶ ὅτι αὐτὸς οὗτος, ὁ καὶ ἐκ τῆς οἰκείας πατριδος ἀναστήσας, καὶ μέχρι νῦν τὰ κατ' αὐτὸν οὕτως οἰκονομήσας, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ γήρῳ τοῦ Ἰσαὰκ τὸν τόκον χαρισάμενος, αὐτὸς καὶ τὰ προκείμενα αὐτῷ κατευδωσάσει. Κύριος ὁ Θεός, φησὶ, τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ὃς ἐλάβε με ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς μου, καὶ ἐκ τῆς γῆς ἧς ἐγεννήθην, αὐτὸς οὗτος ὃς ἐλάλησέ μοι λέγων, Σοὶ δώσω τὴν γῆν ταύτην καὶ τῷ σπέρματι σου, οὗτος ὁ τοσαύτην περὶ ἐμὲ τὴν κηδεμονίαν ἐπιδειξάμενος, αὐτὸς ἀποστέλλει τὸν ἄγγελον αὐτοῦ ἐμπροσθέν σου, καὶ λέγει γυναῖκα τῷ υἱῷ μου ἐκεῖθεν. Θαρρῶν, φησὶν,

ἀπιθι· πέπεισμαι γὰρ ὅτι ὁ τοσαύτην περὶ ἐμὲ τὴν εὐεργεσίαν ἐπιδειξάμενος, καὶ ταύτην προσθήσει ταῖς προλαβούσαις, καὶ ἀποστέλλει τὸν ἄγγελον αὐτοῦ ἐμπροσθέν σου. Αὐτὸς σοι προσδοποιήσει ἅπαντα, αὐτὸς σοι καὶ τὴν γυναῖκα γνώριμον ποιήσει, καὶ λαβὼν αὐτὴν ἤξει. Ἐὰν δὲ γέννηται, ὃ μὴ γένοιτο, καὶ ἀντιτείνῃ ἡ γυνὴ τοῦ μὴ πορευθῆναι, ἀλλότριος ἐστὶ ἀπὸ τῆς ἀρετῆς τοῦ ὄρκου. Τὸν μέντοι υἱόν μου μὴ ἀποστρέψῃς ἐκεῖ. Οὐκ ἀμφιβάλλω γὰρ, ὅτι κατευδωσάσει σε ὁ Κύριος. Καὶ θεικνὸς ὅπως ἐπιποθεῖ τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, ἀπαγορεύει τῷ παιδί τὸν Ἰσαὰκ ἐκεῖσε ἀπαγαγεῖν. Εἶτα ἐπειδὴ μετὰ ἀκριβείας διατετατο τῷ παιδί, καὶ ἀπῆλαξεν αὐτὸν τῆς φροντίδος (ἐβαιοῦται γὰρ ὁ παῖς μὴ ἐπιποθεῖς ἀλλ' ὁ προσταθὴν μὴ πληρώσας), θεὸς, φησὶ, τὴν χεῖρα αὐτοῦ ὑπὸ τὸν μηρόν. ὤμωσαν αὐτῷ περὶ τοῦ ῥήματος τούτου, ὥστε μὴ τὸν Ἰσαὰκ ἐκεῖσε ἀπαγαγεῖν. Εἶδες πῶς ἐκ προοιμίων εἰδείεν ὁ οἰκέτης τὴν εὐνοίαν τὴν περὶ τὸν δεσπότην; Ὅρα λοιπὸν αὐτὸν ἐκ τῆς τοῦ πατριάρχου διδασκαλίας βελτίω γινόμενον, καὶ μιμούμενον τοῦ δικαίου τὸ φιλόθεον. Λαβὼν γὰρ, φησὶν, ὁ παῖς δέκα καμηλοὺς καὶ ἀπὸ πάντων τῶν ἀγαθῶν τοῦ κυρίου αὐτοῦ, ἀναστὰς ἐκπορεύθη εἰς τὴν Μεσοποταμίαν εἰς τὴν πόλιν Ναχώρ, καὶ ἐκόμισε τὰς καμηλοὺς ἐξω τῆς πόλεως παρὰ τὸ φρέαρ τοῦ ὕδατος ἐπὶ πρὸς ὄψε, ἠρίκα ἐκπορεύονται αἱ ὑδρευόμεναι. Καὶ εἶπε· Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ. Ὅρα τοῦ οἰκέτου τὴν εὐγνωμοσύνην. Τὸν τῆς οἰκουμένης δεσπότην ἀπὸ τοῦ πατριάρχου ὀνομάζει· Κύριος γὰρ ὁ Θεός, φησὶ, τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ, ὁ τοσαύτας περὶ αὐτὸν εὐεργεσίας ἐπιδειξάμενος. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ὁ οἰκέτης αὐτὸν οὕτως καλεῖ ἔδεν Ἀβραάμ; Ἀὐτὸς ὁ τῶν ὄλων Θεὸς θεικνὸς ὅπως τῶν δικαίων τὴν ἀρετὴν περὶ πολλοῦ ποιεῖται, φησὶν· [485] Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός Ἰακώβ καὶ ὁ Θεός Ἰσαὰκ καὶ ὁ Θεός Ἀβραάμ ἢ. Κύριος, φησὶν, ὁ Θεός τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ, εὐδωσοσ ἔναντιόν μου σήμερον, καὶ ποιήσοσ ἔλεος μετὰ τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ ὡς εἰ ἔλαγν· Εἰς ἔργον ἔλθειν ποιήσων τὰ θέλματα αὐτῷ, καὶ κατὰ γνώμην τὴν αὐτοῦ πάντα εὐδωσῶν. Ποιήσοσ ἔλεος μετὰ τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ. Τί ἐστὶ. Ποιήσοσ ἔλεος; Τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ πληρώσων. Εἶτα φησὶν· Ἰδοὺ ἐγὼ δόσηκα ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος, αἱ δὲ θυγατέρες τῶν οἰκούντων τὴν πόλιν ἐκπορεύονται ἀντλήσουσιν ὕδωρ. Καὶ ἐστὶν ἡ παρθένος, ἧ ἂν ἐγὼ εἶπω, Ἐκκλινον τὴν ὄβριαν σου Ἰνα κίω, καὶ εἰρη μου, Πίε, καὶ τὰς καμηλοὺς σου ποτίω, ὥς ἂν παύσωνται πᾶσαι κίνουσαι, ταύτην ἠτοίμασας τῷ παιδί σου Ἰσαὰκ, καὶ ἐν τούτῳ γνώσωμαι, ὅτι ἐποίησας ἔλεος τῷ κυρίῳ μου Ἀβραάμ. Ὅρα τοῦ οἰκέτου τὴν σύνεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἦδει τοῦ πατριάρχου τὸ φιλόθεον, καὶ ὅτι τὴν κόρην τὴν ἐκεῖ ἀπέλαυσαν ἀπάγεσθαι ὁμότροπον εἶναι προσήκει τῷ δικαίῳ, οὐδὲν ἕτερον τεκμήριον ἐπιζητεῖ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς γνώμης τὴν φιλοθενίαν χαρακτηρίζει βούλεται τῆς κόρης, καὶ φησὶν· Ἐὰν ἐμοῦ αἰτήσαντος παρ' αὐτῆς τὸ ὕδωρ, ἐκκλινῇ μοι τὴν ὄβριαν, καὶ μὴ μόνον τὸ αἰτηθῆναι ποιήσῃ, ἀλλὰ καὶ τὴν δαψίλειαν τῆς οἰκείας γνώμης ἐπιδείξεται, καὶ εἶπη, Καὶ ταῖς καμηλοῖς σου ἐψυδρεύσομαι, ἀρκοῦσαν ἀπόδειξιν παρέσχε διὰ τῆς τοῦ ὕδατος παροχῆς τῆς τῶν τρόπων ἐπιεικειας.

δ. Ἐνόησον γὰρ μοι, ἀγαπητὲ, ὅσον τὴν κόρην ἀπαλὴν ὑδρευομένην οὐ μόνον μὴ ἀνανεῦσαι πρὸς τὴν αἰτίαν, ἀλλὰ καὶ καθεῖναι τὴν ὄβριαν ἀπὸ τῶν ὤμων, καὶ παρασχεῖν ἐμπορηθῆναι τῷ αἰτούντι, καὶ ταῦτα ξένῳ ὄντι καὶ οὐδαμῶθεν γνωρίμῳ· καὶ οὐ μόνον τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ταῖς καμηλοῖς ἀπάσαις ὑδρεύσασθαι, καὶ δεῖξαι διὰ τῶν γινόμενων τῆς ἐν τῇ ψυχῇ εὐγενείας τὰ τεκμήρια. Ἡ οὐκ

^a Savil. et quatuor mss. σοι. Morel. σοι.

^b Sic inverso ordine legitur etiam in Sav. et in mss. Interpres vetus legisse videtur, ut est hodieque, in Graeco et in Vulgata, Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob

nam meam, et inde accipies uxorem filio meo Isaac. Vidisti mandatum patriarchæ, quod famulo dedit? At ne perfunctorie prætereas dicta, sed cogita mentem et propositum iusti, et attende quomodo veteres non quærebant substantiam multam, non divitias, ne a servos, non tot et tot jugera agri, non externæ venturæ formam, sed animæ pulchritudinem et morum nobilitatem. Nam quoniam videbat nequitiam eorum qui in Chananea habitabant, sciens quantum bonum sit conjugem habere iisdem moribus præditam, præcipit servo, et iuramentum adhibet, ut ex sua cognatione uxorem Isaac adducat: neque intervallum locorum, neque aliæ difficultates segnem eum in his reddunt: sed sciens rei necessitatem, omnem curam et studium adhibet, ac mittit domesticum. Cæterum patriarcha virtutem tantum animi quærens, et abhorrens a vicinorum malitia, ita quidem se gerit; at nunc omnes huiusmodi conditionem ne cogitent quidem: nam etsi villis innumeris plena sit, hoc solum inquirunt, quantum abundet pecuniis; cætera omnia posteriore loco habent, nescientes se, si mens perversa sit, licet immensas affluant divitiæ, cito in extremam venturos inopiam: et nihil profuturas opes, cum non sit ibi mens quæ bene illas dispensare quærat.

3. Verum patriarcha servo accuratum dedit mandatum, et iuramentis eum adstrinxit. Videamus autem nunc et servi probitatem, quomodo heri pietatem imitatus sit. Nam postquam vidit tam serio iustum sibi præcipere, dicit ei: 5. *Si non voluerit mulier venire mecum, vis filium tuum in terram, unde exiisti, inducam?* Ut ne, inquit, si difficultas aliqua incidat, transgrediar mandata tua: rogo, quid oportebit me observare, et nunc placet tibi ut illuc abeat Isaac, et accepta sponsa redeat, si non voluerit, ut mandasti, venire mecum? Quid igitur iustus? Denegat hoc et dicit: 6. *Attende tibi; ne educas filium meum illuc.* Non erit tibi hæc re opus. Qui enim mihi hoc pollicitus est, et promisit semen ejus ita multiplicandum, etiam curabit hoc ut prospere succedat. *Ne igitur abducas illuc filium meum.* 7. *Dominus Deus cæli et Deus terræ.* Vide quomodo superius servum adjurans, ipsum de omnium Conditore instituit: et nunc precaturus iterum, eadem verba dicit: per omnia servum docens, ut fiducia in eum plenus iter arripiat, et de bono rei exitu bene speret. Docet enim cum quantam olim ab initio benevolentiam Dei invenerit, et eum qui a domo paterna se evocaverit, et usque ad hoc tempus ita gubernaverit, jamque in tam provocata senectate Isaac dederit, prospera etiam quæ adhuc restabant, facturum esse. *Dominus Deus,* inquit, *cæli et terræ, qui assumpsit me de domo patris mei, et de terra in qua natus sum, ille ipse qui loquutus est mihi dicens: Tibi dabo terram hanc et semini tuo:* illo qui tantam erga me declaravit benignitatem et curam, ipse mittet angelum suum ante te, et inde accipies filio meo uxorem. Confidens, inquit, abi: certus enim sum eum qui tantis me beneficiis hactenus prosecutus est, prioribus etiam illud additurum, et utisurum angelum suum ante te. Ipse, inquit, viam

tibi præparabit in omnibus, uxoremque tibi notam faciet, ut accepta ex hac redeas. Quod si contingat, quod absit, ut reluctetur uxor venire huc, alienus eris a maledictione juramenti. 8. *Tantum filium meum illuc ne abducas.* Nullum enim mihi dubium est, quin Dominus secunda tibi faciat omnia. Declarans quantam divinæ potentiae fidat, prohibet servum, ne filium illo inducat. Postea, cum diligenter mandasset servo, curaque cum liberasset; verebatur enim servus non mandato non impleto perjurii reus fieret: 9. *Posita,* inquit, *manu sua subter femur, juravit ei super verbo hoc,* quod filium suum illuc non abduceret Isaac. Vidisti quomodo ab initio servus indicaverit suam erga dominum benevolentiam? Vide nunc quomodo ea patriarchæ doctrina melior evaserit, et imitatus fuerit iusti pietatem atque religionem. 10. *Acceptis enim,* inquit, *servus decem camelis, et de omnibus bonis quæ domini sui erant, surrexit et profectus est in Mesopotamiam in civitatem Nachor,* 11. *et recumbere camelos fecit extra civitatem juxta puteum aquæ vesperti, quando egrediuntur aquaturæ.* 12. *Et dixit: Domine Deus domini mei Abraham.* Vido servi probitatem. Orbis Dominum a patriarcha nominat: *Domine enim,* inquit, *Deus domini mei Abraham,* qui tanta in illum beneficia contulisti. Et quid miraris si servus eum ita vocat Deum Abraham? Ipse omnium Deus monstrans quomodo justorum virtutem magni faciat, inquit, *Ego sum Deus Abraham et Deus Isaac et Deus Jacob* (Exod. 3. 6). Et dicit: *Domine Deus domini mei Abraham, prospere dirige coram me hodie, et fac misericordiam cum domino meo Abraham;* quasi diceret: Fac ut impleantur ea quæ ille vult, et secundum ejus sententiam prospera fac omnia. *Fac misericordiam cum domino meo Abraham.* Quid est, *Fac misericordiam?* Voti compotem eum fac. Deinde inquit, 13. *Ecce ego sto propter fontem aquæ, filia autem habitantium civitatem egrediuntur ut hauriant aquam.* 14. *Et erit virgo cui ego dixerò: Inclina hydriam tuam ut bibam, et dixerit mihi, Bibe, et camelos tuos potabo, nequoquo bibere omnes cessent; illam præparasti puero tuo Isaac: et in hoc cognoscam, quod misericordiam feceris domino meo Abraham.* Vide servi prudentiam. Nam quia noverat patriarchæ hospitalitatem, et quia virginem inde ducendam par erat iisdem esse præditam moribus, quibus iustus ille: nullam aliam conjecturam inquirat, sed characterem virginis animi ex hospitalitate colligere vult, et inquit: Si quando ego aquam ab ea petivero, et inclinet mihi hydriam: et non solum faciat quod petierim, sed etiam candorem ac liberalitatem mentis suæ declaret, dicatque: Etiam camelos tuos aquabo, morum suorum mansuetudinem satis ex aquæ largitione ostendit.

4. Animadvertite, obsecro, carissime, quantum fuerit, quod virgo tenera aqnatum profecta non solum annuerit ejus petitioni, et deposuerit ab humeris hydriam, et ad societatem præbuerit petenti viro peregrino et prorsus ignoto: atque non solum illi dederit, sed et camelos omnes aquaverit, et per ea quæ fiebant monstraverit animæ suæ ingenuitatem. Au

nescitis quod multi etiam viri denegant sæpe petentibus talia? Et quid dico de aqua quæ præbetur? Interdum cum faces tenent, et ab accedentibus orantur ut paulisper exspectent, quo lumen accendant, id facere renuunt, tametsi nihil inde minuatur ignis, etsi innumeri sint qui accendere velint. Hic autem et mulier et puella, hydriam quoque super lumeros ferens, non solum non gravatim tulit quod ab ea peteretur: sed et plus quam petitum erat concessit: et potum dedit, ut petebat, atque ex seipsa etiam camelos portare festinat. Annuerat enim benignus Deus patriarchæ precibus, angeloque suo misso, omnia illa disposuit fieri sicut servus potiverat. Dein postquam vidit re ipsa preces patriarchæ efficaces, et obtinuit virginem quam optabat, illiusque eximiam vidit hospitalitatem, vide quid sit; dicit enim: 20. *Festinauit et evacuavit aquam in canales, et cucurrit ad puteum, ut hauriret aquam, et aquavit omnes camelos ejus.* Vide locupletissimam promptitudinem. Per hoc enim quod ait, *Festinauit, et evacuavit hydriam, et cucurrit ad puteum,* monstratur puellæ summa alacritas: quia neque ut aliena aufugit, neque prætextu continentiae petitioni renuit: sed cum multa mansuetudine inquit, 18. *Bibe, domine.* Cogita, obsecro, quanta etiam ea ætate fuerit continentiae diligentia, et modestiæ eminentia hospitalitatisque frequentia. Quibus igitur opibus hæc non sunt pretiosiora? quibus thesauris hæc non sunt præferenda? Hæc summa dos, hæc innumera bona, hæc thesaurus qui non consumitur. Videns igitur prudens servus manifestam Dei providentiam, 21. *Discebat eam,* inquit, *et siebat, ut sciret prosperumne fecisset Dominus iter suum, an non.* Quid est illud, *Discebat eam?* Verba ipsa puellæ diligenter considerabat, aspectum, incessum, habitum, aliaque omnia: et exspectabat, *Ut sciret an prosperum fecisset Dominus iter suum, an non.* Nam quæ jam facta erant, insignem et plurimam virginis indicabant virtutem. Et ideo remunerans ejus obedientiam et aquæ subministratorem, circumponit ei, inquit, 22. *In aures aureas et duas armillas,* et diligenter addiscebat, quæ ad ipsam pertinerent, et rogabat, 23. *Cujus es filia? et, Num est apud patrem tuum locus diversorii?* Considera et hic puellæ responsum. Nam sicut cum aquam peteret, non solum eam dedit, sed et camelos illius portavit: ita et hic, rogante servo, num esset locus, et cujus esset filia, inquit, 24. *Filia sum Bathuelis filii Melchæ, quem peperit ipsi Nachor.* Dicit et patrem et avum, ut illis cognitio fiat alacrior. Vide candorem puellæ. De patre rogatur, et non solum hunc indicat, sed et patrem patris. Et cum rogasset servus solum an esset locus divertendi, illa addidit: Non solum locus, sed 25. *Et fenum et pabulum multum apud nos.* Hæc ut audivit servus, admiratus est miram et largam puellæ hospitalitatem. Et ut didicit se non ad ignotos quosdam venisse, sed in domum Nachor qui trater erat patriarchæ, 26. *Hoc cum probaret,* inquit, *homo adoravit Dominum.* Exhibaratus iis quæ cognoverat, et iis quæ ipsi puella dixerat, *Adoravit Dominum,* gratiasque illi egit, eo quod in patriarcham et

in se tantam declarasset providentiam, et quod omnia plana et facilia illi reddidisset: et dixit: 27. *Benedictus Dominus Deus domini mei Abraham, qui non abstulit justitiam suam et veritatem a domino meo.* Postquam vidit puellæ benevolentiam, et ab ea omnia manifeste didicit, tunc et ipse puellæ significat quis esset: et per gratiarum actionem in Deum palam ei facit se non ex aliena domo venire, sed fratrem Nachoris esse eum qui huc se misisset. Hæc ubi didicit 28. *Puella, cum magna voluptate, cucurrit,* inquit. Vide quomodo in singulis declaret nobis hospitalitatis alacritatem, cursu, verbis, mansuetudine. *Cucurrit enim,* inquit, *et annuntiavit in domo matris suæ juxta verba hæc. Omnia quæ audiverat a servo, parentibus significavit.* 29. *Et cucurrit,* inquit, *Laban ad hominem foras ad fontem.* Vide quomodo et hic cursu desiderium suum monstret (v. 30). Et ut vidit hominem stantem apud fontem cum camelis, 31. *Dixit ei: Veni, ingredere; benedictus Dominus: cur foris stetisti? Ego disposui domum et locum camelis.* Vide et hunc benedicientem Deum in adventu peregrini, et quomodo antequam hospitalitatem impleret opere, multis eum hortatus est. *Veni,* inquit, *ingredere:* jam enim *Præparavi domum et locum camelis.* Deinde ingresso eo, inquit: 32. *Destravit camelos et dedit paleas, et fenum, et aquam, ut lavarentur pedes ejus.*

5. Vide quomodo hi qui adhuc errore tenebantur, magnam hospitalitatis curam agebant. *Et dedit aquam, ut lavarentur pedes ejus, et pedes virorum qui cum eo erant.* 33. *Et apposuit eis panes ad comedendum.* Sed hic attende, obsecro, magnam famuli prudentiam. Quid enim ait? *Non comedam, donec loquar verba meæ.* Vos quidem, inquit, officium vestrum in me præstitistis: ego autem nequaquam antea quietis meæ rationem habeo, donec causam vos docuero, propter quam in hanc viam sim missus, et quare a Chanaan huc venerim, et quomodo in domum vestram huc ductus sim, ac cum omnia didiceritis, tunc et vos vestram erga dominum meum benevolentiam declarare poteritis. Narrationemque orsus ait: 34. *Servus Abraham sum ego:* 35. *Dominus autem benedixit dominum meum valde, et dedit ei¹ oves et vitulos, aurum et argentum, servos et ancillas, camelos et asinos.* 36. *Et peperit Sarra uxor domini mei filium unum domino meo, cum ipse jam seniuisset, et dedit illi omnia quæcumque habuit.* Vide quomodo cum diligentia omnia eis narrat. Illius sum, inquit, Abraham servus, quem vobis. Discite itaque quantam ab omnino Domino benedictionem consequutus sit, ita ut valde sit ditatus. Deinde docens divitiarum copiam, inquit: *Oves et vitulos, argentum et aurum, servos et ancillas, camelos et asinos acquisivit.* Audite, divites, qui tot et totquotidie emittis prædia, et balnea ac deambulacra et splendidas domos ædificatis.

Divitiæ non in superfluis impendendæ. — Videtis, in quibus divitiæ justî fuerint constitutæ? Nusquam

¹ Sic etiam in Savil. In textu vero septuaginta Interpretum hic effertur sensus, ... *Benedixit Dominum meum valde, et exaltatus est (xai ὑψώθη), et dedit ei,* etc.

ἴστε ὅτι πολλοὶ καὶ ἄνδρες ὄντες ἀνανεύουσι πολλάκις πρὸς τὰς τοιαύτας αἰτήσεις; Καὶ τί λέγω πρὸς ὕδατος παροχὴν; Ἐνίοτε δάδα κατέχοντες, καὶ ὑπὸ τῶν παρ' αὐτῶν παρακαλούμενοι, ὥστε παρασχεῖν βραχὺ ἀναμεῖναι, ἵνα λύχον ἀνάψωσιν, οὐδὲ τοῦτο ποιῆσαι ἀνέχονται, καὶ ταῦτα τοῦ πυρὸς οὐδεμίαν ἐλάττωσιν ὑπομένοντος, κἂν μυριοὶ ὦσιν οἱ μέλλοντες ἄπειν. Ἐνταῦθα δὲ καὶ γυνὴ καὶ κόρη, καὶ ὄβριαν ἐπὶ τῶν ὤμων φέρονθα, οὐ μόνον οὐκ ἔδυσχέρανε πρὸς τὴν αἰτησιν, ἀλλὰ καὶ ἐπιδαφιλεύεται τῇ αἰτήσῃ, καὶ τὸ ποτὸν παρέχει, καὶ ἐξ οικίας γνώμης καὶ ταῖς καμήλοις ὄφρ' εὐσασθαι ἐπιτίγεται. Ὁ γὰρ φιλόανθρωπος Θεὸς ἐπινεύσας ταῖς τοῦ πατριάρχου προσευχαῖς, τὸν ἄγγελον αὐτοῦ προπέμφσας, ἅπαντα ταῦτα ὠκονόμησε γενέσθαι, καὶ καθάπερ ἤτησεν ὁ παῖς, οὕτως ἅπαντα εἰς ἔργον ἐξῆλθεν. Εἶτα ἐπειδὴ εἶδε διὰ τῶν ἔργων τὴν ἐνέργειαν τῶν εὐχῶν τοῦ πατριάρχου, καὶ ἐπέτυχε, καθάπερ ἐπεθύμη, τῆς κόρης, καὶ εἶδεν αὐτῆς τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλοξενίαν. Ἔσπευσε γὰρ, φησὶ, καὶ ἐξεκένωσε τὴν ὄβριαν εἰς τὸ ποτιστήριον, καὶ ἔδραμεν ἐπὶ τὸ φρέαρ ἀντιλήσαι, καὶ ὄφρ' εὐσασθαι πᾶσαις ταῖς καμήλοις. Ὅρα τὴν προθυμίαν [486] ἐπιτεταμένην. Τὸ γὰρ, Ἔσπευσε, καὶ ἐξεκένωσε τὴν ὄβριαν, καὶ ἔδραμεν ἐπὶ τὸ φρέαρ, δείκνυσι τῆς κόρης τὴν ἄφατον προθυμίαν ὅτι οὔτε ὡς ξένη ἀπέφυγεν, οὔτε προφάσι τῆς σφροσύνης ἀνένευσε πρὸς τὴν αἰτησιν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἐπιεικείας φησὶ, *Πῆς, κύριε.* Ἐνόησόν μοι ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ πόση καὶ σφροσύνης ἀκριβεία, καὶ ταπεινοφροσύνης ὑπερβολή, καὶ φιλοξενίας ἐπιτασίς. Πόσου πλοῦτου γοῦν οὐκ ἂν εἴη ταῦτα τιμώτερα; πόσων θησαυρῶν ταῦτα οὐκ ἂν προτιμώτερά τις ἠγήσατο; Τοῦτο ἢ μεγίστη προίξ, τοῦτο τὰ μυρία ἔγαθὰ, ὁ θησαυρὸς ὁ μηδέποτε δαπανώμενος. Ὅρῶν τοίνυν λοιπὸν ἐ εὐγνώμων οἰκίτης ἐναργῆ τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν, *Κατεμάρθανεν αὐτήν*, φησὶ, καὶ *κωρυδαίνωκα τοῦ γυνῶναι, εἰ εὐώδωσε Κύριος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, ἢ οὐ.* Τί ἐστὶ, *Κατεμάρθανεν αὐτήν*; Αὐτὰ τὰ ῥήματα τῆς κόρης κατενόει, τὸ βλέμμα, τὴν βάδισιν, τὸ σχῆμα, τὰ ἄλλα ἅπαντα, καὶ ἀνέμενεν ἰδεῖν, *Εἰ εὐώδωσε Κύριος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, ἢ οὐ.* Τὰ μὲν γὰρ ἦδη γεγενημένα, φησὶ, πολλὴν δείκνυσι τῆς κόρης καὶ ὑπερβάλλουσαν τὴν ἀρετὴν. Δι' ὃ καὶ ἀμειβόμενος αὐτὴν τῆς ὑπακοῆς καὶ τῆς τοῦ ὕδατος παροχῆς, περιτίθησιν αὐτῇ, φησὶν, *ἐνώτια χρυσᾶ καὶ δύο ψέλλια*, καὶ περιειργάζετο μετὰ ἀκριβείας τὰ κατ' αὐτὴν, καὶ ἠρώτα, *τίνος θυγάτηρ εἶ;* καὶ, *Εἰ ἐστὶ παρὰ τῷ πατρὶ σου τόπος ἡμῖν καταλύσαι;* Σκόπει καὶ ἐνταῦθα τῆς κόρης τὴν ἀπόκρισιν. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ ὕδατος οὐ μόνον τὸ αἰτηθὲν παρέσχεν, ἀλλὰ μετὰ τὸ πειν αὐτὸν καὶ ταῖς καμήλοις ὄφρ' εὐσασθαι ὅπως καὶ ἐνταῦθα πυθομένου τοῦ παιδός, εἰ ἴστε: μόνον τόπος, καὶ τίνος ἦν θυγάτηρ, φησὶν ἡ κόρη. *Θυγάτηρ εἰμι Βαθοῦλ τοῦ Μαλχᾶς, ὃν ἔτεκεν αὐτῷ Ναχώρ.* Λέγει καὶ τὸν πατέρα καὶ τὸν πάππον, ἵνα γνωρίσας ἐκείνος προθυμώτερος γένηται. Ὅρα εὐγνωμοσύνην ἢ τῆς παιδός. Περὶ τοῦ πατρὸς ἐρωτηθεῖσα οὐ μόνον τοῦτο καταμνήσει, ἀλλὰ καὶ τοῦ πατρὸς τὸν πατέρα. Καὶ πυθομένου, εἰ ἴστε: τόπος μόνον καταλύσαι, φησὶν. Ὁ μόνον τόπος, ἀλλὰ καὶ ἄχυρα καὶ χορτάσματα πολλὰ παρ' ἡμῖν. Ταῦτα ἀκούσας ὁ οἰκίτης, καὶ θαυμάσας τὴν παῖδα τῆς δαφιλοῦς φιλοξενίας, καὶ μαθὼν ὡς οὐ πρὸς ἀγνώτας τινὰς παραγέγονεν, ἀλλ' εἰς τὴν

* Εὐγνωμοσύνην. Hæc vox, ut jam vidimus, omnem bonum animi affectum significat. Hic autem usu singulari candidorem et ingenuitatem significare videtur. Velut interpres vertit prudentiam.

οικίαν τοῦ Ναχώρ, ὃς ἀδελφὸς ἦν τοῦ πατριάρχου, *Ἐδοκίησας*, φησὶν, ὁ ἀνθρώπος προσεκύνησε τῷ Κυρίῳ. Ἦσθεις ἐπὶ τοῖς γνωσθεῖσιν, ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις παρὰ τῆς παιδός, *Προσεκύνησε τῷ Κυρίῳ*, τὴν εὐχαριστίαν ἀνήνεγκε τῷ Δεσπότη τῷ διὰ τὴν πρὸς τὸν πατέρα ἢ εὐνοίαν τοσαύτην καὶ περὶ αὐτὸν ἐπιδειξαμένην τὴν κηδεμονίαν, καὶ οὕτω πάντα μετ' εὐκολίας αὐτῷ κατευδῶσαντι· καὶ φησὶν· *Εὐλογητός Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ, ὃς οὐκ ἐγκατέλιπε τὴν δικαιοσύνην καὶ τὴν ἀλήθειαν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ κυρίου μου.* Ἐπειδὴ εἶδε τῆς παιδός τὴν εὐγνωμοσύνην, καὶ ἔμαθεν ἅπαντα σαφῶς παρ' αὐτῆς, λοιπὸν καὶ αὐτὸς γνωρίζει τῇ κόρῃ, ὅστις ἐστὶ, [487] καὶ διὰ τῆς εὐχαριστίας τῆς εἰς τὸν Θεὸν κατὰδῆλον αὐτῇ ποιεῖ, ὅτι οὐκ ἐξ ἄλλοτριας οικίας παραγέγονεν, ἀλλὰ καὶ ἀδελφὸς τοῦ Ναχώρ ἐστὶν ὁ τοῦτον διαπεμφόμενος. Ταῦτα πυθομένη Ἡ παῖς μετὰ πολλῆς τῆς περιχαρείας *δραμοῦσα*, φησὶν. Ὅρα πῶς δι' ἐκάστου τῶν παρ' αὐτῆς γινομένων δείκνυσι τὸ πρόθυμον ἐπὶ τῇ φιλοξενίᾳ, διὰ τοῦ δρόμου, διὰ τῶν ῥημάτων, διὰ τῆς ἐπιεικείας. *Ἐδραμε γὰρ*, φησὶ, καὶ ἀπήγγειλεν εἰς τὸν οἶκον τῆς μητρὸς αὐτῆς κατὰ τὰ ῥήματα ταῦτα. Πάντα ἄπερ ἤκουσε παρὰ τοῦ παιδός ἐγνώρισε τοῖς γονεῦσι. Καὶ ἔδραμε, φησὶ, Ἄδαν πρὸς τὸν ἀνθρώπον ἐξῶ ἐπὶ τὴν πηγὴν. Ὅρα καὶ τοῦτον διὰ τοῦ δρόμου δείκνυντα τὸν πόθον. Καὶ ἰδὼν τὸν ἀνθρώπον ἐστῶτα ἐπὶ τῆς πηγῆς μετὰ τῶν καμήλων, *εἶπεν αὐτῷ· Δεῦρο, εἰσελθε· εὐλογητός Κύριος· ἵνα εἰ ἐστῆκαὶς ἐξῶ;* Ἐγὼ δὲ ἠτοίμασα τὴν οἰκίαν καὶ τόπον ταῖς καμήλοις. Ὅρα καὶ τοῦτον εὐλογοῦντα τὸν Κύριον ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ τοῦ ξένου, καὶ πρὸ τῆς διὰ τῶν ἔργων φιλοξενίας πολλὴν τὴν προτροπὴν ἐπιδεικνύμενον. *Δεῦρο*, φησὶν, *εἰσελθε· προλάβων ἠτοίμασα τὴν οἰκίαν καὶ τόπον ταῖς καμήλοις.* Εἶτα εἰσαλθόντος αὐτοῦ, φησὶν· *Ἀπέσασθε τὰς καμήλους, καὶ ἔδωκεν ἄχυρα καὶ χορτάσματα, καὶ ὕδωρ τρίψασθαι τοῖς ποσίν αὐτοῦ.*

εἰ. Ὅρα πῶς καὶ ἐπὶ τῆς πλάνης ἐχόμενοι περὶ τὴν φιλοξενίαν ἦσαν πολλὴν τὴν σπουδὴν ἐπιδεικνύμενοι. Καὶ ἔδωκεν τρίψασθαι τοῖς ποσίν αὐτοῦ, καὶ τοῖς ποσί τῶν ἀνδρῶν τῶν μετ' αὐτοῦ. Καὶ παρέθηκεν αὐτοῖς ἄρτους φαγεῖν. Ἄλλ' ἐνταῦθα σκόπει μοι τοῦ οἰκίτου τὴν πολλὴν σύνεσιν. Τί γὰρ φησὶν; Οὐ μὴ φάγω, ὥς τοῦ λαλήσαι με τὰ ῥήματά μου. Ὑμεῖς μὲν, φησὶν, ἐπεδείξασθε τὰ παρ' αὐτῶν· ἐγὼ δὲ οὐ πρότερον τῆς ἐμῆς ἀναπαύσεως λόγον τινὰ ποιήσομαι, μέχρις ἂν τὴν αἰτίαν ὑμᾶς διδάξω, δι' ἣν ἐστεῖλαμην τὴν τοσαύτην ὁδὸν, καὶ τίνος ἔνεκεν ἀπὸ τῆς Χαναάνος ἐνταῦθα παραγέγονα, καὶ πῶς εἰς τὸν οἶκον τὸν ὑμέτερον ὠδηγήθη, ἵνα πάντα μαθόντες οὕτω καὶ ὑμεῖς τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείξησθε πρὸς τὸν ἐμὸν δεσπότην. Καὶ ἀρξάμενος διηγείσθαι φησὶ· *Παῖς Ἀβραάμ ἐγὼ εἰμι· Κύριος δὲ εὐλόγησε τὸν κύριόν μου σφόδρα, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ πρόβατα καὶ μῦσχος, καὶ χρυσίον καὶ ἀργύριον, καὶ κραιβάς καὶ παιδίσκας, καὶ καμήλους καὶ δνοὺς. Καὶ ἔτεκε Σάρρα ἡ γυνὴ τοῦ κυρίου μου υἱὸν ἕνα τῷ κυρίῳ μου μετὰ τὸ γηρᾶσαι αὐτὸν, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ πάντα, ὅσα ἦν αὐτῷ.* Ὅρα πῶς μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα αὐτοῖς διηγείται. Ἐκείνου εἰμι παῖς, φησὶν, Ἀβραάμ, ὃν ἴστε· μανθάνετε τοίνυν ὅτι τοσαύτης εὐλογίας ἀπήλαυσε παρὰ τοῦ τῶν ἀπάντων Δεσπότη, ὡς ἐν πλοῦτι γενέσθαι αὐτὸν πολλῷ. Εἶτα διδάσκων καὶ τοῦ πλοῦτου τὴν περιουσίαν, φησὶ, *Πρόβατα καὶ μῦσχος, ἀργύριον καὶ χρυσίον, κραιβάς καὶ παιδίσκας, καμήλους καὶ δνοὺς αὐτῷ γεγενῆσθαι.* Ἀκούετε, οἱ πλοῦσοι, οἱ πλέθρα γῆς τόσα καὶ τόσα καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀνούμενοι, καὶ λουτρά καὶ περιπάτους καὶ οἰκοδομὰς λαμπράς οἰκοδομοῦμενοι, ὁρᾶτε ἐν εἰσὶν ἦν τοῦ δικαίου

ἢ πρὸς τὸν πατέρα. Sic omnes tum edidit tum mss. Rectius πρὸς τὸν πατριάρχην, in patriarcham, ut legit interpres.

ἡ περιουσία. Οὐδαμῶς ἄγρως, οὐδαμῶς οικοδομαί, καὶ ἡ περιττὴ πολυτέλεια · ἀλλὰ πρῶτα καὶ μέγας καὶ κάμφοι καὶ ὄνοι, παῖδες καὶ παιδίσκαι. Καὶ ἵνα μάθης τῶν [488] οἰκετῶν τὸ πλῆθος πῶθεν αὐτῶν ἐγεγόνει, ἐπήγαγεν ἐτέρωθεν, ὅτι οἰκονομῆς ἅπαντες ἦσαν. Οὗτος οὖν ὁ δεσπότης ὁ ἐμὸς ἐν τοσαύτῃ περιουσίᾳ γεγονώς, καὶ πολλῆς ἀπολαύσας τῆς ἀνωθεν βοήθης, ἠνίκα εἰς γῆρας ἤλασεν, ἡ Σάρρα υἱὸν ἔτεκεν αὐτῷ · τοῦτον ἔχων τὸν μονογενῆ, πάντων αὐτὸν κληρονόμον ἦδη κατέστησε · Πάντα γὰρ ἔδωκεν αὐτῷ, ὅσα ἦν αὐτῷ. Εἶτα ἐπειδὴ διηγῆσατο τοῦ δεσπότη τοὺν περιφάνειαν, τοῦ Ἰσαὰκ τὸν πόκον, λέγει λοιπὸν τὰς ἐντολάς, ἃς λαβὼν παρὰ τοῦ δεσπότη αὐτοῦ εἰς τὴν Χαρρᾶν παραγέγονε. Καὶ ὤρκωσέ ^a με, φησὶν, ὁ κύριός μου, λέγων · Οὐ λήψῃ γυναικὰ τῷ υἱῷ μου Ἰσαὰκ ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῶν Χαναταίων, ἐν οἷς ἐγὼ παροικῶ, ἀλλ' ἢ εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου πορεύσῃ καὶ εἰς τὴν φυλὴν μου, καὶ λήψῃ γυναῖκα τῷ υἱῷ μου ἐκείθεν. Καὶ αὐτὸς μὲν ταῦτα ἐντεταίλατο, ἐγὼ δὲ τὰς δυσκλίνας ἐνοιῶν, καὶ τοῦ πράγματός τὸ δυσχερὲς λογίζόμενος, ἐπυθόμην τοῦ κυρίου μου, εἰ μὴ βούλοιο τὴν γυνὴν πορευθῆναι μετ' ἐμοῦ. Καὶ εἶπέ μοι · Κύριος ὁ θεός, ὃ ἐσηρέστησα ἐναντίον αὐτοῦ, αὐτὸς ἀποστελεῖ τὸν ἄγγελον αὐτοῦ μετὰ σοῦ, καὶ εὐδοῦσαι τὴν ὁδὸν σου, καὶ λήψῃ τῷ υἱῷ μου γυναῖκα ἐκ τῆς φυλῆς μου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς μου. Καὶ ἐὰν μὴ παῖθῃται ἡ γυνὴ τοῦ μὴ πορευθῆναι μετὰ σοῦ ἐνταῦθα, τότε δώσω ἔσθλη ἀπὸ τῆς ἀρούς μου. Ὁ μὲν οὖν δεσπότης, φησὶ, ταῦτα ἐντεταίλαμενος, καὶ ταύταις μετὰ προσευχαῖς ἐφοδιάσας, οὕτως ἐξέτιμψεν ἐγὼ δὲ θαρρήσας ταῖς ἐκεῖνου προσευχαῖς, ἠνίκα παρεγενόμην ἐπὶ τὴν πηγὴν, ταῦτα τὰ ῥήματα ἐφθεγγάμην, καὶ εἶπον · Κύριε ὁ θεός τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ, εἰ σὺ εὐδοεῖς τὴν ὁδόν, ἦν ἐγὼ πορεύομαι · Ἰδοὺ ἐγὼ ἔστηκα ἐπὶ τῆς πηγῆς τοῦ ὕδατος, αἱ δὲ θυγατέρες τῶν ἀνθρώπων τῆς πόλεως ἐξελεύσονται ὑδρεύσασθαι ὕδωρ · καὶ ἔσται ἡ παρθένος, ἣ ἄν ἐγὼ εἶπω, Πότισόν με μικρὸν ὕδωρ ἐκ τῆς ὕδριας σου, καὶ εἰπῆ μοι · Καὶ σὺ πῖε, καὶ ταῖς καμήλοις σου ὑδρεύσομαι, αὕτη ἡ γυνὴ, ἦν ἡτοιμάσας τῷ θεράποντί σου Ἰσαὰκ, καὶ ἐν τούτῳ γνώσομαι, ὅτι ἐποίησας ἔλεος τῷ κυρίῳ μου Ἀβραάμ. Ταῦτα μὲν ἐγὼ, φησὶ, κατ' ἐμαυτὸν εὐχόμενος τὸν θεὸν καθικέτευσα · οὕτως δὲ τέλος εἰλήφει τὰ παρ' ἐμοῦ ῥηθέντα, καὶ παραχρῆμα εἰς ἔργον ἐξῆι, καὶ τὰ ῥήματα πράγματα ἐγένετο. Πρὸ τοῦ γὰρ συντελέσαι με λαλοῦντα, ἰδοὺ Ῥεβέκκα ἐξεπορεύετο τὴν ὕδριαν ἔχουσα ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτῆς. Εἶπον δὲ αὐτῇ, Πότισόν με, καὶ σπεύσασα καθέλε τὴν ὕδριαν αὐτῆς, καὶ εἶπέ μοι, Πῖε καὶ σὺ, καὶ τὰς καμήλους σου ποτίω. Καὶ θεασάμενος λοιπὸν ἐναργῆ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγεννημένην πρόνοιαν, ἐπηρώτων τίνος εἴη θυγάτηρ · καὶ μαθὼν, ἐξ ὧν εἶπεν, ὅτι οὐ πρὸς ἔτνους ἀφικόμεν, ἀλλ' εἰς τὴν οἰκίαν Ναχωρ τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ κυρίου μου, θαρσήσας, Περιέβηκα αὐτῇ τὰ ἐνώτια καὶ τὰ ψέλλια, καὶ εὐδοκήσας προσεκύνησα τῷ Κυρίῳ, καὶ εὐλόγησα τὸν θεὸν τοῦ κυρίου μου Ἀβραάμ, ὅτι εὐδόμησέ με ^b λαβεῖν τὴν θυγατέρα τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ κυρίου μου. Ἀλλὰ τὰ μὲν παρὰ τοῦ Θεοῦ οὕτως ἐναργῶς ψυχομηθῆ · [489] αἱ γὰρ προσευχαὶ ἀληθῶς αἱ γενόμεναι παρὰ τοῦ δεσπότη μου. Ἔμεις δὲ λοιπὸν, εἰ τὰ παρ' ἐαυτῶν ἐπιδείκνυσθε, ποιεῖτε ἔλεος καὶ δικαιοσύνην πρὸς τὸν κύριόν μου · εἰ

^a Ita Savil. et Morel. et omnes mss. In textu τῶν Ὁ' legitur ὤρκωσέ. Infra apud eodem LXX Interpretes in cod. Vatic. legitur ἀλλ' εἰς τὸν οἶκον. (In cod. Alexandr. ἀλλ' ἢ εἰς.)

^b In textu τῶν Ὁ' additur ἐν ὁδῷ ἀληθείας.

δὲ μὴ, ἀπαγγεῖλάτε μοι. Ἦδη μοι, φησὶ, γνωρίζετε, ἵνα εἰδῆναι ἔχω, ὅ τι δόμι με διαπράξασθε. Εἰ δὲ μὴ γε, ἵνα ἐτέρωθεν τὴν ὁδὸν ποιήσωμαι, καὶ Ἐπιστρέψω ἢ εἰς δεξιὰ ἢ εἰς ἀριστερά. Εἶτα ἐπειδὴ ὁ θεός ἦν ὁ πᾶντα ἐξευμαρίζων διὰ τὰς τοῦ πατριάρχου προσευχάς, φησὶ πρὸς αὐτὸν ὁ πατήρ τῆς κόρης καὶ ὁ ἀδελφός · Παρὰ Κυρίου ἐξῆλθε τὸ ῥῆμα τοῦτο · οὐ δυνατόμεθα ἀντειπεῖν κακόν, ἢ καλόν. Ἡ διήγησίς σου, φησὶ, δεικνυσὶν ὅλον τῆς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας γεγεννημένον. Μὴ τοῖνον νομίσης ἡμᾶς ἐναντιοῦσαι τοῖς τῷ Θεῷ δόξαν· οὐδὲ γὰρ οἶόν τε τοῦτο παρ' ἡμῶν γενέσθαι. Ἰδοὺ ἔχεις τὴν κόρην · λαβὼν ἀπόστρεψε, καὶ ἔσται γυνὴ τῷ υἱῷ τοῦ κυρίου σου, καθὰ ἐλάλησε Κύριος.

ζ'. Εἴθετε ὅπως τὸ παλαιὸν ἐπιποδοῦσαν γυναῖκας ἄγεσθαι τοῖς ἐαυτῶν παισίν; ὅπως πρὸ τῶν χρημάτων ψυχῆς εὐγένειαν ἐπεζήτησαν; Οὐδαμῶς γραμματεῖα, οὐδαμῶς συνθήκαι, καὶ τὰ ἄλλα τὰ καταγέλαστα, & νῦν γίνεται, καὶ αἱ αἰρέσεις; ^b ἐκεῖναι αἱ τοῖς γραμματεῖοις ἐντιθέμεναι · Ἐὰν ἄποις, φησὶ, τελευτήσῃ, ἐὰν τότε καὶ τότε συμβῆ^c · ἀλλὰ παρ' ἐκεῖνοις οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ τὸ μέγιστον καὶ ἀσφαλές γραμματεῖον, τῆς κόρης ὁ τρόπος · οὐδαμῶς κύματα καὶ χορεῖαι. Καὶ τοῦτο εἶπον, ἐπειδὴ πρὸς τὸν νυμφίον τὴν κόρην ἴδῃ ἐπαναχθεῖσαν. Ἀκούσας γὰρ ὁ παῖς ταῦτα, φησὶ, παρὰ τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ ἀδελφοῦ, προσεκύνησε τῷ Θεῷ ἐπὶ τὴν γῆν. Ὅρα πῶς καθ' ἕκαστον τῶν γενομένων τῷ δεσπότη τῶν ὄλων τὴν εὐχαριστίαν ἀναφέρει. Αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ πάντα προδοποιῶν, καὶ κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦ πατριάρχου, ἄγγελον προσποστείλας ἐμπροσθεν αὐτοῦ, τὰ πάντα αὐτῷ ἐξευμαρίζοντα. Καὶ λοιπὸν μαθὼν ὡς τέλος αὐτῷ τὸ σπουδαζόμενον ἴσχευ, Ἐξετέρας σκευῆς χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ, καὶ ἱματισμόν, ἔδωκε τῇ Ῥεβέκκα. Λοιπὸν μετὰ παρρησίας αὐτὴν θεραπεύει, ὡς ἦδη διὰ τῶν ῥημάτων ἐγγυηθεῖσαν τῷ Ἰσαὰκ. Τιμὰ δὲ δώροις καὶ τὸν ἀδελφὸν καὶ τὴν μητέρα, καὶ ὅτε εἰς ἔργον εἶδεν ἐκβᾶσαν τὴν παρὰ τοῦ δεσπότη ἐντολήν, τότε λοιπὸν τῆς οἰκίας ἀναπαύσους γίνεται. Ἐσαγον γὰρ, φησὶ, καὶ ἐπιστολὰς αὐτῶν καὶ οἱ ἀνδρες αἱ μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐκοιμήθησαν. Καὶ ἀναστὰς τῷ πρωτῷ εἶπεν · Ἐκπέμψατέ με, ἵνα ἀπέλθω πρὸς τὸν κύριόν μου. Ἐπειδὴ πάντα μοι οὕτως κατενωδῶθη, φησὶ, καὶ οὐδὲν ἔστι λοιπὸν τῷ ἐλλείπον, ἀλλὰ καὶ ὅμιν τοῦτο ἀρεστὸν ἐφάνη, Ἐπέμψατέ με, ἵνα ἀπέλθω πρὸς τὸν κύριόν μου. Εἶπεν δὲ, φησὶν, οἱ ἀδελφοὶ καὶ ἡ μήτηρ· Μεινάτω ἡ παρθένος μεθ' ἡμῶν ἡμέρας ὥστε δέκα, καὶ μετὰ ταῦτα ἀπελεύσασθε. Ὁ δὲ εἶπε πρὸς αὐτούς · Μὴ κατέχετέ με, καὶ Κύριος εὐδόμησε τὴν ὁδόν μου ^c · ἐκπέμψατέ με, ἵνα ἀπέλθω πρὸς τὸν κύριόν μου. Τίνος ἔνεκεν, φησὶν, ὑπερτίθεσθε καὶ διαναβάλλεσθε, τοῦ Θεοῦ τοσαύτην εὐκολίαν ἐν ἡσασί μοι παρεσχῆκός; Ἀπολύσατέ με, ἵνα ἀπέλθω πρὸς τὸν κύριόν μου. [490] Οἱ δὲ, φησὶν, εἶπον · Καλέσωμεν τὴν παιδα, καὶ ἐρωτήσωμεν αὐτήν ^d. Καὶ ἐκάλεσαν, καὶ εἶπεν αὐτῇ · Πορεύσῃ μετὰ τοῦ ἀνθρώπου; Ἡ δὲ εἶπε, Περύσομαι. Καὶ ἐξέπεμψαν Ῥεβέκκαν τὴν ἀδελφὴν αὐτῶν, καὶ τὰ ὑπάρχοντα αὐτῆς, καὶ τὸν παιδα τοῦ Ἀβραάμ, καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ, καὶ εὐλόγησαν Ῥεβέκκαν, καὶ εἶπον αὐτῇ, Ἀδελφὴ ἡμῶν εἰ, γενοῦ εἰς χιλιάδας μυριάδων, καὶ κληρονομήσῃ τὸ σπέρμα σου τὰς πόλεις τῶν ὕψανατλων. Ὅρα πῶς καὶ οὕτω ἀγνοοῦν-

^b Αἱ αἰρέσεις in Basilicis sunt conditiones illas quae actis inseruntur. Vide in Basilicis Fabrotii indice ad vocem αἰρέσις. De his vero conditionibus hic loquitur Chrysostomus, qui eodem usu illam vocem adhibet infra Homilia 56, et saepe in commentariis in Psalmos tomo sequenti.

^c Cod. Vatic. τῶν Ὁ', τὴν ὁδόν μου ἐν ἐμοί. Cod. Alex. ἐν ἐμοί om.

^d Ὁ' habent καὶ ἐρωτήσωμεν τὸ στόμα αὐτῆς.

ager; nusquam domus, et supervacanea sumptuositas: sed oves et vituli, camelli et asinæ, servi et ancillæ. Et ut discas, servorum multitudo unde ei contigerit, addidit alio loco: Vernaculi omnes erant (Gen. 17. 23). Hic igitur, inquit, dominus meus, cui tantæ facultates sunt, et qui moltam superne gratiam invenit, quando jam senuit, ex Sarra filium suscepit, huncque habens unigenitum, ipsum heredem omnium suorum jam constituit: quippe *Omnia dedit illi quæcumque habuit*. Dein postquam narravit domini gloriam, et Isaacii partem, dicit insuper et mandata quæ acceperat ab hero suo, ut in Charran proficisceretur. 37. *Et adjuravit me, inquit, dominus meus, dicens: Non accipies uxorem filio meo Isaac de omnibus filiabus Chanaanorum, inter quos ego habito*: 38. *sed in domum patris mei vade, et ad cognationem meam, inde accipies uxorem filio meo*. Et ipse quidem hæc mihi mandavit, ego autem difficultatem negotii mecum perpendens, rogabam dominum meum (v. 39), si non voverit mulier venire mecum. 40. *Et dixit mihi: Dominus Deus cui complacui coram eo, ipse mittet angelum suum tecum, et prosperum faciet iter tuum, et accipies uxorem filio meo, ex cognatione mea, et ex domo patris mei*. Quod si non potuerit persuaderi mulier, ut locum huc proficiscatur, 41. *Tunc innocens eris a maledictione mea*. Igitur dominus quidem hæc mihi mandavit, et talium precum viatico me instructum huc misit: ego autem fretus illius precibus, ubi ad fontem veni, hæc verba loquutus sum, et dixi: 42. *Domine Deus domini mei Abraham, si tu prosperum facis iter quo nunc abeo*: 43. *Ecce ego sto apud fontem aquæ; filii autem hominum hujus civitatis egredientur ad hauriendam aquam. Et erit virgo, cui ego dixerò: Porrigis mihi parum aquæ ex hydria tua*; 44. *si dixerit mihi, Et tu bibe, et camelos tuos aquabo: ipsa erit uxor quam præparasti servo tuo Isaac. Et in hoc sciam quod feceris misericordiam domino meo Abraham*. Hæc ego quidem, inquit, apud memetipsum Deum rogavi; nondum autem finem feceram illa dicendi, et confestim adimpleta sunt. 45. *Nam priusquam ego dicens finem facerem, ecce Rebecca exiit aquam ferens in humeris suis. Dicebam autem ei: Da mihi potum*. 46. *Et accelerans deposuit hydriam suam, et dixit mihi: Bibe et tu, et camelos tuos aquabo*. Et cum viderem jam evidentem fieri Dei providentiam, interrogabam ejus caset filia. Et ut didici ex iis quæ dixit, me non ad alienos venisse, sed in domum Nachor fratris domini mei, sumpta spe bona, 47. *Appendi ei in aures et aurillas, et cum hoc placeret*, 48. *adoravi Dominum, et benedixi Deum domini mei Abraham, quia prosperum mihi iter fecit¹, ut assumerem filiam fratris domini mei*. Verum hæc ita a Domino manifeste dispensata sunt; preces quippe domini mei tunc exitum habuerunt. Cæterum vos si vestrum officium impletis, 49. *Facite misericordiam et justitiam cum domino meo: sin minus, annuntiate mihi*. Jam mihi, inquit, significate, ut scire possim quid oporteat me facere. Quod si minus placet, et idipsum dicite, ut alio iter faciam, et *Me con-*

vertam vel ad dextram, vel ad sinistram. Postea quoniam Deus erat qui omnia propter preces patriarchæ secundabat, dicunt ei pater et frater virginis: 50. *A Domino exiit verbum hoc: non poterimus tibi contradicere vel malum vel bonum*. Ex narratione tua satis intelligimus, totum hoc divina dispensatione fieri. Ne igitur putes nos velle adversari iis quæ Deo proferuntur: illud enim facere non possumus. Ecce habes virginem; 51. *Tolle eam, et proficiscere, et erit uxor filio domini tui, sicut loquutus est Dominus*.

6. *Historiam Rebeccæ usque ad ipsius profectum prosequitur; narrations exprimens quidquid sive ædificandis sive erudiendis auditoribus inseruire potest. Sub finem homilia, ad Isaacum et Rebeccam amulandos hortatur, malos sui temporis nuptiarum ritus arguens.* — Vidistis quomodo studebant olim illis suis uxores ducere? quomodo magis animæ generositatem, quam opum abundantiam inquirebant? Nusquam instrumenta, nusquam pacta, et alla ridicula quæ nunc apud nos sunt, et conditiones illæ quæ tabulis inseruntur: Si absque liberis, inquit, moriatur, si hoc et hoc contingat: verum apud illos nihil tale, sed maximæ et securissimæ tabulæ erant virginis mores: nusquam cymbala et choreæ. Et hoc scies, quando ad sponsum virginem videris introduci. 52. *Ut enim auditit servus, inquit, hæc a patre et fratre, adoravit Deum super terram*. Vide quomodo in singulis quæ fiebant, universorum Domino gratias offert. Ipse enim erat qui antea præparabat omnia, et secundum patriarchæ verbum præmittebat angelum ante illum, qui omnia feliciter ordinabat. Denique quia certior factus de negotio feliciter perfecto, 53. *Prolata, inquit, vasa aurea, et argentea, et vestem dedit Rebeccæ*. Nunc cum fiducia eam sibi conciliat officis, quasi jam verbis desponsatam Isaac. Honorat autem donis et fratrem, et matrem, et cum vidit negotium et mandatum impletum, tunc tandem resci so passus est. 54. *Comederunt enim, inquit, et biberunt ipsæ et viri qui cum eo erant, et dormiverunt. Cumque mane surrexisset, dixit: Dimittite me, ut vadam ad dominum meum*. Quoniam omnia mihi tam feliciter successerunt, inquit, et nihil est quod restet, sed ad placitum vestrum res agitur, *Dimittite me, ut abeam ad dominum meum*. 55. *Dixerunt autem, inquit, fratres et mater: Maneat nobiscum virgo diebus quasi decem, et post hæc abibitis*. 56. *Ille autem dixit ad eos: Ne me detineatis; etenim Dominus prosperum fecit iter meum: dimittite me ut abeam ad dominum meum*. Quare, inquit, differitis et procrastinatis, cum Deus tantam facilitatem mihi in omnibus dederit? *Dimittite me, ut abeam ad dominum meum*. 57. *Illi autem dixerunt: Vocemus puellam, et interrogemus eam¹*. 58. *Et vocaverunt eam, dixeruntque ei: Ibis cum homine? Illa autem dixit, Ibo*. 59. *Et dimiserunt Rebeccam sororem suam, et substantias ejus, et servum Abraham, et eos, qui cum eo erant*. 60. *Et benedixerunt Rebeccam, et dixerunt ei: Soror nostra es, fias in millia decem millium, et hereditate possideat semen tuum civitates inimicorum*. Vide quo-

¹ sic septuaginta Interj retes addunt, in via veritatis.

¹ septuaginta sic habent, interrogemus os ejus.

modo et illi ignorantes virgini quæ futura sunt præsignificant, Deo mentem eorum ad hoc dirigente et incitante. Utraque enim ei prædicta sunt, tum quod in millia myriadam futura esset, tum quod semen ejus hereditate possessurum esset civitates inimicorum. Vidisti per omnia evidentem Dei providentiam relucere, quomodo per infideles futura ut prædicantur, dispensat omnium Dominus? 61. *Cum surrexissent autem Rebecca et ancillæ ejus, ascenderunt super camelos. Vidisti qualem sponsam ducat patriarcha? Aquantem, et hydriam super humeros ferentem, et nunc iterum ascendentem super camelos. Nusquam mulæ argento fulgentibus cervicibus, neque famulorum turba, neque magna mollities, quæ nunc adhiberi solent: sed tantum erat præscarum mulierum robur, ut et in camelis ipsæ ascenderent, et sic iter facerent. Et profectæ sunt, inquit, cum homine. 63. Isaac autem egressus erat, ut se exerceret in agro ad crepusculum: et ibi elevatis oculis, vidit camelos venientes. Dum in campo versaretur, inquit, Isaac, vidit camelos. 64. Rebecca autem, ut vidit Isaac, desiliit a camelo, 65. et dixit servo: Quis est homo ille qui vadit in campo nobis obviam? Vide puellæ generositatem; postquam vidit Isaac, quærebat quis esset. Et ubi didicit quod ipse esset sponsus, velavit se theristro; et veniens servus omnia clare nuntiavit Isaac (v. 66). Illic considera, oro, quomodo nusquam superflua illa et inutilia, nusquam diabólica pompa, nusquam cymbala, et tibiz, et choreæ, et satanica illa convivia, et scommata omni obscenitate plena; sed omnis honestas, omnis sapientia, omnia modestia. 67. Intravit autem Isaac, inquit, in domum matris suæ, et accepit Rebeccam, et fuit ei uxor, et dilexit eam, et consolationem accepit Isaac super Sarra matre sua. Illic imitentur mulieres, hunc æmulentur viri: sic sponsas ducere curent. Quare enim, dic, oro, statim ab initio sordibus impleri sinis puellæ aures tam turpibus cantilenis, tam imtempistica illa pompa? Nescis quomodo adolescentia per se sit in malum propensa? cur honesta nuptiarum mysteria publice dehonestas? cum oporteret hæc omnia depellere, et verecundiam principio docere puellam, et sacerdotes vocare, et precibus et benedictionibus concordiam conjugii constringere: ut amor sponsi augeatur, et puellæ continentia crescat, et omnia quæ fiunt eo spectant ut virtutis opera ingrediantur in domum illam, tollanturque e medio omnes diaboli insidiæ, et ipsi Dei auxilio uniti jucunde vitam perficiant: quo nobis omnibus frui detur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et Spiritu sancto sit gloria, potestas et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.*

IIOMILIA XLIX.

Hæc autem sunt generationes, inquit, Isaac filii Abraham (Gen. 25. 19).

1. Iterum vos ad consuetam mensam ducere volo, et ex verbis Mosis convivium proponere, imo ex verbis sancti Spiritus. Neque enim a seipso Moses hæc nobis exposuit, sed Spiritu sancto afflatus. Videmus

igitur quid et hodie nos docere velit. Neque enim sine causa, neque in vanum vitas sanctorum nobis exponit: sed ut imitemur eorum virtutem, et imitatores simus honorum operum quæ illi fecerunt. Nam postquam nobis diligenter narravit ea quæ ad patriarcham Abraham attinent, et docuit postremum illius certamen in immolatione filii, narravitque hoc pulchrum sacrificium etsi non opere, voluntate tamen perfectum esse, finemque imposuit narrationibus illis: nunc exponit nobis quæ ad Isaac occisum et non occisum pertinent; factum enim ænigmati simile est. Audi enim Paulum dicentem: *Fide obtulit Isaac Abraham, cum tentaretur: et unigenitum obtulit, qui promissiones acceperat (Hebr. 11. 17).* Deinde ut discamus quomodo fide hæc omnia faceret, et contraria videns promissioni ea quæ jubebatur facere, non tamen perturbaretur, subjicit: *Unde illum et in parabolam accepit (Ibid. v. 19).* Quid est, *Et in parabolam accepit?* Nam postquam cum in sacrificium obtulit, et mentem perfectam declaravit, ipse corona redimitus est, et accepto puero rediit, ac sacrificium per ovem impletum est: ostenditque per omnia universi Conditor suæ benignitatis excellentiam: et se hoc imperando non occidi Isaac, sed justis exercere obedientiam voluisse. Cæterum sicut vidimus patriarchæ virtutem in omnibus relucens: age, et quæ de Isaac dicta sunt hodie in medium afferentes, videamus quomodo et ipsæ piæ et religiosæ mentem in omnibus prætulit. Operæ autem pretium est, ut ipsa Scripturæ verba audiamus. 19. *Hæc autem sunt, inquit, generationes Isaac filii Abraham. Abraham genuit Isaac (Cap. 25).* 20. *Isaac autem erat annorum quadraginta, quando accepit Rebeccam filiam Bathuelia Syri ex Mesopotamia, sororem Laban Syri, sibi in uxorem.*

*Exemplo Isaaci potes esse precandum cum perseverantia. Non sunt curiose inquirenda Dei opera. — Considera, obsecro, dilecte, divinæ Scripturæ diligentiam, quomodo nihil supervacue ponat. Cur enim nobis ætatem Isaac significat, et dicit, *Erat autem Isaac quadraginta annorum quando accepit Rebeccam?* Non absque causa, neque temere: sed quia nobis postea Rebecæ sterilitatem narraturus erat, et ex precatione justæ procreationem prolis illi concessam fuisse, docere nos cupit magnitudinem patientiæ Isaac, et clare indicare quanto tempore liberis caruerit: ut et nos æmulantes justum, assidui sinus in divinis precibus, si quando aliquid a Deo petierimus. Si enim justus ille, ita virtute præditus, et tanta Dei benevolentia fruens, tantam præ se tulit constantiam et tantum studium, continuo Deum orando, ita ut solveretur Rebecæ sterilitas: quid dicemus nos, qui tantis peccatorum oneribus premimur, et neque minimam virtutis justæ partem ostendimus: sed et si parvo tempore studium aliquod et diligentiam exhibuerimus, torpescimus et resiliimus, nisi statim exaudiamur? Propterea oro, ut ex iis quæ justo illi evenerunt eruditi, numquam cessemus orare Deum, ut ignoscat nobis peccata, sed fervens et æstuans desiderium ostendamus: et non ægre feramus, neque sequiores simus,*

τες σημαίνουνσι τῇ κόρῃ τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι, τοῦ Θεοῦ τὴν διάνοιαν αὐτῶν πρὸς τοῦτο κατευδῶσαντος. Ἀμφότερα γὰρ αὐτῇ προμηνύουσιν, ὅτι καὶ εἰς χιλιάδας μυριάδων ἔσται, καὶ εἰς κληρονομήσει τὸ σπέρμα αὐτῆς τὰς πόλεις τῶν ὑπεναντίων. Εἶδες διὰ πάντων δεικνυμένην ἑναργίαν τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν, πῶς καὶ διὰ τῶν ἀπίστων προμηνύεσθαι τὰ μέλλοντα οἰκονομεῖ ὁ τῶν ἀπάντων Δεσπότης; Καὶ ἀναστᾶσα, φησί, Ῥεβέκκα καὶ αἱ ἄθραι αὐτῆς, ἐπέβησαν ἐπὶ τὰς καμήλους. Εἶδες ὅταν ἀγεται νόμφη ὁ πατριάρχης; Ὑδρευομένην, καὶ τὴν ὕδραν ἐπὶ τῶν ὤμων φέρουσαν, καὶ νῦν πάλιν ἐπιβάσαν ἐπὶ τὰς καμήλους. Οὐδαμοῦ ἡμίνοι ἀργύρω περιλαμπόμεναι τοὺς τραχήλους, οὐδὲ οἰκετῶν ἰσμός, οὐδὲ ἡ πολλὴ βλακεία ἢ νῦν γινομένη· ἀλλὰ τοσαύτη ἦν τῶν παλαιῶν γυναικῶν ἢ ἀνδρείαι, ὡς καὶ ἐπὶ τὰς καμήλους αὐτὰς ἐπιβαίνειν, καὶ οὕτως ὁδοιπορεῖν. Καὶ ἐπορεύθησαν, φησί, μετὰ τοῦ ἀνθρώπου. Ὁ δὲ Ἰσαὰκ ἐξῆι ἀδολεσχήσει εἰς τὸ πεδίον τὸ πρὸς δεξιῆς, καὶ ἀναβλέψας τοῖς ὀφθαλμοῖς εἶδε τὰς καμήλους φερούσας. Εἰς τὸ πεδίον, φησὶν, ὁ Ἰσαὰκ διατρίβων ἰδεάσατο τὰς καμήλους. Ἡ δὲ Ῥεβέκκα ἰδοῦσα τὸν Ἰσαὰκ, κατεπήδησεν ἀπὸ τῆς καμήλου, καὶ εἶπε τῷ παιδί· Τίς ἐστίν ὁ ἀνθρώπος ἐκεῖνος ὁ πορευόμενος ἐν τῷ πεδίῳ εἰς συνάντησιν ἡμῶν; Ὡρα τῆς κόρης τὴν εὐγένειαν· ἐπειδὴ εἶδε τὸν Ἰσαὰκ, ἐπυθάνετο τίς εἴη. Καὶ μαθοῦσα ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ μέλλων αὐτὴν ἀγεσθαι, περιεβάλλετο, φησὶ, τὸ θέριστρον, καὶ παραγενόμενος ὁ παῖς διηγήσατο πάντα μετὰ ἀκριβείας τῷ Ἰσαὰκ. Ἐνταῦθα σκόπει μοι, ἀγαπητέ, πῶς οὐδαμοῦ τὰ περιττά ταῦτα καὶ ἀνόνητα, οὐδαμοῦ πομπὴ διαβολικῆ, οὐδαμοῦ κύμβαλα καὶ αὐλοὶ καὶ χοροὶ, καὶ τὰ σατανικὰ ἐκεῖνα συμπόσια, καὶ αἱ λοιδορίαι αἱ πάσης ἀσχημοσύνης γέμουσαι, ἀλλὰ πᾶσα σεμνότης, πᾶσα σοφία, πᾶσα ἐπιεικεία. Εἰσηλθε δὲ, φησὶν, Ἰσαὰκ εἰς τὸν οἶκον τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ ἔλαβε τὴν Ῥεβέκκαν, καὶ ἐγένετο αὐτῷ γυνή, καὶ ἠγάπησεν αὐτήν, καὶ παρεκλήθη Ἰσαὰκ περὶ Σάρρας τῆς μητρὸς αὐτοῦ. Ταύτην μιμίσθωσαν αἱ γυναῖκες· τοῦτον ζηλοῦτωςαν οἱ ἄνδρες· οὕτω τὰς νύμφας ἀγαγίσθαι σπουδαζέτωσαν. Τίνας γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων κηλίδων κληρώσας συγχωρεῖς τῆς κόρης τὰς ἀκοὰς διὰ τῶν αἰσχροῦν ἡσμάτων, διὰ τῆς ἀκαίρου πομπῆς ἐκείνης; Οὐκ οἶσθα ὅπως ἡ νεότης εὐκόλος πρὸς δόλοισιν; εἰ τὰ σεμνὰ τοῦ γάμου ἐκπομπεύεις μυστήρια; δέον ἅπαντα ταῦτα ἀπελαύνειν, καὶ τὴν αἰδῶ ἐκ προοιμίων ἐκπαιδεύειν τὴν κόρην, καὶ ἰσρέας [491] καλεῖν καὶ δι' εὐχῶν καὶ εὐλογιῶν τὴν ὁμόνοιαν τοῦ συνοικεσίου συσφίγγειν, ἵνα καὶ ὁ πόθος τοῦ νυμφίου ἀδξῆται, καὶ τῆς κόρης ἡ σωφροσύνη ἐπιτείνηται· καὶ διὰ πάντων τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα εἰσελεύσεται εἰς τὴν οἰκίαν ἐκείνην, καὶ πᾶσαι τοῦ διαβόλου αἱ μηχαναὶ ἐκποδῶν ἔσονται, καὶ αὐτοὶ μεθ' ἡδονῆς τὸν βίον διάξουσιν^β, ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ ῥοπῆς συγκροτούμενοι· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΘ.

Αὐταὶ δὲ αἱ γενέσεις, φησὶν, Ἰσαὰκ τοῦ υἱοῦ Ἀβραάμ.

α'. Πάλιν ὁμᾶς ἐπὶ τὴν συνήθη τράπεζαν ἀναγαγεῖν βούλομαι, καὶ ἐκ τῶν παρὰ τοῦ Μωϋσέως ῥημάτων τὴν ἱστορίαν ὁμῖν παραθεῖναι, μᾶλλον δὲ τῶν τοῦ Πνεύ-

^α LXX ἡμῖν, εἰ infra περιεβάλλετο.

^β Δεξιῶσιν. Sic recte Savil. Colsi. διάξουσιν. Morel. et Meul. λέξουσιν. Epp.

ματος. Οὐδὲ γὰρ ἀφ' ἑαυτοῦ Μωϋσῆς ταῦτα ἡμῖν ἐξέθετο, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνηχοῦμενος. Ἰδωμεν οὖν τί καὶ σήμερον ἡμᾶς διδάξει βούλεται. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ τοὺς βίους ἡμῖν τῶν δικαίων ἐκτίθεται, ἀλλ' ἵνα ζηλώσωμεν τούτων τὴν ἀρετὴν, καὶ μιμηταὶ γενώμεθα τῶν ἐκεῖνοις κατωρθωμένων. Ἐπειδὴ γὰρ ἡμῖν τὰ κατὰ τὸν πατριάρχην ἀκριβῶς διηγησάμενος, καὶ τὸν τελευταῖον αὐτοῦ ἄθλον τὸν ἐπὶ τῇ τοῦ μονογενοῦς σφαγῇ, διδάξας ἡμᾶς πῶς ἂν τῷ Θεῷ αὐτὸν καλλιέρημα, εἰ καὶ μὴ αὐτῷ ἔργῳ, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ εἰργάσατο, τέλος ἐπέβηκεν ἐκεῖνοις τοῖς διηγήμασι· νῦν ἡμῖν ἐκτίθεται τὰ κατὰ τὸν Ἰσαὰκ τὸν σφαγέντα καὶ μὴ σφαγέντα· αἰνίγματι γὰρ εἶπκε τὸ γεγονός. Ἄκουσον γὰρ Παύλου λέγοντος· Πίστει προσεγήνοχε τὸν Ἰσαὰκ Ἀβραάμ πειραζόμενος· καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερεν ὡς τὰς ἐπαγγελίας ἀναδεξάμενος. Εἶτα ἵνα μάθωμεν ἀκριβῶς, πῶς πίστευε ταῦτα πάντα διεπράττετο, καὶ ἐναντία τῇ ὑποσχέσει ὀρῶν τὰ ὀπ' αὐτοῦ γίνεσθαι κηλεύόμενα, οὐκ ἔπαρτετο, φησὶν· Ὅθεν αὐτὸν καὶ ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο. Τί ἐστίν, Ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο; Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸν εἰς θυσίαν ἀνήνεγκε, καὶ ἀπρητισμένην τὴν γνώμην ἐπέδειξατο, αὐτὸς γε τὸν στέφανον ἀνεδίσατο, καὶ τὸν παῖδα λαβὼν ἐπανάηκε, καὶ ἡ θυσία διὰ προβάτου ἐπληροῦτο, καὶ εἰδείκνυε διὰ πάντων ὁ τῶν ὄλων θεὸς τῆς οἰκείας φιλανθρωπίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ὅτι οὐ σφαγῆναι τὸν Ἰσαὰκ βουλόμενος τοῦτο ἐπέταττεν, ἀλλὰ τοῦ δικαίου γυμνάζων τὴν ὑπακοήν. Ἄλλ' ὡς περ εἶδομεν τοῦ πατριάρχου τὴν ἀρετὴν διὰ πάντων λάμπουσαν, φέρε καὶ τὰ κατὰ τὸν Ἰσαὰκ σήμερον εἰς μέσον προθένας, ἰδωμεν ὅπως καὶ αὐτὸς τὸ φιλόθεον αὐτοῦ τῆς γνώμης διὰ πάντων ἐπιδείκνυται. Ἄξιον δὲ καὶ αὐτῶν ἐπακοῦσαι τῶν τῆς Γραφῆς ῥημάτων. Αὐταὶ δὲ αἱ γενέσεις, φησὶν, Ἰσαὰκ τοῦ υἱοῦ Ἀβραάμ. Ἀβραάμ ἐγέννησε τὸν Ἰσαὰκ. Ἦν δὲ Ἰσαὰκ ἐτῶν τσσσαράκοιτα, ὅτε ἔλαβε Ῥεβέκκαν θυγατέρα Βαθουῆλ τοῦ Σύρου ἐκ τῆς Μεσοποταμίας. [492] ἀδελφὴν δὲ Λάβαν τὸν Σύρου, ἐαυτῷ εἰς γυναῖκα.

Σκόπει μοι, ἀγαπητέ, τῆς θείας Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν, ὅπως οὐδὲν παρέργωγς εἴθῃσι. Τίνας γὰρ ἔνεκεν ἡμῖν τὸν χρόνον τοῦ Ἰσαὰκ ἐπιστημαίνεται, καὶ φησὶν, Ἦν δὲ Ἰσαὰκ ἐτῶν τσσσαράκοιτα, ὅτε ἔλαβε τὴν Ῥεβέκκαν; Οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ εἰκῆ· ἀλλ' ἐπειδὴ μέλλει μετὰ ταῦτα τῆς Ῥεβέκκας ἡμῖν διηγεῖσθαι τὴν στείρωσιν, καὶ ὅτι ἐξ εὐχῆς τοῦ δικαίου τὰ τῆς παιδοποιίας αὐτῇ γέγονε, βούλεται διδάξει ἡμᾶς τὸ μέγεθος τῆς ὑπομονῆς τοῦ Ἰσαὰκ, καὶ σημάδι τὸν χρόνον ἀκριβῶς, ὅσον ἐν ἀπαιδίᾳ γέγονεν ἵνα καὶ ἡμεῖς ζηλοῦντες τὸν δίκαιον, οὕτω προσεδρεύωμεν ταῖς πρὸς τὸν Θεὸν ἰκεταῖαις, ἐπειδὴν αἰτώμεν τι παρ' αὐτοῦ. Εἰ γὰρ ὁ δίκαιος οὕτος ἐνάρετος ὢν, καὶ τοσαύτης εὐνοίας ἀπολαθῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ, τοσαύτην ἐπιδείκνυτο σπουδὴν καὶ εὐτονίαν, τὸν Θεὸν διηνεκῶς παρακαλῶν, ὥστε λύσαι τῆς Ῥεβέκκας τὴν στείρωσιν, τί ἂν εἰποιμεν ἡμεῖς οἱ τοσαῦτα φορτία ἁμαρτημάτων ἔχοντες ἐπιταίμενα, καὶ μηδὲ τὸ πολλοστὸν τοῦ δικαίου τούτου μέρος ἐπιδεικνύμενοι, ἀλλὰ καὶ πρὸς ὀλίγον σπουδὴν τινα ἐπιδειξόμεθα, ναρκῶντες καὶ ἀποθηθῶντες, εἰ μὴ θάπτον εἰσακουσθήμεν; Διὰ τοῦτο, παρακαλῶ, ἐκ τῶν τῷ δικαίῳ τούτῳ συμβάντων παιδευόμενοι, μηδέποτε παυώμεθα τὸν Θεὸν παρακαλοῦντες ὑπὲρ τῆς συγχωρησεως τῶν οἰκείων κλημμελημάτων, ἀλλὰ θερμῆν καὶ ζέουσαν προθυμίαν ἐπιδεικνύμεθα. καὶ μὴ ἀσφάλλωμεν, μηδὲ ὀκνηρότεροι γινώμεθα, εἰ μὴ ὁ Θεὸς εἰσακουσθήμεν. Ἰσως γὰρ, ἴσως σοφίζομενο; ἡμῶν τὴν διηνεκῆ προ-

ἄβριαν ὁ Δεσπότης, διαναβάλλεται, βουλόμενος καὶ τῆς ὑπομονῆς ἡμᾶς κομίσασθαι τὸν μισθόν, καὶ τὸν καιρὸν εἰδῶς, καθ' ὃν λυσिताλὲς ἐστὶν ἡμῖν τῶν σπουδαζομένων ἐπιτυχεῖν. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἡμεῖς ἴσμεν τὸ συμφέρον ἑαυτοῖς, ὡς αὐτὸς ἀκριβῶς ἐπίσταται, ὁ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας ἐκάστου ἐπιστάμενος. Δι' ὃ προσήκει μηδὲν περιεργάζεσθαι καὶ πολυπραγματεῖν τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ γινομένων, ἀλλὰ πολλὴν τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυσθαι, καὶ θαυμάζειν τῶν δικαίων τὰς ἀρετάς. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἡμῖν ἡ θεία Γραφή, ὅταν ἐτῶν ἦν Ἰσαάκ, λέγει καὶ περὶ Ῥεβέκκας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, ὅτι στείρα ἦν. Θεία μοι τοῦ δικαίου τὸ φιλόδοξον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε χυλεύουσαν τὴν φύσιν, ἐπὶ τὸν τῆς φύσεως δημιουργὸν Ἰδραμε, καὶ τὰ θεσπὰ τῆς φύσεως διὰ τῆς εὐχῆς λύειν ἠπαίγειτο. Ἐδέετο γάρ, φησὶν, Ἰσαάκ περὶ Ῥεβέκκας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ ὅτι στείρα ἦν. Ἐν τούτῳ πρῶτον ἀξιὸν ζητῆσαι, τίνας ἔνεκεν, βίου οὕσα θαυμαστοῦ καὶ αὐτῆ, καὶ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, καὶ πολλῆς τῆς σωφροσύνης ἀμφοτέροι ἐπιμελούμενοι, στείρα ἦν; Οὐκ ἔχομεν ἐπιλαθεῖσθαι αὐτῶν τῆς ζωῆς, καὶ εἰπεῖν, ὅτι τῶν ἁμαρτιῶν ἦν ἔργον ἡ στείρωσις*. Καὶ ἵνα μάθῃς τὸ θαυμαστὸν, ὅτι οὐκ αὐτὴ μόνον στείρα ἦν, ἀλλὰ καὶ ἡ μήτηρ τοῦ δικαίου ἡ Σάρρα· καὶ οὐχ ἡ μήτηρ δὲ αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ σύμφη, τοῦ Ἰακώβ ἡ γυνή, ἡ Ῥαχὴλ λέγω. Τί βούλεται τῶν στειρῶν τούτων ὁ χορὸς; Πάντες δίκαιοι, πάντες ἐνδρετοί, πάντες ὑπὸ Θεοῦ μαρτυρούμενοι. Περὶ γὰρ αὐτῶν [495] ἔλεγεν Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαάκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ. Καὶ ὁ μακάριος δὲ Παῦλός φησι· Δι' ὃ οὐκ ἐκαισχύνεται ὁ Θεός, Θεὸς ἐπικαλεῖσθαι αὐτῶν. Πολλὰ αὐτῶν τὰ ἐγκώμια ἐν τῇ Καινῇ, πολλοὶ οἱ ἔπαινοι ἐν τῇ Παλαιᾷ. Πανταχόθεν λαμπροὶ καὶ ἐπίσημοι, καὶ πάντες στείρας ἔσχον γυναῖκας, καὶ ἐν ἀπαιδίᾳ ἦσαν μέχρι πολλοῦ τοῦ χρόνου.

β'. Ὅταν οὖν ἴδῃς ἀνδρα καὶ γυναῖκα ἐν ἀρετῇ ζῶντας, καὶ ἐν ἀπαιδίᾳ τυγχάνοντας· ἐταν ἴδῃς θεοσεβεῖς ὄντας, καὶ εὐλαβεῖς ἐπιμελουμένους, ἀπαιδας, μὴ νομίσης ἁμαρτιῶν εἶναι ἔργα. Πολλοὶ γὰρ τοῦ Θεοῦ τῆς οἰκονομίας οἱ λόγοι καὶ ἡμῖν ἀπόρρητοι, καὶ ὑπὲρ πάντων εὐχαριστεῖν δεῖ, καὶ μόνους ἐκείνους ταλανίζειν τοῦς; ἐν κακίᾳ ζῶντας, οὐ τοῦς παιδιά μὴ κακτημένους. Πολλὰ γὰρ πολλὰκις ὁ Θεὸς συμφερόντως οἰκονομεῖ, ἡμεῖς δὲ τὴν αἰτίαν τῶν γεγεννημένων οὐκ ἴσμεν. Διὰ τοῦτο πανταχοῦ θαυμάζειν αὐτοῦ τὴν σοφίαν χρῆ, καὶ δοξάζειν αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν τὴν ἀφατον. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν πρὸς ὀφέλειαν ἡμῖν εἰρηται τὴν ὑμετέραν, ὥστε πολλὴν τὴν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυσθαι, καὶ μὴ περιεργάζεσθαι τοῦ Θεοῦ τὰς οἰκονομίας· δεῖ δὲ καὶ τὴν αἰτίαν εἰπεῖν, δι' ἣν ἦσαν ἐκεῖναι στείραι αἱ γυναῖκες. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ αἰτία; Ἰνα, ἐταν ἴδῃς τὴν Παρθένον τίκτουςαν τὸν κοινὸν ἡμῶν Δεσπότην, μὴ ἀπιστήσης. Γύμνασόν σου ἐνταῦθα τὴν διάνοιαν, φησὶν, ἐν τῇ μήτρᾳ τῶν στειρῶν, ἵν' ὅταν ἴδῃς πετηρωμένην καὶ δεδεμένην μήτραν πρὸς παιδοποιίαν ἀνοιγομένην ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, μὴ θαυμάσης ἀκούων ὅτι παρθένος ἔτεκε. Μᾶλλον δὲ θαύμασον καὶ ἐκπλάγηθι, ἀλλὰ μὴ ἀπιστήσης τῷ θαύματι. Ὅταν οὖν λέγῃ πρὸς σὲ ὁ Ἰουδαῖος, Πῶς ἔτεκεν ἡ παρθένος; εἰπὲ πρὸς αὐτὸν, Πῶς ἔτεκεν ἡ στείρα καὶ γεγηρακία; Δύο γὰρ κωλύματα τότε ἦν, τὸ τε

ἄβριον τῆς ἡλικίας, καὶ τὸ ἀχρηστον τῆς φύσεως· ἐπὶ δὲ τῆς παρθένου ἐν κώλυμα ἦν, τὸ μὴ μεταστῆναι αὐτὴν γάμου. Προδοσομαί τοίνυν τῇ παρθένῳ ἡ στείρα. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι διὰ τοῦτο στείραι προέλαβον, ἵνα πιστευθῇ τῆς παρθένου ὁ τόκος, ἀκουσον ἀπὸ τῶν ρημάτων τοῦ Γαβριὴλ τῶν πρὸς τὴν παρθένον εἰρημίων. Ἐπειδὴ γὰρ ἦλθε καὶ εἶπεν αὐτῇ, Συλλήψθη ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱόν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν, ἐξεπλάγη καὶ ἐθαύμασε, καὶ εἶπε· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἀνδρα οὐ γινώσκω; Τί οὖν ὁ ἄγγελος; Πνεῦμα ἅγιον ἐπελευσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. Μὴ ζήτησ, φησὶ, φύσεως ἀκολουθίαν, ἐταν ὑπὲρ φύσιν ἢ τὰ γινόμενα· μὴ περιθλάπου γάμων ὠδύνας, ἐταν μείζων γάμου τῆς γεννήσεως ὁ τρόπος ἦ. Καὶ πῶς ἔσται τοῦτο, φησὶν, ἐπεὶ ἀνδρα οὐ γινώσκεις; Καὶ μὴν διὰ τοῦτο ἔσται, ἐπειδὴ ἀνδρα οὐ γινώσκεις. Εἰ γὰρ ἐγίνωσκας ἀνδρα, οὐκ ἂν κατηξιώθης ὑπηρετήσασθαι τῇ διακονίᾳ ταύτῃ. Ὅστε δι' ὃ ἀπιστεῖς, δι' αὐτὸ πίστευε. Οὐκ ἐπειδὴ κακὸν ὁ γάμος, ἀλλ' ἐπειδὴ κρείττων ἡ παρθενία· τὴν δὲ τοῦ κοινου πάντων Δεσπότου [496] εἰσοδοῦν σεμνοτέραν ἐχρῆν εἶναι τῆς ἡμετέρας· βασιλικὴ γὰρ ἦν ἡ εἰσοδος. Ἐδεῖ κοινωνεῖν ἡμῖν τῆς γεννήσεως, καὶ ἐξηλλάχθαι τῆς ἡμετέρας. Καὶ ἀμφοτέρα ταῦτα γέγονε, καὶ ὅπως ἄκουε. Τὸ μὲν ἀπὸ μήτρας γενέσθαι, κοινὸν πρὸς ἡμᾶς· τὸ δὲ χωρὶς γάμων γενέσθαι, μείζων ἢ καθ' ἡμᾶς. Καὶ τὸ μὲν ἐν γαστρὶ σχεῖν σε, τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπείας· τὸ δὲ χωρὶς μίξεω; γενέσθαι τὴν κύσιν, σεμνοτέρον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· ἵνα καὶ τὴν ὑπεροχὴν καὶ τὴν κοινωνίαν τὴν πρὸς ἐμάς. Καὶ σκόπει τὴν σοφίαν τῶν γινομένων. Οὕτε ἡ ὑπεροχὴ τὴν ὁμοίωσιν καὶ συγγένειαν ἐλυμήνατο, οὕτε ἡ πρὸς ἡμᾶς συγγένεια τὴν ὑπεροχὴν ἡμαυρώσει, ἀλλ' ἐκάτερα ἐδείκνυτο διὰ τῶν πραγμάτων· καὶ τὰ μὲν ὀλόκληρα εἶχεν ἡμετέρα, τὰ δὲ ἐνηλλαγμένα πρὸς ἡμᾶς. Ἄλλ', ἔπερ ἔλεγον, διὰ τοῦτο αἱ στείραι αὐταί, ἵνα πιστευθῇ τῆς Παρθένου ὁ τόκος, ἵνα αὐτῇ χειραγωγηθῇ πρὸς τὴν πίστιν τῆς ἐπαγγελίας καὶ τῆς ὑποσχέσεως. Ἀκουσον γὰρ τί φησὶν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτὴν. Πνεῦμα ἅγιον ἐπελευσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. Οὕτω, φησὶν, ἔχεις τεκεῖν, καὶ τῆς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος τὸ πᾶν ἔσται. Μὴ τοίνυν βλέπῃ πρὸς τὴν γῆν· ἀπὸ τῶν οὐρανῶν ἡ ἐνέργεια ἐρχεται. Τοῦ Πνεύματος ἔστι χάρις τὸ γινόμενον· μὴ ζήτηε φύσεως ἀκολουθίαν, μὴ κατὰ νόμους καὶ γάμον. Ἄλλ' ἐπειδὴ μείζονα ταῦτα ἦν ἐκείνης τὰ ρήματα, βούλεται καὶ ἐτέραν ὁ αὐτῆ παρασχέιν ἀπόδειξιν.

γ. Σὺ δὲ μοι σκόπει, ἀγαπητὴ, πῶς ἡ στείρα αὐτὴν χειραγωγεῖ πρὸς τὴν πίστιν τοῦ τόκου. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ προτέρα ἀπόδειξις μείζων ἦν τῆς διανοίας τῆς παρθένου, ἀκουσον πῶς καὶ ἐπὶ τὰ ταπεινότερα κατήγαγε τὸν λόγον, διὰ τῶν αἰσθητῶν αὐτὴν χειραγωγῶν. Καὶ ἰδοῦ, φησὶν, Ἐλισσάβετ ἡ συγγενής σου, καὶ αὐτῇ συνειληφνῶς υἱόν ἐν γήτρῃ αὐτῆς· καὶ οὕτως μὴν ἔκτος ἐστὶν αὐτῇ τῇ καλουμένῃ στείρᾳ. Διὰ τὴν

* Savil. et unus codex, ἀμφοτέροι ἐπιμελοῦντο, καὶ οὐκ ἔχομεν... ἐπὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἦν ἔργον· εἶχε ταύτην ἡ στείρωσις.

ᾠ Morel. et Montf. τὴν ἐτέραν, mines recte. Correctum e Savilio. Forr.

si non statim audiamur. Fortassis enim Dominus continuam nostram sedulitatem sapienter exercens ita procrastinat, ut mercedem quoque patientiæ recipiamus : et quia ipse tempus scit quando nobis utile est assequi quod quærimus. Neque enim nos ita scimus quid nobis utile, ut ipse evidenter novit, qui etiam abscondita mentis nostræ cognoscit. Proinde par est, ut nihil curiosius quæramus, neque scrutemur ea quæ a Deo providentur : sed grati admodum simus, et admiremur justorum virtutes. Nam postquam dixit nobis divina Scriptura, quot annorum fuerit Isaac, dicit et de Rebecca uxore ejus, quod sterilis erat. Vide, obsecro, justi religiosam mentem. Quoniam enim vidit naturam claudicantem, ad naturæ Conditorum confugit, et vincula naturæ precibus solvere festinavit. 21. *Deprecatus enim est, inquit, Isaac super Rebecca uxore sua, quia sterilis erat.* Unum hoc in primis operæ pretium ut quæramus, quare, cum et ipsa, et vir ejus vitæ fuerint eximie, et ambo continentia studiosi, sterilis fuit? Non possumus carpere eorum vitam, et dicere sterilitatem illam peccatorum causa immissam¹. Et ut discas rem miram, non solum ipsa sterilis fuit, sed et mater justi Sarra : neque mater ejus sola, sed et uxor, Rachel uxor Jacobi. Quid sibi vult ille steriliū chorus? Omnes justi, omnes virtute præditi, omnes a Deo testimonium habentes. Nam de ipsis dicebat : *Ego sum Deus Abraham, Deus Isaac, Deus Jacob (Exod. 3. 6).* Beatus autem Paulus ait : *Ideo non confunditur Deus, ut vocetur eorum Deus (Hebr. 11. 16).* Multæ ipsorum laudes in Novo, multæ in Veteri. Undique clari et nobiles, et omnes steriles habuerunt uxores, multoque tempore caruerunt liberis.

2. *Propter causas arcanas fecunditatem etiam justis negat Deus; fecunditas steriliū partum virginis probat.* — Quando igitur videris virum et mulierem virtuti deditos, carere prole, quando videris pios et religionis studiosos non habere liberos, ne tribuas hoc peccatis. Multæ enim divinæ dispensationis rationes nobis sunt arcanae, et pro omnibus gratias agere oportet, ac solos illos miseros dicere, qui in peccato vivunt, non eos quibus filii desunt. Quippe sæpenumero multa Deus utiliter dispensat, quorum nos causam nescimus. Eapropter in omnibus sapientiam ejus admirari oportet, ac glorificare ineffabilem misericordiam. Sed hæc quidem ad utilitatem vestram dicta sunt, ideo ut admodum gratam voluntatem exhibeatis, neque de dispensatione divina curiose sciscitemini : causam tamen dicamus propter quam mulieres illæ steriles fuerunt. Quænam igitur est causa? Ut cum videris virginem nostrum commune Dominum patientem, ne sis incredulus. Exerco enim hic tuos sensus, inquit, in vulva steriliū, ut, cum didiceris ligatam et enortuam vulvam divina virtute ad procreationem aperiri, inde copiosis argumentis acceptis,

non admireris audiens virginem peperisse : imo admirare et obstupesce, sed ne sis incredulus miraculo. Quando igitur tibi dicit Judæus, Quomodo peperit virgo? dic ei : Quomodo peperit sterilis et vetula? Duo impedimenta tunc erant, et ætas intempestiva, et natura vitata : in virgine autem unum impedimentum fuit, quod non esset particeps concubitus. Sterilis igitur jam viam parat virgini. Et ut scias propter hoc steriles prius fuisse, ad credatur virginitalis partus : audi verba Gabrielis ad Virginem dicta. Postquam epim venit et dixit, *Concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum (Luc. 1. 31)* : obstupescit et admirata, dixitque : *Quomodo erit mihi istud, quia virum non cognosco (Ib. v. 34)*? Quid igitur angelus? *Spiritus sanctus superveniet super te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi (Ibid. v. 35).* Ne quæras, inquit, naturæ modum et ordinem, quando super naturam sunt quæ fiunt; ne spectes conjugii dolores, quando major quam in nuptiis natalium modus erit. *Et quomodo fiet istud, inquit, quoniam virum non cognosco? Sane propter hoc erit, quoniam virum non cognoscis. Nam si cognosceres virum, non fuisses habita digna ut huic ministerio servires. Itaque ea de causa, qua dubitas, ea ipsa de causa crede. Non quia malum nuptiæ, sed quia mellior virginitas; hunc autem ingressum nostri omnium Domini digniorem esse oportet, quam nostrum : Regius enim fuit introitus. Oportebat et communem cum nostro ejus esse ortum, et diversum a nostro, et utrumque evenit. Et quomodo audi. Nam de utero prodire, hoc commune nobiscum est : absque nuptiali autem congressu nasci, supra nostram est originem. Uterum gestare te, id naturæ est humanæ; sine congressu uterum gestare, id natura humana sublimius : ut et præstantiam et communionem quam tecum habet ediscas. Considera autem quanta sapientia hæc facta sint, neque eminentia obfuit similitudini et affinitati ejus nobiscum, neque nostra affinitas et similitudo ejus obscuravit excellentiam; sed operibus utrumque ostensum est : aliaque perfecte nobis similia habuit, alia a nobis diversa. Verum, ut dixi, propter hoc steriles fuerunt istæ, ut crederetur virginitalis partus, ut ipsa induceretur ad fidem promissionis. Audi enim quid dicit angelus Dei : *Spiritus sanctus veniet super te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi (Ibidem).* Sic, inquit, poteris parere. Totum operatione Spiritus erit. Ne igitur spectes in terram, e cælis operatio venit. Spiritus gratiæ est quod sit, ne quæras naturæ modum, ne secundum nuptiarum leges intelligas. Verum quoniam majora sunt verba hæc, quam ut illa caperet, vult et aliam ei præbere demonstrationem.*

3. Tu autem, dilecte, attende quomodo sterilis istam manudecat ad fidem partus. Quoniam prior demonstratio major erat cogitatione virginis, audi quomodo et humiliorem sermonem afferat, per sensibilia ipsam manuducens. *Et ecce, inquit, Elisabeth cognata tua et ipsa concepit filium in senectute sua : et hic mensis sextus est ei quæ vocatur sterilis (Luc. 1. 36).* Vide : ut sterilis propter virginem in medium sit adducta?

¹ Savil. et unus codex sic efferunt hunc locum : *Unum hoc... quare, cum et ipsa et vir ejus vitæ fuerint eximie, et ambo continentia studiosi, et cum non possimus carpere eorum vitam, nec eorum peccatis sterilitatem tribuere, quare tamen illa fuerit sterilis?* Hunc vero locum, ut videtur, ex hac homilia excerptum habes Tomo III, in homilia De novis evulgatis fratrum peccatis.

Alioquin cujus rei gratia retulisset partum cognate, cujus item gratia dixisset, *Quæ vocatur sterilis?* Plane per omnia deducebat eam ad credendum annuntiationi: propterea et tempus dixit, et naturæ sterilitatem: propterea et tempus distulit conceptionis. Non enim statim a principio ei annuntiatum est, sed præterito tempore semestri, ut uteri sarcina conceptionem doceret. Et vide quanta Gabriel utilis solertia. Non enim in memoriam ei reducit vel Sarram, vel Rebeccam, vel Rachelem. Quare et quam ob causam? Nam hæc quoque fuerunt steriles, et vetulæ, et magnum miraculum in illis fuit: sed quia omnes hæc narrationes antiquæ erant, adducit eam ad id quod nuper contigerat, ut mentem ejus ad credendum provocaret.

Viginti annis perseverat orans Isaac. — Sed necessarium est ut ad institutum sermonem redeamus, et significemus justi virtutem, et quomodo precibus sterilitatem Rebeccæ solverit, et vincula naturæ superaverit. 21. *Deprecabatur autem, dicit, pro Rebecca uxore sua, quoniam sterilis erat, et exaudivit eum Deus.* Non quia mox ita subdit et scriptum est, putes eum e vestigio et protinus assequutum esse quod optabat et quærebat. Nam viginti annis perseveravit orans et deprecans Deum, et tunc tandem assequutus est quod desiderabat. Et unde sciemus hoc? Si diligenter percurramus quæ in divina Scriptura continentur. Non enim tempus nobis absconditum est, sed signavit quidem, latenter tamen, ita ut provocet desiderium nostrum, et ad dignam inquisitionem incitet. Nam sicut docuit nos annorum numerum quem habuit¹ quando Rebeccam duxit, ita et hoc nobis palam fecit. *Erat enim, inquit, Isaac annorum quadraginta, quando accepit Rebeccam filiam Bathuelis Syri.* Didicisti diligenter tempus. Deinde postquam dixit: *Deprecatus est Isaac pro uxore sua, quia sterilis erat,* ut discamus annorum numerum, assignavit nobis quot annorum fuerit Isaac quando nati sunt ei filii de Rebecca. 26. *Erat enim Isaac, inquit, annorum sexaginta, quando peperit Rebecca.* Si igitur quadraginta annorum erat quando illam duxit, sexaginta autem quando peperit uxor, manifestum est eum annis viginti perseverasse orantem Deum, et uterum Rebeccæ inutilem generationi, idoneum fecisse (a). Vidistis orationis vim, quomodo et naturam ipsam superet? Hunc omnes imitemur, et ita in precibus simus assidui, animoque sobrii et humiles: audiamusque Paulum admonentem et dicentem: *Levantes sanctas manus absque ira et disceptationibus* (1. Tim. 2.8): et studeamus semper liberari a perturbatione, ut mens sit in tranquillo, maxime autem precum tempore, quando multa nobis opus est a Deo benignitate. Nam si nos viderit precari secundum leges ab se positas, statim nobis donorum suorum largitatem liberaliter concedet: quod nobis assequi liceat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri sit gloria, honor, imperium, simul et sancto Spiritui, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Cotel. omittit, quem habuit.

(a) Hæc desinit locus ille hinc, ut putatur, a Chrysostomo excerptus in Homilia de non evulgandis fratrum peccatis.

IIOMILIA I.

Concepit autem Rebecca, et colludebant parvuli in illa (Gen. 25. 21. 22).

1. Vultis etiam hodie apponamus caritati vestræ ea quæ in lectione hesternæ relicta sunt? Ad finem enim perducere totum argumentum nequivimus; sed ostendimus per assiduas preces Isaac potuisse Rebeccæ vulvam filiorum generationi reddere idoneam, naturamque ipsam inutilem factam, ut ita dicam, reparare: hæc omnia heri satis vos docuimus, monstrantes annorum numerum, quibus, ut hoc impetraret beatus ille, orans et deprecans permanit: et in sermonem de sterilibus egressi, dicta vobis causa propter quam justorum illorum uxores steriles fuerunt, sermonem missum fecimus. Operæ pretium autem est nos hodie discere Rebeccæ religiosam mentem, ut non solum nobis a virtute justii lucrum accedat, sed etiam ex historia quæ Rebeccam respicit, ad emulationem provocare possimus auditores. Postquam enim Deus exaudivit orationem justii, 21. *Et uterum gessit Rebecca, 22. colludebant,* inquit, *parvuli in ea,* et magno eam dolore affliciebant. *Dixit enim, inquit, Si sic mihi futurum sit, cur mihi hoc?* Neque enim unus erat nasciturus, sed duos simul in utero pueros gestabat, et ex angustia multum cruciatum sentiebat. Sed hic vidē, obsecro, mulieris pietatem et religionem. Non enim sicut mulieres multæ, quæ negligenter vivunt, hodie facere consueverunt, ad humanum confugit subsidium, non ad eos qui talia suis conjecturis, suæque rationis observationibus judicare volunt; neque se exposuit deceptioni circulatorum, et eorum qui pollicere audent quæ supra humanam sunt naturam: sed *Abiit,* inquit, *ut consuleret Dominum.* Vide mulieris sagacitatem. Quoniam vidit eum qui vulvam ejus reserarat, et qui infecundum ventrem repente ita secundum effecerat, naturæ esse Dominum, quoniam vidit uteri sarcinam magna quædam promittere, *Abiit,* inquit, *ut consuleret Dominum.* Quid est, *Abiit ut consuleret Dominum?* Cucurrit ad veram scientiam, et festinavit ad sacerdotem Dei ministrum, per quem latenter rei scientiam discere cupiebat¹: et enarrans omnia quæ sibi contigerant, didicit diligenter omnia, misericorditer Deo per sacerdotis linguam detegente ei omnia manifeste, et alacriorem eam reddente. Et ut acias quanta tunc erat sacerdotum dignitas, nusquam dicit sacerdotem ei respondisse, sed postquam dixit, *Abiit ut consuleret Dominum,* subjecit, 23. *Et dixit Dominus ei,* nempe per sacerdotem, *Duas gentes in utero tuo contines.* Etenim et alio loco angelum vocat sacerdotem divina Scriptura, ostendens illum ea loqui, quæ inspirat ac suggerit Spiritus gratia. Dixit igitur Dominus ei per sacerdotem: *Dux gentes in utero tuo sunt, et duo populi in ventre tuo dividuntur, et populus populo præstabit, et major serviet minori.* Vide vaticinium quod manifeste prædicit ei omnia

¹ Cotel. et interpres vulgatus in Editione Morelli: *Et festinavit ad sacerdotem Dei ministrum, per quem latenter scientiam volebat discere.*

ΟΜΙΛΙΑ Ν'.

Ἐν γαστρὶ δὲ ἔλαβεν ἡ Ῥεβέκκα, καὶ ἐσκήνω
τὰ παιδία ἐν αὐτῇ.

παρθένον πάντως παρήγαγε καὶ τὴν στείραν· ἐπεὶ
τίνος ἔνεκεν παρήγαγεν αὐτῇ τὸν τέκνον τῆς συγγε-
νοῦς καὶ τίνο; ἔνεκεν ἔλεγε, *τῇ καλουμένῃ στείρῃ*; Διὰ πάντων χειραγωγῶν αὐτὴν πρὸς τὸ πιστεῦσαι τῷ
εὐαγγελισμῷ. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἡλικίαν εἶπε, καὶ
τὴν κήρωσιν τῆς φύσεως· διὰ τοῦτο καὶ τὸν χρόνον
ἀνέμεινε τῆς κηφῆσεως. Οὐ γὰρ ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προσι-
μίων αὐτῇ εὐθὺς εὐαγγελίσαστο, ἀλλ' ἐξαμηνιαίου
διελθόντος χρόνου, ἵνα ὁ τῆς γαστροῦς ὄγκος τὴν κύ-
σιν ἐγγυησάμενος σαφῆ τὴν ἀπόδειξιν παράσχη τῆς
συλλήψεως. Καὶ θεῖα μοι τοῦ Γαβριὴλ τὴν σύνεσιν.
Οὐκ ἀνέμνησεν αὐτὴν τῆς Σάρρας, οὐδὲ τῆς Ῥεβέ-
κκας, οὐδὲ τῆς Ῥαχὴλ. Τίνο; ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Καὶ
αὐταὶ γὰρ στείραι ἦσαν, καὶ γενηρακίαι, καὶ πολὺ
καὶ ἐν αὐταῖς τὸ θαῦμα ἦν· ἀλλ' ἐπειδὴ πάντα ταῦτα
παλαιὰ ἦν τὰ διηγήματα, ἐπὶ τὸ πρόσφατον αὐτὴν
ἄγει, ἵνα διανοστήσῃ αὐτῆς τὴν διάνοιαν.

θ. Ἄλλ' ἀναγκαῖον ἐπὶ τὸ προκείμενον τὸν λόγον
ἀναγαγεῖν καὶ γνωρίσαι τοῦ δικαίου τοῦτο τὴν ἀρετὴν,
ὅπως διὰ τῆς εὐχῆς τὴν στείρωσιν τῆς Ῥεβέκκας ἔλυσε,
καὶ τῶν δεσμῶν τῆς φύσεως περιεγένετο. Ἐδέετο γὰρ,
φησὶν, *Ἰσαὰκ περὶ Ῥεβέκκας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ*,
ὅτι στείρα ἦν, καὶ ἐπήκουσεν αὐτοῦ ὁ Θεός. Μὴ
ἐπειδὴ εὐθὺς οὕτω γέγραπται, [495] νομίσης καὶ πα-
ραχρῆμα αὐτὸν τετυχηκέαι τοῦ σπουδαζομένου. Καὶ
γὰρ εἴκοσιν ἐτῶν ἀριθμὸν διέμενε δεδύμενος καὶ πα-
ρακαλῶν τὸν Θεόν, καὶ τότε ἐπέτυχε τοῦ ποθομένου.
Καὶ πόθεν εἰσόμεθα τοῦτο; Ἐάν μετὰ ἀκριβείας
ἐπιθλώμεθα τὰ ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κείμενα. Οὐδὲ γὰρ
τὸν χρόνον ἡμᾶς ἀπέκρυψεν, ἀλλ' ἐσήμανε μὲν, λαν-
θανόντως δὲ, ὥστε διεγείρει ἡμῶν τὴν προθυμίαν,
καὶ πρὸς ζήτησιν παρορμητοί. Ὡσπερ γὰρ εἰδίδεξαν
ἡμᾶς τῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν ὅσον ἦν, ἠνίκα τὴν Ῥε-
βέκκιαν ἠγάγετο· οὕτω καὶ τοῦτο ἡμῖν δῆλον καθίστη-
σιν. *Ἦρ γάρ, φησὶν, Ἰσαὰκ ἐτῶν τεσσαράκοντα*,
ἠνίκα ἔλαβε Ῥεβέκκαν τὴν θυγατέρα Βαθοῦηλ τοῦ
Σύρου. Ἐμαθὲς ἀκριβῶς τὸν χρόνον. Εἶτα εἰπὼν, ὅτι
Ἐδέετο Ἰσαὰκ περὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, ὅτι στείρα
ἦν, ἵνα μάθωμεν τῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν, σημαίνει
ἡμῖν πόσον ἐτῶν ἦν ὁ Ἰσαὰκ, ἠνίκα ἐτέθησαν αὐτῷ
οἱ κείρας παρὰ τῆς Ῥεβέκκας. *Ἦρ δὲ Ἰσαὰκ, φη-*
σὶν, ἐτῶν ἐξήκοντα, ἠνίκα ἔτεκε Ῥεβέκκα. Εἰ τοίνυν
τεσσαράκοντα ἐτῶν ἦν, ὅτε ἠγάγετο αὐτὴν, ἐξήκοντα
δὲ ἐτῶν, ὅτε ἔτεκεν ἡ γυνή, δηλονότι ἐν τοῖς εἴκοσιν
ἔτεσι δεδύμενος τοῦ Θεοῦ διέμενε, καὶ οὕτω τὴν πη-
ρωσιν τῆς μήτρας τῆς Ῥεβέκκας εἰς παιδοποιίαν
διήγειρεν. Εἴθετε εὐχῆς δύναμιν, πῶς καὶ αὐτῆς πε-
ριγενέσθαι τῆς φύσεως ἰσχυσε; Τοῦτον καὶ ἡμεῖς
πάντες μιμώμεθα, καὶ οὕτω ταῖς εὐχαῖς προσεδρεύω-
μεν μετὰ νηφούσης ψυχῆς, μετὰ κατεσταλμένης δια-
νοίας· καὶ ἀκούσωμεν Παύλου παραινούντος καὶ λέ-
γοντος· *Ἐπαίροντες ὁσίοις χεῖρας χωρὶς ὀργῆς*
καὶ διαλογισμοῦ· καὶ σπουδάζομεν πάντοτε μὲν
ἀπυλλάσθαι ταραχῆς, καὶ ἐν γαλήνῃ ἔχειν τὸν λογι-
σμὸν, μάλιστα δὲ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς εὐχῆς, ὅτε πολ-
λῆς ἡμῖν χρεία τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας.
Ἐάν γὰρ ἴδῃ γὰρ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ κειμένους νόμους
ταύτην ἡμᾶς ποιουμένους, ταχέϊαν ἡμῖν τῶν παρ'
ἐαυτοῦ δωρεῶν χαρίζεται τὴν φιλοτιμίαν· ἥς γένοιτο
πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα
τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ.
καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

α'. Βούλεσθε σήμερον τὰ λείψανα τῶν χθὲς ἡμῖν
εἰρημένων ἀποδώμεν ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ; Οὐδὲ γὰρ ἀπα-
σαν τὴν ὑπόθεσιν εἰς τέλος ἀγαγεῖν ἠδυνήθημεν· ἀλλ'
ὅτι διὰ τῆς οικείας εὐχῆς καὶ τῆς πολλῆς προσεδρίας
ἰσχυσεν ὁ Ἰσαὰκ τὴν μήτραν τῆς Ῥεβέκκας πρὸς
παιδοποιίαν διεγείρει, καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν πεπηρω-
μένην, ὡς εἶπεν, διανοοῖται, ταῦτα ἅπαντα χθὲς ἰκα-
νῶς ὑμᾶς εἰδιδέξαμεν, δεξίαντες τῶν ἐτῶν τὸ ἀριθμὸν,
ὃν δεδύμενος καὶ ἰκεταῖον τὸν Θεὸν διετέλεσεν ὑπὲρ
τοῦτο ὁ μακάριος· ἐκεῖνος· καὶ εἰς τὸν περὶ τῶν στείρων
λόγον ἐξελθόντες, καὶ τὴν αἰτίαν ὑμῖν εἰπόντες, δι' ἦν
αἱ τῶν δικαίων ἐκείνων γαμεταὶ στείραι [496] γεγό-
νασιν, ἐνταῦθα κατελύσαμεν τὸν λόγον. Δεῖ δὲ σήμε-
ρον ἡμᾶς μαθεῖν καὶ τῆς Ῥεβέκκας τὸ φιλόθεον, ἵνα
μὴ μόνον ἀπὸ τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς κερδάνωμεν,
ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν Ῥεβέκκαν διηγήσεως εἰς
ζῆλον διεγείρει ἠδυνθῶμεν τοὺς ἀκούοντας. Ἐπειδὴ
γὰρ ἤκουσεν ὁ Θεὸς τῆς τοῦ δικαίου προσευχῆς, *Καὶ*
ἐν γαστρὶ ἔλαβεν ἡ Ῥεβέκκα, ἐσκήνω, φησὶ, τὰ
παιδία ἐν αὐτῇ, καὶ πολὺν αὐτῇ πόνον αἰ ὠδίνες παρ-
εἶχον. Εἶπε γὰρ, φησὶ, *Εἰ οὐτὼν αἰ μέλλω γίνε-*
σθαι, ἵνα τί μοι τοῦτο; Οὐδὲ γὰρ εἰς ἦν ὁ μέλλων
τίκτεσθαι, ἀλλὰ δύο κατ' αὐτὸ ἐν τῇ γαστρὶ παιδία
περιέφερε, καὶ ἡ στενοχωρία πολλὴν αὐτῇ τὴν ὀδύνην
κατασκύαζεν. Ἄλλ' ὅρα μοι ἐνταῦθα τῆς γυναικὸς
τὸ φιλόθεον. Οὐ καθάπερ πολλὰ τῶν νῦν γυναικῶν τῶν
βρῦθῦμα; ζῆν βουλομένων διαπράττονται, ἐπὶ ἀνθρω-
πίνην τινὰ συμμαχίαν ἔδραμεν, οὐδὲ πρὸς τοὺς τὰ
τοιαῦτα στοχασμοὺς τιτεὶ καὶ παρατηρήσει διὰ τῶν
οικείων λογισμῶν κρίνειν βουλομένους, οὐδὲ τῇ ἀπάτῃ
τῶν περιέργων καὶ τὰ ὑπὲρ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν
ἐπαγγέλλεσθαι βουλομένων ἐαυτὴν ἐξέθεκεν, ἀλλ'
ὅτι Ἐπορεύθη πυθέσθαι παρὰ Κυρίου. Ὅρα γυ-
ναικὸς σύνεσιν. Ἐπειδὴ εἶδεν, ὅτι ὁ τῆς φύσεως ἀσπό-
της ἦν ὁ τὴν μήτραν αὐτῆς διανοήσας, καὶ τὴν ἄγονον
γαστέρα ἀθρόον οὕτω γόνιμον ἀπεργασάμενος, καὶ
ἔωρα τῆς γαστροῦ τὴν ὄγκον μεγάλη τινὰ αὐτῇ ἐγ-
γώμενον, Ἐπορεύθη, φησὶ, *πυθέσθαι παρὰ Κυρίου*.
Τί ἐστιν, Ἐπορεύθη πυθέσθαι παρὰ Κυρίου; Ἐδρα-
μεν ἐπὶ τὴν ἀληθῆ γνῶσιν, καὶ ἐπὶ τὸν ἱερέα τὸν
τοῦ Θεοῦ θεραπευτήν, σπεύσασα διὰ τούτων λανθα-
νόντως μαθεῖν τὴν γνῶσιν^a, καὶ διηγησαμένη πάντα
τὰ καθ' ἑαυτὴν, ἐμάθησεν ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας,
τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ διὰ τῆς τοῦ ἱερέως γλώττης
ἐκκαλύπτοντος αὐτῇ ἅπαντα σαφῶς, καὶ ταύτην προ-
θυμότεραν αὐτὴν ἐργαζομένου. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅσον
ἦν τότε τῶν ἱερέων τὸ ἀξίωμα, οὐδαμοῦ φησὶν, ὅτι
ὁ ἱερεὺς ταῦτα ἀπεκρίνατο, ἀλλ' ἐπειδὴ εἶπεν, *Ἐπο-*
ρεύθη πυθέσθαι παρὰ Κυρίου, ἐπήγαγε. Καὶ εἶπε
Κύριος αὐτῇ, διὰ τοῦ ἱερέως, Δύο ἔσθῃ ἐν τῇ γα-
στρὶ σου περιεχέεις. Καὶ γὰρ καὶ ἐτέρωθι ἄγγελον
καλεῖ τὸν ἱερέα ἢ Θεῖα Γραφῆ, δεικνύσα ὅτι ἐκεῖνα
φθέγγεται ἅπερ ἂν ἐνηχήσῃ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις.
Εἶπεν οὖν Κύριος αὐτῇ διὰ τοῦ ἱερέως· *Δύο ἔσθῃ ἐν*
τῇ γαστρὶ σου ἐστὶ, καὶ δύο λαοὶ ἐν τῇ κοιλίᾳ σου
διαστειλήσονται, καὶ λαὸς λαοῦ ὑπερέξει, καὶ ὁ
μειζὼν δουλεύσει τῷ ἐλάττω. Ὅρα πρόβησιν
ἅπαντα σαφῶς αὐτῇ μηνύουσιν τὰ μέλλοντα γενήσε-

^a Coisl. Θεοῦ θ. σ., δι' αὐτοῦ τῶν λανθανόντων μαθεῖν
τὴν γνῶσιν.

ἔσθαι. Ἀλλόμενοι γὰρ οἱ παῖδες ἐν τῇ γαστρὶ καὶ σπιρ-
τῶντες, ἤδη προαναφώνουν ἅπαντα μετὰ ἀκριθείας·
καὶ λοιπὸν ἐμάνθανεν ἡ γυνή, οὐχ ὅτι δύο μόνον τέ-
ξεται παῖδας, ἀλλ' ὅτι καὶ εἰς ἔθνη οὗτοι ἐκταθήσονται,
καὶ ὅτι ὁ ἐλάσσων κυριεύσει τοῦ μείζονος. Καὶ ὅτε,
φησὶν, ἤγγισεν ὁ καιρὸς τοῦ τόκου, Ἐξῆλθεν ὁ πρω-
τότοκος κυρράκης, ὡσεὶ δορὰ, θασύς· ἐπωνόμασε
δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ἡσαῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐξῆλ-
θεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, καὶ ἡ χεὶρ αὐτοῦ ἐπειλημ-
μένη τῆς πτέρυγος Ἡσαῦ· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα
αὐτοῦ, Ἰακώβ· μονονυχὶ ἤδη καὶ ἐκ προομιῶν δει-
κνύντος τοῦ Θεοῦ, [497] ὅτι περιέσται, κατὰ τὰ ῥηθέντα,
ὁ ἐλάττων τοῦ μείζονος. Κατέχε γὰρ, φησὶ, τῇ χειρὶ
τὴν πτέρην Ἡσαῦ, ὅπερ ἦν σημεῖον καταγωνιζο-
μένου τὸν ἰσχυρὸν εἶναι δοκοῦντα. Καὶ σκόπει μοι τὴν
θεῖαν Γραφήν, ὅπως διὰ τὰ μέλλοντα ὑστερον συμβή-
σασθαι, ἤδη προαναφώνει, καὶ δεικνυσὶν ἡμῖν ἄνωθεν
καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐκάστου τὸ ἐπιτήδευμα· καὶ ὅτι ὁ μὲν
περὶ τὸ κυνηγεῖν ἠσχολεῖτο, ὁ δὲ ἀγροικὸς ἦν ἀνθρω-
πος, ἀπλαστός, οἰκίαν οἰκῶν. Αἰδὲ ἡ μὲν Ῥεβέκκα
ἠγάπα τὸν Ἰακώβ, ὁ δὲ Ἰσαὰκ τὸν Ἡσαῦ, Ἐπειδὴ
ἡ θήρα αὐτοῦ, φησὶ, βρώσις ἦν αὐτῷ. Ὅρα πῶς
τοὺς παῖδας διενείμαντο· καὶ ἡ μὲν διὰ τὸ ἐπι τῆς οἰ-
κίας διατρέθειν ὁρῶσα τοῦ παιδὸς τὸ ἀπλαστον, πλείονα
τὴν εὐνοίαν περὶ αὐτὸν ἐπεδείκνυτο· ὁ δὲ πατὴρ διὰ τε
τὸ πρωτότοκον εἶναι γεγενῆσθαι, καὶ διὰ τὴν θήραν
ἠγάπα τὸν Ἡσαῦ. Ἄλλ' οὗτοι μὲν τῇ φυσικῇ φιλο-
στοργίᾳ κατακολουθοῦντες ταῦτα ἐποιοῦν· ἡ δὲ πρόβ-
ρησις κατὰ μικρὸν εἰς ἔργον ἐξῆει, ἡ λέγουσα, ὅτι Ὁ
μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι. Ὅρα γὰρ εὐθέως.
Ἦψῆσε, φησὶν, Ἰακώβ ἐψῆμα· ἦλθε δὲ Ἡσαῦ ἐκ
τοῦ πεδίου ἐκλείπων. Καὶ εἶπεν Ὁ Ἡσαῦ τῷ Ἰακώβ·
Γευσόν με ἀπὸ τοῦ ἐψῆματος τοῦ κυρροῦ τούτου,
εἰ ἐκλείπω. Διὰ τοῦτο ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ,
Ἐδώμ. Καὶ εἶπεν Ἰακώβ, Ἀπόδος μοι τὰ πρω-
τότοκία. Ὁ δὲ φησι, Τί μοι τούτων ὄφελος, τῆς τελευ-
τῆς ἤδη με καταλαμβανούσης, εἰ μὴ μετάσχοιμι τῆς
τροφῆς; Ὁ δὲ καὶ τὸν ὄρκον ἀπαιτεῖ, ὥστε βεβαίαν
αὐτῷ γενέσθαι τούτων τὴν παραχώρησιν. Καὶ ὤμοσε,
φησὶν, Ἡσαῦ.

β'. Ἰδοὺ λοιπὸν ἐντεῦθεν ἀντεστράφη ἡ τάξις, καὶ τὸ
τοῦ πρωτότοκου ἀξίωμα μετήλθεν ἐπὶ τὸν τῇ ἀρετῇ
τῆς ψυχῆς διαλάμποντα. Καὶ ἀπέδοτο, φησὶν, Ἡσαῦ
τὰ πρωτότοκία, ἀντὶ τοῦ, Πέπρακε τῆς τροφῆς ἕνεκα
τὸ ἀξίωμα τὸ παρὰ τῆς φύσεως αὐτῷ δωρηθέν· διὸ
ἐπήγαγε, Καὶ ἐραβύλησεν Ἡσαῦ τὰ πρωτότοκία·
ἀγνώμων γέγονε περὶ τὴν κατασχθεῖσαν αὐτῷ ἐξ αὐ-
τῆς τῆς φύσεως προεβρίαν. Τούτου δὲ ὄλον ἐγένετο,
ἵνα κάκεινον δειχθῆ ἡ ἀγνομοσύνη, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ
πρόβρησις εἰς ἔργον ἐξέλθῃ.

Ταῦτα δὲ ἀκούοντας παιδευόμεθα μηδέποτε τῶν παρὰ
τοῦ Θεοῦ δωρεῶν ἀμελεῖν, μηδὲ μικρῶν ἕνεκα καὶ εὐτε-
λῶν τὰ μέγιστα προέσθαι. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι,
βασιλείας οὐρανῶν προκειμένης καὶ τῶν ἀπορρήτων
ἐκείνων ἀγαθῶν, περὶ τὴν τῶν χρημάτων ἐπιθυμίαν
μεμήναμεν, καὶ τὰ πρόσκαιρα καὶ πολλάκις οὐδὲ μέχρι
τῆς ἐσπέρας ἡμῖν παραμένοντα τῶν διηνεκῶς καὶ αἰ
παραμενόντων προτιμῶμεν; Καὶ εἰ τῆς ἀνοίας ταύτης
χεῖρον γίνοιτ' ἂν, ὅταν κάκεινον ἀποστερώμεθα διὰ
τὴν περὶ ταῦτα ἐπιθυμίαν, καὶ μηδὲ τούτων ἀπο-
λαύσειν καθαρῶς δεδυνήμεθα; Τί γὰρ ὄφελος, εἰπέ
μοι, τῆς πολλῆς περιουσίας; Ἡ ἴνα ἴσται ὅτι ἡ πολλή
προσθήκη τῶν χρημάτων οὐδὲν ἕτερον ἡμῖν ἐργάζε-

ῥ Ἦσε, καὶ εἶπεν Ἡσαῦ... Ἐδώμ, desunt in Coisl. et
Sav. Mor. Savil. et Bibl. ἀπόδου υοι. Bibl. addunt σήμερον.

ται ἢ φρονεῖδων προσθήκην καὶ περισπασμῶν καὶ
ἀγρυπνίας; Οὐχ ὁρᾶτε ὅτι οὗτοι μάλιστα εἰσιν οἱ
πάντων, ὡς εἶπεῖν, δούλοι, οἱ τὰ πλείονα περιβεβλη-
μένοι, καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν τὰς σκιάς αὐτὰς
δεδοικότες; Ἐντεῦθεν γὰρ τίκονται αἱ ἐπιβουλαί,
αἱ βασκαναί, ὁ φθόνος ὁ πολὺς, τὰ μυρία ἄλλα κακά.
Καὶ πολλάκις ἂν ἴθεις ἐννύμρια ἢ τάλαντα χρυσοῦ
ἔχοντα ἀποκαίμενα μακαρίζοντα ἐν ἐπ' ἐργαστηρίου
ἐστηκότα, [498] καὶ ἐκ τῆς τῶν χειρῶν ἐργασίας τὴν
τροφὴν πορίζομενον. Ποῖα οὖν ἦδονη, ἢ ποῖον κέρδος,
ὅταν μήτε ὁ τούτων ἀπολαύμεν, καὶ διὰ τὴν περὶ
ταῦτα ἐπιθυμίαν καὶ τῶν μειζόνων ἀποστερώμεθα;
Τί δὲ λέγω τῶν μειζόνων, ὅταν μετὰ τῶν ἐνταῦθα
κακῶν, καὶ τὴν ἔκπτωσιν τῶν ἐκεῖ ἀγαθῶν, καὶ πρὸς
τὴν γέενναν αὐτὴν ἀποπεμπώμεθα; Καὶ οὐκ ἄγω λέγω
τὰ μυρία ἄμαρτήματα τὰ ἐντεῦθεν συλλεγόμενα, τοὺς
δόλους, τὰς συκοφαντίας, τὰς ἀρπαγὰς, τὰς πλεον-
εξίας. Ἀλλὰ καὶ ἀπάντων τούτων ἐλεύθερος ἦ τις,
ὅπερ ἂν εἴη τῶν δυσχερῶν, τὸσαῦτα δὲ εἴη περιβε-
βλημένος, χρημάτων καὶ τῆς οἰκείας μόνης ἀπολαύ-
σεως γινόμενος, καὶ μὴ προϊέμενος τοῖς ἐν χρεῖα
οὔσι μετὰ θαψιλείας, τὸ τῆς γέεννης πῦρ καὶ τὸν
τοιούτον ἐκδέξεται. Καὶ τοῦτο διδάσκει ἡμᾶς σαφῶς
ἡ παραβολὴ ἡ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ κειμένη, ἡνίκα τοὺς
μὲν ἐκ δεξιῶν ἔστησε, τοὺς δὲ ἐξ εὐωνύμων· καὶ τοὺς
μὲν τὴν βασιλείαν εἶπεν ἠτοιμάσθαι διὰ τὴν περὶ
τοὺς δεομένους ἐπιμέλειαν· Δεῦτε γὰρ, φησὶν, οἱ
εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς ἡμῶν, κληρονομήσατε
τὴν ἠτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβο-
λῆς κόσμου. Τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί; Ἐποίησα
γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν. Τοῖς δὲ τὸ πῦρ αἰώ-
νιον· Πορεύεσθε γὰρ, φησὶν, ἀπ' ἐμοῦ, οἱ καταρα-
μένοι, εἰς τὸ πῦρ αἰώνιον τὸ ἠτοιμασμένον τῷ
διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Μέγας τὸ
ῥήματος ὁ ὄγκος· ὁ Δεσπότης τῶν ἀπάντων καὶ θε-
μιουργός ὁ φησὶν· Ἐποίησα, καὶ οὐκ ἐδώκατέ
μοι φαγεῖν. Ποῖας οὐκ ἂν καθίκοιτο τοῦτο ψυχῆς,
καὶ αὐτολιθίνῃ τυγχάνῃ; Ὁ Δεσπότης σου πεινῶν
περιέρχεται, καὶ σὺ τρυφᾷς· καὶ οὐ τοῦτο μόνον τὸ
δεινὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ τρυφῶν περιορᾷ αὐτὸν ἀνέχη·
καὶ ταῦτα οὐδὲ πολλοὺ τίνος δεόμενος, ἀλλ' ἄρτω
μόνον ἐνός, ὥστε τὸν λιμὸν παραμυθήσασθαι. Ἄλλ'
αὐτὸς μὲν τῷ κρυμῷ πηγνύμενος περιέρχεται, σὺ
δὲ τὰ τῶν στρωῶν νήματα περικεκλιμένος οὐκ ἐπι-
στρέφῃ, οὐδὲ τὴν συμπάθειαν ἐπιδείκνυσαι, ἀλλ'
ἀνηλεῶς παρατρέχεις. Καὶ ποῖας ταῦτα ἂν εἴη συγ-
νώμης ἔξει; Μὴ τοίνυν τοῦτο σπουδάζωμεν, τὸ πάν-
των ἐκ παντὸς τρόπου πλείονα περιβάλλεσθαι, ἀλλ'
ἐκεῖνο σκοπῶμεν ὅπως καὶ ταῦτα καλῶς διαθώμεν,
καὶ τὴν τῶν ἐν χρεῖα τυγχανόντων ἕνεκεν παραμυ-
θωσώμεθα, κάκεινον μὴ ἐκπέσωμεν τῶν αἰετῶν
μνησῶν, τῶν οὐδεμίαν μεταβολὴν ἐπιδεχομένων. Διὰ
γὰρ τοῦτο καὶ τὴν ἡμέραν ἡμῶν τῆς τελευτῆς ἀθροῦν
ἡμῖν ἐποίησεν ὁ Δεσπότης, ἵνα ἡμᾶς παρασκευάσῃ
διηνεκῶς νήθειν καὶ ἐργηγορέναι, καὶ ταύτη μᾶλλον
διαγείρῃ πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιμέλειαν. Γρηγο-
ρεῖτε γὰρ, φησὶν, ὅτι οὐκ οἴδατε τὴν ἡμέραν, οὐδὲ
εἴη ὥραν. Ἄλλ' ἡμεῖς τὸ ἐναντίον πράττομεν, καὶ
δι' ὅλου καθεύδομεν ὑπὸν τούτου τοῦ φυσικοῦ βαρῶ-
ν τερον. Ὁ μὲν γὰρ τοῦτον καθεύδων τὸν ὕπνον, καὶ
πρὸς τὰ κακά καὶ πρὸς τὰ καλὰ ἀνενέργητος τυγ-

ῥ Coisl. et Savil. μυρία.

ῥ Coisl. μήποτα.

ῥ Coisl. ὁ θεμιουργός, ὁ τῶν ἀπάντων χορηγός.

ῥ Septem mss. et Coisl. περιέρχεται, aliqui ita legunt
interp. qui vertit, obambulavit. Sav. et Mor. περιέρχεται.

futura. Salientes enim pueri in utero, et incompositis gestibus se moventes, jam omnia liquido prædicebant: et nunc didicit mulier non se duos solum parituram pueros, sed et illos ingentes propagandos fore, et minorem majori dominaturum esse. Et quando postea appropinquavit tempus pariendi, 25. *Exiit*, inquit, *primus rufus, quasi pellis, hispidus: et vocavit nomen ejus, Esaü. Et postea exiit frater ejus, et manus ejus comprehendit calcaneum Esaü, et vocavit nomen ejus, Jacob*¹: quasi jam et ab initio monstret Deus minorem, secundum id quod dictum est, majori esse dominaturum. Dicit enim, tenebat manu calcaneum Esaü: id quod erat signum superantis eum qui fortis esse videbatur. Et considera divinam Scripturam, quomodo propter ea quæ postea futura erant, jam prædicit, et ab initio monstrat nobis utriusque studium: et quod ille quidem venationi deditus, hic vero rusticus esset homo, simplex, domum inhabitans. Propterea Rebecca diligebat Jacob, Isaac autem Esaü: 28. *Quoniam venatio ejus*, inquit, *cibus erat illi*. Vide quomodo pueros distinguant. Et mater quidem erga Jacob majorem declarabat benevolentiam, eo quod simplicem videbat et domi versantem: pater autem diligebat Esaü, tum quod primogenitus esset, tum quod venatione ejus vesceretur. Hæc quidem illi faciebant naturalem dilectionem sequentes; vaticinium autem paulatim implebatur, illud scilicet, *Major serviet minori*. Vide enim statim. 29. *Coxit*, inquit, *Jacob coctionem: venit autem Esaü ex campo deficiens*. 30. *Et dixit Esaü ad Jacob: Fac me gustare de edulio hoc raso, quia deficio. Propterea vocatum est nomen ejus, Edom*². 31. *Et dixit Jacob: Da mihi hodie primogenita tua*. Ille autem dixit: Quid mihi hisce opus, cum mors jam me invadat, nisi accepero cibum (v. 32)? Alius autem juramentum exigebat, ut stabilis ei fieret illa concessio. 33. *Et juravit*, inquit, *Esaü*.

2. Ecce nunc hic inversus est ordo, et primogenituræ dignitas transit ad eum qui virtute animi præfulgebat. *Et vendidit*, inquit, *Esaü primogenita*: hoc est, vendidit tibi gratia dignitatem a natura sibi datam: ideo et subdidit, 34. *Et percipendit Esaü primogenita*; quasi diceret: Ingratus erat ac indignus ea, quam sibi natura dederat, dignitate. Hoc autem totum est, ut illius demonstraretur ingratus animus, et Dei oraculum adimpleretur.

Moralis epilogus. De contemptu divitiarum. — Hæc audientes discamus nunquam negligere dona a Deo nobis data, neque propter parva et vilia magna perdere. Quare enim, dic mihi, proposito regno caelorum, bonisque illis ineffabilibus, ita in divitiarum cupiditatem insanimus, et momentanea, quæ sæpe non usque ad vesperam permanent, perpetuis semperque duraturis præferimus? Et quid hac amentia deterius esse

¹ Hæc, et vocavit nomen ejus Jacob (καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰακώβ), desunt in Savil. et quibusdam manuscriptis; in Coisl. autem reperiuntur. Ob hanc ipsam causam modo supplevimus has voces, et vocavit nomen ejus Esaü. Coisl. et Biblia sequuntur.

² Hæc, et dixit Esaü.... Edom, desunt in Coisl. et Savil. Mox Savil. et Bibl., da mihi. Bibl. addunt, hodie, quod expressit interpres.

possit? quando et illis privamur ob nimium in hæc amorem, et nunquam his frui pure possumus. Quæ enim, quæso, utilitas magnarum facultatum? An nescitis accessionem multarum pecuniarum nihil aliud nobis afferre, quam curarum incrementa, occupationes mentis, et vigilias? Non videtis hos omnium potissimum, ut ita dicam, servos esse, quibus plura affluunt; et quotidie umbras ipsas timent? Inde enim nascuntur insidiæ, invidentia, odium grave, et innumera alia mala. Et sæpe vides eum qui habet decem millia talenta auri recondita, beatum vocare eum qui in officina operatur, et ex labore manuum cibum parat. Qualis igitur voluptas, aut quale lucrum, quando neque his fruimur, et propter hanc concupiscentiam etiam majoribus privamur? Quid autem dico majoribus, quando cum malis quæ hic nos apprehendunt, et a bonis quæ ibi sunt excidimus, et ad gehennam ipsam mittimur? Et nondum dico innumera peccata quæ hinc colliguntur, dolos, calumnias, rapinas et fraudes. Verum etiamsi quis ab omnibus illis liber, id quod perquam difficile et rarum, opibus abundet, et ipse solus eis utatur, et eas cum iis qui opus habent non large communicet, eum gehennæ ignis excipiet. Quod nos manifeste docet parabola in Evangelio posita, cum statuit alios a dextris, alios a sinistris: illisque dixit præparatum esse regnum caelorum ob curam egenis impensam: *Venit enim, inquit, benedicti Patris mei, in hereditatem accipite præparatum vobis regnum ab origine mundi (Math. 25. 34)*. Cur et qua de causa? *Esurivi enim, et dedistis mihi comedere (Ibid. v. 35)*. His vero ignem æternum: dicit enim: *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, qui præparatus est diabolo et angelis ejus (Ibid. v. 41)*. Magnum verbi pondus: omnium Dominus et Conditor dicit: *Esurivi, et non dedistis mihi comedere (Ibid. v. 42)*. Cujus animam non movebunt hæc verba, etiamsi lapidea sit? Dominus tuus esuriens obambulat, et tu es in deliciis: neque hoc solum, sed in deliciis ipsum despicias; tametsi non multum sit quod a te petit; nempe panem solum, quo famem possit sublevare. Et ipse quidem frigore rigescens obambulat, tu autem sericis indutus ne respicias quidem, nullam commiserationem præ te fers, sed immisericorditer præteris. Et qua venia sunt hæc digna? Ne igitur sit hoc studium nostrum, ut multas quibusvis artibus opes conquiramus: sed illud in scopo habeamus, quomodo et hæc bene disponamus, et egenis consulamus: et ne ab illis excidamus quæ semper manent, et quæ nullam admittunt vicissitudinem ac mutationem. Quocirca diem mortis nostræ incertum esse voluit Dominus, ut nos præpararet ad continuum sobrietatem et vigilantiam, et ita magis ad virtutis studium nos provocaret. Dicit enim: *Vigilate, quia nescitis neque diem, neque horam (Math. 25. 13)*. At qui nos plane diversum operamur, et dormimus somno graviore quam sit naturalis ille. Nam qui naturali somno quiescit, nec be-

¹ Coisl., omnium Conditor, omnium Largitor dicit.

num, nec malum operatur : nos autem alio sorano dormimus, dormientes ad virtutis, vigilantes ad malitiae opera, strenui in malis, desides in bonis : idque facimus videntes quotidie multos hinc abduci, magnas autem aliorum esse in presenti vita vicissitudines : et neque tanta rerum inaequalitas ad virtutis amorem nos adducere potest, neque disponit ut despiciamus praesentia, et desideremus futura, praeramusque somniis et umbræ veritatem. Non enim differunt praesentia ab umbris et somniis. Proinde ne decipiamus nosmetipsos, neque sectemur umbras : sed vel sero tandem salutis nostræ curam habeamus, et opes indigentibus evacuemus, ut pro illis remunerationem a misericordii Deo accipere mereamur : qua nobis omnibus frui concedatur, gratia et miserationibus Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

IIOMILIA LI.

Facta est autem fames super terram, præter famem priorem, quæ fuerat tempore Abraham (Gen. 26. 1).

1. Iterum ex iis quæ nuper diximus doctrinam vobis afferam : ut autem liquido sciatis ubi nuper sermonem missum fecerimus, et unde hodie resumendus sit, ea quæ supra dicta sunt, vestræ caritati in memoriam referre operæ pretium fuerit. Tametsi enim vos, quia multis curis distrahimini, eorum forte obliti estis, sed meum est et in memoriam vobis reducam ea, quo sermo hodie dicendus manifestior vobis sit. Scitis enim nos nuper Rebecca pietatem enarrantes, inde ad Esau et Jacob devenisse, ubi narratum est Esau primogenita, ut cibo frueretur, Jacobo vendidisse, et propter cibi cupiditatem semetipsum sibi honore privasse. Hoc autem non temere factum, sed ut propheta compleretur, quæ dicit : *Jacob dilexi, Esau autem odio habui (Malach. 1. 2. 3)*. Nam cum Deus futurorum sit præsciens, prædixit et illius virtutem, et hujus animi noxiam. Quænam autem sunt illæ primogenituræ ? Igitur, quia tunc tempus non permittebat caritati vestræ dicere, nunc necesse est ut doceam. Apud veteres summus honor erat primogenituræ : hinc autem honoris causam et originem habuit. Cum Deus Israelitarum gentem ab Ægyptio liberare, et secundum promissionem patriarchæ factam a tyrannide Pharaonis eripere vellet, obstrictante et detinere volente tunc Ægyptio : post varias plagas etiam hanc postremam eis intulit : fere cogens Ægyptios ut suis manibus extruderent Israëlitarum genus (Exod. 12). Nam simul omnia Ægyptiorum primogenita occidi jussit (a) : vidiasque in singulis

domibus ejulatus et lacrymas ; neque sic potabant finiri plagam, sed illinc etiam expectabant ut mors qua ceperat pergens, ad omnes perveniret. Itaque quia in Ægypto una omnium primogenitorum mors fuit, Israelitæ autem divina freti gratia, illæri permanserunt : per hoc etiam ostendens omnium Deus suam erga illos benevolentiam, imperavit in posterum ut propter interfectionem primogenitorum Ægypti, primogeniti Judæorum pueri sibi offerrentur. Illinc et tribus Levi in sacerdotium segregata est, et ex illo non solum primogenita hominum oblata sunt Deo, sed et brutorum, et in universum omnium. Et præceptum erat, pro hominibus et immundis animalibus pretium vendi. Quamvis autem legislatio hæc de primogenitis posterior fuerit : attamen jam supra et olim videbantur aliquid habere privilegium, qui vulvam matris primum adaperiebant. Hanc igitur dignitatem, quam a natura habebat Esau, propter intemperantiam suam transtulit in fratrem. Et ille quidem perdidit quod a natura habebat : hic autem et quod non habebat a natura, accepit. Et quia hæc antea oraculo promissa erant, ideo Rebecca, appellatione ei iudita, Jacob eum vocavit : quod scilicet supplantationem interpretari potes, sicut et Esau post patris benedictiones ejulans dicebat, *Iuste vocatum est nomen ejus Jacob : supplantavit enim me jam secundo, et primogenita mea accepit, et nunc benedictionem meam (Gen. 27. 36)*.

Nominum propriorum impositio. — Vide quanta erat priscorum prudentia, vel potius, quanta fuerit Dei sapientia, qua effecit ut et mulieres natis nomina non temere nec fortuito imponerent, sed nomina darent, quæ filiis essent futurorum prædictio. Et rare invenies eodem quo patres nomine appellari filios, vel forte nusquam : sed sive mater sive pater nomen filio impositurus erat, rariu quoddam et novum imponebat, ut per illud aliqua futura præsignificaret. Ita et Lamech filium vocavit Noe, dicens : *Uic nos requiescere faciet (Gen. 5. 29)*. Ita si singula nomina scruteris, omnino in omnibus invenies aliquid insinuari : non sicut nunc faciunt, qui temere et ut forte evenit, a parentibus agnominare solent : sed omnino illuc spectabant, ut perpetuam memoriam per appellationem illam filiis iuderent. Cæterum videamus nunc post primogenituræ permutationem, quid iterum nobis narret beatus Moses de patre illorum, et quomodo sicut de patriarcha dictum est, ita et de hoc legimus, cum fame ingruente multam Dei curam sensit, tam propter virtutem propriam, tum propter promissionem patriarchæ factam. 1. *Facta est autem fames super terram, præter famem priorem, quæ fuerat tempore Abraham (Cap. 26)*. Ut ne putes de illa fame cum dicere, propterea subdidit : *Præter famem quæ erat tempore patriarchæ, quasi diceret, alia similis nunc horum famis venit super terram tempore Isaac, qualis erat tempore patris illius. Necessariorum penuria omnes in summam angustiam concludebat : atque ex suis migrare et ad illa loca transire cogebat, ubi rerum necessariorum copiam invenirent. Unde cum*

(a) Hic videtur pugnancia loqui Chrysostomus, cum juris primogenituræ iudicium, id est, causam et originem, refert ad interfectionem primogenitorum Ægypti, annis plus quam trecentis post ortum Esau et Jacobi : de quorum primogenitura et de jure illam comitante questio est. Sed bene advertit illa postea id non posse quadrare, cum dicit, quamvis legislatio illa Hebræorum de primogenitis posterior fuerit, jus tamen aliquid primogenituræ antea fuisse. Et hac ratione quæ non quadrare videbantur, utcumque corrigunt.

χάνει· ἡμεῖς δὲ ἔτρονον ὑπνον καθευόμενοι, πρὸς μὲν τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα καθευόμενοι, πρὸς δὲ τὰ πῆς κακίας ἐγρηγορούμενοι, κάκεινα μὲν ἀόκως διαπραττόμενοι, [189] ἐν δὲ τοῖσι πολλῇ τὴν βραθυμίαν καὶ τὸν ὑπνον ἐπιδεικνύμενοι, καὶ ταῦτα ὀρώντες καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς μὲν ἐντεῦθεν ἀπαγομένους, τοὺς δὲ καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ πολλὴν τὴν μεταβολὴν ὑπομένοντας· καὶ οὐδὲ αὐτὴ ἡ ἀνωμαλία παιδεύσαι ἡμᾶς ἰκανῆ, καὶ εἰς πόθον τῆς ἀρετῆς ἀναγαγεῖν, καὶ παρασκευάσαι ὑπεριδεῖν τῶν παρόντων, καὶ ποθεῖν τὰ μέλλοντα, καὶ προτιμῆσαι τῆς σκιδῆς καὶ τῶν ὀνειράτων τὴν ἀλήθειαν. Σκιδῆς γάρ καὶ ὀνειράτων οὐδὲν τὰ παρόντα διενήνοχε. Μὴ τοίνυν ἐαυτοὺς ἀπατώμεν, μηδὲ τὰς σκιδῆς μεταδιώκωμεν· ἀλλ' ὄψε γούν ποτε τῆς οικίας σωτηρίας φροντίδα ποιησόμεθα, καὶ τὰ χρήματα κενώσωμεν εἰς τοὺς δεομένους, ἵνα τῆς ἐπὶ τοῖσι ἀμοιβῆς ἀξιωθώμεν παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαύσαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΑ'.

Ἐγένετο δὲ λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς, χωρὶς τοῦ λιμοῦ τοῦ πρότερον, ὃς ἐγένετο ἐν τῷ χρόνῳ τοῦ Ἀβραάμ.

α'. Πάλιν ἐκ τῆς ἀκολουθίας τῶν πρῶτην ἡμῖν εἰρημένων βουλομαι τῆς πρὸς ὑμᾶς ἀφασαί διδασκαλίας· ὥστε δὲ εἰδέναι ὑμᾶς σαφῶς ποῦ τὸν λόγον πρῶτην καταλύσαμεν, καὶ ὅθεν αὐτὸν προσήκει σήμερον ἀναλαβεῖν, ἀνγκραῖον ὑπομνήσαι τὴν ὑμετέραν ἀγάπην. Εἰ γάρ καὶ αὐτοὶ διὰ τὸ πολλὰς φροντίσι περιέλασθαι ἰσως ἐπιλέλησθε, ἀλλ' ἐμοὶ προσήκει εἰς ὑπόμνησιν ὑμᾶς ἀγαγεῖν, ἵνα διὰ τῆς μνήμης σαφέστερος ὑμῖν ὁ λόγος γένηται ὁ μέλλον σήμερον ῥηθῆσθεσθαι. Ἴσως ὅτι πρότερον· τῆς Ῥεθέκκα τὸ φιλόθεον διηγουόμενος, κάκειθεν ἐπὶ τὸν Ἡσαῦ τὸν Ἰακώβ ἐλθόντες, ἐκεῖ κατηντήσαμεν, ἐνθα τὰ πρωτοτόκια ἀπέδοτο τῷ Ἰακώβ ὁ Ἡσαῦ, τοῦ ἐψήματος ἀπολαύσας, καὶ διὰ τὴν τῆς τροφῆς ἐπιθυμίαν τῆς προεδρίας ἐαυτὸν ἀπεστέρησε. Τοῦτο δὲ ἐγένετο οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἵνα ἡ τοῦ Θεοῦ πρόβρῃσις διὰ τῶν ἔργων πληρωθῆ ἡ λέγουσα, *τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα*. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς Θεὸς τὰ μέλλοντα προφῆει, προανεφώνησε καὶ τούτου τὴν ἀρετὴν, κάκεινου τῆς γνώμης τὴν μοχθηρίαν. Τί δὲ ἐστὶ τοῦτο τὸ τῶν πρωτοτοκίων; Εἰ καὶ μὴ τότε ὁ καιρὸς ἐπέτρεπεν εἰπεῖν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, ἀλλ' ἀναγκραῖον νῦν ὑμᾶς διδάξαι. Μεγίστη γὰρ εἶναι τιμὴ τὸ παλαιὸν ἐνομιζέτω· ἔσχε δὲ τῆς τιμῆς τὴν ὑπόθεσιν ἐντεῦθεν. Ἡνίκα τὸ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἔθνος τῆς Αἰγύπτου ἀπαλλάξαι ἐβούλετο ὁ τῶν ὄλων Θεὸς, καὶ τῆς τυραννίδος ἐλευθερῶσαι τοῦ Φαραῶ διὰ τὴν πρὸς τὸν πατριάρχην ἐπαγγελίαν, ἀντιτείνοντος καὶ κατέγειν βουλομένου τότε τοῦ Αἰγυπτίου, μετὰ τὰς διαφόρους πληγὰς ταύτην ἐπαγαγὼν τὴν πληγὴν ὁ Δεσπότης τελευταίαν, [500] μονοουχὶ ταῖς οικείαις χερσὶ παρεσκευάσας τοὺς Αἰγυπτίους ἐξῶσαι τὸ τῶν Ἰσραηλιτῶν ἔθνος. Ἀθρόον γὰρ πάντων τῶν Αἰγυπτίων τὰ πρωτότοκα ἀναίρεθῆναι προσέταξε, καὶ ἦν ἰδεῖν καὶ ἑκάστην οἰκίαν οἰμωγᾶς καὶ δάκρυα· καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου στήναι ἐνόμιζον τὴν ἀπειλήν, ἀλλ' ἐκ τούτου προσεδόκων καὶ ἐπὶ πάντας ὁδῶ βεδίζοντα ἐλευθεῖσθαι τὸν θάνατον. Ἐπεὶ οὖν τῶν ἐν Αἰγύπτῳ

πάντων τῶν γεννωμένων πρωτοτόκων ἀθρόον ὁ θάνατος γέγονεν, οἱ δὲ Ἰσραηλιταὶ τῆς ἀνωθεν βροτῆς ἀπολαύοντες ἀβλαβῆς διέμενον, δεικνύς καὶ διὰ τοῦτου τὴν περὶ αὐτοὺς εὐνοίαν ὁ τῶν ὄλων Θεός, ἀντὶ τῆς ἀναίρεσως τῶν πρωτοτόκων ἐκείνων, τὰ πρωτότοκα τῶν Ἰουδαίων αὐτῷ ἀνατιθέναι λοιπὸν προσέταξεν. Ἐντεῦθεν καὶ ἡ Λευὶ φυλὴ εἰς ἱερουργίαν ἀφωρίσθη, καὶ ἐξ ἐκείνου οὐ μόνον τῶν ἀνθρώπων τὰ πρωτότοκα ἀνετίθεντο τῷ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀλόγων, καὶ πάντων ἀπαξιαπλῶς. Καὶ πρόσταγμα ἦν τὸ κελεῖον ὑπὲρ τε τῶν ἀνθρώπων, ὑπὲρ τε τῶν ἀκαθάρτων ζώων τὴν τιμὴν κατατιθέναι. Ἄλλ' εἰ καὶ ὕστερον αὐτὴ ἡ νομοθεσία γέγονεν ἡ περὶ τῶν πρωτοτόκων, ἀλλ' ὁμοῦς ἦδη ἀνωθεν καὶ ἐκ προομιῶν ἐδόκουν πλέον τι εἶχειν προτέρημα οἱ τὴν ῥῆδὴν τῆς μητρὸς διανοίξαντες. Ταύτην οὖν τὴν τιμὴν, ἦν καὶ ἐκ φύσεως ἔσχεν ὁ Ἡσαῦ, μετήγαγε διὰ τὴν οικίαν ἀκρασίαν ἐπὶ τὸν ἀδελφόν. Καὶ ὁ μὲν καὶ τὸ παρὰ τῆς φύσεως αὐτῷ δοθὲν ἀπώλεσεν· ὁ δὲ καὶ ὅπερ οὐκ εἶχεν ἐκ φύσεως, αὐτῷ προσέλαβε. Καὶ ἐπειδὴ ἀνωθεν αὐτῷ ταῦτα ἦν κεχρησμημένα ^b, διὰ τοῦτο καὶ ἡ Ῥεθέκκα τὴν προσηγορίαν αὐτῷ ἐπιτιθεῖσα, Ἰακώβ αὐτὸν ἐκάλεσεν, ὅπερ πτερινομὸς ἐρμηνεύεται, καθάπερ καὶ ὁ Ἡσαῦ μετὰ τὰς τοῦ πατρὸς εἰς αὐτὸν εὐλογίας γεγεννημένος ἐλεγε, *δικαίως ἐκλήθη τὸ βρομα αὐτοῦ Ἰακώβ· ἐπέτρικε γὰρ με ἦδη δεύτερον τοῦτο, τὰ τε πρωτοτόκιά μου εἰλήφει καὶ νῦν εἰλήψε τὴν εὐλογίαν μου*.

Σχόπει πόση τῶν παλαιῶν ἦν ἡ σύνεσις, μάλλον δὲ πόση τοῦ Θεοῦ ἡ σοφία, ὡς καὶ τὰς γυναίκας παρασκευάζειν μὴ ἀπλῶς μηδὲ ὡς ἔτυχε τὰς προσηγορίας τοῖς τεχθεῖσιν ἐπιτιθέναι, ἀλλ' ἐναποτιθεσθαι τῇ τοῦ παιδίου προσηγορίᾳ τῶν μελλόντων ἐσεσθαι τὴν προανεφώνησιν. Καὶ σπανίως εὐρήσεις ὁμωνύμους τοῖς γεννησαμένοις τοὺς τεχθέντας καλουμένους, ἢ τὰχα ποῦ οὐδὲ καὶ ἀλλὰ καὶ ὁ πατήρ τὴν προσηγορίαν τῷ παιδί μελλῆ ἐπιτιθέναι, ζήτην τινὰ καὶ καινὴν ἐπιτιθῆσιν, ὥστε δι' αὐτῆς προμνηύσαι τινὰ τῶν μελλόντων ἐσεσθαι· καὶ ἡ μήτηρ πάλιν ὁμοίως. Οὕτω καὶ ὁ Λάμυρ τὸν υἱὸν προσαγορεύσιν, Νῦε ἐκάλεσε, καὶ ἐπήγαγε λέγων, *Ὁδτος διαναπαύσει ἡμᾶς*. Οὕτω καὶ ἐκάστην προσηγορίαν διερευνώμενος μετὰ ἀκριθείας, εὐρήσεις πάντως τι αἰνιτομένην, οὐ καθάπερ νῦν ποιούσιν, ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε ἀπὸ τῶν γεννησαμένων σπουδάζοντες τὰς προσηγορίας ὀνομάζειν, ἀλλὰ πᾶς ὁ σκοπὸς αὐτοῖς ἦν, ὥστε διηνεχῆ ὑπόμνησιν ἐναποτιθέναι διὰ τῆς προσηγορίας τῷ τεχθέντι. Ἄλλ' ἴδωμεν λοιπὸν μετὰ τὴν τῶν πρωτοτοκίων ἐναλλαγὴν, τί πάλιν ἡμῖν διηγείται ὁ μακάριος Μωυσῆς περὶ τοῦ πατρὸς τούτων, καὶ ὅπως καθάπερ ἐπὶ τοῦ πατριάρχου, καὶ οὕτω λιμοῦ καταλαβόντος πολλῆς ἀξιοῦτα· τῆς ἀνωθεν κηδεμονίας, [501] διὰ τε τὴν οἰκίαν ἀρετὴν, δ' αὖτε τὴν εἰς τὸν πατριάρχην γεγεννημένην ἐπαγγελίαν. Ἐγέμετο ^ε φησὶ, *λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς, χωρὶς τοῦ λιμοῦ τοῦ πρότερον, ὃς ἐγένετο ἐν τῷ χρόνῳ τοῦ Ἀβραάμ*. Ἴνα μὴ νομίσης περὶ ἐκείνου τοῦ λιμοῦ αὐτὸν διαλέγεσθαι. διὰ τοῦτο ἐπήγαγε, *Χωρὶς τοῦ λιμοῦ τοῦ πατριάρχου, ἀντὶ τοῦ*, Ἐτερος τοιοῦτος νῦν κατέβαλε λιμὸς τὴν γῆν ἐπὶ τοῦ Ἰσαὰκ ὅσος καὶ ἐπὶ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ ἡ τῶν ἀναγκάων σπάνις· πάντας ἐν θορύβῳ μεγίστῳ καθίστα, καὶ ἐκ τῶν οἰκείων μετανίστασθαι κατήπειγε, καὶ πρὸς ἐκείνους τοὺς τόπους χωρεῖν, ἐνθα τῶν ἐπιτηδείων τὴν εὐπορίαν ἦν εὐρεῖν. Ὅθεν καὶ ὁ δίκαιος εὗρε, θεοτάμενος τὴν

^a Quinque mss. et Sasil. in παρὰ δὲ πρῶτον, quia pariter. Sic legit etiam interpretes vetus.

^b In tribus mss. κεχρησμημένα.

λιμν, Ἐπορεύθη, φησί, πρὸς Ἀθιμέλεχ εἰς Γέραρα. Ἐνταῦθα γὰρ καὶ ὁ Ἀβραάμ μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου ἐπάνοδον πάλιν ἀπῆλθεν. Εἰκὸς δὲ καὶ τοῦτον διὰ τοῦτο ἐκεῖ ἀπεληλυθέναι, ὡς ἐκεῖθεν ὀρμηθεὶς βουλόμενον ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον· καὶ ὅτι τοῦτο ἐστίν, ἀκουσον τῆς Γραφῆς λεγούσης· Ὁ ὤφθ' ἂ γὰρ αὐτῷ, φησὶν, ὁ Θεός· καὶ εἶπε· Μὴ καταθῆς εἰς Αἴγυπτον. Οὐ βούλομαι σε, φησὶ, τὴν μακρὰν ἐκεῖνην στελεασθαι ὁδὸν, ἀλλ' ἐνταῦθα μένειν. Ἄλλ' οὐδὲ ἀφήμι σε πείραν τῆς στενοχωρίας λαβεῖν, ἀλλὰ τὴν ὑπόσχεσιν τὴν πρὸς τὸν πατέρα σου εἰς ἔργον ἄξω, καὶ τὰ ἐκεῖνω ἐπηγγελμένα εἰς σὲ ἐκθῆσεται, καὶ σὺ τῶν πρὸς ἐκεῖνον ὑποσχέσεων τὸ πέρας δέξῃ. Μὴ καταθῆς εἰς Αἴγυπτον, κατοίκησον δὲ ἐν τῇ γῆ, ἣ ἐὰν σοι εἴπω, καὶ παροικεῖ ἐν τῇ γῆ ταύτῃ.

β'. Ἴνα μὴ νομίση ὁ δίκαιος ὅτι βουλόμενος αὐτὸν τῆς στενοχωρίας τῆς ἀπὸ τοῦ λιμοῦ πείραν λαβεῖν, τοῦτο ἐπιτάττει, καὶ οὐ συγχωρεῖ εἰς τὴν Αἴγυπτον ἀπελθεῖν, φησὶ· Μὴ ἀγωνία, μηδὲ φρόντιζε, ἀλλ' ἐνταῦθα μένε· Ἐγὼ γὰρ ἔσομαι μετὰ σοῦ. Τὸν χορηγὸν ἀπάντων τῶν ἀγαθῶν ἔχω, μὴ φρόντιζε μηδενός. Ἐγὼ γὰρ ὁ πάντων Δεσπότης ἔσομαι μετὰ σοῦ· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐλογῆσω σε, ἀντὶ τοῦ, Ἐπίδοξόν σε ποιήσω, καὶ τὴν παρ' ἐμοῦ σοι εὐλογίαν παρέξω. Τί ἂν εἴη τοῦτου μακαριώτερον τοῦ δικαίου τοῦ τοσαύτην ἐπαγγελίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ δεξαμένου, ὅτι· Ἐσομαι μετὰ σοῦ, καὶ εὐλογῆσω σε; Τοῦτό σε πάντων εὐπωρότερον ἀποδείξει, τοῦτό σε ἐν πολλῇ περιουσίᾳ εἶναι παρασκευάσει, τοῦτό σοι ἡ μέγιστη δόξα, τοῦτο ἡ ἀφατος περιφάνεια, τοῦτο ἡ ἀσφάλεια, τοῦτο τῶν ἀγαθῶν τὸ κεφάλαιον, τὸ ἐμὲ εἶναι μετὰ σοῦ, καὶ εὐλογῆσαι σε. Πῶς δὲ σε εὐλογῆσω; Σοὶ καὶ τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην. Ὡς ξένος καὶ ἀλλήτης νομίζεις· ἐπιχωριάζειν τοῖς μέρεσι τούτοις· ἴσθι ὅτι σοὶ καὶ τῷ σπέρματι σου πάντα αὕτη δοθήσεται ἡ γῆ. Καὶ ἵνα θαρβῆν ἔχῃς, μάνθανε, ὅτι· Τὸν ὄρκον, ὃν ὤμοσα Ἀβραάμ τῷ πατρὶ σου, τούτον ἐπὶ σοὶ στήσω. Ὅρα συγκαταβάσιν Θεοῦ. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Τὰς συνθήκας, ἀεὶ ἐπιωσάμην πρὸς τὸν πατέρα τὸν σὸν, οὐδέ τις ἐπαγγελίας, ἀεὶ ὑπασχόμενῃ· ἀλλὰ τί; Τὸν ὄρκον ὃν ὤμοσα. Ὁρκὸς αὐτὸν ἐπιστωσάμην, φησὶ, καὶ ὀφείλω εἰς ἔργον ἀγαγεῖν καὶ πληρῶσαι τὸν ὄρκον τὸν ἐμὸν.

Ὁρξ Θεοῦ φιλάνθρωπων; Ὁ πρὸς τὴν οἰκίαν ἄξιαν ὀρῶν φθέγγεται· ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀσθένειαν συγκαταβαλὼν τὴν ἡμετέραν. [502] Ἐπειδὴ γὰρ οἱ ἄνθρωποι ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἐκεῖνα εἰς ἔργον ἀγειν σπουδάζουσιν, οὐκ ἄπερ ἂν ἀπλῶς ὑπόσχωνται τισιν, ἀλλ' ὅσα ἂν μεθ' ὄρκου ἐπαγγέλλωνται· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς πληροφορῶν τὸν δίκαιον, ὅτι πάντως ἔσται τὰ παρ' αὐτοῦ λεγόμενα, φησὶν· Ἴσθι ὅτι τὰ παρ' ἐμοῦ ὀμνυθέντα εἰς ἔργον ἀχθῆναι δεῖ. Τί οὖν, φησὶν; ὁ Θεὸς ὤμοσε· καὶ κατὰ τίνος; ὀμῶσαι ἰδύνατο; Ὁρξ· ὅτι συγκαταβάσεως ἦν τὸ εἰρημένον· τὴν γὰρ βεβαίωσιν τῆς ὑποσχέσεως ὄρκον ἐκάλεσε. Καὶ στήσω, φησὶ, τὸν ὄρκον μου, ὃν ὤμοσα Ἀβραάμ τῷ πατρὶ σου. Εἶτα διδάσκει αὐτὸν καὶ τίνα εἶσθαι ἂ ὑπέσχετο, καὶ παρὶ τίνων αὐτῷ διεβεβαίωσατο. Καὶ πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου, ὡς τοὺς ἀστέρας τοῦ οὐρανοῦ. Τοῦτο γὰρ καὶ τῷ πατριάρχῃ ἔλεγεν, ὅτι τοσοῦτον ἔσται τὸ σπέρμα σου, ὡς καὶ τοῖς ἀστροῖς

καὶ τῇ ἄμυμ παρισωθῆναι. Καὶ δώσω, φησὶν, τῷ σπέρματι σου κῆσαν τὴν γῆν ταύτην, καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν τῷ σπέρματι σου πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο δὲ τὰς ὑποσχέσεις τὰς εἰς ἐκεῖνον γεγεννημένας εἰς σὲ πληρῶσω, Ἀνθ' ὧν ὑπήκουσον Ἀβραάμ ὁ πατήρ σου τῆς ἐμῆς φωνῆς, καὶ ἐφύλαξε τὰ προστάγματά μου, καὶ τὰ δικαιώματά μου, καὶ τὰ νόμιά μου. Ὅρα Θεοῦ σοφίαν, ὅπως διεγείρει τοῦ δικαίου τὴν διάνοιαν, καὶ προθυμότερον ἐργάζεται, καὶ παρασκευάζει μιμητὴν τοῦτον τοῦ οἰκείου πατρὸς καταστῆναι. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος, ἐπειδὴ, φησὶν, ὑπήκουσε τῆς ἐμῆς φωνῆς, ταύτης ἡξιώθη τῆς ὑποσχέσεως, καὶ διὰ τὴν ἐκείνου ἀρετὴν εἰς σὲ τὸν ἐξ αὐτοῦ τεχθέντα ταῦτα πληροῦν μέλλω· εἰ καὶ σὺ αὐτὸς ἐκείνου ἐζηλώτης κατασταίης, καὶ τὴν ἐκείνου ὁδὸν ἐλθοῖς, ἐννόησον, ὅσας ἀπολαύσεις τῆς παρ' ἐμοῦ εὐνοίας, καὶ πόσης προνοίας ἀξιώθησθαι. Ὁ γὰρ διὰ τὴν ἑτέρου ἀρετὴν μέλλων εὐπάσχειν, εἰ καὶ αὐτὸς ἐνάρετος γένοιτο, πολλῶν πλείονος ἀξιώθησθαι κηδεμονίας. Τί δὲ ἐστίν, Ἀνθ' ὧν ὑπήκουσε τῆς ἐμῆς φωνῆς, καὶ ἐφύλαξε τὰ προστάγματά μου, καὶ τὰς ἐντολάς μου, καὶ τὰ δικαιώματά μου; Εἶπον αὐτῷ· Ἐξέλαθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν ἣν ἂν σοι δεῖξω· καὶ κατέλειπε τὰ ἐν χειρὶ, καὶ τὰ ἄθλια εἶδωκε. Καὶ οὐκ ἐνεδοίατο, οὐδὲ ἡμέλλησεν, ἀλλὰ μετὰ πόσης προθυμίας τὸ ἐπιτάγμα πληρῶν ὀθήκουσε τῆς ἐμῆς φωνῆς. Πάλιν τὸ ὑπὲρ τὴν φύσιν αὐτῷ ἐπηγγελιάμην, καὶ μετὰ τὸ τὴν ἡλικίαν ἀπαγορεύσαι, καὶ μηκέτι μήτε αὐτὸν, μήτε τὴν μητέρα τὴν σὴν πρὸς τεκνογονίαν ἔχειν τινὰ ἐπιτιθεϊσότητα, ἀκούων παρ' ἐμοῦ ὅτι τὸ ἐξ αὐτοῦ σπέρμα εἰς τοσοῦτον ἐκτεθήσεται, ὡς πᾶσαν πληρῶσαι τὴν γῆν, οὐδὲ τότε διεταράχθη τὸν λογισμὸν, ἀλλ' ἐπίστευσε· δι' ὃ καὶ δικαιοσύνη αὐτῷ ἐλογίσθη, ὅτι τῇ δυνάμει τῇ ἐμῇ πιστεύσας, καὶ ταῖς ὑποσχέσεσι θαρβύσας ταῖς ἐμαῖς, ἀνώτερος γέγονε τῆς ἀσθενείας τῆς ἀνθρωπίνης. Καὶ μετὰ τὸ σὲ τεχθῆναι, τῆς μητρὸς τῆς σῆς δυσχεραίνουσης πρὸς τὸν Ἰσμαὴλ τὸν ἐκ τῆς παιδίσκης τεχθέντα, καὶ βουλομένην αὐτὸν ἀπαλάσαι τῆς οἰκίας μετὰ τῆς Ἄγαρ, ὥστε μηδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς σὲ, τοῦ πατριάρχου διὰ τὴν πατριεχθὴν φιλοστοργίαν ἤδη σχέσιν τινὰ καὶ πρὸς ἐκεῖνον ἔχοντος, ἀκούσας παρ' ἐμοῦ, ὅτι τὸ δοκοῦν ποιεῖ τῇ Σάρρα, ἐπαλάθετο τῆς φυσικῆς φιλοστοργίας, καὶ ἐξέλαθε τὸν Ἰσμαὴλ μετὰ τῆς παιδίσκης, [503] καὶ πανταχοῦ ὀθήκουσε τῆς ἐμῆς φωνῆς, καὶ ἐφύλαξε τὰ προστάγματά μου. Καὶ γὰρ τὸ τελευταῖον προσταχθεὶς ὑπ' ἐμοῦ εἰς θυσίαν ἀνενεγκεῖν τὸν ἐν τῷ γῆρει αὐτῷ δοθέντα, τὸν οὕτω περιπόθητον, οὐ περιεργάσατο τὸ πρόσταγμα, οὐ διεταράχθη τὸν λογισμὸν, οὐδὲ ἀνεκοινωνήσατο τῇ μητρὶ τῇ σῆ, οὐ τοῖς παισὶν, οὐ σοὶ αὐτῷ τὸ μέλλον ὑπ' αὐτοῦ πραχθήσασθαι κατάδηλον ἐποίησεν, ἀλλ' ἐβρωμένῳ τῷ λογισμῷ καὶ συντεταμένῳ τῇ προθυμίᾳ εἰς ἔργον ἀγειν τὸ ἐπιτάγμα ἠπείγεται τὸ ἐμὸν· διὸ τὴν γνώμην αὐτοῦ στεφανώσας, τὸ ἔργον ἐκώλυσε γενέσθαι. Ἐπαὶ οὖν διὰ πάντων πολλῶν ἐπεδείξατο τὴν ὑπακοὴν καὶ φυλάκτην τῶν ἐμῶν προσταγμάτων, διὰ τοῦτο σὲ, τὸν ἐξ ἐκείνου τεχθέντα, τῶν ὑποσχέσεων τῶν εἰς αὐτὸν γεγεννημένων ποιῶ κληρονόμον.

γ'. Μίμησαι τὸίνων ἐκεῖνον τὴν ὑπακοήν, καὶ τοῖς παρ' ἐμοῦ λεγομένοις πιστεύε, ἵνα πολυπλασίονος τῆς ἀμοιβῆς ἀξιώθῃς, ὑπὲρ τε τῆς τοῦ πατρὸς ἀρετῆς, ὑπὲρ

* Sex mss. ἀκούσον τὴν ἀφατον τοῦ Θεοῦ φιλάνθρωπιαν ὤρη. Savil. ἀκούσον τὴν ἀφατον τοῦ Θεοῦ εὐσπλαγχνίαν. Mrel. ἀκούσον τῆς Γραφῆς λεγούσης, ὠφθη.

justus ille famem videret, *Profectus est*, inquit, *ad Abimelech in Gerara*. Eo enim et Abraham post reditum suum ex *Ægypto* venerat. Verisimile autem et hunc propterea illuc abiisse, quod inde in *Ægyptum* contendere vellet; et quod hoc ita sit, audi Scripturam dicentem ¹: 2. *Visus est enim ei*, inquit, *Deus*, *et dixit: Ne descendas in Ægyptum*. Nolo te, inquit, longam illam viam proficisci, sed hic manere volo. Neque permitto ut angustiam experiaris, sed promissionem patri tuo factam implebo, et quæ illi promissa sunt, in te evenient: et tu promissiones, quæ illi factæ sunt, re ipsa accipies. *Ne descendas in Ægyptum: habita autem in terra quam tibi dixerò*, 3. *et peregrinus esto in terra hac*.

2. Deinde ut ne putet justus, Deum hoc imperare quasi volentem eum famis angustiam experiri, et non permittere ei transitum in *Ægyptum*, inquit: Ne sis anxius, neque curam habe, sed hic mane: *Ego enim ero tecum*. Igitur cum suppeditatore bonorum omnium habes, ne sis sollicitus: ego enim Dominus omnium ero tecum: neque hoc solum, sed *Et benedicam te*, hoc est, gloriosum te faciam, et benedictionem meam præbebo. Quid hoc justo heatius, qui talem promissionem a Deo accepit: *Ero tecum, et benedicam te?* Hoc te declarabit omnibus feliciorum, hoc te affluentem rebus omnibus faciet, hæc est summa gloria, hæc est vera securitas, hoc est culmen et caput bonorum, quia ego tecum sum. *Et benedicam te*. Quomodo autem te benedicam? *Tibi et semini tuo dabo terram hanc*. Tu videris in hac regione versari quasi hospes et vagus: scias autem quod tibi et semini tuo dabitur hæc omnis terra. Et ut bene confidas, discite me juramentum illud, quod juravi Abraham patri tuo, tecum statuere. Vide quomodo sermonem suum Deus iterum attemperat nostræ infirmitati. Non dixit simpliciter, *Pacta quæ feci cum patre tuo, neque promissiones quas promisi: sed quid? Juramentum quod juravi*. Jurejurando ipsum confirmavi juramentum, et teneor ut opere perficiam quod juravi.

Non spectat suam dignitatem Deus, sed nostram infirmitatem.—Vides Dei clementiam? Non ad propriam dignitatem respiciens loquitur, sed ad nostram sese attemperans infirmitatem. Nam quia homines fere semper illa opere perficere student, non quæ simpliciter promiserunt alicui, sed quæ cum juramento promiserunt: simili modo et Deus justo plenam fidem faciens, ea quæ a se dicta sunt omnino futura esse dicit: *Scias ea quæ a me juramento firmata sunt, opere implenda esse*. Quid igitur? inquires: *Deus juravit? et per quem jurare potuit?* Vides hoc sese ad nostram infirmitatem attemperantis esse: firmitati promissionis vocavit juramentum. *Et statuas*, inquit, *juramentum meum, quod jurans juravi Abraham patri tuo*. Deinde docet eum quæ sunt illa quæ promisit, et de quibus ei juravit 4. *Et multiplicabo semen tuum sicut stellas cæli*. Hoc enim et pa-

triarchæ in principio dicebat: *Tantum erit semen tuum, ut et stellis et arenæ adaquetur*. *Et dabo*, inquit, *semini tuo terram istam, et benedicentur in semine tuo omnes gentes terræ* (*Gen. 22. 17*). Propterea promissiones quæ illi factæ sunt, in te implebo. 5. *Eo quod audivit Abraham pater tuus vocem meam, et custodivit mandata mea* (a), *et justificationes meas, et legitima mea*. Vide Dei sapientiam, quomodo erigit mentem justii, et alacriorem reddit: et ut patris imitator fiat, efficit. Nam si ille, inquit, quia meæ obedivit voci, tanta pollicitatione dignus habitus est, et eam propter illius virtutem in te, qui ex eo natus es, sum impleturus: si et ipse illius imitator fueris, et eadem qua ille via incesseris, cogita quantum apud me benevolentiam habiturus sis, et quanta mea cura te dignaturus sim. Nam si cui ob alterius virtutem bene futurum est, si et ipse virtute præditus fuerit, multo majore dignus habebitur cura. Quid autem est: *Eo quod obedivit voci meæ, et custodivit mandata mea, et præcepta mea, et justificationes meas?* Dicebam ei: *Egredere de terra tua et de cognatione tua, et veni in terram quam monstravero tibi* (*Ibid. 12. 1*): reliquitque illa quæ in manibus erant, et incerta persequutus est. Et non fluctuabat neque cunctabatur: sed cum omni alacritate mandatum implebat, et obediebat voci meæ. Iterum quæ super naturam sunt ei promisi, et cum jam ætas eum a spe deiceret, ac neque ipse neque mater tua procreandæ proli idonei essent, cum audiret a me semen ejus in tantum fore propagandum, ut omnem terram esset impleturum; neque tunc animo turbatus fuit, sed credidit: ideo et in justitiam ei reputatum est (*Ibid. 15. 6*); quia virtuti meæ credendo, et in promissionibus meis spem habendo, humana infirmitate superior fuit. Et postquam tu natus es, cum mater tua succenseret Ismaeli ex ancilla nato, et vellet eum abigere a domo cum Agar, ita ut nihil commune illi tecum esset, licet in illum patriarcha paterna et genuina dilectione bene afficeretur: audiens tamen a me, sibi faciendum esse quod visum esset Sarræ, oblitus naturalis dilectionis, eiecit Ismaelem cum ancilla, et semper obedivit voci meæ, ac custodivit præcepta mea. Denique cum præcepissem ei, ut mihi in sacrificium offerret filium in senectute sibi concessum, et tam dilectum, nihil causatus est, neque curiosius de præcepto inquisivit, neque turbatus est mente, neque communicavit cum matre tua, neque cum pueris, neque tecum, quid factururus esset; sed forti mente et ingenti alacritate festinavit, ut mandatum meum impleret: proinde voluntatem ejus coronavi, opus autem ut perficeretur non admisi. Eapropter, quia in omnibus magnam obedientiam declaravit, et mandatorum meorum custodiam, te ex illo natum promissionum, quæ illi factæ sunt, heredem facio.

3. Imitare igitur illius obedientiam, et iis quæ a me dicta sunt crede, ut multo pluribus remunerari dignus habeare, et pro patris tui virtute, et pro tua

(a) Bibl. addunt, *et præcepta mea* (καὶ τὰς ἐντολάς μου), quod infra agnoscit S. Chrysostomus.

¹ Sex Heb., audi ineffabilem Dei humilitatem. Visus est, etc. Savil., audi ineffabilem Dei misericordiam. Morel. non sequenti sumus.

obedientia : et ne descendas in Ægyptum , sed hic mane. Vidisti Dei misericordiam, quomodo per mentionem virtutis patris hujus mentem roboravit? 6. *Habitavit autem Isaac in Geraris.* Vide quomodo ferme in eadem pericula incidit ille, in quæ et pater ejus. Nam cum domicilium haberet in Geraris, 7. *Rogaverunt*, inquit, *virum loci illius de Rebecca uxore ejus, et dixit, Soror mea est*; timuit enim ne forte occiderent eum, victi pulchritudine uxoris: *Ne forte occidant eum*, inquit, *virum loci propter Rebeccam, quia pulchra facie erat.* 8. *Fuit autem illic longo tempore. Abimelech autem cum prospiceret per fenestram, vidit Isaac iudentem cum Rebecca uxore sua,* 9. *et vocavit eum, et dixit ei: Profecto uxor tua est. Cur dixisti, Soror mea est?* Postquam ex conjecturis deprehensus est justas, non ultra negat: sed fatetur, et causam manifeste affert, quare sororem vocandam consuerit. *Dixit enim*, inquit, *Ne forte moriar propter ipsam*: mortis timor me hoc agere coegit. Forte autem edoctus erat, patrem quoque talem fabulam commentum sic salutis suæ consuluisse; cujus viam et ipse sequutus est. Sed rex adhuc memor eorum quæ tempore patriarchæ raptæ Sarra passus fuerat, statim ob castigationem olim immissam se reum constituens (a), dixit illi: 10. *Cur hoc fecisti? Parum absuit quin concubuerit quispianam de genere meo cum uxore tua, et induxisses super nos ignorantiam?* Hanc fraudem, inquit, et olim sustinimus a patre tuo, et nunc nisi in tempore prospexissemus, eadem laturos eramus, *Et induxisses super nos ignorantiam.* Etenim et tunc per ignorantiam peccaturi eramus, et nunc quoque propter ignorantiam ferme in causa fuisset, ut in peccatum incideremus. 11. *Præcepit autem Abimelech populo suo, dicens: Omnis qui tetigerit hominem hunc et uxorem ejus, mortuus erit.* Vide Dei providentiam, vide ineffabilem curam. Nam qui dixerat ei: *Ne descendas in Ægyptum, et habita in terra ista, et ero tecum*: ille erat qui hæc omnia dispensabat, et justum in tanta constituebat securitate. Considera enim regem procurantem ut impavide ibi agat, liberque sit ab omni cura. Mortem, inquit, interminatus est omnibus quicumque tetigerint aut eum, aut uxorem ejus. Quia enim hic erat timor, mortis scilicet, qui concusserat ejus mentem, propterea et illum auferri curavit misericors Dominus, ut postea omnino secure ageret. Et vide rem miram et stupendam, quomodo solers cum sit et sapiens, omnia secuudum suam voluntatem vertat, et in inviis viam inveniat, per illa ipsa quæ maxime adversa videntur, salutis servorum suorum consulens. Hinc enim est, quod rex ille tantam habeat curam justis, quasi prædicans eum omnibus civitatis suæ incolis, et declarans quam gloriosus sit, et summo

honore dignus, quem et maximi faciebat. Sic et Nabuchodonosor postquam pueros illos tres in fornacem injecerat (Dan. 3. 93), et reipsa comprobaverat captivorum adolescentum virtutem, tunc prædicare eos cepit, et ubique lingua sua fecit illustres. Hæc enim potissimum magna Dei virtus est, quando facit ut per inimicos celebrentur servi Dei. Et qui cum furore accendi jusserat fornacem illam, quoniam vidit per supernum auxilium puerorum virtutem ignis actionem vincere, repente mutatus clamavit dicens: *Servi Dei excelsi.* Vide, non solum illos excelsos prædicat, sed et Dominum universorum: *Servi enim, inquit, Dei excelsi, egressimini.* Quid factum est? nonne tu eos tormento tradidisti? nonne tu in tantum fornacem accendi præcepisti? Profecto, inquit, sed nunc video res admirabiles et novas. Elementum enim hoc sæ operationis oblitum, quasi vineulis quibusdam ligatum, tantam exhibuit obedientiam, ut neque contingeret illorum capillos. Unde videre possumus id factum supra humanam naturam esse, et ineffabilem quamdam ac divinam vim hæc operari, tantamque puerorum habere providentiam. Vidisti Dei misericordiam, quomodo numquam derelinquens servos suos, permittit in fornacem injici; sed eos volens clariore facere, et suam virtutem demonstrare, barbari demulsit animum et tantam tolerantiam ostendit? Neque enim tam admirabile erat, si a principio prohibuisset eos in caminum injici: sicuti nunc admirabilius et rarius factum est, cum in medio ignis existentes, nihil insuave pati permittit. Nam quando vult, etiam eos qui in mediis sunt periculis et poenis, potentiores facit: et eos qui patiuntur, iis qui illos affligunt superiores reddit. Hoc et in apostolis factum est. Nam qui eos urgebant et adducebant in medium, et quasi dentibus adversus eos fremebant, inter se dicebant: *Quid faciemus viris istis (Act. 4. 16)?* In manibus illos habebant, et dubitabant secum, quid de eis facerent. Tanta, tamque valida res est virtus, tamque imbecillis malitia, ut illa quidem, licet patiatur, vincat, hæc vero et si quid agat, nihil aliud proficiat, quam quod suam prodat infirmitatem.

Moralis exhortatio. — Id scientes, dilecti, magnam virtutis habeamus rationem, et vitia fugiamus: ita enim et supernam gratiam nobis conciliabimus, et futura consequemur bona: quæ nobis omnibus eveniant, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui sit, cum Patre et Spiritu sancto, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LII.

Seminavit autem Isaac in terra illa, et invenit centuplicans hordeum in anno illo (Gen. 26. 12).

1. Reliquias heri dictorum operæ pretium est hodie reddere vestræ caritati, et repetita sermonis serie iterum videre quantam justus Isaac supernam providentiam sit assequutus. Nam qui ei prohibuerat descendens in Ægyptum, et dixerat: *Habita in terra hæc,*

(a) Cum videlicet propter raptam Sarram increpatus et castigatus fuisset Abimelech, ubi comperit Rebeccam, quam sororem suam dixerat Isaac, illius esse uxorem, veritus ne a quopiam ex subditis ea conjugii abriperetur, et jam olim immissæ in simili casu poenæ memor, se quasi rem existimans, verba quæ sequuntur tremoris plena protulit.

σε τῆς οικίας ὑπακοῆς, καὶ μὴ καταβῆς εἰς Αἴγυπτον, ἀλλ' ἐνταῦθα μένε. Εἶδες Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ὅπως διὰ τῆς μνήμης τῆς ἀρετῆς τοῦ πατρὸς τούτου τὸν λογιζομένον ἐνεύρωσε; *Κατέφησε δὲ, φησὶν, Ἰσαὰκ ἐν Γεράροις.* Ὅρα τοῖς αὐτοῖς καὶ τοῦτον περιπίπτοντα σχεδὸν, οἷς ὁ πατὴρ περιέπεσεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν κατοικίαν ἐποιήσατο ἐν Γεράροις, *Ἐκπρώτησαν, φησὶν, οἱ ἄνδρες τοῦ τόπου περὶ τῆς Ῥεβέκκας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν, Ἄδελφή μου ἐστίν ἐφοδῆθη γὰρ μήποτε ἀποκτείνωσιν αὐτὸν, ἡττώμενοι τοῦ κάλλου; τῆς γυναικὸς. Μήποτε γὰρ, φησὶν, ἀποκτείνωσιν αὐτὸν οἱ ἄνδρες τοῦ τόπου περὶ Ῥεβέκκας, ὅτι ὡραία τῇ ὄψει ἦν.* Ἐγένετο δὲ πολυχρόνιος ἐκεῖ. *Παρακύψας δὲ Ἀδὴμὲλεχ εἶδε τὸν Ἰσαὰκ παίζοντα μετὰ Ῥεβέκκας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸν, καὶ εἶπεν αὐτῷ.* Ἄρα γε γυνὴ σου ἐστίν; *Τί ὅτι εἶπες, Ἄδελφή μου ἐστίν;* Ἐπειδὴ ἐκ τῶν τεκμηρίων ἐφωρᾶθη ὁ δίκαιος, οὐκέτι λοιπὸν ἀρνείται, ἀλλ' ὁμολογεῖ, καὶ τὴν αἰτίαν φανερὰν καθίστησι, δι' ἣν ἀδελφὴν καλέσει κατεδέξατο. *Εἶπες γάρ, φησὶ, Μήποτε ἀποθάνω δι' αὐτῆν;* ὁ τοῦ θανάτου φόβος εἰς τοῦτο με ἐλθεῖν κατηνάγκασεν. Ἰσως δὲ μεμαθηκῶς ἦν, ὅτι καὶ ὁ πατὴρ τούτο τὸ ὄραμα κατασκευάσας διέειπεν ἑαυτὸν, καὶ διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ταύτην ἤλαθε τὴν ὁδόν. Ἄλλ' ὁ βασιλεὺς ἐναυλον ἔχων τὴν μνήμην ὧν πέπονθεν ἐπὶ τοῦ πατριάρχου τὴν Σάρραν ἀφελόμενος, παρεχρήμα ὑπὲρ τῆς ἄνωθεν ἐπιτιμῆσεως ἑαυτὸν ὑπαυθύνον καταστήσας, φησὶ πρὸς αὐτόν. *Τί τοῦτο ἐποίησας; Μικροῦ ἐκοιμήθη εἰς τοῦ γένους μου μετὰ τῆς γυναικὸς σου, καὶ ἐπήγαγες ἄν' ἐφ' ἡμᾶς ἄγνοιαν.* Ταύτην, φησὶ, τὴν ἀπάτην καὶ ἥξη ὑπέστημεν ὑπὲρ τοῦ πατρὸς τοῦ σοῦ, καὶ νῦν εἰ μὴ ταχέως συνειδόμεν, τὰ αὐτὰ ἂν ἐμείλομεν ὑπομένειν, *Καὶ ἐπήγαγες ἄν' ἐφ' ἡμᾶς ἄγνοιαν.* Καὶ γὰρ καὶ τότε δι' ἄγνοιαν ἀμαρτάνειν ἐμείλομεν, καὶ νῦν ὑπὲρ τῆς ἄγνοίας μικροῦ δεῖν ἡμᾶς [504] ἀμαρτίαν περιπεσεῖν παρεσκευάσας. *Συνέτευξε δὲ, φησὶν, Ἀδὴμὲλεχ τῷ λαῷ αὐτοῦ λέγων.* Πᾶς ὁ ἀπεκόμενος τοῦ ἀνθρώπου τούτου, ἡ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, θανάτου ἐροχος ἐσται Ὅρα Θεοῦ πρόνοιαν, ὅρα κηδεμονίαν ἄφατον. Ὁ γὰρ εἰπὼν αὐτῷ. *Μὴ καταβῆς εἰς Αἴγυπτον, καὶ κατοικίει ἐν τῇ γῆ ταύτῃ, καὶ ἔσομαι μετὰ σοῦ.* οὕτως ἦν ὁ ταῦτα πάντα οἰκονομῶν, καὶ τὸν δίκαιον ἐν τοσαύτῃ ἀσφαλεῖ καθίστάς. Σκόπει γὰρ τὸν βασιλέα ἔργον τοῦτο ποιούμενον, ὥστε ἐν ἀδείᾳ διάγειν αὐτόν, καὶ πάσης ἀπηλλάχθαι φροντίδος. Θάνατον γὰρ, φησὶν, ἠπειλήθησαν ἅπασιν, εἰ τις ἀψαίτοι αὐτοῦ, ἡ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ οὗτος ἦν ὁ φόβος, ὁ τοῦ θανάτου λέγω, κατασεῖων τοῦ δικαίου τὴν διάνοιαν, διὰ τοῦτο καὶ τοῦτον ἐκλήθηται πεποιήκειν ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης, καὶ ἐν πάσῃ ἀσφαλεῖ αὐτὸν λοιπὸν διάγειν. Καὶ ὅρα τὸ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, πῶς εὐμήχανος ὢν καὶ σοφὸς καὶ πάντα κατὰ τὸ βούλημα τὸ οἰκεῖον μετασκευάζων, καὶ ἐν ἀπόροις πόρον εὐρίσκων, διὰ τῶν ἐναντιῶν αὐτῶν καὶ πολεμίων εἶναι νομίζεσθαι, διὰ τούτων τὴν ἀσφάλειαν τοῖς ἰδίοις θεράπουσι γενέσθαι προέβει. Πῶθεν γὰρ, εἰπέ μοι, ὁ βασιλεὺς οὗτος τοσαύτην τοῦ δικαίου ποιεῖται τὴν πρόνοιαν, μονοουχὶ ἀνακηρύττων αὐτὸν ἅπασιν τοῖς τῆς πόλεως οἰκοῦσι, καὶ περιφανῆ δεικνύς καὶ περιεπυθαστον αὐτῷ; Οὕτω καὶ ὁ Ναβουχοδονόσορ μετὰ τὸ βαλεῖν εἰς τὴν κλίμακον τοῦ παιδὸς τρεῖς, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων μαθεῖν τῶν νέων τῶν αἰχμαλώτων τὴν ἀρετὴν, τότε ἀνακηρύττειν αὐτοὺς ἤρξατο, καὶ πανταχοῦ διὰ τῆς οικίας γλώττης περιφανεῖς

καθίστην. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ μάλιστα τῆς περιουσίας τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως, ὅταν διὰ τῶν ἐχθρῶν ἀνακηρύττεσθαι τοὺς αὐτοῦ βούλους παρασκευάζῃ. Καὶ ὁ μετὰ θυμοῦ τὴν κλίμακον ἐκαίτην ἐξαφθῆναι ποιήσας, ἐπειδὴ εἶδεν, ὅτι διὰ τὴν ἄνωθεν συμμαχίαν, καὶ τῆς τοῦ πυρὸς ἐνεργείας περιεγένετο ἡ τῶν παιδῶν ἀρετὴ, ἀθρόον μεταβαλλόμενος ἐκράυγασε λέγων. *Οἱ δοῦλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου.* Ὅρα μὴ μόνον αὐτοὺς ἀνακηρύττοντα, ἀλλὰ καὶ τὸν Δεσπότην τῶν ὄλων. *Οἱ δοῦλοι γὰρ τοῦ Θεοῦ, φησὶ, τοῦ ὑψίστου, ἐξέλθετε.* Τί γέγονεν; οὐ σὺ τῇ τιμωρίᾳ παρέδωκας; οὐ σὺ ἐπὶ τοσοῦτον ἐκκαυθῆναι τὴν κλίμακον προσέταξας; Ναί, φησὶν. ἀλλὰ νῦν ὄρω ἕνα καὶ παράδοξα πράγματα. Τὸ γὰρ στοιχεῖον τοῦτο τῆς οικίας ἐνεργείας ἐπλαθόμενον, ὡσπερ δεσμοί; τίσι παθῆθην, τοσαύτην ἐπεδείξατο τὴν ὑπακοήν, ὡς μετὰ τῶν τριχῶν ἐφάξασθαι αὐτῶν. Ὅθεν ἐστὶ συνιδεῖν, ὅτι ὑπὲρ ἀνθρωπίνην φύσιν ἐστὶ τὸ γεγονός, καὶ ἀπρόβητός τις καὶ θεία δυνάμις ἐστὶν ἡ ταῦτα ἐργαζομένη, καὶ τῶν παιδῶν τούτων τοσαύτην ποιούμενη τὴν πρόνοιαν. Εἶδες Θεοῦ φιλανθρωπίαν, ὅπως οὐκ ἐγκαταλιμπάνων τοὺς ἰδίους θεράποντας συνεχώρησεν εἰς τὴν κλίμακον εἰσνευχθῆναι, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς βουλόμενος λαμπροτέρους ἐργάσασθαι, καὶ τὴν οἰκίαν δυνάμιν ἐνδεικνύμενος, καὶ τοῦ βαρβάρου κατεμάλαξε τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν τοσαύτην μακροθυμίαν ἐπεδείξατο; Οὐδὲ γὰρ οὕτω θαυμαστὸν ἦν, εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐκώλυσε αὐτοὺς εἰς τὴν κλίμακον ἐμβληθῆναι, ὡς νῦν θαυμαστότερον γεγονός, καὶ πολὺ τὸ παράδοξον, ὅτι καὶ ἐν μέσῳ τῷ πυρὶ τυγχάνοντας οὐδὲν ἀηδὲς παθεῖν συνεχώρησεν. Ὅταν γὰρ αὐτὸς βούληται, καὶ τοὺς ἐν μέσοις δεινοῖς [505] γεγεννημένους ἀνωτέρου; καθίστησι, καὶ τοὺς πάσχοντας τῶν ποιούντων δυνατωτέρους ἀπεργάζεται. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἐγένετο. Οἱ ἔχοντας γὰρ αὐτοὺς ἀπειλημένους ἐν τῷ μέσῳ, καὶ μονοουχὶ τοὺς ὀδόντας θήγοντες κατ' αὐτῶν, πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον. *Τί ποιήσομεν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις;* ὑποχειρίους αὐτοὺς ἔχοντας, ἐν ἀπορίᾳ καθεστήκεισαν. Τοσοῦτόν ἐστὶν ἡ ἀρετὴ ἰσχυρὸν, καὶ οὕτως ἡ κακία ἀσθενὲς, ὡς ἐκαίτην μὲν καὶ ἐν τῷ πάσχῃ περιγίνεσθαι, ταύτην δὲ καὶ ἐν τῷ ποιεῖν τὴν οἰκίαν ἀσθενεῖαν ἐπιδεικνύσθαι.

Ὅπερ εἰδότες, ἀγαπητοί, πολὺν τῆς ἀρετῆς ποιούμεθα λόγον, καὶ φεύγωμεν τὴν κακίαν. Οὕτω γὰρ καὶ τὴν ἄνωθεν ἐπισπασόμεθα ῥοπήν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν. Ὡν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMIAlA NB.

Ἐσπειρε δὲ Ἰσαὰκ ἐν τῇ γῆ ἐκείνῃ, καὶ εὗρεν ἑκατοστεύουσιν κριθὴν ἐν τῷ ἐνιαυτῷ ἐκείνῳ.

α'. Τὰ λείψανα τῶν χθὲς εἰρημένων ἀναγκαῖον ἀποδοῦναι σήμερον τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ, καὶ τοῦ λόγου τὴν ἀποδοθῆναι ἀναλαβόντας ἰδεῖν πάλιν τὸν δίκαιον Ἰσαὰκ, ὅστις ἀπολαύει τῆς ἄνωθεν κηδεμονίας. Ὁ γὰρ τὴν εἰς Αἴγυπτον κἀνοδὸν αὐτοῦ διακωλύσας, καὶ εἰπὼν, *Παροίκει ἐν τῇ γῆ ταύτῃ, καὶ ἔσομαι μετὰ σοῦ,* οὕτως αὐτὸν διὰ πάντων περιφανῆ καθίστησιν, ὡς μετ' οὐ πολὺ ἐπίφθογον αὐτὸν γενέσθαι παρὰ τῷ βασιλεῖ Γεράρων. Ὅρωντες γὰρ αὐτοῦ καθ' ἐκαστὴν ἡμέραν αὐξανομένην τὴν εὐπορίαν, ἐδεδοκίμασαν λοιπὸν τοῦ ἀνδρὸς τὴν αὐτόθι κατοικίαν, καὶ μεταναστεῖναι ἐκέλευεν καταναγκάζουσιν. Ἄξιον δὲ καὶ αὐτῶν

ἀκούσαι τῶν ῥημάτων τῆς θείας Γραφῆς, ἵνα διὰ πάντων θεασάμεθα τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν, ἣν περὶ τοῦ αὐτοῦ οἰκείας ἐπιδείκνυται. *Ἐσπεيره δὲ, φησιν, Ἰσαὰκ ἐν τῇ γῆ ἐκείνῃ, καὶ εὐρεν ἑκατοστούουσαν κριθὴν ἐν τῷ ἐνιαυτῷ ἐκείνῳ.* Σκόπει μοι τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν· ἵνα δείξῃ τῷ δικαίῳ ὅτι δημιουργὸς ὢν τῆς φύσεως, καὶ ἐξ ἀπόρων πόρον παρασχεῖν δύναται, καὶ ὅτι καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτὸς τὴν γῆν τῷ οἰκίῳ προστάγματι διέγειρε πρὸς τὴν τῶν καρπῶν βλάστην, παρασκευάσας τὸν δίκαιον ἑκατονταπλασίονα τῶν ὕπ' αὐτοῦ σπαρέντων ἐπὶ τῆς γῆς^β κομίσασθαι τὰ δράγματα, ὁμοῦ καὶ αὐτὸν ἐν πλείονι καθιστὰς εὐπορίᾳ, τῷ μηθένος ἐν χρεῖᾳ γενέσθαι, κάκεινους διὰ τῶν ἔργων διδάσκων, ὅσης ὁ δίκαιος ἀπολαύει τῆς Ἰουδαίου βροτῆς. Εὐμήχανος γὰρ ὢν καὶ σοφός, διὰ τῶν αὐτῶν πολλὰς πραγμαμάτων καὶ τοὺς οἰκίους εὐεργετῆ, καὶ τοὺς ἔτι πεπληγημένους διδάσκεισθαι παρασκευάζει τῆς οἰκείας προνοίας· τὴν δύναμιν. [506] Τοῦτο καὶ μετὰ ταῦτα κατὰ τὴν Αἴγυπτον εἰργάσατο, ἐκείνους μὲν τὰς τιμωρίας ἐπαγαγὼν, τὸν δὲ λαὸν τῶν Ἰσραηλιτῶν ἀπαθῆ διαφυλάττων. Ἐμάνθανον γὰρ οὐ μόνον διὰ τῆς κατ' αὐτῶν ἀγανακτικῆς τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ καὶ δημιουργοῦ τὴν δύναμιν, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς προνοίας τῆς εἰς ἐκείνους. Καὶ οὕτως πάλιν οὐκ ἐκ τῆς εἰς αὐτοὺς προνοίας καὶ κηδεμονίας μόνον ἐδιδάσκοντο τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν περὶ αὐτοὺς φιλοανθρωπίαν, ἀλλὰ καὶ δι' ὧν ἐκείνους ἐύρων καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὰς πληγὰς δεχομένους. Καὶ διὰ τῶν αὐτῶν πραγμάτων καὶ τοὺς οἰκίους καὶ τοὺς ἐναντίους εἰδείκνυ τῆς οἰκείας δυνάμεως τὴν ὑπερβολὴν. Καὶ γὰρ αὐτὰ τὰ στοιχεία τὴν παρ' ἐαυτῶν διακονίαν καὶ τὴν ὑπακοὴν ἐπιδείκνυται τοῖς ὁμοδόουλοις, ὅταν ὁ Δεσπότης εὐνοικῶς πρὸς αὐτοὺς διακρίται. *ε.* Καὶ τοῦτο ἂν τις θεάσεται γεγονὸς ἐπὶ τοῦ δικαίου τούτου. Ὅπερ ἄλλοτε ἡ φύσις τῆς γῆς οὐκ ἐπεδείξατο, τοῦτο διὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ νῦν ἐπιδείκνυται, καὶ τοσαύτην ἤνεγκε τὴν φορὰν, ὡς ἄθρόον ἐν περιουσίᾳ πολλῇ καταστῆται τὸν Ἰσαὰκ. *Εὐλόγησε γὰρ αὐτὸν ὁ Θεός, καὶ ὑψώθη ὁ ἀνθρώπος, καὶ προβαίνων μετ' αὐτοῦ ἐρίετο, ἕως οὗ μέγας ἐγένετο σφόδρα.* Ἐπειδὴ γὰρ τότε ἐν τούτοις ἦν τὰ τῆς εὐπορίας τοὺς δικαίους, ἐν τῇ τῆς γῆ; εὐπορία καὶ ἐν τῷ τῶν θρεμμάτων πλήθει, διὰ τοῦτο φησιν, *Εὐλόγησεν αὐτὸν ὁ Θεός, καὶ ὑψώθη ὁ ἀνθρώπος, ἀντὶ τοῦ, Εὐπορος ἐγένετο καὶ οὐκ ἀπλῶς εὐπορος, ἀλλὰ καὶ Μεγίστος, φησιν, ἐγένετο, ἕως οὗ μέγας ἐγένετο σφόδρα.* Ἐνόησον γὰρ ὅσον ἦν, ἑκατονταπλασίονα τῶν παρ' αὐτοῦ καταβαλλομένων ὑποδέχεσθαι. Εἰ δὲ τοῦτο σοὶ μέγα φαίνεται, σκόπει τὴν ἐπίτασιν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοανθρωπίας, ἣν τοῦ χρόνου προϊόντος περὶ ἡμᾶς ἐπεδείξατο. Τοὺς γὰρ μετὰ τὴν αὐτοῦ παρουσίαν τὴν ἀρετὴν μετιούσιν οὐ μόνον ἑκατονταπλασίονα ἐνταῦθα παρέχειν ὑποσχεῖται, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰώνιον ζωὴν καὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν εἰς ἀπόλαυσιν. Εἶδες φιλοτιμίαν Δεσπότη; εἶδες ἐπίτασιν εὐεργεσίας; εἶδες πόσον ἡμῖν κεχαρίσται ἡ τοῦ Μονογενοῦς παρουσία; ὅπως ἀφάτων τῶν πραγμάτων τὴν ἐναλλαγὴν εἰργάσατο; Ταῦτα τοῖνυν ἕκαστος καθ' ἑαυτὸν λογίζομενος, καὶ ὁρῶν τὴν διαφορὰν, καὶ τίνα μὲν ἦν, ἢ τοὺς πρὸ τῆς χάριτος παρέχειν ὑποσχεῖται, τίνα δὲ μετὰ τὴν χάριν, δοξαζέτω καὶ τούτῳ τὴν ἀπειρον αὐτοῦ φιλοανθρωπίαν, καὶ μὴ τῇ τῶν καμρῶν ἐναλλαγῇ τὸ πᾶν ἐπιγραφέτω. Ἄλλ' ἐπὶ τῆς ἀκαλουθίας τοῦ λόγου ἀπανελθεῖν δίκαιον, καὶ ἔστιν ὅπως οἱ ἐν Γεράροις ὁρῶντες τοῦ δικαίου τὴν

πολλὴν εὐπορίαν, εἰς ζῆλον διεγέρθησαν, καὶ ἀπελαύνειν αὐτὸν ἐκείθεν ἐπιχειροῦν. *Ἐζήλωσαν γὰρ, φησιν, αὐτὸν οἱ Φυλιστιεῖμ.* Εἶτα δεῖξαι βουλομένη ἡ θεία Γραφή, ἐν τίνι τὸν ζῆλον ἐπεδείκνυτο, ἐπήγαγε· *Καὶ πάντα ἃ ὤρυξαν φρέατα οἱ παῖδες ἐν τῷ χρόνῳ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἐπέφρασαν αὐτὰ, καὶ ἐπέπλησαν γῆς.* Σκόπει πόση τῶν αὐτοῦ ἡ κακία, ὡς καὶ τῶν ὑδάτων φθονῆσαι τῷ δικαίῳ, καὶ οὐδὲ ὁ βασιλεὺς ὁ ἐν τοσαύτῃ περιουσίᾳ καθεστὼς κατασχεῖν τὸν φθόνον ἢ ἰσχυρεῖν, ἀλλὰ φησιν· *Ἀπελθε ἀπ' ἡμῶν, ὅτι δυνατώτερος ἡμῶν ἐγένου σφόδρα.* Πολλὴ ἡ ἀγνωμοσύνη. Τίνος γὰρ ἔνεκεν [507] ἀπελαύνεις τὸν δίκαιον; μὴ γὰρ ἐλυμηνάτο τι τοῖς σοῖς; μὴ γὰρ ἠδικησέ τι; Ἄλλὰ τοιοῦτον ὁ φθόνος· οὐδὲν μετὰ λογισμοῦ διαπράττεται. Δέον γὰρ αὐτῶν θεασάμενον τοσαύτης εὐνοίας ἀπολαύοντα τὸν δίκαιον παρὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, μᾶλλον περιέπειν, μᾶλλον θεραπεύειν, ἵνα διὰ τῆς εἰς ἐκεῖνον τιμῆς ἐπιστάσῃται καὶ αὐτὸς τὴν ἀνωθεν βροτῆν· ὁ δὲ οὐ μόνον τοῦτο οὐ ποιεῖ, ἀλλὰ καὶ ἀπελαύνει ἐπιχειρεῖ, καὶ φησι· *Ἀπελθε ἀπ' ἡμῶν, ὅτι δυνατώτερος ἡμῶν ἐγένου σφόδρα.* Τοιοῦτον γὰρ ἡ βασκανία· οὐκ ἀνέχεται πρῶτος τὴν ἐτέρων εὐπραγίαν, ἀλλὰ τὴν τοῦ πλησίον εὐημερίαν οἰκείαν δυσπραγίαν εἶναι νομίζει, καὶ τήκεται τοῖς τοῦ πλησίον ἀγαθοῖς; ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα γέγονεν. Ὁ γὰρ βασιλεὺς, ὁ τῆς πόλεως ἀπάσης τὴν ἐξουσίαν ἔχων, καὶ πάντα ὑπὸ τὴν ἀπειλήν τὴν ἑαυτοῦ ἔχων, τῷ ξένῳ, τῷ ἀλλήτῳ, καὶ ἐντεῦθεν ἐκεῖ, κάκειθεν ὡς μετανισταμένῳ φησιν· *Ἀπελθε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι δυνατώτερος ἡμῶν ἐγένου σφόδρα.* Καὶ ἀληθῶς δυνατώτερος ἦν, τὴν ἀνωθεν συμμαχίαν ἔχων ἐν ἅπασιν, καὶ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δεξιᾶς φρουρούμενος. Πού τοῖνυν ἀπελαύνεις τὸν δίκαιον; οὐκ οἶσθα ὅτι, ὅπου ἂν αὐτὸν ἀπελθεῖν συμβαίη, ἐν τοῖς τοῦ Δεσπότη τοῦ ἑαυτοῦ εἶναι αὐτὸν ἀνάγκη; οὐκ ἐπαίδευσε σε τῶν πραγμάτων ἡ παῖρα, ὅτι ἡ τοῦ Θεοῦ χεῖρ ἐστὶν ἡ περιεργία; τὸν δίκαιον καθιστώσα; Τίνος οὖν ἔνεκεν δι' ὧν τὸν δίκαιον ἀπελαύνεις, τὴν πρὸς τὸν αὐτοῦ Δεσπότη, ἀγνωμοσύνην ἐπιδείκνυσαι, καὶ οὐδὲ ἡ πολλὴ τοῦ ἀνδρὸς ἐπιεικεία περιγενέσθαι ἠδυνήθη τῆς βασκανίας τῆς σῆς, ἀλλ' ἠτήθηθαι ὑπὸ τοῦ πάθους εἰς ἔργον ἀγαγεῖν σπεύδεις τὸν φθόνον, καὶ πάλιν μετανάστην γενέσθαι παρασκευάζεις τὸν οὐδὲν σε ἠδικηκότα; Οὐκ οἶσθα ὅτι καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἐρημίαν ἀπελθεῖν καταναγκάσθη, οὕτως εὐμήχανον ἔχει Δεσπότην, ὡς κάκει γενόμενος, πολλῷ πλέον περιφανέστερον αὐτὸν ἀποδεῖξαι; Οὐδὲν γὰρ ἰσχυρότερον τοῦ τῆς ἀνωθεν συμμαχίας ἀπολαύοντος, ὥσπερ οὐδὲν ἀσθενέστερον τοῦ τῆς ἐκείθεν βοηθείας ἡρημωμένου.

β'. Εἶδες, ἀγαπητῆ, καὶ τοῦ βασιλέως Γεράρων καὶ πάντων τῶν αὐτοῦ οἰκόντων τῆς γνώμης τὴν μοχθῆριαν; Ὅρα καὶ τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν ἐπιεικείαν, πῶς οὐκ ἐφρόνησε μέγα, οὐδὲ ὀρῶν διὰ τῶν πραγμάτων πολλὴν τοῦ Θεοῦ τὴν βροτῆν περὶ αὐτὸν γινόμενην, κατεξανίστη τοῦ βασιλέως, τῇ τοῦ συμμαχοῦντος αὐτῷ δυνάμει πεποιθώς· ἀλλὰ καθάπερ τις ἀνὴρ, καὶ ἀπροστάτευτος, καὶ οὐδαμῶθεν οὐδεμιᾶς ἀπολαύων βοηθείας, οὕτως μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιεικειᾶς, οὐδὲ μὲχρι λόγων ἀντετινάσας τῷ βασιλεῖ, ἐπολεῖ τὸ παρ' αὐτοῦ κελυόμενος, καὶ εὐθὺς ἐκείθεν ἀπανίστατο, καὶ πορρωτέρω γενόμενος, κατέστειλε τοῦ πάθους τὴν φλόγα, ὁμοῦ καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν αὐτοῦ ἐπιεικείαν ἐνδεικνύμενος, κάκεινον τὸ πάθος παρὰ μισοῦμενος. *Καὶ ἀπῆλθεν ἐκείθεν, καὶ κατέφηκ.*

^α Sav. conij. παρεσκευάσει.

^β Quin me nix. παρὰ τῆς γῆς.

^γ Liii δίκαιτοι.

^δ Quatuor nix. τὸν φόνον.

et ero tecum : ille in omnibus tam clarum eum fecit , ut non multo post invidiam moveret regis Gerarorum. Videntes enim ejus substantiam quotidie augeri, metu affecti sunt quod ibi secum habitaret, et transmigrare inde coegerunt. Dignum autem est, ut ipsa Scripturæ verba audiamus, ut per omnia videamus Dei benevolentiam, quam erga famulos suos declarat. 12. *Seminavit autem*, inquit, *Isaac in terra illa, et invenit centuplicans hordeum in anno illo*. Vide mihi, obsecro, Dei sapientiam, ut ostendat justo se naturæ conditorem esse, et in rebus difficilibus facilia omnia facere posse : ac qui ab initio terram suo mandato fecerit idoneam ad proferendos fructus, idem nunc efficiat ut centuplices reddat pro satis manipulos : simul illum in tanta affluentia constituens, ut nullius indigeat : atque alios per opera docens, quanta superna gratia justus fruatur. Omnipotens enim et sapiens Deus per res easdem frequenter benefacit suis ; et curat etiam ut ii quoque qui adhuc in errore versantur, suam virtutem et potentiam addiscant. Hoc postea et in *Ægypto* fecit : illis enim poenas irrogabat, Israelitas vero illæsos conservabat. Dicebant enim non solum per indignationem Dei, qua ipsi puniebantur, omnium Opificis virtutem, sed etiam per sollicitudinem quam in illos exhibebat. Et iterum non ex sola providentia et sollicitudine, quam experiebantur, dicebant ingentem Dei bonitatem : sed etiam per eos quibus quotidie videbant tot plagas irrogari. Per eandem enim opera et suis, et adversariis indicabat suæ potentiae magnitudinem. Nam elementa ipsa suum ministerium et obsequium conservis demonstrant, quando benevole Dominus erga illos afficitur. Et hoc utique viderit quis huic justo contingere. Id enim quod alioqui natura terræ non habuit, hoc propter mandatum universorum Dei nunc profert tanta ubertate, ut repente valde opibus abundans effectus sit Isaac. *Benedixit enim*, inquit, *eum Deus*, 13. *et exaltatus est homo, et procedens major fiebat, donec magnus factus est valde*. Nam quia tunc abundantia justorum erat in fertilitate terræ, et in multitudine pecorum : propterea dicit, *Benedixit eum Deus, et exaltatus est homo*, id est, abundavit : et non simpliciter abundavit, sed et *Major*, inquit, *fiebat donec magnus factus est valde*. Considera enim quantum sit, pro iis quæ seminabat centuplum accipere. Quod si hoc tibi magnum videtur, considera immensam Dei clementiam, quam processu temporis erga nos declaravit. Iis enim qui post ejus adventum virtutem exereant, non solum centuplum hic promittit, sed et vitam æternam, et regni ætorum possessionem. Vidisti liberalitatem Domini? vidisti beneficentiæ augmentum? vidisti quantum nobis largitus est unigeniti Filii Dei adventus? quomodo ineffabilem rerum commutationem operatus est? Hæc igitur unusquisque apud se expendens, et videns differentiam inter ea quæ illis ante gratiæ tempus promitti solebant, et ea quæ nunc post gratiæ tempus, glorificet etiam in hoc immensam ejus misericordiam, et ne temporum mutationi totum adscribat. At par est ut ad scriem sermonis redeamus, ut

videamus quomodo Gerareni videntes affluere justo opes, in æmulationem provocati abigere eum conati sunt. 14. *Æmulati sunt enim eum*, inquit, *Phylistiim*. Deinde monstrare volens Scriptura divina, in quo æmulationem declararunt, subdidit : 15. *Et omnes puteos, quos effoderunt servi tempore patris ejus, obturaverunt, et impleverunt terra*.

Invidia Gerarenorum quanta. — Considera quanta illorum incolarum malitia, qui et aquas justo invident : neque rex, qui in tanta potestate erat, invidiam continere potuit ; sed dicit : 16. *Abi a nobis, quia potentior nobis factus es valde*. Magna malevolentia. Cujus gratia abigis justum? num aliqua in re tibi nocuit? num injuriam intulit? Sed ita se habet invidia; nihil cum ratione operatur. Cum enim oportuisset eum, quem videbat tanta omnium Dei benevolentia fruente, magis fovere et colere, ut honore in illum collato, etiam ipse divinum sibi favorem conciliaret : ille non solum hoc non facit, sed expellere tentat ac dicit : 16. *Abi a nobis, quia multo potentior factus es, quam nos sumus*. Ita agere solet invidentia ; non potest benigne videre aliorum felicitatem, sed felicitatem proximi suam putat infelicitatem, et tabescit bonis proximi : id quod et hic accidit. Rex enim, sed cujus potestate tota civitas erat, et habens omnes sub manu sua, peregrino, vago, huc et illuc migranti dicit : *Abi a nobis, quia potentior factus es, quam nos sumus*. Et vere potentior erat, supernum præsidium habens in omnibus, dexteraque Dei munitus. Quo igitur abigis justum? ignoras quod quicumque eum ire coegeris, semper erit in iis quæ Domini sui sunt? non docuit te rerum experientia, Dei manum esse, quæ illustrem facit et conservat justum? Quare igitur abigendo justum, erga Dominum ejus te ingratum declaras? et neque magna viri mansuetudo tuam domare potuit invidiam, sed victus a morbo, invidiam opere complex, et iterum migrare eum cogis, qui in nullo te læsit? Nescis quod licet in ipsissimam solitudinem eum fugaris, habet tamen ita solertem Dominum, ut se vel illic versantem multo clariorem reddere possit? Nihil enim robustius eo qui fruatur superno præsidio : sicut nihil infirmius eo qui tali auxilio destituitur.

2. *Nihil robustius eo quem Deus juvat*. — Vidisti, dilecte, et regis Gerarorum, et omnium qui ibi habitabant mentis malitiam? Vide et justum magnam mansuetudinem, quomodo non superbivit, neque videns re ipsa divinam sibi gratiam assistere, contra regem, fretus commilitantis virtute, insurrexit : sed quasi vir omni patrocinio carens, et nullum auxilium alicunde expectans, multa cum mansuetudine, ne verbis quidem resistens, faciebat quod sibi a rege præcipiebatur, et statim illinc discessit : et ulterius progressus, repressit aegritudinis flammam, simul et eximiam suam mansuetudinem declarans, et illius perturbatum animum mitigans. 17. *Et abiit inde, et habitavit in valle Gerarorum*. Et id quod discipulis suis omnibus Christus adveniens præcipit, dicens : *Quando persequentur vos, fugite in alium locum* (Matth. 10. 23) :

¹ Quatuor Num., increpationem.

hoc ille jam operibus exhibebat. Et sicut David Saulis magnam invidiam reprimebat, secedens et subducens se, et illius refrigerabat ardorem (1. Reg. 19) : eodem sane modo et justus ille apostolicum illud implebat : *Date locum iræ* (Rom. 12. 19) : et relicta civitate, exiit in vallem. Cæterum vide quantam illic iterum mansuetudinem præ se tulit. Neque enim hic finis fuit molestiarum : nam cum etiam illic esset, et fontes effodere vellet, rixas moverunt. 18. *Fodit enim, inquit, puteos, quos ante pueri patris ejus fecerant, et obturaverunt Phyllatim, et imposuit eis nomina, quæ pater suus imposuerat.* 19. *Et foderunt, inquit, pueri Isaac, et invenerunt puteum aquæ viventis : hoc est, subitus scaturientis.* 20. *Et litigaverunt pastores Geraorum, dicentes suus esse aquas.*

Mansuetudo vera quæ. Patientia Isaaci.—Hic quoque nihil contendit justus, neque oblectatur, sed etiam pastoribus cedit. Hæc enim vere mansuetudo est, non quando quis offensus a potentioribus mansuete fert : sed quando quis ab iis etiam qui inferiores putantur offensus cedit : tunc enim ejus qui invaditur mansuetudini totum adscribitur : nam alias diceret quis, eum mansuetudinem simulasse, quia non posset potentie offendenti resistere. Sed ut discas eum regi cessisse, non propter potentiam ejus, sed suo more agentem : vide quomodo idem apud pastores faciat. Et sicut ille dicebat, *Recede a nobis* : et statim, quasi accepto mandato, abcessit : ita et nunc, pastoribus lædere cupientibus, et puteum sibi vindicantibus, recedit. Atque ut perpetuo hanc injustitiam scirent posteri, nomen imponit puteo ex eo quod acciderat. Enimvero quia manifestam admiserant injustitiam, *Vocavit nomen putei, Loci injustitia.* Et erat postea, quasi in columna ærea, posteris nomen loci doctrina et mansuetudinis justis, et iniquitatis illorum. Nomen enim loci faciebat, ut quisquis rogaret quarenam sic vocaretur, disceret et hujus virtutem, et ingentem illorum malitiam. Animadvertite, quæso, quomodo etiam hic suam augeat virtutem, per omnia mansuetudinem suam exhibens, et illi ingenti nequitia, etiam inviti justum illustriorem reddere satagant. Neque enim contenti iis quæ fecerant, postquam alium effoderunt puteum, iterum instant, rixamque movent. 21. *Profectus enim, inquit, illinc, fodit puteum alium : litigabant autem etiam de illo, et nominavit eum, Inimicitias.* Hic iterum animadvertite justis prudentiam. Non omnino puteum, ut videtur, abstulerunt, sed contende-
bant : et visa manifesta injustitia, discesserunt. Propterea Inimicitias eum appellavit, quod inimicitiarum fuisset occasio. Cæterum quotidie propemodum talia ferens ab iis qui regionem incolebant, non gravatum tulit, non abjecto fuit animo, non cogitavit se-
cum, neque dixit : Ecce ne puteorum quidem ut sim dominus, mihi datur : an non superno auxilio destitutus sum ? an non Dominus abjecta cura mei oblitus est ? Nihil ejusmodi vel dixit vel cogitavit : sed omnia magna cum mansuetudine toleravit, et idcirco dignus fuit habitus, qui ampliori divino auxilio adjuvaretur. Nam hæc quæ evenerunt, exercitatio, ut ita

dicam, virtutis justis fuerit. Dicit enim : 22. *Profectus illinc, fodit puteum alium, et non contenderunt super illo : et agnominavit nomen ejus, Latitudinem, dicens : Quia nunc dilatavit nos Dominus, et crescere nos fecit super terram.*

3. *Gratus animus Isaaci. Deus exigit ut gratias agamus* — Vide gratum animum justis. Nam cum priores fontes diripere tentarent, non agere tulit, non oblectatus est : sed in sola puteorum appellatione malitiam illorum indelebilem reliquit memoriam. Hic vero quia nulla fuerunt obstacula, sed cum omni libertate laboribus suis sui licuit, totum tribuit Deo. *Vocavit enim, inquit, puteum illum, Latitudinem* : et deinde interpretatus vocabulum, dicit : Propter hoc Latitudinem voco, *Quia dilatavit Dominus et auxit nos super terram.* Vidi etiam piam mentem, quomodo non faciat mentione tantarum difficultatum quæ obsisterant, bonorum tantum meminit, et pro illis gratias Deo agit, et dicit : *Quia dilatavit Dominus nos, et auxit nos super terram ?* Nihil enim tam acceptum Deo, ut anima grata et gratias agens. Nam cum innumeris beneficiis quotidie omnes nos prosequatur, sive velimus sive nolimus, sive ea sciamus sive ignoremus, nihil tamen aliud a nobis exigit, quam ut habeamus gratiam pro iis quæ nobis concessa sunt, ut pro illa ipsa gratiarum actione ad ampliora danda provocetur. Hoc ut scias, vide quomodo justus ille grati admodum animi causa de-
nuo supernum meruerit visum. Nam quoniam condignum suæ virtutis specimen exhibuerat, et apud Gerarenos, et cum rex eum expelleret, et cum pastores puteos auferrent : benignus Dominus veluti confirmaturus ejus alacritatem, jam ob insignem illam mansuetudinem cum acceptum habens : postquam 23. *Ascendit illinc ad puteum juramenti, 24. visus est ei Dominus in nocte illa, et dixit : Ego sum Deus Abraham patris tui, ne timeas : tecum enim sum, et benedicam te, et multiplicabo semen tuum propter Abraham patrem tuum. Visus est ei, inquit, in nocte illa.* Considera Dei sollicitudinem : ut illum refocillet ac fidentiores reddat, apparet ei, et dicit : *Ego sum Deus Abraham patris tui, patrem tuum glorificavi et adeo celebrem reddidi, ac peregrinum advenamque illustriorem omnibus incolis feci. Ego sum ille, qui hunc ita crescere curavi, et in omnibus curam ejus gessi. Ego sum : Ne igitur timeas. Quid sibi vult illud, Ne timeas ? Ne tibi mirum videatur quod ab Abimelech sis expulsus, quod a pastoribus sis injuria affectus. Multa talia et pater tuus pertulit, et inde gloriosior effectus est. Ne igitur hoc te terreat : Ego enim tecum sum. Idcirco hæc fieri permitto, simul volens et declarare tuam virtutem, et manifestari mentis illorum pravitatem, ut horum omnium causa te coronem ; Tecum enim sum. Ideo et invictus eris, atque infestantibus potentior, et invadentibus fortior. Et tantam tui curam habebis, ut invidiosus illis sis futurus : Ego enim tecum sum, et benedicam te, et multiplicabo semen tuum propter Abraham patrem tuum.*

Deus cur se dicat Deum Abrahami. — Considera benignitatem Dei. Nam postquam dixit, *Ego sum Deus*

σεν ἐν τῇ φάραγγι Γεράρων. Καὶ ὑπερ ὁ Χριστὸς παραγωνόμενος τοῖς μαθηταῖς ἐνετέλλετο λέγων, Ὅταν δὴ κωσιν ὑμᾶς, φεύγετε ἐτέρωθι, τοῦτο καὶ οὕτως ἦν διὰ τῶν ἔργων ἐπιλήρου. Καὶ καθάπερ Δαυὶδ τοῦ Σαουλ τὸν πολὺν φθόνον καταστέλλων, διὰ τῆς ἀναχωρήσεως ἐαυτὸν ὑπεξάγων, ἐκείνου τὴν πολλὴν παρεμυθεῖτο φλεγμονὴν· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὁ δίκαιος οὕτως ἐπιλήρου τὸ ἀποστολικὸν ἐκείνο λόγιον, Δόξα τὸσον τῇ ὀργῇ· καὶ καταλιπὼν τὴν πόλιν ἐξῆλθε, [508] φησὶν, ἐν τῇ φάραγγι. Ἄλλ' ὄρα αὐτὸν κάκει μετὰ πολλῆς τῆς ἐπεικειας τὴν ἐνστάσιν ἐνδεικνύμενον. Οὐδὲ γὰρ μέχρι τοῦτου ἔστι τὰ δεινὰ, ἀλλὰ κάκει γενομένων καὶ τὰ φρέατα ἀνορύξει βουλομένων μάχεσθαι· ἐπιχειροῦν. Ὅρνετε γὰρ, φησὶ, τὰ φρέατα, ἀπερ ἦσαν οἱ παῖδες τοῦ πατρὸς αὐτοῦ πεπονηότες, καὶ ἐπέφρασαν αὐτὰ οἱ Φυλιστιεῖμι, καὶ ἐπέθηκεν αὐτοῖς τὰ ὄνοματι, ἀπερ ἦν ὁ πατὴρ ἐπιθεῖς. Καὶ ὠρυξαν, φησὶν. οἱ παῖδες Ἰσαὰκ, καὶ εἶρον φρέαρ ὕδατος ζῶντος, ἀντὶ τοῦ, κάτωθεν ἀναδύζοντος. Καὶ ἐμαχέσαντο οἱ ποιμένες Γεράρων, φάσκοντες αὐτῶν εἶναι τὸ ὕδωρ.

Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα φιλονεικεῖ ὁ δίκαιος, οὐδὲ ἀντιτείνει, ἀλλὰ καὶ τοῖς ποιμέσι παραχωρεῖ. Τοῦτο γὰρ ἀληθῶς ἐπεικειαι, οὐχ ὅταν τις παρὰ τῶν ἐν δυναστείᾳ ἀδικούμενος φέρῃ πρῶως, ἀλλ' ὅταν καὶ ὑπὸ τῶν νομιζομένων ὑποδεστέρων εἶναι ἐπηρεαζόμενος παραχωρῇ· ἐνταῦθα μὲν γὰρ τῇ ἐπεικειᾳ ἔν τις τὸ πᾶν λογισαίτο τοῦ ἐπηρεαζομένου· ἐκεῖ δὲ ἴσως τις εἴποι, διὰ τὴν μὴ δύνασθαι ἀντιτείνειν τῇ δυναστείᾳ τοῦ ἡδικηκότος, τὴν ἐπεικειαν ἐπιδεικνύσασθαι. Ἄλλ' ἵνα μάθῃς δεῖ καὶ ἐπὶ τοῦ βασιλέως, οὐ δεῖ τὴν ἐκείνου δυναστείαν, ἐπιδείξασθαι τὴν ἐπεικειαν, ἀλλὰ διὰ τὸν οἰκλον τρόπον, ὅρα αὐτὸν καὶ ἐπὶ τῶν ποιμένων τὸ αὐτὸ ποιοῦντα. Καὶ καθάπερ Ἰσραὴλ ἐλεγεν, Ἄπελθε ἐξ ἡμῶν, καὶ εὐθέως, καθάπερ ἐπίταγμα δεχόμενος, ὑπανεχώρει· οὕτω καὶ νῦν, τῶν ποιμένων ἐπηρεάζειν ἐπιχειροῦντων, καὶ τὸ φρέαρ οἰκειομένων, παραχωρεῖ. Καὶ ἵνα διηνεχῆς ἢ τοῖς μετὰ ταῦτα ἢ γνώσις τῆς ἀδικίας, ὄνομα ἐπιτείσθησι τῷ φρέατι ἐκ τοῦ συμβεβηκότος. Ἐπειδὴ γὰρ φανερὰν ἐπιδείξαντο τὴν ἀδικίαν, Ἐκάλεισε, φησὶ, τὸ ὄνομα τοῦ φρέατος, Τόπου ἀδικία. Καὶ ἦν λοιπὸν καθάπερ ἐν στήλῃ χαλκῇ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου διδασκαλία τοῖς ἐξῆς καὶ τῆς τοῦ δικαίου ἐπεικειας, καὶ τῆς ἐκείνων ἀγνωμοσύνης. Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦ τόπου ἕκαστον παρεσκεύαζε τὴν αἰτίαν τῆς προσηγορίας μανθάνοντα γινώσκειν τοῦ μὲν τὴν ἀρετὴν, τῶν δὲ τῆς κακίας τὴν ὑπερβολὴν. Καὶ σκόπει πῶς καὶ οὕτως ἐπιτείνει τὴν οἰκλίαν ἀρετὴν, διὰ πάντων ἐπιτείνου ἐαυτοῦ τὴν ἐπεικειαν, κάκειναι τῇ ὑπερβολῇ τῆς κακίας λαμπρὸν καὶ ἀκοντες πειρῶνται τὸν δίκαιον ἀποφαινεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεσθίντες, πάλιν ἕτερον ἐρύξαντι φρέαρ ἐπιτίθενται. Ἀπάρας γὰρ, φησὶν, ἐκείθεν. ὠρυξε φρέαρ ἕτερον· ἐκρίνοντο δὲ καὶ περὶ ἐκείνου, καὶ ἐγνωσάσαντο αὐτὸ, Ἐχθρία. Σκόπει πάλιν τοῦ δικαίου τὴν οὐσίαν. Ἐνταῦθα οὐ πάντη, ὡς εἴκοι, τὸ φρέαρ ἀφελοντο, ἀλλὰ διαμαχεσάμενοι, καὶ πρὸς τὸ προφανές τῆς ἀδικίας ὄρωντες ἀπέστησαν. Διὰ τοῦτο Ἐχθρίαν αὐτὸ προσηγόρευσε, ἐπειδὴ Ἐχθρὰς ὑπόθεσις κατέστη. Καὶ καὶ ἐκαστην, ὡς εἰπάιν, ὑπὸ τῶν ἔγχωριων τοιαῦτα ὀπομένοι, οὐχ ἐδυσχέραναν, οὐδὲ μικρόψυχον τι ἐπέδειξτε, οὐδὲ ἐνέσχεσε πρὸς ἐαυτὸν, οὐδὲ εἶπεν, δεῖ οὐδὲ μέχρι φρεάτων ἀπολαίειν εἰμὶ κύριος· ἄρα μὴ ἐρημος γέγονα τῆς ἄνωθεν βοήθης; ἄρα μὴ τῆς προνοίας ἐστέρημαι τῆς χερᾶς τοῦ Δεσπότη; Οὐδὲν τούτων οὐκ ἐνανόησεν, οὐκ ἐλογίσατο, ἀλλὰ μετ' ἐπεικειας ἀπάσης ἅπαντα ἔφερε. Διὰ [509] τοῦτο καὶ πλείονος ἀπέφρασε τῆς ἀνωθεν

συμμαχίας. Ταῦτα γὰρ, ὡς εἰπάιν, τὰ συμβαίνοντα γυμνασία τις ἦν τῆς τοῦ δικαίου ἀρετῆς. Ἀπάρας γὰρ, φησὶν, ἐκείθεν. ὠρυξε φρέαρ ἕτερον, καὶ οὐκ ἐμαχέσαντο περὶ αὐτοῦ· καὶ ἐγνωσάσαντο τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ἐθρυχωρία, λέγων, Διότι τὸν ἐκλάτυνε Κύριος ἡμῶν, καὶ ἠβέησεν ἡμᾶς ἐπὶ τῆς γῆς.

γ'. Ὅρα εὐγνωμοσύνην τοῦ δικαίου. Ἦντο μὲν τὰ πρότερα φρέατα ἐκείνοι παρασάσασθαι ἐπιχειροῦσαν, οὐχ ἐδυσχέραναν, οὐκ ἀντέτειναν, ἀλλὰ μόνον τῇ προσηγορίᾳ τῶν φρεάτων ἀνεξάλαικτον τὴν μνημὴν τῆς ἐκείνων κακίας ἐναπετίθει. Ἐνταῦθα δὲ πάλιν, ἐπειδὴ οὐδεὶς ἐμποδῶν γέγονεν, ἀλλὰ μετὰ ἀδελίας πάσης τῶν οἰκείων πόνων ἀπέφρασε, τὸ πᾶν ἀνατίθησι τῷ Θεῷ. Ἐκάλεισε γὰρ αὐτὸ, Ἐθρυχωρίαν. Εἶτα ἐρμηνεύει αὐτὴν τὴν προσηγορίαν διὰ τοῦτο, φησὶν, Ἐθρυχωρίαν, τοῦτο καλῶ, Ὅτι ἐκλάτυνε Κύριος ἡμῶν, καὶ ἠβέησεν ἡμᾶς ἐπὶ τῆς γῆς. Εἶδες γνῶμην φιλόθεον, πῶς τῶν ἐν μέσῳ δυσχερῶν οὐδεμίαν μνημὴν ποιησάμενος, τῶν χρησίων μόνον μεμνημένος, ὑπερ ἐκείνου τὴν εὐχαριστίαν ἀναφέρει, καὶ φησὶν, Ὅτι ἐκλάτυνε Κύριος ἡμῶν, καὶ ἠβέησεν ἡμᾶς ἐπὶ τῆς γῆς; Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὁ Θεὸς ἀποδέχεται, ὡς ψυχὴν εὐγνώμονα καὶ εὐχάριστον· καὶ μυρία καὶ ἐκαστην ἡμέραν ἅπαντας ἡμᾶς εὐεργετῶν καὶ ἐκόντας καὶ ἀκοντας, καὶ εἰδόντας καὶ ἀγνωστούτας, οὐδὲν ἕτερον παρ' ἡμῶν ἐπιζητεῖ, ἢ τὸ χάριτας εἶδεναι αὐτῷ ὑπὲρ τῶν εἰς ἡμᾶς γεγενημένων, ἵνα καὶ ὑπὲρ τούτων αὐτοῦ πάλιν πλείονα τὴν ἀμοιβὴν ἡμῖν παράσχῃ. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅρα τὸν δίκαιον τοῦτον διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ εὐγνωμοσύνην πάλιν τῆς ἀνωθεν ἐπιφανείας ἀξιούμενον. Ἐπειδὴ γὰρ ἀρκούσαν βάσανον τῆς οἰκείας ἀρετῆς ἐπέδειξασθαι ἐπὶ τῶν ἐν Γεράροις, ἐπὶ τῆς τοῦ βασιλέως ἀπωθομένου αὐτὸν, ἐπὶ τῶν ποιμένων παρασπώντων τὰ φρέατα, ὡς περ νευρῶσαι βουλομένου αὐτοῦ τὴν προθυμίαν ὁ φιλόθεος Δεσπότης, καὶ τῆς ἐπεικειας αὐτὸν ἀποδεχόμενος τῆς πολλῆς, ἐπειδὴ Ἄρεθῃ ἐκείθεν ἢ ἐπὶ τὸ φρέαρ τοῦ ὄρου, ὤφθη αὐτῷ Κύριος ἐν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ, καὶ εἶπε· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραάμ τοῦ πατρὸς σου· μὴ φοβοῦ· μετὰ σοῦ γὰρ εἰμι, καὶ ἐβλόγησά σε, καὶ πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου διὰ Ἀβραάμ τὸν πατέρα σου. Ὁφθη αὐτῷ, φησὶν, ἐν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ. Σκόπει Θεοῦ κηδεμονίαν. Ἴνα γὰρ αὐτὸν ἀνακτήσῃ, καὶ θαρραλεῖν παρασκευάσῃ, ἐπιφαίνεται αὐτῷ, καὶ φησὶν· Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραάμ τοῦ πατρὸς σου, ὁ τὸν πατέρα τὸν σὸν ἐπίδοξον πεποιτηκώς, καὶ ἐν τούτῳ περιφανείᾳ καταστήσας, καὶ ξένον δευτεροφανέστερον τῶν ἔγχωριων ἀπεργασάμενος. Ἐγὼ εἰμι ἐκείνος ὁ ἐκείνον οὕτως ἀβέηθῆναι παρασκευάσας, καὶ μεγάλην διὰ πάντων τὴν περὶ αὐτὸν πρόνοιαν ἐπιδειξάμενος. Ἐγὼ εἰμι· Μὴ τοῖνον φοβοῦ. Τί ἐστι, Μὴ φοβοῦ; Μὴ σε ταῦτα ξενίζέτω, τὸ παρὰ τοῦ Ἀδιμέλεως ἐλαθῆναι, τὸ παρὰ τῶν ποιμένων ἀδικηθῆναι. Πολλὰ τοιαῦτα καὶ ὁ πατὴρ ὁ σὸς πέπονθε, καὶ διὰ τούτων λαμπρότερον ἀνεδείχθη. Μὴ τοῖνον ταῦτά σε φοβέτω· Μετὰ σοῦ γὰρ εἰμι [510] εἰμι. Διὰ τοῦτο ταῦτα γίνεσθαι συγχωρῶ, ὁμοῦ καὶ σὲ βουλόμενος διὰ τῆς ἐπεικειας ἐνδείξασθαι τὴν οἰκλίαν ἀρετὴν, κάκειναι τῆς γνώμης τὴν μοχθηρίαν κατάδηλον ἅπασιν γενέσθαι, ἵνα σὲ καὶ ὑπὲρ τούτων στεφανώσω· Μετὰ σοῦ γὰρ εἰμι. Δι' ὃ καὶ ἀξέφρωτος ἔση, καὶ τῶν πολεμουμένων δυνατώτερος, καὶ τῶν ἐπηρεαζόντων ἰσχυρότερος. Καὶ ἡ μὲν παρ' ἐμοῦ πρόνοια καὶ ἐπιφρονὸν σε ἐργάσεται· Μετὰ σοῦ γὰρ εἰμι, καὶ ἐβλόγησά σε, καὶ πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου διὰ Ἀβραάμ τὸν πατέρα σου.

Σκόπει Θεοῦ φιλοφρονίαν. Εἰπόν, Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς ἢ Savil. et tres mss. ἀνέση ἔνωθεν ἐπί.

ἢ Sex mss. ἐντα τῶν ἔγχωριων λαμπρότερον ἀπεργασάσας.

Ἄβραϊμ τοῦ πατρὸς σου, καὶ δείξας ὅπως ψικαίωσα-
το τὸν πατριάρχην, ὡς καταζῶσαι θεὸν ἑαυτὸν καλεῖν
Ἄβραϊμ, καὶ ὁ τῆς οἰκουμένης Δεσπότης καὶ δημιουργ-
γός ἐνός ἀνθρώπου φάσκειν εἶναι θεός, οὐ συγκαλείων
μέχρι τοῦ πατριάρχου τήνοικεῖαν δεσποτεῖν, ἀλλὰ τὴν
πολλὴν περὶ αὐτὸν εὐνοίαν δεῖκνυς, ὄψω, φησὶν, αὐτὸν
ψικεωσάμην, ὡς πάντων τῶν ἄλλων ἀντάξιον ἐκείνου
ἔμοι νομισθῆναι. Δι' ὃ καὶ πληθυντῶ τὸ σπέρμα σου
διὰ Ἄβραϊμ τὸν πατέρα σου. Πολλὰς ὄφειλω τὰς
ἀμοιβὰς ἐκείνῳ τῆς εἰς ἐμὲ ὑπακοῆς· δι' ἐκείνου οὖν
Πληθυντῶ τὸ σπέρμα σου· ὁμοῦ καὶ περιθάρρυνε τὸν
δικαίον, καὶ διὰ τῆς μνήμης τοῦ πατρὸς εἰς ἔγλον
αὐτὸν διηγείρε τοῦ τὴν μοῖραν ἐκείνῳ ἀριτῆν ἐπιδεί-
ξασθαι. Εἶτα ἐπειδὴ τοσαῦτα αὐτῷ ἀγαθὰ ὑπέσχετο,
Ῥοδοδόμησεν ἐκεῖ, φησὶ, θυσιαστήριον, καὶ ἐκ-
εκαλλίστατο τὸ δνομα Κυρίου, καὶ ἐκηξεν ἐκεῖ τὴν
σκηνὴν αὐτοῦ. Τί ἐστιν, Ῥοδοδόμησεν ἐκεῖ θυσια-
στήριον; Τὰς εὐχαριστίας, φησὶν, ἐκεῖ ἀνήνεγκε
τῷ Δεσπότη, ὑπὲρ ὧν τοσαύτην περὶ αὐτὸν κηδεμο-
νίαν ἐπεδείξατο. Καὶ ὤρυξαν ἐκεῖ οἱ παῖδες Ἰσαὰκ
φρέαρ. Ἐν ἀδείῳ λοιπὸν ὁ δίκαιος γίνεται· ὁ γὰρ εἶ-
πεν, Μετὰ σοῦ εἶμι, καὶ ἀδολογήσω σε, καὶ πλη-
θυντῶ τὸ σπέρμα σου, οὗτος ἀήρῳν αὐτῷ καὶ τὴν
περιφάνειαν ἐχαρίζετο, καὶ πᾶσιν αὐτὸν περιθελπτον
γίνεσθαι πεποιθῆκεν. Ὅρα γοῦν τὸν Ἀθιμέλεχ ἐκεί-
νον, τὸν ἐλάσαι ἐπιχειρήσαντα καὶ εἰπόντα, Ἀπελθε
ἐφ' ἡμῶν, νῦν πρὸς αὐτὸν ἐρχόμενον. Ἐπορεύθη
γὰρ, φησὶν, Ἀθιμέλεχ, καὶ ὁ τυμπαγωγός αὐτοῦ
καὶ ὁ ἀρχιστράτηγος· καὶ εἶπαν αὐτοῖς Ἰσαὰκ·
Ἰνα εἰ ἤλθετε πρὸς με; ὅμεις δὲ ἐμοσῆσατέ με,
καὶ ἀπεστείλατε ἐφ' ὧμῶν. Θεία μοι πόση τοῦ δι-
καίου ἡ πράξις Ὅρῳν τοὺς ἀπελίσσαντας καὶ το-
σοῦτον περὶ αὐτὸν τὸ μέτρο; ἐπιδειξαμένους, νῦν ἐν
τάξει ἱκετῶν πρὸς αὐτὸν παραγινομένους, οὐκ ἐπρό-
νησε μέγα κατ' αὐτῶν, οὐδὲ ἐπήρθη τὴν διάνοιαν,
ἐναυλον ἔχων τὴν μνήμην τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς
αὐτὸν ρηθέντων, οὐδὲ τῇ δυνάμει τοῦ Δεσπότητος πε-
ποιθῶς καταξενίσταται τοῦ βασιλέως, ἀλλὰ πάλιν τὴν
συνῆθ ἐπιεικείαν ἐπιδεικνύμενος μετὰ πολλῆς πραύ-
τητός φησι πρὸς αὐτούς· Ἰνα εἰ ἤλθετε πρὸς με;
ὅμεις δὲ ἐμοσῆσατέ με, καὶ ἀπεστείλατε ἐφ' ὧμῶν.
Τίνος ἕνεκεν, φησὶ, παραγιένεσθαι πρὸς με κα-
τέδξασθε, τὸν ἐλαθέντα, τὸν μισθθέντα; Καὶ εἶπαν·
Ἰδόντες ἐωφράσαμεν δεῖ Κύριος μετὰ σοῦ, καὶ εἶ-
παμεν· Γενέσθω ἀπὸ ἀνὰ μέσον ἡμῶν καὶ ἀπὸ
μέσον σοῦ, καὶ διαθυσόμεθα διαθήκη μετὰ σοῦ,
μὴ ποιήσῃς μεθ' ἡμῶν κικόν, καθὼς ἡμεῖς οὐκ
ἐδδελυξάμεθα σε, καὶ ἐν τρώκῳ ἐχρησάμεθα σοὶ
καλῶς, καὶ [511] ἐξαπιστεῖλαμεν σε μετ' εἰρή-
νης, καὶ νῦν ἀδολογημένος σὺ ὑπὸ Κυρίου.

θ. Ὅρα πόση τῆς ἐπιεικείας ἡ ἰσχὺς, καὶ ὅση τῆς
ἐρετῆς ἡ δύναμις. Οἱ γὰρ πρῶην ἐλάσαντες, νῦν
παραγενόμενοι πρὸς τὸν ξένον, πρὸς τὸν ἀπόλιδα,
πρὸς τὸν ἀλήτην, οὐ μόνον ἀπολογοῦνται ὑπὲρ τῶν
ἤδη γεγενημένων, καὶ συγγνώμην αἰτοῦσιν ὑπὲρ τῶν
ἤμαρτημένων, ἀλλὰ καὶ ἀγακρῶτεροι τὸν δίκαιον,
καὶ δεικνύουσι τὸν ἐπιτεθέντα αὐτοῖς φόβον, καὶ ὁμο-
λογοῦσι καὶ τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, καὶ τῷ δικαίῳ
μεγάλην μαρτυροῦσι τὴν δύναμιν. Τί γὰρ ἂν εἴη
τότου ἰσχυρότερον τοῦ μεθ' ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ἔχοντος;
Ἰδόντες, φησὶν, δεῖ Κύριος μετὰ σοῦ. Πόθεν ὁμῖν
ἡ τοιαύτη γνώσις; Ναί, φησὶν, αἰτὰ ἡμῖν τὰ πράγματα
ἀνεὶ διδασκαλίας γέγονεν. Εἶδομεν γὰρ δεῖ ἐλαυνόμε-
νος τῶν ἐλαυνόντων ἰσχυρότερος γέγονας, καὶ ἐπη-
ρειαζόμενος τῶν ἐπηρεάζοντων περιεγόνας, καὶ ἐκ
τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολούθιας συνειδόμεν, δεῖ πολ-
λῆς ἀπολαύσεως τῆς ἀνωθεν βοῆς. Τοῦτο δὲ καὶ τῆς
τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας ἔργον, τὸ τὴν διάνοιαν αὐτῶν
ποιῆσαι καταπληγῆναι τὸν δίκαιον, καὶ γνῶσιν αὐτοῖς
ἐνθεῖναι τοιαύτην. Ἐπαὶ οὖν, φησὶν, ἔγνωμεν δεῖ

Κύριος μετὰ σοῦ, Γενέσθω ἀπὸ ἀνὰ μέσον ἡμῶν.
Ὅρα πῶς ὑπὸ τοῦ συνειδότητος ὠδοῦμενοι, καὶ οὐδε-
νός ἐτέρου καταναγκάζοντος, οὐδὲ τὰ γεγενημένα
ἐξαγγέλλοντος, αὐτοῖς ἐκυτοῦς ἐλέγχῃν ἐπιφέρονται. Εἰ
γὰρ μὴ ἤδικησατε, φησὶ, τίνος ἕνεκεν καὶ συνθήκας
ἀπαιτεῖτε παρὰ τοῦ δικαίου; Ἀλλὰ τοιοῦτόν ἐστιν ἡ
ἀδικία· καθ' ἐκάστην ἡμέραν καταζάλλει τὸ συνειδός,
καὶ σιγῶντος τοῦ ἡδικημένου, οἱ τὴν ἀδικίαν ἐργασά-
μενοι τὴν δίκην ἐφρασάναί νομίζοντες, ἐφ' ἐκάστῃς
ἡμέρας ἐναγωνίοι γίνονται, καὶ μονονοῦχι ὑπογρά-
φουσι ἑαυτοῖς τὴν ἐκδίκισιν τῶν ἡμαρτημένων. Ὁ
δὲ καὶ οὗτοι μαθόντες, Γενέσθω, φησὶν, ἀπὸ ἀνὰ
μέσον ἡμῶν καὶ ἀπὸ μέσον σοῦ. Εἶτα λέγουσιν,
ὅποια βούλονται γενέσθαι τὴν ἀράν. Καὶ διαθυσό-
μεθα διαθήκη μετὰ σοῦ, μὴ ποιήσῃς μεθ' ἡμῶν
κικόν, διότι ἡμεῖς οὐκ ἐδδελυξάμεθα σε. Ὅρα
πῶς ἐναντία ἑαυτοῖς ὑπὸ τοῦ θυροῦ καὶ τῆς ἀγω-
νίας φθέγγονται· Μὴ ποιήσῃς μεθ' ἡμῶν κικόν.
Τίνος ἕνεκεν οὕτω φοβήσῃς τὸν δίκαιον, ὁρῶντας καὶ
πρὸς τοὺς ἐπηρεάζοντας τοσαύτην τὴν ἐπιεικείαν
ἐπιδεικνύμενον; Ἄλλ' ὁ ἀδέκαστος δικαστής, τὸ συν-
ειδός, αὐτοῦς διηγείρε, καὶ εἰς ἐννοίαν ἔρχοντο, ὅσην
περὶ τὸν δίκαιον τὴν ἀγνωμοσύνην ἐπεδείξαντο, καὶ
διὰ τοῦτο ὑπὸ τοῦ φόβου καὶ τῆς δειλίας οὐ συνωρῶ-
σιν, ὅπως ἐναντία λέγουσιν. Μὴ ποιήσῃς, φησὶ, κικόν
μεθ' ἡμῶν, καθὼς ἡμεῖς σε οὐκ ἐδδελυξά-
μεθα. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἀπηλάσατε; Ἄλλ' ὁ δίκαιος
οὐκ ἀπαιτεῖ εὐθύνας, οὐδὲ ἐλέγχει τὰ παρ' αὐτῶν εἰ-
ρημένα. Καὶ ἐν τρώκῳ, φησὶν, ἐχρησάμεθα σοὶ
καλῶς, καὶ ἐξαπιστεῖλαμεν σε μετ' εἰρήνης, καὶ
νῦν σὺ ἀδολογημένος ὑπὸ Κυρίου. Ὅρῃς δεῖ τὴν
ἀνωθεν δίκην ἐεδείξαν. ἤθεισαν γὰρ δεῖ κἂν αὐτὸς
δεῖ ἐπιεικείαν μὴ ἀμύνεται τὰ εἰς αὐτὸν γεγενημένα,
ἀλλὰ ὁ τοσαύτην περὶ αὐτὸν πρόνοιαν ἐπιδεικνύμενος,
εὐθύνας αὐτοῦς ἀπαιτῆσι· τῶν εἰς τὸν δίκαιον γεγε-
νημένων. Διὰ τοῦτο ἐξευμενίζοντες τὸν δίκαιον, καὶ
συνθήκας ἀπαιτεῖν ἐπιγονται, ὁμοῦ καὶ ὑπὲρ τῶν
ἤδη γεγενημένων ἀπολογοῦμενοι, καὶ ὑπὲρ τῶν ἔξῃς
[512] τὴν ἀσφάλειαν ἑαυτοῖς περιποιούμενοι. Καὶ
ἐκόησεν αὐτοῖς, φησὶ, δοχὴν, καὶ ἔφαγον καὶ
ἔπιον· καὶ ἀνωστάντες τῷ πρῶν, ὤμοσαν ἐκ-
αστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἐξαπιστεῖλεν
αὐτοῖς Ἰσαὰκ, καὶ ἀπόχρητο ἀπ' αὐτοῦ μετὰ
σωτηρίας. Ὅρα τὸν δίκαιον τὴν φιλοφροσύνην, πῶς
ἀμνησικακῶς αὐτοῖς διελέχθη, καὶ οὐ μόνον λήθη
ἐποίησατο τῶν εἰς αὐτὸν γεγενημένων, ἀλλὰ καὶ πολ-
λὴν περὶ αὐτοῦ τὴν φιλοξενίαν ἐπιδείκνυται.
Ἐποίησε γὰρ, φησὶν, αὐτοῖς δοχὴν, καὶ ἔφαγον
καὶ ἔπιον. Διὰ τῆς ἐστιαστικῆς πληροφορήσει αὐτοῦς
βούλεται, ὡς οὐδεμίαν μνήμην ποιῆται τῶν εἰς αὐ-
τὸν ἐργασμένων παρὰ αὐτῶν. Καὶ ἐξαπιστεῖλεν
αὐτοῖς, φησὶ, καὶ ἀπόχρητο μετὰ σωτηρίας. Πίν-
ετο διὰ τοῦτο ἡ θεία Γραφή, δεῖ μετὰ πολλοῦ τοῦ
φόβου τὸν κίνδυνον προσδοκῶντας παρεγίνοντο, καὶ
περὶ τοῦ παντός, ὡς εἶπειν, ἀγωνιῶντες τὴν πρὸς τὸν
δίκαιον ἀπολογία ἐπτευσαν ποιήσασθαι. Εἶδες πῶς
οὐδὲν ἰσχυρότερον ἀρετῆς, οὐδὲ δυνατώτερον; πῶς
οὐδὲν ἀσφαλέστερον τοῦ τῆς ἀνωθεν συμμαχίας ἀπο-
λαύοντος; Εἶτα ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, φησὶν, ἀκα-
θόντες οἱ παῖδες τοῦ Ἰσαὰκ ὤρυξαν φρέαρ, καὶ
εἶπαν, Οὐχ ἐθρομεν ἐδώκ. Καὶ ἐκάλεσαν αὐτό,
Ὅρκον. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσε τὸ δνομα τῇ πόλει,
Φρέαρ ὄρκου, ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. Ὅρα καὶ
ἐνταῦθα ἐκ τῶν γεγενημένων τὴν προσηγορίαν αὐτὸν
ἐπιτεθέντα τῷ τόπῳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ
τὸ φρέαρ ὀρύξαντες οὐδὲν ἔθρον, ἐν ἧ τὸς ὄρκους
ἐποίησαντο πρὸς ἀλλήλους, Φρέαρ ὄρκου ἐπίθηκεν
δνομα τῷ τόπῳ, ἵνα ὑπομνήσει ἡ τῶν γεγενημένων.
Εἶδες πῶς οὕτως τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου διδασκαλίαν ἔχων
ὁ δίκαιος οὕτος, ὅτε πρὸς ἑτερόν τινα θέει ἔχων,
ἀλλὰ τῷ πατρὶ κατακολούθησας, καὶ ἀπὸ τοῦ ἡ

*Abrahæ patris tui, et ostendit quomodo sibi vindicaverit, propriumque fecerit patriarcham, ita ut dignatus sit se vocare Deum Abrahæ, atque Dominus ac conditor orbis, unius hominis Deum se dixerit, non concludens in uno patriarcha dominium suum, sed magnam in illum suam benevolentiam monstrans : ita, inquit, eum mihi feci proprium, ut apud me reputetur tanti, quanti alii omnes : ideo Et multiplicabo semen tuum propter Abraham patrem tuum. Multas, inquit, illi debeo retributiones ob suam in me obedientiam : igitur propter illum Multiplicabo semen tuum ; simul et iusto fiduciam indidit, et facta patris mentione, ad æmulandam paternam virtutem provocavit. Postquam autem tanta ei bona promisit, 25. *Ædificavit, inquit, ibi altare, et invocavit nomen Domini, et fixit illic tabernaculum suum. Quid est, Ædificavit illic altare? Gratiarum actiones, inquit, illic Domino obtulit, qui tantam pro se gesserat sollicitudinem. Et foderunt illic pueri Isaac puteum. Demum cum securitare degit justus : nam qui dixerat, Ego tecum sum, et benedicam te, et multiplicabo semen tuum : ipse simul eum et illustravit, et omnibus fecit spectabilem. Itaque vide Abimelech illum, qui abigere eum aggressus est, ac dixit, Abi a nobis, nunc ad eum accedentem. 26. Ivit enim, inquit, Abimelech, et præfectus gynæcei et dux exercitus ejus ; 28. et dixit eis Isaac : Quare venistis ad me? vos autem odio me habuistis, et expulistis a vobis. Vide, obsecro, quanta sit mansuetudo justii. Videns eos a quibus fugatus erat, et qui tanto eum odio fuerant prosequuti, nunc veluti supplices ad se venire, non superbit contra eos, non elato fuit animo, memor eorum quæ sibi a Domino dicta fuerant, neque virtute Domini fretus insurrexit contra regem : sed iterum consuetam mansuetudinem præ se ferens, cum magna lenitate verborum dixit eis : Quare venistis ad me? vos autem odio me habuistis, et a vobis expulistis. Quare, inquit, censuistis ut vobis veniendum sit ad me expulsus et odio habitus? 28. Et dixerunt : Videntes vidimus quia Dominus tecum, et diximus : Fiat execratio inter nos et inter te, et disponemus fœdus tecum, 29. ut ne feceris nobiscum malum, sicut nos non abominati sumus te, et quomodo tecum bene sumus tui, et dimisimus te cum pace, et nunc benedictus tu a Domino.**

4. Vide quantum mansuetudinis robur, quantaque virtutis potentia. Nam qui pridem abigerant, nunc veniunt ad peregrinum, ad virum civitate carentem, ad erronem : et non solum satisfaciunt, ac excusant se de iis quæ commiserant, et peccatorum veniam petunt, sed et prædicant justum, indicantque sibi incussum metum, ac consententur suam infirmitatem, et justii magnam testantur virtutem. Quid enim robustius eo qui secum habet Deum? Videntes, inquit, quod Dominus tecum est. Unde vobis illa scientia? Profecto, dicunt, res ipsæ nos docuerunt. Vidimus te abactum abigentibus fortiozem factum esse, et vexatum eos a quibus vexare supercasse, et ex rerum serie intelleximus te superno frui auxilio. Hoc autem divinæ dispensationis opus est, quod mens eorum obstupuerit justam, et quod hoc cognoverint. Quoniam igitur,

inquit, Dominus tecum, *Fiat execratio inter nos. Vide quomodo impellente conscientia semetipsos reprehendere festinant, cum nullus alius cogat, vel facta obijciat. Nam nisi injuriam fecissetis, quare a justo petitis ut ineatur fœdus? Sed ita se habet injustitia : quotidie conscientia mordet, et silente eo qui offensus est, pœnam atque rationem exigi putant qui injustitiam sunt operati : quotidie anguntur, et quasi sibi metipsis præscribunt peccatorum suorum ultionem. Id cum et illi didicissent, Sit, inquit, execratio inter nos et inter te. Deinde dicunt qualem execrationem fieri velint. Et inibimus fœdus tecum, ut ne feceris nobis malum, sicut nos non sumus te abominati. Vide quomodo pugnantia inter se præ mentis angore et turbatione loquuntur : Ne feceris nobis malum. Quare sic timuistis justum, videntes eum tantam præ se ferre mansuetudinem erga eos qui lacescebant? Sed incorruptus iudex, conscientia, eos excitavit, et animadverterunt quantum erga justum ingrati fuerint : propterea præ timore atque formidine non attendunt se diversa præ pugnantia loqui. Ne feceris, inquit, malum nobiscum, sicut nos te non abominati sumus. Quare igitur abegistis? Verum justus non petit rationem, neque expostulat, neque eorum dicta arguit. Et quomodo, inquit, bene te tui sumus, et dimisimus te cum pace, et nunc tu benedictus a Domino. Vides eos supernam vindictam timuisse. Norant enim quod licet ipse propter humanitatem suam non ulcisceretur quæ fecerant, eum certe qui tantam ejus curam agebat, repetiturum esse rationem eorum quæ in justum facta fuerant : eapropter justum placant, et pactum inire cum eo student, simul et pro iis quæ facta erant rationem reddentes, et in futurum securitatem sibi conciliantes. 30. Et fecit eis, inquit, convivium, et comederunt et biberunt : 31. et cum surrexissent mane, juravit unusquisque proximo suo, et dimisit eos Isaac, et discesserunt ab eo cum salute. Vide justii benignitatem, quomodo cum eis absque vindicandi cupiditate loquitur : et non solum obliviscitur eorum quæ in se facta, sed magna hospitalitate illos excipit. Fecit enim eis convivium, et comederunt et biberunt. Convivio satis certa dat argumenta, se non fore memorem eorum quæ in se commiserant. Et dimisit eos, inquit, et abierunt cum salute. Significavit per hoc divina Scriptura, eos magno cum timore advenisse, periculum expectantes, et de rerum summa, ut ita dicam, anxios, ut excusarent se, ad justum contendisse. Vidisti quomodo nihil validius virtute? nihil potentius supernis auxiliis fretum? Postea dicit : 32. In die illo abierunt pueri Isaac, et foderunt puteum, et dixerunt : Non invenimus aquam. 33. Et vocavit eum, Juramentum. Et idcirco vocavit nomen civitatis, Putens juramenti, usque in hodiernam diem. Vide et hic, ex iis quæ facta sunt, loco nomen impositum. Nam quia effosso puteo nihil invenerunt in die illo quo juramenta inter se fecerunt, Puteum juramenti vocavit nomen loci, ut factorum duraret memoria. Vidisti quomodo justus ille, qui neque a lege eruditus fuit, neque ad aliquem virtute præditum respicere potuit, sed patris vestigia sequu-*

tus, et ductus a conscientia magistra humanæ naturæ insita, tantam exhibuit philosophiam? Quæ enim ab eo facta sunt, non solum mansuetudinem indicabant justî, sed et præcepta Christi suis illum operibus implere ostendebant. Nam id quod Christus discipulis suis præcipiens et admonens dicebat, ne solos diligentes diligenter, sed et erga inimicos caritatem exhiberent (*Matth. 5. 44*): hoc ille nunc multo antea inplebat, et tanta hospitalitate tractabat eos qui magno ipsum odio prosequuti fuerant: omnemque vindictæ cupiditatem animo suo excludebat.

5. *Moralis epilogus.* — Qua igitur nos venia dignerimur, qui post gratiam, post tantam doctrinam et Salvatoris præcepta, neque ad hujus justî mensuram pervenire valeamus? Et quid dico, ad ejus mensuram? Neque prope adstare possumus. Tanta enim nunc malitiæ abundantia obduxit omnia, ut et diligentes diligere res admodum rara sit. Unde igitur nobis salutis spes, si publicanis deteriores fuerimus? sicut dicit Christus. *Si diligitis diligentes vos, quid amplius facitis? nonne et publicani hoc faciunt (Ibid. v. 46)?* Et Christus quidem volens nos ad summum virtutis venire fastidium, illis superiores vult esse: nos autem inferiores esse studemus. Et quid dico, publicanis? Deteriores et latronibus, et sepulcrorum directoribus, et homicidis. Etenim hi omnes diligunt eos qui erga se bene affecti sunt, et sæpenumero etiam pro dilectis periclitantur. Quid igitur fuerit nobis miserabilis, qui tantam a Domino misericordiam uacui sumus, et innumera mala facientibus deteriores invenimur? Obsecro igitur, cogitemus et supplicii magnitudinem, et confusionis quæ alibi futura est gravitatem, ac vel saltem nunc nostram agnoscamus generositatem, et obtemperemus doctrinæ Christi, ac non solum nos diligentes sincere diligamus, omni odio et invidia ab animabus nostris eliminatis: sed et eos qui hostiliter nos persequuntur, diligere studeamus: neque enim aliter salutem consequi nos possibile erit, nisi hac incedamus via et magis quam eos qui nos diligunt, illos diligere studeamus, utpote qui nobis innumerorum bonorum sint auctores. Sic enim et peccatorum nostrorum remissionem invenire, et humilitate mente et contrita anima Deum precari poterimus. Quia cum anima ab omni odio libera mente tranquilla est, Dominum sedulo invocat, multumque sibi superne auxilium conciliat: quod nobis omnibus concedatur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LIII.

Erat autem Esau annorum quadraginta, et duxit Judith filiam Beel (a) Chettai, et Basemath filiam Elom Evæi, et exasperabant Isaac et Rebeccam (Gen. 26. 34. 35).

1. Age et hodie si placet aggrediamur ea quæ heri

(a) Hebraicus textus *וַיִּבְרַח*. Vulgata recte *Feeri*. Vocæ autem Latina *Beel*, accurate interpretatur versio Græca *Βελ*. Porro hæc versio Græca maxime omnium ad Hebraicam lectionem accedit. Nam quod *Βελ* legatur pro *Beer*, aut *Beeri*, id haud cubic ortum ex transmutatione litterarum Hebrai-

dicta sequuntur, et singula, quantum nobis conceditur, aperiemus, ut domum cum utilitate aliqua redire possimus. Videamus igitur, quæ primum lecta sunt. 34. *Erat autem Esau, inquit, annorum quadraginta, et accepit Judith filiam Beel Chettai, et Basemath filiam Elom Evæi: 35. et exasperabant Isaac et Rebeccam.* Vide quanta ex paucis his verbis addisci possunt. Quare enim nobis numerum annorum Esau signavit? Non absque causa, sed ut senectutem discamus Isaac, eumque jam provectum fuisse ætate. Nam si memores fuerimus eorum quæ antea dicta sunt; et eum, quando accepit Rebeccam, quadraginta annorum fuisse, quando autem nati sunt ei filii, annorum sexaginta: sciemus cum nunc centenarium esse, et in profundissima senectute. Quoniam enim posthac narraturus est, quomodo præ senio hebetatos oculos habuerit, ideo numerum annorum Esau assignat, ut inde tempus Isaac certo scire possimus. Propterea dicit, *Erat autem Esau annorum quadraginta.* Deinde ut sciamus filii ejus temeritatem, qui uxores ducebat a gentibus, a quibus non oportebat, declaravit nobis, unam fuisse ex genere Chettæorum, aliam autem ex genere Evæorum; quamvis nihil tale cum agere oportebat, qui didicisset quantam diligentiam patriarcha adhibisset, præcipiens servo suo, ut de cognatione sua filio Isaac adduceretur uxor: quia etiam mater ipsorum Rebecca ex Charran venerat. Verum ut statim ab initio suos inordinatos mores indicaret, inconsultis parentibus illas duxit. Et ut sciamus quam male moratæ mulieres fuerint, dicit Scriptura: *Et erant exasperantes Isaac et Rebeccam.* Et quid est hac malitia pejus, quando illæ quæ omnem honorem impendere debebant, non solum hoc non agebant, sed et ad contentionem paratæ erant? Hæc autem omnia non absque causa historia nobis significat; sed ut postea, cum videris Rebeccam Jacob majori benevolentia prosequi, discas eam non injuria rem eam fecisse. Jam autem ne seriem contextus præveniamus, scripta ipsa sequamur. 1. *Factum est autem postquam sensit Isaac, et hebetati sunt oculi ejus ad videndum (Cap. 27):* jam enim, inquit, præ senio videre non poterat: *et vocavit Esau filium suum natu majorem, et dixit ei: 2. Fili mi, ecce sensi, et nescio dicam mortis meæ. 3. Nunc igitur sunte arma tua, pharetram et arcum, et egredere in campum, et venare mihi venationem, 4. et fac mihi edulia, sicut ego amo, et affer mihi, ut comedam, ut benedicat te anima mea, priusquam ego moriar.* Hic obsecro, dilecte, animadvertite immensam Dei sapientiam, et quomodo pater quidem genuinam præ se ferens dilectionem, hæc imperavit Esau; sapiens autem et omnipotens Dominus per Rebeccam predictionem suam impleri curat, docens nos, quantum valeant virtus et morum suavitas. Ille enim et ob primogenituram, et ob patris erga se affectionem primatum se habere putans, simul destitutus omnibus inventus est, quia quæ in se erant, afferre noluit: hic autem, quia domestica erat virtute præditus, et gratiarum, quæ frequenter accidit in Bibliis, ut in Prolegomenis ad Hexapla ostendimus.

φύσει τῇ ἀνθρωπίνῃ ἐγκαιμίνου τῷ συνειδέει διδα-
σκάλευδῆγοούμενος, τοσαύτην φιλοσοφίαν ἐπεδείκνυτο;
Τὰ γὰρ γεγενημένα οὐ μόνον τὴν ἐπεικταίαν ἰδέσκου
τοῦ δικαίου τούτου· ἀλλὰ καὶ τὰ τοῦ Χριστοῦ παραγ-
γέλματα δι' αὐτῶν τῶν ἔργων αὐτὸν πληροῦν ἀπέφη-
νε. Καὶ ὅπερ ὁ Χριστὸς εἶπε διατετατόμενος τοῖς
μαθηταῖς καὶ παραινῶν, οὐ μόνον τοὺς ἀγαπῶντας
ἀγαπᾶν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἐχθροὺς τὴν ἀγάπην ἐπι-
δείκνυσθαι, τοῦτο οὗτος ἀνωθεν ἐπλήρου, καὶ πρὸς
τοὺς τοσοῦτον μίσος περὶ αὐτὸν ἐσχηκότας τοσαύτην
ἐπεδείκνυτο τὴν φιλοξενίαν, καὶ τὸ τῆς μνησικακίας
πᾶθος ἐξώριζε τῆς αὐτοῦ ψυχῆς.

ε'. Τίνος οὖν ἀνεύμενη ἡμεῖς συγγνώμης ἀξιοί, ἡμεῖς
οἱ μετὰ τὴν χάριν, καὶ τὴν τσαυτὴν διδασκαλίαν,
καὶ τὰ τοῦ Σωτῆρος παραγγέλματα, οὐδὲ τὸ αὐτὸ μέ-
τρον τῷ δικαίῳ τούτῳ φθάσαι δυνάμενοι; Καὶ τί λέγω
τὸ αὐτὸ μέτρον; Ἀλλὰ μὴδὲ ἔγγυς στήναι ἰσχυόντες.
Τοσαύτη γὰρ νῦν ἐπεπλάσε τῆς κακίας ἡ ὑπερβολή,
ὡς σπάνιον εἶναι καὶ τοὺς ἀγαπῶντας ἀγαπᾶν. Πόθεν
οὖν ἡμῖν ἔσται σωτηρίας ἐλπίς, εἰ μέλλομεν καὶ τῶν
τελωνῶν χεῖρους γίνεσθαι; καθὼς φησὶν ὁ Χριστὸς
λέγων, Ἐὰν ἀγαπᾶτε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς, τί
περισσὸν ποιεῖτε; οὐχὶ καὶ οἱ τελῶναι τὸ αὐτὸ
πιστοῦσα; Καὶ ὁ μὲν Χριστὸς βουλόμενος ἡμᾶς εἰς
τὴν ἀκραν κορυφὴν τῆς ἀρετῆς ἀναλθεῖν, ἐκείνων ἀνω-
τέρους εἶναι βούλεται· ἡμεῖς δὲ κάκεινων ἐλάττους
εἶναι σπειρόμεν. [515] Καὶ τί λέγω τελωνῶν; χεῖρους
καὶ τῶν ληστῶν, καὶ τῶν τυμβωρύχων, καὶ τῶν ἀνδρο-
φόνων. Καὶ γὰρ τούτων ἕκαστος τὸν πρὸς αὐτὸν ἀγα-
πητικῶς διακείμενον ἀγαπᾶ, καὶ πολλάκις καὶ κιν-
δυνεύει ὑπὲρ τοῦ ἀγαπητοῦ καταπέθεσθαι. Τί οὖν ἂν
εἴη ἡμῶν ἐλασνότερον, ὅταν οἱ τοσαῦτῆς ἀξιωθέντες
παρὰ τοῦ Θεοῦ φιλοφρονίας τῶν μυρία ἐργασασμένων
κακῶν εὐρισκώμεθα χεῖρους; Ἐνοοῦντες τοίνυν, πα-
ρακαλῶ, καὶ τῆς τιμωρίας τῆς ἐκαὶ γινόμενης τὸ μέ-
γεθος, καὶ τῆς αἰσχύνῃς τῆς ἐνεαυθα τὴν ὑπερβολὴν,
ὄψα γοῦν ποτε τὴν οἰκίαν ἐπιγνώμων εὐγένειαν, καὶ
πειθώμεθα τῇ τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίᾳ, καὶ μὴ μόνον
τοὺς ἀγαπῶντας ἀγαπᾶμεν γνησίως, πᾶσαν βροτα-
νίαν καὶ φθόνον ἐξορίζοντες τῆς αὐτῶν ψυχῆς, ἀλλὰ
καὶ ἐχθροῦς τινεὶ ὡς πρὸς ἡμᾶς διακείμενοι, καὶ
τούτους ἀγαπᾶν σπουδάζομεν· καὶ γὰρ οὐδὲ ἐτέρως
σωθῆναι δυνατὸν ἡμᾶς, μὴ ταύτην ἐλθόντας τὴν ὁδόν·
καὶ ὄφθαλον τῶν ἀγαπῶντων ἡμᾶς τούτους ἀγαπᾶν
σπουδάζομεν, ἅτε θὴ μυρίων ἡμῖν τῶν αγαθῶν προ-
ξένους γινόμενους. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν ἡμαρτημένων
ἡμῖν τὴν συγχώρησιν εὐρασθαι δυνήσομεθα, καὶ μετὰ
κατεσταλμένης διανοίας καὶ συνεττριμμένης ψυχῆς
εὐς πρὸς τὸν Θεὸν ἰκεσίας ποιησάμεθα. Ὅταν γὰρ ψυχὴ
ἐκπῆς γίνηται πάσης ἀπειθείας, καὶ τὸν λογισμὸν ἐν
γαλήνῃ ἰδρυμένον ἔχη, μετὰ πολλῆς τῆς νήψεως τὸν
Δεσπότην καλοῦσα, πολλὴν ἐπισπᾶται τὴν ἀνωθεν
βοήθῃ· ἥς γίνονται πάντας ἡμᾶς ἀξιοθῆναι, χάριτι
καὶ φιλοφρονείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,
μοῦ ὅ τῷ Πατρὶ ἡ ὄψα, ἕμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι,
νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΓ'.

*Ἦν δὲ Ἡσαῦ ἐτῶν τεσσαράκοντα, καὶ ἔλαβε τὴν
Ἰουθὶθ θυγατέρα Βεθὴλ τοῦ Κετταίου, καὶ τὴν
Βασεμῶθ θυγατέρα Ἐλίμ τοῦ Ἐδαίου, καὶ ἦσαν
ἐρίζουσαι τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῇ Ῥεβέκκᾳ.*

ε'. Θέρε καὶ σήμερον, εἰδοκαί, τὰ ἐξῆς τῶν χθὲς εἰ-
ρημένων ἐπιθρόντες, κατὰ τὸ ἡμῖν ἐγχωροῦν ἀναπτύ-
ξομεν ἕκαστον τῶν γεγραμμένων, ἵνα τὴν ἐντεῦθεν

ΠΑΤΡΟΛ. GR. LIV.

ὠφέλειαν καρπωσάμενοι, οὕτως οἰκάδε ἀναχωρήσω-
μεν. Ἴδωμεν τοίνυν τὴν ἀρχὴν τῶν ἀνεγνωσμένων.
*Ἦν δὲ Ἡσαῦ, φησὶν, ἐτῶν τεσσαράκοντα, καὶ
ἔλαβε τὴν Ἰουθὶθ θυγατέρα Βεθὴλ τοῦ Κετταίου,
καὶ τὴν Βασεμῶθ θυγατέρα Ἐλίμ τοῦ Ἐδαίου, καὶ
ἦσαν ἐρίζουσαι τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῇ Ῥεβέκκᾳ.* Ὅρα
πᾶσα ἐκ τῶν ὀλίγων τούτων βημάτων ἔστι καταμα-
θεῖν. Τίνος γὰρ ἕνεκεν ἡμῖν τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν τοῦ
Ἡσαῦ ἐσήμανεν; Οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἵνα ἐντεῦθεν κατα-
μάθωμεν τοῦ Ἰσαὰκ τὸ γῆρας, καὶ ὅτι λοιπὸν προει-
δητικῶς ἦν. Ἐὰν γὰρ μνημονεύσωμεν τῶν ἐμπροσθεν
εἰρημένων, καὶ ὅτι, ἤνικα μὲν ἔλαβε τὴν Ῥεβέκκαν,
καὶ αὐτὸς τεσσαράκοντα ἐτῶν ἐτύγγανεν, ὅτε δὲ ἐπέ-
χθησαν οἱ παῖδες, ἐξήκοντα ἐτῶν ἦν, εἰσόμεθα ὅτι
νῦν ἑκατοστοῦ λοιπὸν ἔτους ἐπιβάς ἐν βαθυτάτῃ γῆρᾳ
ἐτύγγανεν. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλει μετὰ ταῦτα διεγείσθαι
ἡμῖν, [514] ὡς ὑπὸ τοῦ γῆρως ἀμβλυτέρας ἔχει τὰς
ἰσχύας, διὰ τοῦτο τῶν ἐτῶν τοῦ Ἡσαῦ τὸν ἀριθμὸν
ἐσήμανεν, ἵνα ἐντεῦθεν εἰδῆται ἔχωμεν ἀκριβοῦς τοῦ
Ἰσαὰκ τὸν χρόνον. Διὰ τοῦτο εἶπεν, *Ἦν δὲ Ἡσαῦ
ἐτῶν τεσσαράκοντα.* Ἔϊτα ἵνα μάθωμεν τοῦ παιδὸς
τὴν προπίπτειαν, καὶ ὅτι παρὰ τῶν ἐθνῶν, ὧν οὐκ
ἐχρῆν, τὰς γαμετὰς ἠγάγετο, ἐδήλωσεν ἡμῖν, ὅτι ἡ
μὲν ἐκ τοῦ γένους τῶν Κετταίων ἦν, ἡ δὲ ἐκ τῶν
Ἐδαίων· καίτοι γε ἐχρῆν αὐτὸν μαθόντα, ὅταν σπου-
δῆν ὁ πατριάρχης ἐποιήσατο διατελλόμενος τῷ παιδί
τῷ αὐτοῦ, ὥστε ἐκ τῆς φυλῆς αὐτοῦ γαμετὴν τῷ
Ἰσαὰκ ἐνέγκαι, καὶ ὅτι ἡ μήτηρ αὐτῶν ἡ Ῥεβέκκα
ἐκ τῆς Καρβάν ὤρματο, μὴδὲν τοιοῦτον βουλευσάσθαι.
Ἄλλ' ἵνα ἐκ προοιμίων δείξῃ τῶν οἰκίαν τρόπον τὸ
ἀτακτον, προλαβὼν ἐκείνας ἠγάγετο. Καὶ ἵνα μάθω-
μεν τῶν γυναικῶν τὸ δύστοπον, φησὶν ἡ Γραφή,
Καὶ ἦσαν ἐρίζουσαι τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῇ Ῥεβέκκᾳ.
Καὶ τί ἂν εἴη ταύτης τῆς μοχθηρίας χαλεπώτερον,
ὅταν αἱ πᾶσαν τιμὴν ἀπονέμειν ὀφείλουσαι, μὴ μόνον
τοῦτο μὴ ποιῶσιν, ἀλλὰ καὶ πρὸς φιλονεικίαν πα-
ρασκευάζονται; Ταῦτα δὲ πάντα οὐχ ἀπλῶς ἡμῖν ἡ
ἱστορία σημαίνει, ἀλλ' ἵνα μετὰ ταῦτα, ἐπειδὴ ἰδῆς
τὴν Ῥεβέκκαν πρὸς τὸν Ἰακώβ πολλὴν τὴν εὐνοίαν
ἐπιδεικνυμένην, μάθῃς ὡς οὐκ ἀπεικὸς πρᾶγμα δι-
επράττετο. Τίως δὲ ἵνα μὴ τὴν ἀκολουθίαν προφθά-
σωμεν, αὐτοὺς ἐπὶ μέγα τοῖς γεγραμμένοις. Ἐγένετο
δὲ μετὰ τὸ γηρᾶσαι τὸν Ἰσαὰκ, καὶ ἠμελιόνησεν
οἱ ὄφθαλμοι αὐτοῦ τὸ ὄρατ'· οὐκ ἔτι γὰρ, φησὶν,
ὑπὸ τοῦ γῆρως ὄραν ἔδρατο· *Καὶ ἐκάλεσεν Ἡσαῦ
τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν πρεσβύτερον, καὶ εἶπεν αὐτῷ·
Υἱέ μου, ἰδοὺ ἐγὼ γηγήρακα, καὶ οὐ γινώσκω τὴν
ἡμέραν τῆς τελευτῆς μου. Νῦν οὖν λάβε τὸ σκεῦός
σου, τὴν τε φαρῆτραν καὶ τὸ τόξον, καὶ ἐξέλθε εἰς
τὸ πεδίον, καὶ θήρευσόν μοι θήρας, καὶ κοίτησόν
μοι ἐδάσματα, ὡς φιλῶ ἐγὼ, καὶ ἐσθιέ μοι, ἵνα
φάγω, ὅπως εὐλογήσῃ σε ἡ ψυχὴ μου. πρὶν ἢ ἀπο-
θασεῖν με.* Ἐνταῦθα μοι σκόπει, ἀγαπητέ, τὴν ἀφα-
τον τοῦ Θεοῦ σοφίαν, καὶ ὅπως ὁ μὲν πατὴρ τὴν φυ-
σικὴν φιλοσοφίαν ἐπιδεικνύμενος ταῦτα διατάξαι
τῷ Ἡσαῦ· ὁ δὲ σοφὸς καὶ εὐμήχανος Δεσπότης διὰ
τῆς Ῥεβέκκας τὴν οἰκίαν πρὸρρησιν εἰς ἔργον ἐξ-
ενεχθῆναι παρασκευάζει, διδάσκων ἡμᾶς ὅση τῆς ἀρε-
τῆς ἡ ἰσχὺς καὶ τῆς τῶν τρόπων ἐπεικταίας. Καὶ γὰρ
ἐκείνος μὲν καὶ ἀπὸ τῶν πρωτοτοκίων, καὶ ἀπὸ τῆς
τοῦ πατρὸς περὶ αὐτὸν διαθέσεως τὰ πρωτεία ἔχειν
νομίζων, ἀθρόον ἀπάντων ἔργων ἠδύρισκτο, ἐπειδὴ
τὰ παρ' αὐτοῦ εἰσενεγκεῖν οὐκ ἠδουλήθη· οὕτως δὲ,
ἐπειδὴ οἰκοθεν ἦν ἐνάρκτος, καὶ τὴν ἀνωθεν εἶχε
βοήθῃν συμμαχοῦσαν αὐτῷ, καὶ ἀκοντος τοῦ πατρὸς

την παρ' αὐτοῦ εὐλογία ἐπισπάται. Οὐδὲν γὰρ ἰσχυρότερον τοῦ παρὰ τῆς δεξιᾶς ἐκείνης βοηθούμενου. Ὅρα γοῦν ἀκριβῶς ἀπαντα, ἵνα μάθῃς τῆς οἰκονομίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ πῶς ὁ μὲν τῆς ἐκείθεν ἀπολαύων βοήθης, πολλῆς ἐν ἅπασιν ἀξιοῦται τῆς συνεργίας, ὥστε τὴν τοῦ πατρὸς εὐλογίαν εἰς αὐτὸν μετανεχθῆναι· ὁ δὲ πάντων διαμαρτάνει, προδομένος οἰκοθεν διὰ τὴν τῶν τρόπων μοχθηρίαν. Ῥεβέκκα δὲ, φησὶν, ἤκουσε λαλοῦντος Ἰσαὰκ πρὸς Ἡσαῦ τὸν υἱὸν αὐτοῦ· Ἐχορεύθη δὲ Ἡσαῦ εἰς τὸ πεδίον θηρῶσαι θήραν τῷ πατρὶ αὐτοῦ. Ἐίπε δὲ Ῥεβέκκα πρὸς τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν ἑλάσσω· διὰ τί προσέθηκε, τὸν ἑλάσσω; Ἐπειδὴ ἀνωτέρω εἶπεν, ὅτι [513] Ἐκλέσασαν Ἰσαὰκ τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν κρεσσότερον, ἵνα μάθωμεν τίνι νῦν διαλίγεται ἡ Ῥεβέκκα, φησὶ, πρὸς τὸν ἑλάσσω, τοῦ· ἔστι, τὸν Ἰακώβ· Ἴδε ἐγὼ ἤκουσα τοῦ πατρὸς σου λαλοῦντος πρὸς Ἡσαῦ τὸν ἀδελφόν σου, καὶ λέγοντος· Ἐνεγκέ μοι θήραν, καὶ ποιήσῃ μοι ἐδέσματα, ἵνα φαγῶν εὐλογῆσω σε ἐναντίον Κυρίου, κρὸ τοῦ ἀποθανεῖν με. Ταῦτα μὲν ἤκουσα τοῦ πατρὸς σου πρὸς τὸν ἀδελφόν σου τὸν Ἡσαῦ διαλεγόμενου. Νῦν οὖν, νιᾶ, ἀκούέ μου καθά σοι ἐγὼ ἐπέλλομαι, καὶ πορευθεὶς εἰς τὰ πρόβατα, λάβε μοι ἐκείθεν δύο ἐρίφους ἀκαλοῦς καὶ καλοῦς, καὶ ποιήσω αὐτοὺς ἐδέσματα τῷ πατρὶ σου, ὡς φιλεῖ, καὶ εἰσίοσις τῷ πατρὶ σου, καὶ φάγεται, ὅπως εὐλογῆσῃ σε ὁ πατήρ σου κρὸ τοῦ ἀποθανεῖν αὐτόν.

β'. Ὅρα μητρὸς φιλοστοργίαν, μᾶλλον δὲ Θεοῦ οἰκονομίαν. Αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ καὶ ταύτην πρὸς τὴν συμβουλίην διεγείρων, καὶ τὸ πᾶν κατορθωθῆναι ποιῶν. Εἶδες τῆς μητρὸς τὴν ἀρίστην συμβουλίην; Ὅρα καὶ τοῦ Ἰακώβ τὸ περισεκεμμένον, καὶ ὅπως διὰ τῆς ἀποκριτικῆς τῶν οικειῶν τρόπων δεικνυσὶ τὴν ἐπιεικειαν. Εἶπε γάρ, φησὶ, πρὸς τὴν μητέρα αὐτοῦ· Ἔστιν ὁ ἀδελφός μου Ἡσαῦ ἀνὴρ δαιτῆς, ἐγὼ δὲ ἀνὴρ λιτός· μήποτε ψηλαφήσῃ με ὁ πατήρ, καὶ ἔσομαι ἐναντίον αὐτοῦ ὡς καταφρονῶν, καὶ ἐπέξω ἐμμανεῖ κατάραν, καὶ οὐκ εὐλογίαν. Πολλὴ τοῦ παιδὸς ἡ εὐγνωμοσύνη, καὶ ἡ πρὸς τὸν πατέρα αἰδώς. Δέδοικα, φησὶ, μὴ εἰς τὸ ἐναντίον μοι τὰ τῆς σπουδῆς ἐπέλθῃ, μὴ δέξω ἐναντιοῦσθαι τῆ τοῦ πατρὸς γνώμῃ, καὶ ἀντὶ τῆς εὐλογίας κατάραν· ἐπισπάσωμαι. Τί οὖν ἡ Ῥεβέκκα, ἡ θωμάσις καὶ φιλόστοργος; Ἐπειδὴ οὐκ ἐξ οικίας γινώμενος μόνον τοῦτο διεπράττετο, ἀλλὰ καὶ τῆ ἀνωθεν ὑπηρετεῖτο προφῆσει, πᾶσαν σπουδὴν ποιεῖται τὸν φόβον ἐξελεῖν τοῦ παιδὸς, καὶ θάρσος ἐνθεῖναι, ὥστε τὴν συμβουλίην εἰς ἔργον ἀγαγεῖν· καὶ οὐχ ὑπισχναίεται αὐτῷ δεῖ δυνήσεται παρακρούσασθαι τὸν πατέρα καὶ λαθεῖν· ἀλλὰ τί; Ἐπ' ἐμὲ ἡ κατάραν σου, τέκνον· μόνον ὑπάκουσον τῆς φωνῆς μου, καὶ πορευθεὶς ἐνεγκέ μοι. Κἂν γένηται τοιοῦτόν τι, φησὶν, οὐδὲν αὐτὸς παραβλεβήσῃ. Μὴ τοίνυν δεισιγῆς, ἀλλὰ θερρῶν Ἰακώβ σου τῆς φωνῆς, καὶ ποιεῖ τὰ παρ' ἐμοῦ σοι συμβουλευθέντα. Τοῦτο ἀληθῶς φιλοστοργία μητρὸς, τὸ ὑπὲρ τοῦ παιδὸς ἐτόιμος ἀπαντα καταδέχσασθαι. Ταῦτα εἰπούσα ἰσχυρὰ ἐξελείν τοῦ παιδὸς τὸν φόβον. Καὶ πορευθεὶς ἔλαβε καὶ ἤνεγκε τῆ μητρὶ αὐτοῦ· καὶ ἐποίησεν ἐδέσματα καθὰ ἐρίφους ὁ πατήρ αὐτοῦ. Καὶ λαβοῦσα, φησὶν, ἡ Ῥεβέκκα τὴν στολήν τοῦ υἱοῦ αὐτῆς τοῦ κρεσσότερου τὴν καλὴν, ἣ ἦν παρ' αὐτῆ ἐν τῷ οἴκῳ, ἐπέδυσεν Ἰακώβ τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν νεώτερον, καὶ τὰ δέσματα τῶν ἐρίφων περιέθηκε περὶ τοὺς βραχίλο-

νας αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τὰ γυμνά τοῦ τραχήλου αὐτοῦ, καὶ ἔδωκε τὰ ἐδέσματα καὶ τοὺς ἄρτους, οὓς ἐποίησεν, εἰς τὰς χεῖρας Ἰακώβ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς, καὶ εἰσήνεγκε τῷ πατρὶ αὐτοῦ. Θία μοι ἐνταῦθα τῆς Ῥεβέκκας μετὰ τῆς φιλοστοργίας καὶ τὴν πολλὴν σοφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ἀνωτέρω, ὅτι ὁ μὲν ἦν δαιτῆς, ὁ δὲ λιτός, τὴν στολήν, φησὶν, ἐπέδυσεν αὐτόν τοῦ Ἡσαῦ, καὶ τὰ δέσματα περιέθηκεν αὐτῷ, [516] καὶ πανταχόθεν σχηματίσασα αὐτόν, ὡς τὴν ἀπάτην εἰς ἔργον ἔλθειν, δοῦσα τὰ ἐδέσματα καὶ τοὺς ἄρτους εἰς τὰς χεῖρας, παρεσκεύασε προσαγαγεῖν τῷ πατρὶ. Σκόπει μοι πάλιν ἐνταῦθα, πῶς τῆς ἀνωθεν χάριτος ἦν τὸ πᾶν. Ὅταν γὰρ ἡμεῖς τὰ παρ' ἐαυτῶν εἰσενεγκώμεν, βαφιλῶς ἀπολαύσομεν καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ συνεργίας. Ἴνα γὰρ μὴ βραθυμώμεν, μηδὲ ἀνεπιτηκώτεροι ὦμεν, βούλεται καὶ ἡμᾶς τι συνεισφέρειν, ἐν οὕτω καὶ τὰ παρ' ἐαυτοῦ ἐπιδειξῆται· καὶ οὕτε τὸ πᾶν τῆς ἀνωθεν γίνεται βοήθειας, ἀλλὰ δεῖ καὶ ἡμᾶς τι συνεισνεγκεῖν· οὕτε παρ' ἡμῶν πάλιν ἀπαται τὸ πᾶν, εἰδὸς τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας τὴν ὑπερβολὴν, ἀλλὰ τὴν οικίαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος, καὶ βουλόμενος ἀφορμὴν τινα λαβεῖν, ὥστε τὴν οικίαν φιλοτιμίαν ἐπιδείξασθαι, ἀναμείνει τὰ παρ' ἡμῶν εἰσενεχθῆναι· ὅπερ καὶ νῦν γένηται. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ ὁ Ἰακώβ καὶ ἡ Ῥεβέκκα, ἅπερ ἐχρῆν ἀφ' ἐαυτῶν γενέσθαι, πεποιθήκασι, καὶ ὁ μὲν ὑπέκουσε τῆς συμβουλῆς ὁ τῆς μητρὸς, ἡ δὲ τὰ παρ' ἐαυτῆς πάντα ἐπέφρασε, τότε λοιπὸν καὶ ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης τὸ πάντων δυσχερέστερον τοῦτο μετ' εὐκολίας ἀνυσθῆναι πεποίηκε, τὸ μὴ γενέσθαι κατάδηλον τῆς ἀπάτης τὸ δρᾶμα τῷ Ἰσαὰκ. Ἐπειδὴ γὰρ προσήνεγκε τὰ ἐδέσματα τῷ πατρὶ, ἔειπε· Τίς εἰ σὺ, τέκνον; Καὶ εἶπεν Ἰακώβ τῷ πατρὶ αὐτοῦ· Ἐγὼ εἰμι Ἡσαῦ ὁ υἱός σου ὁ κρωτόκοκος· πεποίηκά σοι, καθὰ λελάληκάς μοι. Ἀναστὰς κἀθίσσον, καὶ φάγε ἐκ τῆς θήρας μου, ὅπως εὐλογῆσῃ με ἡ ψυχὴ σου. Ἐννοεῖ μοι μετ' ὄσης ἀγωνίας ταῦτα ἐφθέγγετο ὁ Ἰακώβ. Ὁ γὰρ ἐν προομίῳ εἶπὼν τῆ μητρὶ, φοβοῦμαι μὴ ἐπέξω ἐμμανεῖ κατάραν, καὶ οὐκ εὐλογίαν, νῦν ἐν δυνάμει καθειστήκει τοσοῦτον δρᾶμα ὑποκρινόμενος; Ἄλλ' ἐπειδὴ Θεὸς ἦν ὁ συνεργῶν τοῖς γινόμενοις, ἀπαντα εἰς ἔργον ἔξει. Τί οὖν, ἀν εἴποι τις, καὶ τῷ ψεύδει τῷ τοιοῦτῳ Θεὸς συνήργησε; Μὴ ἀπλῶς ἐξέταξε τὸ γινόμενον, ἀγαπήθη, ἀλλὰ τὸν σκοπὸν καταμάθνας, καὶ ὅτι οὐ βιωτικῆς ἐνεκὶν τινος κλεινοῦς τοῦτο ἐγένετο, ἀλλὰ τοῦ πατρὸς τὴν εὐλογίαν ἐπισπάσασθαι ἐσπούδαζεν· ἄλλως δὲ εἰ μέλλοις ἀπλῶς τὰ γινόμενα ἐξετάζειν, καὶ μὴ τὸν σκοπὸν πανταχοῦ ἐπιζητεῖν, ὅρα ὅσοι τὸν πατριάρχην παιδοκτόνον ὀνομάζειν, καὶ τὸν φινεὲς ἀνδροφόνον. Ἄλλ' οὕτε ἐκείνος παιδοκτόνος, ἀλλὰ καὶ Ἰαν φιλόστοργος, εἰ καὶ τις ἄλλος· οὕτε οὗτος ἀνδροφόνος, ἀλλὰ τὸ μᾶλλον καὶ ἀγαν ζηλωτῆς. Ἐκάτερος γὰρ αὐτῶν τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ διεπράττετο. Δυνάπερ ὁ μὲν διὰ τὴν ὑπακοὴν πολλῆς ἀξιοῦται τῆς ἀνωθεν ἀμοιβῆς· ὁ δὲ διὰ τὸν ζῆλον ἀνακηρύττεται. Ἔστι γὰρ, φησὶ, φινεὲς, καὶ ἐξελίσσασθαι. Εἰ τοίνυν φόνος εὐδοκίμῃος καὶ παιδοκτονία ἐν ἐκείνοις, ἐπειδὴ κατὰ Θεοῦ γνώμην ἐγένετο, καὶ οὐ τοῖς γεγονόσι προσέχομεν, ἀλλὰ τῷ σκοπῷ τῶν γινόμενων, καὶ τῆ τῶν παποιηκότων γνώμῃ, πολλῶ μᾶλλον καὶ ἐνταῦθα τοῦτο λογίζεσθαι χρή.

γ'. Μὴ τοίνυν τοῦτο σκόπει, ὅτι ψεύδος ἦν τὰ λεγόμενα παρὰ τοῦ Ἰακώβ, ἀλλ' ἐκείνο ἐννοεῖ, ὅτι βουλόμενος

ἅ Sic Coisl., mellus quam editi, qui habent ἐπέδοι. Εἰ
ἅ Quinque mss. et Bibl. περιέθηκεν ἐπὶ τοὺς.

ἅ Quinque mss. ὑπέκουσε τῆ συμβουλῆ.

ἅ Murel. et Savil. ὅρα. Coisl. ὅρα σοι καὶ τ. α.

ἅ Coisl. ἀλλὰ καὶ ζηλωτῆς.

tiam supernam habuit subsidiariam, etiam invito patre illius benedictionem abripit. Nihil enim validius eo qui dextra illa adjuvatur. Vide igitur diligenter omnia, ut discas dispensationis excellentiam; et quomodo hic quidem illa gratia fretus, magnum in omnibus auxilium et cooperationem adipiscitur, ita ut patris in eum transferatur benedictio: ille autem omnia amittit, perdens semetipsum propter morum iniquitatem. 5. *Rebecca autem, inquit, audit loquentem Isaac cum Esau filio suo. Ivit autem Esau in campum, ut venaretur prædam patri suo.* 6. *Dixit autem Rebecca ad filium suum juniorem. Quare adjecit, Juniorem? Quia superius dixerat, Vocavit Isaac filium suum uatu majorem, ut discamus cui nunc loquatur Rebecca, inquit, Ad juniorem, hoc est, Jacob. Audiui, inquit, patrem tuum loquentem cum Esau fratre tuo, et dicentem:* 7. *Affer mihi venationem, et fac mihi edulia, ut cum comedero, benedicam te coram Domino, priusquam moriar ego.* Hæc quidem audiui patrem tuum fratri tuo Esau loquentem. 8. *Nunc igitur, fili, audi me sicut ego tibi præcipio,* 9. *et vade ad oves, et sumito mihi inde duos hædos teneros et bonos, et faciam ex eis edulia patri tuo, ut amat:* 10. *et inferes patri tuo et comedet, ut benedicat te pater tuus priusquam moriatur ipse.*

2. *Rebecca in rebus quæ ad benedictionem Jacobi ab Isaaco spectant, et suo amori et ipsi Dei ministravit oraculo; cooperari nos vult auxilio suo Deus; non cooperatur mendacio.* — Vide magnum matris amorem, imo dispensationem Dei. Ipse enim erat qui ei hoc consilium dedit, et omnia bene agere curavit. Vidisti matris optimum consilium? Vide et Jacob providentiam: et quomodo respondens, suorum morum indicat mansuetudinem. 11. *Dixit enim, inquit, matri suæ: Est frater meus vir hispidus, ego autem vir lævis:* 12. *ne forte contrectet me pater meus, et ero ante eum quasi contemnens, et inducam mihi ipsi maledictionem, non benedictionem.* Magna pueri honestas, et in patrem reverentia. Timeo, inquit, ne in diversum eveniant studia mea, ne videar adversari patris sententiæ, et pro benedictione maledictionem mihi adducam. Quid igitur Rebecca, admirabilis illa et amans filii? Quia non ex sua tantum sententia faciebat, sed et divino ministrabat oraculo, ideo omni studio conatur eximere puero metum, et addere animos, ut consilium perficiat: nec promittit ei quod possit deludere patrem, et latere: sed quid? 13. *In me recidat maledictio hæc, fili mi: tantum obedi voci meæ, et vadens affer mihi.* Et si fuerit aliquid tale, inquit, nihil tibi nocebit. Ne igitur timeas, sed bene fideus *Obedi voci meæ, et fac quæ tibi consuluntur.* Hæc vere materna dilectio est, ut pro puero parata sit omnia ferre. His dictis filium a timore liberavit. 14. *Cum igitur abiisset, sumpsit et attulit matri suæ. et fecit edulia, sicut amabat pater ejus.* 15. *Et ut sumpsit Rebecca, inquit, stolam filii sui senioris pulchram, quam habebat apud se domi, induit Jacob filium suum juniorem,* 16. *et pelibus hædorum brachia ejus: et nuda colli ejus circumdedit,* 17. *et dedit edulia, et panes quos fecerat in manus Jacob filii sui, et obtulit patri suo.*

Vide, obsecro, hic Rebecæ cum magna dilectione conjunctam raram sapientiam. Nam quia superius dixit, illum quidem hispidum esse, hunc vero lævum; stola, inquit, Esau induit eum, et pelibus circumdedit eum, et cum undique eum ad deceptionem instruxisset, datis edulis et panibus in manus, effecit ut patri afferret. Considera hic rursus, quomodo omnia superna gratia evenerint. Nam quando quod a nobis est offerimus, largiter divinam cooperationem consequimur. Nam ut ne desides et supini simus, vult etiam nos aliquid conferre, quo sic illa sua exhibeat, et non totum sit superni auxilii, sed oporteat etiam nos aliquid simul afferre; neque a nobis iterum exigit totum, sciens infirmitatis nostræ magnitudinem: sed pro sua benignitate, et volens occasionem aliquam accipere, ut suam declaret liberalitatem, exspectat ut afferamus quæ a nobis sunt: id quod et nunc factum est. Nam quia Jacob et Rebecca fecerunt ea quæ a se fieri oportebat: et ille quidem obedivit consilio matris, hæc autem omnia quæ ad se attinebant implevit: tunc ultra bonus Dominus magna facilitate perfici curavit quod omnium erat difficillimum, ne fraudis hujus fabula nota esset Isaaco. Nam postquam attulit edulia patri, 19. *Dixit ad eum: Quis tu es, fili? Et dixit Jacob ad patrem suum: Ego sum Esau primogenitus tuus: feci tibi sicut loquutus mihi es. Surge ergo, sede, et comede de venatione mea, ut benedicat me anima tua.* Considera hic, obsecro, quanta cum anxietate verba hæc loquutus sit Jacob. Qui enim principio dixerat matri: Timeo ne inducam super me maledictionem, et non benedictionem: nunc expende in quanto timore constitutus fuerit, qui tantam fabulam ageret? Verum quia Deus erat qui cooperabatur iis quæ fiebant, omnia opere sunt impleta. Quid igitur, dicet aliquis, cooperatusne Deus est mendacio? Dilecte, ne indages tantum quod sit, sed attende etiam scopum, et quod id non factum sit temporalis commodi vel avaritiæ causa, sed quod ille patris benedictionem sibi comparare studeret: Alioqui si ita simpliciter quæ sunt examinaturus es, neque semper scopum exquiras, vide ne et patriarcham filii interfectorem, et Phineem homicidam dicas¹. Verum neque Abraham filii homicida fuit, sed et valde ei affectus erat, si quis alius; neque Phinees homicida, sed zelo plenus. Uterque enim quod Deo probabatur, faciebat. Quamobrem ille per obedientiam, multam a Deo remunerationem promeruit; hic vero propter zelum prædicatur. Dicitur enim: *Stetit Phinees, et placavit (Psal. 105. 50).* Si igitur homicidium et filii cædes placuerunt, quia secundum Dei sententiam fiebant, nec attendimus ad facta, sed ad scopum eorum quæ gerebantur, et ad voluntatem eorum qui fecerunt: multo magis et hic perpendendum istud fuerit.

3. Ne igitur hoc considera, quod falsa fuerint ea quæ dicebantur a Jacobo, sed illud cogita, volentem

¹ Juxta Morel. et Savil. sic legendum est, ... Scopum exquiras, jam tibi dicendum erit patriarcham esse filii interfectorem, et Phineem homicidam.

Deum prædictionem impleri, omnia ut sic fierent dispensavisse. Et ut scias Deum omnia facilia reddidisse, etiam ea quæ difficilia erant : vide quomodo justus non potuerit suspicari fraudem, sed persuasus sit dictis Jacob, et cum edulia ista comedisset, benedictionibus eum remuneret. Et non prius a venatione reddit Esau, quam omnia essent impleta : ut per omnia sciamus, voluntate Dei hæc gesta fuisse. 20. *Dixit autem, inquit, Isaac : Quid hoc, quod tam cito invenisti, fili? Ille autem dixit : Quod tradidit Dominus Deus tuus coram me.* Adhuc in angustiis stabat Jacob, augebaturque plurimum timor ejus : verum hæc omnia propterea facta sunt, ut discamus rebus ipsis Dominum non simpliciter suam declarare sollicitudinem et providentiam, nisi viderit et nostram accedere fervorem. Ne enim præterea obiter hunc agonem, dilecte, sed consideres de rerum summa fuisse periculum : eumque timore ac tremore plenum fuisse, ne propter benedictionem fieret omni maledictioni obnoxius. Deinde inquit, 21. *Dixit Isaac : Appropinqua mihi, et contrectabo te, fili, an sis filius meus Esau, vel non.* Etenim ob vocem paululum dubitabat justus : sed quia dispensatio impenda erat, non permisit Deus ut dolus sentiretur. 22. *Appropinquavit autem, et contrectavit eum, et dixit : Vox quidam vox Jacob, manus autem manus Esau : et non agnovit eum.* Vide quomodo ostendat totum a Dei gratia manasse : quæ effliciebat, ut ipse nihil horum agnosceret, et Jacob paterna frueretur benedictione. *Et non agnovit eum, inquit, erant enim manus ejus sicut manus Esau.* 24. *Et dixit, Tunc es filius meus Esau? Vide iterum, quomodo ostendit divina Scriptura, quod dubitasset justus. Dixit enim, inquit, Num tu es filius meus Esau? ut ex eo quoque sciamus, patrem victum naturali affectione omnia fecisse : Deum autem, qui futura prævidet, et virtutum nota servos suos insignire solet, omnia hunc in modum dispensavisse. Et dixit Jacob : Ego. Postquam enim dixit, Num tu es Esau filius meus? et dixit, Ego : dixit, 25. *Affer mihi, et comedam de venatione tua, fili, ut benedictus sit anima mea : vix tandem a cura solvitur Jacob, et attulit patri edulia, attulitque vinum, et bibit.* 26. *Et dixit ei : Accede ad me, et osculare me, fili.* 27. *Et accedens osculatus est eum ; et odoratus est odorem vestimentorum ejus, et benedixit eum, ac dixit.* Vide divinæ Scripturæ observationem. Postquam interrogavit, *Num tu es Esau?* et dixit, *Ego* : iterum contrectavit eum, et subdubitabat, cum ex voce pene simulationem deprehendisset : et iterum interrogavit, *Num tu es filius meus Esau?* et dixit, *Ego* : et postea attulit ei, et comedit : tunc, inquit, *Osculatus est eum, et benedixit eum.* Ut ne quis opinetur cum in personam Esau benedictionem fecisset, sed in illum quem osculatus est : propterea commemorat divina Scriptura, quod osculatus est, et benedixit illum, quem osculatus est. *Odoratus est enim odorem vestimentorum ejus et benedixit eum, et dixit : Ecce odor filii mei, sicut odor agri pleni, quem benedixit Dominus.* 28. *Et dabit tibi Deus de rore cæli, et de pinguedine terræ, et multitudinem frumenti et vini.**

Det, inquit, Dominus Deus tibi, qui edulia attulisti, qui a me osculum accepisti : *Et serviant tibi gentes.* Vide quomodo necessariorum copiam ipsi precatus sit, deinde principatum gentium, prædicens et futuram ejus prosperitatem et eorum qui ab eo nascuntur incrementum. *Et advenit te principes.* Non solum ei appretatur gentium subjectionem, sed etiam principum. *Et sis dominus fratris tui.* Vide quomodo servit justus, etiam ignorans, Dei voluntati. Omnia enim hæc propter hoc dispensabantur, ut hic propter virtutem dignus, recipiat benedictionem. *Et adorabunt te filii patris tui.* Filios consuevit Scriptura vocare omnem generationem : sicut et hic, filios patris tui : ac si quis diceret eos qui ex semine Esau futuri erant. Non enim alios filios habuit Isaac, quam hos duos solos. *Qui maledixit te, sit maledictus : qui benedixit te, sit benedictus.* Ecce corosidem benedictionis, ecce summam omnium honorum, esse benedictum. Vidisti Dei clementiam? Qui timuerat ne maledictionem acciperet pro benedictione, non solum cum tanta largitate benedictiones a patre reportat : sed et illi maledicuntur, qui attentant eum maledicere. Hinc discamus, quod quando quis secundum voluntatem Dei sua dispensare vult, tanto superno subsidio adjuratur, ut hoc plane reipsa experiat. Quis enim non admiraretur et obstupescat Dei ineffabilem dispensationem, quod non prius Esau de venatione advenit, quam solveretur fabule illius argumentum, et quando ille accepta benedictione a patre discessit? Hoc enim nos docere volens beatus Moser adjicit : 30. *Et factum est postquam cessavit Isaac benedicere Jacob filium suum : et factum est quando exiit Jacob a facie Isaac patris sui, ecce Esau frater suus venit de venatione.*

4. *Quidquid peractum sit, post adventum Esau, narrat commentando Chrysostomus ; benedictionis Esau explicatio numerum claudit.* — Vide quomodo post illius exitum alter statim advenit. Non hoc absque causa vel temere factum, sed ut ignorans afferret et ipse edulia, et a patre addisceret rem totam ut acta erat. Nam si in fratrem incidisset, forsitan et ipsum interemisset, victus ira : qui enim hoc postea delibavit, multo magis dum ageretur negotium, id attentasset. Sed manus Dei erat, quæ puerum servabat : et hunc quidem dignum benedictione effecit, illum autem et benedictione privavit et primogenitura. 31. *Ut autem advenit, inquit, fecit et ipse edulia, et attulit patri suo, et dixit : Surgat pater meus, et comedat de venatione filii sui, ut benedictus sit anima tua.* Vide, obsecro, iterum justum perturbari, et mente cruciari. Nam ut audivit, 32. *Dixit : Quis es tu? Ille autem dixit : Ego sum filius tuus primogenitus Esau.* Vide quomodo superbe se gerat in re præsentis : non satis ipsi fuit dicere, *Ego sum Esau* : sed addidit, *Primogenitus.* 33. *Obstupuit autem Isaac stupore vehementi, et dixit : Quis igitur venatus est mihi venationem, et attulit mihi, et comedi de omnibus antequam tu venires : et benedixi eum, et sit benedictus? Vide quomodo in perplexitate constitutus justus, et narrans factum, addidit tamen graviter illius animum vulnerans : Et*

ὁ Θεὸς εἰς ἔργον τὴν πρόβρῃσιν αὐτοῦ ἀγαγεῖν, ἅπαντα οὕτως φρονόμεσε γενέσθαι. Καὶ ἵνα μάθῃς [517] ὅτι ὁ Θεὸς ἦν ὁ πάντα ἐξευμαρίζων, καὶ τὰ δύσκολα εὐκολα ποιῶν, ὅρα πῶς ὁ δίκαιος οὐκ ἠδυνήθη συνιδεῖν τὴν ἀπάτην, ἀλλὰ καὶ παίθεται τοῖς παρὰ τοῦ Ἰακώβ βῆθεισι, καὶ ἀπολαύσας τῶν ἰδεσμάτων ἀμείβεται αὐτὸν ταῖς εὐλογίαις. Καὶ οὐ πρότερον παραγίνεται ἀπὸ τῆς θήρας ὁ Ἡσαῦ, μέχρις ὅτε πάντα τέλος ἔλαβεν, ἵνα διὰ πάντων γνῶμεν ὅτι κατὰ Θεοῦ γνώμην τὸ γινόμενον ἦν. *Ἐλες δέ, φησὶν, Ἰσαάκ· Τί τοῦτο, ὅτι ταχὺ ἔδρες, ὡς τέκνον; Ὁ δὲ εἶπεν· Ὁ κάρδωκε Κύριος ὁ Θεός σου ἔναρτίον ἐμοῦ.* Ἐτι ἐναγώνιος εἰστέθειε ὁ Ἰακώβ, καὶ ἠβλεπε αὐτῷ τὰ τοῦ φθόου, καὶ πάντα ἐγίνετο, ἵνα μάθωμεν δι' αὐτῶν ὅτι ὁ φιλόδηρος Δεσπότης οὐχ ἀπλῶς τὴν οἰκίαν ἐπιδικνυσταί πρόνοιαν, ἀν μὴ πολλὴν ἴδῃ καὶ τὴν παρ' ἡμῶν θερμότητα γινομένην. Μὴ γάρ μοι παραδράμῃς, ἀγαπητέ, τοῦτον νῦν τὸν ἀγῶνα, ἀλλὰ σκόπει ὅτι περὶ τοῦ παντὸς ἦν αὐτῷ ὁ κίνδυνος, καὶ ἰδοὺ οἰκείει καὶ ἔτραψε μὴ δι' εὐλογίαν καταράς ὑπεύθυνος γένηται. *Ἐτά φησιν, Ἐλες δὲ Ἰσαάκ· Ἐγγισόν μοι, καὶ ἤλαφῆσόν σε, τέκνον, εἰ σὺ εἶ ὁ υἱός μου Ἡσαῦ, ἢ οὐ.* Ἀπὸ γὰρ τῆς φωνῆς ἠρέμα πως ἐνεδοῶζεν ὁ δίκαιος· ἀλλ' ἐπειδὴ ἔχρησεν τὴν οἰκονομίαν εἰς ἔργον ἐξελεῖν, οὐ συνεχωρήθη συνιδεῖν τὴν ἀπάτην. *Ἐγγισ δέ, φησὶν, Ἰακώβ, καὶ ἤλαφῆσεν αὐτὸν καὶ εἶπεν· Ἡ μὲν φωνή, φωνή Ἰακώβ· αἱ δὲ χεῖρες, χεῖρες Ἡσαῦ· καὶ οὐκ ἐπέγνω αὐτόν.* Ὅρα πῶς δείκνυται ὅτι τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἦν τὸ πᾶν, τῆς παρασκευαζούσης καὶ αὐτὸν μηδὲν τῶν γινομένων συνιδεῖν, καὶ τὸν Ἰακώβ ἀπολαύσαι τῆς πατρικῆς εὐλογίας. *Καὶ οὐκ ἐπέγνω αὐτόν, φησὶν· ἦσαν γὰρ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ὡς αἱ χεῖρες Ἡσαῦ.* Καὶ εἶπεν· *Εἰ σὺ εἶ ὁ υἱός μου Ἡσαῦ;* Ὅρα πάλιν πῶς δείκνυσιν ἡ θεία Γραφή ὅτι ἐδίσταζεν ὁ δίκαιος. *Ἐλες γάρ, εἰ σὺ εἶ ὁ υἱός μου Ἡσαῦ;* ἵνα καὶ ἐκ τούτου πάλιν γνῶμεν, ὅτι ὁ πατὴρ μὲν ἠττηθεὶς τῇ φυσικῇ φιλοστοργίᾳ ἅπαντα διεπράττετο· ὁ δὲ Θεὸς ὁ τὰ μέλλοντα προορῶν, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν τρόπων ἀρετῆς χαρακτηρίζων καὶ δεικνύς τοὺς ἑαυτοῦ θεράποντας, οὕτως ἅπαντα οἰκονομεῖ. *Καὶ εἶπε, φησὶν· Ἐγώ.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *Εἰ σὺ εἶ ὁ υἱός μου Ἡσαῦ;* καὶ εἶπεν, Ἐγώ· εἶπε, *Προσάγατέ μοι, καὶ φαγομαι ἀπὸ τῆς θήρας σου, τέκνον, ἵνα εὐλογῆσῃ σε ἡ ψυχὴ μου·* ὅπως ποτὲ τῆς ἀγωνίας λοιπὸν ἀπηλλάγη ὁ Ἰακώβ, *Καὶ προσήνεγκας τῷ πατρὶ τὰ ἐδέσματα, καὶ εἰσήνεγκεν οἶνον, καὶ ἔπιε. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἐγγισόν μοι, καὶ βλήσόν με, τέκνον. Κατέγγισας ἐβλήσεν αὐτόν· καὶ ὡσφράνθη τὴν ὄσμην τῶν ἱματίων αὐτοῦ, καὶ εὐλόγησεν αὐτόν, καὶ εἶπεν.* Ὅρα τῆς θείας Γραφῆς τὴν παρατήρησιν. Ἐπειδὴ ἠρώτησεν, *Εἰ σὺ εἶ Ἡσαῦ;* καὶ εἶπεν, Ἐγώ, καὶ πάλιν ἐβλήσθη αὐτόν, καὶ ἠρέμα πως ἐνεδοῶζεν ὑπὸ τῆς φωνῆς εἰς ὑπόνοιαν τινα καὶ ὑπόκρισιν ἐμπεσόν, καὶ πάλιν ἠρώτησεν, *Εἰ σὺ εἶ ὁ υἱός μου Ἡσαῦ;* καὶ εἶπεν, Ἐγώ, εἶτα προσήνεγκεν αὐτῷ, καὶ ἔφαγε τότε, φησὶν, *Ἐβλήσεν αὐτόν, καὶ εὐλόγησεν αὐτόν.* Ἴνα μὴ νομισθῆ τις ὅτι εἰς τὸ τοῦ Ἡσαῦ πρόσωπον τὴν εὐλογίαν [518] ἐποίησατο, ἀλλ' εἰς ἐκεῖνον τὸν ὑπ' αὐτοῦ φιληθέντα· διὰ τοῦτο ἐμνημόνευσεν ἡ θεία Γραφή, ὅτι καὶ ἐβλήσθη, καὶ ἠλόγησεν ἐκεῖνον τὸν ὑπ' αὐτοῦ φιληθέντα. *ὡσφράνθη δέ, φησὶν, τὴν ὄσμην τῶν ἱματίων αὐτοῦ, καὶ εὐλόγησεν αὐτόν, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ὄσμη τοῦ υἱοῦ μου, ὡς ὄσμη ἀγροῦ κ. ἰθρῶν, δι' ἠλόγησας Κύριος. Καὶ ὤσσει σοι Κύριος.*

• Illic quodam exciderant in Morei. δι' ἀποστροφῶν. quæ in Savil. et in quatuor mss. habentur et ab in terprete lecta sunt.

ριος ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἀπὸ τῆς κίστετος τῆς γῆς, καὶ κλήθος οἴτου καὶ οἴνου. Δύσει, φησὶ, σοὶ τῷ τὰ ἰδέσματα προσενεγκόντι, τῷ παρ' ἐμοῦ φιληθέντι, *Καὶ δουλευσάτωσάν σοι ἔθνη.* Ὅρα πῶς τὴν τῶν ἀναγκαίων ἀφθονίαν αὐτῷ ἐπηύξατο, εἶτα τὴν ἀρχὴν τῶν ἔθνων, προμηνύων ἦδη τὴν μέλλουσαν αὐτῷ ἔσεσθαι εὐμερίαν, καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ εἰκτομένων τὴν ἐπίδοσιν. *Καὶ προσκυνήσάτωσάν σοι ἀρχόντες.* Οὐ μόνον τὴν τῶν ἔθνων ὑποταγὴν αὐτῷ ἐπιπέυχεται, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀρχόντων. *Καὶ γίνου κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου.* Ὅρα πῶς ὑπηρετεῖται καὶ ἀγνωσθῆναι ὁ δίκαιος τῇ τοῦ Θεοῦ γνώμῃ. Καὶ ἅπαντα ταῦτα διὰ τοῦτο φρονομεῖτο, ἵνα οὗτος ὁ διὰ τὴν ἀρετὴν ἄξιος, αὐτὸς καρπώσεται τὴν εὐλογίαν. *Καὶ προσκυνήσουσίν σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου.* Υἱοὺς εἰωθὲν ἡ Γραφή καλεῖν πᾶσαν τὴν συγγένειαν· ὡς καὶ ἐνευῖθα, τοὺς υἱοὺς τοῦ πατρὸς σου, ὡς ἂν εἴποι τις, τοὺς ἐκ τοῦ σπέρματος τοῦ Ἡσαῦ ἔσεσθαι μέλλοντας. Οὐδὲ γὰρ ἕτερον παῖδα ἔσχεν ὁ Ἰσαάκ, ἀλλ' ἡ τούτους μόνους. Ὅ καταρώμενός σε, ἐπικαταράτος· ὁ δὲ εὐλογῶν σε, εὐλογημένος. Ἰδοὺ ἡ κορωνὴ τῆς εὐλογίας, ἰδοὺ τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων, τὸ εὐλογημένον εἶναι. Εἶδες Θεοῦ φιλοφροσύνην; Ὅ δεδουκῶς μὴ καταράν ἐπισπάσεται ἀντὶ εὐλογίας, οὐ μόνον μετὰ τοσαύτης θαψιλείας τὰς εὐλογίας κομίζεται παρὰ τοῦ πατρὸς, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνος ἀρτάει τοῖς ἐπιχειροῦσιν αὐτόν καταρῆσθαι. Ἐντεῦθεν μανθάνωμεν ὅτι ἐπειδὴ τις κατὰ τὰ τῷ Θεῷ δοκούντα τὰ καθ' ἑαυτὸν οἰκονομεῖν βούληται, τοσαύτης ἀπολαύει τῆς ἀνωθεν συνεργείας, ὡς αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς πείρας ἀσθησὶν λαθεῖν. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐκπλαγείη καὶ θαυμάσειε τοῦ Θεοῦ τὴν ἀφατον οἰκονομίαν, ὅτι οὐ πρότερον ὁ Ἡσαῦ ἀπὸ τῆς θήρας παραγέσθαι, μέχρις ὅτε πέρας ἔλαβεν ἡ τοῦ δράματος ὑπόθεσις, καὶ ἐκεῖνος δεξάμενος τὰς εὐλογίας παρὰ τοῦ πατρὸς ἀνεχώρησε; Τοῦτο γὰρ ἡμᾶς διδάξει βουλόμενος ὁ μακάριος Μωυσῆς ἐπηγάγε· *Καὶ ἐγένετο μετὰ τὸ καῦσασθαι τὸν Ἰσαάκ εὐλογοῦντα Ἰακώβ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, καὶ ἐγένετο ὡς ἐξήλθεν ἀπὸ προσώπου Ἰσαάκ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ ἰδοὺ Ἡσαῦ ὁ ἀδελφός αὐτοῦ ἦλθεν ἀπὸ τῆς θήρας.*

δ. Ὅρα πῶς μετὰ τὴν τούτου ἔξοδον ἐκεῖνος εὐθὺς παρεγένετο, οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ, ἀλλ' ἵνα ἀγνωσθῆναι προσάγῃ καὶ αὐτὸς τὰ ἰδέσματα, καὶ παρὰ τοῦ πατρὸς μάθῃ ἅπασαν τοῦ πράγματος τὴν ὑπόθεσιν. Εἰ γὰρ ἐβῆ καταλαθεῖν τὸν ἀδελφόν, ἴσως ἂν αὐτόν καὶ διεχειρίσατο ἠττώμενος ὑπὸ τοῦ θυμοῦ· ὁ γὰρ μετὰ ταῦτα τοῦτο βουλευσάμενος, πολλῶ μᾶλλον ἐν ἀκμῇ τοῦ πράγματος τοῦτο ἂν εἰργάσατο. Ἄλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ χεὶρ ἦν ἡ τὸν παῖδα διασώζουσα, καὶ τοῦτον μὲν ἔβηον τῆς εὐλογίας ἀπεργασαμένη, ἐκεῖνον δὲ [519] ἀποστερήσασα καὶ τῆς εὐλογίας καὶ τῶν πρωτοτοκίων. *Παραγενόμενος δέ, φησὶν, ἐποίησας καὶ αὐτὸς ἐδέσματα, καὶ προσήνεγκας τῷ πατρὶ αὐτοῦ, καὶ εἶπεν· Ἀναστήτω ὁ πατήρ μου, καὶ φαγέτω τῆς θήρας τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, ὅπως εὐλογῆσῃ με ἡ ψυχὴ σου.* Ὅρα μοι πάλιν τὸν δίκαιον ἐν θυρῶν γινόμενον καὶ διαταραττόμενον τὸν λογισμὸν. Ἀκούσας γὰρ, φησὶν, *Ἐλες· Τίς εἶ σὺ; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐγώ εἰμι ὁ υἱός σου ὁ πρωτότοκος Ἡσαῦ.* Ὅρα πῶς μεγαλοφρονῶν ἐπὶ τῷ πράγματι, οὐκ ἐρκέσθη τῷ εἰπεῖν, Ἐγώ εἰμι Ἡσαῦ, ἀλλὰ προσέθηκεν, Ὁ πρωτότοκος. Ἐξέστη δὲ Ἰσαάκ ἔστασις μεγάλῃν σφόδρα, καὶ εἶπε· *Τίς οὖν ὁ θηρεύσας μοι θήραν, καὶ εἰσενέγκας μοι, καὶ ἔφαγον ἀπὸ πάντων πρὸ τοῦ σέ εἰμῆν, καὶ εὐλόγησα αὐτόν, καὶ εὐλογημένος ἔστω;* Ὅρα πῶς καὶ εἰς ἀπορίαν γενοῦς ὁ δίκαιος, καὶ διηγούμενος αὐτῷ τὸ συμβῆναι, ἔμως προσέθηκε,

• Sex mss. τῷ γενέσθαι. • Cetera. προσέθηκεται.

καιριαν εκείνω διδούς την πληγην, τὸ, *Και εὐλόγησα αὐτόν, και εὐλογημένος ἔστω.* Τοῦτο δὲ ἔποιε ὁ δικαίος τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἀγαθότης αὐτοῦ τὴν γλῶτταν, ἵνα πάντα μετὰ ἀκριβείας ἐκείνος μαθῶν εἰδίαι ἐχη, ὡς οὐδὲν ἀπὸ πλῆθους ἔσται οὐτε ἀπὸ πῶν πρωτοτοκίων ἂν, οὐτε ἀπὸ τῆς θήρας. *Ἀκούσας δὲ, φησὶν, Ἡσαῦ ἀνεβόησε φωνῆν μεγάλην σφόδρα και πικράν. Τί ἐστι, φωνῆν μεγάλην σφόδρα και πικράν;* Τὸν θυμὸν ἠνίκατο διὰ τοῦ ῥήματος, και τῆς ὀργῆς, ἧς ἐπλήσθη τὰτα μαθῶν, τὴν ὑπερβολὴν. *Και εἶπεν, Εὐλόγησον δὴ καμὲ, πάτερ. Εἶπε δὲ αὐτῷ· Ἐλθὼν ὁ ἀδελφός σου μετὰ δόλου, ἔλαβε τὴν εὐλογίαν σου.* Προλαβὼν, φησὶν, ὁ ἀδελφός σου τὴν εὐλογίαν πᾶσαν ἐπεσπάσατο μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας. Και ἵνα γνῶς, ὅτι ἡ ἀνωθεν χάρις ἦν ἡ τὸν δικαίον ἀπατηθῆναι συναρρήσασα, ὅρα πῶς αὐτὸς τοῦτο ὁμολογεῖ λέγων, *Ἐλθὼν ὁ ἀδελφός σου μετὰ δόλου, μονονοχὶ ἀπολογούμενος τῷ παιδί, και διδάσκων αὐτόν, ὅτι Ἄγων ἐπ' ἐκείνον τὰς εὐλογίας ἐποίησάμην, και ὅτι εἰς σὲ ταύτας ἔτοιμος ἤμην ποιήσασθαι· ἀλλ' ἐκείνος, Ἐλθὼν μετὰ δόλου, ἔλαβε τὴν εὐλογίαν σου·* τὰ σοὶ παρασκευασθέντα ἐκείνος ἐξέτατο· οὐ παρὰ τὴν ἐμὴν δὲ αἰτίαν γέγονε. *Και εἶπε, φησὶν, Ἡσαῦ· Διαλάω ἐπεκλήθη τὸ βρομα αὐτοῦ Ἰακώβ· ἐπέτρικε γὰρ με ἦδη δευτέρον τοῦτο· τὰ τε πρωτοτόκιά μου εἰλήσκει, και νῦν εἰλήσκει τὴν εὐλογίαν μου.* Οὐ μάτην, φησὶ, τῆς προσηγορίας ταύτης ἐξῆκθη· περὶ τῆς γὰρ ἐρμηνεύεται τὸ βρομα αὐτοῦ, ἕπερ οὗτος εἰς ἐμὲ ἐπαδίζετο, και τὸν πρωτοτοκίον ἀποστερησας και τῆς εὐλογίας. *Τί οὖν ὁ Ἡσαῦ πρὸς Ἰσαάκ; Οὐχ ἀπέλλκου μοι εὐλογίαν, πάτερ; Ἀποκριθεὶς δὲ Ἰσαάκ εἶπεν αὐτῷ· Μάνθανε, φησὶν, ὅτι πάσας εἰς αὐτόν ἐξέχεα τὰς εὐλογίας, εἰ κῆριον αὐτόν ἐποίησά σου.* Ὅρα πῶς εὐθέως ἀπὸ τοῦτου ἀρχεται, και οὐδὲν ἕτερον λέγει, ἀλλὰ τὴν δουλείαν αὐτῷ σημναίνε και τὴν ὑποταγὴν· και φησὶν, *εἰ κῆριον αὐτόν ἐποίησά σου, και πάντας τοὺς ἀδελφούς σου οὐκ ἐκέτας, σίτω και οἶνω ἀσπῆριξα αὐτόν· σοὶ δὲ τί ποιήσω, τέκνον;* Οὐδὲν ἕτερον λοιπὸν ὑπολαμβάνεται· εἰ δεσπότην αὐτόν ἐποίησά σου, και πάντας αὐτοῦ οὐκ ἐκέτας τοὺς ἀδελφούς, και [520] τὸν ἀναγκαίον ἀδελφὸν τὴν ἀφθονίαν ἐπηρεάζαμην, τί λοιπὸν ἕτερον λείπεται; *εἶπε δὲ Ἡσαῦ πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ· Μὴ εὐλογία μία σοὶ ἐστι, πάτερ; Εὐλόγησον δὴ καμὲ.* Ἐπειδὴ ἤκουσε τοῦ πατρὸς εἰπόντος, *Και εὐλόγησα αὐτόν, και εὐλογημένος ἔσται,* εἶτα και τὴν εὐλογίαν αὐτῷ πᾶσαν ἀήλην ἐποίησε, τότε φησὶν, *Εὐλόγησον δὴ καμὲ, πάτερ· μὴ γὰρ μία σοὶ ἐστιν εὐλογία;* Μὴ γὰρ οὐχ ἱκανὸς σύ καμὲ ἀξιῶσαι τῆς παρὰ σοῦ εὐλογίας, τὸν οὕτω παρὰ σοῦ ἀγαπώμενον, τὸν πρωτοτοκόν, τὸν διὰ τὴν θήραν παρὰ σοῦ ἀποσταλέντα; Συνέχεε διὰ τῶν ῥημάτων τὸν πατέρα. *Καταφυχθέντος γὰρ, φησὶν, Ἰσαάκ ἀνεβόησε φωνῆν Ἡσαῦ, και ἐκλαυσεν.* Εἶδε τὸν πατέρα ἐν ἀμηχανίᾳ ὑπάρχοντα, και οὐ δυνάμενον, οὐδὲ ἀνεχόμενον ἀνατρέψαι τὰ ἦδη γεγονότα· και ὁ μὲν τῇ βοῇ και κλαυθμῶν προσέθηκεν, εἰς πλεονα συμπάθειαν ἀγαγεῖν τὸν πατέρα βουλόμενος. Οὐκ ἐτρέφας δὲ αὐτόν ὁ Ἰσαάκ, εἶπεν αὐτῷ· *Ἰδοὺ ἀπὸ τῆς πίστης σου τῆς γῆς ἔσται ἡ καρποκίσις σου, και ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ ἐνωθεσ, και ἐπὶ τῇ μαχαίρᾳ σου ζήση, και τῷ ἀδελφῷ σου δουλεύσεις·* ἔσται δὲ ἡρῖκος ἂν καθέλης και ἐκλύσης τὸν ζυγόν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ τραχήλου σου. Ἐπειδὴ, φησὶ, και αὐτὸς τῆς παρ' ἐμοῦ εὐλογίας ἀπολαῦσαι ἐπιθυμεῖς, μάθανε ὅτι· οὐχ οἶόν

• Sex. niss et Sav. πρωτοτόκων. Morel melius πρωτο-
τ. κ. αὐτ.

τὴ με ἐναντία τῇ τοῦ Θεοῦ γνώμῃ διαπράξασθαι· ἀλλὰ και σοὶ μὲν ἐπαύχομαι τὴν ἀπὸ τῆς δρόσου τοῦ οὐρανοῦ ἀπολαύσιν· ἰσθὶ δὲ μύλων πολεμικῶν ἀναβέξασθαι βίον· *Ἐπὶ τῇ μαχαίρᾳ γὰρ σου ζήση, και τῷ ἀδελφῷ σου δουλεύσεις.*

ε'. Ἀλλὰ μηδεὶς ἀκούων ταῦτα ἐξοικεῖσθω, ὁρῶν μετὰ ταῦτα τὸν ἀδελφὸν ἀλήτην γενόμενον διὰ τὸν παρὰ τοῦτου φόβον, και εἰς τὴν ἀλλοτριαν ἐπειγόμενον, μηδὲ τοῖς προοιμίους προσέχων, νομιζέτω διαπίπτειν τὴν πρόβρησιν. Ὅταν γὰρ ὁ δεσπότης τι ὑπόσχηται, κἂν ἐναντία τῶν ὑποσχέσεων ἴσθωμεν ἐν τοῖς προοιμίους ἐθαίνοντα, μὴ θορυβώμεθα· ὡς γὰρ οἷόν τι ποτε μέχρη τέλος διαμαρτεῖν. Τοῦτο δὲ γίνεται, ἵνα λαμπρότεροι διὰ πάντων οἱ δίκαιοι δεκνύμενοι, τὴν περιουσίαν τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως κατέδελον ἡμῖν ἕκαστὸν γενέσθαι παρασκευάσωσι. Και ἐφ' ἕκαστου τῶν δικαίων τοῦτο εὐρήσεις, εἰ βουληθείης ἀπάσας μετὰ ἀκριβείας κατεῖναι τὰς ἰστορίας, ὃ δὴ και νῦν γένηται. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴσθης, ὅτι νῦν εὐθέως φυγὰς ἐγίνετο, ἀλλὰ τὴν μετὰ ταῦτα περιφάνειαν λογίζου, και ὅτι τοῦ χρόνου παραδραμόντος αὐτὸς οὗτος ὁ φοβερὸς αὐτῷ γεγονὼς τοσαύτην περὶ αὐτόν ἐπιδείκνυται τὴν αἰδῶ, και ὅτι εἰς τοσαύτην ἤλαθε δόξαν μετὰ τὴν ἐπὶ τῆς ζήνης τλαιπωρίαν, ὡς γὰρ τοὺς ἐξ αὐτοῦ τεχθέντας εἰς ἀπειρον πλῆθος ἐκαθῆναι, και διὰ τῆς τοῦτου προσηγορίας ἅπαν τὸ ἔθνος χαρακτηρίζεσθαι. Νυνὶ δὲ διδάσκουσα ἡμᾶς ἡ θεία Γραφὴ τοῦ ἀδελφοῦ τὸν θυμὸν, και ὅτι πρὸς φόβον ἀπέβλεπε, φησὶ· *Και ἐνεκότες Ἡσαῦ τῷ Ἰακώβ περὶ τῆς εὐλογίας, ἧς ἠλόγησον αὐτόν ὁ πατὴρ αὐτοῦ.* Και ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐχ ἀπλῶς ὀργὴ ἦν πρόσκαιρος τοῦτο, διὰ τῆς λέξεως ἐσήμανεν ἡμῖν τῆς κακίας αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν. *Ἐνεκότες γὰρ, φησὶν, ἀντὶ τοῦ, ἐνέκειτο, ἐπέμενε, ὡς και διὰ τῶν ῥημάτων τὴν ἐν τῷ βάθει κρυπτομένην γνώμην φανεράν καταστήσει.* *εἶπε γὰρ, φησὶν, ἐν τῇ διαβολῇ· Ἐργισάτωσαν αἱ ἡμέραι τοῦ κένθους τοῦ πατρός μου, ἵνα ἀποκτείνω Ἰακώβ τὸν ἀδελφόν μου.* Ὅντως ἄρα και τῶν μαινωμένων αὐτῶν οὐκ ἔλαττον ὁ θυροῦμενος παρακαλεῖ. Σκόπει [521] γὰρ, ὅπως καθάπερ τοὺς μαινωμένους ὁ δαίμων ἐκείνος ἐπισειδῶν ἐκφρονεῖ ἀναγέται, και ἐναντία τοῖς ὀρωμένοις διαπράττεσθαι ἐναπαίθει. Οὐ γὰρ ὀρῶσιν ὀγῶς, οὐτε ἕτερόν τι διαπράττονται τῶν χρησίμων, ἀλλὰ καθάπερ τὰς αἰσθήσεις πεπηρωμένοι, και τὸ διακριτικὸν διαφθειραντες, οὕτως ἅπαντα ἐργάζονται. Οὕτω και οἱ θυμούμενοι, οὐ τοὺς παρόντας ἐπιγινώσκουσιν, οὐ συγγενεῖας μέμνηται, οὐ φίλας, οὐ συνηθείας, οὐκ ἀξιώματος, οὐκ ἄλλου τινὸς ἔννοια λαμβάνουσιν, ἀλλ' ὅλοι ὑπὸ τοῦ θυμοῦ τυραννοῦμενοι κατὰ κρημῶν φέρονται. Τί οὖν ἂν εἴη τῶν τοιούτων ἕλαυνότερον, ὅταν ἄλόντες ὑπὸ τοῦ πάθους, και αἰχμάλωτοι γενόμενοι, και πρὸς φόβον ἐπειγόνται; Διὰ τοῦτο ὁ μακάριος Παῦλος τὴν ῥίζαν ἀποσπάσαι βουλόμενος τοῦ κακοῦ, γράφων· *παρῆναι, οὕτω λέγων, Πᾶσα ὀργὴ και θυμὸς και κρηνητὴ ἀρθῆτω ἀπ' ὁμῶν σὺν πίσση κακία.* Οὐ μόνον, φησὶ, θυμοῦσθαι ἡμᾶς οὐ βούλομαι, οὐδὲ μὴ ὀργίζεσθαι, ἀλλὰ μηδὲ μετὰ κραυγῆς τοῖς πλησίον διαλέγεσθαι, κραυγὴν ἐναυθα λέγων, τὴν ὑπὸ τοῦ θυμοῦ γινόμενην. Ὅταν γὰρ τὸ πάθος ἐνδοθεν διεγείρηται, και ἡ καρδία οἰδαίνη, ὡς ἐτι λοιπὴ ἡ γλῶσσα ἡρέμα φθιγγεσθαι ἀνάχεται, ἀλλὰ τὴν διάθεσιν τῆς καρδίας ἐμφαίνουσα, μετὰ κραυγῆς τῷ πλησίον διαλέγεσθαι παρασκευάζει. Βουλόμενος οὖν ἐν γαλήνῃ διάγειν διηνεκεῖ τοὺς αὐτῷ πειδομένους ὁ μακάριος οὗτος, εἰπόντων, *Πᾶσα ὀργὴ, ἔδειξε τι ἐστὶ Ἥσσα ὀργὴ, ἡ ἀπ' οἴου δὴ ποτε πρόβηματος· κινουμένη και πᾶς θυμὸς*

benedixi eum, et sit benedictus. Hoc autem faciebat justus, sapientia Dei illius linguam dirigente, ut cum ille omnia diligenter didicisset, scire posset nihil ei profere vel primogenituram, vel venationem. 34. *Auditio sermonibus patris, Esau clamavit voce magna et acerba.* Quid est, *Voce magna et acerba?* Indignationem significavit per verbum, et iram magnam qua succensus est cum hæc didicisset. *Et dixit, Benedic, obsecro, et me, pater.* 35. *Dixit autem ei: Frater tuus venit cum dolo, et accepit benedictionem tuam.* Prior, inquit, frater tuus benedictionem omnem ubertim et copiose abripuit. Et ut scias supernam gratiam ad hoc suavis cooperatam, ut justus deciperetur, vide quomodo ipse hoc fateatur dicens: *Venit frater tuus cum dolo: quasi excuset se apud filium, et illum doceat dicens, Ignorans illi benedictiones impendi, et paratas erant tibi eas largiri: sed ille Venit cum dolo, et accepit benedictionem tuam; quas tibi præparata erant, illo præripuit: non hoc mea culpa factum est.* 36. *Et dixit, inquit, Esau: Recte vocatum est nomen ejus Jacob; supplantasti enim me jam secundo: et primogenita mea tulerat, et nunc accepit benedictionem meam.* Non in vanum, inquit, nomen hoc sortitus est: supplantationem enim interpretamur nomen ejus (a): id quod hic in me declaravit, et primogenitura et benedictione me privans. Quid igitur ad Isaac Esau: *Non reservasti mihi benedictionem, pater?* 37. *Respondit autem Isaac, et dixit Esau: Disce, inquit, quod omnes benedictiones in eum effudi, Cum eum fecerim dominum tuum.* Vide quomodo statim ab hoc exorditur, et nihil aliud et quam servitutem significat et subjectionem: ac dicit: *Si eum feci dominum tuum, et omnes fratres ejus servos, frumento et vino stabilivi eum: tibi autem quid faciam, fili?* Nihil aliud ultra relictum est: cum dominum eum fecerim tuum, et omnes fratres famulos, et rerum necessariorum ubertatem precatus ei sim, quid aliud ultra relictum est? 38. *Dixit autem Esau ad patrem suum: Num benedictio una tibi est, pater? Benedic, obsecro, et me.* Quoniam audivit patrem dicentem: *Et benedixi eum, et benedictus erit,* atque omnem illi deinde benedictionem manifestavit: tunc inquit, *Benedic, obsecro, et me, pater: num una tibi benedictio est? Non potes et mihi tuam benedictionem impartiri, qui ita a te diligor, qui primogenitus, qui a te in venationem missus sum? Conturbavit patrem verbis. Compuncto autem Isaac, inquit, clamavit voce magna Esau, et flevit.* Vidit patrem consilio de titulum, et non posse, neque velle revocare quæ facta sunt: et clamori etiam adjecit ploratam, ut ad majorem commiserationem patrem fleceret. Misertus itaque ejus Isaac dixit ei: 39. *Ecce de pinguedine terræ erit habitatio tua, et de rore cæli desuper, 40. et in gladio tuo vives, et fratri tuo servies: erit autem quando depones et exsolves jugum ejus a collo tuo.* Quoniam, inquit, et ipse meam benedictionem desideras, disce non esse possibile ut agam quæ divinæ voluntati adversa sunt; sed et tibi quidem apprecor, ut rore cæli fruaris: scias

(n) עֵקֶב Ekeb Hebræis est *planta pedis*, sive etiam *supplantatio*, unde factum עֵקֶב.

autem te militarem vitam acturum esse: nam *In gladio tuo vives, et fratri tuo servies.*

5. Cæterum nullus hæc audiens miretur, videns post hæc fratrem ejus vagantem ob illius motum, et in terram alienam contendentem: neque initia attendens, existimet vaticinium excidere. Nam quando Dominus aliquid pollicetur, etsi contraria iis quæ pollicetur videamus in principio evenire, non turbemur: neque enim possibile est ut ad finem usque promissa excidant. Hoc autem fit, ut dum justus per omnia fulgidiores redduntur, abundantiam virtutis Dei manifestam nobis omnibus faciant. Et in unoquoque justorum hoc invenies, si volueris historias singulas diligenter animadvertere, quod sane nunc quoque factum est. Ne hoc attendas, quod nunc statim profugus sit, sed cogita gloriam quæ posthac sequetur; ut quomodo temporis processu hic ipse sic terribilis illi factus, tantam erga eum declaret reverentiam: quomodo item in tantam venerit gloriam post arumnas, quas in terra aliena tulit, ut qui ex ipso nati sunt, in immensam multitudinem propagentur, et ejus nomine tota gens cognominetur et insigniatur. Nunc autem docens nos divina Scriptura fratris indignationem, qua ad homicidium spectabat, inquit: 41. *Et odio gravi prosequeretur Esau Jacob propter benedictionem, quam benedixerat eum pater suus.* Et ut sciamus non hulse simplicem subitanam iram, per dictionem nobis significavit malitiæ ejus excessum. *Gravi odio prosequeretur*, dicit: hoc est, instabat et perseverabat odium, ita ut et mentem in profundo latentem per verba significaret. *Dixit enim in corde suo: Appropinquant dies luctus patris mei, ut occidam Jacob fratrem meum.* Vere omnino is qui irascitur non minus quam ille qui furiosi sunt, insanit. Considera enim quomodo dæmone ille sicut insanientes subingressus, mente destituit quos corripit, et suadet ut plane contraria faciant iis quæ oculis videntur. Neque enim recte vident illi, neque aliud quiddam faciunt: sed quasi hebetatis sensibus, et judicandi vi amissa, faciunt omnia. Ita sane et qui irascuntur, non agnoscunt præsentem, non memores sunt cognationis, non amicitiam, non consuetudinem, non dignitatem, neque quidquam aliud in mentem admittunt, sed ira vi pressi, in præceptis miserabiliter ferantur. Quid igitur illis miserior fuerit, quando victi et capti ab aegritudine animi etiam ad homicidium festinant? Propterea beatus Paulus radicem hujus mali volens extirpare, admonet, sic scribens: *Omnis ira et indignatio, et clamor auferatur a vobis cum omni malitia (Ephes. 4. 31).* Non solum, inquit, nobis succensere et indignari, et irasci, sed neque cum clamore proximis loqui: clamorem hic dicens, qui ab ira nascitur. Quando enim morbus hic intrinsecus excitatur et cor tumet, non jam sinit ut lingua placide loquatur; sed affectionem cordis demonstrans, efficit ut clamose cum proximo loquatur. Volens igitur beatus ille sibi obtemperantes in perpetua versari tranquillitate, dixit: *Omnis ira* (hoc est, a qualicumque causa moveatur), *et omnis indignatio et omnis clamor tollatur a vobis: deinde radicem hujus*

mali volens arefacere, et inutilem reddere, dicit : *Cum omni malitia*. Nam qui sic afficitur, semper in portu sedet a terrenis fluctibus liber ; et neque tempestatem timet, neque naufragium ; sed quasi in tranquillitate navigans, vel in placido portu sedens, ita presentem vitam trahit, non solum ab omni perturbatione liber, sed et immortalium et ineffabilium bonorum fructus sibi per omnia concilians : qui nobis omnibus concedantur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri, et sancto Spiritui sit gloria, honor, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMLIA LIV.

Rebecca autem vocato filio suo juniore dixit ei
(Gen. 27. 42).

1. *Gratia divinus auxilium. Conscientia sufficiens magister.*—Vidistis heri publicani bene affectum animum, et Domini ineffabilem misericordiam, et Judæorum stupiditatem immensam (a) ? Vidistis quomodo omnes nos erudierit beatus Matthæus, statim obediens, et tantam morum mutationem præ se ferens : quia in voluntate nostra, post supernam gratiam, sitæ sunt et virtutes, et vitia : et quia studio nostro possumus fieri virtutibus conspicui ; et contra desideræ facti, in peccati præcipitium deferri ? Hoc enim est quo a brutis differimus, quia ratione insigniti sumus a benigno Deo, et in natura nostra insita est scientia boni et mali. Nullus ergo prætexat, se ex ignorantia virtutem negligere, vel quia nullum habeat viæ ducem et commonstratorem. Sufficientem enim magistrum habemus conscientiam, et fieri non potest, ut quis illo adjumento privetur. Nam simul cum formatione hominis insita est illi scientia faciendorum, ut rectum suum animum declarans in presenti vita, quasi in palestra quadam exercitatus ad virtutum labores, probitatis virtutisque præquia reportet, et brevi tempore in laboribus decurso, perpetuas coronas mereatur, atque in fluxo hoc sæculo virtutem amplexatus, æternis bonis in infinita sæcula fruatur. Id sane scientes, fratres, nostram ne perdamus nobilitatem, ne simus post tantam beneficentiam ingrati, ne sectemur voluptates, quæ tam brevi tempore durant, perpetuum dolorem nobis accersentes : sed ante nos semper intuentes oculum illum qui numquam sopitur, qui et abscondita cordis novit, res nostras ita instituamus et modcremur, et muniti armis Spiritus bene affectum animum exhibeamus, ut superno fruantes auxilio, devicto hoste illo et adversario nostro, ejusque machinamenti inutilibus redditis, bonis illis frui valeamus, quæ promisit Dominus diligentibus se. Ne ergo quis spectet ad laborem virtutum, sed lucrum inde partum cogitans prompte labores suscipiat. Nam si ille qui in terrenis versantur negotiis, et ad colligendas opes insaniant,

(a) Hic commemoratur homilia ubi de publicano penitentia, de Judæorum stupiditate, deque Matthæi apostoli vocatione agelatur : an vero hæc homilia ex editarum numeris sit, non solum explorare potui ; suscipior tamen ex amissorum numero esse.

omnia prompte suscipiunt faciendæ ; et pericula maris, naufragia, piratarum insidias prospicientes non franguntur, nec segiores fiunt, quamvis de fine nihil certi habeant : qualem nos habituri sumus defensionem, si non omni studio et alacritate accingamur ad virtutum studia et agones, propter æterna illa bona ? Quare ita ingrati sumus benefactori nostro, et neque quæ jam donata sunt versamus animo, neque promissa cogitamus ; sed omnium propemodum oblitii, frustra et in vanum, quasi pecudes, vitam totam transigimus : animæ quidem nullam habentes curam, vestram autem solum dirumpentes cibus, atque etiam propter hoc misero corpori perniciem parantes, ac propter intemperantiam et ingluviem innumera nobis negotia facimus et accersimus, dum animam fame perire sinimus ? tametsi præstantior anima sit quam corpus, et ablata illa, hoc mortuum relinquatur. Cum igitur oporteret et huic atque illi congrua et convenientia præbere alimenta, modum neque hic, neque illic servantes, utrique nocemus : hoc plus quam oportet sanguinantes, illam autem fame perire cogentes. Id quod universorum Dominus loco maximæ indignationis aliquando interminatus est Judæorum populo dicens : *Dabo vobis non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi sermonem Domini* (Amos 8. 11) ; docens nos, illam quidem famem corpus macilentum reddere, hanc autem animam attenuare : idipsum, quod Dominus tunc supplicii loco illis minabatur, nunc nos sponte nobis attrahimus ; idque postquam Deus tantam nostri curam declaravit, et dispensavit, ut cum sacrarum Scripturarum lectione habeamus et a doctoribus admonitiones.

Cum lectione Scripturæ monita Doctorum.— Ideo oro vestram caritatem, ut excussa desidia paululum expergiscamini, et studium omne in animæ salutem transferatis. Sic enim et a Deo benevolentiam uberem attrahetis, nosque alacriores ad docendum vos erimus, quos videbimus consilio nostro parere. Quoniam et agricola, quando videt terram secundam, culturæ idoneam fructuumque feracem, parat se etiam ipse ut majori studio illam colat : eodem modo et nos si viderimus vestrum in divinis profectum, et vos ea quæ a nobis dicuntur, factis studiose implere, majorem docendi laborem exhibebimus : utpote scientes, nos non in petris seminare, sed in pingui et profunda terra.

2. *Utilitatem, non plausus auditorum, quærit Chrysostomus. Radix homicidii invidia.*— Ea enim de causa quotidie vobis concionamur, ut aliquid lucri faciatis, et virtutes vestræ crescant, nosque lætemur vestrum videntes profectum. Numquid enim temere et in vanum dicere volumus, ut a vobis laudum fructus recipiamus, et ut plaudentes manibus recedatis ? Non hoc spectamus ; absit : sed vestram utilitatem. Nea maxima laus est et summus plausus, si quis a vitis ad virtutem convertatur, si quis antea deses, nostra adhortatione studiosus fiat : hoc et mihi maximum affert solatium et laudem, et vobis lucrum et divitias spirituales. Sed non ambigo, quin multum studii ex-

καὶ πᾶσα κρουγὴ ἀρθήτω ἀπ' ὀμῶν· εἶτα αὐτὴν τὴν
 ῥίξαν τῆς κακίας ξηράναι βουλόμενοι καὶ ἀκαρπον
 ἐργάσασθαι, φησὶ, *Ἐν πάσῃ κακίᾳ*. Ὁ γὰρ οὕτως
 διακείμενος διηλεκτικῶς ἐν λιμένι κἀθήσεται, τῶν ἀπὸ τῆς
 γῆς κυμάτων ἀπηλλαγμένος, καὶ οὔτε χειμῶνα δέ-
 θουκεν, οὔτε ναυάγιον, ἀλλὰ καθάπερ ἐν γαλήνῃ
 πλέων ἢ ἐν εὐδίῳ λιμένι καθήμενος, οὕτως ἔλκει τὸν
 παρέντα βίον πάσης ταραχῆς ἐκτὸς ὧν ^α, καὶ οὐ μόν-
 ον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀθανάτων καὶ ἀπορρήτων
 ἀγαθῶν τὴν ἀπολαύσιν αὐτῶν διὰ πάντων προσει-
 ῶν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φι-
 λανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ
 τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος,
 τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
 Ἀμήν.

OMIAlA NΔ'

*Καλέσσασι δὲ Ῥαββίκα τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πῶ-
 τερον, εἶπεν αὐτῷ.*

α'. Εἶπατε χάρις καὶ τοῦ τελείου τὴν πολλὴν εὐγνωμο-
 σύνην, καὶ τοῦ Δεσπότη τοῦ ἀφ' οὗτον φιλανθρωπίαν, καὶ
 τὸν Ἰουδαίων τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀναισθησίαν; [522] *Εἶπατε πῶς ἅπαντας ἡμᾶς ἐπαίδευσεν ὁ μακάριος
 Μωσῆς, δι' ὧν οὕτως ταχέως ὄψηκουσε, δι' ὧν
 τοσαύτην ἐκδειξάτο τὴν μεταβολὴν, ὅτι ἐν τῇ προ-
 αἰρέσει καίτοι τῇ ἡμετέρᾳ, μετὰ τὴν ἄνωθεν χάριν, τὰ
 τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς κακίας· καὶ οἱ καὶ σπουδάσαν-
 τες δυνάμεθα γενέσθαι ἐνάρετοι, καὶ βραθυμῆσαντες
 πάλιν εἰς τὸν τῆς ἀμαρτίας κρημνὸν καταφερόμεθα;*
 Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὡ τῶν ἀλόγων διεστηκασμεν, τὸ λόγῳ
 ἐπιτηθεῖσθαι ἡμᾶς παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, καὶ
 ἐν τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ ἐναποκείσθαι τὴν γνῶσιν τοῦ
 καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ. Μηδεὶς τοίνυν προφασίζεσθω
 ὡς δι' ἄγνοιαν ἀρετῆς ἀμελῶν, ἢ διὰ τὸ μὴ ἔχειν τὸν
 ὑποδεικνύοντα τὴν ταύτης ὁδόν. Ἀρκούντα γὰρ ἔχο-
 μεν διδασκαλὸν τὸ συνεῖδος, καὶ οὐχ οἷόν τέ τινα ἀ-
 ποστερηθεῖσθαι τῆς ἐκείθεν βοηθείας. Καὶ γὰρ ἅμα τῇ
 πλάσει τοῦ ἀνθρώπου καὶ ἡ γνῶσις τῶν πρακτέων
 αὐτῷ ἐναπετέθη, ἵνα τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύνην ἐπι-
 δεϊξάμενος, καθάπερ ἐν παλαιστρα τινί, τῷ παρόντι
 βίῳ ἐγγυμασάμενος πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς πόρους, καὶ
 ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς βραδεία κομίσθηται, καὶ ἐν βραχεί
 χρόνῳ πονήσας, ἐν διηνεκαί τῷ αἰῶνι τῶν στεφάνων
 ἀξιώσθαι, καὶ ἐν τῷ ἐπιτήρῳ τούτῳ αἰῶνι τὴν ἀρετὴν
 ἐδόξασεν, ἐν τοῖς ἀπείροις καὶ ἀβυστοῖς αἰῶσι τῶν
 ἀθανάτων ἀγαθῶν ἀπολαύη. Ὅτι ἐπειδὴ ἀγαπη-
 τοί, μὴ προδύμεν ἡμῶν τὴν εὐγένειαν, μὴ ἀγνώμονες
 περὶ τῆν τοσαύτην εὐεργεσίαν γενόμεθα, μηδὲ τὸ
 πρόσκαιρον τῆς δοκούσης ἡδονῆς μεταδιώξαντες,
 διηνεκῆ τὴν ὁδὴν αὐτοῖς κατασκευάσωμεν· ἀλλὰ
 τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν τὸν τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας
 ἐπιστάμενον διηνεκῶς προορώμενοι, οὕτως ἅπαντα
 τὰ καθ' ἑαυτοὺς οικονομῶμεν, καὶ τοῖς ἔπλοις τοῦ
 Πνεύματος φραξάμενοι, καὶ τὴν οἰκείαν εὐγνωμοσύ-
 νην ἐπιδειξάμενοι, ἐπισπασόμεθα τὴν ἄνωθεν ῥοπήν,
 ἵνα τῆς ἐκείθεν ἀπολαύοντες συμμαχίας, καὶ τοῦ
 ἔθρου καὶ πολεμίου περιγεγόμενοι, καὶ ἀκυρα αὐτοῦ
 καταστήσαντες τὰ μηχανήματα, τῶν ἀγαθῶν ἐκεί-
 νων ἀπολαύσαι δυναθῶμεν, ὧν ἐπηγγελάτο τοῖς
 ἀγαπῶσιν αὐτὸν ὁ Κύριος. Μὴ τοίνυν πρὸς τὸν πόνον
 τῆς ὁράτου τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ τὸ ἐντεῦθεν κέρδος λο-
 γιζόμενος ἐτοίμως τοὺς ὑπὲρ ταύτης πόνους κατα-
 λέχθεσθω. Εἰ γὰρ οἱ περὶ τὰ βιωτικὰ σπερρόμενοι,
 καὶ περὶ τὴν τῶν χρημάτων συλλογὴν μετρηότες,
 ἅπαντα προθύμως καταδίδονται, καὶ τοῦτο κατὰ θά-

λατταν κινδύνους, καὶ τὰ ναυάγια, καὶ τὰς τῶν πει-
 ρατῶν ἐφόδους προορῶντες, οὐδὲ οὕτως ὀκνηρότεροι
 γίνονται, καὶ ταῦτα οὐδὲ θαρραίνει περὶ τοῦ τελείου δυ-
 ναμένοι· ποῶν ἡμεῖς ἔξομεν ἀπολογίαν, τῶν ἀθανά-
 των ἐκείνων ἕνεκεν πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας
 μὴ πάση σπουδῇ καὶ προθυμίᾳ ἀποδύμενοι; Τίνος
 ἕνεκεν οὕτως ἀγνώμονες περὶ τὸν εὐεργέτην γινόμε-
 θα, καὶ οὔτε τὰ ἤδη δωρηθέντα λογιζόμεθα, οὔτε τὰ
 ἐπαγγελθέντα ἐνοουόμεν, ἀλλὰ πάντων, ὡς εἶπεν,
 λήθην ποιησάμενοι, ἀπλῶς καὶ εἰκὴ βοσκημάτων δι-
 κην βίον ἅπαντα παρατρέχομεν, τῆς μὲν ψυχῆς οὐδε-
 μίαν ἐπιμέλειαν ποιούμενοι, τὴν δὲ γαστέρα μόνην
 διαβρῆγγύνοντες, καὶ πολλὴν διὰ ταύτης τῷ τάλαιπῶρῳ
 τούτῳ σώματι τὴν λύμην κατασκευάζοντες, καὶ τοῦτο
 μὲν διὰ τῆς ἀμετρίας, καὶ τῆς πολλῆς ἀδωφραγίας
 μυρία πράγματα κατασκευάζειν ἡμῖν παρασκευάζο-
 μεν, τὴν δὲ ψυχὴν λιμῷ τήκεσθαι συγχωροῦμεν;
 [523] καίτοι ψυχὴ σώματος κυριώτερον, καὶ ἐκείνης
 ἀπειρηκυίας νεκρὸν τοῦτο καταλείπεται. Δεόν οὖν
 κάκεινη τὴν κατάλληλον καὶ ἀρμόττουσαν παρέχειν
 τροφήν ἡμᾶς, ἐκατέρους λυμαινόμεθα, ἀμετρίαν καὶ
 ἐνταῦθα κάκει πολλὴν ἐπιδεικνύμενοι, καὶ τὸ μὲν
 ὑπὲρ τὴν χρῆσιν παίοντες, τὴν δὲ ὑπὸ λιμοῦ δια-
 φθείρεσθαι καταναγκάζοντες. Καὶ ὅτι οὗ τῶν ὅλων
 Δεσπότης ἐν τάξει μεγίστης ἀνανακτῆσεως ἠπειλησέ
 ποτε τῷ τῶν Ἰουδαίων δήμῳ, λέγων, *Δώσω ὄμῳ ὁ
 λιμὸν ἄντρον, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ
 ἀκούσαι λόγον Κυρίου, διδάσκων ἡμᾶς εἰς ἐκείνων
 μὲν ὁ λιμὸς τὸ σῶμα κατατείνειν δύναται, οὗτος δὲ ὁ
 λιμὸς αὐτῆς καθικνεῖται τῆς ψυχῆς· τοῦτ' αὐτὸ νῦν,
 ὅτι ἀντὶ τιμωρίας ἐκείνοις ἐπάγειν τότε ἠπειλησεν
 ὁ Δεσπότης, ἡμεῖς ἐκόντες ἐπισπασόμεθα, καὶ ταῦτα τοῦ
 Θεοῦ τοσαύτην περὶ ἡμᾶς κηδεμονίαν ἐπιδειξαμένου, καὶ
 οἰκονομήσαντος μετὰ τῆς ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἀναγνώσεως,
 ἔχειν ἡμᾶς καὶ τὴν ἀπὸ τῶν διδασκάλων νοουεσίαν.*

Δι' ὃ παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, πᾶσαν
 βραθυμίαν ἀποτινάξασθαι καὶ διεγερθῆναι μικρὸν,
 καὶ πᾶσαν τὴν σπουδὴν μεταθεῖναι ἐπὶ τὴν τῆς
 ψυχῆς σωτηρίαν. Οὕτω γὰρ ἂν καὶ τὴν παρὰ τοῦ
 Θεοῦ εὐνοίαν μετὰ θαυμάσιας ἐπισπάσθητε, καὶ ἡμεῖς
 προθυμότερον τὴν πρὸς ὑμᾶς διδασκαλίαν ποιησώ-
 μεθα, ὁρῶντες εἰς ἔργον ἡμῶν ἐκβαίνουσαν τὴν συμ-
 βουλήν. Ἐπαὶ καὶ γεωργός, ἐπειδὴν ἔδη τῆς γῆς τὴν
 ἐπιτηδείωτητα πολλὴν παρέχουσαν αὐτῷ τῶν καρπῶν
 τὴν φορὰν, καὶ αὐτὸς μετὰ πλείονος τῆς σπουδῆς
 πρὸς τοὺς τῆς γεωργίας πόρους ἐπαποδύεται· καὶ
 αὐτὸν δὴ ἐρόπον καὶ ἡμεῖς ἂν θαυσοῦμεθα τὴν κατὰ
 θεὸν ὁμῶν προκοπὴν, καὶ οἱ τὰ παρ' ἡμῶν λεγόμενα
 διὰ τῶν ἔργων ἐνδείκνυσθαι σπουδάζετε, πλείονα καὶ
 αὐτοὶ τὸν πόνον τὸν διδασκαλικὸν ἐπιδειξόμεθα· ὅτι
 εἰδότες ὅτι οὐ κατὰ πετρῶν σπείρομεν, ἀλλ' εἰς λιπα-
 ρὰν καὶ βαθύγειον καταβάλλομεν τὰ σπέρματα.

β'. Διὰ γὰρ τοῦτο καθ' ἐκείνην ἡμέραν τὴν πρὸς ὑμᾶς
 διδασκαλίαν ποιούμεθα, ἵνα καὶ ὑμεῖς κερδάναντες τι
 χρήσιμον ἐντεῦθεν ἀπέλθητε, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς ὁμῖν
 ἀξάνηται, καὶ ἡμεῖς ὁρῶντες ὑμῶν τὴν προκοπὴν
 εὐφραίνόμεθα. Μὴ γὰρ ἀπλῶς καὶ εἰκὴ λέγειν βουλό-
 μεθα, ὥστε τὸν παρ' ὁμῶν ἔπαινον καρποσάσθαι, καὶ
 ἵνα κροτήσαντες ὑμεῖς ἀναγορήσῃτε; Οὐ δια τοῦτο,
 μὴ γένοιτο, ἀλλὰ διὰ τὴν ὠφέλειαν τὴν ὑμετέραν.
 Ἐμοὶ μέγιστος ἔπαινος καὶ ἀρκετός, εἴ τις ἀπὸ τῆς
 κακίας ἐπὶ τὴν ἀρετὴν μεταβάλλοιτο, εἴ τις περὶ τοῦ-
 του ῥάθυμος ὢν, σπουδαῖος ἐκ τῆς παρ' ἡμῶν ὑπα-
 μνήσεως γένηται· τοῦτο καὶ ἐμοὶ μέγιστον γέρας τὴν
 ἔπαινον καὶ τὴν παραμυθίαν, καὶ ὁμῖν πολὺ τὸ κέρδος
 καὶ τὸν πλοῦτον τὸν πνευματικόν. Ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῦ

^α See mss. ταραχῆς ἀποδοθέντος.

πολλὴν ἐπιδείξεσθε τὴν σπουδὴν, οὐκ ἀμφιβάλλουσα ἴδα γάρ ὅτι θεοδιδάκτοι ἐστε, δυνάμενοι καὶ ἄλλους νοθεύειν. Διὰ τοῦτο ἐνταῦθα στήσας τὴν περὶ τοῦτου συμβουλήν, τῆς συνήθους ἀφομαί διδασκαλίας ἐκ τῶν τοῦ μακαρίου Μωδοσείως βημάτων, μᾶλλον δὲ τῶν παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δι' αὐτοῦ ἡμῖν εἰρημένων, μικρὰ τινα εἰς τὸ μέσον προσθεῖς, ἐκείθεν ὑμῖν σημερον τὴν ἐστίασιν παραθήσομαι. Ἦκούσατε πρώην ὅπως κατὰ τὴν συμβουλήν τῆς Ρεβέκκας ἄπαντα διαπραξάμενος ὁ Ἰακώβ, τὴν παρὰ τοῦ [524] πατρὸς εὐλογίαν ἐπισπάσατο, τὴν εἰκαινήτην ἐκείνην κλοπὴν ἐπιδείξάμενος, δι' ἃ καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ συνεργίας ἀπήλαυσε, καὶ εἰς ἔργον ἐξήλθεν αὐτῷ τὸ σπουδαζόμενον· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐντεῦθεν αὐτῷ πολὺς ὁ φόβος ἐτίκτετο παρὰ τοῦ Ἡσαῦ, καὶ πρὸς φόνον λοιπὸν παρεσκευάζετο· τοιοῦτον γὰρ τοῦτ' ἐὶν ὁλέθριον πάθος· οὐ πρότερον ἴσταται, μέχρις ἂν τὸν ὑπὸ τοῦ πάθους ἄλωνα κατὰ κρημνῶν ἐνεχθῆναι παρασκευάσῃ, καὶ πρὸς τὴν τοῦ φόνου παρανομίαν δραμεῖν. Ῥίζα γὰρ τοῦ φόνου ὁ φόβος. Οὕτω καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐπὶ τοῦ Κάιν καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀδελ γέγονεν. Ὑδὲν γὰρ ἔχων οὐδὲ ἐκείνος, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα ἐγκαλέσαι τῷ ἀδελφῷ, ἐπειδὴ εἶδεν εὐδοκίμουνα παρὰ τῷ Δεσπότη τῶν ὄλων ἀπὸ τῆς προσκομιχῆς τῶν δώρων, καὶ ἐαυτὸν ἀπόδητον γεγεννημένον διὰ τὴν οικειαν βραθυμίαν, εἰς φόβον εὐθύς διηγείρετο, καὶ τὴν ρίζαν τοῦ φόνου τεκῶν ἐν τῇ διανοίᾳ, παραχρήμα καὶ τὸν καρπὸν ἐκείνον τὸν ὀλέθριον ἐπιδείξατο, καὶ τὸν φόνον εἰς ἔργον ἤγαγεν. Οὕτω δὴ καὶ νῦν ὁ Ἡσαῦ ἰδὼν τὸν ἀδελφὸν τὰς εὐλογίας παρὰ τοῦ πατρὸς δεξάμενον, καὶ ὑπὸ τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς βασκανίας εἰς φόνον ὡς ἐνεχθεὶς, ἐμελέτα τοῦ ἀδελφοῦ τὴν ἀναίρεσιν.

Ἄλλ' ἡ θαυμασία μήτηρ τοῦτο αἰσθημένη, πάλιν τὴν μητρικὴν φιλοστοργίαν περὶ τὸν παῖδα ἐπιδείκνυται καὶ συμβουλήν εἰσάγει τὴν δυναμένην αὐτὸν ἐξαρκάσαι τῶν τοῦ ἀδελφοῦ χειρῶν. Καλέσασα γὰρ, φησὶ, τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν νεώτερον, εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ Ἡσαῦ ὁ ἀδελφός σου ἀπειλεῖ σοὶ ἀποκτείνειν σε. Νῦν οὖν ἀκουσόν μου τῆς φωνῆς. Ἡ πατέρα σε διδάσκει, φησὶν, ὅτι τὰ λυσitelῆ σου συμβουλεύω, καὶ καθάπερ ἦδη τῆς ἐμῆς φωνῆς ἀκούσας, τὰς μεγάλας ἐκείνας εὐλογίας ἐπισπάσας παρὰ τοῦ πατρὸς, οὕτω δὴ καὶ νῦν ἀκουσόν μου τῆς φωνῆς, ἵνα διαφυγῆναι δυναθῆς τοῦ ἀδελφοῦ τὰς χεῖρας. Οὕτω γὰρ ἐαυτὸν ἐλευθερώσας τῶν κινδύνων, κἀμὲ τοῦ πένθους. Εἰκὸς γὰρ ἐκείνον, εἰ τοῦτο τολμήσειε, δίκην ἀπαιτηθῆναι, καὶ πανταχόθεν ἐμοὶ τῆς δόξης τὴν ἐπίτασιν αὔξεσθαι. Ἀκουσον οὖν μου τῆς φωνῆς, καὶ ἀναστὰς ἀπόδραθι πρὸς τὸν ἀδελφὸν μου Ἀδὰμ εἰς Χαρρὰν, καὶ οἰκησον μετ' αὐτοῦ ἡμέρας τινάς, ἕως τοῦ ἀποστρέψαι τὸν θυμὸν καὶ τὴν ὀργὴν τοῦ ἀδελφοῦ σου ἀπὸ σοῦ, καὶ ἐπιλάθῃται ἡ πεποιήσας αὐτῷ· καὶ ἀποστείλασα μετακείμεθαί σε ἐκείθεν, μήποτε ἀπεκνωθῶ ἐκ τῶν δύο ὁμῶν ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ. Ἀπιθι, φησὶ, πρὸς τὸν ἀδελφὸν μου Ἀδὰμ, καὶ οἶκτι ἐκεῖ μετ' αὐτοῦ. Εἰκὸς γὰρ καὶ τὸν χωρισμὸν καὶ τὸν ἐν μέσῳ χρόνον ἰσχύσαι τι πλεον, καὶ παραμυθήσασθαι τὸ πάθος, καὶ τὴν βασκανίαν λωφῆσαι, καὶ λήθην αὐτῷ γενέσθαι τῶν ὑπὸ σοῦ γεγεννημένων περὶ τὴν τῆς εὐλογίας ἐπίτασιν. Καὶ ἐπιλάθῃται, φησὶν, ἡ πεποιήσας αὐτῷ. Εἰκότως, φησὶν, ὀργίζεται· δι' ἃ προσήκει ἐκκλίνει αὐτοῦ τὴν ὀργήν, ὅπως ἀπὸ τοῦ χρόνου λήθης ἐγγενομένης αὐτῷ, μετὰ ἀσφαλείας λοιπὸν δυναθῆς τὴν ἐνταῦθα εἰρησιν ποιήσασθαι. Καὶ

^a Post παρεσκευάζετο male in ed. leg. δ' ἀδελφός, quae vox in omnibus pene mss. deest. Infra post haec verba. ρίζα γὰρ τοῦ φόνου ὁ φόβος, interp. legisse videtur καὶ καρπὸς τοῦ φόνου ὁ φόβος. Nec suo Marie illa inseruisse videtur int., et suum verè digna Chrys.

^b Savil. et quilibet mss. φόβος.

ἵνα μὴ [525] δυσχερῆν ὁ καιὶς ἐπὶ τὴν ἄλλοτριαν ἀπίναι καταναγκαζόμενος, ὅρα πῶς παραμυθεῖται τοῦ νέου τὴν ψυχὴν, πρῶτον μὲν εἰποῦσα· Ἀπιθι πρὸς Ἀδὰμ τὸν ἀδελφόν μου. Μὴ γὰρ πρὸς ἔξοντινὰ, φησὶ, καταπέγῃ σε ἀπελθεῖν; Πρὸς τὸν ἀδελφόν τὸν ἐμόν, καὶ οἶκτι μετ' αὐτοῦ ἡμέρας τινάς. Βραχύν, φησὶ, χρόνον, ὀλίγας ἡμέρας, ἕως τοῦ παύσασθαι τὴν ὀργήν. Νῦν γὰρ καὶ ἀκμάζει αὐτῷ, φησὶν, ὁ θυμὸς, καὶ οὕτε τοῦ πατρὸς αἰδῶ τινα ποιεῖται, καθάπερ τυραννόμενος ὑπὸ τοῦ πάθους, οὕτε τὴν ἀδελφικὴν στοργὴν ἐν διανοίᾳ λαμβάνει, ἀλλ' ἐνὸς μόνου γίνεται, τοῦ τὸν θυμὸν ἀποπληρῶσαι. Καὶ ἀποστείλασα μετακείμεθαί σε ταχέως, φησὶν, ἐκείθεν. Σὲ ἐπανάξω. Ἀπιθι τοῖνον θαρρῶν, ὅτι Ἀποστείλασα μετακείμεθαί σε· περὶ γὰρ τοῦ παντός ἐστὶ μοι ὁ ἀγὼν, καὶ περὶ ἀμφοτέρων δέδοικα, μήποτε ἀποστρεφθῶ ἀμφοτέρων. Ὅρα σύμειν μητρὸς· πῶς οἰκοθεν κινουμένη, μᾶλλον δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ προφῆσει καὶ νῦν ὑπερπετυμένη, ἐκείνα συμβουλεύει τῷ παιδί, ἅπερ ὁ Χριστὸς παρῆνει τοῖς μαθηταῖς, συμβουλεύων μὴ ὁμῶς χωρεῖν τοῖς κινδύνοις, ἀλλὰ διὰ τῆς ἀναχωρήσεως παραμυθεῖσθαι τοῦ πάθους τὴν μανίαν. Τοῦτο τοῖνον καὶ αὕτη εἰσηγουμένη τῷ παιδί, πρότερον αὐτῷ συμβουλεύσασα καὶ παραβαρύνασα αὐτοῦ τὸν λογισμὸν, ὥστε μὴ δυσχερῆσαι πρὸς τὸν χωρισμὸν, τότε λοιπὸν καὶ ἀφορμὴν εὐλογον τῇ ἀποδημίᾳ περιθεῖναι βούλεται, ὥστε μὴ προφανῶς δόξαι διὰ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ βασκανίαν ἀναχωρεῖν, μηδὲ τὸν πατέρα γινῶναι τὴν ἀληθῆ τῆς ἀποδημίας αἰτίαν, μήτε τοῦ Ἡσαῦ τὴν κατὰ αὐτοῦ ἀγανάκτησιν. Καὶ εἰσελθούσα, φησὶ, πρὸς τὸν Ἰσαὰκ ἡ Ρεβέκκα εἶπε· Προσώχθισα τῇ ζωῇ μου διὰ τὰς θυγατέρας τῶν υἱῶν Χετ. Εἰ λήψεται Ἰακώβ γυναῖκα ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῆς γῆς ταύτης, ἵνα εἶ μοι τὸ ζῆν;

γ. Σκόπει πῶς εὐπρόσωπον εἶρε πρόφασιν. Ὅταν γὰρ ἡμῖν ἡ ἄνωθεν συμπράττει δεξιὰ, καὶ τὰ δυσχερῆ εὐκόλα γίνεται, καὶ τὰ δύσκολα βράδια. Ἐπεὶ οὖν καὶ αὕτη εἶχε τὸν τῶν ὄλων Θεὸν συναινούντα αὐτῆς τῇ γνώμῃ, πάντα τὰ δυνάμενα συντελεῖν τῇ οικονομίᾳ τῇ μελλούσῃ, καὶ τοῦ παιδὸς τῆ σωτηρίας, ὡπέβαλεν αὐτῆς τῇ διανοίᾳ. Προσώχθισα, φησὶν, τῇ ζωῇ διὰ τὰς θυγατέρας τῶν υἱῶν Χετ. Εἰ λήψεται Ἰακώβ γυναῖκα ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῆς γῆς ταύτης, ἵνα εἶ μοι τὸ ζῆν; Ἐνταῦθα αἰνίττεσθαι μοι δοκεῖ τῶν γυναικῶν τοῦ Ἡσαῦ τὸ δύστροπον, καὶ ὅτι πολλῆς ἀηθίας αὐτοῖς ὑπόθεσις γεγονῆσαι. Καὶ γὰρ ἀνωτέρω διηγῆσατο ἡμῖν ἡ θεία Γραφή, ὅτι ἔλαθεν ἀπὸ τῶν Χετταίων καὶ ἀπὸ τῶν Εὐβαίων γυναίκας ὁ Ἡσαῦ, καὶ ἦσαν ἐρίζουσαι τῷ Ἰσαὰκ καὶ τῇ Ρεβέκκᾳ. Τοῦτο οὖν αὐτὸ ὑπομνήσας αὐτὸν βουλομένη, μονοσυλὶ ταῦτά φησι πρὸς αὐτόν· Ἰδαίς ὅπως μοι τῆς ζωῆς πικρὰν παποιήσασιν αἱ γαμεταὶ τοῦ Ἡσαῦ, καὶ ὅπως διὰ τὴν τούτων μοχθηρίαν λοιπὸν πρὸς πάσας ἀπεχθῶς ἔχω τὰς θυγατέρας τῶν υἱῶν Χετ, καὶ ἅπαν τὸ ἔθνος δι' ἐκείνας μεμίσηκα. Εἰ τοῖνον συμβαίη καὶ τὸν Ἰακώβ ἐκ τούτων ἀγαγεῖσθαι γυναῖκα, ποῖα μοι λοιπὸν ἔσται σωτηρίας ἐλπίς; Ἴνα εἶ γὰρ μοι τὸ ζῆν; [526] Εἰ γὰρ ἐκείνας ἐνεχθεῖν οὐκ ἰσχύομεν, εἰ καὶ οὗτος φθάσει ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῆς γῆς ταύτης λαβεῖν γυναῖκα, τὰ τῆς ζωῆς ἡμῖν οὐχεται. Ἀκούσας δὲ ταῦτα ὁ Ἰσαὰκ, καὶ εἰς ὀπίμνησιν ἐλθὼν τῆς ἐκείνων κακίας, Προσκαλεσόμενος τὸν Ἰακώβ, ἐλόγησε, φησὶν, αὐτόν, καὶ ἐπετέλλοτο αὐτῷ λέγων· Οὐ λήψῃ γυναῖκα ἀπὸ τῶν θυγατέρων τῶν Χαναναίων· ἀλλ' ἀναστὰς πορεύου εἰς τὴν Μεσοποταμίαν, εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς τῆς μητρὸς σου, καὶ λάβε σεαυτῷ ἐκείθεν γυναῖκα ἐκ τῶν θυγατέρων τοῦ ἀδελφοῦ τῆς μητρὸς σου. Καὶ οὐκ ἔσθη μέχρι τούτου, ἀλλὰ βούλε-

bibituri sitis : scio enim vos a Deo doctos esse, posseque etiam alios admonere. Propter hoc hic sistens meum consilium, pergam ad solitam doctrinam ex verbis beati Mosis, imo Spiritus sancti per eum loquentis : et ubi pauca quadam proposuero, hodie vobis illinc convivium apponam. Audistis nuper quomodo Jacob omnia faciens secundum consilium Rebecce, patris benedictionem arripuerit, laudatumque furtum commiserit, ideo et cooperatorem Deum habuit, et conatus ejus bene successit : sed quia Esau ob id ipsi valde invidebat, et se ad eandem preparabat : ita enim se habet mala hæc affectio ; non ante desistit, donec a se captum in præceps dejiciat, ita et ad homicidium currat scelus. Radix enim homicidii invidia [et fructus invidiæ homicidium]. Ita et a principio fuit inter Cain et Abel. Ille enim nihil habens vel parvum vel magnum, de quo acensaret fratrem, ubi vidit illum Domino probari propter oblationem munerum, se vero ob negligentiam suam rejici, ad invidiam statim provocatus est : et nata homicidii radice in mente ejus, statim perniciosum illum fructum attulit, et homicidium commisit. Ita sane etiam Esau, cum videret accepisse fratrem benedictionem a patre, ab ira et invidia ad homicidium inductus, meditabatur mortem fratris.

Quomodo Rebecca salutis junioris filii sui consuluit ; consilium ab ipsa datum ad consilium ab ipso Christo datum refertur. — Verum admirabilis illa mater hoc sentiens, iterum maternum amorem erga filium declaravit : et consilium attulit quo posset fratris manibus cripi. 42. *Vocato enim, inquit, filio suo juniore, dixit ei : Ecce Esau frater tuus minatur tibi mortem.* 43. *Nunc igitur audi vocem meam.* Experientia te doceat me tibi utilia consulere ; et sicut jam audita voce mea, magnas illas a patre benedictiones assequutus es : ita et nunc audi vocem meam, ut effugere possis fratris manus. Sic enim et temetipsum a periculis liberum reddes, et me a luctu. Verisimile enim est illum, si hoc ausus fuisset, pœnam daturum esse, atque ita undique mihi gravis dolor et cruciatus erit. *Audi igitur vocem meam, et surge, statimque vade ad Laban fratrem meum in Charran, 44. et habita cum eo ad aliquot dies, usquequo avertatur ira et indignatio fratris tui erga te, 45. et obliviscatur quæ ei fecisti : et mittam et reducam te inde, ne forte uno die vobis ambobus orber.* *Abi, inquit, ad fratrem meum Laban, et habita illic cum eo.* Verisimile enim est separationem et temporis processum posse aliquid amplius, nempe mitigare iram, invidiam sedare et oblivionem afferre eorum quæ in furto benedictionis gesta sunt. *Et obliviscatur, inquit, quæ feceris ei.* Verisimile est, inquit, eum irasci : ideo par est ut iram et impetum ejus

declines, si forte per tempus rei gesta obliviscatur, et postea cum libertate possis hic domicillum habere. Et ne filius ejus gravatim ferat, quod cogatur in alienam terram abire : vide quomodo soletur illius animam. Primum quidem dixit : *Abi ad Laban fratrem meum.* Num ad extraneum et alienum ire te jubeo ? *Ad fratrem meum abi, et habita cum eo ad dies aliquot.* Breve, inquit, tempus, paucos dies, quousque quiescat ira. Nunc enim fervet indignatio ejus, neque patris habebit reverentiam ira semel inundante, neque quantum fraternæ necessitudini debeat in mentem accipiet : sed unum hoc agat, ut furorem suum expleat. *Et mittens, statim inde reducam te.* Te, inquit, revocabo. Abi igitur bona cum fiducia : te enim nuntiis eo missis reducam : nam de toto mihi certamen est, de utroque anxia sum, ne forte utroque priver. Vide sapientiam matris, quæ a seipsa mota, imo Dei prædictioni etiam nunc serviens, illa consulit puero quæ Christus discipulis suis consulebat, ne temere periculis se immiscerent, sed accessu insaniam male affectorum demulcerent. Hoc igitur etiam illa filio consulit, primum ejus animo fiduciam indens ut discessum non segre ferret, tunc deinceps et causam honestam protectioni ejus excogitat, ita ut ne manifeste videatur propter fratris invidiam recedere, neve pater sciat veram peregrinationis causam, Esau scilicet indignationem contra illum. 46. *Et ingressa, inquit, ad Isaac Rebecca dixit : Gravis mihi vita est propter filias filiorum Chet. Si acceperit Jacob uxorem de filiabus terræ istius, ad quid mihi vita ?*

3. Considera quomodo honestum invenit obtentum. Quando enim nobis superna gratia cooperatrix est, et difficilia facilia sunt, et gravia levia. Quia igitur et hæc habuit Deum sententiæ suæ annuentem, omnia, quæ ad futuram dispensationem et ad salutem filii conducere poterant, suggestit ejus menti. *Gravis mihi, inquit, est vita mea propter filias filiorum Chet. Si acceperit Jacob uxorem de filiabus terræ hujus, ad quid mihi vita ?* Hic mihi significare videtur pessimis uxorum Esau mores, quæ eis fuerint multæ amaritudinis causa. Etenim de Esau superius narravit nobis divina Scriptura, quod acceperit a Chettæis et Evæis uxores, quæ exasperabant Isaac et Rebeccam (Gen. 26. 34. 35). Hæc igitur in memoriam ei suggerere volens, ita fere loquitur : Scis quomodo vitam meam exacerbarunt uxores Esau, et quomodo propter illarum malitiam in omnes filias filiorum Chet male afflictor, et propter illas omnem gentem exosam habeam ; si igitur contingat et Jacob ex illis uxorem ducere, quæ mihi postea salutis spes ? *Ad quid mihi tunc vita ?* Nam si illas ferre non possumus, si etiam Jacob ex filiabus terræ hujus uxorem acceperit, actum est de vita nostra. Quibus auditis Isaac, atque malitiæ illarum recordatus, 1. *Isaac advocans Jacob, benedixit eum, inquit, et præcepit ei, dicens : Non sumes uxorem de filiabus Chanaanæorum ; 2. sed surge, et vade in Mesopotamiam, in domum patris matris tuæ, et accipe tibi inde uxorem de filiabus fratris matris tuæ (Cap. 28).* Neque his contentus verbis, voluit et alacriorem eum reddere

¹ In græco, *ἐπιθυμία, πρῶτος, ἀπὸ Κεῖται.* Ad literam melius esset, *fure irascitur* : et fortassis hoc dicere voluit Chrysostomus. Et vero, ut statim videtur, causa aderat ut irasceret Esau, ob surreptam sibi fraude primogenituram. Etsi enim dicat Augustinus, Tomo IV, cap. 10, post initium, id quod studebat matre fecit Jacob, non esse mendacium, sed mysterium, et tunc Chrysostomus supra Rebecce et Jacobi factum excussaverit ; primo tamen intuitu fallaciam conspiciamus, et tam jure indignatus videtur.

in peregrinatione, et eum iterum benedictionibus confirmat ac dicit : 3. *Deus autem meus benedicet te, et auget te, et multiplicabit te, et eris in congregationes gentium, 4. et dabit tibi benedictionem Abraham patris mei, tibi et semini tuo post te: ut in hereditatem accipias terram peregrinationis tuæ, quam dedit Deus Abraham.* Vide quomodo justus prædicat ei omnia, ac bona et viatica dat et solatia: prædicat enim et reditum hereditatemque terræ, futurum esse dicens ut non solum in multitudinem crescat, sed etiam congregationes gentium ex semine ejus egrediantur. Quæ ut audivit filius, implovit jussa patris, et profectus est in Mesopotamiam ad Laban matris fratrem. Et iterum, ut hoc didicit Esau, nempe Jacobum benedictum fuisse a patre, et mandatum accepisse ne duceret uxorem ex filiabus Chanaanorum, sed contendisse in Mesopotamiam: quasi corrigere volens erratum suum et placare patrem, 9. *Addidit, inquit, et accepit uxorem ad duas uxores suas, filiam Ismael filii Abraham.* Vidisti, dilecte, quanta prudentia filium suum Jacob e periculis amantissima mater criperit: speciosam ostendens peregrinationis causam, et neque Esau malitiam prodens, neque patri causam manifestam reddens; sed et filio convenientem dans consilium, ut ex metu ad suam amplectendam sententiam adduceretur, dum etiam patri congruentem causam suggerit? Unde et justus ejus dicitis assensum præbens, viatico benedictionis instructum Jacob dimisit.

Peregrinatio Jacobi narratur. — Cæterum si placet, et non defatigamini, videamus quomodo peregrinationem obierit Jacob. Non parvum enim et hinc fructum accipere possumus, si attenderimus. Justorum enim conversatio et vita totius philosophiæ continet doctrinam. Vide igitur hunc juvenem, qui domi educatus, qui antea nunquam peregrinationis cuiuspiam periculum fecerat, nunquam in extranea regione versatus fuerat, neque grave aliquid expertus erat, quomodo iter arripiat, et discat philosophiæ illius excellentiam. 10. *Et egressus Jacob a fonte juramenti, profectus est in Charran, 11. et occurrit loco, et dormivit illic: occidebat enim sol: et accepit de lapidibus loci, et posuit ad caput suum, et dormivit in loco.* Vidisti ineffabilem philosophiam? vidisti quomodo veteres iter faciebant? Vir domi educatus (rursus enim ea dicam), tantoque assuetus famulatio (*Simplex enim erat, inquit, et domi habitans [Gen. 25. 27]*), peregrinaturus, neque jumentis egebat, neque ministris, neque viaticis; sed apostolicum morem imitatus, iter facit: et cum occumberet soli, ibi dormivit, ubi eum nox comprehendit. *Accepit, inquit, lapidem, et posuit ad caput suum.* Vide pueri robur: lapide pro pulviniari usus est, et super pavimentum dormivit. Igitur, quoniam bene moratam animam habebat, et virilem spiritum, ab omni seculari vanitate liberum, admirabilem visionem illam, meruit. Hoc enim more agit Dominus noster; quando videt animam bene affectam, presentia non magni facientem, plurimam sibi illius curam esse declarat.

4. Vide igitur justum illum in solo cubantem, et

visionem videntem, imo visione Domini dignum habitum. Dicit enim: *Udormivit, 12. et ecce scala erat firmata super terram, cujus caput pertingebat in caelum, et angeli Dei accendebant et descendebant super eam¹.* 13. *Dominus autem innixus erat super eam, et dixit. Ego Deus Abraham, et Deus Isaac patris tui: ne timeas.* Considera, obsecro, hic eximiam curam clementis Dei. Quia videbat eum secundum consilium matris propter timorem fratris peregrinationem suscipere, et quasi errorem quemdam iter facere, solum atque ab aliis abstractum nullamque habentem consolationem ullo ex loco, sed totum in supernum auxilium projicientem: statim in ipso initio volens confirmare alacritatem ejus, ei apparet, ac dicit: *Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac patris tui* Ego et patriarcham et patrem tuum in tantum splendorem eveli. Ne igitur timeas, sed crede me, qui implevi illis promissiones, et te mea cura et providentia dignaturum. Ne timeas ergo, sed confide: et omni timore dejecto, crede iis quæ a me dicuntur. *Etenim terram, in qua tu dormis, tibi dabo et semini tuo, 14. et erit semen tuum sicut arena maris.* Ne putes, inquit, quia in terram alienam nunc vadis, privandum te terra in qua natus es, ubi educatus, ubi adolevistis. Etenim tibi dabo eam et semini tuo, quod sicut arenam maris augeri curabo, *Et dilatabitur ad mare, et africanam, et septentrionem, et orientem: hoc est, ubique propagabitur: Et benedicentur in te omnes tribus terræ, et in semine tuo.*

Quomodo exerceat justorum obedientiam Deus. — Vide quomodo jam omnia ei quæ post longum tempus eventura erant, prædicat. Hic enim mos est omnium Domino, ut singulis quidem justis se id factorum polliceatur, non autem continuo promissiones impleat: sed exerceat justorum obedientiam et patientiam, atque sic multa cum liberalitate impleat promissa. Deinde ubi pollicitus est ei futura, cum indigeret justus in rebus presentibus non vulgari consolatione: vide quomodo benignus Dominus futura polliceatur, et per illa ipsa quæ nunc in eum declarat, de illis fiduciam indit. Dicit enim: Ne putes me hæc sola tibi polliceri; sed et nunc 15. *Tecum sum, custodiens te in omni via, quo vadis.* Ne igitur putes, inquit, te solum iter facere: me habebis itineris comitem, me habebis custodem in omni via, omnia tibi difficultia facilia reddentem. Exinde magis augens consolationem, jam prædicat ei reditum ad sua. *Et reverti faciam te, inquit, in terram hanc.* Ne formides, inquit, quasi in aliena terra versaturus. *Et reducam te in terram hanc, et minime te derelinquam, donec fecero omnia quæ loquutus sum tibi.* Non despiciam te, neque te consilii inopem sinam; sed hæc quæcumque tibi promisi in opus adducam. Quomodo quis pro dignitate admirabitur et obstupescet divinam benignitatem et inestimabilem indulgentiam? Vide enim quantum pondus promissionum dat justo, et quomodo animam ejus erexit. Cogita item et justus hujus gratum affe-

¹ Ita Codex unus, atque sic habetur in Bibliis Græcis, et eodem modo legit Interpres. In Editis, et aliis omnibus Mss. hæc, et descendebant (καὶ κατέβαινον), desunt.

μενος προθυμότερον αὐτὸν ἐργάσασθαι περὶ τὴν ἀποδημίαν, καὶ τὰς παρ' αὐτοῦ εὐλογίας πάλιν προτίθῃσι, καὶ φησιν· Ὁ θεὸς μου εὐλόγησάι σε, καὶ αὐξήσῃσι σε, καὶ πληθυνεῖ σε, καὶ ἐσθ' εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν, καὶ δώσει σοὶ τὴν εὐλογίαν Ἀβραὰμ τοῦ πατρὸς μου, σοὶ καὶ τῷ σπέρματι σου μετὰ σέ, κληρονομήσαι τὴν γῆν τῆς παροικησέας σου, ἢν ἴδωκεν ὁ θεὸς τῷ Ἀβραὰμ. Ὅρα τὸν δικαίον τοῦτον, ὅπως προαναφωνεῖ αὐτῷ ἄπαντα, καὶ ἰκανὰ αὐτῷ ἐπέδρα πρὸς παραμυθίαν δίδωσι, προμηνύων αὐτῷ καὶ τὴν ἐπάνοδον καὶ τῆς γῆς τὴν κληρονομίαν, καὶ οἷον οὐ μόνον εἰς πληθὸς ἐπιδύσει, ἀλλὰ καὶ συναγωγὰς ἐθνῶν ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ ἐξελεύσεται. Ταῦτα ἀκούσας ὁ παῖς ἐπλήρου τὰ ἔδξαντα τῷ πατρὶ, καὶ ἐπορεύετο εἰς τὴν Μεσοποταμίαν πρὸς Δάβαν τὸν τῆς μητρὸς ἀδελφόν. Ἀλλὰ πάλιν ὁ Ἡσαὺ τοῦτο μαθὼν, καὶ οἷον εὐλογηθεὶς παρὰ τοῦ πατρὸς ὁ Ἰακώβ ἐντολὰς ἔλαβε, μὴ λαβεῖν γυναῖκα ἐκ τῶν θυγατέρων τῶν Χαναανίων, ἀλλ' ὤρμησεν εἰς τὴν Μεσοποταμίαν, ὥσπερ διορθῶσαι βουλόμενος τὸ οἰκεῖον πταίσμα, καὶ ἐξουμενίσασθαι τὸν πατέρα, Προσθεῖς, φησίν, ἔλαβε γυναῖκα πρὸς ταῖς γυναῖκας αὐτοῦ, θυγατέρα Ἰσμαὴλ τοῦ υἱοῦ Ἀβραὰμ. Εἶδες, ἀγαπητέ, μεθ' ὅσης συνέσεως ἡ φιλόστοργος αὐτῆς μήτηρ ἐξήρπασε τῶν κινδύνων τὸν Ἰακώβ πρέπον σχῆμα ἐπιθεῖσα τῇ ἀποδημίᾳ, καὶ οὕτω τοῦ Ἡσαὺ τὴν κακίαν ἐξέφηνεν, οὕτω τῷ πατρὶ τὴν αἰτίαν θήλην ἐποίησεν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν παῖδα κατὰλληλον ἐποίησατο τὴν συμβουλήν, ἵνα προτρέψασθαι δυνηθῇ διὰ τοῦ φόβου καταδέξασθαι τὰ παρ' αὐτῆς λεγόμενα, καὶ τῷ πατρὶ ἀρμόζουσαν γνώμην εἰσηγήσασθαι; Ὅθεν καὶ ἐπιδραμὼν ὁ δίκαιος τὸς ῥηθεῖσι παρ' αὐτῆς, ἐφοδίασας ταῖς παρ' αὐτοῦ εὐλογίαις τὸν Ἰακώβ ἐξέπεμψεν.

Ἄλλ' εἰ δοκεῖ, καὶ μὴ ἀπεκράματε ἰδόμεν ὅπως τὴν ἀποδημίαν ποιεῖται ὁ Ἰακώβ. Οὐ μικρὰ γὰρ καὶ ἐντεῦθεν καρπώσασθαι δυνησόμεθα, ἐάν προσέχωμεν. Καὶ γὰρ φιλοσοφίας ἀπάσης διδασκαλίαν περιέχει τῶν δικαίων ἡ διαγωγή. Ὅρα γοῦν ἐνταῦθα τὸν νόον τοῦτον, τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας τραφέντα, τὸν οὐχ ὀδοπορίας παίραν ἐληφρότα ποτὲ, οὐ τῆς ἐν ξένην διατριβῆς, οὐχ ἑτέρας τινὸς κακουχίας, ὅπως ἀπτεταί τῆς ὀδοπορίας, καὶ μάνθανε τῆς φιλοσοφίας τὴν ὑπερβολὴν. Ἐξῆλθε, φησίν, Ἰακώβ ἀπὸ τοῦ φράγματος τοῦ ὄρκου, καὶ ἐπορεύθη εἰς Χαρρὰν, καὶ ἀκήτησε τόσφω, καὶ ἐκοιμήθη ἐκεῖ· ἴδου γὰρ ὁ ἥλιος· καὶ ἔλαβεν ἀπὸ τῶν λίθων τοῦ ὄρκου, καὶ ὄθηκε πρὸς κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐκοιμήθη ἐν τῷ τόσφω. Εἶδες ἄρατον φιλοσοφίαν; εἶδες πῶς οἱ παλαιοὶ τὰς ὀδοπορίας ἐπιουῦντο; [527] Ἄνηρ ἐν οἰκίᾳ τραφεῖς (πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ ἔρω), τοσαύτης ἀπολαύσεως θεραπείας (Ἄπλαστος γὰρ, φησίν, οἰκῶν οἰκίαν), ἀποδημεῖν μᾶλλον οὐχ ἀποφυγῶν ἰδέσθαι, οὐχ ἀκολουθεῖν, οὐχ ἐφοδῶν· ἀλλ' ἀποστολικῶν ἦδη μιμούμενος τρόπον, οὕτως ἤπτετο τῆς ὁδοῦ. Καὶ ἐπειδὴ ὁ ἥλιος, φησίν, ἦν πρὸς δυσμὰς, ἐνθα κατελήφθη, καὶ ἐκάθευθε. Δαδῶν, φησὶ, λίθον ὄθηκε πρὸς κεφαλὴν αὐτοῦ. Ὅρα τοῦ παιδὸς τὴν ἀνδρείαν· τῷ λίθῳ ἀντὶ προσκεφαλαίου ἐχρήσατο, καὶ ἐπὶ τοῦ ἑδάφους ἐκάθευθε. Διὰ τοῦτο, ἐπειδὴ φιλόσοφος εἶχε ψυχὴν, καὶ φρόνημα ἀνδρείον, καὶ πάσης φαντασίας βιωτικῆς ἀπῆλλακτο, καὶ τῆς ἐξέως ἐπεινὸς ἠξιώθη τῆς θαυμαστῆς. Τοιοῦτος γὰρ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος· ἐπειδὴν βῆ ψυχὴν εὐγνώμονα, καὶ τῶν παρόντων οὐ πολὺν ποιουμένην λόγον, πολλὴν περὶ αὐτὴν τὴν οἰκίαν ἐπιδείκνυται πρόνοιαν.

8. Ὅρα τοῖνυν τὸν δίκαιον τοῦτον ἐπὶ τοῦ ἑδάφους κείμενον, καὶ ὀπτασίαν ὄρωντα, μᾶλλον δὲ τῆς τοῦ

9. Κοισί. συναγωγῆι .. ἐξελεύσεται.

10. Septem mas et Bibli. πρὸς κεφαλῆς.

θεοῦ ὀπτασίας ἀξιούμενον. Ἐνυπνιδόσθη γὰρ, φησὶ, καὶ ἰδοὺ κλίμαξ ἦν ἐστηρικμένη ἐν τῇ γῆ. ἧς ἡ κεφαλὴ ἀρκεῖτο εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ οἱ ἄγγελοι τοῦ θεοῦ ἀνέβαινον καὶ κατέβαινον ἐκ' αὐτῆς. Ὁ δὲ Κύριος ἐστήρικτο ἐκ' αὐτῆς, καὶ εἶπεν· Ἐγὼ ὁ θεὸς Ἀβραὰμ τοῦ πατρὸς σου, καὶ ὁ θεὸς Ἰσαὰκ· μὴ φοβοῦ. Θέα μοι ἐνταῦθα τοῦ φιλανθρωποῦ θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν κηδεμονίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἑώρα κατὰ τὴν συμβουλήν τῆς μητρὸς διὰ τὸν τοῦ ἀδελφοῦ φόβον τὴν ἀποδημίαν καταδεξάμενος, καὶ καθάπερ ἀλήτην τινα οὕτω τὴν ὁδὸν ποιούμενος, καὶ οὐδαμῶθεν οὐδεμίαν ἔχοντα παραμυθίαν, ἀλλὰ τὸ πᾶν ἐπὶ τὴν ἀνωθεν συμμαχίαν ἐπιβρίψαντα, εὐθύς ἐν προοιμίῳ τῆς ὁδοῦ νευρώσει αὐτοῦ τὴν προθυμίαν βουλόμενος ἐκφαίνεται αὐτῷ, καὶ φησιν· Ἐγὼ εἰμι ὁ θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ θεὸς Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς σου. Καὶ τὸν πατριάρχην καὶ τὸν πατέρα τὸν οὐκ εἰς τοσαύτην αὐξήθηται περιφάνειαν πεποίηκα· μὴ τοῖνον φοβοῦ, ἀλλὰ πίστευε ἐτι ἐγὼ, ὁ ἐκείνους τὰς ὑποσχέσεις πληρώσας, καὶ ἐκ τῆς ἐμῆς ἀξίως προνοίας. Μὴ οὖν φοβοῦ, ἀλλὰ θάρσει, καὶ πᾶσαν δειλίαν ἀκωσάμενος πίστευε τοῖς παρ' ἐμοῦ σοὶ λεγομένοις. Καὶ γὰρ τὴν γῆν, ἐφ' ἣ σὺ καθύδεις, σοὶ δώσω αὐτήν καὶ τῷ σπέρματι σου, καὶ ἔσται τὸ σπέρμα σου ὡς ἡ ἄμμος τῆς θαλάσσης. Μὴ νομίσης, φησίν, ἐπειδὴ ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας νῦν πορεύῃ, ἀπιστερήσῃσι δὲ τῆς γῆς ταύτης, ἐνθα ἐτέχθης, ἐνθα ἐτρέφης, ἐνθα ἠύξθης. Καὶ γὰρ σοὶ αὐτὴν παρέξω, καὶ τῷ σπέρματι σου, ὅπερ ὡς τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης αὐξήθηται παρασκευάσω, καὶ πλατυνθήσεται πρὸς θάλασσαν, καὶ λίθα, καὶ βοφρῶν, καὶ ἀνατολάς· ἀντὶ τοῦ, πανταχοῦ ἐκταθήσεται· καὶ ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, καὶ ἐν τῷ σπέρματι σου.

Ὅρα πῶς ἦδη πάντα αὐτῷ τὰ μετὰ πολὺν ἐσόμενα χρόνον μνησθεῖ. Οὕτω γὰρ ἔθος τῷ τῶν ὄλων Δεσπότη ἑφ' ἐκάστου τῶν δικαίων τοῦτο ποιεῖν· ὑπισχνεῖσθαι μὲν, μὴ παραχρημα δὲ τὰς ὑποσχέσεις εἰς ἔργον ἄγειν, ἀλλὰ γυμνάσειν τῶν δικαίων τὴν ὑπακοήν καὶ τὴν πολλὴν ὑπομονήν, [528] καὶ οὕτω μετὰ πολλῆς τῆς δαυλιείας πληροῦν τὰ ἐπαγγελθέντα. Εἶτα ἐπειδὴ ὑπίσχετο αὐτῷ τὰ μᾶλλον μετὰ ταῦτα γενήσεσθαι, ἰδεῖτο δὲ ὁ δίκαιος οὐ τῆς τυχεύσεως παρακλήσεως καὶ ἐν τοῖς αὐτῷ μάλιστα προκειμένοις· ὅρα τὸν ἀγαθὸν Δεσπότην, πῶς καὶ τὰ μᾶλλον ὑπισχνεῖται, καὶ οἷον ὦν νῦν πρὸς αὐτὸν ἐπιδεικνύεται, περὶ ἐκείνων θαρρῆν παρασκευάζει. Μὴ γὰρ θη νομίσης, φησίν, οἷον ταῦτα μόνον οὐκ ὑπισχνώμαι, ἀλλὰ καὶ νῦν Μετὰ σοῦ εἰμι διαφυλάσσω σε ἐν τῇ ὁδῷ πάσῃ, οὐδ' ἐάν πορευθῆς. Μὴ τοῖνον νομίσης μόνον τὴν ὀδοπορίαν ποιεῖσθαι· ἐμὲ ἔξεις συνοδοιπόρον, ἐμὲ ἔξεις φύλακα ἐν πάσῃ ὁδῷ, πάντα σοε κατὰ δυσχερῆ ἐξουμαρίζοντα, καὶ τὰ δύσκολα εὐκολα κατασκευάζοντα. Εἶτα ἐπιτείνων αὐτῷ τὴν παραμυθίαν, ἦδη προμηνύει αὐτῷ καὶ τὴν εἰς τὰ οἰκία ἐπάνοδον. Καὶ ἀποστρέφω σε, φησίν, εἰς τὴν γῆν τῆς πατρίδος. Μὴ δαίσης ὡς ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας λοιπὸν διάξων. Καὶ γὰρ ἐπανάζω σε εἰς ταύτην τὴν γῆν, καὶ οὐ μὴ σε ἐγκαταλίπω, ἕως τοῦ κοιήσαι με πάντως ἐσα ἐλάλησά σοι. Οὐ περιόψομαι σε, φησίν, ἀλλὰ ταῦτα πάντα, ὅπερ ὑπεσχόμην, εἰς ἔργον ἔλθειν παρασκευάσω. Πῶς ἂν τις κατ' ἀξίαν ἐκπλαγίη τὴν ἄρατον τοῦ θεοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν συγκατάβασιν; Ὅρα πόσον ἔχων

9. Quisdam mas addunt καὶ μόνον ἀπεληγμένον.

10. Alii ἀποστρέψομαι.

11. Οὐ περιόψομαι σε, φησίν. Post haec verba aliud quiddam legisse videtur interpretes, qui post haec verba non despiciam te, adjicit, neque te consilii inopem sinam; nisi forte haec majoris explicationis causa adhiberit.

ὕποσχέσασιν ἐποιήσατο πρὸς τὸν δίκαιον, καὶ ὅπως αὐτοῦ τὸ φρόνημα διανέστησε. Καὶ ἐπειδὴν θαυμάσης τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ἐννοεῖ καὶ τοῦ δικαίου τούτου τὴν εὐγνωμοσύνην, καὶ ὅτι μετὰ τοσαύτας ὑποσχέσεις εἰκοσιν ἐτῶν ἀριθμὸν ταιλαιπωρηθεὶς παρὰ τῷ Λάβαν, οὐκ ἰδυσχράνεν, οὐκ ἐνάρκησε πρὸς τὸ μῆκος τοῦ χρόνου· ἀλλὰ πάντα γενναίως ἔφερον, ἀναμένον τῶν ὑποσχέσεων τὸ τέλος, καὶ εἰδὼς ὡς οὐχ ὀδόν τε τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥηθέντα διαπεσεῖν, καὶ μάλιστα ἐπειδὴν ἡμεῖς τὰ παρ' αὐτῶν εἰσνεγκεῖν σπουδάζωμεν, τὴν πίστιν, τὴν ὑπομονήν, τὸ τοῖς μῆσιν γεγυῖσιν, ἐπειδὴν ὁ Δεσπότης ὑπόσχεται, ὡς ἤδη εἰς ἔργον ἐξελευθεῖται θαρρῆν. Τοῦτο γὰρ ἀληθῶς πίστις, τὸ μὴ τοῖς ὀρωμένοις προσέχειν, κἄν ἐναντία ἢ τὰ γινόμενα τῇ ὑποσχέσει, ἀλλὰ θαρρῆν τῇ δυνάμει τοῦ ἐπαγγελαμένου. Τέως δὲ ἴδωμεν τοῦ δικαίου τούτου τὴν εὐγνωμοσύνην. *Καὶ ἐξηγήθη, φησὶν, Ἰακώβ ἀπὸ τοῦ ὕπνου αὐτοῦ, καὶ εἶπεν, ὅτι Ἐστὶ Κύριος ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, ἐγὼ δὲ οὐκ ᾔδειν. Καὶ ἐφοβήθη, καὶ εἶπεν Ὡς φοβερὸς ὁ τόπος οὗτος. Οὐκ ἔστι τοῦτο, ἀλλ' ἡ οἰκος Θεοῦ, καὶ αὐτὴ ἡ πύλη τοῦ οὐρανοῦ. Κατακλιθεὶς, φησὶν, ὁ δίκαιος, τὴν πολλὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ἐφοβήθη, καὶ εἶπεν Οὐκ ἔστι τοῦτο ἀλλ' ἡ οἰκος τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτὴ ἡ πύλη τοῦ οὐρανοῦ. Οὗτος ὁ τόπος λοιπὸν ἐμοὶ οἰκος τοῦ Θεοῦ νενομίσταί. Τοσαύτης οὖν ἐπιφανείας ἀξιώθει, καὶ αὐτὴν, ὡς εἶπεν, τὴν πύλην τοῦ οὐρανοῦ θεασάμενος, δίκαιος ἂν εἴην τὴν οφειλομένην εὐχαριστίαν ἀνενεγκεῖν ἐνταῦθα τῷ Δεσπότη. *Καὶ ἀφῆσθη Ἰακώβ, καὶ ἔλαβε τὸν λίθον, ὃν εἶχε πρὸς κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἔστησεν αὐτὸν στήλην; καὶ ἐπέχεον ἔλαιον ἐπὶ τὸ ἄκρον αὐτῆς. Καὶ ἐκέλευσεν Ἰακώβ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖνου, Οἰκος Θεοῦ. Ἐτερον γὰρ ἦν ὄνομα τῷ τόπῳ τὸ πρότερον. Ἐπειδὴ μεγάλων ἠξιώθη διὰ [525] τῆς ὀπτασίας, τῇ προσηγορίᾳ τὴν μνήμην ἐναποτίθεσθαι βούλεται τῷ τόπῳ, καὶ ἐπίσημον εἰς τὸ ἐξῆς ἐργασασθαι. Καὶ τὸν λίθον ἀντὶ τῆς στήλης στήσας, καὶ τὸ ἔλαιον ἐπιχίας (τοῦτο γὰρ αὐτὸν μόνον εἰκὸς ἐπιφέρεισθαι, ἅτε οὕτως ἔδοκονοῦντα), εὐχὴν προσάγει τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ πάσης γέμουσαν φιλοσοφίας.**

ε'. Καὶ εἰ βούλεσθε, καὶ αὐτῶν ἐπακούσωμεν τῶν ῥημάτων. *Ἡῤῥατο γὰρ, φησὶν, εὐχὴν, λέγων Ἐάν ἢ Κύριος ὁ Θεὸς μετ' ἐμοῦ, καὶ φυλάξῃ με ἐν τῇ ὁδῷ ταύτῃ, ἢ ἐγὼ κορευόμην. Ἐπειδὴ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ εἰμι μετὰ σοῦ, καὶ διαφυλάξω σε ἐν τῇ ὁδῷ, ἢ ἐάν κορευῶ; διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς φησὶν Ἐἰ ἐκεῖνά μοι ὑπάρξει, ἅπερ μοι ὑπέσχομαι. Ἐἴτα καὶ αἰτησὶν εὐκαθεὶν προσφέρει, λέγων, Ἐάν ὃν μοι Κύριος ἄρτον καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι. Οὐ πλοῦτον, οὐ περιουσίαν τινὰ ἤτησεν, ἀλλ' ἄρτον καὶ ἱμάτιον, τὸ μὲν εἰς τὴν τοῦ σώματος περιβολήν, τὸ δὲ εἰς τροφήν τῆς χρείας. Σκόπει πῶς ἀποστολικὸν χαρακτήρα διὰ τῆς αἰτήσεως ἡμῖν ἠνέχετο· οὕτως πολλῆς ἔγεμε τῆς φιλοσοφίας τοῦ δικαίου τὸ φρόνημα. Ὅπερ γὰρ ὁ Χριστὸς εἶπε, *Μὴ κητήσησθε χρυσόν, μηδὲ ἀργύριον, μηδὲ ὄνο χιτῶνας, τοῦτο οὐτος οὐδέπω παρ' οὐδενὸς διδάχθει, ἀλλ' οἰκοθεν καὶ ἐκ τοῦ ἐργαζομένου τῇ φύσει τῇ ἡμετέρᾳ διδακτέου ταῦτα μαθῶν, ἐπιζητεῖ παρὰ τοῦ Δεσπότη αὐτῷ παρασχεθῆναι, ἄρτον φαγεῖν καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι. Ἐάν ταῦτά μοι, φησὶν, ὑπάρξῃ ἐπὶ τῆς ἀλλοτριίας, *Καὶ ἀποστρέψῃ με μετὰ σωτηρίας εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς μου, καθάπερ ὑπέσχετο. Καὶ ἔσται Κύριος ἐμοὶ εἰς Θεόν, καὶ ὁ λίθος οὗτος, ὃν ἔστησα στήλην, ἔσται μοι οἰκος Θεοῦ· καὶ πάντων ὧν ἂν μοι ὄψω, δευτέρην ἀποδεικνύσω αὐτὰ σοί. Ὅρα τοῦ δικαίου***

τὴν εὐγνωμοσύνην. Τὴν αἰτησὶν μὲν αἰτούμενος, οὐδὲν πολυτελεῖς αἰτῆσαι κατεδέξατο, ἀλλ' ἄρτον καὶ ἱμάτιον ὑπισχνόμενος δὲ τὰ παρ' αὐτοῦ τῷ Δεσπότη, εἰδὼς αὐτοῦ τὸ φιλότιμον ἐν ταῖς δωρεαῖς, καὶ ὅτι ὑπερβαίνει ταῖς ἀντιδόσεις τὰς ἐννοίας τὰς ἡμετέρας, φησὶ· Καὶ τὴν στήλην ταύτην εἰς οἶκον Θεοῦ ἔξω, καὶ πάντων τῶν παρὰ σοῦ μοι χορηγουμένων τὰ δεκάτας ἀποδεκατίσω. Εἶδες γνῶμην φιλοθεον; Οὕτω οὐδὲν ἔλαβε, καὶ ὑπισχνεῖται τῶν μελλόντων αὐτῷ δίδεσθαι τὰς δεκάτας τῷ Θεῷ προσοίσιν.

Μὴ ἀπλῶς, ἀγαπητοί, παρατρέχωμεν τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ ζηλώσωμεν ἅπαντες τοῦτον τὸν δίκαιον, οἱ ἐν τῇ χάριτι τὸν πρὸ τοῦ νόμου, καὶ μηδὲν βιωτικῶν αἰτῶμεν παρὰ τοῦ Δεσπότη. Οὐδὲ γὰρ περιμένει τὴν παρ' ἡμῶν ὑπόμνησιν, ἀλλὰ κἄν μὴ αἰτῶμεν, ἡμῖν τὰ πρὸς τὴν χρεῖαν δωρεῖται. *Ἀνατέλλει γὰρ τὸν ἥλιον ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Καὶ παιθώμεθα αὐτῷ παραινούντι καὶ λέγοντι Ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσονται ὑμῖν. Ὅρα εἰ αὐτὸς ἐκεῖνα ἡμῖν ἠέτιμασε παρασχεῖν, καὶ ταῦτα ἐν προσθήκῃς μέρει δοῦμαι ἐπαγγελλεται; Μὴ τοίνυν ἅπερ ἐν προσθήκῃς μέρει λαμβάνειν μέλλεις, ταῦτα ὡς προηγούμενα αἰτεῖ, μηδὲ ἀντιστρέψωμεν τὴν τάξιν, ἀλλὰ ζητῶμεν ἐκεῖνα, καθὼς ἐπέταξεν, ἵνα κἀκείνων καὶ τούτων ἐν ἀπολαύσει γενώμεθα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐν τοῖς τῆς εὐχῆς ῥήμασιν δρους ἡμῖν καὶ κανόνας τιθεῖς, μέγρι τίνος δεῖ τὴν περὶ τῶν βιωτικῶν αἰτησὶν ποιέσθαι, τὰ ῥήματα [530] ἐκεῖνα λέγειν ἡμᾶς ἐκέλευσε, τὰ πάσης φιλοσοφίας γέμοντα, *Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον, ἀντὶ τοῦ, τὴν τῆς ἡμέρας τροφήν ὅπερ ὁ δίκαιος οὗτος, οὐδὲν τούτων ἀκηκόως, ἠγχετο λέγων Ἐάν ὃν μοι Κύριος ἄρτον φαγεῖν, καὶ ἱμάτιον περιβαλέσθαι. Μὴ τοίνυν ἑτερόν τι τῶν βιωτικῶν αἰτῶμεν παρ' αὐτοῦ. Ἀνάξιον γὰρ σφόδρα παρὰ τοῦ οὕτω φιλοτίμου καὶ τοσαύτην δυνάμει; περιουσίαν κεκτημένου ταῦτα αἰτεῖν, ἃ τῷ παρόντι συγκαταλύεται βίω, καὶ πολλὴν ἔχει τὴν μεταβολὴν καὶ τὴν μετάπτωσιν· τοιαῦτα γὰρ ἅπαντα τὰ ἀνθρώπινα, κἄν πλοῦτον εἴπῃς, κἄν δυναστείαν, κἄν δόξαν ἀνθρωπίνην· ἀλλ' αἰτῶμεν τὰ αἰεὶ μένοντα, τὰ διαρκῆ, καὶ μεταβολὴν οὐκ ἐπιστάμενα. Καὶ εἰδότες τοῦ ἡμετέρου Δεσπότη τὴν ἀγαθότητα, μηδὲνα ποιώμεθα λόγον τῶν παρόντων, ἀλλὰ πᾶσαν ἡμῶν τὴν σπουδὴν εἰς τὸν τῶν ἐπουρανίων πόθον μεταστῆσωμεν. Εἰ γὰρ *Τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, πολλῷ μᾶλλον τοὺς ἀπεχομένους τῆς πονηρίας καὶ τὴν ἀδικίαν φεύγοντας οὐ περιόψεται, ἀλλὰ πολλῆς ἀξιώσει τῆς προνοίας, καὶ τὴν αὐτοῦ κηδεμονίαν ἐν ἅπασιν παρέξει. Ὅπερ εἰδότες, ἀγαπητοί, μὴ ἀπιστῶμεν ταῖς τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεσι, μηδὲ ἐναντία ὧν ἐκέλευσε διαπραττώμεθα. Τὰ γὰρ νῦν παρ' ἡμῶν γινόμενα οὐδὲν ἀπιστοῦντων διενήνοχεν. Ὅταν γὰρ αὐτὸς μὲν ἐπαγγέλληται τὰ μέλλοντα, ἡμεῖς δὲ μὴ βουλώμεθα θαρρῆν ἐκεῖνοις, ἀλλὰ τοῖς παρούσιν ὧμεν προσηλωμένοι, ποῖον ἕτερον δειγμα ἀπιστίας λοιπὸν τις ἐπιζητήσει, τῶν πραγμάτων αὐτῶν λαμπρὰν ἀριέντων φωνήν; Καὶ πάλιν, αὐτοῦ κελύοντος μηδὲν ζητεῖν παρ' αὐτοῦ τῶν ἐπιχρήστων τούτων καὶ βιωτικῶν, ἀλλ' ἐκεῖνων μᾶλλον, ἡμεῖς ἀπ' ἐναντίας αὐτῷ ἐρχόμενοι, ἅπερ εἶπε μὴ ζητεῖν, ἐκεῖνα ζητούμεν, καὶ ἅπερ εἶπε ζητεῖν, ἐκεῖνα εὐζητούμεν. Καὶ ταῦτα διαπραττόμενοι, καὶ οὕτω βεβήωμεν τὰ καθ' αὐτοῦς διοικούμενοι, καὶ παροφρίζοντες τὸν ἡμέρον καὶ προσηγῆ Δεσπότην, ὥσπερ ἐπιλαθόμενοι τῶν παρ' ἡμῶν γινόμενων, τὴν αἰτίαν***

eum, et quomodo post illas promissiones apud Laban viginti annis laboribus afflicus, non gravatim tulit, non segnior fuit tam diuturno tempore; sed omnia fortiter sustulit, exspectans promissionum tempus, et sciens non posse intercideri quæ a Deo dicta sunt: maxime si et nos afferre nostra studeamus, fidem et patientiam, et ita bene fidamus iis quæ a Domino promissa sunt, atque si jam impleta essent. Hæc enim vera fides est, non attendere ea quæ videntur, etiam si omnino sint adversa promissioni, sed soli promittentis potentie confidere. Jam vero videamus justi hujus gratum animum. 16. *Et evigilavit, inquit, Jacob de somno suo, et dixit: Dominus est in loco isto, ego autem nesciebam.* 17. *Et timuit, et dixit: Quam terribilis est locus iste! Non est hoc aliud, quam domus Dei: et hæc est porta cæli.* Stupescens justus propter magnam misericordiam Dei, timuit, inquit, et dixit: *Non est hoc nisi domus Dei, et ista est porta cæli.* Hic locus mihi posthac pro domo Dei reputabitur. Tanta igitur visione dignus habitus, et cum ipsam, ut ita dicam, quasi cæli portam viderim, justum fuerit, ut debitam hic gratiarum actionem Domino reddam et offeram. 18. *Et surrexit Jacob, et accepit lapidem quem posuerat ad caput suum, et statuit eum in columnam, et infudit oleum super summum ejus.* 19. *Et vocavit Jacob nomen loci illius, Domus Dei. Aliud enim erat nomen loco antea.* Postquam autem per visionem tam magna consequutus fuit, vocabulo memoriam loco inscribere vult, posterisque eum facere celebrem, lapide pro columna erecto, superfusoque oleo (verisimile enim est quod illud solum secum tulerit, utpote iter faciens), votum offert benigno Deo, omni plenum philosophia.

5. Et si vultis, etiam ipsa audiamus verba. 20. *Vovit enim votum, dicens: Si fuerit Dominus Deus mecum, et custodierit me in via hac, qua ego ambulo.* Quoriam dixerat, *Ego tecum sum, et custodiam te in via hac qua ambulat:* propter hoc et ipse dicit: *Si ista mihi eveniant, quæ scilicet te daturum promisisti.* Deinde et petitionem offert, dicens: *Si dederit mihi Dominus panem ad manducandum, et vestem ad tegendum.* Non divitias, non abundantiam quamdam petivit; sed panem et vestem: et hanc ad contegendum corpus, illum vero in necessarium alimentum. Considera quomodo nobis apostolicum characterem petitione sua significavit: tanto sapientie studio plenus orat justus animus. Nam id quod Christus dicebat, *Ne possideatis aurum, vel argentum, vel duas tunicas* (Matth. 10. 9): hoc iste nondum a quoquam doctus, sed a seipso, et ab insito nature nostræ magistro didicit, et optavit a Domino suo præberi panem ad comedendum, et vestem ad tegendum. Si hæc mihi fuerint, inquit, in terra aliena, 21. *Et reduxerit me Dominus saltem in domum patris mei, sicut promisit: erit Dominus mihi in Drum, 22. et lapis iste quem erexi in columnam, erit mihi domus Dei: et omnium quæ mihi dederis, decimas tibi offeram.* Vide justus probum affectum. Petebat quidem, at nihil pretiosum, sed paucum et vestem; promittebat autem et sua Do-

mino, gnarus quam certet muneribus, et quam nostras cogitationes retribuendo transcendat, aliqno: Et columnam hanc in domum Dei habebō, et omnium quæ mihi a te suppeditabuntur decimas dabo. Vidisti mentem piam ac religiosam? Nihil adhuc acceperat, et promisit se Deo decimas eorum quæ sibi donanda erant oblaturum.

Moralis epilogus. — Ne simpliciter, dilecti, prætereamus quæ dicta sunt, sed æmulemur omnes huic justum: et nos qui in gratia, eum qui ante legem: et nihil temporale petamus a Domino. Neque enim exspectat donec a nobis admoneatur, sed et non potentibus nobis largitur ea quæ ad usum pertinent. *Oriri enim facit solem super malos et bonos, et pluit super justos et injustos* (Matth. 5. 45). Et credamus ei admoventi, et dicenti: *Querite primum regnum Dei, et hæc omnia apponentur vobis* (Matth. 6. 33). Vides ipsum nobis etiam illa in donum præparavisse, et hæc lucri et auctarii parte daturum se proutittere? No igitur ea quæ tamquam auctarii loco accepturum es, quasi primaria pete: ne invertamus ordinem; sed queramus illa sicut præcepit, ut et his et illis frui liceat. Ea enim de causa in orationis nostræ verbis limites et regulas nobis Dominus præscripsit, quatenus petenda sint temporalia. Verba illa jubet nos dicere, quæ omni philosophia sunt referta, *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie* (Matth. 6. 11): dici alimentum, inquit: id quod justus iste, tametsi nihil horum audierat, precatus est, dicens: *Si dederit mihi Dominus panem ad comedendum, et vestem ad tegendum.* Ne igitur temporale aliquid aliud ab eo petamus. Indignum enim valde est, a tam liberali et tanta virtute præstanti hujusmodi petere, quæ cum præsentī vita dissolvuntur, et magnam vicissitudinem et mutationem experiuntur: id genus enim sunt humana omnia, sive divitias dixeris, sive potentiam, sive humanam gloriam: sed petamus semper manentia, sufficientia, vicissitudinis nescia. Et scientes Domini nostri bonitatem, nibili pendamus præsentia, sed omne nostrum studium in cælestium desiderium transferamus. Nam si *Solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos*, multo magis abstinentes a malitia, et injustitiam fugientes non despiciet: sed multa dignos ducet providentia, et sua sollicitudine omni tempore dignabitur. Id scientes, dilecti, ne increduli simus divinis pollicitationibus, neque contraria iis quæ ille jussit faciamus. Enimvero quantum ad ea quæ nunc a nobis sunt, nihil ab infidelibus differimus. Quando enim ipse quidem futura nobis promittit, nos autem nolimus fidere illius promissionibus, sed presentibus sumus affixi, quod aliud incredulitatis indicium adhuc requiritur, rebus ipsis tam clara voce attestantibus? Et rursus, Christo jubente nos nihil a se petere fragillum horum et temporalium, sed potius illa postulare, nos ei repugnantes, quæ petere prohibuit, illa querimus: et quæ jussit queri, illa non querimus. Et hæc faciamus

¹ Sic Savil. et quinque Mss. Morel. vero, *paterno affectu* (φιλοπατριας), pro, *philosophia* (φιλοσοφίας).

tes, et tam pigre sequenterque nostra instituentes, et exacerbantes mitem et humanum Dominum, quasi oblii eorum quas nos fecerimus, causam querimus ejus erga nos indignationis, et quare nos sæpe despiciat, cum in varias incidimus tentationes: et non egredientes peccatorum nostrorum magnitudinem, nosmetipsos ultro decipimus. Idecirco obsecro, ut iis omnibus repulsis, nihil salutis nostræ præferamus. *Quid enim prodest homini, si totum mundum lucretur, animas vero suæ detrimentum patiatur (Math. 16. 26)?* Et supervacuas divitias jam evacuemus in pauperes, magnumque sapientiæ studii specimen in omnibus exhibeamus, vanam gloriam despicientes, humanum fastum conculcantes, et omne caritatis studium aliis in alios mutuo impendentes: ut et præsentibus et futuris bonis perfrui mereamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LV.

Et dixit Laban ad Jacob: Quoniam frater meus es tu, non æquies mei gratis; dic mihi, quas merces tua (Gen. 29. 15).

1. *Paucis dicta heri resumit; confidentiam Jacobi in Deum prædicat.* — Satis heri ex præludiis peregrinationis justi edocti sumus quanta fuerit ejus philosophiæ magnitudo, propter quam causam tantam promissionem a Deo consequutus est. Iterum autem per preces et votum, quæ fecit universorum Dominum, sufficientem doctrinam nobis omnibus dedit, si vellemus ad imitandam virtutem illius excitari. Etenim admiratione dignum est, quomodo virtutem sciens promittentis, et audicis magnitudinem sibi promissorum, neque sic magnum aliquid et sublime postulare attentaverit: sed illa dumtaxat petiit, quæ auditis heri, nempe ea quæ ad quotidianum alimentum sibi sufficere possint, et vestimentam ad corpus tegendum: et promittit, si redditam sibi in sua concedat Deus, sicut sibi promiserat, daturum se illi omnium quæ ab eo accipiet decimas: per omnia monstrans religionem suam, et ipsam adscribens omnium largitorem; docetque nos ut ei tantum habeamus gratiam. Noverat enim justus ineffabilem ejus benignitatem, hoc conjectans ex iis quæ in patrem suum exhibuerat, et sciebat eum sibi magnam abundantiam concessurum esse: et horum quidem ipse nihil petit a Domino, neque vult de eis precari, sed cum decimas omnium daturum supplicetur, ostendit quantum in omnibus confidebat ejus potentie qui promiserat. Propterea et ipse quando cum eo loquebatur, dicebat, *Ego sum Deus Abraham et Isaac patris tui; ne timeas (Gen. 28. 24).* Cogita, inquit, et patriarcham quasi peregrinam et ignotum in terram hanc advenisse, et in tantam venisse gloriam, ut omnium ore celebretur. Cogita item et patrem tuum, in extrema senectute patri suo natum esse, atque ita opibus auctum fuisse, ut invidiosus fieret indigenis. Eadem igitur et ipse exspecta, omnemque timorem et anxietatem depo-

nens, peregrinationem obi. Hæc secum cogitans justus, non ad præsentem respiciebat statum, (vixit enim omnino secum afferebat: quomodo enim paritisset qui solus erat et iter facere cogebatur?) sed jam fidei oculis non multo post futuram prævidentiam abundantiam suam, declarabat gratam voluntatem: et qui nihil adhuc acceperat, vovet, digniorem fide existimans promissionem Domini, quam rerum possessionem. Neque enim ita fidere debemus his quæ in manibus habemus et videmus, ut promissionibus Dei, etiamsi non eveniant statim primo tempore. Justus igitur sumpta iis quæ Deus dixerat fiducia maxima, peregrinationem obiit. Quo pacto enim non visurus esset, cui dictum erat, *Eccæ ego tecum sum, custodiens te in omni via, qua iturus es: et multiplicabo semen tuum, et reducam te iterum in terram hanc, et non te derelinquam (Gen. 28. 15)*, usquequo compleantur promissa omnia? Verum, ut heri dixi, cogita et omnipotentem Dei sapientiam, et justis illius magnam patientiam et gratum animum. Surrexit enim post promissiones illas, et in Charran contendit, et iteram agit ut peregrinus et vagus, et in omnibus divina gratia fruitur, benigno Deo ipsi viam ubique parante, et suam promissionem adimplete. Qui enim dixerat, *Tibum cum, custodiens te in omni via, qua iturus es*, is duxit justum ad fontem aquæ, ubi aquabant pastores terræ incolæ: a quibus cum interrogasset de Laban fratre matris suæ, et didicisset omnia quæ circa illum gerebantur: deinde cum et hujus filiam, et greges oculis spectasset, videretque indigeas non sufficere ut lapideam a fonte ipsi amoverent, et aquarent oves, occurrit, et id quod illi facere non valebant, ipse superno auxilio roboratus, præveniens beneficiis Laban, amovit lapidem et adaquavit oves quas pascebat Rachel. Dein tibi osculatus est puellam, et significavit quis esset et unde venisset, mansit ipse apud fontem. Verum quia Deus est qui justo disponebat omnia, hic et puellam excitavit ut celeriter curreret, atque hæc annuntiaret patri, qui frater erat hujus matris: narraretque beneficium quod ab eo præstitum esset et in ipsam et in greges: et se neque peregrinum esse, neque ignotum, sed sororis filium.

Quanta veterum hospitalitas. Exemplo Jacobi probat omnia feliciter succedere ei quem Deus juvat. — Considera, obsecro, dilecte, divinæ Scripturæ diligentiam, quomodo nobis omnia manifeste recensent, docendo nos mores veterum, et quantæ in excipiendis hospitibus fuerint alacritatis. Nam ut puellæ indicaret alacritatem, non simpliciter dixit, eam abisse et annuntiasse quæ facta fuerant, sed cucurrisse, hoc est, magno cum gaudio (Cap. 29. v. 12). Deinde et de Laban, qui pater illius erat, dicit, quod auditis his a virgine, cucurrerit et ipse in occursum Jacob, et osculatus sit eum, et induxerit in domum suam (Ibid. v. 15).

2. Postquam autem Laban omnia diligenter edidit ab eo, 14. Dixit, inquit, ei: *Ex ossibus meis et ex carne mea es tu (Cap. 29).* Sororis, inquit, meam cum

ζητούμεν τῆς καθ' ἡμῶν ἀναγκῆσεως, καὶ τίως ἔνεκεν ἡμᾶς πολλάκις περιορᾷ ποικίλοις πειρασμοῖς περιπίπτοντας, καὶ οὐκ ἔννοοῦμεν τὸ μέγεθος τῶν ἡμῖν ἡμαρτημένων, ἀλλ' ἐκόντες ἑαυτοὺς παραλογίζομεθα. Διὸ, παρακαλῶ, ταῦτα πάντα ἀποσεισάμενοι, μηδὲν ἕτερον τῆς οικείας σωτηρίας προτιμῶμεν. *Τί γὰρ ὠφελεῖται ἀνθρώπος, ἂν μὲν τὸν κόσμον ὅλον κερδίῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ;* Καὶ τὰ περιττὰ τῶν χρημάτων ἤδη κενώσωμεν εἰς τοὺς δεομένους, καὶ πολλὴν ἐν ἅπασιν τὴν φιλοσοφίαν ἐπιδειξόμεθα τῆς ματαίας δόξης καταφρονούντες. τὸν ἀνθρώπινον τύπον καταπατοῦντες, καὶ πολλὴν τὴν ἀγάπην πρὸς ἀλλήλους ἐπιδεικνύμενοι· ἵνα καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀπολαῦσαι δυνηθώμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[531] OMIALIA NE.

Καὶ εἶπε Λάβαν τῷ Ἰακώβ· Ὅτι γὰρ ὁ ἀδελφός μου εἶ σύ, οὐ δουλεύσεις μοι δωρεάν· ἀπ' ἀγγεῖλόν μου, τίς ὁ μισθός σου.

α'. Ἰκανῶς ἡμᾶς χθὲς τὰ προόμια τῆς ἀποδημίας τοῦ δικαίου τῆς φιλοσοφίας αὐτοῦ τὸ μέγεθος ἐπαίδευσεν, δι' ἣν αἴτιαν τοσαύτης τῆς ὑποσχέσεως ἠξιώθη παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἐπαρῆσας πάλιν, διὰ τῆς αἰτήσεως καὶ τῆς εὐχῆς, ἣν ἐποιήσατο πρὸς τὸν τῶν ὄλων Θεόν, ἀκούσαν ἡμῖν ἅπασιν διδασκαλίαν παρεῖχεν, εἰ βουληθείημεν πρὸς μίμησιν διεγερθῆναι τῆς ἀρετῆς τοῦ δικαίου. Καὶ γὰρ θαυμάσαι ἄξιον, ὅπως καὶ τὴν δύναμιν εἰδῶς τοῦ ὑποχομένου, καὶ τῶν ἐπαγγελθέντων αὐτῷ τὸ μέγεθος ἀκηχώδως, οὐδὲ οὕτω μέγα τι καὶ ὑπέρογκον αἰτήσαι κατεδέξατο· ἀλλ' ἐκεῖνα μόνον αἰτήσας, ἅπερ χθὲς ἠκούσατε, ὅσα πρὸς τὴν ἐφήμερον αὐτῷ τροφήν ἀρκεῖν ἴδύνατο, καὶ τὴν τοῦ σώματος περιβολὴν παρασχεῖν, ὑπισχναίεται, εἰ τὴν ἐπιβόλον αὐτῷ τὴν εἰς τὰ οὐραία χαρίσασαι, καθάπερ ὑπέσχετο, πάντων αὐτῷ δεκάτας δώσειν, ὡς ἂν λάβοι παρ' αὐτοῦ· διὰ πάντων δεικνύς αὐτοῦ τὸ φιλόδοσον, καὶ αὐτὸν ἐπιγραφόμενος τῶν ἀπάντων χορηγόν, καὶ διδάσκων ἡμᾶς μόνῃ αὐτῷ πάντων εἰδέναι χάριν. Ἥδει γὰρ ὁ δίκαιος, εἰδῶς τῆς ἀπάτου αὐτοῦ φιλανθρωπίας τὴν ὑπερβολὴν, καὶ ἔννοων τούτο ἐξ ὧν εἰς τὸν αὐτοῦ πατέρα ἐπεδείξατο, ὅτι καὶ αὐτὸν ἐν πολλῇ καταστήσει τῇ περιουσίᾳ· καὶ τούτων μὲν αὐτὸς οὐδὲν αἰτεῖ παρὰ τοῦ Δεσπότη, οὐδὲ ἀνέχεται περὶ τούτων ἰκείαν προσαγαγεῖν, ἀλλὰ δι' ὧν ὑπέσχετο τὰς δεκάτας δώσειν, ἔδειξεν ὅπως ἐν ἅπασιν θαρρῆι τῆ τοῦ ὑποχομένου δυνάμει. Διὰ γὰρ τούτου καὶ αὐτὸς, ἦν ἵκα αὐτῷ διελέγετο, ἔλεγεν· *Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς σου· μὴ φοβοῦ.* Ἐνόησον, φησὶν, ὅτι καὶ ὁ πατριάρχης, καθάπερ ἔξινος καὶ ἀγνωστος εἰς τὴν γῆν ταύτην παραγεγονώς, εἰς τοσαύτην ἤλθε περιφάνειαν, ὡς ἐν τοῖς ἀπάντων εἶναι στόμασι. Καὶ τὸν πατέρα δὲ τὸν σὸν λογιζοῦ, ὅτι ἐν ἐσχάτῳ γῆρα τῷ πατρὶ τεχνόεις, οὕτως ἠξήθη, ὡς ἐπίρρονον γενέσθαι τοῖς ἐγγυρτοῖς αὐτόν. Ταῦτα οὖν καὶ αὐτὸς προσδοκῶν, πάντα φόβον καὶ ἀγωνίαν ἀποσεισάμενος, ἔχου τῆς ἀποδημίας. Ταῦτα ὁ δίκαιος λογιζάμενος, καὶ οὐ πρὸς τὴν ἐν τῷ παρόντι κατά-

στασιν ἀκείων (οὐδὲν γὰρ ὄλω; ἐπεφέρετο· πῶς γὰρ, μόνος ὢν καὶ ὀδοπορεῖν ἀναγκαζόμενος;), ἀλλ' ἤδη τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς τὴν μετ' οὐ πολὺ μέλουσαν αὐτῷ ἔσσεσθαι εὐπορίαν προορῶν, τὴν οικείαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδείκνυται, καὶ μηδὲπω λαθῶν ὑπισχναίεται, ἀξιοπιστοτέρων αὐτῆς; τῆς πείρας τῶν πραγμάτων εἶναι νομίζων τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Δεσπότη. Οὐδὲ γὰρ οὕτω τοῖς ὀρωμένοις καὶ ἐν χειρὶ κρατουμένοις θαρρῆειν ὀφείλομεν, ὡς ταῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεσι, κἂν μὴ παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν εἰς ἔργον ἐκδώσι. Θάρσος τοίνυν μέγιστον λαθῶν ἐκ τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν βρῆθέντων ὁ δίκαιος, εἶχετο τῆς ἀποδημίας. Πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλε θαρρῆειν, ἀκούσας, ὅτι [532] *Ἰδοὺ ἐγὼ μετὰ σοῦ εἰμι, διαφυλάττω σε ἐν τῇ ὁδῷ πάσῃ, οὐ ἂν πορεύῃ, καὶ πλῆθυνῶ τὸ σπέρμα σου, καὶ ἀποστρέψω σε πάλιν εἰς τὴν γῆν ταύτην, καὶ οὐ μὴ σε ἐγκαταλίπω, ἕως οὐ πάντα εὐδοκήσω εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ ἐπαγγελθέντα;* Ἄλλ', ἔπερ χθὲς ἔλεγον, ἐνόει καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν εὐμήχανον σοφίαν, καὶ τοῦ δικαίου τούτου τὴν πολλὴν ὑπομονὴν καὶ εὐγνωμοσύνην. Μετὰ γὰρ ταύτας τὰς ὑποσχέσεις; ἀναστὰς, ὤρμησεν ἐπὶ τὴν Χαρρῶν, καὶ πάλιν ἀλήτου καὶ ξένου τρόπον ποιεῖται τὴν ἀποδημίαν, καὶ διὰ πάντων ἀπολαύει τῆς ἀνωθεν εὐνοίας, τοῦ φιλανθρωποῦ Θεοῦ ἅπαντα αὐτῷ προσδοποιοῦντος, καὶ τὴν οικείαν ὑπόσχεσιν διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεικνύμενου. Ὁ γὰρ εἰπὼν, ὅτι *Μετὰ σοῦ εἰμι, διαφυλάττω σε ἐν τῇ ὁδῷ, οὐ ἂν πορεύῃ, οὗτος ὠδήγησε καὶ ἤγαγε τὸν δίκαιον ἐπὶ τὸ φρέαρ τοῦ ὕδατος, ἐνθα ἐπίτιζον τὰ ποίμνια οἱ ἐγγυρτοὶ παρ' ὧν πυθόμενος τὰ παρὰ τοῦ Λάβαν τοῦ ἀδελφοῦ τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ μαθὼν τὰ κατ' αὐτὸν ἅπαντα, εἶτα καὶ τὴν τούτου θυγατέρα καὶ τὰ ποίμνια θαστάμενος, ὀρῶν τε τοὺς ἐγγυρτοὺς οὐ δυναμένους αὐτοῖς ἀρκεῖσαι πρὸς τὸ μετακινήσασιν τὸν λίθον τοῦ φρέατος, καὶ ποτίσαι τὰ πρόβατα, ἐπιδραμῶν ὁ οὗτος, ἔπερ ἐκεῖνοι ποίησαι οὐκ ἔσχον, αὐτὸς ὑπὸ τῆς ἀνωθεν συμμαχίας δυναμούμενος, προφθάει ταῖς εὐεργεσίαις τὸν Λάβαν, καὶ μετακινήσας τὸν λίθον, ποτίζει τὰ πρόβατα, ἅπερ ἔνεμεν ἡ Ραχὴλ. Εἶτα ἀσπασάμενος τὴν κόρην, καὶ γνωρίσας τίς τε εἴη, καὶ πόθεν παραγέγονεν, ἔμεναν ἐφ' ἑαυτοῦ. Ἄλλ' ἐπειδὴ Θεὸς ἦν ὁ ἅπαντα τῷ δικαίῳ προσδοποίων, οὗτος καὶ τὴν κόρην διήγειρε μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους δραμεῖν καὶ ἀναγγεῖλαι ταῦτα τῷ πατρὶ, ὃς ἀδελφὸς ἐτύγγανε τῆς τούτου μητρὸς, καὶ διηγῆσασθαι τὴν τε εὐεργεσίαν τὴν παρ' αὐτοῦ γενομένην εἰς τε αὐτὴν καὶ τὰ ποίμνια, καὶ ὅτι οὐ ξένος τίς ἐστιν οὐδὲ ἀγνωστος, ἀλλὰ τῆς ἀδελφῆς υἱός.*

Σκόπει μοι, ἀγαπητέ, τῆς οὐσίας Γραφῆς τὴν ἀκριβείαν, ὅπως ἡμῖν ἅπαντα σαφῶς διηγείται, παιδεύουσα ἡμᾶς τῶν παλαιῶν τοὺς τρόπους, καὶ δεσπὴν ἐπεδείκνυντο τὴν προθυμίαν περὶ τὴν φιλοξενίαν. Ἴνα γὰρ δείξῃ καὶ τῆς κόρης τὸ πρόθυμον, οὐκ ἀπλῶς εἶπεν, ὅτι Ἀπῆλθε, καὶ ἀπήγγειλε τὰ γεγεννημένα, ἀλλὰ *Δραμοῦσα*, ἀντὶ τοῦ, μετὰ πολλῆς τῆς περιχαρείας. Εἶτα καὶ περὶ τοῦ Λάβαν, ὃς πατήρ αὐτῆς ἐτύγγανε, φησὶν, ὅτι ταῦτα ἀκούσας παρὰ τῆς κόρης, ἔδραμε καὶ αὐτὸς εἰς συνάντησιν τοῦ Ἰακώβ, καὶ ἀσπασάμενος αὐτὸν εἰσήγαγεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ.

β'. Καὶ μαθὼν ὁ Λάβαν ἅπαντα παρ' αὐτοῦ μετ' ἀκριβείας, *Εἶπε*, φησὶν, αὐτῷ· *Ἐκ τῶν ὀστέων μου καὶ ἐκ τῶν σαρκῶν μου εἶ σύ.* Τῆς ἀδελφῆς, φησὶ,

ε. Sic Savil. et aliquot mss; Morel et alii ἐκδραμῶν.

* Alit dόξῃς ὑπεροπῶντες.
 † Hæc, ὅτι γὰρ, reddidit interpres, habentque LXX et infra ipse Chrysostomus; hic etiam loci legit Coisl., a quo mutatus est. Edit.

τῆς ἐμῆς τυγχάνων υἱός, οὐδὲν ἕτερον, ἢ σὰρξ ἡμῶν τυγχάνεις, καὶ ἀδελφός ἡμέτερος. Καὶ ἦν μετ' αὐτοῦ, φησί, μῆνα ἡμερῶν. Λοιπὸν ὡς ἐν οἰκίᾳ ἰδίᾳ, οὕτω διήγεν ὀδίκιος, ἐν ἀδείᾳ τυγχάνων καὶ πάσης ἀπληλαγμένος φροντίδος. Ἄλλ' ἐπειδὴ Θεὸς ἦν ὁ τὰ πάντα πρὸς τὸ συμφέρον οἰκονομῶν τῷ δικαίῳ τούτῳ, καὶ ἐν ἁπασιν αὐτῷ τὴν παρ' αὐτοῦ συνεργίαν χαριζόμενος, οὗτος καὶ τοῦ Λάβαν τὴν προθυμίαν διήγειρε, καὶ ἐρῶν τοῦ ἀνδρός τὴν ἐπισείκειαν, φησί πρὸς αὐτόν· [535] Ὅτι γὰρ ἀδελφός μου εἶ σὺ, σὺ δουλεύσεις μοι δωρεάν· ἀπάγγελόν μοι, τίς ὁ μισθός σου ἐστίν. Ὅρα πῶς μὲν αὐτὸς ἐπεζήτησεν οὐδὲν, ὁ δὲ Λάβαν μόνον ἀφ' αὐτοῦ τοῦτο προτίθηται τῷ δικαίῳ. Καὶ σκόπει μοι πῶς, ἐπειδὴν ὑπὸ τῆς ἀνωθεν χειρὸς τις βοηθῆται, πάντα αὐτῷ κατὰ βούλην πρόεισιν. Οὐ δουλεύσεις μοι, φησί, δωρεάν· ἀπάγγελόν μοι, τίς ὁ μισθός σου ἐστίν. Καίτοι ἀγαπητῷ; εἶχεν ὁ μακάριος οὗτος, καὶ τὸ ἀπλῶς τῆς ἐφημέρου τροφῆς ἀπολαύειν, καὶ πολλὴν καὶ ὑπὲρ τούτου ἠθέλειν αὐτῷ χάριν ἔχειν· ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτὸς πολλὴν τὴν ἐπισείκειαν ἐπέδειξατο, προλαβὼν ὁ Λάβαν μισθὸν αὐτῷ τελέσειν ὑπισχνεῖται, ὃν ἂν αὐτὸς προῆλθῃ. Τί οὖν ὁ δίκιος; Ὅρα μοι καὶ ἐνταῦθα τῆς συνέσεως αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν, καὶ πῶς οὐδεμίαν ἔχει περὶ χρημάτων συλλογὴν ἐπιθυμίαν, οὐδὲ καθάπερ μισθωτὸς τις ἀκριβο- λογεῖται πρὸς τὸν Λάβαν, καὶ ἕτερόν τι ἀπαίτει, ἀλλὰ μεμνημένος τῆς μητρὸς καὶ τῶν ἐντολῶν τοῦ πατρὸς, καὶ τῆς οἰκείας σωφροσύνης θακνύς τὴν ὑπερβολὴν, φησί πρὸς τὸν Λάβαν· Δουλεύσω σοι ἐπτὰ ἔτη περὶ Ῥαχὴλ τῆς θυγατρὸς σου τῆς νεωτέρας. Ταύτην γὰρ ἐξ ἀρχῆς θεασάμενος ἐπὶ τοῦ φρέατος, ἠγάπησα. Καὶ ὅρα εὐγνωμοσύνην ἀνδρός. Ἐαυτῷ καὶ τὸν χρόνον ὀρίζει, καὶ διὰ τοῦ χρόνου τῶν ἐτῶν ἱκανὴν βάσανον τῆς οἰκείας σωφροσύνης παρέχει. Καὶ τί θαυμά- ζει; ἀγαπητῶ, ἀκούων ὅτι ἐπτὰ ἔτη δουλεύειν ὑπέσχετο ὑπὲρ τῆς ἀγαπημένης κόρης; Ἴνα γὰρ δείξῃ ἢ θεῖα Γραφή, ὅπως ὁ πόθος ὁ πολὺς ἐπετέμετο καὶ τὸν κάματον αὐτῷ καὶ τοῦ χρόνου τὸ μῆκος, φησί· Καὶ ἐδούλευσεν Ἰακώβ περὶ Ῥαχὴλ ἐπτὰ ἔτη, καὶ ἦσαν ἐναρτίον αὐτοῦ ὡς ἡμέραι ὀλίγαι, παρὰ τὸ ἀγαπᾶν αὐτὸν αὐτήν. Ὁ τῶν ἐπτὰ, φησὶν, ἐτῶν ἀριθμὸς ὀλίγαι ἡμέραι ἐνομίζοντο διὰ τὴν ἀγάπην τὴν ὑπερβάλλουσαν τὴν περὶ τὴν κόρην. Ὅταν γὰρ τριβῆ τις τῷ πόθῳ τῆς ἀγάπης, οὐδὲν ὀρθῶν ἐπι- χερῶν, ἀλλ' ἄπερ ἂν ἢ κινδύνων μεστὰ, καὶ πολλῆς ἐτέρας τλαιπωρίας, πάντα κούφως φέρει, πρὸς ἐν ὁρῶν μόνον, ὥστε τὸν οἰκτεῖον ἀποπληρῶσαι πόθον.

Ἀκούωμεν οἱ βῆθμοι καὶ ἀναπεπτωκότες, οἱ πολλοὶ περὶ τὸν Δεσπότην ἀγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενοι. Εἰ γὰρ ὁ δίκαιος οὗτος διὰ τὸν τῆς κόρης πόθον ἐπτὰ ἐτῶν ἀριθμὸν δουλεύσα· κατεδέξατο, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ποιμενικῆς τλαιπωρίας ὑπομείναι, καὶ οὐδὲ αἰσθη- σιν ἐλάμβανεν οὐ τῶν πόνων, οὐ τοῦ μήκους τοῦ χρό- νου, ἀλλὰ πάντα αὐτῷ κούφα καὶ βῆθια ἐφαίνετο, καὶ τῇ προσδοκίᾳ τῆς ἀπολαύσεως τρεφόμενος, ὡς ἡμέρας ὀλίγας τὸν πολὺν ἐκείνου εἶναι χρόνον ἐνόμιζε· ποίαν ἡμεῖς ἔχομεν ἀπολογίαν μηδὲ τὸν ὅμοιον πόθον περὶ τὸν Δεσπότην τὸν ἡμέτερον, τὸν εὐεργέτην, τὸν κηδε- μόνον, τὸν πάντα ἡμῖν γινόμενον ἐπιδεικνύμενοι; Ἄλλ' ἂν μὲν βιωτικὸν κέρλος πρόκειται, πάντα προ- θύμως ὑπομένειν αἰρούμεθα, κἂν κάματον ἔχη, κἂν ἄλλην τιὰ τλαιπωρίαν, κἂν χιρῶν, κἂν κόλασιν τὴν ἐν τῷ παρόντι, τὴν ἐν τῷ μέλλοντι· διὰ δὲ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν; καὶ ὑπὲρ τοῦ τὴν ἀνωθεν ἐπι- σκεπασθαι βροτῆν, χαῦνοι καὶ ἀναπεπτωκότες καὶ δια-

λελυμένοι φαινόμεθα. Καὶ ποία ἡμῖν ἔσται συγγνώμη, τίς δὲ ἀπολογία οὕτω βραβύμως διακείμενοι, καὶ οὐδὲ ὅσον ὁ μακάριος οὗτος περὶ κόρην τὴν πόθον ἐπέδει- ξατο, τοσαύτην ἀγάπην περὶ τὸν Θεὸν ἐπέδειξασθαι βουλομένοις, καὶ ταῦτα τοσαύτας ἔχοντες ἀριθμεῖν εὐεργεσίας εἰς ἡμᾶς γεγεννημένας, καὶ καθ' ἑκάστην [536] ἡμέραν γινόμενας; Ἄλλ' εἰ καὶ ἡμεῖς οὕτως ἀγνώμονες, ἀλλ' οὐχ ὁ Παῦλος οὕτως, ὁ τοσοῦτον ζῶων τῷ πνεύματι, καὶ πεπυρωμένος εἰς τὸν περὶ τὸν Θεὸν πόθον, ὡς ἐκείνα τὰ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἄξια φθέγ- ξασθαι ῥήματα καὶ ἀναθοῦσαι τοῦ Χριστοῦ; Ὅρα λέ- ξεως ἔμφρασιν· ὅρα πόθου τυραννικοῦ μανίαν· ὅρα ἀγάπην πεπυρωμένην. Τίς ἡμᾶς χωρίσει; Τί, φησὶν, ἐστίν, ὃ δύναται τῆς ἀγάπης ἡμᾶς ἀποστερησαι τῆς πρὸς τὸν Θεόν; τί τῶν ὀρωμένων, τί τῶν μὴ ὀρωμέ- νων;

γ'. Εἶτα βουλόμενος καὶ κατ' εἶδος ἕπαντα ἀπαρι- θμήσασθαι, καὶ πᾶσιν ἡμῖν κατάδηλον ποιήσασθαι τὸν πόθον τὸν ἀκάθεκτον, ὃν περὶ τὸν Δεσπότην ἐκείνητο, ἐπήγαγε λέγων· Ὁλίφεις, ἢ στενοχωρία, ἢ λιμός, ἢ διαγωγός, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; Ὁ ψυχῆς μαινομένης μανίαν σωφροσύνης μητέρα! Τί, φησὶ, τῶν ἐπαγομένων ἡμῖν θυνήσεται ἡμᾶς ἀπο- στήσαι τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀγάπης; Αἱ θλίψεις αἰ καθημεριναί; Οὐδαμῶς. Ἄλλ' αἰ στενοχωρία; Οὐδὲ αὐται. Ἄλλ' οἱ διαγωμοί; Οὐδ' ὅλως. Ἄλλὰ τί; λιμός; Οὐδὲ τοῦτο. Ἄλλὰ κίνδυνος; Καὶ τί λέγω λιμὸν καὶ γυμνότητα καὶ κινδύνους; ἀλλὰ μάχαιρα; Αὐτὸς, φησὶν, ὁ θάνατος ἐπαγόμενος τοῦτο ἰσχύσεται οὐ θυνή- σεται· ἀμήχανον γὰρ καὶ πάντα ἀδύνατον. Οὐδεὶς ἕτερος οὕτως ἀγαπήσει καθξιώθη τὸν Δεσπότην, ὡς ἡ μακαρία αὐτῆ ψυχή. Καθάπερ γὰρ ἀπαλλαγῆς τοῦ σώματος, καὶ μεταρτίου, ὡς εἶπειν, γεγονώς, καὶ οὐδὲ ἐπὶ τῆς γῆς βαδίζειν νομίζων, οὕτως ἅπαντα φθίγγε- ται. Ὁ γὰρ περὶ τὸν Θεὸν πόθος, καὶ ἡ πεπυρωμένη ἀγάπη μετέστησεν αὐτοῦ τὸν λογισμὸν ἀπὸ τῶν αἰσθη- τῶν ἐπὶ τὰ νοητὰ, καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων ἐπὶ τὰ μέλλοντα, καὶ ἀπὸ τῶν βλεπομένων ἐπὶ τὰ μὴ ὀρω- μένα. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πίστις, καὶ ἡ περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπη. Καὶ ἵνα μάθης αὐτοῦ τὴν πολλὴν εὐγνωμοσύ- νην, ὅρα τὸν οὕτως ἀγαπῶντα τὸν Δεσπότην, καὶ ἐκ- καίόμενον εἰς τὸν περὶ αὐτὸν πόθον, ἐλαυνόμενον, δικωόμενον, μαστιζόμενον, μωρία δεῖναι ὑπομένοντα, καὶ λέγοντα· Ἐν κόποις περιεσσοτέρως, ἐν πληγῆς ὑπερβαλλόντως, ἐν θανάτοις πολλῶν· ὑπὸ Ἰου- δαίων πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἐλαβον- τρις ἐρραβδίσθη· ἀπὸ ἐλιθάσθη· νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα, ὁδοιπορίας πολλῶν, κιν- δύνους ποταμῶν, κινδύνους ἐν ψευδιδελφοῖς, ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ· καὶ τοσαῦτα πάσχω ἔχεις καὶ ἡγαλιᾶτο. Ἦδει γὰρ καὶ ἐπεπληροφόρητο, ὅτι οἱ πρὸς τὸ παρὸν πόθος, καὶ τῶν μεγίστων αὐτῷ βραδείων πρέξονοι γίνονται, καὶ οἱ κίνδυνοι στεφάνους ἐτικτον. Εἰ γὰρ ὁ Ἰακώβ διὰ τὸν περὶ τὴν Ῥαχὴλ πόθον ὡς ἡμέρας ὀλίγας τῶν ἐπτὰ ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν ἐνόμιζε, πολλῷ μᾶλλον ὁ μακάριος οὗτος οὐδὲν ἅπαντα ἠγείτο, πυρωθεὶς; ὅπερ τῷ περὶ τὸν Θεὸν πόθῳ, καὶ διὰ τὸν ἀγαπώμενον Χριστὸν ἅπαντα ὑπομένων. Σπουδάσω- μεν τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς ἀγαπήσαι τὸν Χρι- στὸν. Οὐδὲν γὰρ ἕτερον, φησὶν, ὁ Χριστὸς ζητεῖ παρὰ σοῦ, ἢ τὸ ἀγαπᾶν αὐτὸν [537] ἐξ ὅλης τῆς καρδίας,

sis filius, nihil aliud quam caro nostra es et frater noster. *Et erat cum eo*, inquit, *ad mensam dierum*. Dein quasi in domo propria apud eum impavide et ab omni cura liber agebat. Cæterum quoniam Deus erat, qui omnia ad utilitatem hujus justî dispensabat, et in omnibus ei suam præbebat cooperationem, ipse alacritatem Laban excitavit : et videns viri mansuetudinem, dicit ei : 15. *Quoniam enim frater meus es tu, non servies mihi gratis : dic mihi, quæ merces tua sit*. Vide quomodo ipse quidem petebat nihil, Laban autem a se hoc proponit justo. Et at' eundem, obsecro, quomodo cui divina manus assistit, ei omnia feliciter succedant. *Non servies mihi*, inquit, *gratis : indica mihi quæ merces tua sit*. Quamvis beatus ille magnæ caritatis loco haberet vel simpliciter quotidiano alimento frui, multamque pro eo gratiam redderet : verum quia miram humanitatem præ se ferebat, ideo Laban mercedem ei pollicetur, quam ipse proposuerit. Quid igitur justus? Vide, obsecro, et hic excellentem ejus sagacitatem, et quomodo nullam congregandarum opum habuerit curam. Non enim sicut mercenarius aliquis cum Laban convenit, et operam suam exquisitiore mercede locat, et aliud quid petit : sed memor matris et præceptorum patris, et imitricem continentiam præ se ferens, dicit Labano : 18. *Servitiam tibi septem annis pro Rachel filia tua juniore*. Hanc enim mox ut apud fontem vidi, amavi. Et vido benevolentiam viri. Sibi ipsi et tempus præscribit, et tanto tempore sufficiens argumentum suæ continentiæ præbet. Et quid admiraris, dilecte, audiens eum septem annis se servitutum promi isse pro dilecta puella? Ut enim ostendat nobis Scriptura, quomodo amor magnus et laborem et temporis longitudinem succidit, et ut breve videretur effecit, dicit : 20. *Et servivit Jacob pro Rachel annis septem, et erant eorum eo quasi dies pauci, eo quod ipse illam diligeret*. Septem, inquit, anni, pauci dies videbantur ob ingentem erga puellam amorem. Quando enim quis sauciatur caritatis desiderio, nihil difficile spectat : sed id quod fuerit plenum periculis et multa miseria, leviter fert, ad hoc unum respiciens, quomodo suo potiaturo voto et desiderio.

Moralis epilogus. Amor Jacobi erga Rachel indifferentiæ nostram erga Deum redarguit. Quomodo Paulus dilexerit Deum ; ipsum imitari suos auditores hortatur. — Audiamus nos ignavi et supini, ingrati erga Deum animo exhibentes. Nam si justus ille propter puellæ amorem septennium servire ferreque pastoralium laborum ærumnas decrevit, et non sensit vel labores, vel temporis longitudinem, sed omnia ei levia et facilia videbantur, expectationeque et spe fruendi fultus, ita ut dies paucos longum illud tempus putaret : qualem nos habebimus excusationem, qui non pari studio erga Dominum nostrum et benefactorem et curatorem, et qui nobis sit omnia, afficimur? Sed tibi proponitur lucrum temporale, omnia alacriter sustinere volumus, etiamsi quid laboriosum sit, et valde ærumnosum et sordidum, et pœnam in præse et futuro sæculo præbens : propter nostram autem

salutem, et ut supernum nobis favorem conciliemus, remissi et supini et dissoluti videmur. Et qualis nobis erit venia, qualisve excusatio sic negligentiae deditis, qui neque quantum beatus ille in puellam declaravit amorem, tantam in Deum caritatem habemus : idque cum tanta possimus numerare beneficia in nos collocata, et quæ quotidie collocantur? Sed etsi nos tam ingrati sumus, non ita certe beatus Paulus, qui tam fervebat et ignitius erat caritate in Deum, ut verba illa tanto animo digna loqueretur et clamaret, dicens : *Quis nos separabit a charitate Christi?* Vide dictionis emphasim, et latentem vim : vide antris violenti fervorem, vide caritatem incensam. *Quis nos separabit (Rom. 8. 35)?* Quid, inquit, est, quod possit nos a charitate Dei separare? quid inter visibilia¹, quid inter invisibilia?

3. Deinde volens et particulatim omnia enumerare, et omnibus nobis manifestum facere insuperabile desiderium quod erga Dominum possidebat, subdidit dicens : *Tribulatio? an angustia? an fames? an persecutio? an nuditas? an periculum? an gladius?* O animam, insania, quæ continentiam ter est, furentem! Quid, inquit, ex iis quæ nobis inferri possunt, nos avocare a caritate quæ est in Deum poterit? Afflictiones quotidianæ? Minime. Angustiae? Neque illæ. Num persecutiones? Neque illæ. Sed quid? num fames? num nuditas? num pericula? Verum quid dico famem, et nuditatem, et pericula? num gladius? Ne mors quidem ipsa, si infligatur, hoc poterit efficere : id enim prorsus impossibile est. Nullus alius sic dignatus est diligere Dominum, ut beata illa anima. Quasi enim liberatus a corpore, et sublimis factus, ut sic dicam, neque super terram ambulare se putans, ita loquitur. Amor enim in Deum et succensa caritas mentem ejus a sensibilibus ad spiritualia transtulit, et a presentibus ad futura, et a visibilibus ad non visibilia. Talis enim res est fides et caritas in Deum. Et ut discas magnum ejus cordis affectum, vide eum qui sic Dominum dilexit, et in ejus caritatem exarsit, fugari, persecutionem pati, flagellari, innumera gravia ferre, et dicere : *In laboribus abundantius, in plagis supra modum, in mortibus frequenter : a Judæis quinquies quadragenas una minus accipi : ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci, nocte et die in profundo maris fui, in itineribus sæpe, periculis fluminum, periculis latronum, periculis in falsis fratribus, in labore et ærumna (2. Cor. 11. 23-27)* : et talia patiens, gaudebat et exsultabat. Sciebat enim, et argumentis multis certus erat, labores præsentis maxima sibi præmia conciliare, et pericula coronas parere. Nam si Jacob propter amorem in Racheli quasi pauculos dies septennium putabat, multo magis beatus ille omnia nihili faciebat, succensus semel amore in Deum, et propter Christum dilectum omnia ferens. Studeamus igitur, obsecro, et nos diligere Christum. Nihil enim aliud, inquit, Christus

¹ Sic duo Mss, atque ita legit vetus Interpres. In Editis hæc, *quid inter visibilia* (τί τῶν ὁρατῶν), deficientebat ; sed eo series postulat.

requirit a te, quam ut ipsum diligas ex toto corde, et lætas mandata ejus (*Marc. 12. 30*). Qui enim diligit sicut oportet Deum, manifestum quod et mandata ejus implere nitatur. Quando enim quis erga aliquem fraterne afficitur, omnia facere studet, ut dilectum attrahere possit in amorem suum. Et nos quoque si Dominum sincere dilexerimus, mandata ejus implere, nihilque eorum, quæ exacerbare poterunt dilectum, facere studebimus. Hoc fuerit regnum celorum, hoc bonorum fruitio; hoc infinita bona continet, si germane et sicut oportet eum dilexeris: illum autem sincere diligimus, si propter caritatem in eam, et erga conservos multam exhibeamus dilectionem. *In his enim duobus mandatis*, inquit, *universa lex et propheta pendet* (*Matth. 23. 40*): nempe ut diligas Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota mente tua, et ex omnibus viribus tuis; et proximum tuum sicut teipsum (*Marc. 12. 30. 31*) Hæc omnium virtutum summa, hoc fundamentum. Simul enim cum caritate in Deum ingreditur dilectio proximi. Nam qui Deum diligit, non despiciet fratrem, neque opes plures, quam membrum suum, faciet, sed magnam præ se feret benignitatem, memor ejus qui dixit: *Qui fecerit aliquid uni horum minimorum, mihi fecerit* (*Matth. 25. 40*). Et cogitans, propter ministerium in conservum Deum ipsum esse qui ut tibi præstitum officium adscribat, magna cum alacritate omnia operabitur, magnamque liberalitatem exhibebit circa eleemosynam, non ad vilitatem respiciens pauperis qui apparet, sed ad magnitudinem ejus qui promisit se habiturum perinde ac si sibi facta essent, quæcumque illi facta fuerint. Ne igitur prætereamus simpliciter, oro, lucrum nostrarum animarum et remedium nostrorum vulnerum. Hoc enim, hoc maximum pharmacum ita curabit et abolebit ulcera animarum nostrarum, ut neque vestigium neque cicatrix aliqua apparitura sit: id quod in corporis vulneribus non est possibile. Nam licet quis milles cataplasmata accepta a medicis superponat, necesse est cicatricem in corpore manere; et merito: corpus enim est quod curatur. Ille autem quia anima est quæ curatur, quando quis bonam suam voluntatem declarat, multam in melius mutationem accipit: et sic omnia ulcera depellit, ut ventus vehemens pulverem deturbat. Atque horum omnium exemplis plenæ sunt Scripturæ. Ita Paulus apostolus factus est ex persecutore, et qui prius impugnabat Ecclesiam, postea factus est ejus pronubus.

4. *Brevi tempore potest delictorum remissio impetrari. Eleemosynæ magnitudo.* — Vidisti quanta rerum vicissitudo? vidisti quanta transmutatio? Sic et Iatro, qui multa fecerat homicidia, in uno temporis puncto, propter pauca illa verba ita omnia abluit peccata, ut audiret a Domino: *Hodie mecum eris in paradiso* (*Luc. 23. 43*). Sic et publicanus, qui percusserat peccatus, et sua peccata confessus erat, descendit justificatus magis, quam Pharisæus (*Id. 18. 13*). Verum omnes hi animæ suæ bonum affectum declararunt, et priora confessi peccata, remissionem obtinere. Videamus autem et hujus mandati robur, et quantum

abundantiæ vini possidetis larga eleemosyna, ut cum didicerimus lucrum quod inde nascitur, alacriter eam largiamur. Forte enim tanta ejus est potestas, ut non solum peccata purgare, sed et mortem fugare valeat. Et quomodo, ego dicam. Et quis, dicet aliquis, eleemosynam faciens, superior morte factus est? Sane omnes videmur sub mortis tyrannidem venisse. Ne turberis, dilecte, sed rebus ipsis discere quomodo eleemosynæ vis et mortis vicit tyrannidem. Tabitha erat mulier, cujus nomen si quis interpretatur, dicitur Dorcas: hæc quotidie dabat operam, ut colligeret ex eleemosyna divitias. Et vestiebat, inquit, viduas, et alios omnes sumptus eis præbebat. Factum est autem ut infirmata ipsa moreretur. Sed vide quomodo hæc quæ ab illa curabantur, et quas vestiebat, beneficam opportune remunerarint. Stantes circa apostolum, monstrabant, inquit, ei vestes, et cuncta quæ faciebat, cum adhuc in humanis ageret Dorcas: et alumnam requirebant, lacrymas profundebant, et ad magnam miserationem apostolum provocabant. Quid igitur beatus Petrus? *Genibus positus*, inquit, *oravit: et conversus ad corpus, dixit: Tabitha, surge. Illa autem aperuit oculos suos, et ut vidi: Petrum, resedit. Dato autem ei manu, erexit eam: et accersitis sanctis et viduis, commendavit illis eam vivam* (*Act. 9. 40*). Vidisti virtutem apostoli, imo operantis per eum Domini? vidisti quanta retribuitio beneficentiæ in viduas, etiam in præsentem? Quid enim tantum, quæso, præbuit illa viduis, quantum illæ ei rependerunt? Vestes præbuit et alimenta, sed illæ ad vitam hanc reduxerunt; et mortem ab ea fugarunt: imo non illæ, sed clemens Dominus noster propter curam quam illis impenderat. Vidistis pharmaci potentiam, dilectissimi? Hoc omnes nobisipsis paremus: neque enim sumptuosus est, quamvis tantæ sit virtutis, sed et vili emitur, nec multo sumptu indiget. Magnitudo enim eleemosynæ non in multitudine pecuniarum vel opum sita est, sed ex alacritate dantium judicatur (*Matth. 10. 42*). Propter hoc et qui potum aquæ frigidæ dedit, acceptus est, necnon ea quæ duo minuta in carbonam misit (*Luc. 21. 2*), ut discamus, ubique rectam mentem requiri ab universorum Domino. Fieri potest ut qui parum habet, magnam præ se ferat liberalitatem, si magna valet alacritate: et qui multa possidet, minor videatur iis qui parum habent, propter sordidi animi tenacitatem. Effundamus igitur, quæso, facultates nostras in egenos mente liberali, ex iis quæ nobis Dominus dedit: et quæ ab eo data sunt, ipsi iterum demus, ut sic iterum nostra cum lucro fiant. Tanta enim ejus est liberalitas, ut licet accipiat de iis quæ ipse dedit, non putet tamen propria se accipere, sed magna munificentia nobis ea reddendum se pollicetur; tantum si nos quæ nostra sunt facere velimus, et sic pauperibus erogemus, quasi deponentes ea in manus Domini: scientes quæcumque acceperit manus illa, ea non solum redduntur, sed multiplicata nobis iterum largiuntur, suæ liberalitatis gloriam declarantem. Et quid assero, ea reddere multiplicata? Manus illa non ea so-

καὶ ποιεῖν τὰς ἐντολάς αὐτοῦ. Ὁ γὰρ ἀγαπῶν αὐτὸν καθ' ὃν δαί τρόπον ἀγαπᾷν, δηλονότι καὶ τὰς αὐτοῦ ἐπιτέλειται ἐντολάς ποιεῖν. Ὅταν γὰρ τις περὶ τινα γνησίως διακίεταί, πάντα πράττειν σπουδάζει, ἃ τὸν ἀγαπούμενον ἐφέλεισθαι δύναται εἰς τὸν περὶ αὐτὸν πόθον. Καὶ ἡμεῖς τοίνυν, ἔαν ἀγαπήσωμεν γνησίως τὸν Δεσπότην, καὶ τὰς ἐντολάς αὐτοῦ πληρῶσαι δυνασόμεθα, καὶ μηδὲν πράττειν ἐκείνων τῶν παροξύναι δυναμένων τὸν ἀγαπούμενον. Τοῦτο ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, τοῦτο ἡ ἀπόλαυσις τῶν ἀγαθῶν, τοῦτο τὰ μυσία ἀγαθὰ, τὸ καταξιώθηναί γνησίως; καὶ καθ' ὃν χρῆ δὴ τρόπον ἀγαπᾷν· ἀγαπήσωμεν δὲ αὐτὸν γνησίως, ἔαν διὰ τὴν περὶ αὐτὸν ἀγάπην, καὶ περὶ τοὺς ἁποστόλους πολλὴν ἐπιδειξώμεθα τὴν ἀγάπην. Ἐν ταύταις γάρ, φησὶ, ταῖς δυσὶν ἐντολαῖς ὁλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφήται κρέμονται, ἐν τῷ ἀγαπήσει Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν. Τοῦτο τῶν ἀρετῶν τὸ κεφάλαιον, τοῦτο πασῶν τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν ὁ θεμέλιος. Τῇ γὰρ ἀγάπῃ τῇ περὶ τὸν Θεὸν συνεισέρχεται καὶ ἡ περὶ τὸν πλησίον ἀγάπη. Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὸν Θεὸν οὐ περιφύεται τὸν ἀδελφόν, οὐδὲ τὰ χρήματα τοῦ οἰκείου μέλους προτιμήσει, ἀλλὰ πολλὴν περὶ αὐτὸν ἐπιδειξεται τὴν φιλοτιμίαν, μεμνημένος τοῦ εἰρηκότος, ὅτι Ὁ ποιήσας ἐνὶ τούτων τῶν ἀδελφῶν μου τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποίησε. Καὶ ἔγνωσεν, ὅτι διὰ τῆς εἰς τὸν ὁμόδοκον θεραπείας αὐτοῦ ἐστὶν ὁ τὴν γινόμενα οἰκειούμενος ὁ τῶν ἀπάντων Δεσπότης, μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας ἅπαντα ἐργάζεται, καὶ πολλὴν τὴν δαψίλειαν περὶ τὴν ἐλεημοσύνην ἐπιδειξεται, οὐ πρὸς τὴν εὐτέλειαν ὁρῶν τοῦ φαινομένου, ἀλλὰ πρὸς τὸ μέγεθος τοῦ οἰκειοῦσθαι ἐπιχειραμένου τὰ εἰς τοὺς πένητας γινόμενα. Μὴ δὴ παρατρέχουμεν ἀπλῶς, παρακαλῶ, τὸ κέρδος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, τὸ φάρμακον τῶν ἡμετέρων τραυμάτων. Τοῦτο γὰρ, τοῦτο μάλιστα τὸ φάρμακον τοσαύτην ἡμῖν παρέξει τὴν θεραπείαν, καὶ οὕτως ἀφανίσει τὰ ἔλκη τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ὡς μηδὲ ἴχνος μηδὲ οὐλὴν καταλειφθῆναι· ὅπερ ἐπὶ τῶν σωματικῶν τραυμάτων οὐχ οἶόν τε γενέσθαι. Κἂν γὰρ μυριάκις τις τὰ φάρμακα τῷ οἰκίῳ τραύματι ἐπιθῇ τὰ παρὰ τῶν ἰατρῶν κατασκευαζόμενα, ἀνάγκη τὴν οὐλὴν ἐν τῷ σώματι ἐναπομένειν· καὶ εἰκότως· σῶμα γὰρ ἐστὶ τὸ θεραπευόμενον. Ἐναυθῶ δὲ ἐπειδὴ ψυχὴ ἐστὶν ἡ θεραπευομένη, ἐπειδὴ τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδειξεται, πολλὴν δέχεται τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολήν, καὶ οὕτως ἅπαντα φυγαδεύεται τὰ ἔλκη, ὡς ἂν κονιορτός, ἀνέμου σφοδροῦ διεγερθέντος. Καὶ τούτων ἀπάντων τῶν ὑποδειγμάτων ὑπερπλήρεις ἡμῖν αἱ Γραφαί. Οὕτως ὁ μακάριος Παῦλος ἀπόστολος γέγονεν ἀπὸ διώκτου, καὶ ὁ πρότερον πορθῶν τὴν Ἐκκλησίαν, ὑστερον αὐτὸς αὐτῆς γέγονε νυμφαγωγός.

δ. Εἶδες ἄκραν τὴν μεταβολήν; εἶδες ἄφατον τὴν μετὰστασιν; Οὕτω καὶ ὁ ληστής μυρίους ἐργασάμενος φόνους, ἐν μιᾷ καιροῦ βοῆθὴ διὰ τῶν ὀλίγων ἐκείνων ῥημάτων οὕτω; ἅπαντα ἀπενίψατο τὰ ἁμαρτήματα, ὡς ἀκοῦσαι παρὰ τοῦ Δεσπότη, ὅτι Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθι ἐν τῷ παραδείσῳ. [530] Οὕτω καὶ ὁ τελώνης, στήθος πλήξας, καὶ τὰ οἰκεία ἁμαρτήματα ὁμολογήσας, κατήλθε δεδικαιωμένος ὑπὲρ τὸν Φαρισαῖον. Ἄλλὰ τούτων μὲν ἕκαστος ψυχῆς εὐγνωμοσύνην ἐπιδειξάμενος, καὶ τὰ πρότερα ὁμολογήσας πταίσματα θεοῦ τῆς συγχωρήσεως ἀπήλαυσεν. Ἰδόμεν δὲ ταύτης τῆς ἐντολῆς τὴν ἰσχύον, καὶ ἄσπην περιουσίας δύναμιν κίετται ἡ δαψίλης ἐλεημοσύνη, ἵνα μαθόντες τὸ εἶ

αὐτῆς ἡμῖν ἐγγινόμενον κέρδος, προθύμως αὐτὴν μετέλωμεν. Τάχα γὰρ τοσαύτη αὐτῆς ἡ περιουσία, ὡς μὴ μόνον ἁμαρτήματα ἐκκαθαίρειν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν θάνατον φυγαδεύειν. Καὶ λέγω τὸν τρόπον. Καὶ τίς, φησὶν, ἐλεημοσύνην ἐπιδειξάμενος, τοῦ θανάτου κρείττων γέγονε; Καὶ μὴ ἅπαντας ὁρῶμεν ὑπὸ τὴν τυραννίδα τοῦ θανάτου γινομένους. Μὴ θορυβηθῆς, ἀγαπητέ, ἀλλὰ μάθε δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ὅπως ἡ τῆς ἐλεημοσύνης δύναμις ἐνίκησε καὶ τούτου τὴν τυραννίδα. Ταῖς αἰ τις γένητο γυνή, ἥτις διερρηγνυομένη λέγεται Δορκάς· αὐτὴ ἔργον ἐποίησε κατ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν ἀπὸ τῆς ἐλεημοσύνης εὐπορίαν συλλέγειν ἐαυτῇ· καὶ ἐναδίδουσα, φησὶ, τὰς χήρας, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν εὐπορίαν αὐταῖς παρείχεν. Ἐγένετο δὲ ἀσθενήσασαν αὐτὴν ἀποθανεῖν. Ἄλλὰ βλέπε μοι ἐναυθῶ, ἀγαπητέ, πῶς αἰ τῆς θεραπείας ἀπολαύουσαι, καὶ τὰ σώματα σκεπόμεναι ἀπ' αὐτῆς, ἐν καιρῷ τὴν εὐεργέτιν ἀμειδόμεναι, περιστώσαι τὸν ἀπόστολον, ἐπιδαίκνουν, φησὶ, τὰ ἱμάτια, καὶ ὅσα ἐποίησεν μετ' αὐτῶν οὕσα ἡ Δορκάς, καὶ τὴν τροφὴν ἐπέζητουν, καὶ δάκρυα ἴσως προσέχουν, καὶ εἰς πολλὸν οἶκτον τὸν Ἀπόστολον ἐφέλικτον. Τὸ οὖν ὁ μακάριος Πέτρος; Τὰ γόνατα θεῖς, φησὶ, προσηύξατο, καὶ ἐκωστρέψας πρὸς τὸ σῶμα, εἶπε· Τυθιθῶ, ἀνάστηθι. Ἡ δὲ ἤνοιξε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς, καὶ ἰδοῦσα τὸν Πέτρον, ἀνεκλίθη. Δοῦς δὲ αὐτῇ χεῖρα, ἀνέστησεν αὐτήν, καὶ φωνήσας τοὺς ἀγίους καὶ τὰς χήρας, παρέστησεν αὐτὴν ζῶσαν. Εἶδες δύναμιν τοῦ ἀποστόλου, μάλλον δὲ τοῦ ἐνεργούντος ἐν αὐτῷ Δεσπότη; εἶδες ὅση τῆς εἰς τὰς χήρας εὐποιίας ἀμοιβὴ καὶ ἐν τῷ παρόντι καιρῷ γέγονε; Τί γὰρ τοσοῦτον, εἰπέ μοι, παρέσχεν αὐτῇ ταῖς χήραις, ὅσον αὐταὶ αὐτὴν ἡμεψάντο; ἱμάτια παρέσχε καὶ τροφὰς αὐταῖς, ἀλλ' αὐταὶ πρὸς ζωὴν αὐτὴν ἐπανήγαγον, καὶ τὸν θάνατον ἐξ αὐτῆς δραπέτευσαι ἐποίησαν· μάλλον δὲ οὐχ αὐταί, ἀλλὰ διὰ τὴν εἰς ταύτας θεραπείαν ὁ φιλόνητος ἡμῶν Δεσπότης. Εἴθετε φάρμακον δύναμιν, ἀγαπητοί; Τοῦτο πάντες ἑαυτοῖς κατασκευάσωμεν· οὐδὲ γὰρ πολυτελές ἐστὶ, καίτοι γε τοσαύτην ἔχον τὴν δύναμιν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα εὐωδον, καὶ οὔτε δαπάνης δεῖται πολλῆς. Τὸ γὰρ τῆς ἐλεημοσύνης μέγεθος οὐκ ἐν τῷ πληθεῖ τῶν χρημάτων κρῖνεται, ἀλλ' ἐν τῇ προθυμίᾳ τῶν διδόντων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ποτήριον ψυχροῦ δοῦς ἀπόδοτος γέγονε, καὶ ἡ τὰ δύο λεπτά καταβαλοῦσα, ἵνα μάθωμεν ὅτι πανταχοῦ γνῶμην ὀρθὴν ἐπιζητεῖ ὁ τῶν ἀπάντων Δεσπότης. Ἔστι πολλὰκις καὶ ὀλίγα ἔχοντα πολλὴν τὴν δαψίλειαν τῆς ἐλεημοσύνης ἐπιδειξάσθαι, ὅταν ἢ ἡ προθυμία ἐρρωμένη· καὶ πάλιν τὸ ἐναντίον, ἐστὶ καὶ πολλὰ κεκτημένον ἐλάττωνα ὀφθῆναι τῶν ὀλίγα ἔχόντων διὰ τὴν τῆς ἰδίας γνώμης μικρολογίαν. [537] Ἐκχέωμεν οὖν, παρακαλῶ, τὰ δντα εἰς τοὺς ἐν χρείᾳ δντας μετὰ δαψιλοῦς γνώμης, ἐξ ὧν ὁ Δεσπότης ἡμῖν κεχάρισται, καὶ αὐτὰ τὰ παρ' αὐτοῦ ἡμῖν δοθέντα αὐτῷ πάλιν ἡμεῖς δώμεν, ἵνα οὕτω πάλιν μετὰ πολλῆς προσθήκης ἡμέτερα γένηται. Τοσαύτη γὰρ αὐτοῦ ἡ φιλοτιμία, ὅτι καὶ ἀφ' ὧν ἔδωκε λαμβάνων, οὐχ ἡγεῖται τὰ ἴδια λαμβάνειν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς ἡμῖν αὐτὰ τῆς φιλοτιμίας ἀποδίδοναι ὑπεργίνεται· μόνον ἐὰν ἡμεῖς τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπιδειξάσθαι βουλήθωμεν, καὶ καθάπερ τῇ τοῦ Θεοῦ χειρὶ ταῦτα παρακατατιθέμενοι, οὕτως αὐτὰ τοῖς πένητι χορηγῶμεν, εἰδότες ὅτι ἅπερ ἂν ἡ χεὶρ ἐκείνη δέξηται, οὐκ ἐκεῖνα οὐδὲν ἀποδίδωσιν, ἀλλὰ καὶ πολυπλασιάζοντα τὰ δοθέντα οὕτως ἡμῖν αὐτὰ πάλιν χαρίζεται, τὴν οἰκίαν φιλοτιμίαν διὰ πάντων ἐπιδεικνύμενος. Καὶ τί λέγω, ὅτι αὐτὰ πάλιν πολυπλασιάζει; Ἡ χεὶρ ἐκείνη δίδωσιν

οὐκ αὐτὰ μόνον, ἀλλὰ μετὰ τούτων καὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν δωρεῖται, καὶ ἀνακηρύττει καὶ στεφανοί, καὶ τὰ μυρία ἀγαθὰ χαρίζεται, ἂν ἐκ τῶν παρ' αὐτοῦ δοθέντων μικρὸν τι εἰσενεγκεῖν βουλευθῶμεν. Αἴη γὰρ βαρὺ τι καὶ ἐπαχθὸς παρ' ἡμῶν αἰτεῖ· Ἐπεριττὰ τῆς χρείας βούλεται ἀναγκαῖα ἡμᾶς ποιήσασθαι, καὶ ἄπερ εἰκῆ καὶ μάτην ἐν τοῖς ταμείοις ἐναπόκειται, ταῦτα βούλεται ὄφ' ἡμῶν αὐτῶν καλῶς διανεμηθῆναι, ἵνα ἀφορμὴν λαβὼν ἐντεῦθεν, λαμπρῶς ἡμᾶς στεφανώσῃ. Σπεύδει γὰρ καὶ ἐπιέγεται, καὶ πάντα ποιεῖ καὶ πραγματοῦται, ὥστε ἀξιώσαι ἡμᾶς ὧν καὶ ἐπηγγέλατο.

ε'. Μὴ τοίνυν ἑαυτοὺς ἀποστερήσωμεν, παρακαλῶ, τῶν τοσοῦτων ἀγαθῶν. Εἰ γὰρ οἱ περὶ τὴν γῆν πονούμενοι καὶ ταλαιπωρούντες, τὰς ἑαυτῶν ἀποθήκας κενουόντες, εἰς τὴν γῆν καταβάλλουσι τὰ σπέρματα, καὶ τὰ κάλας συνηγμένα σκορπίζουσι, καὶ μεθ' ἥδοις τοῦτο ποιῶσι, τῇ ἐλπίδι τοῦ πλείονος ἑαυτοὺς παραμυθούμενοι, καὶ ταῦτα εἰδότες ὡς καὶ ἀέρων ἀνωμαλῖαι πολλάκις, καὶ γῆς ἀκαρπία, καὶ ἕτεραι πολλαὶ περιστάσεις, ἢ ἀκρίδων στρατόπεδον, ἢ ἐρυσίθης ἢ ἐφοδος τῆς προσδοκίας διαμαρτεῖν ἐποίησε, καὶ ὅμως ταῖς χρῆσταις ἐλπίσιν ἑαυτοὺς τρέφοντες, τὰ ἐν τοῖς ταμείοις συνηγμένα τῇ γῆ παρακατατίθενται· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς τὰ ἀπλῶς ἀποκείμενα σκορπίζειν εἰς τὴν τῶν πενήτων διατροφήν προσήκειν, ἔνθα οὐκ ἐνι ποτὲ διαμαρτεῖν τοῦ τέλους, οὐδὲ δεῖσαι τὴν ἀποτυχίαν τὴν ἐπὶ τῆς γῆς γινομένην. Ἐσκορπίσω γὰρ, φησὶν, ἔδωκε τοῖς πένησιν. Ἄλλ' ἄκουε καὶ τὸν ἐξῆς· Ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ὡ θαυμασίου σκορπισμοῦ! Ἐν βραχεῖ τῷ χρόνῳ τὴν διανομήν ἐποίησατο, καὶ ἐν ὀλίγῳ τῷ αἰῶνι ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ διαμένει. Τί τοῦτο μακαριστότερον γένοιτ' ἐν ποτε; Διὰ τοῦτο, παρακαλῶ, τὴν διὰ τῆς ἐλεημοσύνης δικαιοσύνην ἑαυτοῖς ἐπισπασώμεθα, ἵν' ἢ καὶ περὶ ἡμῶν τοῦτο λέγεσθαι ἄξιον, ὅτι Ἐσκορπίσαν, ἔδωκαν τοῖς πένησιν, ἡ δικαιοσύνη αὐτῶν μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, Ἐσκορπίσαν, ἔδωκαν, ἵνα μὴ νομίση; ὅτι τὰ σκορπισθέντα ἀπώλετο, διὰ τοῦτο τεχνῶ; ἐπήγαγεν, Ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ἐκεῖνων, φησὶ, τῶν σκορπισθέντων ἡ δικαιοσύνη ἀνάλωτος μένη, [558] παντὶ τῷ αἰῶνι παρεκτεινομένη καὶ μηδέποτε πέρας λαμβάνουσα. Καὶ μετὰ τῆς ἐλεημοσύνης καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς πολλὴν τὴν ἐπιμέλειαν ποιησώμεθα, καὶ τὰ πάθη τῆς σαρκὸς καταστέλλωμεν, καὶ ἐξορίσωμεν ἐκ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς πᾶσαν ἐπιθυμίαν ἄστονον, πάντα πονηρὸν λογισμὸν, ὀργὴν, θυμὸν, βασκανίαν, καὶ τὴν εὐμορφίαν τῆς ψυχῆς διὰ πάντων καλλωπίζωμεν, ἵνα φαίδρον αὐτῆς καὶ λαμπρὸν τὸ κάλλος κατασκευάσαντες· ἐπισπασώμεθα ἑαυτοῖς τὸν τῶν οὐρανῶν Δεσπότην, καὶ μόνην παρ' ἡμῶν καταξίωσιν ποιήσαι. Ἐνθα γὰρ ἐν ἰθὺ ψυχῆς εὐμορφίαν, εὐθέως ἐκεί ἐπίπταται. Αὐτὸς γὰρ εἶρηκεν, ὅτι Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρῶτον, καὶ ἡσύχιον, καὶ ταπεινόν, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; Εἶδες πῶς ἡμᾶς εἰδίδεξεν ἅπαντα τὰ πνευματικὰ χρέματα τὰ δυνάμενα τῆς ψυχῆς τὴν εὐμορφίαν φαίδρον ἀπεργάσασθαι; Ἐπὶ τὸν πρῶτον, φησὶ, καὶ ἡσύχιον, καὶ ταπεινόν. Εἶτα τὸ πάντων κατασκευαστικὸν ἐπήγαγε, Καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους. Τί ἐστὶ τὸ. Καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; Τὴν ὑπακοήν

^b Quinqoe mss παρ' ἡμῶν ἐπιζηταί.

^c Savil. et Coisl. μένει.

^d Ἀκαρπίασθαι. Quae in editis post hanc vocem sequuntur (καὶ τὸ κάλλος σφοδρῶς ἐξασπράττεσθαι), a scriptura absent, adeo absurdum, ut mirum non sit si H. Savilium scripsit in notis p. 25.

τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμάτων δι' αὐτῶν τῶν ἔργων πληροῦντα, καθάπερ καὶ ἀλλαγῶ φησὶ· Μακάριος δὲ καταπήσσει πάντα δι' εὐλάβειαν. Εἰ γὰρ ἡμεῖς, εἰτεδὴν ἴδωμεν οἰκίτην ἡμέτερον μετ' ἐπιμελείας πολλῆς τὰ ἐπιτάγματα πληροῦντα τὰ ἡμέτερα, καὶ πολλοῦ τοῦ φόβου καὶ τοῦ ἐτρόμου, πλείονα τὴν παρ' ἑαυτῶν εὐνοίαν καὶ συμπάθειαν εἰς αὐτὸν ἐπιδεικνύμεθα· πολλῷ μᾶλλον ἂν ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης εἰς ἡμᾶς τοῦτο ἐπιδείξηται. Διὰ τοῦτο τοίνυν εἶπεν· Ἐπ' ἐκεῖνον ἐπιβλέψω τὸν πρῶτον, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους. Τρέμωμεν τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ μετὰ πολλοῦ φόβου πληρώμεν αὐτοῦ τοὺς λόγους· αὐτοῦ γὰρ εἰσι λόγοι τὰ παρ' αὐτοῦ ἡμῖν δοθέντα προσταγμάτων· καὶ μαθόντες τίσιν ἀρέσκειται, καὶ τίνα προσίεται, ἐκεῖνα μετῴμεν, καὶ τοιοῦτοι γενέσθαι σπουδάζωμεν, ἡσύχιαν, πραᾶτητα, ταπεινώσιν πολλὴν ἐπιδεικνύμενοι, καὶ πάντα τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπιτάγματα μετ' εὐλαβείας πολλῆς μετερχόμενοι καὶ φόβου πολλοῦ, ἵνα τὴν διάθεσιν τῆς γνώμης τῆς ἡμετέρας ἀποδεξάμενος ὁ τῶν ἀπάντων Δεσπότης, καὶ ἀρκεσθεῖς ἡμῶν τῇ ὑπακοῇ, ἐπιβλέψαι ἐφ' ἡμᾶς καταξίωσιν. Ἐὰν γὰρ τοῦτο ποιήσαι καταδέξηται, ἐν πάσῃ ἀσφαλείᾳ ἡμᾶς καταστήσει· Ἐπιβλέψω γὰρ, φησὶν, ἀντὶ τοῦ, προνοίας ἀξιώσω, χεῖρα ὀρέξω, ἐν ἅπασιν ἀντιλήψομαι, τὰς παρ' ἑμαυτοῦ φιλοτιμίας μετὰ δαψιλείας παρέξω. Ταῦτα οὖν ἅπαντα μετῴμεν, παρακαλῶ, ἵνα ἐπιβλέψῃ καὶ ἐφ' ἡμᾶς ὁ Δεσπότης, καὶ δυνηθῆμεν καὶ τὸν παρόντα βίον ἀλύπως διανύσαι, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[559] OMIΛΙΑ ΝΓ΄.

Εἶπε δὲ Ἰακῶβ πρὸς Ἀδάμ· Ἀπόδος μοι τὴν γυναικά μου· κεκλήρωται γὰρ αἱ ἡμέραι, ὅπως εἰσελθῶ πρὸς αὐτήν.

α'. Ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Ἰακώβ, ἦν περὶ τὴν Ραχὴλ ἐπεδείξατο, εἰς τὴν Παύλου ἀγάπην μεταστάντες χθές, καὶ τὸ μέγθος τοῦ περὶ τὸν Χριστὸν πόθου αὐτοῦ καταμαθόντες, καθάπερ ὅπῃ ῥύμης τινὸς σφοδροτέρας ἐξεκυσθέντες, οὐκ εἰσι ἰσχύσαμεν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἐπανελθεῖν τοῦ λόγου. Διόπερ, εἰ δοκῇ, σήμερον τοῖς ἐξῆς ἐπιβλέπόντες, τὰ λειψθέντα ἀναπληρώσωμεν, ἵνα καὶ ἐκ τῶν σήμερον λεγομένων ἀρκούσαν ὠφέλειαν καρπωσόμενοι, οὕτως οἰκασὲ ἐκἀνέλθωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκληρώθη ὁ τῶν ἐπιτὰ ἐτῶν ἀριθμὸς, Καὶ ἦσαν, φησὶν, ἐνώπιον Ἰακώβ ὡς ἡμέραι ὀλίγαι ὁ τοσοῦτος χρόνος διὰ τὸ ἀγαπᾶν αὐτὸν αὐτήν, εἶπε τῷ Ἀδάμ· Ἀπόδος μοι τὴν γυναικά μου· κεκλήρωται γὰρ αἱ ἡμέραι μου, ὅπως εἰσελθῶ πρὸς αὐτήν. Συνήγαγε δὲ Ἀδάμ πάντα εὐδίας εὐδρίας τοῦ τόκου, καὶ ἐποίησε τὸν γάμον. Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ λαβὼν Ἀδάμ Δεῖλαν τὴν θυγατέρα αὐτοῦ, εἰσήγαγεν αὐτὴν πρὸς Ἰακώβ.

Εἶδες τὸ καλαῖον μεθ' ὅσης σεμνότητος τοὺς γάμους ἐπετέλου; Ἀκούσατε, οἱ περὶ τὰς σατανικὰς πομπὰς ἐπτοημένοι, καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν προομιλιῶν τὰ σεμνὰ τοῦ γάμου κατασχύνοντες. Μὴ που αἰλοῖ; μὴ που κύμβαλα; μὴ που χορεῖται σατανικαί; Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τοσαύτην λύμην εὐθέως ἐπιστάγεις εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς σιγῆς καὶ τῆς ὀρχήστρας καλεῖς, ἵνα μετὰ τῆς ἀκαίρου θανάτου καὶ τὴν τῆς κόρης λύμην σωφροσύνην, καὶ τὸν νέον ἀναισχυντότερον ἐργάσῃ; Ἀγαπητὸν γὰρ, καὶ ἔνευ τούτων τῶν ὑπεκκαυμάτων, ἐκείνην τὴν ἡλικίαν ἐδουθηθῆναι πρῶτως ἐνεγκεῖν τὸν χειμῶνα τῶν παθῶν· ὅταν δὲ καὶ τοσαῦτα ἦ τὰ διὰ τῆς ἕξωτος καὶ ἐκ τῆς

^d Savil. et Morel. ἀκαρπίασθαι, multi mss. καὶ ἐρκεσθεῖς.

lum reddit, sed cum illis regnum cælorum donat, et celebrat, atque coronat, innumeraque bona largitur, modo ex iis quæ ab ipso data sunt parvum quiddam inferre voluerimus. Num grave aliquid et onerosum a nobis requirit? Ea quæ abundant et supervacanea sunt nobis, necessaria nobis facere vult: et quæ frustra et in vanum in promptuariis reposita sunt, ea vult a nobis bene distribui, ut occasione accepta hinc, non splendide coronet. Festinat enim et urget, atque omnia facit et molitur, ut dignos nos reddat iis quæ ille promisit.

5. *Elcemosyna commendatur.* — Ne igitur, quæso, nosipsum privemus tantis bonis. Nam si laboriosi agricolæ penum suam evacuunt, et semina terræ concidunt, et olim collecta dispergunt, idque cum voluptate faciunt, spe majora recipiendi se solantes: et quamvis sciunt sæpe peris intemperiem, nonnumquam et terræ sterilitatem alique multa accidentia, ut locustarum exercitum¹, et rubiginis incursum, exspectationem suam fecerunt; attamen bona spe sese alentes, ea quæ in promptuariis collecta sunt, terræ concidunt: multo magis nos quæ absque usu recondita sunt, dispergere in pauperum usus et educationem convenit, ubi numquam spes eluditur, neque timenda aliqua terræ sterilitas. Dicit enim: *Dispersit, dedit pauperibus.* Sed audi etiam quæ sequuntur: *Justitia ejus manet in sæculum sæculi (Psal. 111. 9).* O mirabilem sementem! Brevi tempore distribuit, et in perpetua sæcula justitia ejus permanet. Quid hoc beatius unquam fuerit? Idcirco oro, ut justitiam quæ ex elcemosyna est nobis acquiramus, ut et de nobis dicatur: *Disperserunt, dederunt pauperibus, justitia eorum manet in sæculum sæculi.* Postquam enim dixit, *Dispersit, dedit,* ne putes dispersa periisse, ideo statim subdidit: *Justitia ejus manet in sæculum sæculi.* Illis, inquit, dispersis, justitia maneat inexpugnabilis, et in omne sæculum se extendat numquam finem habitura. Atque cum elcemosynâ etiam alias virtutes diligenter curamus, et affectiones carnis reprimamus, et eliminemus ex anima omnem illicitam concupiscentiam, omnem malam cogitationem, iram, indignationem, invidiam; et ornemus omnibus modis animæ pulchritudinem, ut claritate pulchritudinis ejus conciliemus nobis cælorum Dominum, et apud nos habitare dignetur. Nam ubi viderit animæ venustatem, statim adveniet. Dixit enim: *Super quem alium respiciam quam super mansuetum et quietum et humilem, et trementem sermones meos (Isai. 66. 2)?* Vidisti quomodo nos docuit omnes spirituales colores, quibus animæ pulchritudo potest decorari? *Super mansuetum, inquit, et quietum, et humilem.* Deinde quod hæc omnia efficit addidit: *Et trementem sermones meos.* Quid est, *Trementem sermones meos?* Obedientiam Dei mandatis per ipsa opera implentem, quod et alibi dicit: *Beatus qui timet omnia propter pietatem (Prov. 28. 14)* Nam si nos, cum videntur famulum qui mandata nostra cum diligentia timoreque multo ac tremore im-

plero curat, majorem erga illum declaramus benevolentiam et commiserationem: multo magis bonus Dominus erga nos id declarabit. Propter hoc dicebat: *Super illum respiciam mansuetum et quietum, et trementem sermones meos.* Tremamus igitur, oro, et cum magno timore sermones ejus impleamus; nam ejus sunt sermones nobis ab illo tradita mandata: et cum didicerimus quæ illi placent, et quæ probat, ea obtemus, et tales fieri studeamus; quietam, mansuetudinem, humilitatem magnam exhibeamus, et omnia quæ ab eo mandata sunt cum reverentia et timore adimpleamus: ut cum approbarit affectum mentis nostræ, placatus nostra obedientia, respicere etiam super nos dignetur. Quod si nobis contingeret, erimus per omnia securi: dicit enim, *Respiciam,* hoc est, Providentia mea dignabor, manum porrigam, in omnibus auxiliator ero, ubertim in eum meam liberalitatem profundam. Hæc igitur omnia faciamus, obsecro, ut respiciat super nos Dominus, quo et præsentem vitam absque tristitia transigamus, et futura bona consequi possimus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LVI.

Dixit autem Jacob ad Laban: Da mihi uxorem meam: impleti sunt enim dies, ut ingrediar ad eam (Gen. 29. 21).

1. Meri a dilectione Jacob, quam erga Rachelem exhibuit, ad Pauli caritatem et magnitudinem amoris, quem erga Christum gerebat, transeunt, quasi ab impetuoso quodam torrente rapti, non potuimus ad seriem et contextum sermonis regredi. Ideo, si placet, hodie sequentia aggressi, ea quæ tunc relicta sunt impleamus: ut ex iis quæ hodie dicuntur percepta utilitate aliqua, domum repetamus. Igitur postquam impletus est septem annorum numerus, 20. *Et fuerunt, inquit, coram Jacob quasi dies pauci tot anni ob amoris vehementiam, 21. dixit ad Laban: Da mihi uxorem meam: impleti enim sunt dies mei, ut ingrediar ad eam. 22. Congregavit autem Laban omnes viros loci, et fecit nuptias. 23. Et factum est vespere, et accepit Laban Liam filiam suam, introduxitque eam ad Jacob.*

In satanicas nuptiarum pompas invehitur. — Vidisti cum quanta olim honestate nuptias egerint? Audite qui satanicas pompas admiramini, et statim ab initio nuptiarum honestatem dedecore afficitis. Num tunc tibia? num tunc cymbala? num tunc choreæ diabolicæ? Quare eum, dic mihi, tantum statim ab initio damnum inducis in domum tuam, et eos qui in scenis et orchestris operam locant vocas, ut cum in tempestivo sumptu virginis lædas continentiam, et juvenem impudentiorem facias? Optabile enim et arduum erat, absque illis fomitibus illam artem potuisse moderate ferre tempestatem affectionum: cum autem et hæc accedant, tam quæ videntur, quam quæ audiuntur, dum majus accenditur incendium, et fornax concupiscentiarum magis inflammatur, quo-

¹ Vix, exercitum (σφεράδαον), deest in quibusdam Mss.

modo non pessum it adolescentis anima? Illic enim omnia pereunt et corrumpuntur: quia ab initio castitas eorum qui inter se conveniunt sunt oppugnatur, et sæpe primò die juvenis, oculis videns incontinentibus, toto diabolico in anima vulneratur: et puella per ea quæ audit et videt captiva fit, et ab eo die postea crescunt vulnèra, majusque fit malum. Etenim illinc statim et mutuam concordiam dilacerant, et amorem debilitant. Quando enim ille mentem ad aliam vertit, hinc et inde dividens animum, a diabolo ipso ductus, multa amaritudine domum implet. Quod si et illa comperitur ita affecta esse, ex ipsis fundamentis omnia, ut ita dicam, subvertuntur: postea alter ab altero occultatur, et ille quidem suspiciosè observat uxorem, et similiter illa virum. Atque ubi oportet concordiam esse et copulam, quippe debebant esse caro una (*Erant enim, inquit, duo in carnem unam [Gen. 2. 24]*), hi in tanta vivunt dissensione, quasi sejuncti essent. Diabolus enim subingressus tantam in eis perniciem operatur, ut quotidianæ pugnæ inter eos nascantur et a malis numquam habeant quietem. Quid enim quis dixerit quomodo postea a famulis contemnantur, quomodo a vicinis rideantur, quam scæla operentur? Nam sicut quando gubernatores inter se dissident, etiam qui navi vehuntur, una periclitantur, ac timent ne cum navi submergantur: ita et hic, si discordes sint vir et mulier, consequens est omnes qui apud illos sunt participes esse malorum. Propterea oro ut hæc omnia prævidentes, consuetudinem ne sectemini. Scio enim multos receptum morem obtendere, neque patienter ferre ut hæc a nobis dicantur: attamen necesse est ut nos utilia dicamus, et quæ illos a futuro supplicio liberent. Ubi enim tantum animæ damnum, qua de causa mihi consuetudinem prætexere audes? Ecce enim et ego tibi consuetudinem meliorem objicio, quæ apud veteres erat, quando nondum tanta piæ religionis erat agnitio. Et ne justum hic Jacob tantum cogites, sed et Laban adhuc idolorum cultui deditum, nec vel minimam veræ religionis notitiam habentem, et tamen tantam præ se ferentem philosophiam. Neque enim hæc honestas ejus erat, qui ducturus puellam, sed patris eam tradentis. Ideo et illum feci sermonem, non ad sponsos tantum spectans quantum ad parentes, et ad patrem qui virginem locat. Quomodo enim non absurdum, si nos qui tantam accepimus misericordiam, et tam terribilium ineffabiliumque sacramentorum participes sumus, hæc in re inferiores simus Labano, qui cultui idolorum adhuc erat deditus? Annon audis Paulum dicentem sacramentum esse nuptias et imaginem dilectionis Christi, quam erga Ecclesiam exhibuit (*Ephes. 5. 32*)? Ne igitur confundamus nos ipsos, et honestatem nuptiarum corrumpamus. Nam si quidem bonum et utile fuerit consilium, etiamsi non sit consuetudo, fiat: sin damnosum et perniciosum est id quod a vobis efficitur, etiamsi consuetudo sit, rejiciatur. Nam si hoc admiserimus, et fur, et adulter, et quantumvis malus alius, consuetudinem obtendet: ac nullum hinc illis lucrum est vel venia,

sed major potius accusatio, quod malam consuetudinem superare non valuerint.

2. Si enim voluerimus vigilare, et curam habere nostræ salutis, possumus et a mala consuetudine desistere, et in bonam consuetudinem nos reducere: sicque posteris nostris non parvam dabimus occasionem eadem imitandi, et accipiemus etiam nos mercedem eorum quæ ab iis aguntur. Nam qui initium bonæ viæ præbuit, hic auctor est eorum quæ et ab aliis recte fiunt, et duplicem recipiet mercedem, tam pro iis quæ ipse recte facit, quam quibus alios in optimam illam inducit philosophiam. Ne prætexatis, obsecro, frigida et ridicula verba hæc, dicentes legitima quædam esse hæc, et propterea impleri oportere. Non enim hæc legitimum faciunt conjugium, sed si secundum leges Dei cum castitate et honestate fiat conventus, et si concordia magna cohæreant ii qui conveniunt. Noverrunt hoc etiam externæ leges: et audies eos, qui his studuerunt, dicere, conjugium nihil aliud constituere quam consuetudinem. Ne igitur divinas leges cum humanis transgrediamur, nec præferamus diabolicas leges et perniciosam hanc consuetudinem: illius enim lex sunt hæc, qui gaudet de interitu nostro. Quid igitur hac consuetudine magis ridiculum, quando vir et uxor innumeris conviciis et scommatis a servis nulliusque pretii hominibus incessuntur, ac nemo est qui increpet: sed licet cuivis volenti ad vesperam omnia loqui, et convicia jacere in sponsam et sponsum? Et in alio die si quis conaretur ita salibus mordere, periclitaretur, ad tribunal abduceretur et puniretur: tunc autem quando plurimam oportebat esse reverentiam, majoremque honestatem et castitatem, tanta obscenitate implentur omnia illa, ut probabile sit diabolo duce hæc omnia inventa esse. Verum ne ægre feratis, oro: non enim absque causa in hunc sermonem digressi sumus, sed curam habens vestræ salutis et honestatis, vellem optimam hanc mutationem fieri, vosque optima hujus consuetudinis esse duces. Nam si solum principium et via fiat operis, paulatim uno alterum laudabili hac æmulatione æmulante, omnes laudatores habebitis: et non tantum qui civitatem incolunt, imitabuntur optimam hanc innovationem, sed et eos qui procul habitant conciliabitis, et imitatores vestros constituetis: atque insuper longe ampliore a Deo reportabitis coronam, quod propter Dei timorem et ejus mandatum diabolicam hanc superaveritis consuetudinem. Sed quod suscepturi sitis magna alacritate hoc nostrum consilium, et opere impleturi, valde confido. Videns enim vos magna cum voluptate audire ea quæ dicuntur, id ex applausu et laudibus conjecto, vos etiam operibus idem ipsum comprobaturus esse. Propterea contentus dictis, ad contextus seriem regrediar. *Et facta est, inquit, vespera, et accepit Laban Liam filiam suam, et introduxit eam ad Jacob.*

Quomodo a Labano deceptus fuerit Jacob; ejus simplicitas. — Ne obiter etiam hoc prætereamus: nam hic quoque multa considerari possunt: primum simplicitas Jacob, et quomodo ab omni malitia alienus

ἀκοῆς θαυματοειδέραν ἀνάπτουσα τὴν πυρᾶν, καὶ τὴν κάμινον τῶν παθῶν φλογωδεστέραν ἐργαζόμενα, πῶς οὐχ ὑποδρόχιος ἡ τοῦ νέου ψυχῆ γενήσεται; Ἐντεῦθεν γὰρ ἅπαντα ἀπλόωλα καὶ διεφθάραι, ἀπὸ τοῦ τὴν σωφροσύνην ἐξ ἀρχῆς διορτυτῆσθαι τῶν μελλόντων ἀλλήλεις συνίεναι· καὶ πολλάκις ἐκ πρώτης ἡμέρας καὶ ὁ νέος ἐδέξατο βέλος σατανικὸν ἐν τῇ ψυχῇ, ἀκολάτοις ἰδῶν ὀφθαλμοῖς, καὶ ἡ κόρη καὶ διὰ τῆς ἀκοῆς καὶ διὰ τῆς ἐβλασῆς αἰχμάλωτος γέγονε, καὶ ταῦτα ἐξ ἐκείνης λοιπὸν τῆς ἡμέρας τὰ τραύματα αὐξανόμενα μείζον ἐργάζεται τὸ κακόν. Καὶ γὰρ πρῶτον μὲν τὴν πρὸς ἀλλήλους αὐτῶν ὁμόνοιαν διορτυτῆται, καὶ τὸν πόθον καταμαρμαίνει. Ὅταν γὰρ πρὸς ἑτέραν ἐκεῖνος προσῆλθῆ τῇ διανοίᾳ, ὡς κάκεισε μεριζόμενος τὸν λογισμὸν, καὶ ὑπὸ τοῦ διαβόλου αὐτοῦ στρατηγούμενος, πολλῆς ἀγρίας πληρώσει τὴν οἰκίαν. Εἰ δὲ κάκεινη εὐρεθεῖται τοιοῦτόν τι παθοῦσα, ἐξ αὐτῶν, ὡς εἶπειν, τῶν βάθρων ἅπαντα ἀνατρέπεται, καὶ λοιπὸν ἀλλήλους κρύπτουσα, ὁ μὲν δὲ ὑπόφλας ἔχει τὴν γαμετήν, ἡ δὲ τὸν ἄνδρα. Καὶ ἐνθα ἐχρήν ὁμόνοιαν εἶναι καὶ σύνδεσμον, καὶ οἱ ὀφειλέτες σάρξ εἶναι μία (*"Ἔσονται γὰρ, φησὶν, οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν"*), οὗτοι [540] ἐν τοσαύτῃ διαιρέσει τυγχάνουσιν, ὡς εἰ καὶ κατατετημημένοι ἦσαν. Ἐπεισελθὼν γὰρ ὁ διάβολος τοσαύτην ἐν αὐτοῖς ἐργάζεται τὴν λύμην, ὡς πολέμους καὶ μάχας καθημερινὰς τίττεσθαι, καὶ μηδέποτε ἀνάπαυαν ἔχειν τῶν κακῶν. Τί γὰρ ἂν τις εἴποι λοιπὸν τῶν οἰκετῶν τὰς καταφρονήσεις, τῶν πλησίον οἰκούντων τὸν γέλωτα, τὰς ἀσχημοσύνας; Καθάπερ γὰρ τῶν κυβερνητῶν στασιαζόντων, καὶ οἱ ἐμπλόντες τῶν κινδύνων συναπολαύουσι, καὶ αὐτανδρὸν ἀνάγκη τὴν ναῦν καταποντισθῆναι· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, τοῦ ἀνδρός καὶ τῆς γυναίκος πρὸς ἀλλήλους διαστασιαζόντων, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας συναπολαύσει τῶν κακῶν εἰκός. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ, ταῦτα ἅπαντα προορωμένους, μὴ τῇ συνηθείᾳ κατακολουθεῖν. Οὐδα γὰρ ὅτι πολλοὶ ταύτην ἡμῖν προβαλλόμενοι οὐδὲ ἀψήχονται τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων· ἀλλ' ὅμως ἡμᾶς ἀνάγκη τὰ λυσιτελεῖ καὶ τὰ τῆς μελλούσης κολάσεως ἐξαρπάζοντα λέγειν. Ὅπου γὰρ λύμη τοσαύτη ψυχῆς, τίς ἐνεκέν μοι συνήθειαν βούλει προβάλλεσθαι; Ἰδοὺ κἀγὼ συνηθείαν σοι προβάλλομαι βελτίονα, ἢ οἱ ἐξ ἀρχῆς ἐκέχρητο, ὅτι οὐδέπω τοσαύτη γῶσις ἦν τῆς εὐσεβείας. Καὶ μὴ μοι τὸν δίκαιον ἐνταῦθα λογιζοῦ, τὸν Ἰακώβ λέγω, ἀλλὰ τὸν Λάβαν ἐννοεῖ, ἄνδρα ἔτι τοῖς εἰδώλοις προσανέχοντα, καὶ οὐδεμίαν γῶσιν ἐχόντα τῆς εὐσεβείας, καὶ τοσαύτην φιλοσοφίαν ἐπιδεικνύμενον. Τοῦτο γὰρ οὐ τοῦ μελλόντος ἦν ἀγεσθαι τὴν κόρην τὸ κατόρθωμα, ἀλλὰ τοῦ πατρὸς τοῦ τὴν κόρην ἐκιδέοντος. Δι' ὃ καὶ τοῦτον ἐκίνησα τὸν λόγον, οὐχὶ πρὸς τοὺς νυμφίους τοσαῦτον ἀποτεινόμενος, ὅσον πρὸς τοὺς γεγεννηκότας, πρὸς τὸν πατέρα τοῦ νυμφίου, καὶ πρὸς τὸν τὴν κόρην ἐκιδέοντα φημί. Πῶς γὰρ οὐκ ἄποπον ἡμᾶς τοὺς τοσαύτης ἀπολαύσαντας φιλανθρωπίας, καὶ τῶν φρικτῶν καὶ ἀπὸρρήτων μυστηρίων ἀξιοθέοντας, ἐλάττους κατὰ τοῦτο γίνεσθαι τοῦ Λάβαν, τοῦ ἐπιειδώλα θεραπεύοντος; Ἡ οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος, ὅτι μυστήριόν ἐστὶν ὁ γάμος, καὶ εἰκὼν ἐστὶ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ, ἣν περὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐπεδείξατο; Μὴ τοίνυν καταισχύνομεν ἑαυτοὺς, καὶ τὰ σιμνὰ τοῦ γάμου διαφθειρώμεν. Εἰ μὲν γὰρ καλὸν ἐστὶ τὸ τῆς συμβουλῆς καὶ ἐπισημείας, κἀν μὴ συνήθεια ἢ, γινέσθω· εἰ δὲ βλάβην ἔχον καὶ πολὺν τὸν ὄλεθρον τὸ νῦν παρ' ὁμῶν ἐπιτελούμενον, κἀν συνήθεια ἢ, ἔγκοπτεῖσθω. Ἐπεὶ εἰ τοῦτο συγχωρήσαιμεν, καὶ ὁ κλέπτων, καὶ ὁ πορνεύων, καὶ ὁ τὴν ἑλπίαν

ἄπασαν κακίαν ἐπιδεικνύμενος, τὴν συνήθειαν ἡμῖν προβαλεῖται· ἀλλ' οὐδὲν ἀπὸ τούτου κέρδος αὐτῷ ἔσται, οὐδὲ συγγνώμη, ἀλλὰ καὶ πολλὴ ἡ κατηγόρησις, ὅτι οὐκ ἴσχυσε συνηθείας περιγενέσθαι πονηρός.

β'. Ἐὰν γὰρ βουλόμεθα νήφειν, καὶ πολλὴν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ποιῆσθαι τὴν φροντίδα, δυνήσομεθα καὶ τῆς κακῆς συνηθείας ἀποστῆναι, καὶ εἰς καλὴν συνήθειαν ἑαυτοὺς ἀγαγεῖν· καὶ οὕτω καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς οὐ μικρὰν παρέξομεν ἀφορμὴν τοῦ τὰ αὐτὰ ζηλοῦν, καὶ τῶν ὑπ' ἐκείνων κατορθουμένων ἡμεῖς ληψόμεθα τὸν μισθόν. Ὁ γὰρ τὴν ἀρχὴν παρασχὼν τῆς καλῆς ὁδοῦ, οὗτος καὶ τῶν ὑφ' ἐτέρων γινομένων [541] αἴτιος ἔσται, καὶ διπλοῦν κομιεῖται τὸν μισθόν, ὑπὲρ ὧν τε αὐτῆς κατορθοῖ, ὑπὲρ ὧν τε ἐτέρους ἐπάγει εἰς τὴν ἀρίστην ταύτην φιλοσοφίαν. Μὴ μοι τὰ ψυχρὰ ἐκίνα βήματα καὶ γέλωτος γέμοντα προβάλλεσθε, λέγοντες νόμιμά τινα εἶναι ταῦτα, καὶ διὰ τοῦτο πληροῦσθαι χρή. Οὐ ταῦτα γὰρ νόμιμον ποιεῖ συνοικέσιον, ἀλλὰ τὸ κατὰ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους μετὰ σωφροσύνης καὶ σεμνότητος τὴν συνέλευσιν γίνεσθαι, καὶ τῇ ὁμοιοῦ συμπεπλέχθαι τοὺς ἀλλήλους συνιόντας. Τοῦτο καὶ οἱ ἐξῶθεν ἴσασι νόμοι, καὶ ἀκούουσι τῶν περὶ ταῦτα ἐσχολακῶτων λεγόντων, ὅτι συνοικέσιον οὐδὲν ἕτερον συνίστησιν ἢ συνήθεια. Μὴ τοίνυν καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους παραδόμεν μετὰ τῶν ἀνθρωπίνων, καὶ προτιμῶμεν τοὺς διαβολικούς νόμους καὶ τὴν ὀλεθρίαν ταύτην συνήθειαν· ἐκεῖνον γὰρ ἐστὶ νόμος ταῦτα, τοῦ χαίροντος ἀεὶ τῇ ἀπωλείᾳ τῆς ἡμετέρας. Τί οὖν ἂν γένοιτο καταγελαστότερον τῆς συνηθείας ταύτης, ὅταν ὑπὸ οἰκετῶν καὶ τριωβολιμαίων ἀνθρώπων σκώμματα καὶ λοιδορίας ἀπίρους δέχωνται καὶ ὁ ἀνὴρ καὶ ἡ γυνή, καὶ οὐδεὶς ἢ ὁ ἐπιτιμῶν, ἀλλ' ἐξεστὶ τῷ βουλομένῳ ἀδελφῷ κατὰ τὴν ἐσπέραν ἅπαντα φθέγγεσθαι, καὶ βάλλειν τοὺς σκώμματα καὶ τὸν νυμφίον καὶ τὴν νύμφην; Καὶ ἐν ἑτέρᾳ μὲν ἡμέρᾳ ἐὰν τις ἐπιχειρήσῃ λοιδορησάσθαι, δικαστήρια αὐτῷ, καὶ ἀπαγωγὰ, καὶ κίνδυνος· τότε δὲ, ὅτε μάλιστα πολλὴν ἐχρήν εἶναι τὴν αἰδῶν, πολλὴν τὴν κοσμιότητα, πολλὴν τὴν ἀγνείαν, τοσαύτης ἅπαντα πληροῦνται τῆς ἀσχημοσύνης ὡς εἰκός τὸν διάβολον στρατηγούτα ταῦτα ἅπαντα ἐπιδεικνύσθαι. Ἀλλὰ μὴ δυσχεραίνετε, παρακαλῶ· οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς εἰς τοῦτον ἐξέθην τὸν λόγον, ἀλλὰ κηδόμενος ὁμῶν καὶ τῆς σωτηρίας καὶ τῆς εὐκοσμίας, καὶ βουλούμενος ὁμᾶς τὴν ἀρίστην ταύτην μεταβολὴν ἐπιδείξασθαι, καὶ τῆς καλῆς ταύτης συνηθείας ἀρχήσιν καταστήναι. Ἐὰν γὰρ μόνον ἀρχὴ καὶ ὁδὸς γένηται τοῦ πράγματος, κατὰ μικρὸν εἰς τὸν ἕνα ζηλοῦντες τὸν καλὸν τοῦτον καὶ ἐπαινετὸν ζῆλον, πάντας ἐπαινέτας ἔχετε, καὶ οὐ μόνον οἱ τὴν πόλιν οἰκοῦντες μιμησονται τὴν καλλίστην ταύτην μεταβολὴν, ἀλλὰ καὶ τοὺς πόρρωθεν οἰκοῦντας ἐπισπάσεσθε, καὶ ζηλωτὰς ὑμετέρους καταστήσετε, καὶ πολυπλάσιον τὸν παρά τοῦ Θεοῦ κομιεῖσθε στέφανον, ὅτι διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φρόνον καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ ἐντολήν, τῆς σατανικῆς ταύτης περιγεγόνετε συνηθείας. Ἄλλ' ὅτι μὲν δέξεσθε μετὰ προθυμίας ταύτην ἡμῶν τὴν συμβουλήν, καὶ εἰς ἔργον αὐτὴν ἔχετε, σφόδρα πέπεισμαι. Ὅρων γὰρ ὁμᾶς μετὰ τοσαύτης ἐβουλήσεως ἀκούοντας τῶν λεγομένων, ἀπὸ τοῦ κρότου καὶ τῶν ἐπαίνων στοχάζομαι, ὅτι καὶ πρὸς τὴν διὰ τῶν ἔργων κατόρθωσιν ἐπειθόθησθε. Διὸ ἀρκεσθεὶς τοῖς εἰρημένοις ἐπὶ τὴν ἀκολουσίαν τοῦ λόγου ἐπανήξω. Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ἔσπερα, καὶ ἔλαβε Λάβαν τὴν Λεῖαν τὴν θυγατέρα αὐτοῦ, καὶ ἰσήγαγεν αὐτὴν πρὸς τὸν Ἰακώβ.

Μὴ ἀπλῶς μετὰ τοῦτο παραδράμωμεν· ἔστι γὰρ καὶ ἐκ τούτου πολλὰ συνιδεῖν· ἐν μὲν τοῦ Ἰακώβ τὸ

ἀπλαστον, καὶ ὅπως πάσης πονηρίας ἐκτός ὢν παρ-
εχρούσθη· δεύτερον δὲ, ὅτι μετὰ τοσαύτης εὐ-
κοσμίας ἅπαντα ἐγίνετο, καὶ οὐδαμῶς λαμπάδες
καὶ χορδαί· καὶ πάντα τὴν χριστιανὴν ὑπερβαίνοντα, ὡς
καὶ τὴν ἀπάτην τοῦ Ἀδάμ εἰς ἔργον ἔλθειν. Ἔστι
δὲ καὶ τοῦ Ἀδάμ ἐντεῦθεν κατολαβεῖν τὴν περὶ [542]
τὸν Ἰακώβ φιλοσοφίαν. Τοῦτο γὰρ ἐμμηχανήσατο,
βουλόμενος ἐπὶ πλείον καταχεῖν παρ' αὐτῶ τὸν δι-
καιον. Ἐπειδὴ γὰρ ἦδει ὅτι ἐκείνης περιεκαίετο*, καὶ
εἰ τοῦ σπουδαζομένου ἐπέτυχεν, οὐκ ἂν εἴλετο λοιπὸν
τῆς Λείας· ἐνεκεν τὴν δουλείαν ὑποστῆναι, οὐδὲ τὴν
μετ' αὐτοῦ συνοικήσιν· διὰ τοῦτο θεασάμενος ὁ Ἀδάμ
τὸν ἄνδρὸς τὴν ἀρετὴν, καὶ ἔνοιον ὡς οὐκ ἂν ἐτέρως
αὐτοῦ περιγένοιτο καὶ πείσεις, τὴν ἀπάτην ταύτην
εἰργάσατο, καὶ εἶδωσιν αὐτῶ τὴν Λεῖαν μετὰ Ζελφᾶς
τῆς παιδίσκης. Εἶτα ἐγκαλούμενος ὑπὸ τοῦ δικαίου,
τίνας ἐνεκεν τὰ τῆς ἀπάτης εἰργάσατο, εὐπρόσωπον
ἀπολογίαν ἐποίησατο. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὁ Ἰακώβ·
*Τίνας ἔτεκεν τοῦτό μοι ἐποίησας; οὐ περὶ τῆς Ρα-
χὴλ ἔδούλευσά σοι; καὶ ἴνα τί παρελοίσω με; τί
φρῆσιν ὁ Ἀδάμ; Οὐκ ἔστιν οὕτως ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ
δοῦναι τὴν νεωτέραν, πρὶν ἢ πρεσβυτέραν. Συντέ-
λεσον οὖν καὶ ταύτης τὰ ἔθρομα, καὶ δώσω σοι καὶ
ταύτην ἀντὶ τῆς ἐργασίας, ἧς ἐργάσθη παρ' ἐμοῦ ἐπὶ
ἑπτὰ ἔτη. Ὁρᾷς δὲ τοῦτο αὐτὸ μμηχανώμενος; ἅπαντα
κατεσκεύασεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τὸν ἔρωτα ἔν περὶ τὴν
κέρην ἐκέκτητο, φησὶ· Μὴ νομίσης ἡδίκησθαί σε.
Ἐπειδὴ γὰρ οὕτως παρ' ἡμῶν ὁ νόμος, ὥστε πρότερον
τὴν πρεσβυτέραν ἐκδιδόναι ἀνδρὶ· διὰ τοῦτο μὲν τοῦτο
γεγένηται· λήψη δὲ καὶ ταύτην ἢν ποθεῖς, ἰάν τὰ ἅμια
ἔτη καὶ ὑπὲρ αὐτῆς δουλεύσης. Ταῦτα ἀκούσας ὁ δι-
καιος, ἐτοίμως ἅπαντα κατεδέξατο, καὶ μετὰ ταῦτα
ἔειπε ἑπτὰ ἔτη, Ἔδωκε, φησὶν, αὐτῶ τὴν θυγατέρα
αὐτοῦ Ραχὴλ γυναῖκα.*

γ. Ὁρᾷς πάλιν ὅτι τὰ τῶν γάμων γίνεται μετὰ πάσης
κοσμιότητος. Ἄλλ' ἀκούων ὅτι ἔλαβε τὴν πρεσβυτέραν,
καὶ πάλιν τὴν νεωτέραν, μὴ ταραχῆς, μηδὲ πρὸς τὴν
νῦν κατάστασιν τὰ τότε χρῆναι πράγματα. Τότε μὲν
γὰρ, ἐπειδὴ ἀρχὴ καὶ προσομῖα ἦν, συνεχωρεῖτο καὶ
δοσι καὶ τριοὶ γυναῖκι καὶ πλείοσι μίγνυσθαι, ὥστε τὸ
γένος ἐκταθῆναι· νῦν δὲ, ἐπειδὴ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χά-
ριν καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἐπὶ πολὺ κλήθος ἐκτέ-
ταται, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς ἐπίδοσιν ἔσχε. Παραγενόμε-
νος γὰρ ὁ Χριστὸς, καὶ τὴν ἀρετὴν καταφυτεύσας ἐν
τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ἀγγέλους, ὡς εἶπεν, ἐξ ἀνθρώπων
αὐτοὺς ἐργάσαμενος, ἅπαντα αὐτῶν τὴν παλαιὰν συ-
νήθειαν ἐξέκοψεν. Ὁρᾷς πῶς οὐδεὶς συνήθειαν προβά-
λεσθαι, ἀλλὰ τὸ χρησίμον πανταχοῦ ἐπιζητεῖν; Ἰδοὺ
γὰρ, ἐπειδὴ κακὴ ἦν αὕτη ἡ συνήθεια, ὅρα πῶς ἐξεκό-
πη, καὶ οὐκ ἔξεστι νῦν οὐδενὶ ταύτην προβάλλεσθαι τὴν
συνήθειαν. Μηδαραμῶ τοῖνον, παρακαλῶ, συνήθειαν
ἐπιζητεῖ, ἀλλὰ τὸ χρησίμον ζητεῖ, καὶ μὴ τὸ ψυχοβλα-
βεῖς· καὶ εἰ τι τυγχάνει καλόν, κἂν μὴ ἦ συνήθεια, γι-
νέσθω παρ' ἡμῶν· ἂν δὲ τι βλαβερὸν, κἂν ἐν συνήθειᾳ
ἦ, φεύγωμεν καὶ ἀποστρεφώμεθα. Καὶ ἔδωκε, φησὶν,
*Ἰακώβ Ραχὴλ μετὰ Βάλλας τῆς παιδίσκης. Εἶδες
πόση ἡ φιλοσοφία; Μῆ ποῦ ἀνδραπόδων ἀγέλαι; μὴ ποῦ
γραμματεία, καὶ συνθήκαι, καὶ αἰρέσεις ἐκείναι αἱ
καταγέλαστοι. Ἐάν τὸς γένηται, καὶ ἰάν τότε συμβῆ;
Καὶ εὐθὺς, πρὶν ἢ συνελθεῖν, οἱ οὐκ εἰδότες οὐδ' εἰ-
[ἄχρι 543] τῆς ἐσπέρας διαμενοῦσι, τὰ μετὰ πολλῶν
ἐπίμαχα χρόνον ἐν τοῖς γραμματείοις συντιθέασιν·*

*Ἐάν ἄτεκνος, φησὶ, τελευτήσῃ, ἰάν παιδία ἐσχηκώς, καὶ
ἴσα τοιαῦτα. Ἄλλ' ἐνταῦθα οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλὰ παι-
δίσκην μίαν ἐκάστη δούς ὁ πατήρ, οὕτω τὰς θυγατέρας
ἐξεδίδου. Ἠγάπησε δὲ, φησὶ, Ραχὴλ μᾶλλον ἢ
Λεῖαν, καὶ ἐδούλευσεν αὐτῶ ἑπτὰ ἔτη ἔτερα.
Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἀρχῆς διὰ τὴν εὐμορφίαν ἠράσθη τῆς
κέρης, μόλις δὲ τυχεῖν ποτε ἠδυνήθη τοῦ σπουδαζο-
μένου, ἐκείνην, φησὶ, πλέον ἠγάπα, ἤπερ τὴν Λεῖαν.
Καὶ γὰρ ἡ ταύτης εὐμορφία, φησὶν, ἐφαίκετο αὐτὸν
εἰς τὸν περὶ αὐτὴν πόθον. Ἄλλ' ὅρα μοι ἐνταῦθα λοιπὸν
τοῦ Δεσπότη τοῦ ἀφατον φιλανθρωπίαν, καὶ πῶς τὰ
παρ' αὐτοῦ ἐπαγγελθέντα κατὰ μικρὸν εἰς ἔργον ἄγει.
Ὁ γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἔσομαι μετὰ σοῦ, διαστυλάσω
σε ἐν πάσῃ ὁδοῦ, ἢ ἐάν κορευθῆς, καὶ ἐπὶ Ἀύξανῳ
σε καὶ πληθυνῶ, αὐτὸς καὶ νῦν ἅπαντα οἰκονομεῖ.
Καὶ ἴνα μάθης, ἄκουε καὶ αὐτῆς τῆς οὐραίας Γραφῆς·
τοῦτο σαφῶς λεγούσης· Ἰδοὺ δὲ Κύριος ὁ Θεός, φη-
σὶν, ὅτι μισεῖται Ἀσία, ἠροῖε τὴν μήτραν αὐτῆς·
Ραχὴλ δὲ ἦν στείρα. Καὶ συνέλαβε Ἀσία, καὶ
ἔτεκεν υἱὸν τῶ Ἰακώβ. Ὅρα τοῦ εὐμηχανοῦ Θεοῦ τὴν
σοφίαν. Ἐπειδὴ ἡ μὲν ἀπὸ τῆς εὐμορφίας τὴν εὐνοίαν
ἐπεσπάσατο τοῦ ἀνδρός, ἡ δὲ ταύτης ἀπρετημένη
μισεῖσθαι ἔδωκε, ταύτην μὲν διεγείρει πρὸς γονὴν,
ἐκείνης δὲ πηροὶ τὴν μήτραν, ἀμφοτέρω διὰ τὴν οἰκίαν
φιλανθρωπίαν οἰκονομῶν, ἵνα καὶ αὕτη διὰ τὰ ἐξ αὐτῆς
τικτόμενα σχῆ τινα παραμυθίαν, ἐφελκομένη εἰς τὸν
περὶ αὐτὴν πόθον τὸν ἀνδρα, κάκεινη μὴ διὰ τὸ κάλλος
καὶ τὴν εὐμορφίαν κατεφανισθῆται τῆς ἀδελφῆς. Καὶ
διηροῖε, φησὶ, τὴν μήτραν αὐτῆς. Μάνθανε ἐντεῦ-
θεν, ἀγαπητέ, ὅτι ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργός ἐστιν ὁ
τὰ πάντα οἰκονομῶν, καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν διεγείρων
πρὸς γονὴν, καὶ ὅτι οὐδὲν τῆς συνουσίας βραδύς μὴ τῆς
ἀκωδεν συμμαχίας γενομένης. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπεν,
ὅτι Διηροῖε τὴν μήτραν αὐτῆς, ἵνα γῶμεν ὅτι αὐ-
τὸς ὁ Δεσπότης ἠβουλήθη τὴν Λεῖαν πρὸς τεκνογονίαν
διεγείρει, ὥστε αὐτῆς τὴν ἀθυμίαν παραμυθῆσασθαι.
Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ καὶ ἐν τῇ μήτρᾳ διαπλάττων τὰ
βρέφη καὶ ζωογονῶν, καθάπερ καὶ Δαυὶδ φησὶν· Ἀνε-
ελάθον μου ἐκ τῆς γαστρὸς μητρός μου. Καὶ ὅρα
πῶς δεικνύσιν ἡμῖν ἡ εἰς ἡμᾶς Γραφὴ τῶν τῆς φύσεως θη-
μουργῶν ἐκάτερα τῆ οἰκείᾳ δυνάμει ἐργαζόμενον, καὶ
τῆς μὲν τὴν μήτραν διεγείροντα, τῆς δὲ Ραχὴλ ἐπ-
έγοντα. Δεσπότης γὰρ ὢν τῆς φύσεως, μετ' εὐκλείας
ἅπαντα ἐργάζεται. Καὶ συνέλαβε, φησὶ, Ἀσία, καὶ
ἔτεκεν υἱὸν τῶ Ἰακώβ· ἐκάλεσε δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ
Ροβθὴν, λέγουσα· Ὅτι εἶδὲ μου Κύριος τὴν τα-
πεινώσιν, νῦν ἀγαπήσει με ὁ ἀνὴρ μου. Ὅρα πῶς
εὐγνώμων ἡ γυνὴ. Θεασάμενος, φησὶ, τὴν ταπεινώσιν
μου ὁ Δεσπότης, παρέσχε μοι τὸν τόκον, ἵνα διὰ τοῦτο
ἀγαπηθῆναι δυνηθῶ. Καὶ θέα μοι τοῦ φιλανθρώπου
Θεοῦ τὴν φιλοτιμίαν, πῶς ἐπιδαψιλεύεται, ἔμοῦ καὶ τὸ
τοῦ δικαίου σφέερα ἀξίωμα βουλόμενος, καὶ ταύτην
νῦν ποθεινοτέραν καταστήσῃ τῶ Ἰακώβ. Καὶ συν-
έλαβε, φησὶ, πάλιν, καὶ ἔτεκεν υἱὸν δεύτερον τῶ
Ἰακώβ, καὶ εἶπεν, ὅτι Ἦκουσε Κύριος ὅτι μισοῦ-
μαι, καὶ προσέδωκέ μοι καὶ τοῦτον· καὶ ἐκάλεσε
τὸ ὄνομα αὐτοῦ Συμεὼν. Σκόπει πῶς [541] ἀφ'
ἐκάστου τῶν παιδῶν εὐχάρισται τῶ Δεσπότη, καὶ εὐ-
γνώμων γίνεται περὶ τὴν εὐεργεσίαν. Ἦκουσε γὰρ,
φησὶ, ὁ Κύριος, ὅτι μισοῦμαι, καὶ προσέδωκέ μοι
καὶ τοῦτον· καὶ διὰ τοῦτο Ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ
Συμεὼν.*

* Conject. Savil. ἐκείνης πέρι ἐκαίετο.

† Sic Coisl. optime Edebatur διαμένουσι. Edit.

† Savil. et quatuor mss. μάστιχα δὲ τυχεῖν, in' nus recte.

deceptus sit : secundum, quod tanta facilitate omnia sunt, et nusquam lampades, choros, facesque præter usus necessitatem : ita ut et deceptio Laban locum habuerit. Possumus autem et hic videre, quomodo Laban magna affectione dilexerit Jacob. Hoc enim commentus est, ut diutius apud se justum retineret. Sciebat quidem quod alterius amore flagraret, atque si voti compos fieret, non eligeret posthac servitutem propter Liam sustinere, nec vellet cum eo habitare : et propterea quia vidit Laban virtutem viri, et cogitavit se non aliter eum vincere et persuadere posse, ita eum cepit, et dedit ei Liam cum Zelpha ancilla. Deinde cum argueretur a justo quod eum decepisset, honestam attulit excusationem. Nam postquam dixit Jacob : 25. *Quare mihi hoc fecisti? nonne propter Rachel servivi tibi? et quare decepisti me?* quid ergo Laban? 26. *Non est sic in hoc loco ut elocetur junior prius quam major natus.* 27. *Perfice igitur hebdomadam istius, et dubo tibi etiam hanc pro labore, et opere, quod operaberis apud me adhuc annis septem.* Vides illum ea de causa hæc omnia commentum esse. Nam quia vidit amorem quem erga puellam habebat, inquit : Ne putes injuria te affici : Quoniam hæc apud nos lex est, ut primum nuptiis tradatur major natus : propterea hoc quidem factum est ; accipies autem et hanc quam amas, si similes septem annos pro ea servieris. Quibus auditis justus omnia prompto animo suscepit : et post hos alios annos septem (a), 28. *Dedit, inquit, Laban Rachel filiam suam ei uxorem.*

3. *Polygamia olim; nunc monogamia; cur.* — Vides iterum nuptias fieri cum magna honestate. Sed audiens eum accepisse majorem natu, et postea minorem, ne turberis : neque secundum statum qui nunc est, opera quæ tunc facta sunt judices. Tunc enim quia principia erant, permissum fuit cum duabus vel tribus vel pluribus uxoribus misceri, ut humanum genus propagaretur ; nunc vero quia per Dei gratiam humanum genus valde multiplicatum est, virtus quoque incrementum accepit. Adveniens enim Christus, et virtutem in hominibus plantans, angelosque, ut ita dicam, ex hominibus faciens, omnem illam veterem consuetudinem abolevit. Vides quomodo non oporteat consuetudinem prætexere, sed quod justam est inquirere? Ecce enim quoniam mala erat hæc consuetudo, explosa est, et non licet ulli eam prætexere. Nusquam igitur, obsecro, consuetudinem inquiras ; sed quod sit utile quære, non quod animæ perniciosum ; et si quid est bonum, etiamsi non sit consuetudo, id fiat a nobis : si vero perniciosum est, etiamsi consuetudo sit, fugiamus et aversemur. 29. *Et dedit, inquit, Jacob Rachelem cum Balla ancilla.* Vidisti quanta sit hæc philosophia (b)? Num servorum greges? num syn-

(a) Hic memoria lapsus videtur Chrysostomus cum sit Labanum Jacobo Rachelem dedisse post alios septem annos servitiam. Nam in Hebraico textu et in Vulgata, quibus etiam consonant LXX interpretes, ductam in uxorem Rachelem esse dicitur ante illos septem alios servitutis annos, et conjugium septimo post ductam Liam die consummatum fuisse.

(b) Philosophia hic accipitur pro simplicitate morum et pro frugalitate, ut sæpe alias apud Chrysostomum et apud veteres

graphia? et pacta, atque conditiones illæ ridiculæ : *Si hoc fuerit, si hoc evenierit?* Et prinsquam conveniant, nescientes an usque ad vesperam mancant, quæ post multa tempora ventura sunt, in literis suis consignant : *Si liberis carens, inquit, defunctus fuerit : si filios habuerit, et quæcumque talia.* At hic nihil tale, sed cum utriusque suam ancillam dedisset, filias elocavit pater. 30. *Dilexit autem, inquit, Rachel magis quam Liam : et servivit ei septem annis aliis.* Quia enim ab initio adamavit puellam propter venustam formam, et vix eam consequutus est : ideo eam magis dilexit quam Liam. Etenim illius venustas allexit eum ad eam amandum. Verum hic iterum vide Domini ineffabilem misericordiam, et quomodo quæ ab ipso fuerant promissa paulatim compleat. Nam qui dixit : *Ero tecum, custodiens te in omni via quæ ambulaveris :* et, *Angebo et multiplicabo te (Gen. 28. 15) :* ipse etiam nunc omnia dispensat. Et ut id scias, audi ipsam divinam Scripturam hoc manifeste dicentem. 31. *Ut vidit autem Dominus Deus, quod odio haberetur Lia, aperuit vulvam ejus : Rachel autem erat sterilis.* 32. *Et concepit Lia, et peperit filium Jacobo.* Vides solertem Dei sapientiam. Quoniam illa quidem pulchritudine sua conciliarat sibi gratiam viri, hæc vero minime formosa odio haberi visa est : hanc idoneam facit partui, illam vero inutilem ; hæc ambo sua misericordia dispensans ut et hæc per liberos qui ex ea nascebantur solatium haberet, in sui amorem virum alliciens ; et illa ne propter pulchritudinem et formositatem adversus sororem insurgeret. *Et aperuit, inquit, vulvam ejus.* Disce hic, dilecte, Conditorena omnium omnia moderari ac dispensare, et naturam ipsam ad partum excitare, nullamque esse concubitus utilitatem, si absit divina cooperatio. Propterea enim dixit, *Aperuit vulvam ejus,* ut sciamus voluisse Dominum Liam procreandis liberis aptam fieri, quo ejus mœror leniretur. Ipse enim est qui in vulva figurat et animat foetus, sicut et David dicit : *Suscepisti me de utero matris meæ (Psal. 138. 13).* Et vide quomodo monstrat nobis divina Scriptura naturæ Conditorem utraque sua virtute efficientem ; nempe alterius vulvam idoneam reddentem, Rachelis autem constringentem. Siquidem naturæ Dominus cum sit, omnia facile operatur. *Et concepit, inquit, Lia, et peperit filium Jacobo ; vocavitque nomen ejus Ruben, dicens : Quia vidit Dominus visitationem meam, nunc diligit me vir meus.* Vide quam grata mulier dicit : Dominus visa humilitate mea præbuit mihi partum, propter quem diligar. Et specta hic iterum, quomodo Deus muneribus certare contendit cum eo, et beneficia accumulat, simul et justi semen augeri, et hanc magis Jacobo amabilem reddi volens. 33. *Et concepit, inquit, iterum, et peperit filium secundum Jacobo, et dixit : Audivi Dominus quod odio habeor, et apposuit mihi et hunc ; et vocavit nomen ejus Symeon.* Attende quomodo per singulos pueros gratias agit Domino, et ob beneficia gratum animum declarat. *Audivi, enim, inquit, Dominus, quod odio habeor, et apposuit mihi etiam hunc : propterea Vocavit nomen ejus Symeon.*

4. Vidisti quomodo non simpliciter, neque temere nomina natis indiderit? Vocavit enim cum Symeon, quoniam audivit Dominus (a) Nobis siquidem Hebraico idiomate per hoc nomen signatur, quod audita sit. 54. *Et concepit iterum, et peperit filium, et dixit: Nunc temporis apud me erit vir meus; peperit enim ei tres filios: propter hoc vocavit nomen illius Levi.* Videtur mihi hic significari, eam natis duobus filiis nondum potuisse allicere virum, qui adhuc in Rachelem propensior erat: ideo dicit, *Nunc temporis apud me erit vir meus.* Fortassis accessio tertii virum meum reddet benevolam, et melius mihi affectum. Ecce enim tres filios ei peperit. 55. *Et concepit adhuc filium, ac peperit, et dixit: Nunc adhuc istud confitebor Domino: propterea vocavit nomen ejus Judam.* Quid est, *Istud confitebor Domino? Confitebor* hic idem est ac, *Gratias agam, et glorificabo eum, quia et quartum mihi adjecit filium, et tantam mihi abundantiam concessit: et quæ ob corporis deformitatem de viri erga me benevolentia periclitatura eram, nunc procreatione filiorum a Deo mihi data, et mæroris excessu discusso, me, quæ ob deformitatem odio habebam, consolatus est, odiumque transtulit in sororem meam. Ut peperit autem Judam, inquit, cessavit parere.* 1. *Cum autem vidisset Rachel quia non peperisset Jacobo, amulata est Liam sororem suam, et dixit Jacobo, Da mihi filios: sin minus, moriar ego (Cap. 30).* Inconsiderata et mulieris est hæc petitio animæque zelotypia impugnatæ, *Da mihi filios.* Non audisti, quod non viri concubitus illi partum præbuerit, sed Dominus Deus: qui *Ut vidit, inquit, quod odio haberetur, aperuit vulvam ejus?* Quare a viro petis ea quæ supra naturam sunt, et relicto naturæ Domino virum arguis, qui ad hoc nihil conferre tibi poterit? *Da mihi filios: sin minus, moriar ego.* Grave malum est zelotypia, et desinit in insipientiam: id quod et huic evenit. Videns enim chorum filiorum sororis, et cogitans suam solitudinem, non ferebat hanc contumeliam, neque continere poterat cogitationem quæ se turbabat, sed illa insipientiæ plena verba loquebatur: *Da mihi filios: sin minus, moriar ego.* Fortassis vidit viri erga illam amorein, et putabat ea de causa illam tot filios tribuisse, et se nondum peperisse: unde dicit, *Da mihi filios.* Deinde terrere volens virum, subdit: *Quod si minus, moriar ego.* Quid igitur pius et religiosus Jacob? 2. *Succensuit, inquit, ad verba hæc, et dixit ei: Numquid pro Deo ego sum, qui fructu ventris te privavit? Quare derelicto naturæ Domino reprehensionem mihi inducis? Ille est qui privavit te fructu ventris. Quare non ab illo petis, qui potest aperire naturæ officinam, et sæcundam facere vulvam? Disce igitur illum esse qui te privavit fructu ventris tui, et sorori tuæ tantam sæcunditatem præstitit. Ne igitur a me quæras quæ præbere non possum, et quorum non sum dominus. Nam si hoc in me fuisset, omnino te sorori prætulissem, majorcm erga te benevolentiam habens. At quando etiamsi in infinitum majori te*

(a) A voce namque יָמַעְאָו *audivit*, derivatur יָמַעְאָו: *ymeon*.

complectar benevolentia, nihil tibi in hoc prodesse potero, ab illo quære, qui et sterilitatem asserre et solvere potest. Vide justi prudentiam, quomodo etiam ob illius dicta succensens, responsum illi dat sapientissimis verbis: docens diligenter omnia, causamque manifestans, ut non relicto Domino quærat ab alio ea quæ ille solus præstare potest. Igitur ut didicit quod sterilis facta esset a Deo, et videns sororem liberis florere, vel mediocri solatium requirens, dicit ad Jacob: *Quoniam nunc docuisti me non culpa tua liberis carere, saltem ancillam meam accipe, filiosque ex ea procrea, ut parvum aliquod solatium invenire possim, ea mihi vindicans quæ ab illa nascentur.* 4. *Et dedit ei, inquit, Ballam ancillam suam uxorem: 5. et intravit ad eam; et concepit, et peperit filium Jacobo, 6. et dixit Rachel: Judicavit mihi Deus, et exaudivit vocem meam, deditque mihi filium. Propter hoc vocavit nomen ejus Dan (a).* Habuit aliquo modo pariente ancilla vel brevem consolationem: ideo ipsa nomen puero imponit, gratiasque agit Domino pro nato. 7. *Et concepit, inquit, iterum Balla, et peperit filium; 8. et dixit Rachel: Adjuvat me Deus, et conversata sum cum sorore mea, et invalui. Et vocavit nomen ejus Nephthalim.* Et didicit postea manifeste per ancillam, Jacobum non in causa fuisse quare liberis careret. Ideo natos quasi suos filios educavit, et nomina eis imposuit, maximam inde sibi ipsi consolationem esse rata. 9. *Ut autem vidit Lia quod cessasset parere, et ipsa ancillam suam Zelpham dedit Jacobo uxorem: 10. et concepit, et peperit, 11. Et dixit Lia: Fortunata fui, hoc est, Voti compos facta sum. Et vocavit nomen ejus Gad.* Et quoniam reipsa evenit quod optabat, vocavit nomen ejus Gad. 12. *Et concepit adhuc, et peperit alium: 13. dixitque Lia: Beata ego, quia beatam me dicent mulieres: et vocavit nomen ejus Aser.*

5. Vidisti quomodo et hæc natos ex ancilla ut sibi proprios haberet, et beatam se esse dicat, et beatitudine dignam ob procreationem filiorum. Sed vide ea quoque quæ post hæc gesta sunt, ut discas quomodo zelotypiæ affectio huc et illuc transibat, et nunc hæc, nunc illa impugnabatur. 14. *Et ivit, inquit, Ruben in diebus messis triticeæ, et invenit mala mandragorarum in agro, et attulit ea matri suæ. Dixitque Rachel Lia: Da mihi de mandragoris filii tui. 15. Dixit autem Lia: Non satis tibi quod accepisti virum meum? num et mandragoras filii mei accipies? Vides quomodo agritudinem animi verbis manifestam facit? *Non satis tibi, inquit, quod accepisti virum meum? num et mandragoras filii mei accipies? Dixit autem Rachel: Non sic: dormiat tecum nocte hac pro mandragoris filii tui.* Da mihi de mandragoris, et accipe hodie tecum virum (b). Vide quomodo exhibetur affectui Rachelis omnino deditus. Nam si tanto choro filiorum Liæ nato, fuit ad-*

(a) Hebraice יָדָן. Radix est יָדָן, *judicavit*. Huic nomen puero datum, ut in textu dicitur.

(b) Existimavit vetus interpret hæc verba ex textu biblico esse. Sed sunt a Chrysostomo adjecta explicatiois causa.

δ. Εἶδες πῶς οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυγεν, οὐδὲ τὰς ὀνομασίας τοῖς τιετομένοις ἐπιτίθει; Ἐκάλεσε γὰρ αὐτὸν Συμεὼν, ἐπειδὴ ἤκουσε Κύριος. Τοῦτο γὰρ ἐρμηνεύεται τὸ ὄνομα τῆ Ἑβραϊκῆ διαλέκτῳ, ὅτι ἠκούσθη. *Και συνέλαβεν ἔτι, καὶ ἔτεκεν υἱόν, καὶ εἶπεν· Ἐν τῷ νῦν καιρῷ πρὸς ἐμοῦ ἔσται ὁ ἀνὴρ μου· τέτοκα γὰρ αὐτῷ τρεῖς υἱοὺς· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτῷ Λευὶ. Δοκεῖ μοι ἐνταῦθα αἰνίττεσθαι, ὅτι καὶ τῶν δύο τεχθέντων οὐδέπω ἴσχυσαν εἰς τὴν περὶ αὐτὴν διάθεσιν ἐφελκυσσάσθαι τὸν ἄνδρα, ἀλλ' ἔτι ὄλωσ ἦν πρὸς τὴν Ῥαχὴλ νενευκῶς· διὰ τοῦτο φησιν· Ἐν τῷ νῦν καιρῷ πρὸς ἐμοῦ ἔσται ὁ ἀνὴρ μου. Τάχα, φησὶ, κἀν ἡ προσθήκη τοῦ τρίτου παρασκευάζει τὸν ἄνδρα εὐνοικῶς περὶ ἐμὲ διατεθῆναι. Ἰδοὺ γὰρ αὐτῷ τέτοκα τρεῖς υἱοὺς. *Καὶ συλλαβοῦσα ἔτι, ἔτεκεν υἱόν, καὶ εἶπε· Νῦν ἔτι τοῦτο ἐξομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ· διὰ τοῦτο ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰούδας. Τί ἔστι· Τοῦτο ἐξομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ; Τὸ Ἐξομολογήσομαι ἐνταῦθα, εὐχαριστήσω καὶ δοξάσω αὐτὸν ἔστιν, ὅτι καὶ τέταρτον προσθήκαί μοι υἱόν, καὶ τοσαύτην μοι τὴν εὐπορίαν ἔχαρισται· καὶ ὑπερ ἀπὸ τῆς τοῦ σώματος ἀμορφίας εἰς τὴν παρὰ τοῦ ἀνδρὸς εὐνοίαν ἐμελλον καταβάλλεσθαι, τοῦτο ἡ τέκνων παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας χαρισθέντων μοι γονὴ διωρθώσατο, καὶ τῆς ἀθυμίας τὴν ὑπερβολὴν διςκοιδίωσα. τὴν διὰ τὴν ἀμορφίαν μισουμένην παραμυθησάμενος, καὶ μεταστήσας τὸ μῖσος εἰς τὴν ἀδελφὴν τὴν ἐμὴν. *Τεκνοῦσα δὲ, φησὶ, τὸν Ἰούδα, ἔστη τοῦ τέκνου· Ἰδοῦσα δὲ Ῥαχὴλ, ὅτι οὐ τέτοκε τῷ Ἰακώβ, ἐξήλωσε τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, καὶ εἶπε τῷ Ἰακώβ· Δός μοι τέκνα· εἰ δὲ μὴ, τελευτήσω ἐγώ. Ἀπερίσκεπτος ἡ αἰτησις καὶ γυναικῶδες, καὶ ψυχῆς ὑπὸ τῆς ζηλοτυπίας πολιορκουμένης· Δός μοι τέκνα. Οὐκ ἤκουσας ὅτι οὐχ ἡ τοῦ ἀνδρὸς συνουσία ἐκείνη τὸν τόκον παρέσχεν, ἀλλὰ Κύριος ὁ Θεός, ὁ Ἰδῶν, φησὶν, ὅτι μισθεῖται, ἤρριξε τὴν μίσην αὐτῆς; Τίνος οὖν ἔνεκεν τὰ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἀπειτεῖς παρὰ τοῦ ἀνδρὸς; καὶ καταλιποῦσα τὸν τῆς φύσεως Δεσπότην, τῷ ἀνδρὶ ἐγκαλεῖς τῷ μηδὲν πρὸς τοῦτο συμβάλλεσθαι σοι δυναμένῳ; Δός μοι τέκνα· εἰ δὲ μὴ, τελευτήσω ἐγώ. Δεινὸν ἡ ζηλοτυπία κακόν· καὶ γὰρ εἰς ἀφροσύνην ἐκπίπτει· ὁ δὲ καὶ αὐτὴ πέπονθεν. Ὅρῳσα γὰρ τῶν τέκνων τῆς ἀδελφῆς τὸν χορδόν, καὶ τὴν οικίαν ἐρημίαν λογιζομένη, οὐκ ἔφερε τὴν ἐπὶ ῥεῖαν, οὐδὲ κατασεῖν ἡδυνήθη τοῦ ταρπέντουτος αὐτῆν λογισμοῦ, ἀλλ' ἐκείνα τὰ ἀνοίας ἀνάμιστα φθέγγεται ῥήματα, καὶ φησὶ· Δός μοι τέκνα· εἰ δὲ μὴ, τελευτήσω ἐγώ. Ἴσως εἶδε τοῦ ἀνδρὸς τὸν περὶ αὐτὴν πόθον, καὶ νομίζουσα παρὰ τὴν ἐκείνου αἰτίαν κακείνην τοσοῦτου; ἐζηλεύει· παῖδας, καὶ αὐτὴν μηδέπω τιετοκάναι, φησὶ· Δός μοι τέκνα. Ἐῖτα ζοθήσῃ βουλομένη τὸν ἄνδρα, ἐπάγει· Εἰ δὲ μὴ, τελευτήσω ἐγώ. Τί οὖν ὁ φιλόθεος Ἰακώβ; Ἐυημῶθη. [145] φησὶ, πρὸς τὰ ῥηθέντα, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Μὴ ἀντι Θεοῦ ἐγὼ εἰμι, ὅς ἐστέρησέ σε καρπὸν κοιλίας; Τί, φησὶ, καταλιποῦσα τὸν Δεσπότην τῆς φύσεως, τὴν μέμψιν ἐμοὶ ἐπάγεις; Ἐκείνός ἐστιν ὁ ἀποστερήσας σε τοῦ καρποῦ τῆς κοιλίας. Διὰ τί μὴ παρ' ἐκείνου ζητεῖς, τοῦ δυναμένου διανολεῖαι τῆς φύσεως τὸ ἐργαστήριον, καὶ διεγείρει τὴν μήτραν πρὸς γονήν; Μάνθανε τοίνυν ὅτι ἐκείνος ὁ σὲ στερήσας τοῦ καρποῦ τῆς κοιλίας, καὶ τῆ ἀδελφῆ τῆ σῆ τὴν τοσαύτην εὐπορίαν ἔχαρισται. Μὴ τοίνυν παρ' ἐμοῦ ζῆται, ἀ μὴ δύναιμαι παρασεῖν, καὶ ὦν οὐκ εἰμι κύριος. Εἰ γὰρ ἐπ' ἐμοὶ τοῦτο ἦν, πάντως ἄν σε τῆς ἀδελφῆς προετίμησα, τὴν πλεῖονα εὐνοίαν περὶ σὲ κακτημένος Ἐπειδὴ δὲ, κἀν μυριάκις ὡ εὐνοικῶς περὶ σὲ διακείμενος, οὐδὲν σοι πρὸς τοῦτο συμβάλ-***

α Ἦσεν apud Sav. vitiosa sunt hoc pacto: τὴν γὰρ διὰ τὴν ἀμορφίαν μισουμένην με πρὶν, νῦν αὐτὸς ἐστίται παραμυθησάμενος. Coisi. τὴν ἀθυμίαν, ἣν εἶχον διὰ τὴν ἀμορφίαν μισουμένην, παραμυθησάμενος, etc.

λεσθαι δυνήσομαι, παρ' ἐκείνου ζῆται τοῦ καὶ τὴν πείρωσιν ἐπάγοντος, καὶ ταύτην λύσαι δυναμένου. Ὅρα τοῦ δικαίου τὴν σύνεσιν, ὅπως καὶ εἰς θυμὸν ἐξενεχθεὶς ἐκ τῶν παρ' αὐτῆς ῥηθέντων, μετὰ πολλῆς τῆς σοφίας τὴν πρὸς αὐτὴν ἀποκρίσιν ποιεῖται, μετὰ ἀκριβείας αὐτὴν πάντα διδάσκων, καὶ τὴν αἰτίαν αὐτῆ δηλῆν ποίων, ἵνα μὴ καταλιποῦσα τὸν Δεσπότην, παρ' ἑτέρου ζητῆ, ἄπαρ ἐκείνος μόνος παρασεῖν δύναται. Μαθούσα τοίνυν ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ τίετεις ἀπεστέρηται, καὶ ὄρῳσα τὴν ἀδελφὴν κομωσάν τὰς τέκνας, μετρίαν γοῦν παραμυθίαν πορίζομένη, φησὶ τῷ Ἰακώβ· Ἐπειδὴ νῦν με ἐδίδαξας, ὅτι οὐ παρὰ τὴν σὴν αἰτίαν ἀτεκνος ἐγὼ τυγχάνω, κἀν τὴν παιδίσκην μου λαθὼν, τεκνοποίησον ἐξ αὐτῆς, ἵνα κἀν βραχείαν παραμυθίαν εὐραῖν δυνήθῃ, τὰ παρ' αὐτῆς τιετοκόμενα οικαιουμένη. *Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ, φησὶ, Βάλλαν τὴν παιδίσκην αὐτῆς αὐτῷ γυναικῶ· καὶ ἐσηῆλθε πρὸς αὐτὴν· καὶ συνέλαβε, καὶ ἔτεκε τῷ Ἰακώβ υἱόν· καὶ εἶπε Ῥαχὴλ· Ἐπιτρέ μοι ὁ Θεός, καὶ ὑπήκουσε τῆς φωνῆς μου, καὶ ἔδωκέ μοι υἱόν. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Δᾶν. Βραχείαν γοῦν ἔσχε παράκλησιν τεκούσης τῆς παιδίσκης. Διὰ καὶ αὐτὴ τὴν προσηγορίαν ἐπιτίθησι τῷ παιδί, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Δεσπότη ὑπὲρ τοῦ τεχθέντος. *Καὶ συνέλαβε, φησὶν, ἔτι Βάλλαν, καὶ ἔτεκε· καὶ εἶπε Ῥαχὴλ· Συναντελέθετό μοι ὁ Θεός, καὶ συναναστρέψαται τῇ ἀδελφῆ μου, καὶ ἡδυνήθη. Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Νεφθαλίμ. Καὶ ἐμάνθανε λοιπὸν διὰ τῆς παιδίσκης σαφῶς, ὅτι οὐχ ὁ Ἰακώβ αἴτιος αὐτῆ τῆς ἀτεκνίας ἐγένετο. Διὰ καὶ τοὺς τεχθέντας ὡς οικίους παῖδας ἀνατρέφει. καὶ τὰς προσηγορίας ἐπιτίθησι, μεγίστην αὐτῆ παραμυθίαν ἐντεῦθεν ἐπινοήσασα. Ἰδοῦσα δὲ, φησὶν, Λεία, ὅτι ἔστη τοῦ τέκνου, καὶ αὐτὴ τὴν παιδίσκην τὴν Ζέλιαν ἔδωκε τῷ Ἰακώβ εἰς γυναικῶ· καὶ συνέλαβε, καὶ ἔτεκε. Καὶ εἶπε Ῥαχὴλ· Τετύχηκα, ἀντι τοῦ, Ἐπέτυχον τοῦ σκοποῦ. *Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Γᾶδ. Καὶ ἐπειδὴ εἰς ἔργον ἐσηῆθεν αὐτῆ τὸ σπουδασθὲν, ἐπινυμᾶσαι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Γᾶδ. *Καὶ συνέλαβεν ἔτι, καὶ ἔτεκεν ἕτερον· καὶ εἶπε Λεία· Μακαρία ἐγώ, [546] ἔτι μακαριοῦσί με αἰ γυναικῶ· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἀσήρ.****

ε. Εἶδες καὶ ταύτην τοὺς παρὰ τῆς παιδίσκης τεχθέντας πῶς ψικιῶσατο, καὶ μακαρίαν αὐτὴν εἶναι λέγει καὶ μακαρισμοῦ ἀξίαν ἐπὶ τῷ τόκῳ τῶν παλῶν; Ἄλλ' ὅρα μοι πάλιν τὰ μετὰ ταῦτα, ἵνα μάθῃς ὅπως τὸ τῆς ζηλοτυπίας πάθος ἐντεῦθεν ἐκαί. κακείθεν ὡδε μετέβαινε, καὶ ποτὲ μὲν ἐκείνη τοῦτω ἐπολιορκεῖτο, ποτὲ δὲ αὐτῆ. Ἐπορεύθη δὲ, φησὶ, Ρουβὴν ἐν ἡμέραις θερισμοῦ πυρῶν, καὶ εὐρε μῆλα μανδραγορῶν ἐν τῷ ἀγρῷ, καὶ ἤρρακεν αὐτὰ τῇ μητρὶ αὐτοῦ. *Καὶ εἶπε Ῥαχὴλ τῷ Λεία· Δός μοι τῶν μανδραγορῶν τοῦ υἱοῦ σου. Εἶπε δὲ Λεία· Οὐχ ἰκανόν σοι δεῖ εἶλας τὸν ἄνδρα μου; μὴ καὶ τοὺς μανδραγορῶν τοῦ υἱοῦ μου λήψῃ; Ὅρῳς πῶς τὸ πάθος τῆς ψυχῆς διὰ τῶν βημάτων καταδύθηνοι ποιεῖ; Ὅχι ἰκανόν σοι, φησὶν, ὅτι εἶλας τὸν ἄνδρα μου; μὴ καὶ τοὺς μανδραγορῶν τοῦ υἱοῦ μου λήψῃ; Εἶπε δὲ Ῥαχὴλ· Οὐχ οὕτω κοιμηθήτω ἐν μετὰ σοῦ τὴν νύκτα ταύτην ἀντι τῶν μανδραγορῶν τοῦ υἱοῦ σου. Δός μοι τῶν μανδραγορῶν, καὶ λάβε σήμερον μετὰ σοῦ τὸν ἄνδρα. Ὅρῳς πῶς δεῖκνυται ὄλωσ τῆ εὐνοίας τῆς Ῥαχὴλ προσκεκόμενος; Εἰ γὰρ καὶ τοσοῦτων παίδων χορδόν*

b Savil. et quinque mss. καὶ ἐπινυμᾶσαι τὸ ὄνομα. H^o Chrysostomus in textu biblico legit τετύχηκα. At in Illustis τῶν O' legimus ἐν τύχη. In Hebræo legitur תצא cum Camels sub prima littera secundum Massoretas, qui notant in margine legendum esse תצא quasi lectionem sequitur Aquila qui vertit ἦλθεν ἡ ζωσις. Symmachus quoque ut in Coisl. codice fertur, Massoreticæ lectioni favel, ἦλθεν Γᾶδ παρατήριον, venit Gād prædicatorum manus; LXX τῶ. I^o vertunt, ut τὸ præpositionis loco habeant, et τῶ τύχην fortunam significare putent. Hier. vertit, felicitat.

τακτώσης τῆς Λαίας, εἰ πρὸς τὴν Ῥαχὴλ ἦν προσκείμενος τῇ εὐνοίᾳ, εἰ μὴ τοῦτο ἐγεγόνει, πῶ; ἂν ἐνεγκεῖν ἢ Λαία ἤδυσθη τὴν μεταλῆς ἀδελφῆς συνοίκησιν; Ὡς γὰρ ἐξουσία ἔπασαν ἔχουσα τοῦ ἀνδρὸς, οὕτω προείται τῶν μανδραγορῶν τὸν ἄνδρα, καὶ φησι· *Κοιμηθήτω σήμερον μετὰ σοῦ ἀρετῆ τῶν μανδραγορῶν*. Πλήρωσόν μου, φησὶ, τὴν ἐπιθυμίαν τὴν ἐπὶ τοῖς μανδραγοραῖς, καὶ δέχου τὸν ἄνδρα. *Παραγενομένου δὲ τοῦ Ἰακώβ, ἐξελθοῦσα εἰς συνάντησιν ἢ Λαία εἶπε· Πρὸς ἐμὲ εἰσελεύσῃ σήμερον· μάλιστα γὰρ σε σήμερον ἀρετῆ τῶν μανδραγορῶν τοῦ υἱοῦ μου. Καὶ ἐκοιμήθη, φησὶ, μετὰ αὐτῆς τὴν νύκτα ἐκείνην. Καὶ ἐπήκουσεν ὁ Θεὸς Λαίας, καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκε τὴν πέμπτον υἱόν. Καὶ εἶπε Λαία· Ἐδωκέ μοι ὁ Θεὸς τὸν μισθόν μου, ἀρθ' οὐ ἔδωκα τὴν παιδίσκην μου τῷ ἀνδρὶ μου. Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰσαχάρ, ὃ ἐστὶ μισθός. Ἐπήκουσε, φησὶ, ὁ Θεὸς τῆς Λαίας. Ἐπειδὴ εὐρα κατώδυνον αὐτὴν οὖσαν καὶ παρευδοκίμουμένην, ἐπήκουσεν αὐτῆς ὁ Θεός, καὶ ἔτεκε καὶ εἶπεν· Ἐκοιμήσῃ μισθὸν ὑπὲρ ὧν ἔδωκα τὴν παιδίσκην μου. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσε αὐτὸν Ἰσαχάρ. Καὶ συνέλαβεν εἰ, καὶ ἔτεκε υἱὸν ἕκτον. Καὶ εἶπε Λαία· Δεδώρηται μοι ὁ Θεὸς δῶρον καλόν. Ἐν τῷ νῦν καιρῷ ἀρετιεῖ με ὁ ἀνὴρ μου· τέτοκα γὰρ αὐτῷ υἱόν. Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ζαβουλών. Λοιπὸν, φησὶ, ἐπέραστο ἔσομαι κατὰ ἀνδρὶ μου· ἔτεκεν γὰρ ἕξ υἱούς. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ζαβουλών. Ἐτεκε δὲ καὶ θυγατέρα, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτῆς Δαίνα. Ἐμνήσθη δὲ ὁ Θεός, φησὶ, τῆς Ῥαχὴλ, καὶ ἐπήκουσεν αὐτῆς, καὶ ἠνοιξεν αὐτῆς τὴν μήτραν. Καὶ συνέλαβε, καὶ ἔτεκε τῷ Ἰακώβ υἱόν. Εἶπε δὲ Ῥαχὴλ· Ἀρξίλέ μου ὁ Θεός τὸ δίδουσα· Προσθέτε μοι ὁ Θεός υἱόν ἕτερον. Ἀρξίλέ μου, φησὶ, ὁ Θεός τὸ δίδουσα· ἔλυσε τὴν στενωπὴν, [547] κατηλάγη, καὶ διήγειρέ μου πρὸς παιδοποιίαν τὴν μήτραν, καὶ ἠλευθέρωσέ με τοῦ οὐνεισμοῦ. Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰωσήφ, λέγουσα· Προσθέτε μοι ὁ Θεός υἱόν ἕτερον. Ὅρξῃ πῶς αἰ τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεις κατὰ μικρὸν εἰς ἔργον ἐξήρισαν; Ἴδου γὰρ ἀθρόον πῶσον παίδων χορὸν ὁ δίκαιος ἔσχε διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτὸν πρόνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴν τὴν ὑπομονὴν ἐπέδειξάτο ἐν δεκατέσσαρσιν ἔτεσι τὴν δουλείαν ἀσπαζόμενος, διὰ τοῦτο καὶ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἀμειβόμενος τοῦ δικαίου τὸ φιλόθεον, εἰς τοσοῦτον αὐτὸν αὐξηθῆναι παρεσκεύασαν, ὡς ἐπίφθονον γενέσθαι λοιπῶν, ὡς ἐκ τῶν ἐξῆς μαθησόμεθα, οἷς ἐβουλόμην ἐπιξελεῖν.*

ζ'. Ἄλλ' ἵνα μὴ εἰς πολὺ μῆκος τὸν λόγον ἐκτείνοντες παρενοχλεῖν δόξωμεν τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ, εἰ δοκεῖ, τὰ λειπόμενα εἰς τὴν ἐξῆς ταμειουσάμενοι, τὸν λόγον ἐνταῦθα καταπαύσωμεν, ἐκεῖνο παραινέσαντες ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ, μεμνησθαι τῶν εἰρημένων, ζηλοῦν τῶν παλαιῶν τὴν ἀρετὴν, οὕτω τοὺς παῖδας ἑαυτῶν ἐκιδόναι, οὕτω τὰς θυγατέρας τοῖς νυμφίοις παραδιδόναι, οὕτω διὰ τῆς οἰκειότητος ἀρετῆς τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίαν ἐπισπάσασθαι. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος ἡμῖν εὐμενὴς ᾖ, καὶ ἐπ' ἄλλοτριᾶς ὤμεν, καὶ πάντων ἐρημοί, καὶ μὴδὲν γινώριμοι, πάντων ἐσόμεθα περιφανέστεροι. Ὑβδὲν γὰρ μακαριώτερον ἀνδρὸς ὑπὸ τῆς ἀνωθεν χάριτος βοηθομένου. Ἐκείνης γὰρ ἀπολαύων τῆς συμμεχίας καὶ ὁ μακάριος Ἰακώβ ἐπὶ τοσαύτην κατὰ μικρὸν ἠδύσθη περιφάνειαν, ὡς καὶ αὐτοῖς τοῖς ὑποδεικνυμένοις ἐπίφθονοι γενέσθαι. Τοῦτε τοίνυν καὶ

* Eritum erat μετὰ τὸν ἄνδρα. Pra positionem delevimus. Morel., Savil., et serie postulantibus. Enr.

ἡμεῖς σπουδάζωμεν, ὥστε τῆς ἐκείθεν ἀξιοῦσθαι βοηθείας, καὶ μὴ πρὸς τὰς ἀνθρωπίνως καταφεύγωμεν δυναστείας, μηδὲ τὴν τούτων προστασίαν διώκωμεν· οὐδὲν γὰρ ταύτης ἐπισημότερον· καὶ τοῦτο ἡ πείρα τῶν πραγμάτων ἡμᾶς ἰκανῆ διδάξει. Καὶ γὰρ ὁρώμεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν δευρρόπους τὰς μεταβολὰς, καὶ εἰς τὸ ἐναντίον ἅπαντα περιτρεπόμενα, καὶ τὸν ἐν τῇ ἀνωτάτῃ εὐημερίᾳ πρὸ μικροῦ τυγχάνοντα, ἀθρόον εἰς ἐσχάτην δυσπραγίαν καταφερόμενον, καὶ τὰ τῶν καταδίκων πολλάκις ὑπομένοντα. Ποίας οὖν ἂν εἴη παρανοίας τούτων μεταδιώκειν τὴν προστασίαν τῶν ἐν τοσαύτῃ ἀδηλίᾳ τυγχάνοντων, καὶ οὐδὲ τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἰκανῶν ὄντων μετὰ ἀσφαλείας διαθεῖναι; Διὰ πάσης μὲν ἀνθρωπίνης προστασίας ἑαυτοὺς ἀποστησόμεν, μεμνημένοι καὶ τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἐπικατάρατος ἀνθρώπος, ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἀνθρώπων. Ὅρξῃ ὅτι ὁ τοιοῦτος οὐ μόνον ἀνόητος, ἀλλὰ καὶ ἐπικατάρατος, ἅτε δὴ καταλιπὼν τὸν τῶν ἀπέντων Δεσπότην, καὶ πρὸς τὸν ὀμόδουλον τρέχων, τὸν οὐδὲ ἑαυτῷ ἀρκέσαι δυνάμενον; Φεύγωμεν τοίνυν τὴν κατάραν ταύτην, παρακαλῶν, καὶ τὴν ἐλπίδα πᾶσαν ἐπὶ τὸν Θεὸν μεταστήσωμεν. Ἄσθη γὰρ βεβαία καὶ ἀκίνητος καὶ μεταβολὴν οὐκ ἐπιδεχομένη, καθάπερ ἡ ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων. Ἡ γὰρ θάνατος ἐνταῦθα διέκοψε τὴν προστασίαν, καὶ γυμνοῖ; καὶ ἐρήμους γενέσθαι παρεσκεύασε τοὺς ἐπὶ τούτων καταφεύγοντας· ἢ καὶ πρὸ τοῦ θανάτου μεταβολὴν πραγμάτων ἐπελλοῦσα, ἅπαντα ἄκρυα ἄμφοιν ψεποίησε. Καὶ τούτων τῶν παραδειγμάτων πᾶς γέμει ὁ βίος. Διὸ οὐδὲ συγγνώμης εἶσιν ἄξιοι, οἱ μετὰ τὴν τοσαύτην πείραν ἐπὶ ἀνθρωπίνῃ [548] προστασίᾳ προστετηκότες, καὶ πολλάκις ὑπ' αὐτῶν δοκούντων εἶναι προστατῶν τὰ μυρία δευρὶ ὑπομένοντες. Τοσαύτη γὰρ τῆς κακίας ἡ ὑπερβολή, ὡς καὶ τοὺς θεραπειούσας τοῖς ἐναντίοις ἀμειβεσθαι. Ἐπὶ δὲ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ ἅπαν τούναντιον· καὶ ἀγνωμονοῦντας ἡμᾶς ἐκάστοτε εὐεργετῆ^β, καὶ τὴν οἰκειαν ἀπονέμει προστασίαν, οὐ πρὸς τὴν ἡμετέραν ὄρων ἀγνωμοσύνην, ἀλλὰ τὴν οἰκειαν ἐν ἅπασιν φιλανθρωπίαν μιμούμενος· ἢς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαύσαι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἕμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

OMIAIA NZ'.

Ἐγένετο δὲ, ὡς ἔτεκε Ῥαχὴλ τὸν Ἰωσήφ, εἶπερ ὁ Ἰακώβ τῷ Ἀδὰμ· Ἀπόστειλόν με, ἵνα ἀπέλω εἰς τὸν τόπον μου καὶ εἰς τὴν γῆν μου.

α'. Τὰ λειπόμενα τῶν ἄλλων εἰρημένων ἀναγκαῖον ἀποδοῦναι σήμερον τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ, ἵνα καὶ ἐκ τῶν νῦν λεγομένων καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν, ἣν περὶ τὸν Ἰακώβ ἐπέδεικνυτο, καὶ τὸ τοῦ δικαίου φιλόθεον καταμαθόντες, ζηλώσωμεν τοῦ ἀνδρὸς τὴν ἀρετὴν. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς ἡμῖν τὰς ιστορίας ταύτας ἀναγράφους ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις γενέσθαι παρεσκεύασαν, ἀλλ' ἵνα πρὸς μίμησιν ἡμᾶς διεγείρη καὶ ζῆλον τῶν ἐναρέτων ἀνδρῶν. Ὅταν γὰρ ἀκούσωμεν τοῦ μὲν τὴν ὑπομονὴν, τοῦ δὲ τὴν σωφροσύνην, ἐτέρου τὸ περὶ τὴν φιλοξενίαν ἔτοιμον, καὶ ἐκάστου τὴν πλελλὴν ἀρετὴν, καὶ ὅπως τούτων ἕκαστος διέλαμψε καὶ περιφανέστερος γέγονεν, εἰς ὅμοιον διεγειρόμεθα ζῆλον. Φέρε οὖν καὶ τὰ λειπόμενα τῆς κατὰ τὸν δίκαιον τούτων ιστορίας σήμερον ἐπελθόντες, τέλος ἐπιθῶμεν τῷ λόγῳ. Ἐγένετο δὲ, φησὶ, ὡς ἔτεκε Ῥαχὴλ τὸν Ἰωσήφ, εἶπερ Ἰακώβ τῷ Ἀδὰμ· Ἀπόστειλόν με, ἵνα

^β See mss. ἡμᾶς; ἐπ' ἐκάστου; εὐεργετῆ.

huc amore magis propensus in Rachelem : si hoc non fuisset factum, quomodo ferre potuisset Lia sororis contubernium? Ut enim omnem vtri potestatem habens, ita permittit ei pro mandragoris virum, et dicit: *Dormiat hodie tecum pro mandragoris.* Satisfac, inquit, meo desiderio, et accipe virum. 16. *Adveniente autem,* inquit, *Jacob, egressa in occursum ejus Lia dixit : Ad nus ingredieris hodie; mercede enim conduxi te mihi pro mandragoris filii mei : et dormivit cum ea nocte illa.* 17. *Et exaudivit Deus Liam, et concepit et peperit Jacobo quintum filium.* 18. *Et dixit Lia : Dedit mihi Deus mercedem meam, eo quod dedi ancillam meam viro meo. Et vocavit nomen ejus Isachar, quia est merces. Exaudivit, inquit, Deus Liam.* Quia videbat eam dolentem, neque valde marito acceptam, exaudivit eam, inquit, Deus, et peperit, ac dixit : Tuli mercedem, eo quod dedi ancillam meam. Propterea vocavit nomen ejus Isachar. 19. *Et concepit adhuc Lia, et peperit filium sextum.* 20. *Et dixit Lia : Donavit mihi Deus donum bonum. Nunc temporis me eliget vir meus; peperit enim ei filios sex. Et vocavit nomen ejus Zabulon.* Posthac, inquit, amabilis ero et ego, quia peperit sex filios. Ideo vocavit nomen ejus Zabulon. 21. *Peperit autem et filiam, et vocavit nomen ejus Dina.* 22. *Recordatus est autem Deus Rachelis, et exaudivit eam, et aperuit ejus vulvam.* 23. *Et concepit, et peperit filium Jacobo. Dixit autem Rachel : Abstulit a me Deus opprobrium meum.* 24. *Et vocavit nomen ejus Joseph, dicens : Apposuit mihi Deus filium alium. Abstulit a me, inquit, Deus opprobrium; solvit sterilitatem : propitius factus est mihi, et idoneam fecit ad procreandum filios vitram, liberamque me fecit ab opprobrio meo. Et vocavit nomen ejus Joseph, dicens : Apposuit mihi Deus filium alium.* Vides quomodo paulatim promissiones Dei in opus egressæ sunt? Ecce enim quantum repente chorum filiorum circa se habuit justus, propter manifestam Dei erga se providentiam. Quoniam enim magnam pre se tulit patientiam, quatuordecim annis servitutum ferens, propterea et universorum Dominus remunerans justis pietatem, in tantum eum crescere fecit, ut et posthac invidiosus aliis fieret, sicut ex sequentibus discemus, quæ vellem pertractare.

6. *Moralis epilogus; humanum auxilium non querendum.*—Verum ne prolixius sermonem extendamus, neve molestus esse videar caritati vestræ, si placet, quæ reliqua sunt in sequentem concionem reservaturi, finiamus hic sermonem, illud interim caritatem vestram admonentes, ut eorum quæ dicta sunt memores, imitemini priscorum virtutem, filias elocando, pueros nuptui tradendo, vestra virtute Dei gratiam conciliare vobis studendo. Nam cum ille nobis amicus fuerit, etiamsi in aliena terra fuerimus, etiamsi ab omnibus destituti, etiamsi nullis cogniti, omnibus erimus clariore. Nihil enim beatius viro superna manu adjuto. Etenim beatus Jacob illo fretus præsidio, in tantam paulatim gloriam evectus est, ut et iis qui tam amice exceperant, invidiosus sit factus. Hoc igitur et nos studeamus, ut supernum acquiramus auxilium, et non ad humanos confugia-

mus principatus, neque illorum præsidium sectemur : nihil enim periculosius; id quod rerum experientia satis discimus. Etenim videmus quotidie res se tanta velocitate ad mutationem inclinare, et verti in diversum omnia, eumque qui in summa prosperitate paulo ante erat, subito in extremam infelicitatem dejici, ac reum sæpe agi. Quantæ igitur insipientiæ fuerit, horum querere præsidium, qui in tam incerto statu versantur, ac ne sua quidem possunt in tuto collocare? Ideo ab omni humano præsidio desistamus, memores etiam prophetæ dicentis : *Maledictus homo, qui spem ponit in homine (Jer. 17. 5).* Vides talem hominem non solum insipientem, sed etiam maledictum esse : utpote qui relicto Domino omnium, ad conservum currit, qui semetipsum juvare nequit? Fugiamus igitur maledictionem hanc, oro, et omnem spem in Deum transferamus. Ista enim solida est et immobilis et nescia vicissitudinis, cujus plena est illa quam in hominibus habemus. Vel enim mors tollit humanum præsidium, et eos qui ad hoc confugiunt, solitarios nudosque relinquit : et vel etiam ante mortem mutatio rerum ambobus omnia vana reddit. Plena est hæc vita exemplis talibus. Ideo ii post tantam experientiam nulla venia sunt digni, qui adhuc humano nituntur præsidio, et sæpe ab illis, qui eis opitulari videbantur, infinita mala ferunt. Eousque enim crevit malitia, ut mala rependant etiam iis qui ipsos summo opere colebant. Verum apud universorum Deum secus res se habet; nam licet quotidie ingrati simus, benefacit tamen, suoque præsidio nos non destituit, non ad ingratum nostrum respiciens animum, sed in omnibus pro sua agens clementia : qua nobis omnibus frui concedatur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LVII.

Factum est autem postquam peperit Rachel Joseph, dixit Jacob ad Laban : Dimitte me, ut abeam in locum meum et in terram meam (Gen. 30. 25).

1. *Exempla sanctorum imitanda nobis proponit Scriptura. Mansuetudine nihil validius.*—Reliquias heridictorum nostrum est hodie vestræ caritati reddere, ut ex his quæ nunc dicuntur discentes et providentiam Dei, quam erga Jacob declaravit, et justis pietatem spectantes, imitemur ejus virtutem. Neque enim absque causa sancti Spiritus gratia scriptas nobis reliquit hæc historias, sed ut ad æmulationem et imitationem tantorum virorum provocet. Quando enim audimus hujus quidem obedientiam, istius autem continentiam, illius vero in hospitibus colligendis sollicitudinem, magnamque singulorum virtutem, ac quomodo claruerint, ad similia facienda excitamur. Ago igitur ad ea quæ relicta sunt in historia illius justis hodie accedentes, finem imponamus sermoni. 25. *Factum est autem, inquit, postquam peperit Rachel Joseph, dixit Jacob ad Laban : Dimitte*

me, ut abeam in locum meum et in terram meam. 26. Redde mihi uxores et filios meos pro quibus servivi tibi. Vide justi magnam in affectu probitatem, quomodo videns manifeste Deum sui habere curam, non superbi- vit contra Laban, sed cum magna mansuetudine dixit, *Dimitte me, ut abeam*. Vere nihil mansue- tudine validius, nihil potentius. Vide igitur quo- modo primum mansuetudine usus, effecit ut et Laban magna ei benevolentia responderit. 27. *Dixit enim ei, inquit, Laban? Si inveni gratiam coram te, siquidem conjectare certo possum quod benedixe- rit me Deus in ingressu tuo*, 28. *Indica mihi mercedem tuam, et dabo*. Non ignoro, inquit, post adventum tuum locupletioremi mihi divinam benevolentiam con- tigisso. Igitur quia sentio beneficia quæ mihi propter adventum tuum data sunt, quantam vis mercedem indica, et ego prompte præstabo. Considera quantum valeat mansuetudo: ne perfunctorie dictum transca- mus; sed attende quomodo justus neque cogitaverit, neque mentionem fecerit, neque requisierit merce- dem laborum; sed hoc solum dixerit, *Redde mihi uxores et liberos pro quibus servivi tibi, ut abeam*: ille reveritus justī magnam æquitatem, inquit: Dic quam vis tibi mercedem a me dari, et illam prompte dabo. Annon cum ipso erant mulieres et pueri? Quare igitur dixit, *Redde mihi uxores et pueros*? Digno honore eum prosecutus est, suumque morem per omnia observat, et libere discedere vult. Vide igitur ex ver- bis ipsis quomodo attraxit Labanum, ut se mercedem daturum sponte promittat, atque electionem ei per- mittat. Quid igitur justus? Vide excellentem ejus mansuetudinem, quomodo neque sic onerosus et mole- stus est Labano. Sed quid? Ipsum testem facit sui affectus et officiorum suorum, et suæ omni tempore in illo serviendo benevolentix. 29. *Tu nosti, inquit, qualiter tibi servierim*¹, et quanta fuerint pecora tuâ mecum. 30. *Parva enim erant coram me, et aucta sunt in magnam multitudinem, et benedixit te Dominus ad pedem meum: nunc igitur quando faciam et ego mihi ipsi domum? Te voco testem laborum meorum. Vidisti enim quanto studio et fide omnia administrarim, ac quomodo in parvo numero acceperim pecora tua, quæ diligentia vigilantiaque mea in tantum numerum crescere curavi. Deinde monstrans suam religionem inquit: Benedixit enim te Dominus ad pedem meum: nunc igitur quando faciam et ego mihi domum? Vidisti etiam ipse post meum adventum gratiam divinam tuas auxisse facultates. Nunc igitur, quoniam et ego quæ meæ erant facultatis omnia magna animi alacri- tate faciens, ministerium perfecit, et gratia Dei manifesta visa est: justum est ut et ego mihi ipsi faciam domum. Quid est, Mihi faciam domum? Id est, In libertate postea verser, et curam domus meæ ha- beam. Hæc ut audivit Laban, 31. *Dixit ei: Quid tibi dabo? Quid vis a me tibi dari? Confi-teor enim, et in- ficias non eo: scio enim quanta mihi fuerint a Deo data, et quod benedixerit me Deus ad ingressum**

¹ Quatuor mss., quæ tibi dederim.

tuum. Dixit autem ei Jacob: Non debis mihi quid- quam. Si vero feceris verbum istud, iterum pascam oves tuas. Nihil volo a te mercedis nomine reportare, sed hoc tantum quod dico suscipere, et iterum pasce oves tuas. Quod autem volo, hoc est. Vide justum, quia speravit in auxilio divino, qualia proponat La- bono. 32. *Præterea, inquit, oves tuas hodie, et se- grega illinc omnem ovem fuscam in agnis, et omnis subalbicans et maculosa in capris erit mihi merces*. 33. *Et exaudiet me justitia mea in die crastino, quia est merces mea coram te: omne quod non fuerit maculosum et varie albicans in capris, et quod rufum in agnis, furto sublatum erit a me*.

2. Considera justī prudentiam. Quoniam sciebat quanta sibi superne gratia affulgeret, et videbatur sibi secundum naturæ ordinem vel difficile esse, vel om- nino impossibile (rarum enim est varium esse colo- rem pecudum recens natarum), hæc petit ab eo, unde petitioni ejus Laban statim annuit, et inquit: 34. *Sit justa verbum tuum*. 35. *Et divisit in die illa hircos ma- culosos et subalbicans, et omnes capras maculosas et subalbicans, et omne quod erat in eis candidum, et omne quod erat fuscum in ovibus, et dedit per manum filiorum suorum: 36. et fecit distare viam trium dierum inter ea et inter Jacob*. Separavit, inquit, greges secun- dum propositionem Ja ob, et dedit filiis suis: *Jacob autem parvit pecudes Laban reliquas*. Qualesnam hæc? Nullam scilicet habentes coloris varietatem. Hoc autem totum factum est, ut justus reipsa compertam haberet Dei erga se providentiam, et Laban videret quantum Dei auxilium haberet Jacob. 37. *Accepti au- tem Jacob, inquit, sibi virgam styracina viridem et amygdalinam et platani, et decorticavit Jacob eas in de- corticationem albam, abradens quod viride; apparebat autem in virgis album, quod decorticarat varium*. 38. *Et apposuit virgas, quas decorticavit, in canales aquatorios, ut cum venirent pecudes ad bibendum, conciperent pecu- des secundum virgas*. 39. *Et concipiebant pecudes se- cundum virgas, et pepererunt pecudes subalbas, macu- losas et cinericio colore sparsas*. Hæc faciens justus non a seipso movebatur, sed inspirante menti ejus superna gratia. Neque secundum naturæ ordinem erat quod fiebat, sed valde admirabile, et naturæ modum transcendens. 40. *Et agnos, inquit, distinguit, et statuit coram ovibus arietem subalbicantem; et omne varium in ovibus: et separavit oves suas, et non viduit eas cum ovibus Laban*. Postea quia omnia quæ nasce- bantur, erant talia qualia proposuit, separavit eas, et fecit sibi greges separatos. 41. *Factum est autem in tempore quo concipiunt oves gravida, posuit Jacob vir- gam coram ovibus in canalibus, ut conciperent juxta vir- gas*. 42. *Quando autem pariebant oves, non ponebat*. Facta autem sunt non signata Laban, signata vero Ja- cob; 43. *et ditatus est homo valde valde*. Quid vult sibi illa repetitio? Abundantiam multam significat: et eum non modo ditatum, sed et admodum ditatum fuisse. *Fuerunt enim ei, inquit, pecora multa et boves et servi et ancillæ*. Sed vide hic iterum justo invidiam nasci. 4. *Audivit enim, inquit, verba filiorum Laban*

ἀπέλω εἰς τὸν τόπον μου καὶ εἰς τὴν γῆν μου. Ἀπόδος μοι τὰς γυναῖκας καὶ τὰ παιδία μου, περὶ ὧν δεδούλευκά σοι. Ὅρα τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν εὐγνωμοσύνην, πῶς ὄρων ἐναργῆ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίαν περὶ αὐτὸν, οὐδὲν μέγα ἐφρόνησε κατὰ τοῦ Λάβαν, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπεικειᾶς φησὶν· Ἀπόστειλόν με, ἵνα ἀπέλω. Ἀληθῶς οὐδὲν ἐπεικειᾶς ἰσχυρότερον, καὶ οὐδὲν ταύτης δυνατώτερον. Ὅρα γοῦν, ἐπειδὴ προλαβὼν τῇ ἐπεικειᾷ ἐχρήσατο, ὅπως καὶ τὸν Λάβαν παρεσκεύασε μετὰ πολλῆς τῆς εὐγνωμοσύνης τὴν πρὸς αὐτὸν ἀπόκρισιν ποιήσασθαι. Εἶπε γάρ αὐτῷ, φησὶ, Λάβαν· Εἰ εὐδρον χάριν ἐναντίον σου· ὠλωνσάμην ἄν· εὐλόγησε γάρ με ὁ Θεὸς ἐπὶ τῇ σῇ εισόδῳ. Διάστειλον τὸν μισθόν σου πρὸς με, καὶ δώσω. Οὐκ ἀγνοῶ, φησὶν, ὅτι μετὰ τὴν σὴν παρουσίαν πλουσιώσῃς ἀπῆλυσαι τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίας. Ἐπεὶ οὖν αἰσθάνομαι τῆς εὐεργεσίας, ἧς διὰ τὴν σὴν παρουσίαν ἔτυχον, ὃν βούλει μισθὸν πρότεινον, καὶ γὰρ ἐτόίμως παρέξω. Σκόπει πόσον ἐστὶν ἐπεικειᾶ, καὶ μὴ ἀπλῶς παραδράμωμεν τὸ εἰρημένον· ἀλλ' ἐνόησον ὅτι οὐδὲ [549] μνημὴν ποιησαμένου τοῦ δικαίου, οὐδὲ ἐπιζησαντος τὸν μισθὸν τῶν καμάτων, ἀλλὰ τοῦτο μόνον ἐρηκότος, ὅτι· Ἀπόδος μοι τὰς γυναῖκας καὶ τὰ παιδία, ὑπὲρ ὧν δεδούλευκά σοι, ἵνα ἀπέλω, ἐκείνος αἰδεσθεὶς τοῦ δικαίου τὴν πολλὴν ἐπεικειᾶν, φησὶν· Εἶπε τίνα βούλει μισθὸν παρ' ἐμοῦ σοὶ δοθῆναι, καὶ τοῦτον προθύμως δώσω. Μὴ γὰρ οὐ σὺν αὐτῷ ἦσαν αἱ γυναῖκες καὶ τὰ παιδία; Τίνος οὖν ἐνεκεν ἔλεγεν· Ἀπόδος μοι τὰς γυναῖκας καὶ τὰ παιδία; Τὴν προσήκουσαν αὐτῷ τιμὴν ἀπονέμων, καὶ τὸν οἰκτιρον τρόπον διὰ πάντων ἐμφαίνων, καὶ μετ' ἐλευθερίας τὴν ἀναχώρησιν ποιήσασθαι βουλομένου. Ὅρα γοῦν ἐκ τῶν ῥημάτων τούτων ὅπως ἐφειλικύσατο τὸν Λάβαν, ὡς καὶ μισθὸν ἐπαγγελιασθαι προσθεῖναι, καὶ τοῦτω αὐτῷ ἐπιτρέψαι τὴν ἀφροσύνην. Τί οὖν ὁ δίκαιος; Ὅρα πάλιν τῆς αὐτοῦ ἐπεικειᾶς τὴν ὑπεροχὴν, καὶ ὅπως οὐδὲ οὕτως ἐπαχθῆς γίνεται καὶ φορητικῶς τῷ Λάβαν. Ἀλλὰ τί; Πάλιν αὐτὸν μάρτυρα καλεῖ τῆς εὐγνωμοσύνης αὐτοῦ, καὶ τῆς ἐν τῷ χρόνῳ πᾶντι γενομένης παρ' αὐτῷ εὐνοίας περὶ τὴν δουλείαν. Σὺ γινώσκεις, φησὶν, ὃ δεδούλευκά σοι, καὶ ὅσα ἦν κτήνη σου μετ' ἐμοῦ. Μικρὰ γὰρ ἦν ὄσα σοι ἐναντίον ἐμοῦ, καὶ ἠύξηθη εἰς πλῆθος, καὶ εὐλόγησέ σε Κύριος ἐπὶ τῷ ποδί μου· νῦν οὖν πότε ποιήσω καὶ γὰρ ἐμαυτῷ οἶκον; Σε μάρτυρα, φησὶ, καλῶ τῶν καμάτων τῶν ἐμῶν. Οἶδας γὰρ πῶς μετ' εὐνοίας τὰ παρ' ἐμαυτοῦ ἅπαντα ἐπεδειξάμην, καὶ ὅπως εὐαρίθμητα λαβὼν τὰ θρέματά σου, τῇ ἐπιμελείᾳ τῇ ἐμαυτοῦ καὶ τῇ ἀγρυπνίᾳ εἰς πλῆθος αὐτὰ ἐπιδοῦναι πεποίηκα. Εἶτα ἐπιδεικνύς ἑαυτοῦ τὸ φιλότιμον, φησὶν· Εὐλόγησε γὰρ σε Κύριος ἐπὶ τῷ ποδί μου· νῦν οὖν πότε ποιήσω καὶ γὰρ ἐμαυτῷ οἶκον; Οἶδας καὶ αὐτὸ; ὅτι μετὰ τὴν ἐμὴν παρουσίαν ἢ ἔκωθεν χάρις ἠβήσῃ σου τὴν περιουσίαν. Νῦν οὖν, ἐπειδὴ καὶ γὰρ τὰ παρ' ἐμαυτοῦ πάντα ἐπεδειξάμην μετὰ πάσης εὐνοίας, τὴν ὑπηρεσίαν ἀποπληρώσας, καὶ ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπή δὴλῶν γέγονε, δίκαιον καμὲ ἐμαυτῷ ποιῆσαι οἶκον. Τί δὲ ἐστὶ, Ποιῆσαι ἐμαυτῷ οἶκον; Ἄντι τοῦ, Ἐν ἐλευθερίᾳ λοιπὸν διαγίνομαι, καὶ οἰκίας φροντίδα ἰδίας ποιήσασθαι. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Λάβαν, Εἶπεν αὐτῷ· Τί σοὶ δώσω; ἢ τί βούλει παρ' ἐμοῦ σοὶ δοθῆναι; εἶπέ. Ὁμολογῶ γὰρ καὶ γὰρ, καὶ οὐκ ἀρνηθεῖν οἶδα γὰρ ὅσα μοι ὑπῆρξε παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι εὐλόγησέ με ὁ Θεὸς ἐπὶ τῇ σῇ εισόδῳ. Εἶπε δὲ, φησὶν, αὐτῷ Ἰακώβ· Οὐ δώσεις μοι οὐδέν. Ἐάν δὲ ποιήσης μοι τὸ ῥῆμα τοῦτο, πάλιν ποιμανῶ τὰ πρόβατά σου. Οὐδὲν, φησὶ, βούλομαι παρὰ σοῦ μισθὸν ἐνεκα κομίσασθαι, ἀλλὰ τοῦτο μόνον ἐ λέγω καταδέξασθαι, καὶ Πάλιν ποιμανῶ τὰ πρό-

βατά σου. Ὁ δὲ βούλομαι, ἐστὶ τοῦτο. Ὅρα τὸν δίκαιον, ἐπειδὴ ἐπεποιθεὶ τῇ περὶ αὐτὸν τοῦ Θεοῦ ῥοπῇ, ὅταν πρότασιν τῷ Λάβαν προτιθῆσι· Παρελθόντων, φησὶ, τὰ πρόβατά σου σήμερον, καὶ διαχώρισον ἐκείθεν πᾶν πρόβατον φαῖον ἐν τοῖς ἄγρασι, καὶ πᾶν διάλευκον καὶ ῥυτὸν ἐν ταῖς αἰξίν· ἔσται μοι μισθός. Καὶ ἐπακούσεται μου ἡ δικαιοσύνη μου ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ αὐρίον, ὅτι ἐστὶν ὁ μισθός μου ἐνώπιόν σου· πᾶν δ' ἄν μὴ ᾖ ῥατὸν καὶ διάλευκον ἐν ταῖς αἰξίν, καὶ φαῖον ἐν τοῖς ἄγρασι, κεκλεμμένον ἔσται μοι.

[550] β'. Σκόπει τοῦ δικαίου τὴν σύνεσιν. Ἐπειδὴ ἤξει δοῆς ἀξιοῦται τῆς ἀνωθεν εὐνοίας, καὶ ἐδίκει κατὰ τὴν τῆς φύσεως ἀκολουθίαν τοῦτο ἢ δυσχερὲς εἶναι, ἢ καὶ πάντῃ ἀδύνατον (σπάνιον ἦν γὰρ ποτε τοῦτο, ἐνηλλαγμένην εἶναι τὴν χροίαν τῶν τιχομένων), ταῦτα αἰτεῖται παρ' αὐτοῦ, ὅθεν καὶ ταχέως; ἐπέδραμεν ὁ Λάβαν τῇ αἰτήσῃ, καὶ φησὶν, Ἔστω κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Καὶ διέστειλεν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τοὺς τράγοις τοὺς ῥαττοὺς καὶ διαλευκοὺς, καὶ πάσας τὰς αἰξας τὰς ῥαττάς καὶ τὰς διαλείκους; καὶ πᾶν δ' ἦν λευκὸν ἐπ' αὐτοῖς, καὶ πᾶν δ' ἦν φαῖον ἐν τοῖς ἄγρασι, καὶ ἔδωκε διὰ χειρὸς τῶν υἱῶν αὐτοῦ· καὶ ἀπέστησεν ὁδὸν τριῶν ἡμερῶν ἀπὸ μέσον αὐτῶν καὶ ἀπὸ μέσον Ἰακώβ. Χωρίσας, φησὶ, τὰ ποίμνια ὃ κατὰ τὴν τοῦ Ἰακώβ πρότασιν, ἔδωκε τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ. Ἰακώβ δὲ ἐποίησε τὰ πρόβατα Λάβαν τὰ ὑπολειφθέντα. Ποία δὴ ταῦτα; Τὰ μηδεμίαν ἔχοντα ἐν τῇ χροίᾳ διαφορᾶν. Τοῦτο δὲ πᾶν ἐγένετο, ἵνα καὶ ὁ δίκαιος διὰ τῶν πραγμάτων μάθη τοῦ Θεοῦ τὴν πολλὴν περὶ αὐτὸν κηδεμονίαν, καὶ ὁ Λάβαν ἴδῃ ὅσης ἀπολαύει τῆς ἀνωθεν ῥοπῆς; ὁ Ἰακώβ. Ἐλαβε δὲ, φησὶν, κεντῶν ὁ Ἰακώβ ῥάβδους στυρακίνην χλωρᾶν καὶ καρυφῆν καὶ πλάτανου, καὶ ἐλέπισεν αὐτάς ὁ Ἰακώβ λεπίσματα λευκά, περισύρας τὸ χλωρὸν· ἐγαίνετο δὲ ἐπὶ ταῖς ῥάβδοις τὸ λευκόν, ὁ ἐλέπισεν, ποικίλον. Καὶ παρέθηκες τὰς ῥάβδους, ὃς ἐλέπισεν, ἐν τοῖς ληροῖς τῶν ποτιστηρίων τοῦ ὕδατος, ἵνα ὡς ἂν ἐλθῶσι τὰ πρόβατα πειεῖν, ἐνώπιον τῶν ῥάβδων ἐλθόντων αὐτῶν εἰς τὸ πσιεῖν, ἐγκλισθήσῃσι τὰ πρόβατα εἰς τὰς ῥάβδους. Καὶ ἐνεκίσσῃσι τὰ πρόβατα εἰς τὰς ῥάβδους, καὶ ἔτικον τὰ πρόβατα διάλευκα καὶ ποικίλα καὶ σποδοειδῆ ῥαττά. Ταῦτα ε ὁ δίκαιος, οὐκ οἰκοθεν ὀρμώμενος, ἀλλὰ τῆς ἀνωθεν χάριτος ἐνηχούσης αὐτοῦ τῇ διανοίᾳ. Οὐδὲ γὰρ ἦν κατὰ φύσεως ἀκολουθίαν τὸ γινόμενον, ἀλλὰ πολὺ τὸ παράδοξον καὶ ὑπερβαίνον τὴν φυσικὴν ἀκολουθίαν ἦν. Καὶ τοὺς ἀμνοὺς διέστειλε, καὶ ἔστησεν ἐναντίον τῶν προβάτων κριὸν διάλευκον, καὶ πᾶν ποικίλον ἐν τοῖς ἀμνοῖς, καὶ διεχώρισεν ἐναντῷ ποιμνιον καθ' ἑαυτὸν, καὶ οὐκ ἔμειξεν αὐτὰ εἰς τὰ πρόβατα Λάβαν. Ἐπειδὴ λοιπὸν τοσαῦτα ἦν τὰ τιχόμενα, ἅπαντα ὅσα προσέθηκε, διεχώρισεν αὐτὰ, φησὶ, καὶ ἐποίησεν ἐαυτῷ ποιμνιον κατὰ μόνας δ. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ καιρῷ, ἐν ᾧ ἐνεκίσσῃσι τὰ πρόβατα ἐν γαστρὶ λιμδάνοντα, ἔθηκεν Ἰακώβ τὰς ῥάβδους ἐναντίον τῶν προβάτων, τοῦ ἐγκλισθῆσαι αὐτὰ κατὰ τὰς ῥάβδους. Ἦντιν δ' ἂν ἔτικτε τὰ πρόβατα, οὐκ ἐτίθη. Ἐγένετο δὲ τὰ ἄσχημα τοῦ Λάβαν, τὰ δὲ ἐπίσημα τοῦ Ἰακώβ· καὶ ἐπλούτησεν ὁ ἄνθρωπος σφόδρα σφοδρῶς. Τί βούλεται ὁ διπλασιασμός; Τὴν πολλὴν περιουσίαν ἐστὶν ἐμφαίνων, καὶ ὅτι οὐκ ἀπλῶς σφόδρα ἐπλοῦτησεν, ἀλλὰ πολὺ σφόδρα. Ἐγένετο γὰρ αὐτῷ, φησὶ, κτήνη πολλὰ καὶ βόες καὶ κίβδεις καὶ παιδίσκαι. Ἄλλ' ὅρα μοι πάλιν τὸν ἐξόνον τὸν ἐν-

^b Savil. et Morel. τὰ πρόβατα.

^c Addunt ποιῆ Coisl. et Savil.

^d Κατὰ μόνας Sic bene Coisl. et Savil.; Morel. et Montf. μετὰ μόνας. Mox Coisl. ἦντιν δ' ἐτίκτε.

^e I. XX σφόδρα, σφόδρα. Chrysostomus non semper iteram sequitur.

^a Quatuor mas. ἃ δέδωκά σο. Sav. ἃ δέδωκά σοι.

τυθεὶν τιχτόμενον τῷ δικαίῳ. ἤκουσε γὰρ τὰ ῥήματα τῶν υἱῶν Λάβαν λεγόντων· Ἐλιθῆν Ἰακώβ πάντα τὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν, καὶ ἐκ τῶν τοῦ πατρὸς ἡμῶν πεποίηκε πᾶσαν τὴν δόξαν ταύτην. Ὅρα πῶς ἡ βασκανία εἰς ἀγνωμοσύνην αὐτοὺς ἐνήγαγε, καὶ οὐκ αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ [551] αὐτὸν τὸν Λάβαν. Εἶδε γάρ, φησὶν, Ἰακώβ τὸ πρόσωπον Λάβαν, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν πρὸς αὐτόν, ὡς χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν. Τὰ γὰρ ῥήματα τῶν παιδῶν διεσάλευσαν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ ἐπιλαθέσθαι πεποίηκεν ὢν πρῶην διαλεγόμενος τῷ Ἰακώβ ἐφθέγγετο, εἰπὼν, Εὐλόγησέ με ὁ Θεὸς ἐπὶ τῇ σῇ εἰσοδῶν καὶ ἐυχαριστήσας τῷ Δεσπότη, ὅτι διὰ τὴν τοῦ δικαίου παρουσίαν ἀυξηθῆναι αὐτοῦ τὴν περιουσίαν πεποίηκε, νῦν παρατραπίς τὴν διάνοιαν ὑπὸ τῶν παιδῶν, καὶ εἰς βασκανίαν ἐξαφθείς, ἴσως ἐπειθὴ ἑώρα ἐν κολλῇ περιουσίᾳ τὸν δικαίον τυγχάνοντα, οὐχ ὁμοίως αὐτῷ προσφάρεσθαι ἐβούλετο. Εἶδε γάρ, φησὶν, Ἰακώβ τὸ πρόσωπον Λάβαν, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν πρὸς αὐτόν ὡς χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν. Εἶδες τοῦ μὲν δικαίου τὴν πολλὴν ἐπιεικίαν, ἐκείνων δὲ τὴν ἀγνωμοσύνην καὶ ὅπως οὐ φέροντες κατέχειν τὴν βασκανίαν, καὶ τοῦ πατρὸς τὴν γνῶμην δεσάλευσαν; Ὅρα λοιπὸν τοῦ Θεοῦ τὴν ἄριστον κηδεμονίαν, καὶ ὅση συγκρατάσσει κέχρηται, ἐπιιδὼν ἴση τὰ παρ' ἐαυτῶν εἰσφέροντας ἡμᾶς. Ὅρων γὰρ τὸν δικαίον ὑπ' αὐτῶν βασκαινόμενον, φησὶ πρὸς τὸν Ἰακώβ· Ἀποστρέφου εἰς τὴν γῆν τοῦ πατρὸς σου, καὶ εἰς τὴν γενεάν σου, καὶ ἔσομαι μετὰ σοῦ. Ἀρκέσθητι, φησὶ, τῇ ἐπὶ τῆς ξένης διαγωγῇ. Ἄπειρ ὑποσχόμεν σοι πρῶην λέγων, Ἀποστρέψω σε εἰς τὴν γῆν σου, ταῦτα νῦν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν βούλομαι. Ἐπάνθι τοίνυν μηδὲν δεδοκίμως· Ἐγὼ γὰρ ἔσομαι μετὰ σοῦ. Ἴνα γὰρ μὴ ἐκνηρότερος γένηται ὁ δικαίος παρὶ τὴν ἀποδημίαν, ἀλλὰ μετὰ τοῦ θαρρῆν ἀψηταί τῆς ἐπανόδου, διὰ τοῦτο φησὶν· Ἐγὼ ἔσομαι μετὰ σοῦ· ὁ μῆξι τοῦ παρόντος τὰ κατὰ σὲ οικονομήσας, καὶ ἀυξηθῆναι σου τὸ σπέρμα ποιήσας, ἐγὼ καὶ εἰς τὸ ἐξῆς ἔσομαι μετὰ σοῦ. Ταῦτα ἀκούσας ὁ δικαίος παρὰ τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἠμέλλησε, ἀλλ' ἤδη πρὸς τοῦτο παρεσκευάζετο. Ἀποστella γὰρ, φησὶν, ἐκέλευσε Ραχὴλ καὶ Λείαν εἰς τὸ πῶδιον, οὗ τὰ κοίμια ἐποιμαίνον, καὶ εἶπεν αὐταῖς. Προθεῖναι βούλεται τὰς γυναῖκι τὴν περὶ τῆς ἀποδημίας διάσκεψιν, καὶ γνωρίσει τότε τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα, τὴν τε τοῦ πατρὸς περὶ αὐτῶν βασκανίαν. Εἶπε γὰρ, φησὶν, αὐταῖς· Ὅρῳ ἐγὼ ὁ πρόσωπον τοῦ πατρὸς ἡμῶν, ὅτι οὐκ ἔστι πρὸς με ὡς χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν. Ὁ δὲ Θεὸς τοῦ πατρὸς μου ἦν μετ' ἐμοῦ. Αὐταὶ δὲ οἶδατε ὅτι ἐν πάσῃ τῇ ἰσχυὶ μου δεδούλευκα τῷ πατρὶ ἡμῶν. Ὁ δὲ πατήρ ἡμῶν παρεκρούσατό με, καὶ ἔλλαξε τὸν μισθόν μου τῶν δέκα ἀμνῶν, καὶ οὐκ ἔδωκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς κακοποιῆσαι με. Ἐὰν γὰρ οὕτως εἶπῃ· Τὰ κοίμια ἔσται σοι μισθός· καὶ τέξεται πάντα τὰ πρόβατα λευκά· καὶ ἀρτίστον ὁ Θεὸς πάντα τὰ κτήνη τοῦ πατρὸς ἡμῶν, καὶ ἔδωκε μοι αὐτά.

γ. Ὅρα πῶς ἀμφοτέρω αὐτὰς διδάσκει, καὶ τοῦ πατρὸς τὴν ἀγνωμοσύνην τὴν περὶ αὐτῶν, καὶ τὴν οἰκίαν εὐνοίαν, ἣν περὶ τὴν δουλείαν ἐπεδείξατο. Οἶδατε γάρ, φησὶν, ὅτι ἐν πάσῃ τῇ ἰσχυὶ μου δεδούλευκα τῷ πατρὶ ἡμῶν. Καὶ τὴν παρα τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτῶν ἐναργῆ κηδεμονίαν κατάδηλον ποιεῖ, δεικνύς ὅτι ἡ ἄνωθεν [552] συμμαχία ἦν ἡ τὸ πᾶν ἐργαζομένη, καὶ τὴν περιουσίαν τοῦ Λάβαν εἰς αὐτὸν μεθίστωσα.

Ἀρτίστον γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὰ κτήνη τοῦ πατρὸς ἡμῶν, καὶ ἔδωκε μοι αὐτά. Ἐγένετο δὲ ἠρίκα ἀρτίστον τὰ πρόβατα, καὶ ἰδοὺ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου ἐν τῷ ὄνῳ, καὶ ἰδοὺ οἱ τράγοι καὶ οἱ κριοὶ ἀναβαίνοντες ἦσαν ἐπὶ τὰ πρόβατα καὶ τὰς αἰγας, διάλευκοι καὶ κοιλιοὶ καὶ σκοδοκίθεις ῥατοῖ. Καὶ εἶπέ μοι ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ· καὶ ὄνῳ Ἰακώβ. Ἐγὼ δὲ εἶπον· Τί ἔστι; Καὶ εἶπεν· Ἀνάβλεψον τοῖς ὀφθαλμοῖς σου, καὶ ἴδε τοὺς τράγους καὶ τοὺς κριοὺς ἀναβαίνοντας ἐπὶ τὰ πρόβατα καὶ τὰς αἰγας, διαλευκούς, κοιλιοὺς καὶ σκοδοκίθεις ῥατοῖς.

Ὅρῳ δὲ ἡ ἄνωθεν ἐνέργεια ἦν ἡ τὸ πᾶν ἐργαζομένη, καὶ τὸν δικαίον τῶν καμάτων ἀμειβομένη; Ἐπειθὲ γὰρ ἐκεῖνος ἀγνώμων περὶ αὐτὸν ἔγινετο, ὁ φιλότιμος Δεσπότης μετὰ θαυμάσια ἀμειβεται τὸν δικαίον· Ἐώρακα γάρ, φησὶν, ὅσα σοι Λάβαν ποιῶ. Ἐνταῦθεν μανθάνομεν, ὅτι ἐπιιδὼν ἀδικούμενοι παρ' οὐτινοσοῦν ἐπικεικώς καὶ πρῶως ἐνέγκωμεν, μείζονας καὶ θαφιλοτέρας ἀπολαύομεν τῆς ἄνωθεν συμμαχίας. Μὴ τοίνυν ἀντιτείνωμεν πρὸς τοὺς ἐπηρεάζειν βουλομένους, ἀλλὰ φέρομεν γενναίως, εἰδότες ὡς ὁ τῶν ἀπάντων Δεσπότης οὐ περιβόηται ἡμᾶς, μόνον ἐν ἡμέρᾳ τὴν οἰκίαν ἐργωμοσύνην ἐπιδεικνύμεθα. Ἐμοὶ γὰρ, φησὶν, ἐπέδικισις· ἐγὼ ἀναποδώσω, λέγει Κύριος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἰακώβ εἶπεν· Οὐκ ἔδωκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς κακοποιῆσαι με. Ἐπειθὲ γὰρ αὐτὸς ἀποστρέψαι, φησὶ, μὲ ἐβουλήθη τῶν ὑπὲρ τῶν καμάτων μισθῶν, ὁ Δεσπότης μετὰ τοσαύτης περιουσίας τὴν εἰς ἡμᾶς κηδεμονίαν ἐπεδείξατο, ὡς πᾶσαν αὐτοῦ τὴν οὐσίαν μεταστῆσαι εἰς ἡμᾶς. Καὶ εἰδὼς ὡς ἐγὼ μὲν μετ' εὐνοίας τὴν δουλείαν ἐποιήσαμην, ἐκεῖνος δὲ οὐ προσοκνῶντως μοι προσηγήθη, τοσαύτην ἐποίησατο ἡμῶν τὴν πρόνοιαν. Καὶ ὅτι οὐχ ἀπλῶς ταῦτα λέγω, οὐδὲ εἰκὴ καὶ μάτην κατηγορεῖν αὐτοῦ βουλόμενος, καὶ τὸν Θεὸν ἔχω μάρτυρα τοῖς παρὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν εἰς ἐμὲ γενομένους. Ἐώρακα γὰρ, φησὶν, ὅσα σοι Λάβαν ποιῶ· ὅτι οὐ τοῦ μισθοῦ σε μόνον ἀπεστέρησεν, ἀλλ' ὅτι καὶ οὐχ ὁμοίως νῦν πρὸς σὲ διακείται, ὡς καὶ πρότερον· ἀλλὰ διέφθαρται τὴν γνῶμην. Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς σου, ὁ ὀφθεῖς σοι ἐν τόσῳ Θεοῦ, οὗ ἡλειψάς μοι ἐκεῖ στήλην. Εἰς ὑπόμνησιν αὐτὸν ἀγαγεῖν βούλεται, ὡς αὐτῷ τότε ὑπέσχετο, εἰπὼν, Εἰς πλῆθος σε ἀυξηθῆναι ποιήσω, καὶ ὅτι διασυνλάξω σε εἰς τὴν γῆν σου. Ἐγὼ οὖν ὁ τότε ὀφθεῖς σοι καὶ τὰς ὑποσχέσεις πρὸς σὲ ποιησάμενος, ἐγὼ καὶ νῦν, ἐπειθὴ καιρὸς ἦκει, τὰ τότε παρ' ἐμοῦ σοι ἐπαγγελλθέντα εἰς ἔργον ἔγω, καὶ ἐπιναλθεῖν σε κελεύω ἀνευ ἀγωνίας. Μετὰ σοῦ γὰρ ἔσομαι. Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς ὁ ὀφθεῖς σοι ἐν τῷ τόσῳ, οὗ ἡλειψάς μοι στήλην, καὶ ἠθξω μοι εὐχῆν. Ἰσομνησθεῖ αὐτὸν τῆς εὐχῆς καὶ τῆς ἐπαγγελίας, ἥς ἐποίησατο. Τίς δὲ ἦν ἡ εὐχὴ; Ὅτι· Ἄν ἄν μοι ὄψῃ, ἀποδεικνύσῃς αὐτά σοι. Ἐπειθὲ γὰρ τότε μὴδὲ ὄψῃς ἐπιφερόμενος, ἀλλὰ καθάπερ φυγὰς τὴν ὀδοκορίαν ποιούμενος ταῦτα ἠξέσθη, διὰ τοῦτο φησὶν· Ἦνίκα σοι ὄψῃ, ἠθξω [553] εὐχῆν, λέγων· Ἄν ἄν μοι ὄψῃ, θεατέτην ἀποδεικνύσῃς σοι· διὰ τῆς εὐχῆς καὶ τῆς ἐπαγγελίας τὴν δύναμιν τὴν ἐμὴν πρόμηνων, καὶ τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς προσῶν τὴν μέλλουσαν εὐκορίαν ἰσασθαι σοι· νῦν οὖν ὅτι εἰς ἔργον τὰ παρ' ἐμοῦ λεχθέντα δεῖ ἔλθειν, καὶ καιρὸς ἦκει καλῶν τὴν εὐχὴν τὴν σὴν πληρωθῆναι. Ἐπάνθι νῦν σὺν, φησὶν, ἀνάσθηθι, καὶ ἐξέλθε ἐκ τῆς γῆς

α Ἦσ, τοῦ Θεοῦ, ο Colat. et Bibl. adjecta suat. Emr.
 β Ἦσ, ταῦτα... φησὶν, omittit Colat. Nec reddidit interp.
 γ Septem mss. ut Bibl. ἀποδεικνύσῃς αὐτά σοι.

dicentium : *Accepit Jacob omnia quæ sunt patris nostri, et ex his quæ sunt patris nostri fecit omnem hanc gloriam (Cap. 31). Vide quomodo invidia ingratis illos reddidit; non illos autem solum, sed et ipsam Labanum. Vidit enim, inquit, Jacob faciem Laban, et ecce non erat erga se sicut heri et nudius tertius.* Verba enim filiorum illius mentem ejus turbaverant, et oblivionem induxerant eorum quæ pridem Laban dixerat ad Jacob his verbis : *Benedixit me Deus ad ingressum tuum (Gen. 30. 27), et gratias egerat Domino, quod propter adventum justæ facultates suæ auctæ fuerant : nunc mutato per filiorum dicta animo et invidia flagrans, forte quia videbat justum valde abundare, non talem se illi exhibebat, qualem antea. Vidit enim, inquit, Jacob faciem Laban, et ecce non erat erga se sicut heri et nudius tertius.* Vidisti justæ magnam mansuetudinem, et illum ingratum animum, ac quomodo cum invidiam ferre non possent, patris mentem perturbaverunt? Vide, obsecro, nunc et Dei ineffabilem misericordiam, et quanta attemperatione utatur, cum videt nos quæ nostra sunt facere. Videns enim justum ab illis odio haberi, dicit ad Jacob : 3. *Revertere in terram patrum tuorum, et ad generationem tuam, et ero tecum.* Satis diu versatus es, inquit, in terra aliena. Nam quæ pridem tibi promisi, dicens, *Reducam te in terram tuam (Gen. 28. 15)*, ea nunc opere implere volo : revertere igitur nihil timens; *Ego enim ero tecum.* Ut igitur justus segnior non fiat in proficiscendo, sed magna fiducia iter arripiat : ideo dicit, *Ego ero tecum* : qui hucusque res tuas gubernavi, et augeri curavi semen tuum, ego et in posterum *Ero tecum.* Ille ut audivit justus a Deo, non fuit negligens, sed ad iter se accinxit. 4. *Misit enim, inquit, et vocavit Liam et Rachel in campum ubi erant greges, et dixit eis.* Proponere vult mulieribus protectionis negotium, et significare eis mandatum Dei, et patris erga se odium. 5. *Dixit enim, inquit, eis : Video ego faciem patris vestri, quod non sit erga me sicut heri et nudius tertius : Deus autem patris mei fuit mecum.* 6. *Ipsæ autem scitis, quod servivi patri vestro pro omni virili mea.* 7. *Pater autem vester circumvenit me, et mutavit mercedem meam decem agnis¹, et non dedit ei Deus ut me affligeret.* 8. *Et cum sic diceret : Varia erunt merces tua : et pariebant omnes oves varia. Cum autem diceret : Candida erunt merces tua : et pariebant omnes oves candida : 9. et tulit Deus omnia pecora patris vestri, et dedit mihi ea.*

3. Vide quomodo utrumque docet, et patris ingrati-
tatem erga se animum, et suum studium quod in servi-
tute declaravit. Scitis enim, inquit, *me pro virili mea servivisse patri vestro.* Et declaravit quantam sui cura-
m Deus haberit, monstrans supernum auxilium omnia operatum fuisse, et facultates Labani in se
transulisse. Tulit enim *Deus omnia pecora patris vestri, inquit, et dedit mihi ea.* 10. *Quando autem concii-*

*piabant oves, et vidi oculis meis in somno, et ecce hirri et arietes ascendebant super oves et capras, subalbicantes et varii, et cinericio colore sparsi. 11. Et dixit mihi angelus Dei in somno : Jacob. Ego autem dicebam : Quid est? Et dixit : 12. Aspice oculis tuis, et vide lircos et arietes ascendentes super capras et oves, subalbos et varios, et cinericio colore sparsos : vili enim quæcumque Laban tibi facit. Vides omne quod tunc fiebat, superna contigiisse operatione, quæ justæ labores remunerabatur? Nam quoniam ille ingratus erga eum erat, benignus Dominus justum ubertim remunerat : *Vidi enim quæcumque Laban tibi fecit.**

Deus non despiciit eos qui calumniam patiuntur. — Hinc discimus quomodo, quando injuria nobis infer-
tur, si mansueti et mites ac tolerantes fuerimus, majori et largiori auxilio divino fruamur. Ne igitur obluentur iis qui nos premunt, et calumniari volunt, sed feramus generose, scientes omnium Dominum nos non despecturum esse, dummodo nos gratum affectum et benevolentiam demonstramus. *Mihi enim, inquit, vindicta; ego retribuam, dicit Dominus (Rom. 12. 19 et Deut. 32. 35).* Propter hoc et Jacob dicebat : *Non dedit ei Deus, ut affligeret me.* Nam quia ipse privare me laborum mercede voluit, Dominus tam ubere in me declaravit misericordiam et providentiam, ut omnis ejus substantia in me translata fuerit. Sciens enim me omni studio serviisse, illum autem non respondisse mihi officio suo, tantam nostri habuit curam. Et quod non hæc absque causa et vane dicam, neque temere accusem, etiam Deum habemus testem eorum quæ pater vester egit ergo me. *Vidi enim, inquit, quæcumque tibi Laban fecit, quod non solum mercedem abstulerit, sed et quod non ut antea erga te nunc affectus sit, sed alienaverit animum.* 13. *Ego sum Deus qui apparui tibi in loco ubi inunxisti mihi columnam.* In memoriam ei referre vult, quæ ipsi tunc pollicitus fuerit, dicens : *In multitudinem te crescere faciam et custodiam te, ac reducam te in terram tuam (Gen. 28. 14. 15).* Ego igitur, inquit, qui tunc apparui tibi, et promissiones tibi feci : ego etiam nunc, quando tempus venit quo ea quæ tunc promisi opere complenda sunt, regredi te jubeo absque omni mentis angore. *Tecum enim ero. Ego sum Deus qui apparui tibi in loco in quo inunxisti mihi columnam (a), et votivisti mihi votum.* Memoriam ipsi refricat voti et promissionis, quam receperat. Quodnam autem erat votum? *De iis quæ mihi dederis, decimas tibi offeram (Gen. 28. 22).* Quoniam tunc nihil tecum afferebas, quasi profugus iter faciens : cum autem tibi apparerem, votivisti votum, dicens : *De omnibus quæ mihi dederis, decimas dabo tibi, voto et promissione potentiam meam præsignans, et fidei oculis prævidens futuram tibi rerum abundantiam : nunc quia evenerunt et impleta sunt quæ a me prædicta, justum fuerit ut et votam tuam impleras. Nunc ergo, inquit, surge, et egredere de terra ista, et vade*

¹ In Hebræo est. עֶשְׂרִים אֲנִישׁ, uli Aquila vertit, *decem numeros, vel, decem numeris, synmachus, decies numero, Syrus, decies, Hieronymus, decem vitibus, quod idipsum est. Michalantes multi, decem partibus.*

(a) In Græco, ἀρά, quod aπτε cippum venteria, vel mollius, aram : ara enim vero fuit, quam religione motus inunxit, et in qua preces et vota emisit.

in terram natalitatis tuæ, et ero tecum. Ego te ubique comitabor, ego tibi facilem ostendam viam, et nulum a quopiam damnum ferēs; dextera enim mea ubique te proteget. 14. *Hæc audientes Rachel et Lia, dixerunt ei: Numquid est nobis pars vel hæreditas in domo patris nostri?* 15. *Nonne ut alienæ reputatæ sumus apud eum? Vendidit enim nos, et devorando comedit pretium nostrum.* 16. *Et quas omnes Deus abstulit divitias et gloriam a patre nostro, tibi dedit: nunc igitur quæcumque dixerit tibi Deus tuus, fac.* Vide et has sequentes Dei arbitrium, et afferentes rationem cui contradici non potuit. Num est aliquid commune nobis, aiunt, cum patre nostro? Semel enim nos vendidit. *Divitias et gloriam quam abstulit Deus a patre nostro, et dedit tibi; nos habebimus, et filii nostri.* Ne cessa igitur, neque differ, sed fac quæ tibi a Deo sunt imperata. *Nunc igitur quæcumque dixit tibi Deus tuus, fac.* 17. *Hæc ut audivit Jacob, surrexit et accepit uxores suas, et filios, et ascendere fecit super camelos:* 18. *et abduxit omnia quæ habebat, et supellectilem suam, quam acquisierat in Mesopotamia, et omnia sua, ut abiret ad Isaac patrem suum.*

4. *E domo Labani fugit Jacob; quæ fugam sequuta sint; prædicatur cura Dei erga suos, quæ in persona Jacob elucet.* — Considera, obsecro, fortitudinem animæ justî, et quomodo repulso omni mentis angore ac metu, mandato dominico obtemperavit. Quoniam enim vidit male sanam mentem Labani, non ultra, sicut prius, interrogare eum voluit: sed quod imperatum erat a Domino, implebat, et acceptis mulieribus et pueris, iter arripuit. 19. *Laban autem, inquit, abierat ad tendendum oves suas. Furata autem est Rachel idola patris sui.* Neque hoc absque causa nobis propositum est, sed ut sciamus quomodo adhuc paternam habentes consuetudinem, idolorum cultui addictæ erant. Animadvertite enim, quantum illa in hoc studium impenderit, cum nihil aliud a patre auferre voluerit, quam idola ejus, idque faciebat ignorante viro: neque enim ille hoc permisisset fieri. 20. *Occultavit autem, inquit, Jacob a Laban Syro, ne annuntia-retur ei quod fugeret.* 21. *Et abscessit ipse et omnia ipsius, et transito fluvio, contendit ad montem Galaad.* Vide, obsecro, etiam hic magnam Dei providentiam, quomodo, donec justus procul aufugisset, non permisit ut Laban illius secessum sciret. 22. *Tribus enim diebus, inquit, præteritis, ipsi Laban innotuit.* 23. *Et assumptis omnibus fratribus suis, persecutus est eum via dierum septem; et consequutus eum in monte Galaad.* Obsecro hic quoque attendas Dei providentiam. Nam qui dixit, *Revertere in terram tuam, et ero tecum*, ille etiam nunc suam declarat providentiam. Quia enim vidit Laban cum multa indignatione persequi justum, et poenam furtivi secessus, ut ita dicam, sumpturum, apparuit Laban nocte in somno. 24. *Venit enim, inquit, Deus ad Laban Syrum in somno nocte, et dixit ei.* Vide Dei indulgentiam, quomodo ob suam in justum providentiam cum Laban colloquitur: ut territa ejus mente impetum ejus a Jacob coerceat. *Cave tibi, ne loquaris cum Jacob mala.* Magna Domini benignitas. Quia

enim sciebat eum ad pugnam contendere, et contra justum insurgere velle, hoc verbo mentem ejus compe-scit, et dicit: *Cave tibi, ne loquaris cum Jacob mala:* perinde ac si diceret: Cave ne vel verbis offendere Jacob coneris: sed serva teipsum, contine malum hunc tuum impetum, comprime furorem, refrena iratum tuum animum, ac ne vel verbo ipsum contristare velis. Et considera Dei clementiam. Non imperavit Labano ut ad propria revertetur, sed solum prohibet ne quid durum vel molestum cum justo loquatur. Quare, et propter quid? Ut discat per negotia et per opera ipsa justus, quantam sui curam gerat Deus. Nam si reversus fuisset Laban, unde illud scivisset Jacob, aut ejus uxores? Ideo permittit ei ut abeat, et lingua sua con-fiteatur quæ Deus dixit ad se, quo et justus majorem alacritatem habeat proficiscendo, fiduciamque accipiat, et ut hujus uxores¹ discant quanto studio Deus omnium Dominus Jacobum curet, rejiciantque errorem paternum, et imitentur justum, atque ad cognoscendum Deum sufficientem doctrinam inde accipiant. Neque enim sic fide digna erant quæ Jacob dicebat, ut quæ a Laban dicebantur, qui adhuc idola colebat. Semper enim infidelium et adversantium veræ religioni testimonia majorem habent fidem. Et hoc est ex omnipotenti sapientia Dei, cum inimicos veritatis ipsos testes veritatis efficit, et sua lingua ipsam firmare satagunt. 25. *Consequutus est autem Laban Jacobum. Jacob autem fecit tabernaculum suum in monte: Laban vero constituit fratres suos in monte Galaad.* 26. *Dixit autem Laban ad Jacob: Cur hoc fecisti?* Vide quomodo præceptum Dei magnum illius calorem repres-sit, et furorem refrenavit: et idcirco cum magna mansuetudine colloquium habet cum eo, quasi se excusans, et paternam dilectionem erga illum declarans. Quando enim superna providentia nobis assistit, non solum malorum hominum insidias effugere possumus, sed etsi in bestias ipsas incidamus, nihil adversi nobis evenit. Omnium enim Dominus suæ virtutis præstantiam declarans, bestiarum mutat naturam, easque in oves mansuetas transformat: non quod bestialem eis naturam immutet, sed relictas in natura eas, ovium mores et naturam exhibere satagit. Idque non solum in feris quis videre poterit, sed et in elementis ipsis. Quando enim vult, tunc et elementa ipsa virtutis suæ obliviscuntur, et neque ignis facit quod ignis solet. Et hoc quoque discere poterit aliquis tam in tribus pueris, quam in Daniele (Dan. 6. 22). Nam hunc leones sicut oves circumdabant, et superno auxilio retusa eorum ferocitate, nihil illi incommodi dabant. Nam quod ferocitatem non exercentes feræ, eam tamen retinuerint, ii qui feris truculentiores erant reipsa experti sunt.

5. Hoc autem ad majorem illorum accusationem factum est, quia ratione insigniti, crudelitate bestiarum ratione carentes vincebant. Tandemque reipsa didicerunt quomodo ex Domini providentia feræ ipsæ justum sint reveritæ, neque ausse fuerint ejus corpus attingere: illi vero feras immanitate supera-

¹ Sex Mss., et ut hujus filias, καὶ αἱ τοῦτου θυγατέρας.

ταύτης. καὶ ἀπελθε εἰς τὴν γῆν τῆς γενεσεως σου, καὶ ἔσομαι μετὰ σοῦ. Ἐγὼ σοι πανταχοῦ συνέσομαι, καὶ ἐγὼ σοι τὴν ὁδοπορίαν εὐμαρῆ καταστήσω, καὶ οὐδεμίαν παρ' οὐδενὸς ὑποστήσῃ βλάβην, τῆς ἐμῆς δεξιᾶς ἀντὶ σκέπης πανταχοῦ γινομένης σοι. Ταῦτα ἀκούσσομαι αἱ περὶ τὴν Ῥαχὴλ· εἶπαν αὐτῶ· Μὴ ἔστιν ἡμῖν μέρος, ἢ κληρονομία ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς ἡμῶν; Ὅχι ὡς ἀλλότριαι λελογίσμεθα αὐτῶ; Πέπρακε γὰρ ἡμᾶς, καὶ κατέφαγε καταθρώσκει τὸ ἀργύριον ἡμῶν. Καὶ πάντα τὸν πλοῦτον καὶ τὴν δόξαν, ἣν ἀπέλιτο ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς ἡμῶν, σοὶ ἔδωκε. Νῦν ὅσα εἰρηκέσοι ὁ Θεός σου, ποίει. Ὅρα καὶ ταύτας ἐπιτιμῆνας τῇ τοῦ Θεοῦ γνώμῃ, καὶ λογισμὸν ἀναντιρρήτον εἰσαγοῦσας. Μὴ γὰρ, φησὶν, ἔτι τι κοινὸν ἡμῖν πρὸς τὸν πατέρα ἡμῶν; Ἄπαξ γὰρ ἀπέδοτο ἡμᾶς. Τὸν μέντοι πλοῦτον καὶ τὴν δόξαν, ἣν ἀπέλιτο ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς ἡμῶν, καὶ ἔδωκε σοι, ἡμεῖς ἔχομεν, καὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. Μὴ μέλλε οὖν, μηδὲ διαναβάλλου, ἀλλὰ ποίει τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ σοι ἐπιταχθέντα. Νῦν οὖν ὅσα εἰρηκέσοι ὁ Θεός σου, ποίει. Ταῦτα ἀκούσσομαι ὁ Ἰακώβ, ἀναστὰς ἔβησε τὰς γυναῖκας αὐτοῦ καὶ τὰ παιδιά, καὶ ἀνεβίβασεν αὐτὰς ἐπὶ καμήλους, καὶ ἀπήγαγε πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ, καὶ τὴν ἀποσκευὴν, ἣν περιεποιήσατο ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ, ἀπελθεῖν πρὸς Ἰσαὰκ τὸν πατέρα αὐτοῦ.

δ. Σκόπει μοι τοῦ δικαίου τῆς ψυχῆς τὴν ἀνδρείαν, καὶ ὅπως πάντα φόβον καὶ ἀγωνίαν παρωτάμενος ἐπέβητο τῷ τοῦ Δεσπότη ἐπιτάγματι. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τοῦ Λάβαν οὐχ ὄγχι τὴν γνώμην, οὐκ ἔτι καθάπερ πρότερον τυθόσθαι αὐτὸν καταδέξατο, ἀλλὰ τὸ προσταχθὲν παρὰ τοῦ Δεσπότη, ἐπλήρου, καὶ λαβῶν τὰς γυναῖκας καὶ τὰ παιδιά ἤπειτο τῆς ὁδοῦ. Λάβαν δὲ, φησὶν, φηγετο κείραι τὰ προβάτα αὐτοῦ. Ἐκλεψε δὲ Ῥαχὴλ τὰ εἰδῶλα τοῦ πατρὸς αὐτῆς. Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ τοῦτο πρόκειται, ἀλλ' ἵνα γινώσκω, πῶς ἔτι τῆς πατρικῆς εἶχοντο συνθηλαίας. καὶ πολλὴν τὴν περὶ τὰ εἰδῶλα θεραπείαν ἐπεδείκνυτο. Ἐνόησον γὰρ ὅσην αὐτὴ σπουδὴν ἐποίησατο, ὡς μηδὲν ἕτερον ὑφελίσθαι πῶν τοῦ πατρὸς, ἀλλὰ τὰ εἰδῶλα μόνον, καὶ τοῦτο ἐποίησε καὶ τὸν ἄνδρα λαμβάνουσα· οὐδὲ γὰρ ἂν ἐκεῖνος συνεχώρησε ταῦτα γενέσθαι. Ἐκρυψε δὲ, φησὶν, Ἰακώβ Λάβαν τὸν Σύρον, τοῦ μὴ ἀναγγεῖλαι αὐτῶ, ὅτι ἀποδιῶρασκε. Καὶ ἀπέδρα αὐτὸς, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ διέβη τὸν ποταμὸν, καὶ ὄρησεν εἰς τὸ ἄρος Γαλαὰδ. Θέα μοι τὴν πολλὴν τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνταῦθα πρόνοιαν, ὅπως, μέχρις ὅτε πόρρωθεν γέγονεν ὁ δίκαιος, οὐ συνεχώρησε τῷ Λάβαν εἰς γνώσιν ἔλθεῖν τὴν ἀναχώρησιν τοῦ Ἰακώβ. Τριῶν γὰρ ἡμερῶν. [554] ψηοί, παρελθουσῶν, τῷ Λάβαν ἐγνώσθη. Καὶ κυριολαβῶν πάντα τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, ἐδίωξεν ὀπίσω αὐτοῦ ὁδὸν ἡμερῶν ἑπτὰ· καὶ κατέλαβεν αὐτὸν ἐν τῷ ὄρει Γαλαὰδ. Σκόπει πάλιν τὴν ἀφατον τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν. Ὅ γὰρ εἰπὼν, Ἀπόστρεψε εἰς τὴν γῆν σου, καὶ ἔσομαι μετὰ σοῦ, οὗτος καὶ νῦν τὴν οἰκίαν ἐπιδείκνυται πρόνοιαν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδε τὸν Λάβαν μετὰ πολλῆς ἀγανακτικῆς καταδιώκοντα τὸν δίκαιον, καὶ δικὴν, ὡς εἰπεῖν, εἰσπράξασθαι βουλόμενον τῆς ἀναχωρήσεως, ἐπιφάνεται τῷ Λάβαν καλ' ὕπνον τὴν νύκτα. Ἦλθε δὲ, φησὶν, ὁ Θεὸς πρὸς Λάβαν τὸν Σύρον τὴν νύκτα, καὶ εἶπε αὐτῶ. Ὅρα Θεοῦ συγκατάθεσιν, καὶ ὅπως διὰ τὴν περὶ τὸν δίκαιον κηδεμονίαν καὶ τῷ Λάβαν διαλέγεται, ἵνα κατασεισας αὐτοῦ τὴν διάνοιαν ἀποστήσῃ τῆς κατὰ τοῦ Ἰακώβ ὁρμῆς. Φύλαξαι σεαυτὸν, μήποτε λαλήσῃς μετὰ τοῦ Ἰακώβ ποιηρῶ. Πολλὴ τοῦ Δεσπότη ἡ ἀγαθότης. Ἐπειδὴ ἔώρα αὐτὸν πρὸς μάχην ἐπειγόμενον, καὶ κατεξανατέθηαι

τοῦ δικαίου βουλόμενον, μονουοχι διὰ βήματος καθέλει αὐτοῦ τὸν λογισμὸν, καὶ φησὶ· Φύλαξαι σεαυτὸν, μήποτε λαλήσῃς μετὰ Ἰακώβ ποιηρῶν. Μηδὲ μέχρι βήματων, φησὶν, ἐπιχειρήσῃς λυπῆσαι τὸν Ἰακώβ, ἀλλὰ φύλαξαι σεαυτὸν, ἐπίσχυς σου τὴν κακὴν ταύτην ὁρμὴν, κατὰσειλαι τὸν θυμὸν, ἀναχαίτισόν σου θυμουμένην τὴν διάνοιαν, καὶ μηδὲ μέχρι βήματος λυπῆσαι αὐτὸν ἀνάσχη. Καὶ σκόπει μοι Θεοῦ φιλανθρωπίαν. Οὐ προσέταξε τῷ Λάβαν εἰς τὰ οἰκεία ὑποστρέψαι, ἀλλὰ μόνον παρεκελεύσατο μηδὲν φορτικόν, μηδὲ ἐπαχθὲς διαλεχθῆναι τῷ δικαίῳ. Τίνος ἕνεκεν, καὶ διὰ τί; Ἴνα μάθῃ καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ὁ δίκαιος καὶ διὰ τῶν πραγμάτων, ὅσης ἐξιοῦται παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς κηδεμονίας. Εἰ γὰρ ὑπέστρεψεν ὁ Λάβαν, πόθεν ἂν τοῦτο ἔργον ὁ Ἰακώβ, ἢ αἱ τοῦτου γυναῖκες; Καὶ διὰ τοῦτο σύγχωρεῖ αὐτὸν ἀπελθεῖν, καὶ διὰ τῆς οἰκειᾶς γλώττης ὁμολογῆσαι τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν ῥηθέντα, ἵνα καὶ ὁ δίκαιος πλείονα τὴν προθυμίαν κτήσεται περὶ τὴν ἀποδημίαν, καὶ θάρσος προσλάβῃ, καὶ αἱ τοῦτου γυναῖκες μαθούσαι ὅσης ἐξιοῦται ὁ Ἰακώβ παρὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ τῆς κηδεμονίας, ἀποσεισῶνται τὴν πατρικὴν πλάνην καὶ ζηλώσωσι τὸν δίκαιον, καὶ θεογνωσίας ἐντεῦθεν ἀρκούσαν διδασκαλίαν δέξονται. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἦν τὰ παρὰ τοῦ Ἰακώβ ἀξιοπίστα, ὡς τὰ παρὰ τοῦ Λάβαν λεγόμενα, τοῦ ἔτι περὶ τὰ εἰδῶλα ἐπιτοημένου. Αἱ γὰρ παρὰ τὸν ἀπίστον μαρτυραὶ καὶ τῶν ἐχθρῶν τῆς εὐσεβείας αἰεὶ πολὺ τὸ ἀξιοπίστον ἔχουσι. Καὶ τοῦτο γὰρ τῆς εὐμηχανοῦ τοῦ Θεοῦ σοφίας, ὅταν καὶ τοὺς ἐχθροὺς τῆς ἀληθείας αὐτοὺς μάρτυρας ποιῆ γενέσθαι τῆς ἀληθείας, καὶ διὰ τῆς οἰκειᾶς γλώττης τὰ αὐτὰ συναγωνίζονται. Κατέλαβε δὲ Λάβαν τὸν Ἰακώβ. Ἰακώβ δὲ ἐπῆξε τὴν σκηρὴν αὐτοῦ ἐν τῷ ὄρει Γαλαὰδ. Καὶ εἶπε Λάβαν τῷ Ἰακώβ· Τί τοῦτο ἐποίησας; Ὅρα πῶς τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ πρίσταγμα τὴν πολλὴν αὐτοῦ φλεγμονὴν κατέσειλε, καὶ τὸν θυμὸν ἐχαλίνωσε. Διὰ τοῦτο μετὰ πολλῆς ἡμερότητος τοὺς πρὸς αὐτὸν ποιήτας λόγους, μονουοχι ἀπολογούμενος, καὶ πατρικὴν φιλοστοργίαν περὶ αὐτὸν ἐπιδεικνύμενος. Ὅταν γὰρ [555] τῆς ἀνωθεν ἀπολαύμεν προνοίας, οὐ μόνον τῶν ἀνθρώπων τῶν πονηρῶν διαφυγεῖν δυνάμεθα τὰς ἐπιθουλὰς, ἀλλὰ καὶ θηριῶν ἀνημέρους ἐν περιπέσειν, οὐδὲν ὑποστησόμεθα ἀεινόν. Ὅ γὰρ τῶν ἀπάντων Δεσπότης τῆς οἰκειᾶς δυνάμεως τὴν περιουσίαν ἐπιδεικνύμενος, καὶ τῶν θηρίων μεταβάλλει τὴν φύσιν, καὶ εἰς προβάτων ἡμερότητα αὐτὰ μεθίστησιν, οὐχὶ τῆς θηριωδίας αὐτὰ μεθιστάς, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ φύσει καταλιμπάνων, τὰ τῶν προβάτων ἐπιεικνύσασθαι παρασκευάζει. Καὶ οὐκ ἐπὶ τῶν θηρίων μόνον τοῦτο ἴδοι τις ἂν, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτῶν τῶν στοιχείων. Ὅταν γὰρ αὐτὸς βουλήται, καὶ τὰ στοιχεία αὐτὰ τῆς οἰκειᾶς ἐνεργείας ἐπιλιμπάνεται, καὶ οὐδὲ πῦρ τὰ πυρὸς ἐπιδείκνυται. Καὶ τοῦτο τις καταμάθοι ἐπὶ τε τῶν τριῶν παιδῶν, ἐπὶ τε τοῦ Δανιήλ. Ὁ μὲν ὑπὸ λέοντων περιστατούμενος ἔ, ὡς ὑπὸ προβάτων κυκλοῦμενος, οὐδὲν ἔπασγεν ἀηδὲς, τῆς ἀνωθεν βοῆς τὴν ἐκείνων ἀγριότητα ἀναχαίτισσους. Ὅτι γὰρ θῆρες ὄντες ἔμενον τὰ τῆς θηριωδίας μὴ ἐπιδεικνύμενοι, δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἔγνωσαν τῶν ἀλόγων θηρίων οἱ ἀγριώτεροι.

ε'. Καὶ τοῦτο δὲ ἐγίνετο πρὸς μείζονα κατηγορίαν ἐκείνων, ὅτι οἱ λόγῳ τετιμημένοι τὰ ἄλογα θηρία ὑπερηκόντισαν τῇ ὠμότητι. Καὶ ἐμάθησαν διὰ τῶν πραγμάτων, ὅπως διὰ τὴν τοῦ Δεσπότη πρόνοιαν τὸν μὲν δίκαιον καὶ τὰ θηρία ἠδέσθη, καὶ οὐκ ἐτόλμησαν

* Sic indicat Rachelum et Liam more Graecorum IAK habent (Ῥαχὴ) καὶ Λία.

† Alius περιεποιήσασθαι, alius vero περιστοιχίσασθαι. Unus, teste Savilio, εὐπεριεποιήσασθαι habet.

ἐξέφραζε τοῦ σώματος· αὐτοὶ δὲ τὰ τῶν θηρίων αὐτῷ χεῖρον δίδθησαν. Καὶ ἵνα μὴ νομίωσι φαντασίαν τινὰ γεγενῆσθαι, διὰ τῶν μετὰ ταῦτα βληθέντων εἰς τὸν λάκκον ἐπεγίνωσκον, οὗ ἐπὶ μὲν τοῦ δικαίου τῶν προβάτων ἐπιμούντο τὴν ἡμερότητα, καὶ τῆς φύσεως ἐπαυθάνοντο· ἐπὶ δὲ τῶν μετὰ ταῦτα βληθέντων τὰ τῆς θηριωδίας ἐκαδείκνυντο. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς καμίνου τοῦ πυρὸς γέγονε. Τοὺς μὲν ἔκδοον ὄντας καὶ ἐν μέσῳ τῷ πυρὶ τυγχάνοντας ἴδευτο τὸ στοιχεῖον, καὶ οὐκ ἐνήργει τὰ τοῦ πυρὸς· ἀλλὰ καθάπερ πεδθηθείσης τῆς ἐνεργείας, οὕτως ἀβλαστῆ τῶν παιδῶν τούτων διεφύλαττε τὰ σώματα, καὶ οὐδὲ αὐτῶν τῶν τριχῶν ἐφάψασθαι ἐτόλμησε, καθάπερ ὑπὸ προστάγματός τινος τὸ στοιχεῖον τὴν οικίαν ἐνέργειαν ἐπιδείξασθαι κωλυόμενον· τοὺς δὲ ἐξω τῆς καμίνου διάγοντας κατηνάλωσε, δι' ἀμφοτέρων πολλὴν τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως τὴν παρουσίαν ἐμφαίνον, καὶ δι' ὧν τοὺς ἔσω τυγχάνοντας ἀβλαβεῖς διεφύλαττε, καὶ δι' ὧν τούτους διέφθειρεν. Οὕτως ἔστιν ἐνανθὲν ἀπολαύμεν βροτῆς, οὐ μόνον τῶν πρὸς ἡμᾶς πολεμίας ἔχοντων διαφεύγμεν τὰς ἐπιβουλὰς, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς ταῖς θηρίοις περιπέσωμεν^a, οὐδὲν πεισόμεθα δεινόν. Ἡ γὰρ τοῦ Θεοῦ χεὶρ ἢ πάντων δυνατωτέρα, αὕτη πολλὴν ἡμῖν πανταχῶθεν περιτίθησι τὴν ἀσφάλειαν, καὶ ἀχειρώτους ἐργάζεται· ἔπειτα καὶ ἐπὶ τοῦ δικαίου τούτου γέγονεν. Ὁ γὰρ μετὰ τοσαύτης ὁρμῆς καταλαβεῖν βουλόμενος τὸν Ἰακώβ, καὶ δικὴν ἀπαίτησαι τῆς πάντων ἀναχωρήσεως, οὐ μόνον οὐδὲν πρὸς αὐτὸν τραχὺ οὐδὲ ἐπαχθὲς φθέγγεται, ἀλλὰ καθάπερ πατὴρ διαλεγόμενος πρὸς παῖδα, οὕτω μετὰ πολλῆς τῆς ἐπεικειας πρὸς αὐτὸν ποιεῖται τὰ ῥήματα, καὶ φησὶ· *Τι ἐποίησας τούτου; τί κρυφῆ ἀπέδρας;* Ὅρα [556] *πόση ἢ μεταβολή; ὄρα πῶς ὁ καθάπερ θηρίον μεμηγῶς, προβάτων μιμνῆται ἡμερότητα. Ἴνα τί κρυφῆ ἀπέδρας, καὶ ἐκλοποφόρησάς με, καὶ ἀπήγαγες τὰς θυγατέρας μου εἰς ἀγματοῦσιν ἀμαχίρα;* Τίνος ἔνεκεν, φησὶ, τοῦτο ποιεῖσθα; τί σοι ἔδοξε; διὰ τί οὕτω λανθάνοντως ἐποίησας τὴν ἀποδημίαν; *Εἰ γὰρ ἀνήγγειλάς μοι, μετὰ πολλῆς τῆς κομπῆς καὶ τῆς εὐφροσύνης ἐξαπέσταίλα ἄν σε.* Καὶ γὰρ εἰ τοῦτο ἔγνων, φησὶ, *Μετὰ μουσικῶν καὶ τυμπάνων καὶ κιθάρων πρόεμψα ἄν σε. Οὐκ ἠξιώθην φιλήσαι τὰς θυγατέρας μου· νῦν δὲ ἀφρόνως ἔπραξας.* Ὅρῃς πῶς λοιπὸν ἑαυτὸν ἐλέγχει, καὶ διὰ τῆς οικείας γλώττης ὁμολογεῖ, οὗ αὐτὸς μὲν κακῶς παρεσκευάζετο διαθεῖναι τὸν δικαίον, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ πρόνοια τῆς ὁρμῆς αὐτὸν ἐνέκοιεν. Ἰσχύεις, φησὶ, *ἢ χεὶρ μου κακοποιῆσαι σε; ὁ δὲ θεὸς τοῦ πατρὸς σου ἐχθρὸς εἶπε πρὸς με λέγων· Φύλαξαι σεαυτὸν, μήποτε λαλήσῃς πρὸς Ἰακώβ ἢ πορησῶ.* Ἐννοεῖ μοι πόσης τῷ δικαίῳ παρακλήσεως γέγονε ταυτὶ τὰ ῥήματα, καὶ σκόπει πῶς οὕτως καὶ τὰ βουλευθέντα αὐτῷ ἐξέφηγε, καὶ ἐπὶ ποίοις τὴν κατάληψιν ποιήσασθαι ἐβούλετο, καὶ οὗ τοῦ Θεοῦ φόβος αὐτὸν ἐπέσχευεν εἰς ἔργον ἀγαθὸν τὰ κακῶς αὐτῷ βουλευθέντα. Ὁ δὲ θεὸς τοῦ πατρὸς σου, φησὶν. Ὅρα πῶς καὶ αὐτὸς ὁ Λάβαν οὐ μικρὰν ἐντεῦθεν ὑφέλειαν ἐκαρπούτο, μεγιστηνῆς τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἀπέδειξεν λαμβάνων ἐκ τῶν πρὸς αὐτὸν λεχθέντων. Ἄλλ' ἐπειδὴ καὶ αὐ, φησὶ, τοῦτο ἐβουλεύσω, καὶ ὁ θεὸς ἐστὶν ὁ τοσαῦτην ἑσὺ ποιούμενος κηδεμονίαν. *Νῦν οὖν πεπόμενος ἐπιθυμία γῆρ ἐπεθύμησας ἀπελθεῖν εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς σου.* Ἴνα τί ἐκλεψάς τοὺς θεοὺς μου; Ἔστω, φησὶ· τοῦτό σοι δεδογμένον ἔν, καὶ ἐκρίνας ἐπαναθεῖν εἰς τὸν οἶκον τοῦ πατρὸς

σου· ἵνα τί τοὺς θεοὺς μου ἐκλεψάς; Ὡ ἀνοίας ὑπερβολὴ καὶ τοιοῦτοί εἰσι οἱ θεοὶ σου, ὡς καὶ κλαπήναι; Οὐκ αἰσχύνη λέγων, Ἴνα τί ἐκλεψάς τοὺς θεοὺς μου; Ὅρα πόση ἦν ἡ ὑπερβολὴ τῆς πλάνης, ὡς τοὺς λόγῳ τιμημένους ξύλα καὶ λίθους θεραπεύειν. Καὶ οἱ μὲν θεοὶ οἱ σοὶ, ὦ Λάβαν, οὐδὲ κλέπτεισθαι μέλλοντες ἑαυτοῖς ἐμύναε ἰσχυσαν. Πῶς γὰρ οἱ ἀπὸ λίθου ὄντες συγκοιμήνοι; Ὁ δὲ τοῦ δικαίου Θεοῦ, καὶ ἀγνοοῦτος τοῦ δικαίου, τὴν σὴν ὁρμὴν ἐπέσχε. Καὶ οὐκ ἔνοιεζε τὸ μέγεθος τῆς πλάνης, ἀλλὰ καὶ τῷ δικαίῳ κλοπῆν ἐγκαλεῖς; Τίνος γὰρ ἔνεκεν ὁ δικαίος ἐκείνους ὑφέλεισθαι ἂν κατεδέξατο, οὐς ἐδεδούτετο, μᾶλλον δὲ οὐς ἴδαι λίθους ὄντας ἀναισθητοὺς; Ἀλλὰ ταῦτα ἀκούσας· Ἰακώβ μετὰ πολλῆς ἐπεικειας, πρῶτον μὲν ἀπολογεῖται πρὸς τὰ προλαβόντα ἐγκλήματα, καὶ τότε περὶ τῶν θεῶν προτρέπεται ποιήσασθαι τὴν ἐρευναν. *Εἶπα γὰρ, φησὶ, μήποτε ἀφέλιη τὰς θυγατέρας σου ἀπ' ἐμοῦ, καὶ πάντα τὰ ἐμά. Ἐπειδὴ, φησὶν, ἐώρων σε οὐχ ὄγιως πρὸς με διακοιμήμενον, ἐναγώνιος γέγονε, μήποτε ἐπιχειρήσῃς ἀφελεῖσθαι τὰς θυγατέρας σου καὶ τὰ ὑπάρχοντά μου, καὶ ἀποστερηθεῖς με τῶν ἐμῶν, καθάπερ ἦδη παροίησας. Αὕτη τοίνυν ἡ αἰτία καὶ ὁ φόβος παρεσκευάσε με λανθάνοντως τὴν ἀποδημίαν ποιήσασθαι. Παρ' ᾧ οὖν ἂν ἐθροῖς τοὺς θεοὺς σου, οὐ ζήσεται ἐναντίον τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν.* Ὅρῃς οὖν εἰ γινώκει ὁ Ἰακώβ τὴν παρά τῆς [557] *Ῥαχὴλ κλοπῆν γεγεννημένην; Ὅρα γὰρ μεθ' ὄψεος σφοδρότητος τὸ ἐπιτιμιον ὀρίζει τῷ τὴν κλοπῆν ἐργασασμένῳ. Παρ' ᾧ ἂν, φησὶν, ἐθροῦσιν, οὐ ζήσεται ἐναντίον τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν. Οὐκ ἐπειδὴ μόνον, φησὶν, ὑφέλειτο, ἀλλ' ἐπὶ τῆς κλοπῆς δαίμα ἐναγρῆς ὁ τοιοῦτος ἐκφέρει τῆς οικείας πλάνης. Ἐπίτηθαι εἰ τί ἐστι τῶν ὄντων παρ' ἐμοῦ, καὶ λάβε. Ἐρεύνησον, φησὶν, εἰ τῶν μὴ προσηκόντων ἀφειλόμην. Οὐδὲν ἑτερόν μοι ἔχεις ἐγκαλεῖσαι, ἡ δὲ λάβε τὴν ἀποδημίαν ἐποίησά μην· καὶ τοῦτο οὐκ ἐκὼν πέπονθα, ἀλλ' ὑπορώμενος τὴν ἀδικίαν, καὶ δεδοικώς μὴ βουληθῆς καὶ τὰς θυγατέρας σου ἀφελεῖσθαι, τοῦτο μαθὼν, καὶ τὴν ἀλλήν μου παρουσίαν. Καὶ οὐκ ἐπέγνω, φησὶ, παρ' αὐτῷ οὐδέν. Οὐκ ἴδαι δὲ Ἰακώβ οὗτ' Ῥαχὴλ ἢ γυνὴ αὐτοῦ ἐκλεψέν αὐτούς. Εἰσελθὼν δὲ Λάβαν ἠρεύνησε τὸν οἶκον Λείας, καὶ οὐκ εὗρεν. Εἰσελθὼν δὲ καὶ εἰς τὸν οἶκον Ῥαχὴλ. Ῥαχὴλ δὲ ἔλαβε τὰ εἰδωλα, καὶ ἐνέβαλεν αὐτὰ εἰς τὰ σάγματα τῶν καμήλων, καὶ ἐπεκάλυψε αὐτοῖς, καὶ εἶπε πρὸς πατρί αὐτῆς· *Μὴ βαρέως φέρε, κύριε μου· οὐ δύναμαι ἀναστῆναι ἐν ὄψει σου, διὰ τὰ κατ' ἐπίσημόν τῶν γυναικῶν μοι ἔστιν.* ἠρεύνησε δὲ Λάβαν ἐν ὄψει τῶν οἰκῶν αὐτῆς, καὶ οὐκ εὗρε.*

γ'. Πολλὴ τῆς Ῥαχὴλ ἡ σύνεσις, δι' ἧς τὸν Λάβαν παρακρούσασθαι ἰσχυρεν. Ἀκούετωσαν οἱ εἰς τὴν πλάνην προστετηκότες, καὶ τῶν εἰδῶλων τὴν θεραπείαν περὶ πολλοῦ ποιούμενοι. Ἔθηκεν αὐτούς, φησὶν, ὑπὸ τὰ σάγματα τῶν καμήλων, καὶ ἐπεκάλυψε αὐτοῖς. Τί τούτων καταγελαστότερον; Οἱ λόγῳ τιμημένοι, καὶ τοσαύτης ἀξιοθέντες προσδρίας παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, λίθους ἀναισθητοῦς θεραπεύειν καταδέχονται, καὶ οὐκ ἐγκαλύπτονται, οὐδὲ λαμβάνουσιν ἐννοιά τινε τῆς τοσαύτης ἀτοπίας, ἀλλὰ καθάπερ βοσκήματα, οὕτω τῇ συνθηλαῖ ἀπάγονται; διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε γράφων· *Οἴδατε οὖν, ὅτι ἐπεθύμησθε, πρὸς τὰ εἰδωλα ὡς ἂν ἠγεσθε ἀπαγόμενοι.* Καὶ καλῶς εἶπε, *Τὰ ἄφωνα.* Οἱ φωνὴν ἔχοντες, καὶ ἀκοῆς, καὶ λόγου μετέχοντες, πρὸς τὰ μηδεμίαν αἰσθησὶν ἔχοντα, ὡς ἄλογα ἀπάγεσθε. Καὶ ποίας ἂν οἱ τοιοῦτοι συγγνώμης τύποι; Ἄλλ' ἴδωμεν ὅπως ὁ δικαίος λοιπὸν θαρρήσας ἐκ τε τῶν παρὰ τοῦ Λάβαν ὁμολογηθέντων, καὶ ἐξ ἄνωδεμίαν εὐλογον αἰτῶν εὐρε τῆς κατ' αὐτοῦ μέψεως, τί φησιν; *Ἐπίτηθαι δὲ Ἰακώβ καὶ ἀμαχίρατο τῷ Λάβαν, καὶ εἶπε· Ὅρα πῶς καὶ*

^a Hæc est lectio Savillij. Coisl. καὶ τοῖς θηρίοις; π. Morel. et Monif. καὶ αὐτοῖς θηρίοις; π. Enit.

^b Quinqus mss. et Bibl. μετὰ Ἰακώβ.

runt ¹. Et ne putarent hæc ex visu solo ac specie facta esse; per eos qui postea in lacum injecti sunt agnoverunt, eas cum justo viro ovium mansuetudinem imitatas, et naturæ suæ oblitas esse: cum iis autem qui postea injecti sunt ferociam suam exhibuisse. Similiter et in furnace ignis factum est (*Daniel. 3*). Nam eos qui intus erant reverebatur elementum, et non urebat ignis: sed quasi ligata operatione sua, ita nihil nocebat puerorum corporibus, et neque capillos eorum attingere aësus fuit, quasi mandato alicujus elementum propriam declarare virtutem prohiberetur: eos autem qui extra fornacem erant, absumpsit. In utroque magna Dei potentia declaratur, et quia illi intus manserunt illæsi, et quia qui foris erant, perierunt. Sic quando superno auxilio munimur, non solum effugimus inimicorum insidias, sed etsi in bestias ipsas incidamus, nihil patimur grave. Dei enim manus potentior est omnibus; ipsa nos undique satis munit, et invictos facit: id quod et in justo hoc declaratum est. Nam qui tanto impetu comprehendere Jacobum, et pœnam fugæ de eo sumero volebat; non solum nihil asperum et durum adversus eum loquitur, sed sicut pater filium compellens, ita blandis verbis convenit: dicit enim: 26. *Cur hoc fecisti? quare clam abcessisti?* Vide quanta mutatio: vide quomodo is qui ut bestia insaniebat, ovium imitatur mansuetudinem. *Quare clanculo discessisti, et mea furtim abstulisti, et abduxisti filias meas quasi captivas gladio?* Quare, inquit, hoc fecisti? quid tandem in proposito habuisti? quare sic occulto parasti discessum? 27. *Nam si annuntiaasses mihi, cum magno honore et lætitia fuisset te prosequutus.* Enimvero si hoc scivissem, cum musicis, et tympanis et cithara prosequutus fuisset te. 28. *Non enim dignus habitus oculari filias meas: nunc autem insipienter egisti.* Vides quomodo nunc semetipsum arguit, et per linguam suam fatetur, sese quidem justum male afficere paratum fuisse, Dei autem providentiam, a molimine suo ipsam impedivisse. 29. *Potes, inquit, manus mea te affigere; Deus autem patris tui heri mihi dixit: Cave tibi ipsi, ne forte loquaris cum Jacob mala.* Cogita hic quanta cum consolatione justis emissa fuerint hæc verba, et considera quomodo hic effatur quæ adversus justum decreverit, et qualiter eum comprehendere voluerit, seque timore Dei a malis consiliis cohibitum fuisse. *Deus patris tui, inquit.* Vide quomodo ipse Laban non parum utilitatis hinc perceperit, maximam ex iis quæ sibi dicta fuerunt virtutis Dei accipiens demonstrationem. Verum quia et tu, inquit, hoc decrevisti, et Deus est qui tantam tui curam gerit, 30. *Nunc igitur vade: magno enim desiderio desiderasti abire in domum patris tui. Quare furatus es deos meos?* Esto, inquit; hoc decreveris ut abeas in domum patris tui: quare deos meos furatus es? O ingentem insipientiam! tales sunt dii tui, ut quis eos furari queat? Non erubescis dicens, *Quare furatus es deos meos?* Vide quanta fuit erroris gravitas, dum ii qui ratione præditi erant, colebant lapides et ligna. Hi

¹ Hæc verba, illi vero seras immanitate superarunt, αὐτοὶ δὲ τὰ τῶν θηρίων αὐτῶ χείρον διέθηκαν, desunt in multis Mss.

sunt dii tui, o Laban, qui neque cum furaturi se quidam erant, juvare se potnerunt? Qui enim possent qui e lapide tui confecti? Deus autem justus, ignorante justo, impetum tuum coercuit. Et non cogitis erroris magnitudinem, et justum furti arguis? Quare enim justus illos furari voluisset, quos abominabatur, imo quos sciebat esse sensu vacuos lapides? Porro hæc cum audisset Jacob, primum magna mansuetudine de objectis criminibus se purgat, et tunc ut inquiratur dii jabet. 31. *Dixi enim, inquit, ne forte auferas filias tuas a me, et omnia mea.* Quia, inquit, videbam te non bene erga me affectum, anxius fui ne forte conareris auferre filias tuas et facultates meas, atque privare me meis, sicut quondam fecisti. Ista igitur causa timoris fecit, ut clam te abirem. Cæterum 32. *Apud quem inveneris deos tuos, non vivet coram fratribus nostris.* Vides ignorasse Jacob furtum a Rachele commissum. Vide enim quanta austeritate supplicium decernit ei qui furtum admiserat. *Apud quem, inquit, inventi fuerint, non vivet coram fratribus nostris.* Non solum, inquit, quia ablatam est, sed et quia furtum qui fecerit, manifestum sui flagitii indicium proferet. *Scias si quid est tuorum apud me, et accipe.* Scrutare, inquit, nam quid abstulerim quod ad me non pertinerit. Nihil aliud in me arguere poteris, quam quod clam abierim: et hoc non sponte feci, sed suspicatus injustitiam, et timens ne velles auferre filias tuas, et alias meas facultates, si id rescires. *Et non agnovit apud eum aliquid. Nesciebat autem Jacob quod Rachel uxor sua furata fuisset eos.* 33. *Ingressus autem Laban scrutatus est domum Liæ, et non invenit. Ingressus est autem et in domum Rachel.* 34. *Rachel vero accepit idola, et posuit ea subter stramenta camelorum, et sedit super ea. Et dixit patri suo: 35. Ne graviter seras, domine mi: non possum surgere coram te, quia secundum consuetudinem mulierum mihi est. Scrutatus autem est Laban in tota domo ejus, et non invenit.*

6. Magna Rachelis solertia, per quam deludere potuit Labanum. Audiant qui adhuc erroribus sunt addicti, et idololatriam magni faciunt. *Posuit ea subter stramenta camelorum, inquit, et sedit super ea.* Quid his magis ridiculum? Qui ratione præditi erant, et tantam misericordia Dei assequuti fuerant dignitatem, lapides sensu vacuos putant colendos: nec pudet eos, nec tantam secum reputant absurditatem, sed a consuetudine quasi oves abducuntur? Idcirco Paulus quoque scribens dicebat: *Scitis quando gentes eratis, ad idola muta utcumque ducebamini euntes* (1. Cor. 12. 2). Et recte dixit, *Muta.* Qui vocem, inquit, habetis et aures, et rationis estis participes, ad ea quæ nullum sensum habent, sicut bruta abducimini. Et qualem qui tales sunt veniam mereantur? Sed videamus quomodo justus nunc fiduciam accepit, partim ex iis quæ Laban confessus est, partim quoniam nullum crimen contra se invenerat reprehensione dignum, quid dicit? 36. *Iratus est autem, inquit, Jacob, et contendit cum Laban, et dixit.* Vide quomodo etiam expostulando animæ suæ virtutem detegit. *Quæ injustitia mea, vel quod pecca-*

rum meum, inquit, quod persequutus es me? Quare, inquit, tanto impetu insectatus es me? qualem injustitiam mihi potes exprobrare? quale peccatum? Neque id satis, nisi et tantam superinduxisses contumeliam, ut scrutareris omnia quæ in domo mea.

37. *Quid invenisti de omnibus vasibus quæ in domo tua? Pone hic coram fratribus tuis et fratribus meis, et judicent inter nos duos.* Tanto, inquit, scrutinio facto, potuistine aliquid invenire quod ad me non attineat, vel quod tuum sit? Si invenisti, profer in medium, ut qui hic adsunt apud me et te, iudicium reddant. Quoniam vidit se inculpatum in omnibus, magna sumpta fiducia, enumerat beneficia quæ illi per omne tempus exhibuit, et inquit: 38. *Hi sunt viginti anni, quibus tecum sum.* Pro labore tot annorum, haccine dignus eram contumelia? *Hi mihi viginti anni.* Hodie viginti annorum complevi in domo tua numerum. *Oves tuæ et capræ tuæ steriles non fuerunt, arietes ovium tuarum non comedi:* 39. *captum a fera tibi non attuli. Ego satisfeci de meo, furta diei et furta noctis.* 40. *Die urebar aestu, et nocte gelu, et discedebat somnus ab oculis meis.* Oblitus es, inquit, laborum quos exantlavi pascens oves tuas et capras? Num potes arguere quod umquam oves vel capræ tuæ fuerint steriles? Vide quantam demonstrat a Deo benevolentiam contigisse domui Laban propter suum adventum. Hoc enim est id quod et supra dicebat: *Benedixit te Deus ad pedem meum.* Hoc enim nullus a pastore exigeret. Neque enim pastoralis artis hoc opus est, sed naturæ. Propterea ante omnia hoc ponit, providentiaque superna factum hoc fuisse in pecudibus ostendit. *Arietes ovium tuarum non comedi.* Num potes, inquit, dicere quod aliquando comederim arietem de gregibus tuis, qui scilicet multorum pastorum mos est? *A bestia captum non attuli tibi.* Neque ipse, inquit, aliquando comedi, neque bestia aliquando rapere potuit. *Num attuli aliquid a bestia captum?* Annon quotidie vides eos, quibus greges crediti sunt, capta a bestiis afferre dominis? At tu nihil tale vel demonstrare vel objicere factum potes in viginti annis. Et quid dico captum a fera? Sed neque si furto ablatum quid, ut sæpe contingit, ad notitiam tuam venire curavi: sed ego pro iis quæ furto ablata fuerunt satisfeci, sive die sive nocte accidisset. Et cum aestus flagraret, ferebam fortiter, similiter et frigus noctis, ut illæsi conservarentur greges tui: ac non hoc solum, sed et ipse somnus propter multam curam discedebat ab oculis meis.

Increpat negligentes animarum pastores. — Vidisti pastoris vigilantiam? vidisti intentum studium? Qualem habebunt excusationem ii, quibus rationales greges crediti sunt, magnamque præ se ferunt negligentiam: et quotidie, secundum prophetam, pecudes alias mactant (*Ezech. 34. 3-6*): alias a bestiis captas contemnunt: alias vero ab illis raptas reducere non curant: tametsi minor sit labor, et cura facilior? Anima enim est quæ docetur: illic autem nullus est et corporis et animæ labor.

7. Vide enim quid dicat. *Die urebar aestu, et gelu*

nocte, et discedebat somnus a me. Quis hæc nunc potest dicere, se propter eorum salutem quos pascit, tot ferre labores et pericula? Et hoc quidem nunc nullus dicere audeat. Paulo autem soli orbis magistro licet hoc fidenter dicere, atque his majora. Et ubi, inquis, Paulus hæc sustinuit? Audi eum dicentem: *Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror* (1. Cor. 11. 29)? O pastoris dilectionem! Alienæ ruinæ, inquit, meos dolores auferunt, aliena scandala fornacem doloris mei succedunt. Hunc omnes imitentur, quibus rationales oves concredita sunt, et ne deteriores fiant illo qui tantæ in brutis pecudibus custodiendis vigilantia fuit, idque tot annorum numero. Et illic quidem, si incuria quædam acciderit, nullum damnum: hic autem si vel una ovis rationalis perierit, vel a bestia fuerit capta, grave damnum, maximum detrimentum, ineffabilis poena. Nam si Dominus noster sanguinem suum proprium effundere pro illa non declinavit, qua venia dignus fuerit, qui sic honoratam a Domino despiciere voluerit, et non omnia quæ potest in curanda ovicula adimpleverit? Cæterum ad sericem sermonis redeamus. 41. *Hi mihi, inquit, viginti anni, quibus sum in domo tua. Servi tibi quatuordecim annis pro filiabus tuis, et sex annis pro ovibus tuis, et fraudasti mercedem meam decem agnabus.* 42. *Et nisi Deus patris mei Abraham, et Deus Isaac¹ fuisset mihi adjutor, nunc forte me vacuum dimisisses. Humilitatem meam et laborem manuum mearum vidit Deus, et arguit te heri.* Vide quomodo ea quæ confessus est Laban, animarunt justum, ut cum fiducia illum reprehenderet. Vidisti, inquit, quomodo viginti annorum numero servi tibi, pro filiabus, quatuordecim annis, reliquis autem pro ovibus: tamen privare me voluisti mercede, et non te super hoc argui? Verum ex illis ipsis, quæ in confessus es, scio quod nisi Deus Abraham et Isaac fuisset mihi adjutor, nunc me vacuum dimisisses et nudum, omnia forte abstulisses a me, et injustitiam, quam proposueras, opere complevisset. Sed Deus qui scit *Humilitatem meam et laborem manuum mearum.* Quid est, *Humilitatem meam et laborem manuum mearum?* Quoniam, inquit, scit Deus quomodo ego magno studio servitutem meam perfece- rim, et quantum laborem sustinuerim, pascens oves, die noctuque in curis versatus: ad illa, inquam, respexit benignus Dominus cum heri arguit te: coercuit injustitiam quam adversum me struebas, et Irrationabiles tuos conatus. Satis tetigit defendendo se Labanum, et postquam reprehendisset illius in se injustitiam, sua in illum beneficia recensuit. Ideo ille erubescens de iis quæ dixerat, nunc in timorem versus est, et fœdera inire vult cum justo. Vide providentiam Dei. Qui tanto impetu ad persequendum exierat, tanto timore affectus est, ut ab eo fœdera quaereret. 43. *Respondens autem Laban, dixit ad Jacob: Filia tuæ, filia meæ: et filii tui, filii mei: et pecora tua, pecora mea: et omnia quæcumque tu*

¹ Coisl. et Bibl., *melus Isaac.*, ὁ φῶδo; 'Ισαάκ.

διὰ τῆς μάχης τῆς οικείας ψυχῆς ἐκαλύπτει τὴν ἀρετήν. *Τὶ δὲ ἀδικημά μου*, φησὶν· ἢ *τί τὸ ἀμάρτημά μου*, ὅτι κατεδίωξας ὀπίσω μου; Τίνος ἔνεκεν, φησὶ, μετὰ τοσαύτης ὀρμῆς κατεδίωξάς με; ποῖον ἀδικημὰ ἐγκαλεῖν ἔχων; ποῖον ἀμάρτημα; Καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τοσαύτην ὕβριν ἡμῖν ἐπήγαγες, ὥστε καὶ ἔρευνησαι πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ μου. *Τὶ εὗρες ἀπὸ πάντων σκευῶν τοῦ οἴκου σου; Θὲς ὡς ἐναντίον τῶν ἀδελφῶν σου καὶ τῶν ἀδελφῶν μου, καὶ ἐλεγγίστωσαν ἀπὸ μέσον τῶν δύο ἡμῶν*. Τοσαύτην, φησὶν, ἔρευναν ποιησάμενος, ἄρα ἔδυνήθης τι εὔρειν τῶν μὴ προσηκόντων μοι; ἢ τῶν σοι διαφερόντων; Εἰ εὗρες, ἐν τῷ μέσῳ παράγαγε, [558] ἵνα οἱ συνόντες μοι καὶ οἱ μετὰ σοῦ παραγεγόμενοι τὴν διὰκρισὶν ποιήσωνται. Ἐπειδὴ εἶδεν ἀνεύθυνον ἑαυτὸν ἐν ἅπασιν γεγεννημένον, πολλὴν λοιπὸν παρῆρησιαν προσλαβῶν ἀπαριθμεῖται τὴν εὐνοίαν, ἣν περὶ αὐτὸν ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ ἐπεδείξατο, καὶ φησὶ· *Ταῦτά μοι εἰκοσὶν ἔτη*. Μετὰ τὸν κάμνον τῶν τοσοῦτων ἐτῶν τούτων, ἤμην ἄξιος ταύτης τῆς ὕβρεως; *Ταῦτά μοι εἰκοσὶν ἔτη*. Σήμερον εἰκοσὶν ἐτῶν ἀριθμὸν ἔχω ἐν τῷ οἴκῳ τῷ σῷ. *Τὰ πρόβατά σου καὶ αἱ αἰγῆς σου οὐκ ἠτεκνώθησαν* κριοὺς τῶν προβάτων σου οὐ κατέφαγον ἠθριάλωτον οὐκ ἐνήνοχά σοι. Ἐγὼ ἀπετίρηνον παρ' ἑμαυτοῦ, κλέμματα ἡμέρας καὶ κλέμματα νυκτός. Ἐγενόμην τῆς ἡμέρας συγκαιρούμενος τῷ καύματι, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτός, καὶ ἀφίστατο ὁ ὕπνος ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν μου. Ἐπελάθου, φησὶ, τῶν καμάτων τῶν ἐμῶν, ὧν ἐπεδειξάμην ποιμαίνων τὰ πρόβατά σου καὶ τὰς αἰγὰς; Μὴ ἔχεις ἐγκαλέσαι ὅτι ποτὲ τὰ πρόβατα, ἢ αἱ αἰγῆς ἠτεκνώθησαν; Ὅρα πόσῃν δεικνυσι τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίαν γεγεννημένην εἰς τὸν οἶκον τοῦ Λάβαν διὰ τὴν αὐτοῦ παρουσίαν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὅπερ καὶ ἄνω ἔλεγεν· *Εὐλόγησέ σε ὁ Θεὸς ἐπὶ τῷ ποδί μου*. Τοῦτο γὰρ οὐδεὶς ἂν παρὰ ποιμένους ἀπαιτήσειεν. Οὐδὲ γὰρ τῆς ποιμαντικῆς τοῦτο ἔργον φύσεως γὰρ ἐστὶ. Διὰ τοῦτο πρὸ πάντων τοῦτο προτίθησι, καὶ πολλὴν δεικνυσι τὴν ἀνοθεν γεγεννημένην πρόνοιαν περὶ τὰ ποιμνία. *Κριοὺς τῶν προβάτων σου οὐ κατέφαγον*. Μὴ δύνασαι εἰπεῖν ὅτι ποτὲ κατέφαγον κριοὺς ἐκ τῶν προβάτων σου, ὁ πολλοῖς ἂ τῶν ποιμένων ποιεῖν ἔθος; *ἠθριάλωτον οὐκ ἐνήνοχά σοι*. Οὐτε αὐτὸς, φησὶ, ποτὲ κατέφαγον, οὔτε θηρίον ἰσχυρὸς ποτε ἀφελίσθαι. *Μὴ ἐνήνοχά σοι ἠθριάλωτον*; Ἡ οὐχὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς τὰ ποιμνία ἔχειριζομένους ὀρθῆς ἠθριάλωτα τοὺς δεσπότας προσάγοντας; Ἄλλὰ σὺ οὐδὲν τοιοῦτον ἐγκαλέσαι δύνησι, ἢ δεῖξαι γεγεννημένον ἐν τοῖς εἰκοσὶν ἔτεσι. Καὶ τί λέγω ἠθριάλωτον; Ἄλλ' οὐδὲ εἰ ἐλάττω ποτὲ, οἷα συμβαίνειν εἰκός, εἰς τὴν σὴν γῆν τούτου πεποίηκα, ἀλλ' ἐγὼ καὶ κλέμματα κλεπτόμενα ἀπετίρηνον, τὰ τε ἐν ἡμέρᾳ, τὰ τε ἐν νυκτὶ γινόμενα. Καὶ διηνεκῶς καὶ τὸν τοῦ καύματος καύσιωνα ἔφερον γενναίως, καὶ τὸν κρυμὸν τὸν ἀπὸ τῆς νυκτός, ὑπὲρ τοῦ ἀβλαθῆ σοι τὰ ποιμνία διασώσασθαι· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ ὕπνος διὰ τὴν πολλὴν φροντίδα ἀφίστατο ἀπ' ἐμοῦ.

Εἶδες ποιμένους ἀγρυπνίαν; εἶδες σπουδὴν ἐπιτεταμένην; Ποῖαν ἂν ἔχουσιν ἀλογίαν οἱ τὰ λογικὰ ποιμνία ἐγκαχειρισμένοι, καὶ πολλὴν τὴν βραθυμίαν ἐπιδεικνύμενοι, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, κατὰ τὸν προφήτην, τὰ μὲν κατασφάττοντες, τὰ δὲ ὀρώντες ἠθριόδωρα γινόμενα, τὰ δὲ ὑπ' ἑτέρων σιλωμένα, καὶ οὐδέμιαν κηδεμονίαν αὐτῶν ποιεῖσθαι βουλόμενοι; καίτοι γε ἐνταῦθα ἐλάττων ὁ πόνος, καὶ εὐκολος ἡ ἐπιμέλεια. Ψυχὴ γὰρ ἐστὶν ἡ παιδευομένη· ἐκεῖ δὲ πάλυς καὶ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ ὁ πόνος.

ζ'. Ὅρα γὰρ τί φησὶν· Ἐγενόμην τῆς ἡμέρας· σιγ-

* Sic Coisl. Edebatat πολλοὺς. Edit.

καίμενος τῷ καύματι, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτός, καὶ ἀφίστατο ὁ ὕπνος ἀπ' ἐμοῦ. Τίς ἂν τοῦτο νῦν δυνηθεῖς ἢ εἰπεῖν, ὅτι διὰ τὴν σωτηρίαν τῶν ὑπ' αὐτοῦ ποιμαινομένων [559] κινδύνους ἀνεδέξατο καὶ τάλαιπωρίας; Τῶν μὲν νῦν οὐδεὶς ἂν τοῦτο εἰπεῖν τολμήσειε. Παῦλος δὲ μόνω ἔξεστι ταῦτα μετὰ παρῆρησίας λέγειν, καὶ τούτων μείζονα, τῷ διδασκάλῳ τῆς οἰκουμένης. Καὶ ποῦ, φησὶ, Παῦλος ταῦτα ὑπέμεινεν; Ἄκουε αὐτοῦ λέγοντος· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι*; Ὁ ποιμένος φιλοστοργία. Τὰ ἐτέρων, φησὶ, πτώματα ἐμοὶ ἐπιτείνει τὰς ἀλγηδόνας· τὰ ἐτέρων σκάνδαλα ἐμοὶ τὴν κάμινον τῆς ὀδύνης ἀνάπτει. Τοῦτον ἄπαντες ζηλούτσων οἱ τὴν τῶν λογικῶν προβάτων ἔγκαχειρισμένοι προστάσαν, καὶ μὴ χείρους γενέσθωσαν τοῦ περὶ τὴν τῶν ἀλόγων πρόνοιαν τοσαύτην ἀγρυπνίαν ἐπιδειξαμένου, καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ἐτῶν ἀριθμόν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ κἄν βραθυμία τις γένηται, οὐδὲν τὸ βλάβος· ἐνταῦθα δὲ κἄν ἐν πρόβατον λογικῶν ἀπόληται, ἢ θηριάλωτον γένηται, πολλὴ ἡ ζημία, μεγίστη ἡ βλάβη, ἀφατος ἡ κόλασις. Εἰ γὰρ ὁ δεσπότης ὁ ἡμέτερος τὸ αἷμα τὸ ἴδιον ἐκχεαίει ὑπὲρ αὐτοῦ οὐ παρητήσατο, ποίας ἂν εἴη ὁ τοιοῦτος συγγνώμης ἄξιος, ὁ τὸν οὕτω τιμηθέντα παρὰ τοῦ δεσπότου παρορῶν ἀνεχόμενος, καὶ μὴ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα πληρῶν εἰς τὴν τοῦ προβάτου ἐπιμέλειαν; Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου ἐπανέλθωμεν. *Ταῦτά μοι, φησὶν, εἰκοσὶν ἔτη ἐμὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ σου*. Ἐδοῦλεισά σοι δεκατέσσαρα ἔτη ἀντὶ τῶν δύο θυγατέρων σου, καὶ ἔξ ἔτη ἐν τοῖς προβάτοις σου, καὶ παρελογίσω τὸν μισθόν μου δέκα ἀμνάδας. Εἰ μὴ ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς μου Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ ἦν μετ' ἐμοῦ, νῦν ἂν με κενὸν ἐξαπέστειλας. Τὴν ταπεινώσιν μου καὶ τὸν κόπον τῶν χειρῶν μου εἶδεν ὁ Θεός, καὶ ἠλεγγίσέ σε χθές. Ὅρα πῶς τὰ παρὰ τοῦ Λάβαν ὁμολογηθέντα παρεθάρρυνε τὸν δίκαιον, καὶ μετὰ παρῆρησίας τὸν ἐλεγχον ποιεῖται. Οἶδας, φησὶν, ὅπως τῶν εἰκοσὶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν ἰδοῦλευσά σοι, ὑπὲρ τῶν θυγατέρων σου τὰ δεκατέσσαρα ἔτη, ἐν δὲ τοῖς προβάτοις τὰ ὑπόλοιπα· καὶ ὅμως ἀποστερήσαι με κατεδέξω τὸν μισθόν, καὶ οὐδὲν ὑπὲρ τούτου ἐνεκάλεσα; Τοῦτο δὲ, ἔξ ὧν αὐτὸς ὁμολόγησας, οἶδα, ὅτι εἰ μὴ ὁ Θεὸς τοῦ Ἀβραάμ καὶ τοῦ Ἰσαὰκ ἦν μοι βοηθός, νῦν ἂν με κενὸν ἐξαπέστειλας, ἔρημον, καὶ πάντα ἂν ἀφείλω ἀπ' ἐμοῦ, καὶ τὴν ἀδικίαν, ἣν πρόβου, εἰς ἔργον ἂν ἤγεγες. Ἄλλ' ὁ Θεὸς ὁ εἰδὼς τὴν ταπεινώσιν μου καὶ τὸν κόπον τῶν χειρῶν μου. Τί ἐστὶ, τὴν ταπεινώσιν μου καὶ τὸν κόπον τῶν χειρῶν μου; Ἐπειδὴ ἤδει ὁ Θεός, ὅπως μὲν ἐγὼ μετὰ πολλῆς τῆς εὐνοίας τὴν δουλείαν ἐποιήσάμην, καὶ τὸν κόπον ὅσον ὑπέμεινα ποιμαίνων τὰ πρόβατα, καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ φροντίζων διετέλουν, πρὸς ἐκεῖνα ἰδῶν ὁ φιλόανθρωπος δεσπότης χθὲς ἠλεγγίσέ σε, ἐπέσχε τῆς κατ' ἐμοῦ ἀδικίας καὶ τῆς ἀλογίστου ὀρμῆς. Ἰκανῶς ἐν τάξει ἀπολογίας καθίκετο τοῦ Λάβαν, καὶ μετὰ τὸ ἐλέγξει τὴν εἰς αὐτὸν ἀδικίαν, καὶ τὰς παρ' αὐτοῦ εἰς αὐτὸν εὐεργεσίας ἀπαριθμήσατο. Διὸ αἰδέσθεσις ἐκείνου τὰ παρ' αὐτοῦ εἰρημένα, λοιπὸν καὶ εἰς δειλίαν καθίσταται, καὶ συνθήκας ἀπαιτήσαι βούλεται παρὰ τοῦ δικαίου. Ὅρα Θεοῦ κηδεμονίαν. Ὁ οὕτω παρεσκευασμένος, καὶ μετὰ τοσαύτης ὀρμῆς τὴν καταδίωξιν ποιησάμενος, εἰς τοσαύτην κατέστη δειλίαν, ὡς τὰς παρ' αὐτοῦ συνθήκας ἐπιζητεῖν. Ἀποκριθεὶς γὰρ Λάβαν, [560] φησὶν, εἶπε τῷ Ἰακώβ· Ἀὶ θυγατέρες σου, θυγατέρες μου, καὶ οἱ υἱοὶ σου, υἱοὶ μου, καὶ τὰ κτήνη σου, κτήνη μου, καὶ πάντα ὅσα σὺ ἐράς, ἐμά ἐστι καὶ τῶν θυγατέρων μου· τί ποιήσω ταῦται σήμερον, ἢ τίς τίς

ἢ Edebatat θυγατέρας Coisl. θυγατέρας. Edit.

κροίς αὐτῶν τοῖς τεχθεῖσιν; Οἶδα ὅτι καὶ αἱ θυγατέρας, φησὶν, ἡμεῖς εἰσι, καὶ πάντα ὅσα σοὶ ἐστίν, ἐκ τῆς ὑπάρξεως τῆς ἡμῆς προεγενέτό σοι. *Τί οὖν ποιήσω ταύταις σήμερον, ἢ τοῖς ὑπ' αὐτῶν τεχθεῖσι; Νῦν δεῦρο, διαβώματα διαθήκηρ ἔγω τε καὶ σὺ, καὶ ἔσται εἰς μαρτύριον ἀνὰ μέσον ἡμοῦ τε καὶ σοῦ.* Συνθήκας, φησὶ, ποιησώμεθα, *καὶ ἔσται εἰς μαρτύριον ἀνὰ μέσον ἡμοῦ καὶ σοῦ, εἰς Ελεγχον, εἰς ἀπίδειξιν.* Εἶπε δὲ αὐτῷ· *Εἰ τις παραθεῖται τὰ νῦν παρ' ἡμῶν προταθέντα ἐπιχειρήσειεν, Ἴδου οὐδαίς μεθ' ἡμῶν· ὁ δὲ θεὸς μάρτυς ἀνὰ μέσον ἡμοῦ καὶ σοῦ.*

ἡ· Σκόπει πῶς κατὰ μικρὸν ὁ Λάβαν καὶ εἰς θεογνωσίαν ἐνάγεται. Ὁ γὰρ τὴν κλοπὴν πρὸ τούτου τῶν θεῶν αὐτοῦ ἐπιφέρων τῷ δικαίῳ, καὶ τοσαύτην ἔρευναν ποιησάμενος, νῦν φησὶν· Ἐπειδὴ οὐδαίς ἐστι μεταξὺ ἡμῶν ὁ δυνάμενος, εἴ τι μετὰ ταῦτα γένοιτο, μαρτυρήσαι τοῖς νῦν παρ' ἡμῶν γινομένοις, ὁ θεὸς μάρτυς ἀνὰ μέσον ἡμοῦ καὶ σοῦ. Ἐκείνος πάρεστιν, ὁ τὰ πάντα ὄρων, ἐν οὐδὲν λαθεῖν δύναται, ὁ τὴν ἐκάστου γνώμην ἐπιστάμενος. *Λάβαν δὲ, φησὶν, Ἰακώβ ἐστῆσε στήληρ, καὶ ἐποίησε βουνὸν, καὶ ἔφαγον ἐκ τοῦ βουνοῦ. Εἶτα εἶπεν αὐτῷ Λάβαν· Ὁ βουνὸς οὗτος μαρτυρεῖ ἀνὰ μέσον ἡμοῦ καὶ σοῦ. Τί ἐστίν, Ὁ βουνὸς οὗτος;* Ἄντι τοῦ, τὰ ῥήματα τὰ ἐνταῦθα γινόμενα ἐν τῷ βουνῷ τοῦτ' ὑπόμνησις ἡμῖν ἔσται διηλεκτικῶς. *καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου, βουνὸς μαρτυρίου.* Εἶτά φησὶν· *Ἐπίδοι ὁ θεὸς ἀνὰ μέσον ἡμοῦ καὶ σοῦ.* Σκόπει πῶς πάλιν τὴν παρὰ τοῦ θεοῦ εἰκὴν ἐπικαλεῖται ὁ Λάβαν· *Ἐπίδοι γάρ, φησὶν, ὁ θεὸς ἀνὰ μέσον ἡμοῦ καὶ σοῦ, ὅτι ἀποστησώμεθα ἕτερος τοῦ ἑτέρου.* Νῦν, φησὶ, χωρισθώμεθα, καὶ σὺ μὲν ἀπελεύσῃ εἰς τὴν οἰκίαν γῆν, ἐγὼ δὲ ἐπανελύσομαι εἰς τὸν οἶκον τὸν ἐμόν. *Εἰ ταπεινώσεις τὰς θυγατέρας μου, εἰ λάβοις γυναῖκας πρὸς ταῖς θυγατέρας μου, ὅρα, οὐδαίς μεθ' ἡμῶν ἔσται ὁ ὄρων θεὸς μάρτυς.* Σκόπει πῶς καὶ ἀπαξ καὶ δευτέρον καὶ πολλάκις τὸν θεὸν καλεῖ μάρτυρα. Καὶ γὰρ ἡ πρόνοια ἢ περὶ τὸν Ἰακώβ γεγεννημένη ἐπαίδευσεν αὐτὸν, ὅση τῷ δεσπότῳ ἢ δυνάμει, καὶ ὡς οὐχ ὀδὴν τέ τι λαθεῖν τὴν ἀκομιχὴν ὀφθαλμόν. Αἰὰ τοῦτό φησι· *Κἂν διαχωρισθῶμεν, κἂν μὴδὲς ἕτερος ὁ μαρτυρήσαι δυνάμενος, αὐτὸς ἔσται μάρτυς ὁ πανταχοῦ παρών· δι' ἐκάστου τῶν ῥημάτων ἐνέφηγεν· ὅτι τῆς πανταχοῦ γῆς ἐστὶ δεσπότης. καὶ εἶπεν Ἰακώβ· Ἴδου ἡ στήλη αὐτὴ μαρτυρεῖ. Εἶτα πάλιν ὁ Λάβαν φησὶν· Ἐάν τε γὰρ ἐγὼ μὴ διαβῶ πρὸς σέ, μήτε σὺ διαβῆς πρὸς ἐμὲ τὸν βουνὸν τούτον καὶ τὴν στήλην ταύτην ἐπὶ κακίᾳ, ὁ θεὸς Ἀβραάμ, καὶ ὁ θεὸς Ναχώρ κρῖνοι ἀνὰ μέσον ἡμῶν. Θεία πῶς μετὰ τοῦ πατρὸς καὶ τὸν πάππον τὸν ἑαυτοῦ συνῆψεν, ἀδελφὸν μὲν τοῦ πατριάρχου τυγχάνοντα, ἑαυτοῦ δὲ πάππον. Ὁ θεὸς Ἀβραάμ, καὶ ὁ θεὸς Ναχώρ κρῖνοι ἀνὰ μέσον ἡμῶν. καὶ ὡμοσεν Ἰακώβ κατὰ τοῦ ῥόδου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ἰσαὰκ. [581] καὶ ἔθυσεν θυσίαν ἐν τῷ ὄρει, καὶ ἐκάλεσε τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ, καὶ ἔφαγον καὶ ἔπιον, καὶ ἐκοιμήθησαν ἐν τῷ ὄρει. Ἐθύσε θυσίαν ἐν τῷ ὄρει· ἠὲ χαριστήσας, φησὶ, τῷ θεῷ ἐπὶ τοῖς γεγονόσι· καὶ ἔφαγον, καὶ ἔπιον, καὶ ἐκοιμήθησαν ἐν τῷ ὄρει. Ἀναστὰς δὲ Λάβαν τῷ πρωτῷ καταφλίησε τοὺς υἱούς αὐτοῦ, καὶ τὰς θυγατέρας αὐτοῦ, καὶ ἐβλόγησεν αὐτούς. καὶ ἀποστραφεὶς Λάβαν ἀπῆλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ. Εἶδες, ἀγαπητέ, πόση τοῦ θεοῦ ἢ σοφία, ὅπως κατὰ ταῦτόν καὶ τὴν περὶ τὸν δικαίον πρόνοιαν ἐπ-*

^a Sic bene Colsi. Edebatur γόνυται. Edit.

εδείξατο, κάκιστον ἀπίστησεν τῆς κατ' αὐτοῦ ἀδικίας, καὶ δι' ὧν αὐτῷ παρεγγύησε μὴ λαῖσσαι πονηρὰ κατὰ τοῦ Ἰακώβ, εἰς τὴν τῆς θεογνωσίας ὁδὸν κατὰ μικρὸν αὐτὸν ἐνήγαγε, καὶ ὁ καθάπερ θηρίον ἐπιτρέχων, καὶ φθάσαι βουλόμενος καὶ ἀνελεῖν, ἀπολογησάμενος καὶ καταφλίησας καὶ τὰς θυγατέρας καὶ τοὺς υἱούς αὐτῶν, οὕτως οἴκαδε ὑπέστρεψε; Τάχα εἰς πολὺ μῆκος τὸν λόγον ἐξτείνουμεν, ἀλλὰ τῆς ἱστορίας εἰς τὴν ἀνάγκην ἡμεῖς ταύτην καταστησάμεν.

Αἰδίωπερ ἐνταῦθα στήσαντες τὸν λόγον, ἐκαίνο παρακαλέσωμεν ὑμῶν τὴν ἀγάπην, ὥστε πάντα ποιεῖν καὶ πραγματεύεσθαι, ἵνα τὴν ἀνωθεν εὐνοίαν ἐπισπασώμεθα. Ἐάν γὰρ ἐκαίνο ἐχωμεν εὐμενῆ, πάντα ἡμῖν ῥάβδια ἔσται καὶ εὐκολα, καὶ οὐδὲν ἡμεῖς τῶν ἐν τῷ παρόντι βίω λυπησάμενοι δυνήσεται, κἂν λυπηρὸν εἶναι δοκῇ. Τοσαύτη γὰρ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἢ ὑπερβολῆ, ὡς καὶ αὐτὰ τὰ λυπηρὰ εἰς τὸ ἐναντίον περιτρέπαι, ὅταν βούληται. Οὕτω καὶ Παῦλος ἐν θλίψεσιν ὧν ἔχαιρε καὶ ἠγάλλετο τῇ προσδοκίᾳ τῶν ἀποκειμένων ἀμοιβῶν πεπερούμενος. Αἰὰ τοῦτο καὶ ὁ Περφύτης ἐλεγεν, *Ἐν θλίψει ἐκπύουσι τὰς διδάσκων ἡμεῖς, ὅτι ἐν αὐτῇ τῇ θλίψει τυγχάνοντα ἀδείας καὶ ἀνίσσεως αὐτὸν ἀπολαύειν παρεσκευάζει ὁ θεός.* Τοιοῦτον τοίνυν ἔχοντες δεσπότην, οὕτω δυνατόν, οὕτως εὐμήχανον καὶ σοφόν, οὕτω φιλόνητον, τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρουμεν, καὶ τῆς ἀρετῆς πολὺν ποιώμεθα λόγον, ἵνα καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλονηρωσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' ὃς τῷ Πατρὶ ἢ δόξα καὶ τὸ κράτος, ὅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΗ'.

καὶ ἀναβλέψας Ἰακώβ εἶδε παρεμβολὴν θεοῦ παρεμβεβληκυῖαν, καὶ συνήτησεν αὐτῷ οἱ ἄγγελοι τοῦ θεοῦ. Εἶπε δὲ Ἰακώβ, ἡρίκα εἶδον αὐτούς; Παρεμβολὴ θεοῦ αὐτῆ· καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖνου, Παρεμβολαί.

α'. Οἶδα ὅτι κεκμήκατε χθὲς, εἰς πολὺ μῆκος τοῦ λόγου προελθόντες ἡμῖν· ἀλλὰ καὶ θαρσεῖτε· ὁ κόπος ὑμῶν οὐκ ἐστὶ κενός· ἐν Κυρίῳ γὰρ ἐστὶ γινόμενος, δι' ὃν καὶ ὁ πρὸς βραχὺ πόνος μεγάλων μισθῶν πρόξενος γίνεται. Εἰ γὰρ καὶ τὸ σῶμα κέκμηκεν, ἀλλ' ἡ ψυχὴ πλέον ἐρβώνοντο. Αἰὰ καὶ αὐτὸς ὄρων ὑμῶν ἀκμάζοντα τὸν πόθον, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν διεγχευμένην, βουλόμενος συστεῖλαι τὴν διδασκαλίαν, οὐκ ἠβουλήθηεν [562] πρὸ τοῦ τέλους εἰς σιγὴν καταλύσαι τὸν λόγον, εἰδὼς ὡς ταύτη μᾶλλον ὑμῖν χαρισώμαι. Τὸ γὰρ πλῆθος τῶν εἰρημένων μάλιστα εἰδείκνυ τῆς ὑμετέρας φιληκολας τὴν πολλὴν σπουδὴν καὶ τὸν ἀπόριστον πόθον· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς μετὰ πλείονος προθυμίας τῆς πρὸς ὑμᾶς ἀποτομῆς διδασκαλίας, ὄρων ὑμῶν καθ' ἐκαστὴν ἡμέραν τὴν δρεξίν ἐπιτεινομένην. Φέρε οὖν καὶ σήμερον τὰ ἐξῆς τῶν χθὲς εἰρημένων κατὰ δύναμιν ἐπελθόντες, τὴν συνήθη ἐστίασιν παραθώμεν ὑμῶν τῇ ἀγάπῃ, καὶ ἴωμεν, μετὰ τὴν τοῦ Λάβαν ἀναχώρησιν ὅπως ὁ δικαίος τῆς ὀδοπορίας ἀπτεται. Οὐδὲν γὰρ ἀργὸν τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κειμένων ἐστίν, ἀλλὰ πάντα τὰ ὑπὸ τῶν δικαίων γινόμενα μεγίστης γέμει τῆς ὠφελείας. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν τῶν ὄλων δεσπότην εἶχον διηλεκτικῶς αὐτοῖς συμπαρόντα, καὶ τοὺς κατὰ τὴν ὀδοπορίαν πόνους ἐπικουφίζοντα, πολλὴν καὶ ἀπὸ τῆς ψιλῆς αὐτῶν ὀδο-

vides, mea sunt, et filiarum mearum: quid facerem illis hodie, vel pueris qui ab eis sunt nati? Scio, inquit, quod filiarum mearum sunt, et omnia quaecumque habes, ex substantia mea accesserunt. Quid igitur facerem illis hodie, vel pueris qui ab eis nati? 44. Nunc igitur veni, et incamus fœdus ego et tu, et erit in testimonium inter me et te. Pacta, inquit, faciamus, *Et erunt in testimonium inter me et te*: in iudicium et demonstrationem. Dixit autem ei: Si quis transgredi attentaverit quæ nunc a nobis sunt proposita: *Ecces nullus nobiscum, Deus autem testis inter me et te.*

8. Considera quomodo paulatim et Laban ad cognitionem Dei ducitur. Nam qui ante hoc arguebat justum de furto deorum suorum, et tantam propter eos scrutationem faciebat, nunc inquit: Quia nullus est inter nos, qui possit, si quid posthac novatum fuerit, testis esse fœderis nostri, Deus testis sit inter me et te. Ille, inquit, adest, qui omnia videt, quem nihil latere potest, qui uniuscujusque mentem agnoscit. 45. Sumens autem, inquit, *Jacob erexit columnam, et fecit collem*¹, et comederunt super collem. 47. *Et dixit ei Laban: Collis hic testatur inter me et te.* Quid est, *Collis hic*? Id est, Verba quæ sunt in hoc colle memoria perpetua nobis erunt. *Et vocavit nomen ejus loci, Collis testimonii.* Deinde inquit: 49. *Aspiciat Deus inter me et te.* Attende quomodo pœnam iterum a Deo deprecatur Laban. *Aspiciat*, inquit, *Deus inter me et inter te, quia recedemus alter ab altero.* Nunc, inquit, separabimur, et tu quidem ibis in terram propriam, ego autem redibo in domum meam. 50. *Si humiliaveris filias meas, si acceperis uxores ad filias meas, vide, nullus nobiscum est qui videat; Deus testis.* Considera quomodo semel et iterum atque sæpius Deum in testem vocat. Quia providentia, quam expertus erat Jacob, docuit eum quanta esset Domini potentia, et quod impossibile sit aliquid occultum esse oculo qui dormire nequit. Propterea inquit: Etiamsi separemur, etiamsi nullus allus adsit qui testificari possit, ille testis erit ubique præsens: per singula verba docet ipsum totius terræ esse Dominum. 51. *Et dixit Jacob: Ecces collis iste testatur.* 52. *Deinde iterum Laban inquit: Si enim ego non transiero ad te, neque in transeas ad me collem hunc et columnam hanc in malitia:* 53. *Deus Abraham, et Deus Nachor judicet inter nos.* Vide quomodo cum patre et avum suum conjunxit, qui frater fuit patriarchæ, ipsius autem avus. *Deus Abraham, et Deus Nachor judicet inter nos.* 54. *Et juravit Jacob per timorem Dei patris sui Isaac, et sacrificavit sacrificium in monte: et vocavit fratres suos: et comederunt, et biberunt, et dormierunt in monte. Sacrificavit sacrificium in monte: gratias, inquit, egit Deo ob ea quæ acciderant; Et comederunt, et biberunt, et dormierunt in monte.* 55. *Surrexit autem Laban mane, et osculatus est filios suos et filias suas, et benedixit eos. Et reversus Laban abiit in locum suum. Vidisti, dile-*

¹ *Et fecit collem.* Hæc pluribus narratur in textu Scripturæ, ubi dicitur Jacob præcepisse fratribus suis ut lapides coacervarent, exque iis collem constituisse.

cte, quanta Dei sapientia, quomodo uno facto et suam erga justum declaravit providentiam, et illum ab injustitia abduxit, et in divinæ notitiæ viam paulatim induxit Labanum, interminando ei ne quid mali contra Jacob loqueretur: et qui quasi fera accurrebat et comprehendere atque interficere volebat, desinit in defensionem, et in filiorum suarumque deosculatorem, et sic domum redit? Forte prolixus sermo se extendit, sed ignoscite: non hoc sponte admisimus, sed coegit nos historiæ ratio.

Moralis exhortatio. — Ideo hic missum facientes sermonem, oramus vestram caritatem, ut omnia faciamus et tractemus, quo supernam nobis conciliemus benevolentiam. Nam si Deum habuerimus amicum, omnia nobis facilia erunt: et nihil nos in præsentia vita contristare poterit, quamvis injucundum esse videatur. Tanta enim ejus virtutis est excellentia, ut etiam ea quæ tristia sunt, jucunda facere queat. Sic et Paulus in afflictionibus existens gaudebat et exultabat expectatione repositorum bonorum animalis (Rom. 5. 2. 3). Propterea et propheta dicebat: *In afflictione dilatasti michi (Psal. 4. 3)*: docens nos, Deum se in ipsa afflictione liberum et tranquillum constituisse. Talem igitur habentes Dominum, tam potentem, tam sapientem, tamque misericordem, quod nostrum est asseramus, virtutisque magnam habeamus rationem, ut non solum præsentia, sed et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et Spiritui sancto sit gloria, imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LVIII.

Et elevatis oculis Jacob vidit castra Dei metata, et occurrerunt ei angeli Dei; quos cum vidisset, dixit Jacob: Castra Dei sunt hæc, et appellavit nomen loci illius, Castra (Gen. 32. 1.-2).

1. Scio vos heri defatigatos fuisse, nobis sermonem prolixius extendentibus: sed bono estote animo; labor vester non est inanis: in Domino enim factus est, propter quem et brevis labor magnam mercedem vobis allaturus est. Nam licet corpus fatigaretur, anima tamen magis confirmabatur. Ideo et ipse videns vestrum fervens desiderium et studium, volebam contrahere doctrinæ sermonem; sed antequam finiretur historia, nolui, sciens me vobis hac ratione magis gratificaturum. Multitudo enim dictorum satis declarabat inexplibile vestrum desiderium et studium audiendi avidum: propterea et ipse cum majori alacritate vos docere incipio, videns vestram quotidie appetentiam crescere. Age et hodie quæ sequuntur hesternam lectionem pro virili nostra pertractemus, consuetum vestræ caritati convivium proponentes, et videamus, post discessum Laban quomodo justus iter arripit. Nihil enim supervacaneum in divina Scriptura positum est, sed omnia quæ a justis sunt, maxima utilitate plena sunt. Quoniam enim universorum Dominum continuo habuerunt co-

mitem, et itineris difficultates reddentem faciles, multum etiam nos utilitatis ex parvo eorum itinere possumus percipere. Nam postquam Laban in domum suam abiit, 1. *Et Jacob viam suam perrexit, et elevatis oculis vidit castra Dei castrametata esse, et occurrerunt ei angeli Dei (Caput 32)*. Postquam enim cessavit, et finem habuit timor Labani, excepit eum timor fratris: propter hoc clemens Dominus animare justum volens, et omnem ejus metum discutere, fecit ut angelorum videret castra. *Occurrerunt enim*, inquit, *ei angeli Dei*. 2. *Et dixit Jacob, castra Dei sunt hæc. Et rocauit nomen loci ejus, Castra: ut ex ea appellatione perpetua maneret memoria visionis quæ illic ei contigerat*. Deinde post visionem hanc, 3. *Misit*, inquit, *ante se nuntios ad Esaü fratrem suum, et mandavit eis, dicens: Sic dicetis domino meo Esaü. Vide et post visionem quantus adhuc timor urgebat justum*. Timebat enim fratris violentiam, et angebatur animo, ne forte memoria eorum quæ olim facta sunt impelleret illum ad insidias. 4. *Dicite*, inquit, *domino meo Esaü: Sic dicit servus tuus Jacob: Peregrinus fui cum Laban, et longo tempore ibi moratus sum usque nunc*, 5. *et contigerunt mihi boves, et asinæ, et oves, et servi, et ancillæ, et misi ut annuntiaretur domino meo Esaü, ut inveniat puer tuus gratiam coram te*. Attende quomodo timeat fratrem: et propterea placare eum volens, præmittat significans ei et reditum suum et substantiam quæ sibi contigerat, et ubi tanto tempore moratus fuerit, ut placato ejus furore clementem reddere possit: id quod et factum est, Deo cor illius demulcente, et illum tractabilem extincta ira faciente. Nam si Labanum qui tanta concitatione persequeretur, deterruit per ea quæ ad ipsum dicebat: multo magis fratrem mansuetiorem erga justum reddidit. 6. *Reversi sunt autem, inquit, dicentes: Venimus ad fratrem tuum, et venit in occursum tuum, et quadringenti viri cum eo*. Vide quomodo et istud ipsum auget metum justii. Neque enim sciebat evidenter mentem fratris: sed ut didicit multitudinem venientium cum illo, formidavit, suspicans ne quasi in bellum contra se veniret, et ita vellet occurrere. 7. *Timuit enim, inquit, Jacob, et perplexus erat*. Formido mentem ejus turbaverat, et nesciebat quid faceret, sed mansit perplexus: propterea timuit quasi de salute sua, et mortem ante oculos habens. *Divisit autem in duas turmas omnem populum qui secum erat*. 8. *Dixit enim, Si venerit ad terram unam, et percusserit eam, erit adhuc altera, quæ salvabitur*. Talia suggerebant ei timor et magna formido. Videns autem se quasi in reti comprehensum, ad invictum Dominum confugit, et promissiones quæ ei factæ erant repetit ab omnium Deo, quasi dicens ad eum: Nunc venit tempus in quo et propter primogenitorum virtutem, et propter promissionem quæ a te facta est mihi, dignus habear qui tuo adjuver præsidio. 9. *Dixit enim Jacob: Deus patris mei Abraham, et Dens patris mei Isaac, tu qui dixisti mihi, Vade in terram nativitatis tuæ; qui evocasti me, inquit, de terra aliena, et præcepisti ut redirem ad pa-*

trem meum, et in terram nativitatis: 10. *Satis mihi sit de omni justitia et veritate, quam fecisti puero tuo*. Sufficiat mihi, inquit, ad subsidium in præsentis tempore. Qui enim usque ad præsens tempus tantam erga me declarasti providentiam, potes etiam nunc eripere me ab urgentibus periculis. Non enim ignoro, quod *In isto baculo meo transivi Jordanem: sed propter tuam de me sollicitudinem, qui baculum solum gestans abivi in terram alienam, Nunc cum duabus turmis adveni*. Tu igitur, Domine, qui tantam mihi substantiam largitus es, qui tantum incrementum dedisti, nunc 11. *Eripe me de manu fratris mei Esaü: quia timeo ego eum, ne forte percutiat me, et matrem cum pueris*. 12. *Tu dixisti: Beneficiam tibi, et ponam semen tuum sicut arenam maris, quæ numerari nequit præ multitudine*.

2. *Jacob petit a Deo ut suas promissiones impleat; luctatio Jacobi cum angelo; mutatio nominis in Israel; cur humana figura appareant angeli*. — Vide justii religiosum animum, et probum affectum: quomodo non aliud Dominum precatur, quam ut suas promissiones adimpleat. Et de prioribus exhibita gratiarum actione, confessusque se nudum et omnibus destitutum in tantam pervenisse abundantiam, supplicat ut de periculo se liberet. *Dixisti enim, inquit, Ponam semen tuum sicut arenam maris, quæ dinumerari nequit*. Cum igitur orationem suam ad Deum fecisset, et supplicationem precum obtulisset, facit et suum officium. Et acceptis muneribus, inquit, ex his quæ afferebat, misit fratri, cum segregasset quæ mitterentur, et mandata dedisset, ita ut placaretur etiam per verba animus fratris, et suos nuntiaretur adventus (v. 13. - 19). 20. *Dicite enim, inquit, Ecce puer tuus advenit post nos; ut primum redderetur amicus, et tunc in faciem ejus occurreret*. *Posthac enim, inquit, videbo faciem ejus: forte enim accepta erit ei facies mea*. 21. *Et antecederant dona secundum faciem ejus*. Verum vide, obsecro, ineffabilem Dei clementiam, et quomodo semper congruo tempore suam declarat providentiam. Nam de Laban quidem quoniam justus nihil tale suspicabatur, neque sciebat Labanum cum tanta vi invadere se velle, ut clam susceptum ab se discessum ulcisceretur, dictum est apparuisse angelum noctu Labano, et repressisse ejus impetum, mandatumque dedisse ne vel asperuū verbum loqueretur Jacob: dicebat enim, *Ne loquaris cum Jacob mala (Gen. 31. 24)*: et hoc ita dispensabat, quo per illius linguam notum fieret justo, ut fidentiōri esset animo comperta tanta Dei in se providentia. Nunc autem, quia frater temporis longitudine mitigatus erat, quieveratque ira et indignatio contra Jacob: hic autem anxius erat, timens et tremens fratris occursum: bonus Dominus non jam Esaü præcipit, (nihil enim contra fratrem meditabatur), sed justum solatur. Nam postquam misisset offerentes munera, et dormivisset, 22. *Surrexit in nocte illa, et uxores duas et filios transmisit in transitu Ja-*

¹ Juxta Coisl. legendum est: *Satis mihi est; et infra: Sufficit mihi.*

πορίας ἔστι· τὴν ὠφέλειαν καρπώσασθαι. Ἀπελθόντος, φησί, τοῦ Λάβαν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, *Καὶ Ἰακώβ ἀπῆλθεν εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ ὁδὸν, καὶ ἀναβλέψας εἶδε παρεμβολὴν Θεοῦ παρεμβεβληκυῖαν, καὶ συνήτησαν αὐτῷ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ.* Ἐπειδὴ γὰρ, παυσαμένου τοῦ φόβου τοῦ Λάβαν καὶ τέλος εἰληφότος, διδέχετο λοιπὸν ὁ φόβος τοῦ ἀδελφοῦ, διὰ τοῦτο ὁ φιλόπρωτος Δεσπότης παραθάρβυναι τὸν δίκαιον βουλόμενος, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν δειλίαν ἀποσκεδάσαι, παρεσκεύασεν αὐτὸν τῶν ἀγγέλων τὴν παρεμβολὴν ἰδεῖν. *Συνήτησαν γὰρ αὐτῷ, φησὶν, οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ. Καὶ εἶπεν Ἰακώβ· Παρεμβολὴ Θεοῦ αὕτη. Καὶ ἐκάλισεν τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖνου, Παρεμβολαί^a, ὥστε ἐκ τῆς προσηγορίας διηνεχθῆ τὴν ὑπόμνησιν εἶναι τῆς γεγενημένης αὐτῷ ἐκείσε ὀπτασίας. Εἶτα μετὰ τὴν ὀπτασίαν ταύτην, Ἀπέστειλε, φησὶν, ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἄγγέλους πρὸς Ἠσαῦ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἐνετείλιτο λέγων· Οὕτως ἐρεῖτε τῷ κυρίῳ μου Ἠσαῦ. Ὅρα καὶ μετὰ τὴν ἦν πόσος ἔτι ὁ φόβος ἐπέκειτο τῷ δικαίῳ. Ἐδεδόκει γὰρ τοῦ ἀδελφοῦ τὴν ὀρμὴν, καὶ ἠγωνία, μὴ ἢ μνήμη τῶν πρὶν ὕπ' αὐτοῦ γεγενημένων εἰς τὴν κατ' αὐτοῦ ἐξοδὸν παρορμηθῆ. Εἶπατε, φησὶ, τῷ κυρίῳ μου Ἠσαῦ· Οὕτω λέγει ὁ παῖς σου Ἰακώβ· Μετὰ Λάβαν παρόκησα, καὶ ἐχρόνισα ἕως τοῦ νῦν, καὶ ἐγένοντό μοι βόες καὶ ὄνοι καὶ πρόβατα καὶ ἰαῖδες καὶ καிடίσκαι, καὶ ἀπέστειλα τῷ κυρίῳ μου, Ἰνα εὐθρῶ ὁ παῖς σου ἐναντίῳ σου χάρις. Σκόπε πῶς δέδοικε τὸν ἀδελφόν, καὶ διὰ τοῦτο ἐξευμενίσασθαι αὐτὸν βουλόμενος, προαποστέλλει μηνύων αὐτῷ τὴν τε οἰκίαν ἐπάνοδον, τὴν τε γεγενημένην αὐτῷ περιουσίαν, καὶ ἔπου τὸν ἅπαντα διετέλεσε χρόνον, Ἰνα μαλάξας αὐτοῦ τὸν θυμὸν, ἡμερον αὐτὸν καταστήσῃσιν ὀρμῆ· ὁ δὲ καὶ γένηται, τοῦ Θεοῦ κτευνάπαντος αὐτοῦ τὴν καρδίαν, καὶ οὐδέσαντος τὴν ὀρμὴν αὐτοῦ, καὶ ἡμερον αὐτὸν καταστήσαντος. Εἰ γὰρ τὸν Λάβαν τὸν μετὰ τοσαύτης ὀρμῆς καταδιώξαντα, ἐν τοσούτῳ φόβῳ γενέσθαι παρεσκεύασε δι' ὧν πρὸς αὐτὸν εἶπε, πολλῶν μᾶλλον τὸν ἀδελφὸν ἡμερώτερον ἂν γενέσθαι παρεσκεύασε περὶ τὸν δίκαιον. Ἀνέστρεψαν δέ, φησὶ, λέγοντες· Ἀπῆλθομεν πρὸς τὸν ἀδελφόν σου, καὶ ἐρχεται εἰς συνάντησίν σου, καὶ τετρακόσιοι ἄνδρες μετ' αὐτοῦ. [563] Ὅρα πῶς καὶ αὐτὸ τοῦτο ἐπέτεινε τῷ δικαίῳ τὸν φόβον. Οὐδὲ γὰρ ἦδει τὸν σκοπὸν τοῦ ἀδελφοῦ μετὰ ἀκριβείας, ἀλλὰ μαθὼν τὸ πλῆθος τῶν συνόντων αὐτῷ ἐδεδόκει, ὑφορώμενος μὴ ὡς πρὸς πόλεμον παρασκευασάμενος, οὕτω τὴν ὑπάντησιν ποιήσασθαι βούληται. Ἐφοβήθη γὰρ, φησὶν, Ἰακώβ, καὶ διηποροῖτο. Ὁ φόβος αὐτοῦ τὴν διάνοιαν διετάραξε, καὶ οὐκ ἦδει τὸ τί πράξει, ἀλλ' ἐν ἀπορίᾳ ἐγεγόνει· διὸ ὡς περὶ τοῦ παντός δεδοικώς, καὶ τὸν θάνατον πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχων, *Διαιρεῖ εἰς δύο παρεμβολὰς πάντα τὸν λαὸν τὸν μετ' αὐτοῦ. Εἶπε γὰρ, φησὶν· Ἐὰν ἔλθῃ εἰς παρεμβολὴν μίαν καὶ κόψη αὐτῆν, ἢ δευτέρα ἔσται εἰς τὸ σῶξθαι. Ταῦτα μὲν ὁ φόβος ὑπηγόρευσε καὶ ἡ πολλὴ δειλία· Ὅρων δὲ ἑαυτὸν ὡς ἐν δικτύοις ἀπειλημμένον, ἐπὶ τὸν ἄμαχον Δεσπότην καταφεύγει, καὶ τὰς ὑποσχέσεις τὰς εἰς αὐτὸν γεγενημένας ἀπαιτεῖ παρὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, μονουχὶ λέγων πρὸς αὐτόν· Νῦν ἔχει καιρὸς, ἐν ᾧ καὶ διὰ τὴν τῶν προγόνων ἀρετὴν, καὶ διὰ τὴν παρὰ σοῦ γεγενημένην ὑπόσχασιν δίκαιος ἂν εἴην ἀπάσης ἀπολαῦσαι συμμαχίας. Εἶπε γὰρ, φησὶν, Ἰακώβ· Ὁ Θεὸς τοῦ**

πατρὸς μου Ἀβραάμ, καὶ ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς μου Ἰσαὰκ, σὺ, φησὶν, ὁ Θεός, ὁ εἰκὼν μοι· Ἀπότρεχε εἰς τὴν γῆν τῆς γενεαῶς σου· ὁ ἀναστήσας με, φησὶν, ἀπὸ τῆς ξέντης, καὶ προστάξας ἐπιανελεῖν πρὸς τὸν πατέρα τὸν ἴδιον καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς γενεαῶς· Ἰκαρούσθω μοι^b ἀπὸ πάσης δικαιοσύνης, καὶ ἀληθείας, ἧς ἐποίησας τῷ παιδί σου. Ἀρκείσθω, φησὶ, πρὸς τὴν ἐπὶ τοῦ παρόντος καιροῦ συμμαχίαν. Ὁ γὰρ μέχρι τοῦ παρόντος τοσαύτην ἐπιδειξάμενος περὶ ἐμὲ κηδεμονίαν, δυνατὸς εἶ καὶ νῦν ἐξαρπάσαι με τῶν ἐπιχειμένων μοι κινδύνων. Οὐδὲ γὰρ ἀγνώω, ὅτι Ἐν τῇ ῥάβδῳ μου ταύτῃ διήλθον τὸν Ἰορδάνην τούτον· νυνὶ δὲ διὰ τὴν σὴν περὶ ἐμὲ πρόνοιαν, ὁ τὴν βακτηρίαν μόνην ἐπιφερόμενος, ἤνικα εἰς τὴν ἄλλοτριαν ἀπῆρει, Νῦν μετὰ δύο παρεμβολῶν κυρατέρον. Σὺ οὖν, Δέσποτα, ὁ ταύτην μοι τὴν εὐπορίαν χαρισάμενος, ὁ εἰς τοσοῦτόν με ἀυξήθησαι παρασκευάσας. σὺ νῦν Ἐξελοῦ με ἐκ χειρὸς τοῦ ἀδελφοῦ μου Ἠσαῦ, ὅτι φοβοῦμαι ἐγὼ αὐτόν, μήποτε πατάξῃ με, καὶ μητέρι ἐπὶ τέκνοις. Σὺ εἶπας· Εὐ σε ποιῶω, καὶ θήσω τὸ σπέρμα σου ὡς τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης, ἢ οὐκ ἀριθμηθήσεται ὑπὸ τοῦ πλήθους^c.

β'. Ὅρα τοῦ δικαίου τὸ φιλόθεον καὶ τὴν πολλὴν εὐγνωμοσύνην, πῶς οὐδὲν ἕτερον ἀξιοῖ τὸν Δεσπότην, ἢ τὰς οἰκείας ὑποσχέσεις πληρῶσαι. Καὶ ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσιν εὐχαριστίαν ἐπιδειξάμενος, καὶ ὁμολογήσας ὅτι γυμνὸν ὄντα καὶ ἀπεβρίμμένον εἰς ἃ τοσαύτην περιουσίαν κατέστησεν, ἰκετεύει τοῦ κινδύνου αὐτὸν ἐξαρπάσαι. *Εἶπας γὰρ, φησὶν, ὅτι θήσω τὸ σπέρμα σου ὡς τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης. ἢ οὐκ ἐξαριθμηθήσεται. Ποιησάμενος δὲ τὴν πρὸς ἐν Δεσπότην παράκλησιν, καὶ τὴν ἰκετηρίαν τῆς προσευχῆς ἀνεβγάχας τῷ Δεσπότη, καὶ τὰ πρᾶ ἑαυτοῦ προστήσῃσι. Καὶ λαθὼν, φησὶ, δῶρα, ἐξ ὧν ἐπεφέρετο, ἀπέστειλε τῷ ἀδελφῷ, διελὼν τὰ ἀποσταλέντα, καὶ ἐντολὰς δεδωκώς, ὥστε καὶ διὰ τῶν λόγων ἐξευμενίσασθαι. καὶ [564] μηνύσαι τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν. Εἶπατε γὰρ, φησὶν, ὅτι Ἰδοὺ ὁ παῖς σου παραγίνεται ὀπίσω ἡμῶν· ὥστε πρότερον ἐξευμενίσασθαι, καὶ τότε τὴν κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ γενέσθαι συντυχίαν. Μετὰ τοῦτο γὰρ, φησὶν, ὄψομαι τὸ πρόσωπον αὐτοῦ· Ἰσως γὰρ, φησὶ, προσδέξεται τὸ πρόσωπόν μου. Καὶ προπροφύετο τὰ δῶρα κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ. Ἄλλ' ἔρα μοι ἐναυθα πάλι τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον φιλοπρωπίαν, καὶ ὅπως αἰεὶ καταλλήλως τὴν οἰκίαν πρόνοιαν ἐνδείκνυται. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ Λάβαν, ἐπειδὴ ὁ δίκαιος οὐδὲν τοιοῦτον ὑπόπτευνε, οὐδὲ ἦδει ὅτι πάντως αὐτὸν καταλήψεται ὁ Λάβαν μετὰ πολλῆς τῆς ὀρμῆς ἐπὶ τὸ ἀμύνασθαι τὸν δίκαιον τῆς λάθρα γενομένης ἀναχωρήσεως ἕνεκα, τῷ Λάβαν ἐπιφανείας καταστέλλει αὐτοῦ τὴν ὀρμὴν, καὶ ἐντέλλεται μηδὲν τῷ Ἰακώβ μηδὲ ἐν ῥήμασι λυπηρὸν ἀποκρίνασθαι· *Μὴ λαλήσῃς γὰρ, φησὶ, μετὰ Ἰακώβ σοτηρόν· καὶ τοῦτο ψυχονόμος διὰ τῆς ἐκείνου γλώττης γνώριμον γενέσθαι τῷ δικαίῳ, Ἰνα μαθὼν τὴν περὶ αὐτὸν γεγενημένην οἰκονομίαν θαρσαλέωτερον καταστή. Νυνὶ δὲ, ἐπειδὴ ὁ ἀδελφὸς μὲν ὑπὸ τοῦ χρόνου λωφθῆσας ἦν, καὶ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἀγανάκτησιν παύσας τὴν κατὰ τὸ Ἰακώβ, οὕτως δὲ ἐναγώνιος ἦν, δεδοικώς καὶ τρέμων τοῦ ἀδελφοῦ τὴν συντυχίαν, ὁ ἀγαθὸς Δεσπότης οὐκ ἔτι τῷ Ἠσαῦ ἐντέλλεται· οὐδὲ γὰρ ἐβουλεύετο τι κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ· ἀλλὰ τὸν δίκαιον παραμυθεῖται. Μετὰ γὰρ τὸ ἀποστέλλαι, φησὶ, τοὺς τὰ δῶρα ἀποκομίζοντας, καθευδήσας; φησὶ, καὶ Ἀνυστάς ἐν τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ, διήγαγε**

^a Quinque mss. παρεμβολή. Alii παρεμβολαί, et sic legitur in τοῖς O', ubi primo loco illud Hebraicum מַלְאָכָי מִלְאָכָי, quib in singulari positum, verituri παρεμβολή. Secundo autem loco ubi in Hebraeo legitur מַלְאָכָי מִלְאָכָי, forma duali, παρεμβολαί verituri LXX.

^b Coisli. Ικανοῦται μοι, et paulo post ἀρκεί μοι τὴν ἐπὶ τοῦ

^c Sex mss. ἀπὸ τοῦ πλήθους, forte mellis.

^d Sex mss. γυμνὸν ὄντα καὶ ἔρημον εἰς.

τάς δύο γυναίκας και τὰ παιδία τὴν διάβασιν τοῦ Ἰακώβ· και ἔλαβον αὐτούς, και διέθη τὸν χειμάρρον· Ὑπελείψθη δὲ Ἰακώβ μόνος, και ἐκάλειεν ἀνθρώπους μετ' αὐτοῦ. Μεγάλη ἦ τοῦ Δεσπότη φιλανθρώπια. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε τὴν πρὸς τὸν ἀδελφὸν συντυχίαν ποιήσασθαι, ἵνα μάθῃ διὰ τῶν πραγμάτων, ὅτι οὐδὲν ἀγέδς ὑποστήσεται, ἐν σχήματι ἀνθρώπου παλαίειν μετὰ τοῦ δικαίου καταδέχεται. Εἶτα ὄρων ἑαυτὸν ἠτιώμενον ὁ Ἰακώβ, Ἐκράτησε, φησί, τοῦ κλάτους τοῦ μηροῦ αὐτοῦ. Ὅλον δὲ τοῦτο συγκαταβάσεις ἔνεκεν ἐτίγνετο, ἵνα τὴν δουλίαν ἐξέλθῃται τῆς τοῦ δικαίου ψυχῆς, και πείσῃ ἐκτὸς πάσης ἀγωνίας τὴν πρὸς τὸν ἀδελφὸν συντυχίαν ποιήσασθαι. Κρατήσαντος γὰρ, φησίν, τοῦ Ἰακώβ τὸ πλάτος τοῦ μηροῦ, Ἐνάρκησε τὸ πλάτος τοῦ μηροῦ Ἰακώβ ἐν τῷ παλαίειν αὐτὸν μετ' αὐτοῦ. Εἶτα ἵνα μάθῃ ὁ Ἰακώβ τὴν δύναμιν τοῦ πρὸς αὐτὸν παλαίειν νομιζομένου, φησὶ πρὸς αὐτόν· Ἀποστείλον με ἀνέθη γὰρ ὁ θρόνος. Δισθόμενος τοίνυν ὁ δικαίος τὸ μέγεθος τῆς δυνάμεως τοῦ ταῦτα εἰρηκότος, φησὶ· Οὐ μὴ σε ἀποστείλω, ἐὰν μὴ με εὐλογήσῃς. Μεγάλων ἤξιώθης, φησὶ, και ὑπὲρ τὴν ἀξίαν τὴν ἑμαυτοῦ. Οὐ πρότερον τοίνυν σε ἐάσω, μέχρις ἂν τῆ· εὐλογία· ἀπολαύσω τῆς παρὰ σοῦ. Εἶτά φησι, Τί τὸ δρομὸ σου ἐστίν; Ὅρα πάλιν συγκατάβασιν. Εἰ γὰρ μὴ ἠρώτησεν, οὐκ ἦδει τοῦ δικαίου τὴν προσηγορίαν; Ἥδει πάντως, ἀλλὰ βούλεται αὐτὸν πιστώσασθαι διὰ τῆς ἐρωτήσεως, και διδάξει, [565] τίς ἐστὶν ὁ πρὸς αὐτὸν διαλεγόμενος. Καὶ ἐπειδὴ εἶπεν, Ἰακώβ, φησίν· Οὐ κληθήσεται σε τὸ δρομὸ σου Ἰακώβ, ἀλλ' Ἰσραὴλ ἐστὶν τὸ δρομὸ σου, ὅτι ἐτίσχυσας μετὰ Θεοῦ, και μετὰ ἀνθρώπων δυνατὸς ἐση. Εἶδες πῶς ἰδεῖς τὴν αἰτίαν ἔλασεν, δι' ἣν τὴν τοσαύτην συγκατάβασιν ἐπεδείξατο, και ὁμοῦ διδάσκει τὸν δικαίον διὰ τῆς ἐπιταθείσης αὐτῷ προσηγορίας, τίς ἐστὶν ὃν εἶδε και κατασχέειν κατηξιώθη. Οὐκ σε γὰρ κληθήσεται, φησίν, Ἰακώβ τὸ δρομὸ σου, ἀλλ' Ἰσραὴλ. Ἰσραὴλ δὲ ἐρμηνεύεται, Ὁρῶν Θεόν. Ἐπειδὴ, ὡς ἰδεῖν ἀνθρώπων δυνατόν, ἰδεῖν κατηξιώθη Θεόν, διὰ τοῦτο και τὴν προσηγορίαν σοι ταύτην ἐπιτίθημι, ἵνα πᾶσι τοῖς ἐξῆς κατάδηλον γένηται, οἷας ἤξιώθης ὀπτασίας. Καὶ ἐπιγαγεν, Ὅτι ἐτίσχυσας μετὰ Θεοῦ, και μετὰ ἀνθρώπων δυνατὸς ἐση. Μηδὲ λοιπὸν ὁ δέδιθε, μηδὲ βλάβῃ πνὰ προσδοκῆσθαι παρὰ τινος ὑπομένειν. Ὁ γὰρ τοσαύτην ἰσχὺν προσλαβὼν, ὡς και μετὰ Θεοῦ δυνατὸς ἵνα παλαίῃ σε, πολλῶν μᾶλλον τῶν ἀνθρώπων περιση, και ἀχείρωτος ἄσπαι γενήσῃ.

γ. Ταῦτα ἀκούων ὁ δικαίος, και καταπλαγεῖς τοῦ πρὸς αὐτὸν διαλεγόμενου τὸ μέγεθος, φησίν· Ἀνάγγελόν μοι τὸ δρομὸ σου. Καὶ εἶπεν· Ἰνα τί ἐρωτᾷς τὸ δρομὸ μου; Καὶ ἐβλόγησεν αὐτόν. Ἔσω, φησὶ, τῶν οἰκείων ὄρων μένε, και μὴ ὑπέρθαινέ σου τὰ μέτρα. Εὐλογίας βούλει ἀπολαῦσαι τῆς παρ' ἐμοῦ; Ἰδοῦ, ταύτην σοι δωροῦμαι. Εὐλόγησε γὰρ, φησίν, αὐτόν. Καὶ ἐκάλειεν Ἰακώβ τὸ δρομὸν τοῦ τόπου ἐκείνου, Εἶδος Θεοῦ. Εἶδον γὰρ Θεόν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, και ἐκόσθη μου ἡ ψυχή. Ὅρῃς πόσον αὐτῷ θάρσος γέγονεν ἀπὸ τῆς ὀπτασίας τῆς γεγεννημένης; Ἐκόσθη γὰρ μου, φησίν, ἡ ψυχή, ἡ

σχεδὸν ἀποτεθνηκυῖα ὑπὸ τοῦ δέους. Ἐπειδὴ ἰδεῖν κατηξιώθη πρόσωπον πρὸς πρόσωπον τὸν Θεόν, Ἐκόσθη μου ἡ ψυχή. Ἀνέτελλε δὲ αὐτῷ ὁ ἥλιος, ἠρίκα παρήλας τὸ εἶδος τοῦ Θεοῦ. Εἶδες πῶς τῆ ἀσθενείᾳ τῆ ἀνθρωπίνῃ συγκαταβαίνων ὁ Δεσπότης πάντα ποιεῖ και πραγματοποιεῖται, ὥστε τὴν οἰκείαν φιλανθρώπιαν ἐπιδείξασθαι; Και μὴ ἐνισθῆς, ἀγαπητὲ, πρὸς τὸ τῆς συγκαταβάσεως μέγεθος, ἀλλ' ἐνόησον ὅτι και ἐπὶ τοῦ πατριάρχου, ἴνικα παρὰ τὴν δρῶν ἐκαθίσετο, ἐν ἀνθρώπου σχήματι μετὰ τῶν ἀγγέλων ἐπαξιώθη τῷ δικαίῳ, προμηνοῦν ἡμῖν ἔκθετον και ἐξ ἀρχῆς, ὅτι μέλλει ἀνθρωπίνην μορφήν λαμβάνων, οὕτω πάσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος· ἐλευθεροῦν, και πρὸς τὴν σωτηρίαν ἐπανάγειν.

Ἄλλὰ τότε μὲν, ἐπειδὴ ἀρχὴ και προοίμια ἦν, ἐν σχήματι φαντασίας ἐκάστω αὐτῶν ἐφαίνετο, καθάπαρ και αὐτὸς διὰ τοῦ προφήτου φησίν· Ἐγὼ ὄρασεις ἐκλήθυνα, και ἐν χειρὶ προφητῶν ὠμοῶθη· ὅτε δὲ κατηξίωσε τὴν τοῦ δούλου μορφήν ἀναλαβεῖν, και τὴν ἀπαρχὴν τὴν ἡμετέραν ἀναδέξασθαι, οὐ φαντασίᾳ, οὐδὲ δοκίσει τὴν σάρκα ὑπέβου, ἀλλ' ἀληθείᾳ. Καὶ διὰ τοῦτο διὰ πάντων τῶν ἰμετέρων ἰδεῖν ἐκαθίσετο, και ἐκ γυναικὸς τεχθῆναι, και βρέφος γενέσθαι, και σπαργαυθῆναι, [566] και γαλακτοτροφῆθαι, και πάντα τὰ ἄλλα ὑποστῆναι, ἵνα πιστώσεται τῆς οἰκονομίας τὴν ἀλήθειαν, και ἀποβράβη τῶν αἰρετικῶν τὰ στόματα. Διὰ τοῦτο και καθέδει ἐπὶ τοῦ πλοίου, και ὄδοιπορεῖ, και κοπιᾷ, και πάντα τὰ ἀνθρώπινα ὑπομένει ἵνα διὰ τῶν πραγμάτων πάντα πληροφορησῇς δυναθῇ. Διὰ τοῦτο και δικαστηρίῳ παρίσταται, και σταυροῦται, και θάνατον ὑπομένει τὸν ἰπνοειδίον, και ἐν μνημείῳ τίθεται, ἵνα τὰ τῆς οἰκονομίας διὰ πάντων κατάδηλα γένηται. Εἰ γὰρ μὴ κατὰ ἀλήθειαν τὴν σάρκα τὴν ἡμετέραν ἀνάλαβεν, οὐδὲ ἵσταυρώθη, οὐδὲ ἀπέθανεν, οὐδὲ ἐτάφη, οὐδὲ ἀνέστη. Εἰ δὲ μὴ ἀνέστη, πᾶς ὁ τῆς οἰκονομίας λόγος ἀνατέτραπται. Ὅρῃς εἰς ὅσην ἀτοπίαν ἐκπίπτουσιν οἱ μὴ βουλόμενοι τῷ τῆς θείας Γραφῆς κατακολουθεῖν κανόνι, ἀλλὰ τοῖς οἰκείαις λογισμοῖς ἄπαντα ἐπιτρέποντες; Ἄλλ' ὥσπερ ἐναυθῆ ἀλήθειά ἐστι προφανῆς, οὕτως ἐπὶ τοῦ δικαίου τοῦτο φαντασία τις ἦν, δι' ἣς ἐχρῆν πληροφορηθῆναι τὸν δικαίον, ὅσης ἀπολαύει τῆς παρ' αὐτοῦ προνοίας, και ὅτι ἀχείρωτος ἐστὶ πᾶσι τοῖς ἐπιβουλεύειν ἐπιχειροῦσιν. Εἶτα ἵνα μηδὲνα τῶν εἰς τὸ ἐξῆς λέθη ἡ γεγεννημένη αὐτῷ ὀπτασία, Ἐπέσκαζε, φησὶ, τῷ μηρῷ αὐτοῦ. Ἐνεκα τούτου οὐ μὴ γάγωσιν υἱοὶ Ἰσραὴλ τὸ νεῦρον, ὃ ἐνάρκησεν, ὃ ἐστὶν ἐπὶ τοῦ κλάτους τοῦ μηροῦ, ὡς τῆς ἡμέρας ταύτης, ὅτι ἦψατο τοῦ κλάτους τοῦ μηροῦ Ἰακώβ, ὃ και ἐνάρκησεν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μὲν δικαίος, ἔμελλε πληρώσας τῆς ζωῆς αὐτοῦ τοὺς χρόνους μελίστασθαι τοῦ βίου, ἐχρῆν δὲ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγεννημένην εἰς αὐτὸν κτεμονίαν, και τὴν τοσαύτην συγκατάβασιν παντὶ τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων γινώσκον γενέσθαι, διὰ τοῦτο φησίν· Οὐ μὴ γάγωσιν υἱοὶ Ἰσραὴλ τὸ νεῦρον τοῦ κλάτους τοῦ μηροῦ, ὃ ἐνάρκησεν. Εἰδὼς αὐτῶν τὴν πολλὴν ἀγνωμοσύνην, και ὅπως ἐπλανθάνονται τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐεργεσιῶν, διὰ τοῦτο σοφισόμενος διηνεκῆ αὐτούς ἐχρῆν τὴν μνήμην τῶν παρ' αὐτοῦ γεγεννημένων εὐεργεσιῶν, τὰ ὑπομνήματα φυλάττεσθαι αὐτοῦς ἐμνησανῆσθαι διὰ τῶν τοιούτων παρατηρήσεων· και τοῦτο διὰ πάσης τῆς Γραφῆς ἐστὶν εὐραῖν. Ἀπὸ γὰρ μάλιστα ἐστὶν ἡ αἰτία τῶν πλειόνων παρατηρήσεων,

^a Sevil. male ἐρμηνεύεται, νοῦς ὄρων Θεόν, quod in uno tantum ms. habetur: νοῦς enim abest a ceteris omnibus. Legitur in Colsi. Esset potius ἀπὸ ὄρων Θεόν, cir videns Deum: ut quidam interpretantur, is, κτήρ, viz, Hebraice שׂר. Sed si primum deceat in nomine שׂר.

^b Quinq̄ue mes. μῆτρας ἰσκόων, non male.

boch; 23. et accepit eos, et transitit torrentem. 24. Re-
 lectus est autem Jacob solus, et luctabatur homo cum
 eo. Magna Domini clementia. Quoniam occursurus
 erat fratri, ut sciret reipsa quod nihil asperum laturus
 esset, in figura hominis luctari cum justo voluit.
 Deinde videns se vincti (a), 25. *Apprehendit*, inquit,
litudinem femoris ejus. Totum autem hoc factum
 est, ut se illius humilitati attemperaret, formidinem
 ex anima justi eximeret, et persuaderet ei, ut citra
 angorem fratri occurreret. Nam cum tenuisset latitudinem
 femoris Jacob, *Emarcuit latitudo femoris Jacob*, cum
colluctaretur ille cum eo. Deinde ut sciret Jacob
 virtutem ejus quem secum luctari putabat, dicit
 ad eum: 26. *Dimitte me; ascendit enim aurora*.
 Sentiens igitur justus magnitudinem virtutis ejus, qui
 hæc sibi dixerat, dixit: *Minime te dimittam, nisi me
 benedixeris*. Magna consequutus sum, et quæ supra
 meam sunt dignitatem: non prius te relinquam, donec
 benedictionem a te accipiam. Deinde dicit, 27.
Quod nomen tuum est? Vide iterum quantum sese humili-
 ficet et attemperet. Num si non interrogasset, nesci-
 visset justum nomen? Sciebat utique: sed interrogatione
 vult ejus fiduciam solidare, et docere quis sit qui ei
 loquatur. Et postquam dixit, Jacob, 28. inquit: *Non
 vocabitur nomen tuum Jacob, sed Israel erit nomen
 tuum. Quoniam si contra Deum fortis fuisti, multo magis
 contra homines potens eris*. Vidisti quomodo ostendit
 totam causam, propter quam adeo se demisit, et
 simul docuit justum per nominis impositionem quis
 esset quem viderit et comprehenderit. *Non ultra enim
 vocaberis Jacob, sed Israel erit nomen tuum*. Israël autem,
 si quis interpretetur, sonat, Videns Deum. Quoniam
 sicut videre homini possibile est, Deum videre
 meruisti: propterea et hanc appellationem tibi im-
 pono, ut omnibus posteris manifestum sit, quam vi-
 sionem assequutus fueris. Et subjicit: *Quoniam præ-
 valuisti contra Deum, et contra homines potens eris*:
 nihil amplius time¹, neque damnium aliquod exspe-
 ctes, quod ab aliquo feras. Nam qui tantam virtutem
 accepisti, ut cum Deo luctari valueris, multo magis
 homines superabis, et invictus omnibus eris.

3. His auditis justus obstupescens magnitudinem
 ejus qui secum colloquebatur, dicit ei: 29. *Annuntia
 mihi nomen tuum. Et dixit: Cur quæris nomen meum?
 Et benedixit eum*. Intra tuos limites, inquit, mane, et
 ne transgrediaris mensuram tuam. Vis meam bene-
 dictionem obtinere? Ecce eam tibi do. Dicit enim, *Et
 benedixit eum*. 30. *Et vocavit*, inquit, *Jacob nomen
 loci illius, Speciem Dei. Vidi enim Deum facie ad faci-
 eam, et salva facta est anima mea*. Vides quantum ei
 fiduciam a visione sit inditum? *Salva facta est anima*

¹ Quinque Mss., *neminem amplius time*.

(a) Hic series se intricatam exhibere incipit: nam si
 ita se habeat, ut in Editis et in Manuscriptis omnibus legi-
 tur, Jacob ipse in lucta victus fuerit, ipse dixerit: *Dimitte
 me, ascendit enim aurora*. Et tamen non modo Hebraicus
 textus, omnesque interpretes hæc verba dicunt esse ejus
 qui luctabatur cum eo; sed ipse Chrysostomus in ra dicit,
*Sentiens igitur justus magnitudinem virtutis ejus qui sibi
 hæc dixerat*. Quomobrem videtur series aliquantum vitiosa
 esse. Ut ut est, textum, nullo suffragante Codice, mutare
 nos anni sumus.

mea, quæ erat propemodum mortua præ timore.
 Quoniam videre mihi datum est Deum facie ad faci-
 eam, *Salva facta est anima mea*. 31. *Ortus est autem
 ei sol, quando præterit visio Dei*. Vidisti quomodo in-
 firmitati humanæ Dominus sese attemperans, omnia
 agit et tractat, ut suam benignitatem declaret? Et ne
 admireris, dilecte, quod tanta sit indulgentiæ illius
 magnitudo: sed cogita quomodo et patriarchæ, cum
 apud quercum sederet, in hominis figura cum angelis
 hospes fuerit, præsignans nobis jam multo antea et
 ab initio se humanam naturam suscepturum esse, ut
 sic omnem humanam naturam a diaboli tyrannide li-
 beraret, et ad salutem reduceret.

*Veritas incarnationis declaratur; beneficiorum Dei
 monumenta in Scriptura.*— Verum tunc quidem, quoniam
 initia et principia erant, in figura unicuique il-
 lorum apparebat, sicut ipse per alium prophetam di-
 cit: *Ego visiones multiplicavi, et in manibus propheta-
 rum assimilatus sum* (Osee 12. 10): quando autem
 dignatus est Dominus humanam formam suscipere, et
 primitias nostras recipere, non in figura neque appa-
 rentem tantum carnem, sed veram induit. Et expro-
 pter voluit per omnia nostra transire, ex muliere
 nasci, infans fieri, panniculis involvi, et lacte pasci,
 aliisque omnia ferre, ut dispensationis veritas credi-
 bilior esset, et hæreticorum ora obturarentur.
 Propterea et dormit in navi, et iter facit, et
 fatigatur, et omnia humana sustinet, ut per res
 ipsas certisque argumentis persuadeat omnibus.
 Propter hoc etiam tribunali adstat, et crucifigitur,
 mortemque sustinet ignominiosissimam, et in sepul-
 cro ponitur, ut sua incarnatio per omnia fiat mani-
 festa. Nam si non vere carnem nostram assumpsit:
 neque crucifixus est, neque mortuus, neque sepultus,
 neque resurrexit. Quod si non resurrexit, omnis de
 incarnatione sermo subversus est. Vides in quantam
 absurditatem incidunt qui divinæ Scripturæ canonem
 sequi cogitant, sed suis cogitationibus permittunt
 omnia? Verum sicut hic perspicua est veritas, ita
 apud justum illum figura quædam erat, per quam
 justus multis argumentis certior fieret, quantam sui
 curam Dens haberet, et invictum se futurum esse
 omnibus qui sibi insidiarentur. Deinde, ut posteritati
 nota fieret ejus visio, *Claudicavit*, inquit, *femore suo*.
 32. *Propter hoc non comedunt filii Israel neruum qui
 emarcuit, qui est super latitudinem femoris, usque in
 hunc diem: quia attingit neruum super latitudinem fe-
 moris Jacob, et emarcuit*. Quoniam enim justus imple-
 tis vitæ suæ annis, emigraturus erat ex hac vita:
 oportebat autem providentiam Dei in illum, et tan-
 tam Dei attemperationem omni hominum generi de-
 clarari: *Ideo*, inquit, *non comedunt filii Israel ner-
 vum latitudinis femoris, qui emarcuit*. Sciens eorum
 admodum ingrattam mentem, et quam facile obli-
 vescantur Dei beneficia, perpetuo artibus quibusdam ef-
 ficat ut monumenta habeant eorum quæ a se facta
 sunt, providetque ut illa monumenta per hujusmodi
 observationes custodiantur; id quod per Scripturam
 totam invenies. Hæc enim maxima causa est plurima-

rum observationum, quod velit perpetuo futuras generationes meditari beneficia Dei, et non oblivione unquam obliterantes ad suos errores recurrere : qui mos fuit Judæorum maxime genti peculiaris. Nam qui de beneficiis sæpe summam præ se tulerunt ingrata voluntatem, multo magis, nisi hoc fuisset factum, omnia quæ a Deo in ipsos facta sunt, e mente sua abjecissent. Cæterum videamus nunc quomodo fratri suo Jacobus occurrerit. Postquam enim ex iis quæ facta sunt, idoneam accepit consolationem et promissionem quod fortis futurus esset, et potens etiam contra homines, 1. *Elevatis oculis vidit, et ecce Esaü frater ejus, et quadringenti viri cum eo. Et divisit Jacob pueros ad Liam et Rachel, et duas ancillas. 2. Et posuit duas ancillas et pueros earum in principio, et Liam et pueros ejus postea, et Rachel ac Joseph postremos. 3. Ipse autem præcessit ante eos et adoravit super terram septies, donec appropinquavit ad fratrem suum (Cap. 28).* Vide quomodo divisione facta, ipso præ omnibus occurrit. *Et adoravit super terram, inquit, septies, donec appropinquavit ad fratrem suum : per gestus, et per adorationem fratrem in sui benevolentiam provocans : id quod et factum est. 4. Nam Esaü occurrens, inquit, amplexatus est eum, et osculatus est, prociditque in collum ejus : et flebant uterque.*

4. Vide dispensationem Dei : quod enim heri dicebam, id etiamnum dicam. Quando vult omnium Dominus suam erga nos declarare providentiam, eos etiam qui atroci in nos animo sunt, ovibus mansuetiores facit. Considera igitur quantam mutationem declarat Esaü. *Accurrit enim, inquit, in occursum ejus, et amplexatus eum osculatus est ; et flevit ambo.* Vix tandem justus respiravit et timorem excussit, animosior factus. 5. *Elevatis autem oculis, inquit, Esaü vidit mulieres et pueros, et dixit, Quid hæc tibi sunt? Videns enim fratris facultates, in admirationem adductus est, ideo et rogare voluit: Quid igitur justus? Filii, inquit, sunt, quibus misericorditer donavit Deus servum tuum.* Vide quantum mansuetudinis robur : et quomodo per verborum modestam humilitatem illius indignationem fregit et mitigavit. 6. *Et appropinquaverunt, inquit, ancillæ et filii. 7. Et adoraverunt Lia et Rachel. Et dixit : 8. Quid hæc tibi sunt, omnia castra illa quæ mihi obviam venerunt? Ille autem dixit : Ut inveniat servus tuus gratiam coram te.*

Humilitate vincit fratrem Jacob. — Considera, obsecro, quomodo humilitate ingenti fratrem devicerit : et quem putabat affici erga se hostiliter et atrociter, ita invenit mansuetum ut voluerit in ministerium ejus omne officium suum declarare. 9. *Dixit enim, inquit, sunt mihi multa, frater, sint tibi tua.* Verum neque hoc permisit Jacob, sed monstrans quanti faciat ejus amicitiam, inquit, 10. *Si inveni gratiam coram te, accipe dona de manibus meis. Nam propter hoc videbam faciem tuam, quasi aliquis videat vultum Dei.* Accipe, inquit, dona quæ a me tibi offeruntur. Cum tanta enim jucunditate vidi faciem tuam, cum quanta quis viderit Dei faciem. Hoc magni obsequii gratia dictum est a justo, ut eum demulceret, et ad frater-

nam benevolentiam duceret. *Et beneplacitum mihi facies, hoc est, gratum mihi facies. 11. Accipe igitur benedictiones quas attuli tibi, quia miseratus est mei Deus, et sunt mihi omnia.* Ne detrectes, inquit, accipere. Hæc enim omnia a Deo mihi donata sunt, et hic mihi horum omnium suppeditor factus est. Per quæ placide et illum docuit, quanta erga se fuerit Dei providentia, et effecit ut magnam sibi reverentiam exhiberet. *Et cogit eum, et accepit. Vide nunc mutationem. Et dixit Esaü, Profecti eamus in rectam : Hoc est, nunc simul iter faciamus. Ille autem causatus honestum prætextum : Dominus meus, inquit, scit quod filii mei teneriores, et oves, et boves factæ sint : si igitur sequi ea cogam uno die, morientur. Non possum, inquit, acceleratus facere iter, sed cogor lente et pedetentim progredi, tam propter pueros quam propter pecudes, ut non labore plurimo pereant. Vade igitur, inquit, tu : ego autem parcens labori puerorum et pecudum, conveniam te in Seir. Quibus auditis frater : 15. Si vis, inquit, relinquam aliquos meorum apud te.* Faciebat hoc in signum magai honoris et officii. Ille autem nihil tale accepit. Sufficit enim mihi, inquit, quod vere inveni gratiam coram te. Hoc unum mihi curæ erat, ut amicum te invenirem. Quoniam igitur hoc assequutus sum, non alterius cuspianam indigeo. 17. *Et profectus, inquit, Jacob fecit sibi ipsi et jumentis suis tabernacula : propterea vocavit locum illum Tabernacula.*

5. *Moralis epilogus ; inimicos sibi conciliare magna virtus ; mansuetudo quantam vim habeat.* — Hæc audientes initemur justum illum, et eandem exhibeamus humilitatem animi : et si qui sunt qui male erga nos afficiantur, non magis eorum accendamus iram, sed magna mansuetudine et humilitate tam verborum quam operum reprimamus eorum inimicitias, et indignatas eorum curemus animas. Vide enim sapientiam hujus justus, quomodo magna verborum efficacia ita Esaü demulsit, ut et ad eum colendum festinaret, et facere vellet omnia quæ ad ejus pertinebant honorem. Hoc vere summæ virtutis est, ut non solum eos qui bene in nos afficiuntur, magno studio diligamus, et cis omnibus modis serviamus : sed ut etiam eos qui nobis infesti esse volunt, assiduitate officiorum nobis conciliemus amicos. Nihil enim mansuetudine violentius. Nam sicut rogam vehementer incensum aqua injecta restinguit, ita et animum camino magis exardecentem, verbum cum mansuetudine prolatum extinguit : et duplex inde nobis lucrum accrescit, tum quod nos mansuetudinem exhibemus, tum quod fratris indignationem sedamus, et mentem ejus aurbatione liberamus. Quid enim, dic mihi? Annon reprehendis fratrem tuum et accusas ejus indignationem, quod hostiliter sit affectus erga te? Cur igitur non diversa via studes incedere, sed ipse magis irasci vis? Num potest igni ignis extingui? Repugnat hoc naturæ. Sic neque furor furore alio demulceri poterit unquam. Etenim quod igni est aqua, hoc est iræ mansuetudo et moderatio. Propterea et Christus dicebat discipulis : *Si diligentes vos diligitis, quam mercedem habebis (Matth. 5. 46)?* Deinde magis ad hoc color-

τὴ βούλευσθαι αὐτὸν ἀδικαίεπτως τὰς ἐξῆς γενεὰς με-
λειτῆν τοῦ Θεοῦ τὰς εὐεργεσίας, καὶ μὴ λήθην τούτων
ποιησαμένων ἐπὶ τῆν οικίαν πλάνην ἀνατρέ-
χειν· μάλιστα γὰρ τῷτο ἔθος τῶν τῶν Ἰουδαίων γένει.
Οἱ γὰρ καὶ παρ' αὐτὰς τὰς εὐεργεσίας πολλάκις τὴν
οικίαν ἀγκυμοσύνην ἐπιδεικνύμενοι, πολλῶ μᾶλλον
εἰ μὴ τοῦτο ἐγίνετο, πάντα ἂν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς
αὐτοὺς γεγενημένα ἐξέβαλον τῆς οικείας διανοίας. Ἄλλ'
Ἰωάνν. λοιπὸν, πῶς τὰ τῆς συντυχίας γίνεταί τῷ
Ἰακώβ πρὸς τὸν ἀδελφόν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀρκοῦσαν
ἔλαβε παράκλησιν ἐκ τῶν γεγενημένων καὶ ὑπόσχου-
σιν εἰδέετο ὅτι ἰσχυρὸς ἔσται, καὶ μετὰ ἀνθρώπων
δυνατὸς, Ἀναβλέψας, φησὶν, εἶδε, καὶ ἰδοὺ Ἡσαὺ ὁ
ἀδελφὸς αὐτοῦ, καὶ τετρακῶσιοι ἄνδρες μετ' αὐτοῦ.
Καὶ διεῖλεν Ἰακώβ τὰ παιδία ἑπὶ Λεῖαν καὶ Ρα-
χὴλ καὶ τὰς δύο παιδίσκας. Καὶ ἔθετο τὰς δύο παι-
δίσκας καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτῶν ἐν πρώτοις, καὶ Λεῖαν
καὶ τὰ παιδία αὐτῆς ὀπίσω, καὶ Ραχὴλ καὶ τὸν
Ἰωάννην ἐν [567] δευτέροις. Αὐτὸς δὲ προῆλθεν ἔμ-
προσθεν αὐτῶν, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν
ἐπτάκις, ἕως ἤγγικεν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ. Ὅρα πῶς τὴν
διαίρεσιν ποιησάμενος, αὐτὸς πρὸ πάντων τὴν συντυ-
χίαν ποιεῖται. Καὶ προσεκύνησεν, φησὶν, ἐπὶ τὴν γῆν
ἐπτάκις, ἕως οὗ ἤγγισεν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ· ἐφελ-
κόμενος καὶ διὰ τοῦ σχήματος καὶ διὰ τῆς προσκυνή-
σιως τὸν ἀδελφὸν εἰς τὴν περι αὐτὸν εὐνοίαν· ὅθι καὶ
γέγονε. Προσδραμὸν γάρ, φησὶν, Ἡσαὺ, καὶ περι-
λαβὼν αὐτὸν ἐβλίησεν, καὶ προσέειπεν· ἐπὶ τὸν
τράχηλον αὐτοῦ· καὶ ἔκλαυσαν ἀμφότεροι.

δ'. Ὅρα Θεοῦ οικονομίαν ὅπερ γὰρ χθὲς ἔλεγον, τοῦτο
καὶ νῦν ἐρῶ· ὅτι ὅταν βούληται ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης
τὴν περι ἡμᾶς κηδεμονίαν ἐπιδείξασθαι, καὶ τοὺς
ἀνημέρους πρὸς ἡμᾶς διαχειμένους προβάτων ἡμερω-
τέρους ἐργάζεσθαι. Σκόπει τοίνυν, ὅσην μεταβολὴν
ἐπιδείκνυσται ὁ Ἡσαὺ. Προσέδραμε γάρ, φησὶν, εἰς
συνάντησιν αὐτοῦ, καὶ περιλαβὼν ἐβλίησεν· καὶ
ἔκλαυσαν ἀμφότεροι. Μόλις ποτὶ ὁ δίκαιος ἀνέ-
πνευσε, καὶ τὸν φόβον ἀπέσεισαστο, καὶ τῆς δειλας
ἰλευθερωθεὶς, θαρσαλευτέρος γέγονεν. Ἀναβλέψας
δὲ, φησὶν, Ἡσαὺ εἶδε τὰς γυναικὰς καὶ τὰ παιδία,
καὶ εἶπε· Τί ταῦτά σοι ἔστιν; Ὅρων γὰρ τοῦ ἀδελ-
φοῦ τὴν περιουσίαν, ἐξενίστατο καὶ ἐθαύμαζε· διὸ καὶ
ἐρωτῆν ἐβούλετο. Τί οὖν ὁ δίκαιος; Τὰ παιδία, φη-
σὶν, αἷς ἠλέησεν ὁ Θεὸς τὸν πατέρα σου. Ὅρα πόση
τῆς ἐπιεικείας; ἡ ἰσχύς, καὶ ὅπως διὰ τῆς τῶν βημά-
των ταπεινοφροσύνης ἐκείνου τὸν θυμὸν καταπράυνε.
Καὶ προσήγγισαν, φησὶν, αἱ παιδίσκαι καὶ τὰ τέ-
κνα, καὶ προσεκύνησαν ἡ Λεῖα καὶ ἡ Ραχὴλ. Καὶ
εἶπε· Τί ταῦτά σοι ἔστι, πᾶσι καὶ παρεμβολαὶ
αὐταί, αἷς ἀπήνηκα; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἴνα εὐρῆ ὁ
καὶς σου χάριν ἐναντίον σου.

Θά μιν πῶς τῇ ὑπερβολῇ τῆς ταπεινοφροσύνης κατε-
σθουλώσαστο τὸν ἀδελφόν καὶ ἂν ἐνόμιζεν ἀγρίως πρὸς
αὐτὸν ἀδικεῖσθαι, οὕτως· εὐρεν ἡμερον, εἰς βούλευσθαι
πρὸς θεραπείαν αὐτοῦ πάντα τὰ παρ' αὐτοῦ ἐπιδει-
ξασθαι. Ἐἶπε γὰρ, φησὶν, ἔστι μοι πολλὰ, ἀδελφὲ,
ἔστω σοι τὰ σύ. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἠνέσχετο ὁ Ἰακώβ,
ἀλλὰ δεικνύς ὅσην ποιεῖται σπουδὴν τοῦ εὐμενεῖ αὐτὸν
εἶναι, φησὶν· Εἰ εἰρήνη χάριν ἐναντίον σου, δέξαι
τὸ ὄψωρ ἐκ τῶν χειρῶν μου. Ἐνεκεν γὰρ τούτου
εἶλον τὸ πρόσωπόν σου, ὡς ἂν τις ἴδοι πρόσωπον
Θεοῦ. Δέξαι, φησὶ, τὰ παρ' ἐμοῦ σοι ὄψωρα παραγά-
ματα. Μετὰ τοιαύτης γὰρ περιχαρείας εἶδόν σου τὸ
πρόσωπον, μεθ' ὅσης ἂν τις ἴδοι Θεοῦ πρόσωπον.
Τοῦτο θεραπείας πολλῆς ἕνεκα ἐβρέθη παρὰ τοῦ δι-
καίου, ὥστε αὐτὸν καταμαλάξαι, καὶ πρὸς τὴν ἀδελ-

φίχην εὐνοίαν ἀγαγεῖν. Καὶ εὐδοκήσεις με, ἀντι τοῦ,
Τὸ ἀρέσκον μοι ποιήσεις. Ἀδὲς τοίνυν τὰς εὐλογίας,
δὲ ἐνήνοχά σοι, διὲ ἠλέησέ με ὁ Θεός, καὶ ἔστι
μοι πάντα. Μὴ παραιτήσῃ, φησὶ, λαβεῖν. Ταῦτα γὰρ
πάντα παρὰ τοῦ Θεοῦ μοι δεδιόρηται, καὶ αὐτὸς μοι
τούτων ἀπάντων χορηγὸς γεγέννηται. Διὰ τούτων
ἡρέμα κάκεινον ἐδίδασκεν ἂ, ὅσης ἀξιοῦται τῆς παρὰ
τοῦ Θεοῦ προνοίας, καὶ παρειαύαζε πολλὴν τὴν περι
αὐτὸν αἰδῶ ἐπιδεικνυσθαι. Καὶ παρεδίδαστο αὐτόν,
καὶ ἔλαβεν. Ὅρα λοιπὸν τὴν μεταβολὴν. Καὶ εἶπεν
Ἡσαὺ· Ἀπάρατες κορευσώμεθα ἐπ' εὐθείαν, ἀντι
τοῦ, Λοιπὸν κοινῇ ποιησώμεθα τὴν [568] ὀδοπορίαν.
Ὁ δὲ αἰτεῖ, πρόφασιν εὐλογον εὐρηκίως· Ὁ κύριός
μου, φησὶ, γινώσκεις, ὅτι τὰ παιδία ἀκαλιώτερα,
καὶ τὰ πρόβατα καὶ αἱ βόες λοχεύονται· ἐὰν οὖν
καταδιώξω αὐτὰ ἡμέρας μίαν, ἀποθαινοῦνται. Οὐ
δύναμαι, φησὶ, συντομώτερον ποιήσασθαι τὴν ἀποθη-
μίαν, ἀλλ' ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν ἀναγκάζομαι ὀδοι-
πορεῖν διὰ τε τὰ παιδία καὶ τὰ ποίμνια, ὥστε μὴ
διαφραθῆναι τῷ πλείστῳ καμᾶτι. Πορεύου οὖν, φη-
σὶν, αὐτὸς, ἐγὼ δὲ κατὰ μέρος ὑποτεμνόμενος τῶν
παιδίων τὸν κάματον καὶ τῶν ποιμνίων, οὕτω κατα-
λήξομαι σε εἰς τὴν Σηεῖρ. Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀδελφός,
Εἰ βούλεις, φησὶ, καταλείπω τινὰς τῶν σὸν ἐμοὶ
μετὰ σοῦ, πολλῆς τιμῆς καὶ θεραπείας καὶ τοῦτο
δειγμα ποιούμενος. Ὁ δὲ οὐδὲ τοῦτο καταδέχεται·
Ἄραϊ μοι, φησὶν, διὲ ὅπως εὐρον χάριν ἐναντίον
σου. Τοῦτό μοι ἦν περισπούδαστον, τὸ εὐμενεῖ σε
εὐρεῖν. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο ἐπέτυχον, οὐδενὸς ἐτέρου
δέομαι. Καὶ ἀπάρας, φησὶν, Ἰακώβ ἐποίησεν αὐτῷ
σκηρὰς καὶ τοῖς κτήρασιν αὐτοῦ· διὰ τοῦτο ἐκά-
λεσε τὸν τόπον, Σκηραί.

ε'. Ταῦτα δὲ ἀκούοντας μὴ μῶμα τὸν δίκαιον τοῦτον,
καὶ τοσαύτην ἐπιεικνόμεθα ταπεινοφροσύνην· καὶ
ἐπειδὴ ὡς πρὸς ἡμᾶς ἀπὸ τῶν διακειμένων, μὴ
ἐπὶ πλέον ἐξάπτωμεν τὸν θυμὸν, ἀλλὰ τῇ πολλῇ ἐπι-
εικείᾳ καὶ τῇ ταπεινοφροσύνῃ, τῇ διὰ βημάτων, τῇ
διὰ πραγμάτων καταστῆλωμεν αὐτῶν τὴν ἔχθραν,
καὶ ἰατρεύωμεν αὐτῶν τὴν ψυχὴν κεκατωμένην. Ὅρα
γὰρ τὴν σοφίαν τοῦτο τοῦ δικαίου, ὅπως τῇ πολλῇ
εὐνοίᾳ τῶν βημάτων οὕτω τὸν Ἡσαὺ κατεμάλαξεν,
ὡς καὶ πρὸς θεραπείαν αὐτοῦ ἐπειγεσθαι, καὶ πάντα
πρὸς τὴν τούτου τιμὴν βούλευσθαι ποιεῖν. Τοῦτο ἀλη-
θῶς μεγίστης ἐστὶν ἀρετῆς, οὐχ ὅταν τοὺς γνησίως
πρὸς ἡμᾶς διακειμένους ἀγαπῶν σπουδάζωμεν, καὶ
θεραπεύωμεν παντὶ τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ καὶ ὅταν τοὺς
ἐπηρεάζειν ἡμῖν βουλομένους διὰ τῆς πολλῆς προσ-
ηλείας ἐπισπώμεθα. Οὐδὲν γὰρ ἐπιεικείας σφοδρότε-
ρον. Ὅπερ γὰρ τὴν πυρὰν σφοδρῶς κολλᾶς ἐκκαί-
ομένην ὕδωρ ἐπιβληθὲν κατέσβεσεν, οὕτω καὶ τὸν θυ-
μὸν καμίνου σφοδρότερον ἐξαπτόμενον λόγος μετ'
ἐπιεικείας προλὼν κατασβέννυσσι, καὶ διπλοῦν ἡμῖν τὸ
κέρδος γίνεται, ὅπερ ὦν τε αὐτοῦ τὴν ἐπιεικείαν ἐπι-
δεικνύμεθα, καὶ ὑπὲρ ὧν τοῦ ἀδελφοῦ τὸν θυμὸν κα-
ταπαύσαντες, τὸν λογισμὸν αὐτοῦ ταραχῆς ἰλευθε-
ροῦμεν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι; Οὐχὶ μέμψη καὶ κατ-
ηγορεῖς τοῦ ἀδελφοῦ θυμουμένου, καὶ ἔχθρως πρὸς σὲ
διακειμένον; Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐχὶ διὰ τῶν ἐναντίων
αὐτὸς ἐρχεσθαι σπουδάζεις, ἀλλὰ θυμοῦσθαι καὶ αὐ-
τὸς ἐπὶ πλέον βούλει; Μὴ γὰρ δυνατὸν πῦρ πυρὶ
σβέννυσθαι; Οὐχ ἔχει φύσιν τὸ γεγενημένον. Οὕτως
οὐδὲ θυμὸν ἐτέρῳ θυμῷ καταπραυνεσθαι δυνατὸν ἂν
γέναιτο ποτε· ὅπερ γὰρ ἔστι τῷ πυρὶ τὸ ὕδωρ, τοῦτο
τῷ θυμῷ ἐπιεικεία καὶ πραῦτης. Διὰ τοῦτο ἀπαύτων·

* Ita sex mss., Sav. autem et Mor. ἐπιεικείαν. Sed mel-
lius quadrare videtur sine prepositione, ut habent mss.

τας ἡμῶν ἀγαπᾶτε, τίνα μισθὸν ἔχετε; Εἶτα ἐντρέψαι βουλόμενος τῇ ἐπαγωγῇ, καὶ καθικέσθαι τῶν βιβθυμῶν βουλομένων, φησὶν· *Οὐχὶ καὶ οἱ τελῶναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν;* Ὅντινα γὰρ ἂν λάβῃς τῶν βιβθυμῶν, οὐχὶ τοῦτο διαπράττεται; [569] καὶ αὐτοὶ οἱ τελῶναι οὐχὶ τοῦτο διὰ σπουδῆς ἔχουσιν; Τί γὰρ τελῶναι χειρόν; Καὶ ὁμοῦ τοῦτο παντὶ τρώπῳ εὐρήσεις παρ' αὐτοῖς πληροῦμενον, καὶ οὐχ οἷόν τε τὸν ἀγαπώμενον μὴ καὶ ἀγαπᾶν. Ἐγὼ δὲ, ἐπειδὴ καὶ ὑψηλοτέρους ὑμᾶς εἶναι βούλομαι, καὶ ἔχειν τι τούτων πλέον, οὐ τοῦτο παραινῶ, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾶν. Ὅπερ ὁ μακάριος ἄλλοτε πρὸ τοῦ νόμου, πρὸ τῆς διδασκαλίας τῆς παρ' ἐτέρων, οἰκῶθεν κινούμενος, διὰ τῆς ὑπερβαλλούσης ἐπιεικειᾶς πρότερον μὲν τοῦ Λάδαν περιγέγονε, νυνὶ δὲ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ. Εἰ γὰρ καὶ τῆς ἀνωθεν συμμαχίας ἀπήλαυσε, ἀλλ' ὁμοῦ καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ προσηπάεικνυτο. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς πείσωμεν ἑαυτοῦς, ὅτι κἂν μυριάκις σπουδάζωμεν, οὐδὲν οὐδέποτε κατορθώσαι δυνησόμεθα, εἰ μὴ καὶ τῆς ἀνωθεν βοήθειας ἀπολαύσαιμεν. Ὅπερ γὰρ, εἰ μὴ τῆς ἐκεῖθεν συμμαχίας ἀπολαύσωμεν, οὐδὲν ἰσχυρόμεν ποτε τῶν δυνάμεων κατορθῶσαι· οὕτω πάλιν εἰ μὴ τὰ παρ' αὐτῶν εἰσπείρωμεν, οὐ δυνησόμεθα τῆς ἀνωθεν ἀξιούσθαι βοήθειας. Διὸ σπουδάζωμεν καὶ τὰ παρ' αὐτῶν εἰσφέρειν, καὶ τὴν ἀνωθεν κηδεμονίαν ἐφέλκεσθαι, ἵνα καὶ ἐκ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς, καὶ ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τὰ τῆς ἀρετῆς ἡμῖν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιτείνηται, καὶ πολλῆς ἀπολαύσωμεν τῆς ἀνωθεν χάριτος· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΝΘ΄.

Καὶ ἦλθεν Ἰακώβ εἰς Σαλίμ πόλιν Σηκίμων^β, καὶ ἐκτίσαστο τὴν μερίδα τοῦ ἀγροῦ παρὰ Ἐμὼρ τοῦ πατρὸς Συχέμ ἑκατὸν ἀμῶν, καὶ ἔστησεν ἐκεῖ θυσιαστήριον, καὶ ἐπεκαλέσαστο τὸν Θεὸν τοῦ Ἰσραήλ.

α'. Εἶδετε χάρις καὶ τοῦ κοινοῦ τῶν ἀπάντων Δεσπότη τοῦ ὑπερβάλλουσαν φιλανθρωπίαν, καὶ τῶν μαθητῶν τὴν φιλοσοφίαν, καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀγνωμοσύνην. Εἶδετε μεθ' ὅσης ἀνεξικακίας ἐπετόμισεν αὐτῶν τὴν ἀνασχόντων τόλμαν, τὴν ὑπὲρ τῶν μαθητῶν ἀπολογίαν ποιούμενος, καὶ δευνῶν ὅτι αὐτοὶ οἱ τὸν νόμον ἐδικαίωσαν ἐθέλοντες, ἀγνωστοῦ τοῦ νόμου τὸ βούλημα, καὶ ὅτι τῆς ἀληθείας φανείσης ἐτι τῇ σικίᾳ παρακαθῆσθαι ἠθέλον. Εἶδετε πῶς ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς τὰς παρατηρήσεις νομικὰς ἀναλεῖν ἐσπούδαζε, διδάσκων αὐτοὺς ὅτι τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης φανέντος οὐκ ἐτι δυνατὸν τὸ λυχνιαθῆναι ἐνεργεῖν φῶς· ἢ γὰρ αὐγὴ τοῦ φωτὸς τοῦ ἡλιακοῦ προσβάλλουσα ἀποκρύπτει τοῦτο τοῦ χρεῖαν. Ἐμάθετε πῶς δυνατὸν ἀεὶ ἐορτάζειν, καὶ ἀπηλλάχθαι τῆς τῶν καιρῶν ἀνάγκης, καὶ παρασκευάσθαι ὑψηλότερα πέτεσθαι, καὶ ἐν οὐρανῷ λοιπὸν ἔχειν τὸ πολιτεύμα, καὶ ἀνθρώπους ὄντας τὴν [570] τῶν ἀγγέλων μιμεῖσθαι πολιτείαν, καὶ καταγελάειν πάντων τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων. Φέρε δὴ σήμερον, εἰ δοκεῖ, ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τῶν πρώτων

^α Ὅπερ ὁ μακάριος. Savil. : « Vel legendum ἔσπερ, ut sit datus instrumenti, vel supplendum ποιήσας, aut late a: liquid participium, a quo regatur accusativus ἔσπερ. »

^β Savil. εἰς πόλιν Σικίμων. Quingque mss. εἰς πόλιν Σικίμων. Morel. et exemplaria τῶν Ο' ut in textu.

ἡμῖν εἰρημένων ἐκ τῶν τοῦ μακαρίου Μωϋσέως βημάτων ἐπανελθόντες, ἐκεῖθεν ὑμῖν παραθῶμεν ἐπίστασιν. Ἰστε γὰρ ὅτι ἐπανελθόντος ἐκ Μεσοποταμίας τοῦ Ἰακώβ, καὶ τὴν πρὸς τὸν ἀδελφὸν συντυχίαν ποιησάμενου, καὶ μετὰ τοῦτο διαχωρισθέντος, καὶ ἐκεῖθεν μὲν εἰς τὴν Σηλὴν ὁρμήσαντος, τοῦ δὲ Ἰακώβ τὰς σκηνὰς πηξάμενου, καὶ τὸν τόπον ἀπὸ τοῦ συμβάντος ὀνομάσαντος Σικίμων. Ἐνταῦθα τὸν λόγον καταλύσαμεν· διὸ χρὴ τὰ ἐξῆς ἐπελθόντες κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν τὴν διδασκαλίαν ὑμῖν παραθεῖναι τὴν πνευματικὴν. Ἐν ἀδείᾳ γὰρ λοιπὸν γεγονώς ὁ δίκαιος, καὶ ἐλευθερωθεὶς πάσης ἀγωνίας, Ἄλλος, φησὶν, εἰς πόλιν Σηκίμων, καὶ ἐκτίσαστο τὴν μερίδα τοῦ ἀγροῦ παρὰ Ἐμὼρ τοῦ πατρὸς Συχέμ ἑκατὸν ἀμῶν· καὶ ἔστησεν ἐκεῖ θυσιαστήριον, καὶ ἐπεκαλέσαστο τὸν Θεὸν τοῦ Ἰσραήλ. Μὴ ἀπλῶς παρατρέχωμεν τὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς κείμενα. Εἰ γὰρ οἱ τὰ ψήγματα τοῦ χρυσοῦ ἐκ τῆς γῆς ἀνορύττοντες, πάντα πῶνον ὑπομένουσι, καὶ πάντων ἀνέχονται τῶν δυσχερῶν, ὥστε δυνηθῆναι τῆς γῆς χωρῖσαι τὸ χρυσοῦν· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς δίκαιον ἂν εἴη τὰ λόγια τοῦ Πνεύματος διερευνηθῆναι, καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν ὠφέλειαν καρπυσαμένους, οὕτως ἐντεῦθεν εἶναι. Ἐνόησι μοι τοίνυν τοῦ θαυμαστοῦ τοῦτου ἀνδρὸς τὴν φιλοσοφίαν, ὅπως τοσαύτης ἀπολαύων τῆς ἀνωθεν βοήθειας, καὶ ὄρων ἑαυτοῦ τὴν περιουσίαν αὐξομένην^δ, τὴν τῶν θερμμάτων λέγω, καὶ τοσοῦτων παιδῶν χορὸν αὐτῷ περιεστώτα, οὐ περὶ οἰκοδόμους λαμπρὰς ἑαυτὸν ἐξέδωκεν, οὐδὲ ἀγροῦς καὶ κώμας ὠνήσασθαι ἐσπούδασε δυναμένους ἀρκῆσαι πρὸς τὴν διανομήν τῶν παιδῶν. Ταῦτα γὰρ καὶ τὰ τοιαῦτα οἱ νῦν ἡμῖν προβάλλονται, καὶ ἵνα πολλάκις τις ἐσχηκὺς υἱὸν μυρία τὰ τάλαντα χρυσοῦ συλλέγειν σπουδάζει, καὶ ἀγροὺς ὠνήσασθαι καὶ οἰκοδομὰς περιζανεῖ· κατασκευάζειν. Καὶ εἶθε ἐκ δικαίων πόνων, καὶ ἀνευ ἀδικίας τούτων τὴν περιουσίαν συνέλεγεν· ἀλλὰ τὸ βαρὺ καὶ πάντων δεινότερον, ὅτι ἐτέρους ἀρπάξων, καὶ πλεονεκτῶν, καὶ πράγματα συβράπτων, οὕτω τὰς ἐτέρων οὐσίας εἰς ἑαυτὸν μεθίστησι. Καὶ ἐάν τις ἔρηται· Τίνος ἕνεκεν ἢ τοσαύτη τῶν χρημάτων μανία; εὐθὺς τὸν ταῖθα προβάλλεται, καὶ διὰ τὴν περὶ ἐκεῖνον εὐνοίαν ταῦτά φησι διαπράττεσθαι. Καὶ οὗτος μὲν κἂν ταῖθα προβαλλόμενος ταῦτα ἀφοσιούται, εἰκῆ καὶ μάτην. Εἰ-τί δὲ οἱ μὴδὲ ταῖθα εἶχοντες μεμήνασι περὶ τὴν τῶν χρημάτων συλλογὴν, καὶ μυριάκις ἂν ἔλιοντο τὰ ἀνήκεστα ὑπομένειν; ἢ ἵνα ἐβόλῃν προέσθαι τινὶ τῶν δεομένων. Ἄλλ' ὁ δίκαιος οὗτος οὐδὲν τοιοῦτον ἐβουλεύσατο, οὐδὲ ἐνενόησεν, ἀλλὰ καὶ ἡνίκα εἶδε βραχὺν ἀγρὸν ὠνήσασθαι, ἑκατὸν ἀμῶνους δοῦς, οὕτω τοῦ ἀγροῦ τὴν μερίδα ὠνήσαστο παρὰ Ἐμὼρ τοῦ πατρὸς Συχέμ. Καὶ δὴ τοῦ ἀνδρὸς τὸ φιλόθεον, καὶ τίνος ἕνεκεν ἀγρὸν λαθεῖν ἐσπούδασε. Καὶ ἔστησεν ἐκεῖ, φησὶ, θυσιαστήριον, καὶ ἐπεκαλέσαστο τὸν Θεὸν τοῦ Ἰσραήλ· καὶ τὸν ἀγροῦ τὴν μερίδα δι' οὐδὲν ἕτερον ὠνήσαστο, ἢ ἵνα τὰς εὐχαριστίας [571] ἀνεγκῆ τῷ κοινῷ πάντων Δεσπότη. Τοῦτον ἅπαντας ἐχρῆν ζηλοῦν τοὺς ἐν τῇ χάριτι τὸν πρὸ τοῦ νόμου, καὶ μὴ οὕτω μαινεσθαι περὶ τὴν τῶν χρημάτων συλλογὴν. Τίνος γὰρ ἕνεκεν, εἰπέ μοι, καὶ ἑαυτῷ τοσαῦτα φορτία ἀκαθῶν συνάγεις, καὶ τοὺς παιδίους τοὺς σὺς ὄλην κακίας καὶ ὑπόθεσιν καταλιμπάνων οὐκ αἰσθάνη; Οὐκ οἶδας ὅτι σοῦ μᾶλλον κήδεταί τοῦ σοῦ παιδός, σὺ

^δ Ἐκατὸν ἀμῶν, centum agnis. In Hebraico legitur קצוּשׁר קצוּשׁר : a.ii vertunt, centum unius.

^ε Ἄλλοι αὐξανόμενην.

tari et reprehendere negligentes volens, dicit: *Nonne et publicani idem faciunt?* Quicumque enim ignavorum sumpseris, nonne hoc facit? Nonne et publicani magno studio hæc faciunt? Quid autem publicano deterius? Attamen invenies eum hoc omnibus modis observare, et non est possibile ut non redamet qui amatur. Ego autem quia et cæcelsiores vos esse volo, et aliquid amplius habere; non hoc admoneo, sed ut inimicos diligatis. id quod beatus ille ante legem, ante doctrinam ab aliis acceptam sponte sua fecit: et propter excellentem mansuetudinem prius superavit Laban, nunc autem et fratrem. Nam licet superno præsidio fretus fuerit, attamen quod suum erat prius exhibuit (a). Ita sane et nos persuadeamus nobis, licet nullius enitiamur, nihil tamen prorsus recte agere posse, nisi superno auxilio adjuutos. Sicut enim nisi illo subsidio fruamur, nihil umquam possumus recte agere: ita nisi quod nostrum est attulerimus, non poterimus supernum auxilium obtinere. Deinus igitur operam ut et nostra afferamus, et supernum favorem alliciamus, ut et ex nostro studio et ex Dei benignitate virtutes nostræ quotidie crescant, multaque superna fruamur gratia. Quod nobis omnibus concedatur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LIX.

Et venit Jacob (b) in Salem civitatem Secimorum¹, et emit partem agri ab Emor patre Sychem centum agnis: et erexit ibi altare, et invocavit Deum Israel (Gen. 33. 18-20).

1. Vidistis heri et nostri omnium Domini clementiam, et discipulorum philosophiam, et Judæorum ingratum animum? Vidistis quanta cum patientia eorum impudentem audaciam obmutescere coegit, cum suos excusaret discipulos, monstrans ipsos qui legem vindicare volebant, legis voluntatem ignorare, et irradiante veritate, adhuc umbræ assidere velle? Vidistis quomodo jam inde ab initio observationes legales auferre studebat, docens eos, exorto sole justitiæ, lucernæ lumen nihil jam efficere posse? Jubar enim solaris luminis quod accedit, hoc tegit, et videri non sinit. Didicistis quomodo possibile sit, ut feriæ perpetuæ agantur, et a temporum observatione liberemur. Nam propter hoc venit Dominus noster, ut nos liberaret a temporum necessitate: et efficeret, ut alius evolarem, et jam in cælo haberemus municipatum, et cum adhuc homines sumus, Ange-

¹ Juxta Savil. legendum esset, *Sicimorum*; et juxta quinque MSS., *Sicimorum*.

(a) Nota quæ sequuntur contra eos qui Chrysost. Pelagio favere dicunt.

(b) Hanc homiliam habuit postridie, ut initio sit, quam statim habuerat, ubi Domini clementia, et discipulorum philosophia exhibebatur, Judæorum ingratus animus declaratur, incusantium discipulos; qua de re incusarent haud difficile est augurari, quod fame laborantes dum per sata transirent Sablato spicas vellent et comederent, quam vivendi frugalitatem hic et aliis in locis Chrysostomus philosophiam vocat. Judæorum vero aulactam coercuit Chrysost., ut fidelem narrat Chrysostomus. Homiliam porro hic memoratam audivimus.

lorum imitarem vitam, ac res humanas omnes irrideremus. Age hodie, si videtur, seriem verborum beati Mosis sequentes, ea quæ superioribus diebus dicta sequuntur, tractemus, et inde vobis apponamus convivium. Scitis enim nos, cum redisset ex Mesopotamia Jacob, et occurreret fratri, et iterum ab eo separaretur, et ille quidem in Seir montem contenderet, Jacob autem tabernacula figeret, et locum ab eventu Tabernacula vocaret, sermonem hic missum fecisse: ideo opus est ut sequentia pro viribus nostris tractantes, doctrinam vobis relinquamus spirituales. Securus enim tandem factus justus, et ab omni mentis angore liberatus, 18. *Venit, inquit, in civitatem Secimorum, 19. et emit partem agri ab Emor patre Sychem centum agnis¹: 20. et erexit ibi altare, et invocavit Deum Israel.* Ne prætereamus obiter ea quæ in divinis Scripturis sunt contenta. Nam si qui auriamenta e terra effodiunt, nulli labori parcent, et omnia gravia ferunt, ut possint aurum a terra separare: multo magis justum fuerit ut scrutemur eloquia Spiritus, et utilitatem quæ inde est percipiamus, et sic hinc exeamus. Cogita, obsecro, eximii istius viri philosophiam, quomodo tanto auxilio superne fruens, et videns augeri facultates suas, pecora dico, et tantum numerum filiorum circumstantem, non extruendis ædificiis amplis et præclaris fuit occupatus, neque agros et villas emere curavit, quæ sufficere possent ut distribuerentur filiis. Hæc enim et similia agere solent qui nos opibus antecellunt: et sæpe qui unum tantum habet filium, decem millia talentorum auri colligere quærit, ut agros emat, et domus claras extruat: et utinam ex justis laboribus, et sine injustitia tantas opes colligeret; sed quod grave est, et quoniam gravissimum, ab aliis rapit, alios circumvenit, aliis lites movet, et ita alienas facultates suas facit. Et si quis dixerit: Ad quid tanta ad colligendas opes insania? ille statim filium prætexit, et dicit se talia operari ob suum in illum amorem. Et ille quidem tametsi puerum prætexens, hæc utcumque expiat, frustra tamen et incassum. Sunt autem qui neque pueros habent, et insaniant ut pecunias colligant: et mallent gravissima ferre, quam unum obolum indigentibus erogare. Sed justus ille nihil simile consultavit, neque cogitavit: sed cum parvo opus haberet agro, centum agnis datis, partem agri emit ab Emor patre Sychem. Et vide pietatem, religionemque viri, qua de causa agrum emere studuerit. *Et erexit ibi, inquit, altare, et invocavit Deum Israel:* et agri partem emit nulla alia de causa, quam ut gratias ageret communi nostri omnium Domino. Illi oporteret imitari omnes qui sub gratia sunt, qui fuit ante legem; et non sic insanire in pecuniarum collectionem. Quare enim, dic mihi, et tibiipsi hæc onera spuarum congregas, filiisque tuis materiam et occasionem malitiæ te relinquere non advertis? Nescis Dominum majorem, quam tu habeas, filii tui curam

¹ In Hebræico legitur *בבאת קשימה*: alii vertunt, *centum nummis*.

gerere, tu autem tamquam illius majorem curam gerens, occasiones illi relinquere studeas, quæ submergæ animam ejus valeant?

Juventus ad malum proclivis.—An nescis juventutem per se ipsam ad ruinam proclivem esse, et ad malitiam levi momento inclinari? quando autem et opum affluentiam acceperit, multo magis ad malum proruit. Sicut enim ignis cum fomitem invenit, validioribus flammis exurgit: ita et quando in juvenem materia pecuniarum incidit, tantam accendit fornacem, ut animam juvenis totam inflammet. Quando nam poterit talis homo continentie curam habere, et intemperantiam fugere, ac laborem pro virtute, vel aliud spirituale quiddam suscipere?

2. *Divitiarum vanitas.*—Annon audis Christum dicentem: *Curæ hujus sæculi et deceptio divitiarum suffocant mentem, ac sterilis fit (Math. 13. 22)*, quæ omnia spinas non inavit? Nam cum dixisset in parabola seminis, aliud ex seminibus in spinas incidisse, deinde discipulis interpretans quænam sint spinæ, inquit: Sollicitudo hujus sæculi et deceptio divitiarum suffocant mentem, ac sterilis fit (*Math. 13; et Luc. 8*). Et bene spinis comparavit sollicitudinem hujus sæculi. Sicut enim spinæ non solum semen emicare, sed densitate sua seminatum suppressunt: ita et curæ temporales, spirituale semen, quod in anima seminatur, non sinunt fructum afferre: sed adurunt et suffocant sicut spinæ, nec sinunt spirituale semen crescere. *Et deceptio divitiarum.* Recte dixit deceptionem divitiarum: etenim vere deceptio est. Quæ enim utilitas tot talentorum, et tantæ pecuniæ? Profecto, inquit, magnam præbet lætitiæ possessio. Qualem lætitiæ? Et quid dico lætitiæ? Nonne maxime intemperativam tristitiam et mororem multum parit? nondum dico magnam illam et in futuro repositam propter ipsas penam: sed de his loquor quæ in præsentem vitam contingunt, nempe ne voluptatem quidem ullam hanc vere habere possent, sed potius quotidianas turbationes et amaritudines. Nec mare fluctibus ita intumescit, ut talem animam a cogitationibus et affectionibus infestari, et in omnes tam annos quam alienos male affici videmus. Et si quando partem illorum auferat aliquis: multa enim accidunt, et multi insidiantur, nempe famulorum malignitas, potentiumque violentia; tunc utique invenies illos vitam sibi acerbam ducere. Qualibus igitur lamentis tales non fuerint digni, qui omnia facere student quæ sibi noceant, et in perniciem animæ suæ talia colligere volunt? Verum, si videtur, talibus relictis ad historiam justî hujus redeamus, et videamus sequentium seriem. *Erexit, inquit, altare in parte agri, et invocavit Deum Israël*, et postea in Secimis domicilium habere voluit. Sed vide iterum quomodo justus et hic suam mansuetudinem declarat. Et quid accidit? 1. *Egressa est autem, inquit, Dina filia Liæ, ut videret filios indigenarum.* 2. *Et ut vidit eam Sychem filius Emor, dormivit cum ea, 3. et dilexit virginem, et loquutus est ei juxta mentem virginis (Cap. 34).* Vidisti quantum sit juvenis malum, quando rectæ rationis freno caret?

Vidit enim virginem, et totus propter aspectum amore correptus, concupiscentiam opere complevit, et loquutus est ei juxta mentem virginis. Quid est, juxta mentem virginis? Quoniam juvenis erat puella, ejusmodi verba, inquit, cum ea loquutus est, quæ sufficiebant ad conciliandum sibi eam. Et inquit ad patrem: 4. *Accipe mihi puellam hanc in uxorem.* Audivit autem Jacob factum, et tunc leviter tulit, exspectans fratrum ejus adventum. Erant enim in pascuis. 5. *Et sicut, inquit, Jacob, donec venirent illi.* 6. *Cum autem venisset Emor ad Jacob, 7. venerunt et fratres Dinae, et cum audivissent quæ facta erant sorori suæ, compuncti sunt.* Quid est, compuncti sunt? contristati sunt, remque intolerabilem esse putaverunt et gravissimam, eratque eis mœrendi magna occasio. *Magna enim, inquit, eos tristitia afficiebat, quod rem turpem fecerat in Israël Sychem, qui dormiverat cum filia Jacob.* Vides filiorum continentiam? turpitudinem maximam hoc factum reputabant? Vidisti quomodo justus pueros suos erudit ad virtutem? Quomodo item filius Emor suam concupiscentiam opere complens, fit patri et civitati pernicii auctor? Sed prius audiamus quæ Emor ad eos dixerit, et postea scietis fratrum Dinae versutiam, et quomodo vindicare studuerunt injuriam sorori illatam. 8. *Et loquutus est eis Emor dicens: Sychem filius meus prælegit animam filiam vestram.* Vide quomodo jam præsignat perniciem se comprehensuram. *Prælegit enim, inquit, anima: hoc est, animam suam exposuit pro filia vestra.* Ille quidem dicebat concupiscentiam ejus, quam erga puellam habebat: paulo post autem didicit, hanc suæ et omnium qui ibi erant, perditionis fore occasionem. Quia igitur ille virginem sic deperibat, 9. *inquit, istam illi uxorem, 9. et affinitatem contrahite nobiscum: filias vestras date nobis, et filias nostras accipite filijs vestris, 10. et inter nos habitate. Et ecce terra lata est coram vobis, habitate et negotiamini in ea, et in ea possessiones habete.* Vide patrem, quantum propter filii amorem habet erga peregrinos benignitatem, et quomodo eos conciliare sibi vult, data eis in omni regione sua potestate. Et hæc quidem egit pater: filius autem quia vidit patris erga se studium, et quomodo omnia facere paratus fuerit, ut impleretur quod cupiebat, adjicit quod suum est, dicitque ad Jacob et ad fratres puellæ: 11. *Inveniam gratiam coram vobis, et quidquid dixeritis, dabimus: 12. Multiplycatis dotem, et dabo secundam quod dixeritis mihi, et dabitur mihi puellam hanc in uxorem.* Vidisti patrem propter studium et curam in filium obnixè precari, juvenemque promptè omnia promittere, ut puella potiretur?

3. Hæc enim, hæc perniciose affectio omnia suscipienda libidine diffuenti persuadet, donec in inferni profundum ducat. Et vide, obsecro: senior quidem Jacob hæc audiens silet, et pro sua mansuetudine nihil loquitur: sed vim filii factam patienter fert. 13. *Filii autem Jacob dixerunt Sychem et Emor patri ejus dolose, et loquuti sunt illis, quod coinquinarint Dinam sororem suam.* Considera hic quomodo propter vias

δε ὡς πλεονα τὴν περὶ αὐτὸν ἐπιδεικνύμενος πρό-
νοιαν, ἀφορμὰς αὐτῶ καταλιπεῖν σπουδάσεις τὰς θυ-
ναμίνας ὑποδρῦναι αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἐργάσασθαι;

Ἡ οὐκ ἔσθα ὅτι ἡ νεότης καὶ καθ' ἑκαστὴν μὲν
εὐδαιμόνιοι ἐστὶ πράγμα καὶ δεξιότροπον πρὸς καλίαν;
Ὅταν δὲ καὶ χρημάτων περιουσίαν προσλάβῃ, πολλῶ
μᾶλλον ἐπιρρεπέστερον τὸ κακὸν γίνεται. Καθάπερ
γὰρ πῦρ ὕλην προσλαβὼν, σφοδρότερον ἀνάπτει τὴν
φλόγα· οὕτω καὶ ἡ νεότης καθάπερ πυρὰν τὴν ὕλην
τῶν χρημάτων δεξαμένη, τοσαύτην ἀνάπτει τὴν κά-
μινον, ὡς ὀκλήκρον ἐμπροσθε τοῦ νέου τὴν ψυχῆν.
Πότε γὰρ ὁ τοιοῦτος δυνήσεται σωφροσύνης ἐπιμελη-
σασθαι, καὶ ἀκολασίαν φυγεῖν, καὶ τοὺς ὑπὲρ τῆς
ἀρετῆς πόνους ἀναδέξασθαι, ἢ τι ἕτερον πνευματικόν;

β'. Ἡ οὐκ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ, ὅτι Ἡ μέριμνα τοῦ
αἰῶνος τούτου καὶ ἡ ἀπάτη τοῦ πλοῦτου συμπί-
πτει τὸν λογισμόν, καὶ ἀκαρπος γίνεται· ἅς καὶ
ἀκάνθας ὠνόμασεν; Εἰπὼν γὰρ τὸ ἐν μὲν τοῦ σπόρου
εἰς τὰς ἀκάνθας ἐμπιπτικέναι, εἶτα ἐρμηνεύων τοῖς
μαθηταῖς τίνες εἰσὶν αἱ ἀκάνθαι, φησὶν· Ἡ μέριμνα
τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ ἡ ἀπάτη τοῦ πλοῦτου
συμπίπτει τὸν λογισμόν, καὶ ἀκαρπος γίνε-
ται. Καὶ καλῶς ἀκάνθαις παρείκασε τὴν μέριμναν τοῦ
αἰῶνος τούτου. Καθάπερ γὰρ αἱ ἀκάνθαι οὐκ ἔως προ-
κύβαι τὸν σπόρον, ἀλλὰ τῇ πυκνότητι συμπίπτουσι
τὸ καταβληθὲν· οὕτω καὶ αἱ μέριμναι αἱ βιωτικαὶ
τὸν σπόρον τὸν πνευματικόν, ἐπειδὴν εἰς τὴν ψυχὴν
καταβληθῆ, οὐκ ἀφίεισι καρπὸν ἐνεργεῖν, ἀλλὰ συγ-
καίουσαι καὶ συμπίπτουσαι, καθάπερ αἱ ἀκάνθαι, οὐκ
ἔως προκύβαι τὸν σπόρον τὸν πνευματικόν. Καὶ ἡ
ἀπάτη, φησὶ, τοῦ πλοῦτου. Καλῶς εἶπεν ἀπάτην
τοῦ πλοῦτου· καὶ γὰρ ὄντως ἀπάτη ἐστὶ. Τί γὰρ
ἄλλο τῶν τοσοῦτων ταλάντων, καὶ τῆς τοσαύτης
τῶν χρημάτων περιβολῆς; Ναί, φησὶ· πολλὴν τὴν
εὐφροσύνην παρέχει τὸ κεκτῆσθαι. Ποίαν εὐφροσύνην;
Καὶ τί λέγω εὐφροσύνην; Οὐχί τοῦτο μάλιστα τὰς
ἀκαίριους ἀθυμίας, τὰς πολλὰς ἀηδίας τίκεσθαι πα-
ρασκευάζει; Καὶ οὕτω λέγω τὴν διὰ ταῦτα κόλασιν
ἐπηρητημένην, ἀλλ' ἀπλῶς τὰ ἐν τῷ παρόντι βίω, ὅτι
οὐδὲ ἤθνην τὸ πράγμα ἔχειν δύναται, ἀλλὰ καθημε-
ρινὰς ταραχὰς καὶ ἀηδίας. Καὶ οὐχ οὕτω τὴν θάλατ-
ταν ἐστὶν ἰδεῖν πρὸς τὰ κύματα κορυφουμένην, ὡς
τὴν τοιαύτην ψυχὴν ὑπὸ τῶν λογισμῶν καὶ τῶν παθῶν
πολυρροουμένην, καὶ πρὸς ἅπαντας καὶ οικείους καὶ
ἄλλοτριους ἀηδῶς διακειμένην. Καὶ ἐάν ποτε κἂν μέ-
ρος τι τούτων ὑφέληται τις (πολλὰ γὰρ τὰ συμπί-
πτοντα, καὶ πολλοὶ οἱ ἐπιδροῦντες, καὶ οικειῶν
κακοῦργιαί, καὶ δυναστευόντων ἐπήρειαι), τότε δὴ,
εἴτε εὐρήσεις τοὺς τοιοῦτους ἀβίωτον τὸν βίον ἡγου-
μένους. Ποίω ὅν οὐκ ἂν εἴεν [57:] Ὁρθῶν οἱ τοιοῦ-
τοι ἄξιοι, οἱ καὶ ἑαυτῶν ἅπαντα πράττειν σπουδά-
ζοντες, καὶ ἐπὶ λύμῃ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς ταῦτα συλ-
λέγειν βουλόμενοι; Ἄλλ', εἰ δοκεῖ, τούτους καταλι-
πόντες, ἐπὶ τὴν κατὰ τὸν δίκαιον ἱστορίαν ἐπανέλθω-
μεν, καὶ ἴδωμεν τὸν ἐξῆ; τὴν ἀκολουθίαν. Ἔστησε,
φησὶ, *θυσιαστήριον* ἐν τῇ μερίδι τοῦ ἀγροῦ, καὶ
ἐπεκαλέσατο τὸν Θεὸν Ἰσραὴλ, καὶ λοιπὸν ἐν Ση-
κίμοις τὴν οἰκίαν ἐβουλεύσατο ποιήσασθαι. Ἄλλ'
ὅρα πάλιν ὅπως ὁ δίκαιος καὶ ἐναυθα τὴν οἰκίαν
ἐπιείκειαν ἐπιδείκνυται. Τί γὰρ; Ἐξῆλθε, φησὶ,
Δαίνα ἡ θυγάτηρ Δαίος. Ἰεσὶν τὰς θυγατέρας τῶν
ἐγγχωρίων. Καὶ ἰδὼν αὐτὴν Συχέμ ὁ υἱὸς Ἐμῶρ,
ἐκοιμήθη μετ' αὐτῆς, καὶ ἠγάπησε, φησὶ, *τὴν παρ-*
θέρον, καὶ ἐλάλησεν αὐτῇ κατὰ τὴν διάνοιαν τῆς
παρθένου. Εἶδες ὅσον ἐστὶν ἡ νεότης κακὴν, ἢ ἐπει-

δὴν μὴ ἔχη χαλινόν, τὸν εὐσεβῆ λογισμόν; Εἶδε
γὰρ, φησὶ, τὴν κόρην, καὶ ὄλε; ὑπὸ τῆς βίαιος ἔρω-
τος γενοῦς, τὴν ἐπιθυμίαν εἰς ἔργον ἐξήγαγε, καὶ
ἐλάλησεν αὐτῇ κατὰ τὴν διάνοιαν τῆς παρθένου.
Τί ἐστὶ, *κατὰ τὴν διάνοιαν τῆς παρθένου;* Ἐπειδὴ
νέα ἦν ἡ κόρη, ἐκεῖνα, φησὶν, αὐτῇ διελέχθη. ἃ
ἦν ἱκανὰ ἐπισπάσασθαι καὶ ἐλεῖν αὐτήν. Καὶ φησὶ
πρὸς τὸν πατέρα· *Δάδε μοι τὴν παιδίσκην ταύ-*
την εἰς γυναῖκα. ἤκουσε δὲ ὁ Ἰακώβ τὸ γενοῦς,
καὶ τέως πρῶτος ἔφραεν, ἀναμεινον τῶν ἀδελφῶν αὐ-
τῆς τὴν παρουσίαν. Ἦσαν γὰρ ἐν τοῖς ποιμνίοις.
Καὶ παρεσιώπησε, φησὶν, *Ἰακώβ ἕως τοῦ ἔλθωσιν*
αὐτοῦς. Παραγενομένου δὲ τοῦ Ἐμῶρ πρὸς τὸν
Ἰακώβ, ἦλθον καὶ οἱ ἀδελφοὶ τῆς Δείνας· καὶ
ἀκούσαντες τὰ γεγενημένα εἰς τὴν ἀδελφὴν αὐ-
τῶν, κατενόησαν. Τί ἐστὶ, *κατενόησαν;* Ἐλυπή-
θησαν, οὐκ ἀνεκτὸν αὐτοῖς ὤφθη, ἀλλὰ καὶ πᾶν γα-
λεπὸν, καὶ λύπης αὐτοῖς ὑπόθεσις γέγονε. *Λυπηρὸν*
γὰρ, φησὶν, *ἦν αὐτοῖς σφόδρα, ὅτι ἀσχημιον ἐποίη-*
σεν ἐν Ἰσραὴλ Συχέμ, κοιμηθεὶς μετὰ τῆς θυγα-
τέρας Ἰακώβ. Ὅρξ τῶν παιδῶν τὴν σωφροσύνην;
Μεγίστην ὕβριν τὸν πρᾶγμα ἐλογίζαντο. Εἶδες πῶς
μὲν ὁ δίκαιος τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας ἐπαίδευσεν εἰς τὴν
ἀρετὴν; πῶς δὲ ὁ τοῦ Ἐμῶρ υἱὸς εἰς ἔργον ἀγαγὼν
αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν, τῷ πατρὶ καὶ πάσῃ τῇ πόλει
ὀλέθρου ὑπόθεσις γίνεται; Ἄλλὰ πρότερον ἀκούσω-
μεν τὰ παρὰ τοῦ Ἐμῶρ πρὸς αὐτοῦς λεγόμενα, καὶ
μετὰ ταῦτα εἰσεσθε τῶν ἀδελφῶν τῆς Δείνας; τὴν πνευ-
ροργίαν, καὶ ὅπως ἐκδικεῖται τὰ εἰς τὴν ἀδελφὴν
γεγενημένα σπουδῆν ἐποιήσαντο. Καὶ ἐλάλησε, φη-
σὶν, αὐτοῖς Ἐμῶρ λέγων· *Συχέμ ὁ υἱὸς μου*
προέλετο τὴν ψυχὴν τῆς θυγατέρας ὑμῶν. Ὅρα πῶς
ἤθη τὸν μέλλοντα καταλήψασθαι αὐτὸν δειρὸν μη-
νυεῖ. *Προέλετο,* φησὶ, τῇ ψυχῇ, ἀντὶ τοῦ, τὴν ψυ-
χὴν αὐτοῦ ἐξέδωκεν ὑπὲρ τῆς θυγατέρας ὑμῶν. Ἐκε-
λὸς μὲν εἶπεν, τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τὴν κό-
ρην δηλῶν· μετὰ βραχὺ δὲ ἐμάνθανεν, ὅτι τῆς ἀπ-
ωλείας καὶ ἑαυτοῦ καὶ πάντων τῶν αὐτοῦ τοῦτο ἐστὶ
ὑπόθεσις. Ἐπαί οὖν, φησὶν, οὕτως ἐκκαίεται τῆς
κόρης, *Δότε αὐτῇ αὐτῷ γυναῖκα, καὶ ἐπιγαμη-*
θρῦσατε ἡμῖν. Τὰς θυγατέρας ὑμῶν δότε ἡμῖν·
καὶ τὰς θυγατέρας ἡμῶν λάβετε τοῖς υἱοῖς ὑμῶν,
καὶ ἐν ἡμῖν κατοικεῖτε. Καὶ ἰδοὺ ἡ γῆ πλειυσία
ἐναντίον ὑμῶν, κατοικεῖτε καὶ ἐμπορεύεσθε ἐπ'
αὐτῆς, καὶ κτήσασθε ἐν αὐτῇ. Ὅρα τὸν πατέρα
διὰ τὴν περὶ τὸν παῖδα φιλοστοργίαν ὅσην ποιεῖται
[573] πρὸς τοὺς ξένους τὴν φιλοφροσύνην, καὶ ὅπως
αὐτοῦς ἐφελκύσασθαι βούλεται, πάσης αὐτοῖς τῆς
χώρας τὴν ἐξουσίαν διδοῦς. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ πατὴρ·
ὁ δὲ παῖς θεασάμενος τοῦ πατρὸς τὴν περὶ αὐτὸν κη-
δεμονίαν, καὶ ὅπως πάντα ποιεῖν ἔτοιμος ἦν, ὥστε
αὐτῷ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὸ σπουδασθὲν, προστίθησι
καὶ παρ' ἑαυτοῦ, καὶ φησὶ τῷ Ἰακώβ ὅτι πρὸς τοὺς
ἀδελφοὺς τῆς κόρης· *Εὐνομίω χάριν ἐναντίον ὑμῶν,*
καὶ ἔν ἐλπητε, δώσωμεν. Πληθύνετε τὴν φερ-
ρην, καὶ δώσω, καθ' ὅτι ἂν ἐλπητέ μοι, καὶ δώ-
στέ μοι τὴν παιδί ταύτην εἰς γυναῖκα. Εἶδες καὶ
τὸν πατέρα διὰ τὴν περὶ τὸν παῖδα κηδεμονίαν πολλὴν
τὴν παράκλησιν ποιούμενον, καὶ τὸν νέον ἐτοίμως
ἅπαντα προεῖμενον ὑπὲρ τοῦ τῆς κόρης ἐπιτυχεῖν.

γ'. Τοῦτο γὰρ, τοῦτο τὸ ὀλέθρου πάθος πάντα πείθει
τὸν ἀλόντα καταδέξασθαι, μέχρις ἂν αὐτὸν εἰς αὐτὴν
ἀγάγη τοῦ ἄδου τὸν πυθμένα. Καὶ θέα μοι· ὁ μὲν
πρεσβύτερος Ἰακώβ ταῦτα ἀκούων σιγᾷ, καὶ τὴν οἰ-
κίαν ἐπιείκειαν μιμούμενος οὐδὲν φθέγγεται, ἀλλὰ
πρῶτος φέρει τὴν εἰς τὴν θυγατέρα γεγενημένην ἐπή-
ρειαν. *Οἱ δὲ υἱοὶ Ἰακώβ εἶπαν,* φησὶ, *τῷ Συχέμ καὶ*
Ἐμῶρ τῷ πατρὶ αὐτοῦ μετὰ δόλου, καὶ ἐλ. Ἰησαν

^a Savil. et sex mss. ὅταν δὲ καὶ χρημάτων περιουσία προσ-
τεθῇ, καθάπερ πῦρ. Mor. ut in textu. Ultræque lectio quadrat.

^b Sic e Cuius. et Sav. corresponsimus. Edelbath in. i. d. h. E. ut.

αὐτοῖς, ὅτι ἐμόλυταν τὴν ἀδελφὴν αὐτῶν. Σκόπει μοι διὰ τὴν τοῦ ἐνδῶ λαγνείαν πῶς ἅπαντες οἱ τὴν πόλιν οἰκούντες συναπολαύουσι τῶν κακῶν. Καθάπερ γὰρ πυρᾶς ἀναφθείσης καὶ οἱ πλησίον οἰκοῦντες τοῦ κινδύνου μετέχουσι, τοῦ πυρὸς ἅπαντα ἐπιναμομένου· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ νῦν ἡ τοῦ νέου ἀκολασία οὐ μόνον τὸν πατέρα, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς τῆς πόλεως ἄρδην ἠφάνισε. Τί οὖν οἱ παῖδες τοῦ Ἰακώβ; Μετὰ ὄλλου πρὸς αὐτοὺς ἀποκρίνονται. Ἄξιον ἀκοῦσαι, ἵνα μάθητε ὅπως ὑπερήλγησαν τῆς ἀδελφῆς. *Ἐἶπαν γάρ, φησί, Συμεὼν καὶ Λευὶ ἀδελφοὶ Δαίνας, υἱοὶ δὲ Δαίας· Οὐ θυνησόμεθα ποιῆσαι τὸ ῥῆμα τοῦτο, δοῦναι τὴν ἀδελφὴν ἡμῶν ἀνθρώπων, ὅς ἔχει ἀκροβυστίαν. Ἐὰν οὖν περιτέμνησθε τὴν σάρκα τῆς ἀκροβυστίας ὑμῶν, δώσωμεν τὰς θυγατέρας ἡμῶν ὑμῖν, καὶ ἀπὸ τῶν θυγατέρων ὑμῶν ληψόμεθα, καὶ ἐσόμεθα ὡς γένος ἓν.* Τὰ μὲν τῆς προτάσεως εὐλογα καὶ ἀκούσθη· ἀλλὰ μετὰ ὄλλου, φησί, διελέχθησαν. *Καὶ ἐὰν μὴ βούλησθε, φησί, τοῦτο ποιῆσαι, λαβόντες τὴν θυγατέρα ἡμῶν ἀπελευσόμεθα.* Ταῦτα μὲν οἱ περὶ τὸν Συμεῶνα καὶ τὸν Λευὶ τὸν κατὰ πάντων φόνον μελετῶντες πρότειναν. Ἐκεῖνοι δὲ πρὸς τὸ σπουδαζόμενον ὁρῶντες, καὶ τὴν κόρην λαβεῖν ἐπιθυμοῦντες, κατεδέξαντο τὰ εἰρημένα, καὶ ἐρέσθησαν τοῖς προταθείσιν. *Ἦρσε γάρ, φησὶν, ὁ λόγος ἐναντίον αὐτῶν, καὶ οὐκ ἠμέλλησε τοῦ πληρῶσαι τὰ ῥήματα ὁ γενναῖος.* Ἐρέκειτο γάρ τῃ θυγατρὶ Ἰακώβ. Ὀλοος, φησὶν, ἦν τῇ ἐπιθυμίᾳ τῆς κόρης ἐκδομένοιο. *Καὶ ἐλάβοντες αὐτὸς τε καὶ ὁ πατήρ πρὸς τὴν πόλιν, φησί, διελέχθησαν πᾶσι τοῖς τὴν πόλιν οἰκοῦσι, καὶ συνεβουλεύσαντο τὴν περιτομὴν καταδέξασθαι κατὰ τὴν ἐκείνων πρότασιν, καὶ δεῖξασθαι αὐτοὺς πρὸς τὴν συνοικίαν.* Καὶ ἐπλήρουν ἐκεῖνοι παραχρῆμα τὰ παρὰ τοῦ Ἐμῶρ καὶ τοῦ Συγῆμ λεγθέντα· καὶ πάντες ἄρδον τὸ σημείον τῆς περιτομῆς ἐπὶ τὸ σῶμα ἐθέλοντο. [574] Ἀλλὰ τοῦτο μαθόντες οἱ περὶ τὸν Συμεῶν καὶ τὸν Λευὶ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν ἐπιγόνται· τὰ ἥδη βουλευθέντα αὐτοῖς· *Καὶ λαβόντες ἕκαστος τὴν μάχαιραν αὐτοῦ εἰσηλθόντες εἰς τὴν πόλιν ἀσφαλῶς.* Τί ἐστιν, εἰς τὴν πόλιν ἀσφαλῶς; Καίτοι δύο μόνοι ἦντε, πρὸς τοσοῦτον πλῆθος προετίεοντο· ἀλλὰ πολλὴν αὐτοῖς τὴν ἀσφάλειαν προξέεινε τὸ πάντα; ἐκεῖνους καθάπερ τραυματία; κείσθαι. Ἴνα γὰρ τοῦτο ἡμῖν ὄφελος ποιῆσῃ ἡ θεία Γραφή, φησὶν· *Ἐγένετο δὲ ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐρίῳ, ὅτε ἦσαν ἐν τῷ πόνῳ.* Τοῦτο ἐκείνοις τὴν ἀσφάλειαν κατεσκευάζει, καὶ τοὺς ὄφελος ἰσχυροτέρους τῶν πολλῶν εἰργάζετο. *Καὶ ἀπέκτειναν, φησί, πᾶν ἀρσενικόν, ἀντὶ τοῦ, πάντας τοὺς ἀνδρας τοὺς διὰ τὸ περιτεμῆσθαι κειμένους, ὡς εἶπαι, πρὸς τὴν σφαγὴν ἐτοίμους ὄντας· καὶ μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τὸν νέον, τὸν εἰς τὴν ἀδελφὴν αὐτῶν ὑδρίσαντα, ἐπεξήλθον.* Καὶ οὐκ ἀρκεσθέντες τῇ τούτῃ τιμωρίᾳ, καὶ τὰ πρόβατα, φησὶν, αὐτῶν καὶ πάντα τὰ κτήνη, καὶ πάντα τὰ σώματα αἰχμαλωτίσαντες, οὕτως ἐπανήλθον, καὶ αὐτανδρον ἀνέβλον τὴν πόλιν. *Εἶδες, ἀγαπητέ, ὅσον εἰργάσατο κακὸν ἐνδὸς νέου προπέτεια; εἶδες ὅσον ἤνεγκεν διεδρον πᾶσι τοῖς τὴν πόλιν οἰκοῦσι; Ταῦτα δὲ μαθόντες ἀναχαιτίζομεν τῶν ἡμετέρων παίδων τὰς ὀρμάς, καὶ πολλὴν τῇ νεότητι τὸν χαλινὸν κατασκευάζομεν, τὸν ἀπὸ τοῦ φόβου, τὸν ἀπὸ τῆς νοουθεσίας· καὶ ἐπιμαλώμεθα τῆς αὐτῶν σωφροσύνης, καὶ πάντα ποιῶμεν καὶ πραγματευώμεθα, ὥστε τὴν ἡλικίαν τῆς νεότητος ὀνηθῆναι διαφυγεῖν τὰς ἀτόπους ἐπιθυμίας. Διὰ γὰρ τούτο καὶ ὁ κοινὸς ἡμῶν Δεσπότης ἰδὼν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν, τὸν γάμον ἐνομοθέτησεν, ὥστε τῆς παρανόμου ἡμᾶς μίξεως ἀπαγαγεῖν.*

Μὴ τοίνυν ἀμαλώμεν τῶν νέων, ἀλλ' ἰδόντες τῆς

^α I. IX ἐγρόσεα.

^β ὅς τις πῆξ. ἀγαγεῖν ἤθελοντο.

καμίνου τὴν πυρᾶν, πρὶν ἢ εἰς ἀσελγείαν ἐγκλιεσθῆναι, σπουδάζομεν κατὰ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον αὐτοὺς συνάπτειν πρὸς γάμον, ἵνα καὶ τὰ τῆς σωφροσύνης αὐτοῖς διατηρῆται, καὶ μηδεμίαν λύμην δέξωνται ἐξ ἀκολασίας, ἔχοντες ἀρκοῦσαν παραμυθίαν, καὶ δυνάμενοι τῆς σαρκὸς τὰ σκιρτήματα καταστῆλαι, καὶ κολάσασθαι· ἐκτὸς εἶναι. Ἄλλ' ἰδῶμεν ὅπως τὰ παρὰ τῶν παίδων γεγενημένα διεθῆκε τὸν πρὸσβύτην. *Ἐἶπε γάρ, φησὶν, Ἰακώβ· Συμεὼν καὶ Λευὶ, μισπηθόν με παποιχάτε, ὥστε ποτηρόν με εἶναι τοῖς κατοικοῦσι τὴν γῆν.* Τίνος ἔνεκον, φησὶ, τσαούτην ἐπεδείξασθε τὴν ἄμυναν; Τὰ γὰρ παρ' ὑμῶν γεγενημένα μίτος ἐμῶν μέγιστον προσενησεί παρὰ πάντων τῶν κατοικούντων τὴν γῆν. *Εἶτα δεικνύς τὴν δειλίαν, ἐν ἧ κατέστη, φησὶν, Ἐγὼ δὲ εἰμι ὀλιγοστός, καὶ συναχθέντες ἐπ' ἐμὲ συγκοφύσουσί με, καὶ ἐκτριθήσομαι· μονοουχὶ λέγων· Οὐκ ἴσται ὅτι ὀλίγοι ὄντες εὐκόλως τὰ αὐτὰ καὶ ἡμεῖς πεισόμεθα, ὥστε ὑμεῖς τοὺς διαθεῖναι ἠβουλήθητε. Καὶ καθάπερ ὁ Συγῆμ τῷ πατρὶ καὶ πᾶσι τοῖς τὴν πόλιν οἰκοῦσι τοῦτο τοῦ ὀλέθρου γέγονεν αἰτίου, οὕτως καὶ ὑμεῖς ἐμοί. Διὰ γὰρ ὑμᾶς καὶ αὐτὸς μισπηθὸς ἔσομαι, καὶ οὐδὲν τὸ κωλύον ἐκτριθῆναι με διὰ τὴν ὑμετέραν τόλμαν. Οἱ δὲ, φησὶν, εἶπαν· Ἀλλ' ὡσεὶ πόρνη γρήσονται τῇ ἀδελφῇ ἡμῶν; Ὅρα τοὺς παῖδας σωφροσύνης ἔνεκον τὴν ἄμυναν ἐπιδειξαμένους· [575] ἀπολογοῦνται γὰρ τῷ πατρὶ, καὶ φασὶ· Κατήσταναν ἡμᾶς, ὡς εἶπαι, ὡσεὶ πόρνη ἐχρήσατο τῇ ἀδελφῇ ἡμῶν· καὶ διὰ τοῦτο τοῦτο ποιῆσαι κατηναγκάσθημεν, ἵνα καὶ τοῖς εἰς τὸ ἐξῆς διδασκαλία γένηται, μὴ τοιαῦτα τολμῶν.*

δ. Ἄλλ' ὄρα μοι λοιπὸν ἐνταῦθα τὴν ἀφατον τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν τὴν περὶ τὸν δίκαιον. Ἐπειδὴ γὰρ ἴδεν αὐτὸν ἐδοκίμασε διὰ τὰ ὑπὸ τῶν παίδων γεγενημένα τὴν αὐτοῦ οἰκίαν, *Ἐἶπε, φησὶν, ὁ Θεός· Ἀναστάς ἀνέβηθι εἰς τὸν τόπον Βαιθῆλ, καὶ οἰκεῖ ἐκεῖ.* Ἐπειδὴ δέδοικας τοὺς ἐνταῦθα, ἀναχώρει, φησὶν, ἐνταῦθεν, καὶ οἰκεῖ εἰς τὴν Βαιθῆλ. *Καὶ πόησον ἐκεῖ θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ τῷ ὀφθέντι σοι ἐν τῷ σε ἀποδιδρᾶσκον ἀπὸ προσώπου Ἡσαὺ τοῦ ἀδελφοῦ σου. Καὶ εἶπεν Ἰακώβ τῷ ὀλιῷ αὐτοῦ καὶ πᾶσι τοῖς μετ' αὐτοῦ· Ἀρατε τοὺς θεοὺς τοὺς ἀλλοτριούς ἐκ μέσου ὑμῶν, καὶ καθαρίσθητε, καὶ ἀλλήλασθε τὰς στολάς ὑμῶν, καὶ ἀναστάντες ἀναβῶμεν εἰς Βαιθῆλ, καὶ ποιήσωμεν ἐκεῖ θυσιαστήριον τῷ Κυρίῳ τῷ ἐπακούσαντι μου ἐν ἡμέρᾳ ὀλίγῳ, ὅς ἦν μετ' ἐμοῦ, καὶ δίδωστέ με ἐν τῇ ὁδῷ, ἢ ἐπορευθήν. Σκόπει τοῦ δικαίου κάλιν τὴν ὑπακοὴν καὶ τὸ φιλόθεον. Ἐπειδὴ ἤκουσεν, Ἀνάβηθι εἰς Βαιθῆλ, καὶ ποιήσον θυσιαστήριον, καλέσας πάντας τοὺς αὐτοῦ εἶπεν· Ἀρατε τοὺς θεοὺς. Ποῖους, ἂν τις εἴποι, θεοὺς; Οὐδαμοῦ γὰρ ἐστὶν ἰδεῖν θεοὺς αὐτὸν ἐσχηκότα· ἀνωθεν γὰρ καὶ ἐξ ἀρχῆς φιλόθεος ἦν ὁ δίκαιος. Ἄλλ' αἰνιττομένως ἴσως τοὺς θεοὺς τοὺς τοῦ Αδάμ, οὓς ἡ Ῥαχὴλ ἦν ὀφελομένη, διὰ τοῦτο φησὶν· Ἐπειδὴ μέλλομεν τῷ ἀληθινῷ Θεῷ, τῷ αἰεὶ μοι τὴν παρ' αὐτοῦ προστασίαν νειμανεῖ, τὰς εὐχαριστίας ἀναφέρειν, ἐξάρτα, εἰ τίνα ἐστὶν ὑμῖν εἰδωλα, καὶ καθαρίσασθε, καὶ ἀλλήλασθε τὰς στολάς ὑμῶν, καὶ οὕτως ἐπὶ τὴν πόλιν ὀρηθήσομεν, καὶ ἔσωθεν καὶ ἔσωθεν ἑαυτοὺς καθάραντες, οὕτω συνέλθετε. Μὴ μόνον τῇ τῶν ἱματίων φαίδρότητι τὴν καθαρότητα δεικνύντες, ἀλλὰ καὶ τῇ τῶν εἰδῶλων ἀφαιρέσει τοὺς λογισμοὺς τῆς διανοίας ἐκκαθάραντες, οὕτως ἀνελεθώμεν ἐπὶ τὴν Βαιθῆλ. Καὶ ἔδωκαν, φησὶ, τῷ Ἰακώβ τοὺς θεοὺς τοὺς ἀλλοτρίους (οὗ γὰρ ἦσαν αὐτῶν), καὶ τὰ ἐνώτια τὰ ἐν τοῖς ὤσιν αὐτῶν. ἴσως γὰρ καὶ ταῦτα σύμβολά τινα ἦν τῶν εἰδῶλων ἐκπιπύων, διὸ καὶ αὐτὰ μετὰ τῶν θεῶν προσφέρειτο φθ*

intemperantiam universi civitatem habitantes pœnarum socii fiant. Sicut enim accensa pyra, qui prope habitant periculi sunt participes, igne omnia depascente: eodem modo et nunc adolescentis intemperantia non solum patrem, sed et omnes urbis cives simul perdidit. Quid igitur filii Jacob? Dolose eis responderunt. Dignum est auditu, ut discatis quantum propter sororem doluerunt. 14. *Dixerunt enim, inquit, Symeon et Levi fratres Dinæ, filii autem Liæ: Non poterimus facere verbum hoc, ut demus sororem nostram homini qui habet præputium.* 15. *Si igitur circumcidamini carne præputii vestri,* 16. *dabimus filias vos: raras vobis, et de filiabus vestris accipiemus, et erimus quasi genus unum.* Hæc quidem propositio honesta erat, et rationi consentanea, sed cum dolo, inquit, dicta est. 17. *Et si nolueritis, inquit, hoc facere, accepta filia nostra abibimus.* Hæc quidem Symeon et Levi eadem omnium secum meditantibus proposuerunt. Illi autem respicientes ad quod expectabant, puellamque habere cupientes, consenserunt in dicta, et placuerunt eis proposita. Dicit enim: 18. *Placuit coram eis sermo,* 19. *et non tardavit adimplere dicta adolescens. Deperibat enim filiam Jacob.* Hoc est, totum se in puellæ amorem dederat. 20. *Et venerunt, inquit, ipse et pater ejus ad portam, et loquuti sunt omnibus qui in civitate habitabant, et consuluerunt ut circumcisionem susciperent secundum oblatam ab illis conditionem, et ut illos ad cohabitationem acciperent.* Implebant illi statim quæ ab Emor et Sychem dicta sunt, et omnes simul circumcisionis signum in corpore accipiebant. Hoc ubi resciverunt Symeon ac Levi, quæ jam dudum secum meditabantur, opere compleverunt: 25. *Et acceptis singuli gladiis suis, ingressi sunt in civitatem secure.* Quid est, *In civitatem secure?* Quia cum solum duo essent, tantæ multitudini se opposuerunt: sed magnam eis securitatem præstitit, quod omnes illi saucii jacerent. Quod ut nobis manifestaret divina Scriptura, *Factum est, inquit, in die tertio, quando erant in dolore.* Hoc illos securos reddidit, et duos fortiores multis fecit. *Occiderunt, inquit, omne masculinum, hoc est, omnes viros, qui propter circumcisionem jacebant, paratique erant, ut ita dicam, ut occiderentur: et cum aliis etiam juvenem ulti sunt, qui puellam vitaverat. Et non contenti hæc vindicta, etiam oves, inquit, eorum et omnia pecora, omniaque corpora in captivitatem duxerunt, ac civitate viris destituta et direpta redierunt. Vidisti, dilecte, quantum malum operata sit unius juvenis temeritas? Vidisti quantam attulit perniciem omnibus civitatem habitantibus? Hæc scientes refrenemus filiorum nostrorum impetus, magnumque furorem absterrendo et admonendo composcimus: et curemus eorum castitatem, omniaque faciamus et tractemus, ut absurdas concupiscentias juvenilis ætas effugere possit. Nam propter hoc et communis Dominus voster sciens humanæ nature infirmitatem, nuptias dedit et sancivit, ut ab illicito concubitu abstereretur.*

Juvenes uxibus jungendi. — Ne igitur negligamus

juvenes, sed scientes fornicis incendium, priusquam in luxuria implicentur, studeamus eos secundum legem Dei nuptiis copulare, ut et continentiam suam custodiant, nullumque damnum lasciviæ suæ habeant, remedio illinc sumpto, ut possint carnis indomitos motus reprimere, et pornam effugere. Sed videamus quomodo ea quæ a pueris facta sunt, senem affecerint. 50. *Dixit enim, inquit, Jacob: Symeon et Levi, exosum me fecistis, ut molestus ego sim habitatoribus terræ.* Quare, inquit, tantam fecistis vindictam? Nam quæ a vobis facta sunt, odium mihi inaximum parient apud omnes habitatores terræ hujus. Deinde monstrans timorem in quo erat constitutus, *Mihi autem, inquit, parvus numerus est, et congregati contra me, percipient me, et exterar:* quasi diceret: Nescitis quod pauci sumus? facile eadem et nos patimur, quibus vobis illos afflicere placuit. Et sicut Sychem patri et omnibus civitatem habitantibus hujus interitus fuit auctor, ita et vos mihi. Nam propter vos et ego exosus ero, et nihil prohibet quin delear propter vestram audaciam. 31. *Illi autem dixerunt, inquit, Numquid ut scorto abuterentur sorore nostra? Vide pueros continentie gratia ultionem sumpsisse: excusant enim se patri, et dicunt: Infamia nos affecerunt, veluti scorto abusi sunt sorore nostra: propterea hoc facere coacti sumus, ut et cæteri disceant, similia non audere.*

4. Sed vide, obsecro, hic ineffabilem Dei curam erga justum. Nam quia vidit eum formidantem regionis incolas propter filiorum facinora, 1. *Dixit ei Deus: Surge, et ascende in locum Bethel, et ibi habita (Caput 35).* Quia, inquit, eos qui hic habitant times, recedo hinc, et habita in Bethel, *Et fac illic altare Domino, qui apparuit tibi cum fugeres a facie Esau fratris tui.* 2. *Et dixit Jacob domui suæ, et omnibus suis: Tollite deos alienos e medio vestri, et purificamini, et mutate stolas vestras,* 3. *et surgite, et ascendamus in Bethel, et faciamus illic altare Domino, qui exaudivit me in die afflictionis, qui fuit mecum, et sabaoth me in via qua ambulavi.* Animadvertite hic justii obedientiam et pietatem in Deum. Quia audivit: *Ascende in Bethel, et fac altare:* vocatis, inquit, omnibus suis, dixit, *Tollite deos.* Quales, dixerit quis, deus? Nusquam enim videmus ipsum habuisse deos: ab initio enim Dei cultor fuit justus. Significans forte deos Laban, quos Rachel subtraxerat, ideo dixit: Quoniam gratias acturi sumus vero Deo, qui semper tantam mei curam gessit, auferite si qua sunt in vobis idola, *Et purificamini, et mutate stolas vestras,* et sic ad civitatem pergemus, et intus et foris mandati simul ibitis. Non solum vestium nitore puritatem declarate, sed cum abjectione idolorum purificatis cogitationibus montis ascendamus ad Bethel. 4. *Et dederunt, inquit, Jacob deos alienos (non enim erant ipsorum), et in aures quæ in auribus eorum.* Forte enim et hæc signa quædam erant istorum idolorum, ideo et hæc cum diis afferunt Jacob. *Et abscondit ea subter terebinthum in Secimis, et perdidit ea usque in præsentem diem.* Abscondit, inquit, ea, et perdidit, ut ipsi erro-

ris servi errorem effingerent, et nullus etiam alius ex his damnatum acciperet posthac. Et cum hæc omnia foreisset justus, 5. *Abiit*, inquit, *a Secimis*, et contendit ad Bethel. Iterum hic attende quantum ejus curam habuerit Deus, et quam diligenter Scriptura nos omnia doceat. Cum egressus enim esset justus ex Secimis, *Factus est timor Dei super omnes civitates in circuitu earum, et non persequuti sunt filios Israel*. Vides quantum providentia, et quam evidens ejus subsidium? Irruit enim, inquit, super eos metus, et non persequuti sunt illos. Nam quia timebat hoc justus, et dicebat: *Mihi parvus numerus est, et delebor*: narrat quomodo timore eos invadente, ipsos persequuti non sint. Nam quando Deus suum auxilium afferre voluerit, invalidos fortiores potentibus, et paucos potentiores pluribus facit, nihilque beatius est eo qui supernum auxilium assequutus est. 6. *Et abiit*, inquit, *Jacob in Luzam, quæ est, in terra Chanaan, quæ est Bethel, et omnis populus qui erat cum eo*. 7. *Et edificavit ibi altare, et vocavit nomen loci illius Bethel: ibi enim apparuit ei Deus, cum fugeret a facie Esau fratris sui*. Postquam venit, inquit, in Bethel, fecit sicut ei præceptum erat; et ædificato altari, vocavit nomen loci Bethel. 8. *Mortua est autem, inquit, Deborra nutrix Rebecca, et sepulta est ad radices Bethel subter quercum: et vocavit Jacob nomen ejus, Quercus lactus*. Vides quomodo semper ab eventibus nominat loca, ut perpetua servetur memoria? Et quomodo, dixerit quispiam, nutrix Rebecca fuit cum Jacob jam primum veniente a Mesopotamia, priusquam occurreret patri suo? Forte hoc dicendum, cum quando a Laban ille rediit, simul cum Jacob venire cupivisse, ut post longum tempus Rebecam inviseret: sed priusquam illi occurreret, defunctam esse.

5. *Moralis epilogus de liberorum castigatione*. — At nos etiam, si placet, hic finiamus sermonem, contenti his quæ dicta sunt. Illud autem vestram caritatem rogaverimus, ut et vos virtutis curam geratis, et juvenum continentiam curetis. Hinc enim, ut ita dicam, omnia mala nascuntur. Consuetudo enim mali processu temporis invalescens tantam affert perniciem, ut postea non possit aliqua vinci admonitione; et cum semel a malitia fuerint occupati, quasi in captivitatem essent abducti, quoquo diabolus jussit aguntur. Ille enim eis imperat, et perniciose illa dat mandata, quæ juvenes libenter perficiunt, præsentem tantum voluptatem spectantes, et futurum dolorem non cogitantes. Ideo oro ut præbeamus manum filiis nostris, ut ne etiam pro his quæ illi peccarunt, nos pœnas sustineamus. An nescitis quid seni Ili acciderit, cum non debite emendaret filiorum delicta (1. Reg. 4. 18)? Quemadmodum enim medicus, si morbum sectione indigentem unctione aut emplastro curare voluerit, cito morbum incurabilem efficiet, cum congruam non adhibeat medicinam: ita et senex ille, cum deberet filios suos pro peccatorum ratione emendare, nimia lenitate illos ar-

¹ Quinque hæc, efficax; non male.

guens, supplicii et ipse consors fuit. Proinde oro, exemplum hoc timeamus, et habentes filios provideamus eis de honesta educatione, et in summa unusquisque curam eorum agat, qui apud se habitant, et lucrum maximum ducat utilitatem proximi, ut unusquisque diacens ea quæ ad virtutem pertinent, et peccati periculum effugero, et virtutem amplexatus supernum auxilium sibi conciliare valeat: quod nobis omnibus concedatur, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LX.

Et ædificato altari vocavit nomen loci Bethel: illic enim apparuit ei Deus, cum fugeret a facie Esau fratris sui (Gen. 35. 7).

1. Age et hodie, si libet, repetitis his quæ nuper diximus, ad sequentia vobis exponenda accedamus. Nam etiam hodie historia Jacob apta est ad nos docendum multiplicem Dei in illum providentiam, et quomodo illum suis promissionibus iterum firmaverit remunerans ejus probitatem. Postquam enim superioris narravit nobis, quomodo secundum præceptum Dei, relictis Secimis propter facinoram filiorum suorum, ad Luzam contendit: *Et ædificato altari*, inquit, *vocavit nomen loci Bethel: illic enim apparuit ei Deus, cum fugeret a facie Esau fratris sui*. Quo imperio Deus justum liberavit a timore quo tenebatur propter occisos Secimitas: inmisit, inquit, in habitatores illarum civitatum metum, ita ut illum non persequerentur. Vide providentiam Dei, et quantum habeat sollicitudinem pro Jacob. Concussit, inquit, timore animas eorum qui vicinas civitates inhabitabant, ut ne persequerentur illum: nam fortassis ulcisci volebant Secimitas. Sed quoniam illa præter justæ sententiam facta fuerant, et Symeon ac Levi sororis violatam continentiam ulciscentes hæc fecerant: non solum cum et filios ejus a nocte timore liberavit, sed illos etiam timore concutiens, a conatu persequendi retraxit. Vidistis quantum sit nisi divino præsidio? Nam quando Deus nobis bene affectus est, e medio tolluntur terribilia omnia. Sicut enim justo fiduciam dedit, ita illis dedit metum. Enimvero Dominus cum sit, omnia prout voluerit vertit, et omnipotentem suam sapientiam in omnibus declarat. Ac nihil fortius est eo qui supernam sibi conciliavit opem, sicut etiam nihil infirmius eo qui illa privatus est. Ecce enim justus ille, paucos numero secum habens, quia custodiebatur a Deo, et fiduciam accepit, et insidias effugit: illi autem, cum multi essent, et conglobati conspirassent, nihil eorum quæ volebant operibus complere potuerunt. *Factus est enim, inquit, timor Dei super civitates in circuitu earum*. Postquam igitur justus a timore istorum liberatus est, vide iterum eximiam Dei clementiam, quam erga eum declaravit. 9. *Visus est enim et Deus iterum in Luzam*. Quare adjicit hoc verbum, *Iterum?* Non absque causa, sed ut discas, cum prius etiam in

Ἰακώβ. Καὶ ἐκρυψεν αὐτὰ, φησὶν, ὑπὸ τὴν τερβύρθον τὴν ἐν Σηκίμοις, καὶ ἀπέλευσεν αὐτὰ ἕως εἰς σήμερον ἡμέρας. Ἐκρυψε, φησὶν, αὐτὰ καὶ ἀπέλευσεν, ὥστε καὶ αὐτοὺς τοὺς τῆς πλάνης δούλους τὴν πλάνην διαφυγεῖν, καὶ μηδένα ἕτερον τὴν ἐξ αὐτῶν λύμην διέλασθαι. Καὶ ταῦτα ἅπαντα διαπραξάμενος ὁ δίκαιος, Ἐξήρσεν, φησὶν, ἐκ Σηκίμων, καὶ ἐποιεῖται τὴν ὁρμὴν εἰς τὴν Βαιθὴλ. Ἄλλ' ὄρα μοι πάλιν τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ αὐτὸν κηδεμονίαν, καὶ πῶς ἡμᾶς διδάσκει ἡ Γραφή ἅπαντα σαφῶς. Ἐξελθόντος γάρ, φησὶ, τοῦ δικαίου ἐκ Σηκίμων, Ἐγένετο φόβος Θεοῦ ἐπὶ τὰς πόλεις τὰς κύκλῳ αὐτῶν, καὶ οὐ κατεδίωξαν ὀπίσω αὐτῶν Ἰσραήλ. Εἶδες πόση ἡ πρόνοια, καὶ πῶς ἐναργής ἡ ἀγάπη αὐτοῦ ἀντιληψίς ἐγένετο; Ἐπέπεσε γὰρ ἐπ' αὐτοὺς φόβος, καὶ οὐ κατεδίωξαν ὀπίσω αὐτῶν. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο ἰδεδόκει ὁ δίκαιος, [576] καὶ ἔλεγεν· Ὁλιγοστός εἰμι, καὶ ἐκτεριθίσομαι· διὰ τοῦτο φησὶν, Φόβου αὐτοῖς ἐπιπαρόντος οὐ κατεδίωξαν ὀπίσω αὐτῶν. Ὅταν γὰρ αὐτὸς βούληται τὴν ῥοπήν τὴν παρ' αὐτοῦ εἰσενεγκεῖν, καὶ τοὺς ἀσθενεῖς ἰσχυροτέρους τῶν δυνατῶν ἀπεργάζεται, τοὺς ὀλίγους τῶν πλειόνων δυνατωτέρους, καὶ οὐδὲν ἂν γένοιτο μακαριστότερον τοῦ τὴν ἄνωθεν ἐπισπασαμένου ῥοπήν. Καὶ ἀπῆλθε, φησὶν, Ἰακώβ εἰς Λούζαν, ἣ ἐστὶν ἐν γῇ Χαναάν, ἣ ἐστὶ Βαιθὴλ, καὶ πᾶς ὁ λαὸς ὁ μετ' αὐτοῦ. Καὶ ὠκοδόμησεν ἐκεῖ θυσιαστήριον, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου Βαιθὴλ· ἐκεῖ γὰρ ἐπεφάνη αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἀποδιδράσκειν αὐτὸν ἀπὸ προσώπου Ἡσαὺ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Παραγενόμενος, φησὶν, εἰς τὴν Βαιθὴλ, ἐποίησε τὸ προσταχθέν, καὶ τὸ θυσιαστήριον οἰκοδομήσας ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου Βαιθὴλ. Ἀκέθωνε δέ, φησὶ, δεσφόρα ἡ τροφὴ ῥεβέκκας, καὶ ἐτάφη κατώτερον Βαιθὴλ ὑπὸ τὴν βάλανον· καὶ ἐκάλεσεν Ἰακώβ τὸ ὄνομα αὐτῆς, βάλανος κένθους. Ὅρξεν πῶς ἀεὶ ἀπὸ τῶν συμβαινόντων τοὺς τόπους ὠνόμαζεν, ὥστε διηνεκῆ διασωῆσαι τὴν μνήμην; Καὶ πῶς, ἂν τις εἴποι, ἡ τροφὴ τῆς ῥεβέκκας συνῆν τῷ Ἰακώβ πρόσφατον ἀπὸ τῆς Μεσοποταμίας παραγενομένην, καὶ μηδέπω τὴν πρὸς τὸν πατέρα συντυχίαν ποιησαμένην; Ἡ τάχα τοῦτο ἂν εἴποιμεν, ὅτι, ἡνίκα ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ ἐπαυρῆσι, συνανελθεῖν τῷ Ἰακώβ ἐπεθύμησεν, ὥστε διὰ μακροῦ τοῦ χρόνου τὴν ῥεβέκκαν θεάσασθαι· καὶ πρὶν ἢ τὰ τῆς συντυχίας γενέσθαι, ἐκεῖ τὸν βίον κατέλευσεν.

ε'. Ἄλλ', εἰ βούλεσθε, καὶ ἡμεῖς ἐνταῦθα στήσωμεν τὸν λόγον ἀρκεσθέντες τοῖς εἰρημένοις, ἐκεῖνο παρακαλέσαντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην, ὥστε καὶ αὐτοὺς πολλὴν τῆς ἀρετῆς ποιεῖσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ τῆς τῶν νέων σωφροσύνης ἐπιμελεῖσθαι. Ἐντεῦθεν γάρ, ὡς εἶπεν, ἅπαντα τίχεται τὰ κακὰ. Ἡ γὰρ συνήθεια τῆς πονηρίας τῷ χρόνῳ προϊούσα τοσαύτην ἐργάζεται τὴν λύμην, ὡς μηδεμίαν λοιπὴν παραινέσιν δύνασθαι περιγενέσθαι τῶν ἁπᾶς ὑπὸ τῆς πονηρίας προδιδόμενων, καὶ καθάπερ αἰχμαλώτων ἀγομένων, ἧπέρ ἂν ὁ διάβολος κελύβη. Ἐκείνος γάρ ἐστι λοιπὸν ὁ ἐπιτάττων, καὶ τὰ ὀλέθρια ἐκεῖνα κελεύων ἐπιτάγματα, ἅπερ μετ' ἡδονῆς πληροῦσιν οἱ νέοι, τὸ παρὸν μόνον ἔδῃ ὀρώντες, καὶ τὴν μετὰ ταῦτα ὀδύνην οὐ λογιζόμενοι. Διὸ παρακαλῶ χεῖρα ὀρέγειν τοῖς παισὶ τοῖς ἡμετέροις, ἵνα μὴ καὶ τῶν ὑπ' ἐκείνων πραττομένων αὐτοὶ τὰς εὐθύνας ὑποστῶμεν. Ἡ οὐκ ἴσται, τί ὁ προσοδύτης Ἥλεις πέπονθεν, οὐ προσηκόντως διορθούμενος τῶν παιδῶν τὰ ἐλαττώματα; Ὅταν γὰρ ἡ πάθος τομῆς δεδομένον, εἰ μέλλοι ὁ ἰατρὸς τοῦτο ἢ καταιογήσει

θεραπεύειν, ταχίως ἀνάτονον ἐργάζεται τὸ πάθος, οὐ τὴν ἀρμόττουσαν ἐπάγων ἰατρειάν· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ προσοδύτης ἐκεῖνος ὀφθαλμῶν ἄξια τῶν παρμημελημάτων εἰσπράξασθαι τοὺς αὐτοῦ παῖδας, πολλῇ τῇ ἐπιχειρῶν χρησάμενος, τῆς τιμωρίας αὐτοῖς καὶ αὐτὸς ἐκοινώνησε. Φοθηθέντες οὖν, περακαλῶ, τὸ ὑπόδειγμα, καὶ οἱ παῖδας ἔχοντες προνοούμεν τῆς τούτων ἀνατροφῆς, καὶ βέλως ἕκαστος τῶν συνοικούντων τὴν [577] ἐπιμέλειαν ποιείσθω, καὶ κέρδος μέγιστον κρινέτω τὴν τοῦ πλησίον ὠφέλειαν, ἵνα τὰ πρὸς ἀρετὴν ἕκαστος πεπαιδευμένος, καὶ τῆς κακίας τὴν πείραν διαφυγεῖν δυνηθῆ, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐλόμενος πολλὴν ἐπισπάσῃται τὴν ἄνωθεν ῥοπήν· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὐ τῷ Πατρὶ, ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMIAIA Σ.

Καὶ οἰκοδομήσας θυσιαστήριον ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου Βαιθὴλ· ἐκεῖ γὰρ ἐπεφάνη αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἀποδιδράσκειν αὐτὸν ἀπὸ προσώπου Ἡσαὺ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ.

α'. Φέρε καὶ σήμερον, εἰ βούλεσθε, τὴν ἀκολουθίαν τῶν πρώην ἡμῖν εἰρημένων ἀναλαβόντες, οὕτω πάλιν ἐκ τῶν ἐξῆς τὴν διδασκαλίαν πρὸς ὑμᾶς ποιησάμεθα. Ἐτι γὰρ ἡμεῖς ἡ κατὰ τὴν Ἰακώβ ἱστορία καὶ σήμερον ἰκανῆ παιδεύσαι τὴν πολλὴν περὶ αὐτὸν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν, καὶ ὅπως ταῖς οικείαις αὐτὸν ὑποσχέσει πάλιν ἐπέβρωσεν ἀμειδόμενος αὐτοῦ τὴν εὐγνωμοσύνην. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τοῖς προλαβοῦσι διηγήσατο ἡμῖν, ὅπως κατὰ τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσταγμα καταλιπὼν τὴν Σχίμα διὰ τὰ ὑπὸ τῶν πατέρων αὐτοῦ γεγενημένα, εἰς τὴν Λούζαν ἠελίγεται· Καὶ οἰκοδομήσας, φησὶ, θυσιαστήριον, ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου Βαιθὴλ· ἐκεῖ γὰρ ἐπεφάνη αὐτῷ ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἀποδιδράσκειν αὐτὸν ἀπὸ προσώπου Ἡσαὺ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Καὶ ἐνῷτο προστάξας τῷ δικαίῳ, καὶ ἀπαλλάξας αὐτὸν τοῦ φόβου, οὐ κατεῖχτο διὰ τὴν τῶν Σηκιμιτῶν ἀναίρεσιν, τοῖς τὰς πόλεις ἐκείνας οἰκοῦσιν ἐπέβαλε, φησὶ, φόβον, ὥστε μὴ καταδιώξαι ὀπίσω αὐτοῦ. Ὅρα τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν, καὶ ὅση κέρηται κηδεμονία περὶ τὸν Ἰακώβ. Κατέσεισε, φησὶ, τῷ φόβῳ τὰς ψυχὰς τῶν τὰς πόλεις ἐκείνας οἰκούντων, ὥστε μὴ καταδιώξαι ὀπίσω αὐτοῦ· ἐβούλοντο γὰρ ἴσως ἐπαμύναι τοῖς Σηκιμίταις. Ἄλλ' ἐπειδὴ καὶ παρὰ γνώμην τοῦ δικαίου γέγονε τὰ γεγενημένα, καὶ οἱ περὶ τὸν Συμεὼν καὶ τὸν Λευὶ τῆς ἀδελφῆς τὴν σωφροσύνην ἐκδικούντες ἐκείνα ἐργάσαντο, οὐ μόνον αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ παῖδας τῆς ἀγωνίας τοῦ φόβου ἀπαλλάττει, ἀλλὰ κακίῳν βέλαν ἐνθεῖς ἀπέστησε τῆς κατ' αὐτῶν ὁρμῆς. Εἶδτε πόσον ἐστὶν ἀπολαύειν τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς; Ὅταν γὰρ αὐτὸς ἡ εὐνοικῶς περὶ ἡμᾶς διακείμενος, πάντα ἐκποδῶν γίνεται τὰ λυπηρά. Ὅσπερ γὰρ τῷ δικαίῳ θάρσος ἐνέθηκεν, οὕτως ἐκείνους φόβον ἐπέσεισε. Δεσπότης γὰρ ὢν πάντα πρὸς ὁ βούλεται μετασκευάζει, καὶ τὴν εὐμήχανον αὐτοῦ σοφίαν διὰ πάντων ἐπιδεικνύται. Καὶ οὐδὲν ἰσχυρότερον ἂν γένοιτο ποτε τοῦ τὴν ἄνωθεν συμμαχίαν ἐπισπαιμένου, ὥσπερ οὐδὲν ἀσθενέστερον τοῦ ταύτης ἠρημωμένου. Ἰδοὺ γοῦν οὗτος ὁ δίκαιος· εὐαρίθμητος ὢν καὶ σφόδρα ὀλιγοστός, ἐπειδὴ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δεξιᾶς ἐφρουρεῖτο, καὶ θάρσος ἐλάμβανεν, καὶ τὴν ἐπιουλήν διέφυγεν· ἐκείνοι δὲ καὶ εἰς πλῆθος πολὺ συνείνοντες, καὶ κατὰ ταῦτὴν τὴν συμφωνίαν ἐπιδεικνύμενοι [578] οὐδὲ οὕτως ἰσχυρὸν τι τῶν βουλευθέντων εἰς ἔργον ἀγαγεῖν. Ἐγένετο γὰρ, φησὶ, φόβος Θεοῦ ἐπὶ τὰς πόλεις τὰς κύκλῳ αὐτῶν. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπηλλάγη τοῦ φόβου καὶ τῶν ἐγγχωρίων ὁ δίκαιος, ὄρα πάλιν τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπερβάλλουσαν φιλανθρωπίαν, ἣν περὶ

α (U.S.I. om. kai; nec legisse videtur interpretes.

α Οὐλίφουε mss. ἐνεργῆς.

β Καταιογήσει· θεραπεύειν. *Unctione aut emplastro imposito curare, a verbo καταιογήω, illino, ulco.*

αὐτὸν ἐπιδείκνυται. Ὡσθὲν γὰρ αὐτῷ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἔτι ὄντι ἐν Λούζρ. Τίνος ἔνεκεν πρόσκειται τὸ, Ἐτι, (ὁ)ὺχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ ἤδη ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ ὠφθῆ αὐτῷ πρότερον, ἤνικα φύγιον τὸν ἀδελφὸν ἐπὶ τὴν Μεσοποταμίαν ἐποιεῖτο τὴν ὁρμὴν. Καὶ νῦν οὖν φησι· Καθάπερ τότε ὠφθῆ αὐτῷ ἀπὸντι, οὕτω καὶ νῦν ἐπαπερχομένῳ ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ ἐπιφαίνεται, καὶ βεβαίως τὰς ὑποσχέσεις, ἃς ἤνικα ἀπήει πρὸς αὐτὸν ἐποήσατο, παρασκευάζων τὸν δίκαιον θαρρόησαι τοῖς ἐπιγγεγμένοις, καὶ μὴ διὰ τὸν ἐν μίση χρόνον ἐνδύσασαι. Καὶ εὐλόγησεν αὐτὸν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τὸ ὄνομά σου οὐ κληθήσεται ἔτι Ἰακώβ, ἀλλ' Ἰσραὴλ ἔσται τὸ ὄνομά σου. Καίτοι καὶ ἤδη τὴν προσηγορίαν αὐτῷ ἦν ἐπιθεῖς, ἤνικα τὴν διάβασιν ἐποιήσατο τοῦ Ἰακώβ, ἀλλὰ πλεονα πληροφορίαν ἐνθεῖσαστο τῷ δίκαιῳ βυβλούμενος, καὶ νῦν τὴν αὐτὴν ποιεῖται πρὸς αὐτὸν εὐλογία, καὶ φησιν· Ἰσραὴλ κληθήσεται τὸ ὄνομά σου καὶ ἀβάνου, καὶ πλθύνου· καὶ ἔθνη καὶ συναγωγὰ ἔθνῶν ἔσονται ἐκ σοῦ, καὶ βασιλεῖς ἐκ τῆς ὄσφρος σου ἐξελεύσονται. Ὅρα μίγξις· εὐλογίας. Οὐ μόνον εἰς πληθὸς αὐτὸν ἐκταθήσασθαι φησιν, ἀλλὰ καὶ ἐπίδοξον γενήσεσθαι τὸ ἐξ αὐτοῦ σπέρμα. Βασιλεῖς γὰρ ἐκ τῆς ὄσφρος σου ἐξελεύσονται· προφητῶν αὐτῷ ἐντεῦθεν ἤδη τῶν ἐξ αὐτοῦ τιχομένων τὴν περιφάνειαν. Καὶ τὴν γῆν, φησὶν, ἦν τῷ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ δέδωκα, σοὶ δέδωκα αὐτήν, καὶ τῷ σπέρματι σου μετὰ σὲ δώσω τὴν γῆν ταύτην. Ἐπειδὴ διὰ τὰ γεγενημένα ἐν Σηκίμοις ὑπὸ τοῦ Συμῶν καὶ Λευὶ εἶπεν· Ὁλιγοστός εἰμι ἐν ἀριθμῷ, καὶ συναχθότες ἐκ' ἐμὲ συγκόψουσί με, καὶ ἐκτριβήσομαι ἐγὼ τε καὶ ὁ οἶκός μου· καὶ διὰ πάντων ἐδείκνυ καὶ τὴν ὀλιγοψυχίαν, καὶ τὴν πολλὴν δειλίαν, ἐν ἣ κατέλιχο· διὰ τοῦτο ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης νῦν φησι πρὸς αὐτόν· Ἐπειδὴ εἶπας, Ὁλιγοστός εἰμι, μάθανε ὅτι καὶ αὐξηθήσῃ, καὶ πληθυνθήσεται σου τὸ σπέρμα, καὶ οὕτως ἔσται ἐπίδοξον, ὡς συναγωγὰς ἔθνῶν καὶ βασιλεῖς ἐξ αὐτῶν γενέσθαι· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐκτριβήσῃ, ἀλλὰ οὐ καὶ τὸ σπέρμα τὸ σὸν πᾶσαν τὴν γῆν ταύτην κληρονομήσει. Καὶ ταῦτα πρὸς αὐτόν τὰς ὑποσχέσεις ποιησάμενος, Ἀνάθη ὁ Θεὸς ἀπ' αὐτοῦ, φησὶν, ἐκ τοῦ τόπου, οὐ ἐλάλησε μετ' αὐτοῦ. Ὅρα πόση ἡ συγκατάβασις τῶν λέξεων τῆς θείας Γραφῆς. Ἀνάθη, φησὶν, ὁ Θεὸς ἀπ' αὐτοῦ· οὐχ ἵνα καὶ ἐν τόπῳ νομίωμεν περιεκαλεῖσθαι τὸ θεῖον, ἀλλ' ἵνα καὶ διὰ τοῦτο μάθωμεν αὐτοῦ τὴν ἀπατον φιλοανθρωπίαν, ὅτι τῇ ἀνθρωπίνῃ ἀσθενείᾳ συγκαταβαίνουσα ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, οὕτως ἅπαντα διηγείται. Τὸ γὰρ, ἀνάθη καὶ κατέθη, ἀνάξιον Θεοῦ· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο μάλιστα τεκμήριον τῆς ἀπάτου αὐτοῦ φιλοανθρωπίας, τὸ διὰ τὴν ἡμετέραν διδασκαλίαν καὶ τῆς παχύτητος τῶν τοιούτων βημάτων ἀνέχεσθαι, διὰ τοῦτο ἀνθρωπίνως λέξει κέχρηται, ἐπειδὴ οὐδὲ δυνατὸν ἦν ἑτέρως· [579] τὴν ἀκοὴν τὴν ἀνθρωπίνην ἐνεργεῖν τῶν λεγομένων τὸ ὕψος, εἰ πρὸς τὴν ἀξίαν τοῦ Δεσπότη τοῦ ἡμῖν διελέγετο.

β'. Ὅπερ ἐνοοῦντες, μηδέποτε τῇ ταπεινότητι τῶν λέξεων ἐναπομνησκόμεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦτο ὀυμμάζωμεν αὐτοῦ τὴν ἀπατον ἀγαθότητα, ὅτι τοσαύτῃ συγκατάβασι κερήσασθαι οὐ παραιτεῖται διὰ τὸ ἀσθενὲς τῆς φύσεως ἡμετέρας. Ἀλλ' ὄρα πάλιν τὸν δίκαιον τοῦτον τὴν οικίαν εὐγνωμοσύνην ἐπιδεικνύμενον. Ἐστησε γὰρ, φησὶν, Ἰακώβ στηλὴν λιθίνην ἐν τῷ τόπῳ, ᾧ ἐλάλησε μετ' αὐτοῦ ὁ Θεός, καὶ ἔσκεισεν ἐκ' αὐτῆν σπονδῆν, καὶ ἐπέχευεν ἑλαιον, καὶ ἐκέλευσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου, ἐν ᾧ ἐλάλησε μετ' αὐτοῦ, Βαιθήλ. Σκόπει πῶς ἀεὶ ταῖς προσηγορίαις τῶν τόπων ἀληθεῖον ὁ δίκαιος εὐτος τὴν μνήμην ἐναποτίθε-

ται, ὥστε καὶ ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς κατὰθλος γίνεσθαι τὴν αὐτοῦ γεγενημένην ὀπτασίαν τῷ δίκαιῳ. Καὶ ἀδάρας, φησὶν, Ἰακώβ ἐπέχευε τὴν σπονδῆν αὐτοῦ ἐπέχευσε τοῦ κύργου Γαδὴρ. Προσωπικῶς πάλιν ἀναχωρεῖ ὁ δίκαιος, ἐπειγόμενος κατὰ μικρὸν φθάσαι τὸν τόπον, ἔνθα κατέκει ὁ Ἰσαὰκ. Εἶτα φησὶν· Ὅτε ἤγγισε τοῦ εἰσελθεῖν εἰς Ἐφραθὰ ἢ Ἰακώβ ἐδυστόχησεν ἐν τῷ τόπῳ. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ σκληρῶς αὐτῆν τίκτειν, εἶπεν αὐτῇ ἡ μαῖα· Θάρσει· καὶ γὰρ οὗτός σοι ἔστιν υἱός. Μὴ ἀγωνία, φησὶ· τέξῃ γὰρ υἱόν. Εἰ γὰρ καὶ διακόπτουσί σε αἱ ὠδίνες, ἀλλ' ὅμως ἔξεις υἱόν. Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ ἀπεινᾷ αὐτῆν τὴν ψυχὴν, ἀπέθνησκε γὰρ, καὶ ἠέλεισε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Υἱὸς ὀδύνης μου ὁ δὲ πατὴρ αὐτοῦ ἐκέλευσε αὐτὸν Βενιαμίν. Ἐκινήθη μὲν ἐκ τοῦ συμβεβηκότος αὐτῇ τὴν προσηγορίαν ἐπιτεθῆσι τῷ παιδί, ὁ δὲ πατὴρ Βενιαμίν αὐτὸν ἐκέλευσε. Καὶ μετὰ τὸ τεκεῖν, φησὶν, Ἀπέθανε, καὶ ἐτάφη ἐν τῇ ὁδῷ Ἐφραθὰ· αὐτὴ ἔστι Βηθλεὲμ. Καὶ ἐστῆσεν Ἰακώβ στηλὴν ἐπὶ τοῦ μνημείου. Τὴν ἀθυμίαν τὴν ἐπὶ τῆ τελευταῖ τῆς Ἰακώβ παρεμβυθεῖτο ὁ τεχθεὶς, καὶ παρεσκευάζε πρῶως φέρειν τὸν δίκαιον τὴν ἀποβολὴν τῆς Ἰακώβ. Ἐντεῦθεν λοιπὸν διαδέχεται τοῦ Ρουβὴν ἢ προπέτεια. Πορευθεὶς γὰρ, φησὶν, ἐκοιμήθη μετὰ Βάλλιας τῆς καλλακῆς τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· καὶ ἤκουσεν Ἰσραὴλ, καὶ κορηθὸν ἐβράνη ἐναντίον αὐτοῦ. Καὶ γὰρ ἦν παράνομον σφέδρα τὸ γεγονός. Διὰ τοῦτο καὶ μετὰ ταῦτα νομοθετῶν Μωϋσῆς ἀπηγόρευεν υἱὸν καὶ πατέρα τῇ αὐτῇ ἐπιμίγνυσθαι. Ἴνα γὰρ μὴ ὀδῶν προβαίνοντες συνήθειαν τὸ πρᾶγμα ἐργάσωνται, ὁ νομοθέτης προαναπέτελλε, τιμωρίᾳ ὀπειθῶνον εἶναι τὸν τοιούτον διαγορευόν. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω νῦν μὲν πρῶως ἔφερον ὁ Ἰακώβ τῇ φυσικῇ φιλοστοργίᾳ νικώμενος. Μετὰ δὲ ταῦτα μέλλων ἐξίναί τοῦ βίου, στηλιτεύει τὸν πατέρα, ἀνάγραπτον αὐτοῦ τὴν παρανομίαν ποιούμενος, καὶ ἀρώμενος αὐτῷ, ἵνα διὰ τῶν εἰς ἐκεῖνον γεγενημένων καὶ οἱ εἰς τὸ ἐξῆς σωφρονίζωνται. Ἐντεῦθεν ἡμῖν λοιπὸν ἀπαριθμεῖται τοῦς παῖδας τοῦ Ἰακώβ ὁ μακάριος Μωϋσῆς, καὶ διδάσκει ἡμᾶς, ἐξ ὧν διηγείται, τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν. Ἴνα γὰρ μὴ νομίσης ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν αὐτὸν τὴν συνουσίαν ποιήσασθαι τὴν πρὸς τὴν Ἰακώβ καὶ τὴν Λείαν καὶ τὰς δύο παίδισκας, δεικνύς ὅτι οἰκονομῆσεν ἐν τῇ ὑπηρετούμενος· τῆς πρὸς αὐτὰς [580] ὀμιλίας ἠνέχετο, καὶ ὥστε τὰς δώδεκα φυλάς ἐξ αὐτοῦ τεχθῆναι· διὰ τοῦτο οὐκ ἐτι μνημονεύει ἡ Γραφή ὡς ἑτέρου γενομένου αὐτῷ παιδός, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ τοῦτο γένηται. Ἦσαν δὲ, φησὶν, υἱοὶ τοῦ Ἰακώβ δώδεκα. Καὶ διαίρει λοιπὸν τοὺς τῆς Λείας καὶ Ἰακώβ, καὶ τότε καὶ τοὺς τῶν παιδισκῶν ἀπαριθμεῖται, καὶ φησὶν· Οὗτοι υἱοὶ Ἰακώβ, οἱ ἐγένοντο αὐτῷ ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ. Καὶ μὴ ὁ Βενιαμίν νῦν ἐτέχθη, ἤνικα περὶ τὴν Βηθλεὲμ ἐφθασε. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὕτως εἶπεν ἡ Γραφή, οἱ ἐγένοντο αὐτῷ ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ; Ἴσως πρὸς τῆς ἐκείθεν ἐξόδου ἢ Ἰακώβ αὐτὸν συλλαβούσα ἐτύγχανε. Καὶ ἦλθε, φησὶν, Ἰακώβ πρὸς Ἰσαὰκ τὸν πατέρα αὐτοῦ. Σκόπει μοι πάλιν ἐνταῦθα, πῶς ἐν ἅπασι πληροφορεῖν ἐβούλετο τοὺς δικαίους ὁ φιλόανθρωπος Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ παραγένετο μετὰ τοσοῦτων ἐτῶν ἀριθμῶν ὁ Ἰακώβ πρὸς τὸν πατέρα, καὶ μεγίστη γέγονεν ἐκατέρως ἡ παράκλησις, καὶ τῷ παιδί· ἐκ τῆς τοῦ πατρὸς θέας, καὶ τῷ πατρὶ θεασομένῳ τοῦ παιδός τὴν περιουσίαν, καὶ τὸν χορὸν τῶν

α' I.XX. ἤνικα ἤγγισεν εἰς Ἐφραθὰ τοῦ εἰσεῖν εἰς τὴν Ἐφραθὰ.
β' Cuius. et libi. uandiant καὶ.

huc loco ei apparuisse, quando fugiens fratrem in Mesopotamiam contendebat. Itaque et nunc ait : Sicut tunc visus est ei abeunti, ita et nunc redeunti apparuit in eodem loco, et confirmat promissiones, quas quando abiit cum eo fecit, hoc præstans ut justus firmius suis promissionibus confidat, et ne propter tempus medium fluctuet. *Et benedixit eum, 10, et dixit ei. Nomen tuum non vocabitur ultra Jacob, sed Israel erit nomen tuum.* Quamquam jam pridem hoc nomen ei dederat, cum transiret in Jaboch, verum majoribus iudiciis certiolem volebat justum reddere, et nunc eandem benedictionem ei dat, et dicit : *Israel vocabitur nomen tuum; 11. et cresco, et multiplicare: et gentes et congregationes gentium erunt ex te, et reges ex lumbis tuis prodibunt.* Vide magnitudinem benedictionis. Non solum dicit eum in tantam multitudinem propagandum, sed et gloriosum fore ejus semen : *Reges enim, inquit, ex lumbis tuis egredientur:* prædicens ei gloriam eorum qui ex ipso ortum ducturi erant. *12. Et terram, inquit, quam Abraham et Isaac dedi, tibi dedi eam, et semini tuo post te dabo terram hanc.* Quoniam propter facta in Seciuis a Symeone et Levi, dicebat : *In parvo numero sum ego, et congregati super me percussent me, et delebor ego et domus mea (Gen. 34. 30);* et per omnia monstrabat pusillanimitatem et metum quo tenebatur: propterea benignus Dominus nunc dicit ad eum : Quoniam dixisti, in parvo numero sum, disce futurum esse ut crescas, et multiplicetur semen tuum, et ita sit gloriosum, ut congregationes gentium et reges ex eo prodituri sint; atque futurum esse, ut non solum non delearis, sed et tu et semen tuum omnem terram hanc in hereditatem accipias. Et factis ei promissionibus istis, *13. Ascendit Deus ab eo, ex loco ubi est loquutus cum illo.* Vide quantum attemperant se nostræ infirmitati divinæ Scripturæ verba. *Ascendit enim, inquit, Deus ab eo:* non ut loco concludi existimemus Deum, sed ut per hoc etiam ejus ineffabilem discimus clementiam : Spiritus enim gratis se ad infirmitatem nostram demittens omnia narrare solet. Descendere enim, et ascendere, indignum Deo est; sed quia maximum est ineffabilis ejus clementiæ indicium, quod propter nostram eruditionem talibus uti verbis dignetur, propterea humanis dictionibus utitur, quia alioquin impossibile erat humanas aures ferro verborum sublimitatem, si secundum dignitatem Domini dicta essent.

2. Quod cogitantes, numquam in humilitate verborum hæreamus, sed et propter hoc admiremur ineffabilem ejus bonitatem, quod neque ab hac humilitate abhorreat propter imbecillitatem naturæ nostræ. Sed vide justam illum iterum grati animi signa dantem.

3. *Erexit enim, inquit, Jacob columnam lapideam in loco, in quo loquutus est cum eo Deus, et libavit ei libationem, et superfundit oleum, 15. et vocavit nomen loci in quo loquutus est cum eo, Bethel.* Considera, oro, quomodo in nominibus locorum memoriam immortalē beneficiorum reponat, ut et posteris manifesta fiat visio, qua justus ibi dignatus fuit. *16. Et profes-*

ctus, inquit, Jacob fixit tabernaculum suum ultra turrem Gader. Ulterius iterum procedit justus anhelans paulatim venire ad locum ubi habitabat Isaac. Deinde, inquit, *Quando appropinquavit ut intraret in Ephrath¹ Rachel laborabat in partu. 17. Et factum est cum difficulter pareret, dixit ei obstetrix, Confide: etenim hic tibi est filius.* Ne sis anxia, inquit: paries enim filium. Nam licet te crucient dolores, verumtamen habebis filium. *18. Factum est autem, inquit, cum exhalaret animam suam, moriebatur enim, vocavit nomen pueri, Filius doloris mei: pater autem ejus vocavit eum Benjamin.* Illa quidem nomen ei dedit ex iis quæ sibi acciderant, pater autem Benjamin ipsum vocavit. Et postquam peperit, inquit, *19. Mortua est, et sepulta in via Ephratha: hæc est Bethlehem. 20. Et erexit Jacob titulum super sepulcrum.* Moxorem quem ex morte Rachelis conceperat, mitigavit natus puer, et effecit ut justus Rachelis mortem æquo ferret animo. Sed hinc succedit Ruben temeritas. *22. Abiit enim, inquit, et dormivit cum Balla concubina patris sui: et audivit Israel, et malum visum est coram eo.* Erat enim valde nefarium facinus. Ideo postea legislator Moses prohibuit, ne pater et filius cum eadem rem habeant (*Levit. 18. 8*). Nam ut ne sensim progrediendo res illis in consuetudinem verteret, jam antea legislator reprimit eos, pœnæ obnoxios eos qui talia auderent denuntians. Attamen id nunc mansuete tulit justus naturali amore victus. Postea autem cum emigraturus esset ex hac vita, filium vituperat, et flagitium ejus scripto tradi curat, maledicens ei, ut et cæteri filii pœna emendarentur. Illic nobis postea enumerat filios Jacob beatus Moses: ac per ea quæ narrat justus virtutem nos docet. Enimvero ne putes fortuito simpliciterque, ut contingere solet, ipsum concubisæ cum Rachel et Lia duabusque ancillis, monstrat se ex dispensatione quapiam cum illis rem habuisse, ut duodecim tribus ex eo nascerentur: propterea non ultra meminit Scriptura, ei alium natum esse filium: ut discas hoc non simpliciter, neque absque causa factum esse. *Erant autem, inquit, filii Jacob duodecim.* Distinguit vero postea, et primum eos qui Liæ erant, dein eos qui Rachelis, denique et eos qui ancillarum erant, numerat, et dicit: *26. Hi sunt filii Jacob, qui nati sunt ei in Mesopotamia.* Atqui tunc natus est Benjamin quando venit Bethlehem. Quare igitur dicit Scriptura, *Qui nati sunt ei in Mesopotamia?* Fortasse quia Rachel ante egressum ex Mesopotamia conceperat. *27. Et venit, inquit, Jacob ad Isaac patrem suum.* Considera, obsecro, hic quomodo in omnibus certis iudiciis misericors Deus justos confirmare volebat. Quia enim venit post tot annos ad patrem suum Jacob, maxima utrisque fuit consolatio, et filio ex patris conspectu, et patri videnti tantam filii substantiam, eorumque filiorum ex eo natorum. *29. Tunc,*

¹ In Edm. LXX legitur: *cum appropinquavit Chabratha, ut intraret in Ephratha.* Hanc autem vocem, in Chabratha, omisit Chrysostomus, vel fortasse in ejus exemplari non serbatur.

inquit, mortuus est Isaac senex, et plenus dierum (Gen. 27. 1). Nam cum Jacob benedictionem suffuraretur, helotes erant oculi ejus, unde factum est ut deciperetur: cogitat post tot annos quantum senerit. Et sepelierunt eum, inquit, Esau et Jacob. Sed jam sepultura patris facta, 6. Esau acceptis uxoribus et filiis et omnibus suis, et omnibus quæ possidebat in terra Chananæorum, profectus est. 7. Non poterat enim eos ferre terra peregrinationis præ multitudine facultatum. 8. Et habitavit postea in montis Seir (Caput 36). Et ubi narravit nobis divina Scriptura eos qui ex Esau nati sunt, et gentes quæ ex eo sunt ortæ, dicit: 1. Peregrinus autem fuit Jacob in terra, qua peregrinatus fuit pater ejus in terra Chanaan (Caput 37). Sed hinc excipit nos alia narratio, qua de admirabili Joseph agitur.

3. *Moralis epilogus.*—Et si libet, hic finemus sermonem, historiam filii Jacob in aliud concionis initium remittentes. Illud tamen rogaverim vestram caritatem, ut ea quæ dicuntur diligenter auscultetis, et ex singulis Scripturæ dictis maxima vobis accrescat utilitas, nullumque eorum temere prætermittatur. Thesaurus enim spiritualis sunt divina eloquia; et sicut aliquis de sensibili thesauro sæpe unam gemmam recipiens, magnas sibi parat divitias: ita et hic justorum virtutes, modo attendere voluerimus, tantam nobis utilitatem asferre possunt, ut ad imitandum eos iucitemur. Sic enim poterimus et nos eundem, quem illi, favorem Dei consequi. Neque enim personarum acceptor est Deus, sed in omni gente qui timet Deum et operatur justitiam, acceptus ei est (Act. 10. 34. 35): ita ut, si voluerimus, nihil sit quod prohibeat, quin tanto vel etiam majori potiamur auxilio. Nam si nos dumtaxat viderit asferre quæ ex nobis sunt, et præferre humanis ea quæ sibi placent, tantam et ipso nostri curam declarabit, ut in omnibus invictos reddat. Hostem enim habemus perpetuum, et implacabili in nos odio flagrantem. Unde nobis magna vigilantia opus est, ita ut ejus fraudes vincere, ac superiores ejus telis constitui possimus. Non aliter autem vincemus, quam si per optimam conversationem supernum nobis auxilium conciliemus. Optimum vero institutum est vita pura. Hoc enim basis et fundamentum est virtutis: quod qui recte jecerit, facile ælia omnia devincet: neque illum superabit vel pecuniarum cupiditas, vel gloriæ amor, vel invidia, vel aliqua affectio mala. Et quomodo, ego dicam. Quando enim quis munda fuerit conscientia, et ab omni libera macula, poterit Dominum universi habere inhabitantem. Beati enim, inquit, mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt (Matth. 5. 8). Quod si quis illum inhabitatorem habere mereatur quasi frustra et sine impedimento corpore vestitus esset, ita postea afficietur, et humanarum omnium rerum superbiam facile contemnet. Humana enim omnia umbra illi somniumque apparebunt, et sicut caelestis civis presentium nihil optabit. Talis erat beatus Paulus doctor orbis; propterea clamabat, dicens:

¹ Bibl., habitavit.

Nam experimentum quaeritis ejus qui in me loquitur, Christi (2. Cor. 13. 5)? Et iterum: Vivo autem, non jam egrus, vivit autem in me Christus (Galat. 2. 20). Et iterum: Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo (Ibid.). Vidisti virum corpore circumdatum, quasi incorporea quiete fruente[m] loqui omnia?

4. *Multa hic commendantur, nempe: mortificatio carnis, sui ipsius spirituale sacrificium, vigilantia, et examen conscientias.*—Hunc omnes imitemur, mortificemus membra carnis, et ad male operandam inefficacia reddamus: sic enim potissimum valebimus ipsa Deo offerre sacrificium beneplacitum. Vidisti quam novum et admirabile hoc sacrificium? Quando mortua fuerint membra, tunc magis gratum erit Deo sacrificium. Quare et quomodo hoc? Quoniam spirituale sacrificium est, et nihil habet sensibile. Nam in sensibili quidem sacrificio non solum id, quod mortuum est, abjicitur, sed neque vivum, quod vitiatum fuerit, sacrificiis idoneum esse, ab initio lege cautum fuit, nec sine causa (Levit. 22. 93): sed ut per irrationabili[m] observationem paulatim inducamur ad spirituale[m] hanc et rationalem hostiam cum magna cautela offerendam. Quod enim illic est vitiosum, nempe privatum auribus, vel mutilatum cauda, id ipsum hic est mala concupiscentia, luxuria, opum amor et omnis nequitia: et quod est illic sanum et ab omni macula alicuius esse, id ipsum est hic mortuum mundo, ita ad spirituale sacrificium semetipsum idoneum exhibere. Hæc non simpliciter prætereamus, sed bene ligentes ea in mente nostra, studemus ne simus deteriores Judæis, qui in umbra tantam exhibent observationem. Sicut enim illi adhuc lucernæ assidentes tantopere illa observarunt, ita nos, postquam sol justitiæ nos illustrare dignatus est, relictaque umbra ad veritatem adducti sumus, simile[m] observationem circa hoc spirituale sacrificium exhibeamus. Et neque peccata quæ nobis videntur parva, perfunctorie prætereamus, sed quotidie a nobis rationes repetamus et verborum, et aspectuum poenarumque de nobis ipsis sumamus, ut nos a futuro supplicio liberemus. Propter hoc quippe Paulus inquit: Nam si nos ipsos judicaverimus, non utique judicæmur (1. Cor. 11. 31). Ita si nos ipsos hic condemnaverimus propter quotidiana peccata, imminuemus severitatem judicii quod illic futurum est. Quod si ignavi fuerimus, Qui judicamur, inquit, a Domino erudimur. Prius igitur nosmetipsos condemnemus magna cum sinceritate, et nullo sciente in tribunali conscientie sedeamus: sicque examine[m] nostras cogitationes, et rectam sententiam proferramus, ut mens imminente illo terrore percussa, non patatur amplius decipi, sed impetum refrenat, ac prospiciens illum insomnem oculum, præcludat diabolo ingressum. Propter ignaviam enim ferimus omnia, ut ipsa rerum experientia clamat. Nam quemadmodum si vel paululum excitari voluerimus, omnes illius insidias quasi pulverem repellemus: sic quando supplantamur, non propter illius tyrannidem hoc sustinemus, sed propter ignaviam nostram. Neque enim

ὅπ' αὐτοῦ τεχθέντων. Τότε, φησίν, ἐτελεύτησεν ὁ Ἰσαὰκ προσβύτης, καὶ πλήρης ἡμερῶν. Εἰ γὰρ ἤλικα τῆς εὐλογίας τὴν κλοπὴν ἱποίσειτο ὁ Ἰακώβ, ἠμδλύνθησαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ, φησίν, ὅθεν καὶ τὰ τῆς ἀπίτης αὐτῷ προσχώρησεν, ἐννόησον μετὰ τοσούτων ἐτῶν ἀριθμὸν ὅπως ἦν γεγρακώς. Καὶ ἔθαψαν αὐτόν, φησίν, Ἡσαῦ καὶ Ἰακώβ. Ἀλλὰ λοιπὸν τῆς τελευτῆς τοῦ πατρὸς γενομένης, λαβὼν, φησὶ, τὰς γυναικὰς αὐτοῦ Ἡσαῦ, καὶ τοὺς υἱοὺς, καὶ πάντας τοὺς αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἐκτήσατο ἐν γῆ Χαναάν, ἐπορεύθη. Οὐκ ἠδύνατο γὰρ, φησίν, ἡ γῆ τῆς παροικίσεως φέρειν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν ὑπαρχόντων. Καὶ ὤκησε λοιπὸν ἐν τῷ ὄρει Σηαίρ. Καὶ διηγησαμένη ἡμῖν ἡ θεία Γραφή τοὺς Ἰακώβ ἱστορίαν, ἐκείνους παραινέσαντας ὁμῶν τῇ ἀγάπῃ, μετὰ ἀκριβείας προσέχειν τοῖς λεγομένοις, καὶ ἐξ ἐκάστου τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ κειμένων μεγίστην καρπούσθαι τὴν ὠφελίαν, καὶ μηδὲν ἀπλῶς παρατρέχειν. Θησαυρὸς γὰρ ἐστὶ πνευματικὸς τὰ θεία λόγια· καὶ καθάπερ ἀπὸ τοῦ αἰσθητοῦ θησαυροῦ καὶ λῆθον ἕνα πολλάκις ὀφελόμενός τις, πολὺν ἐπιτῶν ἐργάζεται τὸν πλοῦτον· οὕτω καὶ ἐνταῦθα αἱ τῶν δικαίων ἀρεταί, εἰ προσέχειν βουλοίμεθα, τοσαύτην ἡμῖν τὴν ὠφελίαν παρέχειν δυνήσονται, ὡς καὶ πρὸς τὸν ὁμοίον αὐτῶν διεγερθῆναι ζῆλον. Οὕτω γὰρ ἐυνησόμεθα καὶ ἡμεῖς τῆς αὐτῆς τοῖς δικαίοις ἀπολαύσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίας. Οὐδὲ γὰρ προσωπολῆπτος ἐστὶν ὁ Θεός, ἀλλ' ἐν καρτερίᾳ ἔσται ὁ φοβούμενος αὐτόν καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἐστὶν· ὥστε, εἰ βουλοίμεθα, οὐδὲν ἐν πολλόν τοσαύτης ἢ καὶ πλείονος ἡμᾶς ἀπολαύσαι τῆς ἄνωθεν βοήθης. Ἐάν γὰρ μόνον [581] ἡμᾶς ἴδῃ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέροντας, καὶ τὰ αὐτῷ δοκοῦντα πορευομένους τῶν ἀνθρωπίνων, τοσαύτην καὶ αὐτὸς ἐπιδειξεται τὴν κτδεμονίαν, ὡς ἐν ἄσασιν ἀχειρώσῃ· ἡμᾶς ἐργάσασθαι. Καὶ γὰρ πολέμιον ἔχομεν διηκετὴ καὶ ἀσποδον τὴν πρὸς ἡμᾶς ἔχθραν κερτημένον. Διὸ πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς ἀρτυνίας, ὥστε περιγενέσθαι αὐτοῦ δυνήθηται τῆς μηχανῆς, καὶ ἀνωτέρως καταστήναι τῶν τούτου βελῶν. Οὐχ ἔτέρως δὲ περιεσόμεθα, ἢ διὰ τῆς ἀρίστης πολιτείας ἐπισκασσάσθαι δυνήθεντες τὴν ἀνωθεν συμμαχίαν. Ἀρίστη δὲ ἐστὶ πολιτεία βίος καθάρσιος. Τοῦτο γὰρ ὁ θεμέλιος καὶ ἡ κρηπίς τῆς ἀρετῆς· ὁ γὰρ τούτου ἀσφαλῶς καταβαλλόμενος εὐκολώτερον τῶν ἄλλων ἀπάντων περιεσεται· οὕτε γὰρ χρημάτων ἐπιθυμία τοῦ τοιοῦτου περιγενήσεται, οὕτε δόξης ἔρωσι, οὕτε βασκανία, οὕτε ἑτερόν τι τῶν καθῶν. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ὅταν γὰρ τις καθαρὸν ἔχη τὸ συνειδός, καὶ παντὸς ῥύπου ἀπηλλαγμένον, δυνήσεται καὶ τὸν ἀπάντων Δεσπότην ἔνοικον ἔχειν. Μακάριοι γὰρ οἱ καθάριοι, φησὶ, τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. Ὅταν δὲ ἐκεῖνον ἔνοικον ἔχειν καταξιώσῃ, ὡς ἀπλῶς καὶ εἰκῆ τὸ σῶμα περιεικόμενος, οὕτω λοιπὸν διακρίσεται, καὶ πάντων τῶν ἀνθρωπίνων πολλὴν ἐπιδειξεται τὴν ὑπερσφίαν. Ἄπαντα γὰρ τὰ ὀρούμενα σκία καὶ ὄναρ τῷ τοιοῦτῳ φανίτται, καὶ καθάπερ ἐν τῷ οὐρανῷ τὸ πολίτευμα ἔχων, οὕτως οὐδενός τῶν παρόντων ἐπιθυ-

μήσει. Τοιοῦτος ἦν Παῦλος ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος· διὰ καὶ ἔβα λέγων· Ἡ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ; Καὶ πάλιν· Ζῶ δὲ, οὐκ ἔτι ἐγώ. Ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. Καὶ πάλιν· Ὁ εἶς τῶν ζῶ ἐν σαρκί, ἐν πίστει ζῶ. Εἶδες ἄνθρωπον σῶμα περιεικόμενον, καὶ ὡς ἐν ἀσωμάτῳ λήξει αὐτὸν τυγχάνοντα, οὕτω πάντα φθεγγόμενον;

β. Τοῦτον ἅπαντες ζηλώσωμεν, καὶ νεκρώσωμεν ἡμῶν τὰ μέλη τῆς σαρκὸς, καὶ πρὸς τὴν ἁμαρτιαν ἀνερέργητα αὐτὰ ἐργασώμεθα· οὕτω γὰρ μάλιστα αὐτὰ δυνήσόμεθα παραστήσαι τῷ Θεῷ θυσίαν εὐάρεστον. Εἶδες τὸ καινὸν καὶ παράβουον τῆς θυσίας ταύτης; Ὅταν νεκρὰ γένηται τὰ μέλη, τότε μᾶλλον εὐπρόσδεκτα τῇ θυσίᾳ γίνονται. Τίνας ἐνεκεν καὶ διὰ τί; Ἐπειδὴ πνευματικὴ ἐστὶν ἡ θυσία, καὶ οὐδὲν αἰσθητὸν ἔχει. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς θυσίας τῆς αἰσθητῆς οὐ μόνον τὸ νεκρὸν ἐστὶν ἀπόβλητον, ἀλλὰ καὶ τὸ ζῶν, εἰ λυθῆν τινὰ ἔχοι, οὐδὲ τούτο εἰς θυσίαν δεκτὸν ἂν γένοιτό ποτε. Καὶ τοῦτο ἐξ ἀρχῆς ἐνομοθετεῖτο οὐκ ἀπλῶς, ἀλλ' ἵνα διὰ τῆς τῶν ἀλόγων παρατηρήσεως κατὰ μικρὸν ἐναχθώμεν μετὰ τῆς τοσαύτης φυλακῆς τὴν πνευματικὴν ταύτην καὶ λογικὴν θυσίαν προσάγειν. Ὁ γὰρ ἐστὶν ἐκεῖ λυθῆ, καὶ τὸ ὠτόμητον καὶ κολοδόκερον, τοῦτο ἐνταῦθα πονηρία, ἐπιθυμία, ἀσέλγεια, χρημάτων ἔρωσι καὶ πᾶσα ἁμαρτία· καὶ ὅπερ ἐστὶν ἐκεῖ τὸ ὄγιος, καὶ τὸ πάντη μίμου ἀπηλλαγμένον, τοῦτο ἐνταῦθα τὸ νεκρὸν τῷ κόσμῳ πάντη γεινόμενα οὕτω πρὸς τὴν θυσίαν τὴν πνευματικὴν ἐπιτῆδειον ἑαυτὸν καταστήσαι. Ταῦτα μὴ ἀπλῶς παρατρέχωμεν, ἀλλ' ἐμπηγνύντες αὐτὰ τῇ ἑαυτῶν διανοίᾳ, σπουδάζωμεν μὴ ἐλάττους ὀφθῆναι τῶν Ἰουδαίων τῶν ἐν τῇ σκιδί τοσαύτην ἐπιδεικνυμένων παρατήρησιν. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνοι ἐτι τῷ λυχνῷ παρακαθήμενοι τοσαύτην ἐποιούνο τὴν φυλακὴν, οὕτως ἡμεῖς, [582] ἐπειδὴ ὀπὸ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης καταυγασθῆναι κατηξιώθημεν, καὶ τὴν σκιδαν καταλίπομεν πρὸς τὴν ἀληθειαν ἐχειραγωγῆθημεν, τὴν ὁμοίαν φυλακὴν ἐπιδειξόμεθα περὶ τὴν πνευματικὴν ταύτην θυσίαν. Καὶ μηδὲ τὰ μικρὰ ἁμαρτήματα νομιζόμενα ἀπλῶς παρατρέχωμεν, ἀλλὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἑαυτοὺς εὐθύναις ἀπειτῶμεν καὶ ῥημάτων καὶ βλεμμάτων, καὶ δικαίως ἑαυτοὺς εἰσπραττόμεθα, ἵνα τῆς ἐκείθεν κολάσεως ἑαυτοὺς ἐλευθερώσωμεν. Διὸ γὰρ τοῦτο καὶ Παῦλος φησίν· Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκριτόμεθα. Ὅστε, ἐάν ἑαυτοὺς ἐνταῦθα κατακρίνωμεν ἐπὶ τοῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὄφ' ἡμῶν ἁμαρτανόμενοι, ὅποτε μὲν ὅμεθα τῆς ἐκεί κρίσεως τὴν σφοδρότητα. Εἰ δὲ ῥεθυμῆσαιμεν, Κρινομένοι, φησίν, ὀπὸ Κυρίου παιδευόμεθα. Προλαβόντες τοίνυν ἑαυτοὺς καταδικάσωμεν μετὰ πολλῆς τῆς εὐγνωμοσύνης, καὶ μηδενὸς εἰδότες τὸ δικαστήριον τοῦ συνειδότες καθίσαντες, οὕτω βασανίσωμεν ἑαυτῶν τοὺς λογισμοὺς, καὶ ὀρθὴν τὴν κρίσιν ἐκφέρωμεν, ἵνα τὸν ἐπληρημένον φόβον δεδοικώς ὁ λογισμὸς μηκέτι ἀνέχηται ἀποσύρσθαι, ἀλλὰ τὴν ὀρθὴν ἀναχαίτην, καὶ τὸν ἀκοίμητον ἐκεῖνον ὀφθαλμὸν προορώμενος ἀποτειχίξῃ τῷ διαβόλῳ τὴν εἰσοδόν. Ὅτι γὰρ ἀπὸ ῥεθυμίας ἅπαντα ὑπομένομεν, αὐτῇ βοῇ τῶν πραγμάτων ἢ πείρᾳ. Ὅσπερ γὰρ ἐάν μικρὸν διεγερθῆναι βουληθῶμεν, καθάπερ κωνιορτόν οὕτω τούτου τὰς ἐπιβουλάς ἀποτιναξόμεθα· οὕτως ἐπειδὴν ποτε ὑποσκελισθῶμεν, οὐ παρὰ τὴν ἐκείνου τυραννίδα τοῦτο ὑπομένομεν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ῥεθυμίαν τὴν ἡμετέραν. Οὐδὲ γὰρ βίξ ἡμῶν περιγίνεται καὶ ἀνάγκη, ἀλλ' ἀπάτη μόνον.

^a Quinque mss. ἀπλῶς παρερχόμεθα· ἀλλὰ καθ'.

Τού δε μὴ ἀπατηθῆναι, εἰ θελήσομεν μικρὸν διεγερθῆναι καὶ νῆφαι, ἡμεῖς κύριοι· οὐκ ἐπειδὴ καθ' ἑαυτοὺς τοσαύτην ἔχομεν τὴν ἰσχύν, ἀλλ' ἐπειδὴ τότε καὶ τῆς ἀνωθεν ἀξιόμμεθα βοήτης. Ὅταν γὰρ τὰ παρ' ἑαυτῶν ἐπιδειξόμεθα καὶ τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότου πάντως ἔπεται. Νηψύωμεν οὖν, παρακαλῶ, καὶ εἰδότες τοῦ πονηροῦ τὰ μηχανὰς, διηνεκῶς γρηγορώμεν, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλῶμεν συνεφέσασθαι ἡμῖν τῆς πρὸς αὐτὸν πάλης. Οὕτω γὰρ καὶ ἡμεῖς ἀχείρωτοι γενησόμεθα, καὶ τὰς ἐκείνου διαφευξόμεθα μηχανὰς, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ βοήτης ἀπολαύσομεν, καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΕΑ'.

Ἀδελφοὶ δὲ αἱ γενέσεις Ἰακώβ· Ἰωσήφ δεκασεπτὰ ἐτῶν ἦν ποιμαίνων μετὰ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ τὰ πρόβατα.

α'. Πάλιν ἐπὶ τὴν συνθήκην τράπεζαν ὑμᾶς ἀγαγεῖν βούλομαι, καὶ τῆς ἀκολουθίας τῶν πρώην ἡμῖν εἰρημίνων λαβόμενος, ἐκ τῶν πρόσφατον ἀναγνωσθέντων τὴν ἐστίασιν ὑμῖν παραθεῖναι ταύτην τὴν πνευματικὴν. Ἰκανὰ γὰρ τὰ σήμερον ἀναγνωσθέντα διδάσκει πάντας ἡμᾶς, ὅση τῆς βασκανίας ἐστὶν ἡ λύμη; [585] καὶ ὅπως τὸ ἄλλοτριον τοῦτο πάθος ἐκ τοῦ φθόνου καὶ μέχρι τῆς συγγενείας αὐτῆς ἐκταθὲν τὴν οἰκίαν ἰσχύν ἐπεδείξατο. Ἄλλ' ἵνα δόξῃ κατὰ ἀκολουθίαν ὁ λόγος προεῖναι. ἀναγκαῖον αὐτῆς ἄσασθαι τῆς ἀρχῆς τοῦ ἀναγνώσματος. Ἀδελφοὶ δὲ, φησὶν, αἱ γενέσεις Ἰακώβ. Ὅρα τὸν θαυμαστὸν τοῦτον προφήτην, ὅπως ἐπαγγελιάμενος ἡμῖν διηγεῖσθαι τοῦ Ἰακώβ τὴν γενεαλογίαν, εὐθέως ἐπὶ τὴν ἱστορίαν τοῦ παιδὸς ἀνέδραμεν· καὶ εἰπὼν, Ἀδελφοὶ αἱ γενέσεις Ἰακώβ, καὶ καταλιπὼν διηγεῖσθαι ἡμῖν ἀκολουθῶς τοὺς τε ἐξ αὐτοῦ τεχνόντας, τοὺς τε ἐξ ἐκείνων πάλιν γεννωμένους (καθάπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἡσαΐ τοῦτο πεποιήκεν), ἐπὶ τὸν Ἰωσήφ εὐθέως ἔσπευσε; τὸν νέον, τὸν πάντων τῶν ἀδελφῶν, ὡς εἰπεῖν, ἔσχατον, καὶ φησὶν· Ἰωσήφ δεκασεπτὰ ἐτῶν ἦν ποιμαίνων μετὰ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ τὰ πρόβατα. Τίνος ἕνεκιν καὶ τῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν ἡμῖν σημαίνει; Ἴνα μάθῃς ὡς οὐδὲν ἡ νεότης κώλυμα γίνεται πρὸς ἀρετὴν, καὶ ἵνα ἐκ περιουσίας γνῶς καὶ τοῦ νέου τὴν πρὸς τὸν πατέρα ὑπακοήν, καὶ τὴν πρὸς τοὺς ἀδελφούς ὁμόνοιαν, κάκειναι τὸ ἀνήμερον· καὶ πῶς οὐδὲ πρὸς τὸν οὕτω περὶ αὐτοὺς διακαίμενον, καὶ ἀπὸ τῆς ἡλικίας αὐτῆς εἰς συμπάθειαν αὐτοὺς ἐφελκύσασθαι δυνάμενον παραφυλάξασθαι τὴν ἀγάπην ἠβουλήθησαν, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν προομιλίων ὀρῶντες καὶ τοῦ παιδὸς τὸ πρὸς τὴν ἀρετὴν ἐπιβρέπεις, καὶ τοῦ πατρὸς τὴν περὶ αὐτὸν εὐνοίαν, εἰς τὴν κατ' αὐτοῦ βασκανίαν διηγεῖροντο. Κατήγεσκον γὰρ Ἰωσήφ ψόγον πονηρίᾳ πρὸς Ἰσραὴλ τὸν πατέρα αὐτῶν. Ὅρα κακίας ὑπερβολὴν· καὶ τὴν τοῦ πατρὸς ἀγάπην διασαλεύσαι ἐπιχειροῦν, καὶ τὰ μὴ ὄντα πλάττονται κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ, τοσοῦτο μόνον ἀνύοντες, ὅσον τὸν οἰκείον φθόνον κατάδηλον ποιῆσαι. Καὶ ἵνα μάθῃς,

ὅτι τοῦτο μόνον ἐκίρδαινον, τὸ φανερῶν ἑαυτῶν ποιῆσαι τὴν λαυθάνουσαν γνώμην, ὅρα τὸν πατέρα καὶ μετὰ τὴν παρ' αὐτῶν διαβολὴν ἐξεχόμενον τοῦ παιδὸς, καὶ πάντων αὐτὸν προκρίνοντα. Ἰακώβ δὲ, φησὶν, ἠγάπα τὸν Ἰωσήφ παρὰ πάντας τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, ὅτι υἱὸς γῆρως ἦν αὐτῷ. Ἐποίησε δὲ αὐτῷ χιτῶνα ποικίλον. Τί ἐστίν, Ἠγάπα τὸν Ἰωσήφ παρὰ πάντας τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, ὅτι υἱὸς γῆρως ἦν αὐτῷ; Ἐπειδὴ πρὸς τὴν τέλει, φησὶ, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ γῆρῳ ἦν τεχθεὶς, διὰ τοῦτο μᾶλλον ἀπάντων αὐτοῦ ἠγάπα. Καὶ γὰρ ποθεινὰ πῶς εἶναι δοκεῖ τὰ παιδία τὰ πρὸς αὐτῷ τῷ γῆρῳ τικτόμενα, καὶ μᾶλλον ἐπισπάσασθαι δύνανται τὴν πατρικὴν εὐνοίαν. Ἄλλ' ἵνα μάθωμεν ὅτι οὐ τοῦτο μόνον ἦν τὸ τὸν πατέρα ἐπισπώμενον προτιμῆναι αὐτὸν τῶν ἀδελφῶν παρασκευάζον, διδάσκει ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή, ὅτι καὶ μετὰ τοῦτον ἕτερος ἐτέχθη· καὶ εἰ κατὰ τὴν φυσικὴν ἀκολουθίαν τὰ τῆς ἀγάπης ἐγένετο, ἐκείνος ἂν μᾶλλον ἠγαπήθη, ἥτις δὴ ἀληθῶς υἱὸς γῆρως ὢν, καὶ τότε τεχθεὶς, ἦν ἡλικία πρὸς ἔσχατον γῆρας ἤλασεν ὁ εἰκαίος. Τί οὖν ἐστὶν εἰπεῖν; Ὅτι χάρις τις ἦν ἀνωθεν ἢ τὸν νέον ἐπέραστον ποιούσα, καὶ διὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἀρετὴν [586] πάντων αὐτῶν προτιμότερον ἐργαζομένη ταύτην δὲ προσκείσθαι τὴν αἰτίαν ἢ ἐν τῇ Γραφῇ, ὅτι ἐπειδὴ υἱὸς γῆρως ἦν αὐτῷ, διὰ τοῦτο αὐτὸν ἠγάπα πλέον, ἵνα μὴ φανερῶς αὐξήσῃ τῶν ἀδελφῶν τὸν φθόνον.

Ἀεὶ γὰρ τοῦτο τὸ πάθος, καὶ ἐπειδὴν ἐπιλαμβάνεται ψυχῆς, οὐ πρότερον αὐτὴν ἀνίησι, μέχρις ἂν εἰς ἐσχάτην αὐτὴν ἀποπλανῆται ἀγάπῃ, καὶ λυμαινόμενον τὴν εἰκόσασαν αὐτὴν ψυχὴν, τὸ ἐναντίον ἢ βούλεται τὸν φθονούμενον διαίθῃσι, λαμπρότερον, ἐνδοξότερον, περιφανέστερον, ὅπερ πάλιν ἕτερα πληγὴ βαρυτέρα τῷ βασκανῷ γίνεται. Σκόπει γοῦν ἐνταῦθα, πῶς ὁ μὲν θαυμάσιος οὗτος οὐδὲν τῶν γινομένων εἰδὼς, ὅτε δὴ καθάπερ ἀδελφοὶ καὶ τὰς αὐτὰς ὠδύνας αὐτῷ λύσασιν οὕτω προσφέρειται, θάρβων ἅπαντα καὶ διαλεγόμενος μετὰ πολλῆς τῆς ἀπλήτητος· ἐκείνοι δὲ ὑπὸ τοῦ τῆς βασκανίας πάθους ἀλόντες, μισοῖν αὐτὸν παρασκευάζοντο. Ἰδόντες γὰρ, φησὶν, οἱ ἀδελφοὶ, ὅτι αὐτὸν ὁ πατήρ φιλεῖ ἐκ πάντων τῶν υἱῶν αὐτοῦ, ἐμίσησαν αὐτόν, καὶ οὐκ ἠδύνατο λαλεῖν αὐτῷ οὐδὲν εἰρηνικόν. Ὅρα πῶς τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα μισοῖν ἐπιχειροῦν. Καὶ οὐδὲν, φησὶν, ἠδύνατο λαλεῖν αὐτῷ εἰρηνικόν. Τί ἐστίν, οὐδὲν ἠδύνατο λαλεῖν αὐτῷ εἰρηνικόν; Ἐπειδὴ γὰρ ἐκυρίευσεν αὐτῶν τὸ πάθος, καὶ τὸ μῖσος; ἠξέτο καθ' ἐκαστὴν ἡμέραν, καθάπερ αἰχμάλωτοι γενόμενοι καὶ τυραννούμενοι ὑπὸ τοῦ πάθους, μετὰ δόλου προσεφέροντο, οὐδὲν εἰρηνικὸν αὐτῷ λαλεῖν δυνάμενοι. Καὶ σκόπει πῶς τὴν αἰτίαν ταύτην ἐσημάνευε τοῦ μίτους, ὅτι ἀπὸ τοῦ φθόνου τὴν ἀρχὴν ἐλάμβανεν. Ἰδόντες γὰρ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, φησὶν, ὅτι ὁ πατήρ αὐτόν φιλεῖ ἐκ πάντων τῶν υἱῶν αὐτοῦ. Τὸ φίλερον τοῦ πατρὸς τὸν φθόνον αὐτῷ ἔσκεν, ἀλλὰ τὴν τοῦ πατρὸς εὐνοίαν ἢ ἀρετὴν τοῦ παιδὸς ἐπισπάτατο. Δέον τοίνυν ἐκείνους μιμήσασθαι τὸν ἀδελφὸν καὶ ζηλῶσαι τὸν τρόπον. Ἰν' οὕτω κο'.

* Savil. male ταύτην δὲ προσήκει κείσθαι τὴν εἰτίαν. Infra ἵνα μὴ φανερῶς αὐτήσῃ τῶν ἀδελφῶν τὸν φθόνον, ut non manifeste augetur invidiam fratrum.

vi sua et necessitate nos vincit, sed deceptione sola. Ne decipiamur autem in nobis est, si paululum esse vigiles voluerimus, et nobismetipsis attenderimus: non quod ex nobis solis tanta sit potestas, sed quia tunc supernum auxilium nobis affulget. Nam si quæ a nobis sunt fecerimus, sequentur etiam omnino quæ Domini sunt. Vigiles igitur simus, obsecro, et scientes artes maligni, perpetuo caveamus nobis, et oremus Deum ut nos adjuvet ad certandum nostrum cum diabolo certamen. Sic enim et nos invicti erimus, et machinationes illius effugiemus, et divinam consequemur gratiam, bonaque æterna adipiscemur: quæ nobis omnibus contingant, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri et Spiritui sancto sit gloria, imperium, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXI.

Hæ autem sunt generationes Jacob: Joseph septemdecim annorum erat pascens cum fratribus suis pecora (Gen. 37. 2).

1. Iterum pro consuetudine mea ad mensam vos inducere volo, et prosequens ea quæ pridem vobis dicta, ex his quæ nunc lecta sunt convivium vobis hæc proponere spirituale. Sufficiunt enim quæ hodie lecta sunt ad docendum nos omnes, quantum invidiae damnum sit, et quomodo invidiæ pernicietas etiam usque ad cognatum magna vi se extenderit. Verum ut videatur ex consequentia sermo progredi, operæ pretium fuerit initium lectionis tangere. 2. *Hæ autem sunt*, inquit, *generationes Jacob*. Vide admirabilem hunc prophetam, quomodo cum promittat nobis genealogiam Jacob, statim ad historiam pueri recurat, et postquam divisisset, *Hæ sunt generationes Jacob*, derelicta confestim narratione, quinam scilicet ex illo nati, et iterum qui ex natis ab eo geniti (sicut supra, cum de Esau sermo esset, fecit), ad Joseph statim festinaverit, adolescentem, omnium fratrum hæc postremum; nam dicit: *Joseph decem et septem erat annorum pascens cum fratribus suis oves*. Quam ob causam nobis annorum designat numerum? Ut scias adolescentiam non esse virtutis impedimentum: et ut plenius scias adolescentis erga patrem obedientiam, et in fratres benevolentiam, illorum autem inhumanitatem: et quomodo ne id quidem cohibere eos potuit, quod ita in eos affectus esset; nec in tam tenera ætate, quæ debebat eos ad commiserationem provocare, fraternum amorem servarunt: sed mox ab initio videntes et pueri bonam indolem, et patris erga illum benevolentiam, in invidiam contra eum excitati sunt. *Detulerunt enim*, inquit, *Joseph de pessimo crimine apud Israel patrem suum (a)*. Vide malitiæ eminentiam: patris caritatem perturbare attentabant; et quæ non erant fingunt contra fratrem: id solum efficientes, ut

(a) Sic LXX. In Hebræo et aliis versionibus legitur ipsum Josephum accusasse fratres suos apud patrem de pessimo crimine: sic etiam Vulgata: et hic est verus hujus loci sensus secundum Hebræicam fidem. Vide in Hexaplis nostris ad hunc locum.

ipsorum invidia manifesta redderetur. Et ut discas eos nihil aliud lucrificasse, quam quod prius latentem pravam mentem palam fecerint, vide patrem etiam post eorum accusationem magis hærentem filio, et jam præferre cum omnibus. 3. *Jacob autem*, inquit, *dilexit Joseph supra omnes filios suos, quoniam filius senectutis erat ei. Fecit autem ei tunicam variam*. Quid est, *Dilexit Joseph super omnes filios suos, quoniam filius senectutis erat ei?* Quia postremus, et in ipsa senectute natus est ei, propter hoc magis dilexit. Nam magis amabiles videntur filii, qui in senectute ipsa generantur, majoremque patrum benevolentiam assequuntur. Sed ut sciamus, non hoc solum fuisse quod patrem illi conciliabat, ita ut eum aliis præferret, docet nos Scriptura etiam post illum alium quoque natum esse filium: et si secundum naturalem amorem dilectio fuisset, postremus fuisset magis dilectus, utpote vere senectutis filius, et tunc natus, quando ad postremam senectutem pervenit justus. Quid igitur est dicendum? Superuam quamdam gratiam fuisse, quæ juvenem amabilem reddebat, et propter animæ virtutem ut cunctis præferretur faciebat: hanc autem in Scriptura proponi causam, quod filius senectutis fuerit, et ideo magis eum dilexerit, ut non manifeste auget odium fratrum (a).

Invidia quantum malum. Cain primus ex invidia homicida. — Gravis enim hæc animi agritudo est, et quando animam invaserit, non prius eam relinquit, donec in extremam absurditatem eam induxerit, et lædens animam a qua nata est, omnino aliter eum cui invidet afficit, quam vult: nempe clariorem, nobiliorem, illustriorem illum reddit; unde iterum alia gravior invido plaga nascitur. Illic consideres igitur admirandum illum juvenem rerum quæ agebantur ignarum, representari cum illis ut cum fratribus, et quasi eodem utero natis, omnia cum fiducia et simplicitate loquentem, illos autem invidiæ malo captos odio eum persequentes. 4. *Videntes enim*, inquit, *fratres, quod pater præ omnibus filiis diligebat eum, oderant eum, et non poterant loqui ei quidquam pacifice*. Vide quomodo odio prosequuntur eum qui in malo offenderat. *Et nihil*, inquit, *poterant loqui ei pacifice*. Quid est, *Nihil poterant loqui ei pacifice?* Quia affectus dominabatur eis et quotidie augebatur odium, ceu capti tyrannide hujus mali, in dolo loquebantur, et nihil ei pacifice loqui poterant. Vide autem quomodo causam odii significavit, quod nempe ab invidia exordium habuerit. *Ut viderunt enim*, inquit, *fratres, quod pater eum præ omnibus filiis suis diligeret*. Amor patris invidiam ei peperit, sed patris

(a) Sensus Chrysostomi est, Josephum a Jacobo patre plus cæteris amatum fuisse, ob supernam gratiam et animæ virtutem: sed ne hoc ipsam majorem pareret fratrum invidiam, aliam adjectam fuisse amoris causam, quod videlicet in senectute sua genuisset eum; quasi videlicet hæc causa minus ad elidendum livorem idonea videretur. Sed illud ipsum, *quod in senectute sua genuisset eum*, non vacat difficultate: nam eodem sermone, aut tantillo elapso tempore ab ortu postremorum Jacobi filiorum quos ex Lia et ex ancilla suscepit, natus est Joseph; ita ut non hinc specialiter in senectute sua suscepisse dicendus videatur. Verum hæc longius esset pluribus excurrere.

inbenevolentiam virtus filii sibi conciliavit. Cum igitur oporteret illos imitari fratrem, et æmulari mores ejus, ut sic et ipsi patrem sibi conciliarent, ne hoc quidem illis in mentem venit, sed communi odio filium a patre dilectum prosequuntur. Et illi quidem, quasi hostes facti, intus latentem malitiam parientes, nihil pacifice ei, sed cum dolo loquebantur: ille autem admirabilis fraternam benevolentiam cum eis servans, nihilque suspicans, ut fratribus bene fidens, omnia quæ in se erant faciebat.

2. Hic morbus ab initio et Cain, ut fratrem occideret, armavit. Et sicut isti propter benevolentiam patris, quam erga filium declarabat, odio illum prosequuntur, et impugnavit moliebantur, et quotidie ipsius corda parituriabant: eodem sane modo et ille, ut vidit fratris dona Deo magis accepta fuisse, ad eum occidendam provocatus est, et inquit, *Egrediamur in campum* (Gen. 4. 8). Vides hunc etiam nihil suspicatum, consiliasse fratri, et exiliasse ac præter animi sententiam in nefariam illam dextram incidisse? Sic sane et admirabilis Joseph nesciens malum fratrum suorum consensum, inquam cum fratribus cum eis loquebatur, et insomnia ipsa quæ sibi datus revelaverat, præsignando gloriam sibi obtenturam et fratrum subjectionem, in medium proponebat. 3. *Cum enim somnasset, somnium, inquit, annuntiavit fratribus suis, 6. et dixit eis: Audite somnium hoc meum. 7. Putabam nos manipulos ligare in medio agro, et surrexit manipulus meus, et erectus est: circumstantes autem manipuli vestri adornaverunt manipulum meum. 8. Dixerunt autem ei fratres: Num regnans regnabis super nos, aut dominans dominaberis nostri? Et apponerunt adhuc cum odio prosequi propter somnia et verba sua.* Propterea prius quoque docuit illis odium erga eum antea exhibuisse, ut ne putemus eos hinc suspicasse odium sui contra eum exordium. *Apposuerunt enim adhuc cum odio prosequi: hoc est, multo magis agebant odium et inimicitias contra eum. Et vido miram illorum cæcitate: ipsi enim somnium exponunt. Non enim est dicendum, eos propter ignorantiam eorum, quæ futura erant, invidiam gessisse contra eum; sed ut futura ex somniis didicerunt, auctum est odium eorum. O ingentem amentiam! Oportebat hoc scientes majorem erga illum benevolentiam declarare, e medio tollere odii causam atque effugare invidentiæ affectum: obtenebrati mente, et non videntes se contra semetipsos omnia facere, multo majore odio in eum exarserunt. Quare, o miser et calamitosi, tantam declarastis invidiam, non cogitantes et fraternum vinculum, et somniorum revelationem manifestam Dei erga illum declarare benevolentiam? Nolite enim existimare quæ a Deo præsignata sunt, posse subverti. Nam sicut somnium didicistis, ita erit non post multum temporis, etiamsi innumera excogitare volueritis. Solers enim et sapiens cum sit omnium Dominus, ut suæ virtutis declaret potentiam, sæpe multa permittit interponi impedimenta, ut his quæ sibi pridem visa erant perfectis, summam virtutis suæ declaret eminentiam.*

Verum ita se habet invidia, nihil eorum cogitare potest, sed omnino, ut ita dicam, ubi invidus captus ab hoc morbo fuerit, contra suam ipsius salutem facit omnia. Et illi quidem narratione somni odium auferunt; admirabilis autem Joseph ubi et aliud somnium vidit, non ipsis solum, sed et patri narrat. 9. *Quasi sol et luna et undecim stellæ adorabant me. 10. Et increpavit eum pater suus, et dixit ei: Quod est somnium hoc, quod somniasti? Numquid cætes ibimus ego et mater tua, et fratres tui, ut adoremus te super terram? 11. Emulati autem sunt cum fratribus, pater vero observavit verbum.* Sciens pater quod fratres invidere ei, propter hoc increpavit puerum, et exposuit etiam ipse somnium, ac conjectans a Deo revelationem ei factam, observabat verum. Verum non ita faciebant fratres. Sed quid? Iterum multo magis æmulabantur. Cur insani fuistis? cur stultorum opera fecistis? Non cogitastis, secundum insomnia non temere, neque fortuito factum esse: sed ut cum didicissetis omnino futura esse quæ prædicta sunt, cessetis meditari fratricidium, utpote rem molientes impossibilem? Igitur oportebat quidem vos, cum cogitaretis, et in mentem acciperetis fraternam vestram conjunctionem, futuram fratris gloriam pro vestra ducere. Quoniam autem ad hoc non respiciebatis, consequens fuit illud cogitare, vos non contra eum, sed contra omnium Dominum, qui hoc ei jam revelavit, bellum gerere. Verum illi quidem, sicut dixi, neque natura vinculum reveriti, neque in mente capientes quanta ille superna benevolentia muniretur, odium quotidie auferunt: et occulte intra semetipsos rogum accenderunt, neque patre, neque filio tale quidpiam suspicantibus, neque cogitantibus eos in tantam insaniam esse properaturos. Ideo ubi profecti sunt fratres ad greges: 13. *Dixit, inquit, pater ad Joseph: Nonne fratres tui pascunt oves in Sychem? Veni, mittam te ad eos. Dixitque ei: Ecce ego. Vidisti patris erga filios dilectionem? vidisti filii obedientiam? Dixit autem ei: 14. Vade, et vide, num sani sint fratres tui, et oves, et annuntia mihi.*

3. *Joseph figura Christi.* — Hæc autem omnia facti sunt, ut et Josephi erga fratres monstraretur benevolentia, et illorum sanguinaria mens fieret manifesta. Factum est autem et in figuram futurorum, ut in umbra multo antea veritatis res describerentur. Et sicut Joseph ad fratres abiit invisum eos, et illi neque fraternitatem, neque adventus causam reveriti, primum quidem de occidendo illo deliberabant, postea autem vendiderunt barbaris: ita et Dominus noster suam servans misericordiam, advenit invisus humanum genus, et suscepta nostræ formæ carnis, dignatus fieri frater noster, sic advenit. Et clamat Paulus dicens: *Non enim angelos assumpsit, sed semen Abraham: unde debuit per omnia fratribus signis fieri* (Hebr. 2. 16. 17). Sed ingrati Judæi animarum corporumque Medicum innumera miracula quotidie patrantem occidere conati sunt, et opere compleverunt animo suo

¹ saviil. et quidam Mss., erga filium; minus recte.

αὐτοὶ τὸν πατέρα ἐπισπάσωνται, τοῦτο μὲν οὐδὲ εἰς ἔννοιαν λαμβάνουσιν, ἀλλὰ κοινὸν μῖσος περὶ τὸν ὑπὸ τοῦ πατρὸς ἀγαπώμενον ἐπεδείκνυντο. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν, καθάπερ ἐκπολεμούμενοι, οὕτω λαυθάνουσαν ἔσωθεν τὴν πονηρίαν τίκτοντες, οὐδὲν εἰρηλικὸν αὐτῷ διελέγοντο, ἀλλὰ μετὰ δόλου προσεφέροντο· ὁ δὲ θαυμάσιος οὗτος τὴν ἀδελφικὴν εὐνοίαν πρὸς αὐτοὺς ἀποσώζων, καὶ οὐδὲν ὑπιδόμενος, ἄτε δὴ ὡς ἀδελφοὶ ἐθάβρει, καὶ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἅπαντα ἀντίθετο.

β'. Τοῦτο τὸ πάθος καὶ ἐξ ἀρχῆς τὸν Κάιν εἰς τὴν κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ φόνον ὀρμητικὴν παρεσκευάσαε. Καὶ καθάπερ οὗτοι διὰ τὴν εὐνοίαν τοῦ πατρὸς, ἦν περὶ τὸν παῖδα ἐπεδείκνυντο, μισεῖν αὐτὸν παρεσκευάζοντο, καὶ πολεμεῖν ἐπεχείρουν, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὠδινον τὴν κατ' αὐτοῦ σφαγῆν· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον κακείνος θεασάμενος ὅτι τὰ παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ ὄντα μᾶλλον δεκτὰ γέγονεν, εἰς τὸν κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ φόνον ἐκινήθη, καὶ φησιν, *Ἐξέλθωμεν εἰς τὸ πεδίον*. Ὁρᾷ καὶ τοῦτον μὴδὲν ὑφορώμενον, ἀλλ' οἷα [585] δὴ ἀδελφῷ πειθόμενον, κατεξίοντα καὶ πάρεργον γινόμενον τῆς μιαιφάνειας δεξιᾶς· Οὕτω δὴ καὶ ὁ θαυμάσιος Ἰωσήφ, οὐκ εἰδὼς τὴν κακὴν τῶν ἀδελφῶν ὄννοιαν, ὡς ἀδελφοὶ προσεφέροτο, καὶ τὰ ἐνυπνια, ἅπερ αὐτῷ ὁ Θεὸς ἀποκαλύπτει, προμηνύων αὐτῷ τὴν περιφάνειαν ἐν ἧ' γίνεσθαι ἔμελλε, καὶ τῶν ἀδελφῶν τὴν ὑποταγὴν εἰς μέσον προσεῖθε. *Ἐνυπνιασθεὶς γάρ, φησιν, ἐνύπνιον ἀπήγγειλε τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἀκούσατέ μου τοῦ ἐνυπνίου τούτου. Ῥμην ἡμᾶς δεσμεύειν δράγματα ἐν μῶσῳ τῷ πεδίῳ, καὶ ἀνέστη τὸ ἕμὸν ἐράγμα καὶ ἀνωρθώθη, κεριστραφέριτα δὲ τὰ ἑμέτερα δράγματα προσεκύρησαν τὸ ἕμὸν δράγμα. Εἶπεν δὲ αὐτῷ οἱ ἀδελφοί· Μὴ βασιλεύωρ βασιλεύσεις ἐφ' ἡμᾶς, ἡ κυριεύωρ κυριεύσεις ἡμῶν; Καὶ προσέθετο ἔτι μισεῖν αὐτὸν ἔνεκεν τῶν ἐνυπνίων αὐτοῦ καὶ τῶν ῥημάτων αὐτοῦ.* Διὰ τοῦτο καὶ προέλαβε καὶ ἰδίδασκεν ἡμᾶς, ὅτι ἄνωθεν τὸ μῖσος ἐπὶ πρὸς αὐτὸν ἐπεδείκνυντο, ἵνα μὴ νομίσωμεν ἐντεῦθεν ἀρχὴν αὐτοῦς εἰληφέναι τοῦ κατ' αὐτὸν πολέμου. *Προσέθετο γάρ ἔτι μισεῖν αὐτὸν, ἀνεῖ τοῦ, Πολλῶν πλέον ἠξίανον τὸ μῖσος καὶ τὴν ἔχθραν τὴν κατ' αὐτοῦ.* Καὶ ὅρα τῆς κηρύσεως τὴν ὑπερβολὴν· αὐτοὶ τὸν θναρ διακρίνουσιν. Οὐδὲ γὰρ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι δι' ἄγνοιαν τῶν μελλόντων ἔσεσθαι ἐφθόνου κατ' αὐτοῦ· ἀλλὰ μαθόντες ἐκ τῶν ὄνειράτων τὰ ἐσόμενα, προσθήκη τοῦ μίσους εἰργάζοντο. Ὁ ἀνοίας ὑπερβολή. Δέον τοῦτο γνόντας μᾶλλον εὐνοίαν περὶ αὐτὸν ἐπιδείξασθαι, καὶ ἐκποδῶν ποιῆσαι τοῦ μίσους τὴν αἰτίαν, καὶ τῆς βασκανίας τὸ πάθος ἐξορῆσαι, σκοτωθέντες τὸν λογισμόν, καὶ οὐ συνορῶντες ὅτι καθ' ἑαυτῶν ἅπαντα διαπράττονται, ἐπὶ πλέον ἠξίανον τὸ κατ' αὐτοῦ μῖσος. Τίνος ἔνεκεν, ὧ ἄθλιοι καὶ ταλαίπωροι, τοσαύτην ἐπέδεικνυσθε τὴν βασκανίαν, οὐκ ἄγνοοῦντες ὅτι τὴν ἀδελφικὴν σχέσιν, οὗτε δὴ ἡ τῶν ἐνυπνίων ἀποκαλύψις φανεράν δείκνυσι τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ αὐτὸν εὐνοίαν; Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε λοιπὸν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ μνησθέντα αὐτῷ δυνατὸν εἶναι ἀνατραπῆναι. Καθάπερ γὰρ τοῦ ὄνειρου τὴν διάκρισιν ἐποίησαθε, οὕτως ἔσται μετ' οὐ πολὺ, κἂν μυρία ἐπινοῆσαι βουληθῆτε. Εὐμήχανος γὰρ ὢν καὶ σοφὸς ὁ τῶν ἀπάντων Δεσπότης, καὶ τῆς οικείας δυνάμεως δεικνύς τὴν περιουσίαν, πολλὰ^b πολλὰκις ἀφίησιν ἐν τῷ μεταξὺ καλύματα γενέσθαι, ἵν' οὕτω τὰ πάλαι αὐτῷ δόξαντα

εἰς ἔργον ἀγαθῶν, μεγίστην ἀπορῆν τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τὴν ὑπερβολὴν. Ἀλλὰ τοιοῦτον ἡ βατκανία· οὐδὲν τούτων λογίζεσθαι δύναται, ἀλλ' ὄλω, ὡς εἰπῆν, αἰγμάλωτος γεγωνῶς κατὰ τῆς οικείας σωτηρίας ἅπαντα διαπράττεται. Καὶ οὗτοι μὲν προσθήκη μίσους εἰργάζοντο διὰ τὴν ἐνυπνίον διήχησιν· ὁ δὲ θαυμάσιος Ἰωσήφ καὶ ἕτερον ἐνυπνιον θεασάμενος οὐκ αὐτοῖς μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ πατρὶ διηγεῖται, καὶ φησιν· *Ὡσπερ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη καὶ ἔνδεκα ἀστέρες προσκύνουν μοι. Καὶ ἐπέτιμησεν αὐτῷ ὁ πατήρ αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τί τὸ ἐνύπνιον τοῦτο ὁ ἐνυπνιασθῆς;* Ἀρὰ γε ἔλθοντες ἐλευσόμεθα ἡμῶν ἐγὼ τς [586] καὶ ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου προσκυνῆσαι σοὶ ἐπὶ τὴν γῆν; Ἐξήλωσαν δὲ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ὁ δὲ πατήρ διετήρησε τὸ ῥῆμα. Εἰδὼς τὸν τιμωμένον αὐτῷ φθόνον παρὰ τῶν ἀδελφῶν ὁ πατήρ, διὰ τοῦτο ἐπέτιμησε τῷ παιδί, καὶ διακρίνει καὶ αὐτὸς τὸ θναρ, καὶ στοχαζόμενος παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ἀποκαλύψιν αὐτῷ γεγενῆσθαι, διετήρει τὸ ῥῆμα. Ἀλλ' οὐχ οἱ ἀδελφοὶ οὕτω; Ἀλλὰ ἔτι; Πάλιν πολλῶν πλέον ἐξήλωσαν. Τί μεμῆναι; τί ἐξστηκότων πράγματα διαπράττεσθε; Οὐχ ὁρᾶτε ὅτι ἡ τῶν ἐνυπνίων δευτέρωσις οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκὴ γεγένηται, ἀλλ' ἵνα μαθόντες ὅτι πάντως ἔσται τὰ προμηνυθέντα, παύσηθε τῆς φονικῆς ὀρμῆς, ἐνοήσαντες ὅτι ἀδυνάτοις ἐπιχειρεῖτε; Ἐχρῆν μὲν οὖν τὴν ἀδελφικὴν σχέσιν καὶ διάνοιαν ἀναλαβόντας, καὶ οικείαν κρίνειν εὐδοκίμησιν τὴν τοῦ ἀδελφοῦ μέλλουσαν ἔσεσθαι περιφάνειαν. Ἐπειδὴ δὲ ταύτης ὑμῖν οὐδεὶς λόγος, κἂν ἐκεῖνο λογισασθαι ἦν ἀκόλουθον, ὅτι οὐ πρὸς-αὐτὸν ὑμῖν ὁ πόλεμος, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἀπάντων Δεσπότην τὸν ταῦτα αὐτῷ ἤθη ἐκκαλύψαντα. Ἀλλ' οὗτοι μὲν, καθάπερ ἐφθην εἰπὼν, οὐδὲ τὴν φύσιν αὐτῆν αἰδούμενοι, οὐτε τὴν ἄνωθεν γινόμενην περὶ αὐτὸν εὐνοίαν ἐν νῷ λαβόντες, τὸ μῖσος καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπέτεινον, καὶ λαυθάνοντες τὴν πυρὰν παρ' ἑαυτοῖς ἀνῆπτον^c, οὐδὲν οὐτε τοῦ πατρὸς, οὐτε τοῦ νέου τοιοῦτον ἐν ὑποπεισούνοτος, οὐδὲ ὅτι πρὸς τοσαύτην μανίαν ἐλαύνειν ἔμελλον. Διὰ καὶ πορευθέντων τῶν ἀδελφῶν εἰς τὰ ποιμνία, *Εἶπεν ὁ πατήρ τῷ Ἰωσήφ· Οὐχ οἱ ἀδελφοί σου ποιμαίνουσιν εἰς Συχέμ; Δεῦρο, ἀποστείλω σε πρὸς αὐτούς. Εἶπε δὲ αὐτῷ, Ἴδου ἐγὼ. Εἶδες πατὴρ πρὸς παῖδας^d φιλοστοργίαν; εἶδες παιδὸς ὑπακοήν; Εἶπε δὲ αὐτῷ· Πορευθεὶς ἴδε εἰ ὀγαλήρουντι οἱ ἀδελφοί σου, καὶ τὰ πρόβατα, καὶ ἀνάγγειλόν μοι.*

γ'. Ταῦτα δὲ πάντα ἐγίνετο, ἵνα καὶ τοῦ Ἰωσήφ δευχθῆ ἡ περὶ τοὺς ἀδελφοὺς εὐνοία, κακείνων κατάδηλος γένηται ἡ φονικὴ γνώμη. Ἐγίνετο δὲ καὶ τύπος τῶν ἔσεσθαι μελλόντων, καὶ ἐν τῇ σκιᾷ προειργάφετο τὰ τῆς ἀληθείας πράγματα. Καὶ ὡςπερ ὁ Ἰωσήφ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς ἀπῆει ἐπισκεψόμενος αὐτοὺς, κακείνοι οὐκ αἰδεσθέντες οὐτε τὴν ἀδελφότητα, οὐτε τὴν αἰτίαν τῆς παρουσίας, πρότερον μὲν ἀνελεῖν ἐβουλεύοντο, ἔπειτα δὲ καὶ ἐπίπρασκον τοῖς βαρβάροις· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης ὁ ἡμέτερος τὴν οικείαν φιλανθρωπίαν μιμούμενος, παραγέγονεν ἐπισκεψόμενος τὸ τῶν ἀνθρωπῶν γένος, καὶ τὴν ὁμογενῆ ἡμῖν σάρκα ἀναλαβὼν, καὶ ἀδελφὸς ἡμῶν γενέσθαι καταξιώσας οὕτω παραγέγονε. Καὶ βῆ Παῦλος λέγων· *Οὐ γὰρ ἀγγέλιον ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ, ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι.* Ἀλλ' οἱ ἀγνώμονες Ἰουδαῖοι τὸν τῶν σωματῶν καὶ τὸν τῶν ψυχῶν ἱατρὸν, ἵνα μὴ τὴν θάματα καθ' ἑκά-

^a Mira oratoris licentia. Ἔργον enim est id quod agentium auspicium, πάρεργον οὐκ quod aliud agentis offertur expectandum, et ut plurimum praeter expectationem. Itaque caedus Abellis πάρεργον Abelli fuit, non autem Caino.

^b E. Uolm. accessit πολλά, quod agnoscit Interpres. Eo.

^c Quatuor mss. καὶ λαυθάνοντες τὴν πυρὰν κατ' ἑαυτοὺς ἀνῆπτον.

^d Saviil. et quidam mss. πρὸς παῖδας.

ἐργον ἡμέραν ἐργαζόμενον ἀνελεῖν ἐπιχειροῦν, καὶ εἰς ἔργον ἤγαγον τὴν φονικὴν αὐτῶν γνώμην, καὶ ἐσταύρωσαν τὸν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν τὴν τοῦ βούλου μορφήν ἀναλαβεῖν καταβεβήμενον. Ἄλλ' οὗτοι μὲν καὶ ἐπιχειρήσαν, καὶ σταυρῶ παραδόντες ἀνέλιον· ἐκείνοι δὲ ἐβουλεύσαντο μὲν, οὐκ ἤγαγον δὲ εἰς ἔργον τὰ βουλευθέντα. [587] Ἐδεῖ δὲ τὸν τύπον ἑλάττων ἔχειν τῆς ἀληθείας, ἵνα οὐκ ἂν εἴη ἐκεῖνα τύπος τῶν μετὰ ταῦτα ἰσομέτερον. Διὰ τοῦτο ἐπέειπεν ὡσπερ ἐν σκιᾷ προεγράφη. Καὶ ἐνόησον τὸ θαῦμα. Οὐκ ἀνέλιον, ἀλλὰ πεπράκασιν, καὶ τὸν χιτῶνα τῷ αἵματι τοῦ ἐρίφου μολύναντες ἤγαγον τῷ πατρὶ, πείσαι βουλόμενοι ὅτι ἀνηρέθη ὁ παῖς. Ὅρα; ὅτι ἅπαντα ταῦτα ἐγίνετο, ἵνα καθάπερ ἐν σκιᾷ, οὕτως ἡ εἰκὼν μόνη τῶν πραγμάτων γένηται, καὶ ἡ ἀλήθεια φυλάττηται; Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου τὸ λοιπὸν ἐπανέλθωμεν. Ἀπέστειλεν αὐτὸν, φησὶν, ὁ πατήρ αὐτοῦ, καὶ ἦλθεν εἰς Συχέμ. Καὶ εὗρεν αὐτὸν ἄνθρωπος πλανώμενος ἐν τῷ πεδίῳ. Ἠρώτησε δὲ αὐτὸν ὁ ἀνθρώπος, λέγων· Τι ἔστις; Ὁ δὲ εἶπε· Τοῦς ἰδελφούς μου ἴησι. Ἀντήγειλόν μοι, καὶ βόσκουσι. Σκόπει πῶς οὗτος μὲν μετὰ σπουδῆς ποιῆται τῶν ἀδελφῶν τὴν ἐπιζήτησιν, καὶ περιεργάζεται καὶ πολυπραγμονεῖ, καὶ πάντα ποιεῖ ὥστε αὐτοὺς ἰδεῖν. Εἶπε δὲ αὐτῷ, φησὶν, Ἦκουσα αὐτῶν λεγόντων· Πορευθῶμεν εἰς Λωθάριμ. Καὶ ἐπορεύθη Ἰωσήφ, καὶ εὗρεν αὐτούς. Προσίδον δὲ αὐτὸν μακρόθεν πρὸ τοῦ ἐγγίσει αὐτόν, καὶ ἐπονηροῦντο τοῦ ἀποκτεῖναι αὐτόν. Ἐνέει μοι ἐνταῦθα τοῦ Θεοῦ τὴν εὐμήχανον σοφίαν, ὅπως οὗτοι μὲν εἰς τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον εἶχον τὴν ὁρμὴν· ὁ δὲ τὰ πάντα ποιῶν καὶ μετασκευάζων συγχωρεῖ τὰ ἐν μέσῳ πάντα κωλύματα γενέσθαι, ἵνα τὸν οἰκτείνον ἀληθινὴν λαμπρότητα ἀποδείξας, ὑπερὸν ἐπαγάγη τῶν ἡμετέρων τὴν ἐκβασίν. Προσίδον, φησὶν, αὐτόν, καὶ ἐπονηροῦντο τοῦ ἀποκτεῖναι αὐτόν. Εἶπε δὲ ἕκαστος πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· Ἰδοὺ ὁ ἐντυπιαστὴς ἐκεῖνος ἔρχεται· νῦν ὄν δεῦτε, ἀποκτείνωμεν αὐτόν, καὶ βίψωμεν αὐτόν εἰς ἕνα τῶν λάκκων, καὶ ἐρούμεν, θηρίον κορητὸν κατέραγεν αὐτόν, καὶ ὄψόμεθα τί ἔσται τὰ ἐντύπια αὐτοῦ.

Εἶδες δὲ τῶν ἐντυπιῶν τὴν ἐκβασίν προσδοκῶντες, ἀνελεῖν αὐτόν ἐπιχειροῦν; Ἄλλ' ἵνα μάθωσιν ὅτι οὐχ οἶόν τε τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ προαγορευθέντα μὴ εἰς ἔργον ἰλεῖν, καὶ βουλεύονται καὶ ἐπιχειροῦσι καὶ τὰ τῆς οἰκείας πονηρίας ἐπιβεβήκοντες· καὶ ὁ σοφὸς καὶ εὐμήχανος Θεὸς αὐτοὺς ἐπιβουλεύοντας ὑπερητῆσθαι καὶ ἀκοντας παρασκευάζει πρὸς τὴν οἰκονομίαν τῶν μαλλόντων ἰεσοῦν. Ἐπειδὴ γὰρ συνεφώνησαν πρὸς τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον, καὶ τῇ γνώμῃ τὴν σφαγὴν ἤδη ἐπαδείξαντο, Ἀκούσας, φησὶ, Ρουθὴν ἐξέειλετο αὐτόν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν, καὶ εἶπεν· Οὐ κατάξωμεν αὐτόν εἰς τὸν λάκκον· μὴ ἐκχέτε αἷμα· ἐμβάλλετε αὐτόν εἰς τὸν λάκκον· τούτου τὸν ἐν τῇ ἰρήμῳ, χεῖρα δὲ μὴ ἐπενέγκητε αὐτῷ· ὅπως ἐξέλθῃ αὐτόν ἐκ τῶν χειρῶν αὐτῶν, καὶ ἀποδῶ αὐτόν τῷ πατρὶ αὐτοῦ. Ὅρα καὶ τούτου πῶς οὐ τολμᾷ φανερῶς ἐξελθεῖν τὸν ἀδελφόν, ἀλλὰ τέως τὴν φονικὴν αὐτῶν ὁρμὴν ἀναγκασίσει βουλόμενος φησὶ, Μὴ ἐκχέτε αἷμα, ἀλλ' ἐμβάλλετε αὐτόν εἰς τὸν λάκκον. Καὶ δίδάξει ἡμᾶς βουλομένη ἡ βεβαίωσις τῶν σκοπῶν τοῦ Ρουθὴν, φησὶ· Ταῦτα δὲ ἐποίησεν, ὅπως ἐξέλθῃ αὐτόν, καὶ ἀποδῶ πατρὶ αὐτοῦ. Καὶ τούτων ταῦτα βουλευομένων οὐδέπω ὁ Ἰωσήφ ἦν παραγεγονώς, ἀλλὰ μετὰ τὸ πληρωθῆναι ταύτην αὐτῶν τὴν διάλεξιν, Ἐλάθε, φησὶν, Ἰωσήφ πρὸς τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ. [588] Ἄφρον τολύων

ἐκείνους προσδραμεῖν τῷ ἀδελφῷ, καὶ περιπτύξασθαι, καὶ μαθεῖν τὰ παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῖς δηλωθέντα, οἱ δὲ καθάπερ τινὲς ἄγριοι θήρες ἀνόντων θρασυάμενοι ἐπακηδῶσι, καὶ Ἐξέδυσαν, φησὶ, τὸν Ἰωσήφ τὸν χιτῶνα τὸν κοιλίον, καὶ λαβόντες αὐτὸν ἐβύβαντες εἰς τὸν λάκκον. Ὁ δὲ λάκκος ἦν κενός, ὕδωρ οὐκ ἔχων. Καθάπερ συνεβούλευσεν ὁ Ρουθὴν, οὕτως ἐποίησαν· καὶ βέβαντες αὐτόν, Ἐκάλισαν τοῦ φαργῆν ἄρτον. Ὁ τῆς ἀμύθητος, ὡς τῆς ἀπανθρωπίας. Ἐκεῖνος μὲν τοσαύτην ὁδὸν ἐτήνησε, καὶ μετὰ τοσαύτης σπουδῆς τὴν ἐπιζήτησιν αὐτῶν ἐποίησατο, ὥστε καὶ ἰδεῖν καὶ ἀπαγγεῖλαι τῷ πατρὶ τὰ κατ' αὐτούς· ἐκεῖνοι δὲ καθάπερ βάρβαροι τινες καὶ ἀνήμεροι, ἐπειδὴ συνεβούλευσαν ὑπὸ τοῦ Ρουθὴν μὴ ἐκχέειν τοῦ ἀδελφοῦ τὸ αἷμα, τὸν διὰ τοῦ λιμοῦ θάνατον αὐτῷ κατεσκευάζον. Ἄλλ' ὁ φιλόφρων Θεὸς ταχέως αὐτὸν ἐβύβασε τῆς τῶν ἀδελφῶν ματίας. Καθίσαντες γὰρ, φησὶ, φαργῆν ἄρτον, εἶδον ὁδοιπόρους Ἰσμαηλίτας ἐρχομένους, καὶ ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον τὴν ὁρμὴν ἔχοντες. Καὶ εἶπεν Ἰούδας· Τι χρῆσιμον, ἔαν ἀποκτείνωμεν τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, καὶ κρύψωμεν τὸ αἷμα αὐτοῦ; Δεῦτε, ἀποδώμεθα αὐτόν τοῖς Ἰσμαηλίταις τούτοις· αἱ δὲ χεῖρες ἡμῶν μὴ ἴστωσαν ἐπ' αὐτόν, ὅτι ὁ ἀδελφός ἡμῶν καὶ σῶρς ἡμῶν ἔσται.

δ. Ὅρα πῶς καὶ πρότερον ὁ Ρουθὴν ἐλάττων κακῶς τὸ μείζον ἐπέλυσε· καὶ νῦν πάλιν ὁ Ἰούδας πραθῆναι συμβουλεύει τὸν ἀδελφόν, ὥστε τῆς σφαγῆς αὐτὸν ἐξαρπάσαι. Τοῦτο δὲ ἔβλον ἐγένετο, ἵνα πληρωθῇ καὶ ἀπόντων αὐτῶν τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ προρρηθέντα, καὶ ὑπερητῶνται τῇ οἰκονομίᾳ. Καὶ δεξιόμενοι, φησὶ, τὴν συμβουλίην τοῦ Ἰούδα, ἀναβιβάσαντες αὐτόν ἀπὸ τοῦ λάκκου, ἀπέδοντο αὐτόν τοῖς Ἰσμαηλίταις εἰκοσι χρυσῶν. Ὁ συναλλάγματος παρανόμου, ὡς κέρδους ὀλεθροῦ, ὡς πράξεως ἀδικητάτης. Τὸν τὰς αὐτὰς ὕμην ὠδίνων λύσαντα, τὸν οὕτω τῷ πατρὶ περιπύθητον, τὸν εἰς ἐπίταξιν ὑμετέραν παραγενόμενον, τὸν οὐ μικρὸν, οὐ μέγα ποτὲ ὑμᾶς ἀδικήσαντα πεπράσκειν ἐπιχειρεῖτε, καὶ πιπράσκειν βάρβαρος ἀνθρώποις καὶ εἰς τὴν Αἴγυπτον κατιούσι; Τίς ἡ τοσαύτη ματία; τίς ὁ φθόνος; τίς ἡ βασκανία; Εἰ μὲν γὰρ τὰ ἡμετέρα δεδουκότες τοῦτο ποιεῖτε, ὡς πεπεισμένοι ὅτι δὴ πάντως ἔσται, τίφος ἔνεκεν ἀδυνάτους ἐπιχειρεῖτε, καὶ διὰ τῶν παρ' ὁμῶν γινομένων τὸν πρὸς τὸν Θεὸν πόλεμον ἐπιδεικνυσθε, τὸν ταῦτα αὐτῷ προαγορεύσαντα; Εἰ δὲ οὐδὲν ἡγήσθε τὰ ἡμετέρα, ἀλλὰ λήρον αὐτὰ εἶναι νομίζετε, διὰ τί ταῦτα διαπραττέσθε, ἃ διηνεκῆ ὑμῖν τὴν κηλῆα προξενήσει, καὶ πένθος ἀδιέλειπτον ἀπαραγέσται τῷ πατρὶ; Ἄλλ' ὡς τῆς ὑπερβολῆς τοῦ πάθους, μᾶλλον δὲ τῆς μαιφύτου γνώμης. Ὅταν γὰρ τις ἐκδῶ ἑαυτὸν κατὰ τινα ἀτοπὸν πρᾶξιν, καὶ ὑποδρόμους γένηται ὑπὸ τῆς τῶν λογισμῶν ἀτοκίας, οὐ τὸν ἀκοίμητον λαμβάνει πρὸ ὀφθαλμῶν ὀφθαλμῶν, οὐ τὴν φύσιν αὐτὴν αἰδεῖται, οὐχ ἑτερόν τι τῶν δυναμένων αὐτὸν εἰς συμπάθειαν ἀγαγεῖν, ὅπερ καὶ οὗτοι πεπόνθασιν· οὐχ ὅτι ἀδελφός ἦν ἂ, οὐχ ὅτι νῖος, οὐχ ὅτι περιπύθητος τῷ πατρὶ, οὐχ ὅτι ἀπαρὸς ὄν τῆς ἐν ἐξῆτι διαγωγῆς, καὶ τῆς ἐν ἀλλοτρίᾳ διατριβῆς, [589] τοσαύτην μέλλει χῶραν θεαβαίνειν, καὶ βάρβαροις συνοικεῖν· ἀλλὰ πάντα σὺφφρονα λογισμῶν ἀκωσάμενοι, ἐνὸς μόνου ἐγίνοντο, τοῦ τὸν οἰκτείνον φθόνον, ὡς ἐνόμιζον, τέως εἰς ἔργον ἀγαγεῖν. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν τῇ γνώμῃ ἀδελφοκτόνοι γεγόνασιν· ὁ δὲ ταῦτα παθὼν ὑπ' αὐτῶν ἅπαντο γενναίως ὑπέμεινε.

Ἡ γὰρ ἀκωθεν χεῖρ ἦν αὐτῶν ἡ φρουροῦσα, καὶ πάντα τὰ δυσχερῆ βέβηκα καὶ εὐκόλα ἐργαζομένη.

^a Bolsina addendum censet ἰννεῖσιν, vel ἰλοῖσιν, vel εἰς ἴνοιαν ἑλθεῖν, vel tale quid.

decretam cælem; ac crucifixerunt eum qui propter nostram salutem servi formam suscipere dignatus est. Et isti quidem apprehensum, et cruci traditum occiderant: illi autem consultabant quidem, sed opere quod consulebant non impleverant. Oportebat autem figuram minus habere, quam veritatem: quia alioqui non fuisset figura eorum quæ posthac futura erant. Propterea illic quidem quasi in umbra præsignata sunt. Et animadvertite rem mirabilem. Non occiderunt, sed vendiderunt, et vestem hædi sanguine inquinantes dederunt patri, persuadere volentes occisum fuisse illum summum. Vides omnia hæc facta esse, ut quasi in umbra imago illa rerum fieret, et veritas custodiretur? Sed ad seriem sermonis redcamus. *Et misit eum*, inquit, *pater, et venit in Sychem.* 16. *Et invenit eum homo errantem in agro. Rogavit autem eum homo dicens: Quid quaeris?* 16. *Ille autem dixit: Fratres meos quaero. Annuntia mihi, ubi pascunt oves.* Considera quomodo hic magno studio de fratribus suis inquit, et curioso perlustrat, et omnia facit ut eos videre possit. 17. *Dixit autem ei, inquit, homo: Audiui eos dicentes, Famus in Dothaim. Et ivit Joseph, et invenit eos.* 18. *Prius autem viderunt eum a longe antequam appropinquaret ad se, et maligne cogitabant, ut occiderent eum.* Considera hic, quaeso, Dei providam sapientiam, quomodo illi quidem concitati erant in caedem ejus: ipse autem omnia faciens et transmutans permittit interim omnia impedimenta objici, ut athleta suo clariore facto, postremum somniorum adducat eventum. *Prius autem viderunt eum, inquit, et maligne cogitabant ut occiderent eum.* 19. *Dicebat autem unusquisque ad fratrem suum: Ecce somniator ille venit: 20. nunc igitur venite, occidamus eum, et projiciamus eum in lacum unum ex his, et dicemus, Mala bestia devoravit eum, et videbimus quid erunt somnia ejus.*

Quæ sunt a Deo prædicta nequeunt impediri. — Vidisti, eos somniorum eventum expectantes occidere eum conatos esse? Sed ut discant, non esse possibile ea quæ a Deo sunt prædicta, non opere compleri, consultant et attentant, et suam declarant malitiam: at sapiens et sagax Deus insidiatores ministrare etiam invitos cogit dispensationi futurorum. Quoniam enim conspiraverant in mortem ejus, et in proposito jam occiderant: 21. *Ut audivit, inquit, Ruben, eripuit eum ex manibus eorum, et dixit: 22. Non percutiamus eum in animam: non effundite sanguinem; abjicite eum in lacum illum in solitudine, manum autem non injicite in eum: ut eum eriperet ex manibus eorum, et redderet eum patri suo.* Vide et istum, quomodo non audet manifeste eripere fratrem, sed jam occidendi conatum et impetum refrenare volens, dicit: *Non effundite sanguinem, sed abjicite eum in lacum.* Docere enim nos volens divina Scriptura scopum et mentem Ruben, dicit. Hæc autem faciebat, *Ut eriperet eum, et redderet patri suo.* Et cum illi hæc consultarent, nondum Joseph advenerat, sed postquam colloquium hoc absolverunt, 23. *Venit, inquit, Joseph ad fratres suos.* Cum igitur oportuisset illos occurrere fratri, et

amplexari, et quomodo se pater haberet, inquirere, illi vero quasi feræ quædam, ubi agnum conspicuas fuerint, assiliunt, et *Exierunt, inquit, Joseph veste varia, 24. et acceptum eum projecerunt in lacum. Lacus autem erat vacuus, aquam non habens.* Quemadmodum consulerat Ruben, ita fecerunt. Et injecto illo, *Sederunt ad comedendum panem.* O crudelitatem! o inhumanitatem! Ille quidem tantum itineris confecerat, et tanto studio de eis inquisierat, ut videret et annuntiaret patri quomodo se haberent res illorum: illi vero quasi barbari et inhumani, quia consulerat eis Ruben ne effunderent sanguinem fame occidere volebant. Sed benignus Deus statim eum liberavit ab insania fratrum. 25. *Cum enim concessissent ad comedendum panem, viderunt Ismaelitas viatores venientes, et Ægyptum versus euntes.* 26. *Et dixit Judas: Quid prodest si occiderimus fratrem nostrum, et occultaverimus sanguinem ejus? 27. Venite, vendamus eum Ismaelitis istis: manus autem nostræ non sint super eum, quia frater noster et caro nostra est.*

4. Vide quomodo et prius Ruben minore malo majus prohibuit, et nunc quoque Judas consulti ut vendatur frater, quo eum ab interitu eripere queat. Hoc autem totum ita gestum est, ut etiam invitis illis quæ a Deo prædicta fuerant evenirent, et dispensationi divinæ servirent. *Et probato, inquit, consilio Judæ, 28. educerunt eum de cisterna, et vendiderunt Ismaelitis viginti aureis.* O iniquam percutationem! o damnosum lucrum! o injustissimam venditionem! Eum qui vobis sanguine conjunctissimus erat, quem pater maxime amabat, qui ad visendum vos venerat, qui nunquam vos vel in parvo, vel in magno offenderat, vendere audetis; et vendere hominibus barbaris, et in Ægyptum descendantibus? Quæ tanta insania? quæ invidia? quis livor? Nam si hoc metu somniorum facitis, ut persuasi hæc omnino eventura esse: quare impossibilia attentatis, et factis vestris contra Deum bellum assumitis, qui hæc ei prædixerat? Quod si nihili facitis somnia, sed existimatis esse delirium, quare hæc agitis quæ perpetuam vobis maculam inurant, et luctum indesinentem patri vestro afferant? Sed o gravissimum morbum, imo mentem sanguinariam! Cum enim quis nefarium opus aggreditur, et obruitur a cogitationibus absurdis, is neque proponit ante oculos oculum illum qui non quiescit: neque reveretur naturam ipsam, neque attendit aliquid quod ad commiserationem se possit inducere; id quod et illis evenit. Non enim cogitabant quod frater esset, neque quod adolescens, neque quod tam amabilis patri, neque quod nunquam in terra aliena vixisset, et apud externos nunquam ante conversatus, nunc in terra tam remota inter barbaros habitaturus esset: sed omni honesta cogitatione abjecta unum dumtaxat curabant, quomodo invidiam suam, ut putabant, opere explerent. Et illi quidem mente fratricidæ erant: qui autem ab eis passus est, omnia fortiter tulit.

Manus Domini custodit Joseph. — Custodiebat enim eum manus superna, et omnia difficilia faciebat et facilia et levia. Quando enim superna benevolentia

frui, etiam inter medios barbaros. et in aliena regione melius et commodius versari possumus, quam ii qui domi habitant, et quibus summa cura ministratur : sicut etsi in domo versemur, et omnibus deliciis frui videamur, destituti autem simus superno praesidio, omnibus sumus miserores. Magnum enim est virtutis robur, et malitiae infirmitas : et hoc maxime ostendit nobis historia, quam in manibus habemus. Dic enim quos miseros et innumeris lacrymis dignos esse putas, illosne qui tanta mala fecerint, an fratrem qui in potestatem barbarorum venerat? Manifestum quod illos. Cogita enim, obsecro, hic admirabilem illum, qui tanta ministrorum cura educatus, et in ulnis paternis semper habitus fuit, quomodo repente coactus est ferre gravem servitutem apud viros barbaros, non meliores ipsis bestis. Sed omnium Dominus erat, qui et illos humanos reddebat, et isti in omnibus patientiam indebat. Et cum vendidissent fratrem, quasi perfecissent propositum suum affecti fuere, illo ablato videlicet e medio, cui invidebant. 29. *Reversus est autem, inquit, Ruben ad cisternam, et non vidit Joseph; et dirupit vestimenta sua, 30. et rediit ad fratres suos, et dixit: Puer non est, ego vero quo ibo ultra?* Quoniam enim supra docuit divina Scriptura, eum propterea consuluisse eum in cisternam conjiciendum, ut ex sanguinariis manibus illum eriperet et redderet patri : nunc, inquit, ubi vidit se voti compotem non esse, discidit vestimenta sua, et dixit : *Puer non est, ego autem quo vadam?* Qualem habebimus defensionem, et maxime ego qui vobis praesse videor? Putabat enim eum occisum fuisse. At postquam factum est quod quaerebant, et in alienam terram miserunt eum quem odio habebant, atque invidiam suam aliquo modo mitigarunt : postea magna industria cogitarunt ut deluderent patrem, ne mala sua conspiratio illi manifesta fieret. 31. *Et occiso haedo coprarum, inquinaverunt vestem sanguine, 32. et attulerunt vestem patri suo, et dixerunt: Cognosce num vestis filii tui sit, necne.* Quid decipitis vosmetipsos, o insensati? Nam licet patrem decipere possitis, non tamen latebitis oculum illum qui sopiri nequit, quem maxime omnium formidare oportebat. Sed ita se habet humana natura, imo ita se habet multorum nequitia, ut humanum timorem et praesentis vitae infamiam tantum maxime caveant, in mente autem non versent terribile illud tribunal, et intolerabilem poenam, sed hoc unum curent, quomodo effugere possint humanam reprehensionem : id quod et illi egerunt, dum patrem suum decipere molirentur. 33. *Agnovit enim, inquit, vestem pater, et dixit: Vestis filii mei est: fera mala devoravit eum, fera rapuit Joseph.* Etenim vere quasi in malas bestias incidisset, omnia crudeliter passus est. 34. *Discidit autem vestimenta sua, et posuit saccum super lumbos suos, et luxit: filium suum diebus multis.* Quantis fuerint illi digni lacrymis, qui non solum fratrem barbaris vendiderunt, sed et patrem in extrema senectute in tantum luctum injecerunt? 35. *Congregati autem sunt filii ejus et filiae ut consolarentur*

eum, et noluit, dicens: Descendam ad filium meum ingens in infernum.

5. Opinor et hoc illis aliam fuisse plagam. Videbant enim patrem tantum tanque ferventem anorem exhibere erga eum qui non aderat, imo et putabatur a bestiis discerptus, et majori tabescebant invidia. Sed illi quidem erga fratrem et erga patrem crudeles, nulla fuerint venia digni: Madianitae autem et ipsi divinae serviunt dispensationi, et denuo Josephum vendunt Petephre archimagiro (a) Pharaonis. Vidisti quomodo paulatim procedit, et per omnia suam virtutem et patientiam declarat, ut sic quasi athleta fortiter certans, redimiretur corona regni, et eventus somniorum implerentur: quo docerentur ii qui eum vendiderant, se nihil commodi ex sua malitia reportasse? Tantum enim robur habet virtus, ut clarior fieri soleat cum infestatur. Nihil enim ea robustius, nihil validius: non quod ipsa sola tantum habeat robur, sed quia is qui eam possidet, et supernum auxilium habet: quo praesidio et ope cum fruatur, omnibus est potentior et invictus, ac capi nequit, non solum hominum insidiis, sed et daemonum machinationibus. Id scientes, ne fugiamus male affici, sed male agere: hoc enim est vere male affici. Nam qui proximum affligere tentat, illi quidem omnino nihil nocet: licet enim ad parvum tempus noceat, in hoc tantum saeculo id facit; sibi autem immortalia tormenta recondit, et poenas intolerabiles: quas non aliter effugere possumus, nisi paraverimus nos ad ferendas afflictiones, et secundum doctrinam Domini, precemur pro iis qui nobis injurias inferunt. Hoc enim nobis magnam parabit mercedem, et concedet dignos effici regno caelorum: quod nobis utinam concedatur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA LXII.

Et vidit Judas hominis Chananaei filiam, quae vocabatur Sava, et duxit eam, et ingressus est ad eam: et concipiens peperit filium, et vocavit nomen ejus Er (Gen. 38. 2. 3).

1. Satis nuper ex historia Joseph didicimus, quantum damni nascatur ex invidia, et quomodo perniciosus ille morbus animam primum corrumpat, a qua nascitur. Vidistis quomodo per hanc aegritudinem fratres Joseph et cognationis obliti sunt, et bestiarum crudelitatem erga eum qui in nullo ipsos offenderat, exercuerunt, malitiam quidem suam potius manifestam reddentes, quam fratri nocentes. Malitia enim sua fratri suo non tantum nocuerunt, quantum seipsos ignominia affecerunt. Nam licet barbaris eum vendiderint, et illi iterum vendiderint archimagiro Pharaonis, nihilominus quia habuit supernum auxilium, a quo juvabatur, omnia ipsi levia et facilia visa sunt. Et

(a) Archimagiro, id est, principi copiarum; vulgata vero, magistro militum.

Ὅταν γὰρ τῆς ἀνωθεν εὐνοίας ἀπολαύωμεν, κἂν ἐν μέσῳ βαρβάρων ὦμεν, κἂν ἐπ' ἄλλοτριας, τῶν οἰκοεισπεριβότων καὶ πάσης ἀπολαύοντων θεραπείας ἄμεινον διάγειν δυνάμεθα ὥσπερ κἂν ἐπὶ τῆς οἰκίας διατρέψωμεν, κἂν πάσης ἀνέσεως ἀπολαύειν δοκῶμεν, ἔρημοι δὲ ὦμεν τῆς ἀνωθεν βοήθειας, πάντων ἐσμὲν ἔλασιότεροι. Πολλὴ γὰρ καὶ τῆς ἀρετῆς ἢ ἰσχύς, καὶ τῆς κακίας ἢ ἀσθένεια· καὶ τοῦτο μάλιστα δαίκνυσιν ἡμῖν αὐτῇ ἢ ἐν χειρὶν ἱστορία. Τίνας γὰρ, εἰπέ μοι, ἔλασινοὺς καὶ μυρίων δακρυῶν ἀξίους κρίνεις, τοὺς τοσαῦτα κακὰ ἐργασάμενους τὸν ἀδελφόν, ἢ τὸν ὑπὸ τῇ δουλείᾳ τῶν βαρβάρων γεγεννημένον; Δηλονότι τοῦτους. Ἐνόμιε γὰρ μοι λοιπὸν τὸν θαυμάσιον ἐκείνον, τὸν μετὰ τοσαύτης δορυφορίας ἀνατραφέντα, καὶ ὑπὸ ταῖς ἀγκάλαις ταῖς πατρικαῖς διηλεκτικῶς γεγεννημένον, ἀθρόον ἀναγκαζόμενον δουλεῖν χυλεπὴν ὑφίστασθαι, καὶ δουλεῖν παρὰ βαρβάρους ἀνδράσι, καὶ θηρίων οὐδὲν ἄμεινον διακειμένους. Ἄλλ' ὁ τῶν ἀπάντων Δεσπότης ἦν ὁ καὶ ἐκείνους ἡμέρους ἐργαζόμενους, κάκεινῳ πολλὴν διδοὺς τὴν ὑπομονήν. Καὶ ἀποδόμενος τὸν ἀδελφόν, ὡς εἰς τέλος ἀγαγόντες τὸν οὐκ εἰκὸν σκοπὸν, οὕτω λοιπὸν διέκειντο, ἐκποδῶν ποιησάμενοι τὸν ὑπ' αὐτῶν φθονούμενον. Ἀκόστραψε δὲ, φησὶ, *Ῥουθὴν ἂ ἐπὶ τὸν λάκκον, καὶ οὐχ ἄρᾳ τὸν Ἰωσήφ καὶ διέβρηξες τὰ ἰμάτια αὐτοῦ, καὶ ἀκόστραψε πρὸς τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ, καὶ εἶπε· Τὸ παιδάριον οὐκ ἔστιν, ἐγὼ δὲ ποῦ πορεύσομαι ἔτι;* Ἐπειδὴ γὰρ ἰδίδαξεν ἀνωτέρω ἢ θεῖα Γραφή, ὅτι διὰ τοῦτο συνεβούλευσε Ῥουθὴν εἰς τὸν λάκκον τὸν αὐτοῦ ἀδελφῶν ἐμβληθῆναι, ὥστε καὶ τῶν χειρῶν αὐτὸν ἐξελθεῖν τῶν φονικῶν, καὶ ἀποδοῦναι τῷ πατρὶ νῦν, φησὶν, ἰδὼν, ὅτι διήμαρτε τοῦ σκοποῦ, διέβρηξε τὰ ἰμάτια αὐτοῦ, καὶ εἶπε· *Τὸ παιδάριον οὐκ ἔστιν, ἐγὼ δὲ ποῦ πορεύσομαι ἔτι;* Ποῖαν, φησὶν, ἔξομεν ἀπολογίαν, καὶ μάλιστα ὁ δοκῶν ἡμῶν πρωτεύειν ἐγὼ; Ἐνόμιζε γὰρ αὐτὸν ἀνηρησθαι. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸ σπουδαζόμενον αὐτοῖς ἐγεγόνει, καὶ τὸν μισούμενον εἰς τὴν ἄλλοτριαν ἐξέπεμψαν γῆν, καὶ τὸν φθόνον τὸν οἰκεῖον οὕτως ἠδυνήθησαν παραμυθίσασθαι, λοιπὸν πᾶσαν μηχανὴν ἐπιδείκνυνται, ὥστε παρακρούσασθαι τὸν πατέρα, καὶ μὴ κατάδηλον αὐτῷ γενέσθαι τὴν κακὴν συμφωνίαν. *Καὶ σφάξαντες, φησὶν, δριγρον αἰγῶν, καὶ μολύναντες τὸν χιτῶνα τῷ αἵματι, εἰσῆλθον τῷ πατρὶ αὐτῶν, καὶ εἶπον· Ἐπίγνωθι εἰ χιτῶν τοῦ υἱοῦ σου ἔστιν, ἢ οὐ. Τί ἀπατάτε ἑαυτοὺς, ὡ ἀνήτορες; Κἂν γὰρ τὸν πατέρα δυνήθητε παρακρούσασθαι, ἀλλὰ τὸν ἀκοιμητὸν ὀφθαλμὸν οὐ λήσασθε, ὃν μάλιστα πάντων θεοεικεναι ἐγρήν. Ἄλλὰ τοιοῦτον ἢ ἀνθρωπίνῃ φύσει, μᾶλλον δὲ τοιοῦτον ἢ βρῦθμία τῶν πολλῶν τὸν παρὰ τῶν ἀνθρώπων φθόνον καὶ τὴν τοῦτων αἰσχύνην [590] τὴν πρὸς τὸ παρὸν μόνον περὶ πολλοῦ ποιούμενοι, οὐ λαμβάνουσιν ἔννοιαν τοῦ δικαστηρίου ἐκείνου τοῦ φοβεροῦ, καὶ τῆς κολάσεως τῆς ἀφορήτου, ἀλλ' ἐνὸς μόνου γίνονται, πῶς τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων μέμψιν διαφυγεῖν δυνηθῶσιν· ὁ δὲ καὶ οὕτοι πεπόνθασιν, καὶ τὸν πατέρα ἀπατᾶν ἐπιχειροῦσιν. Ἐπέγνω γὰρ, φησὶ, τὸν χιτῶνα ὁ πατήρ, καὶ εἶπε· Χιτῶν τοῦ υἱοῦ μου ἔστι· θηρίον ποιήρον κατέφαγεν αὐτόν, θηρίον ἤρπασε τὸν Ἰωσήφ. Καὶ γὰρ ἀληθῶς, καθάπερ θηρίος περιπεσῶν, οὕτως ἀνηλεκῶς ἅπαντα ὑπέμεινε. *Διέβρηξες δὲ τὰ ἰμάτια αὐτοῦ, καὶ ἐπέβητο σάκκον ἐπὶ τὴν ὀσφύρ αὐτοῦ, καὶ ἐπέβη τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἡμέρας πολλὰς.* Πόσων ἂν εἴεν οὕτοι δακρυῶν ἀξιοί, οὐχ ὅτι τὸν ἀδελφὸν τοῖς βαρβάρους πεπράκασι υἱόνον, ἀλλ' ὅτι*

καὶ τὸν πατέρα ἐν ἐσχάτῳ γῆρᾳ λοιπὸν θνητὸν τοσοῦτον πένθει περιέβαλον; *Ἐνηχθήθησαν δὲ, φησὶν, υἱοὶ αὐτοῦ καὶ αἱ θυγατέρες παρακαλέσαι αὐτόν, καὶ οὐκ ἤθελε, λέγων ὅτι· Καταβήσομαι πρὸς τὸν υἱὸν μου κενθῶν εἰς ἄδου.*

ε'. Οἶμαι καὶ τοῦτο πληγὴν ἑτέραν ἐκείνοισι γεγενησθαι. Ἐώρων γὰρ ὅτι καὶ πρὸς τὸν μὴ παρόντα, μᾶλλον δὲ καὶ νομιζόμενον ὑπὸ θηρίων ἀνηρησθαι, οὕτως ἀκμάζοντα τὸν πῶθον ἐπιδείκνυνται, καὶ πλεον ὑπὸ τοῦ φθόνου κατετήκοντο. Ἄλλ' οὗτοι μὲν καὶ πρὸς τὸν ἀδελφόν καὶ πρὸς τὸν πατέρα ὡμοὶ γεγονότες οὐδεμιᾶς ἂν εἴεν συγγνώμης ἀξιοί· οἱ δὲ Μαδιωνῆες καὶ αὐτοὶ πάλιν ὑπηρετοῦσι τῇ τοῦ Θεοῦ οἰκονομίᾳ, καὶ πάλιν ἀποδίδονται τὸν Ἰωσήφ Πεπεφρητῆ τῷ ἀρχιμαγείρῳ τοῦ Φαραῶ. Εἶδες πῶς ὀδῶν κατὰ μικρὸν πρὸς τοῖς, καὶ διὰ πάντων τὴν οἰκεῖαν ἀρετὴν καὶ τὴν ὑπομονὴν ἐπιδείκνυνται, ἐν ὧν καθάπερ ἀθλητῆς γενναίως ἀγωνισάμενος, ἀναδήθηται τῆς βασιλείας τὸν στέφανον, καὶ τῶν ὄνειράτων ἢ ἐκβασίς εἰς ἔργον ἐξελεύσασθαι, δι' αὐτῆς τῆς πείρας διδάξῃ τοὺς πεπρακτάς, ὡς οὐδὲν αὐτοῖς ὀφθαλμοῦ γέγονε τῆς τοσαύτης μηχανῆς; Τοσαύτην γὰρ ἢ ἀρετὴ ἔχει τὴν ἰσχύν, ὡς καὶ πολεμουμένην αὐτὴν συμβαίνειν ἐπὶ πλεον περιφανεστέρην γίνεσθαι. Οὐδὲν γὰρ ταύτης ἰσχυρότερον, οὐδὲν αὐτῆς δυνατώτερον· οὐκ ἐπειδὴ αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν τοσαύτην ἔχει τὴν ἰσχύν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ ταύτην κεκτημένος καὶ τῆς ἀνωθεν ἀπολαύει βοήθης· τῆς δὲ ἀνωθεν ἀπολαύει βοήθης, καὶ τῆς ἐκείθεν ἀξιοσύνης συμμαχίας, πάντων ἂν εἴη δυνατώτερος, καὶ ἀξίωτος, καὶ ἀνάλωτος οὐκ ἀνθρώπων μόνον ἐπιβουλαῖς, ἀλλὰ καὶ ταῖς τῶν δαιμόνων μηχαναῖς. Ὅπερ εἰδότες μὴ φεύγωμεν τὸ κακῶς πάσχειν, ἀλλὰ τὸ κακῶς ποιεῖν· τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ κακῶς πάσχειν. Ὁ γὰρ τὸν πλησίον κακῶς διαθεῖναι ἐπιχειρῶν, ἐκείνον μὲν οὐδὲ ὄλιγος κατέβλαψεν· εἰ γὰρ καὶ πρὸς ὀλίγον κατέβλαψεν, ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι τοῦτο παποίηκεν· ἑαυτῷ δὲ τὰς ἀθανάτους κολάσεις ταμιεύεται, καὶ τὰς τιμωρίας τὰς ἀφορήτους, ἃς οὐκ ἂν ἑτέρως διαφυγεῖν δυνηθείμεν, εἰ μὴ παρασκευάσαιμεν ἑαυτοὺς ἐτοιμοὺς πρὸς τὸ πάσχειν κακῶς, καὶ, κατὰ τὴν διδασχὴν τοῦ Δεσπότη, εὐχόμεθα ὑπὲρ τῶν ταῦτα ἡμῖν διατιθέντων. Τοσοῦτο γὰρ ἡμῖν πολὺν προσηνέσει τὸν μισθόν, καὶ παρασκευάσει τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀξιοθῆναι· ἢς γένοιτο [591] πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΕΒ΄.

Καὶ εἶδεν Ἰούδας θυγατέρα ἀνθρώπου Χαναανίου, ἢ ὄνομα Σάρα, καὶ ἔλαβεν αὐτήν, καὶ εἰσῆλθε πρὸς αὐτήν, καὶ συλλαβούσα ἔτεκεν υἱόν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἡρ.

α'. Ἰκανῶς ἡμᾶς πρῶτην ἢ κατὰ τὸν Ἰωσήφ ἱστορίαν ἐδίδαξε τοῦ φθόνου τὴν λύμην, καὶ ὅπως τὸ ὀλέθριον τοῦτο πάθος τὴν τίκτουςαν αὐτὸ ψυχὴν πρότερον διαρβείρει. Καὶ εἶδετε ὅπως ὑπὸ τούτου τοῦ πάθους συσχεθέντες οἱ ἀδελφοὶ τοῦ Ἰωσήφ καὶ τῆς συγγενείας ἐπελάθοντο, καὶ θηρίων ἀγρίων ὡμότητα πρὸς τὸν οὐδὲν ἡδικηκότα ἐπεδείξαντο, τὴν μὲν ἑαυτῶν κακίαν ἐκδηλῶν παποιηκότες, τὸν δὲ ἀδελφὸν οὐδὲν τοσοῦτον καταβλάψαντες, ὅσον ἑαυτοὺς αἰσχύνῃ περιέβαλλον. Εἰ γὰρ καὶ βαρβάρους αὐτὸν πεπράκασι, κάκεινοι πάλιν ἀπέδοντο τῷ τοῦ Φαραῶ ἀρχιμαγείρῳ, ἀλλ' ὁμως ἐπειδὴ εἶχε τὴν ἀνωθεν αὐτῷ βοήθην ἐν ἅπασιν ἐπαρκοῦσαν, πάντα κούφα καὶ βόδια αὐτῷ ἐφαίνετο. Καὶ ἐβουλόμην μὲν καὶ σήμερον τῆς αὐτῆς ἱστορίας ἱστορεῖν, καὶ ἐντεῦθεν ἡμῖν ὑφ' ἑαυτῶν τὴν διδασκαλίαν

* Sarril. ubique scribit Ῥουθῆν.

ἄλλ' ἐν μέτρῳ ἑτέρα τις διήγησις παράκειται, ἣν οὐκ ἔστιν παραδραμεῖν, ἀλλὰ καὶ αὐτήν, ὡς ὁδὸν τε, διερευνησαμένους, τότε πάλιν ἐπὶ τὴν κατὰ τὸν Ἰωσήφ ὑπόθεσιν ἰλθεῖν. Τί οὖν ἐστὶν ἡ ἐν μέσῳ κειμένη διήγησις; Ἡ κατὰ τὸν Ἰούδαν. Οὗτος γὰρ θυγατέρα Χανααναίου λαβὼν γυναῖκα τὴν Σαύαν, καὶ ἰσχυρῶς ἐξ αὐτῆς τρεῖς παῖδας, Ἰαβὰ, φησί, τῷ πρωτοτόκῳ Ἦρ τὴν Θάμαρ γυναῖκα. Ἐπειδὴ δὲ πονηρὸς ἐφάνη ἐναντίον Κυρίου, ἀπέκτεινεν αὐτὸν ὁ Θεός. Καὶ ἐπέτραψε τῷ Αὐνάν λαβόντι τὴν τοῦ ἀδελφοῦ γυναῖκα ἀναστῆσαι σπέρμα τῷ ἀδελφῷ. Τοῦτο γὰρ ὁ νόμος ἐπέλειεν, ἀτίκνον ἀποθανόντος ἀδελφοῦ τὸν ἀδελφὸν λαβόντα τὴν γυναῖκα, ἀνίστασθαι τῷ ἀδελφῷ σπέρμα. Ἄλλὰ καὶ τοῦτον πονηρὸν φανέντα ἐθανάτωσεν ὁ Θεός. Τοῦτο τὸν Ἰούδαν εἰς φόβον κατέστησε, τῶν δύο παίδων τὴν ἀναίρεισιν οὕτω ταχέϊαν θεαζάμενον· καὶ βουλόμενος τὴν Θάμαρ παραμυθῆσασθαι, ὑπέσχετο καὶ τὸν ἕτερον υἱὸν δώσειν αὐτῇ, καὶ οὐκ ἐπλήρου τὰ ἐπαγγελθέντα, διδίων μὴ καὶ αὐτὸς ὁμοίως τοῖς ἀδελφοῖς τὴν τιμωρίαν ἐδέχεται. Ταύταις οὖν ταῖς ὑποθέσεσιν τρεφομένη ἡ Θάμαρ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς αὐτῆς, φησὶν, ἐκαθίζετο, ἀναμένουσα εἰς ἔργον ἰλθεῖν τοῦ πενθεροῦ τὴν ὑπόσχεσιν· καὶ ὄρωσα τὸν Ἰούδαν οὐ βουλόμενον τὰ ἐπαγγελθέντα πληροῦν, τῶς πράως ἔπερεν, οὐκ ἀνεχομένη τὴν πρὸς ἕτερον συνουσίαν, ἀλλὰ στέργουσα τὴν χηρείαν, καὶ καιρὸν ἐπιτηθεῖον ἀναμένουσα· ἔσπευδε γὰρ ἐκ τοῦ πενθεροῦ τεκνοποιῆσαι. Καὶ ἔπειδὴ εἶδε τὴν πενθερὰν τελευτήσασαν, καὶ τὸν Ἰούδαν εἰς Θάμνα παραγινόμενον, ὥστε κείραι τὰ ποίμνια, κλέβει βουλομένη [592] τὴν συνουσίαν τοῦ πενθεροῦ, καὶ ἐξ ἐκείνου ἐπιθυμοῦσα τεκνοποιῆσαι, οὐ δι' ἀσέλγειαν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ δοῦναι ἀνώνομός τις εἶναι· ἄλλως δὲ καὶ οἰκονομία ἦν τὸ γινόμενον, ὅθεν καὶ εἰς ἔργον ἐξελεῖν τὰ βουλευθέντα αὐτῇ ἐγένετο. Περιελομένη γὰρ, φησί, τὰ ἱματῖα χηρῆσως αὐτῆς, καὶ περιβαλλομένη θέριστερον, καὶ καλλωπισαμένη, ἐκάθισε πρὸς ταῖς πύλας. Εἶτα ὡσπερ ἀπολογουμένη ὑπὲρ αὐτῆς ἡ θεὰ Γραφή φησιν. Εἶδε γὰρ ὅτι μέγας γέγονε Σηλῶμ· αὐτὸς δὲ οὐκ ἔδωκεν αὐτὴν ἀπὸ γυναῖκα· καὶ διὰ τοῦτο ἐπὶ ταύτην ὤρμησε τὴν ἀπάτην. Ὁ μόντοι Ἰούδας νομίσας αὐτὴν πόρνην εἶναι (κατεκαλύφατο γὰρ ἐκείνη τὸ πρόσωπον, ὥστε μὴ κατάδηλος γενέσθαι). Ἐξέκλιε πρὸς αὐτήν. Ἡ δὲ εἶπε· Τί μοι δώσεις; Ὁ δὲ ὑπέσχετο ἔριπον αἰῶν ἀποστελλεῖν. Ἡ δὲ εἶπε· Ἐὰν ὄψῃ ἀβραβῶνα, ἕως τοῦ ἀποστελλεῖσθαι σε. Καὶ ἔδωκε τὸν δακτύλιον, καὶ τὸν ὀρμίσκον, καὶ τὴν βάρβον, καὶ εἰσηλθε πρὸς αὐτήν, καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαβεν δὲ αὐτοῦ.

Ἄλλὰ μηδεὶς ταῦτα ἀκούων καταγινωσκέτω τῆς Θάμαρ· ὡς γὰρ ἐφθην εἰπὼν, καὶ οἰκονομῆς ὑπηρετεῖται, καὶ διὰ τοῦτο οὕτως αὐτὴ μέμφιν τινὰ ὑπέμεινε, οὕτε ὁ Ἰούδας ἐγκλήμασιν ὑπεύθυνος γέγονε. Καὶ γὰρ ἐνεύθεον ὀφῶ προβαίνων εὐρήσεις ἐκ τῶν παίδων τῶν τούτῳ τεχθέντων τὸν Χριστὸν καταγόνα τὸ γένος· ἄλλως δὲ καὶ τὰ δύο παῖδια κατ' αὐτὸν τικτόμενα τῶν δύο λαῶν ἦν τύπος, καὶ προαναφώνησις τῆς πολιτείας τῆς Ἰουδαϊκῆς καὶ τῆς πνευματικῆς. Ἄλλὰ τῶς ἴδωμεν μετὰ τὴν ἀναχώρησιν τοῦ Ἰούδα, ὅπως χρόνου μικροῦ παραδραμόντος, καὶ τοῦ πράγματος εἰς φανερόν ἐλθόντος, ὁ Ἰούδας αὐτῷ δικάζει, ἐκείνην ἀπαλλάττων ἐγκλημάτων. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐπλήρωσεν ὅπερ ἐβούλετο ἡ Θάμαρ, πάλιν ἀμείψασα τὸ σχῆμα, φησὶν, ἐκείθεν μὲν ἀνεχώρησεν, ἀπῆλθε δὲ εἰς τὸν οἶκον αὐτῆς. Ὁ μόντοι

Ἰούδας τούτων οὐδὲν ἐπιστάμενος, τὴν ὑπόσχεσιν ἐπλήρου, καὶ τὸν ἔριπον ἀπέστειλεν, ἵνα τὸν ἀβραβῶνα τὸν παρ' αὐτοῦ δοθέντα ἀναλάβῃ· ἀλλ' οὐδαμῶς τῆς γυναικὸς εὐραθείσης, ἐπανήλθεν ὁ παῖς μνησίων τῷ Ἰούδᾳ, ὡς οὐδαμῶς ἐπιστήναι τῇ γυναικὶ δεδύνηται. Ταῦτα μαθὼν ὁ Ἰούδας εἶπε, φησί, Μὴ ποτε καταγινωσθῶμεν, ὡς ἀγνώμονες νομισθέντες· οὐδὲ γὰρ ἤδει τὸ γεγενημένον. Ἀλλὰ τριῶν μηνῶν διεληθόντων, καὶ τοῦ ἔργου τῆς γαστρὸς μνησύνοντας τὸν τόκον, καὶ οὐδὲν· ἔτερου ἐπισταμένου τὴν κλοπὴν τῆς συνουσίας, Ἀπηγγέλη, φησί, τῷ Ἰούδᾳ, ὅτι ἐν γαστρὶ ἔχει ἐκ χορησίας. Καὶ μαθὼν εἶπε· Ἐξαγνίστε αὐτὴν καὶ κατακαυθήτω. Μεγάλη ἡ ἀγανάκτησις, ἀφόρητος ἡ τιμωρία, ἔπειδὴ καὶ τὸ ἀμάρτυμα μέγα εἶναι ἰδόκει. Τί οὖν ἡ Θάμαρ; Ἐξαποστείλασα ἄπαρ ἀβραβῶνος ἕνακεν ἐλήφει, φησὶν· Ὀδύτιος ταῦτά ἐστι, παρ' ἐκείνου τῆς γαστρὸς τὸν ἔριπον ἐδέξαμην.

β'. Σκόπει πῶς σιγῶσα ἀξιοπίστους μάρτυρας ἐπέγειται φωνὴν ἀφίεντα, καὶ ἰκανοὺς ἄθῳον ταύτην ἀποδείξει τοῦ ἐγκλήματος. Ἐπειδὴ γὰρ τριῶν ἡμερῶν περὶ τῆς τοιαύτης ὑποθέσεως ἐγκαλουμένη, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὴ ὡσαυτὶ λαμπρὰν φωνὴν ἀφίεντα οὕτω διαπέμπεται τὰ τρεῖς εἶδη τοῦ ἀβραβῶνος, τὸν [593] δακτύλιον, τὸν ὀρμίσκον, τὴν βάρβον, καὶ οἶκος καθήμενη καὶ σιγῶσα τὴν νίκην ἤματο. Ἐπιγινούσας γὰρ ὁ Ἰούδας εἶπε· Δεδικαίωται αὐτὴ, ἡ ἔγῳ, οὐ εἶνεκεν οὐκ ἔδωκα αὐτὴν Σηλῶμ τῷ υἱῷ μου. Τί ἐστι, Δεδικαίωται αὐτὴ, ἡ ἔγῳ; Τοῦτ' ἐστὶν· Ἐκείνη μὲν ἀνεύθυνος, ἐγὼ δὲ ἐαυτὸν καταδικάζω, καὶ μηδὲν ἐλέγχοντος ἑμαυτὸν ἐκκαλύπτω· μᾶλλον δὲ ἀρκούντα Δίχρον ἔχω, τὸν ἀβραβῶνα τὸν παρ' ἐμοῦ δοθέντα. Εἶτα ἀπολογίαν πάλιν ὑπὲρ τῆς αὐτῆς Θάμαρ συντιθεῖς φησὶν· Οὐ εἶνεκεν οὐκ ἔδωκα αὐτὴν Σηλῶμ τῷ υἱῷ μου. Τάχα δὲ τοῦτο γέγονε καὶ δι' ἡν μέλλω εἶρεῖν αἰτίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνόμιζεν ὁ Ἰούδας παρὰ τὴν ἐκείνης αἰτίαν τὸν θάνατον ἐπενηνέχθαι τῷ Ἦρ καὶ τῷ Αὐνάν, καὶ τοῦτο δεδοικώς, τὸν Σηλῶμ αὐτῇ οὐ δέδωκε, καὶ ταῦτα ὑποσόμενος, ἵνα γνῶ δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὡς οὐκ ἐκείνη αἰτία τοῦ θανάτου ἐκείνους γεγένηται, ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκίαν πονηρίαν τὰς τιμωρίας ἐδέχοντο (Ἀπέκτεινε γὰρ αὐτὸν, φησὶν, ὁ Θεός· καὶ πάλιν, Ἐθανάτωσεν αὐτὸν, περὶ τοῦ δευτέρου), διὰ τοῦτο αὐτὸς μίγνυται ἀγνοῶν τῇ οἰκίᾳ νύμφῃ, καὶ μανθάνει διὰ τῶν ἔργων ὅτι οὐχ ἡ ταύτης αἰτία, ἀλλ' ἡ ἐκείνων κακία ὑπευθύνος αὐτοῦς τῇ τιμωρίᾳ γενέσθαι πεποίηκε, καὶ ἐφομολογησάμενος τὸ ἐκείνου ἀμάρτημα κάκιστην τῆς τιμωρίας ἀπαλλάξας, οὐ προσέθετο, φησὶν, ἐτι τοῦ γυναικὸς αὐτῆς· δεικνύς ὅτι οὐδ' ἂν τὸ πρότερον αὐτῇ συνεγένετο, εἰ μὴ ἀγνοῖα τὴν μίξιν εἰργάσατο. Εἶτα ἔπειδὴ διηγήσατο ἡμῖν ἡ θεὰ Γραφή μετὰ ἀκριβείας τὴν γεγενημένην ἀπάτην ὑπὸ τῆς Θάμαρ, λοιπὸν διδάσκει ἡμᾶς, καὶ τίνα ἐστὶ τὰ παρ' αὐτῆς τικτόμενα παῖδια. Ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ἡνίκα ἐκίετο, καὶ τῆδε ἦν διδύμα ἐν τῇ γαστρὶ αὐτῆς. Ἐγένετο δὲ ἐν τῇ τίκτειν αὐτῆς, ὁ εἰς προσεήγαγε τὴν χεῖρα· λαβοῦσα δὲ ἡ μαῖα ἔδησεν ἐπὶ τὴν χεῖρα αὐτοῦ κόκκινον, λέγουσα· Αὐτὸς ἐξελύσεται πρῶτος. Ὅρα μοι ἐνταῦθα μυστήριον καὶ προαναφώνησιν τῶν μελλόντων ἰεσοθαι. Μετὰ γὰρ τὸ ὄψαι τὴν μαῖαν εἰς τὴν χεῖρα τὸ κόκκινον, ὥστε κατάδηλον αὐτὸν γενέσθαι, τότε Ἐπισυνήγαγε τὴν χεῖρα, καὶ ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ. Παραχώρησε, φησί, τῷ ἀδελφῷ τὴν πρόθεον, καὶ ὁ τελευταῖος νομιζόμενος πρῶτος ἐξῆλε, καὶ ὁ πρῶτος νομιζόμενος μετ' ἐκείνου προῆε. Καὶ εἶπε ἡ μαῖα· Τί διεκόπη διὰ σὲ φραγμός; Καὶ ἐκάλεσε τὸ δρυμὶ αὐτοῦ Φαρές. Διακοπή γὰρ ἐρμηνεύεται τὸ δνομι, καὶ μερισμός, ὡς ἂν εἴποι τις. Καὶ μετὰ τούτων

¶ Imperfecta omnino erit sententia, nisi tollatur γοῖ

¶ Sic Savil. et sex mss. Morel. et alii καταγινωσκόντων

volebam etiam hodie eandem historiam tractare, inleque vobis contexere doctrinæ sermonem : verum in medio alia quædam narratio interjacet, quam non æquum est nos præterire ; sed opus est ut quantum possibile est perscrutemur, et sic iterum ad argumentum Josephi redeamus. Quænam igitur illa quæ interseritur narratio ? Illa de Juda. Hic enim accepta in uxorem filia Chananæi, Sava nomine, susceptisque ex illa tribus filiis, duxit, inquit, primogenito suo Er uxorem Thamar. Quia autem ille malus erat coram Domino, occidit eum Deus. Et præcepit Aunan, ut ducta uxore fratris sui, excitaret semen fratri suo. Id enim lex jussit, quæ dicit, Mortuo fratre sine liberis, frater ducta uxore excitet semen fratri (*Deut.* 25. 5). Verum et hunc, quia malus erat, occidit Dominus. Hoc Judam terrore percussit, videntem duos filios tam cito interiisse : et volens Thamar consolari, promisit se alium filium ei daturum : sed non implebat promissa, veritus ne et ipse eandem pœnam ferret, quam fratres. Talibus promissionibus pascabatur Thamar, inque domo patris sui sedebat, expectans quando soceri promissio impleretur : et videns Judam non velle implere promissa, interim mansuete tulit, non sustinens aliorum conjugia, sed amplexa viduitatem, et tempus congruum expectans : festinabat enim ut filios procrearet ex socero. Et quia vidit socrum mortuam, et Judam venire in Thamaa ad tendendas oves, furari voluit soceri concubitus, et ex illo filios procreare, non libidinem explere concupiscens, absit hoc, sed ne videretur esse sine nomine : alioquin et dispensatio erat id quod flebat, unde et opere completa sunt ea quæ illa deliberavit. 14. *Depositis enim, inquit, vestibus viduitatis suæ, et induta tharistro, et ornata sedit apud portas (Cap. 38).* Deinde quasi excusans eam Scriptura, dixit : *Vidit enim quod creverat Selom ; ipse autem non daret ipsam ei uxorem, et propterea ad deceptionem illam properavit.* Judas enim cum putaret eam esse scortum (velaverat enim illa faciem, ne agnosceretur), 16. *Diverit ad eam. Illa autem dixit : Quid mihi dabis ? Ille autem pollicitus est hædum ex gregibus se missurum.* 17. *At hæc dixit : Si dederis arrhabonem, donec mittas.* 18. *Et dedit anulum et armillam, et baculum, et intravit ad eam, et gravida facta est ex eo.*

Christus ex semine Juda. — Nullus hæc audiens condemnet Thamar : nam, ut dixi, dispensationi ministravit : propterea neque ullam inde reprehensionem meretur, neque Judas criminibus fuit obnoxius. Etenim hæc via procedens, invenies ex pueris inde natis Christum secundum carnem ducere genus. Præterea duo isti filii per eum nati, duorum populorum figura fuerunt, et prædictio quædam vitæ tum Judææ, tum spirituales. Sed nunc videamus post recessum Judæ, quomodo parvo exacto tempore, et opere in apertum productio, Judas semetipsum condemnat, illam a criminibus liberans. Nam postquam implevit Thamar quod voluit, iterum mutato habitu inde quidem recessit, et venit in domum suam. Judas autem

nihil eorum sciens, promissionem implevit et hædum misit, ut arrhabonem suum illi datum reciperet : sed nusquam inventa muliere, reddit puer, significans Judæ se nusquam invenire mulierem potuisse. Quibus compertis, Judas dixit, inquit, Ne forte damnemur, ut habiti ingrati. Neque enim sciebat factum. Verum præteritis mensibus tribus, et sarcina ventris partum prædicente, et nullo alio furtivum sciente concubitus : 24. *Annuntiatum, inquit, est Judæ, quod iterum gereret ex adulterio. Et ut didicit, Educite eam, inquit, et comburatur.* Magna indignatio, gravis pœna, quia et peccatum grande esse videbatur. Quid igitur Thamar ? Productis his quæ in arrhabonem Judas reliquerat, inquit : 25. *Si quis est cujus hæc sunt, ab illo ventris sarcinam accipi.*

2. Attende quomodo silens fide dignos testes offert qui loquantur, et satis eam criminis innoxiam demonstrant. Quia enim tribus testibus egebat, quæ in tali causa arguebatur : idcirco et hæc quasi claro testimonio dato, tres arrhabonum species mittit, anulum, armillam, et baculum : et domi sedens tacensque in causa vicit. 26. *Judas enim cum agnovisset, dixit : Justificata est magis quam ego, propterea quod non dedi eam filio meo Selom. Quid est, Justificata est ipsa magis, quam ego ?* Illa quidem, inquit, innoxia est, ego autem meipsum condemno, et nullo arguente me ipsum prodo ; imo abunde me redarguant, quæ data sunt illi in arrhabonem. Et deinde iterum Thamar excusans, dicit : *Quia non dedi eam Selom filio meo.* Forte autem hoc factum est ob hanc quam dicturus sum causam. Nam quia Judas putabat illius causa mortuos Er et Aunan, idque metuens eam non dedit Selom, quamvis ei promississet, ut manifeste ac evidenter sciret ipsam non istis causam fuisse mortis, sed eos propter suam malitiam pœnas dedisse (*Occidit eum, inquit, Deus : et iterum, Occidit eum (Gen. 38. 7. 10), inquit etiam de secundo*), propterea ignarus ipse cum nuru sua rem habet, et clare didicit ipsam non in causa fuisse, sed illorum malitiam eos reos pœnæ fecisse : et confessus peccatum suum, etiam illam a supplicio liberavit. *Non adjecit, inquit, ut cognosceret eam, quod declarat, neque primum eum ea rem habiturum fuisse, si agnovisset eam.* Deinde postquam diligenter narravit nobis divina Scriptura deceptionem quam fecerat Thamar, consequenter docet nos qui filii ei sint nati. 27. *Factum est autem, inquit, cum pareret, erant gemelli in ventre ejus : 28. Et cum pareret, unus protendit manum : apprehensam autem obstetrix coccino ligavit, dicens : Hic egredietur primus.* Vide hic, obsecro, sacramentum et prædictionem futurorum. Nam postquam ligavit obstetrix manum coccino, ita ut cognosci posset exiturus, tunc 29. *Retraxit manum, et exiit frater ejus.* Cessit, inquit, fratri, ut prior egredieretur, et qui posterior putabatur, prior exiit, et qui prior existimabatur, posterior egressus est. *Et dixit obstetrix : Quare divisu est propter te sepes ? Et vocavit nomen ejus Phures* Dissectionem enim et quasi partitionem hoc nomen significat. 30. *Et post hunc egressus est frater ejus,*

qui signum in manu dextera acceperat, et vocavit nomen ejus *Zara*, quod interpretatur *Oriens* (a).

Zara figura *Ecclesiae*. *Lex peccata demonstrat*. — Et quod non temere et absque causa hæc facta sint, sed figura futurorum fuerint, res ipsæ declarant. Neque enim secundum naturæ ordinem hoc factum est. (Quomodo enim erat possibile, ut postquam manus ligata fuit coccino, ipsa iterum contraheretur, et daret posteriori transitum, nisi divina quædam virtus hæc prius dispensasset, et sicut in umbra quadam præfigurasset, quod statim ab initio *Zara*, quod est *Oriens* (hic enim figura erat *Ecclesiae*), prospectare cœpit: quo paulisper procedente, ac mox retrocedente, legalis observatio per *Phares* significata subintravit, quæ postquam diu regnum tenuisset, eo qui prius cœsserat, *Zara* videlicet, rursus procedente, cessit *Ecclesiae* omnis *Judaica* consuetudo? Sed forte nunc fuerit necessarium idem brevius et clarius dicere. Fuerunt, sicut *Zara* qui manum protulit, *Noe* et *Abraham*, imo ante *Noe* *Abel* et *Enoch*, quibus magnum studium fuit ut placerent Deo. Deinde postquam in multos propagati, multa peccatorum onera collegerunt, opus autem erat ut vel parvam aliquam consolationem haberent: data est lex ut umbra aliqua, non peccata tollens, sed ea demonstrans, et manifesta eis faciens, ut tanquam imperfecti filii qui lacte pascuntur, adolescere possent. Verum quia neque hoc his profuit, sed, vel lege peccatorum magnitudinem monstrante, ipsi iterum iisdem inquinati sunt, adveniens communis Dominus noster, spiritualement hanc et virtutibus claram vitam humano generi largitus est, cujus figuram *Zara* implebat. Et idcirco evangelista etiam meminit *Thamar*, et eorum qui ex illa nati sunt, et dicit: *Judas autem genuit Phares et Zaram de Thamar* (*Matth.* 1. 3).

3. Ne igitur temere prætereamus ea quæ in divinis Scripturis sunt prodita, neque ea quæ dicuntur a superficie salutemus; sed ingressi ad ipsum profundum, cum divitias quæ ibi latent didicerimus, glorificemus Dominum nostrum, qui cum tanta sapientia dispensat omnia. Nam si noluerimus mentem et causam omnium quæ facta sunt exquirere, non solum hanc condemnabimus, quod cum socio suo concubuerit, sed et *Abraham* reprehendemus, ut puericidam animo factum, et *Phineem* ut gemini simul homicidii reum. Sin autem uniuscujusque causam diligenter didicerimus, et illos a crimine liberabimus, et nos multam inde utilitatem percipiemus. Cæterum nos quæ ad historiam hanc attinent, pro virili nostra pertractavimus caritati vestræ.

Historiam Josephi narrare pergit; ipsum gratia continuo adjutum ostendit. — Quod si non fatigamini, et volueritis, etiam sequentia attingemus, et iterum ad narrationem admirabilis *Josephi* veniemus, ut discatis ex his quæ hodie dicta sunt, quæ generosus ille athleta, post somnia illa regnum et principatum fratrum sibi promittentia, sustinuerit, et quomodo cer-

taminibus certamina, tentationibus tentationes successerint; ita ut increbrescerent naufragia, nec submergeretur gubernator: et cum validior insurgeret tempestas, quasi ad gubernacula sedens, navim regeret. E re autem fuerit verba ipsa audire, ut diligenter omnia discere possimus. 1. *Joseph autem deductus est in Egyptum, et emit eum archimagirus Pharaonis de manu Ismaelitarum* (*Caput* 39). Deinde postquam illi moribus barbari, qui a fratribus eum emerant, *Egyptio* archimagiro *Pharaonis*, vendiderunt, varios dominos sortitus est ille, qui inter ulnas patris educatus fuerat: ut ne admiremur quomodo tulerit gravem illam servitutem adolescens, et omnino duræ hujusmodi vitæ inexpertus, domique magna patris benevolentia enutritus: subdidit Scriptura dicens: 2. *Et erat Dominus cum Joseph, et erat vir assequens* (a). Quid est, *Erat Dominus cum Joseph*? Comitabatur eum, inquit, divina gratia, et reddebat ei facilia omnia quæ gravia erant. Hæc dispensabat omnes ejus res, hæc mansuetiores ei reddidit negotiatores, et vendere archimagiro coegit, ut paulatim hac via procedens, et per tentationes illas vadens, ad regium solium ascendere valeret. Verum tu, dilecte, audiens eum sustinuisse servitutem apud negotiatores, deinde scrivisse apud archimagirum, cogita quomodo non turbatus sit, neque cogitaverit, neque hæsitaverit secum dicens: Quæ somniorum illorum deceptio, quæ tantam gloriam pollicebatur? Ecce enim post somnia illa servitus, et servitus gravis, ac domini varii: ab hoc transeo ad illum; ab illo ad alium: et cogor barbarorum assuescere moribus. Nunquid derelicti sumus? numquid contempti sumus a superno præsidio? Nihil tale vel dixit vel cegitavit, sed tulit omnia mansuete et fortiter. *Erat enim Dominus cum Joseph, et erat vir assequens*. Quid est, *Assequens*? Omnia ei prospere succedebant, ubique præcedebat eum superna providentia, et ita manifesta erat gratia, quæ florebat super eum, ut etiam domino ejus archimagiro manifestum hoc fieret. 3. *Sciet enim, inquit, dominus ejus, quod Dominus esset cum eo, et omnia quæcumque faciebat, Dominus prospera reddebat in manibus ejus*. 4. *Invenit autem Joseph gratiam coram domino suo, et constituit eum super domum suam, et omnia quæcumque habebat, dedit in manus Joseph*. Vidisti quantum sit superna manu adjuvari? Ecce enim et juveni et peregrino et captivo servoque a domino tota domus creditur: *Et omnia quæ habebat, dedit in manus ejus*. Quare? Quia cum superno auxilio et suos attulit mores. *Gratus enim ei erat*; hoc est, cum magna gratia faciebat omnia. Deinde volens eum benignus Deus in majori securitate constituere, non liberavit a servitute, neque libertatem ei dedit. Hic enim mos est Deo, ut non liberet a periculis viros virtute claros, neque e tentationibus eximat: sed in ipsis tentationibus tantum suum ostendat auxilium, ut tentationes ipsæ eis fiant occasio festivitatis. Propter hoc et beatus *David* dicebat: *In tribulatione dilutasti me* (*Psal.* 4. 2). Non tribulationem, inquit,

(a) Vox Hebraica est צָרָה, sed frequentius בְּרִיחָה.

(a) Hebraice צָרָה בְּרִיחָה, vir prospere agens, quo etiam sensu locum explicat Chrysostomus infra.

ἐξῆλθεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ὁ τὸ σημεῖον ἐπὶ τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς δεξιόμενος, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ζαρά, ὃ ἐρμηνεύεται ἀνατολή.

Καὶ ὅτι οὐχ ἀπλῶς ταῦτα γεγένηται, ἀλλὰ τύπος ἦν τῶν μελλόντων ἕσσεσθαι, αὐτὰ δηλοῖ τὰ πράγματα. Οὐδὲ γὰρ κατὰ φύσεως ἀκολουθίαν ἦν τὸ γεγονός. Πῶς γὰρ ἦν δυνατόν, μετὰ τὸ δεθῆναι τὴν χεῖρα τῷ κοκκίνῳ, πάλιν συσταλῆναι, καὶ δοῦναι πάροδον τῷ μετὰ ταῦτα, εἰ μὴ θεία τις ἦν δύναμις ἡ ταῦτα προοικονομοῦσα, καὶ καθάπερ ἐν σικῆ τινι προδιετυποῦτο, ὅτι ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προοιμίων ὁ Ζαρά, ὅπερ ἔστιν ἀνατολή (οὗτος γὰρ ὁ τύπος τῆς Ἐκκλησίας), ἤρξατο προκίπτειν, καὶ μικρὸν προελθόντος αὐτοῦ καὶ ὑποχωρήσαντος, ἡ νομικὴ παρατήρησις ἡ διὰ τοῦ Φαρέε μηνυμένη ἐπεισθῆθε. καὶ χρόνῳ πολλῷ κρατοῦσα, πάλιν τοῦ πρότερον [594] ὑποχωρήσαντος, τοῦ Ζαρά λέγω, προελθόντος, παρεχώρησε πάλιν τῇ Ἐκκλησίᾳ πᾶσα ἡ Ἰουδαϊκὴ πολιτεία; Ἀλλὰ τάχα νῦν ἀναγκαῖον συντομιώτερον πάλιν αὐτὸ καὶ σαφέστερον εἰπεῖν. Ἦρξαντο, καθάπερ ὁ Ζαρά τὴν χεῖρα προεξήνεγκεν, ὁ Νῶε καὶ ὁ Ἀβραάμ, μᾶλλον δὲ πρὸ τοῦ Νῶε ὁ Ἄβελ καὶ ὁ Ἐνώχ τῆς πρὸς τὸν θεὸν εὐαρεστήσεως πολὺν ποιεῖσθαι λόγον. Εἶτα ἐπειθὴ εἰς κλήθος ἐκταθέντες πολλὰ φορτία ἀμαρτημάτων συνείδξαντο, ἔδει δὲ μικρὰς τινος αὐτοῦ παραμυθίας ἀπολαύειν, ὡς σικῆ τις ὁ νόμος ἐδόθη, οὐχ ὅτι ἀμαρτήματα ἀναιρῶν, ἀλλὰ ταῦτα ἀποδεικνύς καὶ φανερά αὐτοῖς ἐργαζόμενος, ἵνα καθάπερ τὰ ἀτελῆ παῖδια γάλακτι τρεφόμενα εἰς ἀκμὴν ἡλικίας ἔλθειν δυνηθῶσιν. Ἄλλ' ἐπειθὴ οὐδὲ οὕτως ἀπύναντό τι, ἀλλὰ, καίτοι ὑποδεικνύοντος τοῦ νόμου τῶν ἀμαρτημάτων τὸ μέγεθος, οὗτοι πάλιν τοῦτοις ἀνεφύροντο, παραγενόμενος ὁ κοινὸς Δεσπότης τὴν πνευματικὴν ταύτην καὶ ἐνάρετον πολιτείαν τῷ τῶν ἀνθρώπων ἐχαρίσατο γένει, ἥς τύπον ὁ Ζαρά ἐπλήρου. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς μέμνηται καὶ τῆς Θάμαρ καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς τεχθέντων, καὶ φησὶν· *Ἰούδας δὲ ἐγέννησε τὸν Φαρέε καὶ τὸν Ζαρά ἐκ τῆς Θάμαρ.*

γ. Μὴ τοίνυν ἀπλῶς παρατρέχωμεν τὰ ἐν ταῖς θεαῖς Γραφαῖς κείμενα, μηδὲ ἐξεπιπολῆς τοῖς λεγομένοις προσέχωμεν, ἀλλ' εἰς τὸ βάθος ἑαυτοῦς καθέντες, καὶ τὸν ἐναποκειμένον πλοῦτον καταμάθοντες, δοξάζωμεν τὸν ἡμέτερον Δεσπότην, τὸν μετὰ τοσαύτης σοφίας ἅπαντα οἰκονομοῦντα. Εἰ γὰρ μὴ τὸν σκοπὸν καὶ τὴν αἰτίαν ἐκάστου τῶν γινομένων ἐξετάζειν βουλοίμεθα, οὐ μόνον ταύτης κατηγορήσομεν, ὡς τῷ πενθερῷ αὐτῆς μιγείσης, ἀλλὰ καὶ τὸν Ἀβραάμ αἰτιασόμεθα, ὡς παιδοκτόνον τῆ γυνῆ γεγεννημένον, καὶ τὸν Φινεὲς, ὡς κατ' αὐτὸν δύο φόνους ἐργασάμενον. Ἐάν δὲ ἐκάστου τὴν αἰτίαν ἀκριβῶς καταμάθωμεν, κάκεινους μέμψως ἀπαλλάξωμεν, καὶ αὐτοὶ πολλὴν ἔκειθεν τὴν ὠφέλειαν καρπωσόμεθα. Ἀλλὰ τὰ μὲν κατὰ τὴν ἱστορίαν ταύτην, ὡς ἡμῖν οἶόν τε ἦν, διεξελθόμεθα ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης.

Εἰ δὲ μὴ ἀπεκάμετε, καὶ βούλεσθε, καὶ τῶν ἐξῆς ἐφασόμεθα, καὶ πάλιν ἐπὶ τὴν κατὰ τὸν θαυμαστὸν Ἰωσήφ διήγησιν ἔξομεν, ἵνα μάθητε καὶ ἐκ τῶν σήμερον λεγομένων, ὅσα ὁ γενναῖος οὗτος ἀθλητῆς μετὰ τὰ ὄνειρατα ἐκεῖνα, τὰ τὴν βασιλείαν αὐτῷ μηνύοντα καὶ τὴν κατὰ τῶν ἀδελφῶν ἀρχὴν, ὑπέμεινε, καὶ ὅπως ἀπὸ ἀγῶνων ἀγῶνες αὐτὸν διεδέχοντο, καὶ πειρασμοῖς πειρασμοὶ συνήπτοντο, καὶ ἐπάλληλα ἦν τὰ ναυάγια. καὶ ὁ κυβερνήτης οὐ κατεποντίζετο, καὶ σφοδρότερον τοῦ χειρῶνος ἐπα-

ισταμένου, καθάπερ ἐπὶ τῶν οἰάκων καθήμενος, οὕτω τὴν ναῦν ἴθυνεν. Ἄξιον δὲ ἀκοῦσαι καὶ αὐτῶν τῶν βημάτων, ἵνα πάντα μετὰ ἀκριβείας μαθεῖν δυνηθῶμεν. Ἰωσήφ δὲ, φησὶ, *κατήχηθαι εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἐπέτισατο αὐτὸν ὁ ἀρχιμαγείριος Φαραὼ ἐκ χειρὸς Ἰσραηλιτῶν.* Εἶτα ἐπειθὴ καὶ οἱ παρὰ τῶν ἀδελφῶν αὐτὸν ὀνησάμενοι βάρβαροι τινες καὶ ἀλλόκοτοι ἦσαν τὸ ἔθος, καὶ πάλιν αὐτοὶ τῷ Αἰγυπτίῳ τῷ ἀρχιμαγείρῳ τοῦ Φαραὼ αὐτὸν ἀπέδοντο, καὶ διαφόρους ἡμειβε δεσπότης ὁ ἐν ταῖς ἀγκάλαις τοῦ πατρὸς ἀνατραφεῖς· ἵνα μὴ ξενιζόμεθα [595] πῶς ἤνεγκε τὴν μοχθηρὰν ἐκείνην δουλείαν νέος ὢν, καὶ πάσης τοιαύτης σκληραγωγίας ἄπειρος, καὶ ἐν οἰκίᾳ μετὰ πολλῆς τῆς πατρικῆς φιλοστοργίας ἀνατραφεῖς, ἐπήγαγεν ἡ Γραφὴ λέγουσα· *Καὶ ἦν Κύριος μετὰ Ἰωσήφ, καὶ ἦν ἀνὴρ ἐπιτυγχάνων.* Τί ἐστὶ, *Καὶ ἦν Κύριος μετὰ Ἰωσήφ;* Συμπαρῆν αὐτῷ, φησὶν, ἡ ἀνωθεν χάρις, καὶ αὐτῷ αὐτῷ πάντα τὰ δυσχερῆ ἐξευμάριεν. Αὐτῇ πάντα τὰ κατ' αὐτὸν ὀκονομεί· αὐτῇ καὶ τοὺς ἐμπόρους ἐκείνους ἡμερωτέρους αὐτῷ κατέστησε, καὶ ἀποδοῦσαι τῷ ἀρχιμαγείρῳ κατηνάγκασεν, ἵνα ὀδῷ προβαίνων οὕτω κατὰ μικρὸν, καὶ διὰ τῶν πειρασμῶν τούτων ὀδεύων ἐπὶ τὸν τῆς βασιλείας θρόνον ἀνελθεῖν δυνηθῆ. Ἀλλὰ σὺ, ἀγαπητὲ, ἀκούων ὅτι ὑπέμεινε τὴν δουλείαν τὴν παρὰ τοῖς ἐμπόροις, εἶτα διεδέξατο ἡ δουλεία τοῦ ἀρχιμαγείρου, λογίζου, πῶς οὐκ ἐταράττετο, οὐδὲ διελογίζετο καθ' ἑαυτὸν καὶ ἠπόρει καὶ ἔλεγε· Τίς ἡ τῶν ὀνειράτων ἐκείνων ἀπάτη ἡ τοσαύτην τὴν περιφάνειάν μοι μηνύουσα; Ἰδοὺ γὰρ μετὰ τὰ ὄνειρατα ἐκεῖνα δουλεία, καὶ δουλεία χαλεπὴ, καὶ δεσπότης ἀμείβω, ἀπὸ τούτου πρὸς ἐκείνων, καὶ ἀπ' ἐκεῖνου πρὸς τοῦτον, καὶ ἀναγκάζομαι ἔθεσιν ἀλλοκότοις συναναμίγνυσθαι. Ἄρα μὴ ἐγκατελείφθημεν; Ἄρα μὴ παρῶφθημεν παρὰ τῆς ἀνωθεν βοήθης; Οὐδὲν τοιοῦτον οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ἔφερε πάντα πρῶως καὶ γενναίως. *Ἦν γὰρ Κύριος μετὰ Ἰωσήφ, καὶ ἦν ἀνὴρ ἐπιτυγχάνων* Τί ἐστὶν, *Ἐπιτυγχάνων.* Πάντα αὐτῷ κατευδῶδο, πανταχοῦ προωδοποιεῖ αὐτῷ ἡ ἀνωθεν χάρις, καὶ οὕτω φανερά ἦν ἡ ἐπανοῦσα αὐτῷ χάρις, ὡς καὶ τῷ δεσπότη αὐτοῦ τῷ ἀρχιμαγείρῳ κατάδηλον τοῦτο γενέσθαι. *Ἦδου γὰρ, φησὶν, ὁ κύριος αὐτοῦ, ὅτι Κύριος ἦν μετ' αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἄν ποιῆ, Κύριος εὐδοοῖ ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ.* Εὐρε δὲ *Ἰωσήφ χάριν ἐναντίον τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ κατέστησεν αὐτὸν ἐπὶ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ πάντα ὅσα ἦν αὐτῷ ἔδωκε διὰ χειρὸς Ἰωσήφ.* Εἶδες ὅσον ἐστὶν ὑπὸ τῆς ἀνωθεν βοήθειας δεξιᾶς; Ἰδοὺ γὰρ καὶ νέος καὶ ξένος καὶ αἰχμάλωτος καὶ δούλος, καὶ πᾶσαν ἐγγειρίζεται παρὰ τοῦ δεσπότη τὴν οἰκίαν. *Καὶ πάντα διὰ χειρὸς αὐτοῦ ἔδωκε,* φησὶ. Διὰ τί; Ἐπειθὴ μετὰ τῆς ἀνωθεν συνεργίας καὶ τὸν οἰκεῖον τρόπον εἰσήνεγκεν. *Εὐηρέσσει γὰρ αὐτῷ, φησὶν, ἀντὶ τοῦ.* Μετὰ πολλῆς εὐνοίας ἅπαντα διεπράττετο. Εἶτα βουλόμενος αὐτὸν ὁ φιλόανθρωπος θεὸς ἐν πλείονι καταστήσασαι ἀδελφὰ, οὐκ ἀπήλλαξε τῆς δουλείας, οὐδὲ ἐν ἐλευθερίᾳ παρεσκεύασεν εἶναι. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ ἔθος ἔει, τοὺς ἐναρτέτους ἀνδρας οὐκ ἀπαλλάττειν τῶν κινδύνων, οὐδὲ ἐλευθεροῦν τῶν πειρασμῶν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τοῖς πειρασμοῖς τοσαύτην ἐπιδεικνύσασθαι τὴν οἰκίαν βοήθην, ὡς αὐτοὺς τούτους πειρασμοὺς ὑπόθεσιν αὐτοῖς ἑορτῆς γίνεσθαι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ ἔλεγεν· *Ἐν θλίψει ἐπλάτυνός με.* Οὐχὶ τὴν θλίψιν ἀπήλασας, φησὶν, οὐδὲ ταύτης ἀπαλλάξας ἐν ἀνέσει με εἶναι πεποικίχας, ἀλλ' ὅπερ ἐστὶ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, ἐν κρίσει τῶν θλίψεων τυγχάνοντα ἐν

ἀδελφά εἶναι παρσελεύσασαι. Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ ὁ φιλόδηστος Δεσπότης. *Εὐλόγησε γὰρ τὸν οἶκον τοῦ Αἰγυπτίου διὰ τὸν Ἰωσήφ.* [596] Καὶ ἐμάνθανε λοιπὸν καὶ ὁ βάρβαρος, ὅτι τῶν ὠκειωμένων ἐστὶ τῷ Θεῷ ὁ νομιζόμενος οἰκέτης, *καὶ ἐπέστρεψε*, φησὶν, *ἅπαντα ὅσα ἦν αὐτῷ διὰ χειρὸς Ἰωσήφ· καὶ οὐκ ἦδει οὐδέν, πληρὸν τοῦ ἄρτου οὐκ ἦσθαι.* Μονονυχὶ δεσπότην αὐτὸν κατέστησε πάσης τῆς ἑαυτοῦ οἰκίας. Καὶ ἦν ὁ δούλος, ὁ αἰχμάλωτος ὑπὸ τὴν ἑαυτοῦ χεῖρα ἔχων πάντα τὰ τοῦ δεσπότη. Τοσοῦτον ἐστὶν ἀρετῆ· ἔπου γὰρ ἰδὼν αὐτὴ φανή, πάντων περιγίνεται καὶ κρατεῖ. Ὅσπερ γὰρ τοῦ φωτὸς ἀνατελλαντος ἀπαλαύνεται τὸ σκότος, οὕτω καὶ τὸν τῆς ἀρετῆς φανείσης ἐκποδῶν πᾶσα κακία γίνεται.

δ. Ἀλλὰ τὸ πονηρὸν θηρίον ὁ διάβολος, θεασάμενος τοῦ δικαίου τὴν εὐδοκίμησιν, καὶ ὅτι δι' αὐτῶν τῶν νομιζομένων λυπηρῶν περιφανέστερος ἐγένετο, τρίζων τοὺς ὀδόντας καὶ μεμηνῶς, καὶ οὐδὲ φέρων ὄρᾶν τὸν δικαίον οὕτω καθ' ἐκάστην ἡμέραν λαμπρότερον γινόμενον, βόθρον αὐτῷ ἀνορύττει βαθύν, καὶ κρημνὸν, ὡς ἐνόμιζε, μέγιστον αὐτῷ τίκοντα τὸν θάλασσαν, καὶ χειμῶνα κατασκυιάζει, σφοδρὸν αὐτῷ τὸ ναυάγιον ἐργάσασθαι δυνάμενον· ἀλλ' ἐμάνθανεν οὐκ εἰς μακρὰν, ὅτι πρὸς κέντρα λακτίζει, καὶ κατὰ τῆς οἰκίας κεφαλῆς ἅπαντα διαπράττει. Καὶ ἦν Ἰωσήφ, φησὶ, *καλὸς τῷ εἶδει, καὶ ὠραῖος τῇ ὄψει.* Τίνας ἔκεκεν ἡμῖν τὴν εὐμορφίαν τοῦ σώματος διηγείταί; Ἴνα μάθωμεν ὅτι οὐ μόνον τῇ κατὰ ψυχὴν εὐμορφίᾳ ἦν καλὸς, ἀλλὰ καὶ τῷ σώματι. Ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ ἀνθεῖ τῆς ἡλικίας νέος ἦν, καὶ *καλὸς τῷ εἶδει, καὶ ὠραῖος τῇ ὄψει.* Ταῦτα δὲ προλαβοῦσα διηγείται περὶ αὐτοῦ ἡ θεία Γραφή, ἵνα διδάξῃ ἡμᾶς ὡς ἀλοῦσα τῷ κάλλει τοῦ νεανίσκου ἡ Αἰγυπτία πρὸς τὴν παράνομον ἐκείνην μίξιν αὐτὸν ἐκάλεσε. *Καὶ ἐγένετο*, φησὶ, *μετὰ ταῦτα.* Τί ἐστὶ, *μετὰ ταῦτα*; Μετὰ τὸ πάσης τῆς οἰκίας τὴν ἐξουσίαν αὐτὸν ἐμπιστευθῆναι, καὶ μετὰ τὸ ἐν τοσαύτῃ εἶναι τιμῇ ἀξιοθῆναι παρὰ τοῦ δεσπότη, *Ἐπέβαλεν ἡ γυνὴ τοῦ κυρίου αὐτοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς ἐπὶ τὸν Ἰωσήφ.* Ὅρα τὴν ἀναίδειαν τῆς ἀκολάστου γυναικός. Οὐχ ὅτι δέσποινα εἶναι ἐνομίζετο ἐν διανοίᾳ ἔλαθεν, οὐχ ὅτι οἰκέτης ἦν ἐκείνος, ἀλλ' ὑπὸ τῆς εὐμορφίας ἀλοῦσα, καὶ τὸν ἐμπρησμὸν τὸν σατανικὸν δεξαμένη, ἐπιτηδῶν ἐπεχειρεῖ λοιπὸν τῷ νεανίσκῳ, καὶ τὸν πονηρὸν τοῦτον λογισμὸν ἐν τῇ διανοίᾳ συνέχουσα, καίρῳ ἐπεζήτει καὶ ἐρημίαν τὴν δυναμένην αὐτῇ συμπερᾶσαι πρὸς τὴν παράνομον ταύτην ἐπιχειρήσιν. Ὅ δὲ, φησὶν, οὐκ ἠθέλην· οὐκ ἐπέθετο, οὐδὲ καταδέχετο τὰ παρ' ἐκείνης ῥήματα. Ἦδει γὰρ πολὺν αὐτῷ φέροντα τὸν θάλασσαν· καὶ οὐ μόνον τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐσκόπει, ἀλλὰ σπουδῆν ἐπιποιεῖτο κάκεινην, καθ' ὅσον οἶδόν τε ἦν, ἀπαλλάξαι τῆς μανίας καὶ τῆς ἀτόπου ταύτης ἐπιθυμίας. Καὶ συμβουλήν αὐτῇ εἰσάγει ἰκαίην αὐτῇ καταιδέσθαι, καὶ ποιῆσαι τὸ συμφέρον ἐπιγνώσκειν. *Εἶπε γὰρ*, φησὶ, *τῇ γυναικὶ τοῦ κυρίου αὐτοῦ* (ἡ δέσποινα παρὰ τοῦ δούλου συμβουλήν δέχεται)· *εἰ δὲ κύριός μου οὐ γνώσκω δι' ἐμὲ οὐδὲν τῶν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ἀλλὰ πάντα ὅσα ἐστὶν αὐτῷ, δέδωκεν εἰς τὰς χεῖράς μου.* Ὁ εὐγνωμοσύνης ἀνδρὸς. Ὅρα πῶς ἀπαριθμεῖται τοῦ δεσπότη τὰς εὐεργεσίας, ἵνα δείξῃ ὅση τῇ ἀγνωμοσύνῃ ἐκείνῃ κέχρηται πρὸς [597] τὸν ὀμώζυγον. Εἰ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ὁ οἰκέτης, ὁ ξένος, ὁ αἰχμάλωτος, τοσαύτης ἀπήλαυσα παρ' αὐτοῦ ἀδελφάς, ὡς ἅπαντα ὑπὸ τὴν χεῖρα εἶναι

τὴν ἐμὴν, καὶ οὐδὲν ἐστὶν ὁ ὑπαίτιος τῆς χειρὸς μου, πληρὸν σοῦ, ἀλλὰ πᾶσι μὲν αὐτοῖς ἐπίκειμαι, μένη δὲ σοὶ ὑποτέταγμαί, καὶ ἐγὼ τυγχάνεις τῆς ἐμῆς ἐξουσίας. Ἔστα ἵνα καιρῶν δῶ τὴν πληγὴν, καὶ ὑπομνήσῃ τῆς εὐνοίας τοῦ ἀνδρὸς, καὶ πάλιν αὐτὴν μὴ ἀγνώμονα περὶ τὸν εὐνοικὸν γενέσθαι, φησὶ· *καὶ σὺ διὰ τοῦτο ἐξῶ τῆς ἐξουσίας τῆς ἐμῆς τυγχάνεις, ἀπὸ τὸ σὲ γυναῖκα αὐτοῦ εἶναι.* Εἰ τοίνυν γυνὴ αὐτοῦ τυγχάνεις, πῶς οὖν ποιήσω τὸ ῥῆμα τὸ πονηρὸν τοῦτο, καὶ ἀμαρτήσομαι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ; Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνη τὴν ἐρημίαν ἐζήτει, καὶ καιρὸν ἀνέμενε, λαθεῖν σπουδάζουσα τὸν ἀνδρα, καὶ τοὺς οἰκέτας τοὺς ἐπὶ τῆς οἰκίας ἅπαντας, φησὶν οὕτως· *πῶς δυνησομαι ποιῆσαι τὸ πονηρὸν τοῦτο, καὶ ἀμαρτήσομαι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ; Τί γὰρ νομίζεις;* Κἂν πάντας λαθεῖν δυνηθῶμεν, τὸν ἀκοίμητον ὀφθαλμὸν οὐ δυνατόν εἶναι λαθεῖν. Ἐκείνον μόνον δεδοικέναι δεῖ, καὶ ἀγωνιῶν καὶ τρέμειν, ὥστε μὴ ὑπὸ τοῖς ἐκείνου ὀφθαλμοῖς παράνομόν τι διαπράξασθαι. Καὶ ἵνα μάθωμεν τὴν υπερβάλλουσαν τοῦ δικαίου ἀρετὴν, καὶ ὅτι οὐχ ἀπαξ οὐδὲ δις, ἀλλὰ καὶ πολλάκις τὸν ἀγῶνα τοῦτον ὑπέμεινε, καὶ τῆς λέξεως ταύτης ἠνέσχετο, καὶ συμβουλεύων οὐκ ἐπαύσατο, φησὶν ἡ Γραφή· *Ἐτίμα ἐλάλει ἡμέραν ἐξ ἡμέρας, καὶ οὐχ ὑπήκουσεν αὐτῆς·* ἐπιτηρήσασα τὰ ἐπὶ τῆς οἰκίας διαπραττόμενα, ἐπιτηδῶν τῷ νεανίσκῳ, καθάπερ θηρίον θῆγον τοὺς ὀδόντας, καὶ ἐπισπασαμένη τὸν ἱματίον καταίχε. Μὴ ἀπλῶς τοῦτο παραδράμωμεν, ἀλλ' ἐνοήσωμεν ὅσον ὑπέμεινε τὸν ἀγῶνα ὁ δικαίος ἐκείνος. Οὐ γὰρ ὅσον θαυμαστὸν ἦν, ὡς ἐμοίγε δοκεῖ, ἐν μέσῃ τῇ Βαβυλωνίᾳ καίμην τοὺς τρεῖς παῖδας ὄντας ἀδολαβεῖς διαμείναι, καὶ μηδὲν ὑπὸ τοῦ πυρὸς παθεῖν, ὡς θαυμαστὸν ἐγένετο καὶ παράδοξον τὸν θαυμαστὸν τοῦτον νεανίσκον κατασθεθέντα τῶν ἱματίων ὑπὸ τῆς ματρὸς ταύτης καὶ ἀκολάστου μὴ ἐνδοῦναι, ἀλλὰ καὶ τὰ ἱμάτια ἀφέντα ἐν ταῖς ἐκείνης χερσὶν οὕτως ἀποτηθήσασιν. Ὅσπερ γὰρ οἱ τρεῖς παῖδες ἐκείνοι διὰ τὴν οἰκίαν ἀρετῆν τῆς ἀνοθεν ἀπολαύσαντες ῥοπῆς, τοῦ πυρὸς κρείττους ὤφθησαν· οὕτω καὶ οὗτος, ἐπειδὴ τὰ παρ' ἑαυτοῦ εἰσέφερε, καὶ τῆς σφωροσύνης τοὺς ἀγῶνας μετὰ πολλοῦ τοῦ τόπου ἐπέδεικνυτο, πολλῆς καὶ τῆς ἀνοθεν συμμαχίας ἀπήλαυσε, τῆς τοῦ Θεοῦ δεξιᾶς συμπερατοῦσης αὐτῷ τοσοῦτον ἄθλον νικῆσαι, καὶ ἐξῶ τῶν δικτύων τῆς ἀσάλγους ἐκείνης κατασθῆναι. Καὶ ἦν ἰδεῖν λοιπὸν τότε τὸν θαυμάσιον τοῦτον γυμνὸν μὲν ἐξίοντα ἱματίων, ἐνδεδυμένον δὲ τῆς σφωροσύνης τὸ ἐνδοῦμα, καὶ καθάπερ ἀπὸ τίνος πυρὸς καὶ καμίνου ἀδολαβῆ διαφυγεῖν, καὶ οὐ μόνον οὐ κατακαυθέντα, ἀλλὰ καὶ λαμπρότερον καὶ φαιδρότερον γεγεννημένον.

ε'. Ἀλλ' ὅρα μετὰ τοσαύτην νίκην, μετὰ τοσαύτην ἀνδρείαν, ὑπὲρ ὧν ἐχρῆν αὐτὸν στεφανωθῆναι, ὑπὲρ ὧν ἐχρῆν αὐτὸν ἀνακηρυχθῆναι, πάλιν ὡσαυτὸν ὑπεύθυνον [598] τὰ μυστὰ ὑπομένουσα δεῖναι. Ἡ γὰρ Αἰγυπτία ἐκείνη οὐ φέρουσα λοιπὸν τὴν αἰσχύνην καὶ τὸ δνειδος, ἢ περιέβαλλεν ἑαυτὴν ἀδυνάτους ἐπιχειρήσασα, πρότερον μὲν τοὺς ἐπὶ τῆς οἰκίας συγκαλεσαμένη κατηγορεῖ τῷ νεανίσκῳ, καὶ τὰ παρ' αὐτῆς μανικῶς προταθέντα, ὡς παρ' ἐκείνου ἐρημίαν φήσασα, οὕτως ἀπατῆν ἅπαντας ἐπεχειρεῖ. Τοιοῦτον γὰρ ἔθος τῇ κακίᾳ, ἀεὶ πρὸς τὴν ἀρετὴν ἀγωνιζομένην τὰ ἑαυτῆς ἐλαττώματα ἐκείνη ἐπιχειρεῖν προστριβεσθαι· ὁ δὲ καὶ αὐτὴ τότε ἐποίησε, τὸν νεανίσκον ὡς ἀκόλαστον διαβάλλουσα καὶ αὐτῇ προσωπειῶν σφωροσύνης περιθεῖσα, καὶ λέγουσα διὰ τοῦτο κάκεινον τὰ ἱμάτια καταλειπέναι, καὶ ταύτην ταῦτα κατασχεκέναι. Καὶ ὁ φιλόδηστος Θεὸς ἐμακροθύμει

^a Quinque mss., αὐτοῦ, καὶ πάντα.

abstulisti, neque ab ea liberatum in tranquillitate esse voluisti: sed id quod est miraculum, et perquam rarum, in medio tribulationis constitutum, absque pavore esse me fecisti: illud sane et hic fecit benignus Dominus. 5. *Benedixit enim domum Ægyptii propter Joseph.* Et didicit postea barbarus, eum qui ut servus habebatur, Deo peculiariter gratum esse, *Et permisit omnia quæ habebat in manibus Joseph;* 6. *et non sciebat quidquam, præter panem quem comedebat.* Quasi dominum totius domus constituit. En servus et captivus sub manu sua habet omnia quæ erant domini. Tanta res est virtus: nam ubicumque illa apparuerit, omnibus dominatur et prævalet. Etenim sicut oriente sole tenebræ discutiuntur, ita et nunc apparente virtute e medio tollitur omnis malitia.

4. *Victa a Josepho uxor Putipharis; Deus solus timendus est.*—Sed mala bestia diabolus, ut primum vidit justum gratum esse, et per ea quæ putantur esse adversa clariorem fieri, fremit dentibus et insanit: neque videre potest justum quotidie magis ac magis clarescere, sed profundum barathrum effodit, et præcipitium parat, quo illum maximo, ut arbitratur, damno afficiat; et tempestatem excitat, quæ possit violentum ipsi naufragium parere: sed didicit non post longum tempus, se contra stimulum calcitrare, et contra suum caput operari omnia. *Et erat Joseph, inquit, pulcher specie, et formosus aspectu.* Quare nobis corporis pulchritudinem narrat? Ut discamus eum non solum anima pulchrum fuisse, sed et corpore. In ipso enim flore ætatis erat: juvenis erat, et *Pulcher specie, et formosus facie.* Hæc autem prius narravit de eo Scriptura, ut doceat nos Ægyptiam adolescentiam pulchritudine captam ad illicitum eum concubitum incitasse. 7. *Et factum est post hæc.* Quid est, *Post hæc?* Postquam ei concedita potestas totius domus, postquam tantum honorem a domino suo consequutus est, *Iniecit uxor domini sui oculos suos in Joseph.* Vide intemperantiam lascivæ mulieris. Non subit illi in mentem se haberi dominam, non cogitavit illum esse servum, sed a formositate capta, et diabolico incendio suscepto, in juvenem postea insilire tentat: malamque illam cogitationem in mente servans, tempus inquirebat et solitudinem, quæ possent ei cooperari ad illicitum suum conatum. *Verum ille noluit:* neque paruit, neque verba illius suscepit. Sciebat enim hinc sibi magnam perniciem enasci: et non solum res suas spectabat, sed operam dabat ut et illam, quantum possibile erat, ab insana hac liberaret, et ab illicita ista concupiscentia: atque consilium ei affert, quod s. fliciebat ei ut pudesceret, et quid sibi esset profuturum cognosceret. 8. *Dixit enim, inquit, uxori domini sui (domina a servo consilium accepit): Si dominus meus propter me nihil scit in domo sua, sed omnia quæcumque habet, dedit in manus meas.* O gratum viri animum! Vide quomodo enumerat beneficia domini, ut doceat quantum illa se ingratiam erga conjugem ostendat. Si enim ego, inquit, qui famulus sum, qui peregrinus, qui captivus, tanta fruor apud eum libertate, ut omnia sua sub manu mea tradiderit: et nihil est

quod exceptit de manu mea, præter te: et omnibus aliis ego præsum, soli autem tibi subjicior, esque extra meam potestatem. Deinde ut letalem ei plagam daret, et in mentem revocaret viri benevolentiam, persuaderetque ei ne tam ingrata esset erga conjugem suum, inquit: Et tu propterea extra potestatem meam es, eo 9. *Quod tu uxor ejus sis.* Cum igitur uxor ejus sis, *Quomodo faciam hoc malum verbum, et peccabo coram Deo?* Quoniam enim illa solitudinem observabat, et tempus exspectabat quo latere posset virum, et omnes qui in domo erant, dicit: *Quomodo potero facere malum hoc, et peccabo coram Deo?* Quid enim putas? Etiam si fecerimus ut res clam sit omnibus, oculus tamen illum, qui dormire nequit, latere non poterimus: illum solum timere oportet, et tremere ac pavere, ut ne in conspectu ejus mali quidpiam faciamus. Et ut discamus justum excellentem virtutem, et eum non semel neque bis, sed et sæpius certamen hoc sustinuisse, et colloquium hoc tulisse, consulereque non cessavisse, subdit Scriptura: 10. *Cum autem loqueretur de die in diem, et non obediret ei:* ubi observavit in domo facientem aliquid, assiliit in juvenem, sicut fera dentibus frendens, et apprehensis vestimentis tenuit eum. Non simpliciter hoc prætereamus, sed cogitemus quantum certamen sustinuerit justus ille. Non enim erat tam admirabile, ut mihi videtur, in fornace Babylonis versari tres pueri et illæsos permanere, nihilque ab igne pati (*Dan. 3*), ut admirabile hoc et rarum, nempe admirandum illum juvenem retineri vestimentis a scelestis illa et lasciva, nec tamen illi cedere, sed et vestibus relictis in manibus illius resiliire. Sicut enim tres pueri illi propter suam virtutem superno freti auxilio, igne præstantiores visi sunt: ita et ille, quia quod in se erat afferbat, et continentia certamina cum magna exhibebat constantia, magno supernoque presidio muniebatur. Neque enim potuisset, dextera Dei non cooperante ei, tantum certamen certare, et a reibus illius libidinosæ mulieris aufugere. Et licebat postea videre admirabilem illum, nudum quidem vestibus exire, indutum autem continentia vestimentis, et quasi ab incendio et fornace illæsum effugere: ac non solum non adustum, sed et multo fulgidiorum et clariorem factum.

5. Sed vide post tantam victoriam, postque tantam fortitudinem, cujus causa illum oportebat coronari, et cujus causa oportebat illum prædicari, iterum quasi reum et obnoxium innumera sustentent mala. Nam Ægyptia illa non ferens pudorem et opprobrium, in quæ scipsum iniecerat impossibilia attentans, primum quidem convocavit eos qui in domo erant, accusans adolescentem: testificaturque illum dixisse ea quæ ab ipsa magno furore proposita fuerant, atque ita omnes decipere tentat. Hic enim mos est malitiæ, semper contra virtutem pugnat, et ei sua peccata adscribere satagit: id quod et hæc faciebat, adolescentem quasi intemperantem criminans et se continentia larva tegens, dicensque propter hoc et illum vestes reliquisse, et se retinuisse illas. Benignus vero

Deus hæc fieri permittit, ut per omnia famulum suum clariorem efficiat. Nam hæc omnia venienti viro cum magna malitia dixit, et adolescentem accusavit, dicens: 17. *Intravit ad me puer Hebræus, quem duxisti ad nos, ut illuderet mihi.* O misera et calamitosa! Non ipse introduxit, ut illuderet tibi: sed diabolus te induxit, ut non solum adultera fieres, sed et ut, quantum in te fuit, homicidium patrares. Et ostendit potestatem ad probationem eorum quæ dicta erant adolescentis vestes.

Dei providentia erga Josephum. — Considera, obsecro, hic communis omnium Domini clementiam: sicut enim a fratribus illum eripuit, volentibus cum interficere: et effecit primum quidem ut secundum consilium Ruben in cisternam inmitteretur, et postea iterum secundum consilium Judæ negotiatoribus venderetur, ut somniorum eventus complerentur, fidemque facerent justo, non frustra neque temere hæc præsignata fuisse: ita et nunc superna manus erat quæ barbarum delinquit, et non permisit ut statim ad eandem justitiam festinaret. Quid enim prohibuisset eum hoc facere, cum intelligeret illum violare suum lectum tentavisse? Verum providus Deus ideo tantam curavit ab illo exhiberi clementiam, ut injectus in carcerem, etiam illic suam declararet virtutem, et sic ad principatum regni perveniret. 19. *Succensuit enim, inquit, dominus ejus, 20. et misit eum in custodiam, ubi vincti regis detinebantur.* Sed si quidem non credebatur, non oportebat eum in carcerem conjicere: sine credebatur verum esse quod Ægyptia sinxerat, tunc neque carcere dignus erat, sed plecti capite et extremam pœnam pati debebat. Verum quando suum auxilium dextra superna ostendit, omnia levia et facilia fiunt; et feroces mansuetiores se præstant. Tunc autem supernum præsidium ubertim nobis assistit, quando multam et nos ostenderimus virtutem. Nam hic quoniam multum certavit, propterea etiam magnas retributiones consequitur. Et post tantam fortitudinem abducitur in carcerem, et silenter fert omnia. Scitis enim quanta illi qui non sunt sibi conscii malitiæ, quando sicut rei condemnantur, utantur sæpe fiducia, dicendique libertate instructi ingenti animo insurgant contra eos qui insontibus criminem intentant. Verum ille non sic: sed silet, et omnia mansuete fert, et magna cum patientia Dei exspectat subsidium. Vide enim quomodo et in carcere principatum omnem accipiat a custode carceris, idque merito: 21. *Erat enim Dominus cum Joseph, inquit, et effundebat ei suam misericordiam.* Quid est, *Effundebat ei suam misericordiam?* Ad miserationem infllectebat præfectum carceris, et mire erga illum benevolentiam suam declarari curabat: *Dedit enim ei gratiam coram illo.* Vere nihil beatius eo qui Dei benevolentia fruitur. 22. *Dedit enim, inquit, præfectus carceris carcerem in manum Joseph.* Vide quomodo custos carceris aliquid honoris ei desert, auctoritatemque ei permittit, atque omnes qui in carcere erant, esse jubet sub potestate ejus. 23. *Et nesciebat præfectus carceris aliquid: omnia enim erant in manu Joseph, eo*

quod Dominus erat cum eo, et omnia quæ ipse faciebat, Dominus prosperare faciebat in manibus ejus. Vult quomodo comitabatur eum perpetuo superna gratia, et omnia quæ faciebat, erant plena gratia.

Moralis epilogus. Dei gratia efficit ut omnia bene succedant. — Hoc igitur et nos studeamus, ut nobiscum semper habeamus Dominum, et ut quæ a nobis sunt, ab illo prosperentur. Nam qui illius auxilium assequitur, etiam in mediis malis existens ridebit, ac nihili putabit omnia, Domino omnium faciente et disponente cuncta, ut prospere succedant omnia, atque ardua facilia reddente. Quomodo autem poterimus nobiscum habere Dominum, ita ut ipso dirigente prospere agamus in omnibus? Si sobrii vigilantesque fuerimus, et inicitati fuerimus juvenis illius continentiam et alias virtutes, animiunque generosum, ac viderimus sic omnia fieri diligenter oportere, ut nunquam a Domino condemnemur; sed sciamus possibile non esse, ut occultetur aliquid ab oculo illo qui dormire nequit, verum necesse omnino esse, ut is qui peccat, supplicii obnoxius fiat. Neque majoris faciamus timorem hominum, quam indignationem Dei, sed memores simus semper verborum Joseph dicentis: *Quomodo faciam verbum hoc malum, et peccabo coram Deo?* Igitur quando nos aliqua cogitatio perturbat, hoc in mente versemus verbum, et statim effugiet omnis illicita concupiscentia. Itaque sive quis corporum concupiscentia capiatur, sive pecuniarum amore, sive alia quadam absurda voluptate, statim hoc cogitet, illum nempe esse qui nos condemnet, a quo non est possibile occultare etiam ea quæ in mente nostra versantur: et omnino effugiemus etiam diabolicas machinationes, magnoque adjutorio superno juvabimur; quo nobis frui contingat omnibus gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXIII.

Et nesciebat aliquid præfectus carceris propter Joseph (Gen. 39. 23).

1. Reliquias eorum quæ a nobis heri dicta sunt, volumus hodie reddere caritati vestræ, et iterum attingere historiam Josephi. Scitis enim hesterno sermone prolixius extenso, nos non potuisse ulterius progredi, sed sermoni finem imposuisse, quando propter Ægyptiæ calumniam ab archimagiro in carcerem est coniectus. Ideo hodie operæ pretium fuerit docere vestram caritatem, quæ in carcere ei acciderint. Nam postquam in carcerem est coniectus, et traditus præfecto carceris, etiam illic tantum Dei subsidium assequutus est, ut totius carceris principatus a præfecto carceris ipsi concederetur. *Et nesciebat aliquid præfectus carceris propter Joseph.* Vidisti quomodo in ipsis ærumnis versans, adversitatem ne senserit quidem, sed provida sapientia Dei omnia aspera verterit in jucunda. Et sicut licet quis margaritam luto obruat, nihilominus nativam retinet pulchritudinem. sic et virtus, quocumque eam projeceris, suam vim exserit,

καὶ ἠνείχετο, ἵνα διὰ πάντων τὸν ἑαυτοῦ οἰκίτην λαμπρότερον ἀποφῆνῃ. Ταῦτα γὰρ ἀπαντα ἐλθόντι τῷ ἀνδρὶ μετὰ πολλῆς τῆς κακουργίας εἰπούσα καὶ κατηγορήσασα τοῦ νεανίσκου ἔλεγεν· *Ἐπιήλθε πρὸς με ὁ καὶς ὁ Ἑβραῖος, ὃν εἰσήγαγες πρὸς ἡμᾶς, ἐμπαῖζαί μοι.* Ἄθλια καὶ ταλαίπωρε. Οὐκ αὐτὸς εἰσήγαγεν ὥστε ἐμπαῖζαί σοι, ἀλλ' ὁ διάβολός σε εἰσήγαγεν, ὥστε μὴ μόνον μοιχαλίδα γενέσθαι, ἀλλὰ, τὸ ἦκον εἰς σέ, καὶ φόνον ἐργάσασθαι. Καὶ εἰδείκνυ λοιπὸν εἰς ἀπόδειξιν τῶν παρ' αὐτῆς λεγομένων τὰ ἱμάτια τοῦ νεανίσκου.

Ἐννοεῖ μοι ἐνταῦθα τοῦ κοινοῦ πάντων ἀνθρώπων Δεσπότη τοῦ φιλανθρωπίαν. Ὅσπερ γὰρ τῶν ἀδελφῶν αὐτὸν ἐξείλετο βουλομένων αὐτὸν ἀνελεῖν, καὶ παρεκείνασε πρότερον μὲν κατὰ τὴν συμβουλήν τοῦ Ῥουθῆν εἰς τὸν λάκκον ἐμβληθῆναι, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν κατὰ τὴν συμβουλήν τοῦ Ἰούδα τοῖς ἐμπόροις διαπραθῆναι, ἵνα τῶν ὀνειράτων ἡ ἐκθασίς εἰς ἔργον ἔλθοῦσα πείσῃ τὸν δίκαιον, ὡς οὐ μάτην οὐδὲ εἰκὴ ἔκεινα αὐτῷ προμηνηύετο· οὕτω καὶ νῦν ἡ ἄνωθεν χεὶρ ἦν ἡ τὸν βάρβαρον ἐκείνον κατέχουσα, καὶ μὴ συγχωρήσασα εὐθὺς ἐπὶ τὴν σφαγὴν ὀρμήσαι τοῦ νεανίσκου. Τί γὰρ ἦν τὸ κωλύον, μαθόντα ὡς εἰς αὐτὴν τὴν εὐνήν ἀδικῆσαι αὐτὸν ἐπεχείρησε, μὴ τοῦτο ποιῆσαι; Ἄλλ' ὁ εὐμήχανος Θεὸς τοσαύτην παρεκείνασεν αὐτὸν ἐπιδείξασθαι τὴν πραότητα, ἵνα ἐμβληθεὶς τῷ δεσμοτηρίῳ, καὶ πάλιν ἐκεῖ τὴν οἰκείαν ἐπιδειξάμενος ἀρετὴν, οὕτως ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τῆς βασιλείας παραγένηται. *Ἐθυμώθη γὰρ, φησὶν, ὁ κύριος αὐτοῦ, καὶ ἐπέβαλεν αὐτὸν εἰς τὸ οὐρῶμα, ὅπου οἱ δεσμῶται τοῦ βασιλέως κατέχονται.* Σὺ μὲν γὰρ μὴ ἐπίστευσε, οὐκ ἔχρησεν αὐτὸν ἐμβαλεῖν ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ· εἰ δὲ ἐπίστευσε πάλιν ἀληθὲς εἶναι τὸ παρὰ τῆς Αἰγυπτίας λεγόμενον, οὐδὲ οὕτω δεσμοτηρίου ἄξιός ἦν, ἀλλὰ ἀποκαθῆναι καὶ δίκην δοῦναι τὴν ἐσθάτην. Ἄλλ' ὅταν ἡ ἄνωθεν δεξιὰ τὴν ἑαυτῆς πρόνοιαν ἐπιδείκνυται, πάντα εὐκόλα καὶ ῥάδια γίνεται, καὶ οἱ ἄγγιροι ἡμερώτεροι καθίστανται. Τότε δὲ καὶ ἡ ἄνωθεν ῥοπή μετὰ δαψιλείας ἡμῖν παραγίνεται, ὅταν πολλὴν καὶ ἡμεῖς τὴν ἀρετὴν ἐπιδειξώμεθα. Ἐπειδὴ γὰρ μεγάλως οὕτως ἠγωνίσαστο, διὰ τοῦτο καὶ μεγάλως ἀπολαύει τῶν ἀμοιβῶν. Καὶ μετὰ τὴν τοσαύτην ἀνδρείαν ἀπήγετο εἰς τὸ δεσμοτήριον, καὶ σιγῇ πάντα ὑπέμενεν. Ἰστε γὰρ ὅπως οἱ μηδὲν ἑαυτοῖς συνειδότες πονηρὸν, ἐπειδὴν ὡς ὑπεύθυνοι καταδικάζονται, πόση κέρχρηται πολλακίς τῇ παρῆρησι καὶ τῇ ἐλευθεροστομίᾳ, κατεξανιστάμενοι καὶ [599] μετ' ἀλοφρονούντες κατὰ τὴν τὴν δίκην αὐτοῖς ἀνευθύνους οὖσιν ἐπαγόντων. Ἄλλ' οὗτος οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ σιγῇ, καὶ πάντα πρῶως δέχεται, καὶ ἀνέμενε μετὰ πολλῆς τῆς ὑπομονῆς τὴν τοῦ Θεοῦ ῥοπήν. Ὅρα γὰρ πῶς καὶ ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ ὦν πάλιν τὴν ἀρχὴν ἀπ' αὐτὸς ἐδέχεται παρὰ τοῦ δεσμοφύλακος· εἰκότως· *Ἦν γὰρ, φησὶ, Κύριος μετὰ Ἰωσήφ, καὶ κατέχευεν αὐτοῦ ἔλεος.* Τί ἐστὶ τὸ, *Κατέχευεν αὐτοῦ ἔλεος;* Πρὸς οἶκτον ἐπέκαμψε τὸν ἀρχιδεσμοφύλακα, καὶ πολλὴν περὶ αὐτὸν τὴν εὐνοίαν ἐπιδείξασθαι παρεκείνασεν· *Ἐδωκε γὰρ αὐτῷ χάριν ἐναντίον αὐτοῦ.* Αληθῶς οὐδὲν μακαριστότερον τοῦ τῆς ἄνωθεν εὐνοίας ἀπολαύοντος. *Ἐδωκε γὰρ, φησὶν, ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ τὸ δεσμοτήριον διὰ χειρὸς τῷ Ἰωσήφ.* Ὅρα πῶς ὑπεξίσταται ὁ δεσμοφύλαξ, καὶ παραχωρεῖ, καὶ αὐτῷ τὴν αὐθεντίαν ἐπιτρέπει, καὶ πάντας τοὺς ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ ὑπὸ τὴν ἐκείνου ἐξουσίαν εἶναι ἐκέλευσε. *Καὶ οὐκ ἦν ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ γινώσκων οὐδὲν· πάντα γὰρ ἦν διὰ χειρὸς*

Ἰωσήφ, διὰ τὸ τὸν Κύριον μετ' αὐτοῦ εἶναι, καὶ ὅσα αὐτὸς ἐποίησεν, Κύριος ἐδώκεν ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ. Σκόπει πῶς συμπληρῶν αὐτῷ διηλεκτικῶς ἡ χάρις ἡ ἄνωθεν, καὶ πάντα ἄπερ ἔπραττε χάριτος ἦν πεπληρωμένα.

Τοῦτο τοίνυν καὶ ἡμεῖς σπουδάζομεν, ἵνα μεθ' ἑαυτῶν ἔχωμεν αἰετὸν τὸν Κύριον, καὶ ἵνα τὰ παρ' ἡμῶν γινόμενα ὑπ' ἐκείνου καταροδοῦνται. Ὁ γὰρ ταύτης ἀξιοβελίς τῆς ῥοπῆς, κἂν μέσοις τοῖς δεινοῖς ὦν τυγχάνῃ, καταγελάσεται πάντων, καὶ οὐδὲν αὐτὰ ἠγγίσσεται, τοῦ Δεσπότη τοῦ τῶν ὄλων, τοῦ πάντα ποιούντος καὶ μετασκευάζοντος, κατευδοῦντος αὐτῷ ἅπαντα καὶ τὰ δυσχερῆ ῥάδια ἀπεργαζομένου. Πῶς δὲ δυνησόμεθα μεθ' ἑαυτῶν ἔχειν τὸν Κύριον, καὶ ὑπ' αὐτοῦ κατευδοῦσθαι ἐν ἁμασίᾳ; Ἐάν νήφοντες ὦμεν καὶ ἐγρηγορήτες, καὶ μιμησώμεθα τοῦ νέου τοῦτου τὴν σωφροσύνην, καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν, καὶ τὸ φρόνημα τὸ γενναῖον, καὶ ἴδωμεν ὅτι οὕτω χρῆ μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα διαπράττεσθαι, ὡς μηδέποτε ὑπὸ τοῦ Δεσπότη καταγνωσθῆναι, ἀλλ' ὅτι οὐχ οἶόν ἐστι τινα λαθεῖν ἐκείνον τὸν ἀκοιμητοῦ ὀφθαλμὸν εἰδέναι, ἀλλ' ἀνάγκη πάντως τὸν ἁμαρτόντα ταῖς τιμωρίαις ὑπεύθυνον γενέσθαι. Καὶ μὴ προτιμότερον ἡγώμεθα τὸν τῶν ἀνθρώπων φόβον τῆς τοῦ Θεοῦ ἀνανακτήσεως, ἀλλὰ μνημονεύομεν διὰ παντός τῶν ῥημάτων τοῦ Ἰωσήφ λέγοντος· *Πῶς ποιήσω τὸ ῥῆμα τὸ πονηρὸν τοῦτο, καὶ ἁμαρτήσομαι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ;* Ὅταν τις οὖν λογισμὸς ἡμᾶς διαταράττῃ, τὸν ἐν τῇ διανοίᾳ στρέφωμεν τὸ ῥῆμα, καὶ παραχρημα φυγαδεύεται πᾶσα ἀποπος ἐπιθυμία. Ἐστε οὖν σωμάτων ἐπιθυμίαι τις ἄλῳ, εἴτε χρημάτων ἔρωτι, εἴτε ἄλλῃ τινὶ ἀτόπῳ ἡδονῇ, εὐθὺς τούτου λογισέσθω, ὅτι ἐκείνος ἡμῖν ἐστὶν ὁ δικάζων, ἐν οὐχ οἶόν τε λαθεῖν οὐδὲ τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ βουλευόμενα· καὶ πάντως διαφευξόμεθα καὶ τὰς τοῦ διαβόλου μηχανὰς, καὶ ἀπολαύσομεν πολλῆς τῆς ἄνωθεν συμμαχίας· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, [600] μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ αἰεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΕΓ'.

Καὶ οὐκ ἦν γινώσκων οὐδὲν ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ διὰ Ἰωσήφ.

α'. Τὰ λείψανα τῶν χθὲς ἡμῖν εἰρημένων βουλόμεθα σήμερον ἀποδοῦναι τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ, καὶ τῆς κατὰ τὸν Ἰωσήφ πάλιν ἱστορίας ἀψασθαι. Ἰστε γὰρ ὅτι χθὲς εἰς μῆκος ἡμῖν ἐκταθέντος τοῦ λόγου οὐκ ἰσχύσαμεν περαιτέρω προελθεῖν, ἀλλὰ μέχρις ἐκείνου τὸν λόγον ἐστήσαμεν, ἥνικα διὰ τὴν τῆς Αἰγυπτίας συκοφαντίαν ὑπὸ τοῦ ἀρχιμαγείρου εἰς τὸ δεσμοτήριον ἐνεβλήθη. Διὸ σήμερον ἀναγκαῖον διδάξει τὴν ὑμετέραν ἀγάπῃν τὰ κατὰ τὸ δεσμοτήριον αὐτῷ συμβεβηκότα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐνεβλήθη εἰς τὸ οὐρῶμα, καὶ παρεδόθη τῷ ἀρχιδεσμοφύλακι, κάκει τοσαύτη γέγονεν εἰς αὐτὸν ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ ῥοπή, ὡς πᾶσαν τὴν ἀρχὴν τοῦ δεσμοτηρίου αὐτὸν ἐμπιστεῦσθαι παρὰ τοῦ ἀρχιδεσμοφύλακος. *Καὶ οὐκ ἦν γινώσκων, φησὶν, οὐδὲν ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ διὰ Ἰωσήφ.* Εἶδες πῶς ἐν αὐταῖς ταῖς θλίψεσι γενόμενος οὐδεμίαν αἰτθῆσιν ἐλάμβανε τῶν λυπηρῶν, ἀλλ' ἡ εὐμήχανος τοῦ Θεοῦ σοφία πάντα μετέβαλλε τὰ λυπηρά. Καὶ καθάπερ τὸν μοργαρίτην κἂν ἐν βορβόρῳ τις καταχώσειε, τὸ οἰκτεῖον κάλλος ἐπιδείκνυται· οὕτω καὶ ἡ ἀρετὴ, ὅπου δ' ἂν αὐτῆν

^a Quatuor mss. καταργαζομένου.

^b Sex mss. μὴ πρότερον ἡγώμεθα

ἐμβάλης, τὴν οὐκίαν δύναμιν ἐπιδεικνύται, κἂν ἐν δουλείᾳ, κἂν ἐν δεσμοτηρίῳ, κἂν ἐν θλίψει, κἂν ἐν ἐνάσει. Ἐπι οὖν καὶ ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ ἐμδληθεὶς εἶπε τὸν ἀρχιδεσμοφύλακα, καὶ πάντων τῶν αὐτόθι τὴν ἐξουσίαν ἐδέξατο παρ' αὐτοῦ, ἴδωμεν ἐνταῦθα ὅπως τῆς προσούσης αὐτῷ χάριτος ἐκκαλύπτει τὴν ἰσχύϊν. Ἐγένετο γάρ, φησί, μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα. Ποία; Ἄπειρ διηγήσατο μετὰ τὸ συκοφαντηθῆναι, μετὰ τὸ καταδικασθῆναι τὸ δεσμοτηριον οὐκίαν· καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὸ γνωρίσαι ἡμῖν, ὅτι Κύριος ἦν μετ' αὐτοῦ, καὶ ὅτι ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ διὰ χειρὸς αὐτοῦ πάντα τὰ αὐτόθι ἐπέπραψεν οἰκονομεῖσθαι. Ἐγένετο οὖν μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, μετὰ τὸ βληθῆναι αὐτὸν ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ, ἀμαρτόντα τὸν ἀρχιοινοχόρον καὶ τὸν ἀρχιοιτοποιὸν καταδικασθῆναι ὑπὸ τοῦ βασιλέως τὸ δεσμοτηριον οὐκίαν· καὶ δεξάμενος αὐτοῦς ὁ ἀρχιδεσμοφύλαξ συνῆστησεν αὐτοὺς τῷ Ἰωσήφ. Οὐδὲ γὰρ ὡς δεσμώτη λοιπὸν αὐτῷ ἐτέρητο, ἀλλ' ὡς κοινωνῷ τῆς φροντίδος, μᾶλλον δὲ καὶ ὡς ἱκανῷ ἐπικουφίσειν τὰς συμφορὰς τοῖς αὐτόθι καθευγμένοις. Καὶ παρόστη αὐτοῖς, φησί. Τί ἐστὶ τὸ Παρόστη αὐτοῖς; Ἄνελ τοῦ, παρεμυθεῖτο, ἐνεύρου αὐτῶν τὸν λογισμὸν, διηγείραν αὐτῶν τὴν διάνοιαν, οὐ συνεχῶρι καταποθῆναι ὑπὸ τῆς ἀθυμίας. Ἦσαν δὲ ἡμέρας πολλὰς ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ εἶδον ἀμύστεροι ἐνύπνιον ἐν μιᾷ νυκτὶ ὃ τε ἀρχιοινοχόρος καὶ ὁ ἀρχιοιτοποιός. Ἄλλ' ὁ θαυμάσιος οὗτος ἔργον ποιούμενος τὴν τούτων παράκλησιν, ἰδὼν αὐτοὺς ὑπὸ τῆς βίας τῶν ὄνειράτων τεταραγμένους καὶ συγκεχυμένους τὴν διάνοιαν, φησί· Τί ὅτι τὰ πρόσωπα ὑμῶν σκυθρωπὰ σήμερον; Ἐδείκνυ [601] γὰρ ἡ τοῦ προσώπου κατάστασις τὴν ἔνδον ταραχὴν. Διὰ τοῦτο καὶ σοφὸς τις ἔλεγε· Καρδίας εὐφραυνομένης θάλλει πρόσωπον· ἐν δὲ λύπαις ὄψεως σκυθρωπάει. Ἐπι οὖν εἶδεν αὐτοὺς ἐν κατηφείᾳ τυγχάνοντα; διὰ τὴν τῶν ὄνειράτων ἔψιν, ἐπυθάνετο τὴν αἰτίαν μαθεῖν βουλόμενος. Ὅρα πῶς καὶ ἐν δεσμοτηρίῳ τυγχάνων τὴν οὐκίαν ἀρετὴν ἐπέδεικνυτο, καὶ τὰς ἀθυμίας ἐτέροις ἐπικουφίσειν ἐσπούδαζε. Τί οὖν εἶπεν; Ἐνύπνιον εἶδομεν, καὶ ὁ συγκρίνων οὐκ ἔστιν αὐτό. Ἐγνόουν τοῦ πρὸς αὐτοὺς διαλεγόμενου τὴν σοφίαν· ὡς ἐν τῶν πολλῶν αὐτῷ προσείχον, διὰ τοῦτο οὐδὲ τὸ ἐνύπνιον λέγουσιν, ἀλλ' ὅτι μόνον εἶδον, καὶ φασιν· Οὐδεὶς ἔστιν ὁ συγκρίνων αὐτό. Ἄλλ' ὁ θαυμάσιος ἀνήρ φησι πρὸς αὐτοὺς· Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ ἡ διασφρησις αὐτῶν ἔστι; Διηγήσασθε ὄνρ μοι. Μὴ γὰρ οἰκοῦσιν ἐπαγγέλλομαι τι ὑμῖν εἶπε; Θεὸς ἔστιν ὁ ἀποκαλύπτων. Διηγήσασθε ὄνρ μοι. Ὅρα σύνεσιν καὶ ταπεινοφροσύνης ὑπερβολὴν. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ ὑμῖν διακρίνω, ἐγὼ ὑμῖν λέγω τῶν ὄνειράτων τὴν ἔκθεσιν, ἀλλὰ τί; Διηγήσασθε ὄνρ μοι. Θεὸς γὰρ ἐστὶ μόνος ὁ τὰ τοιαῦτα ἀποκαλύπτων. Καὶ διηγήσατο ὁ ἀρχιοινοχόρος. Καὶ ἀκούσας ὁ Ἰωσήφ φησί· Τοῦτο ἡ σύγκρισις αὐτοῦ. Οἱ τρεῖς πυθμένες, τρεῖς ἡμέραι εἰσὶν· ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ μνησθήσεται Φαραὼ τῆς ἀρχιοινοχοίας σου, καὶ ἀποκαταστήσει σε, καὶ δώσεις τὸ ποτήριον Φαραὼ εἰς τὴν χεῖρα αὐτοῦ κατὰ τὴν ἀρχὴν σου τὴν προτέραν, ὡς ἦσθα οἰνοχόων. Ἄλλὰ ἀναμνήσθητι μοι διὰ σεαυτοῦ, ὅταν εὖ ποιήνηται, καὶ ποιήσεις ἐπ' ἐμὲ εἰλαος, καὶ μνησθήτι περὶ ἐμοῦ πρὸς Φαραὼ, καὶ ἐξάξεις με ἐκ τοῦ ἰχυρώματος τούτου, ὅτι κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἐβραίων, καὶ ὡς οὐκ ἐποίησα οὐδὲν, ἀλλ' ἐπέβαλον με εἰς τὸν λάκκον τούτον. Ἐπειδὴ προμήνησεν αὐτῷ τὰ μέλλοντα αὐτῷ χρηστὰ συμβῆσθαι, καὶ τὴν καταλλαγὴν τοῦ βασιλέως, φησί, Μνησθήτι

μου διὰ σεαυτοῦ, ὅταν ἀπολάβῃς σου τὴν εὐήμεριαν μνήμην ποιῆσαι τοῦ σοι ταῦτα προμηνύσαντος, καὶ ποιήσεις ἐπ' ἐμὲ εἰλαος.

β'. Τοῦτο ἀκούων, ἀγαπητὰ, μὴ μικροψυχίαν καταγνῶς τοῦ δικαίου, ἀλλὰ ταύτη μάλιστα ἐκπλάγηθι, ὅτι τοσοῦτων δυσχερῶν ὄντων, τὴν αὐτόθι οἴκησιν γενναίως καὶ εὐχαρίστως ἔφερον. Εἰ γὰρ καὶ πολλάκις τὴν παρὰ τοῦ ἀρχιδεσμοφύλακος ἐξουσίαν εἰλήφει, ἀλλ' ὄμως ἐθαύροτο τὸ κατακεκλεισθαι, καὶ μετὰ τῶν ἀχμῶντων καὶ βυπῶντων εἶναι. Ὅρα γὰρ αὐτοῦ καὶ ἐκ τούτου τὴν φιλόσοφον γνώμην· ὅπως μετὰ ἀνδρείας ἔφερον ἅπαντα, διὰ πάντων πολλὴν τὴν ταπεινοφροσύνην ἐπιδεικνύμενος. Καὶ ποιήσεις ἐπ' ἐμὲ εἰλαος, καὶ μνησθήσῃ περὶ ἐμοῦ πρὸς Φαραὼ, καὶ ἐξάξεις με ἐκ τοῦ ἰχυρώματος τούτου. Ἐνόει μοι ἐνταῦθα, πῶς οὐδὲν λέγει κατὰ τῆς μιαιρᾶς ἐκείνης μοιγαλίδος, οὐδὲ αἰτιάται τὸν δεσπότην, οὐδὲ τὴν τῶν ἀδελφῶν περὶ αὐτὸν ἀπανθρώπιαν διηγείται, ἀλλὰ συγκαλύφας πάντα, φησί· Μνησθήτι μοι, καὶ ποιῆσον ἐξενεχθῆναι με ἐκ τοῦ ἰχυρώματος τούτου· Ὅτι κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἐβραίων, καὶ ὡς οὐκ ἐποίησα οὐδὲν, ἀλλ' ἐπέβαλον με εἰς τὸν λάκκον τούτον. Μὴ ἀπλῶς τοῦτο παραδράμωμεν, ἀλλ' ἐνοήσωμεν αὐτῷ [602] ψυχῆς αὐτοῦ τὴν φιλοσοφίαν, καὶ ὅπως καιρῶν εὐρηκῶς; τοιοῦτον, καὶ εἰδῶς ὅτι δυνήσεται ἅπαντα ὁ ἀρχιοινοχόρος ἐν εὐμερίᾳ γεγονῶς γνωρίσαι τῷ βασιλεῖ; τὰ κατ' αὐτὸν, οὐ τὴν Αἰγυπτίαν διαβάλλει (πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ ἐρῶ), οὐ τὸν δεσπότην ἀγεί εἰς μέσον, οὐδὲ τοὺς ἀδελφούς· οὐ λέγει τὴν αἰτίαν, δι' ἣν τὸ δεσμοτηριον οὐκίαν καταδικάσθη, οὐδὲ σπουδάζει δεῖξαι τὴν παρανομίαν τὴν εἰς αὐτὸν γεγενημένην· ἀλλ' ἐνὸς μόνου γίνεται, οὐ τοῦ ἐκείνων θηλαθῆ κατηγορησάσαι, ἀλλὰ τοῦ ὑπὲρ ἑαυτοῦ μόνου εἰπεῖν. Καὶ τὰ μὲν παρὰ τῶν ἀδελφῶν συνεστιάσειν εἰπὼν, Ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἐβραίων· τὰ δὲ παρὰ τῆς Αἰγυπτίας ἐκείνης τῆς ἀκολάστου οὐδὲ εἰς μέσον ἀγεί, οὐδὲ τὴν παρὰ τοῦ δεσπότητος ἄδικον κατ' αὐτοῦ ἀγανάκτησιν. Ἄλλὰ τί φησιν; Ὅς οὐκ ἐποίησα οὐδὲν, ἀλλ' ἐπέβαλον με εἰς τὸν λάκκον τούτον. Ταῦτα ἀκούοντας παιδεύμεθα, ἐπειδὴ τισι τοιοῦτοις περιπέσωμεν, μὴ ἐκείνους σπουδάζειν περιβάλλειν λοιθορίας, καὶ τὴν γλῶσσαν ἀκονῶν κατὰ τῆς ἐτέρων κατηγορίας, ἀλλ' ἐμόνον πρῶως καὶ ἡμέτερος ἑαυτοὺς ἀνευθύνους δεικνύναι, καὶ μμεῖσθαι τὸν θαυμάσιον τοῦτον, ὅτι οὐδὲ ἐν συμφορᾷ ὧν καταδέξατο κἂν μέχρι ῥημάτων ἐκπομπεύσει τῆς Αἰγυπτίας τὴν ἀσέλγειαν. Ἰστε γὰρ ὅτι πολλοὶ πολλὰκις καὶ ὑπεύθυνοι ὄντες ἐγλήμμασι, πολλῇ τῇ ἀναίσχυντίᾳ κεχρημένοι τὰ ἑαυτῶν πλημμελήματα ἐτέροις περιάπτειν ἐπιχειροῦσιν· οὗτος δὲ τοῦ ἡλίου φανώτερος ἢ τυγχάνων, καὶ δυνάμενος ἅπαντα μετὰ ἀληθείας εἰπεῖν, κἀκείνης τὴν μανίαν κατάδηλον ποιῆσαι, ὅτε καλῶς εἶδε τὸν ἀληθινὸν ἀποδειξάσαι, οὐδὲν ἐκείνων εἰς μέσον ἀγεί. Οὐδὲ γὰρ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων ἐθηρᾶτο δόξαν, ἀλλ' ἤρκειτο τῇ ἀνωθεν εὐνοίᾳ, καὶ τὸν ἀκόμητον ἐκείνων μόνον ὀφθαλμὸν ἐβούλετο ἐπαινέτην ἔχειν τῶν γινόμενων. Διὸ καὶ σιγῶντος αὐτοῦ, καὶ πάντα κρύπτειν ἐπιχειροῦντος, ὁ φιλόσοφος Δεσπότης εἶπεν; τοσαύτην αὐτὸν περιζάνειαν ἤγαγεν, ὅτι καλῶς εἶδε τὸν ἀληθινὸν ἀγωνισάμενον. Τέως δὲ μάθωμεν καὶ ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα γινόμενων τὴν ὑπομονὴν τοῦ ἀνδρός, καὶ ὅπως πρὸς τὴν μέλλεισιν οὐκ ἐδυσχερανε, οὐδὲ ἀπαδυσπέτησεν· ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας ἅπαντα φέρων ἠὲ χαρίσται· τῷ ταῦτα συγχωροῦντι γίνεσθαι Δεσπότην. Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀρχιοιτοποιός, καὶ νομίσας καὶ τῷ

^a Coislin. κατηγορίας.

^b Coislin. et Savil. in marg. φανερώτερος.

etiam in servitute, etiam in carcere, etiam in afflictione, etiam in prosperitate. Quoniam igitur et in carcerem coniectus sibi conciliavit præfectum carceris, et super omnes qui ibi erant potestatem ab eo accepit: videamus et hic quomodo vim gratiæ sibi concessæ manifestavit. 1. *Factum est enim, inquit, post verba hæc (Cap. 40). Qualia? Quæ narravit post factam calumniam, postquam condemnatus est ad carcerem: et non hoc solum, sed et postquam significatum est nobis Dominum cum illo fuisse, et præfectum carceris omnia quæ ibi erant ipsi commisisse, ut per illum administrarentur. Factum est, inquit, post verba hæc, postquam iniectus est in carcerem, cum peccassent præfectus pincernarum et præfectus pistorum, 2. et 3. condemnati sunt a rege, ut in carcerem mitterentur, 4. quos præfectus carceris Josepho commendavit. Neque enim ut victo uasus est illo, sed ut curarum particeps, imo ut eo qui ibi detentorum miserias solari posset. Et adstitit eis, inquit. Quid est, Adstitit eis? Hoc est, consolatus est, roboravit eorum mentes, erexit eorum animos, et non permisit absorberi præ tristitia. Erant autem diebus multis in carcere, 5. et viderunt uterque insomnium in nocte una, præfectus pincernarum et præfectus pistorum. Sed beatus ille, cui curæ erat quomodo consolaretur illos, ut vidit eos ob visionem insomniorum turbari, et mente confundi, dicit: 7. *Cur facies vestre hodie tam obnubilæ et mæstæ? Ostendebant enim facies eorum intus latentem perturbationem. Propterea et sapiens quidam dicebat: Corde lætante floret facies, in tristitia autem existente, mæret (Prov. 15. 13). Igitur quia vidit eos tristitia affectos propter insomniorum visionem, causam discere volens rogavit. Vide quomodo et in carcere existens suam ostendit virtutem, et aliorum mærores allevare studuit. Quid igitur illi? 8. *Somnium vidimus, et non est qui conjectet illud. Ignorabant sapientiam ejus cum quo loquebantur, sed vulgarem aliquem esse existimabant, et propterea somnium ei non narravit, sed tantum se vidisse dicunt, et addunt: Nullus est qui conjectet illud. Verum admirabilis ille vir dicit eis: Nonne a Deo manifestatio ejus est? Narrate igitur mihi. Num a me ipso promitto vobis aliquid me dicturum? Deus est qui revelat. Narrate igitur mihi. Vide intelligentiam et humilitatis excellentiam. Non dixit, Ego vobis didico, ego vobis dico somniorum eventum; sed quid? Narrate igitur mihi. Deus enim est solus qui talia revelat. 9. *Et narravit præfectus pincernarum. 12. Ut autem audivit Joseph, inquit: Hæc est interpretatio ejus. 13. Tres propagines, tres sunt dies: adhuc tres dies, et recordabitur Pharaon tuis pincernarum præfecturæ: et hinc restituet te, et dabis poculum Pharaoni in manum ejus juxta pristinum officium tuum, ut solebas, vinum infundens. 14. Sed recordare mei per teipsum, quando tibi bene erit, et facies mihi misericordiam, et memor eris mei apud Pharaonem, et educes me ex carcere hoc: 15. quia furtim abductus sum ex terra Hebræorum, et hic feci nihil, et immiserunt me in hunc lacum. Quia prædixerat ei bona eventura, et reconciliandum regem, dicit: Memor esto mei per teipsum, quando****

felicitatem tuam obtinueris, mentionem faciendo ejus qui hæc tibi prædixit, et facies mihi misericordiam.

2. *Fortitudo animi Josephi quanta; quanta ejus erga proximum caritas. — Hæc audiens, dilecte, ne condemnes pusillanimitatem justi: sed hac ratione potissimum obstupesce, quod cum tam multa essent molesta, tam fortiter et æquo animo tulit illam inhabitationem. Nam licet magnam a custode carceris potestatem accepisset, attamen gravabatur in tanto pædare cum sordidis et squalidis agendo. Nam vide ejus philosophicam mentem, quomodo fortiter tulerit omnia, in omnibus magnam declarans animæ humilitatem. Et facies, inquit, in me misericordiam, et recordaberis mei apud Pharaonem, et educes me ex carcere hoc. Attende, obsecro, hic quomodo nihil dicat contra scelestam illam adulteram, neque arguat dominum, neque narret fratrum in se inhumanitatem, sed lectis omnibus, dicit: Recordare mei, et fac educi me ex carcere hoc: Quia furtim abductus sum de terra Hebræorum, et hic nihil feci, et immiserunt me in lacum hunc. Ne perfunctorie hoc prætereamus, sed consideremus quam philosophica mente præditus fuerit, et quomodo inventa opportunitate temporis, et sciens præfectum pincernarum in felicem statum restitutum posse omne negotium suum regi significare, non Ægyptiam reprehendit (iterum enim eadem dicam), non dominum affert in medium, non fratres; non dicit causam propter quam condemnatus sit in carcerem, neque seclus in se commissum narrare studet: sed hoc unum curat, non ut illos condemnet, sed ut pro se solo dicat. Et fratrum quidem causam occultavit, dicens: Furto abductus sum ex terra Hebræorum: quæ autem Ægyptia illa fecerat, non profert in medium, neque injustam domini sui erga se indignationem. Sed quid dicit? Hic feci nihil, et immiserunt me in carcerem hunc. Hæc audientes discamus, si in talia inciderimus, ut caveamus ne conviciis illos, qui nos vexarunt, incessamus, et ad accusationem illorum linguam acuamus: sed solum demonstremus in mansuetudine et lenitate nos innoxios esse, et imitemur illum admirabilem, qui neque in calamitate existens voluit vel verbis petulantiam et libidinem Ægyptiæ divulgare. Scitis enim multos criminibus etiam obnoxios, magna impudentia in alios sua delicta transferre conari: hic autem sole clarior existens, et qui poterat omnia cum veritate dicere, et illius insaniam manifestam facere, et semetipsum clariorem demonstrare, nihil illorum in medium affert. Neque enim humanam venabatur gloriam, sed sufficebat ei benevolentia superna, et oculum illum solum qui non dormit habere volebat laudatorem factorum suorum. Ideo silente eo, et omnia obtegere moliente, clemens Dominus in tantam eum gloriam perduxit, quando vidit athletam suum recte certasse. Jam autem discamus et ex iis quæ postea sequuntur viri patientiam, et quomodo non gravatim fert dilationem, neque a sua alacritate excidit; sed æquo animo omnia fert, et*

¹ Colat., distractionem.

prompto gratias agit Domino suo, qui hæc fieri permittebat. His auditis, princeps pistorum ratus et suum sibi somnium boni aliquid præsignare, narrat ei somnii visionem. Quod ut audivit Joseph, accepta etiam ex superna revelatione ejus interpretatione, prædicit illi interitum imminens, et dicit: 19. *Adhuc tres dies, et auferet Pharao caput tuum a te, et suspendet te in ligno; et comedent volucres cæli carnes tuas a te.* Propter hoc prius dicebam, inquit, non a melpso vobis prædico, sed quæcumque Deus revelaverit: ut sive bonum aliquid, sive malum præsignet somniorum visio, non mihi adscribatis. Non enim a me hæc loquor, sed illa vobis declaro, quæcumque superna gratia mihi manifestarit. Cæterum cum adessent statuti dies, opere impleta sunt quæ Joseph dixerat: et sicut ipse interpretatus erat, ita contigit utrique, et ille quidem ad pristinam rediit felicitatem, hic autem pœnam luit. 23. *Porro præfectus pincernarum, qui tantam consolationem acceperat, non est recordatus Joseph, sed oblitus est ejus.* Vide iterum justum in palæstra aliqua certantem, et suæ virtutis exhibentem specimina, non perturbari, neque commoveri, neque ægre ferre. Nam si quis ex vulgaribus fuisset, ita fortassis intra se dixisset: Quid hoc rei? præfectus pincernarum, mox ut interpretatus sum ei somniorum visionem, pristinam felicitatem accepit: et non est memor ejus qui sibi prædixit. Ille quidem solita felicitate fruitur, ego autem, qui nihil mali operatus sum, hic concludor cum homicidis, cum furibus, cum latronibus, cum iis qui innumera mala commiserunt. Nihil horum vel dixit, vel cogitavit: sciebat enim ampliora sibi stadia parari, ut legitime certando clariori redimiretur corona.

3. Considera enim quomodo post restitutionem illius duo anni præterierint. Oportebat enim expectari tempus opportunum, ut majori cum gloria inde educeretur. Si enim præfectus pincernarum ante somnia Pharaonis recordatus, eum subsidio suo liberaasset, fortassis non tam perspicua fuisset aliis ejus virtus. Nunc autem solers et sapiens Deus sciens, sicut optimus artifex, quanto tempore in igne debeat aurum teneri, et iterum inde reduci, permittit ad tempus duorum annorum præfectum pincernarum illius obvisci, ut et tempus somniorum Pharaonis veniat, et compellente necessitate ipsa, justus ille in toto regno Pharaonis notus fiat. 4. *Nam post duos annos vidit, inquit, somnia Pharao.* 8. *Et factum est mane, et turbata est anima ejus. Et misit, et vocavit omnes conjectores Ægypti, et omnes sapientes suos, et narravit eis Pharao somnium, et non erat annuntians illud Pharaoni (Caput 41).* Vide multiplicem Dei dispensationem. Prius permittit omnes qui ibi habebantur sapientes tentari, ut demonstrata eorum ignorantia, tandem hic vincetus, captivus, servus, Hebræus in medium adductus nota faceret ea quæ multis ignota erant, quæ omnibus manifestaretur superna gratia in illo refulgens. Cum igitur omnes sapientes venissent, et neque dicere aliquid, neque os aperire possent: tunc princeps pincernarum recordatus recensuit Pharaoni ea

quæ sibi in carcere contigerant, et inquit: 9. *Perceptum meum reminiscor hodie.* Et narrat statim quomodo in carcerem conjectus sit ipse et præfectus pistorum, et viderint somnia, et interpretationem eorum a Joseph acceperint, et quomodo secundum illius prædictionem ipsis evenerint omnia. 14. *Hæc cum audisset rex, misit ad Joseph, et eduxit eum ex carcere, et solonderunt eum, et mutaverunt vestimentum ejus, et intravit ad Pharaonem.* Vido statim ab initio quantus nunc honor. Postquam enim purgatus est per patientiam, sicut aurum rutilans exiit de carcere, et ductus est ad Pharaonem. Vidisti quantum sit a superna gratia adjuvari? Vide nunc quanta dispensata sint, ut res Josephi complerentur. Nam postquam summum illud certamen certasset, et scelestæ illius Ægyptiæ pedicas effugisset, et in carcerem conjectus esset, permisit ut præfectus pincernarum et præfectus pistorum Pharaonis per illud tempus in carcerem illum injicerentur, et per interpretationem somniorum dicerent viri sapientiam, ut eorum alter nunc tempestive illius mentionem faciens, eum in medium proferreret. 15. *Dixit autem, inquit. Pharao ad Joseph: Somnium vidi, et non est qui interpretetur illud: ego autem audivi de te dicentes quod cum audieris somnia, ipsa interpreteris.* Vide quomodo confusus Pharao non dicit manifeste, nullum suorum sapientium potuisse dijudicare somnia: sed quid? *Somnium vidi, et non est qui interpretetur illud. Audisti autem de te dicentes, quod si audieris somnia, ipsa interpreteris.* Considera, obsecro, hic magnam prudentiam et pietatem Joseph, quomodo Pharaoni respondeat. Ne suspiceris, inquit, me aliquid a me dicturum, vel secundum humanam sapientiam dijudicaturum. Neque enim possibile est sine superna revelatione talium notitiam habere. Scias igitur, sine Deo non posse me respondere tibi. 16. *Sine Deo, inquit, non respondebitur salutare Pharaoni.* Cognosce universorum Dominum esse qui revelat, et ne ab hominibus quære, quæ solius Dei est manifestare.

Divina potentia per Josephum manifestata. — Vido quomodo responso suo docet Pharaonem, quam sint infirmi et inutiles sapientes ejus, et quanta sit potentia Dei. Igitur quoniam cognovisti ex me, neque ex humana sapientia, neque ex propriis rationibus hæc me loqui, dic quæ a Deo tibi sunt manifestata. Pharao ubi hæc audivit, narrat somnia, et primum et secundum, et inquit: 24. *Dixi conjectoribus, et non erat qui annuntiaret mihi.* Non audisti, inquit, a me, non esse humanæ sapientiæ talia significare? Ne igitur illis succenscas: nunquam enim poterunt talia comprehendere, quæ superna egent revelatione. 25. *Et dixit Joseph, inquit: Somnium Pharaonis unum est.* 32. *Ut autem credas quod verum erit, quod a Deo tibi præauguratum est, et quod accelerabit Deus istud facere, repetitum est secundo.* Repetitio enim, inquit, confirmatio est visorum, et copiosior probatio quod omnino hæc futura sint. Et postquam distinxit numerum spicarum boum et septem spicarum, ac dixit magnam futuram abundantiam, et postea gravem sequuturam esse famem, deinde optimum consilium offert, et dicit: Cou-

αὐτοῦ ἕναρ χρηστόν τι αὐτῷ προμηνύειν, διηγεί-
ται αὐτῷ τὴν τοῦ ὄνειρου ἕψιν. Ἄλλ' ἀκούσας ὁ Ἰωσήφ,
καὶ ἐκ τῆς ἄνωθεν ἀποκαλύψεως καὶ τὴν τοῦτου ἁ
σύγκρισιν δεξάμενος, προμηνύει αὐτῷ τὸν μέλλοντα
αὐτὸν καταλήψεσθαι διέθρονον, καὶ φησιν· *Ἐτι τρεῖς
ἡμέραι, καὶ ἀφελεί Φαραῶ ἡ τὴν κεραιλήν σου ἀπὸ
σοῦ, καὶ κρεμάσει σε ἐπὶ ξύλον, καὶ φάγεται τὰ
ἔσθια τοῦ οὐρανοῦ τὰς σάρκας σου ἀπὸ σοῦ.* Διὰ
τοῦτο παραθεῶν εἶπον, φησίν, οὐκ ἂν ἐμαυτοῦ
ταῦτα ὁμῖν προμηνύω, ἀλλ' ἄπερ ἂν ὁ θεὸς ἀποκα-
λύψῃ, ἵνα κἂν χρηστόν τι ὑποφαίνῃ τῶν ὄνειράτων ἡ
ἕψις, κἂν τὸ ἐναντίον, μὴ ἐμοὶ λογιώσθε. Οὐ γὰρ
οἰκοῦσθε ταῦτα φθέγγομαι, ἀλλ' ἐκεῖνα ὁμῖν διασαφῶ,
ἄπερ ἂν ἡ ἄνωθεν χάρις κατὰδρα ποιήσῃ. Ἄλλὰ [603]
τῆς προθεσμίας ἐπιστάσης, εἰς ἔργον ἐξῆι ἐκ παρὰ
τοῦ Ἰωσήφ εἰρημένω, καὶ καθὰ αὐτὸς συνέκρινεν,
οὕτω γέγονεν ἀμφοτέροις, καὶ ὅς μὲν εἰς τὴν προτέ-
ραν ἐπανήλθεν εὐμερίαν, ὅς δὲ ἑ τὴν τιμωρίαν ἐδέ-
ξατο. Ἄλλ' ὁ ἀρχαιονοχός, ὁ τοσοῦτα πικραλι-
θείς, οὐκ ἐμνήσθη, φησὶ, τοῦ Ἰωσήφ, ἀλλ' ἐπελί-
θετο αὐτοῦ. Ὅρα πάλιν τὸν δίκαιον καθάπερ ἐν γυ-
μνασίᾳ τινὶ καὶ παλαιστέρᾳ ἀγωνισόμενον, καὶ τῆς
οἰκειᾶς ἀρετῆς ἀπέδειξεν παρεχόμενον, καὶ οὐδεμίαν
ταραχὴν ὑπομένοντα, οὐδὲ θορυβοῦμενον καὶ δυσ-
ανασχετούμενον. Εἶπε γὰρ ἂν ἄλλος πρὸς αὐτὸν ἴσως,
εἰ τῶν πολλῶν τις ἦν· τί τοῦτο; ὁ μὲν ἀρχαιονοχός,
καθὰ συνέκρινεν αὐτῷ τοῦ ὄνειρου τὴν ἕψιν, ἀπέλαθε
μετὰ τοσαύτης ταχύτητος τὴν προτέραν εὐμερίαν,
καὶ οὐδὲ μνήμην ἐποιήσατο ἐμοῦ τοῦ προμηνύσαντος.
Ἄλλ' ἐκεῖνος μὲν ἐστὶν ἐν ἀνέσει τοσαύτῃ· ἐγὼ δὲ ὁ
μηδὲν χαλεπὸν ἐργασάμενος, ἐνταῦθα κατακλείσμαι
μετὰ ἀνδρῶνων, μετὰ τυμβωρύχων, μετὰ ληστῶν,
μετὰ τῶν μυρία ἐργασαμένων κακῶ. Οὐδὲν τούτων
οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν· ἦδει γὰρ ὅτι καὶ τὰ σάμ-
ματα αὐτῷ μακρότερα ἔγινετο, ἵνα νομίμως ἀγωνισά-
μενος λαμπρὸν ἀναδῆσται τὸν στέφανον.

γ'. Σκόπει γάρ μοι, μετὰ τὴν ἀποκατάστασιν ἐκείνου,
φησὶ, δύο ἔτη παρήλθον ἡμερῶν. Ἔδει γὰρ ἀναμείναι
τὸν καιρὸν τὸν ἐπιτήδειον, ὥστε μετὰ περιφανείας
αὐτῷ γενέσθαι τὴν ἐκείθεν ἔξοδον. Εἰ μὲν γὰρ πρὸ
τῶν ὄνειράτων τοῦ Φαραῶ ὑπομνησθείς ὁ ἀρχαιονοχός
διὰ τῆς οἰκειᾶς προστασίας αὐτὸν ἠλευθέρωσε τοῦ
δεσποτηρίου, ἴσως οὐδὲ κατὰδρα ἔμελλεν αὐτοῦ
γίνεσθαι τοῖς πολλοῖς ἡ ἀρετῇ. Νυνὶ δὲ εἰδὼς ὁ εὐμή-
χανος καὶ σοφὸς δεσπότης, καθάπερ τεχνίτης ἀριστος
δοσὸν προσήκει χρόνον τὸ χρυσεῖον ὀμιλῆσαι τῷ πυρὶ,
καὶ πότε αὐτὸ χρῆ ἐκείθεν ἀνεέλθῃ, συγχωρεῖ τὸν
χρόνον τῶν δύο ἐτῶν λήθην ἐγγενέσθαι τῷ ἀρχαιονο-
χῷ, ἵνα καὶ ὁ κεραιλῆς τῶν ὄνειράτων τοῦ Φαραῶ
φθάσῃ, καὶ τῆς ἀνάγκης αὐτῆς συνελανούσης πάσῃ
τῇ βασιλείᾳ τοῦ Φαραῶ γυμνίως γένηται ὁ δίκαιος.
Μετὰ γὰρ τὰ δύο ἔτη εἶδε, φησὶ, τὰ ὄνειρα ὁ Φα-
ρισῶ. Καὶ ἐγένετο πρῶτ', καὶ ἐταράχθη ἡ ψυχὴ αὐ-
τοῦ, καὶ ἀποστειλάς ἐκάλεσε πάντας τοὺς ἐξηγη-
τάς τῆς Αἰγύπτου, καὶ πάντας τοὺς σοφοὺς αὐ-
τῆς, καὶ διηγήσατο αὐτοῖς Φαραῶ τὸ ἐνύπνιον,
καὶ οὐκ ἦν ὁ ἀπαρηγόρευτος αὐτὸ τῷ Φαραῶ. Ὅρα
τὴν πολλὴν τοῦ Θεοῦ δίκονομίαν. Πρῶτον συγχωρεῖ
πάντων τῶν αὐτοῦ νομιζομένων σοφῶν πείραν αὐτὸν
λαβεῖν, ἵνα ὅταν ἐνδοχῆ ἡ ἐκείνων ἀγνοία, τότε οὕτως
ὁ ὑπερῷος, ὁ αἰχμάλωτος, ὁ δούλος, ὁ Ἑβραῖος εἰς
μέσον ἀνθρῶν, καὶ τὰ τοὺς πολλοὺς λαθάνοντα γνό-
ριμα καταστήσας, πρῶτον ἅπασιν κατασκευάζῃ γε-

νέσθαι ἃ τὴν ἄνωθεν αὐτῷ ἐπανθοῦσαν χάριν. Ὅτε
οὖν ἅπαντες οἱ σοφὶ παραγενόμενοι οὐδὲν εἶπεν
ἠδυνήθησαν, οὐδὲ διέδρα ἐδὲ στόμα ἰσχυρῶν, τότε ὁ
ἀρχαιονοχός εἰς μνήμην ἔλθων ὑπομνησθεὶ τὸν
Φαραῶ τῶν εἰς αὐτὸν συμβεδηκότων, καὶ φησὶ· *Γίνε-
ται ἀμαρτίαν μου ἀγαμμησῶ σήμερον.* Καὶ διηγεί-
ται αὐτίκα ὅπως, ἠνίκα εἰς τὸ δεσποτήριον ἐνεβλήθη
αὐτός· καὶ ὁ ἀρχαιονοχός, καὶ ἐθεάσαντο τὰ ὄνει-
ρα, καὶ τὴν σύγκρισιν ἐδέξαντο παρὰ τοῦ Ἰωσήφ,
ὅτι κατὰ τὴν ἐκείνου [604] προγόρευσιν ἅπαντα αὐ-
τοῖς εἰς ἔργον ἐξῆλθε. Ταῦτα ἀκούσας ὁ βασιλεὺς,
μετεπέμψατο τὸν Ἰωσήφ, καὶ ἐξήγαγεν αὐτὸν ἐκ
τοῦ ὄχρωματος καὶ ἐξύψωσεν αὐτὸν, καὶ ἠλλο-
ξασεν τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ εἰσῆλθε πρὸς Φαραῶ.
Ὅρα εὐθέως καὶ ἐκ προομιῶν λοιπὸν πόση ἡ τιμὴ.
Ἐπειδὴ ἐκαθαρίσθη καλῶς διὰ τῆς ὑπομονῆς, καὶ
καθάπερ χρυσεῖον φαιδρυνόμενον ἐξῆι ἐκ τοῦ δεσπο-
τηρίου, καὶ ἦγετο πρὸς Φαραῶ. Εἶδες πόσον ἐστὶ τὸ
ὑπὸ τῆς ἄνωθεν βοήθεισθαι ζοπίης; Ὅρα πόσα ψυχο-
μήθη, ἵνα τὰ κατὰ τὸν Ἰωσήφ εἰς ἔργον ἐξέλθῃ.
Ἐπειδὴ γὰρ τὸν μέγιστον ἐκείνον ἄθλον ἠγωνίσαστο
τῆς μιαιφῶς ἐκείνης Αἰγύπτου τὰ δίκτυα διαφυγῶν,
καὶ εἰς τὸ δεσποτήριον ἐνεβλήθη, συνεχωρήθη τὸν
ἀρχαιονοχόν καὶ τὸν ἀρχαιονοχὸν τοῦ Φαραῶ κατ'
ἐκείνον τὸν καιρὸν ἐκαὶ ἐμβλήθη, καὶ διὰ τῆς συγ-
κρίσεως τῶν ὄνειράτων μαθεῖν τοῦ ἀνδρὸς τὴν σο-
φίαν, ἵνα νῦν ἐν καιρῷ μνήμην αὐτοῦ ποιησάμενος
εἰς μέσον αὐτὸν ἀγάγῃ. Εἶπε δὲ, φησὶ, Φαραῶ πρὸς
τὸν Ἰωσήφ· *Ἐνύπνιον ἐώρακα, καὶ ὁ συγχρίτων
οὐκ ἐστὶν αὐτό· ἐγὼ δὲ ἀκήκου περὶ σοῦ λεγόν-
των, ἀκούσαντά σε ἐνύπνια, συγκρίσειν αὐτά.*
Ὅρα πῶς αἰσχυρόμενος ὁ Φαραῶ οὐ λέγει φανερώς,
ὅτι οὐδὲς τῶν παρ' ἐμοὶ σοφῶν ἰσχυρῶ διακρίνει τὰ
ὄνειρα· ἀλλὰ τί; *Ἐνύπνιον ἐώρακα, καὶ ὁ συγ-
κρίτων οὐκ ἐστὶν αὐτό· ἀκήκου δὲ περὶ σοῦ λεγόν-
των, ἀκούσαντά σε ἐνύπνια, συγκρίσειν αὐτά.*
Σκόπει μοι καὶ ἐνταῦθα τοῦ Ἰωσήφ τὴν σύνεσιν καὶ
τὴν πολλὴν εὐλάβειαν, ὅπως ἀποκρίνεται τῷ Φαραῶ.
Μὴ ὑποπετύσῃ, φησὶν, ἐμὲ τι οἰκοῦσθε φθέγγεσθαι,
ἢ ἀπὸ ἀνθρωπίνης σοφίας; ταῦτα διακρίνει. Οὐδὲ γὰρ
οἶόν τε ἀνευ τῆς ἄνωθεν ἀποκαλύψεως τὴν γνώσιν
τούτων καταλαβεῖν. Ἴσθι τοίνυν, ὅτι ἀνευ τοῦ Θεοῦ
οὐχ οἶόν τε με ἀποκριθῆναι σοί. *Ἄνευ γὰρ, φησὶ, τοῦ
Θεοῦ οὐκ ἀποκριθῆσθαι τὸ σωτήριον τοῦ Φαραῶ.*
Μαθῶν τοίνυν ὡς ὁ τῶν ἀπάντων δεσπότης ἐστὶν ὁ
ταῦτα ἀποκαλύπτων, μὴ παρὰ ἀνθρώπων ζῆτε ταῦτα,
ἃ μόνου, φησὶ, τοῦ Θεοῦ ἐστὶν εἰς φανερόν ἔχειν.
Ὅρα πῶς διὰ τῆς ἀποκρίσεως παιδεύει τὸν Φαραῶ
εἰδέναι καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ σοφῶν τὴν ἀσθένειαν, καὶ
τοῦ δεσπότητος τὴν δύναμιν. Ἐπεὶ οὖν ἔγνω; παρ' ἐμοῦ,
ὅτι οὐκ ἀπὸ σοφίας ἀνθρωπίνης ταῦτα φθέγγομαι,
οὐδὲ ἐξ οἰκείων λογισμῶν, λέγει τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ
σοὶ μηνυθέντα. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Φαραῶ διηγείται τὰ
ἐνύπνια, καὶ τὸ πρῶτον καὶ τὸ δεύτερον, καὶ φησὶν·
Εἶπα τοῖς ἐξηγηταῖς, καὶ οὐκ ἦν ὁ ἀπαρηγόρευτος μοι.
Οὐκ ἤκουσας, φησὶ, καὶ παρ' ἐμοῦ, ὅτι οὐκ ἐστὶ τὸ
ταῦτα γνωρίζειν τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας; Μὴ τοίνυν
ἐκείνους καταμέμφου· οὐδὲ γὰρ ἂν ἰσχυρῶν ποτε
ταῦτα καταλαβεῖν, ἢ τῆς ἄνωθεν δεικνύου ἀποκαλύψεως.
Καὶ εἶπε, φησὶν, Ἰωσήφ· *Τὸ ἐνύπνιον Φαραῶ ἐρ-
ῆσθαι. Ἴνα δὲ πιστεύσῃς ὅτι ἀληθὲς ἐστὶ τὸ παρὰ
τοῦ Θεοῦ σοὶ μηνυθέν, δεύτερον ἀνηγήχθη τὸ αὐτὸ
σε θεάσασθαι, καὶ ὅτι ταχυρεῖ ὁ θεὸς τοῦ ποιῆσαι
αὐτό.* Ἡ δευτέρως, φησὶ, βεβαιώσας ἐστὶ τῶν φη-
νέντων, καὶ πληροφορία ὅτι πάντως ταῦτα γενήσε-
ται. Καὶ ἐπειδὴ δέκρινεν τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐπὶ βῶν
καὶ τῶν ἐπὶ τῆ [605] σταχυῶν, εἰπὼν ἐθνητὴν μεγάλην
ἔσεσθαι, καὶ ταύτην λαβὴν διαδέξασθαι χαλεπὴν, λοι-

* Savil. et quinque mss. τὴν περὶ τοῦτου.

h Savil. et duo mss. καὶ ἀραρεῖ Φαραῶ.

Καὶ ὅς μὲν εἰς τὴν... ὅς δὲ. Nota ὅς his repetitum arti-
culli vice, quod forte ne semel quidem alias reperire est
apud Chrysostomum.

d Quinque mss. ἀπαρηγόρευτος γινέσθαι.

πὸν καὶ συμβουλὴν εἰσάγει ἀρίστην, καὶ φησὶ· Κατάστησον ἄνδρα ἐπὶ τῆς Αἰγύπτου, ὃς δυνήσεται τῶν ἐπιτὰ ἐτῶν τῆς εὐθηνίας τὰ γεννήματα συναγαγὼν οὕτως οἰκονομήσαι, ὡς δυνήθηται ἐν τῷ καιρῷ τοῦ λιμοῦ παραμυθίαν εὐρέσθαι, καὶ μὴ παντελῆ γενέσθαι τὸν ἀφανισμόν. *Ἦρσε ταῦτα τῷ Φαραῷ καὶ πᾶσι τοῖς καισὶν αὐτοῦ.* Καὶ λοιπὸν ὑπηρετεῖ ὁ Φαραῷ τῇ ἐκδόσει τῶν ὄνειράτων τοῦ Ἰωσήφ, ὃν ἐθεάσατο ἦνικα παρὰ τῷ πατρὶ διῆγε. Καὶ αὐτὸς μὲν τὰ ὄνειράτα τοῦ Φαραῷ διέκρινεν· ὁ δὲ Φαραῷ εἰς τέλος ἤγε τῶν ὄνειράτων τὴν ἐκδοσὶν ἀγνοῶν. Ἀκούσας γάρ ταῦτα, φησὶν, *Εἶπε τοῖς καισὶν αὐτοῦ· Μὴ ἐρησσομεν ἄνθρωπον τοιοῦτον, ὃς ἔχει πνεῦμα Θεοῦ ἐν αὐτῷ;*

δ. Εἶδες πῶς ἔγνω καὶ αὐτὸς ὅτι ἐκ τῆς ἀνωθεν ἀποκαλύψεως αὐτῷ ταῦτα καταδόηλα γέγονε; Τίνα γάρ, φησὶν, εὐρήσομεν, ὃς τοιαύτης ἡξίωται χάριτος, ὡς πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν ἐν αὐτῷ; *Καὶ εἶπε τῷ Ἰωσήφ· Ἐπειδὴ ἔδειξέ σοι ὁ Θεὸς πάντα ταῦτα, οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος φρονιμώτερός σου.*

Ἰσχύει ἐνταῦθα πῶς, ὅταν βούληται ὁ εὐμήχανος Θεὸς εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὰ αὐτῷ δόξαντα, οὐδὲν τῶν ἐν τῷ μέσῳ συμβαινόντων κώλυμα γενέσθαι δύναται. Ἰδοὺ γάρ, καὶ σφαγὴ σχεδόν, ὡς εἶπεν, ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν γέγονε, καὶ πρῶσις, καὶ κατηγορία περὶ αὐτὸν ἔσχοντο ἐπάγουσα κίνδυνον, καὶ δεσμοτήριον ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον, καὶ μετὰ ταῦτα ἅπαντα εἰς αὐτὸν ἀνῆνευθη, σχεδὸν εἶπεν, τὸν θρόνον τὸν βασιλικόν. *Ἐπειδὴ ἔδειξέ σοι ὁ Θεὸς πάντα ταῦτα, οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος φρονιμώτερός σου καὶ συνετιώτερος.* *Σὺ δὲν ἔση ἐπὶ τῷ ὀλκῷ μου, καὶ ἐπὶ τῷ στόματι σου ἑπακούσεται ὡς ὁ λαὸς, πλὴν τὸν θρόνον ὑπερέβω σου ἔγω.* Ὅρα πῶς ἄθρόον ὁ δεσμώντης βασιλεὺς καθίσταται πάσης τῆς Αἰγύπτου, καὶ ὁ ὑπὸ τοῦ ἀρχιμαγείρου εἰς τὸ δεσμοτήριον εἰσαχθεὶς, ὑπὸ τοῦ βασιλέως εἰς αὐτὴν ἀνάγεται τὴν ἀνωτάτω τιμὴν· καὶ ὁ γενόμενος αὐτοῦ δεσπότης ἐξαίφνης ἔωρα, ὃν ὡς μοιχὸν εἰς τὸ δεσμοτήριον ἐμβαδὼν ἔλαχε, τὴν ἀρχὴν πάσης Αἰγύπτου δεξάμενος. Εἶδες πόσον ἐστὶ τὸ φέρειν εὐχαριστικῶς τοὺς πειρασμούς; Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἡ θλίψις ὑπομονὴν καταργεῖται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπίς οὐ καταισχύνει.* Ὅρα οὖν· τὰς θλίψεις μεθ' ὑπομονῆς ἠνεγκεν· ἡ ὑπομονὴ δόκιμον αὐτὸν ἀπειργάσατο· δόκιμος γὰρ ὄμιενος ἐλπίζων διετέλει· ἡ ἐλπίς οὐ κατήσχυνεν. *Εἶπε δὲ πρὸς αὐτὸν Ἰδοὺ καθίστημι σε σήμερον ἐπὶ πᾶσαν γῆν Αἰγύπτου. Καὶ περιελόμενος Φαραῷ τὸν δακτύλιον ἀπὸ τῆς χειρὸς αὐτοῦ, περιέθηκεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν χεῖρα Ἰωσήφ, καὶ ἐνέδυσεν αὐτὸν στολὴν βυσσίνην, καὶ περιέθηκε κλοιὸν χρυσοῦν περὶ τὸν τραχήλον αὐτοῦ, καὶ ἐνετίθασεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἄρμα τὸ δευτέρου αὐτοῦ, καὶ ἐκήρυξεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ κήρυξ, καὶ κατέστησεν αὐτὸν ἐφ' ὀλης τῆς Αἰγύπτου.* Ἐπειδὴ γάρ τὸν Θεὸν εἶγε μεθ' αὐτοῦ, οὕτως αὐτῷ ταῦτα πάντα προητρέπισε, καὶ εἰς τὴν περιφάνειαν αὐτὸν ταύτην ἀνήγαγεν. *Εἶπε δὲ Φαραῷ· Ἄνευ σοῦ οὐδέτις ἐξέρχεται τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ πάση [606] γῆ Αἰγύπτου. Καὶ ἐκάλεσε Φαραῷ τὸ ὄνομα Ἰωσήφ, Φομβομασθήχ· διὰ τῆς προσηγορίας τοῦ ὀνόματος· διηνεκῆ τὴν μνήμην βουλόμενος ἐναποθέσθαι τῆς ἐνυπαρχούσης αὐτῷ σοφίας. Τοῦτο γὰρ ἔρμηνεύει, τῶν κρυπτῶν ἠνίστησι· ἐπειδὴ γὰρ*

τὰ πλεῖστα ἔγνωστα εἰς φανερόν ἤγαγε, σημαίνων τοῦτο αὐτὸ ὁ Φαραῷ τὴν προσηγορίαν αὐτῷ ἐπιτίθεσθαι. Καὶ ἐπιδαφιλούμενος· τῇ τιμῇ, δίδωσιν αὐτῷ καὶ τὴν θυγατέρα Πετεφρῆ εἰς γυναῖκα. Εἶτα ἐπειδὴ ὀμίσημος ἦν οὗτος τῷ γενομένῳ αὐτοῦ δεσπότη, φησὶ, *Τοῦ ἱερέως Ἠλίουπέδω.* Καὶ ἵνα μάθωμεν λοιπὸν ὅταν ἔγνων τὴν ἡλικίαν ὁ θαυμάσιος οὗτος τοσαύτης ἡξιοῦτο τῆς ἀμοιβῆς καὶ τοσοῦτος ἐπιδείξατο τοὺς ἀδελφούς, φησὶν· *Ἰωσήφ δὲ ἦν τριάκοντα ἐτῶν, ὅτε ἔστη ἐναντίον Φαραῷ.* Μὴ ἀπλῶς νομιώμεν τῶν ἐτῶν τὸν χρόνον ἐγκρατεῖσθαι, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἀμειλίχης τῆς ἀρετῆς ἀπολογία, οὐδὲ ἔξεστί τι· προβαλλέσθαι νεότητα, ἔνθα ἀρετὴν ἐπιδείξαται δεῖ. Ἰδοὺ γὰρ οὗτος οὐ μόνον νέος ἦν, ἀλλὰ καὶ καλὸς τῷ εἶδει, καὶ ὠραῖος τῇ ὄψει. Ἔστι γὰρ καὶ νέον ὄντα μὴ κεκτῆσθαι τὴν τοῦ σώματος εὐμορφίαν. Οὗτος δὲ μετὰ τῆς νεότητος καὶ καλὸς ἦν τῷ εἶδει, καὶ ὠραῖος τῇ ὄψει, καὶ σχεδὸν ἐν αὐτῷ τῆς ἡλικίας τῷ ἄνεθι τυγχάνων, δούλος καὶ αἰχμάλωτος ἐγένετο. Δεχασπὰ ἐτῶν γὰρ ἦν, φησὶν, ἦνικα κατήχηθαι εἰς Αἰγύπτου. Εἶτα ἐν αὐτῇ τῇ καιρῶν τῆς νεότητος γεγεννημένῳ ἐπιτίθεται ἡ ἀπόλαστος Αἰγυπτία, ἡ δεσποῖνα αὐτοῦ γεγεννημένη, καὶ οὐδὲ οὕτω περιεγένετο τῆς ἀνδρείας τοῦ δικαίου· εἶτα τὸ δεσμοτήριον, καὶ ἡ ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον ἐκεῖ ταλαιπωρία· καὶ ἔμενε καθάπερ ἀδάμας, οὐ μόνον οὐ γινόμενος ἀσθενέστερος, ἀλλὰ καὶ πλείονα ἰσχύϊν προαιμαδάνων. Εἶχε γὰρ νευροῦσαν αὐτὸν τὴν ἀνωθεν χάριν. Καὶ ἐπειδὴ προλαβὼν τὰ παρ' αὐτοῦ πάντα ἐπιδείξατο, διὰ τοῦτο ἀπὸ τοῦ δεσμοτηρίου ἐκί τὴν ἀρχὴν πάσης ἰκαλεῖτο τῆς Αἰγύπτου.

ε'. Ταῦτα ἀκούοντες μηδέποτε ἐν ταῖς θλίψεσιν ἀπαγορεύομεν, μηδὲ τοῖς οικείοις λογιμοῖς κατακαλεσθούντες δυσανασχέτωμεν· ἀλλὰ πολλὴν τὴν ὑπομονὴν ἐπιδεικνύμενοι τῇ ἐλπίδι τρεφόμεθα, εἰδότες τοῦ δεσπότη ἡμῶν τὸ εὐμήχανον, καὶ ὅτι οὐ περιωρῶν ἡμᾶς καταλιμπάνει πείραν λαβεῖν τῶν λυπηρῶν, ἀλλὰ βουλόμενος ἡμᾶς ἀγωνισμένους λαμπρὸν ἀναδέσασθαι τὸν στέφανον. Ὅτω πάντες οἱ ἄγιοι εὐδοκίμησαν. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἀπόστολοι ἔλεγον· *Διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εὐαλεθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.* Καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἔλεγε τοῖς μαθηταῖς· *Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔξετε. Μὴ τοίνυν ἀσφάλλωμεν πρὸς τὰς θλίψεις, ἀλλ' ἀκούωμεν Παύλου λέγοντος, ὅτι Ὁ θέλοντες ἔσθαι ἀσπύχοι ἐν Χριστῷ ἴησῶν, Ρωσθησονται.* Καὶ μὴ ξενίζόμεθα, μηδὲ δυσχεραίνωμεν, ἀλλὰ μετὰ πάσης ἀνδρείας καὶ ὑπομονῆς τὰ ἐπιγόμενα φέρωμεν, μὴ πρὸς τὰς θλίψεις ἀφορῶντες, ἀλλὰ πρὸς τὸ κέρδος τὸ ἡμῖν ἐνταῦθεν συλλεγόμενον· ἐμπορία γὰρ ἐστὶν αὕτη πνευματικὴ. Καὶ καθάπερ οἱ τὰ χρήματα συλλέγειν βουλόμενοι, καὶ τὴν ἐμπορίαν ταύτην τὴν βιωτικὴν μετιόντες, οὐκ ἂν ἐτίρω; δυνήσασθαι οὕξῃσαι τὴν οἰκίαν περιουσίαν, εἰ μὴ πολλοὺς κινδύνους ὑπομένοιεν κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλασσαν (καὶ γὰρ ληστῶν ἐφόδους, καὶ πειρατῶν ἐπιβουλὰς ἀνάγκη ὑποστῆναι). [607] καὶ ὁμοῦ πάντα μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας καταδέχεσθαι ἐτοιμάζονται, τῇ προσδοκίᾳ· τοῦ κέρδους οὐδεμίαν τῶν λυπηρῶν ἀσθήσιν λαμβάνοντες· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἡμᾶς ἐννοοῦντας τὸν ἐνταῦθεν ἡμῖν συλλεγόμενον πλοῦτον καὶ τὴν πνευματικὴν ἐμπορίαν, προσήκει χαίρειν καὶ ἀγάλλεσθαι, καὶ μὴ σκοπεῖν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα, καθάπερ ὁ Παῦλος παρακαλεῖ λέγων· *Μὴ σκοποῦνται ἡμῶν τὰ βλεπόμενα.* Τοῦτο γὰρ πιστεύει, ὅταν μὴ

* Αἱ τὴν ἀνωτάτω ἀρχὴν.

ᾧ Ὅρα οὖν. Ἦσεν ομιλή Κοισί.

* Quinque mss. καταδέχονται τῇ προσδοκίᾳ. Ἰὺστὰ κίησεν ἡμῖν συναγόμενον πλοῦτον, καὶ τὴν πνευματικὴν ἐμπορίαν.

siliæ virum super Ægyptum, qui possit colligere redundantes fructus septem annorum, ac sic dispensare, ut possit in tempore famis solatium inveniri, et non fiat omnimoda consumptio. 37. *Placuerunt hæc Pharaoni et omnibus servis ejus.* Tuncque ministravit Pharaon exitui somniorum Joseph, quæ viderat quando apud patrem agebat. Et ipse quidem somnia Pharaonis dijudicabat: Pharaon autem somniorum eventum ignorans ad finem ducebat. Nam ut hæc audivit, 38. *Dixit servis suis: Num inveniemus hominem talem, qui habet spiritum Dei in semetipso?*

4. Vidisti quomodo cognovit et ipse, ex superna revelatione hæc ei manifestata fuisse? Quem enim, inquit, inveniemus, qui tantam consequutus sit gratiam, ut spiritum Dei in se habeat? 39. *Et dixit, inquit, ad Joseph: Quia monstravit tibi Deus omnia hæc, non est homo prudentior quam tu.*

Nihil impedit decretum Dei. Quantum sit ferre cum gratiarum actione tentationes. — Attende hic quomodo, quandocumque voluerit providus Deus opere complere quæ sibi visa fuerint, nihil eorum quæ in medio obstare videntur, impedire possit. Ecce enim a fratribus prope occisus fuerat, postea autem venditus, accesserat item calumnia in extremum periculum adducens, et in carcere tanto tempore fuerat, et post hæc omnia ad ipsum, prope dixerim, regis solum erectus est. *Quoniam ostendit tibi Deus hæc omnia, non est homo prudentior et intelligentior te.* 40. *Tu igitur eris super domum meam, et tu ore tuo obediet omnis populus: verumtamen throno ego te antecellam.* Vide quomodo captivus repente constituitur rex totius Ægypti, et qui ab archimagiro in carcerem conjectus fuerat, a rege in summum locum¹ exaltatus est: ac qui fuerat ejus dominus, repente vidit quem ut adulterum in carcerem miserat, totius Ægypti suscepisse imperium. Vidisti quantum sit ferre cum gratiarum actione tentationes? Propterea Paulus dicebat, *Afflictio patientiam operatur, patientia probationem, probatio spem, spes non pudescit* (Rom. 5. 3-5). Vide igitur: afflictiones patienter tulit; patientia probatum eum fecit; probatus factus in magna spe agebat; spes non pudescit. 41. *Dixit autem ad eum: Ecce constituo te hodie super omnem terram Ægypti.* 42. *Et Pharaon ablato anulo de manu sua, posuit eum in manu Joseph, induitque eum veste byssina, et circumdedit collum ejus torques aureo, 43. et fecit eum ascendere super currum suum secundum. Et promulgavit coram eo præco, et constituit eum super totam Ægyptum.* Nam Deus quem habebat secum, antea ei omnia bene disposuerat, atque eum in tantum gloriæ culmen evexit. 44. *Dixit autem Pharaon: Absque te nullus levabit manum suam in omni terra Ægypti.* 45. *Et vocavit Pharaon nomen Joseph, Psomithomphanech: appellatione volens sapientiam ejus perpetua memoria testatam esse. Hoc enim significat, Occultorum cognitor, eo quod ea quæ omnibus occulta erant manifestaverit, ideo ex re gesta appellationem ei imponit. Et ut accumularet honorem,*

dat ei filiam Ptephræ in uxorem. Deinde quia iste ejusdem nominis erat eam eo qui dominus ejus fuerat, dicit, *Sacerdotis Heliopoleos.* Et: ut discamus in qua ætate fuerit admirabilis ille, qui tantam assequutus est mercedem, tantaque certamina exhibuit, inquit: 46. *Joseph autem erat triginta annorum, quando stetit coram Pharaone.* Ne temere putemus assignatum esse numerum annorum, sed ut discamus negligenti virtutem nullam esse excusationem: neque enim licet alicui obijcere juventutem, ubi virtus exercenda est. Ecce ille non solum juvenis erat, sed etiam pulcher specie, et formosus facie. Contingit enim aliquando juvenem esse, et nulla corporis pulchritudine præditum. Illic autem et juvenis et pulcher erat specie, facieque decorus, ac quasi in ipso juventutis flore servus et captivus factus est. Decem enim et septem habebat annos, quando deductus est in Ægyptum (Gen. 37. 4). Deinde in ipsa fornace juventutis positum sollicita: it intemperans Ægyptia domina ejus, neque sic superavit justus viri fortitudinem; denique in carcere tanto tempore ærumnosus fuit: et mansit quasi adamas; non solum non factus infirmior, sed et plus roboris assumens. Habuit enim roborantem se supernam gratiam. Quoniam prius quod suum erat totum attulerat, propterea e carcere ad principatum totius Ægypti accersitus est.

5. *Fortiter ferendæ sunt afflictiones. Oculis fidei res spirituales conspiciendæ sunt, et verbo Dei firmiter credendum.* — Hæc audientes in afflictionibus animum numquam despondeamus, neque propria ratiocinia sequentes ægre feramus: sed magnam patientiam exhibentes spe bona foveamur, scientes solertiam Domini nostri: qui sineus nos aspera experiri, non deserit nos, sed vult ut certantes clariori corona redimamur. Ita omnes sanctis probati sunt. Propterea et apostoli dicebant: *Per multas afflictiones oportet nos in regnum Dei intrare* (Act. 14. 22). Et ipse Christus dicebat discipulis suis: *In mundo afflictionem habebitis* (Joan. 16. 35). Ne igitur mereamus in afflictionibus, sed audiamus Paulum dicentem, *Qui volunt pie vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur* (2. Tim. 3. 12). Et ne admiremur, neque ægre feramus, sed omnia cum fortitudine et patientia toleremus, non ad afflictiones respicientes, sed ad lucrum quod inde congregamus: spiritualis enim quædam negotiatio est. Et sicut qui pecunias colligere volunt, atque hujus sæculi negotiationem exercent, non aliter possunt augere suas opes, nisi multa pericula terra marique sustinuerint (necesse est enim ut ferant latronum: et piratarum insidias); attamen omnia magna alacritate suscipiunt, et ob expectationem lucri, ærumnarum sensum nullum habent: eodem modo et nos, cogitantes divitias et spirituales merces¹, quas nobis hic colligere licet, oportet gaudere et exultare, et non contemplari quæ videntur, sed quæ non videntur, sicut et Paulus admonet, dicens: *Non considerantibus nobis ea quæ videntur* (2. Cor. 4. 18). Fidei enim est,

¹ Alii, ad summam potestatem.

¹ Juxta quinque MSS. legendum est, *spirituales abundantiam, pro, spirituales merces.*

non corporalibus oculis contentos esse, sed oculis mentis imaginari ea quæ non videntur. Nam illa fide digniora credenda sunt, quam ea quæ corporalibus oculis videntur. Sic patriarcha gratus fuit Deo, quia credidit promissioni ejus, et superior natura factus, humanisque rationibus; ideo *Reputatum est ei in justitiam* (Rom. 4. 5). Considera, justitiam esse credere iis quæ a Deo dicuntur. Quando enim ille aliquid promiserit, ne mihi secundum humanam consequentiam res expeade, sed superior hujusmodi rationibus sis, ac confide potentiæ ejus qui promisit. Ita unusquisque iustorum probatus fuit, ita et admirabilis ille Joseph, cum post illa somnia tanta interjecta fuerint impedimenta, non turbatus est animo, non commotus est, sed robusta mente fortiter tulit omnia, sciens non esse possibile ea quæ Deus decrevit non evenire. Ideo post servitutem, post carcerem, tantamque calumniam, principatum suscepit totius Ægypti. Hæc igitur omnia cogitantes, fortiter suscipiamus ea quæ inferuntur, gratiasque agamus pro omnibus clementi Deo, et ejus exspectemus opitulationem: quæ nobis omnibus concedatur, gratia et clementia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXIV.

Exiit autem Joseph a facie Pharaonis, et peragravit omnem terram Ægypti; et fecit terra annis septem fertilitatis manipulos; et congregavit frumentum sicut arenam maris (Gen. 41. 46-49).

4. Vultis ut et hodie historiam Josephi tractemus, et videamus quomodo vir ille, suscepto totius Ægypti principatu, per innatam sibi intelligentiam omnes consolatus fuerit? 46. *Exiit enim, inquit, a facie Pharaonis, et transiit per omnem terram Ægypti; 47. et fecit terra annis septem fertilitatis manipulos; 49. et congregavit frumentum sicut arenam maris.* Suscepit prius a rege potestate omni, collegit, inquit, fruges, et in civitatibus reposuit, providens jam multo antea, quæ futuræ penuriæ succurrere possent. Vidisti quales retributiones fortitudinis et patientiæ, et aliarum virtutum etiam hic acceperit justus, cum a vinculis ad regia palatia ascendit? 50. *Nati sunt autem illi, inquit, duo filii, priusquam advenirent anni penuriæ: 51. et vocavit nomen prioris Manasse: quoniam oblivisci me fecit Deus omnium laborum meorum, et eorum quæ sunt patris mei.* Attende hic viri religionem et pietatem, quomodo per filii appellationem memoriam omnium servaverit (a), ut perpetuo gratias ageret, et qui ex se natus erat, per suam appellationem scire posset certamina, et patientiam, quæ justus perferens in tantam pervenisset gloriam. *Quia oblivisci me fecit Deus omnium laborum meorum, et omnium quæ sunt pa-*

(a) Imo oblivionem omnium induxit, idque significabatur nomine Manasse, ut modo dixit Scriptura: Manasse enim Hebraice מנשה sit ex משה, *oblivisci*. Verum mos obtinuit, ut cum quis æruinis et malis omnibus ereptus fuit, dicatur malorum oblivisci; id est, in eorum sensum non ultra venire, et illorum recordetur.

tris mei. Quid est, *Omnium laborum meorum*? Hinc subindicare mihi videtur primam et secundam servitutem, et miseriam quam in carcere tulit. *Et omnium quæ sunt patris mei*: segregationem significat, quam sustinuit abreptus ab ulnis paternis, quia immatura ætate, tam liberaliter educatus, libertatem cum servitute commutavit. 52. *Et nomen secundi vocavit Ephraim, quia crescere fecit me Deus in terra humilitatis meæ.* Vide et hujus nomen gratiarum actione plenum. Non solum enim, adversitatis oblitus sum, sed et auctus sum in terra, in qua tantam sustinui humiliationem, utpote in extremis periculis etiam de vita anxius. Verum nunc audita digna sunt quæ sequuntur. Nam post fertilitatem septem annorum, venerunt et septem anni penuriæ et famis, secundum prædictionem Josephi. Rerum enim eventus concessam viro sapientiam omnibus detegebat, idque efficiebat, ut omnes ei sese submitterent. Et cum fames valida facta esset, primum eos penuriam sentire non permisit. 54. *In omni enim terra Ægyptiorum erant panes.* Sed cum molestia famis invalesceret, clamavit populus ad Pharaonem, magna pressus indigentia: a fame enim coacti, ad regem cucurrerunt. Porro vide hujus benevolentiam. 55. *Dixit autem Pharaon Ægyptiis: Ite ad Joseph; et quidquid dixerit vobis, facite: quasi diceret: Quid me suspicitis? Non videtis me regis habitum dumtaxat gestare, illamque nobis omnibus salutis auctorem factum? Ne igitur illo relicto ad me curratis, sed abite ad illum, Et quæcumque dixerit vobis, facite.* 56. *Aperuit autem Joseph horrea, et vendidit Ægyptiis.* Et quoniam omnes consumebat famis necessitas, 57. *Omnes, inquit, provinciæ veniebant in Ægyptum, ut emerent frumentum: invaluerat enim, inquit, fames super omnem terram.* Vide, obsecro, quomodo paulatim eventum accipere incipiant somnia Joseph. Nam ubi fames invaluit, et occupavit terram Chanaan, in qua habitabat Jacob hujus pater, qui 1. *Postquam didicit in Ægypto frumentum venditari, dixit, inquit, filiis suis: Quare segnes estis? 2. Ecce audivi quod frumentum sit in Ægypto. Descendite, et comparetis nobis pauca cibus, ut vivamus, et non moriamur (Cap. 42).* Quid, inquit, hic sedetis? Abite in Ægyptum, et alimenta nobis afferte. Hæc autem omnia facta sunt, ut fratres Joseph visioni ejus omnia ministrarent: et interpretationem somnii quam ipsi conjectaverant, cum audirent Joseph somnium narrantem, implerent. 3. *Descenderunt enim, inquit, decem fratres, 4. et Benjamin non acceperunt, qui erat frater Joseph ex eadem matre.* Dicebat enim pater ejus: *Ne forte accidit ei languor: parcens puero, eo quod ætate immatura erat.* 6. *Venerunt autem, et Joseph sicut principem Ægypti adoraverunt super faciem suam in terra.* Et nunc ignorantes quidem hæc omnia faciunt. Nam quis multum temporis intercesserat, faciem fratris non agnoverunt. Verisimile enim est, juvenem olim, nunc immutatum forma fuisse. Idque totum opinor divinæ dispensationis fuisse, ita ut non potuerint vel ex sermone, vel ex aspectu fratrem agnoscere. Unde enim unquam in hanc opinionem venissent? Etenim putabant eum apud

τοῖς σωματικοῖς ὀφθαλμοῖς ἀρκώμεθα μόνον, ἀλλὰ τοῖς τῆς διανοίας ὀφθαλμοῖς φανταζώμεθα τὰ μὴ ὁρώμενα. Ἐκεῖνα γὰρ μέλιστα τὸν διὰ τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν ὁρωμένον ἀξιολογώτερον ἡμᾶς ἡγεῖσθαι δεῖ. Οὕτως ὁ πατριάρχης εὐδοκίμησε, πιστεύσας τῇ τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσει, καὶ ἀνώτερος τῆς φύσεως γεγονὼς καὶ τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν διὰ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Ἐνόησον ὅτι δικαιοσύνη ἐστὶ τὸ πιστεύειν τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ λεγομένοις. Ὅταν γὰρ ἐκεῖνος ὑπόσχηται τι, μὴ μοι κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν ἀπαίτησι τὰ πράγματα, ἀλλ' ἀνώτερος τῶν τοιούτων γινόμενος λογισμῶν θάρσει τῇ τοῦ ὑποσχομένου δυνάμει. Οὕτως ἕκαστος τῶν δικαίων εὐδοκίμησεν, οὕτως καὶ ὁ θαυμάσιος οὗτος Ἰωσήφ, τοσοῦτον μετὰ τὰ ὄνειρατα ἐν μέσῳ κωλυμάτων γενόμενος, οὐκ ἐπαράχθη τὸν λογισμὸν, οὐκ ἐθορυβήθη, ἀλλ' ἐβρώμενον τῷ φρονήματι πάντα γενναίως ἔφερεν, εἰδὼς ὡς οὐχ οἶδν τε διαπισθεῖν τὰ τῷ Θεῷ δόξαντα. Διὸ καὶ μετὰ δουλείαν, καὶ μετὰ δεσμοκτήριον καὶ συκοφαντίαν τοσαύτην, τὴν ἀρχὴν ἐδέχετο πάσης τῆς Αἰγύπτου. Ταῦτα δὴ πάντα εὐχάριστος ἀντέχων γενναίως πρὸς τὰ ἐπαγόμενα, λογιζομένουσιντες ὑπὲρ πάντων τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ ἀναμένοντες ἀντιλήψιν ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν. χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΕΔ'.

Ἐξῆλθε δὲ Ἰωσήφ ἀπὸ προσώπου Φαραῶν, καὶ διήλθε πᾶσαν γῆν Αἰγύπτου καὶ ἐποίησεν ἡ γῆ ἐν τοῖς ἐπτά ἔτεσι τῆς εὐθηνίας ὄραματα καὶ συνήγαγε σίτον ὡς τὴν ἄμμορ τῆς θαλάσσης. α'. Βούλεσθε καὶ σήμερον τὴν κατὰ τὸν Ἰωσήφ ἱστορίαν ἐπεξέλωμεν, καὶ ἰδῶμεν πῶς τὴν ἀρχὴν τῆς Αἰγύπτου πάσης ἀεξάμενος ὁ θαυμάσιος οὗτος, διὰ τῆς προσύσης αὐτῷ συνέσεως ἅπαντας παρεμυθίσαστο; Ἐξῆλθε γὰρ, φησὶν, ἀπὸ προσώπου Φαραῶν, καὶ διήλθε πᾶσαν γῆν Αἰγύπτου καὶ ἐποίησεν ἡ γῆ ἐν τοῖς ἐπτά ἔτεσι τῆς εὐθηνίας ὄραματα καὶ συνήγαγε σίτον ὡς τὴν ἄμμορ τῆς θαλάσσης. Παραλαβὼν παρὰ τοῦ βασιλέως τὴν ἐξουσίαν ἅπασαν, συνήγαγε, φησὶ, τὰ γεννήματα, καὶ ἐν ταῖς πόλεσιν ἀπετίθετο, προπαρασκευάζων ἱκανὴν παραμυθίαν τῇ μελλούσῃ γίνεσθαι ἐνδείᾳ. [608] Εἶδες οἷας ἀμοιβὰς τῆς καρτερίας καὶ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς καὶ ἐνταῦθα ἐδέξατο ὁ δίκαιος, ἀπὸ δεσμοκτηρίου εἰς τὰ βασίλεια ἀναλθῶν; Ἐγένοντο δὲ αὐτῷ, φησὶ, δύο υἱοί, πρὶν ἢ παρηγεῖσθαι τὰ ἔτη τῆς ἐνδείας καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ πρώτου, Μανασσῆ· ὅτι ἐπιλάθεται με, φησὶν, ἐποίησεν ὁ Θεὸς πάντων τῶν πόρων μου, καὶ τῶν τοῦ πατρὸς μου. Σκόπει τοῦ ἀνδρὸς τὸ φιλόθεον, ὅπως τῇ προσηγορίᾳ τοῦ παιδὸς ἐναποτίθεται τὴν μνήμην ἀπάντων, ὥστε διηνεκῆ αὐτὴν ποιεῖσθαι τὴν εὐχαριστίαν, ἵνα καὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς διὰ τῆς οικείας προσηγορίας εἰδέναι ἔχη τοὺς πειρατμοὺς καὶ τὴν ὑπομονήν, ἣν ἐπιδειξάμενος ὁ δίκαιος εἰς τοσαύτην ἀνήλθε περιφάνειαν. Ὅτι ἐπιλάθεται με ἐποίησε πάντων τῶν πόρων μου, καὶ τῶν τοῦ πατρὸς μου. Τί ἐστὶ, Πάντων τῶν πόρων μου; Ἐνταῦθα αἰνιτίζονται μοι δοκεῖ τὴν τε προτέραν δουλείαν καὶ τὴν δευτέραν, καὶ τὴν ἐν τῷ δεσμοκτηρίῳ ταλαιπωρίαν. καὶ πάντων τῶν τοῦ πατρὸς μου τὸν χωρισμὸν,

ὃν ὑπέμεινε ἔξω τῶν ἀγκαλιῶν γενόμενος τῶν πατρικῶν, ὅτι ἐν ἄνωρῳ ἡλικίᾳ μετὰ τοσαύτης ἀνατρυχέως ἐπιμελείας, δουλείαν ἀντὶ τῆς εὐθερίας ἠλλάξατο. Καὶ τὸ ὄνομα τοῦ δευτέρου ἐκάλεσεν Ἐφραῖμ, Ὅτι ἠύξησέ με, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐν γῇ ταπεινώσεώς μου Ὅρα καὶ τὴν τοῦτου προσηγορίαν εὐχαριστίας πεπληρωμένην. Οὐ μόνον γὰρ, φησὶ, τῶν λυπηρῶν λήθην ἐποίησάμην, ἀλλὰ καὶ ἠύξθη ἐν τῇ γῇ, ἐν ἣ τοσαύτην ὑπέμεινα τὴν ταπεινώσειν, ὡς ἐν τοῖς ἐσχάτοις γενέσθαι, καὶ τὸν περὶ τοῦ ζῆν ἐπικρατασθηναί μοι κίνδυνον. Ἀλλὰ λοιπὸν ἔξιον ἀκοῦσαι τῶν ἐπομένων. Μετὰ γὰρ τὴν εὐθηνίαν τῶν ἐπτά ἐτῶν, ἔφθασε καὶ τὰ ἔτη τοῦ λιμοῦ κατὰ τὴν προαγόρευσιν τοῦ Ἰωσήφ. Ἡ γὰρ τῶν πραγμάτων ἔκθασις λοιπὸν ἅπαντας ἐπαίβευσεν τὴν προσοῦσαν τῷ ἀνδρὶ σοφίαν, καὶ πάντας ὑποκῆπτει αὐτῷ παρεσκευάζει. Καὶ λιμοῦ σφοδροῦ γενομένου, τῶς ἐν προοίμιος οὐδεμίαν αἰτούς αἰσθησὶν λαβεῖν τῆς ἐνδείας παρεχώρησεν. Ἐν πάσῃ γὰρ, φησὶ, τῇ Αἰγύπτῳ ἦσαν ἄρτοι. Ἀλλὰ τῆς στενωχωρίας ἐπιταθείσης ἔκραξεν ὁ λαὸς πρὸς Φαραῶν, οὐ φέροντες τὴν ἐνδειαν τὴν πολλήν· ὑπὸ τοῦ λιμοῦ καταναγκαζόμενοι ἐπὶ τὸν βασιλεῖα ἔτρουν. Ἄλλ' ὄρα τοῦτου τὴν εὐγνωμοσύνην. Εἶπε δὲ Φαραῶ τοῖς Αἰγυπτίοις· Πορεύεσθε πρὸς τὸν Ἰωσήφ καὶ ὁ δὲν εἶπη ὑμῖν, ποιήσατε· μονονοῦχι λέγων· Τί πρὸς ἐμὲ κεχίνατε; Οὐχ ὁρᾶτε ὅτι ἐγὼ μὲν ἀπλῶς τὸ σχῆμα περικίμαι, ἐκεῖνος δὲ ἐστὶν ὁ τῆς σωτηρίας ἅπασιν ἡμῖν αἴτιος γενόμενος; Μὴ τὸλμῶν ἐκεῖνον καταλιμπάνοντες ἐπὶ ἐμὲ τρέχετε, ἀλλ' ἄπιτε πρὸς ἐκεῖνον· Καὶ ὁ δὲν εἶπη ὑμῖν, ποιήσατε. Ἀνέφξε δὲ Ἰωσήφ τοὺς σιτοβολῶνας, καὶ ἐπώλει τοῖς Αἰγυπτίοις. Καὶ ἐπειθὲ πάντας ἐπένεμτο τοῦ λιμοῦ ἡ ἀνάγκη. Πᾶσαι, φησὶν, αἱ χώραι ἦλθον εἰς Αἰγύπτου ἀγορεύειν σίτον· ἐπεκράτει γὰρ ὁ λιμὸς ἐν πάσῃ τῇ γῇ. Ὅρα μοι κατὰ μικρὸν ἀρχὴν λιμθάνουσαν τῶν ὄνειράτων τοῦ Ἰωσήφ τὴν ἐκθασίαν. Ἐπικρατήσαντο γὰρ τοῦ λιμοῦ, καὶ καταλαβόντο; καὶ τὴν Χαναάν, ἐνθα κατῴκει ὁ τοῦτου πατήρ, Μυθῶν [609] ὅτι ἐστὶ πρῶσις σίτου ἐν Αἰγύπτῳ, εἶπε, φησὶ, τοῖς πασιρ αὐτοῦ· Ἴνα τί βρῶμευτε; Ἰδοὺ ἀκήκοα ὅτι ἐστὶ σίτος ἐν Αἰγύπτῳ. Κατάβητε πρὸς τὸν ἡμῖν μικρὰ βρώματα, ἵνα ζῶμεν, καὶ μὴ ἀποθάνωμεν. Τί, φησὶν, ἐνταῦθα κάθησθε; Ἄπιτε εἰς τὴν Αἰγύπτου, καὶ τὰ πρὸς διατροφήν ἡμῖν κομίζετε. Ταῦτα δὲ ἅπαντα ἐγένετο, ἵνα τῇ ἔξει παραβάλλωσιν ἅπαντα οἱ τοῦ Ἰωσήφ ἀδελφοί, καὶ τὴν σύγκρισιν τοῦ ἐνοπνίου, ἣν αὐτοῖς συνέκριναν, ἦνίκα ἤκουσαν τοῦ Ἰωσήφ τὸ ὄραμα διηγουμένου, εἰς ἔργον ἀγάγωσι. Κατέβησαν γὰρ, φησὶν, οἱ δέκχι ἀδελφοί, καὶ τὸν Βενιαμῖν οὐκ ἔλαβον, ὅς ἦν ἀδελφὸς τοῦ Ἰωσήφ ὁμομήτριος. Εἶπε γὰρ ὁ πατήρ αὐτοῦ· Μὴ ποτε συμβῆ αὐτῷ μαλακία; διὰ τὸ ἄνωρ τῆς ἡλικίας ἐφείσατο τοῦ παιδός. Ἐλυθέντες δὲ, καθῶς περ ἀρχορτα τῆς Αἰγύπτου προσηγορήσαν τὸν Ἰωσήφ ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ νῦν μὲν τῶς ἀγνωσοῦντες ἅπαντα ταῦτα ποιοῦσιν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ὀλίγος γέγονεν ὁ μεταξὺ χρόνος, οὐκέτι τὴν χαρακτῆρα τοῦ ἀδελφοῦ ἐπεγίνωσκον. Εἰκός γὰρ ἐν ἡλικίᾳ αὐτὸν γενόμενον ἐναλλαγῆν τινα τοῦ χαρακτῆρος ἐργάσασθαι. Τὸ δὲ ὅλον οἶμαι καὶ οἰκονομίας εἶναι τοῦ τῶν ἀπάντων Θεοῦ, ὥστε μὴ δυνθῆναι αὐτοῦς μήτε ἐκ τῆς διαλέξεως, μήτε ἐκ τῆς θέας ἐπιγνώνας τὸν ἀδελφόν. Πόθεν γὰρ ἂν ποτε καὶ εἰς νοῦν τοῦτο ἐβ[λ.]λοντο; Καὶ γὰρ ἐνόμιζον αὐτὸν παρὰ τοῖς Ἰσραηλιταῖς οἰκέτην γενόμενον λοιπὸν τὴν παρὰ τοῖς βεβήροις; δουλείαν ὑπομένειν. Καὶ αὐτοὶ μὲν οὐδὲν

• Savil. τῇ κατὰ τὸν Ἰωσήφ ἱστορίᾳ ἐπεξέλωμεν. Tres mss. ὅ: κατὰ τὸν Ἰωσήφ ἱστορίαν; ἐξέλωμεν. Mor. ut in textu.

το. οὖτον οὐδὲ εἰς διάνοιαν λαβεῖν δυνηθέντες οὐκ ἐπεγίνωσκον τὸν Ἰωσήφ. Αὐτῆς δὲ παραχρῆμα θεασάμενος αὐτοὺς ἐπέγνω, καὶ λανθάνειν ἐσπούδαζε, καὶ ὡς ἄλλοι τοῖς αὐτοῖς προσφέρεσθαι ἐβούλετο. *Ἡ ἑλλοτριούτο γὰρ, φησὶν, ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἐλάλησαν αὐτοῖς σκληρὰ καὶ εἶπε· Πόθεν ἤκατε; Προσποιεῖται παντελῆ ἀγνοίαν, ἵνα πάντα μετὰ ἀκριβείας παρ' αὐτῶν μαθεῖν δυνηθῇ. Ἐπιθύμει γὰρ γινῶναι τὰ κατὰ τὸν πατέρα καὶ τὰ κατὰ τὸν ἀδελφόν.*

β'. Καὶ τῶς μὲν πυνθάνεται ἐκ ποίας χώρας τυγχάνουσι, καὶ φασὶν ἐκ τῆς Χαναάν ἐλθεῖν ἀγοράσαι βρώματα. Ἡ τοῦ λιμοῦ, φασὶν, ἀνάγκη τῆς ὀδοπορίας ἡμᾶς ταύτης ἀνασχέσθαι ποιήσῃ, καὶ διὰ τοῦτο καταλιπόντες τὰ οἶκα ἐνταῦθα παραγεγόναμεν. *Καὶ ἐμνήσθη, φησὶν, Ἰωσήφ τῶν ἐνυπνίων, ὧν εἶδεν αὐτόν.* Εἰς ἔνοιαν ἐλθῶν τῶν ὀνειράτων, καὶ εὐρὺν τὴν ἔκβασιν εἰς ἔργον ἐληλυθυῖαν, ἐβούλετο μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα μαθεῖν. Διὸ καὶ μετὰ πολλῆς αὐτοῦ τῆς σφοδρότητος εὐθέως ἀποκρίνεται, καὶ φησὶ· *Κατάσκοποι ἐστε, καὶ κατανοήσαί τὰ ἴχνη τῆς γῆς ἤκατε.* Οὐχ ὕγει, φησὶ, γνῶμη παραγεγόνατε. Ἔοικατε τέχνη τι καὶ κακουργία τὴν ἐνταῦθα ἐφῆξιν πεποιημένοι. Οἱ δὲ ἐναγώνιοι γενόμενοι, φασὶν· *Οὐχί, κύριε.* Καὶ ἔπειρ μαθεῖν ἐσπούδαζεν ὁ Ἰωσήφ, τοῦτο οἰκῶν αὐτὸν διδάσκουσι, καὶ φασὶν· *Οἱ παῖδες σου ἤλθομεν πρὸς αὐτὰ βρώματα. Πάντας ἐσμὲν υἱοὶ ἐνός ἀνθρώπου, ἐρηγικοί ἐσμεν, οὐκ εἰσὶν οἱ παῖδες σου κατάσκοποι.* Ἐτι περὶ ἑαυτῶν μόνον ἀπολογούμενοι, καὶ ὑπὸ τοῦ φόβου κατασεισθέντες τὴν διάνοιαν, οὐδέπω τὰ τῷ Ἰωσήφ σπουδαζόμενα εἰρηκασί. Διὸ ἐπέμνε λέγων· *Οὐχί, ἀλλὰ τὰ ἴχνη τῆς γῆς ἤλθετε ἰδεῖν.* Περιττῶς, φησὶ, [610] ταῦτά μοι λέγεται· καὶ γὰρ αὐτὸ τὸ σχῆμα τῆς παρουσίας μόνον δείκνυσιν, ὅτι κακουργία τὴν χρώμενοι ἐνταῦθα παραγεγόνατε. Οἱ δὲ ὑπὸ τῆς ἀνάγκης αὐτῆς συναλαυνόμενοι, καὶ βουλόμενοι εἰς οἶκτον αὐτὸν ἐπικάμψαι, φασὶ· *Δώδεκά ἐσμεν οἱ παῖδες σου ἀδελφοί.* Ἡ τῆς τῶν ρημάτων ἀπάτης! Καὶ τὸν τοῖς ἐμπόροις παρ' αὐτῶν διαπραθέντα τῷ ἀριθμῷ συνήψαν· καὶ οὐ λέγουσι, Δώδεκα ἤμεν, ἀλλὰ, *Δώδεκά ἐσμεν ἀδελφοὶ καὶ ἰδοὺ ὁ νεώτερος μετὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν.* Τοῦτο γὰρ ἦν αὐτῷ τὸ σπουδαζόμενον γινῶναι, εἰ μὴ καὶ τὸν ἀδελφὸν τὰ αὐτὰ διαθεθείκασιν. *Ἰδοὺ ὁ νεώτερος μετὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν ὁ δὲ ἕτερος οὐκ ὑπάρχει.* Καὶ οὐ λέγουσι τὴν αἰτίαν σαφῶς, ἀλλ' ἀπλῶς, *Οὐκ ὑπάρχει.* Ἐκ τούτου εἰς ὑπόψιν ἐλθῶν, μήποτε καὶ εἰς τὸν Βενιαμὴν τὰ ὁμοία εἰργάσαντο, φησὶ· *Τοῦτό ἐστιν ὁ εἰρηκασί ὑμῖν, ὅτι κατάσκοποι ἐστε. Οὐ γὰρ μὴ ἐξέλεθητε ἐνταῦθεν, ἕως οὗ ὁ ἀδελφὸς ὑμῶν ὁ νεώτερος ἔλθῃ ὧδε.* Ἐκεῖνον ἰδεῖν βούλομαι· ἐπιθυμῶ θεάσασθαι τὸν τὰς αὐτὰς μοι λύσαντα ὠδίνας· ὑποφῶμαι γὰρ ὑμῶν ἐκ τῶν κατ' ἐμὲ γενόμενων τὴν μισάδελφον γνῶμην. Εἰ τοίνυν βούλυσθε, *Ἀποστειλάτε ἕνα ἐξ ὑμῶν, καὶ ἀγάγετε αὐτόν· ὑμεῖς δὲ οἰκεῖτε τὸ δεσμωτήριον, ἕως ἂν ἐκεῖνος παραγένηται.* Ἐκεῖνος γὰρ παραγεγόνως διδάξει, εἰ ἀληθῆ τὰ παρ' ὑμῶν λεγόμενα, καὶ ἐλευθερώσει ὑμᾶς πάσης ὑποψίας. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο γένοιτο, ὀφλοῦ ἔσται· ὅτι κατάσκοποι ἐστε, καὶ διὰ τοῦτο ἐνταῦθα παραγεγόνατε. Καὶ ταῦτα εἰρηκῶς, *Ἔθετο αὐτοὺς ἐν τῇ φυλακῇ.* Ὅρα πῶς αὐτῶν βασανίσει τὰς γνώμας, καὶ δι' ὧν εἰς τούτους ἐπιδεικνύεται, τὴν φιλοστοργίαν δείκνυσιν τῆς πρὸς τὸν ἀδελφόν. *Μετὰ δὲ τρεῖς ἡμέρας καλῆσας αὐτοὺς εἶπε· Τοῦτο ποιήσατε, καὶ ἤσσεσθε· τὸν γὰρ θεὸν ἐγὼ φοβοῦμαι. Εἰ εἰρηγικοί ἐστε, ἀδελφοὶ ὑμῶν εἰς κατασχέθητε ἐν τῇ φυλακῇ· αὐτοὶ δὲ βαδί-*

• *Ἐδέχθη γένεσθαι, ἐπὶ δὲ ἔσται. Coisl. secuti sumus. Εἰ*

σατε καὶ ἀπαγαγάτε τὸν ἀγορασμὸν τῆς σιτοδοσίας ὑμῶν, καὶ τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν τὸν νεώτερον ἀγάγετε πρὸς με, καὶ πιστευθήσεται τὰ ῥήματα ὑμῶν· εἰ δὲ μὴ, ἀποθανεῖσθε.

Σκέπει σύνεσιν· βουλόμενος καὶ τὴν περὶ τούτους εἶνοιαν ἐπιδείξασθαι, καὶ τοῦ πατρὸς τὴν εὐθείαν παραμυθῆσασθαι, καὶ περὶ τοῦ ἀδελφοῦ μαθεῖν τὸ ἀληθές, ἵνα κατασχεθῆται προστάξας, τοὺς ἄλλους ἀπελθεῖν ἐκέλευσεν. Ἄλλ' ὅρα μοι λοιπὸν ἐνταῦθα τὸν ἀδέκαστον δικαστήν, τὸ συνειδὸς αὐτῶν καταξανοστάμενον, καὶ οὐδενὸς ἐλέγχοντος, οὐδὲ εἰς μίσην ἔγοντο, αὐτοὺς ἑαυτῶν κατηγοροῦς γινομένους· *Εἶπε γὰρ, φησὶν, ἕσαστος πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· Ναί· ἐν ἀμαρτίαις γὰρ ἐσμεν περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν, ὅτι ὑπερβίδομεν τὴν θλίψιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ὅτε κατεδέετο ἡμῶν, καὶ οὐκ εἰσηκούσαμεν αὐτοῦ· Ἔσκεν οὖν τούτου ἐπὶ ἡμῖν πᾶσα ἡ θλίψις αὕτη.* Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἀμαρτία· ἐπειδὴν τελεσθῆ καὶ εἰς ἔργον ἔλθῃ. τότε τῆς οἰκίας ἀτοπίας δείκνυσιν τὴν ὑπερβολὴν. Καὶ καθάπερ ὁ μαθῶν, ὅταν μὲν πάλιν τὸν ἄκρατον ἐγγέτῃ, οὐδεμίαν αἰσθησὶν λαμβάνει τῆς ἐκ τοῦ οἴνου γινομένης λύμης, μετὰ δὲ ταῦτα διὰ τῆς πείρας αὐτῆς μανθάνει τῆς βλάβης τὸ μέγεθος· οὕτω καὶ ἡ ἀμαρτία· μέχρι μὲν ἂν τελεσθῆ ἢ σκοτοὶ τὸν λογισμῶν, καὶ καθάπερ νεφέλη πυκνὴ, οὕτω πρὸ τῆς διάνοιαν· ὕστερον δὲ [611] τὸ συνειδὸς καταξανοστάμενον παντὸς κατηγοροῦ σφοδρότερον καταξάνει τὴν διάνοιαν, καὶ δείκνυσιν τῶν γεγενημένων τὴν ἀτοπίαν. Ὅρα γὰρ καὶ τούτους νῦν εἰς αἰσθησὶν ἐρχομένους, καὶ ὅτι περὶ τοῦ παντὸς εἶδον ἑαυτοὺς ἐπιπραξιόμενον τὸν κίνδυνον, τότε ἐξομολογοῦμενος τὰ ὑπ' αὐτῶν γεγενημένα, καὶ λέγον· *Ναί· ἐν ἀμαρτίαις γὰρ ἐσμεν περὶ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν, ὅτι ὑπερβίδομεν τὴν θλίψιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ.* Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ μάτην, φησὶ, ταῦτα ὑπομένομεν, ἀλλὰ δικαίως, καὶ σφόδρα δικαίως· δικαίως γὰρ δίδομεν τῆς ἀπανθρωπίας καὶ τῆς ὀμότητος, ἧς περὶ τὸν ἀδελφὸν ἐπιδειξάμεθα· *Ὅτι ὑπερβίδομεν τὴν θλίψιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ὅτε κατεδέετο ἡμῶν, καὶ οὐκ εἰσηκούσαμεν αὐτοῦ.* Ἐπειδὴ, φησὶν, ἀσυμπαθεῖς γεγόναμεν, καὶ πολλὴν ἐπιδειξάμεθα τὴν ὀμότητα, διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς· νῦν τῶν αὐτῶν περιώμεθα· *Ἔσκεν γὰρ τούτου ἐπὶ ἡμῖν ἡ θλίψις αὕτη.*

γ'. Καὶ ταῦτα μὲν πρὸς ἀλλήλους διελέγοντο, νομίζοντες μηδενὸς τούτων ἐπακούειν τὸν Ἰωσήφ. Ὡς γὰρ ἀγνοῶν καὶ οὐκ εἰδῶς αὐτῶν τὴν γλῶτταν, παρεσκευασί ἐρμηνεῖα μεταξὺ ἀμφοτέρων ἐστάνα, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ διασφείν ἐκείνοις, καὶ τὰ παρ' ἐκείνων αὐτῷ ἐρμηνεύειν. Ταῦτα δὲ ἀκούων ὁ Ρουβὴν εἶπε πρὸς αὐτούς· *Οὐκ ἐλάλησα ὑμῖν, λέγων, μή ἀδικήσητε τὸν πατέρα ὑμῶν, καὶ οὐκ εἰσηκούσειτε μου; Καὶ ἰδοὺ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκζητεῖται.* Οὐ συνέβουλεύσα, φησὶ, τότε, οὐ παρεκάλεσα, ὥστε μηδεμίαν ἀδικίαν περὶ αὐτὸν ἐπιδείξασθαι; Διὰ τοῦτο νῦν *Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκζητεῖται.* Τῇ γὰρ γνῶμῃ αὐτὸν ἀνελετε· εἰ γὰρ καὶ μὴ διὰ τοῦ λαίμου τὸ εἶδος ὤσατε, ἀλλὰ βαρβάρως· ἀνδράσι αὐτὸν πεπράκατε, καὶ χαλεπωτέραν ἀνάκτου βουλίαν αὐτῷ ἐπινοήσατε· διὰ ταῦτο, *Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐκζητεῖται νῦν.* Ἐννήσασιν ἕσον ἐστὶν ὑπὸ τοῦ συνειδὸτος κατηγορεῖσθαι, καὶ τούτου τὸν κατηγοροῦν διηνεκῶς ἔχειν ἐπικαιμένον, κατασθῶντα καὶ τὴν παρανομίαν ὑπομνησκοντα. *Καὶ ταῦτα ἤκουσε μὲν Ἰωσήφ· αὐτοὶ δὲ οἱ κ*

^b Quinque mss. τελευτή.

^c Naí alibi vertimus certé, quæ est propria vocis significatione. Sed hic merito clarissimè exprimitur mentem fratrum Iosephi, ut ex serie liquet.

Ismaelitas factum servum, servireque apud barbaros, unde nihil simile illis vel in mentem venire poterat; et non agnoverunt Joseph. Ipse vero statim ut vidit, agnovit eos: et ut ignoraretur studuit, ac cum eis quasi cum alienis agere voluit. 7. *Abalienabat enim se ab eis, et loquutus est eis dura; et dixit: Unde venistis?* Simulat omnimodam ignorantiam, ut omnia diligenter ab eis discere queat. Desiderabat enim scire quæ ad patrem et ad fratrem spectabant.

2. Et primum quærit ex qua regione sint, et dicunt ex Chanaan se venisse ut emerent frumenta. Famis, inquit, necessitas in causa est quare id itineris confecimus, et propterea relictis propriis huc venimus. 9. *Et recordatus est, inquit, Joseph somniorum quæ ipse viderat.* In mentem venerunt ei somnia, et videbat evenire ea, ideoque volebat diligenter omnia discere, et magna cum austeritate eis respondet, ac dicit: *Exploratores estis, et ad consideranda vestigia terræ venistis.* Non recta, inquit, mente advenistis. Videmini arte et malignitate quadam huc profecti. Illi autem anxii dixerunt: 10. *Non, domine.* Et id quod discere studebat Joseph, hoc a semetipsis docent, et dicunt: *Servi tui venimus, ut emamus eccas.* 11. *Omnes filii sumus unius viri, pacifici sumus, non sunt servi tui exploratores.* Adhuc de seipsis tantum rationem redderant, et præ timore attoniti mente, nondum quæ ad Joseph pertinebant, dixerant: ideo ille perseverans dicebat: 12. *Non, sed venistis ut vestigia terræ exploratis.* Supervacue, inquit, hæc mihi dicitis: etenim vel ipsa adventus vestri ratio declarat, vos malo quodam proposito motos huc venisse. Illi autem necessitate coacti, et volentes eum ad misericordiam fletere dicunt: 13. *Duodecim sumus fratres servi tui.* O verborum deceptionem! Etiam eum quem negotiatoribus vendiderant, in numero suo recensent: nec dicunt: *Duodecim fuimus, sed, Duodecim sumus fratres, et ecce junior cum patre nostro.* Hoc enim erat quod scire cupiebat, num et fratrem similiter afflixissent. *Et ecce junior cum patre nostro; alius autem non superest.* Nec dicunt rem manifeste, sed tantum, *Non superest.* Ex hoc cum suspicaretur, ne forte et Benjamin simili modo affectissent, 14. *Hoc est, inquit, quod dixi vobis, quod exploratores sitis.* 15. *Nequaquam hinc enim exibitis, quousque frater vester junior venerit huc.* Illum videre volo; cupio videre eum qui ex eodem utero natus est: suspicor enim ex his quæ a l-versus me egistis, mentem vestram fraterno odio laborare. Si igitur vultis, 16. *Mittite unum ex vobis, et adducite eum:* vos autem manete in carcere, donec ille venerit. Ille enim cum advenit, docebit num vera sint quæ dicitis, et liberabit vos ab omni suspitione. Nam si hoc non fuerit, manifestum est vos exploratores esse, et propterea huc venisse. Et hoc cum dixisset, 17. *Posuit eos in carcere.* Vide quomodo ipsorum probat animum, et per ea quæ in illos agit, suam erga fratrem declarat benevolentiam. *Post tres autem dies vocatis illis, dixit: 18. Hoc facite, et vivetis: Deum enim ego timeo.* 19. *Si pacifici estis, unus fratrum vestrorum detineatur hic in carcere, vos autem pro-*

ficiamini; et archite emptionem frumentationis vestræ, 20. et fratrem vestrum juniorem ducite ad me, et credibilia erunt verba vestra: quod si minus, moriemini.

Conscientia damnat conscium peccati. — Considera sagacitatem: Volens suam erga illos benevolentiam declarare, et patris penuriam consolari, deque fratre veritatem discere, uno retento, alios abiuro jussit. Sed vide nunc quomodo conscientia eorum, incorruptus ille iudex, adversus eos insurgat, et nullo arguente, vel in medium quidpiam afferente, ipsi sui ipsorum accusatores fiant. *Dicit enim, inquit, unusquisque ad fratrem suum, 21. Merito: in peccatis enim sumus propter fratrem nostrum, quia despezimus afflictionem animæ ejus, quando deprecabatur nos, et non exaudivimus eum; propter hoc venit super nos omnis afflictio hæc.* Ita enim se habet peccatum; quando consummatum est et opere perfectum, tunc suæ absurditatis ostendit excessum. Et sicut ebrius, quando multo vino se ingurgitat, nullam sentit a vino damnum, postea autem sentit experimento quantum sit detrimentum: ita et peccatum, donec consummetur, obtenebrat mentem, et quasi densa nubes, ita mentem excæcat: deinde conscientia insurgit, et quovis accusatore mentem gravius ardit, monstrans absurditatem facti. Enimvero vide nunc hos in peccati sensum venientes; et cum de summa salutis periculum immineret, tunc tandem contentes quæ fecerant, et dicentes, *Merito: in peccatis enim sumus propter fratrem nostrum, quoniam despezimus afflictionem animæ ejus.* Non fortuito, neque sine causa hæc sustinemus, sed juste et valde juste pœnas inhumanitatis et crudelitatis quam erga fratrem nostrum exhibuimus; *Quoniam despezimus afflictionem animæ ejus, quando deprecabatur nos, et non audivimus eum.* Quoniam, inquit, absque commiseratione fuimus, et multam exhibuimus crudelitatem, propterea nunc nos eadem experimur, et *Propter hoc venit afflictio hæc super nos.*

3. Et hæc quidem illi inter se disserabant, putantes nihil horum audire Josephum. Nam quasi ignorans, et nesciens eorum linguam, per interpretem loquebatur eis, qui ea quæ illi loquebantur, et ea quæ illi eis, explicaret. 22. *Audiens autem hæc Ruben, dixit eis: Nonne loquutus sum vobis dicens: Ne injuria afficiatis puerum, et non exaudistis me? Et ecce sanguis ejus exquiritur.* Nonne tunc, inquit, consulebam, nonne obsecrabam, ne quod peccatum in eum admitteretis? Propterea nunc *Sanguis ejus exquiritur.* Nam quantum ad propositum vestrum, occidistis: licet enim non per jugulum gladium transmisistis, barbaris tamen viris eum vendidistis, et morte difficiliorem ei servitutem excogitastis: ideo nunc *Sanguis ejus exquiritur.* Cogita quantum sit a conscientia sua accusari, habereque perpetuo urgentem et clamantem accusatorem, et scelus commemorantem. 23. *Et hæc audiit quidem Joseph, ipsi autem nesciverunt, eo quod interprete uteretur: sed non ultra ferre potuit, fraterna natura et commiseratione*

ipsam arguente. 24. *Et avertens, inquit, ab eis, flevit, ut non agnosceretur ab eis. Et iterum accessit ad eos, et loquutus est eis.* 25. *Et accepit Symeonem, et rinxit eum coram eis.* Vide quomodo omnia faciat quo incutiat eis terrorem; ut videntes vincula Symeonis, iudicium se proderent, an fratris aliquam commiserationem haberent. Hæc enim omnia facit probans eorum mentem, et scire volens, num et contra Benjamin tales fuerint: propterea et Symeonem coram eis vinciri jubet, ut diligenter eos probeat, et sciat num quam dilectionem erga illum haberent. Nam misericordia in illum faciebat, ut citius Benjamin adducerent: quod fieri volebat, ut adventu fratris securus redderetur. *Et mandavit, inquit, ut sacci eorum implerentur frumento, et reponeretur pecunia uniuscujusque in saccum suum, et daretur eis viaticum in itinere.* 26. *Et cum imposuissent asinis suis, abierunt.* Vide quanta liberalitate utatur, dum etiam invitis eis benefacit, non frumentum solum dans, sed etiam pecuniam, 27. *Cum autem unus ex eis aperuisset saccum, ut daret pabulum asinis, 28. vidit pecuniam, et dixit fratribus suis. Propter hoc attonitum est cor eorum, et turbati sunt: mutuo dicentes: Cur hoc fecit nobis Deus? Iterum magis anxii facti sunt, suspicantes ne et hoc augmentum eis esset criminationum, et a conscientia accusati, omnia tribuebant peccato quod in Joseph admiserant. Cum venissent autem ad patrem, et omnia ei manifeste declarassent, narraverunt indignationem principis Ægypti, quam experti sunt: et quod posuisset eos in custodia, quasi exploratores.* 31. *Diximus autem ei, inquit, quod pacifici simus, 32. et quod duodecim simus fratres, et quod unus non supervit, minimus autem sit cum patre nostro.* 33. *Dixit autem nobis: In hoc declarabitur quod pacifici sitis, si fratre uno hic relicto, 34. adducetis fratrem vestrum minorem, et sciam quod non sitis exploratores.* Hæc iterum exasperaverunt justi mœstitiâ. Post narrationem autem hanc tristem, cum evacuassent omnes saccos suos, invenit unusquisque pecuniam suam, et timuerunt ipsi et pater eorum. Et vide, oro, iterum hic senem plorantem. Et quidnam dicit eis? 36. *Me absque liberis esse fecistis: Joseph non est, Symeon non est, et hunc Benjamin accipietis? Super me facta sunt hæc omnia.* Non sufficiebat mihi, inquit, luctus Joseph, sed adjecistis ei et Symeonem: et neque hic dolorum meorum finis est, sed et Benjamin accipere vultis. *Super me facta sunt hæc omnia.* Sufficiunt hæc verba, ut videatur quam disrupta fuerint patris viscera. Quemadmodum enim ipsi omnis spes de Joseph adempta erat (putabat enim eum a bestiis devoratum); ita et neque de Symeone spem sibi pollicebatur: nunc quoque idem de Benjamin formidat. Verumtamen reluctabatur adhuc, et non dabat puerum. 37. *Dixit autem ei Ruben primogenitus ejus: Duos filios meos occide, si non reducam eum ad te. Da eum in manum meam, et ego reducam eum ad te.* Mihi, inquit, eum crede, mihi trade, et ego tibi eum reducam.

4. Hoc autem faciebat Ruben, cogitans non esse possibile, nisi puer simul descenderet, ipsos ad

Ægyptum redire, et quæ ad alimenta pertinebant emere. Non cedit tamen pater, sed dicit: 38. *Nequaquam descendet filius meus vobiscum.* Deinde et causam dicit, quasi rationem reddens filiis: *Quia frater ejus mortuus est, et ipse solus est relictus. Et continget, eum utpote valde juvenem in itinere languere, et deducetis senectutem meam cum tristitia ad inferos.* Timeo, inquit, ætati adolescentis, et suspicor ne etiam hac consolatione privatus, cum dolore vitam finiam. Quamdiu enim ille mecum est, videor mihi habere aliquam consolationem, et hujus consuetudo minuit mihi dolorem, quem ex fratre ejus concepi. Et amor quidem ejus erga Benjaminum non concedebat ut illum dimitteret; 1. *Violentior autem fiebat fames, et deficiebant eis cibi.* 2. *Et dicit eis pater: Abite iterum, afferite nobis pauca edulia.* 3. *Dixit autem ei Judas: Testando attestatus est nobis homo, dicens: Non videbitis faciem meam, nisi frater vester junior vobiscum fuerit.* 4. *Itaque si mittis nobiscum fratrem nostrum, descendemus, et ememus tibi frumenta: 5. sin minus, non ibimus. Nam homo ille dixit nobis: Non videbitis faciem meam, nisi frater vester junior fuerit vobiscum (Caput 43).* Ne putes, inquit, sine fratre nos posse descendere illuc. Si enim vis nostrum descensum irritum, et nos omnes periculis involvi, viam nostram abeamus. Scias autem illum protestatum fuisse, nos non visuros esse faciem ejus, nisi frater junior nobiscum advenerit. Angustiarum undique erant Jacob; ideo plorans dicit ad eos: 6. *Quare afflixistis me, annuntiantes viro quod sit vobis frater? Cur me afflixistis? Quare mihi horum malorum auctores facti estis? Nam si hoc ipsi non significassetis, nequaquam Symeone privatus essem, nec illum a vobis requisivisset.* 7. *Illi autem dixerunt: Interrogavit nos homo, num adhuc pater noster vivat, et num sit nobis frater, et annuntiavimus ei. Num sciebamus quod dicturus esset nobis, Adducite fratrem vestrum? Ne putes, inquit, sponte nos confessos esse viro, ut se habeant res nostræ. Quoniam enim quasi exploratores in suspicionem cum venissemus, nos detinuit, interrogavit autem diligenter de rebus nostris: volentes eum vere omnia docere, talia diximus: 8. Dixit autem rursus Judas ad patrem suum: Mitte puerum mecum, et surgentes ibimus, ut vivamus, et non moriamur. Mæx, inquit, fidei illum credito, ut accingamus nos itineri. Consumptis enim cibis nulla nobis salutis spes erit, neque aliunde consilii nobis poterit. 9. Ego accipio eum a te; nisi reduxero eum, et statuero coram te, ero ille qui peccavi tibi omnibus diebus. 10. Nisi enim tamdiu morati fuissetis, jam secundo revertissemus. Commiseratio quam exhibes puero, inquit, nobis omnibus erit causa interitus. Fame enim peribimus, nisi eum nobiscum velit dimittere. Vide tandem hic, dilecte, quomodo famis necessitas patris amorem vicerit. Videns enim non aliunde famem sedari posse, eamque in dies magis ac magis increcere: Si ita est, inquit, et oportet hoc omnino fieri, potestis descendere, nisi hunc acceperitis, debetis et dona afferre viro, et referre pecuniam, quam in sacca vestris invenistis. Accipite autem et pecuniam aliam,*

ἤδωσαν, διὰ τὸ τὸν ἑρμῆνα μεταξὺ ἑστάναι· ἄλλ' οὐκ ἔτι λοιπὸν φέρειν ἠδύνατο, τῆς φύσεως τῆς ἀδελφικῆς καὶ τῆς συμπαιθείας αὐτὸν ἐλεγχούσης. Καὶ ἀποστραφείς, φησὶν, ἀπ' αὐτῶν, ἐκλιυσε, ὥστε μὴ καταδῆλος αὐτοῖς γενέσθαι. Καὶ πάλιν προσῆλθε πρὸς αὐτούς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς. Καὶ ἔλαθε τὸν Συμεῶνα, καὶ ἔδωκεν αὐτὸν ἐναντίον αὐτῶν. Ὅρα πῶς πάντα ποιεῖ, ὥστε εἰς φόβον αὐτοῦ ἐμβαλεῖν, ἵνα ὁρῶντες τὰ δεσμὰ τοῦ Συμεῶν, δόλους ἑαυτοῦ ποιήσωσιν, εἴ τινα περὶ τὸν ἀδελφὸν συμπάθειαν ἐπιδείκνυνται. Πάντα γὰρ ταῦτα ποιεῖ βασιλεύων αὐτῶν τὴν γνώμην, καὶ γινώσκων βουλόμενος, εἰ μὴ καὶ πρὸς τὸν Βενιαμὴν τοιοῦτο γεγονόςαι. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Συμεῶνα ἐναντίον αὐτῶν δεσμεύσασθαι κελεύει, ἵνα βασανίσῃ αὐτοὺς μετὰ ἀκριβείας, καὶ ἴδῃ εἰ τινα φιλοστοργίαν περὶ αὐτὸν ἐνδείκνυνται. Ἡ γὰρ περὶ τοῦτον φειδῶ παρεσκυάζειν ἐπιταχύνει τὴν τοῦ Βενιαμὴν παρουσίαν, ἕπερ ἐβούλετο γενέσθαι, ὥστε πληροφροῦν λαβεῖν ἐκ τῆς τοῦ ἀδελφοῦ παρουσίας. Καὶ ἐντελεῖται, φησὶν, ἐμπλήσθαι τὰ ἀργεῖα αὐτῶν σίτου, καὶ ἀποδοῦναι [612] τὸ ἀργύριον ἐκάστῳ εἰς τὸν σάκκον αὐτοῦ, καὶ δοῦναι αὐτοῖς ἐπισιτισμὸν εἰς τὴν ὁδόν. Καὶ ἐπιθόντες τοῖς θνοῖς αὐτῶν ἀπῆλθον. Ὅρα πόσῃ φιλοτιμίαν ἐπιδείκνυνται· καὶ ἄκοντας αὐτοῦς εὐεργετῆ, οὐ τὸν οἶτον μόνον δεδωκώς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀργύρια. Λύσας δὲ εἰς ἕξ αὐτῶν τὸν μάρσιππον αὐτοῦ, ὥστε δοῦναι χορτάσματα τοῖς θνοῖς, ὅρῳ τὸ ἀργύριον, καὶ εἶπε τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ. Ἐπὶ τούτῳ ἐξέστη ἡ καρδία αὐτῶν, καὶ ἐταράχθησαν εἰς ἀλλήλους λέγοντες· Τί τοῦτο ἐποίησεν ἡμῖν ὁ Θεός; Ἐναγώνιοι πάλιν γέγονασιν, ὑφορώμενοι μὴ καὶ τοῦτο προσθήκη ἐγκλημάτων αὐτοῖς γένηται, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ συνειδήτους ἔχοντες κατηγορίαν, πάντα ἐπέγραφον τῇ ἀμαρτίᾳ τῇ εἰς τὸν Ἰωσήφ ὑπ' αὐτῶν γεγενημένην. Παραγενόμενοι δὲ πρὸς τὸν πατέρα, καὶ ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας αὐτῷ ἀπαγγελλαντες, διηγήσαντο τὴν ἀγανάκτησιν τὴν κατ' αὐτῶν γεγενημένην παρὰ τοῦ ἀρχοντος τῆς Αἰγύπτου, καὶ οἱ ἐθετο αὐτοῦ ἐν φυλακῇ, ὡς κατασκόπους. Εἶπαμεν δὲ αὐτῷ, φασὶν, οἱ εἰρηνικοὶ ἔσμεν, καὶ οἱ δώδεκα ἔσμεν ἀδελφοί· καὶ ὁ μὲν εἰς οὐχ ὑπάρχει, ὁ δὲ μικρότερος μετὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν. Εἶπε δὲ ἡμῖν· Ἐν τούτῳ φανείσθε, οἱ εἰρηνικοὶ ἔστε· ἀδελφοὶ ἕνα ἄφετε ὧδε, καὶ ἀγάγετε τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν τὸν νεώτερον, καὶ γινώσκει οἱ οὐκ ἔστε κατάσκοποι. Ταῦτα πάλιν ἀνέβαινε τοῦ δικαίου τὰς ἀθυρίας. Μετὰ γὰρ τῆς διηγῆσεως ταύτης τῆς λυπηρᾶς καὶ τοῦ ἐκτυτῶν μαρσίππου κενώσαντες, ἠῆρσαν ἕκαστος τὸ ἀργύριον, καὶ ἐφοβήθησαν αὐτοὶ τε καὶ ὁ πατήρ αὐτῶν. Ἄλλ' ὅρα μοι πάλιν ἐνταῦθα τὸν πρεσβύτερον ἀποδιδόμενον. Τί γὰρ φησὶ πρὸς αὐτούς; Ἐμὲ ἠετακώσατε· Ἰωσήφ οὐκ ἔστι, Συμεῶν οὐκ ἔστι, καὶ τὸν Βενιαμὴν λήψετε; Ἐπ' ἐμὲ ἐγένοντο ταῦτα πάντα. Οὐκ ἔρχεται μοι, φησὶ, τὸ πένθος τοῦ Ἰωσήφ, ἀλλὰ προσεθήκατε τούτῳ καὶ τὸν Συμεῶν· καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου ἵσταται μοι τὰ δεινὰ, ἀλλὰ καὶ τὸν Βενιαμὴν λαβεῖν βούλεσθε. Ἐπ' ἐμὲ ἐγένοντο ταῦτα πάντα. Ἰκανὰ τὰ ῥήματα δεῖξαι τοῦ πατρὸς διακοπτόμενα τὰ σπλάγχνα. Καὶ γὰρ ὡς περὶ τὰ κατὰ τὸν Ἰωσήφ αὐτῷ ἀπηγόρευτο (ἐνόμιζε γὰρ θηρῶν κατάδρωμα γεγενῆσθαι), οὕτω καὶ τὰ κατὰ τὸν Συμεῶνα ἀπηγόρευσε· λοιπὸν δὲ καὶ περὶ τοῦ Βενιαμὴν ἐδεδοίκει. Ἄλλ' ὁμως ἀνείχον ἔτι, καὶ οὐκ εἶδους τὸν παῖδα. Εἶπε δὲ αὐτῷ Ρουθὴν ὁ πρωτότοκος αὐτοῦ· Τοὺς δύο υἱοὺς μου ἀπόκτεινον, ἐὰν μὴ ἀγάγῃ αὐτὸν πρὸς σέ. Ἄδς αὐτὸν εἰς τὰς χεῖράς μου, κἀγὼ ἄξω αὐτὸν πρὸς σέ. Ἐμοὶ αὐτὸν, φησὶ, πίστευσον, ἐμοὶ παράδο; Ἐγὼ σοὶ αὐτὸν ἐπανάξω.

5. Τοῦτο δὲ ἐποίησε· Ρουθὴν, ἑνωσῶν ὡς οὐχ οἶον

τε, μὴ τοῦ παιδὸς συγκατιόντος αὐτοῖς, πάλιν εἰς τὴν Αἴγυπτον ἀπελθεῖν, καὶ τὰ πρὸς διατροφήν ὠνήσασθαι. Ἄλλ' οὐκ ἐνόησεν ὁ πατήρ, ἀλλὰ φησὶν· Οὐ καταθήσεται ὁ υἱός μου μεθ' ὑμῶν. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν λέγει, ὡς περ ἀπολογούμενος τοῖς παισίν. Ὅτι ὁ ἀδελφός αὐτοῦ ἀπέθανε, καὶ αὐτὸς μόνος καταλέλειπται. Καὶ συμβήσεται ὡς γένοι κομιδῇ μαλακισθῆναι ἐν τῇ ὁδῷ, καὶ κατὰδέξαι μου τὸ γῆρας μετὰ λύπης εἰς ἦθον. [613] Δέδοικα. φησὶ, τὸ νέον αὐτοῦ τῆς ἡλικίας, καὶ ὑφορώμαι μὴ καὶ τῆς τούτου παραμυθίας; ἀποστραφείς μετ' ἐδύνης τὸν βίον καταλύσω. Μέχρι γὰρ ἔτε οὗτος σύνεστί μοι, δοκῶ μικρὰν τινα ἔχειν παραμυθίαν, καὶ ἡ τούτου συνουσία ὑποτέμνεται τὴν ἐπὶ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ἀθυμίαν. Ἄλλ' ὁ μὲν πόθος ὁ περὶ τὸν Βενιαμὴν οὐ συνεχῶρται τῷ πατρὶ τούτου προέσθαι· Ὁ δὲ λιμὸς σφοδρότερος ἐγένετο, καὶ ἐπέλιπεν αὐτοῖς τὰ βρώματα. Καὶ φησὶν ὁ πατήρ· Ἀπελθόντες πάλιν κομίσατε μικρὰ βρώματα. Εἶπε δὲ αὐτῷ Ἰούδας· Διαμαρτυρίᾳ διεμαρτύρατο ἡμῶν ὁ ἄνθρωπος, λέγων· Οὐκ ὕψεσθε τὸ πρόσωπόν μου, ἐὰν μὴ ὁ νεώτερος ὑμῶν ἀδελφός μεθ' ὑμῶν ἦ. Εἰ μὲν τὸν ἀποστέλλεις τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν, καταυθόμεθα, καὶ ἀγοράσομεν σοὶ βρώματα· εἰ δὲ μὴ ἀποστέλλεις, οὐ πορευόμεθα, Ὁ γὰρ ἄνθρωπος εἶπεν ἡμῖν, οἱ οὐκ ὕψεσθέ μου τὸ πρόσωπον, ἐὰν μὴ ὁ ἀδελφός ὑμῶν ὁ νεώτερος ἦ μεθ' ὑμῶν. Μὴ νομίση, φησὶν, ἡμᾶς δύνασθαι καὶ ἀνευ τοῦ ἀδελφοῦ ἐκεῖ καταβῆναι. Εἰ γὰρ βούλει καὶ ἀπρακτον ἡμῶν γενέσθαι τὴν κάθοδον, καὶ πάντας ἡμᾶς κινδύνῳ περιβληθῆναι, ἀπίσωμεν. Ἰσθὶ δὲ οἱ διεμαρτύρατο ἡμᾶς, ὡς οὐκ ὀφόμεθα αὐτοῦ τὸ πρόσωπον, εἰ μὴ ὁ ἀδελφός ἡμῶν μεθ' ἡμῶν παραγένηται. Στενὰ πάντοθεν ἦν τῷ Ἰακώβ· διὸ καὶ ἀποδιδόμενος, φησὶ πρὸς αὐτούς· Τὴν ἑκακοποίησατέ με, ἀπαγγελλαντες τῷ ἀνθρώπῳ, οἱ ἔσθιν ὑμῖν ἀδελφοί;— Τὴν ἑκακοποίησατέ με; Διὰ τί, φησὶν, ἐμοὶ τούτων τῶν κακῶν αἰτίοι γεγέννησθε; Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐγνωρίσατε, οὐκ ἂν τοῦ Συμεῶν ἀπεστέρηθην, οὐκ ἂν τούτον ἐπεζήτησεν. Οἱ δὲ εἶπαν· Ἐπρωτήθησεν ἡμῶν ὁ ἄνθρωπος· Εἰ ἔτι ὁ πατήρ ὑμῶν ζῆ, καὶ εἰ ἔστιν ὑμῖν ἀδελφός, καὶ ἀπαγγελλαντες αὐτῷ. Μὴ ἤσπισεν, οἱ ἐρεῖ ἡμῖν, Ἀγάγετε τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν; Μὴ νομίση, φησὶν, ἡμᾶς ἐκόντας ὑπολογηκέναι τῷ ἀνδρὶ τὰ καθ' ἡμᾶς. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς κατασκόπους ἡμᾶς ὑποπέυσας κατέχεν, ἐτηρώτα δὲ μετὰ ἀκριβείας τὰ καθ' ἡμᾶς, διὰ τοῦτο βουλόμενοι μετὰ ἀκτιβείας πάντα αὐτὸν διδάξαι, ταῦτα εἰρήκαμεν. Εἶπε δὲ πάλιν Ἰούδας πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ Ἀπόστειλον τὸ παιδίον μου μετ' ἐμοῦ, καὶ ἀναστάντες πορευόμεθα, ἵνα ζῆσθαι, καὶ μὴ ἀπρακτωμεν. Ἐμοὶ, φησὶν, αὐτὸν ἐμπίστευσον, ἵνα ἡδὴ ἀψώμεθα τῆς ὁδοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἔτι ἔσται ἡμῖν σωτηρίας ἐλπίς, τῶν βρωμάτων ἀναλωθέντων, καὶ οὐδαμῶθεν ἐτέρωθεν εὐρισκόντων παρημυθίαν. Ἐγὼ δὲ δέχομαι αὐτὸν παρὰ σοῦ· ἐὰν μὴ ἀγάγῃ αὐτὸν, καὶ στήσω ἐναντίον σου, ἡμαρτηκῶς ἔσομαι εἰς σέ ὡς τὰς ἡμέρας. Εἰ μὴ γὰρ ἐβραδύναμεν, ἡδὴ ἂν ὑπεστρέψαμεν δίς. Ἡ περὶ τὸν παῖδα, φησὶ, συμπάθεια πᾶσιν ἡμῖν τὸν διεθρον μέλλει προσεῖναι. Φθάνομεν γὰρ ὑπὸ τοῦ λιμοῦ καταναλωθῆναι, εἰ μὴ βουληθῆς ἀπολύσας αὐτὸν ἐκπέμψαι ἡμᾶς. Βλέπε λοιπὸν ἐνταῦθα, ἀγαπητὲ, πῶς ἡ τοῦ λιμοῦ ἀνάγκη ἐνίκησε τὴν φιλοστοργίαν τοῦ πατρὸς. Ὅρων γὰρ οὐδεμίαν αὐτοῦ εὐρίσκοντας παραμυθίαν ἔτεραν, καὶ τὸν λιμὸν ἐπιτεινόμενον, φησὶν· Εἰ οὕτως ἔσθι, καὶ τοῦτο δεῖ πάντως γενέσθαι. καὶ οὐχ οἶον τε ὑμᾶς καταλεθεῖν, εἰ μὴ καὶ τοῦτον λάθοιτε, ὀφείλετε καὶ δῶρα ἀποκομίσει τῷ ἀνδρὶ. Καὶ τὸ ἀργύριον δὲ, ἕπερ ἐν ταῖς μαρτίπποις ὑμῶν εὐρήκατε, ἀπαγάγετε,

καὶ ἕτερον ἀργύριον, ὥστε πρᾶσθαι [614]. Καὶ τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν λάβετε, καὶ ἀναστάντες κατὰθετε πρὸς τὸν ἄνθρωπον. Ὁ δὲ θεὸς μου δέ[η] ὑμῖν χάριν ἐναντίον τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἀποστείλαι τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν τὸν ἕνα καὶ τὸν Βενιαμῖν. Ἐγὼ γὰρ καθὰ ἠτέκνωμαι, ἠτέκνωμαι. Ὅρα πῶς τὴν ἀρατὸν αὐτοῦ φιλοστοργίαν ἐπιδεικνύται, ἦν περὶ τὸν Ἰωσήφ ἐκέκτητο. Ἴνα γὰρ μὴ τις νομίῃ περὶ τοῦ Βενιαμῖν, ἢ περὶ τοῦ Συμείων εἰρησθαι τὸ, Ἐγὼ γὰρ καθὰ ἠτέκνωμαι, ἠτέκνωμαι, διὰ τοῦτο προλαβῶν φησὶν Ὁ δὲ θεὸς μου δέ[η] ὑμῖν χάριν, καὶ ἀποστείλαι τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν τὸν ἕνα καὶ τὸν Βενιαμῖν. Εἰ καὶ οὐκ, φησὶ, καὶ οὕτω διασωθῶσιν, ἀλλ' Ἐγὼ καθὰ ἠτέκνωμαι, ἠτέκνωμαι. Ἐνόμι πῶς ὄλωσ' τῇ ἐνόμῳ τῷ Ἰωσήφ ἦν προσκειμένος Ὅρων γὰρ τοσοῦτων χορὸν παλῶν αὐτοῦ περιστώτα, ἄετιχον ἑαυτὸν εἶναι ἐνόμιζεν, ἐπειδὴ ἑαυτοῦ ἐπεστερείτο. Λαβόντες δὲ, φησὶν, οἱ ἄνδρες τὰ δῶρα, καὶ τὸ ἀργύριον διελούσιν, καὶ τὸν Βενιαμῖν, κηδέθησαν εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἔστησαν ἐναντίον Ἰωσήφ. Εἶδε δὲ αὐτοὺς ὁ Ἰωσήφ, καὶ τὸν Βενιαμῖν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Ὅσαρ ἐπαθύμει, ἐθαύσατο τὸν αὐτῷ περιπόθητον. Εἶδεν εἰς ἔργον ἐξελθοῦσαν αὐτῷ τὴν σπουδὴν. Καὶ εἶπε, φησὶ, τῷ ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ Ἐισάγαγε τούτους ἀνθρώπους εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ σφάξον θύματα ἡμεῖς ἐμοῦ γὰρ φάγονται οἱ ἄνθρωποι. Ἰδόντες δὲ ἔτι εἰσῆχθησαν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Ἰωσήφ, εἶπαν Ἀδιὰ τὸ ἀργύριον τὸ ἀποστραφῆν ἐν τοῖς μαρσίπκοις ἡμῶν τὴν ἀρχὴν, ἡμεῖς εἰσαγάμεθα, τοῦ συκοφαντήσαι ἡμῖας καὶ ἐπιθέσθαι ἡμῖν, τοῦ λαθεῖν ἡμῖς εἰς παῖδας, ἡμῖας τε καὶ τοὺς θροῦς ἡμῶν. Ὁ μὲν Ἰωσήφ τὴν περὶ αὐτοὺς φιλοφροσύνην ἐπιδεικνύμενος ἅπαντα διετάττετο ἑαυτοῦ καὶ οὕτως ἐναγώνιοι γίνονται, ὑποφώμενοι μὴ τῶν ἀργυρίων ἕνεκα δίχως εἰσπραχθῶσιν, ὡς καὶ ἐν τούτῳ κακουργήσαντες. Καὶ διὰ τοῦτο προσελθόντες τὴν αἰτίαν τοῦ ἄγῳς καταθέλον ποιῶσι τῷ ἐπὶ τῆς οἰκίας, καὶ διηγούνται ὅπως τὰ ἀργύρια ἐν τοῖς μαρσίπκοις εὑρον, καὶ φασιν, ὅτι διὰ τοῦτο διελούσιν νῦν ἐκομισαμεν μεθ' ἑαυτῶν τὸ ἀργύριον, ὡς καὶ τὰ πρότερα ἀποδοῦναι, καὶ πρᾶσθαι βρώματα.

ε. Ὅρα πῶς εἰ συμφορὰ κατέβηκεν αὐτῶν τὴν λογισμὸν, καὶ ἐποίησαν αὐτοῦ; ἐπεικαστέρους. Εἶπε δὲ αὐτοῖς Ἰλωσ ὑμῖν, μὴ φοβεῖσθε ὁ θεὸς ὑμῶν, καὶ ὁ θεὸς τοῦ πατρὸς ὑμῶν ἔδωκεν ὑμῖν θησαυροὺς ἐν τοῖς μαρσίπκοις ὑμῶν ἡμεῖς εἰδοκίμοι ἀπέχου. Μὴ δειλιάτε, φησὶ, μηδὲ τούτου ἕνεκεν ἀγωνιάτε. Οὐδαὶς ὑμῖν ταύτης ἕνεκεν τῆς αἰτίας ἐγκλημα παρίσχει καὶ γὰρ τὸ ἀργύριον πεπληρώμεθα τοῦ δὲ θεοῦ ἠγάθητε καὶ τοῦτο γενησθαι, καὶ θησαυροὺς ὑμῖν δεῖξαι ἐν τοῖς μαρσίπκοις ὑμῶν. Καὶ ταῦτα εἰρηκῶς ἐξήγησε τὸν Συμείων, καὶ ἠρεγκεν ἕδωρ ρίψαι τοὺς πόδας αὐτῶν, καὶ χορτάσμεθα ἕδωκε τοῖς θροῖς αὐτῶν. Ὅρα πῶς ἡ εὐχὴ τοῦ πατρὸς πάντα αὐτοῖς κατευώθη καὶ καθάπερ ἑαυτοῦ αὐτοῖς ἐπηύξατο εἰπὼν, Ὁ θεὸς τοῦ πατρὸς μου χάριν ὑμῖν δέ[η], οὕτως ἅπαντα ἐγένετο καὶ πᾶσαν φιλοφροσύνην περὶ αὐτοῦ ἐπιδεικνύτο καὶ πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ [615] Ἰωσήφ ὁ τὴν οἰκίαν πεπιστευμένος. Ἦτοίμασαν δὲ τὰ δῶρα Ἰωσήφ, καὶ εἰσελθόντι αὐτῷ προσήνεγκαν, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ πάλιν συνθάρεται αὐτῶν. Εἰ ὑγαίρει ὁ πατὴρ ὑμῶν, ὁ προσθῶτης, ὅρ εἰπατε; ἔτι ζῆ; Οἱ δὲ εἶπαν Ὑγαίρει ὁ παῖς σου ὁ πατὴρ ἡμῶν. Καὶ

α. Ὅπως ὑμῖν, Propitius vobis; modus loquendi, cum quis bene sperare et conidere jubet.

εἶπαν Ἐὐλογητός ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος τῷ θεῷ. Καὶ κύματα προσεκύνησαν. Εἶδε δὲ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν ὁμομήτριον, καὶ εἶπαν Ὅυτος ὁ ἀδελφός ὑμῶν ὁ νεώτερος, ὅρ εἰπατε πρὸς με ἀγαγεῖν; Καὶ εἶπαν Ὁ θεὸς ἐλάησαι σε, τέκνον. Ἐόπει πῶσιν καρτερίαν ἐπιδεικνύται, καὶ ἐτι ἀγνοίαν προσκειταί, ἵνα διὰ τῶν ἐξῆς γενομένων δοκιμῆν αὐτῶν τῆς γνώμης λαθεῖν δυνήθῃ, ὅπως πρὸς τὸν Βενιαμῖν δικάσονται. Καὶ ἐπειδὴ ὑπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς ἐνικᾶτο, Συνεστρέφετο αὐτοῦ, φησὶ, τὰ σκλάβητα, καὶ ἐζήτει κλαῦσαι. Εἰσελθὼν δὲ εἰς τὸ ταμῖον, ἔκλαυσεν ἐκεῖ. Καὶ νυφόμενος τὸ πρόσωπον ἐξήλθε καὶ λοιπὸν τὴν παρ' ἑαυτοῦ ἐπιδεικνύται φιλοφροσύνην, καὶ φησὶ Παράθετε ἀρτους. Καὶ παρέθηκαν αὐτῷ μόνῳ, ἔτι δὲ ὡς βασιλεῖ καὶ ἀρχοντι πάσης Αἴγυπτου, Ἐλάεινους καθ' ἑαυτοῦ, καὶ τοῖς Αἴγυπτίοις τοῖς συνδεικνουσί μετ' αὐτοῦ καθ' ἑαυτοῦ. Οὐδὲ γὰρ ἐδύνατο οἱ Αἴγύπτιοι συνεσθαι μετὰ τῶν Ἑβραίων βδέλυγμα γὰρ ἔστι τοῖς Αἴγυπτιοῖς. Ἐκάθισε δὲ ἐναντίον αὐτοῦ ὁ πρῶτος κατὰ τὰ προσεβία αὐτοῦ, καὶ ὁ νεώτερος κατὰ τὴν νεότητα αὐτοῦ. Τοῦτο ἐκείνους εἰς ἐκκληξίν ἤγε, καὶ ἐν ἀπορίᾳ καθίσταντο, πόθεν αὐτῷ ἡ γνώμης ἐγένετο τῆς διαφορᾶς τῶν ἡλικιῶν. Καὶ πᾶσι δούς μερίδας, τὸν Βενιαμῖν πάντα πλάσσαν δίδωσι. Καὶ οὐδὲ οὕτως αἰσθάνονται τῶν γενομένων, ἀλλ' ἐνόμισαν ἀπλῶς συντυχίᾳ τιμὴ γίνεσθαι ταῦτα παρ' αὐτοῦ, ὡς ἔτι πρὸς νέον. Καὶ τέλος λαβούσης τῆς ἐσιτάσεως, Καλέσας, φησὶν, ὁ Ἰωσήφ τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, ἐπετείλατο αὐτῷ, λέγων Πλήσον τοὺς μαρσίπκους τῶν ἀνθρώπων βρωμάτων, ὅσα ἄρ δύναται ἔχει, καὶ τὸ ἀργύριον ὡσαύτως ἐκάστου εἰς τὸν μαρσίπκον αὐτοῦ, καὶ τὸ κόνδον τὸ ἀργυροῦν ἐμβαλε εἰς τὸν μαρσίπκον τοῦ νεώτερου. Ὅρα πάλιν οὐκ ἠγνοίαν ἐξευρίσκει, ὥστε δοκιμῆν ἀκριβεστάτην λαθεῖν τῆς τῶν ἀδελφῶν γνώμης, ἦν περὶ τὸν Βενιαμῖν ἐπιδεικνύτο. Καὶ οὕτως γενομένων, ἀπέλυσεν αὐτοῦ. Καὶ ἐπειδὴ ἤψαντο τῆς ὁδοῦ, Εἶπε, φησὶ, τῷ ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ Ἄναστὰς ἐπιώλωσον ὀπίσω αὐτῶν, καὶ ἔρεῖς Ἐπεὶ οὐκ ἀναπεδώκατε ποτηρὰ ἀπὲ καλῶν; Ἴνα τί ἐκλέψατέ μου τὸ κόνδον τὸ ἀργυροῦν; Οὐ τοῦτο ἔστιν, ἐν ᾧ πίπει ὁ κύριός μου, αὐτὸς δὲ οὐλωξίται ἐν αὐτῷ. Ποτηρὰ συντετέλεσται, καὶ πεποιθήκατε. Εὐρὼν δὲ αὐτοὺς, φησὶν, εἶπαν αὐτοῖς. Τί τοῖς ἐναντίοις τὸν εὐεργέτην ἡμεῖς ἔσθε; διὰ τί τὴν οἰκίαν πονηρίαν καὶ μέχρι τοῦ τοσαύτην περὶ ὑμᾶς τὴν φιλοφροσύνην ἐπιδειξάμενοι ἐξετείνετε; διὰ τί οὐκ ἠδέσθητε τοῦ ἀνδρὸς τὴν περὶ ὑμᾶς μεγαλοφυλίαν; Τίς ἡ τοσαύτη κακουργία; τίς ἡ μανία, ἦν ἐμάνητε; Οὐκ ἴσται οὐκ ἴσται τοῦτο ἔστι τὸ σκεῦος, ἐν ᾧ ὁ κύριός μου οὐλωξίται; Πονηρὰ ὑμῶν ἢ πράξις, ἀλεθρία ἢ γνώμη, ἀσύγγνωστος ἢ ἐπιχειρήσις, μεγάλη ἢ τόλμα, πᾶσαν πονηρίαν ὑπερακοντίσσοσα. Οἱ δὲ εἶπαν αὐτῷ Ἴνα τί λαλεῖ ὁ κύριός κατὰ τὰ [616] ῥήματα ταῦτα; Τίνας ἕνεκεν, φησὶν, ἐπιφέρει; ἡμῖν ἐγκλημα, οὐ πάντῃ ἐοικέν ἀνεύθυνος; Μὴ γένοιτο τοῖς παισὶ σου κωίησαι κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦτο ἢ ἡμῖν ποτε τοῦτο γένοιτο διαπράξασθαι. Οἱ γὰρ τὸ ἀργύριον διελούσιν ἀπανεγκάμενοι, πῶς ἂν ὑπεβλήμεθα ἀργύριον, ἢ χρυσόν; Εἰ δὲ τοῦτο νομίζεις, Παρ' ᾧ ἄρ εὐρεθῆ τὸ σκεῦος, ὅσαρ ἐπιθήσεις, αὐτὸς μὲν ἀποθησαυκίται, ὡς τοσοῦτον δράσας τολμηρόν ἢ ἡμεῖς δὲ δοῦλοι ἐσόμεθα. Ἡ γὰρ ἀπὸ τοῦ συνεδέτος παρρησία παρεσκίαζεν αὐτοῦ; μετὰ τοῦ θαρραλεῖ ταῦτα διαλέγεσθαι. Ὁ δὲ, φησὶν, εἶπε Καὶ νῦν, ὡς λέγετε, οὕτως ἔσται. Παρ' ᾧ ἄρ εὐρεθῆ τὸ κόνδον, οὕτως ἔσται μου παῖς μύνης.

h Allii ἐπιτιμώμενοι.

ut emere possitis frumenta. 13. *Et fratrem vestrum accipite. Surgite igitur, et descendite ad hominem.* 14. *Deus autem meus det vobis gratiam coram homine illo, et mittat fratrem vestrum unum et Benjamin. Ego autem quemadmodum liberis orbatus fui, liberis orbatus sum. Vide quomodo eximiam suam dilectionem declarat, quam erga Joseph habuit. Ne quis enim existimet de Symeone, vel de Benjamin hoc esse dictum, Ego sicut filii orbatus fui, filiis orbatus sum, ideo præmisit: Deus autem meus det vobis gratiam, et mittat fratrem vestrum illum unum et Benjamin.* Nam licet illi, inquit, salvi fuerint, sed *Ego quasi liberis caream, orbatus sum.* Cogita hic, quomodo totus amor Joseph deditus sit. Videns enim tantum chorum liberorum se circumstantem, abque filiis se esse putavit, quia illo privatus erat. 15. *Acceperunt autem, inquit, viri dona, et pecuniam duplicem, et Benjamin, et descenderunt in Ægyptum, et steterunt coram Joseph.* 16. *Vidi autem eos Joseph, et Benjamin fratrem suum. Quod desiderabat, vidit tam optatum sibi. Vidit satis esse factum suo desiderio. Et dixit, inquit, præfecto domus suæ: Introduc homines in domum, et occide victimas: mecum enim comedent viri.* 18. *Ut viderunt autem quod introducti sunt in domum Joseph, dixerunt: Propter pecuniam, quæ rediit in saccos nostros in principio, inducimur, ut calumniam nobis intentet, et imponat nobis et accipiat nos in servos, et animos nostros.* Joseph quidem suam erga illos benignitatem declarans, omnia disponebat: illi autem anxii fuerunt, suspicantes ne pecuniarum gratia pœnas luant, tamquam etiam in hoc male fecissent. Propterea cum accessissent, causam formidinis proferunt præfecto domus, et narrant quomodo pecuniam in saccis invenerint, et dicunt: 22. *Propterea duplicem nunc attulimus pecuniam nobiscum, ut et priorem restituamus, et nunc denuo emanus frumenta.*

5. Vide quomodo calamitates eorum animum mitigarent, eosque reddiderint mansuetiores. 23. *Dixit autem eis: Propitius vobis¹, nolite timere; Deus vester, et Deus patris vestri dedit vobis thesauros in saccis vestris; pecuniam vestram bene probatam habeo.* Ne timeatis, inquit, neque hujus gratia auxilii sitis. Nullum vobis inde crimen imponetur; pecuniam plene accepimus. A Deo putate hoc esse factum, et thesauros vobis in marsupis vestris esse monstratos. *Et cum hæc dixisset, educit Symeonem, 24. et attulit aquam, ut lavarentur pedes eorum, et pabula dedit asinis eorum.* Vide quomodo preces patris omnia eis prospera facerent: et sicut ille eis apprecatus est, cum dixit, *Deus patris mei gratiam vobis det*, ita omnia facta sunt: et præfectus domus etiam ante adventum Joseph cum eis benignitatem exhibuit. 25. *Paraverunt autem dona Joseph.* 26. *Et obtulerunt ei cum ingressus esset, et adoraverunt eum super terram.* 27. *Et iterum interrogavit eos: Num bene habet pater vester senior, quem dixistis vivere?* 28. *At illi dixerunt: Sanus est servus tuus pater noster. Et dixit: Benedictus homo ille Deo. Et curvati adoraverunt.* 29. *Vidit autem fra-*

*træm suam uterinum, et dixit: Hic est frater vester junior, de quo dixeratis mihi, ut duceretis ad me? Et dixit: Deus misereatur tui, fili. Considera quantam enim tantam præ se ferat, et adhuc ignorantiam amulet, ut per sequentia experimentum animi ipsorum accipere possit, quomodo sint affecti erga Benjamin. Et quia vincēbatur a natura sua, 30. *Conturbabantur, inquit, viscera ejus et quærebat ut fleret. Ingressus autem in cubiculum, flevit illic.* 31. *Et ablata facie exiit; et postea suam demonstrat benignitatem, et dicit: Apponite panes.* 32. *Et apposuerunt ei soli; utpote tamquam regi et principi totius Ægypti; Et illis seorsum, et Ægyptiis qui simul cœnabant cum eo seorsum. Non enim possunt Ægyptiis comedere cum Hebræis: abominatio enim est Ægyptiis.* 33. *Sederunt autem coram eo, qui primus, secundum antiquitatem suam, et junior secundum juventutem suam.* Hoc illos in stuporem adduxit; et valde dubio animo fuerunt, undenam ei cognitio diversæ illorum ætatis. Et cum daret omnibus partes, Benjamin quoque quintuplices dat. Neque tamen adverterunt quid rei esset, sed putabant fortuito quodam eventu ab eo fieri, et hunc tamquam juniori plura dari (a), Cumque finitum esset convivium, 4. *Vocavit, inquit, Joseph eum qui domus suæ præerat, et mandavit ei, dicens: Imple saccos hominum frumentis, quanta ferre poterunt, et pecuniam similiter in saccos singulorum.* 2. *et scyphum argenteum mitte in saccam junioris. (Capitulum 44).* Vide iterum qualem artem excogitet, ut diligentissime mentem fratrum exploret, quam erga fratrem suum Benjamin habeant. Et his factis, dimisit eos. Et cum jam arripuissent iter, 4. *Dixit præfecto domus suæ: Surge, persequere eos, et dices: 5. Quare retribuistis mala pro bonis? Quare furati estis scyphum meum argenteum? Nonne hic est e quo bibidi dominus meus? Ipse autem auguratur in eo. Male acta sunt ea quæ fecistis. Postquam autem invenit eos, inquit, dicit eis: Quare benefactori mala rependistis? quare malitiam vestram eousque extendistis, ut ad eum quoque pertingeret qui erga vos tantam ostendit benignitatem? quare non reveriti estis viri erga vos magnanimitatem? Quæ hæc tanta malitia? quæ insaniam qua insanitis? Nescitis quod hoc sit vas, in quo dominus meus auguratur? Malum est hoc opus vestrum, perniciosum propositum, venia indignus conatus, magna audacia, et omnem transcendens malitiam.* 7. *Illi autem dixerunt: Quare loquitur dominus juxta verba hæc? Quare, inquit, objicis nobis hoc crimen, a quo omnino sumus immunes? Absit ut servi tui secundum verbum hoc faciant; absit a nobis ut tale quid umquam attentemus. Nam qui pecuniam duplicem attulimus, quo pacto furamur argentum vel aurum? Quod si hoc putas, 9. *Apud quem inventum fuerit vas quod inquiris, ille quidem moriatur, ut qui tale fecerit opus; nos autem servi erimus.* Conscientiæ bona fiducia eos ad tam fidenter loquendum inducebat. 10. *Ille autem, inquit, dixit:***

(a) Hoc est, existimabant fratres Josephi, nescientes se cum Josepho esse, ejus jussu Benjamin utpote adhuc parvo plura dari, quoniam solebant pueris plusquam aliis ad blandiri.

¹ In Hebræo est, שלום לכם, *pacem vobis*, quod eodem recidit.

Et nunc, sicut dixistis, erit. Apud quem inventum fuerit poculum, hic solus meus servus erit, vos autem dimittentini. Et cum hæc dixissent, permiserunt ei ut scrutinium faceret. 12. *Et scrutatus est, initio a seniore facto, donec veniret ad Benjamin, et illius aperto sacco, invenit poculum.* Hoc tenebris offudit eorum mentem : 13. *Et diruperunt, inquit, vestimenta sua : et imposuerunt jumentis iterum saccos, et reversi sunt in civitatem.* 14. *Et ingressus Judas, et fratres sui ad Joseph, ceciderunt coram eo super terram.* Vide quoties adorationem faciunt. 15. *Dixit autem eis Joseph : Quare hoc fecistis ? Nesciebatis quod augurando in hoc auguror ?* 16. *Dixit autem, inquit, Judas : Quid contradicemus, vel quid loquemur domino, vel quomodo justificabimur ? Deus autem invenit iniquitiam servorum tuorum.* Iterum revocant sibi in memoriam ea quæ olim contra illum fecerunt. *Ecce sumus servi domino nostro et nos et ille apud quem inventum est poculum.* Jam magnam declarant benevolentiam, et seipos cum fratre in servitutem subjiciunt. 17. *Dixit autem Joseph : Absit ut hoc faciam. Homo apud quem inventum fuerit poculum, ille erit meus servus, vos autem ascendite cum salute ad patrem vestrum.*

6. Vide quomodo id quo timebat pater, hoc eis contigit : et in tam magnam devenerunt turbationem, ut quid facerent nescirent. 18. *Appropinquavit autem Judas, inquit, et dixit.* Quia ipse erat ille qui et a patre eum acceperat, et dixerat : *Nisi reduxero eum ad te, ero tibi peccato obnoxius omnibus diebus :* idcirco et propior factus diligenter narrat ei omnia, ut in commiserationem eo adducto, libertatem puero conciliaret. 18. *Appropinquavit enim, inquit, ei Judas, et dixit : Oro, domine, loquatur servus tuus.* Attende quomodo per omnia ut domino servus loquitur ; et in memoria habe somnia manipulorum, propter quæ majorem erga eum invidiam acuerant, et obstupesce solertem Dei sapientiam, quomodo tantis obstaculis in medio positis, omnia opere sunt impleta. *Loquatur, inquit, servus tuus coram te, et ne irascaris servo tuo, domine.* 19. *Tu interrogasti servos tuos, dicens : Habetisne fratrem vel patrem ?* 20. *et diximus domino : Est nobis pater senex, et filium senectutis juvenem habet, et frater ejus mortuus est.* Cogita hic quomodo se habuerit Joseph hæc audiens. *Ille solus relictus est matri suæ ; pater autem eum diligit.* Quare autem et hic mentitur, sic dicens : *Frater ejus mortuus est ?* Atqui eum negotiatoribus vendiderant. Verum quia sic patri persuaserunt, quasi occisus esset, et a bestiis devoratus : alioquin etiam putaverunt eum non ferentem barbarorum servitutem, jam esse mortuum, et idcirco dicit : *Frater ejus mortuus est.* 21. *Dixisti autem servis tuis : Deducite eum ad me, et curam habebo ipsius.* 22. *Et dixisti : Nisi descendat frater vester vobiscum, non apponetis ut videatis faciem meam.* 23. *Factum est autem quando ascendimus ad servum tuum patrem nostrum, annuntiavimus ei verba domini.* 25. *Dixit autem pater noster nobis : Ite iterum, emite nobis pauca cibaria.* 26. *Nos autem diximus ei : Non poterimus descendere, nisi*

frater noster descendat nobiscum. 27. *Dixit autem servus tuus pater noster : Vos scitis, quod duos peperit mihi uxor, 28. et egressus est unus a me, et dixistis, quod a bestia sit devoratus.* Considera quomodo per excusationem Judæ Joseph omnia diligenter didicerit quæ post suam venditionem egerint domi, et qualia patri de se narraverint. 29. *Nunc igitur, inquit, si et hunc tuleritis, et acciderit ei languor in via, deducetis senectutem meam cum mærore ad inferos.* Ita ergo patre nostro erga puerum affecto, quomodo poterimus faciem ejus videre, puero non existente nobiscum ? 30. *Pendet enim anima ejus ex hujus anima.* 31. *Et deducet servi tui senectutem patris nostri servi tui cum mærore ad infernum.* Servus enim tuus accepit puerum a patre suo dicens : *Nisi ipsum ad te reduxero, peccato obnoxius ero tibi omnibus diebus.* Has promissiones feci patri, ut puerum possim adducere, et ea implere quæ tu jusseras, monstrareque quam vere dixerimus, et nullum mendacium a nobis esse prolatum. 33. *Nunc igitur manebit servus pro puero, famulus domini ; puer autem ascendat cum fratribus.* 24. *Quomodo enim ascendemus ad patrem, cum non sit nobiscum puer ? Et ne videam mala, quæ insipient patrem meum.* Hæc Joseph non animo commoverunt, et satis ei demonstrarunt illos et patrem digne colere, et fratrem multum amare. 1. *Et non ultra potuit ferre, et fratre multum amare.* 1. *Et non ultra potuit ferre, neque tolerare adstantia sibi, sed repulsis omnibus solus inter eos relictus, 2. missa voce cum fletu, notum se fecit fratribus. Et hoc innotuit in toto regno, in domo Pharaonis.* 3. *Et dicit fratribus suis : Ego sum Joseph. Vivite adhuc pater meus (Cap. 45) ?* Admirari hic subit et beati hujus constantiam tantam, et quod lucusque simulationem sustinuerit, et quod quis esset non declaraverit : atque vehementer obstupesco, quomodo illi potuerint stare, vel os postea aperire, quomodo non avolarit ab eis anima, quomodo eorum mens tota non obstuperit, quomodo non se abdidit intra terram. *Et non potuerunt, inquit, fratres ejus respondere ei : turbati enim erant.* Merito : cogitantes quomodo eum tractaverant, et qualis ipse erga illos fuerat : et cogitantes gloriam in qua constitutus erat, de sua salute propemodum anxii erant. Propterea volens eos animare, 4. *Appropinquate, inquit, ad me.* Ne amoveamini vos : ne cogitetis vos proprio consilio hæc contra me egisse. Ista non tam vestræ erga me adscribenda sunt iniquitati, quam divinæ sapientiæ et ineffabili misericordiæ : ut huc adveniens, nunc tempestive et vobis et toti huic regioni possem suppeditare alimenta. *Et dixit : Ego sum Joseph frater vester, quem vendidistis in Ægyptum.* 5. *Nunc igitur ne doleatis.* Ne vos, inquit, hoc conturbet ; ne asperum vobis videatur quod factum est. Dei enim dispensatione contigerunt hæc. *Deus enim me misit in vitam ante vos.* 6. *Nam hic secundus annus famis super terram, et adhuc restant quinque anni, in quibus non erit aratio, neque messis.* 7. *Misit enim me Deus ante vos, ut relinquerentur vobis reliquiæ super terram.* 8. *Nunc igitur non vos me misistis hic, sed Deus.*

7. Vide quomodo semel et iterum et tertio consulatur illos, dicens se non ipsis adscribere causam sui

ὁμοίς δὲ ἀπολυθίσεσθε. Καὶ ταῦτα εἰπόντες ἐπέτρ-
πον αὐτῷ τὴν ἔρευαν πώησασθαι. Καὶ ἤρουντα ἀπὸ
τοῦ πρῶτοντος ἀφ' ἑαυτοῦ, ὡς ἦλθεν εἰς τὴν
Πενιαμὴν. Καὶ τὸν ἐκείνου μαρσίπκου ἀνοίξας
εὐρίσκει τὸ κόνδυ. Τοῦτο ἰσχύωσεν αὐτῶν τὸν λογι-
σμὸν. Καὶ διέβησαν, φησί, τὰ ἰμάτια αὐτῶν, καὶ
ἐπέβησαν πάντες τοὺς μαρσίπκους αὐτῶν, καὶ
ἐπέστρεψαν εἰς τὴν πόλιν. Καὶ εἰσαλθὼν ὁ Ἰούδας
καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰωσήφ. Ἐπεσον
ἐναντίον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν. Ὅρα ποσάκις τὴν προ-
κύνησιν ποιοῦνται. Εἶπε δὲ αὐτοῖς Ἰωσήφ. Τί τοῦτο
πεποιήκατε; Ὅχι οἴδατε ὅτι οἰωνισμῶ οἰωνίζομαι
ἐν αὐτῷ; Εἶπε δὲ, φησὶν, Ἰούδας. Τί ἀντεροῦμεν,
ἢ τί λαλήσομεν τῷ κυρίῳ, ἢ τί δικαιώσωμεν; Ὁ δὲ
θεὸς εἶρε τὴν ἀδικίαν τῶν παιδῶν σου. Πάλιν ἰαυ-
τοῦ ἀναμιμνήσκουσι τῶν ἡδῆ εἰς αὐτὸν ὄπ' αὐτῶν γε-
γεννημένων. Ἰδοὺ ἔσμεν οἰκέται τῷ κυρίῳ ἡμῶν καὶ
ἡμεῖς, καὶ παρ' ᾧ εὐρέθη τὸ κόνδυ. Τέως πολλὴν ἐπι-
δεικνυνται τὴν εὐγνωμοσύνην, καὶ αὐτοὺς ἅμα τῷ
ἀδελφῷ τῇ δουλείᾳ ὑποτάττουσιν. Εἶπε δὲ, φησὶν, Ἰω-
σήφ. Μὴ μοι γένοιτο ποιῆσαι τοῦτο. Ὁ ἄνθρωπος,
παρ' ᾧ εὐρέθη τὸ κόνδυ, αὐτὸς ἔσται μου παῖς·
ἡμεῖς δὲ ἀνάβητε μετὰ σωτηρίας πρὸς τὸν πατέρα
ὑμῶν.

ζ'. Ὅρα πῶς, ὅπερ ἐδεδοίκεν ὁ πατήρ, τοῦτο αὐτοῖς
συμβέβηκε· καὶ θόρυβον ὑπομένουσι καὶ ταραχὴν, οὐκ
εἰδότες ὅ τι καὶ πράξωσιν. Ἐγγίσας δὲ, φησὶν, Ἰούδας
εἶπεν. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ αὐτὸς ἦν ὁ πατὴρ τοῦ πατρὸς αὐ-
τῶν δεξιόμενος καὶ εἰπὼν· Ἐὰν μὴ ἀγάγω αὐτὸν πρὸς
σέ, ἔσομαι ἡμαρτηκῶς ἐναντίον σου πάσας τὰς ἡμέ-
ρας· διὰ τοῦτο πλησίον γεγονὼς διηγείται ἅπαντα
μετὰ ἀκριβείας αὐτῷ, ἵνα εἰς συμπάθειαν αὐτὸν ἐγγλ-
κυσάμενος παρασκευάσῃ ἀρῆναι τὸν παῖδα. Ἐγγίσας
γὰρ αὐτῷ Ἰούδας εἶπε· Δέχομαι, κίριε, λαλήσάτω ὁ
παῖς σου. Σκόπει πῶς δὲ ὄλου ὡς δεσπότην δούλου δια-
λέγεται· καὶ μνημόνευέ μοι τῶν ὀνειράτων τῶν δρα-
γμάτων, ἐξ ὧν καὶ μείζονα τὸν κατ' αὐτοῦ φθόνον ἠκό-
νησαν, καὶ ἐκπλήττου τὴν εὐμήχανον τοῦ Θεοῦ σοφίαν,
ὅπως τοσοῦτων κωλυμάτων ἐν μέσῳ γενομένων εἰς ἐρ-
γον ἅπαντα ἐξῆλθε. Δαλισησάτω, φησὶν, ὁ παῖς σου ἐναν-
τίον σου, καὶ μὴ θυμωθῆς τῷ παιδί σου, κύριε. Σὺ
ἠρώτησας τοὺς παῖδας σου, λέγων· Εἴ ἔχετε πατέ-
ρα, ἢ ἀδελφόν; Καὶ εἶπαμεν τῷ κυρίῳ· Ἔστιν ἡμῖν
πατήρ πρῶτος καὶ παιδίον γῆρας νεώτερον
[617] αὐτῷ, καὶ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἀπέθανεν. Ἐννοεῖ
μοι ἐνταῦθα, τίς ἦν ταῦτα ἀκούων ὁ Ἰωσήφ. Αὐτὸς δὲ
μόνος ὑποκλιμαίνεται τῷ μητρὶ αὐτοῦ· ὁ δὲ πατήρ
αὐτὸν ἠρώτησεν. Τίως ἔβηκεν καὶ ἐνταῦθα ψεύδεται
οὕτω λέγων, ὅτι ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἀπέθανεν, καίτοι
τοὺς ἐμπόρους αὐτὸν ἀπέδοντο; Ἄλλ' ἐπειδὴ οὕτω τὸν
πατέρα διέθηκεν^a, ὡς ἀναίρεθόντος αὐτοῦ καὶ ὑπὸ θη-
ρίων βρωθέντος, ἄλλως δὲ καὶ ἐνόμισαν οὐ φέροντα
τὴν δουλείαν τὴν παρὰ τοῖς βαρβάροις ἡδῆ τεθηκέναι·
διὰ τοῦτο φησὶ· Καὶ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἀπέθανεν.
Εἶπας δὲ τοῖς παῖσι σου· Καταγράφετε αὐτὸν πρὸς
με, καὶ ἐπιμολοῦμαι αὐτοῦ. Καὶ εἶπας· Ἐὰν μὴ
καταβῆ ὁ ἀδελφὸς ὑμῶν μεθ' ὑμῶν, οὐ προσθήσε-
σθε ἰδοὺ τὸ πρόσωπόν μου. Ἐγένετο δὲ ἠρίκα
ἀνέβημεν πρὸς τὸν παῖδά σου, πατέρα δὲ ἡμῶν,
ἀπηγγείλαμεν αὐτῷ τὰ ῥήματα τοῦ κυρίου. Εἶπε
δὲ ὁ πατήρ ἡμῶν ἡμῖν· Βαδισατε πάντες, ἀγορά-
σατε ἡμῖν μικρὰ βρώματα. Ἡμεῖς δὲ εἶπαμεν αὐτῷ·
Οὐ δύνησόμεθα καταβῆναι, ἐὰν μὴ ὁ ἀδελφὸς ἡμῶν
καταβῆ μεθ' ἡμῶν. Εἶπε δὲ ὁ παῖς σου ὁ πατήρ
ἡμῶν· Ὑμεῖς γινώσκετε, ὅτι δύο ἔτεκέ μοι ἡ γυνὴ,
καὶ ἐξῆλθεν ὁ εἰς ἀπ' ἐμοῦ, καὶ εἶπατε ὅτι θηριό-
^a Septem mss. οὕτως τῷ πατρὶ διέθηκεν.

ὄρωτος γέγονε. Σκόπει πῶς διὰ τῆς ἀπολογίας τοῦ
Ἰούδα πάντα μετὰ ἀκριβείας μανθάνει ὁ Ἰωσήφ ἐκ
μετὰ τὴν αὐτοῦ πράξιν ἐν τῇ εἰκῆ γεγονότα, καὶ ὅπως
τὸν πατέρα διέθηκεν, καὶ τίνα περὶ αὐτοῦ εἰρήκασιν.
Νῦν οὖν, ἐὰν καὶ τοῦτο λάβητε, καὶ συμβῆ αὐτῷ
μαλακία ἐν τῇ ὁδῷ, καταξέτε μου τὸ γῆρας μετὰ
λύπης εἰς ἄδου. Οὕτω τοῖνον τοῦ πατρὸς ἡμῶν δια-
κειμένου πρὸς τὸ παιδάριον, πῶς δυνησόμεθα ἰδεῖν
αὐτοῦ τὸ πρόσωπον, τοῦ παιδαρίου μὴ ἄντος μεθ' ἡμῶν;
Ἐκκρέμαται γὰρ αὐτοῦ ἡ ψυχὴ ἐκ τῆς ἀποτοῦ ψυ-
χῆς. Καὶ καταξέουσιν οἱ παῖδες σου τὸ γῆρας τοῦ
παιδὸς σου πατρὸς ἡμῶν μετὰ λύπης εἰς ἄδου. Ὁ
γὰρ παῖς σου ἐκδέδεται τὸ παιδάριον παρὰ τοῦ
πατρὸς, λέγων· Ἐὰν μὴ ἀγάγω αὐτὸ πρὸς σέ,
ἡμαρτηκῶς ἔσομαι ἐναντίον σου πάσας τὰς ἡμέ-
ρας. Ταῦτας τὰς ὑποσχέσεις^b ἐποιήσαμην πρὸς τὸν
πατέρα ὑπὲρ τοῦ καὶ τὸν παῖδα δυνηθῆναι ἀγαγεῖν, καὶ
πληρῶσαι τὰ σοι δόξαντα, καὶ δεῖξαι ὡς ἄληθως εἰρή-
καμεν, καὶ οὐδὲν ψεύδος τῶν παρ' ἡμῶν λεχθέντων.
Νῦν οὖν παραμετῶ παῖς ἀπὸ τοῦ παιδὸς, οἰκέτης
τοῦ κυρίου· τὸ δὲ παιδάριον, ἀναβήτω μετὰ τῶν
ἀδελφῶν. Πῶς γὰρ ἀναβήσομεν πρὸς τὸν πατέρα,
τοῦ παιδαρίου μὴ ὄντος μεθ' ἡμῶν; Ἴνα μὴ ἴδω τὰ
κακὰ, ἃ εὐρήσει τὸν πατέρα μου. Συνέχει ταῦτα τὸν
Ἰωσήφ, καὶ ἰκανὴν αὐτῷ παρέσχεν ἀπόδειξιν καὶ τῆς
εἰς τὸν πατέρα τιμῆς, καὶ τῆς περὶ τὸν ἀδελφὸν φιλο-
στοργίας. Καὶ οὐκέτι ἠδύνατο φέρειν, οὐδὲ ἀνέχε-
σθαι τῶν παρεστηκότων αὐτῷ, ἀλλὰ πάντας ἀπ-
ωσάμενος, καὶ μόνος μεταξὺ αὐτῶν ἀπολείφθηκε,
ἀψελθὼν μετὰ κλαυθμοῦ ἀναγνώριζται τοῖς
ἀδελφοῖς. Καὶ τούτο γνωστὸν ἐγένετο ἐν πόσῃ τῇ
βασίλειᾳ, καὶ εἰς τὸν οἶκον Φαραῶ. Κα' φησὶ πρὸς
τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ· Ἐγὼ εἰμι Ἰωσήφ. Ἐτι ὁ
πατήρ μου ζῆ; Θαυμάσαι μοι ἵππεισιν ἐνταῦθα καὶ τοῦ
μακαρίου τοῦτου τὴν τοσαύτην εὐτολίαν, καὶ ὅτι ἦνεγκα
μέχρι τούτου σχηματισσάσθαι, καὶ μὴ γνωρίσαι ἐκ
καθ' αὐτὸν, κάκεινους μάλιστα ἐκπλαγῆναι, [618]
ὅπως ἰδυνήθησαν στήναι καὶ διδραὶ λοιπὸν τὸ στόμα,
πῶς οὐκ ἀπέπη ἀπ' αὐτῶν ἡ ψυχὴ, πῶς οὐκ ἐξέστη
αὐτῶν ἡ διάνοις, πῶς οὐ κατέδυσαν εἰς τὴν γῆν. Οὐκ
ἠδύνατο, φησὶν, οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἀποκριθῆναι
αὐτῷ· ἐταράχθησαν γὰρ. Εἰκότως· ἐννοοῦντες τίνα
μὲν αὐτὸν αὐτοὶ διέθηκαν, οἷος δὲ αὐτὸς περὶ αὐτοῦ;
γένετο, καὶ λογιζόμενοι τὴν περιφάνειαν ἐν ἣ καθει-
στήκει, περὶ αὐτῆς, ὡς εἶπεν, τῆς σωτηρίας ἡγωνίω.
Διὰ τοῦτο βουλόμενος αὐτοὺς παραβαρῦναι, φησὶν·
Ἐγγίσατε πρὸς με. Μὴ μακρῶντες ἑαυτοὺς· μὴ νομί-
ζετε, φησὶν, οἰκέτῳ γινώμεν τὰ κατ' ἐμὲ πρὸς πεπερ-
χθαι. Οὐ τοσοῦτον τῆς ὑμετέρας ἐγένετο περὶ ἐμὲ πο-
νηρίας, ὅσον τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας, καὶ τῆς ἀπάτου φι-
λανθρωπίας, ἵνα ἐνταῦθα παραγενόμενος, νῦν ἐν καιρῷ
καὶ ὑμῖν τὰ πρὸς διατροπὴν χορηγήσαι δύνηθῶ, καὶ
πάσῃ τῇ χύρῳ. Καὶ εἶπε, φησὶν, Ἐγὼ εἰμι Ἰωσήφ ὁ
ἀδελφὸς ὑμῶν, ὃν ἀπέδοσθε εἰς Αἴγυπτον. Νῦν
οὖν ἡμῶν, ἐν ἡμῶν, φησὶν, τοῦτο παρατίτω,
μηδὲ σκληρὸν ὑμῖν λογισθῆ τὸ ἐγγεννημένον. Θεοῦ γὰρ
οἰκονομία τὰ γινόμενα. Εἰς γὰρ ζωὴν ἀπέστειλέ με
ὁ θεὸς ἔμπροσθεν ὑμῶν. Τοῦτο γὰρ δεύτερον ἔτος
λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐτι λοιπὸν πέντε ἔτη, ἐν εἰς
οὐκ ἔσται ἀποτρίσιος, οὐδὲ ἀμνηστῆ. Ἀπέστειλε
γὰρ με ὁ θεὸς ἔμπροσθεν ὑμῶν, ὁποῦντες ἐμὴν
κατάλειμμα ἐπὶ τῆς γῆς. Νῦν οὖν οὐχ ὑμεῖς με
ἀπεστάλκατε ὡς, ἀλλ' ὁ θεός.

ζ'. Ὅρα πῶς καὶ ἅπαξ καὶ δεύτερον καὶ τρίτον πα-
ραμυθεῖται αὐτοὺς, λέγων μὴ αὐτοῖς αὐτὸν ἐπιγράφειν

^b Savil. et quatuor mss. ἐπὶ οὖν ταῦτα; τὰς ὑποσχ.

^c Aliquot mss. στήναι ὑμῖν τροφήν τῶν.

την αἰτίαν, καὶ τὴν εἰς Αἴγυπτον αὐτοῦ κάθοδον, ἀλλὰ τὸν Θεὸν τοῦτο πεποιθήμενοι, ὥστε εἰς ταύτην αὐτὸν ἔλθειν τὴν περιφάνειαν. Ὁ Θεὸς, φησὶν, ἀπέστειλέ με, καὶ ἐποίησέ με ὡς πατέρα Φαραῶ, καὶ κύριον Αἰγύπτου τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ ἀρχοντα πάσης τῆς Αἰγύπτου. Ἐκείνη, φησὶν, ἡ δουλεία ταύτην μοι τὴν ἀρχὴν προσέβησεν, ἐκείνη ἡ πρῶσις εἰς ταύτην με τὴν περιφάνειαν ἤγαγεν, ἐκείνη ἡ θλίψις ταύτης μοι τῆς εὐδοκίμησως ὑπόθεσις γέγονεν, ἐκεῖνος ὁ φθόνος ταύτην μοι τὴν δόξαν ἔθηκε. Ταῦτα μὴ μόνον ἀκούωμεν, ἀλλὰ καὶ μιμνήμεθα, καὶ οὕτω τοῦ; κακῶς ἡμᾶς διατιθέοντας παραμυθώμεθα, ἀλλοτριούντες ἀπ' αὐτῶν τὰ καθ' ἡμῶν γινόμενα, καὶ μετὰ κολλῆς εὐγνωμοσύνης ἅπαντα φέροντες, καθάπερ ὁ θαυμασιος οὗτος. Ἐπεὶ οὖν, φησὶν, ἐπέσθητε παρ' ἐμοῦ, ὅτι οὐχ ὕμῖν ἐπιγράφω τὰ εἰς ἐμὲ παρ' ὑμῶν γεγενημένα, ἀλλ' ὑμᾶς μὲν ἀπαλλάττω τῶν ἐγκλημάτων, τῷ δὲ Θεῷ τὸ πᾶν λογιζομαι, τῷ ἐκείνῳ πάντα οἰκονομήσαντι, ἵνα μοι τὸ τῆς παρούσης δόξης προσέγηται. Ἐπεύσαντες οὖν ἀνάβητε πρὸς τὸν πατέρα μου, καὶ εἰπατε αὐτῷ. Τάδε λέγει ὁ υἱὸς σου Ἰωσήφ· Ἐποίησέ με ὁ Θεὸς κύριον πάσης γῆς Αἰγύπτου. Κατάβηθι οὖν πρὸς ἐμὲ, καὶ μὴ ἀναμείνῃς· καὶ κατοικήσεις ἐν γῆ Γασέμ, καὶ ἔσῃ ἐγγὺς μου σὺ, καὶ οἱ υἱοί σου, καὶ οἱ υἱοὶ τῶν υἱῶν σου, καὶ τὰ πρόβατα, καὶ οἱ βόες, καὶ ὄσα σοὶ ἔσται, καὶ ἐκτρέψω σε (ἔτι γὰρ πέντε ἐτη λιμὸς), ἵνα μὴ ἐκτριβῆς σὺ, καὶ οἱ υἱοὶ σου, καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντά σου. Ἴδου οἱ ὀφθαλμοὶ ὑμῶν βλέπουσι, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ Βενιαμὴν τοῦ ἀδελφοῦ μου, [619] ὅτι τὸ στόμα μου τὸ λαλοῦν πρὸς ὑμᾶς. Ἀπαγγείλατε τῷ πατρὶ μου κἄσαν τὴν δόξαν μου τὴν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ὄσα εἶδετε, καὶ ταχύναντες καταγγέτετε αὐτόν. Ταῦτα ἅπαντα διαλεγθεὶς, καὶ ἀρκοῦντως αὐτοὺς παραμυθησάμενος, καὶ ἐντεταλμένους εἶπεν τὰ παρ' αὐτοῦ τῷ πατρὶ, καὶ σαχῶς αὐτὸν ἐπαναγαγείν, Ἐπισκώσων ἐπὶ τὸν τρέχοντα τοῦ Βενιαμὴν ἔκλαυσεν (ἐκεῖνος γὰρ ἦν αὐτῷ ὁμομήτριος), κακεῖνος πάλιν ἔκλαυσεν ἐκ' αὐτῷ· καὶ καταβίβησεν πάντας τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, καὶ ἔκλαυσεν ἐκ' αὐτοῖς. Καὶ τότε μετὰ τὴν τοσαύτην διάλεξιν καὶ τὰ δάκρυα καὶ τὴν συμπόλην, ἦν πρὸς αὐτοὺς ἐποίησατο, μᾶλις ἠβουλήθησαν λαλήσαι πρὸς αὐτόν. Μετὰ ταῦτα γὰρ, φησὶν, ἐλάλησάν πρὸς αὐτόν. Τῶντα δὲ δεσποήθη εἰς τὸν οἶκον Φαραῶ, καὶ ἔχαρη, καὶ πάντας οἱ ἐν τῷ οἴκῳ. Ἐχαροποίησε, φησὶ, πάντας ὁ ἀναγνωρισμὸς τῶν ἀδελφῶν τοῦ Ἰωσήφ. Καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ βασιλεὺς τῷ Ἰωσήφ· Εἰδὼν τοὺς ἀδελφοὺς σου ὅ· τοῦτο ποιήσατε· γαμήσατε τὰ φορέα ὑμῶν σίτου, καὶ ἀπέλθετε. Καὶ ἀναλαβόντες τὸν πατέρα ὑμῶν ἦκατε πρὸς με, καὶ δώσω ὑμῖν πάντων τῶν ἀγαθῶν Αἰγύπτου· σὺ δὲ ἐντεταίω ταῦτα, λαβεῖν αὐτοὺς ἀμάξας τοῖς παιδίοις καὶ ταῖς γυναῖξιν. Ὅρα καὶ τὴν βασιλέα, πῶς ἤδη φροντίζει περὶ τῆς τοῦ Ἰακώβ ἐκπαύσεως. Καὶ ἀναλαβόντες, φησὶ, τὸν πατέρα ὑμῶν παραγίνεσθε, καὶ μὴ φείσησθε τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν σκευῶν ὑμῶν. Πάντα γὰρ τὰ ἀγαθὰ Αἰγύπτου ὑμῖν ἔσται. Ἐποίησαν δὲ οὕτως οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ. Ἔδωκε δὲ Ἰωσήφ αἰτίους ἀμάξας κατὰ τὰς ἐντολάς τοῦ βασιλέως· καὶ πᾶσι μὲν ἔδωκε δισσὰς στολὰς, τῷ δὲ Βενιαμὴν ἔδωκε τριακοσίους χρυσοῦς, καὶ πέντε ἐξαλλασσοῦσας στολὰς, καὶ τῷ πατρὶ αὐτοῦ ἀπέστειλεν ὁμοίως, καὶ δέκα θύους αἰροτάς ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν Αἰγύπτου, καὶ δέκα ἡμίονους αἰ-

ροτάς ἀροτάς τῷ πατρὶ αὐτοῦ εἰς τὴν ὁδόν. Καὶ ταῦτα ἅπαντα δόξας ἐξαπέστειλε τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ, καὶ ἐκορευθήσαν· καὶ εἶπαν αὐτοῖς· Μὴ ὀργίζεσθε ἐν τῇ ὁδῷ. Ὅρα γνῶμην φιλοσοφου. Οὐ μόνον αὐτὸς πᾶσαν αὐτοῖς ἀφῆκε τὴν ὀργὴν, καὶ τῶν ἐγκλημάτων αὐτοὺς ἀπήλλαξεν, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς παραινέει, μὴ ὀργίζεσθαι κατὰ τὴν ὁδόν, μηδὲ ὑπὲρ τῶν γεγενημένων ἀλλήλους ἐγκαλεῖν. Εἰ γὰρ ἦν ἵνα εἰστέχαιοσαν πρώτων ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ, ἔλεγον πρὸς αὐτούς· Ναί, ἐν ἀμαρτίαις ἐσμέν περὶ τοῦ Ἰωσήφ, τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν, ὅτι ὑπεραίρομεν αὐτὸν τὴν ὁμίην· καὶ ἐπιστάς ὁ Ρουθὴν ἔλεγεν· Ὅχι εἶσαν ὅμειν· Μὴ ἀδικήσητε τὸ παιδάριον, καὶ οὐκ εἰσηκούσατέ μου; πολλῶν μύλλον εἰδὸς ἦν αὐτὸν κατεξανίστασθαι αὐτῶν. Καὶ διὰ τοῦτο καταστῆλων αὐτῶν τὸν θυμὸν, καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλους φιλονεικίαν, φησὶ· Μὴ ὀργίζεσθε ἐν τῇ ὁδῷ· ἀλλ' ἐνοήσαντες ὅτι οὐδεμίαν ὑμῖν αἰτίαν ἐπήγαγον ὑπὲρ τῶν εἰς ἐμὲ γεγενημένων, καὶ αὐτοὶ πρὸς ἀλλήλους εὐνοικῶς διατέθητε.

Τίς ἂν κατ' ἀξίαν τὴν ἀρετὴν τοῦ δικαίου τούτου θαυμάσειεν, ὅς τὴν ἐν τῇ Καινῇ φιλοσοφίᾳ μετὰ πολλῆς τῆς θαύμασις ἀπακλήρωσε· καὶ ὅχι ὁ Χριστὸς· παραινέει λίγων τοὺς ἀποστόλους· Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, εὐχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπιηρεάζοντων ὑμᾶς. τοῦτο [620] οὗτος καὶ πολλῶν πλέον ἐποίησεν; Οὐδὲ γὰρ μόνον τοσαύτην ἀγάπην ἐπέδειξετο περὶ τοὺς ἀνελόντας αὐτὸν, τὸ γε εἰς αὐτοὺς ἤκον, ἀλλὰ πάντα ποιῆει, ὥστε διδάξαι αὐτοὺς, ὅτι οὐδὲ ἡμαρτόν τι εἰς αὐτόν. Ἡ φιλοσοφία ὑπερβολὴ ὡς εὐγνωμοσύνης ἐπίστασις, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης θαύμασις! Μὴ γὰρ ὁμείν, φησὶν, εἰς ἐμὲ ταῦτα διεπράξασθε; Ἡ τοῦ Θεοῦ περὶ ἐμὲ κηδεμονία ταῦτα γενέσθαι συνεχώρησεν, ἵνα καὶ ἐμοὶ τῶν ὀνειράτων τὴν ἔκδοσιν παράσχηται, καὶ ὑμῖν ἀρκοῦσα σωτηρίας ὑπόθεσις γένωμαι. Τὸ ἐν θλίψεσιν οὖν, ἡ πειρασμοὺς γενέσθαι, πολλῆς τῆς περὶ ἡμᾶς τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ κηδεμονίας καὶ προνοίας ἐστὶ τεκμήριον. Μὴ τοίνυν ἐκ παντὸς τρόπου τὴν ἀνεσιν καὶ τὴν ἀδειαν ἐπιζητῶμεν, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀνέσει τυγχάνοντες, καὶ ἐν θλίψεσι γινόμενοι, ὁμοίως τὴν εὐχαριστίαν ἀναπέμπωμεν τῷ Δεσποτῇ, ἵνα τὴν εὐγνωμοσύνην θεασάμενος, θαυμάσιόταρον τὴν περὶ ἡμᾶς ἐπιτελεῖται κηδεμονίαν· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἡμιτελεῖται καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἡμεῖς τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΣΕ΄.

Καὶ ἀνάβησαν, φησὶν, ἔξ Αἰγύπτου, καὶ ἦλθον εἰς τὴν Χαναανίαν πρὸς Ἰακώβ τὸν πατέρα αὐτῶν, καὶ ἀπήγγειλαν αὐτῷ, λέγοντες, ὅτι Ὁ υἱὸς σου Ἰωσήφ ἔζη, καὶ αὐτὸς ἀρχὴ πάσης γῆς Αἰγύπτου. Καὶ ἐξῆστη Ἰακώβ τῇ διανομίᾳ· οὗ γὰρ ἐπίστευσεν αὐτοῖς.

α'. Εἶδεν ἐκ τῶν χθῆς ἡμῖν εἰρημένων τοῦ Ἰωσήφ τὴν φιλοσοφίαν καὶ τὴν ἀρατον ἀνεξικακίαν ἦν περὶ τοὺς αὐτοῦ ἀδελφοὺς ἐπέδειξετο, οὐ μόνον οὐδὲμίαν μνημὴν τῶν εἰς αὐτὸν γεγενημένων ποιησάμενος, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς μέλλουσιν ἐπανιέναι πρὸς τὸν πατέρα, τοῦτο αὐτὸ παραινέσας καὶ συμβουλήν εἰσαγαγών, ὥστε μὴ ἀλλήλους αἰτιεῖσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς αὐτὸν αὐτοῖς εἰργασμένων, ἀλλὰ πᾶσαν ὀργὴν ἀπελάττανται, μετὰ ὁμοίως τὴν ὁδοπορίαν ποιῆσαι. Ἀναγκαῖον δὲ λατὸν σήμερον τὰ ἐξῆς ἀποπληρῶσαι, ἵνα ἴωμεν καὶ τὴν τούτων ἐπάνοδον τὴν πρὸς τὸν πατέρα, καὶ τοῦ Ἰακώβ τὴν εἰς Αἴγυπτον κάθοδον· καὶ ὅπως αὐτὸν

^a Aliquot mss. λογίζομαι, τῷ δὲ τὴν ἐπὶ τοῦ παρόντος δόξαν μοι προσγνωμένην ἐκείναι πάντα συγχωρήσαντι. Σπούσαντες οὖν. ^b Edebatur αὐτοῦ. Rescriptimus σου, quod coniecer. i. Monif. et Coisl. et marg. Savil. ἔστ.

^c Sic maxima pars mss. Edidit πειρασμοὺς περιπέφθεσθαι, quae lectio vitiosa fuit, ut recte suspicatus est Savil.

ingressus in Ægyptum, sed Deum hoc fecisse, ut ipse in hanc veniret gloriam. *Deus, inquit, misit me, et fecit me quasi patrem Pharaonis, et dominum totius domus illius, et principem totius Ægypti.* Illa, inquit, servitus hunc principatum mihi conciliavit, illa venditio in hanc me gloriam evexit, illa afflictio hujus mihi honoris occasio fuit, illa invidia hanc mihi claritatem peperit. Hæc nos non solum audiamus, sed et imitemur: et ita solemur eos qui nos afflixerunt, non imputantes eis quæ in nos admiserunt, et omnia cum magna ferentes benevolentia, sicut ille vir admirandus. Igitur, inquit, cum persuasum vobis fecerim, me non vobis adscribere ea quæ contra me a vobis facta sunt, sed quod liberem vos criminibus: Deo autem totum tribuam, qui illa ita dispensavit ut præsentem gloriam sic acquirerem: 9. *Ideo festinantes ascendite ad patrem meum, et dicite ei: Hæc dicit filius tuus Joseph: Fecit me Deus dominum totius terræ Ægypti. Descende ad me, et ne differas: 10. et habitabis in terra Gesem, et eris apud me tu, et filii tui, et filii filiorum tuorum, et oves, et boves, et quæcumque habes, 11. et aliam te (adhuc enim quinque annis famem), ut non delearis tu, et filii tui, et omnis substantia tua. 12. Ecce oculi vestri vident, et oculi Benjamin fratris vestri, quod ore meo vobis loquor. Annuntiate patri meo omnem gloriam meam quæ est in Ægypto, et quæcumque vidistis, et festinantes deducite eum.* Postquam hæc omnia dixit, et satis eos consolatus est, mandatumque dedit ut de rebus et statu suo patrem certiore redderent, statimque adducerent, 14. *Cecidit in collum Benjamin fratris sui, et flevit (is namque erat uterinus frater), et ille vicissim flevit super eo; et osculatus est omnes fratres suos, et flevit super eos.* Denique post tantum colloquium et lacrymas, et consolationem, et consilium quod eis dedit, vix poterunt cum eo loqui. 15. *Post hæc enim, inquit, loquebantur ei. 16. Hæc autem omnia divulgata sunt, et celebrata in domo Pharaonis, et gavisus est, et omnes qui in domo ejus.* Exhibaravit, inquit, omnes agnitioni fratrum Joseph. 17. *Et dixit, inquit, rex Joseph: Dic fratribus tuis: Hoc facite: implete vehicula vestra frumento, et abite. 18. Et assumpto patre vestro redite ad me, et dabo vobis de omnibus bonis Ægypti: 19. tu autem manda, ut accipiant plaustra pueris et uxoribus. Vide et regem, quomodo jam curam agit de reitu Jacob (a). Et assumpto, inquit, patre vestro venite, 20. et ne parcatis oculis de vasis vestris. Omnia enim bona Ægypti vestra erunt. 21. Fecerunt autem sic filii Israël. Dedit autem Joseph eis currus, juxta mandatum regis; 22. et omnibus quidem dedit binas stolas, Benjamin autem dedit trecentos aureos, et quinque stolas mutatorias, 23. et patri suo misit similiter et decem asinos ferentes de bonis Ægypti, et decem mulas ferentes panes patri suo in viam. 24. Quibus omnibus datis, misit fratres suos, et*

(a) Sic omnes cum Editi, tum Manuscripti. At quorsum hic reditus Jacobi in Ægyptum, qui namquam Ægyptum viderat? An hic vox Græca, *ἐπιστροφή*, quæ, *reditus*, interpretata est, posita fuerit pro, *ἐπίσκεψις*, vel potius, *ἐπιστροφή*, quæ voces jam non, *reditum*, sed, *descensum*, significarent? Et hic sensus quadraret, quandoquidem qui ex Judæa in Ægyptum pergit, descendere ut plurimum dicuntur.

profecti sunt: dixitque eis: Ne irascamini in via. Vide mentem moribus optimis præditam. Non solum ipse dimisit iram, et a criminibus liberavit, sed et ipsos admonet, ne irascantur in via, neque sese mutuo de factis accusent. Nam si nuper cum steterant ante Joseph, dicebant inter se, Merito: in peccatis enim sumus propter fratrem nostrum, quia despezimus ejus afflictionem (Gen. 42. 21. 22); et exurgens Ruben dicebat: Nonne dixi vobis, ne injuria afficiatis puerum, et non exaudistis me? multo magis verisimile erat, illum in via cum aliis rixaturum esse. Propterea comprimens eorum iram et contentionem mutuam, dicit: Ne irascamini in via; sed cogitantes quod ego non habuerim pro crimine quæ in me admistis, ipsi etiam vos benevolentia vicissim prosequamini.

Moralis exhortatio. — Quis pro dignitate admiraretur justi viri hujus virtutem, qui novæ legis philosophiam magna adimplevit diligentia; atque id quod Christus admonet discipulos, *Diligite inimicos vestros, orate pro persequentibus vos (Matth. 5. 44)*, hoc ille et multo magis fecit? Neque enim solum tantam exhibuit caritatem erga eos qui se, quantum in eis erat, occiderant; sed omnia facit, ut demonstret nihil eos in se peccati admisisse. O philosophiæ excellentiam! o ingentem probitatem, et dilectionis Dei magnitudinem! Non vos, inquit, hæc mihi fecistis; sed Dei erga me providentia hæc fieri permisit, ut mihi somniorum eventus concedatur, et vobis salutis causa esse possim. Ita ut in afflictionibus et in tentationibus esse, si sobrii simus, divinæ sit erga nos providentiæ et benevolentiae signum. Ne igitur in omnibus prosperitatem et affluentiam inquiramus, sed et sive in prosperitate simus, sive in adversitate, similiter gratias offeramus Domino, ut visa grata mente nostra, largiorem suam erga nos declaret providentiam: quæ nobis omnibus concedatur gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et sancto Spiritui sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA LXV.

Et ascenderunt, inquit, ex Ægypto, et venerunt in terram Chanaan ad Jacob patrem suum: et nuntiaverunt ei dicentes: Filius tuus Joseph vivit, et dominatur toti terræ Ægypti. Et obstupuit Jacob; non enim creditis eis (Gen. 45. 25. 26).

1. Vidistis ex his quæ heri dicta sunt, philosophiam Josephi, et inenarrabilem clementiam quam erga fratres suos exhibuit: nec solum nullam fecit memoriam eorum quæ in se admiserant, sed et redivituros ad parentem admonuit, ipsisque consilium dedit ne inter se jurgentur super his quæ in ipsum admiserant, sed dimissa omni ira, pacifice ambulent. Operæ pretium est autem et jam quæ sequuntur recensere, ut videamus et horum ad patrem reditum, et descensum Jacob in Ægyptum: necnon quomodo restoruerit audiens ea quæ Joseph spectabant, atque, ut sic dicam, de senes juvenis redditus sit. Quis enim sermone complexi

posset voluptatem in qua tunc fuerit, cum disceret Joseph vivere, et in tanta dignitate constitutum esse? Inexpectata enim bona majorem voluptatem afferre solent. Quem enim putabat ante tot annos fuisse a bestiis devoratum, ut intellexit tenere imperium totius Ægypti, quomodo non præ magnitudine gaudii mente excessit? Idem enim facere solet immodicum gaudium, quod ingens tristitia. Et videre licet multos effundere lacrymas præ gaudio immenso, alios etiam sæpe obstupescere, quando fieri vident ea quæ non expectaverant: et quos mortuos esse putabant, repente vivos vident¹. Sed ut manifestior fiat sermo noster, audiamus quæ lecta sunt. 25. *Et ascenderunt, inquit, ex Ægypto, et venerunt in terram Chanaan ad Jacob patrem suum, 26. et annuntiaverunt ei, dicentes: Filius tuus Joseph vivit, et ipse dominatur toti terræ Ægypti. Et excessit mens Jacob: non enim credidit eis.* Vides, id quod dicebam, incredibile ei visum esse quod de Joseph annuntiabatur, ita ut mente concuteretur, et quæ a fratribus siccabant, deceptionem esse putaret? Qui enim tunc attulerant vestem sanguine hædi inquinatam, et patri persuaserant eum a bestiis esse devoratum, nunc dicunt eum vivere, et dominari in tota Ægypto. Et turbata mente cogitabat apud se quomodo rationi esset hoc consentaneum: nam si verum est illud prius dictum, quomodo poterat credi? si autem hoc credendum et verum, illud necessario fuerit mendacium. Turbavit autem eum maxime, quod aliud a filiis antea audierat, et alia nunc ab eisdem disceret. Videntes igitur patris turbationem, et volentes ei pluribus argumentis persuadere, se verum dicere, 27. *Loquuti sunt ei omnia quæ a Joseph dicta erant, et quaecumque sibi mandaverat.* Et postea protulerunt plaustra, et dona quæ a Joseph missa erant, et vix tandem fecerunt fidem patri, non esse mendacia quæ a se dicerentur. Nam videns plaustra quæ missa erant, ut descenderet in Ægyptum, *Primum vigorem recepit, inquit, Senex, decrepitus, terram spectans, alacritate animi confestim juvenescebat. Quid est, Primum vigorem recepit?* Sicut ignis in lucerna, quando deficit olei alimonia, et jam exstinguitur, si parum quis olei infuderit, repente qui exstingui putabatur, clariorem emittit lucem: ita et senex ille præ tristitia jam exstingui videbatur. *Noluit enim, inquit, consolationem accipere, dicens: Descendam lugens in infernum (Gen. 37. 35).* Ubi autem cognovit vivere filium, et dominari in tota Ægypto, et vidit plaustra, *Primum vigorem recepit, et juvenis ex sene factus est.* Deposuit mœroris nebulam, dispulit cogitationum tempestatem, tranquillus postea fuit: hæc omnia dispensante Deo, ut justus tam multorum laborum consolationem inveniret, et participaret felicitatis filii: et præterea ut somnium impleretur id quod ipse interpretatus erat, dicens: *Numquid veniemus ego et mater tua, et fratres tui, ut adoremus te (Gen. 37. 10)?* Et credidit dictis atque visis, 28. *Et dixit, inquit: Magna mihi sunt, si adhuc vivit Joseph:*

¹ Quatuor scilicet, repente vident in magno splendore viventia.

*ibo igitur, et videbo eum priusquam mori. Magna sunt mihi, inquit, et excedunt omnem cogitationem, et obscurant omnem humanam lætitiā, Si adhuc filius meus Joseph vivit: ibo igitur et videbo eum. Festinemus igitur, ut ejus colloquio potiar, priusquam moriar. Nunc, inquit, nuntius ille crexit animum meum, et fugavit senectutis infirmitatem, et roboravit mentem. Quod si et eum eo colloqui contingat, perfectam lætitiā assequutus moriar. Et nihil moratus justus itineri se commisit, festinans et urgens ut videret tam desideratum filium, utque ante tot annos mortuum, et, ut putabat, factum cibum bestiarum, videret nunc regem Ægypti. 1. *Et cum venisset ad puteum juramenti, preces, quibus gratias agebat, obtulit Domino, et sacrificavit sacrificium Deo patri sui Isaac (Caput 46).**

2. Hæc audientes, discamus quando quid facturi, vel negotium aliquod cepturi, vel peregrinationem suscepturi sumus, ut precibus offeramus Domino sacrificium, et ejus adjutorium invocemus, et sic institutum aggrediamur, imitantes illorum justorum pietatem. *Sacrificavit sacrificium Deo patri sui Isaac: ut discas eum vestigia patris sui sequutum esse, et hoc in cultu divino declarasse, sicut Isaac. Et quia gratum suum affectum prius per gratiarum actionem ostendit, statim subsequuta sunt etiam ea quæ superni auxilli fuerunt. Nam quia videbat tantum itineris spatium, et cogitabat suam decrepitam ætatem, veritus ne morte præoccupatus, a colloquio et aspectu filii privaretur, precatur Dominum, ut tantam sibi vitæ mensuram concedat, ut perfecta voluptate fruatur. Sed vide quomodo bonus Dominus multis argumentis justum securum reddat. 2. *Dixit enim Deus Israël in visione noctis: Jacob, Jacob; 3. ego sum Deus patrum tuorum; ne timeas descendere in Ægyptum. In magnam enim gentem faciam te illic. 4. Ego descendam tecum, et reducam te in finem, et Joseph imponet manus super oculos tuos. Vide quomodo ea quæ justus ille desiderabat, ea illi Deus pollicetur: imo et multo majora. Liberalitate enim sua nostras petitiones transcendit, servans solitam suam misericordiam. Ne timeas, inquit, descendere in Ægyptum. Quoniam anxius erat ob viæ longitudinem, ideo dicit: Ne respicias ad infirmitatem senectutis. In gentem enim magnam faciam te illic: et descendam tecum in Ægyptum. Ego te comitabor, et omnia tua prospera reddam. Adverte quomodo verba humilitati nostræ attemperet: *Descendam, inquit, tecum in Ægyptum.* Quid hoc beatius fuerit, quam Deum ipsam habere comitem itineris? Sequitur postea consolatio, qua plurimum indigebat senex: *Et Joseph, inquit, imponet manus super oculos tuos. Ille dilectus tuus ipse te fovebit, et manus imponet super oculos tuos. Gaudens itaque, et totus securus iter arripe. Cogita hic, obsecro, quam jucundum fecerit iter justus, acceptis tam certis Dei promissionibus. 5. Surrexit enim, inquit, Jacob, et filii ejus: 6. et acceperunt omnem possessionem suam, et venerunt in Ægyptum. 7. In sexaginta sex animabus descendit Jacob in Ægyptum; 27.***

ἀναθήλαι· πεποίηκε τὰ κατὰ τὴν Ἰωσήφ γνωρισθέντα αὐτῷ, καὶ σχεδὸν εἰπεῖν, νόν ἐκ γέροντος αὐτὸν εἰργάσατο. Τίς γὰρ ἂν δυνηθεῖ τῷ λόγῳ παραστῆσαι τὴν ἡδονὴν, ἐν ἣ τότε γέγονε, πυθόμενος ζῆν τὸν Ἰωσήφ, καὶ ἐν τοσαύτῃ περιφανείᾳ τυγχάνειν; Ἰστε γὰρ μάλιστα, ὅτι τὰ ἀπροσδόκητα τῶν ἀγαθῶν πολλὴν ἐπίστασιν τῆς ἡδονῆς ἐνεργάζεσθαι πέφυκεν. Ὅν γὰρ ἐνόμιζε πρὸ τοσούτων ἐτῶν κατὰδρωμα τῶν θηρίων γεγενῆσθαι, καὶ μαθὼν πάλιν τὴν ἀρχὴν τῆς Αἰγύπτου πᾶσαν κατέχειν αὐτὸν, πῶς οὐκ ἂν ὑπὸ τοῦ μεγέθους τῆς ἡδονῆς ἐξίστη τῆ διανοίᾳ; Ὅπερ γὰρ ὑπερβάλλουσα ἀθυμία ἐργάζεται, τοῦτο πολλὰς καὶ ἐπιτεταμένην χαρὰν. Καὶ ἐστὶν ἰδεῖν πολλοὺς καὶ δάκρυα προχίοντας ἀπὸ χαρᾶς ὑπερβαλλούσης, ἐτέρους δὲ πολλὰς καὶ ἀποπληκτους γυνομένους, ὅταν ἂ μὴδὲ προσιδόκησαν ἰδῶσι γεγεννημένα, καὶ οὐς τεθηκέναι νονομίκασιν, ἐξαίφνης ζῶντας θεάζονται. [621] Ἄλλ' ἵνα σαφέστερος ἡμῖν ὁ λόγος γένηται, αὐτῶν ἐπακούσωμεν τῶν ἀναγνωσθέντων. Καὶ ἀνέδθησαν, φησὶν, ἐξ Αἰγύπτου, καὶ ἦλθον εἰς γῆν Χιναὴν πρὸς Ἰακώβ τὸν πατέρα αὐτῶν, καὶ ἀνήγγειλαν αὐτῷ λέγοντες, ὅτι Ἰῶς σου ὁ Ἰωσήφ ζῆ, καὶ αὐτὸς ἀρχει πάσης τῆς Αἰγύπτου. Καὶ ἐξέστη τῆ διανοίᾳ Ἰακώβ· οὐ γὰρ ἐπίστευσεν αὐτοῖς. Ὅρξ, ὅπερ ἔλεγον, ὅτι ἀπίστον αὐτῷ ἔδοξεν εἶναι τὸ περὶ τοῦ Ἰωσήφ, ὡς καὶ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ παρασαλευθῆναι, καὶ ἐνόμιζεν ἀπάτην εἶναι τὰ παρὰ τὴν ἀδελφῶν λεγόμενα; Οἱ γὰρ τότε τὸν χιτῶνα εἰσαγαγόντες τῷ σίματι τοῦ κρήνου μολυνθέντα, καὶ εἰς πίστιν ἀγαγόντες τὴν πατέρα, ἔτι κατὰδρωμα θηρίων γέγονε, νῦν φασὶν ὅτι ζῆ, καὶ ἀρχει πάσης τῆς Αἰγύπτου. Καὶ ταραττόμενος τὴν διάνοιαν ἐλογίζετο πρὸς ἑαυτὸν, πῶς ἂν ἔχει τοῦτο λόγον· εἰ γὰρ τὸ πρότερον ἀληθές, τοῦτο οὐχ οἶδ' ὅτι εἶναι πιστόν· εἰ δὲ τοῦτο πιστόν καὶ ἀληθές, ἐκίνω ψεύδος· ἂν εἴη. Ἐτάραττε δὲ αὐτὸν μάλιστα τὸ παρὰ τῶν υἱῶν τὰ πρότερα ἀκηκοέναι, καὶ ἕτερα νῦν παρὰ τῶν αὐτῶν μανθάνειν. Ὅρωντες τοῖνον τοῦ πατρὸς τὴν ταραχὴν, καὶ βουλόμενοι αὐτὸν εἰς πίστιν ἀγαγεῖν καὶ πληροφορεῖν, ὅτι ἀληθὴ τὰ παρ' αὐτῶν λεγόμενα τυγχάνει. Ἐλάλησαν αὐτῷ πάντα τὰ εἰρηθέντα παρὰ τοῦ Ἰωσήφ, καὶ ὅσα εἶπεν αὐτοῖς. Καὶ μετὰ τῶν ῥημάτων καὶ τὰ ἀποσταλέντα προσενέγκαντες, τὰς ἀμάξας· καὶ τὰ δῶρα τὰ παρὰ τοῦ Ἰωσήφ πεμφθέντα, μόλις ἔδοξαν πείθειν τὸν πατέρα, ὅτι οὐκ ἐστὶ ψεύδος τὰ παρ' αὐτῶν λεγόμενα. Ὅρων γὰρ τὰς ἀμάξας τὰς ἀποσταλίστας, ὥστε καταθῆναι αὐτὸν εἰς Αἰγύπτου, Ἀρεζωπύρῃσε, φησὶν. Ὁ γέροντος, ὁ πρεσβύτης, ὁ συγκεκωκώς, ἀθρόον ἐνέαξε τῆ προθυμίᾳ. Ἀρεζωπύρῃσε γὰρ, φησὶ. Τί ἐστίν, Ἀρεζωπύρῃσε; Καθάπερ τὸ λυχνιαὸν πῦρ, ἐπειδὴν ἐπιλίπη ἢ τοῦ ἐλαίου τροφή, καὶ μέλλη σθένυσθαι, εἰ μικρόν τις ἐπιστάξειεν αὐτῷ ἔλαιον, ἀθρόον τὸ σθένυσθαι μέλλον λαμπρότερον δείκνυσσι τὸ φῶς· τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ὁ πρεσβύτης εὐτος, μονονοῦγι σθένυσθαι μέλλον ὑπὸ τῆς ἀθυμίας (Ὅνκ ἠθέλησε γὰρ, φησὶ, παρακληθῆναι, λέγων, ὅτι καταθῆσομαι περὶ τὸν ἄδου), μαθὼν πάλιν, ὅτι ζῆ καὶ ὅτι ἀρχει τῆς Αἰγύπτου, καὶ ὁρῶν τὰς ἀμάξας, Ἀρεζωπύρῃσε, φησὶ, νός ἐκ γέροντος γέγονεν, ἀπέθετο τῆς ἀθυμίας, τὸ νέφος, τὴν ζάλην τῶν λογισμῶν ἀποκρούσμενος, ἐν γαλήνῃ λοιπὸν ἐτύγχανε, τοῦ Θεοῦ ταῦτα ἅπαντα οἰκονομοῦντος, ὥστε τῶν τοσούτων πόνων τὴν παρμυθίαν εὑρασθαι τὴν δίκαιον, καὶ κοινωνῆσαι τῷ παιδί τῆς εὐημερίας· ἄλλως δὲ, ἵνα καὶ τὸ ὄναρ πληρωθῆ, ὅπερ αὐτὸς διεκρίνειν, εἰπὼν· Ἀρὰ γε ἔδωκε μοι θεὸς ἐγὼ τε καὶ ἡ μήτηρ σου, καὶ οἱ ἀδελφοί σου, προσκυνήσασί σοι ἐπὶ τῆν γῆν.

• Quatuor mss. et Coisib. ἐξαίφνης θεάζονται ἐν περιφανείᾳ πολλῆ τυγχάνοντας. Ἄλλ' ἵνα.

Καὶ πισταύσας τοῖς εἰρημένοις καὶ τοῖς ὀρωμένοις, Εἶπε, φησὶ, Μεγάλα μοι ἐστὶν, εἰ ἐτι Ἰωσήφ ὁ υἱός μου ζῆ· κορευθεὶς ὄψομαι αὐτὸν πρὸ τοῦ ἀποδαιρεῖν με. Μεγάλα μοι ἐστὶ, καὶ ὑπερβαίνει πάντα λογισμῶν, καὶ ἀποκρύπτει πᾶσαν ἐν ἀνθρώποις εὐφροσύνην, Εἰ ἐτι ὁ υἱός μου ζῆ· κορευθεὶς οὖν ὄψομαι αὐτόν. Ἐπειχθῶμεν τοῖνον λοιπὸν, ὥστε καὶ τὰ τῆς συντυχίας; [622] μοι ὑπάρξει, πρὶν ἢ ἀποδαιρεῖν με. Νῦν μὲν γὰρ ἡ ἀκοὴ διανέστησέ μου τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν τοῦ γήρωτος ἀσθένειαν ἐφυγάδευσε, καὶ ἀνέβρωσέ μου τὸν λογισμὸν. Εἰ δὲ συντυχία μοι γένοιτο, τελείας ἀπολαύσας τῆς εὐφροσύνης, οὕτω καταλύσω τὸν βίον. Καὶ μὴδὲν μελλήσας ὁ δίκαιος ἤπτετο τῆς ἔδοιορίας, σπεύδων καὶ ἐπειγόμενος τὸν αὐτῷ περιπέδητον ἰδεῖν, καὶ τὸν πρὸ τοσούτων ἐτῶν τεθνήκοντα καὶ θηρίων κατὰδρωμα γενόμενον, ὡς ἐνόμιζε, θεάζασθαι νῦν βασιλείᾳ τῆς Αἰγύπτου γεγεννημένον. Καὶ γερόμενος ἐπὶ τὸ φρέαρ τοῦ ὄρκου, εὐχαριστηρίους εὐχὰς ἀναπέμφας τῷ Δεσπότῃ, ἔθυσσε, φησὶ, θυσίαν τῷ Θεῷ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ἰσαὰκ.

β'. Ταῦτα ἀκούοντες παιδαυόμεθα, ὅπερ ἂν μέλλοιμεν διαπράττεσθαι, κἂν πράγματι τιμὴ ἐγχειρήσωμεν, κἂν ἀποδημίας ἀκτώμεθα, πρότερον τὴν διὰ τῆς εὐχῆς θυσίαν ἀναφέρειν τῷ Δεσπότῃ, καὶ τὴν ἐκείνου συμμαχίαν καλοῦντας, οὕτως ἀπτεσθαι τῶν προκειμένων, καὶ μιμεῖσθαι τὸν δικαίον τοῦτων τὴν φιλοθεον. Ἐθυσσε, φησὶ, θυσίαν τῷ Θεῷ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ἰσαὰκ· ἵνα μάθῃς ἔτι κατ' ἔχους τοῦ πατρὸς; ἐπορεύετο, καὶ οὕτω τὴν περὶ τὸ θεῖον θεραπείαν ἐπαδείκνυτο, καθάπερ ὁ Ἰσαὰκ. Καὶ ἐπειδὴ τὴν οἰκίαν εὐγνωμοσύνην προλαβὼν διὰ τῆς εὐχαριστίας; ἐπαδείξατο, εὐθέως ἐπικολοῦθησε καὶ τὰ παρὰ τῆς ἀνωθεν βροχῆς. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ τὸ διάστημα τῆς ὁδοῦ προορών, καὶ πρὸς τὸ γῆρας ἀποβλέπων ἐδεδοίκετο, μὴ καὶ πρὸ τῆς συντυχίας ἐπιστάξ ὁ θάνατος; ἀποστέρησε τῆς τοῦ παιδὸς ὕψους, εὐχὰς ποιεῖται πρὸς τὸν Δεσπότην ἐπιμετρησάμενος αὐτῷ ζῶντι, ὥστε τελείας ἀπολαύσαι τῆς ἡδονῆς. Ἄλλ' ὅρα πῶς ὁ ἀγαθὸς Θεὸς; πληροφορεῖ τὸν δίκαιον. Εἶπε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ ἐν ὄραματι τῆς νυκτός· Ἰακώβ, Ἰακώβ· ἐγὼ εἰμι ὁ Θεὸς τῶν πατέρων σου· μὴ φοβοῦ καταθῆναι εἰς Αἰγύπτου. Εἰς γὰρ ἔθνος μέγα κτιήσω σε ἐκεῖ. Ἐγὼ καταθήσομαι μετὰ σοῦ, κἀγὼ ἀναθιβάσω σε εἰς τέλος, καὶ Ἰωσήφ ἐπιβαλεῖ τὰς χεῖρας ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμούς σου. Ὅρα πῶς; ἄπειρ ὁ δίκαιος; ἐπαθύμει, ταῦτα αὐτῷ ὁ Δεσπότης ὑποσχέεται, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν πλείονα. Φιλότιμος γὰρ ὢν ὑπερβαίνει τὰς ἡμετέρας αἰτήσεις, τὴν οἰκίαν φιλοανθρωπίαν μιμούμενος. Μὴ φοβοῦ, φησὶ, καταθῆναι εἰς Αἰγύπτου. Ἐπειδὴ ἡγωνία πρὸς τὸ μήκος τῆς ὁδοῦ, διὰ τοῦτο φησὶ· Μὴ πρὸς τὴν τοῦ γήρωτος ἀσθένειαν ἀπίδης· Εἰς γὰρ ἔθνος μέγα ποιήσω σε ἐκεῖ· καὶ καταθήσομαι μετὰ σοῦ εἰς Αἰγύπτου. Ἐγὼ σοι συνέσομαι, καὶ πάντα σοι εὐμαρῆ καταστήσω. Σκόπει συγκατάβασιν ῥημάτων· Καταθήσομαι μετὰ σοῦ εἰς Αἰγύπτου. Τί τοῦτο μακαριστότερον γένοιτ' ἂν, τοῦ τὸν Θεὸν ἔχειν συνοδοιπόρον; Εἴτα ἡ παραμυθία, ἥ μάλιστα ἰδεῖτο ὁ πρεσβύτης; Καὶ Ἰωσήφ ἐπιβαλεῖ τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμούς σου. Ἐκείνος; ὁ περιπέδητος αὐτός σε περιστελεῖ, καὶ τὰς χεῖρας ἐπιβαλεῖ τοῖς ὀφθαλμοῖς σου. Καίρων οὖν καὶ πάσης ἀγωνίας ἐκτός γεγονώς, οὕτως ἔχου τῆς ὁδοῦ. Ἐννοεῖ μοι λοιπὸν τὸν δίκαιον μεθ' ὅσης εὐθυμίας ποιεῖται τὴν ἔδοιορίαν, τοσαύτην ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ ὑποτιμήσεως λαβὼν τὴν πληροφορίαν. Ἀνέστη γὰρ, φησὶν, Ἰακώβ, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ ἔλαβον αὐτῶν τὴν κτήσιν αὐτῶν, καὶ ἦλθον εἰς Αἰγύπτου. Ἐν ἐξήκοντα ἔξ νυχθῶν [623] καὶ-

ἔδην Ἰακώβ εἰς Αἴγυπτον· καὶ Ἰωσήφ μετὰ τῶν υἱῶν αὐτοῦ τῶν γενομένων αὐτῷ ἔγγατος ἐτύγχανεν ὡς ὡς εἶναι μετὰ τοῦ Ἰωσήφ τὰς πόσας ψυχὰς ἑβδομήκοντα πάντες. Τίνος ἕνεκεν τὸν ἀριθμὸν ἡμῖν μετὰ ἀκριβείας ἐπισημήνατο ἡ θεία Γραφή; ἵνα εἰδέναι ἔχωμεν, ὅπως εἰς ἔργον ἕξεισιν ἡ τοῦ Θεοῦ πρόβησις ἡ λέγουσα, ὅτι Εἰς ἔθνος μέγα ποιήσω σε ἐκεῖ. Ἀπὸ γὰρ τούτων τῶν ἑβδομήκοντα πάντες θυγῶν εἰς ἑξακοσίας χιλιάδας ἐξετάθη τὸ γένος τοῦ Ἰσραὴλ. Εἶδος πῶς τὸ μάτην, οὐδὲ εἰκὴ τὸν ἀριθμὸν τῶν κατελθόντων εἰς τὴν Αἴγυπτον ἐδίδοξεν ἡμᾶς, ἀλλ' ἵνα εἰδέναι ἔχωμεν ἐξ ὧν πόσοι γεγόνασι, καὶ μὴ διαπιστώμεν ταῖς τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελίας. Ὅταν γὰρ ἐνοήσῃς, ὅτι μετὰ τὴν τοῦ Ἰακώβ τελευτήν καὶ τοῦ Ἰωσήφ, τοσαύτη μηχανῆ χρησάμενος, ὁ τῶν Αἰγυπτίων βασιλεὺς, ὥστε εἰς εὐαριθμήτους αὐτῶν περιστήσῃ καὶ μὴ ἐκταθῆναι αὐτῶν τὸ πλῆθος, οὐδὲ οὕτως ἴσχυσεν, ἀλλὰ ταύτη μᾶλλον ἐπιδίδου καὶ ἠέζετο, θαύμαζε καὶ ἐκπλήττου τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοiam, καὶ ὅτι οὐχ ὁδὸν τέ ποτε διαπιστεῖν τὰ αὐτῷ ἔξανα, κλιν μυρία ἱεροὶ μηχανώνται. Ἄλλ' ἰδῶμεν τὴν ἀκολουθίαν ἄπισταν, ἵνα μάθωμεν ὅπως τὰ τῆς συντυχίας γέγονε τῷ Ἰακώβ. Ἠνίκα, φησὶν, ἤγγικε τῇ Αἰγύπτῳ, ἀπέστειλε τὸν Ἰούθαν ἔμπροσθεν αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰωσήφ, ὥστε μνηστῆσαι αὐτῷ τοῦ πατρὸς τὴν παρουσίαν. Μαθὼν τοίνυν ὁ Ἰωσήφ, καὶ ζούσας τὰ ἄρματα, ἀνέστη εἰς συνάντησιν τῷ πατρὶ αὐτοῦ, καὶ ὄψεθις αὐτῷ ἐπέπεσεν ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ, καὶ ἔκλαυσε κλιθεὶς κλισίον. Τοῦτο ἦν ὅπερ ἐν προομιόis ἔλεγον, ὅτι πολλάκις καὶ ἴδονθ' ὑπερβάλλουσα δάκρυα προχέειν παρασκευάζει. Ἐπέπεσῶν, φησὶν, ἐπὶ τὸν τράχηλον αὐτοῦ ἔκλαυσε· οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ, Κλιθεὶς κλισίον. Εὐθέως γὰρ εἰς ἔνοιαν ἔλθων, ὧν πέπονθεν αὐτός, ὧν ὑπέμεινε ὁ πατὴρ δι' αὐτόν, καὶ τοῦ χρόνου τὸ μῆκος λογισάμενος τοῦ μεταξὺ γενομένου, καὶ ὅτι παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν καὶ αὐτὸς τὸν πατέρα ἑώρα, καὶ ὁ πατὴρ τὴν παῖδα θεάσατο, πηγὰς ἤφιει δακρύων, ὁμοῦ καὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἴδονθ' ἐκινύμενος, καὶ εὐχαριστῶν τῷ Δεσπότη ὑπὲρ τῶν γεγενημένων. Καὶ εἶπε, φησὶ, πρὸς Ἰωσήφ, Ἀποθανοῦμαι ἀπὸ τοῦ νῦν, ἐπεὶ ἑώρακα τὸ πρόσωπόν σου. Ἐτι γὰρ σὺ ζῆς. Ἀπῆλυσται, φησὶν, ὧν ἐπαθύμουν ἐπέτυχον, οὐ οὐδέποτε πρῶσι δόκησα· ὑπῆρξέ μοι τὸ μηδέποτε ἐλπισθέντα· τὸ λοιπὸν ἀρκούμαι τῇ ζωῇ. Ἐἶπον γὰρ ὅτι ἐπέποθον, καὶ ἀρκεῖ μοι πρὸς πᾶσαν εὐφροσύνην τὸ θεάσασθαι, ὅτι ἐτι σὺ ζῆς, ὁ πάλι νομισθεὶς τεθνηκέναι καὶ θηρίων κατὰδρωμα γεγενησθαι. Πατρικὴ ἡ φωνή, καὶ φιλοστοργίας γέμουσα, καὶ ἰκανὴ τὴν διάθεσιν τὴν ἐναποκειμένην τῇ ψυχῇ κατὰδῆλον ποιῆσει. Εἶπε δὲ, φησὶν, Ἰωσήφ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ· Ἀναβάς ἀπαγγελῶ τῷ Φαραῶ, καὶ ἔρω αὐτῷ· Οἱ ἀδελφοί μου ἦρασιν· εἰ δὲ ἄνδρες εἰσὶ ποιμένες. Ἄνδρες κτηνοτρόφοι εἰσὶ, καὶ τὰ κτήνη καὶ τοὺς βόας αὐτῶν ἀηδόχασιν. Ἐὰν οὖν καλέσῃ ὑμᾶς Φαραῶ, καὶ εἴπῃ, Τί τὸ ἔργον ὑμῶν; εἰπατε, ὅτι Κτηνοτρόφοι ἐσμέν. Βδελύγμα γὰρ ἔστι τοῖς Αἰγυπτίοις κῆς ποιμῆν κροδάτων.

[824] γ'. Ὅρα σύνεσιν, οἷαν συμβουλήν πρὸς αὐτοὺς ποιεῖται, οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχε ταῦτα εἰσηγούμενο; ἀλλ' ὁμοῦ βουλόμενος καὶ ἐν πλείονι ἀδελφὰ αὐτοῖς καταστήσῃ, καὶ μὴ συγχωρεῖν ἀνακαμίγνυσθαι τοῖς Αἰγυπτίοις. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνοι ἐβδελύττοντο καὶ ἐξευτέλιζον τοὺς τὴν ποιμαντικὴν ἢ ἡσυχίαν, ἄτε

• Ἄλλι τοσαύτη δυναστεία χρησάμενος.

• κλισίον. ποιμαντικόν.

δὴ αὐτοὶ περὶ τὴν σοφίαν τὴν Αἰγυπτιακὴν ἐσχαλαστικῶς, διὰ τοῦτο παραινέει τὸ ἐπιτηδεύμα αὐτῶν κροδαλίσθαι, ἵνα μετὰ προφάσεως εὐλόγου τὴν καλλιστευομένην αὐτοῖς γῆν ἀφορίας παρασκευάσῃ μετὰ πολλῆς διαίτησιν τῆς ἀδελφίας. Καὶ παραλαβὼν πάντες τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ εἰσηγάγετο αὐτοὺς πρὸς Φαραῶ. Καὶ ἐκπρώτησεν αὐτούς· Τί τὸ ἔργον ὑμῶν; Καὶ εἶπαν· Κτηνοτρόφοι ἐσμέν. Νῦν οὖν κατοικήσωμεν ἐν γῇ Γασέμ. Εἶπε δὲ Φαραῶ· Κατοικήτωσαν. Εἰ δὲ ἐπίστη, ὅτι εἰσὶν ἐν αὐτοῖς ἄνδρες δυνατοὶ, κατέστησεν αὐτοὺς ἄρχοντας τῶν ἐμῶν κτηνῶν. Καθάπερ συνεβούλευσεν ὁ Ἰωσήφ, τὴν ἀπόκρισιν ποιησάμενος οἱ ἀδελφοὶ τῷ Φαραῶ, ἐπιτρέψασαν κατοικεῖν τὴν Γασέμ. Ἄλλὰ τὴν περὶ τῶν Ἰωσήφ δεικνύς ὁ Φαραῶ εὐνοίαν, φησὶν· Εἰ οὐδὲς τις ἐν αὐταῖς δυνατός, καὶ τῶν ἐμῶν κτηνῶν ἄρχοντας κατέστησεν. Εἰσηγάγε δὲ καὶ τὸν πατέρα πρὸς τὸν Φαραῶ. Καὶ εἶπε Φαραῶ τῷ Ἰακώβ· Πόσας ἔτη τῶν ἡμερῶν τῆς ζωῆς σου; Ἐπειδὴ εἶδε τὸν πρῶτον ἐν βδομητῇ πολιτῇ τυγχάνοντα, πυνθάνεται τῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν. Καὶ φησὶν ὁ Ἰακώβ· Αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου, ὅς παροικῶ. Ὅρα πῶς ἕκαστος τῶν δικαίων, ὡς ἐν ἔτη διαίτων, ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, οὕτως δίκαιον ἄκουσθαι καὶ τοῦ Δαυὶδ μετὰ ταῦτα λέγοντος· Ὅτι ἀπόικος ἐγὼ εἰμι ἐν τῇ γῇ καὶ παρεπίδημος· καὶ οὕτως φησὶν Αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου, ὅς παροικῶ. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε περὶ τῶν δικαίων τούτων, ὅτι ὠμολογοῦν, ὅτι ἔξῃ καὶ παρεπίδημοι εἰσὶν ἐπὶ τῆς γῆς. Αἱ ἡμέραι, φησὶ, τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου, ὅς παροικῶ, ἐκατὸν τριάντα ἔτη, μικρὰ καὶ πονηρὰ γεγονῶσι, καὶ οὐκ ἀφικοντο εἰς τὰς ἡμέρας τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς τῶν πατέρων μου. Ἄς ἡμέρας παρῶκησα, φησὶ, μικρὰ καὶ πονηρὰ γεγονῶσι. Αἰνίττεται ἐνταῦθα τὰ ἔτη τῆς δουλείας, ἧς ὑπέμεινε παρὰ τῷ Λάθῳ, διὰ τὴν φυγὴν, ἣν διὰ τὸν ἀδελφὸν ἐποίησατο· εἶτα μετὰ τὴν ἐκείθεν ἐπάνοδον τὸ κένθος τὸ ἐν τσοῦτω χρόνῳ, ὃ ἔσχε διὰ τε τὸν τοῦ Ἰωσήφ θάνατον, καὶ τὰς ἄλλας τὰς ἐν τῷ μέσῳ ταλαιπωρίας. Πόσον γὰρ εἶσι τὸν φόβον αὐτὴν ἐσχηκέναι, ἥνικα διὰ τὴν ἀδελφὴν οἱ περὶ τὸν Συμεὼν καὶ τὸν Λευὶ ἀετάνορον πάλιν ἀνέλιον, καὶ πάντα τοὺς ἐν Σηκίμοις αἰχμαλώτους ἔλαβον; Ἐλεγε γὰρ καὶ τότε, δεικνύς τὴν ἀγωνίαν ἐν ἧ κατέστη· Μισητόν με παροικήκατε, ὥστε πονηρὸν με εἶναι ἐν τοῖς κατοικοῦσι τῆς γῆς. Ἐγὼ δὲ ὀλιγοστός εἰμι ἐν ἀριθμῷ. Καὶ συναχθέντες ἐπ' ἐμὲ συγκόψουσί με, καὶ ἐκτριβήσωμαι ἐγὼ τε καὶ ὁ οἶκός μου. Διὰ τοῦτο φησὶ· Μικρὰ καὶ πονηρὰ αἱ ἡμέραι τῶν ἐτῶν τῆς ζωῆς μου. Καὶ παρῶκησεν Ἰωσήφ τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς κηδεύσασιν ἐν τῇ Αἴγυπτου, ἐν τῇ βεβλήτῃ γῆ, ἐν τῇ Ῥαμεσσή, καθὰ προσέτευξε Φαραῶ. Καὶ ἐστοιμήτρει [825] Ἰωσήφ τῷ πατρὶ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ καὶ παντὶ τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ σῖτον κατὰ σῶμα. Τοῦτο ἦν ὑπερ ἔλεγε τοῖς ἀδελφοῖς, ὅτι Ἀπέστειλέ με ὁ θεὸς ἔμπροσθεν ὑμῶν, ὥστε ὑπολείπεσθαι ὑμῖν κατάλειμμα ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ, ὅτι Εἰς ζωὴν ἐξέπεστειλέ με ὁ θεὸς ἔμπροσθεν ὑμῶν. Ἐστοιμήτρει, φησὶν, αὐτοῖς κατὰ σῶμα.

Τί ἐστὶ, Κατὰ σῶμα; Τὸ ἀρκούν ἐκάστῳ. Ἐθεὸς γὰρ τῇ Γραφῇ ποτὲ μὲν ἀπὸ τῆς ψυχῆς τὸν πάντα ἄνθρωπον καλεῖν, ποτὲ δὲ ἀπὸ τοῦ σώματος. Καὶ καθάπερ ἀνωτέρω ἔλεγον, Ἐν ἑβδομήκοντα κῆς ψυχῆς κατέδη Ἰακώβ εἰς Αἴγυπτον, ἵνα εἴπῃ ἑβδομήκοντα πάντες ἄνδρας καὶ γυναῖκας· οὕτως καὶ ἐνταῦθα, Κατὰ σῶμα, ἄντι τοῦ, καθ' ἕκαστον ἄνθρωπον.

et Joseph cum filiis suis, qui nati sunt ei in Ægypto, novem erant, et ita cum Joseph erant omnes animæ septuaginta quinque. Quare Scriptura numerum tanta diligentia annotavit? Ut scire possimus quomodo Dei prædictio impleta sit, dicens: *In gentem magnam faciam te illic* (Exod. 12. 37). Nam ex iis septuaginta quinque animabus in sexcenta millia genus Israël propagatum est. Vidisti quomodo non frustra, neque temere numerum eorū qui in Ægyptum descenderunt, nos docuit: sed ut scire possimus quam multi ex tam paucis facti sint, et divinis promissionibus ne minus credamus. Nam quando cogitaveris, post mortem Jacob et Joseph, tanta machinatione usum esse Ægyptiorum regem, ut numerum eorum minueret, et parvum faceret, ne in tantam propagaretur multitudinem, et nihil potuisse, sed magis et magis crevisse populū: admirare et stupescere providentiam Dei, et quomodo non sit possibile irrita esse quæ ipse decreverit, etiamsi infinita machinentur alii. Ceterum videamus contextum totum, ut discamus quomodo Jacob cum filio sit congressus. 28. *Quando autem appropinquavit in terram Ægypti, misit Judam ante se ad Joseph, ut significaret illi patris adventum.* 29. *Igitur Joseph ut didicit, junxit currus, et ascendit in occursum patri. Et mox ut vidit eum, cecidit in collum ejus, et flevit fletu multo.* Hoc erat id quod initio dicebam, ingentem sæpe voluptatem lacrymas exentere. *Cecidit, inquit, in collum ejus, et flevit:* non dixit hoc simpliciter, sed, *Fletu magno.* Statim enim in mentem ipsi venerunt quæ ipse passus erat, quæ patri propter se acciderant, et cogitans tam prolixum intercessisse tempus, et quomodo præter omnem expectationem et ipse patrem, et pater filium videret, fontes emisit lacrymarum, simul et magnam declarans lætitiā, et gratias Domino agens pro rebus gestis. 30. *Et dixit, inquit, Jacob ad Joseph: Moriar exinde, quia vidi faciem tuam. Adhuc enim tu vivis.* Votorum, inquit, compos factus sum; assequutus sum quod nunquam exspectavi; evenerunt mihi quæ nunquam speraveram: deinceps contentus sum vita quam transegi. Vidi enim quem desideravi, et sufficit mihi ad lætitiā omnem, vidisse te adhuc vivere, qui pridem mortuus et a bestiis devoratus es habitus. Paterna vox et plena dilectione, satisque affectionem animæ ejus declarans. 31. *Dixit autem Joseph fratribus suis: Descendam, et annuntiabo Pharaoni quod fratres mei venerint, et sint pastores.* 32. *Viri autem sunt armentarii, et secum adduxerunt pecora et boves.* 33. *Si igitur vocaverit vos Pharao, et dixerit: Quod est opus vestrum? dicite: 34. Pecorum pastores sumus. Abominatio enim Ægyptiorum est omnis pastor ovium.* 35. Vide prudentiam, et quale consilium eis det, non simpliciter neque fortuito hæc consulens, sed volens eos simul in majori securitate agere, neque commercium habere cum Ægyptiis. Nam quia illi abominabantur et contemnebant eos qui pastoritiam agerent vitam, utpote ipsi disciplinis Ægyptiorum vacantes, propterea admonet studium suum prætexere, ut sic rationabili et honesta occasione optima

terre portio eis segregetur, quo in summa tranquillitate vivere possint. 2. *Et acceptis quinque fratribus suis, introduxit eos ad Pharaonem.* 3. *Et interrogavit eos: Quod est opus vestrum? Et dixerunt: Armentarii sumus.* 4. *Nunc igitur habitabimus in terra Gesem.* 5. *Dixit autem Pharao: 6. Habitent. Si autem scis aliquos ex eis, qui sint viri industrii, constitue eos magistros meorum pecorum (Caput 47).* Sicut consuluerat Joseph, ita responsum dederunt fratres Pharaoni: et concessum est eis habitare in terra Gesem. Ceterum Pharao declarans suam erga Joseph benevolentiam, dixit: *Si nosti in eis aliquos industrios, etiam meorum pecorum magistros constitue.* 7. *Introduxit autem et patrem ad Pharaonem.* 8. *Et dixit Pharao ad Jacob: Quot sunt anni dierum vitæ tuæ? Quoniam vidit senem extremæ senectutis, quærit annorum numerum.* 9. *Et dixit Jacob: Dies annorum vitæ meæ, quibus peregrinus sum.* Vide quomodo omnes justī in hac vita haud secus atque si in peregrinatione versarentur, ita affecti sunt. Audies enim et David post hæc dicentem: *Quia peregrinus ego sum in terra, et advena* (Psalm. 38. 15): sicut et hic dicit, *Dies annorum vitæ meæ, quibus peregrinus sum.* Propterea et Paulus dicebat de justis illis (Hebr. 11. 31), confessos illos se quasi peregrinos et advenas esse super terram. *Dies, inquit, annorum vitæ meæ, quibus peregrinus sum, centum triginta anni, pauci et mali fuerunt, et non pervenerunt ad dies annorum vitæ patrum meorum.* Dies, inquit, quibus peregrinus fui, pauci et mali fuerunt. Significat hic annos servitutis, quam sustinuit apud Laban post fugam, quam propter fratrem fecit: deinde post reditum ab eo loco, luctum quem tanto tempore habuit propter mortem Joseph, et propter alias interjectas misérias. Quantum enim timorem eum habuisse putas, quando propter sororem Symeon et Levi omnes civitatis viros occiderunt et omnes qui in Secimis erant captivos duxerunt? Dicebat enim tunc indicans animi angorem in quo erat: *Invidiosum me fecistis, ita ut malus habear inter habitantes terram. Ego autem in parvo numero sum. Et congregati super me, concident me: et delebor et ego et domus mea* (Gen. 34. 30). Propterea dicit: *Pauci et mali dies annorum vitæ meæ.* 11. *Et Joseph habitare fecit patrem suum et fratres suos, et dedit eis possessionem in terra Ægypti, in optima terra, in terra Ramesse, sicut præceperat Pharao: 12. et frumentum metiebatur Joseph patri et fratribus suis, et omni domui patris sui, frumentum secundum corpus.* Illic erat quod dicebat fratribus: *Misit me Deus ante vos, ut relinqueretur vobis portio super terram; et. In vitam misit me Deus ante vos* (Gen. 45. 7. 5). *Frumenta metiebatur, inquit, eis secundum corpus.*

Anima vel corpus totus homo. Quomodo se gesserit Josephus erga Ægyptios, scilicet fame. — Quid est, Secundum corpus? Quantum sufficiebat unicuique. Mos enim est Scripturæ aliquando ab anima totum hominem nominare, aliquando a corpore. Et sicut superius dicebat, In septuaginta quinque animabus descendit Jacob in Ægyptum (Gen. 46. 27); ut diceret

septuaginta quinque viros et mulieres: sic et hic, *Secundum corpus*, id est pro singulis hominibus. Et tota quidem Ægyptus et Chanaanorum regio fame laborabant, ipsi autem prospere agebant, habentes quasi ex fontibus profluentia frumenta. 15. *Frumentum enim, inquit, non erat in omni terra. Invaluit enim fames supra modum. Defecit autem terra Ægypti, et terra Chanaan pro fame.*

4. Vide ineffabilem Dei sollicitudinem et providentiam: quomodo antequam invalesceret fames, justum in Ægyptum deduxerit, ne illam sentiret angustiam que ventura erat in Chanaan. Et omnibus illuc decurrentibus. 14. *Congregavit, inquit, Joseph omnem pecuniam, tam eorum qui erant in Ægypto, quam eorum qui erant in Chanaan, et sic frumenta eis dispensavit.* 15. *Et defecit postea pecunia. Importavit enim omnem in domum Pharaonis. Venerunt autem Ægyptii omnes, et dicebant: Da nobis panes: et cur morimur ante te? Defecit enim pecunia.* Non sunt nobis, inquit, plures pecunie: ut emamus, et ideo fame perimus. Ne igitur despicias nos, qui a morte ita obsidemur, sed præbe nobis panes ut vivamus, et ne moriamur. 16. *Dixit autem eis Joseph: Afferte pecora vestra, et dabo vobis panes.* Si enim non suppetit vobis pecunia, inquit, accipio et pecora. Si defecit pecunia, adducte pecora vestra, et accipietis panes. 17. *Adduxerunt autem pecora, et dedit eis pro equis¹, et ovibus, et bobus, et asinis, et aluit eos pro pecoribus suis.* 18. *Venerunt autem ad eum et anno sequenti, et dixerunt ei: Ne forte pereamus, neque pecunia nobis suppetit, neque pecora: omnia enim apud te dominum nostrum sunt. Nihil enim nobis aliud relictum est, quam proprium corpus et terra nostra.* 19. *Ut igitur non pereamus, posside nos et terram nostram pro panibus, et erimus etiam nos et terra nostra servi Pharaonis. Da semen, ut aminemus et vivamus, et terra non redigetur in solitudinem.* Scipis in servitutem subjecerunt, et terram vendiderunt, ita ut ali possent: tanta famis necessitas fuit. 20. *Et acquisivit Joseph terram Ægyptiorum Pharaoni. Vendiderunt enim eam fame coacti.* *Et facta est terra Pharaonis.* 21. *Et populum sibi in servos subiecit ab extremis finibus Ægypti usque ad extremos: 22. excepta terra sacerdotum. Illis enim dedit Pharaon cibos et comederunt; et propterea non venderunt terram suam.* Vide quantus intellectus, et quanta sapientia Joseph fuerit. Illos neque famem experiri permisit, et omnem terram acquisivit Pharaoni, simulque fuerunt Ægyptii omnes in servitutem redacti. Vide, obsecro, hic iterum eximiam diligentiam, et providentiam, quam erga illos habet. 25. *Dixit enim Ægyptiis, Ecce acquisivi vos et terram vestram hodie Pharaoni. Accipite igitur vobis semina, et seminate terram: et si fuerint proventus, 24. dabitis quintam partem Pharaoni: quatuor autem partes erunt vestrae in semen terræ, et in cibum vobis, et toti domui vestrae.* Magna liberalitas, ingens providentia, ineffabilis sollicitudo. Ideo et illi agnoscentes bene-

¹ In septuaginta interpretibus legitur, *et dedit eis panes pro equis, etc.*

ficia, dicunt: 25. *Salvasti nos, invimus enim gratiam coram domino nostro; et erimus servi Pharaonis.* Vidisti liberalitatem? Nam quia vidit eos nimia paupertate confectos, cogitans quantum laborem et arduam sustinere cogantur colendo terram, dicit: Semen vobis ego suppeditabo, vos autem omnem aliam curam exhibete. Et si fuerint vobis proventus, dabitur partem unam, quatuor autem vestrae erunt, et merces laborum, et alimonie sumptus. 26. *Hoc autem mandatum posuit eis Joseph, ut quintam partem darent Pharaoni, excepta sola sacerdotum terra.*

Sacerdotes colendi. — Audiant qui nunc vivunt, quantum olim sacerdotum idolorum curam habuerint; et discant ut vel saltem parem habeant honorem illis quibus omnium Dei ministerium creditum, et qui sacerdotio insigniti sunt. Si enim errantes illi, et tantam idolorum curam habentes, quia ex hoc putabant idola magis coli, ita eorum ministros colebant: quantum non condemnatione digni, qui nunc imminuant quod ad illorum spectat cultum? An nescitis honorem ad Deum ipsum transire? Ne igitur respicias eum cui honos confertur. Non enim propter illum debet quod tuum est facere; sed propter illum, cujus sacerdos est, ut et ab illo retributiones ubertim accipias. Propter quod et dicebat: *Qui fecerit uni horum, mihi fecerit; et, Qui accipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet (Math. 23. 40. 41).* Num enim a dignitate vel vilitate ministrorum tibi retribuet Dominus? Ob alocritatem tuam vel coronat, vel condemnat. Et sicut honor, qui propter ipsum impenditur, multum parit fiducia (propria enim sibi facit Deus que in servos suos collocantur), ita et illorum contemptus multam e superno partem nobis deferet. Sicut enim suum esse honorem, ita et contemptum ducit: id quod scientes, nunquam negligamus cultum qui sacerdotibus Dei debetur. Et hæc dico, non tantam illorum rationem habens, quantum vestrae caritatis, cupiens vos in omnibus lucrificare. Quid enim tantum das, quantum accipis a Domino? quantum autem cultum offers? Attamen et pro illo vili, et qui in presenti vita simul dissolvitur, immortales accipies mercedes, et ineffabilia bona.

5. Hæc mente versantes, properemus ad eorum obsequia, non attendentes sumptum, sed lucrum et accessionem, que inde nascuntur. Nam si videntes viri alicujus seculari dignitate insignis familiarem, operam damus ut quantum possibile est illi præstemus obsequium, cogitantes officia que illi exhibentur, ejus domino accedere, et illum familiarem ubi significavit patrono suo, majorem nobis apud eum favorem conciliaturum esse: multo magis hoc erit apud universorum Dominum. Nam si, quando quis in vulgarem aliquem et in foro aliojectum benignitatem et commiserationem aliquam exhibuerit, Dominus que sunt sibi propria esse dicens, pronuntiat se in regnum introducturum eos qui aliquid boni illi fecerint, et dicitur: *Venite, benedicti Patris mei, quia esurivi, et dedistis mihi manducare (Math. 25. 34):* multo magis eos, qui propter Deum affliguntur, et sacerdotio insi-

πον. Καὶ πάσης τῆς Αἰγύπτου καὶ Χαναάν λιμῶ διαφθειρομένης, οὕτω ἐν εὐετηρίᾳ ἐτύγχανον, καθάπερ ἐκ πηγῶν ἔχοντες· ἐπιπρόντα τὸν οἶτον. Σίτος γάρ, φησὶν, οὐκ ἦν ἐν πόσει τῆ γῆ. Ἐρισχυσε γάρ ὁ λιμός σφόδρα. Ἐξέλειπε δὲ ἡ γῆ Αἰγύπτου καὶ ἡ γῆ Χαναάν ἀπὸ τοῦ λιμοῦ.

θ. Ὅρα τοῦ Θεοῦ τὴν ἀρατον κηδεμονίαν, ὅπως πρὸ τῆς ἐπιτάσεως τοῦ λιμοῦ τὸν δίκαιον εἰς τὴν Αἰγύπτου κατήγαγεν, ἵνα μηδεμίαν αἰσθησὶν λάβη τῆς στενοχωρίας· τῆς μελλούσης καταλαμβάνειν τὴν Χαναάν. Καὶ πάντων ἐκεῖ καταρχόντων, Συτήγαγε, φησὶν, Ἰωσήφ ἅπαν τὸ ἀργύριον τῶν τε ἐν Αἰγύπτῳ καὶ τῶν ἐν τῇ Χαναάν, καὶ οὕτω τὸν οἶτον αὐτοῖς ἐχορήγει. Καὶ ἐξέλειπε λοιπὸν τὸ ἀργύριον. Εἰσήγαγε γάρ ἅπαν εἰς τὸν οἶκον Φαραῶ. Ἐλόθρησεν δὲ πάντες οἱ Αἰγύπτιοι ἔλισον. Ἄδς ἡμῖν ἄρτους· καὶ ἵνα εἰ ἀποθνήσκωμεν ἐναντίον σου; Ἐξέλειπε γάρ τὸ ἀργύριον. Οὐκ ἔτι, φησὶν, ἔχομεν ἀργύρια, ὥστε ἀνήσασθαι, καὶ διὰ τοῦτο ὑπὸ τοῦ λιμοῦ ἀπολλύμεθα. Μὴ τοίνυν παρήλθῃς ἡμᾶς ὑπὸ τοῦ θανάτου πολιορκουμένους, ἀλλὰ παράσχου ἡμῖν ἄρτους, ἵνα ζῶμεν καὶ μὴ ἀποθάνωμεν. Εἶπε δὲ αὐτοῖς Ἰωσήφ· Φέρετε τὰ κτήνη ὑμῶν, καὶ δώσω ὑμῖν ἄρτους. Εἰ γὰρ μὴ εὐπορεῖτε, φησὶν, ἀργυρίου, δέχομαι τὰ κτήνη. Εἰ ἐξέλειπε τὸ ἀργύριον, τὰ θύρεμματα ὑμῶν κομίσαιτε, καὶ λήψασθε ἄρτους. Ἠγαγὼν δὲ τὰ κτήνη, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς ἅ ἀντι τῶν ἰσχυρῶν καὶ ἀντι τῶν προβάτων, καὶ ἀντι τῶν βούων καὶ τῶν ὄνων, καὶ ἐξέβησεν αὐτοὺς ἀντι τῶν κτηνῶν αὐτῶν. Ἠλλοθὼν δὲ πρὸς αὐτὸν καὶ τῷ ἔτει τῷ δευτέρῳ, καὶ εἶπον αὐτῷ· Μήποτε ἐκτριβώμεν, μήτε ἀργυρίου εὐποροῦντες, μήτε κτηνῶν· πάντα γάρ πρὸς σὲ τὸν κύριον ἡμῶν ἔστιν. Οὐδὲν οὖν ἡμῖν ἕτερον ὑπολέλειπται, ἢ τὸ ἴδιον σῶμα, καὶ ἡ γῆ ἡμῶν. Ἴνα οὖν μὴ ἀποθάνωμεν, κτήσῃμα ἡμᾶς καὶ τὴν γῆν ἡμῶν ἀντι τῶν ἄρων, καὶ ἐσόμεθα καὶ ἡμεῖς καὶ ἡ γῆ ἡμῶν παῖδες τῷ Φαραῶ. Ἄδς σπέρμα, ἵνα σπείρωμεν καὶ ζῶμεν, καὶ μὴ ἀποθάνωμεν, καὶ ἡ γῆ οὐκ ἐρημωθήσεται. Ἐαυτοὺς κατεδουλώσαντο, καὶ τὴν γῆν ἀπέδοντο, ὥστε δουθῆναι διατραφῆναι· τοσαύτη τοῦ λιμοῦ γέγονε ἡ ἀνάγκη. Καὶ ἐκήτιστο Ἰωσήφ τὴν γῆν τῶν Αἰγυπτίων τῷ Φαραῶ. Ἀπέδοντο γάρ αὐτῇ διὰ τὴν ἀνάγκην τοῦ λιμοῦ. Καὶ ἐγένετο ἡ γῆ τῷ Φαραῶ. Καὶ τὸν λαὸν κατεδουλώσατο αὐτῷ εἰς παῖδας ἀπ' ἀκρωρῶν Αἰγύπτου ἕως ἀκρωρ, χωρὶς τῆς γῆς τῶν ἱερῶν. Ἐκείνοις γάρ ἔδωκε Φαραῶ βρώματα, [626] καὶ ἥσθιον· διὰ τοῦτο οὐκ ἀπέδοντο τὴν γῆν αὐτῶν. Ὅρα πόση ἡ σύνεσις καὶ σοφία τοῦ Ἰωσήφ γέγονεν. Οὕτε τοῦ λιμοῦ συνεχώρησεν αἰσθησὶν αὐτοῖς γενέσθαι, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν τῷ Φαραῶ προσεκτήσατο μετὰ τοῦ καὶ τοὺς Αἰγυπτίους ἅπαντας καταδουλώσασθαι. Ἀλλὰ σκόπε· μοι ἐνταῦθα πάλιν τὴν υπερβάλλουσαν αὐτοῦ κηδεμονίαν, ἣν περὶ αὐτοὺς ἐπιδείκνυται. Εἶπε γὰρ τοῖς Αἰγυπτίοις· Ἰδοὺ κέκτημαι ὑμᾶς καὶ τὴν γῆν ὑμῶν σήμερον τῷ Φαραῶ. Λάβετε οὖν ἑαυτοῖς σπέρματα, καὶ σπείρατε τὴν γῆν· καὶ ἐὰν ἔσται τὰ γεννηήματα αὐτῆς, δώσετε τὸ πέμπτον μέρος τῷ Φαραῶ· τὰ δὲ τέσσαρα μέρη ἔσται ὑμῖν αὐτοῖς εἰς σπέρμα τῆ γῆ, καὶ εἰς βρώσιν ὑμῖν καὶ πᾶσι τοῖς οἴκοις ὑμῶν. Μολλή ἡ φιλοτιμία, πολλῆ ἡ πρόνοια, ἀρατος ἡ κηδεμονία. Διὸ κακεῖνοι αἰσθησὶν λαβόντες τῆς εὐεργεσίας, φησὶ· Σέσωκας ἡμᾶς, εἴρωμεν χάριν ἐναντίον τοῦ κυρίου ἡμῶν· καὶ ἐσώ-

^a LXX ἰδούαι ἄρτους.

μεθα παῖδες τῷ Φαραῶ. Εἶδες φιλοτιμίαν, Ἐπειδὴ ἔώρα αὐτοὺς κατεργασμένους ὑπὸ τῆς ἐνδίας, λογιζόμενος ὅσον μέλλουσιν ὑπομένειν κάματον γεωργούντες· καὶ τλαιπωρούμενοι, φησὶ· Τὸ μὲν σπέρμα ὑμῖν ἐγὼ χορηγήσω, ὑμεῖς δὲ τὴν ἐπιμέλειαν τῆν ἄλλην ἅπασαν ἐπιδείκνυσθε. Καὶ ἐὰν γένηται τὰ γεννηήματα, δώσετε μέρος ἐν· τὰ δὲ τέσσαρα ὑμῖν ἔσται, καὶ μισθὸς τῶν πόνων, καὶ πρὸς διατροφὴν αὐτάρεσκια. Καὶ τοῦτο δὲ ἔθετο καὶ τὸ πρόσταγμα Ἰωσήφ, ὥστε ἀποπειποῦν τῷ Φαραῶ, χωρὶς τῆς γῆς τῶν ἱερῶν μότης.

Ἀκουέτωσαν οἱ νῦν, ὅσην τοῖς ἱερεῦσι τῶν εἰδῶλων προνομίαν παρήχον τὸ παλαιόν· καὶ παιδευθέντων κἂν γοῦν τὴν ἴσην παρέχειν τιμὴν τοῖς τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ τὴν λειτουργίαν ἐγχευρισμένοις. Εἰ γὰρ ἔκείνοι κλωνόμενοι, καὶ τὴν περὶ τὰ εἶδωλα θεραπεῖαν ἐπιδεικνύμενοι, οἱ ἐνόμιζον διὰ τοῦτο μάλιστα κλειόνα τὴν ἀμοιβὴν ἀπονέμειν τοῖς εἰδώλοις, τοσαύτης ἡξίου τιμῆς τοὺς τοῦτων θεραπευτάς, πόσης οὐκ ἂν εἴεν καταγνώσιως· ἀξιοὶ οἱ νῦν τὴν εἰς ταῦτους θεραπείαν παρατεμνόμενοι; Ἡ οὐκ ἔστε, δεῖ εἰς τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην ἡ τιμὴ διαβαίνει; Μὴ τοίνυν πρὸς τὸν τὴν τιμὴν δεχόμενον ἀφῆρα. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτον ὀφείλεις ποιεῖν τὰ παρὰ σαυτοῦ, ἀλλὰ δι' ἐκείνου, ὃ ἱερᾶται, ἵνα καὶ παρ' ἐκείνου τὰς ἀμοιβὰς μετὰ θαύλας κομίσῃ. Διὰ τοῦτο καὶ εἶπεν, Ὁ ποιήσας ἐνὶ τούτων, ἐμοὶ ἐποίησε· καὶ, Ὁ δεχόμενος προφήτην εἰς ὄνομα προφήτου, μισθὸν προφήτου λήσεται. Μὴ γὰρ ἀπὸ τῆς ἀξίας, ἢ ἀπὸ τῆς εὐτελείας τῶν θεραπευομένων τὰς ἀμοιβὰς οὐ παρέχει ὁ Δεσπότης; Ἀπὸ τῆς προθυμίας τῆς οἱς ἢ στεφανοῖ, ἢ κατακρίνει. Καὶ ὥσπερ ἡ τιμὴ ἡ δὲ αὐτῶν γινόμενη πολλὴν προξενεῖ τὴν παρῆρσιαν (οἰκιοῦται γὰρ τὰ εἰς τοὺς αὐτοῦ θεράποντας γινόμενα), οὕτω καὶ ἡ ὑπεροψία ἡ εἰς τοὺτους πολλὴν οἶσι τὴν ἀνωθεν δίκην. Ὡσπερ γὰρ τὰ τῆς τιμῆς οἰκιοῦται, οὕτω καὶ τὰ τῆς καταφρονήσεως· ὕπερ εἰδότες, μηδέποτε ἀμελῶμεν τῆς θεραπείας τῶν τοῦ Θεοῦ ἱερῶν. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχὶ ἐκείνων τοσοῦτον ἀντεχόμενος, ὅσον τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, καὶ βουλούμενος ὑμᾶς διὰ πάντων καρδαίνειν. Τί γὰρ τοσοῦτον ἴδω, ὅσον λαμβάνεις παρὰ τοῦ Δεσπότης; πόσην [627] θεραπείαν εισάγει; Ἄλλ' ὁμοῦ καὶ ὑπερ ἐκείνης τῆς εὐτελοῦς καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ συγκαταλυομένης ἀθανάτους κομίσῃ ἀμοιβὰς, καὶ τὰ ἀπόφρητα ἀγαθὰ.

ε'. Ἄπερ λογιζόμενοι, ἐπιτρέχωμεν ταῖς τοιαύταις διακοναῖς, μὴ τὴν δαπάνην λογιζόμενοι, ἀλλὰ τὸ κέρδος καὶ τὴν πρόσδοον ἢν ἐντεῦθεν τικομένην. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων τι τῶν ἐπιτελούντων ἐν ἀξιώμασι βωτικῶς οἰκιοῦμένον τινα θεασοίμεθα, πᾶσαν θεραπείαν εἰς αὐτὸν ἐπιδείκνυσθαι σπουδάζομεν, ἐννοοῦντες ὅτι τὰ εἰς ἐκεῖνον γινόμενα εἰς τὸν προστάτην διαθήσεται τὸν αὐτοῦ, καὶ οἱ ἐκεῖνος γνωρίσας ἐκεῖνον, ὃν προστάτην ἐπιγράφεται, πλείονος ἡμῖν ἀπολαῦσαι παρασκευάζει τῆς παρ' αὐτοῦ εὐνοίας· πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Δεσπότη τοῦ ὄλων τούτο ἔσται. Εἰ γὰρ, καὶ ἐπὶ τῶν τυχόντων καὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς ἐβρόχιμένων εἰ ἐπιδείξωτο τίς τινα φιλοφροσύνην καὶ συμπάθειαν, οἰκιοῦμενος τὰ γενόμενα ὁ Δεσπότης ἐπαγγέλλεται εἰς τὴν βασιλείαν εἰσάγειν τοὺς ἀγαθὸν τι εἰς ἐκεῖνους ἐργασμένους, καὶ εἶρεν· Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, οἱ ἐπίστασθε, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· πολλῶν μᾶλλον τοῦς διὰ τὸν

^b Quasi mss. ἐγχευρισμένοις, καὶ τῇ ἱεροσύνῃ ταπεινομένοις. Ἐπειδὴ γὰρ. Ἰνῆρα quidam πλείονα τιμὴν ἀποδίδειν.

Θεόν θλιβομένους, και Ιερουσαλήν τετριμμένους· ει
θεραπευσεί τις, οὐ τῆς τριακῆς ἀπολαύσεται τῆς
ἀμοιβῆς, ἀλλὰ πολυπλαστούς, τοῦ φιλοφρόνου
αὐτοῦ ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος νικῶντος· αἱ τὰ παρ'
ἡμῶν γινόμενα. Μὴ τοίνυν γινώμεθα χείρους τῶν
ἀπίστων, τῶν διὰ τὴν περὶ τὰ εἰθιμὰ πλάνην ἐπι και
τοσαύτην θεραπεύειν ἐπιδεικνυμένων περὶ τοῦ τοῦ-
των θεραπευτῆς· ἀλλ' ὅση ἡ διαφορὰ τῆς πλάνης
πρὸς τὴν ἀλήθειαν, και τῶν ἐκείνων ἱερῶν πρὸς τοὺς
τοῦ Θεοῦ ἱερεῖς, τοσαύτην διαφορὰν και περὶ τὴν
τιμὴν ἐπιδεικνύμεθα. Ἐν πολυπλαστοῦς αὐτὰς ἀνοθεν
ἀμοιβὰς κομιτῆσαι δυναθῆμεν. Κατέφησε δὲ, φη-
σιν, *Ἰακώβ ἐν Αἰγύπτῳ, και ἠδύσηθησαν και ἐκλι-
θύνθησαν σφόδρα*. Αἰτή γὰρ ἦν και τοῦ Θεοῦ ἡ
ὑπόσχασίς πρὸς αὐτὸν γεγενημένη, ὅτι *Ποιῶ σε
ἡς ἰσθμὸς μέγα. και ἐπέφησεν Ἰακώβ δεκαεπτά-
τη. και ἐβήθησαν αἱ ἡμέραι Ἰακώβ ἐκαστὸν τεσ-
σεράκοντα ἐπεὰ ἑτη*. Διὰ τοῦτο τῆς ζωῆς αὐτῶ τὸν
χρόνον τοῦτον ἐπιμέτρῳσεν ὁ Θεός, ἵνα τῆς ταλαι-
πωρίας, ἧς ἐν παντὶ τῶ χρόνῳ τῆς ζωῆς ὑπέμεινεν,
ἀποῦσαν παραμυθῆεν κομιτῆμενας, οὕτω τὸν βίον
καταλύσῃ.

Ἄλλ' εἰ βούλεσθε, ἵνα μὴ τῶ πλῆθει τῶν εἰρημίων
καταχῶσμεν ὑμῶν τὴν μνήμην, τὰ λειπόμενα εἰς
τὴν ἐξῆς ταμιευσάμενοι, ἐνταῦθα καταπαύσομεν τὸν
λόγον, ἐκείτω παρακαλέσαντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην,
ὥστε μετὰ ἀκριβείας προσέχειν τοῖς λεγομένοις, και
τὴν μνήμην διγνεκῆ τούτων κεντησθαι, και ταῦτα
διηνεκῶς στρέφειν ἐπὶ τῆς διανοίας, και λογιζέσθαι
τὴν ὑπομονήν, ἣν οἱ δικαιοὶ οὕτω ὑπέμων, τὴν μα-
κροθυμίαν, τὴν πίστιν, ἣν ἐπεδεικνυνοτο περὶ τὰς τοῦ
Θεοῦ ὑποσχίσεις, οὐ παρασαλευσμένοι τὸν λογισμὸν
διὰ τὰ μετὰ τὴν ὑπόσχεσιν συμπέποντα· ἀλλὰ ἰα-
ροῦντες τῇ τοῦ ἐπαγγελιαμένου δυνάμει, οὕτως
ἔπαντα πράως ἔφερον, και διὰ τούτων εὐδοκίμουσι.
Ἰδοὺ γὰρ και ὁ δικαιοὸς οὕτως μετὰ τὸ ἐν ἑτασι το-
σοῦτος πενήθησιν ἐν Ἰωσήφ ὡς ἀποτεθνηκότος, εἶδεν
[028] αὐτὸν τὴν βασιλείαν τῆς Αἰγύπτου κατέχοντα·
και ὁ θαυμάσιος Ἰωσήφ μετὰ τὴν δουλείαν, μετὰ τὸ
δεσποτῆριον, μετὰ τὰ ἄλλα πάντα, ἔπερ ὑπέμεινε,
τὴν ἀρχὴν ἔπασαν ἔδδχετο τῆς χώρας. Καὶ εἰ βου-
λοίμεθα ἐπίνασι πάσα· τὰς ἐν τῇ Γραφῇ κειμένας
ἱστορίας, εὐρήσομεν τοὺς ἐπ' ἀρετῇ ἄπαντας διὰ πει-
ρασμῶν ἰδύσαντας, και οὕτω δυναθῆντας πολλὴν
τὴν ἀνοθεν ἐπισπόμεσθαι βοήθην. Εἰ τοίνυν βουλό-
μεθα και ἡμεῖς τῆς εὐνοίας ἀξιωθῆναι τῆς παρὰ τοῦ
Θεοῦ, μὴ ἀσφάλλωμεν ἐν τοῖς πειρασμοῖς, μηδὲ
δυσχεραίνωμεν πρὸς τὰ ἐπόντα· ἀλλὰ μέλλον χαί-
ρωμεν και εὐφραίνωμεθα τῇ πίστει νευρούμενοι, εἰ-
δότες ὅτι ταῦτη μάλιστα πολλῆς ἀπολαυσόμεθα τῆς
προνοίας, εἰ μετ' εὐχαριστίας ἔπαντα φέρειν μελε-
τήσωμεν. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς και τὸν παρόντα
βίον ἐν ἀρετῇ διάγοντας τῶν μελλόντων ἐπιτυχῆν
ἀγαθῶν, χάριτι και φιλοφροσύνῃ τοῦ Κυρίου ἡμῶν
Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἀμα τῷ ἁγίῳ
Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν και ἀεὶ, και εἰς
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

OMIΛΙΑ ΕΓ΄.

*Ἦγγισαν δὲ, φησὶν, αἱ ἡμέραι Ἰσραὴλ τοῦ ἀπο-
θανεῖν, και ἐκάλεσε τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν Ἰωσήφ,
και εἶπεν αὐτῷ· Εἰ εὐρηκα χάριν ἐναντίον σου,
ὑπόθεε τὴν χεῖρά σου ὑπὸ τὸν μηρὸν μου, και
κοιθήσεις ἐπ' ἐμὲ ἐλεημοσύνην και ἀλήθειαν,
τοῦ μὴ με θάψαι ἐν Αἰγύπτῳ· ἀλλὰ κοιμη-
θῆσομαι μετὰ τῶν πατέρων μου· και ἀρεῖς με
ἐξ Αἰγύπτου, και θάψεις με ἐν τῷ τάφῳ αὐτῶν.
Ὁ δὲ εἶπεν· Ἐγὼ ποιῶ κατὰ τὸ ῥῆμά σου.*

Ἄλλ' πολυπλοκοῦς τὰς.

*Ἦπε δὲ· Ὁμοσόν μοι. και ὤμοσαν αὐτῷ. και
προσεκύνησεν Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου
αὐτοῦ.*

α'. Φέρε και σήμερον τὸ τέλος ἐπιφῶμεν τῇ κατὰ τὸν
Ἰακώβ διηγήσει, και ὤμοσαν τίνα ἴσθιν, ἃ μέλλον
καταλύειν ἐν βίον διατίττεται. Ἀλλὰ μηδεὶς πρὸς
τὴν νῦν τῶν πραγμάτων κατάστασιν ἀπορῶν ταῦτα
ἀπαιτεῖται παρὰ τῶν τότε δικαίων, ἔπερ νῦν τοὺς
πιστοῦς φιλοσοφεῖν προσέκειν· ἀλλὰ πρὸς τοὺς και-
ροῦς και τὰ πράγματα κρινέτω. Ταῦτα δὲ ἐπιπέθεε
ἐπιρομιασάμεν ἢ διὰ τὰ μέλλοντα ὑπὸ τοῦ πατριάρ-
χου τῷ Ἰωσήφ λέγεσθαι. Τίνα δὲ ἴσθιν, ἀκούσομεν·
*Ἦγγισαν δὲ, φησὶν, αἱ ἡμέραι Ἰσραὴλ τοῦ ἀπο-
θανεῖν, και ἐκάλεσε τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν Ἰωσήφ,
και εἶπεν αὐτῷ· Εἰ εὐρηκα χάριν ἐναντίον σου,
ὑπόθεε τὴν χεῖρά σου ὑπὸ τὸν μηρὸν μου, και
κοιθήσεις ἐπ' ἐμὲ ἐλεημοσύνην και ἀλήθειαν, τοῦ
μὴ με θάψαι ἐν Αἰγύπτῳ· ἀλλὰ κοιμηθῆσομαι
μετὰ τῶν πατέρων μου· και ἀρεῖς με ἐξ Αἰγύπτου,
και θάψεις με ἐν τῷ τάφῳ αὐτῶν. Ὁ δὲ εἶπε·
Ποιήσω κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Ἦπε δὲ· Ὁμοσόν μοι.
και ὤμοσαν αὐτῷ. και προσεκύνησεν Ἰσραὴλ ἐπὶ
τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ.*

Πολλοὶ τῶν μικροφύλων, ἐπειδὴν παραινῶμεν αὐ-
τοῖς μὴ παλὺν ποιεῖσθαι λόγον περὶ ταφῆς, μηδὲ
περισπούδαστον πρᾶγμα ἡγεῖσθαι τὸ ἀπὸ τῆς ἄλλο-
τρίας· ἐπὶ τὴν οἰκίαν πατρίδα τῶν τετελευτηκότων
τὰ λείψανα ἐπανάγειν, τούτην ἡμῖν προβάλλοντα
τὴν ἱστορίαν, [029] φάσκοντες, και τὸν πατριάρχην
τοσαύτην ὑπὲρ τούτου πεποιθῆσθαι τὴν φροντίδα. Ἀλλὰ
πρῶτον μὲν, ἔπερ ἐβῆθη εἰπῶν, τούτο δεῖ λογιζέσθαι,
ὅτι οὐ τοσαύτην τότε τὴν φιλοσοφίαν ἀπεχθύντος,
ἔπη οἱ νῦν ἔπαται ὅτι και τούτο αὐτὸ οὐκ ἀπλῶς ὁ
δικαιοὸς ἐβουλήθη γενέσθαι, ἀλλ' ἐλπίδας αὐτοῖς
χρηστὰς ὑποφαίνων, ὡς και αὐτοὶ οὐδέ ποτε ἐκπα-
τῆσομεν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Καὶ ὅτι ταῦτες
ἔνεκεν τῆς αἰτίας τούτου διετάξατο, φανερώτερον
ἡμᾶς διδάσκει ὁ τούτου παῖς φάσκων. *Ἐπισκοπῆ
ἐπισκέψεται ὁ Θεὸς ὑμᾶς, και συνταρίσσει τὰ
ὄστα μου ἐνταῦθεν*. Ὅτι γὰρ τοὺς τῆς πίστεως
ἄφραμοῖς· τὰ μέλλοντα ἐφαντάζοντο, ἄκουε αὐτοῦ
ἡδὴ κοίμησιν τὸν θάνατον λέγοντος· *φησὶ γὰρ· Κοι-
μηθῆσομαι μετὰ τῶν πατέρων μου*. Διὰ τοῦτο και
Παῦλος εἶπε· *Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες
μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πρόφρωντες
αὐτὰς ἰδόντες και ἀπιστάμενοι*. Πῶς; Τοῖς τῆς
πίστεως ὀφθαλμοῖς. Μηδεὶς τοίνυν νομιζέτω μακρο-
ψυχίας εἶναι τὴν διάταξιν, ἀλλὰ και ἀπὸ τοῦ καιροῦ
και ἀπὸ τοῦ προοφῆν τὴν μέλλουσαν αὐτῶν εἶσθαι
ἐπάνοδον, πάσης αἰτίας ἀπολύτω τὸν δικαίον. Νῦν
μὲν γὰρ, ἐπειδὴ τὰ τῆς φιλοσοφίας ἐπετάθη μετὰ τὴν
τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, εἰκότως ἄν τις μέμψαιτο τῷ
τὰ τοιαῦτα ἐπισκέποντι.

Και μὴ ταλανίζετω τὸν ἐπ' ἄλλοτρίας τὸν βίον
καταλύσαντα, μηδὲ τὸν ἐπ' ἐρημίας τῆς παρούσης
ζωῆς μεθιστάμενον. Οὐδὲ γὰρ ὁ τοιοῦτος ταλανισμὸς
ἄξιος, ἀλλ' ὁ ἐν ἀμαρτίας τεθνηκόσι, κἀν ἐπὶ τῆς κλί-
νης, κἀν ἐπὶ τῆς οἰκίας, κἀν τῶν ἐπιτηδίων παρόντων
τὸν βίον καταλύσῃ. Καὶ μὴ μοι τὰ ψυχρὰ ἐκείνα
ῥήματα και γέλωτος γέμοντα και ἀνοίας μεστὰ λεγέτω
τις· Ὅ δεινά κυνὸς ἀτιμότερον τετελευτηκέν, οὐδὲν
τῶν γνωρίμων αὐτῷ παρόντος, οὐδὲ τὰ τῆς ταφῆς
αὐτῷ παρασχέιν δυναθῆντος, ἀλλ' ἐξ ἐράνου και πολ-
λῶν τιμῶν συνεινεργούντων, οὕτω τὰ πρὸς τὴν κη-
δεῖαν αὐτῷ παρασχέθη. Οὐ τοῦτό ἐστιν, ἀνθρώπε,
κυνὸς, ἀτιμότερον τετελευτηκῆναι. Τί γὰρ ὁ τοιοῦτος.

ἢ Ἄλλ' ἄλλὰ τὸν καιρὸν λογιζόμενος, οὕτω κρινέτω ἐν
ἀρετῆματα. Ταῦτα δὲ ἐπιπέθεε προσηγορῶσμεν

gulti sunt si quis coluerit, non solum parem assequatur retributionem, sed multipliciter majorem, clemente Deo ex abundantia misericordiae semper ea qua a nobis sunt vincente. Ne igitur simus deteriores infidelibus, qui propter idolorum errorem adhuc tantum cultum exhibent illorum famulis: sed quantum discernitur est errorem inter et veritatem, atque inter sacerdotes illis et Dei sacerdotes; tantam in honore atque cultu differentiam exhibeamus, ut multo plures supernae nobis retributiones accrescant. 23. *Habitavit autem Jacob in Aegypto, et aucti sunt, et multiplicati sunt valde.* Erat enim haec promissio Dei ipsi facta, *Faciam te illie in gentem magnam.* 20. *Et supervixit Jacob decem et septem annis. Et facti sunt dies Jacob anni centum quadraginta septem.* Propterea Deus dimensus est ei hoc tempus vitae, ut post miseriam quam toto vitae tempore sustinuit, consolatione magna accepta hinc migraret.

Moralis conclusio. — Verum, si vultis, ne multitudine dictorum memoriam vestram obruamus, quae reliqua sunt reservabimus, et finem orationis faciemus: vestram autem caritatem hoc rogaverimus, ut diligenter iis quae dicuntur intendatis, et ipsa perpetuae memoriae commendatis, continuo in mente vestra versantes, et cogitantes quantum patientiam iusti sustinerint, quamque longanimitatem et fidelem in promissionibus Dei habuerint, non animo fluctuantes propter ea quae post promissiones eveniebant: sed fidentes ejus qui promiserat virtuti, omnia aequo animo ferebant, et propterea celebres et clari fuerint. Ecee enim et justus ille Josephum, postquam tot annis luxit quasi mortuum, vidit regnum Aegypti tenere: et admirabilis Joseph, post servitutem, post carcerem, post alia omnia quae sustinuit, principatum totius regionis suscepit. Et si adire voluerimus eas, quae in sacra Scriptura continentur, historias, inveniemus omnes virtute praeditos per tentationes ingressos, et sic magnum a Deo assequutos auxilium. Si ergo divinam nobis benevolentiam conciliare volumus, ne simus auxilii in tentationibus, nec gravatim feramus quae nobis obveniunt: sed magis gaudeamus et laetemur fide corroborati, scientes nos hac ratione potissimum divina providentia fruituros esse, si cum gratiarum actione omnia ferre meditemur. Ut autem omnes nos et praesentem vitam in virtutibus transigamus, et futura consequamur bona, concedat nobis per clementiam et gratiam suam Dominus noster Jesus Christus, quicum Patri et sancto Spiritui sit gloria, imperium et honor, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

NOMILIA LXVI.

A: propinquaverunt autem, inquit, dies Israel ut moreretur, et vocavit filium suum Joseph, et dixit ei: Si inveni gratiam apud te, suppone manum tuam subter femur meum, et facies mecum misericordiam et veritatem, ut non sepeliar ego in Aegypto; sed dormiam cum patribus meis: et auferes me ex Aegypto, et sepelies me in sepulcro eorum. Ille autem dixit: Faciam

secundum verbum tuum. Dixit autem: Jura mihi. Et juravit ei. Et adoravit Israel ad fastigium virgae ejus (Gen. 47. 29-31).

1. Age hodie finem imponamus narrationi et historiae Jacobi, et videamus quoniam sint illa quae jam moriturus disponat et ordinet. Verum nullus ad praesentium rerum statum spectans, talia exigit ab iis qui tunc fuerunt justis, qualia nunc in vita sapienter instituta fideles praestare convenit, sed secundum tempora et res judicet. Haec autem dedita opera prius dixerim, propter ea quae a patriarcha ipsi Joseph dicentur. Qualia autem sint, audiamus. 29. *Appropinquaverunt autem, inquit, dies Israel, ut moreretur, et vocavit filium suum Joseph, et dixit ei: Si inveni gratiam apud te, suppone manum tuam subter femur meum, et facies mecum misericordiam et veritatem, ut non sepeliar ego in Aegypto; 30. sed dormiam cum patribus meis; et auferes me ex Aegypto, et sepelies me in sepulcro eorum. Ille autem dixit: Faciam secundum verbum tuum.* 31. *Dixit autem: Jura mihi. Et juravit ei. Et adoravit Israel ad fastigium virgae ejus.*

Cur voluerit in patria sepeliri Jacob. — Multi abjectioris animi, quando a nobis admonentur, ne magnam curam sepulturae habeant, neque rem multo studio dignam arbitrentur, ab aliena terra in suam patriam mortuorum reliquias reduci, hanc nobis praetextunt historiam, dicentes, etiam patriarcham hujus rei tantam fecisse curam. Verum primum quidem, sicut dixi, hoc cogitare oportet: tunc non tanta exigebatur philosophia, quanta ab iis qui nunc vivunt: deinde patriarcha hoc non simpliciter voluit fieri, sed spem bonam illis pollicens, fore ut sui vel sero tandem redirent in terram promissionis. Et quod ob hanc causam hoc praeeperit, manifestius nos docet illius filius, dicens: *Visitando visitabit vos Deus, et simul feretis ossa mea hinc (Gen. 50. 24).* Quod enim oculis fidei futura praeviderent, audi illum jam vocaro mortem suam dormitionem: dicit enim, *Dormiam cum patribus meis.* Propterea et Paulus dicebat: *Iuxta fidem mortui sunt hi omnes, non accepta promissione: sed procul eam viderunt et salutarant (Hebr. 11. 13).* Quomodo? Oculis fidei futura videbant. Nullus igitur putet pusillanimitatis esse hoc mandatum, sed et a tempore, et a praevisione futuri redditus, omni culpa excuset justum. Nunc enim quoniam ea quae ad sapienter vitam attinent, post adventum Christi aucta sunt, merito quis reprehenderit eum cui talia sunt curae.

Non est miserum peregre mori. — Neque putet quis miserum cum esse qui in alieno solo vitam finiat, neque eum qui in solitudine ex hac vita decedat. Neque enim ille dignus ut miser dicatur, sed qui in peccatis mortuus est, etiamsi super lectum, etiamsi praesentibus amicis omnibus mortem beat. Et ne mihi frigida illa verba, ridiculaque et insipientia plena dicat aliquis: Ille talis sane vilis est mortuus, nullo familiarium praesente, neque sepultura et funus ei contigerunt; sed collectitia stipe justa facta sunt. Non est hoc, mi homo, sane ignominiosius mortuum

esse. Quid enim ille damni scem-it? Illud unum, si virtutis amictum se tegentem non habuerit. Nam quod id nihil laedit justum virtute præditum, disce, quia plerique justorum, prophetas dico et apostolos, uli siti sint, paucis exceptis, ignoramus. Etenim alii quidem capite truncati, alii lapidati mortui sunt: et alii inanueris et variis pennis seipsos exposuerunt propter pietatem, omnes propter Christum martyres tacti sunt: et nullus de illis dicere audebit, ignominiosam esse eorum mortem: sed sequetur divinam Scripturam, dicentem: *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus* (Paul. 115. 15). Et sicut mortem sanctorum pretiosam vocavit, audi quomodo et mortem peccatorum malam vocet. *Mors enim, inquit, peccatorum mala* (Paul. 33. 22). Itaque etiam si domi suæ moriantur, et uxore et filiis præsentibus, et familiaribus, et notis adstantibus, virtute autem careant, mala horum mors est. Sic etsi in aliena terra, etsi super pavementum quis jacens: et quid dico, etsi in aliena? etiamsi in latrones incidat, etiamsi a hostiis devoretur, virtute autem præditus sit, pretiosa ejus mors erit. Dic enim, obsecro, Zachariæ filius uonne decollatus est? Stephanus autem primus martyri corona redimitus, nonne lapidatus vitam finit?

Paulus capite cæsus; Petrus inverso capite crucifixus. — Paulus autem et Petrus, nonne ille quidem capite truncatus, hic autem modo contrario quam Dominus crucifixus, ita hæc vita excessit? Nonne propter hoc magis in toto mundo celebrantur et prædicantur?

2. Hæc autem omnia cogitantes, neque eos qui in aliena terra moriuntur, miseros dicamus, neque domi suæ morientes beatos prædicemus: sed divinæ Scripturæ canonem sequentes, claros virtutibus hinc migrantes beatos dicamus, et eos qui in peccatis moriuntur miseros prædicemus. Sicut enim qui virtute præditus est in meliorem vitam transit, accipiens laborum suorum præmia: ita et qui illa caret, initia et propinqua suppliciorum jam accipit, et gestorum rationem reddere coactus, intolerabilibus complicatur malis.

Vita præsens palæstra. Quomodo Israel adoravit Josephum. — Ideo oportet hæc cogitantes virtutum habere curam, et in præsentis vite quasi in palæstra certare, ut eum solutum fuerit theatrum, splendida redimiri coronam queamus, ne frustra poenitentes inveniamur. Quamdiu enim durat certamen, possibile est, si voluerimus, et desideria excutere, et virtutem exercere, ut propositam assequamur coronam. Cætorum, si videtur, redeamus ad sermonis seriem. Nam postquam commisit filio de sepultura, et dixit Joseph: *Ego faciam juxta verbum tuum*, addit *Jura mihi. Et juravit ei. Et adoravit, inquit, Israel ad fastigium virgæ illius.* Vide senem, decrepitem, patriarcham adoratione honorem in Joseph declarare, et reipsa implere visionis eventum. Quando enim narravit Joseph visionem, *Dixit, inquit, Numquid ego et mater tua veniemus, et adorabimus te super terram?* Sed forte dixerit aliquis: Et quomodo impletum est somnium in matre, quæ jam ante defuncta erat, et filium non adoravit? Perpetuus Scripturæ mos est, a magis principali totum significare.

Quoniam igitur, *Caput mulieris vir: Erunt enim, inquit, duo in carnem unam* (1. Cor. 11. 3; Gen. 2. 25) eum adoravit caput, manifestum est corpus totum caput sequutum esse. Si enim pater hoc fecit, multo magis ista, nisi ex hæc vita prærepta scisset, hoc fecisset. *Et adoravit, inquit, ad fastigium virgæ ejus.* Propterea et Paulus dicebat: *Fide Jacob moriens singulos filios Joseph benedixit, et adoravit ad fastigium virgæ illius* (Hebr. 11. 21). Vides cum istud ipsum fide motum fecisse, prævidentem, regii generis futurum esse eum qui ex semine illius nasciturus erat? Itaque cum quæcumque volebat filio imperasset, non multo post ut didicit Joseph ægrotare patrem suum, et jam in foribus esse mortem, quia appropinquaverant dies mortis illius, 1. *Acceptis duobus filiis suis, venit ad Jacob.* 2. *Annuntiatum est autem hoc Jacob, et corroboratus Israel sedit super lectum* (Cap. 48). Vide quomodo amor erga filium senem firmabat, et alicritas vincebat infirmitatem. Audita enim illius præsentia, inquit, *Sedit super lectum.* Et ut vidit illum, paternam dilectionem ei exhibet, et quia moriturus erat, benedictione sua firmat filios, maximas hæc facultates relinquens, et divitias quæ absumi non poterant. Et vide quomodo incipit. Primum narrat benevolentiam quæ sibi a Deo concessa erat, et tunc benedictiones filijs importit, et dicit: 3. *Deus meus apparuit mihi in Luza, in terra Chanaan, et benedixit mihi, et dixit mihi: 4. Ego te crescere faciam, et multiplicabo te, et faciam te in congregationes gentium, et dabo tibi terram hanc, et semini tuo post te, in possessionem æternam.* Promisit mihi, inquit, Deus, quando in Luza a me visus est, tantum se multiplicaturum semen meum, ut congregationes gentium ex eo futuræ sint, et terram mihi et semini meo se daturam promisit. 5. *Nunc igitur duo illi filii, qui nati sunt tibi in Ægypto, mei sunt: Ephraim et Manasses, sicut Ruben et Symeon, erunt mei.* Hos, inquit, quos habuisti ante adventum meum, ego in meorum filiorum numerum adopto, et parem his qui ex me nati sunt a me benedictionem accipiant. 6. *Quoscumque autem postea genueris, ii tui erunt; in nomine fratrum suorum vocabuntur in illorum sortibus.* 7. *Scias autem, quod et mater tua Rachel, quando appropinquaveram Bethlehæm, mortua est, et defodi eam in via Hippodromi.* 8. *Et videns duos filios Joseph, dixit: Qui sunt hi?* 9. *Ille autem: Filii mei, quos dedit mihi Deus. Et dixit Jacob: Adduc mihi eos, ut benedicam eos.* 10. *Et appropinquare eos illi fecit. Et osculatus est eos, et amplexatus est eos.* Vide, obsecro, senem quomodo festinat et urget ut benedicat filios Joseph. *Et appropinquare eos fecit illi, inquit. Et osculatus est eos, et amplexatus est eos, 11. et dixit ad Joseph: Ecce facie tua non sum privatus, et ecce monstravit mihi Deus solum tuum.* Magna mihi, inquit, præstitit Dei clementia, et plura quam expectari; imo et quæ nunquam expectari. Non enim solum non sum privatus facie tua, sed ecce etiam vidi eos qui ex te nati sunt. 12. *Et cædit eos Joseph a genibus, et adoraverunt eum super faciem, super terram.* Vide quomodo et pueros statim ab ini-

παραδόδῃ; Μόνον εἰ τὸ τῆς ἀρετῆς ἐνδύμα μὴ εἶχε περιστελλόν αὐτόν. Ὅτι γὰρ οὐδὲν τούτο λυμναίνεται τὸν ἐνάρετον, μόνον εἶπε δὲ οἱ πλείους τῶν δικαίων, τῶν προφητῶν λέγω καὶ τῶν ἀποστόλων, κλῆν ὀλίγων, οὐδὲ ἴσμεν ὅπου κατετίθησαν. Οἱ μὲν γὰρ τὴν κεφαλὴν ἀπετημήθησαν, οἱ δὲ καταλευσθέντες οὕτω τοῦ βίου μετέστησαν, καὶ ἕτεροι μυριαίς καὶ διαφόροις τιμωρίαις αὐτοὺς ἐκδόντες διὰ τὴν εὐσέβειαν, πάντες ὑπὲρ Χριστοῦ ἠμαρτήσαν· καὶ οὐδεὶς ἂν τολμήσειε περὶ τῶν τοιούτων εἰπεῖν, ὅτι ἄτιμος αὐτῶν γέγονεν ὁ θάνατος, ἀλλὰ ἀκολουθήσει τῇ θεῇ Γραφῇ λεγούσῃ, *Τίμος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ*. Καὶ ὡσπερ τὸν τῶν ὁσίων θάνατον τίμιον ἐκάλεσαν, οὕτως ἄκουε καὶ τὸν τῶν ἠμαρτωλῶν πονηρὸν καλοῦντος τὸν θάνατον. Θάνατος γὰρ, φησὶν, *ἠμαρτωλῶν πονηρός*. Ὅσοι κἄν ἐπὶ τῆς οἰκίας; τις καταλύσῃ τὸν βίον, καὶ γυναικὸς καὶ παιδίων παρόντων, καὶ ἐπιτηδείων καὶ γνωρίμων παρεστώτων, ἀρετῆς δὲ ἔρημος τυγχάνῃ, πονηρὸς ἂν εἴη ὁ τούτου θάνατος. Οὕτω κἄν ἐπ' ἄλλοτριᾶς, κἄν ἐπὶ τοῦ ἰδίου θάνατος; καὶ εἰ λέγω ἐπ' ἄλλοτριᾶς, [630] καὶ τοῦ ἰδίου; καὶ ληστῆς; περιπέσῃ, κἄν θηρίων κατάδρωμα γένηται ὁ τὴν ἀρετὴν κερτιμμένος, τίμιος ἂν εἴη ὁ θάνατος τούτου. Εἰπέ γάρ μοι, ὁ τοῦ Ζαχαρίου παῖς οὐ τὴν κεφαλὴν ἀπετημήθῃ; Στέφανος δὲ ὁ πρῶτος τοῦ μαρτυρίου τὸν στέφανον ἀναδησάμενος, οὐχὶ καταλευσθεὶς οὕτω τὸν βίον κατέλυσε;

Παῦλος δὲ καὶ Πέτρος οὐχὶ ὅς μὲν ἀπομνηθεὶς, ὅς δὲ ἀπ' ἐναντίας τῷ Δεσπότῃ τοῦ σταυροῦ τὴν τιμωρίαν δεξάμενος, οὕτω μετέστη τῆς παρουσίας ζωῆς; Οὐχὶ διὰ τοῦτο μέγιστα πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ᾔδονται καὶ ἀνακηρύττονται;

β'. Ταῦτα δὲ ἅπαντα ἀναλογιζόμενοι, μήτε τοὺς ἐπὶ τῆς ἔξῃνης τελευτώντας ταλανίζωμεν, μήτε τοὺς ἐπὶ τῆς οἰκίας καταλύοντας τὸν βίον μακαρίζωμεν· ἀλλὰ τῷ τῆς θεῆς; Γραφῆς κανόνι κατακολουθοῦντες, καὶ τοὺς ἐν ἀρετῇ βεβιωκότας, καὶ οὕτω μετισταμένους, μακαρίζωμεν, καὶ τοὺς ἐν ἠμαρτίας τελευτώντας ταλανίζωμεν. Ὅσπερ γὰρ ὁ ἐνάρετος εἰς βελτίονα ζωὴν μετίσταται τῶν πόνων τὰς ἀμοιβὰς κομιζόμενος· οὕτως ὁ ταύτης ἔρημος ὢν, ἀρχὰς καὶ προέμια τῶν τιμωριῶν ἦδη δεχόμενος, καὶ τὰς εὐθύνas τῶν πεπραγμένων ἀπαιτούμενος, ἀνηκέστοι; περιδάλλαται κακοί;.

Διὰ χρῆσιν ταῦτα ἐνοοῦντας ἀρετῆς ἐπιμελεισθαι, καὶ καθάπερ ἐν παλαιστραῖ ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου ἀγωνιζέσθαι, ἵνα μετὰ τὸ λυθῆναι τὸ θέατρον, λαμπρὸν ἀναδήσασθαι δυναθῶμεν τὸν στέφανον, καὶ μὴ ἀνόνητα μεταμελώμεθα. Ἐως γὰρ ὅτου ἐνέστηκεν ὁ ἀγὼν, δυνατόν ἐστιν, εἰ βουληθεῖημεν, καὶ τὴν βρχυμίαν ἀποτινάξασθαι, καὶ τῆς ἀρετῆς ἀντέχεσθαι, ἵνα καὶ τῶν ἀποκειμένων στεφάνων ἐπιτυχεῖν δυναθῶμεν. Ἄλλ' εἰ δοκεῖ, λοιπὸν ἐπακίλνωμεν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπέσκηψε τῷ παιδί περὶ τῆς ταφῆς, καὶ εἶπεν ὁ Ἰωσήφ· Ἐγὼ ποιήσω κατὰ τὸ βῆμμά σου, φησὶν, Ὅμοσόν μοι. Καὶ ὤμοσεν αὐτῷ. Καὶ προσεκύνησεν Ἰσραὴλ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ. Ὅρα τὸν γέροντα, τὸν πρεσβύτερον, τὸν πατριάρχον διὰ τῆς προσκυνήσεως τὴν εἰς τὸν Ἰωσήφ τιμὴν ἐπιδεικνύμενον, καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν πληροῦντα νῦν τοῦ ὁράματος τὴν ἐκδασιν. Ἦνίκα γὰρ διηγῆσαστο αὐτῷ ὁ Ἰωσήφ τὸ ὄραμα, εἶπε, φησὶν, Ἀρὰ γὰρ ἐλθόντες ἐγώ τε καὶ ἡ μήτηρ σου προσκυνήσομέν σοι ἐπὶ τὴν γῆν; Ἄλλ' ἴσως; εἶποι τίς ἄν; Καὶ πῶς ἐξήλθε τὸ ὄραμα τῆς μητρὸς προσκλιθεύσης, καὶ μὴ προσκυνήσεως τὸν πατέρα; Ἐθος αἰετῆς Ἰσραὴλ ἀπὸ τοῦ κυριωτέρου τὸ πᾶν δηλοῦν. Ἐπεὶ οὖν *Κεφαλή τῆς γυναικὸς ὁ ἀνήρ,*

Καὶ ἔσονται, φησὶν, οἱ δύο εἰς σῶμα ἓνα· τῆς κεφαλῆς προσκυνήσεως, δηλονότι καὶ τὸ σῶμα ἅπαν ταύτῃ εἶπαιτο. Εἰ γὰρ ὁ πατήρ τοῦτο πεποίηκε, πολλῶ μᾶλλον κάκεινη, εἰ μὴ τῆς ζωῆς προσεκηράσθη, τοῦτο πεποίηκεν ἂν. Καὶ προσεκύνησε, φησὶν, ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος εἶπε· Πίστει Ἰακώβ ἀποθνήσκων ἕκαστον τῶν υἱῶν Ἰωσήφ εἰλόγησε, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ. Ὅρα δὲ καὶ τοῦτα αὐτῷ πῶς εἶποιε, προερῶν ὅτι βασιλικὸν γένους γενήσεται ὁ ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ τεχθεὶς; Ἐπὶ οὖν ἐπέταξεν, ἅπερ ἐβούλετο, τῷ παιδί, μετ' οὐ πολὺ, φησὶ, μαθὼν Ἰωσήφ, ὅτι ἐνοχλεῖται ὁ πατήρ αὐτοῦ, ὅτι ἐπὶ θύραις ἐστὶ τοῦ θανάτου, ὅτι ἤγγισαν τῆς τελευτῆς αἱ ἡμέραι, *Λαβὼν τοὺς δύο υἱοὺς αὐτοῦ, ἦλθε [631] πρὸς Ἰακώβ*. Ἀπηγγέλη δὲ τοῦτο τῷ Ἰακώβ, καὶ ἐπιστάσας Ἰσραὴλ ἐκάθισεν ἐπὶ τὴν κλίνην. Ὅρα πῶς ἡ περὶ τὸν πατέρα φιλοστοργία τὸν πρεσβύτερον ἐνεύρου, καὶ ἡ προθυμία ἐνίκα τὴν ἀσθένειαν. Ἀκούσας γὰρ αὐτοῦ τὴν παρουσίαν, φησὶν, Ἐκάθισεν ἐπὶ τὴν κλίνην. Καὶ ἰδὼν αὐτὸν, τὴν πατρικὴν φιλοστοργίαν περὶ αὐτὸν ἐπιδακνύουσα, καὶ ἐπειδὴ ἐμελλε τελευτᾶν, τῇ εὐλογίᾳ τῆ αὐτοῦ τευχίζει τοὺς πατέρας, μεγίστην αὐτοῖς ταύτην παρουσίαν καταλιμπάνων, καὶ πλουτοῦν μηδέποτε δαπανηθῆναι δυνάμενον. Καὶ ὅρα πῶς ἀρχεται· Πρῶτον διηγείται τὴν κερὰ τοῦ θεοῦ γεγενημένην εἰς αὐτὸν εὐνοίαν, καὶ τότε τὰς εἰς τοὺς πατέρας εὐλογίας ποιῆται, καὶ φησὶν· Ὁ θεὸς μου ὤφθη μοι ἐν Λουζᾷ ἐν τῇ Χαναάν, καὶ ἐλόγησέ με, καὶ εἶπέ μοι· Ἐγὼ ἀύξασθαι σε, καὶ πληθυνθῆναι σε, καὶ ποιήσω σε εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν, καὶ δώσω σοι τὴν γῆν ταύτην καὶ τῷ σπέρματι σοι μετὰ σὲ εἰς καθ' ὅσον αἰώνιον. Ἐπήγγελλαι μοι, φησὶν, ὁ θεός, ἦνίκα ἐν Λουζᾷ ὤφθη μοι, τοσοῦτον πληθύναι μοι τὸ σπέρμα, ὡς συναγωγὰς ἐθνῶν γενέσθαι ἐξ αὐτοῦ, καὶ τὴν γῆν ἐκ ταύτην ἐμοὶ καὶ τῷ σπέρματι μου ὤψειν ὑπέσχετο. Νῦν οὗτοι οἱ δύο υἱοὶ σου, οἱ γενόμενοι σοι ἐν Αἰγύπτῳ, ἐμοὶ εἰσὶν· Ἐγράμην καὶ Μανασσῆς, ὡς Ρουβὴν καὶ Συμεὼν, ἔσονται μοι. Τούτους, φησὶν, οὐδ' ἔσχεσ προτὸ τῆς παρουσίας τῆς ἐμῆς, ἐγὼ εἰς τὸν τῶν ἐμῶν τέκνων ἀριθμὸν εἰσποιοῦμαι, καὶ ὁμοίως τοῖς ἐξ ἐμοῦ τεχθεῖσι τῆς παρ' ἐμοῦ εὐλογίας ἀπολαύσουσι. Τὰ δὲ εἰς τὸ ἐξῆς ἐκγονα, ὅσα ἂν γεννήσῃς μετὰ ταῦτα, σοὶ ἔσονται· ἐπὶ τῷ ὄνοματι τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν κληθήσονται ἐν τοῖς ἐκείνων κλήροις. Ἰσθὶ δὲ δεῖ καὶ ἡ μήτηρ σου Ραχὴλ, ἦνίκα ἤγγισα εἰς τὴν Βηθλεὲμ, ἀπέθανε, καὶ κατόρυξα αὐτὴν ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ Ἰακώβ. Καὶ ἰδὼν τοὺς υἱοὺς Ἰωσήφ, εἶπε· Τίνας σοὶ οὗτοι; Καὶ εἶπεν· Υἱοὶ μου, οὓς ἔδωκέ μοι ὁ θεός. Καὶ εἶπεν Ἰακώβ· Προσάγαθέ μοι αὐτούς, ἵνα εὐλογήσω αὐτούς. Καὶ ἤγγισεν αὐτούς πρὸς αὐτόν. Καὶ ἐβίλησεν αὐτούς, καὶ περιέλαβεν αὐτούς. Ὅρα μὲν τὸν πρεσβύτερον, ὅπως σπεύδει καὶ ἐπείγεται εὐλογήσαι τοὺς πατέρας τοῦ Ἰωσήφ· Καὶ ἤγγισεν αὐτούς, φησὶ, πρὸς αὐτόν. Καὶ ἐβίλησεν αὐτούς, καὶ περιέλαβεν αὐτούς, καὶ εἶπε πρὸς Ἰωσήφ· Ἰδοὺ τοῦ προσώπου σου οὐκ ἐστερηθήν, καὶ ἰδοὺ ἐδεδεξέ μοι ὁ θεός καὶ τὸ σπέρμα σου. Μεγάλα μοι, φησὶ, παρέσχεν ἡ τοῦ θεοῦ φιλανθρωπία, καὶ πλέον ἢ προσεδόκησα· μᾶλλον δὲ ἅπερ οὐδέποτε προσεδόκησα. Οὐ γὰρ μόνον τοῦ προσώπου σου οὐκ ἐστερηθήν, ἀλλ' ἰδοὺ καὶ τοὺς ἐκ σου τεχθέντας ἰδεασάμην. Καὶ ἐξήγγισαν αὐτοῖς, φησὶν, Ἰωσήφ ἀπὸ τῶν γονάτων αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησαν αὐτῷ ἐπὶ πρόσωπον ἐπὶ τῆς γῆς. Ὅρα καὶ τοὺς πατέρας πῶς ἐξ ἀρχῆς καὶ ἐκ προομιῶν

ἐπαίδευσε τὴν ὀφθαλμὴν τιμὴν ἀπονέμειν τῷ πρεσβύτῃ. Καὶ λαβὼν, φησὶν, Ἰωσήφ κατὰ τὴν τῶν πρωτοτόκων προεδρίαν προσήγαγε τὸν Μανασσῆ, καὶ τότε τὸν Ἐφραΐμ.

γ. Ἐνταῦθά μοι ὄρα τὴν δίκαιον τοὺς μὲν τοῦ σώματος ὀφθαλμούς ἤδη ὑπὸ τοῦ γήραος λοιπὸν ἀσθενεῖς κακτημένον (Ἐβαρυνώπησαν γὰρ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ γήραος, καὶ οὐκ ἠδύνετο βλέπειν), τοὺς δὲ τῆς διανοίας ὀφθαλμούς ἐβρωμένους ἔχοντα, καὶ τῆ πίστει [632] τὰ μέλλοντα ἤδη προορῶντα. Οὐδὲ γὰρ ἀνατρίβοντο τοῦ Ἰωσήφ, ἀλλὰ ἐναλλάξας τὰς χεῖρας εὐλογῶν, τὴν προεδρίαν εἰς τὸν νέον ἐποίησατο, προτάξας τὸν Ἐφραΐμ τοῦ Μανασσῆ. Καὶ φησὶν Ὁ Θεός, ᾧ εὐηρέστησαν οἱ πατέρες μου. Σκόπει ταπεινοφροσύνην τοῦ πατριάρχου, ὅρα ψυχὴν φιλόθεον. Οὐκ ἐτόλμησεν εἰπεῖν, Ὁ Θεός ᾧ εὐηρέστησα ἄλλὰ τί; Ἡ εὐηρέστησαν οἱ πατέρες μου. Εἶδε; ἐγγνώμανα ψυχῆν; καίτοι πρὸ μικροῦ διηγούμενος εἶπεν, ὅτι Ἐν Λουβὶ ὤφθη μοι, καὶ ἔκδοξαστο ὄψεσθαι ἐμοὶ καὶ τῷ σπέρματι μου πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ εἰς συναγωγὰς ἐθνῶν κοιθήσιν τὸ σπέρμα μου. Καὶ οὕτως ἐναργῆ ἔχων τὰ εἰρήματα τῆς περὶ αὐτὸν τοῦ Θεοῦ εὐνοίας, ἐτι κατεσταλμένην εἶχε τὴν διάνοιαν, καὶ φησὶν Ὁ Θεός ᾧ εὐηρέστησαν οἱ πατέρες μου ἐνώπιον αὐτοῦ, Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ. Εἶτα πάλιν Ὁ Θεός ὁ τρέφω με ἐκ νεότητός μου. Σκόπει καὶ διὰ τοῦτου πάλιν τῆς εὐγνωμοσύνης αὐτοῦ τὴν ὑπερβολήν. Οὐ λέγει τὴν οἰκίαν ἀρετὴν, ἀλλὰ τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ εἰς αὐτὸν γεγενημένα διηγείται, καὶ φησὶν Ὁ τρέφω με ἐκ νεότητός μου εἰς τῆς ἡμέρας ταύτης. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἐξ ἀρχῆς μέχρι τοῦ παρόντος τὰ κατ' ἐμὲ οἰκονομήσας. Οὕτω καὶ πρῶτον εἶπεν Ἐν γὰρ τῇ βλάβῃ μου ταύτῃ διέδωκ τὸν Ἰορδάνην, καὶ ἰδίῳ νῦν γέγονα εἰς δύο παρεμβολάς. Καὶ νῦν τὴν αὐτὴν πάλιν ἐτέροις ῥήμασι φησὶν Ὁ τρέφω με ἐκ νεότητός μου εἰς τῆς ἡμέρας ταύτης, ὁ ἀγγελος ὁ ρυθμιεὶς με ἐκ πάντων τῶν κακῶν. Εὐχαρίστου γνώμης τὰ ῥήματα, φιλοθέου ψυχῆς καὶ ἔχουσης ἐναύλους τὰς τοῦ Θεοῦ εὐεργεσίας τῆς μνήμῃ. Ἐκεῖνος, φησὶν, ᾧ οἱ πατέρες μου εὐηρέστησαν, ὁ ἐμὲ διατρέψας ἐκ νεότητος ἕως τοῦ παρόντος, ὁ ἐξ ἀρχῆς πάντων με τῶν κακῶν ρυσάμενος, ὁ τοσαύτην περὶ ἐμὲ κηδεμονίαν ἐπιδειξάμενος, αὐτὸς Εὐλογήσεται τὰ κριθία ταῦτα καὶ ἐπικληθήσεται ἐν αὐτοῖς τὸ δρομά μου, καὶ ἐν δρομά τῶν πατέρων μου Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ, καὶ πληθυνθήσονται εἰς πλῆθος κατὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Εἶδες ὁμοῦ καὶ σύνεσιν καὶ ταπεινοφροσύνην; Δύνασιν μὲν, ὅτι τοῖς τῆς πίστει ὀφθαλμοῖς προεφών τὸν Ἐφραΐμ προτάξας τοῦ Μανασσῆ ταπεινοφροσύνην δὲ, ὅτι αὐδαμῶς τῆς οἰκίας ἀρετῆς μνήμην ἐποίησατο, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν πατέρων εὐεργεσιῶν καὶ ἀπὸ τῶν εἰς αὐτὸν γεγενημένων εὐεργεσιῶν τὴν εὐχὴν καὶ τὴν εὐλογίαν αὐτοῖς, ἐπηύξατο. Ἄλλ' ὁ μὲν Ἰακώβ προορῶν τὰ μέλλοντα, οὕτως εἰς αὐτοῦς εὐλογίαν πεποιήται. Ὁ δὲ Ἰωσήφ ὁρῶν τὸν νεώτερον προκρίθοντα τοῦ πρωτοτόκου, καὶ βαρὺ αὐτὸ λογιζόμενος, εἶπε, φησὶν, Οὗτος ὁ πρωτότοκος ἐπίθεος τῆν δεξιάν σου ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Καὶ οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλ' εἶπεν Ὀίδα, τέκνον, οἶδα. Καὶ οὗτος ἐστὶν εἰς λαόν, καὶ οὗτος ὑψωθήσεται ἀλλ' ὁ ἀδελφός αὐτοῦ ὁ νεώτερος μείζων αὐτοῦ ἐστὶν, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἐστὶν εἰς πλῆθος ἐθνῶν. Μὴ νομίσης με, φησὶν, ἀπίως συντυχίαν τινὲν τοῦτο πεποιήσαντα, μηδὲ δι' ἄγνοίαν. Οἶδα γὰρ, καὶ προορῶν τὰ ὑστερον ἐσόμενα, οὕτω τὴν εἰς αὐτὸν εὐλογίαν ἐποίησάμην. Εἰ γὰρ καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως ἔχει τὴν προεδρίαν ὁ Μανασσῆς, ἀλλ' Ὁ νεώτερος μείζων αὐτοῦ ἐστὶν, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς πλῆθος ἐθνῶν. Ταῦτο δὲ ὅλον ἐγένετο

ἐπειδὴ ἐντεῦθεν ἐμελλεν ἡ βασιλεία ἀναδεικνῆσθαι. Διὰ τοῦτο ἤδη [633] προαναφώνων τὰ μέλλοντα, οὕτω τὴν εἰς αὐτὸν εὐλογίαν ἐποίησατο. Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς λέγων Ἐν ὑμῖν εὐλογηθήσεται Ἰσραὴλ, λέγοντες Ποιῆσαι σε ὁ Θεός ὡς Ἐφραΐμ καὶ Μανασσῆ. Καὶ ἔθηκε τὸν Ἐφραΐμ ἐμπροσθεν τοῦ Μανασσῆ. Οὕτως ἴσονται, φησὶ, περιφανεῖς ἀμφότεροι, ὡς πάντας εὐχῆς ἔργον ποιῆσθαι εἰς τὴν τοῦτον ἄλθειν περιφάνειαν ὁμοῦς ὁ Ἐφραΐμ πρότερος ἐστὶν τοῦ Μανασσῆ. Ὅρθος πῶς ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις προεμύνηεν αὐτῷ, καὶ προφητικῶς κινούμενος πνεύματι, οὕτω τοὺς παῖδας τοῦ Ἰωσήφ εὐλόγη, τὰ μετὰ τοσοῦτον ἐσόμενα χρόνον, ὡς ἤδη παρόντα, καὶ ὑπὸ τοῖς ἀδελφοῖς ὀρώμενα, οὕτω προβλέπων; Τοιοῦτον γὰρ ἡ προφητεία.

Καὶ καθάπερ οἱ τοῦ σώματος ὀφθαλμοὶ οὐδὲν πλέον τῶν ὀρωμένων φαντασθῆναι δύναται, οὕτω καὶ οἱ τῆς πίστει οὐ τὰ ὀρώμενα βλέπουσιν, ἀλλ' ἐκεῖνα φαντάζονται, ἃ μετὰ πολλὰς ὑστερον γενεὰς εἴσεσθαι μέλλει. Καὶ τοῦτο ἀκριβέστερον εἴσεσθε ἐκ τῶν εὐλογιῶν, ὧν εἰς τοὺς οἰκίους ποιῆται παῖδας. Ἄλλ' εἴνα μὴ μακρὸν ποιῶμεν τὸν λόγον, καὶ πολλὴν ὕμνησιν τῶν κέπων παρέχωμεν, ἀρξασθέντες τοῖς εἰρημότητος εἰς τὴν ἐξῆς τὴν πρὸς τοὺς παῖδας εὐλογίαν ταμειωσόμεθα, ἐκεῖνο παρακαλέσαντες ὑμῶν τὴν ἀγάπην, ζηλοῦν τὸν δίκαιον τοῦτον, καὶ τοιαύτας κληρονομίας τοῖς παῖσι καταλιμπάνειν τοῖς ἐαυτῶν, αἱ μηδέποτε παρὰ τινος βλάβην δεξασθαι δύνανται. Αἱ γὰρ τῶν χρημάτων πολλάκις καὶ διεθρον ἔτακον τοὺς διαδεξαμένους, καὶ ἐπιβουλάς, καὶ πολλὴν τὸν κίνδυνον ἔναυθα ἐκ οὐδὲν τοιοῦτον ἐστὶν ὑποκτεῦσθαι ποτε. Θησαυρὸς γὰρ ἐστὶν ἀπανθῆναι μὴ δυνάμενος, θησαυρὸς ἐστὶν ἀνάλοτος, θησαυρὸς ἐστὶν οὐκ ἀνθρώπων ἐπιβουλάς, οὐ ληστῶν ἐκρόδη, οὐκ οἰκείων κακουργίᾳ, οὐκ ἄλλῳ τοιοῦτῳ τινὶ ἐλαττωθῆναι δύναμενος, ἀλλὰ διηνεκῶς μένει πνευματικὸς γὰρ ἐστὶν, καὶ οὐκ εἰκων ταῖς ἀνθρωπίναις ἐπιβουλάς. Ἄλλ' ἐν οἱ δεξάμενοι νῆφειν βούλονται, καὶ εἰς τὴν μέλλουσαν συναποδημεῖ ζωὴν, καὶ τὰς αἰωνίους προευνεργεῖται σκηπτάς.

δ. Μὴ τοίνυν χρήματα συλλέγειν σπουδάζωμεν, καὶ ταῦτα τοῖς παῖσι καταλιμπάνειν ἄλλ' ἄρετὴν αὐτοῦς παιδεύωμεν, καὶ τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐλογίαν αὐτοῖς ἐπιχωμέμεθα. Αὕτη γὰρ, αὕτη ἡ μεγίστη περιουσία, οὗτος ὁ ἄριστος πλοῦτος, ὁ ἀδαπάνητος, ὁ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν περιουσίαν πλεονάζοντα ἐργαζόμενος. Οὐδὲν γὰρ ἀρετῆς ἴσον, οὐδὲν ταύτης ἰσχυρότερον κἂν αὐτὴν μοι τὴν βασιλείαν εἴποις, καὶ τὸν τὸ διάδημα περιειμένον, εἰ μὴ ταύτην ἔχοι, παντὸς πόνουτος βίβλια περιβεβλημένου ἀθλιώτερος ἐστὶν. Τί γὰρ αὐτὸν τὸ διδόντα δυνήσεται ὠφελεῖσθαι, ἢ ἡ πορφύρα, ἢ ὑπὸ τῆς οἰκίας βιβθυμίας περιβεβλημένος; Μὴ γὰρ ἀξιομάτων τῶν ἐξωθεν οἶδε διαφορὰν ὁ δεσπότης; μὴ γὰρ προσώπων δυσωπαίται περιφανεῖς; Ἐν ἐστὶν ἐκεῖ τὸ ζητούμενον, ἀπὸ τῆς ἐργασίας τῆς ἀρετῆς τὰς θύρας ἐστὶν εὐρεῖν ἠνεωγμένας τῆς πρὸς αὐτὸν παρρησίας ὡς ὁ μὴ ἐντεῦθεν τὴν παρρησίαν κτησάμενος, ἐν τοῖς ἡτιμωμένοις καὶ ἀπαρρησιάστοις γενήσεται.

Τοῦτο οὖν ἀπαντες σκοπῶμεν, καὶ τοὺς ἡμετέρους παῖδας διδάσκωμεν ταύτην πάντων προτιμῆν, καὶ [634] μηδὲν ἠγείσθαι τὴν τῶν χρημάτων περιουσίαν. Αὕτη γὰρ, αὕτη πολλάκις καὶ κώλυμα πρὸς τὴν ἀρετὴν γίνεται, ὅταν μὴ εἰδῆ τοῖς χρήμασιν ὁ νέος εἰς δέον κεχρησθαι. Καὶ καθάπερ τὰ παιδία τὰ μικρὰ, ἐπισιδᾶν μαχαίρας ἐπιβάθεται ἢ εἴφους, διὰ τὸ μὴ εἰδέναι δεόντως κεχρησθαι, πολλάκις εἰς προὔπτον αὐτὰ κίνδυνον ἐμβάλλει, ὅθεν οὐδὲ ἀφείκτω

* Savil. τὸ διάδημα ὀνήσεται, ἢ ἡ πορφύρα. Tres mss. τὸ διάδημα σώσαι δυνήσεται, ἢ ἡ πορφύρα, ἐάν ὑπὸ τῆς οἰκίας.

tio debitum seni honorem reddere docuit. Et Joseph, inquit, secundum dignitatem primogenituræ adduxit Manassæ, et tunc Ephraim.

3. *Jacob oculis mentis videbat.* — Vide hic quomodo justus corporis oculos præ senectute nunc infirmos haberet, (10. *Gravati enim erant oculi ejus præ senio, et non poterat videre*), valeret autem oculis mentis, et fide prævideret futura. Neque enim tulit Joseph ordinem, sed mutatis manibus benedicens, dignitatem juniori contulit, præferens Manassæ Ephraim: et dixit: 15. *Deus, cui bene placuerunt patres mei.* Attende modestiam Jacob, vide animam religiosam. Non audebat dicere, Deus cui bene placui: sed quid? *Cui bene placuerunt patres mei.* Vidisti animam gratam? tametsi paulo antea narrans dicebat: *In Lusa apparuit mihi, et promisit daturum se mihi et semini meo omnem terram, et in congregationes gentium se facturum semen meum.* Et tam evidentia habens indicia divinæ erga se benevolentiae, adhuc tamen humiliatam habuit mentem, et dicit: *Deus cui bene placuerunt patres mei coram ipso, Abraham et Isaac.* Deinde iterum: *Qui pascit me a juventute mea.* Accipe et ex hoc gratissimum ejus animum. Non dicit propriam virtutem, sed ea quæ sibi a Deo fuerant facta. *Qui pascit me a juventute mea usque in diem hanc.* Ipse enim, inquit, est qui ab iuitio usque ad præsens res meas dispensavit, et moderatus est. Ita et prius dicebat: *In virga enim mea hac transivi Jordanem: et ecce nunc factus sum in duo castra (Gen. 32, 10).* Et nunc iterum alia verbis dicit: *Qui pascit me a juventute mea usque in diem hunc, 16. angelus qui liberavit me de omnibus malis.* Gratæ animæ ac piæ, et bene memoris beneficiorum Dei, verba. Ille, inquit, cui patres mei bene placuerunt, qui me a juventute mea usque in præsentem diem educavit, qui me ab iuitio ab omnibus malis liberavit, qui tantam erga me declaravit providentiam, ipse *Benedicet hos pueros: et invocabitur in eis nomen meum, et nomen patrum meorum, Abraham et Isaac, et multiplicentur in multitudinem magnam super terram.* Vidisti simul et intelligentiam, et modestiam? Intelligentiam quidem, quia fidei oculis prævidens Ephraim prætulit Manassæ: modestiam vero, quia nusquam suæ virtutis mentionem fecit; sed ex probata patrum vita, et ex beneficiis in se collatis ipse preces fudit, et benedictionem filiis precatus est. Verum Jacob quidem prævidens futura, ita illis benedixit: 17. *Joseph vero videns juniorem prælatum seniori, grave et indignum esse putans, dicit: 18. Hic est primogenitus; pone dexteram tuam super caput ejus. 19. Et noluit, sed dixit: Scio, fili, scio. Et hic erit in populum, et hic exaltabitur; sed frater ejus junior major eo erit, et semen ejus erit in multitudinem gentium.* Ne putes me, inquit, casu ac fortuito hoc fecisse, vel per ignorantiam. Scio enim, et prævidens futura, ita ei benedictionem dedi. Nam licet natura primatum habeat Manassæ, sed *Juvenis ille major eo erit, et semen ejus in multitudinem gentium.* Hoc autem verum factum est, quia hinc regnum demonstrabatur exorturum. Propterea prædicens futura, sic eum

benedicit. 20. *Et benedixit eos, dicens: In vobis benedicent Israel, dicentes: Faciat is Deus sicut Ephraim et Manasse. Et posuit Ephraim ante Manassæ.* Ita, inquit, ambo erunt gloriosi, ut omnes in optatis habeant ad eandem cum illis gloriam pervenire: attamen prior erit Ephraim Manassæ. Vides quomodo gratia Dei præmonstrabat ei futura, ac prophetice afflatus spiritu filius Joseph benedixit, et quod tantis temporibus aberat, tamquam præsens et ante oculis situm viderit? Hoc enim modo se habet prophetia.

Oculi fidei perspicaciores corporeis. Moralis epilogus. — Nam sicut oculi corporales nihil amplius præterquam visibilia spectare possunt, ita et oculi fidei non quæ videntur spectant, sed illa vident, quæ multo post futura sunt. Et hoc manifestius scietis ex benedictionibus, quas suis filiis dat. Cæterum ne longum sermonem faciamus, multoque vos oneremus labore, contenti dictis, in sequentem sermonem reservabimus filiorum ejus benedictionem. Illud tamen obsecrarem vestram caritatem, ut imitemini justum hunc, et tales hereditates filiis vestris relinquatis, quæ a nullo unquam daninum accipere possint. Divitiæ enim sæpe etiam accipientibus perniciem pepererunt, et insidias et multa pericula: hic autem nihil tale suspicari poteris unquam. Theaurus enim est, qui nunquam exauriri, nunquam potest consumi; thesaurus, qui non hominum dolis, nec latronum insidiis, non famulorum malitia, non alio quopiam imminui potest, sed perpetuo manet: spiritualis enim est, humanis non cedens insidiis, sed cum his qui illum accipiunt, et sobrii esse volunt ac prudentes, in futuram vitam migrabit, et eis æterna præparabit tabernacula.

4. Ne igitur operam nostram in colligendas opes collocemus, quas relinquamus filiis; sed doceamus eos virtutem, et benedictionem Dei illis apprecemur. Istæ enim, istæ maximæ sunt facultates: istæ sunt ineffabiles divitiæ, quæ non absumuntur, quæ quotidie substantiam nostram augment. Nihil enim virtuti par, nihil virtute potentius: etiam mihi dicas cum qui regnum habet, ac diadema gerit, nisi hanc habeat, quovis panniculoso paupere miserior erit. Quid enim illi prodesse poterit diadema aut purpura, qui virtutem sua desidia perdit? Numquid Dominus externarum dignitatum varietatem spectat? numquid personarum gloria permovetur? Unum est illic quod queritur, ut per operationem virtutem apertas inventio possimus januas fidei in Deum; nam qui nihil fidei hinc defert, inter ignominiosos et desperantes locum habebit.

Pecuniæ virtuti obstant. — Hoc igitur omnes consideremus, et nostros filios doceamus, ut virtutem rebus omnibus præferant, nihilque faciant pecuniarum abundantiam. Hæc enim, hæc est quæ virtuti sæpe periculum obstat: quandoquidem nesciunt pecuniis uti juvenes ut oportet. Et sicut parvi pueri sæpe, quando cultellos et gladios arripiunt, eo quod nesciunt bene illis uti, periclitantur, unde matres non permitunt illis eos impune attingere: ita profecto et juvenes, qui pecuniarum abundantiam susceperint cum

molunt eis bene uti, in periculum certum se precipitant, sarcinam peccatorum sibi inde colligentes. Nascentur enim inde luxus, deliciae, et absurdae voluptates et infinita mala: non simpliciter a pecuniis dico, sed ideo quia qui illas recuperunt, eis nesciunt recte uti. Propterea et sapiens quidam dicebat: *Bona divitiis, quibus non est conjunctum peccatum* (Eccli. 13. 30). Quia et Abraham dives erat, et Job dives erat, et non solum nihil damni eis accidit a divitiis, sed et clariores fuerunt. Quare? Quia non in usum suum tantum has possidebant, sed ut iis javarent etiam alios, quorum succurrerent inopis, et esset domus eorum aperta peregrinis omnibus. Audi enim unum eorum dicentem: *Si autem egressus est quis de domo mea sine vacuo: ceterum et impotentes viribus, si quando indigebant subsidio, non privabantur* (Job. 31. 16). Et non solum per pecunias subsidium indigentibus ferebant, sed et sollicitudinem eorum gerebant. *Et eram, inquit, pes claudis, oculus caecis, et a medio dentium eripui praedam* (Job. 29. 15. 17). Vides illum et curam agere eorum qui injuria affliguntur, et debilibus mensurorum vicem per omnia representare? Hunc omnes oportet imitari, hunc, inquam, qui ante legem fuit, et ante gratiam tam bene moratam vitam gessit: idque cum nec praecceptorem habuerit, neque proguitores virtute praeditos, sed a semetipso et a sententia recta in bonam hanc vitam prodierit. Nam unusquisque nostrum in natura sua habet insitam scientiam virtutis: et nisi quis eam voluerit per ignaviam suam perdere generositatem, numquam ea privabitur. Utinam autem eam omnes nos oliganus, et cum diligentia exerceamus, ita ut bona quae diligentibus Deum promissa sunt consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre et sancto Spiritu sit gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

HOMILIA LXVII.

Dixit autem Israel ad Joseph: ecce ego morior, et eris Deus vobiscum, et reducet vos Deus ex terra hac in terram patrum vestrorum. Ego autem do tibi Secima electa pro fratribus tuis, quae cepi in gladio meo et arcu (Gen. 48. 21. 22).

1. Jacobi historiam pergit Chrysostomus, et iis quae praecedentem homiliam concluderunt breviter resumptis, identidem Jacobum inducit res futuras praedicentem filius et de morte sua proxima ipsos admonentem, ex verbis Jacobi quaedam moralia principia eruens, verbi gratia: nihil prodesse dona naturalia nisi mores probi accedant. — Pollicebamur nuper finem nos imposituros historiae Jacob, sermoneque prolixius se extendente, ad finem quod promittebamus perducere non valuimus. Ideo volo quae pridem relicta fuerunt in medium proponere, ut nunc saltem, si Deus dederit, fluxum imponamus. Opera pretium autem fuerit, primum vestram componere caritatem, et ostendere ubi sermonem nuper missum fecerimus. Scitis utique, et memores estis, cum Jacob benedicturus esset filios Joseph, ipsum Ephraim Manassi proposuisse, idque etiam patre ejus non probante: cui et dixit: *Scia, filii; ve-*

*rum tamen et hic erit in populum, et hic exaltabitur: sed frater ejus junior major eo erit, et senex ejus erit in multitudinem gentium. Et benedixit eos in die illa, dicens: In vobis benedicent Israel, dicentes: Faciat te Deus sicut Ephraim et Manassam; et posuit Ephraim ante Manassam. Et hucusque processimus, ac ne sermonum nimia copia vestram obroceremus memoriam, cessavimus a doctrina: sed si videtur, hodie sequentia videamus. 21. Dixit autem Israel ad Joseph: Ecce ego morior, et eris Deus vobiscum, et reducet vos Deus ex terra hac in terram patrum meorum. 22. Ego autem do tibi Secima electa pro fratribus tuis, quae cepi in gladio meo et arcu. Postquam filios benedixit, et futura praevidens juniorem praeposuit seniori: volens persuadere Josepho, se non simpliciter, neque temere hoc fecisse, sed praedicentem futura: praedicit etiam ei suam mortem, et quod reditari sint ex aliena terra in Chanaan, in terram patrum suorum: et bonam eis spem anget, ita ut expectatione solatium habeant. Nam spes honorum hujus vitae labores semper imminuit. Et monstrans etiam tempore mortis, quam dilectionem erga Joseph habent, dicit ei: *Ego autem do tibi Secima electa pro fratribus tuis*, quasi per hoc declarans, Hoc omnino erit, et secundum meam praedictionem redibitis, et in hereditatem possidebitis terram patrum vestrorum: et Secimorum civitatem tibi do hereditatem electam *Pro fratribus tuis, quam cepi de manu Amorraeorum in gladio meo et arcu*. Quidnam hoc est? Quae a Symeone et Levi facta sunt contra Secimitas in personam propriam transfert: et propter hoc dicit, *Quae cepi in gladio meo et arcu*. Sed hic opportune quaesiverit quispiam: Et quare hoc facinus suum facit, cum postea testamentum editurus accusatione clare scripta eos arguat? Non secum pugnat justus, sed declarat mansuetudinem mentis suae, et praeter suae mentis sententiam hoc factum esse: non solum enim non probavit factam, sed et arguit, postquam id factum fuerat. Propterea volens monstrare suam erga Joseph dilectionem, ei concedit Secima, et dicit: *Quae cepi in gladio meo et arcu*. Nam licet illorum fuerit opus, in mea tamen potestate positum est. Si enim filiorum dominus pater, multo magis eorum quae a filiis possidentur: si autem dominus, et quod voluerit dare possit. Itaque declarare volens suam erga Joseph benevolentiam, non solum Ephraim et Manassam benedicit, sed et Secima electam hereditatem relinquit filio. 1. Et vocavit, inquit, Jacob filios suos, et dixit: Congregamini, ut annuntium vobis quid eventurum sit vobis in novissimis diebus. 2. Congregamini, et audite Israel patrem vestrum (Caput 49). Vido justi intelligentiam. Quia praesciebat mortis tempus, vocavit filios suos ad se, et dicit: *Congregamini, ut vobis jam praedicam quid vobis eventurum sit in ultimis diebus. Congregamini, et audite Israel patrem vestrum*. Venite, inquit, et discite a me, non praesentia, non quae post parvum tempus eventura, sed quod accidet in ultimis diebus. Et haec vobis non a memetipso annuntio, sed afflatus a Spiritu: et idcirco quae multis postea generationibus contingent praedico. Etenim e vita hoc*

αἱ μητέρες ἀδελῶς τῶν τοιούτων ἐφάπτεσθαι· οὕτω δὴ καὶ οἱ νέοι, ἐπειδὴν χρημάτων περιουσίαν διαδέχονται, διὰ τὸ μὴ θέλειν αὐτοῖς δεόντως κεχρησθαι, εἰς προφανῆ κίνδυνον ἑαυτοῦς περιπαίρουσι, τὸν φόρον τῶν ἁμαρτημάτων ἐνταῦθεν ἑαυτοῖς συλλέγοντες. Αἱ γὰρ τρυφαί, καὶ αἱ ἀτοποι ἡδοναί, καὶ τὰ μυρία κατὰ ἐνταῦθεν τίκτεται· οὐχ ἀπλῶς ἀπὸ χρημάτων λέγω, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ μὴ εἰδέναι προσηκόντως αὐτοῖς κεχρησθαι τοὺς ταῦτα διαδεξαμένους. Διὰ τοῦτο καὶ σοφός τις ἔλεγεν· Ἀγαθὸς ὁ πλοῦτος, ᾧ μὴ ἔστιν ἁμαρτία. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀδραμ πλούσιος ἦν, καὶ ὁ Ἰωβ πλούσιος ἦν, καὶ οὐ μόνον οὐδὲν ἀπὸ τοῦ πλοῦτου παρεβλάθησαν, ἀλλὰ καὶ μειζρώως εὐδοκίμησαν. Τίνοι; ἔνεκεν καὶ διὰ τί; Ὅτι οὐκ εἰς οἰκίαν ἀπόλαυσιν μόνον τοῦτο ἐπέχρηστο, ἀλλὰ πρὸς τὴν τῶν ἄλλων παραμυθίαν, καὶ τὰς τῶν δεομένων διορθούμενοι πνίαις, καὶ ἡ οἰκία αὐτῶν παντὶ ξένῳ ἦν ἀνευγμένη. Ἄκουε γὰρ ἐνὸς αὐτῶν λέγοντος· *Εἰ δὲ καὶ ἐξῆλθέ τις ἐκ τοῦ οἴκου μου κόλπῳ κενῷ, καὶ ἀδύνατοι δέ, εἰ ποτε εἶχον χρειαίαν, οὐκ ἀπέτυχον.* Καὶ οὐ μόνον τὴν διὰ χρημάτων ἐπιουρίαν εἰς τοὺς δεομένους ἐπεδεικνυτο, ἀλλὰ καὶ τὴν διὰ τῆς προστασίας πρόνοιαν. Ἐγὼ γὰρ ἤμην, φησί, πούς χαλῶν, ὀφθαλμὸς δὲ τυφλῶν, καὶ ἐκ μέσου ὁδόντων ἐξέσπυσα ἄρπαγμα. Ὁρᾷ αὐτὸν καὶ προνοῦντα τῶν ἀδικουμένων, καὶ ἀντὶ τῶν πεπρωμένων μελῶν ἄσπαι γινόμενον; Τοῦτον ἀπαντας ἐχρῆν ζηλοῦν, τὸν πρὸ τοῦ νόμου, τὸν πρὸ τῆς χάριτος; τσσαύτην φιλοσοφίαν ἐπιδειξάμενον, καὶ ταῦτα οὐδὲ διδάσκαλον ἐσχηκότα, οὔτε προγόνους ἐναρέτους, ἀλλὰ οἰκοθεν καὶ ἀπὸ γνώμης ὀρθῆς ἐπὶ τῇ χρηστέῃ ταύτῃ πολιτείαν ἐλθόντα. Καὶ γὰρ ἕκαστος ἡμῶν ἐν αὐτῇ τῇ φύσει ἐναποκειμένην ἔχει τὴν γνώσιν τῆς ἀρετῆς· καὶ εἰ μὴ τις βουληθῆ ἀπὸ βρυμίας τὴν οἰκίαν προδοῦναι εὐγένειαν, οὐκ ἂν ποτε ταύτης ἀμοιρῆσαι. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς ταύτην ἐλομένους, καὶ μετὰ ἀκριβείας ταύτην κατορθώσαντας, καὶ τῶν ἐν ἐπαγγελίαις κειμένων ἀγαθῶν τοὺς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[635] ΟΜΙΛΙΑ ΕΖ'.

Ἐπεὶ δὲ, φησὶν, Ἰσραὴλ τῷ Ἰωσήφ· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποθνήσκω, καὶ ἔσται ὁ Θεὸς μεθ' ὑμῶν, καὶ ἀποστρέψει ὑμῶς ὁ Θεὸς ἐκ τῆς γῆς ταύτης εἰς τὴν γῆν τῶν πατέρων ὑμῶν. Ἐγὼ δὲ δίδωμι σοὶ Σήκιμα ἐξαίρετον παρὰ τοὺς ἀδελφούς σου, ἦν ἔλαβον ἐν μαχαίρα μου καὶ τόξῳ.

α'. Πρῶν ἐπαγγεῖλάμενο; τέλος ἐπιθεῖναι τῇ κατὰ τον Ἰακώβ ὑπόθεσιν, εἰς μῆκος ἡμῖν ἐκταθέντος; τοῦ λόγου, τὴν ὑπόθεσιν πᾶσαν εἰς πέρας ἀγαγεῖν οὐκ ἵσχύσαμεν. Διὸ βούλομαι σήμερον τὰ πρῶν ἡμῖν ἐκτεῖναι ἀπολειφθέντα εἰς μέσον προθεῖναι, ἵνα οὕτω καὶ νῦν, Θεοῦ διδόντος, τὸ τέλος ἐπιθώμεν. Ἀναγκαῖον δὲ πρῶτον ὑπομνήσαι τὴν ὑμέτεραν ἀγάπην, καὶ δεῖξαι μέχρι τίνος τότε τὸν λόγον στήσαντες, οὕτω τὴν διδασκαλίαν καταλύσαμεν. Ἰστέ δῆπου καὶ „ἀμνηστει, ὅτι ἠνίκα τοὺς τοῦ Ἰωσήφ παῖδας μέλλων ὁ δίκαιος εὐλογεῖν, τὸν Ἐφραῖμ τοῦ Μανασσῆ προεῖπε, καὶ ταῦτα τοῦ πατρὸς δυσχεράναντος, πρὸς ὃν καὶ εἶπεν, *Οἶδα, τέκνον· καὶ οὗτος ἔσται εἰς λαόν, καὶ οὗτος ὑψώθησεται· ἀλλ' ὁ ἀδελφός σου ὁ νεώτερος μεζῶν σου ἔσται, καὶ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἔσται εἰς πλῆθος ἐθνῶν. Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγων· Ἐν ὑμῖν εὐλογηθήσεται Ἰσραὴλ, λέγοντες· Ποιῆσαι σε ὁ Θεὸς ὡς Ἐφραῖμ καὶ Μανασσῆ· καὶ ἔθηκε τὸν Ἐφραῖμ ἐμπροσθεν τοῦ Μανασσῆ. Μέχρι*

τοῦτου γινόμενοι, ὥστε μὴ τῷ κλήθει καταχῶσαι ὑμῶν τὴν μνήμην, ἵπασσάμεθα τῆς διδασκαλίας· ἀλλ' εἰ δοκεῖ, σήμερον ἔωμεν τὰ ἐξῆς. *Ἐπεὶ γὰρ, φησὶν, Ἰσραὴλ τῷ Ἰωσήφ· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποθνήσκω, καὶ ἔσται ὁ Θεὸς μεθ' ὑμῶν, καὶ ἀποστρέψει ὑμᾶς ὁ Θεὸς ἐκ τῆς γῆς ταύτης εἰς τὴν γῆν τῶν πατέρων μου. Ἐγὼ δὲ δίδωμι σοὶ Σήκιμα ἐξαίρετον ὑπὲρ τοὺς ἀδελφούς σου, ἦν ἔλαβον ἐν μαχαίρα μου καὶ τόξῳ.* Ἐπειδὴ τοὺς υἱοὺς εὐλόγησε, καὶ τὰ μέλλοντα προορῶν προέθηκε τὸν νεώτερον τοῦ πρεσβυτέρου, βουλόμενο; πείσαι τὸν Ἰωσήφ, ὅτι οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ τοῦτο πισποίηκεν, ἀλλὰ προφητεῶν τὰ μέλλοντα ἔσσεσθαι, προλέγει αὐτῷ καὶ τὴν οἰκίαν τελευτήν, καὶ ὅτι ἐπὶ νήξουσιν ἐκ τῆς ἀλλοτρίας εἰς τὴν Χαναάν, εἰς τὴν γῆν τῶν πατέρων αὐτῶν, καὶ χρηστάς αὐτοῖς ἐλπείδα; ὑποταίνει. ὥστε τῇ προδοκίᾳ κουφίζεσθαι. Ἡ γὰρ τῶν χρηστῶν ἐλπὶς; ὑποτέμνεται ἀεὶ τοὺς ἐν τῷ παρόντι βλεψόνους. Καὶ δεικνύς λοιπὸν καὶ ἐν τῷ τῆς τελευτῆς καιρῷ τὴν φιλοστοργίαν, ἦν περὶ τὸν Ἰωσήφ ἐκέκτητο, φησὶ πρὸς αὐτόν· *Ἐγὼ δὲ δίδωμι σοὶ Σήκιμα ἐξαίρετον ὑπὲρ τοὺς ἀδελφούς σου· μόνον οὐκ ἐκ τούτου θηλῶν, ὅτι οὕτω πάντως ἔσται τοῦτο, καὶ κατὰ τὴν ἐμὴν πρόβησιν ἐπαυελύσεσθε, καὶ κληρονομήσετε τὴν γῆν τῶν πατέρων ὑμῶν, ὅτι καὶ τὴν Σηκίμων πόλιν σοὶ δίδωμι κληρονομίαν· Ἐξαίρετον ὑπὲρ τοὺς ἀδελφούς σου, ἦν ἔλαβον ἐκ χειρὸς Ἀμορφαίων ἐν μαχαίρα μου καὶ τόξῳ. Τί δὴ τοῦτό ἐστι; Τὰ παρὰ τοῦ Συμεὼν καὶ Λευὶ γενημένα εἰς τοὺς ἐν Σηκίμοις οἰκιστοῦται, καὶ διὰ τοῦτο λέγει· Ἦν ἔλαβον ἐν μαχαίρα μου καὶ τόξῳ. Ἄλλ' ἐνταῦθα εὐκαιρῶς ζητήσιν ἂν τις, τίνοι; ἔνεκεν οἰκιστάμενος τὸ γενημένον, ὁ μετὰ ταῦτα μέλλων [636] διατάττεσθαι, ἀνάγκησιν τὴν κατ' αὐτῶν ποιεῖται κατηγορίαν; Οὐχ ἑαυτῷ ἐναντιούμενος; ὁ δίκαιος, ἀλλὰ δεικνύς τὸ ἡμέρον αὐτοῦ τῆς γνώμης, καὶ ὅτι παρὰ τὴν αὐτοῦ γνώμην τοῦτο διεπράττετο· οὐ γὰρ μόνον οὐκ ἔβρεσθη τοῖς γινόμενοις, ἀλλὰ καὶ ἐμείψατο, ἐπειδὴ γέγονε. Διὰ τοῦτο θέλων δεῖξαι τὴν περὶ τὸν Ἰωσήφ φιλοστοργίαν, αὐτῷ παραχωρεῖ τὰ Σήκιμα, καὶ φησὶν· *Ἦν ἔλαβον ἐν μαχαίρα μου καὶ τόξῳ.* Εἰ γὰρ καὶ ἐκεῖνον τὸ ἔργον γέγονεν, ἀλλ' ἐν τῇ ἐμῇ κείται ἐξουσία. Εἰ γὰρ τῶν παίδων δεσπότης ὁ πατήρ, πολλῷ μᾶλλον τῶν ὑπ' αὐτῶν κτηθέντων κύριος ἂν εἴη; εἰ δὲ κύριος, καὶ ὁ βούλεται διανέμειν ἂν δύναται. Ἐπεὶ οὖν ἐβούλετο δεῖξαι τὴν περὶ τὸν Ἰωσήφ εὐνοίαν, οὐ μόνον διὰ τῆς τοῦ Ἐφραῖμ καὶ τοῦ Μανασσῆ εὐλογίας τοῦτο πισποίηκεν, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦ τὴν Σήκιμα ἐξαίρετον κληρονομίαν καταλιπεῖν τῷ παιδί. *Καὶ ἐκάλεσε, φησὶ, τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ Ἰακώβ, καὶ εἶπε· Συνάχθητε, ἵνα ἀναγείλω ὑμῖν εἰ ἀπαρτήσεται ὑμῖν ἐκ' ἐσχάτων τῶν ἡμεῶν. Ἀθροίσθητε, καὶ ἀκούσατε Ἰσραὴλ τοῦ πατρὸς ὑμῶν.* Ὅρα τοῦ δικαίου τὴν σύνεσιν. Ἐπειδὴ προήξει τῆς τελευτῆς τὴν καιρὸν, καλεῖ τοὺς παῖδας; πρὸς ἑαυτὸν, καὶ φησὶ· *Συνάχθητε, ἵνα ὑμῖν ἦδῃ προαναφωρῶν εἰ ὑμῖν ἀπαρτήσεται ἐκ' ἐσχάτων τῶν ἡμεῶν.* Ἀθροίσθητε, καὶ ἀκούσατε Ἰσραὴλ τοῦ πατρὸς ὑμῶν. Δεῦτε, φησὶ, καὶ μάθετε παρ' ἐμοῦ, οὐ τὰ παρόντα, οὐ τὰ μετὰ βραχίον ἐσόμενα χρόνον, ἀλλὰ τὰ ἐν ἐσχάταις ἡμέραις γενησόμενα. Καὶ ταῦτα ὑμῖν οὐκ ἀπ' ἑμαυτοῦ μνησῶ, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Πνεύματος ἐνηγοούμενος· διὰ τοῦτο καὶ τὰ μετὰ πολλὰς ὑστερον ἐσόμενα γενεὰς; ἦδη προαναφωρῶν. Καὶ γὰρ μέλλων τὴν ζωὴν ταύτην καταλείπειν, βούλομαι ἐκάστω ὑμῶν, ὥσπερ ἐν στήλῃ χαλκῇ, ἐναποθέσθαι τὴν μνήμην. Σκόπει δὲ τὸν δίκαιον, πῶς συναχθέντων τῶν παίδων, τῇ τάξει χρησάμενος; τῆς ἑξῶ γενέσεως, οὕτω τὴν ἀρόχουσαν*

πρός ἕκαστον ποιῆται ἢ κατὰραν, ἢ εὐλογίαν, κἀν τούτῳ δεικνύς τῆς οικείας ἀρετῆς τὴν ὑπερβολὴν. Καὶ ἀρχεται ἀπὸ τοῦ πρώτου. *Ρουβὴν, φησὶν, πρωτότοκος, ἰσχυρὸς μου, καὶ ἀρχὴ τέκνων μου· σκληρὸς φέρεσθαι, καὶ σκληρὸς ἀυθάδης.* Ὅρα πόση ἡ σοφία τοῦ δικαίου. Μείζονα γὰρ τὴν κατ' αὐτοῦ κατηγορίαν αὐξήσαι βουλόμενος, πρότερον εἶπε τὰ ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτῷ ἐνυπάρχοντα προτερήματα, καὶ τὴν προεδρίαν, ἧς ἀπῆλυσεν αὐτὸς, ἀρχὴ τέκνων γενόμενος, καὶ τῆς ἀξίας τῆς τοῦ πρωτοτόκου ἀπολαύων· καὶ τότε τὰ ἀπὸ τῆς προαιρέσεως ἀμαρτήματα ὡσπερ ἐν στήλῃ χαλκῇ ἐναποτίθεται, δεικνύς ὅτι οὐδὲν ὄφελος τῶν φυσικῶς ἡμῖν ἐνυπαρχόντων, μὴ τῶν ἀπὸ τῆς προαιρέσεως κατορθωμάτων ἐπομένων· ταῦτα γὰρ ἔστι τὰ καὶ ἔπαινον φέροντα καὶ φόγον προστιβόμενα. *Σκληρὸς, φησὶ, φέρεσθαι, καὶ σκληρὸς ἀυθάδης.* Τὴν ἀπὸ τῆς φύσεως ἀξίαν σοι, φησὶ, δεδομένην προδύωκα· διὰ τῆς οικείας προπετείας. Εἶτα καὶ αὐτὸ τὸ εἶδος τοῦ ἀμαρτήματος ἀνάγραπτον καταλιμπάνει, ὥστε καὶ τοῖς ἐξῆς διδασκαλίαν εἶναι μεγίστην πρὸς τὸ μὴ τοῖς αὐτοῖς ἐπιχειρεῖν, τὴν κατ' αὐτοῦ κατηγορίαν γεγεννημένην. *Ἐξύθρισας, ὡς ὕδωρ μὴ ἐκζέσσης.* Ἀρετῆς γὰρ, φησὶν, ἐπὶ τὴν κοίτην τοῦ πατρὸς σου· τότε ἐμίανυς τὴν στρωμνὴν, οὐ ἀνέθης. [537] Τὴν μετὰ τῆς Βάλλας γεγεννημένην αὐτῷ συνοσίαν αἰνίττεται.

β'. Ὅρα πῶς διὰ τῆς συνέσεως τῆς ὑπὸ τοῦ Πνεύματος αὐτῷ χαρισθείσης προλαβῶν, ὅπερ ἐμελλε Μωυσῆς νομοθετεῖν, ὥστε μὴ ἐξείναι τῇ αὐτῇ μίγνυσθαι γυναικὶ πατέρα καὶ παιδίον, τοῦτο αὐτὸς ἤδη, δι' ὧν ἐπέτρεψε πρὸ παιδὶ, ἀπαγορεύει, καὶ φησὶν· *Ἐμίανας τὴν στρωμνὴν, ἀνελιθῶν ἐπὶ τὴν κοίτην τοῦ πατρὸς σου.* Πρῶγμα παράνομον εἰργάσω, φησὶ. Διὰ τοῦτο ἐπειδὴ οὕτως· *Ἐξύθρισας, ὡς ὕδωρ μὴ ἐκζέσσης.* Ἀνόνητός σοι, φησὶν, ἔσται ἡ τοιούτη ἐπιχειρήσις, ὅτι οὐδὲ τοῦ πατρὸς αἰδῶ τινα λαβῶν, μάταια αὐτοῦ τὴν κοίτην ἐτόλμησας. Ἴνα οὖν ἤδη ἐν ταῖς ἐξῆς γενεαῖς τὴν τοιαύτην μίμησιν φυγῆν ἐχωσι, διὰ τοῦτο ἐναποθέσθαι τοῖς γράμμασι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὴν κατηγορίαν ταύτην ψυκνόμεναι, ὥστε πάντας ἀκούοντας παιδεύεσθαι καὶ εἰδέναι σαφῶς, ὡς οὐδὲν αὐτοῖς ὄφελος τῆς ἀπὸ τῆς φύσεως προεδρίας· κχαριζμένης, εἰ μὴ καὶ τὰ τῆς προαιρέσεως ἔπηται. Εἶτα ἐπειδὴ ἀρκούντως τοῦτο ἐστηλίτευσεν τὴν ματρὶν ταύτην πρᾶξιν, ἔρχεται ἐπὶ τὸν Συμεῶν καὶ Λευὶ. *Συμεῶν καὶ Λευὶ συνετέλεσαν ἀδικίαν· ἐξαίρετως αὐτῶν.* Ἡ φιλονεικία αὐτῶν, φησὶν, ἦν ὑπὲρ τῆς ἀδελφῆς ἐπεδείξαντο, εἰς τὴν ἀδικίαν ἐκείνην αὐτοῦς παριώρησεν. Εἶτα δηλῶν ὅτι λαθόντες· αὐτὸν τὴν ἐκείτων γνώμην εἰς ἔργον ἤγαγον, φησὶν· *Εἰς βουλὴν αὐτῶν μὴ εἰθῆαι ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἐπὶ τῇ συστάσει αὐτῶν μὴ ἐρείσῃ τὰ ἥπατά μου.* Μὴ γένοιτό μοι, φησὶ, κοινωνῆσαι αὐτοῖς τῆς γνώμης, ἢ συγκαταθέσθαι τοῖς ὑπ' αὐτῶν ἀδικίᾳ· γεγεννημένοις. Ὅτι ἐν τῷ θυμῷ αὐτῶν ἀπέκτειναν ἀνθρώπους. Ἀλόγιστος αὐτῶν, φησὶ, γέγονεν ὁ θυμός. Εἰ γὰρ καὶ ἤμαρτε Συχέμ, ἀλλὰ κατὰ πάντων οὐκ ἐχρήν τοσαύτην ἐπιδείξασθαι μαιφονίαν. *Καὶ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ αὐτῶν ἐνευροκότησαν ταῦρον.* Τὸν υἱὸν τοῦ Ἐμμῶρ ἐνταῦθα αἰνίττεται, διὰ τὸ ἀκμάζον τῆς ἡλικίας ταῦρον αὐτὸν ὀνομάσας. Εἶτα εἰπὼν τὰ εἰργασμένα αὐτοῖς, καὶ ἄρᾳ προστίθῃσι, καὶ φησὶ· *Ἐπικατήρατος ὁ θυμός αὐτῶν, ὅτι ἀυθάδης· καὶ ἡ μήνις αὐτῶν, ὅτι ἐσκληρύνθη.* Τὸν ὄλον αἰνίττεται. ὃν πρὸς αὐτοῖς ἐποίησαντο ἀπαθήσαντες αὐτοῖς, καὶ μετὰ ὄλου αὐτοῖς ἐπιθέμενοι. Αὐθάδης γὰρ, φησὶν, ὁ θυμὸς αὐτῶν, προπετής, ἀλόγιστος. *Καὶ ἡ μήνις αὐτῶν, ὅτι ἐσκληρύνθη.* Ὅτι γὰρ ἐνόμισαν οἱ Ση-

κιμῆται πολλὴν τὴν περὶ αὐτοὺς εὐνοίαν ἐκδειξάμενοι, τότε βαρεῖαν τὴν μῆνιν ἐπιδείξαμενοι, τὰ τῶν πολεμίων αὐτοῖς διέθησαν. Καὶ εἰπὼν τὸ γεγεννημένον αὐτοῖς ἀμάρτημα, προμηνύει καὶ τὴν ὑπὲρ τοῦτου διαδεξιμένην αὐτοῖς τιμωρίαν· *Διαμεριῶ αὐτοῖς ἐν Ἰακώβ, καὶ διασπερῶ αὐτοῖς ἐν Ἰσραὴλ.* Πανταχοῦ, φησὶ, διεσπαρμένοι ἔσονται, ἵνα τοῦτο αὐτὸ πᾶσι κατὰδῆλον γένηται, ὅτι διὰ τὸ ἔλμημα τὸ γεγεννημένον τοῦτο οὗτοι ὑπομμενήκασιν. *Ἰούδα, σὲ αἰνέσασιν οἱ ἀδελφοί σου.* Ἡ εἰς τὸν Ἰούδαν γεγεννημένη εὐλογία μουσικὴ τις ἔστι, προμηνύουσα ἡμῖν τὰ κατὰ τὸν Χριστὸν ἅπαντα. *Ἰούδα γὰρ, φησὶ, σὲ αἰνέσασιν οἱ ἀδελφοί σου.* Ἐπειδὴ γὰρ ἐνεῦθεν ἐμελλεν ἐκ τῆς τοῦτου φυλῆς ἀναφανισθαι κατὰ τὴν τῆς οἰκονομίας λόγον, διὰ τοῦτο ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου ἤδη κινούμενος, [538] προμηνύει διὰ τῶν εἰς τὸν Ἰούδαν λεγομένων οὐ μόνον τὴν εἰς ἀνθρώπους κάθοδον τοῦ ἀσπότη, ἀλλὰ καὶ τὸ μυστήριον, καὶ τὸν σταυρὸν, καὶ τὴν ταφὴν, καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ πάντα ἀπαξιακῶς. *Ἰούδα γὰρ, φησὶ, σὲ αἰνέσασιν· οἱ ἀδελφοί σου· αἱ χεῖρές σου ἐπὶ ῥάου τῶν ἐχθρῶν σου· καὶ προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου·* τὴν ὑποταγὴν δηλῶν, ἣν μέλλουσιν ὑποτάττεσθαι. *Σκύμνος λέοντος Ἰούδα.* Ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀρέθης. Τὴν βασιλείαν αὐτοῦ προλέγει. Ἔθος γὰρ αἰετῇ Γραφῇ διὰ τῆς εἰκόνος τοῦτου τοῦ ζῴου τὴν βασιλικὴν αὐθεντίαν αἰνίττεσθαι. *Ἀναπεσῶν ἐκοιμήθησιν ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος. Τίς ἐγερεῖ αὐτόν;* Τὸν σταυρὸν καὶ τὴν ταφὴν ἐνταῦθα αἰνίττεται. *Τίς ἐγερεῖ αὐτόν;* Καθάπερ γὰρ τὸν λέοντα ἢ τὴν σκύμνον καθεύδοντα οὐδεὶς ἂν τολμήσειεν ἐξαναστῆσαι, οὕτως, φησὶν, Ἐκοιμήθησιν ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος. *Τίς ἐγερεῖ αὐτόν;* Αὐτὸς γὰρ ἔστιν ὁ λέων· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν.* Εἶτα καὶ τὸν κερὸν σαφῶς μγνύει, καὶ ὃν ἐπιστήσεσθαι ἐμελλεν ὁ Χριστὸς κατὰ τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον. *Οὐκ ἐκλείψαι, φησὶν, ἄρχων ἐξ Ἰούδα, ὅδδὲ ἠγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ, ᾧ ἀπόκειται· καὶ αὐτὸς προσδοκῆται ἐθνῶν.* Μέχρι τότε διαρκίσει, φησὶ, τὰ Ἰουδαϊκὰ, καὶ οἱ ἀρχόντες οἱ ἐξ Ἰουδαίων, ἕως ἂν ἐκεῖνος παραγένηται. Καὶ καλῶς εἶπεν, *Ἔως ἂν ἔλθῃ, ᾧ ἀπόκειται*· ἐκεῖνον φησὶν, ᾧ προητοιμασμένη ἡ βασιλεία· διότι *Αὐτὸς ἔστιν ἡ προσδοκία τῶν ἐθνῶν.* Ὅρα πῶς ἤδη λέγει καὶ τὴν μέλλουσαν τῶν ἐθνῶν ἔσθαισιν σπητηρίαν. *Καὶ αὐτὸς ἔσται, φησὶ, προσδοκία τῶν ἐθνῶν.* Τὴν τοῦτου παρουσίαν τὰ ἔθνη προσδοκῆται. *Δοσμεῶν, φησὶ, πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ, καὶ τῇ ἔλικι τὸν πῶλον τῆς βρου αὐτοῦ·* διὰ τοῦ πῶλου γὰρ τῶν ἐθνῶν προμηνῶν προσαγωγῆν. Ἐπειδὴ τὴν ἀκάθαρτον ζῶον ὁ βνος, διὰ τοῦτο φησὶν· Ἐκεῖνα τὰ ἀκάθαρτα ἔθνη μετὰ τοσαύτης εὐκολίας ἀνάξει, ὡς ἂν τις τῇ ἔλικι τῆς ἀμπέλου τὸν πῶλον προσθήσῃ, τῆς ἔξουσίας τὴν ὑπερβολὴν αἰνιττόμενος, καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν πολλὴν ὑπακοήν. Πολλῆς γὰρ ἔστι τῆς ἡμερότητος τοῦ βνου τὸ ἀνέχεσθαι τῇ ἔλικι τῆς ἀμπέλου προσδεθῆναι. Τῇ ἀμπέλῳ δὲ παρακασε τὴν οικείαν διδασκαλίαν· *Ἐγὼ γὰρ εἰμι, φησὶν, ἡ ἀμπέλος ἡ ἀληθινή, καὶ ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός ἔστιν.* Ἐλικας δὲ ἐκλάσει τὸ ἀπαλὸν τῶν προσταγμάτων καὶ τῶν νομοθεσιῶν τὸ εὐκόλον· ἵνα ἤδη προμηνύσῃ, ὅτι τὰ ἔθνη εὐπειθέστερα αὐτῶν γνήσεται. *Πλῆρῃ ἐν ὄλῳ τῆρ στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τῆρ περικολὴν αὐτοῦ.*

γ'. Ὅρα πῶς ἅπαν ἡμῖν τὸ μυστήριον ἐνταῦθα ἦν·
 ὁ Savil. et aliquot mss. hic et supra se αἰνίσουσιν. Mos. et alii se αἰνίσασιν.

migraturus, volo unicuique vestrum quasi in titulo et columna ærea memoriam insculpere. Considera autem justum, quomodo congregatis liberis, natalium servato ordine, unicuique congruentem det vel maledictionem vel benedictionem: et in hoc monstrans suæ virtutis eminentiam, incipiat a primo. 3. *Ruben, inquit, primogenitus, fortitudo mea, et principium filiorum meorum: durus ad ferendum, durus et pervicax.* Vide quanta sapientia justus. Volens enim accusationem magis intendi, prius dixit privilegia ei a natura concessa, et dignitatem quam tenebat, eum nempe principium filiorum, et primogenituræ honore clarum esse: et postea peccata illius quasi in ærea columna inscribit: monstrans nihil profutura nobis esse ea quæ a natura insunt, nisi et voluntatis bona opera sequantur: hæc enim sunt quæ et laudem habent et vituperium. *Durus, inquit, ad ferendum, durus et pervicax.* Naturæ, inquit, dignitatem tibi datam amisisti propria tua temeritate. Deinde et speciem peccati bene scriptam relinquit, ita ut quod ille accusatus reprehensusque sit, posteris magna sit eruditio, ne similia attentent. 4. *Contumelia affecisti, sicut aqua non effervesces.* Ascendisti enim, inquit, super lectum patris tui: tunc polluisti stratum quod ascendisti. Significat concubitus ejus cum Balla.

2. Vide quomodo per sapientiam a Spiritu sancto sibi datam, prius dixit id quod postea Moses inter leges recensiturus erat, non licere cum eadem muliere patrem et filium rem habere (*Lev. 18. 8*). Et nunc istud ipse, filium suum increpando, sic prohibet. *Polluisti, inquit, stratum, ascendens super lectum patris tui.* Rem pervergam fecisti. Propter hoc quod ita *Contumelia me affecisti, sicut aqua non effervesces.* Inutilis erit, inquit, ille conatus tuus: quod neque patrem reveritus, polluere ejus lectum ausus fueris. Ut igitur nunc in sequentibus generationibus talia negotio imitetur, propter ea Spiritus sanctus ordinavit, ut literis commendetur hæc accusatio: et omnes qui audiunt erudiantur, sciantque manifeste, nihil prodeesse dignitatem naturæ concessam, nisi et voluntatis accedant ornamenta. Deinde quia satis trauserat nefarium hoc opus, venit ad Symeonem et Levi. 5. *Symeon et Levi compleverunt iniquitatem voluntatis suæ.* Contentio eorum, quam propter sororem suam declararunt, eos in iniquitatem illam impulit. Deinde declarans eos se ignaro rem fecisse, dicit: 6. *In consilium eorum non veniat anima mea, et in cætu eorum non firmentur jecora mea.* Absit, inquit, ut communicem eorum sententiæ, et obsecrar eis in iis quæ injuste egerunt. *Quia in furore suo occiderunt homines.* Irrationabilis, inquit, fuit eorum indignatio. Nam licet peccasset Sychem, attamen non oportebat tantam stragem facere et omnes perdere. *Et in concupiscentia sua subvertaverunt laurum.* Filium Enimvero hic significat. Nam quia in florenti ætate erat, Laurum eum nominavit. Deinde ut dixit ea quæ fecerant, etiam maledictionem apponit et dicit: 7. *Maledictus furor eorum, quia per-*

¹ Alit, *subvertent murum*; sic vulgata. V. l. Hexapla nostra.

ricax: et ira eorum, quia obdurata est. Dolum significat, quo illos circumvenerunt, ac cum dolo ipsos adorti sunt. *Pervicax enim, inquit, furor eorum, temerarius, impetuosus, ratione carens.* *Et ira eorum, quia obdurata est.* Quando enim Secimitæ putaverunt eos sibi valde amicos, tunc gravi ira et bello eos oppresserunt. Et dicto eorum peccato, dicit et supplicium quod luituri erant *Partiar eos in Jacob, et disseninabo eos in Israel.* Ubique, inquit, dispersi erunt, ut istud ipsum manifestum fiat, eos propter facinus commissum id passos suis. e. 8. *Juda, te laudent fratres tui.* Benedictio Judæ data mystica est, præsignans omnia quæ ad Christum attinent. *Juda, inquit, te laudent fratres tui.* Quia ex hac tribu exorturus erat Christus secundum dispensationis rationem, propterea Spiritu sancto afflatus Jacob, prædicit per eam, quæ in Judam dicuntur, non solum descensum Domini ad homines, sed et mysterium, et crucem, et sepulturam, et resurrectionem, et ut semel dicam, omnia. *Juda enim, inquit, te laudent fratres tui: manus tuæ in tergo inimicorum tuorum: et adorabunt te filii patris tui.* Quibus declarat, eos subjiciendos illi esse. 9. *Catulus leonis Juda.* *De germine, fili mi, ascendisti.* Regnum ejus prædicit. Semper enim Scripturæ mos est, per figuram hujus animalis regiam auctoritatem insinuare. *Recumbens dormivisti ut leo, et sicut catulus. Quis excitabit eum?* Crucem et sepulturam hic significat. *Quis excitabit, inquit, eum?* Sicut enim leonem vel catulum dormientem nullus audet excitare, ita *Dormivisti ut leo, et ut catulus. Quis excitabit eum?* Ipse enim est qui dicit: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum recipendi eam* (*Joan. 10. 18*). Postea et tempus quoque manifeste declarat, quo adventurus sit Christus secundum dispensationis rationem. 10. *Non deficiet, inquit, princeps de Juda, neque dux de senioribus ejus, donec veniat, cui repositum est: et ipse erit expectatio gentium.* Tandiu, inquit, durabunt Judaica, et principes Judæorum, donec ille venerit. Et bene dixit, *Donec ille venerit, cui repositum est:* quasi dicat, Ille cui præparatum est regnum: propterea *Ipse est expectatio gentium.* Vide quomodo jam dicit etiam gentes salute donandas. *Et ipse erit, inquit, expectatio gentium.* Hujus adventum gentes expectant. 11. *Ligans ad vitem pullum suum, et ad palmitem pullum asinæ suæ.* Per pullum iterum gentium significat adductionem. Nam quia asinus immundum erat animal, propterea dicit: Illæ immundæ gentes cum tanta facilitate adducentur, quasi quis ad palmitem vitis asinum alliget: simul insinuans et potestatis excellentiam et gentium obedientiam. Magis enim mansuetudinis est, quod asinus patiatur se ad palmitem vitis ligari. Viti autem suam doctrinam comparat: *Ego enim sum, inquit, vitis vera, et pater meus agricola est* (*Joan. 15. 1*). Palmites autem vocavit teneritudinem præceptorum, et facilitatem legis ferendæ: ut jam præsignet gentes magis credulas fore, quam Judæos. *Larabit in vino stilum suam, et in sanguine uxæ amictum suum.*

3. *Mysterium Eucharistiæ præsignatur.* — Vide quo-

modo nobis totum mysterium insinnavit. Sciunt qui initiati sunt, quod dictum est : *Lavabit in rino stolam suam*. Stalam puto corpus dici, quod propter dispensationem ferre dignatus est. Deinde ut diligenter discas vinum quid appellavit, subdit : *Et in sanguine vovæ amictum suum*. Vide quomodo sanguinis nomine crucem nobis et occisionem significet, et omnem mysteriorum dispensationem. 12. *Jucundiores oculi ejus vino ; et candidiores dentes ejus lacte*. Hic gloriam nobis demonstrare vult per metaphoram vini et oculorum. *Et candidiores dentes ejus lacte*. Justitiam signat et claritatem judicis. Nam per dentes et lac nihil aliud significare vult quam fore candidum et manifestum judicium ut est lactis et dentium conditio. 13. *Zabulon, inquit, in maritimo habitabit, et ipse apud stationem navium, et extendetur usque ad Sidonem*. Vide quomodo et hic prædicit ubi domicilium habiturus sit, et quod usque ad Sidonem extendetur. 14. *Issachar bonum desideravit, recubens inter sortes* : 15. *et videns requiem quod bona, et terram quod pinguis, supposuit humerum suum ad laborandum, et factus est vir agricola*. Laudat hunc quod operationem terræ elegerit, et hanc omnibus aliis prætulit. 16. *Dan judicabit populum suum, sicut et una tribus in Israel*. 17. *Et fuit Dan serpens in via, insidens in semita, mordens ungulum equi : et cadet equus retrorsum*, 18. *salutem expectans Domini*. Dignum ut quis admiretur et obstupescat, quomodo justus ille oculis spiritus omnia prævidens, filiis suis prænuntiaverit quid unicuique eventurum sit : nam etiam illa quæ post multum temporis futura sunt prædicit. 19. *Gad, tentatio tentabit eum ; ipse autem tentabit illum ad pedes*. 20. *Aser, pinguis ejus panis, et ipse dabit cibum principibus*. 21. *Nephtalim, virgultum resolutum, dans in germine pulchritudinem*. Et quia paucis transit illos, venit consequenter ad Joseph, et ait : 22. *Joseph filius auctus, invidiosus : Joseph filius auctus, filius meus junior*. Invidiosus, inquit, factus es ab ipsis initiis. 23. *Quem consilio communicato concitiis inceserunt*. Fratrum significat conspirationem contra eum. Et id quod supra dicebat Scriptura, eos crimine malo d. tulisse Joseph apud patrem suum (*Gen. 37. 2*), hoc iste dicit : *Quem communicato consilio concitiis inceserunt, et intendebant in eum domini sagittationum*. Sanguinariarum illorum significat animum. 24. *Et contriti sunt cum fortitudine arcus eorum*. Vide quomodo postquam dixit ea quæ contra Joseph attentarunt, dicit et ea quæ eis contigerunt. *Contriti enim, inquit, arcus eorum, et dissoluti sunt nervi brachiorum manuum eorum*. Ipsi quidem occidere te conati sunt, et quantum ex ipsis pendebat, opere complerent : sed et arcus eorum contriti sunt, et dissoluti sunt eorum nervi. Sic enim eis accidit, quando audierunt Joseph dicentem : *Ego sum frater vester Joseph, quem vendidistis in Ægyptum* (*Gen. 45. 5*). Tunc enim, tunc maxime soluti sunt nervi eorum, *Per manum potentis Jacob*. 25. *Inde qui corroboravit Israel a Deo patris tui, et adjovit te Deus meus*. Qui dissolvit eorum nervos, inquit, potens est. *Ipse enim adjovit te Deus meus*. Vide germanam justitiam

erga Dominum dilectionem, quomodo orbis Dominum suum esse Deum dicat, non concludens ejus dominium, neque privans eum potestatem : universali, sed suum declarans amorem. *Et benedixit tibi benedictione cæli a supernis*. Non solum, inquit, adjovit te, sed et *Benedixit te benedictione terræ omnia continentis, propter benedictionem abraham et isaac, 26. benedictionem patris tui et matris tue. Prævaluit benedictionibus montium firmorum, et desiderii collium æternorum*. Per colles æternos gloriam et majestatem, et regnum Ægypti : per montes et colles, sublimitatem et fortitudinem designat, et in summum fastigium principatus erectum esse hic insinuat. *Hæ enim, inquit, benedictiones erunt super caput Joseph, et in vertice fratrum, quorum dux est*. Hæ scilicet, inquit, benedictiones erunt super caput tuum. 27. *Benjamin lupus rapax, mane comedet, et ad vesperam distribuet escam*. Et hic præsignat ei quod longo post tempore futurum erat, et quod grassaturus esset sicut lupus rapicens, occidens et innumera mala faciens. Quoniam autem omnibus illis congruentes benedictiones præsignavit, 28. *Et benedixit, inquit, singulis juxta benedictionem suam, qua benedixerat eis* : hoc est, unicuique prædicebat quæ decebat, et quæ in unaquaque tribu eventura essent prædixit. Postquam autem ordinavit ea quæ a Spiritu ipsi præsignata fuerant, dicit eis : 29. *Ego apponor ad populum meum, et sepelietis me cum patribus meis*.

4. Vide quomodo per mandatum hoc maximam eis consolationem afferat. Considerabant enim, justum hoc non mandaturum fuisse, nisi omnino scivissent et reditum ipsorum futurum, et liberandos se a servitute Ægypti. Postea quoque locum nominat : *In sepulchro, inquit, quæ est in agro Ephron Chetthæi*. 33. *Et ut hæc dixit, cessavit imperare filiis suis. Et sublevari Jacob pedes suos super lectum, et defecit, et appositus est ad populum suum*. Vide mortem justæ etiam magno miraculo plenam. Nam postquam imperavit pueris suis, *Sublevari pedes in lectum suum, quasi cum voluptate rem receiveret*. Ita impletis omnibus, *Pedes sustulit* : hoc est, planos et rectos fecit, et extendit : *Defecit, hoc est, finivit vitam, Et appositus est ad populum suum*. 4. *Et recidit Joseph super faciem patris sui, et flevit super eum, et osculatus est eum* (*Caput 50*). Vidisti filii dilectionem ? vidisti ignitam caritatem ? Et post animæ recessum *Recidit Joseph super faciem ejus, et osculatus est, et flevit super eo*. His factis Joseph quæ a patre mandata erant exsequi curavit. 2. *Et innox mandavit pollinctoribus, ut sepelirent patrem suum*. 3. *Et ipse quidem quadraginta diebus, Ægyptus autem septuaginta diebus cum luxit*. Et postquam justa omnia persoluta sunt, significavit Pharaoni, et iis qui cum eo erant, quæ illi pater adhuc vivus mandaverat, et dixit : 5. *Adjuravit me pater meus, dicens : In sepulchro, quod fodi mihi in terra Chanaan, illic me sepelietis. Nunc igitur ascendam, et sepeliam patrem meum, et redibo. Æquum est tibi, inquit, ut quæ ab eo præcepta sunt, impleam. Ubi igitur ea fecero quæ jussit, redibo. Hæc ut audivit, permisit Pharaon. 7. *Et audivit, inquit, Joseph ut sepeliret patrem suum, et simul mace-**

ἔστα. Ἰσασι οἱ μεμνημένοι τὸ λεγόμενον· Πλυρεὶ ἐν ὄσφ τῆρ στολήν αὐτοῦ· στολήν, οἶμαι, τὸ σῶμα λέγουν, δὲ διὰ τὴν οἰκονομίαν φορέσαι κατηξίωσεν. Ἔστα ἵνα μάθῃς ἀκριβῶς οἶνον εἰ προσηγόρευσεν, ἐπήγαγε· Καὶ ἐν αἵματι στυφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. Ἰδρα πῶς τῷ τοῦ αἵματος ὀνόματι τὴν σφάγην ἡμῖν καὶ τὸν σταυρὸν ἠνέξατο, καὶ πᾶσαν τῶν μυστηρίων τὴν οἰκονομίαν. Χαροκοί εἰ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου, καὶ [639] λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἢ γάλα. Ἐνταῦθα τὸ φαιδρὸν ἡμῖν ἐνδείξασθαι βούλεται διὰ τῆς μεταφορᾶς τοῦ οἴνου καὶ τῶν ὀφθαλμῶν. Καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ ἢ γάλα· τὸ δίκαιον καὶ τὸ λαμπρὸν τοῦ κριτοῦ. Διὰ γὰρ τῶν ὀδόντων καὶ τοῦ γάλακτος οὐδὲν ἕτερον ἡμῖν σημαίνει ἠβουλήθη, ἢ ὅτι οὕτως ἔστα λευκὸν καὶ περιφανὲς τὸ κριτήριον, καθάπερ ἡ τοῦ γάλακτος καὶ τῶν ὀδόντων ποιότης. Ζαβουλῶν, φησὶ, παράλιος κατοικήσει, καὶ αὐτὸς παρ' ὄρμον πλοίων, καὶ παρατενεῖ ἕως Σιδῶνος. Ὅρα πῶς καὶ τοῦτω προμηνύει ἔνθα τὴν οἰκίαν ἔξει, καὶ ὅτι μέχρι Σιδῶνος ἔκταθῆσεται. Ἰσάχαρ τὸ καλὸν ἐπεθύμισεν, ἀναπαύομενος ἀρὰ μῦσον τῶν κλήρων· καὶ ἰδῶν τὴν ἀνάπαυσιν ὅτι καλὴ, καὶ τὴν γῆν ὅτι πλουσίαν, ἐπέθηκε τὸν ὄμνον αὐτοῦ εἰς τὸ ποιεῖν, καὶ ἐγένετο ἀνὴρ ἡσυχῆς. Ἐπαινεῖ τοῦτον, ὡς τὴν τῆς γῆς ἐργασίαν ἐλόμενον, καὶ τὸ περὶ τὴν γῆν ποιεῖσθαι πάντων προτειμηκότα. Ἄν κρινεῖ τὸν ἑαυτοῦ λαόν, ὥσει καὶ μία φυλὴ ἐν Ἰσραὴλ. Καὶ γνηθίτω Ἄνδρις ἐφ' ὀδοῦ, ἐγκαθήμενος ἐπὶ τρίβου, δάκνων πτέρων Ἰακίου· καὶ πεσέται ὁ Ἰακίος εἰς τὰ ὀπίσθια, τὴν σωτηρίαν περιμέτρων Κυρίου. Θαυμάσαι ἄξιον καὶ ἐκπλαγῆναι τὸν δίκαιον τοῦτον, ὅπως τοῖς τοῦ πνεύματος ὀφθαλμοῖς ἅπαντα προρῶν τοῖς παισὶ περιεσήμανε, καὶ τὰ ἐκάστῃ συμβησόμενα προέλεγε· τὰ γὰρ μετὰ πολὺν ἐσόμενα χρόνον ἤδη προαναφώνησε. Γὰρ, πειρατήριον πειρατεύσει αὐτόν· αὐτὸς δὲ πειρατεύσει αὐτόν κατὰ πόδας. Ἄσῃρ, πλουσίαν αὐτοῦ ὁ ἄρτος, καὶ αὐτὸς δώσει τροφήν ἀρχονσι. Νεφθαλεμ, στέλεχος ἀνεμίονον, ἐπιδιδούς ἐν τῷ γνηθίματι κάλλος. Καὶ ἐπειδὴ ἐν συντόμῳ παρέδραμε τούτους, ἔρχεται λοιπὸν ἐπὶ τὸν Ἰωσήφ, καὶ φησὶν· Ἰωσήφ υἱὸς ἠδὲ ξημέρος, ζηλωτὸς· Ἰωσήφ υἱὸς ἠδὲ ξημέρος, υἱὸς μου νεώτερος. Ἐπιφθονὸς γέγονας, φησὶν, ἐξ αὐτῶν τῶν προοιμίων. Εἰς δὲ διαβουλεύομενος ἐλοιδόρου. Τῶν ἀδελφῶν τὴν κατ' αὐτὸν συμφωνίαν ἀνιτίττει. Καὶ ὅπερ ἀνωτέρω ἔλεγον ἢ Γραφή, ὅτι ψόγον πονηρὸν κατήνεγκαν Ἰωσήφ πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ, τοῦτο οὕτως ἐνταῦθα φησὶν· Εἰς δὲ διαβουλεύομενοι ἐλοιδόρου, καὶ ἐρεῖχον αὐτῷ κύριοι τοξομάτων· τὴν φονικὴν αὐτῶν ἀνιτιτόμωμον γνῶμην. Καὶ συνετριβὴ μετὰ κράτους τὰ τόξα αὐτῶν. Ὅρα πῶς, ἐπειδὴ εἶπε τὰ παρ' αὐτῶν κατὰ τοῦ Ἰωσήφ τοῖς μνηθέντα, λέγει καὶ τὰ αὐτοῖς συμβεδηκότα. Συνετριβὴ γὰρ, φησὶ, τὰ τόξα αὐτῶν, καὶ ἐξελύθη τὰ νεῦρα βραχιόνων χειρῶν αὐτῶν. Αὐτοὶ μὲν ἀνελεῖν ἐπιχειρήσαν, καὶ τὸ γε ἤκον εἰς αὐτούς, εἰς ἔργον τὴν γνῶμην ἐξήγαγον· ἀλλὰ καὶ τὰ τόξα αὐτῶν συνετριβή, καὶ ἐξελύθη αὐτῶν τὰ νεῦρα. Πῶς γὰρ οὐχὶ τοῦτο πεπόνθασιν, ὅτε ἤκουον τοῦ Ἰωσήφ λέγοντος· Ἐγὼ εἰμι ὁ ἀδελφὸς ὑμῶν Ἰωσήφ, ἐν ἀπέδοσθε εἰς Αἴγυπτον; Τότε γὰρ μάλιστα, τότε ἐξελύθη αὐτῶν τὰ νεῦρα, διὰ χεῖρα δυναστευτοῦ Ἰακώβ. Ἐκεῖθεν ὁ κατισχύσας Ἰσραὴλ παρὰ Θεοῦ τοῦ πατρὸς σου, καὶ ἐδοθήσθη σοὶ ὁ Θεὸς ὁ ἐμός. Ὁ δὲ ἐκλύσας αὐτῶν τὰ νεῦρα, φησὶν, ὁ δυναστεύτης ἐστίν. Αὐτὸς γὰρ ἐδοθήσθη σοὶ ὁ Θεὸς ὁ ἐμός. Ὅρα τοῦ δικαίου τὸ γνήσιον περὶ τὸν δεσπότην φιλ-

τρον, ὅπως τὸν τῆς οἰκουμένης δεσπότην αὐτοῦ μόνον λέγει εἶναι Θεὸν, οὐχὶ συγκλείων αὐτοῦ τὴν δεσποτείαν, [640] οὐδὲ ἀποστέρων ἐκτὸν τῆς ἐξουσίας τῆς οἰκουμένης, ἀλλὰ τὸν οἰκεῖον ἐμφαίνων πόθον. Καὶ εὐλόγησέ σε εὐλογίαν οὐρανοῦ ἀνωθεν. Οὐ μόνον, φησὶν, ἐδοθήσθη, ἀλλὰ καὶ εὐλόγησέ σε εὐλογίαν γῆς ἐχούσης πάντα, ἔτεκεν εὐλογίας μυστῶν καὶ μήτρας, εὐλογίας πατρὸς σου καὶ μητρὸς σου. Ὑπερίσχυσε ἐπ' εὐλογίας ὀρέων μονίμων, καὶ ἐπιθυμίας θινῶν αἰωνίων. Τὴν δόξαν καὶ τὴν περιφάνειαν ἐνταῦθα ἀνιτίττει καὶ τὴν βασιλείαν τῆς Αἰγύπτου, διὰ τῶν ὀρέων καὶ τῶν θινῶν τὸ ὑψηλὸν τε καὶ ἰσχυρὸν ἐμφαίνων, ὡς καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἀνωτάτω κορυφὴν τῆς ἀρχῆς ἀνενεγθῆσαν. Ἄνται, φησὶν, αἱ εὐλογίαι ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἔσονται Ἰωσήφ, καὶ ἐπὶ κορυφῆς ὡν ἠγήσατο ἀδελφῶν. Ἄνται, φησὶν, αἱ εὐλογίαι ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἔσονται τὴν σὴν. Βενιαμὴν λύκος ἀρκαεῖ, τὸ πρωτόν ἐδεσται, καὶ εἰς τὸ ἐσπέρας διαδώσει τροφήν. Καὶ ἐνταῦθα προμηνύει αὐτῷ τὰ μετὰ μικρὸν ἐσόμενα χρόνον, καὶ ὅτι, καθάπερ λύκος, οὕτως ἐπιθήσεται ἀρπάζων, ἀναιρῶν, καὶ μυρία κακὰ διατιθείς. Ἐπειδὴ δὲ πᾶσι τοῖς υἱοῖς καταλλήλους τὰς εὐλογίας προεμήνυσε, καὶ εὐλόγησε, φησὶν, ἕκαστον κατὰ τὴν εὐλογίαν αὐτοῦ, ἢ εὐλόγησεν αὐτούς· ἀντὶ τοῦ, ὅπερ ἐχρῆν ἕκαστῳ προεμήνυσε, καὶ τὰ ἐφ' ἕκαστῃ φυλῆς συμβησόμενα προαναφώνησεν· ἐπειδὴ διετάξατο τὰ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος αὐτῷ προμηνυθέντα, φησὶ πρὸς αὐτούς· Ἐγὼ προστίθειμι πρὸς τὸν ἐμὸν λαόν, καὶ θάψετε με μετὰ τῶν πατέρων μου.

δ. Ὅρα πῶς διὰ τῆς ἐπισκήψεως ταύτης μεγίστην αὐτοῖς παραμυθίαν χαρίζεται. Ἐνενοῦν γὰρ, ὅτι οὐκ ἂν ὁ δίκαιος τοῦτο διεστειλάτο, εἰ μὴ πάντως ἦθε τὴν ἔκδοσιν αὐτῶν ἐσομένην. καὶ τῆς δουλείας τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τὴν ἀπαλλαγὴν. Ἔστα καὶ τὸν τόπον λέγει· Ἐν τῷ σπηλαίῳ, φησὶν, ὃ ἐστὶν ἐν τῷ ἀγγρῷ Ἐγγρῶν τοῦ Χετταίου. Καὶ ταῦτα εἰπὼν κατέβησεν, φησὶν, ἐπιτάσσων τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ. Καὶ ἐξάρας Ἰακώβ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κλίνην, ἐξέλιπε, καὶ προσετέθη πρὸς τὸν λαόν αὐτοῦ. Ὅρα καὶ τὴν τελευταίην τοῦ δικαίου πολλοῦ θαύματος γέμουσαν. Διαταξάμενος γὰρ, φησὶ, τοῖς παισὶν αὐτοῦ, Ἐξάρας τοὺς πόδας ἐπὶ τὴν κλίνην, ὥσπερ μεθ' ἡθονῆς τὸ πρᾶγμα καταδεχόμενος. Οὕτω μετὰ τὸ πάντα διατάξασθαι, τοὺς πόδας ἐξάρας, ἀντὶ τοῦ, ἐφαπλώσας, ἢ τείνας, ὡς ἂν εἴποι τις, Ἐξέλιπε, τοῦτό ἐστι, κατέλυσε τὴν ζωὴν, καὶ προσετέθη πρὸς τὸν λαόν αὐτοῦ. Καὶ ἐπιπεσῶν, φησὶν, Ἰωσήφ ἐπὶ πρόσωπον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἐκλαυσεν ἐπ' αὐτῷ, καὶ κατεφλήσεν αὐτόν. Εἶδες παῖδες φιλοσοργίαν; εἶδες πεπυρωμένην ἀγάπην; Καὶ μετὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἀναχώρησιν Ἐπιπεσῶν ἐπὶ τὸ πρόσωπον, καὶ κατεφλήσας, ἐκλαυσεν ἐπ' αὐτῷ. Καὶ τούτου γενομένου Ἰωσήφ τὰ παρὰ τοῦ πατρὸς ἐνταλθέντα εἰς ἔργον λοιπὸν ἐσπούδαζεν ἀγαγεῖν. Τέως δὲ Προέταξε τοῖς ἐνταξιασταῖς ἐνταφιάσαι τὸν πατέρα αὐτοῦ. Καὶ αὐτὸς μὲν τεσσαράκοντα ἡμέρας τὰς τῆς ταφῆς, ἢ δὲ Αἴγυπτος ἐδομήκοιτα ἡμέρας αὐτὸν ἐπέτησε. Καὶ ἐπειδὴ τὰ νομομισμένα ἅπαντα γέγινηται, λοιπὸν γνωρίζει τῷ Θεῶι καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ τὰ ὑπὸ τοῦ πατρὸς κελευσθέντα, καὶ φησὶν· Ὁρκώσε με ὁ πατήρ μου. [641] λέγων· Ἐν τῷ μνημαίῳ, ᾧ ὤρνεα ἐμαντῶ ἐν τῇ Χαναάν, ἐκαί με θάψεις. Νῦν οὖν συναναβὰς θάψω τὸν πατέρα μου, καὶ ἐπιανεύσομαι. Προσθήκει ἐστὶ, φησὶ, τὰ παρ' αὐτοῦ διαταγέντα πληρωθῆναι παρ' ἐμοῦ. Ποιήσας οὖν τὰ δόξαντα αὐτῷ, ἐπανελεύσομαι. Ταῦτα ἀκούσας ἐπ-

ἐτραψεν ὁ Φαραῶ. *Καὶ ἀνέστη, φησὶν, Ἰωσήφ θάψαι τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ συναπέθηκεν μετ' αὐτοῦ πάντας τοὺς πατέρας Φαραῶ. Καὶ τὴν συγγένειαν, καὶ τοὺς βίους καὶ τὰ πρόβατα ὑπελείποντο. Καὶ συναπέθηκεν μετ' αὐτοῦ ἄρματα καὶ ἱμακίς, καὶ ἐγένετο ἡ παρεμβολὴ μεγάλη σφόδρα.* Ὅρα διὰ τὴν εἰς τὸν Ἰωσήφ τιμὴν πόσῃν ἐπαδεικνύεται σπουδὴν οἱ Αἰγύπτιοι, καὶ συνανέρονται τῷ Ἰωσήφ, ὥστε γενέσθαι αὐτοῦ παρεμβολὴν μεγάλην. *Καὶ παραγενόμενος ἐν τῷ τόπῳ, ἐκόφητο αὐτὸν κοπετὸν μέγαν καὶ ἰσχυρὸν σφόδρα. Καὶ ἐποίησε τὸ πένθος τῷ πατρὶ αὐτοῦ ἐπὶ ἡμέρας. Καὶ εἶδον οἱ κατοικοῦντες Χαναὰν, καὶ εἶπαν· Πένθος μέγα ἐστὶ τοῖς Αἰγυπτίοις. Διὰ τοῦτο ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ εὐποῦ, Πένθος Αἰγύπτου, ὅ ἐστι πέραν τοῦ Ἰορδάνου.*

Ἄλλὰ σὺ ταῦτα ἀκούων, ἀγαπήτῃ, μὴ ἀπλῶς παράτρως, ἀλλὰ τὸν καρπὸν ἐνοῶν, καθ' ὃν ἐτίγεται, πάσης αἰτίας ἀπάλλαττε τὸν Ἰωσήφ. Οὐδέπω γὰρ ἦσαν τοῦ ἔθου αἱ πύλαι συγκατασθεῖσαι, οὐδὲ τοῦ θανάτου τὰ δεσμὰ διαλυθέντα, οὐδὲ κοίμησις ὁ θάνατος λεγόμενος ἦν. Διὰ τοῦτο ἐπειδὴ ἐδαδοίκεσαν τὸν θάνατον, ταῦτα ἐποῦν· νυνὶ δὲ διὰ τὴν τοῦ οὐτοῦ χάριν, ἐπειδὴ ὕπνος ὁ θάνατος γέγονε, καὶ κοίμησις ἡ τελευταία, καὶ πολλὴ τῆς ἀναστάσεως ἡ κληροφορία, ὡς ἀπὸ ζωῆς εἰς ζωὴν μεθιστάμενοι, οὕτως ἀγαλλόμεθα καὶ εὐφραίνόμεθα. Καὶ εἰ λέγω ἀπὸ ζωῆς εἰς ζωὴν; Ἀπὸ τῆς χειρόνος ἐπὶ τὴν βελτίονα, ἀπὸ τῆς προσκαιροῦ ἐπὶ τὴν αἰώνιον, ἀπὸ τῆς ἐπιγείου ἐπὶ τὴν ἐπουράνιον. Καὶ πληρώσας πάντα, φησὶν, Ἰωσήφ ὑπέστρεψεν εἰς Αἴγυπτον, αὐτὸς καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, καὶ οἱ συνανασθέντες μετ' αὐτοῦ. Ἄλλ' ὄρα μοι λοιπὸν ἐνεταῦθα τῶν ἀδελφῶν τοῦ Ἰωσήφ τὴν δειλίαν, καὶ τὸν φόβον τὸν κατασελιονα αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Ἰδόντες γάρ, φησὶν, οἱ ἀδελφοὶ Ἰωσήφ, ὅτι τέθνηκεν ὁ πατήρ αὐτῶν, εἶπαν· Μήποτε μνησικακῆσις ἡμῶν Ἰωσήφ, καὶ ἀνταποδῶν ἀνταπόδομα ἡμῶν, πάντα τὰ κακὰ ἃ ἐνεδειξάμεθα αὐτῷ. Μεγάλως αὐτῶν ὁ φόβος ἐτάραττε τὴν διάνοιαν, καὶ ὑπὸ τοῦ συνειδόμενου οὐκ εἶχον ὅτι πράξωσι. Διὰ τοῦτο, φησὶ, θασάμενος τοῦ πατρὸς τὴν τελευταίαν, καὶ ὑπιδόμενος, μὴ τὴν ἀξίαν αὐτοῦ εἰσπράξεται δίκην ὁ Ἰωσήφ ὑπὲρ τῶν εἰς αὐτὸν εἰργασμένων, Παραγενόμενοι, φησὶ, πρὸς αὐτὸν εἶπον· Ὁ πατήρ σου ὤρκωσε πρὸ τοῦ τελευτῆσαι αὐτὸν, λέγων· Εἶπατε Ἰωσήφ, Ἄφες αὐτοῖς τὴν ἀδικίαν καὶ τὴν ἁμαρτίαν αὐτῶν. Ὅρα πάλιν, πῶς αὐτοῦ λαυτὸν κατήγοροι γίνονται. Βλέπε ὅσον ἐστὶν ὁ τοῦ συνειδόμενου ἔλεγχος. Ὅπως ἴσται, ὅτι ἀδικίαν καὶ ἁμαρτίαν εἰργάσασθε, ὅτι πονηρὰ ἐνεδείξασθε. Καὶ τὴν δέξαι τὴν ἀδικίαν τῶν θραπόντων τοῦ Θεοῦ τοῦ πατρὸς σου. Εἶδες πῶς, οὐδενὸς ἀναγκάσαντος, αὐτοῦ λαυτὸν κατήγοροι γίνονται, καὶ φασιν· Εἶπεν ὁ πατήρ σου, Ἄφες αὐτοῖς, ὅτι πονηρὰ σοὶ ἐνεδείξαντο, καὶ δέξαι τὴν ἀδικίαν τῶν θραπόντων τοῦ Θεοῦ τοῦ πατρὸς [642] σου. Ἄλλ' ὁ θαυμαστός οὗτος καὶ πανάρετος τοσοῦτον ἀπέσχε τοῦ μνήμην τινὰ ποιήσασθαι τῶν εἰς αὐτὸν εἰργασμένων, ὅτι καὶ πρὸς τὰ ῥήματα αὐτῶν συνεχύθη. Καὶ ἐκλαυσε, φησὶν, Ἰωσήφ, λαλούντων αὐτῶν πρὸς αὐτόν. Καὶ ἐλθόντες εἶπον· Ἴδε, ἡμεῖς σοὶ οἰκέται. Ὅρα πόσον ἐστὶν ἀρετὴ, πῶς ἰσχυρὸν καὶ ἄμαχον, καὶ ὅση τῆς κακίας ἢ ασθένεια. Ἰδοὺ γάρ, ὁ μὲν τοσαῦτα πεπονηθῶς βασιλεύει, οἱ δὲ ταῦτα διαθέντες τὸν ἀδελφὸν, οἰκέται εἶναι παρακαλοῦσι τοῦ πατ' αὐτῶν εἰς δουλείαν ἐκδοθέντες.

ε'. Ἄλλ' ἄκουε τὸν Ἰωσήφ τὴν περὶ τοῦ ἀδελφοῦ; ἀνεξικακίαν, καὶ ὅπως διὰ πάντων αὐτοῦ παραμυ-

α Savil. et quidam mss. αὐτῷ. Γενναίως αὐτῶν.

θήσασθαι βούλονται, καὶ πεισται, ὡς οὐδὲν εἰς αὐτὸν ἡμαρτήκασι. Καὶ φησὶ, *Μὴ φοβείσθε· τοῦ γὰρ ἄσθε ἐμὶ ἐγὼ. Ὑμεῖς ἐδουλεύσασθε κατ' ἐμοῦ πονηρὰ· ὁ δὲ Θεὸς ἐδουλεύσατο περὶ ἐμοῦ εἰς ἀγαθὰ, ὅπως ἂν γεννηθῇ ὡς σήμερον, ἵνα διατραφῇ λαὸς πολλός.* Μὴ δειλιάσητε, φησὶ, μηδὲ ἐναγώνιοι γένησθε· Τοῦ Θεοῦ γὰρ ἐμὶ ἐγὼ, καὶ τὸν Δεσπότην τὸν ἐμὸν μιμούμαι, καὶ εὐεργεσίας ἀμείβεσθαι σπουδάξω τοὺς τὰ ἀνηκστά με διαθέντας· Τοῦ γὰρ Θεοῦ ἐμὶ ἐγὼ. Εἶτα δεικνύς ὅσης ἀπολαύει παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐνοίας, φησὶν· Ὑμεῖς πονηρῶ γνήμη τὰ κατ' ἐμὲ εἰργάσασθε, ὁ δὲ Θεὸς εἰς ἀγαθὰ μοι πάντα περιέστησε. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγε, *Τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθόν.* Πάντα, φησὶ. Τί ἐστὶ, Πάντα; Καὶ τὰ ἐναντία, καὶ τὰ λυπεῖν δοκούντα, καὶ ταῦτα εἰς ἀγαθὸν μεθίστηται· ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ θαυμασίου τούτου γεγέννηται. Τὰ γὰρ παρὰ τῶν ἀδελφῶν γεγεννημένα, ταῦτα μάλιστα αὐτῷ τὴν βασιλείαν προσέξησε, τῆς εὐμηχάνου τοῦ Θεοῦ σοφίας πάντα τὰ πονηρὰ εἰς ἀγαθὰ μεταβαλλούσης. *Ἰνα διατραφῇ, φησὶ, λαὸς πολλός.* Οὐ μόνον ὅμως ἐνεκεν ταῦτα εἰς ἀγαθὸν μετέβαλεν, ἀλλ' ἵνα καὶ πᾶς οὗτος ὁ λαὸς διατραφῆται δυνηθῇ. *Καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Μὴ φοβείσθε· ἐγὼ διαθρήψω ὑμᾶς, καὶ τὰς οἰκίας ὑμῶν. Καὶ παρεκάλεισεν αὐτοὺς, καὶ ἐλάλησεν αὐτῶν εἰς τὴν καρδίαν.* Τί τοίνυν δεδοίκατε; Ἐγὼ ὑμῖν χορηγήσω τὰ πρὸς τροφήν, καὶ πᾶσι τοῖς μετ' ὑμῶν. Καὶ παρεκάλεισεν αὐτοὺς, καὶ ἐλάλησεν αὐτῶν εἰς τὴν καρδίαν. Οὐχ ἀπλῶς αὐτοὺς παρεκάλεισεν, ἀλλὰ τοσαύτη ἐχρήσατο τῇ σπουδῇ, ὥστε πᾶσαν αὐτῶν τὴν ἀθυμίαν ἐξέλειν. *Καὶ κατέκησεν Ἰωσήφ ἐν Αἴγυπτῳ, αὐτὸς καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, καὶ πᾶσα ἡ κυροικία τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ εἶδεν Ἰωσήφ παιδία Ἐφραῖμ ἕως τρίτης γενεᾶς. Καὶ εἶπεν Ἰωσήφ τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ λέγων· Ἐγὼ ἀποθνήσκω. Ἐπισκοπῆ δὲ ἐπισκῆψεται ὑμᾶς ὁ Θεός, καὶ συνανοίσετε τὰ ὀστέα μου ἐντεῦθεν.* Ὅρα καὶ τοῦτον ὁμοίως τῷ πατρὶ ἐπισκῆπτοντα τοῦ μετακομισθῆναι αὐτοῦ τὰ ὀστέα. Καὶ ὄρα πῶς πάλιν βουλόμενος ἀναρρῶσαι αὐτῶν τὸν λογισμὸν, καὶ χρηστάς ἐλπίδας· ἔχων περὶ τῆς ἐπανόδου, πρότερον τοῦτο προεμήνυσεν, ὅτι ἐπανελεύσεσθε, καὶ τότε φησὶ, *Συνανοίσετε.* Ἀνόντες, φησὶν, ὑμεῖς *Συνανοίσετε τὰ ὀστέα μου.* Τοῦτο δὲ ἐποίησε οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ μάτην, ἀλλὰ δύο ταῦτα οἰκονομῶν· Ἐν μὲν, ἵνα μή οἱ Αἰγύπτιοι μεμνημένοι τῶν τοσοῦτων αὐτοῦ εὐεργεσιῶν, καὶ εὐκόλως; ἔξ ἀνθρώπων θεοῦ προσαγορευούσας, ὑπέθεσιν ἀσεβείας ἔχωνσι τοῦ δικαίου [643] τὸ σῶμα· ἕτερον δὲ, ἵνα ὡς πεπληροφημένοι, ὅτι πάντως ἐπανήξουσιν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν ὠμολογημένον, οὐκ ἂν οὕτως διεστελλετο, ὥστε μετ' αὐτῶν ἀναγαγεῖν τὰ ὀστέα. Καὶ ἦν ἰδεῖν λοιπὸν πράγμα καινὸν καὶ παρὰ ὄξον, τὸν ἐπὶ τῆς Αἰγύπτου πάντα τὸν Ἰσραὴλ διατρέφοντα, τοῦτον καὶ τῆς ἐπανόδου ἡγούμενον, καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας αὐτοὺς εἰσάγοντα. *Καὶ ἐτελεύτησε, φησὶν, Ἰωσήφ ἐτῶν ἑκατὸν δέκα.* Τίνος ἐνεκεν καὶ τοῦτο τὰ ἔτη ἡμῖν ἐσήμανεν; Ἰνα μᾶθῃς ὅσον ἐτῶν τῆς Αἰγύπτου τὴν ἡγεμονίαν ἐνεχειρίσθη. Ἐπτακαίδεκα ἐτῶν γενόμενος κατέθετο εἰς τὴν Αἴγυπτον· καὶ τριάκοντα ἐτῶν γεγονὼς ὤφθη τῷ Φαραῶ, καὶ διεκρίνε τὰ ἐνούπνια. Ὀρθόδοκοντα δὲ λοιπὸν ἔτει κατέσχε πᾶσαν τὴν τῆς Αἰγύπτου ἀρχήν. Εἶδες πῶς μεῖζον τῶν πόνων αἱ ἀμοιβαί, καὶ κολυπασίους αἱ ἀντιδόσεις; Ἐν δέκα καὶ τρισὶν ἔτεσιν ἐτάλασε τοῖς πειρασμοῖς, τὴν δουλείαν ὑπομένων, τὴν κατηγορίαν ἐκείνην τὴν παράνομον, τὴν ἐν τῷ δεσποτηρίῳ κακούχίαν. Καὶ ἐπειδὴ νεναιώς μετ'

derunt cum eo omnes servi Pharaonis. 8. Et cognationem, et boves et oves reliquerunt, 9. et simul ascenderunt cum eo currus et equites, et facta sunt castra magna valde. Vide quantum officium declarent Ægyptii in honorem Joseph, et venerunt cum Joseph, ita ut fierent castra magna. 10. Et ut venerunt ad locum quemdam, planxerunt eum planctu magno, et valde vehementi. Et fecit planctum patri suo septem dies. 11. Et viderunt habitatores Chanaan, et dixerunt: Planctus magnus est Ægyptiis. Propter hoc vocavit nomen loci, Planctus Ægypti, qui est trans Jordanem.

Cur magnus planctus in Veteri Testamento.—Verum tu hæc audiens, dilecte, ne simpliciter prætercurre, sed tempus cogita, quo facta sunt, et ab omni culpa libera Joseph. Nondum enim fuerant portæ inferni confractæ, neque mortis vincula dissoluta, neque mors dicebatur dormitio. Et ideo quia timuerunt mortem, hæc faciebant: nunc autem propter gratiam Christi, quia mors facta est somnus, consummatio et quies, ac certa multa que sunt resurrectionis indicia, quasi de vita in vitam transferendi, sic exsultamus et lætamur. Et quid dico de vita in vitam? De deteriori ad meliorem, de temporali ad æternam, de terrena ad celestem. 14. Et peractis omnibus, inquit, reversus est Joseph in Ægyptum, ipse et fratres ejus, et omnes qui cum eo ascenderant. Sed vide consequenter fratrum Joseph timorem hic, et terrorem eorum mentem concutientem. 15. Ut viderunt autem fratres Joseph, quod mortuus esset pater suus, dixerunt: Ne forte memor sit injuriæ nostræ Joseph, et retribuatur retributionem nobis, et omnia mala quæ in eum commisimus. Terror validus eorum mentem perculerat, et a conscientia stimulat, nesciebant quid facerent. Propterea, dicit, cum vidissent patris mortem, veriti ne dignam de se pœnam sumeret Joseph, ob ea quæ in illum peccaverant, 16. Advenientes ad eum dixerunt: Pater tuus adjuravit nos prius quam moreretur, dicens: Dicit Joseph, dimitte eis injustitiam hanc et peccatum eorum. Vide iterum, quomodo ipsi accusatores sui ipsorum sint. Vide quanta est conscientia reprehensio. Omnino scitis, vos injustitiam et peccatum operatos esse, malaque ei exhibuisse. Et nunc accipe injustitiam servorum Dei patris tui. Vides quomodo nullo cogente sui peccati sunt testes, et dicunt: Dixit pater tuus, Dimitte eis, quia mala tibi exhibuerunt, et accipe injustitiam servorum Dei patris tui. Sed beatus hic et totus virtutibus clarus, tantum aberat, ut aliquam memoriam retineret eorum quæ in se fecerant, ut etiam verbis eorum auditus conturbatus sit, Et flevit, inquit, Joseph, loquentibus illis secum. 18. Et venerunt, et dixerunt, Ecce nos servi tui. Vide quantum valeat virtus, quam valida et inexpugnabilis sit, et quanta malitiæ infirmitas. Ecce enim, ille, qui hæc quidem passus est, regnat: qui autem ita affligerunt fratrem, famuli ejus esse orant, quem in servitutem exposuerant.

5. Finis historiae Josephi; fratres cum ineffabili mansuetudine consolatur et bonis cumulatur; moriens reditum Judæorum prædicit.—Verum tu audi clementiam Jo-

seph in fratres, non recordantis injuriarum, et quomodo omnibus modis eos consolari velit, et eis persuadere, quasi nihil in se peccaverint. Dicit enim: 19. Ne timeatis; Dei enim sum ego. 20. Vos cogitatis contra me mala; Deus autem cogitavit pro me in bona, quomodo factum, sicut hodie videtis, ut pascatur populus multus. Ne timeatis, inquit, neque anxii sitis: Dei enim sum ego, et Dominum meum imitor, ac beneficia rependere studeo iis qui non ferenda contra me fecerunt: Dei enim sum ego. Deinde cum monstrasset quanta cum benevolentia prosequutus esset, dicit: Vos mala mente hæc contra me fecistis, Deus autem in bonum mihi omnia vertit. Idcirco et Paulus dicebat: Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum (Rom. 8. 28). Omnia, inquit. Quid est, Omnia? Et adversa, et quæ contristare videntur, etiam ista in bonum mutat. Hoc utique et in hoc justo factum est. Nam quæ a fratribus facta sunt, ea maxime regnum ei conciliarunt propter Dei sapientiam, quæ omnia mala in bonum commutat. Ut pascatur, inquit, populus multus. Non solum vestra causa hæc in bonum vertit, sed ut et omnis ille populus pasci possit. 21. Et dixit eis: Ne timeatis: ego pascam vos, et domus vestras. Et consolatus est eos, et loquutus est in cor eorum. Quid igitur, inquit, timetis? Ego suppeditabo alimenta vobis, et omnibus qui vobiscum sunt. Et consolatus est eos, et loquutus est in cor eorum. Non simpliciter eos consolatus est, sed tanto usus est officio, ut eis omnem tristitiam e corde eximeret. 22. Et habitavit Joseph in Ægypto; ipse et fratres ejus, cum omni domo patris sui. 23. Et vidit Joseph filios Ephraim usque in tertiam generationem. 24. Et loquutus est Joseph fratribus suis, dicens: Ecce morior. Visitatione autem visitabit vos Dominus, et simul deportabit ossa mea hinc. Vide quomodo et ille eadem quæ pater curat: volens ut simul auferrentur inde ipsius ossa, quo magis eorum confirmaretur mens, et bonam spem haberent de reditu suo, primum hoc prædicit, redituros illos esse, et tunc dicit: Simul feretis ossa mea hinc vobiscum. Hoc autem non temere neque frustra faciebat: duo enim agebat: unum, ne Ægyptii memores beneficiorum ejus, cum pro more suo facile ex hominibus deos appellarent, corpus justi haberent in impietatis occasionem: alterum, ut securi et certi omnino essent se redituros. Nam nisi hoc certum fuisset, non jussisset secum reportare ossa. Et videre licebat rem novam et admirabilem, eum qui omnem Israel in Ægypto pascebat, illum et ducem reditus, et in terram promissionis ipsos introducendum. 25. Et mortuus est Joseph annos habens centum et decem. Quare nobis et illius annos significavit? Ut discas quot annis Ægypti principatum tenuerit. Septem et decem annorum erat, cum veniret in Ægyptum: et triginta annorum factus comparuit coram Pharaone, et interpretatus est somnia. Deinde octoginta annis præfuit toti terræ Ægypti. Vidisti quomodo majora sint præmia quam labores, retributionesque multiplices? Tredécim annis certavit in tentationibus, ferens servitutem, et calumniam illam iniquam, et affli-

ctionem in carcere, et quia generose et cum gratiarum actione tulit omnia, propterea larga præmia accepit etiam in hæc vita. Considera enim, eum pro brevi illo tempore, quo servitum et carcerem sustinuit, octoginta annis regnum administravisse. Quod vero fide omnia disposuerit, et propter hoc etiam de transvectione ossium mandavit, audi Paulum dicentem: *Fide Joseph moriens, de egressionis filiorum Israel meminit* (Hebr. 11. 22). Et non fait his contentus, sed ut discas causam, propter quam injunxit ossium transvectionem, addit, *Et de ossibus suis mandavit.*

Conclusio cum morali exhortatione.—Forte pluribus hæc dicta sunt, sed ignoscite. Nam quoniam ad finem libri pervenimus, volumus cum ejus sine hunc quoque sermonem hodie finire, et solitam exhortationem

adjicere, ut scilicet dictorum recordemini, et imitemur justorum illorum virtutem, et injuriarum oblivionem erga eos qui nos damno affecerunt, patientiamque erga eos qui nobis molestiam inferunt, intemperatamque continentiam. Hinc enim justus tantam sibi Dei gratiam conciliavit. Si ergo volumus nos quoque caeleste auxilium obtinere, summam virtutis habemus rationem. Sic enim et Spiritus gratiam nobis attrahemus, et præsentem vitam magna jucunditate transigimus, et futura bona consequemur: quæ nobis omnibus concedat Dominus noster Jesus Christus, quicum Patri et sancto Spiritui sit gloria, imperium et honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

FINIS HOMILIARUM IN GENESIM.

AD SERMONES OCTO IN GENESIM

Optime conjicit Tillemontius, cum ait opinari se ineunte Quadragesima anni 386 Chrysostomum hos habuisse Sermones; quod autem adjicit, primum Sermonem dictum fuisse prima Quadragesimæ die, feria nempe secunda, qua incipiebatur Antiochiæ Quadragesima, et hoc anno incidebat in 16 Februarii, illud, inquam, eatenus exploratum esse potest, quatenus Tabulis Paschalibus fidere possumus, quæ hoc anno Pascha in quintam Aprilis incidere testificantur. Sed cum illæ Tabulæ Paschales non omnino vacent suspitione, ut pluribus diximus in Monito ad Orationes contra Judæos Tomo primo: his non omnimoda fides habenda. Itaque certum est primum in Genesim Sermonem habitum fuisse prima die Quadragesimæ, quæ feria secunda, biduo nempe ante Quadragesimam nostram, semper Antiochiæ incipiebat; non perinde vero certum est qua mensis die, ut in eodem Monito videas.

Habitos autem anno 386 ipse perspicue commonstrat Chrysostomus cum secundum Sermonem his verbis orditur: Ἄρα μένησθε τῶν ζητημάτων τῶν πρώην προτεθέντων ὑμῖν; Εἰς τοσοῦτον γὰρ ἡμᾶς ἀποβολῆς καὶ τῶν ἐπὶ τῆς ἐπιπέδου, ὡς καὶ ζητημάτων ἤδη κατατολμῶν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἂν εἴη τῶν οὐδὲ ἀποβολῆς τοῦτο. Οὐ γὰρ οἰκείαι δυνάμεις θαρρήσαντες, ἀλλὰ ταῖς εὐχαῖς τῶν προέδρων καὶ ταῖς ὑμετέρας τὸ πᾶν ἐπὶ τῆς ἐπιπέδου, ἀπεδυσάμεθα πρὸς τὸ στάδιον. Id est: *Numquid meministis questionum, quæ vobis nuper sunt propositæ? In tantam enim arrogantiam et audaciam nos provexistis, ut quæstiones intrepide aggrediamur: imo nec audaciæ nec arrogantiam id facinus est. Non enim viribus nostris confidentes, sed antistitum precibus ac vestris omnia committentes, ad stadium nos accinximus.* Hic clare vides Chrysostomum ad stadium se accingentem, et Quadragesimæ sermones primum ineuntem, seque pene audaciæ incusantem, quod rem tantam aggredere; quæ certe omnia quadragesimales sermones prima vice incipientem indicant. non enim ea usus est ordiendi ratione anno insequente 387, cum Sermones de Statuis per to-

εὐχαριστίας ἅπαντα ἤνεγκε, διὰ τοῦτο καὶ θαφιλίς ἐκομίσαστο τὰς ἀμοιβὰς καὶ ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου. Ἐνόησον γὰρ μοι, ὅτι ὑπὲρ τοῦ βραχέος ἐκείνου χρόνου, ὃν τὴν δουλείαν καὶ τὸ δεσποτήριον ὑπέμειναν, ἐν ὀγδοήκοντα ἔτεσι τὴν βασιλείαν διείπε. Καὶ ὅτι πίστει πάντα διέπραττε, καὶ διὰ τοῦτο καὶ περὶ τῆς τῶν ὀσῶν μετακομιδῆς ἐνετείλατο, ἀκούε τοῦ Παύλου λέγοντος· Πίστει Ἰωσήφ τελευτῶν περὶ τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐμνημόνευσε. Καὶ οὐκ ἔστι μὲχρι τοῦτου, ἀλλ' ἵνα μάθῃς τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐπίσκηψε τῶν ὀσῶν τὴν κομιδὴν γενέσθαι, φησὶ, Καὶ περὶ τῶν ὀσῶν αὐτοῦ ἐνετείλατο.

Τὰχα κλειονα τὰ εἰρημένα, ἀλλὰ σύγνωτε. Πρὸς γὰρ τὸ τέλος τοῦ βιβλίου φθάσαντες ἐβουλήθημεν ἅπαν σήμερον τελέσαντες τὸ βιβλίον, οὕτω καταπαῦσαι τὸν λόγον, καὶ τὴν συνήθη παράκλησιν ὑμῖν προσαγαγεῖν,

ὥστε μεμνησθαι τῶν εἰρημένων, καὶ ζηλοῦν τῶν δικαίων τούτων τὴν ἀρετὴν, τὴν περὶ τοὺς ἀδικούντας ἀνεξικαλίαν, τὴν περὶ τοὺς ἐπιηράζοντας μακροθυμίαν, τὴν σωφροσύνην τὴν ὑπερβάλλουσαν. Ἐντεῦθεν γὰρ καὶ ὁ δίκαιος οὗτος τοσαύτην ἐπισπάσατο παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν. Εἰ τοίνυν βουλόμεθα καὶ ἡμεῖς τὴν ἀνωθεν ἐπισπάσασθαι ῥοπήν, πολὺν τῆς ἀρετῆς ποιώμεθα λόγον. Οὕτω γὰρ καὶ τοῦ Πνεύματος ἐπισπασόμεθα τὴν χάριν, καὶ τὸν παρόντα βίον ἀλύτως διανύσομεν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΤΕΛΟΣ ΟΜΙΑΙΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ.

MONITUM.

tam Quadragesimam habuit. Itaque hi Sermones sine dubio pertinent ad annum 386, quo ineunte presbyter ordinatus fuit, ut dictum est in Monito ad Homiliam cui titulus, *Cum presbyter fuit ordinatus*, Tomo I.

Aliquot igitur annis antequam Homilias 67, quæ præcedunt, haberet, hos Sermones dixerat, ubi plurima passim animadvertas, quæ iisdem sæpe verbis in Homiliis illis observantur: unde fortasse dixerit quispiam hos Sermones in fronte hujusce Tomi et ante Homilias locandos fuisse, ut temporis ordo servaretur. Verum maluimus Frontonem Ducæum sequi et tantum illud corpus Homiliarum initio locare, quàm hosce pauculos et perbreves Sermones. Ad hæc autem Sermo nonus, qui agmen claudit, non modo post alios octo, sed etiam post Homilias dictus est.

Esi porro hi Sermones inter primas Chrysostomi conciones numerentur, in illis non modo eloquentiam et inventionis felicitatem admireris, quæ in cæteris omnibus ejus operibus elucet; sed etiam animadvertas quantum ad extemporaneam declamationem semper comparatus fuerit tantus artifex, et quam ad res quantumvis inopinatas stylo persequendas præsto fuerit. Hoc uno rem exemplo percipias: in Sermone quarto num. 3, cum accedente nocte lucernæ ecclesie accenderentur, auditores, aversis a concionatore oculis, ad lucernas se convertunt: hinc ille statim eorum socordiam carpit, et multa haud dubie imparatus dixit præclare, ac si rem meditatus accessisset, qui tamen hæc prævidere nullo modo potuerat.

Primi Sermonis interpretationem novam concinnavimus, quia veteris Interpretis versio non ferenda erat. Reliquorum interpretatio est Frontonis Ducæi, quam multis in locis castigavimus.

[644-645] ΛΟΓΟΣ Α'.

Αγαθὸς ἐν ἀρχῇ τῆς τρισαρακοστῆς εἰς τὸ, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· καὶ περὶ νηστείας καὶ ἐλεημοσύνης.

α'. Ἡδὺ μὲν ναύταις τὸ ἔαρ, ἡδὺ δὲ καὶ γηπόνους· ἀλλ' οὕτως ναύταις, οὕτως γηπόνους οὕτως ἡδὺ τὸ ἔαρ, ὡς τοῖς βουλομένοις φιλοσοφεῖν ἡδὺς ὁ τῆς νηστείας καιρὸς, τὸ πνευματικὸν τῶν ψυχῶν ἔαρ, ἡ ἀληθῆς τῶν λογισμῶν γαλήνη. Γηπόνους α' μὲν γὰρ ἡδὺ τὸ ἔαρ, ὅτι τοῖς ἄνθεσι τότε στεφανουμένην ὁρῶσι τὴν γῆν, καὶ καθάπερ ἱμάτιον ποικίλον ἐφαπλούμενον αὐτῇ πάντοθεν, τὴν βλάστησιν τὴν ἀπὸ τῶν βοτανῶν· ναύταις δὲ ἡδὺ τὸ ἔαρ, ὅτι τὰ θαλάττια νῆα μετὰ ἀσφαλείας ἔχουσι πλεῖν, κυμάτων ἑσπορευμένων. Δελφίνων ἔνδρα πολλῇ παιζόντων γαλήνη καὶ παρ' αὐτοῖς τῆς νῆος τοῖς τοίχους κυβιστῶντων β' πολλάκις. Ἡμῖν δὲ ἡδὺ τὸ τῆς νηστείας ἔαρ, ὅτι κύματα ἡμῖν, οὐχ ὕδατων, ἀλλ' ἐπιθυμιῶν ἀλόγων καταστέλλειν εἴωθε, καὶ στέφανον ἡμῖν οὐ τὸν ἀπὸ τῶν ἀνθέων, ἀλλὰ τὸν ἀπὸ τῶν χαρίτων περιτίθεισι τῶν πνευματικῶν. *Στέφανον γὰρ χαρίτων, φησί, δέξῃ σὴ κορομφῆ.* Οὐχ οὕτως χελιδὼν φανεῖσα τὸν χειμῶνα ἀπελαύνειν εἴωθεν, ὡς νηστεία φανεῖται τὸν χειμῶνα τῶν παθῶν τῆς διανοίας ἐκβάλλει τῆς ἡμετέρας. Οὐκ εἰ μὲν μάχη τῇ ψυχῇ πρὸς τὴν σάρκα, οὐδὲ κατεξανίσταται τῆς κυρίας ἡ δούλη, ἀλλὰ πᾶς οὗτος τοῦ σώματος ὁ πόλεμος λέλυται. Ἐπεὶ οὖν πολλῇ μὲν παρ' ἡμῖν εἰρήνη, πολλῇ δὲ καὶ ἡ γαλήνη, φέρε καὶ ἡμεῖς τὸ σκάφος τῆς διδασκαλίας ἐκλύσωμεν, ἀπὸ λιμένους εἰς λιμένα παραπέμποντες τῶν ὑμετέρων ἀκοῶν τὴν ἡμερότητα. Φέρε, λεπτοτέρων κατατολμήσωμεν νοημάτων, περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάττης καὶ τοῦ λοιποῦ τῆς κτίσεως φιλοσοφούντες σώματος· ταῦτα γὰρ ἡμῖν ἀνεγνώσθη σήμερον. Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς, φησὶν, ὁ περὶ κτίσεως λόγος; Πρὸς ἡμᾶς μὲν οὖν, ἀγαπητοί. Εἰ γὰρ ἐκ μεγέθους καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς θεωρεῖται, ὅσπερ ἂν τῷ μεγέθει τῆς καλλονῆς τῶν κτισμάτων ἐνδιατρίψωμεν, τοσοῦτον πρὸς τὸν γενεσιουργὸν χειραγωγούμεθα.

Μεγάλα ἀγαθὸν εἶδέναι, τί μὲν ἐστὶ κτίσμα, τί δὲ κτιστής· τί μὲν ἔργον, τί δὲ ποιητής. Καὶ γὰρ εἰ ταῦτα ἤδεισαν ἀκριβῶς διαιρεῖν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροί, οὐκ ἂν πάντα συνέχον, τὰ ἄνω κάτω ποιοῦντες· οὐχ ὅτι τὰ ἄστρα καὶ τὸν οὐρανὸν κατήνεγκαν, τὴν δὲ γῆν ἀνήνεγκαν· ἀλλ' ὅτι τὸν οὐρανὸν βασιλεῖα ἀπὸ τῶν θρόνων καταβιβάσαντες τῶν βασιλικῶν, μετὰ τῆς κτίσεως ἔστησαν, τὴν δὲ κτίσιν τοῖς τῆς θεότητος προεδρίοις ἐτίμησαν. Εἰ περὶ κτίσεως ἤδεισαν φιλοσοφεῖν Μανιχαῖοι καλῶς, οὐκ ἂν τὴν ἐξ οὐκ ὄντων, τὴν φθειρομένην, τὴν ῥέουσαν, τὴν ἀλλοιουμένην τοῖς τῆς ἀγεννησίας προεδρίοις [646] ἐτίμησαν. Εἰ περὶ κτίσεως ἤδεισαν Ἕλληνες φιλοσοφεῖν καλῶς, οὐκ ἂν ἀπεκλανήθησαν τῆς ἀληθείας, οὐκ ἂν ἐσεδάσθησαν καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. Καλὸς ὁ οὐρανός, ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐδημιουργήθη, ἵνα προσκυνήσῃ τὸν ποιήσαντα· φαιδρὸς ὁ ἥλιος, ἀλλ' ἵνα θεραπεύσῃ τὸν ἐργασάμενον· εἰ δὲ μέλλεις ἐναπομένειν τῷ τῆς κτίσεως θαύματι, καὶ τῷ κάλλει τῶν ἔργων παρακαθῆσθαι, τὸ φῶς σοι γέγονε σκότος, μᾶλλον δὲ τῷ φωτι

πρὸς σκότος ἐχρήσω. Εἶδες ὅσον ἀγαθὸν ἐστὶ τὸ εἶδέναι τοὺς περὶ κτίσεως λόγους; Μὴ τοίνυν παραδράμῃς τὸ κέρδος, ἀλλὰ μετὰ ἀκριβείας πρόσχε τοῖς λεγομένοις· οὐ γὰρ δὴ περὶ οὐρανοῦ μόνον ἐρούμεν, καὶ γῆς, καὶ θαλάττης, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς γεννήσεως; τῆς ἡμετέρας, καὶ πόθεν ὁ θάνατος, καὶ πόθεν ἡ ἐπιμοχθος ζωῆ, καὶ πόθεν αἱ ἀθυμῖαι καὶ φροντίδες. Καὶ γὰρ ὑπὲρ τούτων καὶ ὑπὲρ κλεισίων ἐτέρων ἀπολογίαν συνθεῖς ὁ Θεός, τὸ βιβλίον τοῦτο πρὸς ἡμᾶς ἐπιμψεν· οὐδὲ γὰρ ἀπολογεῖσθαι παραιτεῖται τοῖς ἀνθρώποις ὁ Θεός, ἀλλὰ βροῦ διὰ τοῦ προφήτου λέγων· *Δεῦτε, καὶ διαλεσθῶμεν, λέγει Κύριος.* Οὐκ ἀπολογεῖται δὲ μόνον καὶ δικάζεται, ἀλλὰ καὶ ὅπως διαφύγωμεν τὴν καταδίκην διδάσκει· οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπε, *Δεῦτε, καὶ διαλεσθῶμεν*· ἀλλὰ πρότερον διέλαξας τί μὲν εἶπαι, τί δὲ ποιῆσαι χρῆ, οὕτως πρὸς τὸ δικαιοσθέν ἐλάκυσεν. Ἄκουσον οὖν ἄνωθεν τοῦ προφητικοῦ ῥήματος. *Λούσασθε, καθαροὶ γίνεσθε, ἀφέετε τὰς ποτηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν· μᾶθετε καλὸν ποιεῖν, κρίνατε ὄργανῳ, καὶ δικαιοῦσατε χίτραν*· καὶ τότε φησὶ· *Δεῦτε, καὶ διαλεσθῶμεν, λέγει Κύριος.* Οὐ βούλομαι γυμνοῦς, φησὶ, καὶ ἐρήμους τῶν δικαιομάτων λαβεῖν, ἀλλὰ καθοπλίσας ὑμᾶς ταῖς ἀπολογίαις, οὕτως ἐπὶ τὰς εὐθύναις καλῶ· καὶ γὰρ δικάζεσθαι βούλομαι πρὸς ὑμᾶς, οὐχ ἵνα κατακρίνω, ἀλλ' ἵνα φείσωμαι. Οὕτως καὶ ἄλλαχού φησὶ· *Λέγε σὺ πρῶτον· τὰς ἀνομίας σου, ἵνα δικαιωθῆς.* Ἐχεις κατήγορον μικρὸν καὶ ἀνήμερον, προλαβὼν ἄρπασον ἐκεῖνου τὴν τέξιν, ἐμφράξον τὸ ἀναίσχυντον στόμα.

β'. Παρὰ μὲν οὖν τὴν ἀρχὴν δι' ἑαυτοῦ τοῖς ἀνθρώποις ὁ Θεὸς ὠμίλει, ὡς ἀνθρώποις ἀκούσαι δυνατὸν. Οὕτως πρὸς τὸν Ἀδὰμ ἦλθεν· οὕτως ἐπετίμησε τῷ Κάϊν· οὕτως διελέχθη τῷ Νῶε· οὕτως ἐπεξενώθη τῷ Ἀβραάμ. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς κακίαν ἡ φύσις ἡμῶν ἀπέκλινε, καὶ καθάπερ εἰς ὑπερορίαν τινὰ μακρὰν ἑαυτὴν διέστησε, τῆνικαὶτα λοιπὸν, καθάπερ ἐν μακρᾷ καθεστῶσιν ἀποδημῆζ, γράμματα πέμπει, ὥσπερ διὰ τινος ἐπιστολῆς τὴν παλαιὰν πρὸς ἡμᾶς ἀναντιώμενος φιλίαν. Καὶ τὰ μὲν γράμματα ταῦτα ἐπιμψεν ὁ Θεός, ἐκόμισε δὲ ὁ Μωϋσῆς. Τί οὖν λέγει τὰ γράμματα; *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Τίνος ἕνεκεν οὐ περὶ τῶν ἀγγέλων ἡμῖν διαλέγεται, οὐ περὶ τῶν ἀρχαγγέλων; Εἰ γὰρ ἀπὸ τῶν κτισμάτων ὁ δημιουργὸς θεωρεῖται, πολλῶν μᾶλλον ἀπ' ἐκείνων φαίνεται. Καλὸς ὁ οὐρανός, ἀλλ' οὐχ οὕτως καλός, ὡς ἄγγελος· φαιδρὸς ὁ ἥλιος, ἀλλ' οὐχ οὕτως φαιδρὸς, ὡς ἀρχάγγελος. Τίνος οὖν ἕνεκεν τὴν ὑψηλοτέραν ἀφείξ ὁδὸν, διὰ τῆς ταπεινοτέρας ἡμᾶς ὁδηγεῖ; Ὅτι Ἰουδαίους διαλέγεται, τοῖς ἀλογιώτερον διακειμένους, τοῖς πρὸς τὰ αἰσθητὰ ἐπτοημένοις; τοῖς ἐξ Αἰγύπτου [647] νῦν ἐπανοιούσιν, ἐνθα κροκοδειλοῦς καὶ κύνας καὶ πιθήκους ἰεραπέουον οἱ ἄνθρωποι· καὶ οὐκ ἐνῆν διὰ τῆς ὑψηλοτέρας αὐτοῦς ἔδοξεν χειραγωγεῖσθαι πρὸς τὸν δημιουργόν. Ὑψηλοτέρα μὲν γὰρ ὁδὸς ἐστὶν ἐκείνη, ἀλλὰ τραχυτέρα, καὶ προσάντης, καὶ μᾶλλον ὀρθίος τοῖς ἀσθενεστέροις. Διὰ τοῦτο αὐτοῦς διὰ τῆς εὐκολωτέρας ἄγει, δι' οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάττης, καὶ τῆς ὀρωμένης κτίσεως ἀπάτης. Ὅτι μὲν γὰρ τοῦτο τὸ αἴτιον, ὅτε μικρὸν ἐπέδωκαν,

α' Reg. γαλήνη, ἡ ἀγκυρα τῶν πιστῶν, καὶ πρὸς Θεὸν γέφυρα. Καὶ γηπόνους.

β' Reg. κυβιστῶντων, sicque legendum est. Editi κυβιστούντων, minus recte.

γ' Reg. πρῶτος.

SERMO PRIMUS,

Habitus in principio Quadragesimæ in illud, In principio fecit Deus cælum et terram (Gen. 1. 1); ac de jejunio et elemosyna (a).

1. *Jejunium veri comparatur.* — Jucundum nautis est ver, jucundum agricolis; sed neque nautis neque agricolis ita jucundum ver est, ut volentibus philosophari jucundum est jejunii tempus, animarum ver spirituale, cogitationum vera tranquillitas¹. Nam agricolis ver ideo jucundum est, quia tunc coronatam vident sordibus terram; et herbarum comis velut amictu undique ornatam: nautis item ver jucundum, quia marium dorsa tuto possunt navibus sulcare, sedatis nempe fluctibus, delphinis tranquille ludentibus, et ad ipsa navis latera plerumque exsistentibus. Nobis autem jucundum est jejunii ver, quia fluctus nobis, non undarum, sed absurdorum motuum concupiscentiarumque sedare, et coronam nobis, non florum, sed spiritualis gratiæ texere solet: *Coronam gratiarum*, inquit, *accipies capiti tuo (Prov. 1. 6)*. Non sic adventans hirundo hiemem solet depellere, ut adventans jejunium turbulentorum animi motuum hiemem a nobis ejicit. Non ultra pugna animæ cum carne, non insurgit adversus dominam ancilla; sed hujusmodi in corpore motum bellum totum solvitur. Quandoquidem igitur magna fruimur pace, ingenti-que tranquillitate, age, et nos quoque doctrinæ scapham trahamus, atque ex portu in bene affectarum aurium vestrarum portum transmittamus. Age, subtiliora Scripturæ sensa aggrediamur, ac de cælo, de terra, de mari, deque tota rerum natura philosophemur: hæc quippe nobis hodie lecta sunt. Sed quid ad nos, inquires, creationis ratio? Ad nos utique pertinet, dilecti. Nam si ex magnitudine et pulchritudine creaturarum proportionem quadam Creator agnoscitur, quanto magis creaturarum rerum pulchritudinem magnitudinemque contemplabimur, tanto magis ad ipsius Opificis notitiam adducemur.

Manichæorum et Gentilium errores. — Magnum bonum est nosse quid sit creatura, quid Creator; quid opus, quid Opifex. Nam si hæc accurate distinguere scirent veritatis hostes, non omnia confunderent, ac sus deque verterent: non quod stellas et cælum deduxerint, et terram sublimem fecerint; sed cælorum Regem a regio solio deturbatum cum creatis rebus collocaverint, creaturam vero divinitatis sedibus honorarint. Si de natura rerum recte scissent philosophari Manichæi, numquam eam, quæ ex nihilo facta, corruptioni obnoxia, fluxa et mutabilis erat, quasi non factam honorassent. Si de rerum natura recte scissent ratiocinari gentiles, non a vero aberrassent, neque coluissent adorassentque creaturam potius quam Creatorem. Pulchrum est cælum, sed ideo creatum est ut adores Opificem: pulcher sol, sed ideo pul-

cher ut colas Factorem: sed si in mira rerum forma consistas, et earum pulchritudini inhaereas, lux tibi versa est in tenebras, imo potius luce ad tenebras usus es. Vides quantum bonum sit rerum creatarum nosse rationes? Ne itaque lucrum prætereas, sed dictis securate animum adhibe: non enim de cælo, de terra, de mari tantum dicturi sumus, sed etiam de origine nostra, atque unde mors orta sit, unde vita laboriosa, unde tristitia et sollicitudines. Nam ut de his deque multis aliis sese purgaret Deus, hunc ad nos librum misit: neque enim sese defendere Deus indignatur, sed per prophetam clamat: *Venite, et disputemus, dicit Dominus (Isai. 1. 18)*. Nec modo sese defendit ac judicio contendit, sed etiam quomodo condemnationem fugere possimus docet: non enim solum dixit, *Venite, et disputemus*, sed postquam docuit quid dicendum, quid agendum esset, sic ad tribunal traxit. Audi itaque propheticum sermonem superius prolatum: *Lavamini, mundi estote, auferte nequitias ab animabus vestris: discite bene facere, iudicate pupillo, et justificare viduam (Ibid. v. 16)*; et tunc ait: *Venite, et disputemus, dicit Dominus*. Nolo vos, inquit, nudos et defensione vacuos sumere, sed instructos ratiocinio et defensione ad rationem redendam voco: siquidem vobiscum disceptare volo, non ut condemnem, sed ut parcam. Sic et alio loco dicit: *Dic tu prior iniquitates tuas, ut justificeris (Ibid. 43. 26)*. Habes acerbum et inmitem accusatorem: præveni eum, locum prius occupa, os impudens obtura.

2. *Deus per literas agit cum homine.*—(a) Iuitio certe Deus per se hominibus loquebatur, quantum scilicet hominibus audire fas est. Sic Adamum adiit, sic Caium increpavit; sic cum Noe loquutus est; sic ab Abrahamo hospitio susceptus. Verum quia natura nostra ad malum declinavit, et quasi in longinquum exsilium seipsam transtulit; demum ille nobis, quasi longam peregrinationem susceperimus, literas mittit, quasi per epistolam nobiscum veterem renovans amicitiam. Hujusmodi literas misit Deus, attulit Moyses. Quid ferunt literæ? *In principio fecit Deus cælum et terram (Gen. 1. 1)*. Cur non de angelis vel de archangelis loquitur nobis? Nam si ex creaturis Creator conspicitur, multo magis ex illis nosci potuit. Pulchrum est cælum, sed non ita pulchrum ut angelus; splendidus sol, sed non ita splendidus ut archangelus. Cur itaque sublimiore dimissa via, per humiliorem nos ducit. Quia cum Judæis loquitur, qui intellectu minus instructi erant, qui sensibus hærebant, qui ex Ægypto nuper egressi, ubi crocodili, canes, simiæ ab hominibus colebantur, nec licebat sublimiore via illas ad Creatorem ducere. Sublimior utique via illa erat, sed asperior, prærupta et ardua infirmioribus. Ideo illos per faciliorem ducit per cælum terram, mare, cæteraque visibilia creata.

¹ Reg., *Tranquillitas, ancora fidelium, et pons ad Deum. Et agricolis, etc.*

(a) Collati sunt hi sermones cum Codice Regio 2313 [nunc 775].

(n) Hæc iisdem pene verbis habes supra Homilia 2 in Genesim col. 28 et seqq.: sunt etiam alia multa passim in his sermonibus, quæ eadem ipsa habentur in Homiliis. Vide Monitum supra.

Quod autem hæc vera sit causa, audi quomodo, postquam paulum profecerant¹, propheta de illis supernis virtutibus loquatur. *Laudate Dominum, inquit, de cælis, laudate eum in excelsis: laudate eum omnes angeli ejus, laudate eum omnes virtutes ejus: quoniam ipse dixit, et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt* (*Psal. 148. 1. 2. 5*). Et quid mirum si in Veteri Testamento hic doctrinæ modus reperitur, cum etiam in Novo, quando sublimiorum documentorum² tempus erat, cum Atheniensibus loquens Paulus, eandem tenuerit viam, quam Moyses cum Judæos institueret? Neque enim de angelis deque archangelis sermonem fecit: sed de cælo, de terra, et de mari, ita concionatus: *Deus qui fecit mundum, et omnia quæ in eo sunt: hic cæli et terræ cum sit Dominus, non in manufactis templis habitat* (*Act. 17. 24*). At cum Philippenses (a) alloquebatur, non hac illos via duxit; sed ad sublimiorem illos concionem provehit his verbis: *Quoniam in ipso creata sunt universa quæ in cælis et quæ in terra, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates: omnia per ipsum et in ipso creata sunt* (*Coloss. 1. 16*). Sic et Joannes quia perfectiores habuit discipulos, universam simul creationem commemoravit. Non enim dixit, cælum et terram et mare, sed, *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est* (*Joan. 1. 3*); sive visibile, inquit, sit, sive invisibile. Sicut enim apud ludimagistros, alius puellum a matre accipiens, prima ipsum docet elementa; alius deinde excipiens, discipulum ad sublimiora documenta provehit: ita a Moysæ et Paulo et Joanne actum est. Moyses enim ignaram omnium et nuper ablactatam naturam nostram prima divinæ cognitionis elementa docuit. Joannes autem et Paulus, quasi a ludimagistro acceptos a Moysæ, homines ad sublimiora documenta deducunt, priora tamen paucis commemorantes. Vidisti utriusque Testamenti affinitatem? vidisti consensum in documentis? Audisti in Veteri sensibilibus rerum creationem, et de spiritualibus Davidem dicentem: *Ipse dixit, et facta sunt* (*Psal. 52. 9*)? Sic iterum in Novo, postquam dictum est de invisibilibus potestatibus, etiam de creatura sensibili sermo habetur. *In principio fecit Deus cælum et terram*. Sermo quidem brevis et simplex, ac dictum unum, sed quod omnes adversariorum turres subvertere possit. Hic mentem adhibe.

Manichæi veritatem mendacii accusant. — Accedit Manichæus dicens, Materia non facta fuit: responde illi: *In principio fecit Deus cælum et terram*: et totam ejus arrogantiam statim subvertisti. Sed non credit Scripturæ dictis, inquit. Ergo ea de causa quasi furibundum illum repelle et aversare. Nam qui Deo non credit palam loquenti, et qui veritatem mendacii accusat, quo pacto insanix argumentum non ferat, nempe incredulitatem? At quomodo, inquit, ex nihilo fieri quid possit? Tu vero mihi dicas, quomo-

¹ Reg., postquam paulum se pietati addixerant.

² Reg., philosophorum præceptorum.

(a) Hic memoria labitur Chrysostomus. Locus enim non in Epistola ad Philippenses, sed ad Colossenses legitur.

do ex prius existentibus fieri quid possit? Nam quod ex non existentibus terra facta sit, ego credo, tu autem dubitas; quod autem ex terra factus sit homo, ambo confitemur. Dic igitur illud quod in confesso et facilius est, quomodo ex terra facta sit carnis natura. Ex terra enim lutum, later, vas fictile, et testa fieri solet: carnem vero ex terra factam nemo umquam viderit. Quomodo igitur facta est carnis natura? quomodo ossa efformata sunt? quomodo nervi, venæ et arteriæ? quomodo membranæ, adepe, carnes, cutis, ungues, capilli, et tanta diversitas variarum substantiarum ex una subjacente terra? Verum hæc dicere minime possis. Quomodo ergo absurdum non fuerit eum qui id quod clarius et facilius est ignorat, difficiliora et arcana curioso scrutari?

3. *Rerum naturalium rationem non intelligimus, quanto minus divina.* — Vjs te adhuc ad faciliora ducam, quæ quotidie fieri solent? Attamen ne de his quidem rationem reddes. Panem quotidie comedimus. Quomodo igitur, quæso, panis ipsa natura in sanguinem vertitur, in pituitam, in bilem et in reliquos humores? Nam panis quidem densus durusque est, sanguis vero mollis et fluidus; panis vel candidus vel frumenti colore, sanguis ruber et niger. Cæterarum item qualitatum differentiam si quis perscrutatur, multum inveniet panem inter et sanguinem discrimen. Quomodo igitur hæc sunt, rationem reddas velim. Sed numquam possis. Ergone tu qui cibi quotidie immutati rationem reddere nequis, a Deo peractæ creationis rationes a me repetes? Annon hoc extremæ dementiæ fuerit? Si nostri similis est Deus, rationem exige operum; imo ne id quidem concedatur: multa quippe humana certo facta qui sunt dicere non possumus; exempli causa, quomodo ex metallica terra aurum fiat; quomodo arena in vitri puritatem mutatur. Multoque plura dici possent humano artificio facta, quorum rationem ignoramus. Verumtamen si nostri similis sit Deus, per me licet rationem repetas; sin immenso spatio a nobis distat, et supra modum antecellit, annon extremæ fuerit insanix eos, qui immensam illius sapientiam et virtutem confitentur, eamque divinam et incomprehensibilem, quasi de humana quadam arte, sic per singula factorum rationem expetere? Verum his missis ratiociniis, ad petram illam solidam redeamus: *In principio fecit Deus cælum et terram*. Supra illud fundamentum stas, ne quis in te humanarum cogitationum fluctus moveat: *Cogitationes enim mortalium timidæ, et incertæ adventiones eorum* (*Sap. 9. 14*). Ne igitur id quod firmum est deseras, ut animæ tuæ salutem infirmis et fallacibus ratiociniis committas: sed mane in iis quæ didicisti, et quæ tibi concedita sunt, et dic: *In principio fecit Deus cælum et terram*. Si Manichæus (a) accesserit, si Marcion, si Valentini morbo laborantes, si quisvis alius, hoc dictum objice; si ridentem videris

(a) Manichæus, Marcion, Valentinus Deum creatorem esse negabant. Manichæus sive Mauc dicebat materiam æternam esse. Ejus liber sic incipiebat, teste Euphonio, p. 639: *Et*

ἀκουσον ἃ πῶς αὐτοῖς ὁ Προφήτης καὶ περὶ ἐκείνων διαλέγεται τῶν ἑνω δυνάμεων. *Airsites tōn Kyrios*, φησὶν, *ἐκ τῶν οὐρανῶν, airtsites autōn ἐν τοῖς ὑψίστοις· airtsites autōn, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, airtsites autōn, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ· δεῖ αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐντεταίλατο, καὶ ἐκτίσθησαν.* Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἐν τῇ Παλαιᾷ οὗτος ὁ τρόπος· τῆς διδασκαλίας ἐστὶν, ὅπουγε καὶ ἐν τῇ Καινῇ, ὅτε τῶν ὑψηλοτέρων διδαγμάτων ἢ καιρὸς ἦν, Ἀθηναῖοις διαλεγόμενος ὁ Παῦλος ταύτην ἔλθε τὴν ὁδόν, ἤνπερ ἔλθε Μωϋσῆς Ἰουδαίους παιδεύων; Οὐδὲ γὰρ οὗτος περὶ ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων εἶπεν αὐτοῖς, ἀλλὰ περὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ θαλάττης, οὕτω πως δημηγορῶν· *Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ, οὗτος οὐρανοῦ καὶ γῆς ὑπάρχων Κύριος, οὐκ ἐν χειροποιήτοις κατοικεῖ νοοῖς.* Ἄλλ' οὐκ, ὅτε Φιλιππησίοις διελέγετο, διὰ ταύτης ἤγαγεν αὐτοὺς τῆς ὁδοῦ· ἀλλ' ἐπὶ τὴν ὑψηλοτέραν αὐτοῖς ἀνάγει δημηγορίαν, οὕτως αὖ λέγων· *Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, εἰτε θρόνοι, εἰτε κυριότητες, εἰτε ἀρχαί, εἰτε ἐξουσίαι· πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσται.* Οὕτω καὶ Ἰωάννης, ἐπιτιθεὶς τελειοτέρους εἶχε τοὺς μαθητεομένους, πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως ἐμνημόνευσεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θάλατταν, ἀλλ', ὅτι *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονεν·* εἰτε ὁρώμενον, φησὶν, εἰτε μὴ ὁρώμενον. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν διδασκάλων, ὁ μὲν παρὰ τῆς μητρὸς διδάσκαλος τὸ παιδίον λαβὼν, τὰ πρῶτα ἃ αὐτὸν παιδεύει στοιχεῖα, ὃ δὲ παρ' ἐτέρου λαβὼν διδασκάλου, μαθητὴν πρὸς τὰ ὑψηλότερα τῶν διδαγμάτων ἀγει· οὕτω καὶ ἐπὶ Μωϋσέως καὶ Παύλου καὶ Ἰωάννου γέγονε. Μωϋσῆς μὲν γὰρ μὴ δὲν εἶδεν τὴν φύσιν ἡμῶν παραλαβὼν ἄρτι τοῦ γάλακτος ἀπαλλαγείσαν, τὰ πρῶτα τῆς θεογνωσίας ἐπαίδευσεν στοιχεῖα· Ἰωάννης δὲ καὶ Παῦλος, καθάπερ παρὰ διδασκάλου τοῦ Μωϋσέως αὐτοὺς λαβόντες, ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα τῶν διδαγμάτων ἀνάγουσι, τῶν προτέρων ἀναμνησκόντες ἐν βραχεῖ. Εἶδες ἐκατέρων τῶν Διαθηκῶν τὴν συγγένειαν; Εἶδες τὴν συμφωνίαν τῶν διδαγμάτων; Ἦκουσας περὶ τῆς τῶν αἰσθητῶν δημιουργίας ἐν τῇ Παλαιᾷ, καὶ περὶ τῆς τῶν νοητῶν τοῦ Δαυὶδ λέγοντος, *Ὅτι αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐγενήθηθησαν;* Οὕτω πάλιν ἐν τῇ Καινῇ, εἰπὼν περὶ τῶν ἀοράτων δυνάμεων, εἶπε καὶ περὶ τῆς αἰσθητῆς κτίσεως· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Τὸ ῥῆμα τοῦτο βραχὺ μὲν ἐστὶ καὶ ψιλόν, καὶ ῥῆμα ἐν ἅπαντας δὲ τῶν ἐναντίων τοὺς πύργους καταστρέφει [649] δυνήσεται. Σκόπει δέ.

Προσέρχεται Μανιχαῖος λέγων, Ἀγέννητός ἐστιν ἡ ὄλη· εἰπέ πρὸς αὐτὸν, *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν,* καὶ πάντα τὸν τύπον αὐτοῦ κατέστρεψας εὐθέως. Ἄλλ' οὐ πιστεύει τῷ ῥήματι τῆς Γραφῆς, φησὶν. Οὐκοῦν διὰ τοῦτο αὐτὸν ὡς μαινόμενον διάκρουσον καὶ ἀποστράφηθι. Ὁ γὰρ εἰς Θεῷ μὴ πιστεύων ἀποζαινομένῳ, ἀλλὰ ψεύδος τῆς ἀληθείας καταγινώσκων, πῶς οὐ λαμπρῶς μανίας ἐκφέρει δείγμα, τὴν ἀπιστίαν; Καὶ πῶς ἐξ οὐκ

δυναν γένοιτ' ἂν τι, φησὶ; Σὺ δέ μοι εἶπέ, πῶς ἐξ δυναν γένοιτό τι; Ὅτι μὲν γὰρ ἐξ οὐκ ἔντων ἡ γῆ γέγονεν, ἐγὼ μὲν πιστεύω, σὺ δὲ ἀμφιβάλλεις· δεῖ δὲ ἐκ γῆς γέγονεν ἄνθρωπος, ἀμφοτέροις ὁμολογοῦμεν. Εἰπέ τοίνυν τὸ συνομολογούμενον καὶ εὐκολώτερον, πῶς ἀπὸ τῆς γῆς γέγονε σαρκὸς φύσις. Ἀπὸ γῆς γὰρ πηλός, καὶ πλίνθος, καὶ κέραμος, καὶ δοτρακὸν γίνεται· σάρκα δὲ ἀπὸ γῆς γινομένην οὐδεὶς ἂν ἴδοι ποτέ. Πῶς οὖν γέγονε σαρκὸς φύσις; πῶς ὄστυον διεπλάσθη; πῶς νεῦρα; πῶς φλέβες; πῶς ἄρτηραι; πῶς ὄμην, καὶ λίπος, καὶ σάρκες^d, καὶ δέρμα, καὶ ὄνυχες, καὶ τρίχες, καὶ τοσαύτη ποικιλία διαφόρων οὐσιῶν ἐκ μιᾶς τῆς ὑποκειμένης γῆς; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν. Πῶς οὖν οὐκ ἄτοπον τὸ σαφέστερον καὶ εὐκολώτερον ἀγνοοῦντα, τὸ δυσχερέστερον καὶ ἀπορρητότερον περιεργάζεσθαι καὶ πολυπραγμονεῖν;

γ'. Βούλει σε καλεῖσθαι ἕτερον καὶ εὐκολώτερον ἀγάγω, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν γινόμενον; Ἄλλ' ὄμνος οὐδὲ τοῦτο μοι τὸν λόγον ἐρεῖ. Ἄρτον σιτούμεθον καθ' ἑκάστην ἡμέραν. Πῶς οὖν, εἰπέ μοι, ἡ τοῦ ἄρτου φύσις αὐτὴ εἰς αἷμα μεθίσταται καὶ φλέγμα, καὶ χολήν, καὶ τοὺς λοιποὺς ἐν ἡμῖν χυμοὺς; Ὁ μὲν γὰρ ἐστὶ πυκνὸς καὶ σκληρὸς, τὸ δὲ αἷμα χαυνὸν καὶ διαρρέον, καὶ ὁ μὲν λευκὸς ἡ σιτόχρους, τὸ δὲ ἐρυθρὸν καὶ μέλαν. Καὶ τῶν ἄλλων δὲ ποιότητων τὰς διαφορὰς εἰ τις ἐπέλθοι, πολὺ τὸ μέσον εὐρήσει ἄρτου καὶ αἵματος. Πῶς οὖν ταῦτα γίνεται, εἰπέ μοι, καὶ τὸν λόγον ἀπόδος. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοις. Εἶτα τροφῆς τῆς καθ' ἡμέραν ἀλλοιουμένης παρασεῖν τὸν λόγον οὐκ ἔχων, τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας ἀπατεῖ; με εὐθύνας; Καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας τοῦτο; Εἰ μὲν γὰρ καθ' ἡμᾶς ἐστὶν ὁ Θεός, ἀπατεῖται τῶν γενομένων τὸν λόγον· μάλλον δὲ μὴ δὲ οὕτω· πολλὰ γὰρ τῶν ἀνθρωπίνῃ γινομένων τέχνῃ ὅπως γίνεται εἰπεῖν οὐκ ἔχομεν· οἶον, πῶς ἀπὸ γῆς τῆς ἐν τοῖς μεταλλοῖς χρυσοῦ γίνεται φύσις· πῶς εἰς ὑελοῦ καθαρότητα ἡ ψάμμος μεθίσταται^e. Καὶ ἕτερα τούτων ἐστὶ πλείονα εἰπεῖν, ἃ γίνεται μὲν ἀνθρωπίνῃ τέχνῃ, τὸν δὲ λόγον οὐκ ἴσμεν ἡμεῖς. Πλὴν ἀλλ' εἰ μὲν καθ' ἡμᾶς ὁ Θεός ἐστιν, ἀπατεῖται λόγον· εἰ δὲ ἀπειρως ἡμῶν διέστηκε καὶ ἀσυγκρίτως ὑπερέχει, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἂν εἴη μανίας, ἀπειρον αὐτοῦ καὶ τὴν σοφίαν καὶ τὴν δύναμιν ὁμολογοῦντας, καὶ ἕλιαν καὶ ἀκατάληπτον, ὡς περὶ ἀνθρωπίνης τινὸς τέχνης, οὕτω καθ' ἕκαστον τῶν γινομένων ἀπατεῖται εὐθύνας αὐτόν; Ἄλλὰ γὰρ ἀφέντες τοὺς λογισμοὺς, ἐπὶ τὴν [649] πέτραν ἐπ' ἀνέλθωμεν τὴν ἀβράγην· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Ἐπὶ τούτῳ στήθι τῷ θεμελίῳ· μὴ τις σε εἰς λογισμῶν ἀνθρωπίνων ταραχὴν καταγάγῃ· *Λογισμοὶ γὰρ θνητῶν δεῖλοι, καὶ ἐπισφαλεῖς αἱ ἐπίνοιαι αὐτῶν.* Μὴ τοίνυν τὸ στερεὸν ἰ ἀφείς, τῷ σαθρῷ καὶ ἐπισφαλεῖ τὴν σωτηρίαν ἐγχειρίσης τῆς σῆς ψυχῆς· ἀλλὰ μένε ἐν οἷς ἔμαθες καὶ ἐπιστώθης, καὶ λέγε· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* Κἂν Μανιχαῖος προσέλθῃ, κἂν Μαρκίαν, κἂν οἱ τὰ Οὐαεντινοῦ νοσοῦντες, κἂν ὄστισιν ἕτερος, τοῦτο προβάλλου τὸ ῥῆμα· κἂν ἴδῃς γελῶντα, σὺ διάκρουσον αὐτὸν ὡς μαινόμενον. Πύ-

^a Μικρὸν ἑαυτοὺς ἐπίδωκαν πρὸς θεοσέβειαν. Ἄκουσον Reg.

^b Τῶν φιλοσόφων διδασμάτων Reg.

^c Ita Reg. et ipse Savil. ex conject. In editis τὰ πρῶτα: ita male.

^d Ἰμὴν καὶ πιμελὴ καὶ σάρκες Reg.

^e Μεθίσταται Reg. et Savil., καθίσταται Morel.

^f Reg. στερεόν. Infra κἂν Μανιχαῖος.

ξινον ἔγουν ἐλαίον τὸ χρῶμα, καὶ κατασταλμένην τὴν ὄφρυν, καὶ ῥημάτων ἐπιείκειαν· ἀλλὰ φύγε τὸ δέλεαρ, καὶ τὸν ἐν τῇ δορᾷ τοῦ προβάτου κρυπτόμενον καταμάνθανε λύκον. Διὰ τοῦτο αὐτὸν μέλιστα μίσησον, οὗ πρὸς μὲν τὸν διόδουλον σε προσηγῆς καὶ ἡμερος εἶναι δοκεῖ, πρὸς δὲ τὸν κοινὸν ἡμῶν ἀπάντων Δεσπότην κυνῶν λυτῶντων ἐστὶν ἀγριώτατος, ἀκῆρυκτος εἰς τὸν οὐρανὸν μάχην εἰσάγων καὶ πόλεμον ἀποπονδον, καὶ δυνάμιν τινα ἐξ ἐναντίας ἀντικαθιστῶν τῷ Θεῷ. Φύγε τὸν ἰδὸν τῆς πονηρίας, μίσησον τὰ θηλητήρια φάρμακα· καὶ ἦν παρὰ τῶν πατέρων ἐδέξω κληρονομίαν, τὴν ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν πίστιν καὶ διδασκαλίαν, ταύτην κάτεχε μετὰ πολλῆς τῆς ἀσφαλείας. Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Τί τοῦτο; πρῶτον τὸν οὐρανὸν, εἶτα τὴν γῆν; πρῶτον τὸν ὄροφον*, εἶτα τὸ ἔδαφος; Οὐ γὰρ ἀνάγκη φύσεως ὑπόκειται, οὔτε ἀκολουθία τέχνης δουλεύει. Καὶ γὰρ καὶ φύσεως καὶ τέχνης καὶ τῶν ὄντων ἀπάντων ἡ βούλησις τοῦ Θεοῦ δημιουργός καὶ τεχνίτης ἐστὶ. Ἐὰν γὰρ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος. Τίνας ἔνεκεν τὸν μὲν οὐρανὸν ἀπεισθέντα παρήγαγε, τὴν δὲ γῆν κατὰ μικρὸν τεχνεύειν ἢ αὐτὸν φησὶν ὁ Μωϋσῆς; Ἴνα ἐν τῷ βελτίονι στοιχείῳ μαθῶν αὐτοῦ τὴν δυνάμιν κληροφορηθῆς ὅτι καὶ ταύτην ἴδύνατο, καθάπερ-ἐκείνον, ἀπεισθήμενὴν παραγαγῆν. Ἀλλὰ διὰ σὲ καὶ τὴν σωτηρίαν τῆν σὴν οὐκ ἐποίησεν οὕτω. Πῶς δὲ ἔμε καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν ἔμην, φησὶ ε; Κοινὴ τράπεζα καὶ πατρὶς καὶ τροφὴ καὶ μήτηρ ἀπάντων ἐστὶν ἡ γῆ, καὶ πόλις καὶ τάφος κοινός. Καὶ γὰρ τὰ σώματα ἡμῶν ἐξ αὐτῆς, καὶ τροφὴ τοῦ σώματος ἡμῶν ἐκείθεν, καὶ οἰκῆσι; ἐν αὐτῇ καὶ διαγωγῆ, καὶ μετὰ θάνατον πρὸς αὐτὴν πάλιν ἐπάνοδος. Ἴν' οὖν μὴ τὸ τῆς χρείας ἀναγκαῖον ὑπὲρ τὴν ἀξίαν σε θαυμάζειν αὐτὴν παρασκευάσῃ, καὶ τὸ τῶν εὐεργεσιῶν πλήθος πρὸς ἀσέθειαν ὑποσκελίσῃ, δείκνυσί σοι, πρὶν ἢ γενέσθαι, αὐτὴν ἀμόρφωτον καὶ ἀδιατύπωτον, ἵνα τὴν ἀσθένειαν ἰδῶν, θαυμάσης τὴν παραγαγόντα αὐτὴν, καὶ πᾶσαν ἐνθέντα αὐτῆς τὴν δυνάμιν ταύτην· ἵνα δοξάσης τὸν τὰ τοσαῦτα [630] πρὸς ἡμετέραν ἀνεσιν κατασκευαστά. Δοξάζεται δὲ ὁ Θεὸς οὐ διὰ δογμάτων ὀρθῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ πολιτείας ἀρίστης. Λαμπρῶτα γὰρ ὕμῶν, φησὶ, τὸ σῶς ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὕμῶν τὰ καλά ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὕμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.

δ. Ἐβουλόμην τοὺς περὶ ἐλεημοσύνης προσθεῖναι λόγους· ἀλλὰ περιττὸν μοι δοκεῖ εἶναι λόγῳ διδάσκειν ὑμᾶς, τοῦ διὰ τῶν ἔργων ὑμᾶς παιδεύειν δυναμένου νῦν ἐν μέσῳ καθήμενου, τοῦ κοινοῦ πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου, δε τὴν οἰκίαν τὴν πατρῴαν, ὡσπερ εἰς αὐτὸ τοῦτο παρὰ τῶν προγόνων δεξάμενος, ἵνα ταῖς τῶν ξένων αὐτὴν θεραπεύαις παράσῃ, οὕτω διαπαντὸς τοῖς πάντοθεν ἐλαυνομένοις ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ἀνήκε, καὶ ὑποδέχεται, καὶ θεραπεύει θεραπείας τρόπῳ παντοδαπῷ· ὥστε οὐκ οἶδα εἰ χρὴ τούτου μᾶλλον, ἢ τῶν ξένων καλεῖν τὴν οἰκίαν τὴν τούτου· μᾶλλον δὲ διὰ τοῦτο τούτου^δ νομίζω εἶναι αὐτὴν, ἐπειδὴ τῶν ξένων ἐστὶ. Καὶ γὰρ τὰ ἡμέτερα κτήματα τότε μέλιστα ἡμέτερα γίνεται, ὅταν μὴ ἡμῖν αὐτοῖς, ἀλλὰ

τοῖς κένῃσιν αὐτὰ κεκτημένοις διαπαντὸς ὤμεν. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἄν εἰς δεξιὰν τοῦ πίνητος ἀποθῆς τὸ ἀργύριον, οὐ συκοφάντης ἐπιτίθεται, οὐ βάσανος ὀφθαλμὸς ὀφθ. οὐ ληστής ὑπαιρείται, οὐ τοιχωρύχος διορύξας, οὐκ οἰκίτης ἀρραβόμενος ἀποδιδράσκει· καὶ γὰρ ἐστὶν ἀσουλὸν ἐκείνο τὸ ταμίειον. Ἄν δὲ οἰκὸς κατορύξη, καὶ ληστῆ καὶ τοιχωρύχῳ καὶ βασάνῳ καὶ συκοφάντῃ καὶ οἰκίτῃ καὶ πάσῃ βλάβῃ ποιεῖς ὑπεύθυνον τὸ χρυσίον. Πολλάκις γοῦν μετὰ θύρας μυρίας καὶ μοχλοῦς τὰς μὲν ἐξῶθεν ἐπηρείας διέφυγε, τοὺς δὲ φύλακας οὐ διέφυγεν, ἀλλ' οἱ τηροῦντες αὐτὸ λαθόντες ἀπέδρασαν. Ὅρξ ὅτι τότε μᾶλλον κύριοι τῶν κτημάτων ἐσμέν, ὅταν τοῖς κένῃσιν αὐτὰ παρακαταδώμεθα. Οὐ φυλακῆς δὲ ἕνεκα μόνον ἐκείνο ἀσφαλιστερον τὸ χωρίον, ἀλλὰ καὶ κέρους καὶ προσόδου πλείονος ἐστὶν ὑπόθεσις. Ἄν μὲν γὰρ ἀνθρώπῳ δανείσῃς, ἑκατοστὴν ἑλαβες· ἂν δὲ Θεῷ δανείσῃς διὰ τοῦ πίνητος, οὐχ ἑκατοστὴν, ἀλλ' ἑκατονταπλασίονος λήψῃ. Κἂν μὲν σπείρης εὐφρον ἀρουραν, ὅταν πολλὴν ἐνέγκῃ τὴν φέρων, δεκαπλασίονα ὀση τὰ σπέρματα· ἂν δὲ εἰς τὸν οὐρανὸν σπείρης, μετὰ τὸ γενέσθαι ἑκατονταπλασίονα, καὶ ζωὴν αἰώνιον καὶ ἀγήρα καὶ ἀθάνατον ἀπολήψῃ. Καὶ ἐνταῦθα μὲν πολλὸς ὁ πόνος τοῖς τὰ σπέρματα καταβάλλουσιν· ἐκεῖ δὲ χωρὶς ἀρότρου καὶ βούην καὶ γηπόνων καὶ τῆς ἄλλης ταλαιπωρίας ἀπάσης ἡ τῶν καταβληθέντων φορὰ φέεται, καὶ οὐκ αὐχμὸν ε, οὐκ ἐπομβρίας, οὐκ ἐρυσίθην, οὐ χάλαζαν, οὐκ ἀκρίδος στρατόπεδον, οὐ ποταμῶν ἐπικλύσεις, οὐκ ἄλλο τι οὐδὲν ἐκεῖ σπείροντάς ἐστι φοβηθῆναι ποτε· ἀλλὰ πάσης ἀνωτέρω βλάβης ἐστι καὶ ἐκεῖ καταβαλλόμενα σπέρματα. Ὅταν οὖν μήτε πόνος, μήτε κίνδυνος, μήτε ὑπόψια, μήτε ὑποτυχία τις ἦ, καὶ πολλῶν πλείονα τῶν καταβαλλομένων γένηται τὰ φυόμενα, καὶ τοσαῦτα βλαστάνῃ ἀγαθὰ, Ὅσα οὐτε ὀφθαλμὸς εἶδεν, οὐτε οὖς ἤκουσεν, οὐτε ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου ἀνέστη, πῶς οὐκ ἂν εἴη ραθυμίας ἐχάτης. [631] τὸ πλεόν ἀφέντας, τὸ ἑλαττον διώκειν, καὶ τὸ ἀσφαλὲς καταλιπόντας, τὸ ἀπίστον καὶ κινδύνων γέμον καὶ πολλὰς ἔχον ἀποτυχίας μετιέναι; Τίς γὰρ ἡμῖν ἔσται συγγνώμη τοῦτο ποιοῦσι, ποῖα δὲ ἀπολογία; Πενίαν προβαλλόμεθα πάντως· ἀλλ' οὐκ ἐσμέν τῆς χήρας ἐκείνης πενέστεροι, ἢ δύο λεπτὰ ἢ ἔχουσα μόνα, καὶ ταῦτα κατεβάλετο. Ζηλωσωμεν τοῖνυν ἐκείνης τὸν πλοῦτον, μιμησώμεθα τῆς προαιρέσεως τὴν μεγαλοψυχίαν, ἵνα καὶ τῶν ἐκείνη ἀποκειμένων ἀγαθῶν ἐπιτύχωμεν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς καταξιοθῆναι. χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, ἀμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμήν.

ΛΟΓΟΣ Β΄.

Τι δὴ ποτε ἐπὶ μὲν ἡλίου καὶ σελήνης καὶ οὐρανοῦ καὶ τῶν ἄλλων εἶπε, Γενεθῆτω· ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου, Ποιήσωμεν; καὶ τί ποτέ ἐστι τὸ, Κατ' ἐκείνο.

α'. Ἄρα μένησθε τῶν ζητημάτων τῶν πρώην προεθέντων ὑμῖν; Εἰς τοσοῦτον γὰρ ἡμᾶς ἀπονολίας καὶ τολμῆς ἐπήρατε, ὡς καὶ ζητημάτων ἦδη καταταλμῆν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἂν εἴη τολμῆς, οὐδὲ ἀπονολίας τοῦτο. Οὐ γὰρ οἰκεία δυνάμει θαρρήσαντες, ἀλλὰ ταῖς εὐχαῖς

* Post ὄροφον Reg. καὶ addit.

δ Reg. τεχνεύειν.

ε Φησὶν ἄκουσιν συνετώς. Reg.

δ Reg. addit χρῆ.

* Reg. διαπαντὸς ὤμεμεν.

† Reg. τὰ σπέρματα, ἢ δὲ τοσαῦτα.

‡ Reg. βλάβῃ φέεται, καὶ οὕτω ἀρχμὸν.

δ Reg. δύο δηναρίαι, εἰ μοι ταῦτα κατέβαλε.

ris, tu eum ut furem deplora. Buxem illi habent colorem, demissum supercilium, verborum modestiam præferunt: tu fuge illecebras, et lupum sub ovis pelle occulum deprehende. Propterea illum maxime odio habeas, quia dum erga te consertum mihi et mansuetus esse videtur, adversus communem nostrum omnium Dominum cane rabido ferocior est, implacabile bellum et prælium gerens contra cælum, et potestatem quamdam Deo opponens. Fuge virus iniquitatis, perniciosa pharma odia habe: et quam a patribus accepisti hereditatem, nempe divinarum Scripturarum fidem atque doctrinam, hanc cum multa cautela retine. *In principio fecit Deus cælum et terram.* Quid hoc est? primo cælum, postea terram? primo tectum, postea solum? Non enim naturæ necessitati subditus est, non artis regulis servit. Etenim et naturæ et artis, et rerum omnium voluntas Dei opifex artifexque est. *Terra autem erat invisibilis et incomposita.* Cur cælum perfectum produxit, terram autem paulatim fabricatum cum esse narrat Moyses? Ut postquam in præstantiori elemento ejus virtutem didiceras, certior fieres illum perinde potuisse terram perfectam producere, ut cælum fecerat. Sed propter te et propter salutem tuam non sic fecit. Quomodo, inquires, propter me et propter meam salutem? Communis inensa et patria et nutrix et mater omnium est terra, urbs et sepulcrum commune. Etenim corpora nostra ex ipsa, indeque corporibus nostris sumitur alimentum, in ipsa habitamus et versamur, et post mortem iterum in ipsam revertimur. Ne itaque ex necessariis usibus ipsam plus quam par erat mirareris, neve beneficiorum copia te in impietatem pertraheret ac supplantaret, ipsam tibi prius informem et incompositam declarat, ut ejus infirmitate conspecta, mireris eum qui produxit, et hanc illi totam virtutem indidit, celebresque cum, qui res tantas ad commodum nostrum paravit. Deus autem glorificatur non modo per recta dogmata, sed etiam per optimum vitæ institutum: *Luceat enim, inquit, lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cælis est (Matth. 5. 16).*

4. *Flavianus episcopi Antiocheni laudes.* — Volebam de eleemosyna sermonem adjicere: at mihi superfluum esse videtur vos verbo docere, cum is qui in medio sedet communis pater et doctor noster possit vos operibus et exemplo crudire, qui ac si domum paternam ad hoc solum a majoribus accepisset, ut eam hæc vitibus excipiendis præberet, sic eam semper iis qui pro veritate pelluntur recipiendis destinavit, ut eos omnibus modis fovet; ita ut nesciam utrum eam ejus, ad peregrinorum domum appellare par sit; imo potius annon ea illius esse ideo existimanda sit,

Deus et materia, lux et tenebræ. Marcion duo principia adhibebat, bonum et malum. Bonum Deum nihil in mundo creavisse dicebat, Epiph. p. 304. Valentiniani Æonibus omnia adscribebant. Paulo post, *buxem habent illi colorem*; hoc est flavum, pallidum hæc instar: hoc dicitur de his qui simulate, et ut alios circumveniant, uaccrationem et pallidum vultum affectant.

quia peregrinorum est. Etenim facultates nostræ tunc maxime nostræ sunt, quando non nobis, sed pauperibus eas possidemus et dispensamus. Quomodo autem hoc sit, ego dicam. Si ad dexteram pauperis argentum deponas, non sycophanta invadit, non invidus oculus respicit, non fur, non parietum effossor abripit, non servus eo ablato fugam facit: nam illa penus vere asylum est. Si autem domi defodias, furi, murorum effossori, invido, sycophantæ, servo, et cui libet perniciæ aurum tuum obnoxium facis. Sæpe accidit, ut januis et vectibus multis oppositis externorum damna pecuniæ vitantur, sed penuriorum manus non effugerint, ipsis cum pecunia aufugientibus. Vides tunc nos vere facultatum nostrarum dominos esse, cum eas apud pauperes deponimus. Neque custodiæ solum gratia hic tutior locus est, sed est etiam majoris lucri et proventus causa. Nam si homini fœnereris, centesimam accipis: si autem Deo per pauperem fœnereris, jam non centesimam, sed centuplum accipies. Si in feraci seras agro, et larga seges fuerit, decuplum seminis¹ referas; si in cælo seras, postquam centuplum acceperis, vitam etiam æternam, perpetuam, immortalem possidebis. Et hic quidem multus labor iis subeundus est qui semina jaciunt; illic vero sine aratro, bobus, agricolis, et reliquis laboribus, jacta semina pullulant; non æstus, non pluvie nimie, non eruca, vel grando, vel locustarum agmen, vel fluviorum inundationes, vel cætera hujusmodi metuenda sunt serenti; sed quæ ibi jacta sunt semina, nulli perniciæ sunt obnoxia. Cum igitur nec labor, nec periculum, nec suspicio, neque jactura quæpiam adsit; sed jacto semine longo plura nascantur, et tanta hinc pullulent bona, *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt (1. Cor. 2. 9)*: annon extremæ ignaviæ fuerit, relicto majore, id quod minus est persequi, et eo quod tutum erat deserto, incerta, periculis plena, et infortuniis multis obnoxia adire? Quæ nobis venia id agentibus, quæ excusatio? Paupertatem obtendimus: at pauperiores non sumus vidua illa, quæ cum duo solum minuta haberet, hæc deposuit (*Luc. 21. 2*). Illius itaque divitiis æmulemur, imitemur propositi magnificentiam, ut reposita illi bona consequamur: quæ nos omnes adipisci contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simulque sancto Spiritui, gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO II.

Cur in sole et luna et cælo et aliis dixerit: Fiat, in homine autem, Faciamus; et quidam sit illud, Ad imaginem (Gen. 1. 3. 6. 26).

1. *Vis orationis Ecclesiæ.* — Numquid meministis quæstionum, quæ vobis nuper sunt propositæ? In tantam enim arrogantiam et audaciam nos provexitis, ut quæstiones intrepide aggrediamur: imo nec audaciæ nec arrogantia id facinus est. Non enim vi-

¹ Reg., *decuplum seminis, vel bis decupl.*

ribus nostris confidentes, sed antistitum precibus ac vestris omnia committentes ad stadium nos accinximus. Tanta porro vis est precum Ecclesiae, ut licet magis muti quam lapides essemus, penna quavis levigrem linguam nostram efficiant. Nam sicut in media navi incidens vela zephyrus sagitta velocius cymbam promovet: sic et in linguam dicentis incidens oratio Ecclesiae, vehementius quam zephyrus sermonem promovet. Propterea nos etiam quotidie confidenter ad certamen nos accingimus. Si enim in externis certaminibus quispiam, cui decem tantum aut viginti fuerint amici in tanto populo, alacriter in arenam descendit: multo magis nos, qui non decem aut viginti, sed totum theatrum ex fratribus patribusque conflatum habemus, confidenter id agemus. Tametsi in externis certaminibus non multum prodest athletae certanti spectator, nisi forte ut clamet et laudet quem geruntur, et in superiori loco sedens cum illis contendat, qui contradicant: in stadium vero descendere, manumque porrigere, vel adversarii pedem trahere, vel aliud ejusmodi quidpiam agere, minime licet. Qui enim ab initio certamina illa constituerunt, acutis palis defixis, ac funibus in gyrum extensis spectantium insaniam arcent. Quid vero mirum, si descendere spectatori non licet, cum et palaestrae magistrum jubeant foris sedentem juxta arenam, a longe certantibus doctrinae subsidium praebere, prope vero non sinant accedere? Illic vero non ita fit; sed et doctore et spectatori licet ad nos descendere, atque affectu prope adstare, precibusque vires addere. Age ergo more athletarum illorum aggrediamur certamina. Siquidem illi cum se invicem medios prehenderint, ac vi nexuum fuerint ad circumstantem se foris turbam impulsus propter angustias loci, nexibus solutis ad certaminis locum rursus revertuntur: deinde redeunt non recti congregiuntur rursus, verum in eundem se nexuum modum statumque restituunt, in quo antea sunt divisi. Quando igitur nos quoque sermonem absolvere loci angustia coegit, age ad ipsum locum certaminis revertentes, nexus ab illis quae hodierno die nobis sunt lecta solvamus. *Et dixit Deus*, inquit, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* (Gen. 1. 25).

Cur Deus dixerit, Faciamus hominem, non, Fiat homo. — (a) Unum hoc primum quaesitu dignum, cur tandem, cum caelum fieret, nusquam dictum sit, *Faciamus*, sed, *Fiat caelum*, *Fiat lux*, atque ita in singulis creaturarum generibus: hic vero solum additum sit illud, *Faciamus*, et consilium ac deliberatio et cum altero quopiam honoris consorte communicatio? Quisnam igitur ille tandem est qui creandus, cui tantum honoris deferatur? Homo est, magnum illud animal et admirabile, quodque omni creatura praestantius est apud Deum, propter quem caelum et terra et mare ac reliquum omne creaturae corpus est conditum:

(a) Illis prorsus similia habet Hom. 8 in Genesim, col. 70, in quo per totam pene Homiliam. in sequentibus etiam aon i aucta hujusmodi reperies.

homo, cujus ita Deus salutem adamavit, ut ne Unigenite quidem suo propter eum parceret: neque enim omnia praestare moliri que destitit, donec in altum evectum in sua dextera collocavit. Enimvero clamat id Paulus dicens: *Conversucitavit et considere fecit nos in caelestibus in Christo Jesu* (Ephes. 2. 6). Propterea consilium et deliberatio et communicatio, non quod indigeat consilio Deus; absit: sed ipsa verborum figura praese fert honorem, qui nascenti defertur. Qui fit autem, dicet aliquis, si praestantior est toto mundo, ut post mundum producat? Ob hoc ipsum nimirum, quod mundo praestantior sit. Nam quemadmodum ingressuro in urbem quamdam Imperatore, duces, praefecti, satellites, omnesque servi praecedunt, ut palatio adornato, et omni alio ministerio praeparato, magno cum honore Imperatorem excipiant: sic nimirum et hic, quasi introducendus rex esset, sol praecessit, caelum praecurrit, prius ingressum est lumen, creata sunt omnia et adornata, tumque multo cum honore homo introducit (a).

Vocem, Faciamus, discutit, ut ad Unigenitum Dei Altum agnoscendum hostes veritatis adducat. Anthropomorphitas redarguit. — Faciamus hominem ad imaginem. Audiat Judaeus. Ad quem dicit Deus, *Faciamus*? Mosis sunt literae, Mosis, cui se credere dicunt, et mentiuntur. Ut enim scias illos mentiri et non credere, Christum illos convincentem audi, ac dicentem: *Si crederetis Moysi, crederetis et mihi* (Joan. 5. 46). Jam vero apud illos quidem sunt libri, apud nos autem librorum thesaurus: apud illos literae, apud nos et literae, et sententiae. Ad quem igitur dicit, *Faciamus hominem*? Ad angelum, inquit, vel ad archangelum simpliciter verba facit. Ut enim verberones famuli, dum ab heris accusantur, nec habent quod eis aperte respondeant, quidquid in buccam venerit proferunt: sic et vos ad angelum et archangelum haec esse dicta vultis. Quem tandem angelum? quem archangelum? Neque enim angelorum est creare, neque archangelorum haec operari. Quare vero cum caelum quidem conderet, non dixit angelo et archangelo, sed per se illum produxit: cum vero caelo totoque mundo praestantius animal produxit hominem, tum servos sibi socios creationis adsciscit?

2. Non ita est, plane non ita est; quippe angelorum est assistere, non creare: archangelorum est ministrare, non participem esse sententiae et consilii. Audi quid de virtutibus Seraphim, quae archangelis sunt celsiores, dicat Isaias: *Vidi Dominum sedentem super solium excelsum et elevatum, et Seraphim adstantes in circuitu ejus: sex alas uni, et sex alas alteri; et duabus quidem aliis operiebant facies suas* (Isai. 6. 4. 2), ut scilicet oculos suos munirent, quod exsistentem e solio fulgorem sustinere non possent. Quid ais? Seraphim adstant, et tanta sunt admiratione ac stupore correpta, idque cum Dei videant indulgentiam; angeli vero et consilii sunt participes, consultationisque

(a) Vide similem sententiam Hom. 8 in Gen.

τῶν προέδρων καὶ ταῖς ὑμετέρας τὸ πᾶν ἐπιβρίψαντες ἀπεθυσάμεθα πρὸς τὸ στάδιον. Εὐχὴ δὲ Ἐκκλησία τοσοῦτον δύναται, ὡς εἰ καὶ λίθων ἦμεν ἀφωνότεροι, πτεροῦν παντὸς κωφοτέραν ἡμῖν τὴν γλώτταν ἐργάσασθαι. Ὡσπερ γὰρ ζεφυρὸς εἰς μέσα τῆς νηὸς ἐμπιπὼν τὰ ἰστία, βέλους δέύτερον παραπέμπει τὸ σκάφος· οὕτω καὶ Ἐκκλησία εὐχὴ εἰς τὴν τοῦ λέγοντος ἐμπιπὼσα γλώτταν, ζεφυροῦ σφοδρότερον παραπέμπει τὸν λόγον. Αἰδὲ καὶ ἡμεῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν θαρβύοντες ἀποδύμεθα. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν ἀγῶνων δέκα τις μόνον, ἢ εἰκοσι ἔχων ἔραστὸς ἐν δῆμῳ τοσοῦτῳ, μετὰ προθυμίας εἰς τὸν ἀγῶνα κτείσει· πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς, ὅπου οὐ δέκα, οὐδὲ εἰκοσι μόνον, ἀλλ' ἅπαν ἡμῖν τὸ θέατρον ἐξ ἀδελφῶν καὶ πατέρων σύγκειται, θαρβύοντες τοῦτο ποιήσομεν. Καίτοι γε ἐπὶ τῶν ἔξωθεν ἀγῶνων οὐδὲν ἂν μέγα καρπώσαιο τὸ ἀγωνιστὴς παρὰ τοῦ θεατοῦ, ἀλλ' ἢ ὅσον βοῆσαι ἐκείνων, καὶ θαυμάσαι τὰ γεγενημένα, καὶ φιλονεικῆσαι τοῖς ἀντιλέγουσιν ἄνω καθήμενον· καταθῆναι δὲ εἰς τὸ στάδιον, καὶ χεῖρα ὀρέξαι, καὶ ἔλκυσαι πόδα τοῦ ἀνταγωνιζομένου, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον ἐπιδειξασθαι, τοῦτοις οὐ θέμις. Οἱ γὰρ τοὺς ἀγῶνας ἐκείνους ἐξ ἀρχῆς διαταξάμενοι, σκόλοπας πήξαντες ὄξει, καὶ σχοινία κύκλω περιβαλόντες, οὕτω τῶν θεατῶν τὴν μανίαν εἰργουσι. Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ θεατῆ καταθῆναι οὐ θέμις, ὅπουγε καὶ τὸν παιδοτρίβην ἔξω παρὰ τὴν κένιν καθίσαντας, πόρρωθεν τὴν ἀπὸ τῆς διδασκαλίας συμμαχίαν εἰσάγειν τοῖς ἀγωνιζομένοις κελεύουσι, πλησίον δὲ οὐκ ἔωσιν ἐλθεῖν; Ἄλλ' οὐκ ἐνταῦθα οὕτως· ἀλλὰ καὶ διδασκάλω καὶ θεατῆ καταθῆναι πρὸς ἡμᾶς ἐνι, καὶ ἔγγυς στήναι τῇ διαθέσει, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν ἡμῖν συκροτήσαι τὴν δύναμιν [652]. Αἰὺρο γοῦν κατ' αὐτοὺς ἐκείνους τοὺς ἀθλητὰς τῶν καλαισμάτων ἀνώμεθα. Καὶ γὰρ ἐπειδὴν ἐκείνοι μέσους αὐτοὺς κατασχόντες, ὑπὸ τῆς βίας τῶν ἀμμάτων πρὸς τὸν ἔξωθεν αὐτοὺς περιεστώτα ἐξακοντισθῶσιν ἔχλον διὰ τὴν τοῦ τόπου στενοχωρίαν, λύσαντες τὰ ἄμματα, πρὸς τὸν τῆς ἀγωνίας πάλιν ἐπανέρχονται τόπον· εἶτα ἐπανελθόντες οὐκ ὀρθοὶ συμπλέκονται πάλιν, ἀλλ' ἐν ἐκείνῳ τῷ τρόπῳ τῶν βεσμῶν αὐτοὺς καταστήσαντες, ἐν ᾧ καὶ ὄντες διελύθησαν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμεῖς ἡ τόπου στενοχωρία καταλύσαι τὸν λόγον ἠγάγαμε, φέρε πρὸς τὸν τόπον τῆς ἀγωνίας ἐπανελθόντες, τὰ ἄμματα λύσωμεν ἀπὸ τῶν τῆμερον ἀναγνωσθέντων ἡμῖν. Καὶ εἶπον ὁ Θεὸς, φησὶ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἡμετέραν*.

Ἐν πρώτῳ τοῦτο δέξιν ζητῆσαι, τί δήποτε, ὅτε μὲν ὁ οὐρανὸς ἐγένετο, οὐδαμοῦ τὸ *Ποιήσωμεν*, εἰρηται, ἀλλὰ, *Γενηθήτω οὐρανός, Γενηθήτω γῶς*, καὶ καθ' ἕκαστον τῆς κτίσεως μέρος οὕτως· ἐνταῦθα δὲ τὸ, *Ποιήσωμεν*, πρόσκειται μόνον, βουλή καὶ σκέψις καὶ πρὸς ἕτερόν τινα ὁμότιμον ἀνακοίνωσις; Τίς ποτε ἄρα ἐστὶν ὁ δημιουργεῖσθαι μέλλον, ὅτι τοσαύτης ἀπολαύει τιμῆς; Ἄνθρωπός ἐστι, τὸ μέγα ζῶον καὶ θαυμαστόν, καὶ τῆς κτίσεως ἀπάσης τῷ Θεῷ τιμιώτερον, δι' ἃν οὐρανὸς καὶ γῆ καὶ θάλαττα καὶ τὸ λοιπὸν ἅπαν τῆς κτίσεως σῶμα· ἄνθρωπος, οὗ τῆς σωτηρίας οὕτως ὁ Θεὸς ἠράσθη, ὡς μηδὲ τοῦ Μονογενοῦς φείσασθαι δι' αὐτόν· οὐ γὰρ ἀπέστη πάντα ποιῶν καὶ πραγματευόμενος, ἕως αὐτὸν ἀναγαγῶν ἐκάθ-

ισεν ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ. Καὶ βοᾷ Παῦλος λέγων· *Συνήγαυρε καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Διὰ τοῦτο βουλή καὶ σκέψις καὶ ἀνακοίνωσις, οὐκ ἐπειδὴ ὁ Θεὸς βουλῆς δεῖται· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τῷ σχήματι τῶν βημάτων τὴν εἰς τὸν γενόμενον ἡμῖν ἐνδείκνυται τιμὴν. Καὶ πῶς, φησὶν, εἰ τοῦ κόσμου τιμιώτερός ἐστι πάντος, ὑστερον τοῦ κόσμου ἂ παράγεται; Δι' αὐτὸ τοῦτο, ἐπειδὴ τοῦ κόσμου τιμιώτερός ἐστιν. Ὡσπερ γὰρ βασιλέως εἰς τινα πόλιν ἐλαύνειν μέλλοντος, στρατηγὸι καὶ ὑπαρχοὶ καὶ δορυφόροι καὶ πάντες οἱ δούλοι προφθάνουσιν, ἵνα τὰ βασιλεία παρασκευάσαντες, καὶ πᾶσαν τὴν ἄλλην εὐτρεπισαντες θεραπεύωσιν, μετὰ πολλῆς τῆς τιμῆς ὑποδέξωνται τὸν βασιλέα· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, καθάπερ βασιλέως εἰσάγεσθαι μέλλοντος, προέφθασεν ὁ ἥλιος, προέδραμεν ὁ οὐρανός, προεισηγήθη τὸ φῶς, ἅπαντα γέγονε καὶ εὐτρεπίσθη, καὶ τότε ὁ ἄνθρωπος μετὰ πολλῆς ὑστερον εἰσάγεται τῆς τιμῆς.

Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα. Ἀκουέτω ὁ Ἰουδαῖος. Πρὸς τίνα φησὶν ὁ Θεός, *Ποιήσωμεν*; Μωυσέως ἐστὶ τὰ γράμματα, Μωυσέως, ᾧ πιστεύειν ψευδόμενοι φασί. Καὶ οἱ ψεύδονται καὶ οὐ πιστεύουσιν, ἄκουε τοῦ Χριστοῦ διαλέγοντος αὐτοὺς καὶ λέγοντος· *Εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσῆ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί*. Νῦν δὲ παρ' ἐκείνους μὲν τὰ βιβλία, παρ' ἡμῖν δὲ τῶν βιβλίων ὁ θησαυρός· παρ' ἐκείνους τὰ γράμματα, [653] παρ' ἡμῖν καὶ τὰ γράμματα καὶ τὰ νοήματα. Πρὸς τίνα οὖν, εἶπε, λέγει, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*; Πρὸς ἄγγελον. φησὶν, ἢ πρὸς ἀρχάγγελον ἀπλῶς φθίγγεται. Καθάπερ γὰρ οἱ μαστιγία τῶν οικειῶν παρὰ τῶν δεσποτῶν ἐγκαλούμενοι, καὶ ἐξ εὐθείας οὐκ ἔχοντας ἀποκρίνασθαι, τὸ ἐπαλθὼν ἅπαν προσφέρουσιν· οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς, Πρὸς ἄγγελον, φατέ, καὶ ἀρχάγγελον εἶπε. Ποῖον ἄγγελον; ποῖον ἀρχάγγελον; Ὁ γὰρ ἀγγέλων ἐστὶ τὸ δημιουργεῖν, οὐδὲ ἀρχαγγέλων τὸ ἐργάζεσθαι ταῦτα. Τίνο; δὲ ἐνεκεν, ὅτε μὲν τὸν οὐρανὸν ἐποίησεν, οὐκ εἶπεν ἀγγέλω καὶ ἀρχαγγέλω, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ παρήγαγεν· ὅτε δὲ τὸ τιμιώτερον οὐρανοῦ καὶ παντὸς κόσμου παρήγαγε ζῶον, τὸν ἄνθρωπον, τότε τοὺς δούλους κοινωνοὺς λαμβάνει τῆς δημιουργίας;

β'. Οὐκ ἐστὶ ταῦτα, οὐκ ἐστὶ· ἀγγέλων γὰρ τὸ παρεσθάναι, οὐ τὸ δημιουργεῖν· ἀρχαγγέλων τὸ λειτουργεῖν, οὐχὶ τὸ γνώμης κοινωνεῖν καὶ βουλῆς. Ἀκουσον τί φησὶν Ἡσαίας περὶ τῶν Σεραφίμ δυνάμεων, τῶν ἀνωτέρων τῶν ἀρχαγγέλων· *Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρόντου, καὶ τὰ Σεραφίμ παρεστήκεισαν κύκλω αὐτοῦ· ἐξ κτέρυγες τῷ ἐνὶ, καὶ ἐξ κτέρυγες τῷ ἐνὶ· καὶ ταῖς μὲν δυσὶ κτέρυξι κατεκάλυπτον τὰ πρόσωπα αὐτῶν, ἀποτειχίζουσαι δηλονότι τὰς ὕψεις, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τὴν ἐκ τοῦ θρόνου φερομένην ἀστραπὴν ὑποδέξασθαι. Τί λέγεις; Τὰ μὲν Σεραφίμ παρεστήκασιν, καὶ ἐν θαύματι τοσοῦτῳ εἰσι καὶ ἐκπλήξῃ, καὶ ταῦτα συγκατάβασιν Θεοῦ βλέποντα· ἄγγελοι δὲ καὶ γνώμης κοινωνοὺσιν αὐτῷ, καὶ σκέψεως μετέχουσιν; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοι λόγον. Ἄλλα τίς ἐστὶ πρὸς ὄψην, *Ποιήσω-**

* Reg. ὑστερος τοῦ κόσμου.
β' Ποῖον ἀρχάγγελον hæc adjiciuntur in Reg. et Savil. εἶπε. Ἄλλων ἄγγελων, ποῖον ἀρχάγγελων; οὐ γὰρ ἀγγέλων ἐστὶ τὸ δημιουργεῖν, οὐδὲ ἀρχαγγέλων. Quæ desunt in Morel.

μεν ἀνθρώπων; Ὁ θαυμαστὸς σύμβουλος, ὁ ἐξουσιαστής, ὁ Θεὸς ὁ ἰσχυρὸς, ὁ ἀρχὼν τῆς εἰρήνης, ὁ πατήρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱός. Πρὸς ἑκείνον τοίνυν λέγει, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν*. Οὐδὲ γὰρ εἶπε τὴν ἐμὴν καὶ τὴν σὴν, ἢ τὴν ἐμὴν καὶ τὴν ὑμῶν, ἀλλὰ, *Κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*^α, μίαν δηλῶν τὴν εἰκόνα καὶ μίαν τὴν ὁμοίωσιν· Θεοῦ δὲ καὶ ἀγγέλων οὐκ ἔστιν εἰκὼν μία, οὐδὲ ὁμοίωσις μία. Πῶς γὰρ ἂν εἴη τοῦ Δεσπότη καὶ τῶν λειτουργῶν εἰκὼν μία καὶ ὁμοίωσις; Ὡστε πάντοθεν ὑμῖν ὁ λόγος ἐλήλεγκται· καὶ γὰρ ἀρχῆς εἰκόνα ἐδήλωσεν ἐνταῦθα, καθὼς καὶ τὸ ἐξῆς δηλοῖ. Εἰπὼν γὰρ *Κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν*, ἐπήγαγε, *Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης*· ἀρχὴ δὲ Θεοῦ καὶ ἀγγέλων οὐκ ἂν εἴη μία. Πῶς γὰρ, τῶν δούλων καὶ τοῦ Δεσπότη, τῶν λειτουργῶν καὶ τοῦ καλεῦντος; Ἀλλὰ καὶ ἕτεροι πάλιν ἡμῖν ἐπιφύονται τινες λέγοντες, ὅτι εἰκόνα ὁ Θεὸς ἔχει τοιαύτην, οἷαν καὶ ἡμεῖς, κακῶς νοοῦντες τὸ εἰρημένον. Οὐ γὰρ οὐσία· εἶπεν εἰκόνα, ἀλλὰ ἀρχῆς εἰκόνα, καθὼς δηλώσωμεν ἐκ τῶν ἐξῆς ἐπαγομένους. Ὅτι γὰρ οὐκ ἔστι τὸ θεῖον ἀνθρωπόμορφον, ἀκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· *Ἀνὴρ μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι*^β, *εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων*· *γυνὴ δὲ δόξα ἀνδρός ἐστὶ*· *διὸ ὀφείλει*, φησὶ, *κάλυμμα ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς*. [654] Καὶ μὴν εἰ εἰκόνα ἐνταῦθα τοῦτο εἶπα, τὸ ἀπαράλλακτον τῆς μορφῆς τῆς πρὸς τὸν Θεὸν δηλῶν, καὶ εἰς τὸ τοῦτο εἰκὼν ἀνθρώπος Θεοῦ καλεῖται, ὅτι ὁ Θεὸς οὕτω διατετύπεται· οὐκοῦν κατ' ἐκείνους οὐκ ἔχρημ μόνον τὸν ἄνδρα εἰκόνα λέγεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὴν γυναῖκα. Γυναικὸς γὰρ καὶ ἀνδρὸς εἰς ὁ τύπος καὶ ὁ χαρακτήρ, καὶ ἡ ὁμοίωσις μία. Τίνοι οὖν ἕνεκεν ὁ ἄνθρωπος εἰκὼν τοῦ Θεοῦ λέγεται, ἢ γυνὴ δὲ οὐκ εἶται; Ὅτι οὐ τὴν εἰκόνα τὴν ἐν τῇ μορφῇ λέγει, ἀλλὰ τὴν εἰκόνα τὴν κατὰ τὴν ἀρχὴν, ἣν ὁ ἄνθρωπος ἔχει μόνος, οὐκέτι δὲ καὶ ἡ γυνή. Οὗτος μὲν γὰρ οὐδενὶ ὑποτίταται· ἐκείνη δὲ ὑπὸ τούτου γέγονε, καθὼς ὁ Θεὸς φησὶ· *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστορφή σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει*. Διὰ τοῦτο ὁ μὲν ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ, ἐπειδὴ οὐδένα ἔχει ἀνώτερον, καθάπερ οὐδὲ τοῦ Θεοῦ ἀνώτερός τις ἐστίν, ἀλλὰ πάντων ἀρχεῖ· ἢ γυνὴ δὲ δόξα τοῦ ἀνδρός, ἐπειδὴ τῷ ἀνδρὶ ὑποτίταται. Καὶ πάλιν ἀλλαχού φησιν· *Οὐκ ὀφείλομεν χρυσῷ, ἢ ἀργύρῳ, ἢ λίθῳ, ἢ χαράγματι τέχνης, ἢ ἐκθυμίσσεως ἀνθρώπου νομίζειν τὸ θεῖον εἶναι ὁμοιον*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτον ἐστίν· Ὁ μόνον τοὺς ὀρωμένους τύπους ἐκδέθηκε^γ, φησὶ, τὸ θεῖον, ἀλλ' οὐδὲ διάνοια διατυπώσαι τὸ τοιοῦτον δύναται· ἂν, ὁποῖός ἐστιν ὁ Θεός. Πῶς οὖν ἀνθρώπου Θεὸς μορφήν ἔχειν δύναται· ἂν, ὅποτε ὁ Παῦλος μηδὲ διάνοιαν εἶναι μηδεμίαν τὴν δυναμένην τυπώσαι παρ' ἑαυτῆ λέγει τοῦ Θεοῦ τὴν οὐσίαν; Τὴν γὰρ ἡμετέραν μορφήν καὶ τὸν τύπον ἅπαντες βιβλῖος παρ' ἑαυτοῖς ἀνατυπώσαιμεν ἂν κατὰ τοὺς λογισμοὺς. Πάλιν τοὺς περὶ ἐκθυμίσσεως ἐπαγαγεῖν λόγους καὶ νῦν ἐβουλόμην, ἀλλ' ὁ καιρὸς ἡμᾶς οὐκ ἀφίσει· διὸ πρὸς σιγὴν τρέψωμεν λαοὶν ἑαυτοῦς, ἐκεῖνο παραγγυήσαντες ὑμῖν, μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα κατέχεν τὰ εἰρημένα, καὶ πολλὴν τῆς ὀρθῆς πολιτείας ποιῆσθαι τὴν πρόνοιαν, ἵνα μὴ

μάτην καὶ εἰσὴ ἐνταῦθα συλλεγώμεθα. Κἂν γὰρ δογματῶν ὀρθότητά διατηρώμεν, τῆς τῶν ἔργων ἀρετῆς μὴ προσούσης, πάντως ἐκπασούμεθα τῆς αἰωνίου ζωῆς. Οὐ πᾶς γὰρ, φησὶν, ὁ λέγων μοι, *Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*, ἀλλ' ὁ ποῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ποιῶμεν οὖν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ μετὰ σπουδῆς ἀπάσης καὶ προθυμίας, ἵνα δυναθῶμεν εἰς τοὺς οὐρανοὺς εἰσελθεῖν, καὶ τῶν ἀποκαίμενων ἀγαθῶν τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν ἐπιτυχεῖν· ὧν γένοιντο πάντας ἡμεῖς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοφρονείᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὐ τῷ Πατρὶ, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[635] ΛΟΓΟΣ Γ.

Ἔστι τὸ, *Καθ' ὁμοίωσιν, καὶ τίνος ἕνεκεν*, τοῦ Θεοῦ εἰκόνας τῶν θηρίων ἡμῶς ἀρχεῖν· οὐκ ἀρχομεν, καὶ εἰ κηδεμονίας τοῦτο πολλῆς.

α'. Ὡσερ τῶν σπειρόντων ὄρελος οὐδὲν, ὅταν παρὰ τὴν ὀδὸν τὰ σπέρματα βίπτῃται· οὕτως οὐδὲ τοῦ λέγοντος ἔσται τι πλεόν, ὅταν μὴ πρὸς τὴν τῶν ἀκουσῶν διάνοιαν ὁ λόγος φέρηται, ἀλλ' ἀπλῶς εἰς τὸν αἴρα διαχυθεῖσα τῆς φωνῆς ἢ ἀπήχησις ἀνόνητον καταλιπένη τὸν ἀκροατὴν. Ταῦτα δὲ ὑμῖν οὐκ ἀπλῶς εἴρηκα, ἀλλ' ἵνα μὴ πρὸς τὰ ἀπλούστερα τῶν νοημάτων ἦτε κειμήλιος μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν βαθυτέρων κατατομήσῃτε. Εἰ γὰρ μὴ νῦν καταβαίημεν πρὸς τὸ βάθος τῶν Γραφῶν, ὅταν κοῦφα μὲν ἡμῖν τὰ κοῦλα πρὸς τὸ νήχεσθαι, ὀξύτερον δὲ τὸ ὄμμα οὐκέτι τῷ πονηρῷ τῆς τρυφῆς ἐνοχλούμενον βεῦματι, διαρκέστερον δὲ τὸ πνεῦμα, ὥστε μὴ ἀποκνίγεσθαι, τότε καταδοσώμεθα; Ὅταν τρυφή καὶ ἐστίασις ἢ καὶ μέθη καὶ τράπεζα ἀδωφραγίας γέμουσα; Ἀλλὰ τότε οὐδὲ κινήθηεν βέβαιο, οὕτω τὸ βαρὺ τῆς τρυφῆς φορτίον πιέζει τὴν ψυχὴν. Οὐχ ὄρατε ὅτι καὶ οἱ λίθους πολυτελεῖς εὐρίσκων βουλόμενοι, οὐκ ἄνω παρὰ τὸν αἰγιαλὸν καθήμενοι καὶ τὰ κύματα ἀριθμοῦντες οὕτως εὐρίσκουσι τὸ ζητούμενον, ἀλλ' εἰς αὐτὸ καταβύονται τὸ βάθος· καίτοι πολλοὶ μὲν ὁ πόνος ἐν τῇ ζητήσει, πολλοὶ δὲ ὁ κίνδυνος ἐν τῇ εὐρίσει, καὶ μετὰ τὴν εὐρίσιν κέρδος οὐδὲν; Τί γὰρ ἂν μέγα εἰσπένεγκοι εἰς τὸν βίον τὸν ἡμέτερον λίαν εὐρίσεις πολυτελῶν; Εἶθε μὲν οὖν μὴ μεγάλα εἰσέγαγε κακὰ. Τὸ γὰρ ἀνατρέπον ἡμῶν τὴν ζωὴν καὶ πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιοῦν, οὐδὲν ἕτερον ἐστίν, ἢ ἡ τῶν χρημάτων μαγία. Ἀλλ' ὅμως καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἐκείνοι προλενται τῆς ἐφημέρου τρυφῆς· ἕνεκεν, καὶ τῶν κυμάτων κατατομῶσιν· ἐνταῦθα δὲ οὐ κίνδυνος, οὐ πόνος· οὕτως ἐπιτεταμένος, ἀλλ' ὀλίγος καὶ κοῦφος, καὶ οὗτος διὰ τὴν τῶν εὐρισκομένων φυλακὴν. Τὰ γὰρ μετ' εὐκολίας εὐρισκόμενα καὶ εὐκαταφρόνητα πολλοὶ εἶναι δοκεῖ. Οὐκ ἔστι κυμάτων ταραχὴ ἐν τῷ πλάγῃ τῶν Γραφῶν, ἀλλὰ παντὸς λιμένος εὐδιώτερον τοῦτο τὸ πλάγος.

* Joannis Chrysostomi Homilia de Adam et Eva tom. II, edit. Bas. cap. 11, 12 et 13 epist. 21. Coelestini ad Gallos hoc est indiculi praedictae epistolae adjuncti temporibus Xysti III, qui Coelestino proxime successit. Eisdem 5 homiliis inseruntur et 40 versus ex lib. August. contra Jel.

α Reg. ἀνόνητον λαμβάνει τὸν. Infra idem νῦν καταβύεται.
β Reg. τὸ ποδοῦμενον.

α Hic quaedam deorant in Morel.

β Reg. κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν

γ Reg. ἀναβέθηκε.

consortes? Id nullo modo est rationi consentaneum. Sed quis ille est ad quem dicit, *Faciamus hominem?* Admirabilis, consiliarius, potens, Deus fortis, princeps pacis, pater futuri sæculi (*Isai. 9. 6*), ipse est unigenitus Dei Filius. Ad enim igitur dicit, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*. Neque enim dixit meam et tuam, vel meam et vestram, sed, *Ad imaginem nostram*, indicans imaginem unam et unam similitudinem: at Dei et angelorum una imago non est, neque una similitudo. Qui enim posset una Domini et famulorum esse imago et similitudo? Itaque omni ex parte convincitur falsi sermo vester: nam dominatus imaginem hic significat, ut indicat et quod sequitur. Cum enim dixisset, *Ad imaginem et similitudinem*, adiecit: *Et dominentur piscibus maris* (*Gen. 1. 26*): dominatus autem Dei et angelorum unus esse nequit. Quomodo enim esse posset, cum unus servorum sit et alter Domini, famulorum unus et alter imperantis? Sed et alii quidam rursus in nos insurgunt dicentes, Deum talem habere imaginem qualem et nos, male intelligentes quod dictum est. Neque enim substantiæ dixit imaginem, sed dominatus imaginem, ut ex iis quæ deinde adjiciuntur, ostendemus. Ut enim scias humanam formam præditam non esse Numen, audi Paulum dicentem: *Vir quidem non debet velari, cum sit imago et gloria Dei: mulier autem gloria viri est* (*1. Cor. 11. 7*): *propterea debet, inquit, velum habere supra caput* (*Ibid. v. 10*). Enimvero si hoc loco imaginem id appellavit, æqualem divinæ omni ex parte formæ similitudinem significans, et idcirco Dei imago vocatur homo, quia Deus hoc pacto figuratus est: igitur secundum illos non virum tantum ad imaginem factum dici oportebat, sed etiam mulierem. Mulieris enim virique figura et forma et similitudo est una. Quam igitur ob causam imago Dei vir dicitur, mulier vero non item? Quia nimirum non de imagine mentionem facit, quæ in forma sita sit, sed de imagine quæ in dominatu, quam solus homo habet, non autem mulier. Nam hic quidem nemini subditus est, illa huic subdita, quemadmodum inquit Deus: *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur* (*Gen. 3. 16*). Idcirco Dei quidem imago est vir, quia sublimiorem nullum habet, quemadmodum Deo sublimior est nullus, sed omnibus dominatur: mulier vero gloria viri est, quia viro subjecta est. Et alibi rursus ait: *Non debemus aestimare auro, aut argento, aut lapidi, vel sculpturæ artis, aut cogitationis hominis, Divinitatem esse similem* (*Act. 17. 16*). Quod autem dicit, hanc sententiam habet: non modo figuras quæ cernuntur excedit Numen, sed neque mens efformare tale quiddam potest, qualis est Deus. Qui fieri potest ergo, ut hominis figuram habeat Deus, cum ne mentem quidem ullam posse dicat Paulus essentiam Dei apud se cogitatione informare? Siquidem formam nostram ac figuram omnes apud nos cogitatione facile possimus informare. Rursus de elemosyna sermonem inferre statueram, sed nobis tempus id non permittit: quapropter finem hic dicendi faciamus, si

prius ad illud vos cohortati fuerimus, ut diligenter omnia quæ dicta sunt memoriæ mandetis, multamque rectæ conversationis curam geratis, ne frustra et sine fructu collectas agamus. Quamvis enim dogmatum rectitudinem conservemus, nisi operum virtus accedat, omnino a vita æterna excidemus. *Non enim omnis, inquit, qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum: sed qui facit voluntatem Patris mei, qui est in cælis* (*Matth. 7. 21*). Voluntatem igitur Dei cum omni studio faciamus, ut in cælos intrare, ac bona quæ præparata sunt iis, qui Deum diligunt, adipisci possimus: quorum utinam nos participes fieri omnes contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, simulque sancto Spiritui gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO III.

Quid sit illud, Ad similitudinem (Gen. 1. 26), et quæ de causa, cum dixerit Deus nos dominari in feras, non dominemur, et hoc magnæ erga nos curæ argumentum esse.

1. *Accuratam Scripturæ lectionem commendat; Scripturam confert cum gemmis.* — Quemadmodum nihil proficiunt qui seminant, cum secus viam semina jacta fuerint: sic neque proderit is qui dicit, si ad mentem auditorum oratio non feratur, sed sonus vocis in aërem temere diffusus auditorem nulla percepta utilitate relinquat. Hæc autem a me non sine causa dicta sunt vobis, sed ne faciliores tantum sententias appetitis, verum profundiores etiam aggrediamini. Nisi enim jam ad Scripturarum interiora descendamus, dum ad natandum expedita nobis sunt membra, dum acutius cernunt oculi, neque deliciarum humoribus conturbantur, dum constantior est spiritus, ut ne suffocemur, quando descendemus? An cum deliciæ adfuerint, epulæ, ebrietas, et ingluvie redundans mensa? Atqui tum ne moveri quidem facile possumus: tantum deliciarum onus animam gravat. Nonne videtis ut ii, qui pretiosos reperire lapides cupiunt, non in litore sursum sedentes fluctusque numerantes illud inveniunt quod quærunt, sed in profundum ipsum delabuntur; tametsi multus est in quærendo labor, multumque in inveniendo discrimen, et postquam invenerint, lucrum nullum? Quam enim magnam in vitam nostram invehere potest utilitatem lapidum inventio pretiosorum? Utinam ne multas calamitates importaret! Nihil enim aliud vitam subvertit, et sursum ac deorsum cuncta miscet præter hanc pecuniarum insaniam. Verumtamen illi et animam et corpus exponunt quotidiani victus causa, seque fluctibus audacter committunt: hic vero neque discrimen, neque tantus labor est, verum exiguus, et is propter eorum quæ inventa sunt conservationem suscipitur. Nam quæ cum facilitate reperta sunt, nullius pretii multis videntur. Non est in pelago Scripturæ procella fluctuum, sed

quovis portu tranquillius est hoc pelagus : necesse non est in obscuro sinus abyssis se demittere, neque rationis expertum aquarum violentiæ salutem suam committere; sed multa lux hic affulget multo radiis solaribus ipsis splendidior, multa serenitas; omnis procella submota est, et eorum quæ reperiuntur tantum est lucrum, ut ne oratione quidem ulla possit explicari. Ne igitur defatigemur, sed inquisitionem aggrediamur. Audiatis Deum ad imaginem suam hominem condidisse, et quid sit illud, *Ad imaginem et similitudinem*, diximus, nempe non esse substantiæ comparisonem, sed dominatus similitudinem : illud autem, *Ad similitudinem*, indicat mitem ac mansuetum esse oportere, Deoque pro viribus ratione virtutis assimilari, prout ait Christus : *Estote similes Patri meo, qui in cælis est (Matth. 5. 45)*. Ut enim in hac lata et spatiosa terra quædam animalia magis sunt rationis expertia, quædam ferociora : sic in animæ nostræ latitudine quædam sunt a ratione magis alienæ ac belluinæ cogitationes, quædam ferociores et immaniores. Sabigendæ igitur ac domandæ sunt, earumque dominatus rationi committendus. Et qui fieri potest, dicet aliquis, ut belluinam cogitationem quis subigat? Quid ais, mi homo? Leones subigimus, eorumque animas cicures reddimus, et dubitas an cogitationum feritatem ad mansuetudinem possis traducere? Tametsi leoni naturalis est feritas, præter naturam autem mansuetudo; tibi vero contra naturalis est benignitas, feritas vero præter naturam. Ergone qui id expellis quod est naturale, et animæ belluæ inseris quod præter naturam est, in tua ipsius anima quod est naturale non poteris conservare? quis hoc summæ non tribuat negligentia? Nam in leonis quidem anima præter hanc difficultas est altera : est enim experti ratiocinationum anima belluæ. Et tamen leones sæpe videlicet ovis mansuetiores per forum duci, et multi qui in officinis versantur pecuniam eorum custodi numerant tamquam artis mercedem ac peritiæ, qua bellum cicurem reddidit : at in anima tua et ratio est et Dei timor, multumque undique auxilium ostenditur. Ne igitur prætextus et excusationes obtendas. Potes enim, si velis, fieri mansuetus et lenis. *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, et dominetur bestiis.*

2. *Gentilium objectioni respondet. Initio ferus homo non timebat.* — Hoc loco insurgunt in nos gentiles, et id falso dici contendunt; non enim nos bestiis dominamur; ipse nobis potius dominantur multumque metum injiciunt. Sane quidem hoc verum non est : sufficit enim ad bestiam abigendam si facies humana comparet : tantus in eas a nobis timor dimanat. Quod sicubi ad se ulciscendas impetum faciant, sive fame cogente, sive quod nos ipsi eas in angustias redigamus, eisque vim inferamus, hoc vero perfectus non est dominatus. Neque enim si quis nostrum vis latronibus impetum facientibus armetur, et ad se ulciscendum se comparet, dominatus appellari res illa potest, sed propriæ salutis tuendæ sollicitudo : atamen non inde quero defensionem, sed aliunde, quam

vobis utile fuerit audisse. Timemus bestias ac reformidamus, atque dominatu excidimus : non nego; imo sponte confiteor : non tamen id mendacem esse Dei legem ostendit. Non cuim ita se res habebant a principio, sed metuebant et tremebant, seque homini tamquam domino submittebant : quoniam autem fiducia et honore excidimus, idcirco illas timeamus. Unde vero id constat? *Adduxit bestias ad Adam Deum, ut videret quid vocaret eas (Gen. 2. 19)* : neque resiliit Adam quasi timore correptus, sed tamquam subditis sibi servis nomina cunctis imposuit. Hoc vero dominatus est indicium. Quamobrem volens etiam Deus per hoc illi suæ potestatis ostendere dignitatem, nomen impositionem ipsi permisit, atque imposita illis nomina in eis ex illo tempore permanserunt. *Omne enim quod vocavit Adam, hoc nomen illis*, inquit. Itaque unum hoc indicium est ab initio feras homini terribiles non fuisse : alterum vero etiam priori manifestius est, serpentis colloquium cum muliere. Nam si terribiles hominibus fuissent bestie, mulier serpente conspecto non mansisset, verum aufugisset; neque consilium admisisset¹, neque tanta cum securitate colloquuta cum illo fuisset, sed confestim ad aspectum ejus obstupefacta profugisset : jam vero et colloquitur, nec reformidat, quod noudum ille timor esset. Postquam autem peccatum intravit, dignitas etiam est ablata. Et sicut inter famulos qui honestiores sunt et clariores, conservis suis terrori sunt, qui autem offenderunt herum, conservos timeant : sic et homini contigit. Nam dum fiducia apud Deum salva mansit, terribilis fuit bestis : postquam autem offendit, etiam ultimos conservorum deiiceps timuit. Quod si hoc ita non sit, ostende tu mihi fuisse terribiles hominibus bestias ante peccatum : atqui non poteris.

Timor bestiarum utilis homini. — Quod si postea subit timor, hoc etiam sollicitudinis Domini est argumentum. Nam si post homini traditi a Deo mandati transgressionem integer in cum a Deo collatus honor mansisset immotus, haud facile a lapsu surrexisset. Quando enim et inobedientes et obedientes pari honore fruuntur, ad improbitatem erudiuntur magis, neque facile a vitio desistant. Si enim jam cum terrores et poenæ ac supplicia imminet, respicere non dignantur, quales fuissent si nihil grave pro suis delictis passi essent? Itaque nobis dominatus ob singularem nostri curam et sollicitudinem a Deo est ablatas. Tu vero hic quoque ineffabilem ejus benignitatem considera. Siquidem Adam totum mandatum violavit, ac legem transgressus est : Deus autem non totum honorem sustulit, neque tota eum potestate dejecit, sed ea dumtaxat ab ejus imperio exemit animalia, quæ non multum ad hujus vitæ subsidium illi conducunt : quæ vero necessaria sunt et utilia, quæque multum inserviunt vitæ nostræ, ea subdita nobis esse permisit. Bonum nobis reliquit armenta, ut voverem trahamus, ut terram sulcemus, ut semina terræ

¹ Reg., *Neque consilium illud durum ei perniciosum admisisset.*

οὐκ ἔστιν ἀνάγκη πρὸς τοὺς ζοφεροὺς τῆς ἀδύσου κολπους κατενεχθῆναι, οὐδὲ ὑδάτων ἀλόγων ῥύμη τὴν τοῦ σώματος ἐπιτρέψαι σωτηρίαν· ἀλλὰ πολὺ μὲν ἐνταῦθα τὸ φῶς, καὶ αὐτῶν τῶν ἀκτίνων φαιδρότερον, πολλὴ δὲ ἡ γαλήνη, πᾶσα δὲ ἐκποδῶν παραχῆ, καὶ τῶν εὐρισκομένων τοσοῦτον τὸ κέρδος, ὅσον οὐδὲ λόγῳ παραστήσαι δυνατόν. Μὴ τοίνυν ἀποκάμωμεν, ἀλλ' ἐπιχειρήσωμεν τῆ ζητήσῃ· Ἰκούσατε ὅτι κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· καὶ τί ποτὶ ἔστι τὸ κατ' εἰκόνα τοῦτο καὶ καθ' ὁμοίωσιν εἰρήκαμεν [656] ὅτι οὐκ οὐσίας ἀπαρλλαξίφα, ἀλλ' ἀρχῆς ὁμοίότης· τὸ δὲ, καθ' ὁμοίωσιν, τὸ ἡμερον εἶναι καὶ πρῶτον, καὶ εἰς δύναμιν ἐξομοιοῦσθαι τῷ Θεῷ κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον, ὡς φησὶν ὁ Χριστός· *Γίνεσθε ὁμοιοὶ τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Καθάπερ γὰρ ἐν τῇ γῆ τῇ πλατείᾳ καὶ εὐρυχώρῳ ταύτῃ τῶν ζώων τὰ μὲν εἰσιν ἀλογώτερα, τὰ δὲ θηριωδέστερα· οὕτω καὶ ἐν τῷ πλάτει τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, τῶν λογισμῶν οἱ μὲν εἰσιν ἀλογώτεροι καὶ κτηνώδεις, οἱ δὲ θηριωδέστεροι καὶ ἀγριώτεροι. Δεῖ τοίνυν αὐτῶν κρατεῖν καὶ περιγίνεσθαι, καὶ τῷ λογισμῷ τὴν τούτων ἀρχὴν παραδιδόναι. Καὶ πῶς ἂν τις περιγένοιτο λογισμοῦ θηριώδους, φησὶ; Τί λέγεις, ἄνθρωπε; Τῶν λεόντων περιγινόμεθα, καὶ τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἡμεροῦμεν, καὶ ἀμφιδάλλεις εἰ λογισμοῦ θηριωδίου πρὸς ἡμερότητα δυνήσῃ μεταβαλεῖν; Καίτοι τῷ λέοντι μὲν κατὰ φύσιν τὸ ἄγριον, παρὰ φύσιν δὲ τὸ ἡμερον· σοὶ δὲ τὸ ἐναντίον, κατὰ φύσιν μὲν τὸ προσηγές, παρὰ φύσιν δὲ ἡ θηριωδία. Ὅ τοίνυν τὸ κατὰ φύσιν ἐκβάλλων, καὶ τὸ παρὰ φύσιν ἐντιθεὶς τῇ τοῦ θηρίου ψυχῇ, ἐν τῇ αὐτοῦ ψυχῇ τὸ κατὰ φύσιν οὐ δυνήσῃ διατηρήσαι; καὶ πόσῃ οὐκ ἂν εἴη τοῦτο βραθυμία; Καὶ ἐπὶ μὲν τῆς τῶν λεόντων ψυχῆς καὶ ἑτέρα δυσκολία μετὰ ταύτης ἔστι· λογισμῶν γὰρ ἔστιν ἔρημος· ἢ τὸ τοῦ θηρίου ψυχῆ. Ἀλλ' ὅμως ἑώρακατε πολλάκι; λέοντας προβάτων ἡμερωτέρους διὰ τῆς ἀγορᾶς ἀγομένους, καὶ πολλοὶ τῶν ἐν τοῖς ἐργαστηρίοις ἀργύριον πολλάκις κατέβαλον τῷ κατέγοντι, μισθὸν τινα τῆς τέχνης; καὶ τῆς σοφίας, δι' ἧς τὸ θηρίον ἡμέρωσεν· ἐπὶ δὲ τῆς σῆς ψυχῆς καὶ λογισμὸς ἔστι, καὶ Θεοῦ φόδος, καὶ πολλὴ ἰσχυροῦσθαι ἢ βοήθεια. Μὴ τοίνυν σκήψεις μοι λέγε καὶ προφάσεις. Δυνατὸν γὰρ, ἐκ θείας, ἡμερόν σε εἶναι καὶ πρῶτον. *Ποιῶσιν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν, καὶ ἀρχέτωσαν τῶν θηρίων*.

β'. Ἐνταῦθα Ἕλληνας ἡμῖν ἐπιφύονται, καὶ φασὶ τὸ λόγιον ψεύδεσθαι· οὐ γὰρ ἡμεῖς ἀρχομεν τῶν θηρίων· αὐτὰ ἡμῶν ἀρχει, καὶ πολλὴν ἡμῖν ἐμβάλλει τὴν ἀγωνίαν. Μάλιστα μὲν οὖν τοῦτο οὐκ ἀληθές· ἀρκαὶ γὰρ καὶ θῆρας ἀνθρωπίνῃ φανεῖσα ἐκποδῶν ποιῆσαι θηρίων· τοσοῦτος αὐτοῖς ἔστι παρ' ἡμῖν ὁ φόδος. Εἰ δὲ που πρὸς ἄμυναν ὀρηκτεῖεν, ἢ λιμῷ καταναγκάζοντος, ἢ ἡμῶν αὐτῶν στενοχωρούστων πολλάκις, καὶ πρὸς ἀνάγκην ἐκβαλλομένων· αὐτὰ, τοῦτο οὖν οὐκ ἂν εἴη ἀρχῆς ἀπρητισμένης. Οὐδὲ γὰρ, εἰ τις ἡμῶν ληστὰς ἐπίοντας ὀρῶν ὀπλιζοίτο, καὶ πρὸς τὴν ἄμυναν χειροῖ, ἀρχῆς τὸ πρῶτὸν ἔστιν, ἀλλὰ τῆς οἰ-

κείας σωτηρίας πολλὴ πρόνοια· πλὴν οὐκ ἐνταῦθεν ποιούμεαι τὴν ἀπολογία, ἀλλ' ἐτέρωθεν, ὅθεν καὶ ὑμῖν χρήσιμον ἀκούσαι. Φοδοῦμεθα τὰ θηρία καὶ δεδοίκαμεν, καὶ τῆς ἀρχῆς ἐκπεπτώκαμεν· οὐκ ἀντιλέγω φημί καὶ αὐτός· ἀλλ' οὐ τοῦτο ψευδῆ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον δείκνυσι. Παρὰ γὰρ τὴν ἀρχὴν οὐχ οὕτω τὰ πράγματα διέκειτο, ἀλλ' ἔδεδόκει καὶ ἔτρεμε, καὶ ὑπέκλυτεν, ὡς δεσπότη, τῷ ἀνθρώπῳ, ἐπιιδὴ δὲ τῆς παρρησίας ἐξεπέσομεν καὶ τῆς τιμῆς, διὰ τοῦτο δεδοίκαμεν αὐτά. [657] Πόθεν τοῦτο δῆλον; *Ἦγαγεν ὁ Θεὸς τὰ θηρία πρὸς τὸν Ἀδὰμ, ἰδεῖν τί καλέσει αὐτά· καὶ οὐκ ἀπεπήδησεν ὁ Ἀδὰμ, καθάπερ δεδοικώς, ἀλλ' ὡσπερ δούλους ὑποτεταγμένους τὰ ὀνόματα ἐπέθηκεν ἅπασιν*. Τοῦτο δὲ δεσποτίας σύμβολον. Διδὸν καὶ ὁ Θεὸς βουλόμενος αὐτῷ καὶ διὰ τούτου δείξει τὸ τῆς ἐξουσίας ἀξίωμα, τὴν τῶν ὀνομάτων αὐτῷ θεῶν ἐπέτρεψε, καὶ τὰ τεθέντα ὀνόματα ἔμεινεν ἐξ ἐκείνου εἰς αὐτά. *Πᾶν γὰρ ὁ ἐκάλεσεν Ἀδὰμ, τοῦτο ὄνομα αὐτοῖς, φησὶν*. Ἐν δὲ τούτῳ σημεῖον τοῦ μὴ φοβερά εἶναι τῷ ἀνθρώπῳ τὰ θηρία παρὰ τὴν ἀρχὴν· δεύτερον δὲ καὶ τοῦ πρώτου σαφέστερον, ἢ πρὸς τὴν γυναῖκα τοῦ θρεῖος διάλεξις. Εἰ γὰρ ἦν φοβερά τὰ θηρία τοῖς ἀνθρώποις, οὐκ ἂν ἰδοῦσα τὸν ὄφιν ἔμεινεν ἡ γυνὴ, ἀλλ' ἔφυγεν ἂν· οὐκ ἂν εἰδέτο συμδουλήν^d, οὐκ ἂν μετὰ τοσαύτης αὐτῷ διελέχθη τῆς ἀδείας, ἀλλ' εὐθέως ἂν πρὸς τὴν ὄφιν καὶ ἐξεπλάγη καὶ ἀπεπήδησε· νυνὶ δὲ διαλέγεται, καὶ οὐ φοβεῖται· οὐδέπω γὰρ ἦν ὁ φόδος οὗτος. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ ἀμαρτία εἰσῆλθεν, ἀνηρέθη καὶ τὰ τῆς τιμῆς· καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν οἰκετῶν, οἱ μὲν εὐδοκιμοῦντες φοβεροὶ τοῖς συνδούλοις εἰσίν, οἱ δὲ προσκεκροκότες καὶ τοὺς ὀμοδούλους δεδοίκασιν· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου γέγονεν. Ἔως ἂν γὰρ εἴχε πρὸς τὸν Θεὸν παρρησίαν, φοβερός τῶν θηρίων ἦν· ἐπειδὴ δὲ προσέκρουσε, καὶ τοὺς ἐσχάτους τῶν ὀμοδούλων δέδοικε λοιπόν. Εἰ δὲ μὴ τοῦτό ἐστι, σὺ μοι δείξει παρὰ τῆς ἀμαρτίας, ὅτι φοβερά τοῖς ἀνθρώποις τὰ θηρία ἦν· ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις.

Εἰ δὲ μετὰ ταῦτα εἰσῆλθεν ὁ φόδος, καὶ τοῦτο τῆς τοῦ δεσπότη κηδεμονίας. Εἰ γὰρ τῆς ἐντολῆς τῆς δοθείσης ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τῷ ἀνθρώπῳ κινηθείσης καὶ λυθείσης, ἡ τιμὴ ἢ δοθεῖσα αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀκίνητος· ἔμεινεν, οὐκ ἂν ἀνέστη βραδυμία. Ὅταν γὰρ καὶ παρακούοντες οἱ ἄνθρωποι καὶ μὴ παρακούοντες τῆς αὐτῆς ἀπολαύσει τιμῆς, παιδοτριβοῦνται πρὸς πονηρίαν μᾶλλον, καὶ οὐκ εὐκόλως ἀφίστανται τῆς κακίας. Εἰ γὰρ νῦν φόδων καὶ τιμωριῶν καὶ κολάσεων ἐπιχειμένων οὐκ ἀνέχονται σωφρονεῖν, τίνες ἂν ἦσαν, εἰ μὴδὲν ἔπαθον ὑπὲρ ὧν ἐπλημμέλουν δεινῶν; Ὡστε δῆλον ὅτι κηδόμενος ἡμῶν καὶ φροντίζων ὁ Θεός, ἐξέβαλεν ἡμᾶς τῆς ἀρχῆς. Σὺ δὲ καὶ ἐνταῦθα μοι σκόπει τὴν ἄφατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν. Ὁ μὲν γὰρ Ἀδὰμ πᾶσιν ἀνέτρεψε τὴν ἐντολήν, καὶ παρέβη τὸν νόμον· ὁ δὲ Θεὸς οὐ πᾶσαν ἔλυσε τὴν τιμὴν, οὐδὲ πάσης ἐξέβαλεν αὐτὸν τῆς ἐξουσίας· ἀλλ' ἐκεῖνα μόνον ἔξω τῆς ἀρχῆς ἀφῆκεν εἶναι τὰ ζῶα, ἃ μὴ σφόδρα αὐτῷ συντελεῖ πρὸς τὴν τῆς ζωῆς χρεῖαν· τὰ δὲ ἀναγκαῖα καὶ χρήσιμα καὶ πολλὴν εἰσφέροντα λειτουργίαν εἰς τὴν ζωὴν τὴν ἡμετέραν· ταῦτα εἴασε μένειν ἐν τῇ δουλείᾳ. Ἀφήκε βῶν ἀγέλας, ἵνα ἀφροτρον ἔλωμεν, ἵνα τὴν γῆν τέμνωμεν, ἵνα τὰ σπέρματα

^a Οὐσίας ὁμοίότης, ἀλλ' ἀρχῆς ἀξίωμα Reg.

^b Reg. ἔστι. Ποία δὲ αὕτη; Λογισμῶν ἔρημος ὑπάρχει.

^c Reg. ἐκκαλομένων.

^d Reg. εἰδέτο τὴν πικρὰν ἐκείνην καὶ ὀϊθρίον συμβουλήν.

καταβάλλωμεν· ἀφῆκε τῶν ὑποζυγίων τὰ γένη, ἵνα πρὸς τὴν τῶν ἀγωγίμων μετακομιδὴν συναντιλαμβάνηται ἡμῖν τῶν πόνων· ἀφῆκε προβάτων ποιμνία, ἵνα ἔχωμεν εἰς περιβολὰς ἱματίων χορηγίαν ἀρκούσαν· καὶ ἕτερα δὲ [658] γένη ζῶων εἶασε πολλὴν ἡμῖν ἑτέραν εἰσάγοντα χρεῖαν. Ἐπειδὴ γὰρ κολάζων τὸν ἄνθρωπον εἶπεν, Ἐν ἰδρώτι τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον σου, ἵνα μὴ ὁ ἰδρῶς οὗτος καὶ ὁ μόχθος καὶ ὁ πόνος ἀφόρητος ἦ. ἐπεκούφισε τὸ βαρὺ καὶ φορτικὸν τοῦ ἰδρῶτος τῷ πλήθει τῶν ἀλόγων τῶν συναφαπτομένων ἡμῖν τοῦ πόνου καὶ τῆς ταλαιπωρίας ταύτης. Καὶ καθάπερ δεσπότης φιλόθρωπος· καὶ κηδεμονικῶς τὸν οἰκέτην τὸν ἑαυτοῦ μαστίξας, θεραπεύειν τινὰ προσάγει ταῖς μαστίξαι· οὕτως καὶ ὁ θεὸς καταδίκην ἐπιθεῖς, παντὶ τρόπῳ τὴν καταδίκην ταύτην κουφοτέραν βούλεται ποιῆσαι, ἰδρώτι μὲν ἡμᾶς καταδικάσας καὶ πόνῳ διηνεκέει, τοῦ δὲ πόνου συναφάπτεσθαι πολλὰ τῶν ἀλόγων γένη παρασκευάσας ἡμῖν. Ὑπὲρ δὲ τούτων ἀπάντων εὐχარიετήσωμεν αὐτῷ· καὶ γὰρ τὸ δοῦναι τὴν τιμὴν ἡμῖν, καὶ τὸ πάλιν ἀφελεῖν τὴν τιμὴν, καὶ τὸ μὴ πᾶσαν ἀφελεῖν αὐτὴν, καὶ τὸ τὸν φόβον ἡμῖν ἐπιστῆσαι τῶν θηρίων, καὶ πάντα, ἂν τις ἐξ-εστάῃ, πολλῆς γέμει σοφίας, πολλῆς κηδεμονίας, πολλῆς φιλοφροσύνης· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαύειν διηνεκῶς εἰς δόξαν τοῦ ταῦτα ἐργασασμένου Θεοῦ· αὐτῷ ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Ὅτι δουλείας τρόπους τρεῖς εἰσῆγαγεν ἡ ἀμαρτία· καὶ πρὸς τοὺς βράθυμους ἀκούοντας, καὶ μὴ τιμῶντας γοεῖς.

α'. Ἦκούσατε κθές, πῶς μὲν ἐποίησε βασιλεία καὶ ἄρχοντα τῶν θηρίων τὸν ἄνθρωπον ὁ θεὸς, πῶς δὲ αὐτὸν εὐθύς τῆς βασιλείας ἐξέβαλε· μέλλον δὲ οὐχ ὁ θεὸς, ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτὸν διὰ τῆς παρακοῆς ἐξέβαλε τῆς τιμῆς. Τὸ μὲν γὰρ τυχεῖν τῆς βασιλείας, τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοφροσύνης γένητο μόνης. Οὐ γὰρ κατορθωμάτων αὐτῷ ταύτην ἔδωκε τὴν ἀμοιβήν, ἀλλὰ καὶ πρὶν ἢ γενέσθαι, ἐδόξασε τῆ τιμῆ. Ἴνα γὰρ μὴ λίγη, εἴτι μετὰ ταῦτα γενόμενος ὁ ἄνθρωπος, εἶτα πολλὰ κατορθώσας, οὕτως ἐπισπάσαστο τὸν θεὸν εἰς τὸ δοῦναι αὐτῷ τὴν τῶν θηρίων ἐργίαν, μέλλων αὐτὸν διαπλάττειν περὶ τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ διαλέγεται οὕτω λέγων· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν, καὶ ἀρχέτωσαν τῶν θηρίων τῆς γῆς*. Πρὸ τῆς ζωῆς ἢ τιμῆ, πρὸ τῆς δημιουργίας ὁ στέφανος, καὶ πρὶν ἢ γενέσθαι, ἐπὶ τὸν βασιλικὸν ἀνάγεται θρόνον. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ τοὺς ὑποκειμένους αὐτοῖς ἐν ἐσχάτῳ γῆρξ μετὰ πολλοῦς πόνους καὶ μυρίους κινδύνους, τοὺς ἐν εἰρήνῃ, τοὺς ἐν πολέμοις, τότε τιμῶσιν· ὁ δὲ θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλ' εὐθέως γενόμενον αὐτὸν ἐπὶ τὴν τιμὴν ταύτην ἤγαγε, δεικνύς εἶτι οὐ κατορθωμάτων ἐστὶν ἀμοιβὴ τὸ γινόμενον, ἀλλὰ θεία χάρις, καὶ οὐκ ὀφειλή. Τὸ μὲν οὖν λαβεῖν αὐτὸν τὴν ἀρχὴν, ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλοφροσύνης· ἐγένετο μόνης· τὸ δὲ ἐκπαιεῖν τῆς ἀρχῆς, ἀπὸ τῆς αὐτοῦ βραθυμίας. Ὅσπερ γὰρ οἱ βασιλεῖς τοὺς οὐχ ὑπακούοντα· τοὺς αὐτῶν προστάγμασι παραλύουσι τῆς ἀρχῆς· οὕτως καὶ ὁ θεὸς ἐποίησεν ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου, τότε παραλύσας αὐτὸν τῆς ἀρχῆς. Ἀναγκαῖον δὲ [659] σήμερον εἰπεῖν, πόσῃ καὶ ἄλλῃ τιμῇ ἢ τῆς ἀμαρτίας παρεῖλετο φύσις, καὶ ὅσους δουλείας εἰσῆγαγε

τρόπους, ὥσπερ τις τύραννος ἐν πολυτρόποις δεσμοῖς, ταῖς παντοδαπαῖς ἀρχαῖς τὴν ἡμετέραν δεσμεύσας φύσιν. Ἔστι τοίνυν ἀρχὴ καὶ δουλεία πρώτη, καθ' ἣν καὶ γυναικῶν οἱ ἄνδρες κρατοῦσι· μετὰ γὰρ τὴν ἀμαρτίαν ἢ ταύτης ἐγένετο χρεῖα. Πρὸ γὰρ τῆς παρακοῆς ὁμοτίμος ἦν τῷ ἀνδρὶ· καὶ γὰρ εἶπε ταύτην διαπλάττειν ὁ θεὸς, οἷς ἐχρήσατο ῥήμασι καὶ ἐπὶ τῆς δημιουργίας τῆς γυναικός· Ὅσπερ οὖν εἶπεν ἐπ' ἐκείνῃ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν*, καὶ οὐκ εἶπε, *Γενηθήτω ἄνθρωπος*· οὕτως καὶ ἐπὶ ταύτης οὐκ εἶπε, *Γενηθήτω γυνή*, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα, *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθόν*· καὶ οὐχ ἀπλῶς βοηθόν, ἀλλὰ, *κατ' αὐτόν*, πάλιν τὸ ὁμοτίμον δηλῶν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴν εἰς τὴν τῆς ζωῆς ἡμῶν χρεῖαν τὰ λόγια τῆς βοηθείας εἰσήγαγε κοινωνίαν, ἵνα μὴ τῶν δούλων νομίσης εἶναι καὶ τὴν γυναῖκα, ὅρα πῶς ποιῆ τὴν διακρίσιν φανεράν. *Ἦγαγε τὰ θηρία*, φησὶν, *ἀνάκειον τῷ Ἀδὰμ, καὶ οὐχ εὐρέθη βοηθὸς ὁμοῖος αὐτῷ κατ' αὐτόν*. Τί οὖν; ὁ ἴσπος οὐ βοηθός, συμπαραταττόμενος ἐν τοῖς πολέμοις; ὁ βοῦς οὐ βοηθός, ἄροτρον ἔλκων καὶ συγχάμμων ἡμῖν ἐν ταῖς τῶν σπαιρμάτων καταβολαῖς; ὁ βοῦς καὶ ἡμίονος οὐ βοηθός, πρὸς τὴν τῶν ἀγωγίμων ἡμῖν συμπράττοντες μετακομιδὴν; Ἄλλ' ἵνα μὴ τοῦτο λέγῃς, διὰ τοῦτο ἀκριβῆ ποιεῖται τὴν διακρίσιν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, εἶτι οὐχ εὐρέθη αὐτῷ βοηθός, ἀλλ' εἶτι οὐχ εὐρέθη βοηθός ὁμοῖος αὐτῷ. Οὕτως καὶ ἐνταῦθα, *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθόν*, οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ, *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθόν κατ' αὐτόν*, εἶπε. Ταῦτα δὲ πρὸ τῆς ἀμαρτίας· μετὰ δὲ τὴν ἀμαρτίαν, *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει*. Ἐποίησά σε, φησὶν, ὁμοτίμον· οὐχ ἐχρήσω καλῶς τῆ ἀρχῆ· μετὰδὲ πρὸς τὴν ὑποταγήν. Οὐκ ἠνεγκας τὴν ἐλευθερίαν, κατέβησαι τὴν δουλείαν. Οὐκ οἶδας ἄρχειν, καὶ δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων ἰδεῖσθαι τῆς πείρας· γενοῦ τῶν ἀρχομένων, καὶ τὸν ἄνδρα ἐπίγνωθι κύριον. *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει*. Καὶ ὅρα Θεοῦ ἐνταῦθα φιλοφροσύνην. Ἴνα γὰρ μὴ ἀκούσασα εἶ, *Αὐτός σου κυριεύσει*, φορτικὴν εἶναι νομίση τὴν δεσποτείαν, πρότερον δὲ τῆς κηδεμονίας· *Ἔθηκεν ὄνομα εἰπὼν, Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σοι*, τούτεστιν, Ἠκαταφυγὴ σου καὶ ὁ λιμὴν καὶ ἡ ἀσφάλεια ἐκείνος ἔσται σοι· ἐν πᾶσι τοῖς ἐπιούσι δεινῶς πρὸς ἐκεῖνον ἀποστρέφου καὶ καταφεύγειν σοι εἰδῶμι. Οὐ ταύτη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ φυσικαῖς αὐτοῦ συνδέσιν ἀνάγκαις καθάπερ ἀρρηκτὸν τινα δεσμὸν, τὴν ἐκ τῆς ἐπιθυμίας περιβαλὼν αὐτοῖς ἄλυσιν. Εἶδες πῶς εἰσήγαγε μὲν τὴν ὑποταγὴν ἢ ἀμαρτίαν, ὁ δὲ εὐμήχανος καὶ σοφὸς θεὸς καὶ τοῦτοῖς πρὸς τὸ συμφέρον ἡμῖν ἀπεχρήσατο; Ἀκουσον πῶς καὶ Παῦλος περὶ ταύτης λέγει τῆς ὑποταγῆς, ἵνα μάθῃς πάλιν Παλαιᾶς [660] καὶ Καινῆς τὴν συμφωνίαν. *Γυνή, φησὶν, ἐν ἡσυχίᾳ μαθησάτω ἐν κτίσει ὑποταγῆ*. Εἶδες καὶ αὐτὸν ὑποτάξαντα τῷ ἀνδρὶ τὴν γυναῖκα; Ἄλλ' ἀνάμεινον, καὶ τὴν αἰτίαν ἀκούσῃ. Διὰ τί, *Ἐν κτίσει ὑποταγῆ; Γυναῖκα*· γὰρ, φησὶ, *διδάσκων οὐκ ἐπιτρέπων*. Διὰ τί; *Εἶδεας γὰρ ἀπᾶξ κτιστὸν τὸν Ἀδὰμ. Οὐδὲ ἀδελφεῖν τοῦ ἀνδρός. Τί ἔθηκεν;*

• Reg. unus est de ἐκβαλὼν αὐτὸν τῆς ἀρχῆς

b Reg. unus est de ἴδιον
• Reg. idem γυναῖκα.

mandemus : reliquit et subje galium multa genera, ut ad sarcinas convehendas laborem nobiscum exantent: reliquit ovium greges, ut habeamus, quæ ad nos vestiendos sufficiant : reliquit et alia genera animantium, ex quibus multa in nostros usus commoda derivantur. Nam quia dum hominem puniret dixerat : *In sudore vultus tui vesceris pane tuo* (Gen. 3. 19) : ut ne sudor ac labor iste intolerabilis esset, sudoris molestiam laborisque gravitatem jumentorum multitudine levavit, quæ una nobiscum laborant et molestias ferunt. Et quemadmodum benignus ac providus herus flagellato servo curam aliquam congruam flagellis adhibet : sic nimirum ubi pœnam reo imposuit Deus, omni ratione pœnam istam levio rem reddere voluit, dum ad sudorem nos laboremque perpetuum damnatos in labore curavit ferendo a multis generibus animantium adjuvari. Pro his sane omnibus ei gratias agamus : nam quod honorem nolis contulit, ac rursus honorem eripuit, et non omnem eripuit ipsum, et quod bestiarum timorem immisit, et omnia, si quis examinet ea, multam sapientiam, multam providentiam, multamque clementiam præ se ferunt : qua nobis omnibus frui perpetuo contingat in Dei gloriam, qui hæc omnia perfecit : ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO IV (a).

Quod servitutis modos tres induxerit peccatum : et in negligentes auditores, eosque qui parentes non honorant.

1. *Honore afficit subditos suos Deus, quomodo.* — Audivistis heri, quo pacto Deus hominem bestiarum regem ac principem constituerit, quo pacto item confestim e regno illum eiecerit; vel potius non Deus, sed ipse per inobedientiam honore seipsum abdicavit. Nam quod illi regnum obtigerit, divinæ solius fuit benignitatis. Neque enim hanc illi mercedem tribuit recte factorum, sed et priusquam esset, hoc illum honore decoravit. At ne diceret hominem postea natum, deinde multis editis præclaris facinoribus ita Deum sibi conciliasse, ut ab eo imperium in belluas obtineret, cum formaturus eum esset, de ipsius imperio verba facit ita dicens : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, et dominetur bestis terræ* (Gen. 1. 26). Antè vitam honor, antè creationem corona, et antequam fiat, ad regium solium erehatur. Etenim homines subditos suos in extrema senectute post multos labores et infinita pericula, cum in pace tum in bellis, tum demum honore afficiant : Deus autem non ita, sed statim atque est, ad hunc eam honorem evexit, et hoc non recte factorum esse mercedem ostendit, sed gratiam divinam, et non debitam. Quod igitur principatum acceperit, id ex sola Dei benignitate illi obvenit : quod autem exciderit principatu, ex ipsius ignavia. Ergo ut reges eis qui suis non parent mandatis abrogant principatum : ita se gessit erga hominem Deus, cum ei tunc principatum abrogavit. Hodie autem operæ pretium

tuerit dicere, quantum etiam alium honorem illi peccati natura eripuerit, et quot servitutis modos induxerit, dum ut tyrannus quispiam diversis vinculis, multis generibus principatum naturam nostram devinxit. Primus igitur principatus est servitus, qua et mulieribus imperant viri : siquidem post peccatum hæc opus fuit. Nam antè inobedientiam par honore fuit viro, cumque illam formavit Deus, quibus in formatione viri verbis usus erat, his et in creatione mulieris est usus. Ut igitur de illo dixit, *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram, neque dixit, Fiat homo* : sic et de ista non dixit, *Fiat mulier*, sed hic quoque : *Faciamus ei adiutorem* (Gen. 2. 18), neque simpliciter adiutorem, sed, *Secundum ipsum*, quo rursus honoris æqualitatem ostendit. Nam quoniam brutæ animantes ad necessarios vitæ usus multum nobis conferunt adjumenti, ne forte mulierem quoque inter mancipia putares esse numerandam, vide quomodo ab illis eam manifeste distinguat. *Adduxit bestias, inquit, coram Adam, et non est inventus adiutor similis ei secundum ipsum* (Gen. 2. 19. 20). Quid igitur? non est adiutor equus, qui operam suam illi præstat in bellis? non est adiutor bos, qui vomerem trahit, et dum semina terræ mandantur, nobiscum laborat? non sunt adiutores asinus et mulus, qui ad onera transvehenda nos adjuvant? Sed ne hoc dicas, propterea hæc accurate distinguit. Non enim simpliciter dixit, *Non est inventus illi adiutor*, sed, *Non est inventus adiutor similis ei*. Ita hic quoque non dixit, simpliciter, *Faciamus illi adiutorem*, sed, *Faciamus illi adiutorem secundum ipsum*, dixit. Hæc autem antè peccatum contigerunt : post peccatum autem : *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur* (Gen. 3. 16). Æqualem honore te creavi, inquit; non recte usa es principatu : ad subjectionem descende. Non tulisti libertatem : servitutem admitte. Nescivisti imperare, quod et ipsa rerum experientia declarasti : esto una ex subditis, et dominum virum agnosce. *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur*. At vide hoc loco Dei benignitatem. Ne enim audiens, *Ipsæ tui dominabitur*, gravem censeret esse dominatum, prius posuit nomen curæ dicens, *Ad virum tuum conversio tua*, hoc est, *Refugium tuum, portus, et securitas tibi erit ille* : ut in omnibus, quæ ingruent, malis ad ipsum te convertas et confugas, tibi concedo. Neque hoc solum, sed et naturalibus eos necessitatibus colligavit, et tamquam infractum quoddam vinculum, cupiditatis illis catenam injecit. Vides ut subjectionem invexerit quidem peccatum, solers autem et sapiens Deus his quoque ad nostram utilitatem sit usus? Audi quid de hæc subjectione dicat Paulus, ut rursus Veteris ac Novi Testamenti concordiam intelligas. *Mulier, inquit, in silentio discat cum omni subjectione* (1. Tim. 2. 11. 12).

Mulieris officium; mulier subjecta viro, quare. Alterum servitutis genus ex peccato. — Vides et ipsum viro mulierem subjecisse? Sed expecta, et causam audies. *Cur, Cum omni subjectione? Mulieri enim, inquit, decere non permitto.* Quid ita? Semel enim male docuit

(a) Collatus cum colice Regio 1976 et cum 2542.

Adam. *Neque dominari in virum.* Cur id tandem? Semel quippe male dominata est. *Sed esse in silentio.* Dic vero causam. Adam enim, inquit, *non est seductus: mulier autem seducta in pravaricatione fuit* (1. Tim. 2. 14). Idcirco illam a doctrinæ solio dejecit. Qui enim docere nescit, discat, inquit: quod si noluerit discere, sed docere voluerit, et discipulos insuper suos perdet: id quod etiam tunc mulieri accidit. Verum illam quidem viro subjectam fuisse, ac propter peccatum fuisse subjectam, hinc manifestum est: illud autem audire velim, *Ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur.*

2. Scire velim quo pacto de hac etiam cura loquatur Paulus, et dominatum misc: at cum benevolentia. Quoniam igitur in loco id facit? Ad Corinthios (a) scribens ait, *Viri, diligite uxores* (Ephes. 5. 25): ecce illud, *Ad virum tuum conversio tua. Uxores autem ut timeant viros* (Ibid. v. 33): ecce illud, *Ipsa tui dominabitur.* Vides ut minime gravis sit dominatus, quando servidus amator, mulieris servientis fuerit dominus, quando metus fuerit cum caritate conjunctus? Sic enim tollitur omnis molestia servitutis. Unum itaque principatum induxit inobedientia. Noli enim hoc spectare, quod illam ut oportebat temperavit Deus, sed quod ipsam servitutis naturam constituerit peccatum: quod est alterum genus servitutis multo priori gravius, quod et ipsum originem et occasionem duxit a peccato. Nam post diluvium Noe, commune illud universi terrarum orbis naufragium et exitium, peccavit in genitorem suum Cham¹, cumque nudatum patrem vidisset, accusatione illum amplius sua apud fratres suos nudavit, atque inde fratrum servus est factus. Corruerat enim naturæ nobilitatem pravitas voluntatis: ac merito quidem. Scriptura igitur innumeras pro justo profert excusationes, vel potius uno verbo omnem illi dat veniam. *Cæpit enim, inquit, Noe homo agricola* (Gen. 9. 20). Illud vero, *Cæpit*, multam continet ebrietatis excusationem. Nam neque quantum vini bibendum esset noverat, nec quomodo; merumne an aqua mixtum: nec quando bibendum, statimne ex torcularibus haustum, an post aliquod tempus elapsum. Ac Scriptura quidem per hæc Noe factum excusat; qui vero ex ipso prognatus erat, qui ab ipso servatus (siquidem propter exhibitum patri honorem, una cum cæteris tempestate sublatus non perierat), nulla naturæ habita ratione, non salutis obtentæ recordatus, non metu ad meliorem mentem reductus, cum adhuc superesse reliquias cerneret iræ divinæ, cum vestigia calamitatis apparere, cum adhuc eorum quæ acciderant metum vigere, contumelia parentem affectit. Hoc etiam admonet sapiens quispiam dicens: *Ne gloriaris in contumelia patris tui: non enim est tibi gloria patris contumelia* (Eccli. 3. 12). Verum neque hoc noverat ille; sed peccatum omni venia et excusatione indignum admisit. Ideo peccati penam servitutem incurrit, fratrumque servus est

factus, et prærogativam honoris a natura delatam animi pravitate amisit. Habes alterum servitutis genus. Vis etiam tertium nosse? Duobus prioribus gravius est istud, multoque formidabilius. Nam quoniam illis non est emendatus¹, vincula nobis adauxit Deus. Quodnam igitur illud est? Principum ac magistratuum nimirum; non tale quale mulieris, neque tale quale servorum, sed multo magis formidabile. Videre est undique gladios acutos, caruilles, supplicia, tormenta, pœnas, vitæ necisque potestatem. Ut autem scias hunc quoque modum principatus ex occasione peccati ortum habuisse, rursus Paulum ipsum de hoc philosophantem audi. *Si autem vis non timere potestatem, bonum fac, inquit, et habebis laudem ex illa. Si autem malum feceris, time: non enim sine causa gladium portat* (Rom. 13. 3. 4). Vides propter eos, qui malum perpetrant, et principem et gladium imminere? Audi manifestius istud ipsum rursus. *Vindex enim est, inquit, ei qui malum agit* (Ibid.). Neque dixit, Non enim sine causa princeps est: sed quid? *Non enim sine causa gladium portat.* Armatum iudicem tibi præfecit. Ut enim pater filiorum amans, uti negligenter officio suo fungi videt illos, et propter paternam indulgentiam se ab illis contemni, ob suam bonitatem pædagogis ac præceptoribus terribilibus illos committit: sic et a nostra natura se contemptum ceruens Deus, ob suam bonitatem tanquam magistris ac pædagogis quibusdam principibus illam tradidit, ut negligentiam ejus corrigerent. Sed si vultis, ex veteri Testamento illud spectemus, ob nostram nimirum pravitatem hoc opus fuisse principatu. Propter iniquos quispiam propheta succensens his verbis utitur: *Tacebis dum impius devorat justum, et facies² homines quasi pisces maris, et quasi reptilia non habentia ducem* (Habac. 1. 13. 14)? Ergo ideo dux est, ne tanquam reptilia sinūs: ideo princeps, ne tanquam pisces³ nos invicem devoremus. Nam ut propter morbos medicamenta sunt data, sic propter delicta, supplicia. Quoniam enim is qui virtute præditus vivit, ejusmodi præfectura non indiget, audi quid dicat Paulus: *Sin autem vis non timere potestatem, bonum fac, et habebis laudem ex illa* (Rom. 13. 5). Spectator tuus, inquit, est iudex. Si recte vivas, non spectator solum, sed etiam laudator. Sed quid ego de principum loquor necessitate, cum et aliis multo majoribus sublimiores sint qui philosophiam colunt? Siquidem principum ipsorum principes sunt leges. Attamen neque legibus indiget is, qui cum modestia et æquitate vivit: atque hoc testantem audi Paulum his verbis, *Iusto lex non est posita* (1. Tim. 1. 9). Quod si lex posita non est, multo magis princeps ei præfectus non est. En tibi tertium genus principatus, qui et ipse ductam habet occasionem a peccato et improbitate.

¹ Reg. unus, non emendati sumus. Edit. , ille non emendatus est.

² Reg. unus, o providens Deus, laces dum justus ab impio devoratur, et facis.

³ Reg., pisces maris.

¹ Ita Regii bene. Edit. male, Chanaan.

(a) Memoriam lapsu Chrysostomus Paulum Corinthiis scribituram inducit; sed locus est in Epist. ad Ephesios.

Και γὰρ ηὐθένησεν ἅπαξ κακῶς. Ἄλλ' εἶναι ἐν ἡσυχίᾳ. Ἄλλ' εἶπε καὶ τὴν αἰτίαν. Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, οὐκ ἠπατήθη, ἢ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραδόσει γέγονε. Διὰ τοῦτο αὐτὴν ἀπὸ τοῦ τῆς διδασκαλίας κατεβίβατε θρόνου. Ὁ γὰρ διδάσκειν οὐκ εἰδώς, μανθανέτω, φησὶν· εἰ δὲ μὴ βούλοιο μανθάνειν, ἀλλὰ διδάσκειν ἰθὺλοι, καὶ ἑαυτὸν καὶ τοὺς μανθάνοντας προσάπολεῖ· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς τότε γέγονεν. Ἄλλ' ὅτι μὲν ὑποτάσσεται τῷ ἀνδρὶ, καὶ διὰ τὴν ἁμαρτίαν ὑπετάγη, δῆλον ἐντεῦθεν· βούλομαι δὲ ἐκεῖνο ἀκοῦσαι, τὸ, *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποτροπὴ σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει.*

Ἔ Βούλομαι μαθεῖν πῶς καὶ περὶ τῆς κηδεμονίας ταύτης ὁ Παῦλος διαλέγεται, καὶ τὴν δεσποτείαν ἀναμίγνυσι τῇ φιλοστοργίᾳ^a. Ποῦ οὖν τοῦτο ποιῶ; Κορινθίαις ἐπιστέλλων φησὶν· *Οἱ ἄνδρες, ἀγαπάτε τὰς γυναῖκας*· ἰδοὺ τὸ, *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποτροπὴ σου. Αἱ γυναῖκες ἴνα φοβῶνται τοὺς ἄνδρας*· ἰδοὺ τὸ, *Αὐτός σου κυριεύσει*. Εἶδες πῶς ἀνεπαχθῆς ἡ δεσποτεία, ὅταν ἐραστῆς μανικὸς τῆς δουλευούσης ὁ δεσπότης ἦ, ὅταν φοβῆς ἢ μετὰ ἀγάπης; Οὕτω γὰρ τὸ φορτικὸν ἀνήρηται τῆς δουλείας. Μίαν μὲν οὖν εἰσῆγαγε τὴν ἀρχὴν ἢ παρακοή. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴδης, ὅτι πρὸς τὸ δέον ἐβύβημισεν αὐτὴν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ὅτι αὐτὴν τῆς δουλείας τὴν φύσιν ἢ ἁμαρτία κατεσκεύασεν· ἢ ἐστὶ καὶ δευτέρον δουλείας εἶδος τοῦ προτέρου φορτικώτερον, καὶ αὐτὸ δὲ τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ὑπόθεσιν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἔχει. Μετὰ γὰρ τὸν κατακλυσμὸν τὸν ἐν εἰ τῷ Νῶε, καὶ τὸ κοινὸν τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ναυάγειον καὶ τὴν πανκωλυθρίαν ἐκαίτην, ἤμαρτεν εἰς τὸν γεγεννηκότα ὁ Χάμ, καὶ γυμνοθέντα ἰδὼν τὸν πατέρα, μᾶλλον ἐγύμνωσε τῇ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς κατηγορίᾳ, καὶ ἐντεῦθεν οἰκίτης ἐγένετο τῶν ἀδελφῶν. Ἐλυμήνατο γὰρ τῆς φύσεως τὴν εὐγένειαν ἢ τῆς προαιρέσεως πονηρία· καὶ μᾶλα εἰκότως. Ἡ μὲν οὖν Γραφὴ μυρίας ὑπὲρ τοῦ δικαίου συντίθησιν ἀπολογίας, μᾶλλον δὲ ἐνὶ βήματι· πᾶσαν αὐτῷ δίδωσι συγγνώμην. *Ἦρξατο γὰρ, φησὶ, Νῶε ἄνθρωπος ἰσχυρός.* Τὸ δὲ, *Ἦρξατο*, τοῦτο πολλὴν ἔχει τὴν ἀπολογίαν τὴν ἐπὶ τῇ μέθῃ. Οὕτε γὰρ πῶσον πιεῖν ἐχρῆν τὸν οἶνον ἥδει, οὔτε πῶς πιεῖν, ἄκρατον, ἢ μεμιγμένον ὕδατι, οὔτε πότε πιεῖν, εὐθὺς τῶν ὑποληνίων ἐξαντληθέντα, ἢ μικρὸν ἀναμείναντα χρόνον. Ἡ μὲν οὖν Γραφὴ διὰ τούτων ἀπολογεῖται ὑπὲρ τοῦ Νῶε· ὁ δὲ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς, ὁ δὲ ἐκεῖνου σωθεὶς (διὰ γὰρ τὴν εἰς τὸν πατέρα τιμὴν οὐ συναπέλετο τῷ τῶν λοιπῶν κλυδωνίῳ), [661] οὐ πρὸς τὴν φύσιν ἰδὼν αὐτὴν, οὐ τῆς σωτηρίας ἀναμνησθεὶς, οὐ τῷ φόβῳ σωφρονισθεὶς, ὅρῳν ἔτι τὰ λείψανα τῆς τοῦ Θεοῦ μένοντα ὀργῆς, καὶ τῆς συμφορᾶς τὰ ἔχοντα φαινόμενα, καὶ τὸν τῶν γεγεννημένων ἀκμάζοντα φόβον, ἐξύβρισεν εἰς τὸν γεγεννηκότα· διὰ τοῦτο καὶ τις σοφῶς παραίνει λέγων· *Μὴ δοξάζου ἐν ἀτιμίᾳ πατρός σου*· οὐ γὰρ ἐστὶ σοὶ δόξα πατρός ἀτιμίου. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἔγνω ἐκεῖνος· ἀλλ' ἤμαρτεν ἁμαρτίαν πάσης συγγνώμης καὶ ἀπολογίας μείζονα. Διὰ τοῦτο τιμωρίαν ἔδωκε τῆς ἁμαρτίας τὴν δουλείαν, καὶ τῶν ἀδελφῶν οἰκίτης· ἐγένετο, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς

φύσεως προεδρίαν τῇ τῆς γνώμης κακίᾳ προέδωκεν. Ἰδοὺ καὶ δευτέρος δουλείας τρόπος. Βούλει καὶ τρίτον μαθεῖν; Φορτικώτερος δὲ οὗτος τῶν δύο τῶν προτέρων ἐστὶ, καὶ πολὺ φοβερώτερος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοις οὐκ ἐσωφρονίσθη^b, ἐπέτεινεν ἡμῖν ὁ Θεὸς τὰ δεσμά. Τίς οὖν οὗτός ἐστιν; Ὁ τῶν ἀρχόντων, ὁ τῶν ἐξουσιῶν· οὐ τοιοῦτος, ὅσος ὁ τῆς γυναικὸς, οὐδὲ τοιοῦτος, ὅσος ὁ τῶν δούλων, ἀλλὰ πολλῶν φοβερώτερος. Εἴφη γὰρ ἐστὶν ἰδεῖν ἠκονημένα πανταχοῦ, δημοίους, κολάσεις, βασανιστήρια, τιμωρίας, τὴν μέχρι θανάτου καὶ ζωῆς ἐξουσίαν. Καὶ ὅτι καὶ οὗτος τῆς ἀρχῆς ὁ τρόπος ἀναγκαῖος διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐγένετο, ἄκουσον πάλιν αὐτοῦ τοῦ Παύλου περὶ τοῦτου φιλοσοφούντος. *Εἰ δὲ θέλεις μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν, τὸ ἀγαθὸν ποιεῖ*, φησὶ, *καὶ ἔξεις ἔπαινον ἐξ αὐτῆς. Ἐάν τὸ κακὸν ποιῆς, φοβοῦ· οὐ γὰρ εἰκῆ τὴν μάχαιραν φορεῖ.* Ὅρξ· ὅτι διὰ τοὺς τὸ κακὸν πράττοντας καὶ ἄρχων καὶ μάχαιρα; Ἄκουσον γοῦν σαφέστερον τοῦτο πάλιν. *Ἐκδικος γὰρ, φησὶν, ἐστὶ τῷ τὸ κακὸν πράσσοντι*. Καὶ οὐκ εἶπεν, *Οὐ γὰρ εἰκῆ ἄρχων ἐστίν*· ἀλλὰ τί; *Οὐ γὰρ εἰκῆ τὴν μάχαιραν φορεῖ*. Ὀπλισμένον σοὶ τὸν δικαστὴν ἐπέστησε. Καθάπερ γὰρ φιλόστοργος πατὴρ παῖδας εἰς αὐτὸν βραθυμούντας, καὶ διὰ τὴν πατρικὴν φιλοστοργίαν καταφρονούντας αὐτοῦ, διὰ τὴν ἀγαθότητα παιδαγωγοῖς καὶ διδασκάλοις ἐκδίδωσι φοβεροῖς· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν καταφρονούσαν αὐτοῦ, διὰ τὴν ἀγαθότητα, καθάπερ διδασκάλοις καὶ παιδαγωγοῖς, τοῖς ἄρχουσιν ἐξέδωκεν, ὥστε αὐτοὺς ἐπιστρέψαι αὐτῶν τὴν βραθυμίαν. Ἄλλ', εἰ βούλεσθε, καὶ ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς αὐτὸ τοῦτο ἴδωμεν, ὅτι διὰ τὴν πονηρίαν τὴν ἡμετέραν καὶ τῆς ἀρχῆς ἐγένετο χρεῖα ταύτης. Τῶν προφητῶν τις παροξυνόμενος ἐπὶ τοῖς ἀδίκους, οὕτω πῶς φησὶ· *Πορασιωπήσεις ἐν τῷ καταπίνεϊν τὸν ἀσεβῆ τὸν δίκαιον, καὶ ποιήσεις τοὺς ἄνθρώπους, ὡς τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης, καὶ ἐρπετὰ οὐκ ἔχοντα ἠγρούμενος*; Οὐκοῦν διὰ τοῦτο ἠγρούμενος, ἵνα μὴ ὡς ἐρπετὰ ὦμεν· διὰ τοῦτο ἄρχων· ἵνα μὴ ὡς οἱ ἰχθύες^d καταπίνωμεν ἀλλήλους. Ὡσπερ γὰρ διὰ τὰ νόσηματα τὰ φάρμακα, οὕτω διὰ τὰ ἁμαρτήματα αἱ κολάσεις. Ἐπεὶ ὅτι γε ὁ συζῶν ἀρετῇ τῆς ἐκεῖθεν ἐπιστασίας οὐ δέεται, ἄκουσον τί φησὶν ὁ Παῦλος· *Εἰ δὲ θέλεις μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν, τὸ ἀγαθὸν ποιεῖ, καὶ ἔξεις ἔπαινον ἐξ αὐτῆς*. Θεατῆς ζῆς, φησὶν, ὁ δικαστῆς ἐστίν. Ἐάν ὀρθῶς ζῆς, οὐ θεατῆς [662] μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπαινέτης. Καὶ τί λέγω τὴν ἀπὸ τῶν ἀρχόντων χρεῖαν, ὅπουγε καὶ ἐτέρων μειζόνων ἀνώταροι οἱ φιλοσοφίαν διύκοντες εἰσιν; Ἀρχοντες γὰρ ἀρχόντων εἰσὶν οἱ νόμοι. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ νόμων δέεται ὁ μετ' ἐπιεικειᾶς ζῶν· καὶ τοῦτο ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος, *Δικιῶν νόμος οὐ κείται*. Εἰ δὲ νόμος οὐ κείται, πολλῶν μᾶλλον ἄρχων οὐκ ἐφέστηκεν. Ἰδοὺ τρίτος ἀρχῆς τρόπος, καὶ οὗτος ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας καὶ πονηρίας ἔχων τὴν ὑπόθεσιν.

^b Reg. unius ἐκείνους οὐκ ἐσωφρονίσθημεν. Edit ἐκείνους οὐκ ἐσωφρονίσθη.

^c Reg. unius προνοπή τῷ κόσμῳ παρασιωπή· ἐν τῷ καταπίνεσθαι τὸν δίκαιον ἀπὸ τοῦ ἀσεβοῦς καὶ ποιῆσαι τοὺς.

^d Reg. ἰχθύες τῆς θαλάσσης.

^a Reg. unius, hodie 779, καὶ τῇ δεσποτεία ἀναμίγνυσι τὴν φιλοστοργίαν.

Υ. Πώς οὖν ὁ Παῦλος φησιν, *οτι Οὐκ ἔστιν ἐξουσία, εἰ μὴ ἀπὸ Θεοῦ;* Ὅτι αὐτὸς αὐτὴν πρὸς τὸ λυσιτελεῖς ἡμῖν κατέστησεν. Εἰσῆγγαγε μὲν γὰρ αὐτῆς τὴν χρεῖαν ἢ ἁμαρτία· ὁ δὲ Θεὸς πρὸς τὸ συμφέρον ἡμῖν ἀπεχρήσατο. Καὶ καθάπερ ἡ χρεῖα τῶν φαρμάκων ἀπὸ τῶν τραυμάτων γίνεται, ἢ δὲ ἐπαγωγὴ τῶν φαρμάκων ἀπὸ τῆς τῶν ἰατρῶν σοφίας· οὕτω καὶ ἡ χρεῖα τῆς θουλαίας ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας γέγονε· τὸ δὲ εἰς ὄρον αὐτὴν ρυθμίσει, ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας. Ἀλλὰ γὰρ διανύσθητε, καὶ τὴν ραθυμίαν ἀπόθεσθε. Τίνος ἕνεκα τοῦτο λέγω; Περὶ Γραφῶν ὑμῖν διεηγήμεθα, ὑμεῖς δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀποστήσαντες ἡμῶν, πρὸς τὰς λαμπάδας καὶ τὸν τὰς λαμπάδας ἄπτονα μεταστήσατε. Καὶ πόσις τοῦτο ραθυμίας, ἡμᾶς ἀφέντας, τοῦτω προσέχειν; Πῦρ ἀνάπτω κατῶ· ἢ τὸ ἀπὸ τῶν Γραφῶν, καὶ ἐπὶ τῆς γλῶττης τῆς ἡμετέρας λαμπάδιον καίεται τὸ τῆς διδασκαλίας. Τοῦτο μαζόν καὶ βέλτιον τὸ φῶς ἐκείνου τοῦ φωτός· οὐ γὰρ δὴ θρυαλλίδα διάδροχον ἐλαίῳ, καθάπερ οὗτος, ἐξάπτωμεν, ἀλλὰ ψυχὰς ἐν εὐσεβείᾳ ἀρδομένας τῇ τῆς ἀκροάσεως ἀνάπτωμεν ἐπιθυμίᾳ. Διελγέτω ποτε καὶ ὁ Παῦλος ἐν ὑπερήφῳ τινί. Ἀλλὰ μηδεὶς νομιζέτω με Πιῦλον παραβάλλειν ἑμαυτὸν· οὐ γὰρ οὕτω μέμνη· ἀλλ' ἵνα μάθητε πόσην περὶ τὴν ἀκράσιν σπουδὴν ἐπιδεικνύσθαι χρή. Διελγέτω τοίνυν ὁ Παῦλος ἐν ὑπερήφῳ, καὶ ἑσπέρα κατέλαθε, καθάπερ καὶ νῦν, καὶ λαμπάδες ἦσαν ἐν τῷ ὑπερήφῳ· εἴτα ὁ ἔκτυχος ἀπὸ τῆς θυρίδος κατέπεσε, καὶ οὐ διεύσω τὸ πνεῦμα τὸν σύλλογον, οὐδὲ ἀνέστησε τὸ θέατρον ὁ θάνατος· ἀλλ' οὕτως ἦσαν προσηλωμένοι τῇ τῶν θείων ἀκροάσει λογίων, ὡς μηδὲ αἰσθηθῆναι τοῦ πνεύματος· ὑμεῖς δὲ οὐδὲν ξένον ἰδόντες, οὐδὲ παράδοξον, ἀλλ' ἀνθρώπων τὰ συνήθη ποιοῦντα, τὰς ἐφεῖς ἐκαὶ μεταθήκατε. Καὶ ποίας ἂν εἴη τοῦτο συγγνώμης ἔξω; Μηδεὶς τοίνυν, ἀγαπητοί, φορτικὴν τινα τὴν ἐπιτίμησιν νομιζέτω· οὐ γὰρ μισοῦντες, ἀλλὰ κηδόμενοι ἐγκαλοῦμεν. Ἀξιοπιστότερα γὰρ τραύματα φίλων, ἢ ἀκούσει φίληματα ἐχθρῶν.

Διανύσθητε τοίνυν, παρακαλῶ, καὶ τοῦτο ἀφέντας τὸ πῦρ, τῷ φωτὶ προσέχετε τῶν θείων Γραφῶν. Ἐτερον γὰρ ὑμῖν ἀρχῆς βούλομαι τρόπον εἰπεῖν, οὐκ ἀπὸ ἁμαρτίας; λαμβάνοντα [663] τὴν ὑπόθεσιν, ἀλλὰ παρὰ τῆς φύσεως αὐτῆς. Τίς οὖν οὗτός ἐστιν; Ὁ τῶν τεκόντων εἰς ἔκγονα. Ὡδίνων γὰρ ἐστὶν ἀμοιβὴ ἢ τοιαύτη τιμὴ. Διὰ τοῦτο καὶ τις σοφὸς λέγει· Ὡς δεσπόταις δουλεύουσιν τοῖς γεννησασί σε. Εἴτα καὶ τὴν αἰτίαν ἐπάγει λέγων· *Τί γὰρ αὐτοῖς ἀνταποδώσεις, καθὼς αὐτοὶ σοι;* Καίτι τί ποτὲ ἐστίν, ὃ μὴ δύναται παῖς ἀποδοῦναι πατρί; Οὐδὲν οὖν ἄλλο ἢ τοῦτο λέγει· Καθὼς αὐτοὶ σε ἐγέννησαν, οὐ αὐτοὺς γεννησάσι οὐ δυνατῶν. Ἐπεί οὖν κατὰ τοῦτο ἠλπετώμεθα, ἐτέρωθεν πλεονεκτώμεθα εἰς αὐτούς τιμαῖς, μὴ διὰ τὴν τῆς φύσεως νόμον μόνον, ἀλλὰ πρὸς τῆς φύσεως διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον. Καὶ γὰρ σφόδρα ὁ Θεὸς βούλεται τοὺς τεκόντας τιμᾶσθαι παρὰ τῶν τεκθέντων· καὶ τοὺς μὲν τοῦτο ποιοῦντας μεγάλους ὀφθαλοῖς καὶ δωρεαῖς ἀμείβεται, τοὺς δὲ παραβαίνοντας τὸν νόμον μεγάλους καὶ δεινοὺς κολάζει κακοῖς. Ὁ κακολογῶν, φησὶ, *κατέρα ἢ μητέρα, θανάτω*

τελευτᾶτω. Τίς δὲ τιμᾶσιν αὐτοὺς οὕτω πῶς φησὶ· *Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται· καὶ ἡση μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς.* Ὅπερ μέγιστον αγαθὸν εἶναι νομιζέσαι, γῆρας λιπαρὸν καὶ μῆκος ζωῆς, τοῦτο ἔθηκεν ἑσθλὸν τοῖς τιμᾶσιν αὐτούς· καὶ ὅπερ ἔσχατον εἶναι δοκεῖ κακόν, θάνατος ἄσπρος, τοῦτο ἔθηκεν ἐπιτίμιον τοῖς ὑβρίζουσιν εἰς αὐτούς· τοὺς μὲν ἐπισκώμμενος εἰς εὐνοίαν τῇ τῆς τιμῆς ἐπαγγελίᾳ, τοὺς δὲ καὶ ἐκοντας ἀπάγων τῆς ὕβρεως τῷ τῆς τιμωρίας φόβῳ. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς ἀποθήσκειν κελεύει τὸν παρταλοῖαν, οὐδὲ δημίους αὐτὸν ἀπὸ τοῦ δικαστηρίου λαβόντας ἐξάγειν διὰ τῆς ἀγορᾶς, οὐδὲ τῆς πόλεως ἔξω τὴν κεφαλὴν ἀποτίμνει· ἀλλ' ἄγει μὲν αὐτὸν εἰς μέσσην τὴν πόλιν αὐτὸς ὁ πατήρ, καὶ χωρὶς ἀποδείξεως πόσις πιστεύεται· καὶ μάλᾳ δικαίως. Ὁ γὰρ καὶ χρήματα καὶ σώματα καὶ πᾶν ὅτι οὖν ἐλόμενος ὑπὲρ τοῦ παιδὸς καταπαπνήσκει, οὐκ ἂν ποτε κατηγορὸς αὐτοῦ γέγονεν, εἰ μὴ πολλὴ τῆς ὕβρεως ἦν ἢ ὑπερβολὴ. Ἄγει τοίνυν αὐτὸν εἰς τὸ μέσον τῆς πόλεως, εἴτα καλεῖ τὸν δῆμον ἅπαντα, καὶ λέγει τὴν κατηγορίαν· οἱ δὲ ἀκούοντες πάντας, ἕκαστος λίθον λαβὼν, οὕτω βάλλουσι τὸν παρταλοῖαν. Οὐ γὰρ ἐθῆσθαι μόνον τῆς τιμωρίας, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦργος εἶναι βούλεται ὁ νομοθέτης, ἵνα εἰς τὴν δεξιὰν ἕκαστος ἰδὼν τὴν ἑαυτοῦ, εἰ τῆς τὸν λίθον καὶ αὐτὸς ἐθέλει κατὰ τῆς τοῦ παρταλοῖου κεφαλῆς, ἱκανὸν ὑπόμνημα πρὸς διάρθρωσιν ἔχη. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἕτερον ἡμῖν ὁ νομοθέτης αἰνίττεται, ὅτι ὁ τοὺς γονεῖς ὑβρίζων οὐκ ἐκείνους ἠέδικτα μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντας ἀνθρώπους. Διὰ τοῦτο πάντας ἐπὶ τὴν κοινωνίαν τῆς τιμωρίας καλεῖ, καθάπερ ὑβρισμένους ἅπαντας, καὶ δῆμον ὁμοῦ καὶ πόλιν περιστήσιν ἅπασαν, παιδεύων καὶ τοὺς οὐδὲν ἔχοντας κοινὸν πρὸς τοὺς ἠέδικτα μόνους ἐπὶ γονεῦσιν ὑβρίζομένους ἀγανακτεῖν, ὡς τῆς κοινῆς φύσεως ὑβριζομένης, καὶ τὸν τοσοῦτον ἄνθρωπον. Ὅσπερ λοιμὸν τινα καὶ κοινήν νόσον, μὴ τῆς πόλεως μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ φωτός ἀπαιλαίνειν αὐτοῦ. Πολέμιος γὰρ ὁ τοιοῦτος καὶ κοινὸς ἀπάντων ἐστὶν ἐχθρὸς, καὶ [664] τοῦ Θεοῦ, καὶ τῆς φύσεως, καὶ τῶν νόμων, καὶ τῆς κοινῆς ἀπάντων ἡμῶν ζωῆς. Διὰ τοῦτο πάντας συνεισφέρειται κελεύει τῆς σφαγῆς, ὡσπερ τινὰ καθαρμὸν τῆς πόλεως ἐργαζόμενος. Πολλὰ ὑμῖν ἀγαθὰ γένοιτο, ὅτι μετὰ τοσαύτης ἡδονῆς τοὺς περὶ τοῦ παρταλοῖου λόγους ἐδέξασθε, καὶ ἀντὶ τῶν λίθων ταῖς βραχίαι αὐτὸν ἐβάλλετε· τεκμήριον γὰρ τοῦτο ἐστὶ τοῦ πολλῆν περὶ τὸν ἑαυτοῦ πατέρα ἕκαστος ὑμῶν τὴν εὐνοίαν ἐπιδειχθῆναι. Καὶ γὰρ τότε τοὺς νόμους μάλιστα θαυμάζειν εἰκόθαμεν τοὺς τὰ ἁμαρτήματα κολάζοντας, ὅταν μὴ συνειδότες ἑαυτοῖς τὰ ἁμαρτήματα ὦμεν. Ὑπὲρ δὴ τούτων ἀπάντων εὐχαριστήσωμεν τῷ φιλανθρώπῳ Θεῷ τῷ κηδόμενῳ τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας, καὶ προνοοῦντι γονεῶν, καὶ παίδων φροντίζοντι, καὶ πάντα ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας οἰκονομοῦντι σωτηρίας. Αὐτῷ γὰρ πρέπει δόξα, τιμὴ, καὶ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^a Reg. κύρ ἦντω κάτω.

3 Quoniam igitur pacto ait Paulus potestatem non esse nisi a Deo (Rom. 13. 2)? Quod nimirum ad utilitatem nostram nobis illam Deus constituerit. Nam peccatum quidem necessitatem ejus innoxit: Deus autem ad nostram utilitatem est usus. Et quemadmodum ex vulneribus fit ut medicamentis indigeamus; ex medicorum autem sapientia, ut adhibeantur medicamenta: sic et necessitas servitutis ortum habuit a peccato: ut autem ad id quod opus erat illa dirigeretur, id sane divinæ acceptum ferendum est sapientiæ. Verum adeste animis, et desidiam omnem excutite. Cur tandem id dico? Scripturas vobis enarramus, vos vero avertis a nobis oculis, ad lucernas et ad eum qui lucernas accendebat (a), eos convertistis. Quantæ porro est hoc socordiae, nobis relictis, huic attendere? Ignem ego quoque accendo¹, qui latet in Scripturis, et in nostra lingua succenditur lucerna doctrinæ. Hoc illo majus est lumen ac melius: non enim oleo nadeus ellychnium, ut iste, accendimus, sed irrigatas pietatis animas audiendi cupiditate inflamamus. Disserebat etiam Paulus aliquando in cœnaculo quodam (Act. 20. 7-9). Nemo tamen arbitretur seipsum velle me cum Paulo comparare, non enim adeo sum insanus, sed ut intelligatis quantum studii vos oporteat ad audiendum adhibere. Disserebat ergo Paulus in cœnaculo, et vespera, ut nunc etiam, incidit, erantque lucernæ in cœnaculo: deinde cecidit Eutychus de fenestra, neque conventum casus ille dissolvit, neque mors theatrum sustulit: verum ita divinis eloquiis audiendis affixi erant, ut neque casus illius sensum ullum ceperint: vos vero nulla insolita re conpecta vel mira, sed homine tantum, qui solitum ministerium obibat, illuc oculos convertistis. Et qua tandem venia dignum hoc fuerit? Nemo igitur, dilectissimi, reprehensionem molestam et gravem arbitretur: neque enim odio impulsus, sed sollicitudine induci reprehendimus. *Fideliora quippe sunt amicorum vulnera, quam spontanea oscula inimicorum* (Prov. 27. 6).

De officiis filiorum erga parentes; de remunerationibus manentibus parentum cultores. De pœnis parricidarum: cur lapidari eos voluit Deus. — Attendite igitur, quanto, et hoc igne relicto ad sacrarum Scripturarum lumen animum adhibete. Alium enim principatus modum statui dicere, qui non a peccato, sed a natura ipsa traxit originem. Quis ille porro est? Parentum in liberos. Est enim remuneratio partus honor iste. Propterea sapiens quispiam dicit: *Quasi dominis serviitis, qui te genuerunt* (Eccli. 3. 8). Deinde causam adjicit dicens: *Quid enim retribuēs illis, quomodo illi tibi* (Ibid. 7. 30)? Tametsi quid tandem est, quod filius patri retribuere non possit? Nihil ergo aliud præter hoc dicit: Ut te ipsi genuerunt, tu illos gignere minime poteris. Quando igitur in hac re illis inferiores sumus, aliunde illos, delatis ipsis honoribus, superemus, non ob legem naturæ tantum, sed ante naturam ob Dei timorem. Multum enim parentes a liberis honorari vult Deus: et qui hoc fecerint, magnis bonis

remuneratur ac donis, omnes vero qui legem transgressi fuerint, magnis et gravibus malis punit. *Qui maledixerit, inquit, patri vel matri, mortis moriatur* (Exod. 21. 17). Eis vero, qui honorant illos, sic ait: *Honora patrem tuum et matrem tuam, ut bene sit tibi: et eris longævus super terram* (Exod. 20. 12). Quod maximum esse bonum censetur, bonam scilicet senectutem, et vitæ prolixitatem, hoc proposuit præmium iis qui ipsos honorarint: et quod summum esse malum videtur, mortem immaturam, hoc in pœnam proposuit iis, qui contumeliosi in eos fuerint: atque ita horum quidem benevolentiam sibi honoris pollicitatione conciliat, illos vero etiam invitos pœnæ formidine a contumelia revocat. Non solum enim mori parricidam jubet, neque abreptum a judicio per forum a lictoribus educi, neque extra civitatem capite truncari: sed in mediam civitatem deducit ipsum pater, et absque alia quavis probatione fides illi habetur: ac merito quidem. Nam qui pecunias et corpora et aliud quidvis pro filio libenter impenderet, numquam ejus foret accusator, nisi summa ab illo injuria esset affectus. Deducit igitur illum in medium civitatis, deinde populo advocato accusationem pronuntiat: qui vero audiunt, singuli arrepto lapide parricidam illum percipiunt. Non enim spectatores tantum supplicii, sed etiam ministros eos esse vult legislator, ut cum dexteram suam quisque conspexerit, qua lapidem et ipse in parricidæ caput projecit, hac sufficienti admonitione instructus ad meliorem frugem revocetur. Neque vero id solum, sed et aliud nobis innuit legislator, eum nimirum, qui contumelia parentes affecerit, non illos tantum, sed etiam omnes homines læsisse. Propterea cunctos ad supplicii consortium vocat, quasi contumelia fuerint affecti omnes, ac populum simul et totam convocat civitatem, ut doceat, eos quibus nihil est commune cum illis qui affecti sunt injuria, in eos indignatione commoveri, qui contumeliosi fuerint in parentes, tamquam in communem naturam cadente injuria, utque talem hominem quasi pestem quamdam communemque morbum non ex urbe solum, sed ex ipsa quoque vita ejiciant. Hostis enim est vir ejusmodi, et omnium communis inimicus, Dei, naturæ, legum, et omnium nostrum viventium. Idcirco simul omnes aggredi eadem jubet, ut expiationem quamdam perficiat civitatis. Multa vobis bona contingant, quod tanta cum voluptate de parricida sermonem exceperitis, ac lapidum loco vocibus illum percussoritis: hoc enim indicium ingentis est benevolentie, qua patrem suum vestrum unusquisque compertitur. Tunc enim præcipue leges, quæ delicta vindicant, laudare consuevimus, cum delictorum ipsi nobis minime conscii fuerimus. Pro his igitur omnibus clementi Deo gratias agamus, qui vitæ nostræ curam gerit, qui parentibus provicet, qui de liberis est sollicitus, et pro nostra salute cuncta disponit. Ipsum enim decet gloria, honor, et adoratio, una cum Patre principii experte, ac sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

¹ Reg., ignem super terram accendo.

(a) Lampades sive lucernæ in ecclesia accendebantur.

SERMO V (a).

Quod non propter Adamum punimur, et maiora per eum bona quam mala sunt importata, si nobis ipsis attendere voluerimus: et adversus eos qui pauperes praeterant.

1. Vos quidem fortasse nos omnem putatis de dominatu absolvisse sermonem: at ego multum adhuc in eo video fructum apparere. Sed ne defatigemini, quaeso, quousque totum ipsum decerpserimus. Nam et diligentes agricolae cum vitam foliis comantem viderint, et multo fructu oneratam, non externos tantum abscindunt racemos, sed et ulterius progressi palmites confringunt, et folia coercent, ita ut ne minimi quidem acini racenorum frondibus oblecti lateant. Nolite igitur negligentiores illis videri, neque priusquam totum a vobis sit acceptum recedite: praesertim cum labor quidem meus, fructus autem sit vester.

Cur ob unius peccatum alii puniantur. — Hesterno die mulieres accusavimus, vel potius non mulieres, sed Evam quod per peccatum servitutem inexit. Fortasse dicent nobis mulieres: Quare, cum illa peccasset, nos damnatae fuimus, et unius personae lapsus fuit, crimen autem sexus totius? Hoc etiam dicere servi possent: Quid causae est cur, eum in patrem contumeliosus fuisset Chanaan (b), ad totum genus poena transivit? Et qui magistratus reformidant, possent objicere: Cur tandem caeteris scelerate viventibus ipsi iugo servitutis addicti sunt? Quid igitur his omnibus respondendum? Siquidem una solutione quaestionibus istis omnibus satisfacit: priores quidem illos peccasse, ac sua prevaricatione servitutem introduxisse; verum introductam illam posteriores peccatis suis confirmasse. Nam si quidem perpetuo se possent a peccatis immunes ostendere, jure fortasse possent contradicere: sin autem multis ipsi quoque poenis sunt obnoxii, frustra hac excusatione se tumentur. Ego enim non dixi, peccatum jam servitutem non introducere, sed omne peccatum cum servitute esse conjunctum, et in peccati naturam, non in solam peccati differentiam causam rejeci. Ut igitur omnes quidem incurabiles morbi mortem inferunt, non omnes tamen ejusdem sunt naturae: sic et omnia quidem peccata pariunt servitutem, non tamen ejusdem naturae sunt omnia. Peccavit Eva, cum lignum gustavit, et idcirco damnata est. Propterea noli tu rursus aliud illo fortasse deterius peccatum committere. Hoc et de servis merito dixerimus, hoc et de illis qui magistratibus subsunt, primos nimirum peccatum introduxisse, posteriores autem succedentes dominatus virtutem suis retinuisse delictis. Possum et alia defensione uti: quod multi nempe, cum ad virtutem regressi essent, a dominatu fuerint vindicati. Ac prius, si placet, de mu-

(a) In codice Regio 2542 haec Homilia non in serie aliarum ponitur, et omnino praetermittitur.

(b) Illic puto mendose poni Chanaan pro Cham, ut etiam in Homilia praecedenti Edit. Morel. Sed ibi Mss. auctoritate sumi possumus: hic non audeamus, quia Mss. etiam Chanaan habent.

lieribus sermonem instituamus, ut videas quo pacto, cum illis vincula beatus Paulus indidisset, eadem rursus ipse laxaverit. Si qua mulier, inquit, virum habet infidelem, et hic consensit habitare cum illa, non dimittat illum (1. Cor. 7. 13). Qua de causa? Unde enim scis, mulier, an virum servatura sis (Ibid. v. 16)? Et quo pacto, inquit, virum poterit servare mulier? Si doceat, si instruat, si de religione sermonem inferat. Atqui dicebas heri, beate Paule, Mulieri docere non permittit (1. Tim. 2. 12). Qui fit igitur, ut illam viro magistram adhibeas? Non mecum ipse pugnans id ago, sed mecum valde consentio. Audi, quaeso, et cur illam dejecerit, et cur rursus ad magisterii cathedram illam evertit, ut Pauli sapientiam discas. Doceat vir, inquit. Quid ita? Quippe qui seductus non sit (1. Tim. 2. 14). Adam enim, inquit, non est seductus. Discat mulier, inquit. Quid ita? Quippe quae seducta sit. Mulier enim seducta in praevicatione fuit. Hic vero contrarium videmus. Cum enim vir fuerit infidelis, mulier autem fidelis, Doceat, inquit, mulier. Quid ita? Quia seducta non est, cum sit fidelis. Discat igitur vir, quia seductus est, cum sit infidelis. Commutatae sunt doctrinae vices: commutentur etiam deinceps vices dominandi. Vides, quo pacto ubique ostendit servitutem non naturam, sed deceptionem et peccatum sequi? Venit igitur ad mulierem ab initio deceptio, sequuta est subjectio deceptionem: commigravit ad virum deinde deceptio, commigravit quoque subjectio. Et sicut in principio mulieris salutem viro credidit, quia seductus non erat, sic dicens, Ad virum conversio tua, et ipse tui dominabitur (Gen. 3. 16): sic etiam hoc loco cum esset mulier fidelis, quae virum haberet infidelem, salutem viri mulieris credidit his verbis utens: Unde enim scis, mulier, an virum servatura sis? Quid hac fieri demonstratione clarius potest, ut servitutem constet non naturam consequi, sed peccatum? Hoc de servis quoque dici potest. Servus vocatus es? Non sit tibi curae (1. Cor. 7. 21). Vides, ut rursus nudum esse nomen servitutis ostendat, cum virtus adfuerit? Sed et si potes fieri liber, magis utere: hoc est, Permane potius in servitute. Quam ob causam? Qui enim in Domino vocatus est servus, liberus est Domini (Ibid. v. 22). Vides nomine solo tenus esse servitutem, re autem ipsa libertatem? Cur porro servum manere permisit? Ut libertatis praestantiam cognosceres. Nam sicut multo majus ac majori admiratione dignum est illaesa servare trium puerorum corpora manente fornace, quam illam extinguere: sic multo majus et admirabilius est, quam solvere servitutem, manente illa libertatem ostendere. Ideo dixit: Et si potes fieri liber, magis utere; hoc est, Servus mane: verissimam enim possides libertatem.

2. Visne in magistratibus etiam istud cernere? Rex fuit Nabuchodonosor, qui fornacem quam vehementissime curavit accendi, ac tres pueros in medium adduci, juvenes, desertos, omni auxilio destitutos, servos, captivos, extorres. Et quid ait? Si vere, Sadrac, Misac, Abdenago, deos meos non colitis, et imaginem auream quam statui non adoratis (Dan. 3. 11)?

ΛΟΓΟΣ Ε΄.

Ὅτι οὐ διὰ τὸν Ἀδὰμ κολαζόμεθα, καὶ ὅτι μελ-
ζονα τῶν δι' ἐκείνου εἰσεπνεχθέντων λυπηρῶν
τὰ χρηστά, ἐὰν ἑαυτοῖς προσέχωμεν· καὶ κατὰ
τῶν παρατραχόντων τοὺς πένθητας.

α'. Ὑμεῖς μὲν ἰσως νομίζετε τὸν περὶ τῆς δεσποτείας
ἡμῖν ἅπαντα ἀπηρτίσθαι λόγον· ἐγὼ δὲ ἔτι πολὺν
ὄρω τὸν καρπὸν ἐν αὐτῷ φαινόμενον. Ἀλλὰ μὴ ἀπο-
κάμητε, παρακαλῶ, ἕως αὐτὸν ἅπαντα ἐκτραυγήσω-
μεν. Καὶ γὰρ οἱ φιλόπονοι τῶν γεωργῶν ὅταν ἰδῶσιν
ἄμπελον πολλοὺς μὲν τοῖς φύλλοις κομῶσαν, πολλῶ
δὲ τῷ καρπῷ βριθομένην, οὐχὶ τοὺς ἔξωθεν βότρουα
ἐκτέμνουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνδοτέρω χωροῦσι τὰ
κλήματα ἀνακλῶντες, καὶ τὰ φύλλα ἀναστέλλοντες,
ὥστε μὴδὲ μικρὰς σταφυλῆς ῥάγας ὑπὸ τοῖς πετάλοις
κρυπτομένης λαθεῖν. Μὴ τοίνυν ἐκείνων φανῆτε
βραθυμότεροι, μὴδὲ ἀποστήτε, ἕως ἂν τὸ πᾶν λάθῃτε·
καὶ μάλιστα, ὅτι ἂν μὴ πόνος ἔμψ, ὁ δὲ καρπὸς ὑμέ-
τερος.

Κατηγορήσαμεν χθὲς τῶν γυναικῶν, μᾶλλον δὲ οὐχὶ
τῶν γυναικῶν, ἀλλὰ τῆς Ἐβας, ὅτι διὰ τῆς ἀμαρτίας
τὴν δουλείαν εἰσήγαγεν. Εἰποιεν ἂν αἱ γυναῖκες
ἡμῖν· Τίνος οὖν ἔνεκεν, ἐκείνης ἀμαρτησάσης, ἡμεῖς
κατεδικάσθημεν, καὶ τὸ μὲν παράπτωμα γέγονεν
ἐνὸς προσώπου, τὸ δὲ ἔγκλημα κοινὴν τῆς φύσεως
ἀπάσης; Τοῦτο καὶ δοῦλοι εἰποιεν ἂν· Τί δήποτε, τοῦ
Χαναὰν εἰς τὸν πατέρα ὑβρίσαντος, τὰ τῆς τιμω-
ρίας εἰς ἅπαν διέβη τὸ γένος; Καὶ οἱ τοὺς ἄρχοντας
ἕξ φοβούμενοι τοῦτο ἂν αἰτιάζαιτο· Τί δήποτε, ἐτέ-
ρων ἐν πονηρίᾳ ζητήσαντων, αὐτοὶ τῷ ζυγῷ τῆς ἀρχῆς
παρεδόθησαν; Τί οὖν ἂν εἰποιμεν ἡμεῖς πρὸς τοὺτους
ἅπαντας; Μία γὰρ ἔσται πάντων ζητημάτων ἡ λύσις·
ὅτι ἡμαρτον μὲν οἱ πρότεροι, καὶ διὰ τῆς οικείας πα-
ρακοῆς τὴν δουλείαν εἰσήγαγον· εἰσαχθεῖσαν δὲ οἱ
[665] μετὰ ταῦτα ταῖς παρ' ἑαυτῶν ἐκύρωσαν ἀμαρ-
τίαις. Εἰ μὲν γὰρ ἔχοιεν ἑαυτοὺς δεῖξαι διαπαντὸς
ἀμαρτημάτων ὄντας καθαρούς, ἰσως ἂν εἴη αὐτοῖς
καλῶς δοκεῖν ἀντιλέγειν· εἰ δὲ καὶ αὐτοὶ πολλοὺς
εἰσιν ἐπιτιμίους ὑπεύθυνοι, περιττὰ τὰ τῆς ἀπολογίας
εὐτύτης ἔστιν. Ἐγὼ γὰρ οὐκ εἶπον, ὅτι ἤδη μὲν ἡ
ἀμαρτία δουλείαν οὐκ εἰσάγει, ἀλλ' ὅτι πᾶσα ἀμαρτία
δουλεῖα συγκεκλήρωται, καὶ φύσιν ἀμαρτίας, οὐ δια-
φορὰν ἀμαρτίας ἠτιασάμενη μόνον. Ὄσπερ οὖν ἅπαντα
μὲν τὰ ἀνίατα νοσήματα εἰς θάνατον ἄγει, οὐχ
ἅπαντα δὲ τῆς αὐτῆς ἔστι φύσεως· οὕτω καὶ τὰ
ἀμαρτήματα ἅπαντα μὲν δουλείαν τίκτει, οὐχ ἅπαντα
δὲ τῆς αὐτῆς ἔστι φύσεως. Ἡμαρτεν ἡ Ἐβα ἀψαμένη
τοῦ ξύλου, καὶ κατεκρίθη δι' αὐτό. Διὰ τοῦτο μὴ
ἀμαρτήσης σὺ πάλιν ἐτέραν ἰσως ἐκείνης ἀμαρτίαν
χαλεπωτέραν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν δούλων ἄξιον εἰπεῖν,
τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν ἀρχομένων, ὅτι εἰσήγαγον μὲν οἱ
πρῶτοι τὴν ἀμαρτίαν, οἱ δὲ μετ' ἐκείνους διαδεξάμε-
νοι κατέσχον τῆς δεσποτείας τὴν δύναμιν δι' ὧν
ἐπλημμέλησαν. Ἐγὼ καὶ ἐτέρως ἀπολογήσασθαι· ὅτι
πολλοὶ πρὸς ἄρεσιν ἐπανεληθόντες, ἀπηλλάγησαν τῆς
δεσποτείας. Καὶ πρότερον, εἰ δοκεῖ, ἐπὶ τῶν γυναι-
κῶν τὸν λόγον γυμνάσωμεν, ἔν' ἴδῃς πῶς ὁ μακάριος
Παῦλος, ὁ περιθεὶς αὐταῖς τὰ δεσμά, αὐτὰς αὐτὰ
πάλιν ἀνήκε. *Εἰ τις γυνή, φησὶν, ἄνδρα ἔχει ἀπι-*

*στον, καὶ αὐτὸς συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτῆς, μὴ
ἀφιέτω αὐτόν. Διὰ τί; Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν
ἄνδρα σώσεις; Καὶ πῶς, φησὶ, δύναται σώσαι γυνή;
Διδάσκουσα, κατηχούσα, ἐνάγουσα πρὸς τὸν τῆς εὐ-
σεβείας λόγον. Καίτοι χθὲς, ὡ μακάριε Παῦλε, ἔλεγες,
ὅτι *Γυναικὶ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω. Πῶς οὖν
πάλιν διδάσκαλον αὐτὴν ποιεῖς τοῦ ἀνδρός; Οὐχὶ μα-
χόμενος ἑμαυτῷ τοῦτο ποιῶ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συμ-
φωνῶν.* Ἄκουε γοῦν καὶ τίνος ἔνεκεν αὐτὴν ἐξέβαλε,
καὶ τίνος ἔνεκεν αὐτὴν πάλιν ἐπανάγει πρὸς τὸν τῆς
διδασκαλίας θρόνον, ἵνα μάθῃς τὴν Παύλου σοφίαν.
*Διδασκέτω, φησὶν, ὁ ἀνὴρ. Διὰ τί; Οὐκ ἠπα-
τήθη γάρ.* Ἀδὰμ γάρ, φησὶν, οὐκ ἠπατήθη.
*Μανθανέτω, φησὶν, ἡ γυνή. Διὰ τί; Ἡπατήθη
γάρ.* Ἡ γυνή γάρ, φησὶν, ἀπατηθεῖσα ἐν παραδάτει
γένονεν. Ἐνταῦθα δὲ τὸ ἐναντίον. Ὅταν μὲν γὰρ
ἄπιστος ἦ ὁ ἀνὴρ, πιστὴ δὲ ἡ γυνή, διδασκέτω,
φησὶν, ἡ γυνή. Διὰ τί; Ὅτι οὐκ ἠπάτηται· πιστὴ
γάρ ἐστι. Μανθανέτω τοίνυν ὁ ἀνὴρ· ἠπατήθη γάρ·
ἄπιστος γάρ ἐστιν. Ἄντιστρέφη, φησὶ, τὰ τῆς δι-
δασκαλίας· ἀντιστρέφθη λοιπὸν καὶ τὰ τῆς δεσπο-
τείας. Εἶδες πῶς πανταχοῦ οὐ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ
ἀπάτῃ καὶ τῇ ἀμαρτίᾳ δεῖκνυσι τὴν δουλείαν ἀκολου-
θοῦσαν; Ἦλθε τοίνυν πρὸς τὴν γυναῖκα ἡ ἀπάτη
παρὰ τὴν ἀρχὴν, ἠκολούθησε τῇ ἀπάτῃ ἡ ὑποταγή·
μετέστη μετὰ ταῦτα πρὸς τὸν ἄνδρα ἡ ἀπάτη, μετέστη
καὶ ἡ ὑποταγή. Καὶ καθάπερ ἐν ἀρχῇ τῷ ἀνδρὶ τὴν σω-
τηρίαν τῆς γυναικὸς ἐνεπίστευσαν, ἐπειδὴ οὐκ ἠπάτητο,
οὕτως εἰ λέγων, *Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποτροπή
σου, καὶ σὸς οὐκ κυριεύσει*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἐπὶ
τῆς πιστῆς τῆς τὸν ἄπιστον ἄνδρα ἐχοῦσης, τὴν σω-
τηρίαν τοῦ ἀνδρός ἐμπιστεύει τῇ γυναικὶ, λέγων·
[666] *Τί γὰρ οἶδας, γύναι, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις;*
*Τί ταύτης τῆς ἀποδείξεως σαφέστερον γένοιτ' ἂν, τοῦ
μὴ τῇ φύσει τὴν δουλείαν, ἀλλὰ τῇ ἀμαρτίᾳ ἐπεσθαι;*
*Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν δούλων ἔσται εἰπεῖν. Δοῦλος
ἐκλήθη; Μὴ σοι μελέτω.* Ὅρξ πῶς πάλιν δεῖκνυσι
ψιλὸν ὄνομα τὴν δουλείαν οὖσαν, ὅταν ἀρετὴ παρῇ;
*Ἄλλ' εἰ καὶ δύνασαι ἐλευθερὸς γενέσθαι, μᾶλλον
χρηῖσαι, τουτέστι, μᾶλλον μένε ἐν τῇ δουλείᾳ. Διὰ
τί; Ὁ γὰρ ἐν Κυρίῳ κληθεὶς δοῦλος, ἀπελευθε-
ρος Κυρίου ἐστίν.* Εἶδες μέχρι προσηγορίας τὴν
δουλείαν, ἐν τῷ πράγματι δὲ τὴν ἐλευθερίαν; Τίνος
δὲ ἔνεκεν ἀφῆκε μένειν δούλον; Ἴνα τῆς ἐλευθερίας
μάθῃς τὴν περιουσίαν. Ὄσπερ γὰρ τοῦ σβῆσαι τὴν
κάμινον τὴν ἐπὶ τῶν τριῶν παιδῶν πολὺ θαυμαστό-
τερον ἦν τὸ μενούσης αὐτῆς ἀσινῆ διατηρηῆται τὰ
σώματα· οὕτω τοῦ λύσαι τὴν δουλείαν τὸ μενούσης
αὐτῆς δεῖξαι τὴν ἐλευθερίαν πολλῶ μείζον ἔστι καὶ
θαυμαστότερον. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Εἰ καὶ δύνα-
σαι ἐλευθερὸς γενέσθαι, μᾶλλον χρηῖσαι*· του-
τέστι, μένε δούλος· τὴν γὰρ ἄληθεστάτην ἔχεις ἐλευ-
θερίαν.*

β'. Βούλει καὶ ἐπὶ τῶν ἀρχόντων τοῦτο ἰδεῖν; Βασι-
λεὺς ἦν ὁ Ναβουχοδονόσορ, καὶ τὴν κάμινον ἀνήψε
μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας
εἰς μέσον παρήγαγε, νέους, ἐρήμους, οὐδεμίαν ἔχον-
τας προστασίαν, δούλους, αἰχμαλώτους, ἀπόλιδας.
Καὶ τί φησιν; *Εἰ ἀληθῶς. Σεβράκ, Μισάκ, Ἀβδε-
νιγῶ, τοῖς θεοῖς μου οὐ λατρεύετε, καὶ τῇ εἰκότι*

τῇ χρυσῇ, ἢ δατησῶ, οὐ προσκυνεῖτε; Τί οὖν
 ἐκείνοι; Θέλασα πῶς αὐτούς ἡ ἀρετὴ αἰχμαλώτους
 ὄντας βασιλικωτέρους ἐποίησε τοῦ βασιλέως, καὶ
 ὑψηλότερον αὐτῶν ἰδεῖν τὸ φρόνημα. Οὐ γὰρ ὡς
 βασιλεῖ διαλεγόμενοι, ἀλλ' ὡς περ πρὸς ὑπήκοον τὸν
 λόγον ἔχοντες, οὕτω μετὰ παύσεως ἀπακρίνοντο.
 Οὐ χρεῖα, φασίν, ἔστιν ἡμῖν περὶ τοῦ βήματος
 τούτου ἀποκριθῆναι τῷ βασιλεῖ. Οὐ διὰ βημάτων,
 ἀλλὰ διὰ πραγμάτων ποιησόμεθα τὴν ἀπόδειξιν. Ἔστι
 θεὸς ἐν οὐρανῷ δυνατὸς ἐξελεῖσθαι ἡμᾶς. Ἀνέμνη-
 σαν αὐτὸν τῆς ἐπὶ τοῦ Δανιὴλ εὐεργεσίας, αὐτὰ τὰ
 βήματα εἰπόντες, ἅπερ ὁ προφήτης εἶπε τότε. Τί
 γὰρ ἐκεῖνος ἔλεγεν; *Οὐκ ἔστι μάγῳ Γαζαρηνῶν,
 Χαλδαίων τὸ βῆμα, ὃ ὁ βασιλεὺς ἀπαιτεῖ· ἀλλ'
 ἔστι θεὸς ἐν οὐρανοῖς ἀποκαλύπτων μυστήρια.*
 Ταύτης οὖν αὐτὸν ἀναμιμησάμενος τῆς φωνῆς, ὥστε
 ποιῆσαι ἐμπεικότερον. Εἰτά φησι· *Καὶ ἐὰν μὴ,
 γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου
 οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ, ἢ δατη-
 σῶς, οὐ προσκυνούμεν.* Ὅρα σοφίαν τῶν νέων
 ἐκείνων. Ἴνα μὲν γὰρ μὴ καταγνώσιν ἀσθίνειαν τοῦ
 Θεοῦ οἱ τότε παρόντες, εἰ συμβαίη ἐμπιστόντας αὐτούς
 εἰς τὴν κάμινον ἀποθανεῖν, προλαβόντες ὠμολόγησαν
 αὐτοῦ τὴν δύναμιν, εἰπόντες, ὅτι Ἔστι θεὸς ἐν
 οὐρανῷ, ὃς δύναται ἐξελεῖσθαι ἡμᾶς· Ἴνα δὲ μὴ
 πάλιν διαφυγόντες τὴν φλόγα, νομισθῶσιν ἐπὶ μισθῷ
 καὶ ἀμοιβῇ τῷ Θεῷ δουλεύειν, ἐπήγαγον, ὅτι *Καὶ
 ἐὰν μὴ, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς
 θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ, ἢ
 δατησῶς, οὐ προσκυνούμεν.* [667] ὁμοῦ καὶ τοῦ Θεοῦ
 τὴν δύναμιν ἀνακηρύττοντες, καὶ τὸ παράστημα τῆς
 ἐαυτῶν δεικνύοντες ψυχῆς, Ἴνα μὴ, ἅπερ ἐπὶ τοῦ
 Ἰώβ εἶπεν ὁ διάβολος συκοφαντῶν, τοῦτο τις καὶ περὶ
 τούτων εἶπη. Τί δὲ περὶ τοῦ Ἰώβ εἶπεν ὁ διάβολος;
 ὅτι *Οὐ δωρεὰν σέβεται σε Ἰώβ· περιέφραξας γὰρ
 αὐτοῦ τὰ ἔσω καὶ τὰ ἔξω.* Ἴν' οὖν μὴ καὶ περὶ τού-
 των ἔχη τις τοῦτο λέγειν, ἐκεῖνοι προλαβόντες ἐν-
 ἔφραξαν τὸ ἀνάισχυντον στόμα.

Ἄλλ' ὅπερ ἔλεγον, κἂν αἰχμάλωτος ἦ τις, κἂν
 θούλος, κἂν ἕντος, κἂν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας διατρίβῃ
 γῆς, καὶ τὴν ἀρετὴν ἔχη μεθ' ἑαυτοῦ, πάντων βασι-
 λῶν βασιλικώτερος ἔσται. Εἶδες καὶ τὴν τῶν γυ-
 ναικῶν δουλείαν λυθείσαν, καὶ τὴν τῶν οἰκετῶν, καὶ
 τὴν τῶν ἀρχηγμένων; Ἀπύρ σοι δεῖξω λοιπὸν καὶ τὸν
 τῶν θηρίων φόβον ἐκβεβλημένον. Ἐνέβαλον τὸν
 Δανιὴλ εἰς τὸν λάκκον ἐπὶ τῆς αὐτῆς Βαβυλωνῶν
 πετῆ· ἀλλ' οὐκ ἐτόλμων ἀψάσθαι οἱ λόντες αὐτοῦ.
 Τὴν ἀρχαίαν γὰρ καὶ βασιλικὴν εἰκόνα διαλάμπουσαν
 εἶδον ἐν αὐτῷ, ἐκείνους τοὺς χαρακτῆρας ἴδωλον,
 οὗς εἰρων ἐπὶ τοῦ Ἀδάμ πρὸ τῆς ἁμαρτίας. Καὶ
 γὰρ μετὰ τῆς αὐτῆς ὑποταγῆς ἐλθόντες πρὸς τὸν
 Ἀδάμ, τὰ ὀνόματα ἐδέξαντο τότε. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα
 μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῦ μακαρίου Παύλου τοῦτο γέ-
 γονε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος εἰς τὴν βαρβάρων νῆσον
 ἐκπεσὼν, παρικήθητο πυρᾷ θερμαινόμενος· εἶτα ἀπὸ
 τῶν φρυγῶνων ἐκπηδήσασα ἔχρις καθίκατο αὐτοῦ τῆς
 χειρὸς. Τί οὖν μετὰ ταῦτα ἐγένετο; Ἐξέπεσε τὸ θη-
 ρίον εὐθέως. Ἐπειδὴ γὰρ ἁμαρτίαν οὐχ εὔρον, οὐδὲ
 δακεῖν ἴσχυον· ἀλλ' ὡς περ ἡμεῖς, ἐπειδὴν τινα ἐκό-
 πηλον λείπον βουλώμεθα ἀναθῆναι, μηδ' ἀμύθητον εὐρί-
 σκοντες ἀντιλαβᾶς, καταπίπτομεν εὐθέως, κἂν πέλα-
 γος ὑποκειμένη ἦ, κἂν βάραθρον· οὕτω καὶ τὸ θη-
 ρίον ἐκεῖνο, καὶ ταῦτα πυρᾶς ὑποκειμένης, οὐχ
 εὐθὺς τῆς ἁμαρτίας τὴν ἀντιλαβὴν, οὐδὲ ὅπου τοὺς

δόοντας ἀπερίσση, κατέπεσεν εἰς τὴν πυράν, καὶ
 διεφθάρη. Βούλει καὶ τρίτον εἶπω σοι τρόπον ἀπολε-
 γίας; Εἰς μὲν ἔστι, τὸ μὴ τοὺς προτέρους ἡμαρτη-
 κέναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς μετ' ἐκείνους· δεύτερος,
 τὸ τοὺς κατωρθωκότας, καὶ ταῦτα ἐν τῷ παρόντι
 διατρίβοντας βίω, κουφετέρας πειραθῆναι τῆς δου-
 λείας· μᾶλλον δὲ ὀλοκλήρου ταύτης ἀπαλλαγῆναι, καθό-
 περ οὖν καὶ ἐπὶ τῶν γυναικῶν, καὶ ἐπὶ τῶν ἀρχο-
 μένων, καὶ ἐπὶ τῶν θηρίων ἰδείξαμεν. Τρίτος μετ'
 ἐκείνους, τὸ μείζονα τῶν ἀγαθῶν, ὧν οἱ παρὰ τὴν
 ἀρχὴν ἁμαρτῶντες ἡμᾶς ἐξέβαλον, παραγενόμενον
 ἡμῖν ὑποσχέσθαι τὸν Χριστὸν ἀγαθὰ νῦν. Τί γὰρ θρη-
 νεῖς, εἰπέ μοι; ὅτι σε ἁμαρτῶν ὁ Ἀδάμ ἐξέβαλε τοῦ
 παραδείσου; Κατόρθωσον, καὶ ζήλωσον σὺ ἀρετῆν·
 καὶ οὐχὶ παράδεισον, ἀλλ' αὐτὸν ἀνοίγω σοι τὸν οὐ-
 ρανόν, καὶ οὐδὲν ἐκ τῆς τοῦ πρωτοκλάστου παρακώης
 ἀφήμι σε καθεῖν δεῖνον. Θρηνεῖς ὅτι σε τῆς ἀρχῆς
 τῶν θηρίων παρελθόν. Ἰδοὺ σοι καὶ δαίμονας
 ὑποκίττω, ἐὰν προσέχης. *Πατεῖτε γὰρ, φησὶν, ἐκεί-
 νῳ ὄφρα καὶ σκοραλίῳ, καὶ ἐπὶ κῶσαν τὴν
 δύναμιν τοῦ ἔχθρου.* [668] Οὐκ εἶπεν, ἄρχε, καθό-
 περ ἐπὶ τῶν θηρίων, ἀλλὰ, *Πατεῖτε, ἐπιτεταμένην
 εἰσάγων τὴν ἀρχὴν.*

γ'. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος οὐκ εἶπεν, Ὁ θεὸς ὑποτά-
 ξει τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν, ἀλλ' Ὁ θεὸς
 συντρίψει τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν.
 Οὐκίτι, καθόπερ πρότερον, Αὐτοῦς σου τηρήσει κε-
 φαλήν, καὶ σὺ αὐτοῦ τηρήσεις πτέρων· ἀλλ'
 ὀλοκλήρος ἡ νίκη, καθαρὸν τὸ τρόπον, παντελῆς
 ἀφανισμὸς τοῦ πολεμίου, καὶ συντριβή, καὶ ἀπώλεια.
 Ἰπτάξῃ σε τῷ ἀνδρὶ ἡ ἔβα· ἀλλ' ἐγὼ σε οὐκ ἀν-
 δρὸς ὁμοτίμον μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ποιῶ τῶν
 ἀγγέλων, ἐὰν ἐθέλῃς. Ἀπιστέρῃσέ σε τῆς παρουσίας
 ζωῆς· ἐγὼ δὲ σοι καὶ τὴν μέλλουσαν χαρίζομαι, τὴν
 ἀγῆρω καὶ ἀθάνατον, καὶ μυρίων γέμουσαν ἀγαθῶν.
 Μηδεὶς τοίνυν διὰ τοὺς προτέρους ἐπηρεάζεσθαι νομι-
 ζέτω· καὶ γὰρ ἂν θελήσωμεν ἅπασιν, οἷς παρέχειν
 μέλει, ἐπιελεθῆναι, πολλῶν μείζονα τὰ δοθέντα, ὧν
 ἀπώλεια, εὐρήσομεν. Ἀπὸ δὲ τῶν εἰρημένων
 καὶ τὰ λοιπὰ θῆλα. Βίον ἐπιμοχθον εἰσήγαγεν ὁ
 Ἀδάμ· ὁ Χριστὸς ὑπέσχετο ζωὴν, ἐνθα ἀπίδρα
 ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμοί, καὶ τὴν βασιλείαν τῶν
 οὐρανῶν χαριεῖσθαι ἐπαγγέλλεται. Δεῦτε γὰρ, φησὶν,
 οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε
 τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς
 κόσμου. *Ἐπεινάσα γὰρ, καὶ ἔδωκάτ' μοι φαγεῖν·
 ἐδίψησα, καὶ ἐπότισάτ' με· ἕντος ἡμῶν, καὶ
 συνηγάγετέ με· γυμνὸς ἡμῶν, καὶ περιεβάλετέ
 με· ἐν φυλακῇ, καὶ ἠλάθετε πρὸς με.*

Ἄρα οὖν ἀκουσόμεθα καὶ ἡμεῖς τῆς μακαρίας
 ἐκείνης φωνῆς; Οὐ σφόδρα ἂν ἰσχυροσαίμην ἐγὼ·
 πολλὴ γὰρ παρ' ἡμῖν τῶν πενήτων ἡ ὑπεροχία.
 Νηστείας καιρὸς, παραινέσεις τοσαύτη καὶ διδασκα-
 λία σωτηρίων διδασμάτων, εὐχαὶ συνεχεῖς, σὺλ-
 λογοὶ καθημερινοί, καὶ τί μετὰ τὴν τοσαύτην ἐπιμέ-
 λειαν ὄφρα; Οὐδέν. Ἀναχωροῦμεν γὰρ ἐντεῦθεν
 ὄρμαθους πενήτων ὀρώντες στοιχηδὸν ἐκατέρωθεν
 ἐστηκότων· καὶ ὡς περ κίονας βλέποντες, ἀλλ' οὐκ
 ἀνθρώπινα σώματα, οὕτως ἀνηλεῶς παρατρέχομεν.
 ὡς περ οὖν ἀνδριάντας ἀψύχους, ἀλλ' οὐκ ἐμπνέοντες

Quid ergo illi? Vide, quo pacto virtus eos, qui captivi erant, magis regios quam ipsam reddiderit, ac multo exceliori animo præditos illos ostenderit. Non enim tamquam regem alloquentes, sed tamquam cum aliquo sibi subdito sermonem serentes cum fiducia respondebant. *Non opus habemus*, inquit, *nos de verbo hoc respondere regi* (Dan. 3. 16). Non verbis, sed rebus ipsis demonstrationem exhibebimus. *Est Deus in caelo, potens eripere nos* (*Ibid.* v. 17). Beneficium a Daniele acceptum in memoriam illi revocant iisdem usi verbis, quæ propheta tunc protulit. Quid enim ille dicebat? *Non est magorum Gazarenorum, Chaldæorum verbum, quod requirit rex: sed est Deus in caelis revelans mysteria* (*Id.* 2. 27. 28). Hanc igitur illi vocem in memoriam revocant, ut modestiorem illum reddant. Deinde addit Scriptura: *Et si non, notum sit tibi, rex, quia deos tuos non colimus, et imaginem auream, quam statuisti, non adoramus* (*Id.* 4. 18). Vide juvenum sapientiam. Nam ut ne, qui tunc aderant, Deum infirmitatis accusarent, si forte collapsos illos in fornacem mori contigisset, potentiam ejus ante confitentur dicentes, *Est Deus in caelo, qui potest nos eripere*: ne autem rursus cum flammam evasissent, mercedis ac præmii causa Deo servire putarentur, adjecerunt: *Et si non, notum sit tibi, rex, quia deos tuos non colimus, et imaginem auream, quam statuisti, non adoramus*; quibus verbis simul et prædicant Dei virtutem et generosam animæ suæ fiduciam præ se ferunt, ne forte de illis quis dicere posset, quæ adversum Job diabolus calumniando jactabat. Quid vero dicebat diabolus? *Non gratis colit te Job: siquidem munisti res ejus, quæ intra, et quæ extra sunt* (Job 1. 9. 10). Ne igitur de his etiam illud dici posset, illi autvertunt, et impudens os obturant.

Virtutem qui accitatur, liber est et superior regibus; virtus omnem metum excludit.—Sed, ut dicebam, licet captivus sit aliquis, licet servus, licet peregrinus, licet in aliena regione versetur, et virtutem sæcum habeat, superior omnibus erit regibus. Vides et mulierum solutam esse servitutem, et famulorum, et eorum qui principibus subsunt? Age deinceps ostendam tibi metum quoque bestiarum esse depulsum. In eadem quondam Babylone conjectus fuerat in lacum Daniel: sed eum leones attingere non audebant. Videbant enim antiquam et regiam imaginem in ipso resurgentem, illamque formam cernebant, quam in Adamo viderant ante peccatum. Siquidem cum eadem subjectione, cum ad Adamum accessissent, nomina tum acceperunt. Neque hic solum; sed et in beato Paulo idem contigit. Nam et ille cum in barbarorum insulam ejectus esset, pyrae assidebat, ut calefieret (*Act.* 28): deinde prosiliens e sarmentis vipera manum ejus invasit. Quid ergo postea contigit? Confestim bestia cecidit. Nam quoniam peccatum non invenit, ne mordere quidem potuit: sed quemadmodum nos, si quando levem aliquem scopulum ascendere volumus, dum nusquam reperimus, quod apprehensum teneamus, repente concidimus, sive in subjectum pelagus, sive in præcipitium: sic et illa bestia, cum

subjecta esset pyra, quod peccatum, cui adhaereret non invenisset, neque cui dentes insingeret, in pyram decidit, et interempta est. Vis alterum tibi defensionis genus in medium afferam? Unum quidem est, quod non priores tantum peccarint, sed et qui post illos nati sunt; alterum vero, quod qui bene se gesserint, idque dum in hac vita versarentur, leviores experiantur servitutem: vel potius ab illa integra liberentur, ut etiam in mulieribus, et in subditis, et in belluis a nobis ostensum est. Tertium vero post illa, quod Christus cum advenisset, majora nunc bona sit nobis pollicitus, quam ea quibus spoliati fuimus ab iis, qui a principio peccarant. Quid enim, quæso, nunc luges? an quod admissio peccato e paradiso te Adam ejecerit? Fac bona opera, virtutem æmulare; nec jam paradysum, sed tibi calum resero, neque permitto, ut ex primi parentis prævaricatione mali tibi quidquam obveniat. An luges, quod dominatu in feras privatus sis? Ecce tibi dæmones quoque subijcio, si velis attendere. *Calcate* namque, inquit, *supra serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici* (*Luc.* 10. 19). Neque dixit, Dominamini, ut cum de bestiis ageret, sed, *Calcate*, ut summum induceret dominatum.

3. Propterea Paulus quoque non dixit, Deus subijciet satanam sub pedibus vestris, sed, *Deus conteret satanam sub pedibus vestris* (*Rom.* 16. 20). Non jam, ut prius, *Ipsæ observavit caput tuum, et tu ipsius calcaneum observabis*: sed integra est victoria, perfectus triumphus, plena strages hostis, interitio, et exitium. Viro te subjecit Eva; ego vero te non viro tantum, sed et ipsis angelis honore æqualem reddo, si velis. Vita te præsentem privavit: ego vero futuram tibi largior, perennem, immortalem, et bonis innumeris redundantem. Nemo igitur propter illos priores damno se affectum arbitretur: etenim si velimus omnia, quæ nobis largiturus est, persequi, multo majora his, quæ amisimus, nobis esse donata comperiemus. Cæterum ex iis, quæ dicta sunt, de reliquis etiam constabit. Laboriosam Adamus vitam invenit; at Christus vitam promisit, unde fugit dolor, tristitia, et genuitus, sequæ regnum celorum largiturum pollicetur. *Venite* namque, inquit, *benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare: sitivi, et dedistis mihi bibere: hospes eram, et collegistis me: nudus eram, et cooperuistis me: in carcere, et venistis ad me* (*Matth.* 25. 31 - 36).

Moralis epilogus. Hortatur ad eleemosynam.— Numquid igitur nos quoque beatam illam vocem audiemus? Equidem non admodum id ausim asseverare, præsertim cum pauperes valde contemnamus. Jejuniis tempus est, tot cohortationes sunt, tot salutaria documenta proponuntur, preces continuæ, quotidianæ collectæ, quid tamen post tantam curam ista proficiunt? Nihil plane. Hinc enim recedimus ordine disposita pauperum agmina hinc inde stantium intuentes; et quasi columnas, non humana corpora cerneamus, sic absque misericordia præterimus. Itaque

non secus ac si status animæ carentes, non spirantes homines spectaremus, ita dum properamus. Enimvero fames cogit, inquit. Imo suadere debet fames, ut subsistas; siquidem, ut vulgato fertur proverbio, Pleni ventres esurientes non noverunt: at qui esuriunt ex necessitate sua etiam alienam agnoscunt; vel potius ne sic quidem fieri potest, ut illam totam perspectam habeant. Nam tu quidem ad paratam mensam festinas, et ne ad modicum quidem tempus potes exspectare: pauper autem stat ad ipsam usque vesperam festinans et sedulo incumbens, ut quotidianum victum comparet: cumque diem finitum viderit, pecuniam vero nondum totam collectam, quæ ad quotidianum victum sufficiat, dolet et exandescit, et ad ea quæ vires ipsius excedunt audenda compellitur. Ideo sub vesperam vehementius nos invadunt jurantes, adjurantes, lugentes, plorantes, manus tendentes, alia innumera impudenter agere coacti. Verentur enim ne, cum omnes domum recesserint, in urbe tamquam in deserto sint erraturi: et sicut qui interdiu naufragium fecerunt, tabula arrepta, ante vesperam ad portum pervenire festinant, ne forte cum nox advenerit, foris manentes gravius naufragium patiantur: ita et pauperes dum famem tamquam naufragium pertimescunt, ante vesperam pecuniam ad diurnum victum sufficientem colligere festinant, ne cum omnes domum discesserint, extra portum remaneant. Portus enim illis sunt eorum manus, qui opem ferunt.

b. *Pauperum miseram conditionem describit, divitiibusque duritiam cordis exprobat.* — At nos neque in foro calamitatibus eorum commovemur, neque cum domum reversi sumus: sed et cum mensa nobis apposita fuerit, sæpe infinitis bonis referta (siquidem ea bona vocanda sunt quæ ad nostram inhumanitatis condemnationem comedimus), verumtamen etiam cum apposita fuerit mensa, dum per angiportus inferius illos incedentes audimus, et in triviis magna voce clamantes, profundis dolentes in tenebris, in multa solitudine, ne sic quidem commovemur: sed et saturi dum ad somnum nos convertimus, et illo rursus tempore multis clamoribus dolorem testantes audimus, quasi rabidum canem, non humanam vocem audiremus, ita præterimus: et neque difficultate temporis movemur, quod intempesta nocte dormientibus omnibus lamentetur ille solus, neque quod per exiguum quid postulet, quod nihil amplius a nobis quam panem, aut paulum argenti petat, neque magnitudine calamitatis, quod perpetua fame conflictetur, neque modestia supplicantis, qui cum tanta necessitate prematur, non ad fores accedere audeat, non cominus stare, sed inferius longo remotus intervallo supplicationem suam offerat. Ac si quidem accipiat, innumeras preces rependit: si non accipiat, ne sic quidem asperum verbum emittit, neque probris insectatur aut infamat eos, qui cum dare possint, nihil præbent: sed ut quispiam dum ad intolerandum quoddam supplicium a carnifice ducitur, deinde cum prætereuntes omnes cohortans et obsecrans, nullum

subsidium obtinere potuerit, multa cum inhumanitate ad supplicium ducitur: ita hic quoque dum tamquam a carnifice trahitur ad noctem a fame, atque ad vigiliis intolerabiles, manus tendit, et vehementi cum clamore sursum in arduis sedentes deprecans, nec ullum humanitatis auxilium impetrans, cum multa crudelitate immisericorditer amandatur. Nihil tamen horum nos inflectit, sed post tantam inhumanitatem manus in cælum tendere audemus, ac de misericordia apud Deum verba facere, veniamque nostrorum delictorum postulare; nec timemus, ne finitis ejusmodi precibus post tantam crudelitatem et immanitatem de cælo saltem in nos ruat. Qui, queso, fit, ut cum ad somnum et quietem pergimus, non vereamur, ne nobis hic ipse pauper in somnis apparens squalidus, sordidus, pannis obsitus, lamentetur, ac lugeat, et crudelitatem exprobet? Sic enim multos audivi dicentes se, cum de die pauperibus subvenire neglexissent, visos sibi de nocte funibus constrictos egenorum manu trahi, cruciari, et innumeris malis affici. Sed hæc quidem somnus sunt et insomnium, ac pœna temporaria: nos autem nonne metuimus, queso, ne quando pauperem hunc lamentantem, clamantem, et plorantem in Abrahamæ sinu videamus, ut olim Lazarum ille dives? Quæ vero et sequuntur inde, vestra conscientia colligenda relinquo, peracerba, et intoleranda illa tormenta, quo pacto aquam petierit, quo pacto ne guttam quidem obtinuerit, quo pacto cruciata lingua fuerit, quomodo post multas preces suas nullam fuerit veniam consequutus, et quomodo supplicii torqueretur æternis. At enim absit ut ista nos experimento noscamus, sed ea tantum dicta audientes, minas operibus illatas evitemus, ac digni redditi, quos proavus Abraham comiter ac peramanter excipiat, ad eundem cum illo pervenire locum possimus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, honor, imperium, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO VI (a).

De ligno, an ex eo cognitionem boni et mali Adamus adeptus sit, an vero antequam ederet, huc dignoscendi facultate præditus fuerit: itemque de jejunio, et quod oporteat domi meditari quæ in ecclesiis dicuntur (Gen. 2. 17. sqq.).

1. *Quanto utilis sit concionibus interesse, quam profanis conventibus.* — Jejunium quidem diligo quod temperantiæ sit parens, et fons omnis philosophiæ: sed et illud propter vos diligo, et propter vestram caritatem, quod hunc mihi sacrum atque venerandum cœtum coegerit, idque præstet, ut optatos vultus vestros intueri possimus, et concedat, ut hoc sacro conventu ac festivitate cum fiducia delectemur. Non enim errabit is, qui consessum hunc vestrum et sacrum conventum, et festivitatem, et alia sexcenta bona nuncupavit. Nam si in forum profectus quispiam, et in aliquem incidens ex amicis, omnem sæpe tristitiam abstergit: nos qui

(a) Hunc sermonem et sequentem confer cum Homil. 18 supra col. 148.

ἀνθρώπους βλέποντες, οὕτως οἰκαδε ἐπειγόμεθα. Τὸ γὰρ πεινῆν καταναγκάζει, φησί. Καὶ μὴν τὸ πεινῆν τιθέτω μένειν· αἱ μὲν γὰρ ἐμπειλησμένοι γαστέρες, κατὰ τὴν παροιμίαν, τὰς πεινώσας ἀγνοοῦσιν· αἱ δὲ πεινώσαι ἐκ τῆς οἰκείας ἀνάγκης καὶ τὴν ἄλλοτριαν ἐπιγινώσκουσι· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτω δυνατόν πᾶσαν αὐτὴν κατείδειν. Σὺ μὲν γὰρ ἐπὶ παρεσκευασμένην τρέχεις τράπεζαν, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀναμεῖναι ἀνέχη· ὁ δὲ πένης ἕστηκε μέχρι τῆς ἑσπέρας· αὐτῆς, σπεύδων καὶ ἐπειγόμενος τὴν ἐφήμερον τροφὴν ἀπαρτίσαι· καὶ ὁρῶν τὴν μὲν ἡμέραν πληρωθεῖσαν, τὸ δὲ ἀργύριον ὑδέτω πληρωθὲν ἅπαν, τὸ πρὸς τροφὴν ἄρχου ἐφήμερον, ὀδυνᾶται καὶ ἐμπίπτει, καὶ μείζονα τῆς οἰκείας σφοδρότερον τολμᾶν ἀναγκάζεται. Διὰ τοῦτο ἐν ἑσπέρᾳ σφοδρότερον ἡμῖν ἐπιτίθενται, ὁμνύντες, ὀρκουῶντες, ὀρηνούντες, ὀλοφυρόμενοι, τὰς χεῖρας ἐκτείνοντες, μυρία ἕτερα ἀναισχυντεῖν ἀναγκαζόμενοι. Δεδοίκασι γὰρ μὴ, πάντων οἰκαδε ἀναχωρησάντων, [669] ὡς ἐν ἐρήμῳ, τῇ πόλει πλανᾶσθαι μέλλουσι. Καὶ καθάπερ οἱ ναυαγῶ περιπεσόντες ἐν ἡμέρᾳ, ἐπειδὴν ἐπιλάθονται· σανίδος, πρὸ τῆς ἑσπέρας τὸν λιμένα καταλαθεῖν ἐπείγονται, μήποτε τῆς νυκτὸς ἐπιλυθούσης ἔξω μείναντες χαλεπωτέρου πειραθῶσι τοῦ ναυαγίου· οὕτω καὶ οἱ πένητες, καθάπερ ναυαγῶν δεδοίκατες τὸν λιμὲν, σπεύδουσι πρὸ τῆς ἑσπέρας τὸ πρὸς τροφὴν αὐτοῖς· ἀργύριον ἄρχου συναγαγεῖν, ἵνα μὴ, πάντων ἀποδημησάντων οἰκαδε, ἔξω τοῦ λιμένος μένωσι. Λιμὴν γὰρ αὐτοῖς· αἱ τῶν ἀντιλαμβανομένων χεῖρές εἰσιν.

θ. Ἡμεῖς δὲ οὕτε ἐν ἀγορᾷ πρὸς τὰς ἐκείνων ἐκκαμπτόμεθα συμφορὰς, οὔτε οἰκαδε ἀπελθόντες· ἀλλὰ καὶ τῆς τραπέζης ἡμῖν παρακειμένης, πολλάκις καὶ μυρίων γεμούσης ἀγαθῶν (εἶγε ἀγαθὰ χρὴ καλεῖν, ἃ ἐπὶ κατακρίσει τῆς ἡμῶν ἀπανθρωπείας ἐσθίοντες), πλὴν ἀλλὰ καὶ τῆς τραπέζης παρακειμένης, ἀκούοντες κάτωθεν διὰ τῶν στενωπῶν βαδίζοντων ἐκείνων, καὶ μεγάλα βοώντων ἐν τοῖς ἀμφόδοις, ὀδυνωμένων ἐν βαθυτάτῳ σκότῳ, ἐν ἐρημίᾳ πολλῇ, οὐδὲ οὕτως ἐπικαμπτόμεθα· ἀλλὰ καὶ ἐμπλησθέντες, καὶ πρὸς ὕπνον βαδίζοντες, καὶ ἐν ἐκείνῳ πάλιν τῷ καιρῷ μεγάλα κάτωθεν ὀδυρομένων ἀκούοντες, ὥσπερ κυνὸς λυττῶντος, ἀλλ' οὐκ ἀνθρωπίνης ἀκούοντες φωνῆς οὕτω παρατρέχομεν· καὶ οὕτε πρὸς τὸν καιρὸν ἐπιστρέφόμεθα, ὅτι ἄνωρ λοιπὸν τῶν νυκτῶν καθευδόντων ἀπάντων ἐκεῖνος ὀδύρεται μόνος, οὕτε πρὸς τὸ κούφον τῆς αἰτήσεως, ὅτι ἄρτου πλέον οὐδὲν ἡμᾶς ἄπ. τσι, ἢ ἀργύριον ὀλίγον, οὕτε πρὸς τὸ μέγεθος τῆς συμφορᾶς, ὅτι λιμῶν παλαίει διηνεκεῖ, οὕτε πρὸς τὴν ἐπιεικειαν τοῦ ἱκέτου, ὅτι τοσαύτη κατεχόμενος ἀνάγκη, οὐ πρὸς τὰς θύρας ἔλθειν, οὐκ ἐγγύς γενέσθαι τολμᾷ, ἀλλὰ κάτωθεν ἐκ πολλοῦ τοῦ διαστήματος ποιεῖται τὴν ἱκετηρίαν. Κἂν μὲν λάθῃ, μυρίας δίδουσι τὰς εὐχὰς· ἂν δὲ μὴ λάθῃ, οὐδὲ οὕτω πικρὸν ἐκβάλλει ῥήμα, οὐδὲ λοιδορεῖται καὶ βλασφημεῖ τοὺς δυναμένους δοῦναι, καὶ μὴ παρέχοντας· ἀλλ' ὥσπερ τις ὑπὸ δημίου τινὸς ἐπὶ κόλασιν ἀγόμενος ἀφόρητον, εἶτα τοὺς παρίοντας ἅπαντας παρακαλῶν, ἱκετεύων, καὶ μηδεμιᾶς τυγχάνων ἀντιλήψεως, μετὰ πολλῆς

τῆς ἀπανθρωπείας πρὸς τὴν κόλασιν ἄγεται· οὕτω καὶ οὗτος, καθάπερ ὑπὸ δημίου τοῦ λιμοῦ πρὸς τὴν νύκτα ἔλκόμενος καὶ τὴν ἀφόρητον ἀγρυπνίαν, ἐκτείνει μὲν τὰς χεῖρας, μετὰ σφοδρᾶς τῆς βοῆς τοὺς ἐν ταῖς οἰκείαις ἄνω καθήμενους παρακαλῶν, οὐδεμιᾶς δὲ φιλοανθρωπείας τυγχάνων, ἀνηλεῶς ἀποπέμπεται καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ὀμότητος. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἡμᾶς ἐπικάμπτει, ἀλλὰ μετὰ τοσαύτην ἀπανθρωπίαν εἰς τὸν οὐρανὸν ἐκτείνει τὰς χεῖρας τολμῶμεν, καὶ περὶ ἑλέου διαλεχθῆναι τῷ Θεῷ, καὶ συγγνώμην αἰτήσαι τῶν οἰκειῶν ἁμαρτημάτων· καὶ οὐ δεδοίκαμεν μὴ κεραινοῦς μετὰ τὴν τοιαύτην εὐχὴν κατενεχθῆ, μετὰ τὴν τοσαύτην ὀμότητα καὶ ἀπανθρωπίαν. Πῶς πρὸς ὕπνον, ἐπέ μοι, βαδίζομεν καὶ ἀνάπαυσιν, καὶ οὐ δεδοίκαμεν [670] μὴ κατ' ὄναρ αὐτὸς οὗτος ὡμῖν ὁ πένης ἐπιστάς, ἀχμῶν, ῥυπῶν βράκια περιβεβλημένος, ὀδύρηται καὶ θρηνήσῃ, τὴν ὀμότητα ἐγκαλῶν; Καὶ γὰρ πολλῶν πολλάκις ἤκουσα λεγόντων, ὅτι μεθ' ἡμέραν ὑπεριδόντες τῆς τῶν πτωχῶν ἀντιλήψεως, ἐν νυκτὶ σχοινία περιβεβλημένους ἑαυτοὺς εἶδον καὶ ἔλκομένους ὑπὸ τῆς τῶν πενήτων χειρὸς, σπαρταμένους, μυρία πάσχοντας πράγματα. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὕπνος καὶ ὄναρ, καὶ πρόσκαιρος τιμωρία· ἡμεῖς δὲ οὐ δεδοίκαμεν, εἰπέ μοι, μήποτε τὸν πένητα τοῦτον τὸν ὀδυρόμενον καὶ βοῶντα καὶ ὀλοφυρόμενον ἐν τοῖς κόλποις ἴδωμεν τοῦ Ἀβραάμ, καθάπερ ποτὲ τὸν Λάζαρον ὁ πλούσιος ἐκεῖνος; Τὰ δὲ ἐντεῦθεν ἀφιμήμῳ ὡμῶν τῷ συνειδίῳ, τὰ πικρὰ καὶ ἀπαρμυθήτα ἐκεῖνα κολαστήρια, πῶς ἤτησεν ὄναρ, πῶς οὐδὲ σπαργόνος ἔτυχε, πῶς ἡ γλώττα ἀπετραγανίζετο, πῶς πολλὴν τὴν ἱκετηρίαν θεις, οὐδεμιᾶς συγγνώμης ἀπέλαυσε, καὶ πῶς ἀθάνατα ἐκολάζετο. Ἀλλὰ γὰρ μὴ γένοιτο ἡμᾶς ταῦτα διὰ τῆς πείρας μαθεῖν, ἀλλὰ διὰ τῶν λόγων ἀκούσαντας φυγεῖν τὴν διὰ τῶν ἔργων ἀπειλήν, καὶ τῆς τοῦ προπάτορος Ἀβραάμ φιλοφροσύνης ἀξίους ἀποδειχθέντας, εἰς τὸν αὐτὸν ἐκείνῳ χωρῆσαι τόπον, χάριτι καὶ φιλοανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ τιμῆ, δόξα, κράτος σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Περὶ τοῦ ξύλου, εἰ ἐξ ἐκείνου γέγονεν ἡ γνώσις τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ τῷ Ἀδὰμ, ἢ καὶ πρὸ τῆς βρώσεως εἶχε τὴν διάγνωσιν ταύτην· ἐν ᾧ καὶ περὶ ἠγορευτοῦ, καὶ περὶ τοῦ θεῖν ἐν οἰκίᾳ μελετᾶν τὰ λεγόμενα ἐν ἐκκλησίᾳ.

α'. Φιλῶ μὲν τὴν νηστείαν, ὅτι μήτηρ σωφροσύνης ἐστίν, καὶ πηγὴ φιλοσοφίας ἀπάσης· φιλῶ δὲ αὐτὴν καὶ εἰ ὡμᾶς, καὶ διὰ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὅτι μοι ταύτην τὴν ἱερὰν καὶ τιμίαν ὡμῶν συνήγαγε σύνοδον, καὶ τὰ ποθούμενα πρόσωπα δίδουσι πάλιν ἰδεῖν, καὶ παρέχει μετὰ ἀδείας ἐντροφεῖται τῇ καλῇ ταύτῃ πανηγύρει καὶ ἑορτῇ. Καὶ γὰρ καὶ πανηγυρίαν καὶ ἑορτήν καὶ μυρία ἀγαθὰ οὐκ ἂν τις ἀμάρτοιο τὴν ὑμετέραν σύνοδον προσειπῶν. Εἰ γὰρ εἰς ἀγορὰν τις ἐμβαλῶν, καὶ ἐνὶ συντυγχάνων φίλῳ, πολλάκις πᾶσαν ἀθυμίαν ἀποτίθεται· ἡμεῖς οὐκ εἰς ἀγορὰν, ἀλλ' εἰς ἐκκλησίαν ἀπαντῶντες, καὶ οὐκ ἐνὶ συντυγχάνοντες φίλῳ, ἀλλὰ

τοσούτοις και τοιούτοις ἀδελφοῖς και πατράσι συγγινόμενοι, πῶς οὐ πᾶσαν ἀποθησόμεθα ἀθυμίαν: πῶς οὐ πᾶσαν ἔδονην καρπωσόμεθα; Οὐ γάρ τῷ πλήθει μόνον οὗτος βλατίων ὁ σύλλογος τῶν συνεδρίων τῶν ἐν ταῖς ἀγοραῖς, ἀλλὰ και αὐτῇ τῇ φύσει τῆς διαλέξεως. Οἱ μὲν γάρ ἐν ἀγοραῖς συνεδρεῖοντες και μετὰ ἀλλήλων συγκαθήμενοι κύκλῳ, πολλάκις; και περὶ ἀνοήτων [671] διαλέγονται πραγμάτων, και ψυχρὰν εἰσαγοῦσιν ὁμιλίαν, και φθέγγονται περὶ τῶν οὐδὲν αὐτοῖς προσηκόντων. Και γάρ εἰκόθεμεν, ὡς τὰ πολλά, μετὰ κλεινοῦς σπουδῆς τὰ ἀλλότρια περιεργάζεσθαι και πολυπραγματεῖν. Ὅτι μὲν οὖν ἔστιν ἐπισφαλὲς και κίνδυνον ἔχον, τὰ βήματα προΐναι και ἀκούειν τοιαῦτα, και παρασύρεσθαι, και πολλοὶ πολλάκις ἀπὸ τῶν τοιούτων συνεδρίων χειμῶνας ἐπιηρόσθησαν ἐν οἰκίαις, παρήμι νῦν· ὅτι δὲ ἀνόητος και ψυχρὰ και βιωτικὴ πᾶσα ἐκείνη ἢ διέλεξις, και πνευματικὸς λόγος οὐκ ἂν ποτε ταχέως εἰς τοιοῦτον εἰσέλθοι σύλλογον, οὐδεὶς ἀνταίποι. Ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἅπαν τούναντιον· πᾶσα μὲν γάρ ἀκερδῆς διέλεξις ἀπαλήλαται, πᾶσα δὲ πνευματικὴ διδασκαλία εἰσενήκεται. Και γάρ περὶ ψυχῆς τῆς ἡμετέρας διαλεγόμεθα, και τῶν ψυχῆ προσηκόντων ἀγαθῶν, και περὶ τῶν ἀποκειμένων ἐν τοῖς οὐρανοῖς στεφάνων, και περὶ τῶν λαμπρῶν βίων, και περὶ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ, και περὶ τῆς προνοίας τοῦ παντός, και περὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων τῶν μάλιστα προσηκόντων ἡμῖν, και τίνας ἐνεκεν γεγόναμεν, και ποῖα μετὰ τὴν ἐνταῦθεν ἀποθημίαν ἀπαντήσεται λῆξις ἡμῖν, και ἐν τίσει τὰ ἡμέτερα ἔσται τότε. Και τοῦ συλλόγου τούτου οὐχ ἡμεῖς μόνον, ἀλλὰ και προφῆται και ἀποστολοὶ κοινωνοῦσι· και τὸ δὴ μίζον πάντων, αὐτὸς ὁ τῶν ἀπάντων Δεσπότης μέσος ἡμῶν ἔστηκεν Ἰησοῦς. Αὐτὸς γάρ φησιν, Ὁσπου ἴδο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰσὶν εἰς τὸ δρομὸν μου, ἀκαὶ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. Εἰ δὲ ὅπου δύο ἢ τρεῖς εἰσι συνηγμένοι, ἐν μέσῳ αὐτῶν ἔστι, πολλῶν μᾶλλον ὅπου τοσούτοι μὲν ἄνδρες, τοσαῦτα δὲ γυναῖκες, τοσούτοι δὲ πατέρες, και ἀπόστολοι και προφῆται ἐν μέσῳ πάρεστι.

Ἀδ και ἡμεῖς μετὰ κλεινοῦς προθυμίας φθεγγόμεθα τῆς ἐκείθεν ἀπολαύοντες βροπῆς, και τὴν ὑπόσχεσιν ὑμῖν ἀποδιδόμεν^α. Ὑπεσχόμεθα γάρ εἶπεν περὶ τοῦ ξύλου πρότερον, εἰ ἐξ ἐκείνου γέγονεν ἡ γνώσις τοῦ καλοῦ και τοῦ πονηροῦ τῷ Ἀδάμ, ἢ και πρὸ τῆς βρώσεως εἶχε τὴν διάγνωσιν ταύτην. Θαβρῶντες οὖν ἂν εἴποιμεν νῦν, ὅτι και πρὸ τῆς βρώσεως ταύτην εἶχε τὴν διάγνωσιν. Εἰ γάρ μὴ ἦδει τί μὲν καλόν, τί δὲ πονηρόν, και αὐτῶν τῶν λόγων ἀλογώτερος ἦν, και τῶν δούλων ὁ δεσπότης ἀνοητότερος. Πῶς γάρ οὐκ ἔσποιν, αἴγας μὲν και πρόβατα εἰδέναι ποῖα μὲν αὐτοῖς βοτάνη χρήσιμος, ποῖα δὲ ὀλεθρία, και μὴ πᾶσιν αὐτὰ ἐπιέναι τοῖς φαινομένοις, ἀλλ' ἔχειν τὴν διάγνωσιν, και εἰδέναι σαφῶς, τί μὲν αὐτοῖς ἐπιθλαθῆς, τί δὲ ὠφέλιμον· τὸν δὲ ἄνθρωπον τοσαύτης ἀποστερεῖσθαι τῆς ἀσφαλείας; Εἰ γάρ μὴ τοῦτο εἶχεν, οὐδενὸς ἄξιός ἦν, ἀλλὰ και εὐτελέστερος πάντων

^a Reg ὑμῖν ἀποδώσομεν.

ὑπῆρχε. Πολλῶν γάρ εἰρηώτερον ἦν αὐτῷ ἐν σκότῳ διάγειν, και τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκακῆσθαι, και τοῦ φωτός ἀπιστερησθαι, ἢ μὴ εἰδέναι τί μὲν καλόν, τί δὲ πονηρόν. Ἐὰν γάρ τοῦτο ἀνέλιξ τῆς ζωῆς τῆς ἡμετέρας, πᾶσαν τὴν ζωὴν ἡμῶν ἀνελεῖς, και πολλῆς συγχύσεως τὰ πάντα ἐνέπλησας. Τοῦτο [672] γάρ ἔστιν, ᾧ τῶν λόγων διαφέρομεν, και ᾧ τῶν θηρίων ἀμείνους ἔσμεν, τῷ κακίαν και ἀρετὴν εἰδέναι, και τῷ ἐπιγινώσκειν τὸ πονηρόν, και τὸ καλὸν μὴ ἀγνοεῖν. Εἰ δὲ ἡμεῖς τοῦτο ἴσμεν νῦν, οὐχ ἡμεῖς δὲ μόνον, ἀλλὰ και Σκύθαι και βάρβαροι, πολλῶν μᾶλλον ὁ ἄνθρωπος τότε ἐκείνος πρὸ τῆς ἀμαρτίας τοῦτο ἐγνώκει· και οὐκ ἂν ὁ τοσαύταις τιμηθεῖς τιμαῖς, οἷον τῷ κατ' εἰκόνα, τῷ καθ' ὁμοίωσιν, και ταῖς λοιπαῖς εὐλογίαις, τοῦ κεφαλαίου τῶν ἀγαθῶν Ἰησους ἔμεινε. Τὸ γάρ καλόν και πονηρόν ἐκείνοι μόνον ἀγνοοῦσιν, ὅσοι τῶν κατὰ φύσιν εἰσὶν ἀπιστερημένοι φρονῶν· ὁ δὲ Ἀδάμ σοφίας πολλῆς ἐκπλήρωτο, και διαγνωστικῶς ἐκατέρων τούτων ἦν. Και ὅτι σοφίας ἐκπλήρωτο πνευματικῆς, ἀκουσον αὐτῆς τὴν ἀπόδειξιν. ἤγαστε, φησί, πρὸς αὐτὸν ὁ Θεὸς τὰ θηρία, ἰδεῖν εἰ καλῶσι αὐτὰ· και εἰ εἰ ἐκάλισαν αὐτὰ Ἀδάμ, τοῦτο τὸ δρομα αὐτοῖς. Ἐνόησον τοίνυν πόσης ἐκπλήρωτο σοφίας, τοσούτοις γένεσιν, οὕτως κοκκίους, και παντοδαποῖς, τῶς τῶν κτηνῶν, τοῖς τῶν ἔρπαιτων, τοῖς τῶν πτηνῶν προσηγορίας ἐπιθεῖναι, και πᾶσας κυρίας, δυνθῆσαι. Οὕτω γάρ ἀπέδειξε τὴν θέσιν τῶν ὀνομάτων ὁ Θεός, ὡς μηκέτι κινήσαι τὰς προσηγορίας· ἐκείνας, μηδὲ ἀμαρτύνοντας αὐτοῦ θελήσαι ἀνελεῖν τὰς ἐπωνυμίας αὐτῶν. Πᾶν γάρ, φησὶν, ὁ ἐκάλισαν αὐτὰ Ἀδάμ, τοῦτο δρομα αὐτοῖς.

β'. Οὗτος γοῦν ἠγνόει τί μὲν καλόν, τί δὲ πονηρόν; Και πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Πάλιν ἤγαστε τὴν γυναῖκα πρὸς αὐτὸν, και ἰδὼν αὐτὴν εὐθέως ἐπέγνω τὴν τῆς φύσεως κοινωνίαν. Και τί φησὶ; Τοῦτο νῦν ὁστοῦν ἐκ τῶν ὁστῶν μου, και σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου. Ἐπιθεῖ γάρ πρὸ βραχέος ἦν ὁ Θεός παραγαγὼν αὐτῷ τὰ ζῶα ἅπαντα, δεῖξαι βουλόμενος ὁ Ἀδάμ, ὅτι τοῦτο τὸ ζῶον οὐχὶ ἐν ἐκείνων τῶν ζῶων ἔστιν, εἶπει· Τοῦτο νῦν ὁστοῦν ἐκ τῶν ὁστῶν μου, και σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου. Τινὲς δὲ, ὅτι οὐχὶ τοῦτο μόνον αἰνίσταται, φασὶν, ἀλλὰ και τὸν τρόπον τῆς δημιουργίας, και ὅτι οὐκ ἔσται πάλιν τῇ γυναικὶ τοσοῦτος τῆς γενέσεως ὁ τρόπος, διὰ τοῦτο εἶπει· Τοῦτο νῦν· ὅπερ οὖν και ἕτερος ἐρμηνευτῆς ἀκριβέστερον ἐρμηνεύων εἶπε, Τοῦτο ἀπαξ, ὡσανεὶ εἶπε, Νῦν μόνον γυνὴ γέγονεν ἐξ ἀνδρὸς μόνου· μετὰ δὲ ταῦτα οὐκέτι οὕτως ἔσται, ἀλλ' ἐξ ἀμαρτέρων· Ὅστοῦν ἐκ τῶν ὁστῶν μου, και σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου. Ἐξ ἀλοκλήρου γάρ τοῦ φαρμάκτου ὁ Θεός λαβὼν κόμμα, οὕτω τὴν γυναῖκα ἐκλασεν, ἔνα κατὰ πάντα κοινῶν τῷ ἀνδρὶ. Αὐτῇ, φησὶ, κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς ἐλήφθη. Ὅφρα πῶς και τὴν προσηγορίαν διὰ τοῦτο ἐπιτίθεισιν, ἔνα ἢ προσηγορία διδάσκη τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως, και ἢ ἐπισημαστικῶς τῆς κατὰ τὴν φύσιν κοινωνίας, και ὁ τῆς δημιουργίας τρόπος ὑπόδειξις ἀγάπης ἢ δευτεροῦς, και σύνδεσμος

non in forum, sed in ecclesiam venimus, et in congressum nos datus non unius amici, sed tam multorum ac talium fratrum patrumque, qui fieri poterit, ut non omnem molestiam deponamus, non lætitia omni fruamur? Non enim propter multitudinem tantum melior est forensilius illis cœtibus hic concessus, sed propter ipsam colloquiorum conditionem. Nam illi quidem in foro consistentes, et in orbem inter se collecti, atque in circulis otiosi persæpe de rebus inutilibus sermones conserunt, et jejuna colloquutione instituta de iis verba faciunt, quæ ad ipsos nihil attinent. Sic enim fere fit, ut majori studio res alienas inquiramus, et curiosius indagemus. Jam vero lubricum esse ac pericali plenum talia verba fundere atque audire, et seduci, multasque ob ejusmodi conventus multoties excitatas esse in familiis tempestates, dicere nunc supersedeo: certe inutilem ac vanam esse atque sæcularem omnem ejusmodi confabulationem, neque faciliè spiritualem umquam sermonem in ejusmodi concessum admitti, negabit nemo. Illic autem non ita fit, sed contrarium plane: siquidem omnis inutilis sermo rejicitur, omnis vero doctrina spiritualis in medium profertur. Enimvero de anima nostra disserimus, deque bonis illis, quæ ad animam pertinent, deque repositis in celo coronis, de virorum illustrium vita, deque Dei benignitate atque universi providentia, denique de aliis omnibus, quæ ad nos pertinent maxime, cujus rei gratia nati sumus, et quæ tandem sors et conditio nostrum ex hac vita discessum exceptura sit, quoque in statu res nostræ tum temporis sint futuræ. Atque hujus concionis participes non solum nos sumus, sed et prophætæ et apostoli, quodque majus est omnibus, ipse Dominus omnium stat medius inter nos Jesus. Ipse quippe dicit: *Ubi duo vel tres congregati sunt in nomine meo, illic sum in medio eorum* (Matth. 18. 20). Quod si ubi duo tresve congregati sunt, in medio est ipsorum, multo magis ubi tot viri, tot mulieres, tam multi etiam patres, et apostoli ac prophætæ in medio versantur.

Adamus an scientiam boni et mali habuerit. Quinam ignorent bonum et malum. — Quapropter et nos majori cum fiducia verba facimus, eo freti subsidio, et fillem vobis datam solvimus¹. Dicturus enim nos polliciti sumus, primum de ligno, an ex eo cognitionem boni ac mali sit adeptus Adamus, an vero antequam ederet, hujusmodi notitia præditus esset. Audacter igitur nunc dicamus, etiam antequam comederet, hac eum cognitione præditum fuisse: nisi enim quid bonum malumve foret, novisset, ipsi rationis experibus animalibus immanior, et dominus servis stultior existisset. Annon enim absurdum videtur, ut capræ quidem et oves noverint, quenam herba sibi sit utilis, quæve perniciosa, neque ad omnes quæ occurrunt, adhærescant, sed discernere possint ac nosse, quid ipsis noxium sit, et quid commodum: homo vero tanta cautione fraudetur? Nisi enim hoc haberet, nullus esset pretii, sed omnium abjectissimus appa-

reret. Multo enim satius ipsi foret in tenebris versari, oculisque captum esse, ac lucis aspectu privatum, quam ut quid bonum sit, quidve malum, ignoraret. Tolle hanc e vita nostra facultatem, jam ipsam omnem vitam nostram sustuleris, et omnium rerum perturbationem invexeris. Hoc enim illud est, quo a brutis animalibus differimus, et quo feris præstamus, quod vitium virtutemque noverimus, et quod agnoscamus quid malum sit, neque quid sit bonum ignoremus. Quod si nos id nunc scimus, neque nos tantum, sed etiam Scythæ ac barbari, multo magis tam temporis homo ille ante peccatum id noverat: neque cum tantis honoribus cumulatus esset, utpote quod ad imaginem et similitudinem Dei formatus esset, aliisque beneficiis ornatus, eo quod caput bonorum est, orbatus esset relictus. Nam quid bonum sit et malum, illi solum ignorant, qui naturali rationis judicio sunt privati: Adamus autem multa sapientia repletus erat, et hujus utriusque discernendi facultate pollebat. Atque ut intelligas eum spirituali repletum fuisse sapientia, demonstrationem ejus rei audi. *Adduxit ad eum Deus, inquit, bestias, ut videret quid vocaret eas; et si quid eas vocavit Adam, hoc est nomen ipsis* (Gen. 2. 19). Considera ergo, quanta sapientia cumulatus esset, qui tam multis generibus, tam variis et cujusvis speciei, jumentorum, reptilium, et volucrum nomina, eaque propria, imponere potuerit. Sic enim hanc nominum impositionem approbavit Deus, ut non amplius illas appellationes mutarit, neque cum ille peccasset, voluerit eas e medio tollere: *Omne enim, inquit, quod vocavit ea Adam, hoc est nomen ipsis.*

2. An igitur iste, quid bonum esset, quidve malum ignorabat? Cui vero id probabile videatur? Rursus mulierem ad ipsum adduxit, et ea visa confestim naturæ consortem agnovit. Et quid ait? *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro de carne mea* (Ibid. v. 23). Cum enim paulo ante Deus ad enumerata animalia adduxisset, ostendere volens Adam non aliquid ex cæteris esse hoc animal, dixit: *Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro de carne mea.* Nonnulli vero dicunt, non id solum eum innuere, sed etiam creationis modum, neque fore ut rursus mulier ea ratione nascatur, propterea dixisse, *Hoc nunc*, quod uti, ut alius interpretes accuratius interpretans dixit, *Hoc semel* (a), quasi diceret, Nunc tantum mulier ex solo viro facta est, posthac autem non sic erit, sed ex utriusque: *Os ex ossibus meis, et caro de carne mea.* Nam assumpto ex tota massa fragmento uno, sic mulierem formavit, ut in omnibus viro communicet. *Hæc vocabitur mulier, inquit, quoniam de viro sumpta est.* Vides ut etiam appellationem idcirco imponat, ut appellatio communionem naturæ demonstret, et ipsius naturalis communionis demonstratio et creationis modus perpetui amoris occasio, et vinculum sit concordie?

(a) Juxta duos interpretes, nempe Symmachum et Theodotionem, voces Hebræicæ אֶחָדָּךְ תִּקַּח vertendæ sũt, hæc semel; ad litteram vero sic interpretamur, hæc rice, quod eodem rectè dicit, si intelligas, hæc rice solum, id est, semel.

¹ Reg., vobis soltemus.

Deinde vero quid ait? *Propter hoc relinquet homo patrem suum, et matrem suam, et adhærebit uxori suæ* (Gen. 2. 24). Non simpliciter dixit, *Unietur, sed, Adhærebit*, ut summam conjunctionem significaret: *Ei erunt duo in carnem unam*. Ergone qui tam multa noverat, hic, quæso, quid esset bonum, quid malum, ignorabat? Et cui videatur id rationi consentaneum? Si enim nesciebat quid bonum esset, et quid malum, antequam de ligno comederet, sed post manducationem id didicit, peccatum illi, sapientia: magister factum est, et serpens non jam seductor, sed utilium rerum consiliarius est constitutus, eumque hominem ex bellua reddidit. Absit hoc: non enim ita se res habet, non est ita. Nam si nesciebat quid bonum esset, quid malum, quomodo mandatum accepit? Nemo quippe legem fert ei, qui nesciat malum quid esse transgressionem: atqui Deus et tulit, et transgressorem punivit, qui utique neutrum horum fecisset, nisi e principio facultatem dignoscendi virtutem ac vitium ei tribuisset. Vides ut nobis omni ex parte liqueat, eum non solum postquam comedit, novisse quid bonum esset, quid malum, sed et antea illud scivisse.

Epilogus sermonis. — Hæc igitur omnia retineamus, dilectissimi, ac domum reversi duplicem mensam apponamus, unam ciborum, alteram sacræ lectionis: et vir quidem ea quæ dicta sunt repetat, uxor autem ediscat, audiant liberi, neque famuli ea lectione fraudentur. Domum tuam effice ecclesiam: siquidem et liberorum et famulorum salutis est tibi ratio reddenda: et sicut a nobis exigentur rationes pro vobis, sic ab unoquoque vestrum pro famulo, pro uxore, ac pro filio ratio reposcetur. Itaque post hujusmodi narrationes suavissima nos excipient insonna, omnisque visionis expertia: qualia namque solet anima interdum meditari, talia et in somnis imaginatur et effingit. Quod si quæ singulis diebus dicuntur, minori mente servemus, magno labore opus non erit: consequens quippe sermo dilucidior vobis erit, et facilius fiet et proclivior noster ad docendum conatus. Ut igitur aliqua inde utilitas et ad nos et ad vos dimanet: ad nos quidem, eo quod doceamus, ad vos autem, quod audiat: post mensam corporalem spiritualis etiam mensa vobis instruat. Illa enim vobis et ad securitatem et ad ornatum usui erunt, et hujusmodi vitæ negotia ad vestram utilitatem dirigit Deus, omniaque vobis prona et proclivia reddentur. *Quærite enim, inquit, primum regnum cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis* (Matth. 6. 33). Hoc igitur quæramus, dilectissimi, ut et istius et illius future vitæ bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo gloria Patri et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO VII (a).

Quare lignum scientiæ boni et mali vocetur lignum illud: et quid sit, Hodie tecum eris in paradiso (Gen. 2. 9. Luc. 23. 43).

1. Hesterno die caritatem vestram multis hortatus

(a) In Codice Reg. 2342 hic sermo prætermittitur, nec in serie aliorum ponitur.

sum, ut eorum, quæ dicta fuerant, recordaremini, ac duplicem vesperi mensam apponeretis, unam ciborum, et alteram ei sermonum adjungeretis. Quid igitur? num hoc fecistis, duplicemque mensam apposuistis? Scio vos id fecisse, neque tantum illius, sed hujus etiam fuisse participes. Neque enim cum deteriori tantum studium adhibuissetis, multo potius eam contemnere debuistis. Nam hæc illa melior est: illum enim manus instruxerunt coquorum, hæc linguæ prophetarum pararunt: in illa terræ fetus insunt, in ista Spiritus fructus: illius mensæ cibi properant ad corruptionem, hujus daptes ad incorruptionem: illa præsentem vitam tuetur, ista nos ad futuram deducit. Hanc itaque vos instruxisse cum illa probe scio, non ex pedissequo vestro, nec ex famulo sciscitatus, sed ex nuntio his omnibus fideliori. Ex quonam tandem? Ex plausu nimirum, quo ea quæ dicta fuerant, et ex laude, qua doctrinam vobis traditam commendastis. Cum enim heri dixissem, qui-que vestrum donum suam ecclesiam efficiat (a), magna voce acclamastis, ac voluptatis, qua vos illa verba perfuderant, significationem dedistis. Porro is qui cum voluptate quæ dicuntur audit, is se ad opera exhibenda paratum ostendit. Propterea promptius hodie me ad docendum accinxi.

Quanta sit obligatio verbum divinum in opus redigere. — Verum igitur nunc quoque mentes vestras: neque enim solum loquentem erecta mente oportet esse, verum etiam auditores attentos esse, eosque amplius quam oratorem. Nam nos quidem id unum studemus, ut dominicam pecuniam colloquamus: vos vero majorem laborem adhibetis, ut eam exceptam cum multa cautione servetis. Postquam igitur audieritis, seras ostis et vectes obdite, ac terribiles cogitationes undique animæ tanquam custodes quosdam apponite. Siquidem impudens est fur, et perpetuo vigilat, ac frequenter impetum facit: et quavis sæpe aberrat, sæpe aggreditur. Adstent igitur custodes terribiles, et si diabolus viderint adstantem, et eorum quæ deposita sunt aliquid abripere parantem, magno cum clamore illum abigant: si sæculares sollicitudines invaserint, eas repellant: si obivio ex naturæ infirmitate negotium facesset, exercitatione memoriam excitent. Neque enim mediocre periculum imminet, si pecunias dominicas perdideritis. Nam si illi qui acceptas pecunias disperserint, sæpe morte mulctantur: qui multo pretiosiora istis eloquia divina receperint, esque perdidit, quo tandem supplicio non plerentur? Nam qui pecunias istas acceperint, reddendæ rationi sunt tantum obnoxii, quomodo eas custodierint, nec quid ultra requiritur. Quam multa enim receperint, tam multa illos plane reponere necesse est, neque quidquam amplius ab illis reposcitur: acceptis autem divinis eloquiis, non modo illorum custodia reddenda est ratio, sed multæ etiam negotiationis. Non enim ea solum reddere jubemur, quæ recepimus, sed et Domino duplicata offerre. Quamquam si ea custodire tantum jussum nobis

(a) Hoc dixit paulo ante finem præcedentis homiliæ.

δμονοίας; Εἶτα τί φησιν; Ἄρτι τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὴν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ. Οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, ἐνωθήσεται, ἀλλὰ, Κολληθήσεται, τὴν ἀκριβῆ συνάφειαν [675] θηλῶν· Καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Ὅ τοσαῦτα οὖν εἰδώς, εἰπέ μοι, οὐκ ἦδει τί μὲν καλὸν, τί δὲ πονηρὸν; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Εἰ γὰρ μὴ ἦδει τί μὲν καλὸν, τί δὲ πονηρὸν πρὸ τοῦ φαγεῖν ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἀλλὰ μετὰ τὴν βρώσιν ἔμαθεν, ἡ ἁμαρτία γέγονεν αὐτῷ σοφίας διδάσκαλος, καὶ ὁ θεὸς οὐκέτι ἀπατεῶν, ἀλλὰ σύμβουλος τῶν συμφερόντων κατέστη. ἐκ θηρίου ποιήσας αὐτὸν ἄνθρωπον, Ἄλλὰ μὴ γένοιτο· οὐκ ἔστι ταῦτα οὕτως, οὐκ ἔστιν. Εἰ γὰρ μὴ ἦδει τί μὲν καλὸν, τί δὲ πονηρὸν, πῶς καὶ τὴν ἐντολὴν ἐλάμβανεν; Οὐδεὶς γὰρ δίδωσι νόμον τῷ μὴ εἰδῶτι, οὐ κακὸν ἢ παράβασις· ὁ δὲ θεὸς καὶ ἔδωκε, καὶ παραδόντα ἐκόλασεν, οὐκ ἂν ἀμφοτέρω ταῦτα ποιήσας, εἰ μὴ γνωστοῖκόν αὐτὸν ἐξ ἀρχῆς ἐποίησεν ἀρετῆς καὶ κακίας. Ὅρθως πῶς πάντοθεν ἡμῖν ἀποδίδεται, οὐ μὲτὶ τὴν βρώσιν τοῦ ξύλου τὸ καλὸν ἦδει καὶ τὸ πονηρὸν, ἀλλὰ καὶ πρὸ τούτου ἠπίστατο;

Ταῦτα οὖν ἅπαντα, ἀγαπητοί, διακρατῶμεν, καὶ οἵκαδὲ ἀναχωρήσαντες διπλῆν παραθῶμεν τὴν τράπεζαν, τὴν τῶν σιτίων, καὶ τὴν τῆς ἀκροάσεως, καὶ λεγίτω μὲν ἄνθρω τὰ εἰρημένω, μανθανέτω δὲ γυνή. ἀκούετω δὲ καὶ παιδία. μὴ ἀποστρέψουσιν δὲ μηδὲ εἰκείται τῆς ἀκροάσεως ταύτης. Ἐκκλησίαν ποιήσῃ σου τὴν οἰκίαν· καὶ γὰρ καὶ ὑπεύθυνος εἰ καὶ τῆς τῶν παιδιῶν καὶ τῆς τῶν οἰκετῶν στήθους· καὶ καθάπερ ἡμεῖ; ὑπὲρ ὑμῶν ἀπατιτούμεθα λόγον. εὐτὼ καὶ ἕκαστος ὑμῶν καὶ ὑπὲρ οἰκίτου, καὶ ὑπὲρ γυναικὸς, καὶ ὑπὲρ παιδὸς ἀπαίτεται εὐθύνας. Ἀπὸ γούν τῶν τοιούτων διεγγημάτων ἦδιστα διαδέχεται ἡμεῖς τὰ ὄνειρατα, καὶ φαντασίας ἀπληλαγμένα ἀπάσης· οἷα γὰρ μεθ' ἡμέραν ἡ ψυχὴ μελετᾷ εἴθε, τοιαῦτα καὶ καθ' ὕπνου φαντάζεται. Καὶ ἐὰν τὰ καθ' ἑκάστην ἡμέραν φυλάττωμεν λεγόμενα, οὐ πολλοῦ δεηθῶσθε πάνου· καὶ γὰρ σαφέστερος ὁ μετὰ ταῦτα λόγος ὑμῖν ἔσται, καὶ ἡμῖν προθυμότερα ἡ διδασκαλία. Ἴν' οὖν γένηται τι πλέον καὶ ἡμῖν καὶ ὑμῖν, ἡμῖν μὲν ἀπὸ τῆς διδασκαλίας, ὑμῖν δὲ ἀπὸ τῆς ἀκροάσεως, μετὰ τῆς σωματικῆς τραπεζῆς καὶ ἡ τράπεζα ὑμῖν παρατιθέσθω ἡ πνευματικῆ. Καὶ γὰρ ἀσφάλεια καὶ κόσμὸς ἐκεῖνα ὑμῖν γενήσεται, καὶ τὰ τῆς παρούσης ζωῆς πρὸς τὸ συμφέρον ὁ θεὸς κατεύθυνει, καὶ βῆστα ὑμῖν ἔσται πάντα καὶ εὐκολα. Ζητεῖτε γὰρ, φησὶ, πρῶτον τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ πάντα ταῦτα προστεθήσεται ὑμῖν. Ζητῶμεν οὖν ταύτην, ἀγαπητοί, ἵνα καὶ τῶν ἐνταῦθα καὶ τῶν ἐκεῖ ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλοφροσύνῃ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ δόξα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[674] ΛΟΓΟΣ Ζ΄.

Διὰ τί ξύλον γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ καλεῖται τὸ ξύλον, καὶ τί ποτὲ ἔστι, Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθ' ἐν τῷ παραδείσῳ.

α'. Πολλὰ παρεκάλεσα χθὲς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην μεμνησθεσὶ τῶν εἰρημένων, καὶ διπλῆν ἐν ἐσπέρῃ παραθε-

ναι τὴν τράπεζαν, τὴν τῶν βρωμάτων, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν λόγων προστιθένας ἐστίασιν. Τί οὖν; ἐποιήσατε τοῦτο, καὶ παρεθήκατε διπλῆν τὴν τράπεζαν; Οὐδα δὲ ἐποιήσατε, καὶ οὐκ ἐκείνης μόνον, ἀλλὰ καὶ ταύτης μετέσχετε. Οὐ γὰρ ἔθ' ἐπὶ τὴν ἐλάττω σπουδασάντες, τῆς βελτίονος ἐμέλλετε ἀμαλεῖν. Καὶ γὰρ βελτίων ἐκείνης αὕτη. Τὴν μὲν γὰρ μαγείρων συνέθηκον χεῖρες, ταύτην δὲ προφητῶν παρεσκεύασαν γλώσσαι· καὶ ἡ μὲν τὰ ἀπὸ τῆς γῆς ἐχει βλαστήματα, ἡ δὲ τὸν καρπὸν τὸν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος· καὶ ταύτης μὲν τῆς τραπεζῆς πρὸς φθορὰν ἐπιγίγεται τὰ σίτια, τὰ δὲ ἐκείνης πρὸς ἀφθάρσιν· καὶ αὕτη μὲν τὴν παρούσαν ἡμῶν συγκρατεῖ ζωῆς, ἐκείνη δὲ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἡμεῖς ὀδηγεῖ. Ὅτι μὲν οὖν παρεθήκατε μετ' ἐκείνης καὶ ταύτην, οὐδα, οὐκ ἀκόλουθον ὑμῶν ἐρωτήσας, οὐκ οἰκέτην, ἀλλὰ τὸν τοῦτων σαφέστερον ἀγγελλον. Τίνα δὴ τοῦτον; Τὸν κρότον τῶν εἰρημένων, τὸν ἔπαινον τὸν ἐπὶ τῇ διδασκαλίᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπον χθὲς, οὐκ ἕκαστος ὑμῶν ποιήσάτω τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐκκλησίαν, μέγα ἀνακεκράγατε, δηλοῦντες τὴν ἡδονὴν τὴν ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις. Ὅ δὲ μεθ' ἡδονῆς ἀκούων τῶν λεγομένων, οὗτος καὶ πρὸς τὴν τῶν ἔργων ἐπίδειξιν παρεσκεύασται. Διὰ ταῦτα καὶ τήμερον προθυμότερον ἀπεδυσάμην πρὸς τὴν διδασκαλίαν.

Ἄλλὰ διεγέρθητε καὶ νῦν. Οὐδὲ γὰρ τὸν λέγοντα διεγγημένον εἶναι χρὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀκούοντες ἐναγωνίους εἶναι χρὴ, καὶ τοὺς ἔχοντες μάλλον, ἢ τὸν λέγοντα. Ἡμεῖς μὲν γὰρ μίαν ὄμιαν σπουδῆν, καταβαλεῖν τὰ θεοποτικὰ χρήματα· ὑμῖν δὲ πλείων ὁ πόνος, ὥστε καὶ ὑποδέξασθαι ἀστέ, καὶ μετὰ πολλῆς τηρήσει τῆς ἀσφαλείας. Ἐπιθετε τοῖνυν μετὰ τὴν ἀκρόασιν τὰ κλειθρα ταῖς θύραις. τοὺς μοχλοῦς· καὶ λόγιμοὺς τοὺς φοβεροὺς, καθάπερ τινὰς φύλακας, πάντα χθὲν περιστήσατε τῇ ψυχῇ. Καὶ γὰρ ἀνασχύντος ὁ κλέπτης ἔστι, καὶ διαπαντὸς ἀγρυπνεῖ, καὶ συνεχῶς ἐπιτίθεται, κἂν πολλάκις ἀποτύχη, πολλάκις ἐπιχειρεῖ. Ἔστωσαν τοῖνυν φοβεροὶ οἱ φύλακες· κἂν ἴδωσι τὸν διάβολον ἐλθόντα καὶ βουλόμενον ἀρπάσαι τῶν καταβληθέντων, μετὰ πολλῆς αὐτὸν ἀπελαινέντων τῆς κραυγῆς· κἂν φροντίδες βιωτικαὶ ἐπίωσι, κωλύετωσαν· κἂν λήθῃ παρὰ τῆς φύσεως διανοχλῆ, τῇ μελέτῃ τὴν μνήμην διεγείρετωσαν. Οὐ γὰρ ἔστι μικρὸς ὁ κίνδυνος, ἀπολέσαι χρήματα δεσποτικά. Εἰ γὰρ οἱ ταῦτα τὰ [675] χρήματα ὑποδεχόμενοι, ἐπειδὴν διασκορπίσωσι τὰ πιστευθέντα, θανάτῳ κολάζονται· πολλάκις· οἱ τὰ πολλῶ τιμωτέρω τούτων ὑποδεξάμενοι λόγια, εἶτα ἀπολέσαντες, ποίαν οὐχ ὑποστήσονται τιμωρίαν; Ἐπὶ μὲν τούτων τῶν χρημάτων φυλακῆς εἰσὶν οὐκ ὀνομαζόμενοι οἱ δεχόμενοι, ἕτερου δὲ οὐδενός. Ὅσα γὰρ ὑπέδξαντο, τοσαῦτα αὐτοὺς καταθεῖναι πᾶσα ἀνάγκη, καὶ πλέον οὐδεὶς οὐδὲν ἀπαίτεται παρ' αὐτῶν· ἐπὶ δὲ τῶν τοῦ Θεοῦ λόγων οὐχὶ φυλακῆς ἐσμεν ὑπεύθυνοι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐργασίας πολλῆς. Οὐδὲ γὰρ ἄπερ ἐδεξάμεθα μόνον ἀποδοῦναι κελυθόμεθα, ἀλλὰ καὶ διὰ ταῦτα τῷ Δεσπότη προσενεγκεῖν. Καίτοι εἰ καὶ φυλάξει προέκειτο μόνον, πολλῆς ἀγωνίας καὶ σπουδῆς;

* Reg. 2515 φυλάξει προσήκει μόνον.

ἐδεῖτο τὸ πρῶγμα· ὅταν δὲ καὶ πλεονάσαι αὐτὰ προστάτη ἡμῖν ὁ Δεσπότης, ἐνόησον ὅσου πόνου καὶ φροντίδος ἡμῖν δεῖ τοῖς πιστευθεῖσι. Διὰ τοι τοῦτο πιστευθεῖς τις πέντε τάλαντα. οὐχ ὅσα ἐνεπιστεύθη προσήνεγκεν, ἀλλὰ καὶ ἕτερα τσαυτὰ. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ τῆς τοῦ δεσπότηου φιλανθρωπίας ἦν· ἰδεῖ δὲ καὶ τὴν οἰκίτην τὴν ἐκυτοῦ σπουδὴν ἐπιδείξασθαι. Ὁμοίως καὶ ὁ τὰ δύο τάλαντα πιστευθεὶς εἰργάσατο ἄλλα δύο, καὶ τούτου ἕνεκα ἠξιώθη τῆς αὐτῆς τιμῆς παρὰ τοῦ ἰδίου δεσπότηου. Ἄλλος δὲ τις πάλιν ἐν τάλαντον πιστευθεὶς καὶ προσενεγκῶν αὐτὸ ὅπερ ἐπιστεύθη, οὐ μείωσας, οὐκ ἑλαττώσας τὴν παρακαταθήκην, οὐκ ἐξ ἡμετέρας ἀποδοῦς, ἐπειδὴ μὴ τὴν πραγματεῖαν ἀπεδείξατο, μηδὲ διπλοῦν προσήνεγκε τὸ πιστευθὲν, τὴν ἐσχάτην ἔδωκε δίκην· καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ γὰρ ἐβουλόμην, φησὶν, αὐτὰ φυλάττεσθαι μόνον, καὶ ἄλλην μὴ γενέσθαι ἐμπορίαν ἐν αὐτοῖς, οὐκ ἂν αὐτὰ ταῖς τῶν δούλων ἔδωκα χερσὶ. Σὺ δὲ μοι θέα τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ δεσπότηου. Προσήνεγκεν ὁ τὰ πέντε τάλαντα πιστευθεὶς ἄλλα πέντε, καὶ ὁ τὰ δύο, ἄλλα τσαυτὰ· καὶ τῶν αὐτῶν ἑκάτερος ἀπῆλαυσεν ἀμοιβῶν. Ὡσπερ γὰρ ἐκεῖνω εἶπεν· Ἐὖ, δοῦλε ἀγαθὸ καὶ πιστὸ, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· οὕτω καὶ τῷ τὰ δύο προσενεγκόντι φησὶν, Ἐὖ, δοῦλε ἀγαθὸ καὶ πιστὸ, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω. Ἡ πρόσδος οὐχ ἡ αὐτῆ, καὶ ὁ μισθός· ὁ αὐτός· οὕτω καὶ τοῦτον τῆς αὐτῆς ἠξίωσε τιμῆς. Τί δήποτε; Ὅτι οὐ τῆ ποσότητι τῶν προσενεχθέντων, ἀλλὰ τῆ δυνάμει τῶν ἐργαζομένων προσείχεν ὁ θεός. Ἐκεῖνων μὲν γὰρ ἕκαστος τὰ κατὰ δύναμιν ἐπεδείξατο· τὸν πλεονασμὸν δὲ τῶν προσενεχθέντων καὶ τὴν ἐλάττωσιν οὐχ ἡ βλάβη ἐκεῖνου, οὐδὲ ἡ σπουδὴ τούτου, ἀλλ' ἡ διαφορὰ τῆς παρακαταθήκης ἐποίησεν. Ἐκεῖνος πέντε ἔλαβε, καὶ πέντε ἄλλα προσήνεγκεν· οὗτος δύο ἔλαβε, καὶ δύο προσήνεγκε, καὶ κατ' οὐδὲν ἠλάττωται ἐν τῷ τῆς σπουδῆς λόγῳ. Καὶ γὰρ καὶ οὗτος διπλᾶ, κἀκεῖνος θριπλᾶ τὰ πιστευθέντα εἰργάσατο· ὁ δὲ ἐν λαδῶν ἀπλοῦν προσήνεγκε· διὸ καὶ ἐκολάζετο.

β'. Ἠκούσατε τοίνυν πόση τιμωρία κείται τοῖς μὴ πραγματευομένοις περὶ τὰ χρήματα τὰ δεσποτικά; Οὐκοῦν καὶ φυλάξωμεν, καὶ πραγματευώμεθα, [676] καὶ πολλὴν ἐπιδείξωμεθα περὶ αὐτὰ τὴν ἐμπορίαν. Μὴ λεγέτω τις· Ἰδιώτης εἰμὶ, μαθητὴς εἰμὶ, λόγον οὐκ ἔχω διδασκαλίας, ἀμαθὴς ὢν καὶ οὐδενὸς ἀξίος. Κἂν γὰρ ἰδιώτης ἦς, κἂν ἀμαθὴς, κἂν ἐν τάλαντον πιστευθῆς, ἐργάζου τὸ ἐγχειρισθὲν, καὶ τὸν αὐτὸν τῷ διδάσκοντι λήψῃ μισθόν. Ἄλλ' ὅτι μὲν φυλάττετε τὰ εἰρημμένα, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀκριβείας κατέχετε, πάνυ πιστεύετε· ἵνα δὲ μὴ εἰς τοῦτο τὸν λόγον ἀπαντᾶ ἀναλώσωμεν, φέρε καὶ τὰ ἐξῆς τῶν χυθῆς ἡμῖν λεγόντων προσθεῖμεν ἐπὶ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης, τοῦτον τῆς φυλακῆς ὑμῖν ἀποδιδόντες τὸν μισθόν. Ὅ γὰρ τὰ πρότερα πιστευθεὶς καὶ τηρήσας, ἀξίος ἂν εἴη καὶ ἕτερα πάλιν λαβεῖν. Τί οἷν ἦν τὸ διήγημα τὸ χυθῆς ἡμῖν προτεθέν; Περὶ τοῦ ξύλου ὁ λόγος ἦν, καὶ ἐδείξαμεν ὅτι ἦδει ὁ ἄνθρωπος, τὸ καλὸν καὶ τὸ πονηρὸν, πρὶν ἢ φαγεῖν ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ πολλῆς σοφίας ἐπιπέληρωτο, ἀφ' ὧν ἐπέθηκε τὰ φρόνιμα τοῖς θηρίοις, ἀφ' ὧν ἐπέγνω τὴν γυναῖκα τὴν ἐκτουτοῦ, ἀφ' ὧν εἶπε· Τοῦτο νῦν· ὁστοῖν ἐκ τῶν

δοστέων μου· ἀφ' ὧν περὶ τοῦ γάμου διελέχθη καὶ περὶ παιδοποιίας, καὶ συζυγίας καὶ πατρὸς καὶ μητρὸς, ἀφ' ὧν ἐντολὴν ἔλαβεν. Οὐδὲ γὰρ ἐντολὴν δίδωσι τις κατὰ νόμον τοῦ πρακτείου καὶ τοῦ μὴ πρακτείου τῷ τὸ καλὸν καὶ πονηρὸν ἀγνοοῦντι. Σήμερον ἀναγκαῖον εἶπεν, τίνας ἔνεκεν, εἰ μὴ παρὰ τοῦ ξύλου τὴν γνώσιν ὁ ἄνθρωπος ἔλαβε, γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ τὸ ξύλον εἴρηται· οὐ γὰρ μικρὸν τὸ μαθεῖν, διὰ τί ταύτην τὴν προστηγορίαν ἔχει καὶ ξύλον. Καὶ γὰρ ὁ διάβολος εἶπεν· Ἢ ἂν ἡμέρᾳ φάγητε ἀπὸ τοῦ ξύλου, διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἔσσεσθε ὡς θεοί, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρὸν. Πῶς οὖν σὺ λέγεις, φησὶν, ὅτι οὐκ ἐνόησε γνώσιν καλοῦ καὶ πονηροῦ; Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, ἐνόηκεν; Ἄρα ὁ διάβολος; Ναί, φησὶν, εἶπόν· Ἐσσεσθε ὡς θεοί, γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρὸν. Εἶτα τοῦ ἐχθροῦ μοι φέρετε τὴν μαρτυρίαν καὶ τοῦ ἐπιβούλου; Καίτοι οὗτος εἶπεν, ὅτι καὶ θεὸς ἔσσεσθε· ἄρα οὖν καὶ θεοὶ ἐγένοντο; Ὡσπερ οὖν οὐκ ἐγένοντο θεοί, οὕτως οὐτε γνώσιν καλοῦ καὶ πονηροῦ τότε ἔλαβον. Ψευστῆς γὰρ ἐστὶν ἐκεῖνος, καὶ οὐδὲν ἀληθὲς φθέγγεται. Ἐν γὰρ τῇ ἀληθείᾳ, φησὶν, οὐχ ἔσσηκε.

Μὴ δὴ τοῦ ἐχθροῦ παραγάγωμεν τὴν μαρτυρίαν, ἀλλ' ἴδωμεν ἀπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων, τίνας ἔνεκεν, γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ καλεῖται τὸ ξύλον. Καὶ πρότερον, εἰ δοκεῖ, τί ποτὲ ἐστὶ καλὸν καὶ πονηρὸν ἐπισκεψώμεθα. Τί οὖν ἐστὶ καλόν; Ἢ ὑπακοή. Τί δὲ πονηρὸν; Ἢ παρακοή. Καὶ τίως ἡμῖν, ἵνα μὴ πλανώμεθα περὶ τὴν φύσιν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ, ἀπὸ τῶν Γραφῶν ταῦτα διακριθούσθω. Ὅτι γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ καλὸν καὶ πονηρὸν, ἀκούσον τί φησὶν ὁ προφήτης· *Τὶ καλόν, καὶ τί κίριος ὁ θεός ἐκζητεῖ παρὰ σοῦ; Εἶπὲ τί καλόν.* Ἀγαπῆν Κύριον τὸν θεόν σου. Ὁρᾷς ὅτι ἡ ὑπακοή καλόν; ἐκ γὰρ τῆς ἀγάπης ἡ ὑπακοή. Καὶ πάλιν· [677] *Δύο ποτηρὰ, φησὶν, ἐποίησεν ὁ λαός μου οὗτος· ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγήν ὕδατος ζῶντος, καὶ ὠρυξαν· ἐαυτοῖς λίανους συντετριμμένους, οἱ οὐ δύνησονται ὕδωρ συνέχειν.* Ὁρᾷς ὅτι πονηρὸν ἡ παρακοή καὶ ἡ ἐγκατάλειψις; Τίως οὖν τοῦτο τηρήσωμεν, ὅτι καλὸν ἡ ὑπακοή, καὶ πονηρὸν ἡ παρακοή, καὶ οὕτως εἰσόμεθα κἀκεῖνον. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ καλεῖται τὸ ξύλον, ἐπειδὴ ἡ ἐντολή, ἡ γυμνάζουσα τὴν ὑπακοὴν καὶ τὴν παρακοὴν, περὶ τὸ ξύλον ἐγένετο. Ἰδεῖ μὲν γὰρ καὶ πρὸ τούτου ὁ Ἀδὰμ, ὅτι καλὸν μὲν ἡ ὑπακοή, πονηρὸν δὲ ἡ παρακοή· ἔμαθε δὲ ὕστερον σαφέστερον δι' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς πείρας. Ὡσπερ γὰρ καὶ ὁ Κἀὶν ἦδει μὲν ὅτι κακὸν ἡ ἀδελφοκτονία καὶ πρὶν ἢ σφάξαι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· ὅτι γὰρ ἦδει πονηρὸν ὄν τὸ πρῶγμα, ἀκούσάν τί φησι· *Δεῖρο, ἐξέλωμεν εἰς τὸ πεδίον.* Καίτοι τίνας ἔνεκεν ἔλκετε εἰς τὸ πεδίον ἀπὸ τῶν πατρικῶν ἀποσπάσας ἀγκαλῶν τὸν ἀδελφόν; τί δὲ καθιστεῖς ἐν ἔρημῳ; τί διγυμνὸν ποιεῖς τῆς κηδεμονίας; τί πόρρω τῆς πατρικῆς ἀπάγεις ὄψους; τί διακρύπτεις τὴν τολμᾶν, εἰ μὴ ἔδοικας τὴν ἀμαρτίαν; τί δὲ καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι τὸ φόνον, πάλιν ἐρωτώμενος δυσχεραίνεις καὶ ψεύδῃ· Τῷ

e-set, multa sollicitudine ac studio res indigeret: cum vero ut etiam multiplicentur, nobis Dominus imperarit, cogita quantum laboris et curæ sit a nobis, quibus ea commissa sunt, conferendum. Ideo quidam, cui commissa fuerant talenta quinque (*Matth. 25. 14. sqq.*), non totidem obtulit, sed duplicata. Nam illa quidem, benignitatis erant domini: sed oportuit etiam servum suam exhibere diligentiam. Similiter et is cui duo talenta credita fuerant, alia duo lucratus est, atque idcirco pari cum domino honore dignatus est. Alius vero rursus cui talentum unum creditum fuerat, et illud ipsum obtulerat, quod creditum erat, qui non imminuerat, non deterius reddiderat illud depositum, neque dimidium tantum reddiderat: quia quæstum non fecerat, neque duplicatum obtulerat, quod creditum fuerat, extremo supplicio punitus fuit; ac merito sane. Nam si ea custodiri tantum voluissem, inquit, nec aliud lucrum ex istis acquiri, non illa servorum manibus tradidissem. Tu vero domini benignitatem considera. Is cui talenta quinque commissa fuerant, obtulit alia quinque, et is cui duo, altera tanta, et eadem uterque præmia retulit. Ut enim illi dixit: *Euge, serve bone ac fidelis, super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam* (*Ibid. v. 21*): sic etiam illi qui duo obtulerat, inquit, *Euge, serve bone ac fidelis, super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam* (*Ibid. v. 25*). Proventus haud idem est, et merces est eadem: sic et hunc eodem honore dignatus est. Quid ita? Quoniam non eorum quæ oblata sunt quantitatem, sed eorum virtutem, qui negotiati fuerant, attendebat Deus. Nam uterque pro virili quæ suarum partium erant præstiterat: res autem oblatae non multiplicatae fuerant aut imminutæ vel ob illius ignaviam, vel ob diligentiam istius, sed pro depositi diversitate. Ille quinque accepit, et obtulit alia quinque; hic accepit duo, et obtulit duo, neque quod ad studium attinet, inferior existit. Siquidem et hic duplicia, et ille duplicia lucratus est credita: is vero qui unum acceperat, simplex illud obtulit; quam ob causam est etiam castigatus.

2. Audistis ergo quantum illos maneat supplicium, qui ex dominicis pecuniis negotiati non fuerint. Ergo et custodiamus, et negotiemur, et multum ex illis lucrum exhibeamus. Neque dicat aliquis: Idiota sum, discipulus sum, verbum doctrinæ non habeo, cum imperitis sim et nullius pretii. Tametsi enim idiota sis, licet discipulus, licet unum tibi talentum sit creditum, negotiare ex eo quod tibi commissum est, et eandem cum doctore mercedem accipies. Ac vos quidem ea quæ dicta sunt custodire et exacte memoria tenere omnino credo: sed ne in hoc totam orationem impendamus, age quæ sequuntur ea quæ dicta sunt a nobis heri apud caritatem vestram, adjungamus, et hanc vobis custodiæ mercedem persolvamus. Quæ enim priora sibi credita conservavit, dignus est qui alia rursus accipiat. Quanam igitur heri proposita est a nobis narratio? De ligno sermo erat, et ostendimus hominem, antequam de ligno ederet, boni ac mali cognitionem habuisse, multa que repletum sapientia

fuisse, ex eo quod nomina boni ac mali imposuerit, quod uxorem suam agnovit, quod dixerit. *Hoc nunc os ex ossibus meis* (*Gen. 2. 23*); quod de nuptiis disseruerit, de procreatione liberorum, de conjugii conjunctione et de patre ac matre; quod mandatum acceperit. Neque enim mandatum dat quisquam ac legem de rebus gerendis aut non gerendis: qui bonum ac malum ignoret. Hodie dicere operæ fuerit pretium, quam ob causam, si a ligno scientiam homo non accepit, lignum scientiæ boni ac mali fuerit appellatum (*Ibid. v. 9*): neque enim levis momenti fuerit didicisse, cur hæc appellatio ligno sit indita. Nam et diabolus dixit: *Qua die manducaveritis de eo, aperientur oculi vestri, et eritis sicut dii, scientes bonum et malum* (*Ibid. 3. 5*). Quomodo igitur, inquit, tu dicis scientiam non inseruisse boni ac mali? Quis verò, quæso, inseruit? num diabolus? Certe, inquit, cum dixerit, *Eritis sicut dii, scientes bonum et malum*. Tum tu igitur testimonium mihi hostis affers et insidiatoris? Atqui dixit hic quoque, *Eritis etiam cii: num igitur dii sunt facti? Ut igitur dii facti non sunt, sic neque scientiam boni ac mali tum acceperunt*. Mendax enim est ille, nihilque verum proloquitur: nam *In veritate, inquit, non stetit* (*Joan. 8. 44*).

Cur lignum scientiæ boni ac mali sic vocatum fuerit. — Ne igitur inimici testimonium producamus, sed ex ipsis rebus colligamus, qua de causa lignum scientiæ boni ac mali vocetur. Ac prius, si videtur, quid sit bonum ac malum consideremus. Quid ergo bonum est? Obedientia. Quid malum? Inobedientia. Ac tantisper a nobis hæc ex ipsis Scripturis exacte examinentur, ne forte, dum boni ac mali naturam inquiremus, aberremus. Hoc enim esse bonum ac malum, audi quo pacto doceat propheta cum dicit: *Quid bonum, et quid Dominus Deus requirit a te? Dic quid sit bonum. Ut diligas Dominum Deum tuum* (*Mich. 6. 8*). Vides bonum esse obedientiam? siquidem ex dilectione oritur obedientia. Et rursus: *Duo mala fecit populus meus hic: me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi cisternas contritas, quæ non poterunt continere aquam* (*Jer. 2. 13*). Vides inobedientiam et derelictionem malum esse? Hoc igitur interim teneamus, obedientiam bonum esse, atque inobedientiam malum, et sic illud etiam cognoscemus. Nam idcirco lignum scientiæ boni ac mali vocatur, quod mandatum de ligno traditum fuerit, cuius occasione vel inobedientia vel obedientia exercetur. Nam antea sciebat Adamus obedientiam bonum esse, inobedientiam autem malum: manifestius autem postea ex ipsa rerum experientia didicit. Sicut etiam eadem fraternam malum esse noverat Cain, vel antequam fratrem suum occideret: ut enim intelligas eum scivisse malam rem fuisse, audi quid dicat: *Veni, examus in campum* (*Gen. 4. 8*). Verum qua de causa fratrem a paternis ulnis avulsum in campum trabis? cur in deserto constitutus? cur auxilio destitutus reddis? cur longe a paterno conspectu abluces? cur audax facinus occultas, si peccatum non reformidas? cur autem et post eadem perpetratum rursus interrogatus indi-

gnaris ac mentiris? Cum enim dixisset Deus, *Ubi est Abel frater tuus?* respondisti: *Namquid custos fratris mei sum ego* (Gen. 4. 9)? Ex quo liquet, eum cum id probe nosset, ad hoc facinus prorupisse. Ut igitur iste noverat, antequam experiretur, eadem esse rem malam; postea vero didicit etiam manifestius, cum poenam sustinuit audivitque, *Gemens ac tremens eris super terram* (Ibid. v. 12): sic et istius pater, antequam ederet, boni ac mali cognitione pollebat, tamen non ita evidenti, ac cum de ligno comedisset. Dicam apertius.

Mala melius novimus, postquam ea perpetravimus. — Mala scimus omnes, etiam antequam illa perpetravimus; manifestius vero ea discimus, postquam illa perpetravimus, ac multo etiam manifestius, cum punimur. Sic etiam Cain sciebat quidem antea caelum fraternam malum esse: postea vero didicit evidenti, cum supplicio mulctatus est: nos enim quoque sanitatem rem bonam esse novimus, et argitudinem rem molestam, antequam illud experiamur: multo vero certius, cum in morbum inciderimus, utriusque rei discrimen agnoscimus.

5. Eadem nimirum ratione noverat etiam Adamus obedientiam rem bonam esse, inobedientiam vero malam: deinceps vero didicit evidenti, cum ligno gustato e paradiso ejectus est, et ab illa exiit felicitate. Cum igitur in poenam incurrit, quod, Deo volante, lignum degustavit, manifestius eum per experientiam poena docuit, Deo non obtemperare malum, ac obtemperare bonum esse: propterea lignum scientiae boni ac mali vocatur. Et qua de causa, si non ipsa ligni natura scientiam habuit boni et mali, sed ex ipsa poena propter inobedientiam ob degustatum lignum illata manifestius hoc didicit homo, lignum scientiae boni ac mali vocatur? Quod nimirum hic Scripturae mos sit, ubi res quae in locis aut temporibus quibusdam acciderit, a rebus illis et loca et tempora vocare. Sed ut clarius quod dico fiat, illud exemplo vobis illustrabo. Puteos aliquando fodit Isaac: hos autem puteos vicini destruere cum aggressi essent, inde simulatas quaedam est orta, et vocavit puteum inimicitias: non quod puteus inimicitias exercebat, sed quod circa illum inimicitiae exortae essent (Gen. 26. 21). Sic et lignum scientiae boni et mali vocatur, non quod ipsum scientia polleret, sed quod circa illud facta esset scientiae boni ac mali declaratio. Rursus puteum fodit Abraham, insidias paravit Ahimelech: convenerunt, inimicitias deposuerunt, ac praestito mutuo juramento puteum illum Juramenti puteum appellarunt (Ibid. 21. 31. 32); non quod jurasset puteus, sed quod circa puteum juramentum praestitum esset. Vides loca non fieri causas rerum, licet a rebus nomen accipiant? Siquidem valde necessarium est, ut adhibeantur exempla, quo manifestiora fiant quae dicimus. Rursus occurrentes sibi angelus vidit Jacob et castra Dei, tum appellavit locum Castra (Ibid. 32. 2). Tametsi locus castra non esset, nihilominus Castra vocatus est locus, quia illic castra viderat. Vides ut ab eventu rei, quae in loco accide-

rat, locum appellavit? Sic etiam lignum scientiae boni ac mali vocatur, non quod ipsa boni malique scientia polleret, sed quod scientiae boni ac mali facta fuerit circa illud demonstratio, et inobedientiae atque obedientiae exercitatio. Rursus Deum vidit Jacob, quantum fieri potest, ut ab homine videatur, et vocavit nomen loci illius *Species Dei*. Quare? *Quia vidi Deum* (Gen. 32. 30), inquit. Quamquam non locus Dei species erat, sed a re quae evenerat in loco, nata est appellatio. Vides quam multis ex locis morem esse Scripturae demonstraverimus, ut a rebus quae acciderint nomina locis imponat? Id ipsum quoque in temporibus agere consuevit. Sed ne tedium afficiamus, ago sermonem a tristioribus ad jucundiora transferamus. Etenim jam defatigata est mens vestra sublimioribus sententiis immorata: quapropter operae pretium fuerit illam revocare ac simplicioribus laetioribusque sententiis illam pascere.

De bonis agit per crucem insectis. Latro cur in paradisum introductus. — Ad salutare igitur lignum crucis redeamus. Hoc enim omnia mala sustulit, quae illud invexerat: vel potius non illud mala invexerat, sed homo ipse cuncta, quae deinde Christus plane sustulit, atque illis ampliora multo bona invexit. Ob hoc ipsum ait Paulus: *Ubi abundavit delictum, superabundavit gratia* (Rom. 5. 20); hoc est, majus est donum quam peccatum. Idcirco rursus ait: *Non sicut delictum, ita et donum* (Rom. 5. 15): non quantum peccavit homo, tantum donavit Deus: non quanta jecit, tantus est quaeque: non quantum naufragium, tanta etiam negotiatio fuit: sed plura bona fuerunt quam mala; et merito. Siquidem mala servus invexit, et minora erant: bona vero largitus est Dominus, quocirca fuerunt et plura: propterea dicit: *Non sicut delictum, ita et donum*. Deinde discrimen adjungit: *Nam judicium quidem ex uno in condemnationem, gratia autem ex multis delictis in justificationem*. Obsecrus est, quod diximus: itaque necesse est, ut expositionem adjungamus. *Nam judicium quidem*, hoc est poena, supplicium, mors; *Ex uno*, scilicet peccato: siquidem unum peccatum tantum malum invexit; gratia vero non illud solum peccatum, sed et alia multa sustulit. Idcirco dicit: *Gratia autem ex multis delictis in justificationem*. Propterea Joannes etiam Baptista clamabat: *Ecce agnus Dei*, non, qui tollit peccatum mundi, sed, *Qui tollit peccatum mundi* (Joan. 1. 29). Vidisti, quo pacto non sicut delictum, ita et gratia, sed plura lignum hoc invexit bona, quam a principio fuerint invecta mala?

4. Haec autem a me dicta sunt, ne a primis illis parentibus damno to affectum arbitreris. Diaboles Adamum eiecit, latronem Christus introduxit. Ac discrepantiam vide. Ille hominem nullo infectum peccato, sed sola inobedientiae macula, eiecit: Christus latronem innumera peccatorum genera gestantem in paradisum introduxit. An igitur hoc tantum est admirabile, quod latronem in paradisum introduxit, aliud vero nihil? Potest et aliud majus dici. Non enim solum introduxit latronem, sed et ante mundum uni-

γὰρ Θεοῦ εἰπόντος· Πῶς Ἄδᾶμ, ὁ ἀδελφός σου; εἶ-
 πας· Μὴ φύλαξ εἰμι τοῦ ἀδελφοῦ μου ἐγώ; Ὅθεν
 δῆλον ὅτι σαφῶς εἰδὼς ἦλθεν ἐπὶ τὴν ἐργασίαν ταύτην.
 Ὡς περ οὖν οὗτος ἦδει μὲν καὶ πρὸ τῆς πείρας ὅτι κα-
 κὸν ὁ φόνος, ἔμαθε δὲ σαφέστερον καὶ μετὰ ταῦτα, ὅτε
 τὴν τιμωρίαν εἰδέετο, καὶ ἤκουσε· *Στένων καὶ τρέ-
 μων ἔση ἐπὶ τῆς γῆς*· οὕτω καὶ ὁ πατὴρ τούτου εἶχε
 τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ καὶ πρὸ τοῦ φαγεῖν τὴν γνῶ-
 σιν, εἰ καὶ μὴ οὕτω σαφῆ, ὡς μετὰ τὴν τοῦ ξύλου βρω-
 σιν. Τί λέγω;

Τὰ γὰρ κακὰ πάντες οἶδαμεν καὶ πρὶν ἢ πρῆξαι,
 σαφέστερον δὲ μανθάνομεν μετὰ τὸ πρῆξαι· πολλῶν
 δὲ σαφέστερον, ὅταν καταζῶμεθα. Οὕτω καὶ ὁ Κἀν
 ἦδει μὲν ὅτι κακὸν ἡ ἀδελφοκτονία καὶ πρὸ τούτου
 ἔμαθε δὲ ὑστερον διὰ τῆς κολάσεως σαφέστερον·
 ἐπὶ καὶ ἡμεῖς οἶδαμεν ὅτι καλὸν ἡ ὑγιεία, καὶ φορτι-
 κὸν ἡ νόσος καὶ πρὸ τῆς πείρας· πολλῶν δὲ μᾶλλον, ὅταν
 εἰς τὴν νόσον ἐμπέσωμεν, ἀμφοτέρων τὴν διαφορὰν
 γινώσκωμεν.

γ'. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὁ Ἄδᾶμ ἦδει μὲν ὅτι
 καλὸν ἡ ὑπακοή, καὶ κακὸν ἡ παρακοή· ὑστερον δὲ
 σαφέστερον ἔμαθεν, ὅτε τοῦ ξύλου γευσάμενος ἐξε-
 δλήθη τοῦ παραδείσου, καὶ τῆς μακαριότητος ἐκείνης
 ἐξέπεσεν. Ἐπεὶ οὖν εἰς τιμωρίαν ἐνέπεσεν, ὅτι, τοῦ
 Θεοῦ κωλύσαντος, ἐγεύσατο τοῦ ξύλου, ἡ τιμωρία
 αἰτὸν σαφέστερον ἐπαίδευσεν διὰ τῆς πείρας, ὅσον κα-
 κὸν Θεοῦ παρακοῦειν, καὶ ὅσον ὑπακοῦειν καλόν· διὰ
 τοῦτο γνωστὴν καλοῦ καὶ πονηροῦ τὸ ξύλον καλεῖται.
 Καὶ τίνας ἐνεκεν, εἰ μὴ αὐτῆς ἡ φύσις τοῦ ξύλου τὴν
 γνῶσιν εἶχε τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ, ἀλλ' ἐκ τῆς
 τιμωρίας τῆς διὰ τὴν παρακοὴν τὴν ἐπὶ τῷ ξύλῳ σα-
 φέστερον τοῦτο ἔμαθεν ὁ ἄνθρωπος, γνωστὴν καλοῦ
 καὶ πονηροῦ τὸ ξύλον καλεῖται; Ὅτι ἔθο; τῆ Γραφῆ
 τοῦτο, ἐπειδὴν τὸ πρῶτον γένηται, ἦ ἐν τόποις. [678]
 ἦ ἐν καιροῖς, ἀπὸ τῶν πραγμάτων καλεῖν καὶ τοὺς τό-
 πους καὶ τοὺς καιροὺς. Καὶ ἵνα σαφέστερον γένηται
 τὸ λεγόμενον, ἐπὶ ὑποδείγματός ὑμῖν τοῦτο ποιήσω
 φανερόν. Ὁ Ἰσαάκ ποτε φρέατα ὠρυξε· ταῦτα τὰ
 φρέατα ἐπεχείρησαν οἱ γείτονες διαφθεῖραι· ἐντεῦθεν
 ἐγένετό τις ἀπέχθεια, καὶ ἐκάλεσε τὸ φρέαρ Ἐχθραν·
 οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸ τὸ φρέαρ ἤχθρανεν, ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ
 αὐτῆς ἤχθρα γέγονεν. Οὕτω καὶ τὸ ξύλον γνωστὸν
 καλοῦ καὶ πονηροῦ καλεῖται, οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸ εἶχε
 γνῶσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ αὐτὸ ἐγένετο ὁ ἔλεγχος τῆς
 γνώσεως; τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ. Πάλιν ὠρυξε
 φρέαρ ὁ Ἀβραάμ, ἐπεβοῦλευσεν ὁ Ἀβιμέλεχ· συν-
 ἦλθον, κατέλυσαν τὴν ἐχθραν, καὶ ὄρκους δόντες ἀλ-
 λήλοις, ἐκάλεσαν τὸ φρέαρ ἐκεῖνο φρέαρ ὄρκου· οὐκ
 ἐπειδὴ τὸ φρέαρ ὠμοσεν, ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ τὸ φρέαρ
 ὁ ὄρκος ἐγένετο. Ὅρξ πῶς οὐχὶ τῶν πραγμάτων οἱ
 τόποι αἵτιοι γίνονται, εἰ καὶ τῶν πραγμάτων λαμ-
 θάνομεν τὰ ὀνόματα; Καὶ γὰρ πολλὴ ἀνάγκη παρα-
 γαγεῖν παραδείγματα, ὥστε σαφέστερον γενέσθαι τὸ
 λεγόμενον. Πάλιν εἶδεν ὁ Ἰακώβ ἀγγέλους ἀπαντή-
 σοντας αὐτῷ καὶ παρεμβολῆν Θεοῦ, καὶ ἐκάλεσε
 τὸν τόπον Παρεμβολὴν. Καίτοι οὐχὶ ὁ τόπος ἦν ἡ
 παρεμβολή, ἀλλ' ὅμως ἐκλήθη ὁ τόπος Παρεμβολή,
 ἐπειδὴ ἐκεῖ εἶδε τὴν παρεμβολήν. Ὅρξ πῶς ἀπὸ
 τοῦ πράγματος τοῦ συμβάντος ἐν τῷ τόπῳ τὸν τό-
 πον ὠνόμασεν; Οὕτω καὶ τὸ ξύλον γνωστὸν καλοῦ
 καὶ πονηροῦ καλεῖται, οὐκ ἐπειδὴ αὐτὸ εἶχε γνῶσιν
 καλοῦ καὶ πονηροῦ, ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ αὐτὸ ἐγένετο ἡ
 ἀπόδειξις τῆς γνώσεως τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ πονηροῦ,
 καὶ ἡ γυμνάσις τῆς παρακοῆς καὶ τῆς ὑπακοῆς. Πά-

λιν εἶδε τὸν Θεὸν ὁ Ἰακώβ, ὡς εἶδεν ἄνθρωπον δυνα-
 τὸν ἦν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκεῖνου Εἶδος
 Θεοῦ. Διὰ τί· Ὅτι εἶδον τὸν Θεόν, φησί. Καὶ μὴν
 οὐχὶ ὁ τόπος εἶδος Θεοῦ ἦν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ πράγματος;
 τοῦ συμβάντος ἐν τῷ τόπῳ ἡ προσηγορία γέγονεν.
 Ὅρξ διὰ πόσων ἀποδέδεικται, ὅτι ἔθος τῆ Γραφῆ
 ἀπὸ τῶν πραγμάτων τῶν συμβαινόντων ἐν τοῖς τόποις
 αὐτοῦς τοὺς τόπους καλεῖν; Ἴδ' αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ
 ἐπὶ καιρῶν ποιεῖν εἰώθειν. Ἄλλ' ἵνα μὴ κατατείνωμεν
 ὁμᾶς, φέρε μεταγὰγωγμεν τὸν λόγον ἀπὸ τῶν σκυθρω-
 ποτέρων ἐπὶ τὰ φαιδρότερα. Καὶ γὰρ ἔκαμεν ὑμῶν ἡ
 διάνοια τοῖς λεπτοτέροις νοήμασιν ἐνδιατριβουσα·
 διόπερ αὐτὴν ἀναπαῦσαι καλόν, τοῖς ἀφελεστέροις καὶ
 φαιδρότεροις διαιτῶντας νοήμασιν.

Ἐπανῶμεν τοίνυν ἐπὶ τὸ σωτήριον τοῦ σταυροῦ
 ξύλου. Τοῦτο γὰρ, τοῦτο πάντα ἀνέλυσε τὰ δεινὰ,
 ὅσα ἐκεῖνο εἰσήγαγε· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐκεῖνο εἰσήγαγε
 τὰ δεινὰ, ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος ἅπαντα, ἅπερ μετὰ πολλῆς
 ὑστερον ἀνέλυσε τῆς παρουσίας ὁ Χριστὸς, πολλῶν
 μείζονα αὐτῶν εἰσαγαγὼν ἀγαθὰ. Δι' αὐτὸ τοῦτο ὁ
 Παῦλος φησὶν· Ὅπου ἐκλεόνασεν ἡ ἀμαρτία,
 ὑπερπερίσσευσεν ἡ χάρις· τοῦτέστι, μείζον ἐκ
 τῶν τοῦ ἀμαρτηματος. Διὰ τοῦτο κάλιν φησὶν·
Οὐχ ὡς τὸ παράπτωμα, οὕτω καὶ τὸ χάρισμα·
 οὐχ ὅσον ἡμαρτεν ὁ ἄνθρωπος, τοσοῦτον ἐχαρίσατο ὁ
 Θεός· οὐχ ὅση ἡ ζημία, τοσαύτη [679] καὶ ἡ πραγμα-
 τεία· οὐχ ὅσον τὸ ναυάγιον, τοσαύτη καὶ ἡ ἐμπορία·
 ἀλλὰ πλείω τὰ ἀγαθὰ τῶν κακῶν· καὶ εἰκότως. Τὰ
 μὲν γὰρ κακὰ δοῦλος εἰσήγαγε, καὶ ἐλάττωνα ἦν· τὰ
 δὲ ἀγαθὰ Δεσπότης ἐχαρίσατο, διὸ καὶ πλείονα ἦν.
 Διὰ τοῦτο φησὶν· *Οὐχ ὡς τὸ παράπτωμα, οὕτω καὶ
 τὸ χάρισμα*. Εἶτα ἐπάγει καὶ τὴν διαφορὰν· *Τὸ μὲν
 γὰρ κρίμα ἐξ ἐνός εἰς κατάκριμα, τὸ δὲ χάρισμα
 ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς δικαίωμα*. Ἀσα-
 φέστερον τὸ εἰρημένον· οὐκοῦν ἀνάγκη τὴν λύσιν
 ἐπαγαγεῖν. *Τὸ μὲν γὰρ κρίμα, τοῦτέστιν ἡ κόλασις,
 ἡ τιμωρία, ὁ θάνατος· Ἐξ ἐνός, τοῦτέστιν ἀμαρτη-
 ματος· Μία γὰρ, φησὶν, ἀμαρτία τοσοῦτον εἰσήγαγε
 κακόν· τὸ δὲ χάρισμα οὐκ ἐκείνην μίσην τὴν ἀμαρ-
 τίαν ἔλυσεν, ἀλλὰ καὶ ἑτέρας πολλὰς. Διὰ τοῦτο λέ-
 γει· *Τὸ δὲ χάρισμα ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς
 δικαίωμα*. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἰωάννης ὁ βαπτιστῆς
 ἔββα· Ἴδε ὁ ἀμὸς τοῦ Θεοῦ, οὐχὶ, ὁ αἴρων τὴν
 ἀμαρτίαν τοῦ Ἀδὰμ, ἀλλ', Ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν
 τοῦ κόσμου. Εἶδες πῶς οὐχ ὡς τὸ παράπτωμα, οὕτω
 καὶ τὸ χάρισμα, ἀλλὰ πλείονα εἰσήγαγε τοῦτο τὴ
 ξύλον ἀγαθὰ τῶν παρὰ τὴν ἀρχὴν εἰσενεχθέντων
 κακῶν;*

δ'. Ταῦτα δὲ εἶπον, ἵνα μὴ νομίσης ἐπιπράξασθαι σε
 παρὰ τῶν πρώτων. Ἐξέβαλεν ὁ διάβολος τὸν Ἀδὰμ,
 εἰσήγαγε τὸν λησθὴν ὁ Χριστὸς. Καὶ σκόπει τὸ διάφο-
 ρον. Ἐκεῖνος οὐκ ἔχοντα ἀμαρτίαν τὸν ἄνθρωπον,
 ἀλλὰ μίαν κηλίδα παρακοῆς, ἐξέβαλεν· ὁ Χριστὸς
 λησθὴν μυρία φορτία ἀμαρτημάτων βασιτάζοντα οὕτως
 εἰσήγαγεν εἰς τὸν παράδεισον. Ἄρ' οὖν τοῦτο μόνον
 τὸ θαυμά ἐστιν, ὅτι λησθὴν εἰσήγαγεν εἰς παράδεισον,
 ἄλλο δὲ οὐδέν; Ἔστι καὶ ἄλλο μείζον εἰπεῖν. Οὐ γὰρ
 λησθὴν εἰσήγαγε μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῆς οἰκουμένης
 ἀπίστης, καὶ πρὸ τῶν ἀποστόλων· ἵνα μηδεὶς τῶν

μετὰ ταῦτα ἀπογνῶν τὴν εἴσοδον, μὴδ' ἀπειπίστη τὴν σωτηρίαν τὴν αὐτοῦ, τὸν μυρίων γέμοντα κακῶν ἐν ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς στρεφόμενον ὄρων· Ἄλλ' ἴδωμεν, μὴ πόνοὺς ἐπιδειξάτο καὶ κατορθώματα καὶ καρπούς ὁ ληστής. Οὐδὲ τοῦτε ἔστιν εἰπεῖν, ἀλλ' ἀπὸ ψιλοῦ ῥήματος, ἀπὸ πίστεως μόνης πρὸ τῶν ἀποστόλων εἰσεπήδησεν εἰς τὸν παράδεισον, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐχ ἡ ἐκείνου εὐγνωμοσύνη τοσοῦτον ἰσχυσαεν, ὅσον τοῦ Δεσπότου ἢ φιλανθρωπία τὸ πᾶν ἐποίησε. Τί γὰρ εἶπεν ὁ ληστής; τί δὲ ἔπραξεν; ἐνήστευσεν; ἐδάκρυσεν; περιεσχίσατο; μετάνοιαν ἐπέδειξάτο ἐν πολλῷ τῷ χρόνῳ; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ μετὰ τὴν ἀπόφασιν σωτηρίας ἔτυχεν. Ὅρα τάχος· ἀπὸ σταυροῦ εἰς οὐρανὸν, ἀπὸ καταδίκης εἰς σωτηρίαν. Τίνα ἔστιν ἄρα ἐκείνα τὰ ῥήματα; πόσῃν ἔχει τὴν δύναμιν, ὅτι τοσαῦτα τοῦτε ἐκόμισατε ἀγαθὰ; *Μνήσθητί μου*, φησὶν, *ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Καὶ τί τοῦτο; Ἦτιςτε λαβεῖν ἀγαθὰ, οὐ σπουδῆν τὴν δι' ἔργων ἐπέδειξάτο· ἀλλ' ὁ τὴν καρδίαν αὐτοῦ εἰδώς, οὐ τοῖς ῥήμασι προσέσχεν, ἀλλὰ τῇ διαθέσει τῆς διανοίας. Οἱ μὲν γὰρ προφητικῶν ἀπολαύσαντες διδαγμάτων, οἱ τὰ σημεῖα ἰδόντες, οἱ τὰ θαύματα θαυσάμενοι, ἔλεγον περὶ τοῦ Χριστοῦ, [680] ὅτι *Δαιμόνιον ἔχει*, καὶ, *Πλατῶ τὸν ὄχλον*· ὁ δὲ ληστής μὴ προφητῶν ἀκούσας, μὴ θαύματα ἰδὼν, ἰδὼν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ προσηλωμένον, οὐ προσέσχε τῇ ἀτιμίᾳ, οὐκ εἶδε τὴν ἀδοξίαν, ἀλλ' εἰς τὴν θεότητα αὐτὴν ἰδὼν, *Μνήσθητί μου*, φησὶν, *ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. Καινὸν τοῦτο καὶ παράδοξον. Σταυρὸν ὄψας, καὶ βασιλείας μέμνησαι; Τί βασιλεία; ἄξιον εἶδες; Ἔσταυρωμένον ἄνθρωπον, βαπτίζομενον, χλευαζόμενον, κατηγορούμενον, ἐμπυούμενον, μαστιζόμενον· ταῦτα οὖν βασιλείας ἄξια. εἰπέ μοι; Ὅψας ὅτι τοῖς τῆς πίστεως ἔδωκεν ὀφθαλμοῖς, καὶ οὐ τὰ φαινόμενα εἰσέταξε; Διὰ τοῦτο οὐτὸς ὁ Θεὸς τὰ ῥήματα εἰσέταξε τὰ ψιλά, ἀλλ' ὡσπερ οὗτος· εἶδεν εἰς τὴν θεότητα, οὕτως ὁ Θεὸς εἶδεν εἰς τὴν καρδίαν τοῦ ληστοῦ, καὶ φησὶ· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*.

Ἐνταῦθα προσέχετε· ζήτημα γὰρ οὐ τὸ τυχὸν ἐπιφύεται. Καὶ γὰρ οἱ Μανιχαῖοι, οἱ κύνες, οἱ ἄνεοι καὶ λυττιῶντες, τὸ σῆμα μὲν ἐπιδεικνύονται ἐπιεικειάς, τὴν χαλεπὴν δὲ ἔνδον ἔχουσι τῶν κυνῶν μανίαν, καὶ κατακρύπτουσι τῇ δορᾷ τοῦ προβάτου τὸν λύκον. Ἀλλὰ μὴ τὸ φαινόμενον ἴδῃς, ἀλλὰ τὸ ἔνδον κεκρυμμένον θηρίον εἰσέτασον. Οὗτοι τοίνυν ἐπιλαβόμενοι τοῦ χωρίου τούτου φασὶν· Εἶπεν ὁ Χριστός· Ἄμην, ἀμὴν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ· οὐκοῦν ἀντίδοσις ἦδη γέγονε τῶν ἀγαθῶν, καὶ περιττὴ ἡ ἀνάστασις. Εἰ γὰρ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀπέλαθεν ὁ ληστής τὰ ἀγαθὰ, τὸ δὲ σῶμα αὐτοῦ οὐκ ἀνέστη οὐδέπω καὶ τήμερον, οὐκ ἔστιν αὐμάτων λοιπὸν ἀνάστασις. Ἄρα ἐνόησατε τὸ λεχθὲν, ἢ δεῦτερον αὐτὸ πάλιν εἰπαῖν ἀνάγκη; Ἄμην, ἀμὴν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Εἰσῆλθεν οὖν, φησὶν, εἰς τὸν παράδεισον ὁ ληστής οὐ μετὰ τοῦ σώματος· πῶς γὰρ, ὅποτε οὐκ ἐτάφη τὸ σῶμα αὐτοῦ, οὐδὲ διαλύθη καὶ κόνις ἐγένετο; καὶ οὐδαμῶς εἴρηται, ὅτι ἀνέστησεν ὁ Χριστὸς αὐτόν. Εἰ δὲ εἰσῆγαγε τὸν ληστήν, καὶ χωρὶς τοῦ σώματος ἀπέλαυσε τῶν ἀγαθῶν, εὐθὺς ὅτι σῶματος οὐκ ἔστιν ἀνάστασις. Εἰ γὰρ ἦν σῶματος ἀνάστασις, οὐκ ἂν εἶπα· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*, ἀλλ' ἐν τῷ καιρῷ τῆς συντελείας, ὅταν αὐμάτων ἀνάστασις ἦ. Εἰ δὲ ἦδη εἰσῆγαγε τὸν

ληστήν, τὸ δὲ σῶμα αὐτοῦ φθαρὲν ἔμεινεν ἔξω, εὐθὺς ὅτι αὐμάτων ἀνάστασις οὐκ ἔστι. Ταῦτα ἐκείνου· δέχεσθε δὲ λοιπὸν καὶ τὰ περ' ἡμῶν, μᾶλλον δὲ οὐ τὰ περ' ἡμῶν, ἀλλὰ τὰ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς· οὐ γὰρ τὰ ἡμέτερα λέγομεν, ἀλλὰ τὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· Τί λέγετε; οὐ κοινοῦναι τῶν στεφάνων ἡ σὰρξ; Ἄλλ' ἢ μὲν τοῖς πόνοις ἐκοινωνήσατε, ἐν δὲ τοῖς μισθοῖς ἀποστερεῖται; καὶ ὅτε μὲν ἀγωνίζεσθαι εἶδει, τὸ πλεον ἐδέξατο τῶν ἰδρώτων· ὅτε δὲ στεφάνων καιρὸς, μόνῃ ἡ ψυχῇ στεφανοῦται; Οὐκ ἀκούετε τοῦ Παύλου λέγοντος, ὅτι *Παραστήται ἡμᾶς δεῖ ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα ἕκαστος κομισθῆται τὰ ἴδια τοῦ σώματος, πρὸς ᾧ ἔπραξεν*, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε κακόν; Οὐκ ἀκούετε αὐτοῦ λέγοντος πάλιν· *Δεῖ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανάσιον, καὶ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν*; [681] *Τὸ θνητὸν*, ποῖον; τὴν ψυχὴν, ἢ τὸ σῶμα; Εὐδὸλῳ ὅτι τὸ σῶμα· ἡ γὰρ ψυχὴ φύσις ἀθάνατος, θνητὸν δὲ φύσις τὸ σῶμα. Ἀλλὰ πολλὰ περικύπτουσι τούτων· πλὴν καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν ὑπολειπόμενων τὴν συγγένειαν τῶν περικοπέτων ἐλέγχομεν. Εἰσῆλθεν εἰς τὸν παράδεισον ὁ ληστής, φησὶ. Καὶ τί τοῦτο; μὴ γὰρ ταῦτα ἔστι τὰ ἀγαθὰ, ἅπερ ὁ Θεὸς ἡμῖν ἐπαγγέλλεται;

ε. Οὐκ ἀκούετε τοῦ Παύλου περὶ τὰ ἀγαθὰ ἐκείνα τί φησιν; Ἄ *ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη*· τὸν δὲ παράδεισον καὶ ὀφθαλμὸς εἶδε τοῦ Ἀδάμ, καὶ οὐκ ἤκουσε, καὶ καρδία ἀνθρώπου ἐδέξατο· περὶ γὰρ αὐτοῦ τοσαύτας ἡμέρας διαλεγόμεθα· πῶς οὖν ἀπέλαβε τὰ ἀγαθὰ ὁ ληστής; Οὐ γὰρ εἰς παράδεισον ἐπαγγέλλεται εἰσαγαγεῖν ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν· οὐδὲ βασιλείαν παραδείσου, ἀλλὰ βασιλείαν οὐρανῶν ἐκήρυξεν. Ἦρξάτο γὰρ, φησὶ, *κρητύττειν καὶ λέγειν· Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ, οὐχ ἡ βασιλεία τοῦ παραδείσου, ἀλλ' ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*. Ἀπώλεσας μὲν γὰρ παράδεισον, ἔδωκε δὲ σοι ὁ Θεὸς τὸν οὐρανόν, ἵνα καὶ τὴν οἰκίαν φιλανθρωπίας ἐπιδείξηται, καὶ τὸν διάβολον δάκη, δεικνύς ὅτι καὶ μυρία τῶν τῶν ἀνθρώπων ἐπιβουλεύση γένει, οὐδὲν ἔσται πλεον αὐτῷ, τοῦ Θεοῦ πρὸς μεῖζονα ἀεὶ τιμὴν ἡμᾶς ἀνάγοντος. Ἀπώλεσας τοίνυν παράδεισον, καὶ ἀνέμψέ σοι ὁ Θεὸς τὸν οὐρανόν· κατεδικάσθης πόνῳ προκαίρῳ, καὶ ἐτιμήθης ζωῇ αἰωνίῳ. Ἐκλείουσε τῇ γῆ ἀκάθαρσιν καὶ τριβόλους ἀνενεγκεῖν, καὶ ἐβλάστησέ σοι καρπὸν Πνεύματος ἢ ψυχῆ. Ὅψας πῶς μεζῶν ἢ εὐπορία τῆς ζῆμιας; πῶς πλείων ὁ πλοῦτος; Οἶόν τι λέγω· ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ γῆς καὶ ὕδατος, καὶ ἔθετο αὐτὸν ἐν τῷ παραδείσῳ. Οὐκ ἐγένετο χρήσιμος ὁ πλασθεὶς, ἀλλὰ διεστράφη. Οὐκέτι λοιπὸν ἀπὸ γῆς καὶ ὕδατος αὐτὸν ἀναπλάττει, ἀλλ' ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος· καὶ οὐκ ἔτι παράδεισον ἐπαγγέλλεται πρὸς αὐτόν, ἀλλὰ βασιλείαν οὐρανῶν. Καὶ ὅπως, ἀκούε. Νικοδήμου γὰρ τοῦ ἀρχόντος τῶν Ἰουδαίων καταπεσόντος, καὶ τὴν ἐνταῦθα γέννησιν ἐκζητούντος καὶ λέγοντος, ἀδύνατον εἶναι γένεσθαι γεννηθῆναι ἄνωθεν, ὅρα πῶς ὁ Χριστὸς σαφέστερον αὐτῷ ἀπεκαλύπτει τῆς γεννήσεως τὸν τρόπον. *Εἰὼν μὴ τις γεννηθῆ ἔξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ*

versum, et ante apostolos : ne quis posteriorum se ingredi posse desperet, neque spem omnem suæ salutis abjiciat, cum innumeris scitentem malis se in regio versari palatio videat. Sed consideremus, num labores et recte facta et fructus exhibucrit latro. Ne hoc quidem dici potest, sed nudo verbo prolato, sola fide exhibita in paradysum ante apostolos insiliit, ut intelligas non ejus probitatem tantum valuisse, verum Domini benignitatem totum negotium peregrisse. Quid enim latro dixit? quid fecit? num jejunavit? num fleuit? num se afflixit? num longo tempore pœnitentiam exhibuit? Nequaquam : sed in ipsa cruce post sententiam salutem obtinuit. Vide celeritatem : a cruce in cælum, a supplicio in salutem. Quæ porro sunt illa verba? quam tandem viam habent, ut hoc uno tanta consequeretur bona? *Memento mei*, inquit, *in regno tuo* (Luc. 23. 42). Quid hoc rei est? Petit bona dari, non operibus ipsis studium ul'um adhibuit : verum is cui cor ejus notum erat, non attendit ad verba, sed ad mentis affectum. Nam illi quidem qui prophetarum fuerant documentis instructi, qui signa viderat, qui miracula fuerant contemplati, de Christo dicebant : *Dæmonium habet, et, Seducit turbam* (Matth. 11. 18) : latro vero, qui prophetas non audierat, qui prodigia non viderat, qui in cruce suffixum viderat, non attendit ad ignominiam, non respexit ad infamiam, sed divinitatem ipsam considerans, *Memento*, inquit, *mei in regno tuo*. Hoc sane novum et inusitatum. Crucem vides, et regni meministi? Quid dignum regno vidisti? Hominem crucifixum, alapis cæsum, illusum, accusatum, sputis conspersum, flagellatum : hæccine sunt, quæso, digna regno? Vides eum oculis fidei respexisse, non ea quæ apparebant expendisse? Propterea neque Deus nuda verba expendebat, sed ut ille in divinitatem, sic Deus in cor latronis respiciebat, et ait : *Hodie mecum eris in paradiso* (Luc. 23. 43).

Objectionem refellit Manichæorum. — Hoc loco attendite : siquidem quæstio non vulgaris exoritur. Nam Manichæi, canes muti et rabidi, speciem quidem præ se ferunt modestiæ, intus vero gravem canum insuam ederet benignitatis, ac diabolo dolorem inureret, et ostenderet, tametsi innumeras ille in genus humanum insidias molitur, nihil tamen hoc illi profuturum, cum Deus semper majorem ad honorem nos evehat. Amisisti ergo paradysum, et cælum tibi Deus reseravit : temporario labore damnatus es, et vita æterna decoratus. Præcepit terræ ut spinas proferret ac tribulos, et fructum tibi Spiritus anima genuerit (Gen. 3. 18). Vides ut majores sint pœnis facultates, ut ampliores sint divitiæ? Exempli causa : formavit Deus hominem e terra et aqua, ipsumque posuit in paradiso. Non evasit bonæ frugis, qui formatus fuerat, sed depravatus est : non jam e terra et aqua ipsum resingit, sed ex aqua et Spiritu : non jam illi paradysum, sed regnum cælorum pollicetur. Et quo pacto id fiat, audi. Cum enim princeps Judæorum Nicodemus lapsus esset, et hujus vitæ natalia inquireret, diceretque, fieri non posse, ut senex denuo nasceretur, vile quo pacto Christus illi clarius modura

non dixisset : *Hodie mecum eris in paradiso*, sed, In tempore consummationis, quando resurrectio corporum erit. Quod si jam latronem introduxit, corpus autem ejus foris corruptum remansit, plane liquet corporum resurrectionem non esse. Atque hæc quidem illi : jam vero quæ a nobis proficiscuntur accipite ; imo vero non quæ a nobis, sed quæ a sacra Scriptura sunt : neque enim quæ nostra sunt dicimus, sed quæ Spiritus sancti. Quid ais? non venit in communionem coronarum caro? Sed in communionem quidem laborum venit, præmiis vero privatur? et quando certandum quidem fuit, majorem partem sudorum sustinuit ; quando vero coronarum tempus adfuit, anima sola coronatur? Non audis Paulum dicentem? *Stare nos oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum* (Rom. 14. 10. 2; Cor. 5. 10). Non audis ipsum rursus dicentem : *Oportet mortale hoc induere immortalitatem, et corruptibile hoc induere incorruptionem* (1. Cor. 15. 53)? *Mortale?* quodnam? animam an corpus? Haud dubium, quin corpus : siquidem anima natura sua est immortalis ; corpus autem natura mortale est. At enim multa ex istis illi resecat : attamen ex illis ipsis quæ restant, cognationem eorum quæ resecat sunt deprehendemus. Ingressus est latro in paradysum, inquit. Quid tum postea? num enim hæc illa sunt bona, quæ nobis Deus pollicetur?

5. Non audis quid de bonis illis Paulus dicat? *Quæ oculus non vidit, et auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt* (1. Cor. 2. 9) : atqui paradysum et oculus vidit Adami, et auris audivit, et cor hominis excepit : multis enim jam diebus de illo verba facimus : quomodo igitur bona latro recepit? Non enim se in paradysum nos introducturum promittit Deus, sed in ipsum cælum : neque regnum paradisi, sed regnum cælorum prædicavit. *Cæpit enim, inquit, prædicare, et dicere, Pœnitentiam agite* (Matth. 4. 17) : *appropinquavit enim, non regnum paradisi, sed, regnum cælorum*. Nam tu quidem paradysum amisisti, Deus autem cælum tibi dedit, ut suæ tibi specimen ederet benignitatis, ac diabolo dolorem inureret, et ostenderet, tametsi innumeras ille in genus humanum insidias molitur, nihil tamen hoc illi profuturum, cum Deus semper majorem ad honorem nos evehat. Amisisti ergo paradysum, et cælum tibi Deus reseravit : temporario labore damnatus es, et vita æterna decoratus. Præcepit terræ ut spinas proferret ac tribulos, et fructum tibi Spiritus anima genuerit (Gen. 3. 18). Vides ut majores sint pœnis facultates, ut ampliores sint divitiæ? Exempli causa : formavit Deus hominem e terra et aqua, ipsumque posuit in paradiso. Non evasit bonæ frugis, qui formatus fuerat, sed depravatus est : non jam e terra et aqua ipsum resingit, sed ex aqua et Spiritu : non jam illi paradysum, sed regnum cælorum pollicetur. Et quo pacto id fiat, audi. Cum enim princeps Judæorum Nicodemus lapsus esset, et hujus vitæ natalia inquireret, diceretque, fieri non posse, ut senex denuo nasceretur, vile quo pacto Christus illi clarius modura

delegat natalium. *Nisi quis natus fuerit ex aqua et Spiritu, non potest introire in regnum caelorum* (Joan. 3. 4. 5). Si igitur regnum caelorum promisit, in paradysum alicui latronem introduxit, nondum illi bona retribuit.

Quid nomine paradisi sit intelligendum. — Verum aliud praeterea quiddam obijciunt. Paradysum, inquit, hoc loco, non paradysum dixit, sed paradisi nomine regnum caelorum designavit. Nam quia latronem alloquelatur, hominem qui sublimibus dogmatibus imbutus non fuerat, neque de prophetia quidquam noverat, sed omne tempus in desertis locis transegerat, caedesque patrarat, neque ad concionem unquam in transitu declinarat, neque sacrae lectionis particeps fuerat, neque quid tandem esset regnum caelorum noverat, hoc dicebat: *Hodie mecum eris in paradiso* (Luc. 23. 43); notiori et usitatiori nomine paradisi regnum caelorum significat, et de illo Christus ad ipsum verba facit. Admitto. Unde igitur constat ipsum in regnum caelorum ingressum esse? Ex eo quod dixerit, *Hodie mecum eris in paradiso*. Quod si violentior haec solutio videatur, dilucidiorcm adjungemus. Quenam illa porro est? Christus dixit, *Qui non credit in Filium, jam judicatus est* (Joan. 3. 18). Quid igitur? jamne judicatus est? Atqui nondum est resurrectio, nondum supplicium et poenae: quomodo ergo jam judicatus est? Propter peccatum. Et rursus; *Qui credit in Filium, inquit, transivit de morte ad vitam* (Joan. 5. 24). Neque dixit, Transibit, sed, jam *Transiit*, et hic rursus propter bonum opus, et ille rursus propter peccatum. Ut igitur unus judicatus est, cum nondum fuerit judicatus, alter quoque transivit ad vitam, cum nondum transierit, et tam ad unum ob bonum opus, quam ad alterum ob peccatum, quasi jam res acciderint, cum nondum acciderint, verba facit: sic et ad latronem dicebat. Nam et medici postquam aliquem desperatum vident, cum perisse jam et mortuum esse dicunt, tametsi spirantem adhuc intuentur. Sed ut ille, quoniam nulla superest spes ejus salutis, apud medicos jam mortuus est: sic etiam latro, quoniam periculum omne reversionis ad perdicionem jam evaserat, in caelum intravit. Sic etiam audivit Adam: *Quo die autem edertis ex eo, morte moriemini* (Gen. 2. 17). Quid igitur? an illo ipso die mortuus est? Nequaquam, sed post illum diem nongentos vixit et plures annos. Cur igitur dixit Deus, illa ipsa die moriemini? Sententia, non experientia. Sic etiam latro in caelum ingressus est. Audi sane, quid dicat Paulus, ut neminem adhuc honorum retributionem accepisse declarat: nam cum de prophetis ac justis dissereret, adjecit: *Juxta fidem defuncti sunt isti omnes, cum reppromissiones non accepissent, sed a longe eas aspexissent, et salutassent, Deo nihil aliquid pro nobis providente, ut non sine nobis consummarentur* (Hebr. 11. 43. 40). Haec notate, ac memoria tenete, eosque qui non audierunt, docete; atque haec in ecclesia, in foro ac domi unusquisque meditetur. Nihil enim sacra lectione jucundius. Audi, quæso, quid de illa dicat propheta: *Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel et favum*

ori meo (Psal. 118. 103). Hunc itaque favum in versperitina mensa appone, ut totam illam spiritualem replas voluptate. Non videtis homines opulentos, quomodo post epulas citharados ac tibicides introducant? Illi suas ardes theatrum efficiunt; tu tuas aedes caelum effice: id vero efficies, non parietis immutans, aut transferens fundamenta, sed si ad tuam mensam Dominum ipsum caelorum voces. Non erubescit ejusmodi convivia. Deus. Ubi namque spiritualis doctrina, ibi et temperantia, et modestia, et lenitas: ubi vir et uxor ac liberi, concordia et amicitia et virtutis vinculis fuerint colligati, illic versatur in medio Christus. Non enim aureum laqueare quaerit, nec columnarum fulgorem, neque marmoris pulchritudinem, sed animæ decorem ac mentis formam, et mensam justitia refertam, et elemosynæ fructibus abundantem. Quod si mensam ejusmodi viderit, confestim ejusmodi conventus sit particeps, et in eum se infert. Hæc enim est, qui dixit: *Esorientem me vidistis, et ahustis* (Math. 25. 53). Cum igitur inferius magna voce clamantem audiveris pauperem, deinde quidpiam eorum quæ apposita sunt de mensa egeno dederis, Dominum ad mensam vocasti per servum, et illum totam Dei benedictionibus replevisti, oblatisque primitiis maximam occasionem tua promptuaria plurimis complendi bonis præbavisti. Deus autem pacis et caritatis, qui dat panem ad manducandum, et semen seminanti, vestram sementem multiplicet, et auget incrementa frugum justitia: in omnibus vobis, suam dans gratiam, vosque regno caelorum digneur (2. Cor. 9. 10): cujus nos participes fieri contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo gloria Patri, et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO VIII.

In diem nimbosum, et in conventum episcoporum, et de mandato quod traditum est Adamo, magnæque providentiæ fuisse quod legem accepit.

1. Nubium quidem concursus diem nobis reddidit tristiorcm: adventus autem doctoris (a) hilariorcm illum effecit. Non enim na sol, cum de medio caelorum fastigio radios emittit, corpora illustrat, ut ex medio suo throno facies paternæ caritatis emittens radios, animas nostras illuminat. Quod cum ipse quoque probe nosset, non nobis solus advenit, sed et luminarium cœtu comitatus appulit, ut lux nobis copiosior affulgeret. Quo fit ut nobis lætetur ecclesia et exsultent greges, nosque majori cum alacritate sermonem instituamus. Ubi enim pastorum concursus est, illic et ovium est securitas. Ita nautæ lætantur, cum plures illis adsunt gubernatores: dum enim maris tranquillitas et aeris est serenitas, gubernaculorum subsidio laborem illis remigationis levant, et dum mare procellis agitur, arte ac multitudine operarum prelium undarum sedant. Idcirco nos etiam confidenter docendi causa sermonem aggredimur, et ipsorum precibus cuncta committimus. Ut autem

(a) de Flaviano loquitur.

δίναται εἰσαλεθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν
 Εἰ τοίνυν βασιλείαν οὐρανῶν ἐπηγγείλατο, εἰς πα-
 ράδεισον δὲ εἰσῆγαγε τὸν ληστήν, οὐδέπω ἀπέδωκεν
 αὐτῷ τὰ ἀγαθά.

Ἄλλ' ἑτερόν τι πρὸς τοῦτο λέγουσι. Τὸν παράδει-
 σον, φασίν, ἐνταῦθα, οὐ τὸν παράδεισον· εἶπεν, ἀλλὰ
 τῷ τοῦ παραδείσου ὀνόματι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρα-
 νῶν ὠνόμασεν. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς ληστήν διελέγετο,
 ἀνθρώπων οὐδὲν ἀκηκόετα τῶν ὑψηλῶν δογμάτων,
 οὐδὲ εἰδὸτα περὶ προφητείας, ἀλλὰ πάντα τὸν χρόνον
 ἐν ἐρημίαις διατρίψαντα, καὶ φόνους· ἐργασάμενον, καὶ
 μηδὲ παρακύψαντά ποτε εἰς ἐκκλησίαν, μήτε μετα-
 σχόντα θείας ἀκράσεως, μὴ εἰδὸτα τί ποτὲ ἐστὶ βασι-
 λεία τῶν οὐρανῶν, τοῦτο ἔλεγε· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ
 ἔσθι ἐν τῷ παραδείσῳ*· τῷ γιν. ριμωτέρῳ καὶ συνηθε-
 στέρῳ [682] ὀνόματι τοῦ παραδείσου τὴν βασιλείαν
 τῶν οὐρανῶν ἠλοῖ, καὶ περὶ ἐκείνης αὐτῷ διαλέγεται
 ὁ Χριστός. Δέχομαι. Οὐκ οὖν, φησὶν, εἰσῆλθε εἰς τὴν
 βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Πόθεν δὴλον; Ἐξ ὧν εἶπεν,
Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθι ἐν τῷ παραδείσῳ. Εἰ δὲ
 βραχύτερα ἢ λύσις αὕτη, τὴν σαφεστέραν ἐπάξομεν.
 Τί οὖν ἐστὶν αὕτη; Εἶπεν ὁ Χριστός, *Ὁ μὴ πι-
 στεύων εἰς τὸν Υἱόν, ἦδη κέκριται*. Τί οὖν; ἦδη
 κέκριται; Καίτοι οὕτω ἀνάστασις, οὕτω κλάσις καὶ
 τιμωρία· πῶς οὖν ἦδη κέκριται; Ἀπὸ ἧς ἀμαρτίας.
 Καὶ πάλιν, *Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱόν, φησὶ, μεταθέ-
 σθηκεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωὴν*. Καὶ οὐκ εἶπε,
 μεταθήσεται, ἀλλ', ἦδη μεταθέσθηκε· καὶ οὗτος
 πάλιν ἀπὸ τοῦ κατορθώματος, κάκεινον; πάλιν ἀπὸ τοῦ
 ἀμαρτήματος. Ὡσπερ οὖν ἐκείνους κέκριται, μηδέπω
 κρινόμενος, κάκεινος; μεταθέσθηκεν εἰς τὴν ζωὴν, μη-
 δέπω μεταβάς, καὶ πρὸς ἐκείνον ἀπὸ τοῦ κατορ-
 θώματος, καὶ πρὸς τοῦτον ἀπὸ τοῦ ἀμαρτήματος,
 ὡς γεγενημένων δὴ πραγμάτων οὕτω γεγενημένων
 διαλέγεται· οὕτω καὶ πρὸς τὸν ληστήν ἔλεγε. Καὶ
 γὰρ οἱ ἱατροὶ, ἐπειδὴν ἴδωσι τινα ἀπεγνωσμένον, λέ-
 γουσιν, ὅτι ἦδη τέθνηκε καὶ νεκρός ἐστι, καίτοι γε
 εἶτι ἐμπνέοντα βλέποντες. Ἄλλ' ὡσπερ ἐκεῖνος, ἐπειδὴ
 ἐλπίδα σωτηρίας οὐκ ἔχει, τέθνηκε παρὰ τοὺς ἱατροὺς·
 οὕτω καὶ ὁ ληστής, ἐπειδὴ προσδοκίαν οὐκέτι εἶχεν
 ὑποστροφῆς εἰς ἀπόλειαν, εἰσετήλυθεν εἰς τὸν οὐρανόν.
 Οὕτω καὶ ὁ Ἀδὰμ ἤκουσεν, *Ἥ δ' ἦν ἡμέρα φάγητε
 ὅσθι τοῦ ξύλου, οὐράτω ἀποθανεῖσθε*. Τί οὖν, αὐτῇ
 τῇ ἡμέρᾳ ἀπέθανεν; Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἔζησεν ἕτη ἑνεα-
 κόσια καὶ ἐπέκεινα μετὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Πῶς οὖν
 ἔλεγεν ὁ Θεός, ὅτι τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἀποθανεῖσθε;
 τῇ ἀποφάσει, οὐ τῇ πείρᾳ. Οὕτω καὶ ὁ ληστής
 εἰσῆλθεν εἰς τὸν οὐρανόν. Ἀκουσὸν γοῦν τί φησὶν ὁ
 Παῦλος, δηλών ὅτι οὐδεὶς οὐδέπω πῦν ἀγαθῶν ἀπέ-
 λαθε τὴν ἀντίδοσιν· περὶ γὰρ τῶν προφητιῶν καὶ τῶν
 δικαίων διαλεγόμενος ἐπηγάγε· *Κατὰ πίστιν ἀπέ-
 θανον οὗτοι πάντες μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελ-
 λίας, ἀλλὰ πορρωθεν εἰδότες αὐτάς καὶ ἀσπασί-
 μοι, τοῦ Θεοῦ κρείσσον τι περὶ ἡμῶν προλε-
 γάμενον, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι*. Ταῦτα
 κατέχετε, καὶ μέμνησθε, καὶ τοὺς οὐκ ἀκτεκότας
 διδάσκετε· ταῦτα καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ
 ἐν οἰκίᾳ μελετάτω ἕκαστος. Οὐδὲν γὰρ ἡδύτερον
 ἀκρεστέως θείας. Ἀκουσὸν γοῦν τί φησὶ περὶ ταύ-

της ὁ Πρῶφῆτης· *Ὡς γλυκέα τῷ Λάρυγγί μου τὰ
 λόγια σου, ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον τῷ στήματι μου*.
 Τοῦτο τοίνυν παρατίθει τὸ κηρίον ἐπὶ τῆς τραπέζης
 τῆς ἐσπερινῆς, ὥστε πᾶσαν αὐτὴν ἡδονῆς πληρῶσαι
 πνευματικῆς. Οὐχ ὄρῃτε τοὺς εὐπόρους τῶν ἀνθρώ-
 πων, πῶς μετὰ τὰ σιτία κισθαροδοῦς καὶ αὐλητὰς
 ἐπιστάγουσι; Θέατρον ἐκεῖνοι ποιοῦσι τὴν ἑαυτῶν
 οἰκίαν οὐ ποίησον τὴν οἰκίαν τὴν σὴν οὐρανόν· ποιή-
 σεις δὲ, οὐχὶ τοὺς τοίχους ἀμείβων, οὐδὲ μεταλλάτ-
 των τὰ θεμέλια, ἀλλ' αὐτὸν τὸν τῶν οὐρανῶν Δεσπό-
 την ἐπὶ τὴν τράπεζαν καλῶν τὴν σὴν. Οὐκ ἐπαισχύ-
 νεται τὰ τοιαῦτα ζεῖπνα ὁ Θεός. Ἐνθα γὰρ διδασκαλία
 πνευματικῆ, ἐκεῖ καὶ σωφροσύνη, καὶ σεμνότης, καὶ
 ἐπιείκεια· ἐνθα ἀνὴρ καὶ γυνὴ καὶ παιδία, [685] καὶ
 ὁμόνοια καὶ φίλια, καὶ τοῖς τῆς ἀρετῆς συνδεδεμένοι
 δεσμοῖς, ἐκεῖ μέσος ὁ Χριστός. Οὐ γὰρ χρυσῶν
 δροφον ζητεῖ, οὐδὲ ἀστραπῆς κίονων, οὐδὲ κάλλη μαρ-
 μάρων, ἀλλὰ ψυχῆς ὤραν, καὶ διανοίας εὐμορφίαν,
 καὶ τράπεζαν δικαιοσύνης γέμουσαν καὶ ἐλεημοσύνης
 καρποῦς ἔχουσαν. Κἀν ἴδῃ τοιαύτην τράπεζαν, ταχέως
 κοινώνει τοῦ συλλόγου, καὶ παραγίνεται. Καὶ γὰρ
 αὐτός ἐστιν ὁ εἰρηκός· *Πεινῶντά με εἶδετε, καὶ
 ἐθρέψατε*. Ὅταν οὖν ἀκούσης πένητος· κάτωθεν με-
 γάλα βωόντος, εἶτα ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν προκει-
 μένων δῶς τι τῷ δεομένῳ, τὸν Δεσπότην ἐνάλεσας
 διὰ τοῦ δούλου πρὸς τὴν τράπεζαν τὴν σὴν, κάσαν αὐ-
 τὴν εὐλογιῶν ἐνέπλησας, καὶ διὰ τῆς ἀπαρχῆς ἀφορ-
 μὴν μεγίστην τοῦ πληθύνεσθαι σοὶ τὰ ταμεία ἀγαθῶν
 πολλῶν παρεσκεύασας. Ὁ δὲ Θεός τῆς εἰρήνης, ὁ
 διδοὺς ἄρτον εἰς βρῶτιν, καὶ σπέρμα τῷ σπείροντι,
 πληθύνει τὸν σπόρον ὑμῶν, καὶ αὐξήσεις τὰ γεννή-
 ματα τῆς δικαιοσύνης ἐν πᾶσιν ὑμῖν, τὴν παρ' αὐτοῦ
 χάριν διδοὺς, καὶ κατοξέωσθε τῆς βασιλείας τῶν οὐ-
 ρανῶν ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι
 καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,
 δι' οὗ καὶ μεθ' οὐδέποτε τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύμα-
 τι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Η'.

*Εἰς τὴν ἡμέραν χειμῆριον οὖσαν, καὶ εἰς τὴν σύν-
 οδον τῶν ἐπισκόπων, καὶ εἰς τὴν ὄσσην τῆς ἐν-
 τολῆς πρὸς τὸν Ἀδὰμ, καὶ ὅτι πολλῆς κηδεμο-
 νίας τὸν νόμον λυθεῖν.*

α'. Ἢ μὲν τῶν νεφῶν συνδρομὴ τὴν ἡμέραν ἡμῖν κα-
 τηγεστέραν ἐποίησεν· ἡ δὲ παρουσία τοῦ διδασκάλου
 φαιδρύτεραν αὐτὴν εἰργάσατο. Οὐ γὰρ οὕτως ἥλιος
 ἐκ μέσης τῶν οὐρανῶν τῆς κορυφῆς τὰς ἀκτίνας
 ἀφίει, καταλάμπει τὰ σώματα, ὡς ὅπως πατρικῆς
 φιλοστοργίας ἀκτίνας ἀφίεισα ἐκ μέσου τοῦ ὀρόνου,
 καταυγάζει τὰς ἡμετέρας ψυχάς. Ὅπερ οὖν καὶ αὐ-
 τῆς συνιδόν, οὐχὶ μόνος ἡμῖν παραγέγονεν, ἀλλὰ καὶ
 φωστῆρων χορὴν ἔχων ἦλθε μεθ' ἑαυτοῦ, ὥστε πλέον
 γενέσθαι τὸ φῶς. Διὸ καὶ ἡ ἐκκλησία ἡμῖν ἀγάλλε-
 ται, καὶ σκιρτᾷ τὰ ποιμένα, καὶ ἡμεῖς μετὰ πλειονος
 προθυμίας τῶν λόγων ἀπτόμεθα. Ὅπου γὰρ συνδρο-
 μὴ ποιμένων, ἐκεῖ καὶ προβάτων ἀσφάλεια. Οὕτω
 καὶ ναῦται χαίρουσι, κυβερνητῶν αὐτοῖς παρόντων
 πολλῶν· καὶ γὰρ γαλήνης οὕσης καὶ νηνεμίας, τὸν
 τῆς κωπηλασίας πόνον αὐτοῖς· ἐπικουφίζουσι διὰ τῶν
 οἰάκων· καὶ τῆς θαλάσσης στασιασζούσης, τῇ τέγγῃ
 καὶ τῇ πολυχειρίᾳ τὴν τῶν ὑδάτων καταστέλλουσι
 μάχην. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς θαρρόντες, τὸν λόγον

εις διδασκαλίαν προτεινόμεναι, ταῖς εὐχαῖς αὐτῶν τὸ πᾶν ἐπιβρόνχοντες. Ὅστε δὲ εὐμαθεστέραν καὶ σαφεστέραν ὁμῖν γενέσθαι τὴν ἀκρόασιν, καὶ τῶν χόλες ὁμῖν εἰρημύμενων ἀναμνησόμεν ἐν βραχεῖ. Εἶπον ὅτι πρὸ τῆς τοῦ ξύλου βρώσεως ἦδει τὸ καλὸν καὶ τὸ πονηρὸν ὁ ἀνθρώπος, καὶ ὅτι οὐ μετὰ τὴν γεῦσιν ταύτην ἔλαβε [684] τὴν γνῶσιν. Εἶπον τίνος; Ἐνεκεν ξύλου γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ ἐλέγετο, καὶ πῶς ἔθος τῆ Γραφῆ, ἐπειδὴν τι πρᾶγμα συμβῆῖ περὶ τόπον ἢ καιρὸν, ἀπὸ τοῦ πράγματος ὀνομάζειν καὶ τὸν τόπον καὶ τὸν καιρὸν. Σήμερον ἀναγκαῖον αὐτὴν ἀναγνῶναι τὴν ἐντολὴν, δι' ἧς ἐκώλυσε τοῦ ξύλου τὴν βρώσιν. Τίς οὖν ἐστὶν αὕτη; Καὶ ἐντελέλειτο Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδάμ, λέγων· Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγη. Θεὸς ὁ νόμος, ἀλλὰ προσέχωμεν. Εἰ γὰρ βασιλικὰ ἀναγκιῶσκοντες γράμματα ἀνθρώποι, ἀλλάκτρην ἀνιστώσι θεάτρον πολλῶν μᾶλλον ἡμᾶς οὐκ ἀνθρώπων, ἀλλὰ Θεοῦ νόμους ἀναγκιῶσκειν μέλλοντας διανίστασθαι χρεῖ τῆ διανοίῃ, καὶ προσέχειν τοὺς λεγομένους.

Οἶδα ὅτι κατηγοροῦσι τινες τοῦ νομοθέτου, καὶ τὸν νόμον αἰτιῶν εἶναι φασὶ τοῦ παραπτώματος. Πρὸς τοῦτο οὐκ ἀνάγκη στήναι πρότερον, καὶ δεῖξαι διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, ὅτι οὐχὶ μισῶν τὸν ἀνθρώπον, οὐδὲ ὀδύρει βουλόμενος τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν, ἀλλὰ φιλῶν καὶ κηδόμενος, τὸν νόμον ἔδωκεν. Ὅτι γὰρ εἰς συμμαχίαν ἡμῖν αὐτὸν ἔδωκεν, ἀκουσῶν τῆ φησὶν Ἡσαίας· *Νόμον γὰρ εἰς βοήθειαν ἔδωκεν.* Ὁ δὲ μισῶν, οὐ βοηθεῖ. Πάλιν ὁ Προφήτης βοᾷ· *Δύσχος τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου, καὶ σῶς ταῖς τρίβους μου.* Ὁ δὲ μισῶν, οὐ λύει τὸ σκότος διὰ τοῦ λύχνου, οὐδὲ ὀδηγεῖ μετὰ φωτὸς τὸν πεπλανημένον. Πάλιν ὁ Σαλιμὼν *Δύσχος ἐντολὴ νόμου, καὶ σῶς, καὶ ζωὴ, καὶ ἐλεγχος καὶ παιδεία.* Ἴδου οὐχὶ βοήθεια μόνον, οὐδὲ λύχνος μόνον, ἀλλὰ καὶ φῶς καὶ ζωὴ ταῦτα δὲ οὐκ ἐστὶ μισούντος, οὐδὲ ἀπολέσσει βουλομένου, ἀλλὰ χεῖρα ὀρέγοντος καὶ διανιστῶντος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος πρὸς τὸν Ἰουδαῖον ἀποπεινόμενος, καὶ δαικνὺς ὅσον εἰσήμεγε κέρδος ὁ νόμος, καὶ ἔτι ἀνάπαυσις, οὐ βάρησις τῆς φύσεως ἡμῶν ἐστίν, ἔλεγεν· *Ἴδε σὺ Ἰουδαῖος ἐπονομάζῃ, καὶ ἀναπαύῃ τῷ νόμῳ.* Ὅρξες οὐχὶ βαρῶν ἡμῶν τὴν φύσιν, ἀλλ' ἀναπαύων, τὸν νόμον ἔδωκεν ὁ Θεός; Βούλει μαθεῖν ὅτι καὶ τιμῶν; Μάλιστα μὲν οὖν καὶ ταῦτα ἱκανὰ δεῖξαι τὴν τιμὴν καὶ τὴν κηδεμονίαν, πλην καὶ ἀφ' ἐτέρων μαρτυριῶν αὐτὸ τοῦτο ποιήσομαι φανερόν. Ἐπαίρει, φησὶν, Ἰερουσαλήμ, τὸν Κύριον· *αἶται τὸν Θεόν σου, Σιών· ὅτι ἐνίσχυσε τοὺς μοχλοὺς τῶν πυλῶν σου, ἐβλόγησε τοὺς υἱοὺς σου ἐν σοὶ· ὁ τιθεὶς τὰ ὄρια σου εἰρήνην, καὶ στέγαρ πυροῦ ἐμπικλῶν σε.* Ἐἴτα εἰπὼν καὶ τὴν διὰ τῆς ἄλλης πίστεως εὐεργεσίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ χορηγημένην, ἐπήγαγε τὴν ἐξαιρετικὴν καὶ μείζονα, οὕτως λέγων· *Ὁ ἀποστέλλων τὸν λόγον αὐτοῦ τῷ Ἰακώβ, δικαίωμα καὶ κρίματα αὐτοῦ τῷ Ἰσραὴλ. Οὐκ ἐποίησεν οὕτω παντὶ ἔθνει, καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς.* Ὅρα πόσα κατέλεξεν ἀγαθὰ. Ἀσφάλειαν πόλεως. *Ἐνίσχυσε γὰρ, φησὶ, τοὺς μοχλοὺς τῶν πυλῶν σου· ἀπαλλαγὴν πολέμων· Ὁ τιθεὶς γὰρ, φησὶ, τὰ ὄρια σου εἰρήνην·*

ἀφθονίαν τῶν ἀναγκαίων· *Καὶ στέγαρ πυροῦ ἐμπικλῶν σε.* Ἄλλ' ὁμως πάντων τούτων τὴν τοῦ νόμου δόσιν τιμωτέραν ἀπέφηνεν. Ὅτι γὰρ καὶ ἀσφάλειας, καὶ [685] εἰρήνης, καὶ ἀπαλλαγῆς πολέμων, καὶ εὐκαιρίας, καὶ πολυπαιδείας, καὶ τῆς τῶν ἀναγκαίων ἀφθονίας πολλῶν μείζον δωρόν ἐστι τὸ νόμον λαβεῖν, καὶ τὰ δικαίωμα καὶ τὸν Θεοῦ μαθεῖν, πάντων ὑπερῶν αὐτῷ θεὸς ὡς κεφάλαιον καὶ σύνδεσμον τῶν ἀγαθῶν, ἐπήγαγε λέγων· *Οὐκ ἐποίησεν οὕτω παντὶ ἔθνει.* Ὅτε, πῶς; Καὶ μὴν καὶ ἀφθονίας, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἀπρηριθημένων πολλοὶ πολλὰς ἀπέλαυσαν, Ἄλλ' οὐ περὶ τῶν προειρημένων λέγω, φησὶν, ἀλλὰ περὶ τοῦ νόμου, ὅτι *οὐκ ἐποίησεν οὕτω παντὶ ἔθνει.* Καὶ διὰ τοῦτο ἐπήγαγε· *Καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς.* Ὅρξες πῶς τῶν ἀπρηριθημένων ἀπάντων ἀγαθῶν μείζον ὁ νόμος.

β'. Τοῦτο καὶ Ἰερεμίας ἐπέφηνε· τοὺς γὰρ ἐν εἰχμαλωσίῃ ὄντας θρηγῶν, ἔλεγεν, *Τί ὅτι ἐν τῇ γῇ τῶν ἐχθρῶν εἶ; Τὴν πηγὴν τῆς σοφίας ἐγκατέλειπες, τὸν νόμον λέγων.* Καθάπερ ἡ πηγὴ πολλοὺς πανταχόθεν ἀφίησι ὕδακας, οὕτω καὶ ὁ νόμος πολλάς πανταχόθεν ἀφίησι τὰς ἐντολάς, ἄρδων ἡμῶν τὴν ψυχὴν. Ἐἴτα δηλῶν τὸ ἐξαίρετον τῆς τιμῆς τῆς διὰ τοῦ νόμου γενομένης, ἔλεγεν· *Οὐκ ἠκούσθη ἐν Χαναάν αὕτη ἡ σοφία, οὐδὲ ὤφθη ἐν Θαιμῶν, οὐδὲ υἱοὶ Ἄγαρ, οἱ ἔμποροι, καὶ οἱ ἐκζητηταὶ ἔγνωσαν τὰς ἐδύς αὐτῆς, οὐδὲ ἐμνήσθησαν τῶν τρίβων αὐτῆς.* Καὶ δεικνύς ὅτι πνευματικὴ τις ἐστὶ καὶ θεία, *Τίς ἀνέβη, φησὶν, εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ κατεβίβασεν αὐτήν; Ἐἴτα ἐπήγαγεν· Ὁτός ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν.* Ἐξεῖρε πᾶσαν οἰκὴν ἐπιστήμησ, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακώβ τῷ παιδί αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ἱπ' αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ ἔλεγεν· *Οὐκ ἐποίησεν οὕτω παντὶ ἔθνει, καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς.* Τοῦτο γοῦν καὶ Παῦλος αἰνιτικόμενος ἔγραψε· *Τί οὐκ τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου; ἢ τίς ἡ ἀφέλεια τῆς περιτομῆς; Πολὺ κατὰ πάντα τὸ πρότερον.* Πρῶτον μὲν γὰρ δι' ἐπιστεῦθησαν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ. Ὅρξες πῶς καὶ οὕτως ἠρμήνησαν τὸ, *οὐκ ἐποίησεν οὕτω παντὶ ἔθνει, καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς;* Εἰ γὰρ τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου τοῦτό ἐστιν, ὅτι αὐτοὶ μόνον τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἐτιμήθησαν τῆ δόσει τοῦ γραπτοῦ νόμου, οὐκ ἄρα βαρῶν ἡμῶν τὴν φύσιν, ἀλλὰ τιμῶν, τὸν νόμον ἔδωκεν ὁ Θεός. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐτίμησε, τῷ δοῦναι τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ τῷ δι' αὐτοῦ δοῦναι· καὶ γὰρ καὶ τοῦτο μέγιστον εἶδος τιμῆς, ἐπ' ὃ μόνον παραστῆν. Ὅτι γὰρ μέγα τοῦτό ἐστι τὸ δῶρον, ἐκίωσον καὶ τοῦ Παύλου τοῦτο ἐνδεικνυμένου. Ὅρῶν γὰρ τοὺς Ἰουδαίους πεφυσιωμένους ἐν τῷ τοῦς προφήτας πρὸς αὐτοὺς ἔλθειν, καὶ καταστῆλιν αὐτῶν τὸ φρόνημα, δεικνύς ὅτι μείζονος ἡμεῖς ἀπηλαύσαμεν τῆς τιμῆς, οὐ διὰ θούλου, ἀλλὰ διὰ ἀσεπτοῦ τῆς διδασκαλίας τυχόντες, οὕτως πῶς φησὶ πρὸς Ἑβραίους γράφων *Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως κάλει ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἡμῶν, ἐπ' ὃ χράσων τῶν ἡμερῶν ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν τῷ φῶ.* Καὶ πάλιν ἄλλαχού· *Ὁ δὲ μένον δὲ, ἀλλὰ καὶ κενώμενοι ἐν τῷ θεῷ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ τὴν καταλειληγὴν [686-687] ἐλάθεμεν.* Ὅρξες αὐτὸν οὐκ ἐπὶ τῇ κα-

facilius ac dilucidius quæ audietis percipere possitis, eorum quæ vobis hesternis die dicta sunt memoriam paucis refricabimus. Dixi hominem, antequam de ligno comederet, bonum ac malum novisse, neque postquam gustasset, hanc illum scientiam adeptum esse. Dixi, quare lignum scientiæ boni et mali diceretur, et quo pacto soleat Scriptura, postquam circa tempus aliquod locumve res quæpiam evenerit, ab illa re ductum loco vel tempori nomen tribuere : operæ pretium hodie fuerit ipsum mandatum recitare, cujus interventu arboris illius est esus prohibitus. Quodnam igitur illud est? *Et præcepit Dominus Deus Adam dicens : Ex omni ligno quod est in paradiso esca comedes (Gen. 2. 16)*. Divina lex est, verum attendamus. Si enim homines dum regias legunt literas, universum spectatorum cœtum jubent consurgere : multo magis nos qui non hominum, sed Dei leges lecturi sumus, animos oportet erigere, atque iis quæ dicuntur attendere.

An lex sit causa peccati. — Scio nonnullos Legislatorem accusare, ac legem causam lapsus esse dicere. Adversus hoc igitur primum certandum est, ac rebus ipsis ostendendum, non quod hominem odio haberet, aut naturam nostram ignominia notare vellet, sed quod amaret ejusque curam gereret, legem dedisse. Ut enim discas in subsidium nobis eam datam esse, audi quid dicat Isaias : *Legem enim in auxilium dedit (Isai. 8. 20)*. At qui odio prosequitur, non fert auxilium. Rursus vociferatur propheta : *Lucerna pedibus meis verbum tuum, et lumen semitis meis (Psal. 118. 105)*. At qui odio prosequitur, tenebras lucerna non discutit, nec errantem cum luce deducit. Salomon rursus : *Lucerna mandatum legis, et lux, et vita, et correctio, et disciplina (Prov. 6. 23)*. Ecce non auxilium solum, nec lucerna solum, sed et lux est et vita : hæc porro non sunt odio prosequentis, neque perdere volentis, sed manum porrigentis et erigentis. Ideo Paulus quoque dum in Judæum invehitur, et quantum lex invexerit utilitatem, ostendit, eamque non gravare naturam nostram, sed reficere, dicebat : *Ecce tu Judæus cognominaris, et requiescis in lege (Rom. 2. 17)*. Vides non ut naturam nostram gravaret, sed ut eam recrearet, Deum legem dedisse? Visne dicere, id etiam illum egisse, ut honorem deferret? Nam poterant et ista satis ostendere et honorem delatum, et curam impensam : sed hoc ipsum alijs adhibitis testimoniis demonstrabo. *Lauda, inquit, Jerusalem, Dominum; lauda Deum tuum, Sion : quoniam confirmavit sedes portarum tuarum, benedixit filiis tuis in te : qui ponit fines suos pacem, et adipe frumenti satiat te (Psal. 147. 12 - 14)*. Deinde postquam alia dixit beneficia per alias creaturas collata, subiunxit præcipuum et cæteris majus, his verbis utens : *Qui annuntiat verbum suum Jacob, justificationis et judicia sua Israel. Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis (Ibid. v. 19. 20)*. Vide quam multa enumerarit bona. Urbis securitatem : *Confirmavit enim, inquit, sedes portarum tuarum*; bellorum depulsionem : *Qui ponit enim, inquit,*

fines tuos pacem : ubertatem annonæ : Et adipe frumenti satiat te. Attamen his omnibus pretiosiores legis donationem esse declaravit. Nam quoniam et securitate et pace, et depulsione bellorum, et liberorum fecunditate ac multitudine, atque annonæ ubertate multo majus est donum legem accepisse, ac Dei justificationes didicisse, cum illud omnium postremum tanquam caput et congeriem bonorum collocasset, adjecit dicens : *Non fecit taliter omni nationi. Taliter, quo pacto? Atqui annonæ ubertate, atque alijs, quæ sunt enumerata, multi sæpius potiti sunt : veruntamen de illis quæ dicta sunt non loquor, inquit, sed de lege, quod omni nationi sic non fecerit. Propterea subiunxit : Et judicia sua non manifestavit eis*. Vides omnium bonorum quæ sunt enumerata maximum esse legem.

2. Hoc etiam Jeremias indicavit : dum enim eos qui in captivitate versabantur lugeret, dicebat : *Quid, quod in terra inimicorum es? Dereliquisti fontem scientiæ (Baruch. 3. 10. 12) : legem ita vocans. Ut enim fons multos undique rivos emittit, sic etiam lex multa undique mandata profudit, quibus animam nostram irrigat. Deinde præcipuum decus honoris, qui nobis a lege defertur, ostendens aiebat : Non est audita in Chanaan hæc scientia, neque visa est in Theman, neque filii Agar mercatores, et exquiretores viam ejus noverunt, neque semitarum ejus sunt recordati (Ibid. v. 23. 25)*. Atque ut spiritalem ac divinam esse demonstraret, *Quis ascendit, inquit, in cælum, et deduxit illam (Ibid. v. 29)? Tum adjunxit : Ille est Deus noster, non æstimabitur alius ad eum. Adinvenit omnem viam scientiæ et dedit eam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo (Ibid. v. 36. 37)*. Propterea dicebat etiam David : *Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis (Psal. 147. 20)*. Hoc nimirum et Paulus inueniens scribebat : *Quid ergo amplius Judæo est? aut quæ utilitas circumcisionis (Rom. 3. 1)? Multum per omnem modum. Primum quidem quoniam credita sunt illis eloquia Dei. Vides quo pacto hic etiam exposuerit illud, Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit eis? Si enim hoc illud est amplius Judæo quod illi soli ex alijs hominibus legis scriptæ donatione sunt honorati, non igitur ut naturam nostram gravaret, sed ut honore afficeret, dedit legem Deus. Neque hoc tantum honore affecit, quod legem dedit, sed etiam quod per seipsum dedit : hoc enim genus honoris est maximum quod non solum bona præbuerit, sed per seipsum præbnerit. Hoc quippe magnum esse donum, audi quomodo Paulus ostendat. Cum enim inflatus esse Judæos cerneret, quod ad eos prophetæ venissent, ut eorum arrogantiam coerceret, nosque majori esse affectos honore demonstraret, qui non servi, sed Domini opera delatam doctrinam accepimus, his verbis utitur ad Hebræos scribens : *Multifarium multisque modis olim Deus loquens patribus nostris, novissimis diebus istis loquutus est nobis in Filio (Hebr. 1. 1. 2)*. Et rursus alibi : *Non solum autem, sed et gloriamur in Deo, per Dominum nostrum Jesum Christum, per quem et reconciliationem accepimus (Rom.**

5. 11). Vides eum non ob reconciliationem tantum gloriari, sed etiam quod per Christum reconciliationem acceperit? Et rursus cum resurrectionem magnifico celebraret, ait: *Ipsa Dominus descendet de caelo* (1. *Thess.* 4. 15). Vide illic quoque per Dominum totum perfici: et hic non per aliquem famulum, non per angelum et archangelum, sed ipse per se ipsum Adam precepit, duplici hominem honore afficiens, et quod legem dederit, et quod dederit per se ipsum. Quomodo igitur lapsus est ille? Ob ignaviam suam: idque ostendunt quotquot legem acceperunt, nec lapsi sunt, sed et plura quam imperata fuerant, praestiterunt. Sed quoniam hoc tempus video nos in angustum redigere, in alteram dissertationem sermonem rejicimus: vos vero quae dicta sunt conservate, ac memoria tenete, illosque qui non audierunt, docete, atque haec in ecclesia, in foro, ac domi unusquisque meditetur (a). Nihil enim sacra lectione jucundius. Audi sane quid de illa dicat propheta: *Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel et favum ori meo* (*Psal.* 118. 103). Hunc itaque favum in vesperitija mensa appone, ut totam illam spiritali repleas voluptate. Non videtis homines opulentos, quomodo post epulas cibarios ac tibicines introducant? Illi suas aedes theatrum efficiunt, tu tuas aedes caelum effices: id vero effices, non parietes immutans, aut

(a) Quaedam ex sequentibus ad verbum honoria praecedenti leguntur.

transferens fundamenta, sed si ad tuam mensam Dominum ipsam calorum voces. Non erubescit ejusmodi convivia Deus. Ubi namque spiritualis doctria, ibi et temperantia, et modestia, et levitas; ubi vir et uxor ac liberi, concordia et amicitia et virtutis vinculis fuerint colligati, illic versatur in medio Christus. Non enim aurum laqueare quaerit, nec columnarum fulgorem, neque marmoris pulchritudinem: sed animae decorem ac mentis formam, et mensam justitia refertam, et clemencye fructibus abundantem. Quod si mensam ejusmodi viderit, confestim ejusmodi conventus sit particeps, et in eum se infert. Ipse enim est, qui dixit, *Esurrexerunt me vidisti et abisti* (*Matth.* 25. 35). Cum igitur inferius magna voce clamantem audiveris pauperem, deinde quidpiam eorum quae apposita sunt de mensa egeno dederis, Dominum ad mensam vocasti per servum, et illam totam Dei benedictionibus replevisti, oblatisque primitiis maximam occasionem tua promptuaria plurimis complendi bonis praeiuvisti. Deus autem pacis et caritatis, qui dat panem ad manducandum (*1. Cor.* 9. 10), et semen seminanti, vestram sementem multiplicet, et augeat incrementa frugum justitiae in omnibus vobis, suam dans gratiam, nosque regno caelorum dignetur: cuius nos participes fieri contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, honor, Imperium, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

MONITUM AD SERMONEM.

Hic sermo, longo post octo alios temporis intervallo habitus, in hac serie postius fuit, non modo quia in illo de Abraham et de Noe pluribus agitur, sed etiam quia non pauca hic habentur similia, imo eadem pene quae in Homiliis in Genesim. Hunc porro Sermonem eodem habuit anno quo Homilias triginta duas priores in Genesim, et quo Homilias in principium Actorum, et de mutatione nominum. Cujus chronologiae rationem explicatam habes in Monito ad Homilias in principium Actorum Tomo 3 (col. 63), itemque in Monito ad Homilias de mutatione nominum eodem Tomo (col. 111). Quo autem anno haec tanta homiliarum sermonumque series pronuntiata fuerit, nondum potuimus deprehendere. Illud solum pro certo exploratoque habemus, omnes post annum 387 habitas fuisse. Ea de re

SERMO IX.

Quomodo oportent fratrum peccata arguere, et quod eorum salutis curam habere conveniat, et quare Abram vocatus sit Abraham, et de nomine Noë: quod non frustra aut sine causa justi illi fuerint his nominibus appellati, sed ita dispensante Dei providentia.

1. Haud difficile foret ex consoquentia nuper dictorum

praesentis sermonis sumere prooemium, siquidem scire possentis quid nuper a nobis dictum, et quomodo finitus fuerit sermo. Verum quia plerique ex iis qui nuper affuere, hodie non adsunt, et ex iis qui nunc adsunt, nuper abfuere, cogit auditorum varietas, ut repetenda sint, quae nuper dicta: unde et ii qui prius sermonem audierant, melius dictorum memoriam

καλλαγῆ καυχώμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῷ διὰ τοῦ Χριστοῦ λαβεῖν τὴν καταλλαγῆν; Καὶ πάλιν τὴν ἀνάστασιν σεμνύνων, φησὶν· Αὐτὸς ὁ Κύριος καταθίσσεται ἐξ οὐρανοῦ. Ὅρα κάκει διὰ τοῦ Δεσπότη τοῦ πᾶν γινόμενων καὶ ἐνταῦθα οὐ δι' οἰκίτου τινός, οὐ δι' ἀγγέλου καὶ ἀρχαγγέλου, ἀλλ' αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ἐντεταλατο τῷ Ἀδὰμ, διπλῆ τιμῆ τὸν ἄνθρωπον τιμῶν, καὶ τῷ δοῦναι τὸν νόμον, καὶ τῷ δι' ἑαυτοῦ δοῦναι. Πῶς οὖν ὠλίθησεν ἐκεῖνος; Παρὰ τὴν ἑαυτοῦ ῥαθυμίαν καὶ θηλοῦσιν ὅσοι νόμον ἔλαβον, καὶ οὐκ ὠλισθον, ἀλλὰ καὶ πλείω τῶν ἐπιτεταγμένων ἐποίησαν. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὸν καιρὸν ἡμεῖς ὄρω συναλαμβάνοντα τοῦτον, εἰς ἑτέραν διάλεξιν ἀναβαλοῦμαι τὸν λόγον· ὁμεῖς δὲ τὰ εἰρημένα τέως φυλάττετε, καὶ μέμνησθε, καὶ τοὺς οὐκ ἀκηκόοντας διδάσκατε, καὶ ταῦτα καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἐν οἰκίᾳ μελετάτω ἕκαστος. Οὐδὲν γὰρ ἡδύτερον ἀκροάσεως θεία;· Ἄκουσον γοῦν τί φησι περὶ ταύτης ὁ Προφήτης, Ὡς γλυκῆα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγια σου, ὕπερ μέλι καὶ κηρίον τῷ στόματί μου. Τοῦτο τοίνυν παρατίθει τὸ κηρίον ἐπὶ τῆς τραπέζης τῆς ἐσπερινῆς, ὥστε πᾶσαν αὐτὴν ἡδονῆς πληρῶσαι πνευματικῆς. Οὐχ ὄρατε τοὺς εὐπόρους τῶν ἀνθρώπων, πῶς μετὰ τὰ σιτία κίθαριδος καὶ αὐλητᾶς ἐπεισάγουσι; Θιάτρον ἐκείνοι ποιοῦσι τὴν ἑαυτῶν οἰκίαν· οὐ ποίησον τὴν οἰκίαν τὴν σὴν οὐρανόν· πικῆσεις δὲ οὐχὶ τοὺς τοίχους ἀμείβων, οὐδὲ μεταλλάττων τὰ θεμέλια, ἀλλ' αὐτὸν τὸν οὐρανὸν Δεσπότην ἐπὶ τὴν τραπέζαν καλῶν τὴν σὴν. Οὐκ

ἐπαισχύνεται τὰ τοιαῦτα δεῖπνα ὁ Θεός. Ἐνθα γὰρ διδασκαλία πνευματικῆ, ἐκεῖ καὶ σωφροσύνη καὶ σεμνότης καὶ ἐπιείκεια· ἐνθα ἄνθρωπος καὶ γυνὴ καὶ παιδία καὶ ὁμόνοια καὶ φιλία. καὶ τοῖς τῆς ἀρετῆς συνδεμένοι δεσμοῖς, ἐκεῖ μέσος ὁ Χριστός. Οὐ γὰρ χρυσοῦν ὄροφον ζητεῖ, οὐδὲ ἀστραπῆς κινήων, οὐδὲ κάλλη μαρμάρων, ἀλλὰ ψυχῆς ὄραν, καὶ διανοίας εὐμυρρίαν, καὶ τράπεζαν δικαιοσύνης γέμουσαν, καὶ ἐλεημοσύνης καρποὺς ἔχουσαν. Κἂν ἴδῃ τοιαύτην τράπεζαν, ταχέως κοινώνει τοῦ συλλόγου, καὶ παραγίνεται. Καὶ γὰρ αὐτὸς ἐστὶν ὁ εἰρηκός· Πεινῶντά με εἶδετε, καὶ ἐθρέψατε. Ὅταν οὖν ἀκούσης κέντητος· κάτωθεν μεγάλη βούωντος, εἴτα ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν προκειμένων ὅπως τι τῷ δεομένῳ, τὸν Δεσπότην ἐκάλισας διὰ τοῦ δούλου πρὸς τὴν τραπέζαν τὴν σὴν, πᾶσαν αὐτὴν εὐλογίων ἐνέπλησας, καὶ διὰ τῆς ἀπαρχῆς ἀφορμὴν μεγίστην τοῦ πληθύνεσθαι σοὶ τὰ ταμεία ἀγαθῶν πολλῶν παρασκευάσας. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ἀγάπης, ὁ διδοὺς ἄρτον εἰς βρωσίαν, καὶ σπέρμα τῷ σπείροντι, πληθύνει τὸν σπῆρον ὕμῶν, καὶ ἀξήσεις τὰ γεννήματα τῆς δικαιοσύνης ἐν πᾶσιν ὑμῖν, τὴν παρ' αὐτοῦ χάριν διδοὺς, καὶ καταξιώσεις τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἧς γένοιτο πάντα ἡμῶς ἐπιτυχεῖν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

QUOMODO OPORTET FRATRUM PECCATA ARGUERE, ETC.

QUI EST NONUS IN GENESIM.

vide quae diximus in Monito ad Homilias in principium Actorum, atque in Praefatione ad hunc quartum Tomum.

Secutus est hic Sermo Homiliam secundam de mutatione nominum; nam duae priores de mutatione nominum homiliae hic commemorantur, nempe num. 4 et num. 5. In hoc sermone perinde atque in praecedentibus de mutatione nominum homiliis longo prooemio usus est Chrysostomus: hinc querelae populi Antiocheni, hinc reprehensiones ob nimiam prooemiorum longitudinem. Cujus querimoniae occasione paucis elapsis diebus illam de ferendis reprehensionibus homiliam habuit, quam nos in serie Homiliarum de mutatione nominum posuimus T. 3 (col. 134).

Interpretatio Latina est Frontonis Ducaei.

ΛΟΓΟΣ Θ.

Εἰς τὸ, πῶς δεῖ ἐπιτιμᾶν τοῖς τῶν ἀδελφῶν ἀμαρτημασι, καὶ ἐπὶ τῇ χρητῇ τούτων σωτηρίας προνοεῖν, καὶ διὰ τί Ἄβραμ Ἄβραμ ἐκλήθη, καὶ εἰς τὸ δρομα τοῦ Νῶε· ὅτι οὐχ ἀπλῶς ταῦτα οἱ δίκαιοι ἐκαλοῦντο τὰ ὄνόματα, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ οἰκονομίᾳ.

α'. Εἰ μὲν ἦν δυνατὸν ὑμῖν εἰδέναι, τί μὲν ἡμῖν εἰρηται, τί δὲ ὑπολείπεται, καὶ ποῦ μὲν τὸν λόγον κατα-

λύσαμεν πρώην, πῶθεν δὲ αὐτὸν σήμερον ἀνελεῖσθαι χρὴ, εὐθέως τὰ προλήμια ἀπὸ τῆς ἀκολουθίας τῶν πρώην εἰρημένων ἐποίησάμεν ἂν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν τότε ἀκηκόωντων ἡμῶν πολλοὶ σήμερον οὐ παρήκασιν, καὶ τῶν νῦν παρόντων τότε οὐκ ἔκρουσαν, τὸ διάφορον τῶν ἀκροατῶν ἀναγκαῖον ποιῆσει γενέσθαι τῶν εἰρημένων ἡμῖν τὴν ἐξήγησιν· οὕτω γὰρ καὶ τοῖς ἐξ ἀρχῆς παρηκολουθηκόσι τῷ λόγῳ μᾶλλον ἐμπαγή-

τητα· τούτων ἡ μνήμη, πάλιν ἀναμινησκομένοις ὡν ἤκουσαν· καὶ τοῖς ἀπολειφθεῖσιν οὐ τοσαύτη ἔσται βλάβη, τοῦ λόγου γνωριμωτέραν αὐτοῖς ἔνωθεν ποιοῦντος τὴν διδασκαλίαν. Καὶ μὴ ἴσως ἀν εἰποιεν οἱ αἱ παραγινομένοι, ὅτι δι' αὐτὸ μὲν οὐ τοῦτο οὐκ ἐχρῆν ἀνολαβεῖν τὰ εἰρημένα, ἵνα ἀπολειφθέντες καὶ τῶν συνάξεων καταφρονήσαντες, ἐργῶ τὴν βλάβην ὑπομείναντες, βελτίους γέωνται, τῇ ζημίᾳ [688] σωφρονιζόμενοι.

Ἐγὼ δὲ ἐπειμῶ μὲν ὁμᾶς, ὅτι οὕτω δάκνεσθε ὑπὲρ τῆς βίθυμίας τῶν ἀδελφῶν, καὶ τὸν ζῆλον θαυμάζω· βούλομαι δὲ καὶ φιλανθρωπικῶς τὸν ζῆλον ὁμᾶς κεράσαι τοῦτον. Ζῆλος γὰρ συγγνώμης ἀπεστερημένος, οὐ ζῆλος, ἀλλὰ θυμὸς μᾶλλον ἔστι, καὶ νοθεσία, φιλανθρωπικὴν οὐκ ἔχουσα, βασκανία τις εἶναι δοκεῖ. Διὰ τοῦτο ὁμᾶς μᾶλλον παρακαλῶ, μὴ πικρῶς τὰ τῶν πλησίων κρίνειν ἀμαρτήματα. Ὅσπερ γὰρ ὁ χωρὶς συγγνώμης ὄρῳν τὰ τῶν ἀδελφῶν τραύματα, εἴ ποτε καὶ αὐτὸς ἀμάρτοι, οὐδένα εὐρήσει τὸν συγγνώμην αὐτῷ νέμοντα· οὕτως ὁ μετ' ἐλέου δικάζων τοῖς τῶν πλησίων παραπτώμασιν, εἴ ποτε ὑποσκελισθεῖ, πολλοὺς θύεται τῶν χειρᾶ ὀρέγοντας. Καὶ ταῦτα λέγω νῦν, οὐ τὴν βίθυμιαν τῶν ἀπολειφθέντων αὐξήσαι βουλόμενος, ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν κηδεμονίαν ἐπιτείνειν σπουδάζων, ἵνα μετὰ λόγου γίνηται καὶ φιλοστοργίας. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς πολλοὺς καὶ μακροὺς τῇ προτεραίᾳ κατ' αὐτῶν ἀπεινεύσαμεν λόγους, καὶ οὐδὲ ἀνθρώπους αὐτοὺς εἶναι ἔφαμεν, καθάπερ μέμνησθε, κατηγόρους αὐτοὺς ἐπιστήσαντες δύο προφήτας τοὺς κορυφαίους· τὸν μὲν λέγοντα, *Ἦλθον, καὶ οὐκ ἦν ἄνθρωπος· ἐκάλεσα, καὶ οὐκ ἦν ὁ ὑπακουσόμενος*· τὸν δὲ καταβοῶντα πάλιν καὶ πυνθανόμενον· *Πρὸς τίνα λαλήσω καὶ διαμαρτύρομαι; Ἀπερίτητα τὰ ὤτα αὐτῶν, καὶ οὐ δύναται ἀκούειν.* Καὶ σφόδρα αὐτῶν διὰ τούτων καὶ τῶν τοιοῦτων ἐθάκομεν τὴν διάνοιαν. Ἀλλὰ νῦν αὐτοὺς πάλιν παρακαλῶμεν· οὕτω γὰρ καὶ ὁ Παῦλος ἐκέλευσεν· *Ἐλεγεῖτον γὰρ, φησὶν, ἐπιτιμησον, παρακάλεισον.* Οὕτε γὰρ τοῦτο αἱ χρεῖαι ποιεῖν μόνον, οὕτε ἐκεῖνο μόνον, ἀλλ' ἐκάτερα μίξαντα ἀπληρτισμένην ἐργάζεσθαι τὴν ὠφέλειαν. Ἄν τε γὰρ διαπαντὸς ἐλέγχωμεν, ἀναίσχυντοτέρους αὐτοὺς ἀπεργαζόμεθα· ἂν τε διαπαντὸς παρακαλῶμεν, βίθυμοστέρας ποιοῦμεν. Διὰ τοῦτο καὶ ἱερεῖοι οὐχὶ τέμνουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ τραύματα ἐπιθεσμῶσιν· οὐδὲ αἱ φάρμακα πικρὰ ἐπιβάλλουσιν, ἀλλὰ καὶ τὴν προσηνὴν πολλάκις· δι' ἐκείνων μὲν τὸν πλησίων τὸ σεσητὸς ἀποκαθαίροντες, διὰ τούτων δὲ τῶν δευτέρων τὴν ἐξ ἐκείνων ὀδύνην παραμυθεύμενοι. Διὰ τοῦτο καὶ ἀλλαγῶ φησὶν ὁ Παῦλος· *Ἀδελφοί, ἐὰν καὶ προληφθῇ ἄνθρωπος ἐν τινὶ παραπτώματι, ὑμεῖς οἱ πνευματικοὶ καταριζετε τὸν τοιοῦτον, σκοπῶν σεαυτὸν μὴ καὶ σὺ πειρασθῆς.* Ἀρίστη παραινέσις, ἀπληρτισμένη συμβουλή, πολλὴν ἔχουσα τὴν κηδεμονίαν, σπλάγχνα ἐνδοικνουμένη πατρικᾶ· ὅπως τῆς Παύλου γλώττης τὰ ῥήματα, ἀδελφοί. Εὐθὺς ἀπὸ τοῦ τῆς συγγενείας ὀνόματος πρὸς τὴν εὐνοίαν ἐπισπάσατο τὸν ἀκροατήν. Τὰς αὐτὰς ὀδύνας ἔλυσα αὐτῷ, τὰς αὐτὰς ἐτράφησεν τροφὰς, τὸν αὐτὸν ἔσχεσ πατέρα, ἐκοινωνήσας αὐτῷ κατὰ τὸν τόκον τὸν πνευματικόν· τὴν συγγέλειαν τοίνυν ταύτην καὶ ἐν τῇ τῶν πτωμάτων ἐπιδείκνυσο διορθώσει. *Ἐὰν προληφθῇ.* Οὐκ εἶπεν, *Ἐὰν ἀμάρτη,* ἀλλ' ἐπὶ εἶδος ἀμαρτίας κατέφυγε συγγνώμην ἔχον. Τὸ γὰρ, *Ἐὰν προληφθῇ,* τουτέστιν, ἐὰν [689] ἐπηρεασθῇ, ἐὰν ἀπατηθῇ, οὐ τὸν ἐκ μελέτης

ἀμαρτήσαντα λέγων, ἀλλὰ τὸν σπουδάζοντα μὲν κατορθῶσαι, ὑπὸ περιστάσεως δὲ διαβολικῆς ὑποσκελιζόμενον. Ὁ γὰρ τοιοῦτος οὐ τοσοῦτον κατηγορίας ὅσον συγγνώμης ἔστιν ἄξιος. *Ἐὰν καὶ προληφθῇ ἄνθρωπος.* Πάλιν ἐφ' ἕτερον εἶδος συγγνώμης κατέφυγε, τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ἣν διὰ τῆς προσηγορίας ἠνίκατο. Καθάπερ οὖν ὁ μέγας Ἰωβ ἐπισπάσασθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ συγγνώμην βουλόμενος, ἔλεγε· *Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι λογίζῃ αὐτὸν, καὶ ἐπισκοπῆν ἐποίησεν τῶν ἀμαρτημάτων αὐτοῦ;* οὕτω καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, ὅταν τινὰ τῶν ἡμαρτηκῶτων ἐξαιτώμεθα, *Ἄνθρωπός ἐστι, συνεχῶς λέγοντες, καὶ τῆς φύσεως ἀναμινησκοντες, καὶ ταύτη πρὸς ἔλεον ἐφελκόμενοι τὸν ἀγανακτοῦντα.* Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἐπὶ τὴν φύσιν καὶ τὴν εὐτέλειαν αὐτῆς κατέφυγεν εἰπὼν, *Ἐὰν καὶ προληφθῇ ἄνθρωπος ἐν τινὶ παραπτώματι.* Οὐχ ἄπλως τὰ μεγάλα λέγει ἀμαρτήματα, τὰ συγγνώμης μείζονα καὶ τὰ φιλανθρωπίας οὐκ ἄξια, ἀλλὰ τὰ μικρὰ καὶ κατεσταλμένα. *Ἔμεις οἱ πνευματικοί.* Ὁ μὲν ἀμαρτῶν, ἄνθρωπος, οἱ δὲ κατορθῶντες, πνευματικοί. Ἐκεῖ τῆς φύσεως εἶπε τὸ ὄνομα, ἐνταῦθα τῆς ἀρετῆς ἔθηκε τὴν προσηγορίαν.

Ποῦ δὲ τὸ μέσον τοῦ ἀνθρώπου καὶ τοῦ πνευματικοῦ. *Ἔμεις οἱ πνευματικοί.* Εἰ πνευματικὸς εἶ, δεῖξόν μοι τὴν ἰσχύν σου, μὴ ἀπὸ τῆς σῆς σωτηρίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ἐμῆς σωτηρίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς βοηθείας τῆς εἰς τοὺς πεπτωκότας. Τοῦτο γὰρ πνευματικοῦ, μὴ περιορᾶν τὰ οἰκεῖα μέλη ἡμελημένε. *Καταριζετε τὸν τοιοῦτον.* Ἀγείρωτον ποιεῖτε, φησὶν, ἀκαταγώνιστον, ἀμαχον τῷ διαβόλῳ. *Σκοπῶν σεαυτὸν, μὴ καὶ σὺ πειρασθῆς.*

β'. Αὕτη μεγίστη συμβουλή, ἀναγκαστικὴ παραίνεσις. Κἂν λίθος ἢ ὁ ἀκούων, ἱκανὸν αὐτὸν φοβῆσαι τὸ ῥῆμα, καὶ πρὸς ἀνάληψιν διεγείραι τοῦ πεπτωκότος. Οὐ βούλει, φησὶν, ὡς ἀδελφὸς ἐλεῆσαι; οὐ βούλει ὡς ἀνθρώπῳ ὄντι δοῦναι συγγνώμην; οὐ βούλει ὡς πνευματικὸς χεῖρα ὀρέξει; Τὰ κατὰ σεαυτὸν σκόπησον, καὶ οὐ δεῖσθαι τοῦ συμβουλευόντος, ὥστε βοηθῆσαι τῷ κειμένῳ, ἀλλ' οἰκοδοῦναι καὶ παρὰ σεαυτοῦ δέξει τὴν παραινέσιν. Πῶς καὶ τίνοι τρόπῳ; *Σκοπῶν σεαυτὸν, φησὶ, μὴ καὶ σὺ πειρασθῆς.* Οὐκ εἶπε, Πάντως γὰρ καὶ σὺ ἀμαρτήσῃ, ἵνα μὴ φορτικώτερον ποιῆσθαι τὸν λόγον· ἀλλὰ πῶς; *Μὴ ποτε καὶ σὺ πειρασθῆς.* Ἰσως δὲ ἀμαρτήσῃ, ἴσως δὲ οὐκ ἀμαρτήσῃ. Ἐπεὶ οὖν βῆριον τὸ μέλλον, προαπόθεο σοὶ φιλανθρωπίας ἔρανον. δι' ὧν εἰς τὸν πλησίον ποιεῖς, ἦν ποτε περιτραπέις, πολλὴν εὐρήσει; συγγνώμης ἀποθήκην ἀποκειμένην. Οὐκ εἶπε, *Μὴ ποτε καὶ σὺ ἀμάρτης,* μὴ ποτε καὶ σὺ πείσης· προσέχετε ἀκριβῶς τῇ δυνάμει τῶν ῥημάτων αὐτῶν· ἀλλὰ, *Μὴ ποτε καὶ σὺ πειρασθῆς.* Ἐδειξεν ὅτι πειρατὴν ἔχομεν ἐχθρόν· ὁ δὲ πειρατὴς οὐκ ὡμολογημένος τῆς ἐπιθέσεως τὸν καιρὸν ἔχει, ἀλλὰ πολλάκις ἡμῖν καὶ καθοῦδοι καὶ βαθυμοῦσιν ἐπιτίθεται· διὰ τοῦτο κάκεινος ὁ προληφθεὶς συγγνώμης ἄξιος, ἐπειθὲ ὑπὸ πειρατοῦ ἐάλω. Οὐ γὰρ ἦν [690] αὐτῷ φανερὰ ἡ μάχη, οὐδὲ ὡμολογημένος ὁ καιρὸς τοῦ πολέμου, ἀλλὰ ἀγνοοῦντι ἐπέθετο, καὶ διὰ τοῦτο περιεγέμετο. Οὕτω καὶ οἱ πλείοντες τὴν θάλατταν τὴν μεγάλην ταύτην καὶ ἐδρῆρον ποιοῦσι. Κἂν ἐξουρίων αὐτοὺς φέρηται τὸ σκάφος, κἂν πάσης ἀπολαύσιν ἀσφαλίας, ἴδωσι δὲ πέρβυθεν ναυαγήσαντας ἑτέρους, οὐ πρὸς τὴν οἰκίαν εὐ-

firmant : et iis qui abfuerunt, non tam damnosum sit abfuisse, si et ipsis innotescat doctrina pridem habitam. Et fortassis dicent qui semper sunt presentes, propter illos nuper dicta non esse resumenda, ut ii qui cum aliis convenire contempserunt, hoc damno emendentur, et fiant posthac diligentiores.

Zelus temperandus misericordia. — Equidem laudo, quod fratrum doletis ignaviam, et admiror zelum : vellem autem vos zelum hunc temperare misericordia. Zelus enim veniam negans, potius furor est quam zelus, et admonitio, lenitate destituta, invidia quadam est. Quapropter magis vos obsecro, ne amare de proximorum iudicetis peccatis. Nam sicut is qui absque commiseratione vulnera fratrum spectat, nullum inveniet qui se dignetur veniam, si quando et ipse peccaverit : ita qui cum misericordia de laeso proximo iudicat, si quando et ipse supplantatus fuerit, multos videbit manus porrigentes. Et hæc nunc dico, non quod velim eorum qui raro huc conveniunt negligentiam auferri, sed quod majorem curam nostram erga illos cupiam, ita ut cum ratione et amoris affectu geratur. Alioquin et nos superioribus diebus multos et longos sermones adversum illos pronuntiavimus, et neque hominum nomine dignos diximus : sicut meministis (a) nos in hoc produxisse prophetas duos præcipuos : contra illos : quorum unus dicit : *Veni, et non erat homo : vocavi, et non erat qui audiret* (Isai. 50. 2) ; alius autem clamat, et dicit : *Cui loquar et testificabor ? Incircumcisæ aures eorum, et non possunt audire* (Jer. 6. 10). Quibus verbis mentem eorum satis acriter perstrinximus. Nunc vero iterum obsecramus : sic enim et Paulus jussit : *Argue, inquit, increpa, obsecra* (2. Tim. 4. 2). Neque enim hoc semper solum agere oportet, neque semper illud solum : sed utrumque alternis vicibus, quo major inde sequatur utilitas. Nam si semper argueremus, impudentiores illi fierent : si semper obsecrarem, ignaviores redderentur. Quapropter et medici non solum secant, sed et vulnera obligant : neque semper amara, sed nonnunquam etiam lenia pharmaca infundunt : ut per priora illa purificetur sanies et putredo, per posteriora autem mitigetur inustus ab illis dolor. Et ideo alibi quoque inquit Paulus : *Fratres, si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, corripite illum, considerans temetipsum, ne et tu tenteris* (Galat. 6. 1). Optima admonitio, perfectum consilium, quod paterna viscera declarat, et ejus qui magnam nostri curam gerit. Vere lingue Pauli verba, fratres. Satis eximio nomine benevolum reddidit auditorem : quasi dicturus : Ejusdem uteri partu et doloribus prognatus es, eundem habuisti patrem, iisdem alimentis educatus es, communicasti ei in partu spirituali ; cognationem et fraternitatem hanc etiam in corrigendis proximi erratis declara. *Si præoccupatus fuerit.* Non dixit, Si peccet, sed ad genus peccati confugit, quod majorem meretur veniam. *Si præoccupatus fuerit* : hoc est, si graviter tentatus succubuerit,

(a) Ille denotat sermonem in illud, *Sanctus adhuc spirans natus*, etc., qui est primus de Mutatione nominum.

si erraverit, neque eum qui dedita opera peccavit dicit, sed eum qui studuit bene agere, supplantatus tamen est a potestate diabolica et victus. Nam talis non tam accusationem quam veniam meretur. *Si præoccupatus fuerit homo.* Iterum ad aliam veniam speciem confugit, nempe nature infirmitatem, quam nomine hominis insinuat. Sicut igitur et magnus Job veniam a Deo impetrare volens, dicebat : *Quid est homo quod reputas eum, et visitationem peccatorum ejus fecisti* (Job. 7. 17) ? sic et nos faciamus, quando cum peccatore aliquo expostulatur, continue dicamus, Homo est : et nature reoordatione ad misericordiam indignantem provocemus. Et ea de causa Paulus ad naturam et ejus infirmitatem confugit, cum dixit : *Si et præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto.* Non simpliciter magna peccata dicit, quæ majora quam ut veniam et misericordiam mereri videantur, sed parva et abjecta. *Vos qui spirituales.* Is qui peccat, homo ; qui vero bene operantur, spirituales dicuntur. Ille virtutis vocabulum posuit, illic nature nomen dixit.

Spiritualis homo quis. — Multum autem differt homo, et spiritualis. *Vos qui spirituales.* Si spiritualis es, ostende mihi virtutem tuam, non a tua, sed a mea salute, sed a subsidio quod lapsus fers. Hoc enim spiritualis est, non despiciere sua membra periclitantia. *Instruite talem.* Facite, ait, ne capi possit, ne certando defatigetur, ne præliando adversus diabolium succumbat. *Considerans temetipsum, ne et tu tenteris.*

2. Hoc summum consilium est, et admonitio maxime cogens. Etiam si saxeus fueris, et audias, verbum hoc sufficiet ad terrendum, et provocandum, quo feras auxilium lapsus. Non vis, ait, ut frater miscreri ? non vis ut hominibus concedere veniam ? non vis ut spiritu tuis manus porrigere ? Considera conditionem tuam : et non indigebis consiliario, sed per temetipsum jacentem juvabis, et a temetipso admoneris. Quo pacto, et quo modo ? *Considerans temetipsum, ait, ne et tu tenteris.* Non dixit : Nam omnino et tu peccabis, ne molestior esset : sed quomodo dixit ? *Ne quando et tu tenteris.* Fieri enim potest ut pecces : fieri etiam potest ut non pecces. Et quia incertum est futurum, para tibi misericordie sportulas, quas illi dices, ut per illa quæ proximo impendis, si et tu aliquando lapsus fueris, invenias promptuaria miseratione referta. Non dixit, Ne quando et tu pecces, ne quando et tu cadas : attendite diligenter ad vim verborum ipsorum : sed, *Ne quando et tu tenteris.* Quo simul indicator, nos habere inimicum tentatorem : et tentator non statutum insidiandi tempus habet ; plerumque enim in nos dormientes et negligentes impetum facit : et ideo præoccupatus ille magis dignus est, cui condonetur, quoniam a tentatore captus est. Non enim erat ei manifesta pugna, neque conductus dies belli, sed in incautum impetum fecit, atque ideo superavit. Sic nautæ quoque faciunt, cum per magnum et spatiosum mare navigant. Licet navis secundo vento feratur, licet omni fruantur securitate, cum tamen viderint alios vel procul naufragos

gium facere, non, suam spectantes utilitatem, illorum contemnunt calamitatem: sed sistunt navem, laxant anchoram, detrahunt vela, eieciunt funes, projiciunt tabulas, ut ille qui a fluctibus mergitur, forte aliquo illorum arrepto emergat. Imitare igitur et tu nautas, homo: nam et tu in mare navigas magnum et spatiosum, nempe vitæ præsentis, quod multas habet belluas, piratas, petras, et latentes scopulos, crebrisque turbatur fluctibus, et in eo naufragantur plurimi. Cum igitur videris navigantium aliquem diaboli insidiis amittere divitias salutis, natâre in fluctibus, et jam subnervi, siste navem, et relictis negotiis tuis, statim illius provide salutis. Nam moram non sustinet, neque dilationem, qui submergi incipit. Igitur statim accurre, et quanto cyus e fluctibus eum eripe, nihil non age ut ipsum ex profundo interitus extrahas: etiamsi te plurima negotia aliorum vocent et trahant, nihil ducas magis necessarium salute sic laborantis; nam si parumper differre volueris, perdetur tempestate rabida. Unde in tantis periculis magna acceleratione opus est et studio. Audi quomodo Paulus, viso homine quodam qui in profundum rapiebatur, sollicitus et anxius erat, et alios excitabat. *Confirmate in illum caritatem, inquit, ne forte tristitia abundantiore absorbeatur ille* (2. Cor. 2. 8. 7). Et propter hoc jubet statim præbere manum, ut ne interim dum differimus præventus ille absorbeatur: Curam igitur geramus fratrum nostrorum.

Quo signo internoscantur Christiani. — Hæc summa vitæ nostræ est; hoc signo internoscimur an Christiani simus, cum non solum quæ nostra sunt spectamus, sed et membra nostra perversa corrigimus et instruimus. Hoc maximum iudicium fidei. *In hoc enim cognoscent omnes, inquit, quod discipuli mei estis, si vos diligitis invicem* (Joan. 13. 35). Caritatem autem sinceram declarat non communitio mensæ, non breve colloquium; non verborum adulatio, sed studium in considerando quid proximo conducatur, ut erigatur qui cecidit, et porrigatur lapso manus salutem negligeri, ut ante bona propria, inquirantur quæ proximi sunt. Hæc est vera caritas. Nam caritas non spectat quæ sua sunt, sed prius videt ea quæ proximi, quam quæ sua, ut per ea videat quæ sua sunt (1. Cor. 13. 5). Et ego nunc non propter memetipsum tam longis sermonibus utor, sed propter vos. Igitur et vos audite, non propter vosmetipsos, sed propter alios a vobis erudiendos. Quandoquidem Ecclesie corpus per membrorum coherentiam nutritur. Sicut ergo membrum quod apud seipsam cibos omnes reservat, vicinæque non communicat, et seipsum offendit, et reliquum corpus corrumpit: quemadmodum in stomacho videmus: is enim si cibum solus continuorit, et reliquum corpus fame corrumpit, et seipsum sua inexplebili improbitate perdit: si autem acceperit quantum pro sua portione satis, et reliquum aliis membris transmiserit, et seipsum ac reliquum corpus in bona valetudine conservat: ita et tu nunc, si ea quæ a nobis audis, detinueris, aliique non communicaveris, et illum incommodabis, et seipsum

jam corrupisti: quia ignaviæ et invidiæ gravissimos morbos foveas. Satis enim ad perditionem tuam fuerit, vel ob malitiam, vel ob invidiam, vel etiam ob ignaviam non communicare aliis. Contra, si citra invidiam et ad alios transmiseris alimoniam, et tibi ipsi et aliis profuturus es. Sed de iis dictum est satis.

5. Nunc operæ pretium fuerit, venire ad contextum eorum quæ nuper dicta fuerunt. Quæ erant ergo illa? De Saulo et Paulo tunc exquirebamus, quare aliquando Saulus, et aliquando Paulus vocatus sit (a); et inde digressi sumus in multorum nominum historiam. Verum quia semel hinc solvimus, non videtur dignum esse, ut cum utilis adhuc occurrit negotiatio, tenere eam prætereuntes negligamus. Nam licet propter Paulum in hæc argumentum devenimus, nihilominus et aliorum nominum rationes hæc negotiatione invenire possumus. Sicut et mercatores, qui mare navigant, et propter minuta quædam in longinquas terras profisciscuntur: cum venerint in petitam civitatem, viderintque copiam allarum rerum sibi conducibilium, præter eas propter quas a patria exierunt, multo plura quam decreverant, mercantur. Quod si quis eos reprehendat, his se verbis tuentur: Longa via venimus, multas tempestates, multa pericula pertulimus, transmarinam suscepimus peregrinationem: quid igitur vetat negotiationem nostram fieri ampliores? Talia utique et nobis dicere libet. Nam inquirerentes de nominibus Pauli, invenimus consequenter ut nundinationem aliorum nominum: nempe Petrum antea Simonem dictum: et filios Zebedæi Joannem et Jacobum filios tonitruum nuncupatos. Invenimus et in Veteri Abraham, qui antea Abram vocatus fuit: et Jacob Israellem nominatum; et Saram Saram. Invenimus præterea alios non fuisse mutata nomina sicut istis, sed illos a principio sibi iudicia nomina retinuisse, sicut Joannes Baptista, Isaac et Adam. Absurdum igitur fuerit et extremæ desidiæ, tantum e manibus thesaurum abjicere. Nam ideo longiorem facimus sermonem, et quia nuper diximus de iis qui primum nomen retinuerunt, hodie de dionymis, sive de his, qui duplici sunt nomine appellati, dicere mens est, quorum unus est Abraham. Adam eodem semper nomine vocatus est: Isaac aliam appellationem non accepit, sed ab initio ad finem Isaac dictus est. Pater autem Isaac prius quidem Abram dicebatur, postea vero Abraham. Dixit enim ad eum Deus: *Non erit ultra nomen tuum Abram, sed Abraham vocabitur nomen tuum* (Gen. 17. 5). Etenim Abram vocabatur prius: sed hoc nomen non est Græcum, neque nostra, sed Hebræorum lingua sic vocatur. Quid igitur significat hoc nomen? *Transitor* (b). Nam Abram Syrorum voce idem est quod trans vel ultra: et sciunt qui linguæ ejus periti sunt. Magna quoque

(a) Vide homiliam 2 de Mutatione nominum, Tom. 3; et Mozitum supra.

(b) Non esse veram hanc nominis Abram etymologiam jam supra vidimus in Homiliis in Geuesim col. 326, ubi vult 378.

πρέπειαν βλέποντες, τῆς ἐκείνων καταφρονοῦσι συμφορᾶς· ἀλλὰ τὸ πλοῖον στήσαντες, καὶ τὰς ἀγκύρας χαλάσαντες, καὶ τὰ ἱστία καθελόντες, ἐξακοντίζουσι σχοίνους, καὶ ῥίπτουσι σανίδας, ὥστε ἐκείνων τὴν ὑπὸ τῶν κυμάτων βαπτίζεσθαι μέλλοντα ἐνδὸς τούτων ἐπιλαβανόμενοι, διαφεύγειν τὸ ναυάγιον. Μίμησαι τοίνυν καὶ σὺ τοὺς ναύτας, ἄνθρωπε· καὶ γὰρ καὶ τὸ θάλατταν πλέεις μεγάλην καὶ εὐρύχωρον, τὸ μῆκος τοῦ παρόντος βίου, θάλατταν Ὀηρία ἔχουσαν καὶ πεσιράτας, θάλατταν σκοπέλους, ἔχουσαν καὶ σπιλάδας, θάλατταν ὑπὸ κυμάτων ταραττομένην πολλῶν καὶ χειμῶνων· καὶ πολλοὶ πολλάκις καὶ ἐν τῇ θαλάττῃ ταύτῃ ναυαγίῳ περιπίπτουσιν. Ὅταν οὖν ἴδῃς τινὰ τῶν πλεόντων ὑπὸ τινος περιστάσεως διαβολικῆς ἀπολέσαντα τὸν πλοῦτον τῆς σωτηρίας, καὶ κλυδωνιζόμενον, καὶ μέλλοντα ὑποδρύχιον γίνεσθαι, στήσόν σου τὸ πλοῖον, κἂν ἐτέρωθι σπεύδῃς, προνόησον τῆς ἐκείνου σωτηρίας, τὰ κατὰ σουτὸν ἀφείξ. Οὐ γὰρ ἀνέχεται ἀναβολῆς, οὐδὲ βραδυτέτος ὁ βαπτίζεσθαι μέλλων. Ἐπίστυθι τοίνυν ταχὺ, ἐξάρπασον αὐτὸν ὀξέως τοῦ κλυδωνίου, πλῆντα κίνησον κάλων ὥστε αὐτὸν ἀνιμῆσασθαι ἐκ τοῦ βάθους τῆς ἀπωλείας· κἂν μυρία σε ἔλκη πράγματα, μηδὲν ἔστω τῆς σωτηρίας τοῦ κάμνοντος ἀναγκαιότερόν· κἂν γὰρ μικρὸν ἀναβαλέσθαι βουληθῆς, προδώσεις αὐτὸν τῇ τοῦ χειμῶνος ὀξύτητι. Διὸ τάχους ἡμῖν ἐν ταῖς τοιαύταις συμφοραῖς δεῖ, τάχους καὶ σπουδῆς ἐπιτεταμένης. Ἄκουσον πῶς Παῦλος ἐπαίγεται, καὶ ἐτέρους διανίστησι πολλοὺς, ἰδὼν τινὰ ἄνθρωπον βυθίζεσθαι μέλλοντα. *Κυρώσατε εἰς αὐτὸν ἀγάπην, φησὶ, μή πως τῇ περισσοτέρῃ λύπῃ καταποθῆ ὁ τοιοῦτος.* Διὰ τοῦτο κελεύει ταχέως ὀρέξει χεῖρα, ἵνα μὴ, μελλόντων ἡμῶν καὶ ἀναθαλλομένων, φθάσῃ καταποθῆναι ἐκείνος. Γινώμεθα τοίνυν κηδεμονικοὶ περὶ τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἡμετέρους.

Τοῦτο κεφάλαιον τῆς καθ' ἡμᾶς πολιτείας ἐστὶ, τοῦτο γνῶρισμα, τὸ μὴ τὰ ἑαυτῶν σκοπεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ μέλη ἡμῶν διεστραμμένα διορθοῦν καὶ καταρτίζειν· τοῦτο δειγμα τῆς πίστεως μέγιστον· *Ἐν τούτῳ γὰρ γινώσκονται, φησὶ, πάντες ὅτι μαθηταὶ μου ἐστε, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.* Ἀγάπην δὲ δείκνυσι γνησίαν οὐ κοινωνία τραπέζης, οὐδὲ πρόσρρησις ψιλῆ, οὐδὲ κολακεία βημάτων, ἀλλὰ τὸ διορθῶσαι καὶ σκοπεῖσαι τὸ συμφέρον τοῦ πλησίον, τὸ τὸν πεπτωχότα διαναστέψαι, τὸ τῷ κειμένῳ χεῖρα ὀρέξει τῆς οἰκειᾶς ἀμελήσαντι σωτηρίας, καὶ πρὸ τῶν οἰκειῶν ἀγαθῶν τὰ τοῦ πλησίον ζητῆσαι. Τοῦτο ἀγάπης γνησίας. Ἡ γὰρ ἀγάπη τὰ αὐτῆς οὐ βλέπει, ἀλλὰ πρὸ τῶν αὐτῆς τὰ τοῦ πλησίον ὀρᾷ, ἵνα δι' ἐκείνων τὰ αὐτῆς ἴδῃ. Ἐπει καὶ ἐγὼ νῦν οὐχὶ δι' ἑμαυτὸν ἀποτείνω τοσοῦτους λόγους, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς. Καὶ ὑμεῖς [691] τοίνυν μὴ δι' ἑαυτοὺς ἀκούετε μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἐτέρους τοὺς παρ' ὑμῶν παιδεύεσθαι μέλλοντας. Κατὰ γὰρ τὴν ἀκολουθίαν τῶν μελῶν καὶ τὸ τῆς Ἐκκλησίας τρέφεται· σῶμα. Ὅσπερ οὖν τὸ μέλος, ἐὰν κατάσῃ παρ' ἑαυτῷ τὴν τροφήν πᾶσαν, καὶ μὴ μεταδῇ τῷ πλησίον, καὶ ἑαυτὸ λυμαίνεται, καὶ τὸ λοιπὸν διαφθείρει σῶμα· οἶον ὁ στόμαχος, ἐὰν τὴν τροφήν αὐτὸς κατάσῃ μόνος, καὶ τὸ λοιπὸν σῶμα

τῷ λιμῷ κατατῆται, καὶ ἑαυτὸν ὑπὸ τῆς ἀμετρίας διαφθείρει· ἀν δὲ τὸ ἀρκοῦν λαβὼν κατὰ τὴν φυσικὴν ἀκολουθίαν, τὸ λοιπὸν τοῖς ἐτέροις παραπέμψῃ μέλεσι, καὶ ἑαυτὸν καὶ τὸ λοιπὸν σῶμα ἐν ὑγιείᾳ διατηρεῖ· οὕτω καὶ σὺ νῦν, ἀν ἀκούσας τὰ παρ' ἡμῶν κατάσῃς, ἐτέρῳ δὲ μὴ μεταδῇς, κἀκείνον ἐζημιώσας καὶ σεαυτὸν διέφθειρας, χαλεπώτατα νοσήματα ἐπισπασάμενος, κωθίαν καὶ φθόνον. Ἡ γὰρ διὰ πονηρίαν, ἢ δι' ἀργίαν καὶ βῆθυμίαν οὐ μεταδιδόμεν ἐτέροις. Ὑπότερον δὲ ἀν ἢ τούτων, ἱκανὸν ἀπολέσαι τὸν ἔχοντα. Ἄν δὲ ἀφθόνως καὶ εἰς ἐτέρους παραπέμψῃς τὴν τροφήν, καὶ ἑαυτὸν καὶ ἐκείνον ὠφέλησας. Ἄλλ' ὑπὲρ μὲν τούτων ἱκανὰ τὰ εἰρημένα.

γ. Δεῖ δὲ λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἀκολουθίαν ἔλθειν τῶν πρώτων λεχθέντων. Τίνα οὖν ἦν ἐκεῖνα; Περὶ Σαύλου καὶ Παύλου τότε ἐζητοῦμεν, διὰ τί ποτὲ μὲν Σαῦλος, ποτὲ δὲ Παῦλος ἐλέγετο· εἴτα ἐξέβημεν ἐκ τῆς ἀκολουθίας ταύτης εἰς ὀνομάτων ἱστορίαν πολλήν. Καὶ ἐπειδὴ ἐξέβημεν ἀπ' αὐτῶν, οὐκ ἔδοξεν ἡμῖν ἄξιον εἶναι παραδραμεῖν τὴν ἐμπορίαν ἐκείνην. Εἰ γὰρ καὶ διὰ Παῦλον ἤλθομεν ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν ταύτην, ἀλλ' ὅμως καὶ τὴν τῶν ἄλλων ὀνομάτων εὐρεσιν ἐμπορεύεσθαι ἐγνώμεν. Οὕτω καὶ οἱ τὴν θάλατταν πλέοντες κατ' ἐμπορίαν ποιοῦσι πολλάκις, ὑπὲρ πραγματείας ὀλίγων τινῶν ἐπιδημήσαντες· ἐπειδὴν εἰς τὴν πόλιν ἔλθόντες, εἰς ἣν ἐστέλλοντο, ἴδωσι καὶ ἐτέρων ἀγωγίμων ἔχουσαν ἀφθονίαν, πολλῶν πλείονα τῆς παρεσκευασμένης ποιοῦνται τὴν ἐμπορίαν. Κἂν ἐγκαλέσῃ τις, ταῦτα λέγουσι τὰ βήματα· Μακρὰν, φασίν, ἤλθομεν ὁδὸν, πολλοὺς χειμῶνας ὑπεμείναμεν, πολλοὺς κινδύνους, διαπόντιον ἀποδημίαν ἐστειδάμεθα· τί δὴ κωλύει ἀφθονωτέραν γενέσθαι τὴν πραγματεῖάν ἡμῖν; Ταῦτα δὴ καὶ ἡμεῖς ἀπολογώμεθα. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ζητοῦντες περὶ τῶν ὀνομάτων τοῦ Παύλου, εὗρομεν ἐκ τῆς ἀκολουθίας καὶ ἐτέραν ἐμπορίαν ὀνομάτων, οἷον τι ὁ Πέτρος Σίμων ἐκαλεῖτο πρὸ τούτου, καὶ οἱ υἱοὶ Ζεβεδαίου Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης οὗτο ἵδιον βροντῆς ὀνομάσθησαν. Εὗρομεν καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ τὸν Ἀβραὰμ πρὸ τούτου μὲν Ἀβραμ καλούμενον, μετὰ δὲ ταῦτα Ἀβραάμ, καὶ τὸν Ἰακώβ Ἰσραὴλ μετακληθέντα, καὶ τὴν Σάρραν Σάραν. Εὗρομεν πρὸς τοῦτους, ὅτι ἑτεροὶ τινες οὐ μετωνομάσθησαν, ὥσπερ οὗτοι, ἀλλ' ἐξαρχῆς ἔλαβον τὰ ὀνόματα, ὥσπερ Ἰωάννης ὁ βαπτιστής, ὡς ὁ Ἰσαὰκ, ὡς ὁ Ἀδάμ. Ἄποπον τοίνυν ἡμῖν ἔδοξεν εἶναι· καὶ βλακείας ἐσχάτης, τοσοῦτον ἀπὸ τῶν χειρῶν βίβαι ἠθσαυρόν [692]. Διὰ τοῦτο μακρότερον ἐποιήσαμεν τὸν λόγον, καὶ περὶ τῶν ἐξαρχῆς ὀνομασθέντων πρώτων εἰπόντες, σήμερον διανοούμεθα περὶ τῶν διωνύμων εἰπεῖν, ὡς εἰς ἐστὶν ὁ Ἀβραάμ. Ὁ μὲν γὰρ Ἀδάμ τοῦτο ἐκλήθη διαπαντός τὸ ὄνομα, καὶ οὐκ ἔσχεν ἕτερον· καὶ ὁ Ἰσαὰκ οὕτω πάλιν οὐκ ἰδέξατο δευτέραν προσηγορίαν, ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς μέχρι τέλους Ἰσαὰκ ἐλέγετο· ὁ δὲ τοῦ Ἰσαὰκ πατήρ Ἀβραμ πρὸ τούτου μὲν ἐλέγετο· μετὰ δὲ ταῦτα Ἀβραάμ. Εἶπε γὰρ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός, φησίν, *Οὐκ ἔστι εἶναι τὸ ὄνομά σου Ἀβραμ, ἀλλ' Ἀβραάμ κληθήσεται τὸ ὄνομά σου.* Καὶ γὰρ Ἀβραμ ἐκαλεῖτο τὸ πρότερον, ἀλλὰ τοῦτο τὸ ὄνομα οὐκ ἐστὶν Ἑλληνικόν, οὐδὲ τῇ ἡμετέρᾳ γλώττῃ, ἀλλὰ τῇ τῶν Ἑβραίων οὕτω λέγεται. Τί οὖν ἐστὶν ἐρμηνευόμενον τὸ ὄνομα τούτου; Περὶ τῆς. Καὶ γὰρ τὸ Ἀβραμ εἰ

Σύρων φωνῆ τὸ πέραν λέγεται, καὶ Ἰασιν ὄσοι τῆς φωνῆς ταύτης εἰσὶν ἑμπαιροί. Πολλὴ δὲ τῇ Σύρων φωνῆ πρὸς τὴν τῶν Ἑβραίων γλώτταν ἡ συγγένεια. Καὶ διὰ τὴν περάτης ἐλέγγο, φησὶν; Ἡ Ἰουδαία χώρα, τουτέστιν, ἡ Παλαιστίνη πᾶσα, ἡ ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου μέχρι τοῦ Εὐφράτου, κατ' ἀντικρὺ καίται τῆς Βαβυλωνίας, ὅθεν ἦν ὁ Ἀβραάμ· καὶ μέσος βεῖ δι' ἀμφοτέρων ὁ ποταμὸς, κρινὸν μεθόριον ὡν ἑκατέρας τῆς γῆς. Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἀπὸ τῆς Παλαιστίνης ἦν, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ πέραν ἦλθεν ἀπὸ τῆς Βαβυλωνίας, διὰ τοῦτο ἀπὸ τοῦ τόπου καὶ τοῦ πράγματος τὸ ὄνομα ἔλαβε, καὶ περάτης ἐλέγγο, ἐπειδὴ ἀπὸ τοῦ πέραν ἦλθε. Διὰ τὴν δὲ ἀπὸ τοῦ πέραν ἦλθεν; Ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἐκέλευσε. Καὶ διὰ τὴν ὁ Θεὸς ἐκέλευσε; Ἴνα δείξῃ τὴν ὑπακοὴν τοῦ δικαίου. Καὶ πῶς εἰδείκνυ τὴν ὑπακοὴν τοῦ δικαίου; Ὅτι διὰ τὸ αὐτοῦ πρόσταγμα τὴν οἰκίαν ἀφείλε, τὴν ἀλλοτρίαν ἀντὶ ἐκείνης ἠλάξατο. Εἶδες πόση πλέκεται σειρὰ ἀπὸ τῆς τοῦ δικαίου προσηγορίας; Ὀλόκληρον ἤμιν πέλγαστο ἱστορίας τὸ ὄνομα ἦνοιξε τοῦτο. Μάθε τοίνυν αὐτοῦ τὸ ὄνομα τὸ παλαιόν, ἵνα ὅταν ἴδῃς αὐτὸν τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦντα, διὰ τῆς προσηγορίας αὐτοῦ πρὸς τὴν ἀρχαίαν πατρίδα χειραγωγούμενος, καὶ μανθάνων τὴν αἰτίαν, δι' ἣν αὐτὴν ἐγκατέλιπε, ἰκανῆν πρὸς τὸν αὐτὸν ζῆλον λάθῃς παράκλησιν.

Ἀνθροπος γὰρ πρὸ νόμου καὶ τῆς ἐνόμου πολιτείας; ὅν, τὴν ἐν τῇ χάριτι φιλοσοφίαν ἐπεδείξατο, καὶ ὅπερ ἔλεγε ὑστερον ὁ Χριστὸς τοῖς ἀποστόλοις· Ἄμην λέγω ὑμῖν, ὅτι οὐκ ἔστιν, ὅστις ἀφήκει οἰκίαν, ἢ ἀδελφούς, ἢ ἀδελφάς, ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ὃς οὐκ ἑκατοταπλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει· τοῦτο ἐκείνους διὰ τῶν ἔργων πρὸς τῆς χάριτος ἐποίησεν. Οὐκ ἀπὸ τούτου δὲ μόνον τὴν φιλοσοφίαν ἔστιν ἰδεῖν τοῦ δικαίου, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ὑποσχέσεως αὐτῆς τοῦ Θεοῦ. Δεῦρο γὰρ, φησὶν, εἰς τὴν γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω. Εἰ γὰρ καὶ ἀμφοτέραι αἰσθηταὶ αἱ πατρίδες, ἀλλ' ἡ μὲν οἰκία ἦν, ἡ δὲ ἀλλοτρία· καὶ ἡ μὲν φανερά, ἡ δὲ ἀδηλος· καὶ ἡ μὲν ἐν χερσίν, ἡ δὲ ἐν ἐλπίσι· καὶ ὅμως τὰ φανερά καὶ δῆλα καὶ τὰ ἐν χερσίν ἀφείλε, [693] πρὸς τὰ ἀφανῆ καὶ ἀδηλα, καὶ ὡν οὐκ ἦν κύριος; ἔτραχεν, ἵνα σε πείσῃ καὶ παιδεύσῃ, ὅταν ὁ Θεὸς τὰ μὲν δῆλα ἀφείναι κελεύῃ, πρὸς δὲ τὰ ἀδηλα βλέπῃ, μὴ ἀντιλέγειν, μηδὲ ἀμφοισθεῖν. Οὐ γὰρ οὕτω δῆλὰ ἔστι τὰ ἐν χερσίν, ὡς ἐκεῖνα τὰ ἐν ἐλπίσιν· οὐκ οὕτω δῆλη ἔστιν ἡ παρούσα ζωὴ, ὡς ἐκείνη ἡ μέλλουσα. Ταύτην μὲν γὰρ ὀρώμεν τοῖς ἡμετέροις ὀφθαλμοῖς; ἐκείνην ὀρώμεν τοῖς τῆς πίστεως ὀφθαλμοῖς; ταύτην ὀρώμεν ἐν ταῖς ἡμετέραις χερσὶ κειμένην, ἐκείνην ὀρώμεν καὶ ταῖς ἐπαγγελίαις τοῦ Θεοῦ φυλαττομένην.

8. Αἱ δὲ ἐπαγγελίαι τοῦ Θεοῦ πολλῶν δυνατώτεραι τῶν ἡμετέρων χειρῶν. Βούλει μαθεῖν πῶς αὕτη μὲν ἡ ζωὴ ἡ παρούσα ἐν ἀδήλῳ καίται διαπαντός, ἐκείνη δὲ ἡ μέλλουσα, ἡ δοκῶσα ἀδηλος εἶναι, φανερωτέρα τῆς παρουσίας ἔστι καὶ βεβαιωτέρα καὶ μόνιμος; Ἐξετάσωμεν, εἰ δοκεῖ, τὰ λαμπρά τῆς παρουσίας ζωῆς, τὸν πλοῦτον, τὴν δόξαν, τὴν δυναστείαν, τὰς τιμὰς τὰς παρὰ ἀνθρώπων· καὶ ὕψις τούτων οὐδὲν ἀδελότερον. Τί γὰρ ἀπιστότερον πλοῦτου, τοῦ μηδὲ μέχρι τῆς ἐσπέρας πολλάκις ἤμιν παραμείνοντος; Καθάπερ γὰρ δραπέτης ἀγνῶμων ἀπὸ τούτου εἰς ἐκεῖνον συνεχῶς μεθίσταται, καὶ πάλιν ἀπὸ τούτου πρὸς ἄλλον. Τοιοῦτόν τι καὶ ἡ δόξα ἔστιν. Ὁ γὰρ πρὸς τούτου λαμπρὸς καὶ ἐπίσημος, ἄτιμος καὶ ἀνώνυμος ἐξαίφνης

γίνεται· καὶ τὸ ἐναντίον πάλιν. Καὶ καθάπερ τὸν τροχὸν συνεχῶς στρεφόμενον οὐκ ἔστιν ὄρεν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ τῆς ἀνευγος μέρους· τῇ γὰρ πυκνότητι τῆς δίνης διαπαντός τὰ ἄνω κάτω γίνεται, καὶ τούναντιον πάλιν· οὕτω καὶ ἡ τῶν πραγμάτων τῶν ἡμετέρων φορὰ συνεχῶς στρεφόμενη, τὰ ἄνω κάτω ποιεῖ· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ πλοῦτου καὶ ἐπὶ τῆς δυναστείας καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Οὐδέποτε ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἱστορικῆς ἔδρας, ἀλλὰ τὰ τῶν ποταμῶν μιμεῖται βεῦματα, μηδαμοῦ ποτε ἰστάμενα. Τί οὖν τούτων γένοιτ' ἂν ἀδελότερον, τῶν οὕτω συνεχῶς μεταβαλλομένων, καὶ πρὶν ἢ φανῆναι ἀφιπταμένων, πρὶν ἢ παραγενέσθαι ἀποπηδόντων; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης περὶ τρυφῆς καὶ πλοῦτου καὶ τῶν τοιοῦτων διαλεγόμενος, καὶ σκώπτων εἰς τοὺς πρὸς αὐτὰ κεχρημένους ὡς διαμείνοντα, φησὶν· Ὡς ἐστὼτα ἐλογίσαντο ταῦτα, καὶ οὐκ ὡς φεύγοντα. Οὐκ εἶπεν, οὐ παρεργόμενα, ἀλλ' ὅτι πολλῶν μείζον ἔστιν, Ὡς φεύγοντα· οὐδὲ γὰρ ἡρέμα ἀναχωρεῖ, ἀλλὰ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους. Ἄλλ' οὐχ ὁ πατρὶάρχης οὕτως, ἀλλὰ πάντα ταῦτα ἀφείλε, πρὸς τὰς ἐπαγγελίας τὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ μόνον ἐβλεπε, προδοποιῶν ἡμῖν πρὸς τὴν τῶν μελλόντων πίστιν, ἵν', ὅταν ἐπαγγέλληται σοι ὁ Θεὸς τὰ μέλλοντα καὶ οὐκ ὀρώμενα, μὴ λέγῃς, ὅτι ἀδηλὰ ἔστιν ἐκεῖνα καὶ ἀφανῆ. Τὰ γὰρ ἀδηλὰ ἐκεῖνα τούτων ἔστι σαφέστερα τῶν ὀρωμένων, ἐὰν τοὺς τῆς πίστεως ἔγωμεν ὀφθαλμοῦς. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἐπὶ ἡρώκαμεν αὐτὰ, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὰ ἐπηγγέλατο καὶ ὑπέσχετο. Ὅταν ὁ Θεὸς ἐπαγγέλληται, οὐδεμία μεταβολὴ τῶν ὑποσχέσεων ἄσκειται· ὥστε ἐκεῖνα μάλιστα μένει καὶ κέπηγεν ἐν τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ. Ἐκ γὰρ τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ ἀρπάξῃ οὐδεὶς δύναται, φησὶν. Ἀρπάξῃ ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρὸς μου οὐδεὶς δύναται. Ἐπεὶ οὖν οὐδεὶς δύναται ἀρπάξῃ ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ, [694] ἐν δὴλῳ μένει θεσσαυρῷ διαπαντός. Ταῦτα δὲ παντοίας μεταβολαῖς ὑπόκειται καὶ τροπαῖς· διὰ τοῦτο πολλάκις τὸν μὲν πόνον αὐτῶν ὑπομένομεν, τὸ δὲ τέλος αὐτῶν ἀποστερούμεθα. Ἐπὶ δὲ τῶν ἐλπίδων ἐκεῖνων οὐκ ἐνὶ τούτῳ, ἀλλὰ τὸν πονέσαντα πάντως δεῖ καὶ τῶν στεφάνων ἐπιτυχεῖν. Ἡ γὰρ ἐλπίς οὐ κατασχύνει. Θεοῦ γὰρ ἔστιν ὑπόσχεσις, καὶ τὸν ὑποσχόμενον μιμεῖται τὰ δώρα; Ἀφείλε τοίνυν τὰ ἀδηλὰ, κάτεχε τὰ φαινόμενα· τὰ γὰρ φαινόμενα οὐ τὰ παρόντα ἔστιν, ἀλλὰ τὰ μέλλοντα. Εἰ δὲ τινες, πρὸς τὰ παρόντα ἐπισημονοῦν, τῶν μελλόντων ὑπερορῶσιν, ἐπειδὴ ἀσθενέστεροί εἰσι τοῦ ὕψους τῆς ἐλπίδος ἐκείνης, διὰ τοῦτο ὑπερορῶσιν, οὐκ ἐπειδὴ ἀφανῆ ταῦτά ἔστι καὶ ἀδηλα. Σκόπει γοῦν τὴν φιλοσοφίαν τοῦ δικαίου. Ὁ Θεὸς ἐπηγγέλατο αὐτῷ αἰσθητὰ πράγματα, καὶ αὐτὸς νοητὰ ἐζήτησε. Καὶ τοῦ ὁ Θεὸς αἰσθητὰ αὐτῷ ἐπηγγέλατο, αὐτὸς δὲ νοητὰ ἤθελεν; Ἐξέλαθε, φησὶν, ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν, ἣν ἄν σοι δείξω. Αἰσθητὴ καὶ ἡ προτέρα γῆ, καὶ ἡ μέλλουσα δίδοσθαι ὑστερον. Τί οὖν αὐτός; Μάλλον δὲ μὴ αὐτοῦ ἀκούσωμεν, ἀλλὰ Παύλου περὶ αὐτοῦ λέγοντος, ἵνα μάθωμεν ὅτι οὐ πρὸς ταύτην ἐβλεπε τὴν γῆν, εἰ καὶ ταύτην ἐπηγγέλατο ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τὰ παρόντα ἀφείλε, πρὸς τὰ μέλλοντα ἐκεχῆναι. Τί οὖν ὁ Παῦλος; φησὶ; Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, καὶ τῶν δικαίων ἀπάντων. Οὐδὲ γὰρ Ἀβραάμ μόνος, ἀλλὰ πάντες τῆς αὐτῆς ἴσας φιλοσοφίας κοινωνοί. Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ κομισόμενοι τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ

Syrorum cum Hebræa lingua cognatio est. Sed dicis, quare Transitor vocabatur? Judæa regio, hoc est, Palæstina omnis, quæ ab Ægypto usque ad Euphratem e regione jacet Babyloniz, unde erat Abraham: et fluvius communis terminus utriusque terræ, medius utramque secat. Et quia Abraham non Palæstinus erat, sed ab ulteriori ripa fluminis venerat, nempe a Babylonia: ideo a loco et facto nomen accepit, et dictus est Transitor: quia a loco ulteriori fluminis venit. Quare autem fluvium transiit? Quia Deus jusserat. Et quare Deus jussit? Ut ostenderetur obedientia justis. Et quomodo ostensa fuit obedientia justis? Quia propter præceptum Dei patriam suam quam reliquit, pro aliena commutavit. Vides quanta catena rerum in appellatione justis nectatur? Ingens historiarum pelagus nomen hoc nobis aperuit. Disce igitur ejus nomen primum, ut cum videris eum Palæstinam incolentem, appellatione nominis in memoriam antiquæ patriæ ejus, et causæ propter quam eam reliquit, manuducaris, et ita ad imitandum eum admo-
nere.

Abraham discipulis Christi par. — Ecce enim ut ille ante legem et sub lege vitam agens, philosophiam quoque tempore gratiæ traditam suscepit implendam, et ante tempus gratiæ fecit, quod postea discipulis Christus dixit: *Amen dico vobis, quod nullus est qui reliquit domum, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, qui non centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit (Matth. 19. 28. 29).* Non solum autem hinc apparet, quam sapienter vixerit justus, sed etiam Dei promissio hoc declarat. *Veni enim, inquit, in terram, quam monstravero tibi (Gen. 12. 1).* Nam tametsi utraq; illarum regiones Chaldæa et Palæstina erant corporales, illa tamen sua erat, hæc aliena: illa certa, hæc incerta: illa in manibus, hæc in spe: ipse autem relictis certis, manifestis, et his quæ in manu erant, festinavit et transiit ad incerta, incognita, et ad ea in quibus sibi non licebat dominari, ut persuadeat erudiatque, neque contradicendum, neque cunctandum, quando Deus manifesta relinquare jubet, et ad ea quæ non apparent respicere. Non enim tam certa quæ in manibus, atque ea quæ in spe; non enim sic manifesta est præsens hæc vita ut futura illa. Hanc enim videmus nostris oculis, illam videmus oculis fidei: hanc videmus in manibus nostris positam, illam videmus in promissionibus Dei custoditam.

4. *Promissa Dei certissima; res humane quam incertæ.* — Promissiones autem Dei multo certiores sunt, quam quæ in nostris sunt manibus. Vis discere quomodo hæc quidem vita in incerto sita est semper, futura autem illa, quæ videtur incerta esse, hæc præsentis certior sit et solidior? Inquiramus, si placeat, quæ sunt illa præsentis vitæ præclara: divitiarum, gloria, potentia; magnum existimari ab hominibus: et videbis nihil illis esse incertius. Quid enim infidelius divitiis, quæ sæpe nec usque ad vesperam nobis permanent? Sicut enim ingratus transfuga, ab hoc ad illum, et ab illo ad alium subinde transcutit. Hujus-

modi est gloria. Sæpenumero qui clarus erat et nobilis, repente contempnus et ignobilis habetur, et e diverso quoque sæpe obscuri subito clarescunt. Et sicut videri nequit in rota, quæ continuo versatur, aliqua pars ejus, eo quod crebra circumferentia semper summa sunt ima, et ima summa: ita et nostrarum rerum impetus, dum continuo vertuntur, summa facit infima: ut videre licet in divitiis, potentiis, et aliis. Numquam enim in eodem stata manent, sed semper instabiles fluminum fluxus imitantur. Quid igitur his incertius, quæ tam crebro transferuntur, et priusquam recte appareant, avolant, priusquam adveniant, resiliunt? Unde propheta de deliciis et divitiis deque rebus talibus dissorens, et eos insectans qui illis quasi permanentibus vacant, dicit: *Reputarunt hæc quasi stantia, et non quasi fugientia (Amos 6. 5).* Non dixit, quasi prætereuntia, sed, quod multo majus, *Quasi fugientia*: non enim paulatim recedunt, sed mira celeritate. At patriarcha ille non sic egit, sed relictis omnibus illis, tantum ad promissiones Dei spectavit, vlam nolens parans ad futurorum fidem: ut cum promiserit tibi Deus futura et quæ non videntur, ne dicas, hæc esse incerta et obscura. Incerta enim illa certiora sunt his quæ videntur, modo oculis fidei habeamus. Quamvis enim illa non videamus, Deus tamen ea promisit, et pollicitus est. Quando Deus promittit, nulla variatio promissionibus adjungitur; atque adeo illa maxime manent, quæ in manu Dei sunt. *Ex manu enim Dei, inquit, nullus rapere potest (Joan. 10. 29).* Igitur quia nullus rapere potest ex manu Dei, certus ille thesaurus semper manet. Præsentia autem omnigenis variationibus et vicissitudinibus sunt obnoxia; ideo pro eis sæpe laborem ferimus, et sine eorum frustramur. In his autem quæ speramus, non ita est, sed is qui laboravit, necessario coronas et præmia consequitur. Nam *Spes non pudent (Rom. 5. 5)*, quia Dei est promissio: et dona promissa sequuntur ejus naturam, qui promisit. Relictis igitur incertis, apprehende ea quæ conspicua sunt: conspicua autem sunt, non præsentia, sed futura. Jam quod aliqui ad præsentia spectant, et futura respiciunt: non ideo respiciunt, quod obscura et incerta, sed quod sublimia sint, et supra suam imbecillitatem. Considera igitur quanta sit virtus justis. Promiserat ei Deus corporalia, et ipse spiritualia quærebat. Ubi, dices, promisit ei Deus corporalia, et ipse spiritualia quæsit? *Egraderis, inquit, de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui, et veni in terram quam monstravero tibi (Gen. 12. 1).* Corporalis erat terra prior, ut et futura, quæ illi danda erat. Quid ergo ille? Imo non illum, sed audiamus de illo dicentem Paulum, ut discamus eum, licet hanc terram promississet Deus, relictis tamen præsentibus, eam non respexisse, sed festinasse ad futuram. Quid igitur Paulus dicit? *Juxta fidem mortui sunt hi omnes (Hebr. 11. 13)*, de Abraham loquens, Isaac et Jacob, et justis omnibus. Neque enim Abraham solus, sed omnes ejusdem erant philosophiæ participes. *Juxta fidem mortui sunt: hi omnes, cum non*

accepissent promissiones, sed procul eas viderant. Quid dicitis? non obtinuit Abraham promissiones? non venit in Palestinam? Falsa ergo ea quæ dicta sunt? Nequaquam, inquit. Venit quidem in Palestinam, non hanc autem spectavit, sed aliam quæ in cælis, desideravit. Cujus rei et Paulus testis, cum adjicit: *Et confessi sunt se hospites et peregrinos in terra (Hebr. 11. 13)*. Hospesne est, qui tantam accepit patriam, et tantam regionem? dic, obsecro. Sane, inquit: non enim hanc, sed cælum spectavit. *Nam qui hæc dicunt, inquit, declarant se aliam inquirere patriam, cujus artifex et opifex est Deus (Ibid. v. 14. 10)*, illam, inquam, Jerusalem ærealem, et supernam. Vidisti quomodo promiserit illi Deus corporalem, et ipse quesiverit supernam Jerusalem? *Qui enim hæc dicunt, inquit, significant se patriam inquirere. Ac si illius quidem meminissent, ex qua sunt egressi, tempus illis redeundi suppeteret: jam vero alterius melioris desiderio ducuntur, hoc est, cælestis (Ibid. v. 15. 16)*. Itaque corporalis est promissio, spirituale autem justum desiderium. At nos plane diversa facimus. Deus illi promiserat Palestinam, sed ille spectabat cælum: nobis promissum est cælum, et ad terram tendimus.

5. *Doctrinam ex historia Abrahamæ deductam resumit; filii non rei sunt iniquitatis parentum; quid officii præstare debeant filii erga parentes impios; liberum arbitrium: interpretatio nominis Noë.* — Hæc lucra ex Abraham nobis contigerunt, quia nomen ejus didicimus, et quare Transitor dictus sit, et quod relictæ terra sua in alienam concessit, præteritisque certis ad incerta se convertit, abjectis iis quæ in manibus, aspiravit ad ea quæ sp̄o concipiebat, et acceptis sensibilibus ad spiritualia tetendit, idque ante gratiam, ante legem, ante prophetarum doctrinam. Unde manifestum est, cum præceptore caruisse, et que satis fuisse naturam moventem cogitationes conscientia, ut sic inveniret Opificem universi: et propter hoc dicebatur Abram, quod nomen ei parentes ea de causa indiderunt. Sed forte statim dixerit aliquis: Mendacium hoc est. Parentes Abrahamæ num justi fuerunt? num placuerunt Deo? num sciverunt futura? num pollicitationem a Domino dandam præviderunt? annon impii erant et idololatæ, et plusquam b rbari? Scio et ego, ac propterea laudo justum, quod tales parentes habens, talis ipse factus sit. Etenim valde rarum et admirabile est, ex agresti radice dulcem fructum produci. At non accusandi sunt ob parentum malitiam filii pie viventes, sed si quid admirabile diendum est, eo magis laudandi, quod eum pietatem a parentibus non acceperint, nec habuerint qui manu ducerent, quasi in eremo et invio euntes, viam quæ in cælum fert, invenire potuerint. Non igitur crimen est, habere patrem impium, sed imitari patris impietatem; et crimen est maximum, non quod habeamus improbos parentes, sed quod illorum non agamus euram, neque pro virili nostra demus operam, ut ab impietate sua eos eruamus. Itaque ubi nos illorum animæ, quantum in nobis situm est, subsidium tulerimus, illi vero in sua in-

probitate perseverarint, ab omni crimine ac reprehensione sumus immunes. Hæc autem dixi, ut ne turberis, dilecte, cum audis Abraham impium patrem habuisse. Nam et Timotheus impium patrem sortitus fuit: *Filius enim Judææ mulieris erat, fidelis matris, patris autem gentilis (Act. 16. 1)*. Et quod pater ejus manserit in impietate et non fuerit conversus, manifestum est ex hoc: laudans enim Timothei fidem Paulus, sic dicit: *Quæ habitavit in avia tua Loide, et matre tua Eunice, confido autem quod et in te (2. Tim. 1. 5)*. Nusquam hic patris nomen legitur. Et quare? Quia in impietate perseverans, non erat dignus qui cum filio numeraretur. Et apostolos malos habuisse patres declaravit Christus, cum dixit: *Si ego in Beelzebub ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejicient? Propter hoc ipsi erunt iudices vestri (Matth. 12. 27)*. Sed te ne turbet hoc, neque offendant. Nam ex hoc discimus, non naturæ, sed voluntatis esse vitium et virtutem. Enimvero si naturæ esset, omnino mali malos parentem, et boni bonos: sed quia electionis et voluntatis est probum vel improbum esse, idcirco sæpe malis patribus boni filii, et ignavis filii studiosi patres fuerunt, ut non naturæ, sed voluntati semper illa imputemus. Verum cum parentes Abrahamæ, ut dixi, fuerint impii, quomodo ei hoc nomen indiderunt? Fuit hoc opus divinæ sapientiæ per incredulam linguam dispensantis, ut puero nomen imponeretur, habens in se futurorum historiam. Nam eandem virtutem et in Balaam declaravit, cogens eum futura prædicere (*Num. 23*): declarans se non solum in suis, sed et in alienis dominari posse. Et ut discas, parentes etiam non valde pios, sæpius nescios imponere nomina justis, quæ multam futurorum dispensationem declarent, docelimus etiam alio exemplo. Lamech qui fuit pater Noë (a), illius Noë cuius tempore factum est diluvium, non erat justus, non Deo gratus, non Deo probatus: nam si justus, si Deo gratus et acceptus fuisset, non dixisset, Noë solum perfectum inventum in generatione sua (*Gen. 6. 9*): neque præteriisset justum patrem, si justus fuisset. Quid igitur ille? Imposuit nomen puero, quod præcipuam futurarum rerum haberet historiam, eratque appellatio justæ prophetia (*Gen. 5. 29*). Significabat enim nomen ejus futurum diluvium. Quomodo? Nomen ejus Hebræica lingua vocavit Noë, quod interpretatum est, quietis auctor. Nia enim Syrorum voce quietis est. Sicut igitur Abraham ab Abar, quod est trans vel ultra, dictus est, et Adam ab Ædem, quod est terra, eo quod sit terrenus: ita hic a Nia vocatus est Noë, hoc est, auctor quietis: declarat autem hoc et adjecta particula. Vocavit enim eum Noë, dicens: *Hic nos quietescere faciet (Genes. 5. 29)*, quietem diluvium vocans. Nam quia sub illo futurum erat diluvium, diluvium autem mors fuit, *Mors vero quietis viro est (Job. 3. 23)*: idcirco hominem, sub quo diluvium factum est, quietis auctorem vocavit.

(a) His similia habes supra in Homiliis in Genesim, ubi de nomine Noë pene eadem. Vide notam libi. Hic autem adjecit Nia Syrorum lingua voce quietem.

πέρβωθεν αὐτὰς ἰδόντες. Τί λέγεις; οὐκ ἐκομίσαστο τὰς ἐπαγγελίας ὁ Ἀβραάμ, οὐδὲ ἦλθεν εἰς τὴν Παλαιστίνην; Ψεῦδος οὖν τὰ εἰρημένα; Οὐχί, φησίν. Ἦλθε μὲν γὰρ εἰς τὴν Παλαιστίνην, οὐ πρὸς ταύτην δὲ ἔβλεπε τὴν ἐπαγγελίαν, ἀλλ' ἐτέρας ἐπεθύμει τῆς ἐν οὐρανοῖς, καὶ τῶν παρόντων ζέον ἐαυτὸν ἐνόμιζεν εἶναι ἀπάντων. Ὅπερ οὖν καὶ αὐτῶ μαρτυρῶν ὁ Παῦλος ἐπήγαγε· Καὶ ὁμολογήσαντες ὅτι ζένοι καὶ κυρασιδημοὶ εἰσι. Ζένος ὁ πατρίδα λαβῶν, εἰπέ μοι, καὶ χώραν ποσαύτην; Ναί, φησίν· οὐ γὰρ πρὸς ταύτην, ἀλλὰ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἔβλεπεν. Οἱ γὰρ ταῦτα λέγοντες ἐμφανίζουσιν, ὅτι ἐτέραν πατρίδα ζητοῦσιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός, ἐκείνην τὴν ἐπουράνιον Ἰερουσαλήμ, τὴν ἄνω. Εἶδες πῶς ἐπηγγείλατο αὐτῶ ὁ Θεός αἰσθητά; πῶς ἐκείνος τὴν ἄνω Ἰερουσαλήμ ἐξήτει; Οἱ γὰρ ταῦτα λέγοντες, φησίν, ἐμφανίζουσιν ὅτι πατρίδα ζητοῦσι. Καὶ εἰ μὲν ἐκείνης ἐμέμνητο, ἀφ' ἧς ἐξῆλθοι, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακαμψάαι· νυνὶ δὲ ἐτέρας κρείττενος δρέγονται, τουτέστιν, ἐπουρατίου. Οὐκοῦν αἰσθητῆ μὲν ἡ ὑπόσχεσις, νοητῆ δὲ ἡ ἐπιθυμία τοῦ δικαίου, ἀπανταντίας ἡμῖν. Ἐκείνῳ μὲν γὰρ ἐπηγγείλατο τὴν Παλαιστίνην, ὁ δὲ περιεδιέπειτο τὸν οὐρανὸν· ἡμῖν δὲ ἐπαγγέλλεται τὸν οὐρανὸν, καὶ πρὸς τὴν γῆν κενήναμεν.

ε'. Ταῦτα ἐκερδάναμεν ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ ὀνόματος, μαθόντες διὰ τί παράτης ἐλέχθη, καὶ ὅτι τὴν οἰκίαν [995] ἀφῆς γῆν, πρὸς τὴν ἄλλοτριαν μετέστη, καὶ τὰ δῆλα παραδραμῶν, πρὸς τὰ ἀδῆλα ἔβλεπε, τὰ ἐν χειρὶ βίβας, ἐκαχένη ἀπὸ τὰ ἐν ἐλπίσι, καὶ αἰσθητὰ λαβῶν, πρὸς τὰ νοητὰ ἀνταίνατο, καὶ ταῦτα πρὸ τῆς χάριτος, πρὸ τοῦ νόμου, πρὸ τῆς ἀπὸ τῶν προφητῶν διδασκαλίας. Ὅθεν δῆλον, ὡς οὐδένα ἔσχε καθηγητήν, ἀλλ' ἤρκασεν αὐτῶ ἡ φύσις τοῦ συνειδῶτος κινήσασα λογισμοῦς, καὶ οὕτως εὔρε τὸν Θεὸν τὸν τοῦ παντός δημιουργόν· διὰ τοῦτο Ἀβραμ ἐλέγετο, διὰ τοῦτο καὶ οἱ γονεῖς αὐτῶ τὸ ὄνομα ἐπέθηκαν τοῦτο. Ἀλλὰ τάχα ἴσως εἰποι τις ἂν, ὅτι τοῦτο ψεῦδος. Μὴ γὰρ δίκαιοι ἦσαν οἱ γονεῖς τοῦ Ἀβραάμ; μὴ γὰρ εὐάρεστοι τῷ Θεῷ; μὴ γὰρ ἠδέισαν τὰ μέλλοντα ἔσθαι; μὴ γὰρ προεῴρων τὴν ὑπόσχεσιν τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ; μὴ γὰρ ἐπιδόσαν βραβεῖα; οὐχὶ ἀσεβεῖς ἦσαν καὶ εἰδωλόλατρες, βαρβάρων βαρβαρικώτατοι; Οἶδα κἀγὼ, καὶ διὰ τοῦτο ἐπικαινὸν τὸν δικαίον, ὅτι τοιοῦτος ἔχον πατέρα, τοιοῦτος αὐτός ἐγένετο. Καὶ τὸ θαυμαστόν καὶ παράδοξον τοῦτό ἐστιν, ὅτι ἐξ ἄλλοτριᾶς βίβης καὶ ἀγρίας ἡμερὸς ἠνέχθη καρπός. Οὐ γὰρ ἐστὶ κατηγορία παῖδων ἐν εὐσεβείᾳ ζώντων ἢ τῶν πατέρων κακία, ἀλλ' εἰ χρὴ τι θαυμαστόν εἰπεῖν, καὶ ἐγκωμιον μᾶλλον, ὅτι μὴ παρὰ προγόνων διεξάμενον τὴν εὐσεβείαν, μηδὲ τοὺς χειραγωγούντας ἔχοντες, ἀλλ' ὥσπερ ἐν ἐρήμῳ καὶ ἀβάτῳ ὁδεύοντες, ἠδυνήθησαν τὴν ὁδὸν τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν φέρουσαν εὔρειν. Οὐ τοίνυν κατηγορία ἀσεβῆ πατέρα ἔχειν, ἀλλὰ μιμεῖσθαι τὴν ἀσέβειαν τοῦ πατρὸς· καὶ ἐγκλημα μέγιστον, οὐχ ὅταν φαύλους ἔχωμεν γονεῖς, ἀλλ' ὅταν αὐτῶν μὴ ἐπιμελώμεθα, καὶ τὰ παρ' αὐτῶν πάντα εἰσφέρωμεν πρὸς τὸ τῆς κακίας αὐτοῦ ἀπαλλάξει ταύτης. Ὡς ὅταν ἡμεῖς μὲν πάντα ἐπιδεικνόμεθα περὶ τὴν ἐκείνων ψυχὴν, ἐκείνοι δὲ ἐπὶ τῆς αὐτῶν μένωσι πονηρίας, πάση; μέμψασθε ἀπὸ ἀπληγάμεθα καὶ αἰτίας. Ταῦτα δὲ εἶπον, ἵνα μὴ αἰχνοθῆς, ἀγαπητὲ, ὅταν ἀκούσης, ὅτι πατέρα ἀσεβῆ ἔσχον ὁ Ἀβραάμ. Καὶ γὰρ ὁ Τιμόθεος ἀσεβῆ πατέρα εἶχεν· Υἱὸς γὰρ Ἰουδαίου γυναικὸς

ἦν, φησὶ, πιστῆς μητρὸς, πατρὸς δὲ Ἑλλήνου. Καὶ ὅτι ἐμεινεν ἐν ἀσεβείᾳ καὶ οὐ μετεδόλλετο ἡ πατήρ, δῆλον ἐκαίθεν· ἐπαινῶν γὰρ τοῦ Τιμοθέου τὴν πίστιν, οὕτω φησὶν ὁ Παῦλος· Ἦτις ἐνφάνησεν ἐν τῇ μάμμῃ σου Λωιδί, καὶ τῇ μητρὶ Εὐνάκῃ, πέπεισμαι δὲ ὅτι καὶ ἐν σοί. Καὶ οὐδαμοῦ τοῦ πατρὸς τὸ ὄνομα. Διὰ τί; Ὅτι ἐν τῇ ἀσεβείᾳ ἐμεινεν, οὐκ ἦν ἀξίος ἀριθμῆσθαι μετὰ τοῦ παιδός. Καὶ οἱ ἀπόστολοι δὲ πονηροὺς ἔσχον πατέρας, καὶ τοῦτο ἐδήλωσαν ὁ Χριστὸς εἰπών· Εἰ ἐγὼ ἐν Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, οἱ υἱοὶ ὧμῶν ἐν τίνι ἐκβαλοῦσι; Διὰ τοῦτο αὐτοὶ ἔσονται κρεῖται ὧμῶν. Ἀλλὰ μὴ σε θορυβεῖται τοῦτο, μηδὲ σκανδαλίζετω. Καὶ γὰρ ἐκ τοῦτο μανθάνομεν, ὅτι οὐ φύσεως, ἀλλὰ προαιρέσεως ἡ κακία καὶ ἡ ἀρετὴ. Εἰ γὰρ φύσεως ἦν, πάντως ἂν οἱ πονηροὶ πονηροὺς ἔτεκον, καὶ οἱ χρηστοὶ τοιοῦτους· ἐπειδὴ δὲ προαιρέσεως ἐστὶ τὸ φαῦλον εἶναι καὶ σπουδαῖον, διὰ τοῦτο καὶ πατέρων πονηρῶν παῖδες ἐγένοντο χρηστοὶ, καὶ πατέρων ῥαθύμων πατέρας σπουδαῖοι [996] πολλάκις, ἵνα μὴ τῇ φύσει, ἀλλὰ τῇ γνώμῃ πανταχοῦ ταῦτα ἐκότερα λογίζωμεθα. Ἀλλ' ὅπερ εἶπον, ὅτι ἀσεβεῖς ὄντες οἱ γονεῖς τοῦ Ἀβραάμ, πῶς τὸ ὄνομα αὐτῶ ἐπέθηκαν τοῦτο; Τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας μάλιστα ἔργον καὶ τοῦτο ἦν διὰ ἀπίστου γλώττης οἰκονομήσαντος ἐπιτεθῆναι ὄνομα, τῶν μελλόντων ἔχον τὴν ἱστορίαν. Καὶ γὰρ τὸν Βαλαάμ ἠνάγκασέ ποτε τὰ μέλλοντα εἰπεῖν, τὴν οἰκίαν δύναμι ἐπιδεικνύμενος, καὶ δὴλῶν ὅτι οὐχ ἐν τοῖς οἰκείοις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοτριοῖς κρατεῖν δύναται. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ἐπὶ τῶν δικαίων, κἀν μὴ εὐσεβεῖς ὡσιν οἱ πατέρες, πολλάκις οὐκ εἶδότες ἐπιτιθέασιν ὀνόματα πολλῶν τῶν μελλόντων δηλοῦντα τὴν οἰκονομίαν, καὶ ἐξ ἑτέρου σοὶ παραδείγματος τοῦτο ποιῆσω φανερόν. Ὁ Λάμεχ ὁ τοῦ Νῶε πατήρ, τοῦ Νῶε ἐκείνου, ἐφ' οὗ ὁ κατακλισμός ἐγένετο, οὐκ ἦν δίκαιος, οὐκ ἦν εὐάρεστος τῷ Θεῷ, οὐκ ἦν δόκιμος τῷ Θεῷ· εἰ γὰρ ἦν δίκαιος, εἰ ἦν εὐάρεστος, εἰ ἦν εἰδόκιμος τῷ Θεῷ, οὐκ ἂν εἶπεν, ὅτι Νῶε μόνος εὐρέθη τέλειος ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ· οὐκ ἂν παρέδραμε τοῦ δικαίου τὸν πατέρα, εἰ δίκαιος ἦν. Τί οὖν ἐκείνος; Ἐπέθηκεν ὄνομα τῷ παιδίῳ, πολλῶν ἔχον τῶν μελλόντων πραγμάτων τὴν ἱστορίαν, καὶ αὐτὸς προφητεία ἦν ἡ προσηγορία τοῦ δικαίου. Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦτο τὸν μέλλοντα κατακλισμὸν ἔσθαι ἐδήλου. Καὶ πῶς τὸν μέλλοντα ἔσθαι κατακλισμὸν ἐδήλου τὸ ὄνομα τοῦ Νῶε; Τὸ Νῶε, τοῦτο τὸ ὄνομα Ἑβραϊκῆ λέγεται γλώττῃ καὶ ἐρμηνεύεται, ὁ ἀναπαύων. Τὸ γὰρ, Νία, τῇ Σύρων φωνῇ, ἀνάπαυσις ἐστίν. Ὡσπερ οὖν ἐκεῖ ἀπὸ τοῦ Ἀβραμ, ὅπερ ἐστὶ πέτρα, Ἀβραάμ ἐλέγετο, καὶ ἀπὸ τοῦ Αἰδᾶμ, ὅπερ ἐστὶ γῆ, Ἀδᾶμ ἐλέγετο, ὅπερ ἐστὶ γῆλιος· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ τοῦ Νία, ὅπερ ἐστὶν ἀνάπαυσις, Νῶε ἐκλήθη, ὅπερ ἐστὶν ἀναπαύων· δηλοῖ δὲ τοῦτο καὶ ἡ ἐπαγωγὴ. Ἐκάλεσε γὰρ αὐτὸν Νῶε, λέγων· Οὗτος ἡμῶς διυναπαύσει· ἀνάπαυσιν τὸν κατακλισμὸν καλῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλεν ἐπ' αὐτοῦ ὁ κατακλισμός γίνεσθαι, ὁ δὲ κατακλισμός θάνατος ἦν, θάνατος δὲ ἀνθρώπῳ ἀνάπαυσις, διὰ τοῦτο τὸν ἀνθρώπον, ἐφ' οὗ γέγενεν ὁ κατακλισμός, τὴν ἀναπαύοντα ἐκάλεσε.

ς'. Καὶ ὅτι οὐ βιάζομαι τὴν ἔρμηνειαν, ἀπ' αὐτῆς τῆς Γραφῆς ἀκούσωμεν ὧστα. Ἐξίστε Λάμεχ ἐτη ὀκτώ καὶ ὀγδοήμορτα καὶ ἑκατὸν, καὶ ἐγέννησεν υἱὸν, καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Νῶε, λέγων· Οὗτος διασπαύσει ἡμῶς ἀπὸ τῶν πόνων ἡμῶν, καὶ τῶν λυπῶν, καὶ τῶν ἔργων τῶν χειρῶν ἡμῶν, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς, ἧς κατηράσατο ὁ Θεός. Τί λέγεις, Ἀναπαύσει ἡμῶς; Καὶ διὰ τί μὴ εἶπε, φησὶν, Οὗτος ἀποκτενεῖ ἡμᾶς, οὗτος ποιήσει τὸν κατακλυσμὸν γενέσθαι· ἀλλ' εἶπεν, Ἀναπαύσει ἡμῶς; Ἀνεστοιχειώθη ἡ γῆσις ἅπασα, ἄβυσσοι ἀνεβράβησαν κάτωθεν, καταβράβηται ἀνεψύχθησαν ἄνωθεν, ἔπαντα πέλαγος ἦν ξένον καὶ παράδοξον καὶ φρικώδες, καὶ ἐν τάφῳ κοιῶν τῇ ἰλύϊ καὶ σώματα ἀνθρώπων καὶ σώματα ἵππων καὶ θηρίων ἐκρύπτετο· καὶ τσαῦτα κακὰ, εἰπέ μοι, καὶ τσαῦτην συμφορὰν ἀνάπυσιν καλεῖς; Ναί, φησὶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν κακίᾳ ἔζων οἱ ἄνθρωποι, ὁ δὲ κατακλυσμὸς τὴν κακίαν ἀνέκοψεν, οἱ τῆς κακίας ἀπαλλαγέντες ἀνέπαυσαν. Καθάπερ γὰρ [697-699] σῶμα ποικίλοις νοσήμασι κατεχόμενον, καὶ ἰατρειᾷ οὐδεμίαν εὐρίσκον, ἐν ἐπιθῶν ὁ θάνατος λαβῆ, ἀνέπαυσεν· οὕτω δὲ καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐκείνων γενεάν, καθάπερ σῶμα ἀνίατα νόσων καὶ πολλοῖς προκατελημμένων δεινοῖς πνευματικῶν οὐδεμίαν ἔχουσιν,

ἐπιθῶν ὁ κατακλυσμὸς ἐξήρπασε καὶ ἀνέπυσεν. Εἰ γὰρ θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις, πολλὸν μᾶλλον τοῖς ἐν κακίᾳ ἀδιορθώτως ζῶσιν ἀνάπαυσις ὁ θάνατος, τῶν πόνων αὐτοῦ ἀπαλλάττων, καὶ οὐκ ἐὼν παραιτέρω τῆς πονηρίας τὴν νομὴν προελθεῖν, οὐδὲ βαρύτερον τοῦ ὄντος γενέσθαι τῶν ἀμαρτημάτων τὸ φορτίον. Οὐδὲν γὰρ οὕτω βαρὺ καὶ δυσβάστακτον, ὡς ἀμαρτίας φύσις· οὐδὲν οὕτω κάματον καὶ πόνον ἡμῖν παρέχει, ὡς τὸ τῆς πονηρίας εἶδος καὶ τὰ πλημμελήματα. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς τοῖς ἐν ἀμαρτίαις ζῶσι εἶπε· Δεῦτε πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ περορεισμένοι, ἀγῶ ἀναπαύσθε ὑμᾶς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Λάμεχ ἀνάπυσιν τὸν κατακλυσμὸν ἐκάλεσεν, ἐπαλθόντα καὶ στήσαντα τὴν πονηρίαν. Ἐβουλόμην παραιτέρω τὸν λόγον ἐκτείνειν τοῦτον· καὶ γὰρ πολλὰ ὑπολείπεται ἀπὸ τῆς προσηγορίας τοῦ Νῶε· ἀλλὰ τέως ταῦτα τῇ μνήμῃ τῆς ὑμετέρας διανοίας ἐναποθέμενοι, καὶ πρὸς τοὺς ἡμετέρους ἀδελφούς τοὺς ἀπολειφθέντας εἰπόντες, ἵνα μὴ πάλιν ἀναγκάζωμεθα μακρότερα ποιεῖν τὰ προῖμα, τῶν εἰρημένων τὴν ἀκολουθίαν ἀναλαμβάνοντες, εἰς εὐχὰς τὸν λόγον καταλύσωμεν, εὐχαριστοῦντες τῷ ταῦτα δεδιωκτῷ εἰπεῖν Θεῷ, ὅτι αὐτῷ ἡ θύρα, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

6. Et quod non torqueam Scripturas, ex Scriptura ipsa audiamus hoc. *Vixit Lamech annos centum octoginta octo, et genuit filium, et vocavit nomen ejus Noë, dicens: Hic nos quiescere faciet a laboribus nostris et aëroribus et ab operibus manuum nostrarum, et a terra, cui maledixit Dominus (Gen. 5. 28. 29).* Quid ais, *Quiescere faciet nos?* Quare non dixit: *Hic occidet nos, hic inducet diluvium: sed dixit: Faciet nos quiescere?* Creatura omnis resolvitur, abyssi erumpunt, cataractæ superius aperiuntur, omne pelagus erat mirum, stupendum et horribile, et in luto quasi communi sepulchro promiscua hominum, equorum ac ferarum corpora occubabantur: et tantam calamitatem, tantaque mala quietem vocas? Profecto, inquit. Nam homines in magna malitia vivebant: diluvium autem quoniam malitiam resccuit, ideo liberati illi a malitia, quiescere dicuntur. Ut enim corpus variis morbis obsessum, cui nulla reperitur medela, si forte mors adveniens corripiat, ei quietem affert: sic etiam generationem hominum illorum quasi corpus incurabiliter languens, et malis multis, nullam consolationem

mittentibus, obnoxium, superveniens diluvium eripuit, et quiescere fecit. Nam si *Mors viro quies (Job 3. 25)*, multo magis iis qui inemendabiles in malitia vivunt, mors quies est, liberans eos a laboribus, nec sinens ulterius iniquitatis ulcus serpere, neque supra modum grave fieri peccatorum pondus. Non est enim gravius, aut intolerabilius pondus, quam peccati natura: nihilque ita labores et ærumnas nobis affert, ut malitiæ species et delicta. Propterea Christus iis qui in peccatis vivunt, dicebat: *Venite qui laboratis et onerati estis, et ego vos quiescere faciam (Matth. 11. 28).* Et idcirco Lamech diluvium quietem appellavit, eo quod superveniens malitiæ finem impositurum erat. Volebam sermonem hunc longiorem facere: multa enim omitto, quæ ad nomen Noë pertinent: sed hæc nunc memoria retinete, et fratribus vestris, qui absunt, dicite: ut ne cogamur iterum productionibus uti procerius, et dictorum repetere consequentiam; sermonem ergo in precibus finiamus, gratias agentes Deo, qui hæc ut diceremus, dedit: quoniam ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.



AD SERMONES QUINQUE IN ANNAM

Quo tempore Chrysostomus hos Sermones habuerit, et in qua concionum serie ii locandi sint, ipse indicat paulo post initium. *Vos enim, inquit, fortasse nunc estis obtitii* (Græca quippe non referenda ducimus), *nos multos interim sermones de aliis rebus habuisse. Nam reverso a longinqua illa peregrinatione Patre nostro, necessarium fuit omnia commemorare, quæ in comitatu acciderant, ac deinde cum gentilibus disputare, ut hos vi calamitatis ad meliorem frugem revocatos, qui deserto gentilium errore sese ad nos contulerant, pro virili confirmarem, ac doceremus, quantis tenebris liberati ad tantam lucem veritatis accurrissent. Post illa rursus multis diebus martyrum festiuitatibus potiti sumus, neque tempori conueniens fuisset, nos qui juxta martyrum sepulcra versaremur, earum laudum, quæ martyribus debentur, exsortes discedere. Successit his rursus cohortatio ad abstinendum a juramentis: cum enim totam rusticorum nationem in urbem ingressam cerneremus, hoc illos instructos a nobis viatico censuimus dimittendos.*

Quod ait primo Chrysostomus post reditum Flaviani episcopi se omnia quæ ipsi acciderant in comitatu, id est in aula Imperatoria, commemorasse; illud, inquam, respicit Homiliam 21 de statutis, Tomo II, quæ habita fuit post reditum Flaviani, qui reditus contigit in fine Quadragesimæ anni 387. Hæcque concio habita est ipso die Resurrectionis Domini: illud enim initio Chrysostomus significat cum dicit: *Benedictus Deus qui hanc nos vobiscum sacram solemnitate cum gaudio et lætitia multa hodie celebrare dignatus est.* Secundum hanc homiliam ad gentiles concionatus est, ut eorum quosdam vi calamitatis abductos, et religionem Christianam amplexus confirmaret: hujus vero concionis aut plurium, si plures de re eadem habuerit, argumentum ille et præcipua capita postea refert: liquet autem eas vel injuria temporum periisse, vel hætenus latere. Dies sequentes, quia festa martyrum occurrebant, celebrandis eorum laudibus insumptæ sunt, absente tamen ob infirmitatem Chrysostomo. His successit, inquit, cohortatio ad abstinendum a juramentis, in gratiam rusticorum facta, qui magno numero in urbem advenerant. Hanc vero cohortationem esse eam quæ decima nona fertur in Homiliis ad populum Antiochenum, Tom. II, vix est quod dubitemus. In illa enim sic orditur: *Κατερυφήσατε τῶν ἀγίων μαρτύρων ἐν ταῖς ἑμπροσθεν ταύταις ἡμέραις, Epulis sanctorum martyrum excepti estis his præteritis diebus,* posteaque, de adventu rusticorum pluribus agit, et de juramento vitando sermonem textit longiorem, quam in cæteris 20 Homiliis ad populum Antiochenum, in quarum pene singulis aliquid contra juramenta agitur. Omnes itaque notæ, quæ in hoc de Anna Sermone primo habentur, in Homilia illa 19 ad populum Antiochenum recensentur, ita ut hic concionum ordo fuerit; et prima locanda sit Homilia de reditu Flaviani, quæ nunc est 21 ad populum Antiochenum; secundo adversus gentiles concionem eoram vel plures habuit; tertio laudes martyrum multis diebus, *πολλὰς ἡμέρας,* celebratæ sunt; quarto coram rusticis contra juramenta locutus est; demum hos de Anna Sermones cœpit. Aguen ergo ducit Homilia de reditu Flaviani. Postrema autem homilia, in Dominica *τῆς ἐπισωζομένης,* quam Dominicam esse quintam post Pascha quæ præcedit Ascensionem Domini, ait Leo Allatius. Savilius esse putat Dominicam in Albis; Tillemontius vero opinatur esse Dominicam Passionis; huic postremo ego stipulatus sum in Præfatione Tomi II. Sed jam vereor ut hæc quadrare possint, libentiusque accederem ad Allatium, quandoquidem quinta concio, quæ est postrema in Annam, habita fuit post Pentecosten; nam vox *μυσοπειρηχοστή,* quæ bis irrepit in textum, est librorum error, ut ibidem probamus ex Manuscriptis. Omnibus itaque perpensis, ita res constituenda prorsus videtur, atque hoc modo calculus ponend-

SERMO I (α).

Quod oporteat et in Pentecoste et semper jejunii meminisse, et quod non præsentia solum, sed etiam recordatio jejunii sit utilis: et de Dei providentia, quodque non minima pars ipsius sit præter alia parentum erga liberos amor: quodque non patribus solum, sed et matribus præceptum sit, ut liberorum mores componant, et ad extremum de Anna.

1. *Jejunii memoria utilis, jejunii bona quanta.* — Ubi peregrinum aliquem apud nos diversatum, ad aliquot dies comiter exceptum, et colloquii mensæque participem factum dimiserimus: postridie pro-

(α) Collati cum Cod. Colbert. num. 40 et 97, cum regio 1936.

fectionis illius, mensa posita, statim ejus ac verborum congressus recordamur, ac multa cum caritate ipsum requirimus: hoc nobis erga jejuniū quoque præstandum est. Nam cum apud nos dies quadraginta fuerit diversatum, comiter illud excepimus ac dimisimus: quando igitur mensa jam nobis spiritualis apponenda est, reminiscamur illius, honorumque omnium, quæ nobis iuvexit. Non enim præsentia tantum jejunii, sed etiam memoria jejunii maxime utilis esse potest. Et sicut illi quos amamus, non solum cum adsunt, verum etiam cum nobis in mentem veniant, multa nos voluptate perfundunt: ita quoque dies jejunii, collectæ, communesque conventus et alia quibus ejus beneficio fruebamur bona, vel sola memoria nos oblectant, et hæc omnia si in me-

MONITUM.

duo, qui ut intelligatur attentum lectorem omnino postulat. In concionibus hic memoratis primum haud dubie locum obtinet Homilia de reditu Flaviani, quæ est 21 ad populum Antiochenum: hanc autem habuit in die Paschæ, ut supra diximus. Postea vero cum gentilibus disputavit, et multa prosecutus est, quorum capita refert ibidem: utrum vero hæc vel una, vel pluribus concionibus absolvit, incertum. Deinde *multis diebus* SS. martyrum festa, quæ occurrerant, laudibus celebrata fuerunt, tum præsentem et circummagente duce, inquit, hoc est, Flaviano episcopo: nam Chrysostomus tum æger domi manebat, ut ait ipse initio Homiliæ 19 ad Antiochenos, quam contra juramenta habuit, in gratiam rusticorum, qui Antiochiam adventarant: hæc vero concio, ut fert titulus, facta in Dominica τῆς ἐπισωζομένης, nunc est decima nona Homiliarum ad populum Antiochenum. Verum contra hunc Homiliarum ordinem quidam insurgit scrupulus: in Homilia quippe decima nona ait Chrysostomus, se, dum martyrum festi dies celebrarentur, ægrum domi mansisse: at in Homilia prima in Annam nulla morbi mentio, imò videtur Chrysostomus tunc temporis vel de martyribus conciones habuisse, vel saltem habere potuisse; licet enim non dicat expresse illas se conciones habuisse, id clare dicit, laudes nempe martyrum impedimento fuisse, quominus aliud argumentum tractaret. Verum in more est Chrysostomo in huiusmodi recensio-nibus plurima reticere, quæ negotium facessant: aliunde vero cum in præcedenti Homilia, quæ est decima nona ad Antiochenos, ægritudinem suam commemorasset, noluit prima concione in Annam, quæ post illam habita fuit, idipsum repetere. Verum ex duobus impedimentis quominus propositum sibi argumentum tractaret alterum tacuit, nempe ægritudinem; alterum memoravit, nimirum festa martyrum. Jam hinc constat Dominicam τῆς ἐπισωζομένης non esse Dominicam illam quam Passionis vocamus; tum quia plurimis ante illam diebus Flavianus advenerat, quod certe dici nequeat de Dominica Passionis, tum quia ex supra dictis hæc concio diu post Homiliam de reditu Flaviani dicta fuit, quæ homilia in ipso die Paschæ habita est. Nec potest esse Dominica τῆς ἐπισωζομένης ea, quam in Albis vocamus, ut voluit Savilius; sex enim illi dies qui inter Pascha et Dominicam in Albis intercurrent, non satis fuissent ad ea omnia complectenda, nempe Concionem de reditu Flaviani, Disputationem aut Disputationes, si plures fuerint, contra gentiles, Festa martyrum multis diebus, πολλάς ἡμέρας celebrata, et ægritudinem restitutamque valetudinem Chrysostomi. Quamobrem, nihil obstante scrupulo illo, quem supra memoravimus, Leonis Allatii sententiam amplectimur, dicentis esse Dominicam quintam post Pascha, quæ præcedit Ascensionem. Sic omnia quadrabunt; nam statim post illam in gratiam rusticorum habitam concionem primum in Annam sermonem dixerit, puta feria secunda ante Ascensionem; secundum feria sexta post Ascensionem; tertium feria secunda hebdomadæ sequentis; quartum, qui perit, feria quarta; quintum feria sexta; sextum post Pentecosten; non alia autem de causa hosce præ aliis dies assignamus, quam ut rem fieri potuisse declarem: nam fatemur potuisse sermones illos in dies alios incidisse.

Quartus, ut diximus, sermo intercedit, ut colligitur ex iis quæ in quinto sermone, qui jam quartus illo amisso inscribitur, dicuntur num. 3, nempe in præcedenti sermone explicata fuisse hæc verba Cantici Annæ, *Confirmatum est cor meum in Domino*, etc., quorum interpretatio non habetur in eo qui nunc tertius est. His adde quæ disseruimus in Præf. § VII.

Primi sermonis interpretatio est Frontonis Ducae; secundi et tertii Desiderii Erasmi; quarti et quinti Sigismundi Gelenii, quas omnes interpretationes accurate castigavimus.

ΛΟΓΟΣ Α'.

Εἰς τὸ δεῖν καὶ ἐν τῇ Πεντηκοστῇ καὶ ἀεὶ τῆς νηστείας μεμνηθῆναι, καὶ ὅτι οὐ παρουσία μόνον, ἀλλὰ καὶ μνήμη νηστείας ὠφελεῖ· καὶ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ παρουσίας, καὶ ὅτι μετὰ τῶν ἄλλων οὐ μικρὸν μέρος αὐτῆς ἡ εὐσυχία τῶν γονέων περὶ τὰ ἔργα φιλίου· καὶ ὅτι οὐ πατρῴσι μόνον, ἀλλὰ καὶ μητρῴσι ἐπιτέτακται τὰ παιδία θυμύλλειν, καὶ πρὸς τῷ τέλει περὶ τῆς Ἀγγελίας.

α'. Ἐπειδὴν ξέρον τινὰ καταχθόντα πρὸς ἡμᾶς ἡμέρας τινὰς ὑπεδεξάμενοι φιλοφρόνως, καὶ λόγων αὐτῶν καὶ ἄλλων κοινωνήσαντες, ἀποπέμψομεν· τῇ μετὰ τὴν ἀποδημίαν ἐκείνην ἡμέρᾳ, τραπέζης παραθεσίσης, εὐθὺς ἀναμνησκόμεθα αὐτοῦ τε καὶ τῶν λόγων

τῆς συνουσίας, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὸν ἐπιζητούμεν τῆς ἀγάπης· τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῆς νηστείας ποιήσομεν. Καὶ γὰρ κατέχθη πρὸς ἡμᾶς ἡμέρας τεσσαράκοντα, ὑπεδεξάμεθα αὐτὴν φιλοφρόνως, καὶ ἀπεπέμψαμεν· ἐπὶ οὖν μέλλομεν παρατιθέναι τράπεζαν νῦν πνευματικὴν, ἀναμνησθῶμεν αὐτῆς, καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς ἀπάντων ἐγγενομένων ἡμῖν ἀγαθῶν. (Ὁ γὰρ δὲ παρουσία νηστείας μόνον, ἀλλὰ καὶ μνήμη νηστείας τὰ μέγιστα ὠφελεῖσαι δύναται· ἄν. Καὶ καθάπερ οἱ φιλούμενοι παρ' ἡμῶν, οὐχὶ παρόντες μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς νοῦν ἡμῖν ἐρχομένοι, πολλῆς ἡμᾶς πληροῦσιν ἡδονῆς· οὕτω καὶ αἱ τῆς νηστείας ἡμέραι, καὶ οἱ σύλλογοι, καὶ αἱ διατριβαὶ αἱ κοιναί, καὶ τὰ ἄλλα ἃ παρ' ἐκείνης ἐκαρπούμεθα καλὰ, καὶ ἀπὸ τῆς μνήμης εὐφραίνει, κἂν ταῦτα ἅπαντα συλλέξαντες ἀναμνησθῶ-

μεν, μεγάλη και κατά τὸν παρόντα καιρὸν κερδανούμεν. Ταῦτα δὲ λέγω οὐκ ἀναγκάζων νηστεύειν, ἀλλὰ πείθων μὴ τρυφῆν, μηδὲ κατὰ τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων διακείσθαι, εἴγε ἀνθρώπους τοὺς οὕτω μικροψύχως διακειμένους χρῆ κελεῖν^a, οἱ καθάπερ ἐκ δεσμῶν ἀφέντες, καὶ δεσμοτηρίου τινὸς ἀπαλλαγέντες χαλεποῦ, πρὸς ἀλλήλους λέγουσι· Μόλις [700] ποτὲ τὸ χαλεπὸν τῆς νηστείας διηνούσαμεν πύλαγος· ἄλλοι δὲ τούτων ἀσθενέστερον διακειμένοι, καὶ ὑπὲρ τῆς μελλούσης δεδοίκασι Τεσσαρακοστῆς. Τοῦτο δὲ γίνεται ἐκ τοῦ τὸν ἄλλον ἅπαντα καιρὸν τρυφῆ, καὶ ἀσωτίας, καὶ μέθης πάσης μεθ' ὑπερβολῆς ἑαυτοὺς ἐκδίδουσι. Ὡς εἴγε μεμαλετήκειμεν τὰς ἄλλας ἡμέρας σεμνῶς καὶ ἐπεικῶς ζῆν, καὶ ἀπελθοῦσαν ἂν ἐποθήσαμεν τὴν νηστείαν, καὶ παραγίνεσθαι μέλλουσαν μετὰ πολλῆς ἂν ὀπιθεξάμεθα τῆς ἡδονῆς. Τί γὰρ οὐκ ἀγαθὸν ἡμῖν ἀπὸ νηστείας; Πάντα γαλήνης γέμει καὶ καθαρὰς εὐδίας. Οὐχὶ καὶ οἰκίαι θορύβων καὶ δρόμων καὶ πάσης εἰσὶν ἡλευθερωμέναι ταραχῆς; Καὶ πρὸ τῶν οἰκῶν δὲ ἡ τῶν νηστευόντων διάνοια ταύτης ἀπολαύει τῆς ἡσυχίας· πόλις δὲ ἅπασα τὴν ἐν τῇ διανοίᾳ καὶ τὴν ἐν ταῖς οἰκίαις εὐταξίαν μιμνῆται. Οὕτε γὰρ ἐν ἐσπέρας ἡδόντων ἔστιν ἀκούσαι, οὕτε ἐν ἡμέρας θορυβούντων καὶ μεθυόντων, οὐ κραζόντων, οὐ μαγρομένων, ἀλλὰ πολλὴν πανταχοῦ τὴν ἡσυχίαν ἔστιν ὄρξιν. Ἄλλ' οὐχὶ νῦν οὕτως, ἀλλ' εὐθέως ὑπὸ τὴν ἑω κρῦναι, καὶ θορυβεῖν, καὶ μαγείρων δρόμοι, καὶ πολὺς μὲν ἐν ταῖς οἰκίαις, πολὺς δὲ ἐν τοῖς λογισμοῖς ὁ καπνὸς, τῶν παθῶν ἡμῖν ἔνδοσιν ὑποκαίοντων, καὶ τῆς φλογὸς διεγειρομένης τῆς ἐν ταῖς ἀτόποις ἐπιθυμίας ὑπὸ τῆς τρυφῆς. Διὰ ταῦτα ζητῶμεν καὶ ἀπελθοῦσαν τὴν νηστείαν· ἐκείνη γὰρ ταῦτα πάντα κατέστειλε. Κἂν τὸν νόμον αὐτῆς ἀπεθέμεθα, ἀλλὰ τὸν νόμον αὐτῆς μὴ καταλύσωμεν, μηδὲ τὴν μνήμην σβέσωμεν· ἀλλ' ὅταν ἀριστήσας καὶ καθευδήσας εἰς τὴν ἀγορὰν ἐμβάλλῃς^b, καὶ τὴν ἡμέραν πρὸς ἐσπέραν ἦδη ἐπειγομένην ἴδῃς, εἰσελθὼν εἰς τὴν ἐκκλησίαν ταύτην, καὶ παρὰ τὸ βῆμα τοῦτο ἔλθων, ἀναμνησκου τοῦ καιροῦ τῆς νηστείας, καθ' ὃν μεστὴ μὲν ἡ ἐκκλησία τοῦ πλήθους ἡμῖν ἦν, σφοδρὰ δὲ ἡ τῆς ἀκρασίας προθυμία, πολλὴ δὲ ἡδονή, καὶ διεγρηγμένη πάντων ἡ διάνοια· καὶ πάντα ταῦτα συλλέγων, ἀναμνησκου τῶν ποθεινῶν ἡμερῶν ἐκείνων. Κἂν μάλιστα παρατίθεσθαι τράπεζαν, μετὰ τῆς μνήμης ταύτης ἅπτου τῶν ἐδεσμάτων, καὶ οὐδέποτε εἰς μέθην ἐξολισθήσαι ὕνησῃ· ἀλλ' ὥσπερ οἱ γυναῖκα σεμνὴν καὶ σώφρονα καὶ ἐλευθέραν ἔχοντες, καὶ σφόδρα αὐτῆς περιχαιόμενοι, οὐδὲ ἀπούσης αὐτῆς, πόρνῃς καὶ διεφθαρμένης ἐρασθεῖεν ἂν, τοῦ πόθου τοῦ περὶ ἐκείνην προκατέχοντος τὴν διάνοιαν, καὶ ἕτερον ἐπεισελθεῖν ἔρωτα οὐκ ἔντονος· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῆς νηστείας καὶ τῆς μέθης γίνεται. Ἄν τοίνυν ἐκείνης τῆς ἐλευθέρης καὶ σώφρονος μνημονεύσωμεν, τὴν πάνδημον πόρνην ταύτην, καὶ πάσης ἀσχημοσύνης μητέρα, τὴν μέθην λέγω, μετὰ πολλῆς διακρουσίμεθα τῆς εὐκολίας, τοῦ πόθου τῆς νηστείας, πάσης χειρὸς σφοδρότερον, ἀπωθοῦντος τὴν ταύτης ἀναισχυντίαν. Διὰ

ταῦτα δὲ πάντα, παρακαλῶ, κατὰ νοῦν αἰεὶ τὰς ἡμέρας ἐκείνας· ἔχωμεν· ἵνα δὲ τι κατὰ τὴν μνήμην ἐκείνην συμβάλλωμαι, τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν, ἣν τότε κινεῖν παρεσκευαζόμεν, ταύτην καὶ νῦν εἰς μέσον ἀγαγεῖν πειράσομαι, ὥστε καὶ τῇ κατὰ τὴν διδασκαλίαν ὁμοιότητι γενέσθαι τινὰ τοῦ καιροῦ μνήμην ἡμῖν ἐκείνου. [701] Ὑμεῖς μὲν γὰρ ἴσως ἐπὶ πλείω, διὰ τὸ μεταξὺ πολλὰς γεγενῆσθαι διαλέξεις ἡμῖν, καὶ ὑπὲρ ἑτέρων πραγμάτων. Καὶ γὰρ ἐλθόντος τοῦ πατρὸς ἀπὸ τῆς μακρᾶς ἀποδημίας, ἀναγκαῖον ἦν τὰ κατὰ τὸ στρατόπεδον συμβάντα ἅπαντα εἰπεῖν, καὶ μετὰ ταῦτα πρὸς Ἑλλήνας ἀποστῆναι, ὥστε τούτους ἀπὸ τῆς συμφορᾶς βελτίους γενομένους, καὶ πρὸς ἡμᾶς ἐκ τῆς Ἑλληνικῆς αὐτομολήσαντας πλάνης, μετ' ἀκριβείας ριζῶσαι, καὶ διδάξαι, οἷον μὲν ἀπὸ ἀλλήλων σκότους, οἷον δὲ προτέδραμον ἀληθείας φωτὶ. Μετ' ἐκεῖνο πάλιν, πολλὰς ἡμέρας τῆς τῶν μαρτύρων ἀπελεύσασαν πανηγύρεως, καὶ ἀκαιρον ἦν ἐν τάφοις μαρτύρων διατρίβοντας, τῶν τοῖς μάρτυσι προπόντων ἐγκωμίων ἀμοίρους ἀπαλθεῖν. Ταῦτα τὰ ἐγκωμια διεδέξατο πάλιν ἡ περὶ τῶν ὄρκων περαινέσις· ἐπειδὴ γὰρ τὴν ἀγροικίαν ἅπασαν τῆς πόλεως εἶδομεν ἐκιδῶσαν, ἐβουλήθημεν αὐτοὺς δόντες ἐφόδια ταῦτα, οὕτως αὐτοὺς ἐκπέμψαι παρ' ἡμῶν ἅπαντας.

β'. Ὑμῖν μὲν οὖν διὰ ταῦτα οὐκ ἂν εἴη δυνατόν ῥηδίας ἀνενεγκεῖν τὴν τότε ἡμῖν γενομένην πρὸς Ἑλλήνας ζήτησιν· ἐγὼ δὲ ὁ διὰ παντός ἐν τούτοις ἐσχωλακῶς, καὶ ταύτην ἔχων μελέτην, ῥῆστα πρὸς ὑμᾶς ὀλίγα τῶν τότε εἰρημένων εἰπὼν, ἀλοκλήρου τῆς τῶν λόγων ὑποθέσεως ἀναμνήσασθαι δευθήσομαι. Τίς οὖν ἦν ἡμῖν ἡ ὑπόθεσις; Ἐξήτουμέν πῶς ἐξ ἀρχῆς ὁ θεὸς ἡμῶν προενεὶ τοῦ γένους, καὶ πῶς τὰ συμφέροντα ἐπαίδευσεν^c, οὕτε γραμμμάτων ὄντων, οὕτε Γραφῶν δοθεισῶν· καὶ δεῖκνυμεν ὅτι διὰ τῆς κατὰ τὴν κτίσιν θεωρίας πρὸς τὴν αὐτοῦ θεογνωσίαν ἐχειραγωγῆσεν· ὅτε καὶ λαβόμενος ὑμῶν οὐχὶ τῆς χειρὸς, ἀλλὰ τῆς διανοίας, πανταχοῦ τῆς κτίσεως περιήγαγον, δεῖκνύς οὐρανὸν, καὶ γῆν, καὶ θάλατταν, καὶ λίμνας, καὶ πηγὰς, καὶ ποταμούς, καὶ πελάγη μακρὰ, καὶ λιμῶνας, καὶ παραδείσους, καὶ κομῶντα τὰ λῆϊα, καὶ βριθόμενα τοῖς καρποῖς τὰ δένδρα, καὶ καλυπτομένας δρυμοὺς κορυφὰς ὄρων· ὅτε καὶ περὶ σκευμάτων, καὶ περὶ βετανῶν, καὶ περὶ ἀνθέων, καὶ περὶ φυτῶν ἐγκάπων τε καὶ ἀκάρων, καὶ περὶ ἄλλων, ἡμερῶν τε καὶ ἀγρίων, ἐνυδρῶν τε καὶ χερσαίων, καὶ ἀμφιδίων, περὶ τῶν τὸν ἀέρα τεμνόντων, περὶ τῶν χαμαὶ συρομένων, καὶ περὶ αὐτῶν τῶν τοῦ παντός στοιχείων πολλὰ διελέχθη, καὶ καθ' ἕκαστον ἐπιθεῶμεν κοινῇ πάντες, ἀπονοῦσης ἡμῖν πρὸς τὸν ἀπειρον πλοῦτον τῆς διανοίας, καὶ τὸ πᾶν καταλαβεῖν μὴ δυνάμενης· Ὡς ἀμαγάλυνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε· πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας. Οὐ διὰ τὸ πλῆθος δὲ μόνον θαυμάζομεν τοῦ θεοῦ τὴν σοφίαν, ἀλλὰ καὶ δι' ἀμφοτέρωτα ταῦτα, ὅτι καὶ καλὴν καὶ μεγάλην καὶ θαυμαστὴν τὴν κτίσιν ἐποίησε, καὶ ὅτι πολλὰ πάλιν τῆς ἀσθενείας αὐτῆς δείγματα ἐναπέθετο τοῖς ὀρμημένοις· τὸ μὲν, ἵνα θαυμάζηται ἐπὶ σοφίᾳ, καὶ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ λατρείαν τοὺς ὀρώντας ἐφελίχεται· τὸ δὲ, ἵνα μὴ τὸν ποιήσαντα ἀφέντες οἱ θεωροῦντες αὐτῶν τὴν κάλλος καὶ τὸ

^a Reg. χρῆ λέγειν.

^b Colb. unus ἐβόλλε.

^c Reg. ἐπαιδοῦσαν.

moriam revocemus, multum inde licerim hoc etiam tempore colligemus. Hæc autem a me non eo dicuntur, quod cogere vos ad jejunandum velim, sed ut vobis persuadeam, ut ne genio indulgeatis, neve sic afficiamini, ut plerique homines solent, siquidem homines appellandi sunt, qui tantam pusillanimitatem præ se ferunt, qui tanquam e vinculis omissi, et gravi quopiam carcere liberati sic alloquuntur se multo: Tandem molestum illud jejunii pelagus emens sumus: alii vero qui multo pejus, et imbecillius sunt affecti, hoc vero ob futuram Quadragesimam pertimescunt. Etiam ob futuram Quadragesimam pertimescunt. Hoc vero propterea, quod toto tempore tempore deliciis, luxuriæ, atque ebrietati se totos dendant. Quod si aliis diebus castæ modestæque vitæ agendæ nos assuefaceremus, et præteritum desideraremus jejunium, et venturum multa cum voluptate susciperemus. Quid enim boni jejunii nobis opera non obvenit? Omnia tranquillitatis ac puræ serenitatis plena sunt. Nonne domus tumultibus, cursitationibus, omnique perturbatione sunt liberata? Quinetiam ante ipsas domos eorum animus, qui jejunant, hæc quiete perfruitur; civitas ipsa tota modestiam, quæ in animo ac domibus cernitur, imitatur. Nam neque sub vespere audire canentes licet, neque interdiu tumultuantes et ebrios, non clamantes, non pugnantes, sed multam ubique tranquillitatem licet cernere. Nunc autem non ita est, sed jam inde ab exortu solis clamores ac turbæ, coquorum cursitationes, ac multos in domibus, multos in mentibus fumus, dum intus in nobis succenduntur affectus, et flamma turpium cupiditatum a deliciis excitatur. Propterea quod præterit jejunium requiramus: illud enim hæc omnia coercebat. Ac licet laborem ejus excusserimus, ejus tamen desiderium non exstinguamus, neque memoriam deponamus: sed cum pransus et expergefactus in forum veneris, diemque videris vergentem ad vespere, hæc ingressus ecclesiam, et juxta sanctuarium istud veniens, jejunii temporis recordare, quo multitudinis plenam ecclesiam cernebamus, omnes autem audiendi desiderio successi erant, multa ubique lætitiæ, mens omnium erat erecta: hæc omnia tecum reputans, dies illos optabiles recordare. Quod si mensæ accubiturus sis, cum hac recordatione cibos degusta, nec umquam in ebrietatem labi poteris; sed sicut qui honestam, castam et ingenuam uxorem duxerint, et ejus vehementi amore sint inflammati, ne absente quidem illa, meretricem et perditam mulierem adamare possunt, quod illius amor eorum mentem præoccupaverit, nec alium amorem ingredi sinat: sic et in jejunio sit, et in ebrietate. Ergo si illius ingenuæ castæque meminerimus, publicam hæc meretricem omnisque turpitudinis matrem, ebrietatem, inquam, facillime repellemus, dum amor jejunii vehementius quam manus ulla impudentiam istius repellat. Propter hæc omnia dies illos, quæso, semper mente versemus: ut autem quidpiam ego quoque ad memoriam illam conferam, idem argumentum, quod tractare tum paratus eram, in medium nunc quoque

proferre conabor, ut ipsa similitudo doctrinæ recordationem temporis illius excitet (a). Vos enim fortasse nunc estis obliti, nos multos interim sermones de aliis rebus habuisse. Nam reverso a longinqua illa peregrinatione patre nostro, necessarium fuit omnia commemorare, quæ in comitatu acciderant, ac deinde cum gentilibus disputare, ut hos vi calamitatis ad meliorem frugem revocatos, qui deserto gentiliu errore sese ad nos contulerant, pro virili confirmarem, ac doceremus, quantis tenebris liberati, ad tantam lucem veritatis accurriasset. Post illa rursus multis diebus martyrum festivitatis potiti sumus, neque tempori conveniens fuisset, nos qui juxta martyrum sepulcra versaremur, earum laudum, quæ martyribus debentur, exsortes discedere. Successit his ad abstinendum a juramentis cohortatio: cum enim etiam rusticorum nationem in urbem ingressam cerneremus, hos illo instructos a nobis viatico censuimus dimitteudos.

2. *Homiliam contra gentiles habitam resumens, duas præsertim questiones solvit, videlicet: quo pacto Deus homines quondam instrueret; et quare, dum corpora cælestia quasi immortalis juventute fruuntur, nostra sint morbis et corruptioni obnoxia.* — Vobis quidem non facile fuerit disputationem referre, quam tum adversus gentiles instituimus: ego vero semper in his exercitatus, et huic palæstræ addictus, nullo negotio paucis ex iis, quæ tum diximus, repetitis, potero totius orationis argumenti vobis memoriam refricare. Quodnam ergo fuit argumentum? Quærebamus quo pacto Deus a principio generi humano provideret, et quo pacto quæ utilia forent doceret, cum nullæ extarent literæ, neque Scripturæ datæ essent: et ostendimus per contemplationem creaturarum illud ad Dei cognitionem esse deductum: quo tempore vos non manu prehensos, ac mente per universam creaturam circumduxit, cælum ostendens, terram, mare, lacus, fontes, fluvios, æquora immensa, prata, pomaria, florentes segetes, fructibus onustas arbores, oblecta nemoribus montium culmina: tum quoque de seminibus, de olivibus, de floribus, de plantis tam fructuosis quam infructuosis, de bestiis cicuribus simul et agrestibus, aquatilibus et terrestribus, quæ ancipites in utraque sede vivunt, de iis quæ aerem pennis secant, de illis quæ humi repunt, deque ipsius mundi elementis multa disserui, et in singulis una voce simul acclamabamus omnes, cum mens nostra tot immensas opes capere non posset: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti (Psal. 91. 6).* Neque vero propter multitudinem tantum Dei sapientiam mirabamur, sed et propter utraque hæc duo, quod et pulchram et magnam et admirabilem condiderit creaturam, et quod multa imbecillitatis ejus indicia rebus quæ cernuntur indiderit, tum ut ob sapientiam laudetur, atque ad cultum suum eos qui cernunt alliciat; tum ne Creatore dimisso, qui pulchritudinem ac magnitudinem illarum intuen-

(a) Hæc, quæ ad hujus homiliz habitæ tempus pertinent, pluribus excusamus in Monito supra.

tur, pro illo res oculis subjectas adorent, cum ea quæ in illis apparet imbecillitas, ejusmodi corrigere possit errorem. Item quo pacto creatura omnis corruptioni est obnoxia, et ad meliorem speciem transferretur, majori gloria perfuerit, et quando, et quare, et cur obnoxia corruptioni sit edita, atque hæc omnia tum apud vos philosophabamur, Deique potentiam inde demonstrabamus, quod in corruptibilibus corporibus tantam condiderit pulchritudinem, quam et a principio Deus illis attribuit, siderum, cæli et solis. Vere namque mirari possumus, qua ratione, cum tot anni sint elapsi, nihil tale sint passa, quale nostra corpora patiuntur, neque senectute reddita fuerint imbecilliora, neque morbo vel ægritudine aliqua debilitata sint, sed vim ac pulchritudinem suam, quam, ut ante dixi, Deus illis attribuerat, perennem conservent, et neque solis consumptum sit lumen, neque siderum splendor obscuratus, neque cæli fulgor effluxerit, non maris termini loco moti sint, non terræ virtus ad partus annuos fructuum edendos extincta sit. Hæc autem omnia corruptioni esse obnoxia cum ex rationibus, tum ex sacris Literis demonstravimus: pulchra vero illa esse ac splendida suumque semper integrum vigorem conservas e, quotidianus eorum qui cernunt testatur aspectus, in quo maxime admirandus est Deus, qui sic ea ab initio condidit. Sed quoniam, dum hæc a nobis dicere tur, refragabant nonnulli dicentes: Igitur omnium quæ sub aspectum cadunt, vilissimum est homo, siquidem cæli corpus, terræ, solis, et omnium siderum tanto tempore duravit, hic vero post annos septuaginta dissolvitur atque interit: primum quidem illud dixerimus, non totum animal dissolvi, sed præcipuam magisque necessariam partem perpetuo manere, animam immortalem, quæ nullis ejusmodi morbis est obnoxia, minorem autem corruptioni esse obnoxiam: deinde hæc ipsa majorem cedere nobis in honorem. Neque enim temere, vel sine causa, sed et juste atque in rem nostram et senectutem et morbos sustinemus: juste quidem, quod in peccatum lapsi fuerimus: in rem nostram autem, ut ingenitam nobis ex ignavia superbiam per hos defectus ac morbos retundamus. Non igitur ut contumelia nos afficeret, hoc fieri permisit Deus. Si enim afficere contumelia voluisset, non immortalem esse animam nostram sivisset. Sed neque, quod impotens esset, tale nostrum corpus effecit. Etenim si imbecillitas esset, nequaquam cælum et sidera, et terræ corpus tanto tempore tueri in rerum natura potuisset: sed ut nos meliores moderatioresque redderet sibi magis obsequentes, quod omnis nobis salutis occasionem largitur. Propterea non effecit, ut aut senectute cælum, aut aliis quibusdam talibus morbis corripere. Cum enim libero arbitrio sit et anima destitutum, neque peccare, neque recte agere potest: unde neque ejusmodi emendatione illi est opus: nobis autem qui ratione sumus et anima exornati, necessarium fuit, ut per has infirmitates morbosque modestia et humilitas ingeneraretur, quandoquidem a principio præ cæteris

omnibus primus homo fuerit in superbiam elatus. Alioquin si quemadmodum nostra corpora, sic etiam cælum constitutum fuisset ac senectute obnoxium, multi Conditionem imbecillitatis accusassent, ut qui minime posset unum corpus in multos annorum circuitus conservare: jam vero præcisæ est illis hæc occasio, cum tanto tempore opera ipsius permanent.

3. Accedit ad ea quæ diximus, quod non intra hæc sæculum res nostræ subsistunt, sed postquam in hæc vita probe fuerimus castigati, majori corpora nostra cum gloria resurgent, et cælo, sole ac cæteris omnibus splendidiora cernentur, et ad meliorem sortem conditionemque transferentur. Unus ergo modus est cognitionis Dei, per universam nempe rerum naturam: alter vero nihilo minor, is quem suppeditat conscientia, quem ipsum tunc pluribus verbis exposuimus, simulque ostendimus insitam esse nobis a natura bonarum malarumque rerum cognitionem, et conscientiam nobis interius hæc cuncta dicere. Id quippe nobis a principio dati sunt a natura doctores, creatura, et conscientia, qui sine voce ulla homines instituunt. Nam et creatura conspectu suo spectatorem obstupesciens, illum cuncta cernentem ad ejus qui ipsam condidit admirationem traducit: conscientia vero, quæ intus dictat, omnia quæ faciendæ sunt suggerit, ejusque virtutem et iudicium ex ipso rerum aspectu deprehendimus. Dum enim intus peccatum accusat, vultum confundit exterius, ac multo mæore complet. Rursus pallidos reddit et pavidus, cum in re aliqua turpi fuerimus deprehensi: vocem non audimus, sed per externum aspectum ingeneratam intus indignationem contemplamur. Cum his autem duobus tertium quoque doctorem a Dei providentia fuisse adjunctum oratio demonstrabat, non jam mutum ut priores, sed qui sermone, admonitione, consilio animum nostrum componeret. Quis ille pater est? Qui attributus est unicuique nascenti pater. Ideo namque fecit Deus, ut a parentibus diligeremur, ut præceptores virtutis haberemus. Non enim genuisse tantum patrem efficit, sed recte instituisse: neque peperisse tantum, sed recte educasse matrem reddit. Atque hoc verum esse, neque naturam, sed virtutem patres efficere, confitebuntur parentes ipsi. Sane quidem filios suos sæpe cum depravatis moribus esse viderint, atque in improbitatem degenerasse, ex suorum illos cognatorum numero ejiciant, abdicant, alios sibi adoptant filios, qui nulla sibi erant propinquitate conjuncti. An vero quidquam hoc fieri potest mirabilius, quam ut quos genuerant, ejiciant: quos autem non genuerunt, sibi adiscant?

Liberi arbitrii major vis, quam naturæ; filii præter abdicantur a parentibus.— Non sine causa dicta sunt hæc a nobis, sed ut scias majorem esse vim liberi arbitrii quam naturæ, atque ipsam potius quam illam patres efficere consuevisse. Enimvero divinæ hæc opus fuit providentiæ, ut neque naturali affectu destitutos liberos relinqueret, neque totum rursus illi committeret. Si enim nulla penitus impubi necessi-

μέγεθος, ἀντ' ἐκεῖνου προσκυνήσῃσι τὰ δρώμενα, τῆς ἐν αὐτοῖς ἀσθενείας δυναμένης τὴν τοιαύτην διορθώσει [702] πλάνην. Καὶ πῶς φθαρτὴ πᾶσα ἐστὶν ἡ κτίσις, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον μεταστῆσεται σχῆμα, καὶ πλείονος ἀπολαύσεται δόξης, καὶ πότε, καὶ διὰ τί, καὶ τίνοσ; ἔνεκεν φθαρτὴ γέγονε, καὶ ταῦτα ἅπαντα πρὸς ὑμᾶς ἐπιλοσοφούμεν τότε, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν κἀντεῦθεν ἐδείκνυμεν, ὅτι ἐν φθορῶσι σώμασι τοσοῦτον εἰργάσατο κάλλος, ὅπερ καὶ ἐξ ἀρχῆς αὐτοῖς συνεκλήρωσεν ὁ Θεός, τὸ τῶν ἀστρων, τὸ τοῦ οὐρανοῦ, τὸ τοῦ ἡλίου. Καὶ γὰρ ὄντως ἔστι θαυμάσιαι. πῶς ἐτῶν παρελθόντων τοσοῦτον, οὐδὲν ἔπαθον, οἷον τὰ ἡμέτερα σώματα, οὐδὲ τῷ γῆρῳ ἀσθενέστερα γέγονεν, οὐδὲ νόσῳ καὶ ἀβρώσῳ τι κατεμαλακίσθη, ἀλλὰ τὴν εἰκελίαν ἀκμήν καὶ τὸ κάλλος, ὅπερ, ὡς ἔφθην εἰπῶν, ἐξ ἀρχῆς αὐτοῖς συνεκλήρωσεν ὁ Θεός, μένει διατηρούμενα, καὶ οὕτως τὸ ἡλιακὸν ἐξετρίβη φῶς, οὕτως τὸ τῶν ἀστρων ἄθος ἀμαυρότερον γέγονεν, οὐχ ἡ τοῦ οὐρανοῦ φαιδρότης ἐξεβρόν, οὐχ οἱ τῆς θαλάττης ἐκινήθησαν ὄροι, οὐχ ἡ τῆς γῆς ἐσθιέουσα δύναμις ἡ περὶ τοὺς τόκους τῶν ἐτησίων καρπῶν. Καὶ ὅτι μὲν φθαρτὰ ταῦτα ἐστί, καὶ ἀπὸ λογισμῶν, καὶ ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν ἀπειρίζαμεν· ὅτι ἐὰ καλὰ, καὶ φαιδρὰ, καὶ τὸ ἄθος ἀκμάζον διετήρησεν, ἡ καθημερινὴ μαρτυρεῖ τῶν ὀρώντων ἕψις. ὃ δὴ μάλιστα ἔστι θαυμάσιαι τοῦ ποιήσαντος οὕτως αὐτὰ ἐξ ἀρχῆς Θεοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ταῦτα λεγόντων ἡμῶν τότε τινὲς ἀντέτεινον, λέγοντες· Οὐκοῦν πάντων τῶν δρωμένων ἀτιμότερον ὁ ἀνθρώπος, εἶγε οὐρανοῦ μὲν σῶμα, καὶ γῆς, καὶ ἡλίου, καὶ τῶν ἀστρων ἀπάντων πρὸς τοσοῦτον διήρκασε χρόνον, οὗτος δὲ μετὰ ἑβδομήκοντα ἔτη διαλύεται, καὶ ἀπόλλυται· πρῶτον μὲν ἐκεῖνο ἂν εἰποιμεν, ὅτι οὐχ ὀλίγκηρον διαλύεται τὸ ζῶον, ἀλλὰ τὸ κυριώτερον αὐτοῦ καὶ ἀναγκαιότερον, ἡ ψυχὴ, μένει διηνεκῶς ἀθάνατος, οὐδενὶ τούτων εἴκουσα τῶν παθῶν, καὶ ἡ φθορὰ περὶ τὸ βλαττον γίνεται· δεύτερον ὅτι καὶ τοῦτῃ αὐτῷ τιμώμεθα μειζρότως. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς, οὐδὲ ἀνευ αἰτίας τινὸς, ἀλλὰ καὶ δικαίως, καὶ ἐπὶ χρησίμῳ, καὶ γῆρας καὶ νόσους ὑπομένομεν· δικαίως μὲν, ὅτι πρὸς ἁμαρτίαν κατεπέσομεν· χρησίμως δὲ, ἵνα τὴν ἐκ τῆς βραθυμίας ἐγγινομένην ἡμῖν ὀπνοίαν διὰ τῆς ἐνδείας ταύτης καὶ τῶν παθῶν διορθώσωμεν. Οὐ τοῖσιν ἀτιμᾶζον ἡμᾶς ὁ Θεός τοῦτο γενέσθαι εἴασεν. Εἰ γὰρ ἠεῖμαζεν, οὐκ ἂν τὴν ψυχὴν ἡμῖν ἀφῆκεν ἀθάνατον εἶναι. Ἄλλ' οὐδὲ ἀσθενῶν, τὸ σῶμα τὸ ἡμέτερον ἐποίησε τοιοῦτον. Εἰ γὰρ ἠσθένει, οὐκ ἂν τὸν οὐρανὸν, καὶ τοὺς ἀστέρας, καὶ τὸ σῶμα τῆς γῆς ἴσχυσε τοσοῦτον διακρατῆσαι χρόνον· ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ βελτίους ποιῆσαι καὶ σωφρονεστέρους, καὶ αὐτῷ μᾶλλον καταπειθεῖς, ὅπερ ἀπάσης ἐστὶ σωτηρίας ὑπόθεσις. Διὰ ταῦτα οὐρανὸν μὲν οὐκ ἐποίησεν οὕτως γῆρῳ ἀλίσκεσθαι τέως, οὕτως ἄλλαις τισὶ τοιαύταις ἀβρώσῳσι. Ὁ γὰρ προαιρέσεως καὶ ψυχῆς ἀπιστηρῆμενος· οὕτως ἀμαρτεῖν, οὕτως καθορθῶσαι δύναται· ἂν· ὅθεν οὐδὲ διορθώσεως αὐτῷ χρεια τοιαύτης. Ἡμῖν [703] δὲ τοῖς λόγῳ καὶ ψυχῇ τετιμημένοις ἀναγκαίως γέγονεν ἡ διὰ τῶν παθῶν τούτων ἐγγενομένη σωφροσύνη, καὶ ταπεινοφροσύνη, ἐπειδὴ καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων εἰς ὀπνοίαν ἀπισκίρτησεν ὁ πρῶτος γενόμενος ἄνθρωπος. Ἄλλως δὲ, εἰ καθάπερ τὰ ἡμέτερα σώματα, οὕτως καὶ ὁ οὐρανὸς ἐμελλε κατασκευάζεσθαι καὶ γῆρῶν, πολλὴν ἂν πολλοὶ τοῦ

* Colb. unns et Reg. τινὶ κατεμαλάγη.

ἢ Colbertini iluo et Reg. ὁ οὐρανὸς ὁ μὲν ἡμεῶν γῆρῶν, δὲ κατασκευάζεσθαι, πολλῶν.

ποιούτος κατέγνωσαν ἀσθενείαν, ὡς οὐκ ἰσχύοντας ἐν σῶμα διακρατῆσαι ἐπὶ πολλὰς ἐτῶν περιόδους· νῦν δὲ αὐτοῖς καὶ αὕτη ἡ πρόφασις ἀνήρηται, τῶν ἔργων ἐπὶ τοσοῦτον χρόνον μενόντων.

γ'. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις, οὐδὲ μέχρι τούτου στήσεται τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ἐπειδὴν τῷ παρόντι βίῳ σωφρονισθῶμεν καλῶς, μετὰ πλείονος ἀναστήσει δόξης τὰ σώματα, καὶ οὐρανοῦ, καὶ ἡλίου, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἔσται λαμπρότερα, καὶ πρὸς τὴν ἄνω μεταστήσεται λῆξιν. Εἰς μὲν οὖν θεογνωσίας τρόπος, ὁ διὰ τῆς κτίσεως ἀπάσης· ἕτερος δὲ οὐκ ἐλάττων, ὁ τοῦ συνειδότος, ἐν καὶ τοῦτον ἅπαντα τότε διὰ πλείονων ἐξεθέμεθα λόγων, δεικνύντες πῶς αὐτοδίδακτος ἡμῖν ἐστὶν ἡ τῶν καλῶν καὶ τῶν οὐ τοιοῦτων γνῶσις, καὶ πῶς ἔνδοθεν ἡμῖν τὸ συνεῖδῶν ἅπαντα ἐνηγεῖ ταῦτα. Δύο γὰρ οὗτοι διδάσκαλοι γεγόνασιν ἡμῖν ἐξαρχῆς, ἡ κτίσις, καὶ τὸ συνεῖδῶν· καὶ οὐδέτερος αὐτῶν φωνὴν ἀφίει, σιγῇ τοὺς ἀνθρώπους ἐπαίδευον. Ἡ τε γὰρ κτίσις διὰ τῆς ἕψεως ἐκπλήττουσα τὸν θεατὴν, εἰς τὸ τοῦ ποιήσαντος αὐτὴν θαύμα παραπέμπει τὸν δρώντα ἅπαντα· ἡ τὸ συνεῖδῶν ἔνδοθεν ἐνηχοῦν, ἅπαντα ὑποβάλλει τὰ πρακτέα· καὶ τὴν δύναμιν αὐτοῦ, καὶ τῆς ψήφου τὴν κρίσιν διὰ τῶν τῆς ἕψεως πραγμάτων καταλαμβάνομεν. Ὅταν γὰρ ἔνδοθεν κατηγορῇ τῆς ἁμαρτίας, συγγεῖ τὴν ἕψιν ἐξῶθεν, καὶ πολλῆς τῆς ἀθυμίας πληροῖ. Πάλιν ὠχροῦς ἐργάζεται καὶ περιδεῖς, ὅταν ἐπὶ τινὶ τῶν αἰσχίστων ἀλώμεν, καὶ τῆς φωνῆς μὲν οὐκ ἀκούομεν, διὰ δὲ τῆς ἐξῶθεν ἕψεως τὴν ἔνδοθεν γινομένην ἀγανάκτησιν θεωροῦμεν. Μετὰ δὲ τούτων τῶν δύο καὶ τρίτον ἡμῖν διδάσκαλον ἐδείκνυ προτεθέντα παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας· ὁ λόγος, οὐκέτι ἀφῶνον, καθάπερ τοὺς προτέρους, ἀλλὰ λόγῳ, καὶ παραινέσει, καὶ συμβουλῇ ρυθμίζοντα ἡμῶν τὴν γνώμην. Τίς δὲ οὗτος ἐστὶν; Ὁ συγκακλωρημένος ἐκάστῳ πατὴρ. Διὰ γὰρ τοῦτο φιλεῖσθαι παρὰ τῶν γεννησάντων ἡμᾶς· κατεσκευάσεν ὁ Θεός, ἵνα παιδευτὰς ἔχωμεν τῆς ἀρετῆς. Οὐ γὰρ τὸ στείραι ποιεῖ πατέρα μόνον, ἀλλὰ τὸ παιδεῦσαι καλῶς· οὐδὲ τὸ κυτῆσαι μητέρα ἐργάζεται, ἀλλὰ τὸ θρέψαι καλῶς. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, καὶ οὐχ ἡ φύσις, ἀλλ' ἡ ἀρετὴ ποιεῖ πατέρας, αὐτοῖς συνομολογήσασιν ἂν ἡμῖν οἱ γονεῖς. Τοὺς γοῦν υἱοὺς τοὺς ἑαυτῶν πολλὰκις, ἐπειδὴν φαύλους ἴδωσι γενομένους, καὶ εἰς πονηρίαν ἀποσκίρτησαντας, τῆς συγγενείας τῆς ἑαυτῶν ἐκκόπτουσιν, ἀποκηρύττοντες, ἕτερος ποιούντες υἱοὺς οὐδαμῶθεν αὐτοῖς πολλὰκις προσήκοντας. Ἄρα τοῦτου γονεῖς ἂν παραδοξότερον, ὅταν οὖς μὲν ἐγέννησαν [704] ἐκβάλλουσιν, οὐδὲ οὐκ ἐγέννησαν εἰσάγουσιν;

Οὐχ ἀπλῶς ἡμῖν ταῦτα εἴρηται, ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι προαίρεσις φύσεως δυνατωτέρα, καὶ αὕτη μᾶλλον ἐκείνης καὶ υἱοὺς καὶ πατέρας ποιεῖν εἴθε. Καὶ τοῦτο δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας ἔργον ἐγένετο, τὸ μήτε γυμνοῦς τῆς φυσικῆς διαθέσεως ἀφίειναι γενέσθαι τοὺς παῖδας, μήτε τὸ πᾶν ἐπιτρέψαι πάλιν ἐκείνῃ. Εἰ μὲν γὰρ μηδ' ὅλως ἐμελλον φιλεῖν τοὺς ἑαυτῶν υἱοὺς· εἰ γονεῖς ἀνάγκη κινούμενοιο· φυσικῆ, ἀλλ' ἀπὸ τῶν τρέ-

παν, και των κατορθωμάτων μόνον, πολλούς αν ειδεις
 εξω της πατρίας οικίας γινομένους διὰ την οικειαν
 διλιγωριαν, και διασπαύμενον ημών το γένος. Πάλιν ει
 το πᾶν ἐπέτρεψε τῇ τυραννίδι της φύσεως, και μηδὲ
 πονηροῦς ὄντας μιστὴν ἀφῆκεν, ἀλλὰ και ὄβριζόμενοι
 και μυρία πάσχοντες παρ' αὐτῶν οἱ πατέρες θεινά, διὰ
 την τῆς φύσεως ἀνάγκην ἔμμενον θεραπεύοντες ὄβριζον-
 τας και ἔμπαροῦντας αὐτοὺς τοὺς παῖδας, εἰς ἔσχα-
 τον ἂν κακίας τὸ γένος ἤμῃν ἐξώλισθεν. Εἰ γὰρ νῦν οὐ
 τὸ πᾶν ἔχοντες τῇ φύσει θαρραῖν οἱ παῖδες, ἀλλ' εἰδότες
 ὅτι πολλοὶ γενόμενοι φαῦλοι, και της οικίας, και της
 οὐσίας ἐξέπεσον της πατρικῆς, δημοῦς πολλαχοῦ τῶν τῶν
 γονέων φιλητρῶν θαρραῖντες ἐνυβρίζουσιν εἰς τοὺς τε-
 κόντας· εἰ μὴ συνεχώρησεν αὐτοὺς ὁ θεὸς και ἀγα-
 νακτεῖν, και ἐπαξίειναι, και κακοὺς γινομένους ἐκ-
 θάλλειν τοὺς παῖδας, ποῦ πονηρίας ἂν ἔστησαν; Διὰ
 ταῦτα και τῇ της φύσεως ἀνάγκῃ, και τῶν παι-
 δῶν τρόπῳ τὸ φιλητρῶν ἐναπίστευσεν τῶν γονέων ὁ
 θεὸς, ἵνα και ἀμαρτάνουσι σύμμετρα συγγινώσκωσι
 τοὺς παῖσι, της φύσεως αὐτοῦς ἐπὶ τούτο παρακα-
 λούσης, και πονηροῦς γινομένους και ἀνίατα νοσοῦν-
 τας μὴ παιδοτριβῶσιν ἐπὶ κακίαν ^a τῇ πονηρίᾳ, της
 φύσεως πάλιν ἐλεγχούσης και δυναμένης ἀναγκάσαι
 και φαύλους γινομένους θεραπεύειν τοὺς παῖδας. Πύ-
 σης ταῦτα προνοίας, εἰπέ μοι, και τὸ καλεῦσαι δὲ
 φιλεῖν, και τὸ μέτρον ἐπιθεῖναι τῶν φιλητρῶν, και τὸ
 πάλιν ἀμοιβῆν ὀρίσαι τῇ καλῇ παιδοτροφίᾳ; Ὅτι γὰρ
 ἀμοιβῆ καίται, και οὐκ ἀνδράσι μόνον, ἀλλὰ και
 γυναίξιν, ἀκουσον καις πολλαχοῦ και ταῦται; και περὶ
 τούτων ἡ Γραφή διαλέγεται, και οὐχ ἦττον ταῦταις,
 ἢ τοῖς ἀνδράσιν. Εἰπὼν γὰρ ὁ Παῦλος, *Ἡ δὲ γυνὴ
 ἐξουσιασθεῖσα ἐν κυρίῳ ὡς ἡ ἐκκλησία, ἡ ἑαυτῆς
 σώσασθαι διὰ της εκκρογορίας.* Ὁ δὲ λέγει,
 τοιοῦτόν ἐστιν Ἄγγελος, φησὶν, ὅτι σε ἡ πρώτη γυνὴ
 εἰς ὠδῖνας και πόνους ἐπέβαλε και κῆρσιν μακράν;
 Ἄλλὰ μὴ δυσχεράνης· οὐ γὰρ τοσοῦτον ἐπιρὶαθῆς
 ἀπὸ τῶν ὠδῖνων, και τῶν πόνων, ὅσον κερδαίνεις, ἐὰν
 θέλῃς, ἀπὸ της παιδοτροφίας πρόφασιν λαμβάνουσα
 κατορθώματα. Τὰ γὰρ παιδία τὰ ἐκτόμενα, ἂν της
 προσηκούσης ἀπολαύῃ θεραπείας, και εἰς ἀρετὴν ἐνά-
 γηται παρὰ της σῆς προνοίας, πολλῆς σοι σωτηρίας
 ἀφορμὴ και πρόφασιν γίνεται, και πρὸς τοῖς οικείοις
 κατορθώμασι, και της περὶ ταῦτα θεραπείας πολλὴν
 ἀπολήψῃ τὴν ἀμοιβῆν.

[705] δ. Και ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ τὸ τεκτεῖν ποιεῖ μητέ-
 ρα, οὐδὲ τοῦτῳ καίται μισθός, και ἀλλαχοῦ μὴ χῆρα
 διαλεγόμενος ὁ Παῦλος οὕτως εἶπεν, *Εἰ ἐτεκνοτρό-
 φησ· και οὐκ εἶπεν, εἰ ἐτεκνοποίησεν, ἀλλ' Εἰ
 ἐτεκνοτρόφησε.* Τὸ μὲν γὰρ της φύσεως, τὸ δὲ της
 προαιρείσεως ἐστι. Και διὰ τούτο και ἐναυθα εἶπὼν,
Σωθήσεται διὰ της εκκρογορίας, οὐκ ἐστὶ μέγρι
 τοῦτου, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι οὐ τὸ γεννησθαι
 τέκνα, ἀλλὰ τὸ θρεῖσθαι τέκνα καλῶς, τοῦτο ἡμῖν φέρει
 τὸν μισθόν, ἐπήγαγεν· *Ἐὰν ἐπιμένῃσιν τῇ πίστει, και
 τῇ ἀγάπῃ, και τῶ ἀγαθῷ μετὰ σωφροσύνης.*
 ἵ) δὲ λέγει, τοῦτό ἐστι· Τότε λήψῃ πολλὸν τὸν μισθόν,
 ἐὰν οἱ γεννηθέντες παῖδες ἐπιμένῃσιν τῇ πίστει και
 τῇ ἀγάπῃ και τῶ ἀγαθῷ. Ἄν τοίνυν αὐτοὺς εἰς
 ταῦτα ἐνάγῃς, ἂν παρακαλῇς, ἂν διδάξῃς, ἂν συμ-

βουλεύσῃς, της ἐπιμελείας ταύτης κτισταὶ σοι παρὰ
 τοῦ Θεοῦ πολλὴ ἡ ἀμοιβῆ.

Μὴ τοίνυν ἀλλότριον αὐτῶν εἶναι νομιζέτωσαν αἱ
 γυναῖκες τὸ και θηλειῶν και ἀρρένων ἐπιμελεῖσθαι.
 Οὐ γὰρ διεκρινεν ἐναυθα τὸ γένος, ἀλλὰ και ἐκαὶ
 ἀπλῶς εἶπεν, *Εἰ ἐτεκνοτρόφησε,* και ἐναυθα, *Ἐὰν
 ἐπιμένῃσιν τῇ πίστει, και τῇ ἀγάπῃ, και τῶ
 ἀγαθῷ.* Ὅστε ἀμφοτέρων ἡμῖν ἐπιμελητέον τῶν
 παιδῶν, και μάλιστα ταῖς γυναίξιν, ὅση και τὰ
 πλείονα οἶκοι κάθηνται. Τοὺς μὲν γὰρ ἀνδρας και τὰ
 ἀποθημῖαι, και αἱ της ἀγορᾶς φροντίδες, και τὰ
 της πόλεως πράγματα περιελλκουσι πολλάκις· ἡ δὲ
 γυνὴ πάσης τοιαύτης φροντίδος ἀτέλειαν ἔχουσα,
 εὐκολώτερον δύναται ἂν τῶν τεχθέντων ἐπιμελεῖσθαι,
 πολλῆς ἀπολαύουσα της σχολῆς. Οὕτως αἱ παλαιαὶ
 ἐποίουν γυναῖκες· οὐ γὰρ ἀνδράσι μόνον, ἀλλὰ και
 γυναίξιν ἀναγκαῖον τοῦτο τὸ ὄφλημα· λέγω δὲ τὸ τῶν
 οικειῶν προνοεῖσθαι παῖδων, και εἰς φιλοσοφίαν αὐ-
 τοὺς ἐνάγειν. Και ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθές, ἀρχαίαν
 τινὰ ἱστορίαν ὑμῖν δεηγήσομαι. Ἄνω τις ἐγένετο
 παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις γυνὴ. Αὕτη ἡ Ἄνω πολὺν ἐνό-
 σησεν ἀπαιδείας χρόνον, και τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι
 ἡ ἀντιζήλος αὐτῆς παῖδων ἦν μήτηρ πολλῶν. Ἰσα
 δὲ ὡς τῇ φύσει και καθ' ἑαυτὸ τὸ πρᾶγμα ἀφορτόν
 ἐστι ταῖς γυναίξιν· ὅταν δὲ και ἀντιζήλος προσῆ
 παῖδας ἔχουσα, πολλῶν χαλεπώτερον γίνεται· ἐν γὰρ
 τῇ της γυναικὸς ἐκείνης εὐπραγίᾳ τὴν οικειαν ἀκρι-
 θέστερον καταμανθάνει ^b συμφορὰν· καθάπερ οὖν
 και οἱ πεινὰ συζῶντες ἐσχάτη, τότε ἰδυνώνται μι-
 ζῶνως, ὅταν ἐνοήσῃσιν τοὺς πλουτοῦντας. Και οὐ
 τούτο μόνον ἦν τὸ δεινόν, ὅτι παῖδας αὕτη μὲν οὐκ
 εἶχεν, ἐκείνη δὲ εἶχεν, ἀλλ' ὅτι και ἀντιζήλος ἦν,
 και οὐκ ὅτι ἀντιζήλος ἦν μόνον, ἀλλ' ὅτι παρῳργίζεν
 αὐτὴν διὰ τὸ ἐξουθενεῖν αὐτὴν. Ὁ δὲ θεὸς ταῦτα
 πάντα ὁρῶν ἠνεῖχετο, και *οὐκ ἔδωκεν αὐτῇ Κύριος,
 φησὶ, παιδίον κατὰ τὴν θλίψιν αὐτῆς, και κατὰ
 τὴν ἀθυμίαν της ψυχῆς αὐτῆς. Τί ἐστι, κατὰ
 τὴν θλίψιν αὐτῆς; Οὐκ ἐστιν εἰπῆν, φησὶν, ὅτι
 πρᾶως ὁρῶν φέρουσαν τὴν συμφορὰν, ἐπαίχεν αὐτῆς
 τὴν τόκον, ἀλλὰ καιτοῖ διακοπτομένην ὁρῶν, ὄδυνωμέ-
 νην, θλιβομένην, οὐκ ἔδωκε τὴν ἀθυμίαν, [706] ἔτερον
 τι πολλῶν μείζον οικονομῶν. Ταῦτα μὴ παρίργως
 ἀκούωμεν, ἀλλὰ και ἐντεῦθεν μάθωμεν μεγίστην
 φιλοσοφίαν ^c, και ἐπαιδᾶν δεινῶν τινι περιπέσωμεν,
 κᾶν ἀλγῶμεν, κᾶν ὀδυρῶμεθα, κᾶν ἀφορτόν ἡμῖν
 εἶναι δοκῇ τὸ κακόν, μὴ σπεύδωμεν, μηδὲ ἀλύωμεν,
 ἀλλ' ἀναμένωμεν τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν. Ἐκείνος
 γὰρ οἶδε σαφῶς πότε δεῖ λύσαι τὸ ποιοῦν τὴν ἀθυ-
 μίαν ἡμῖν· ὀπερ οὖν και ἐπὶ ταύτης συνέβη. Οὐ γὰρ
 μισῶν αὐτὴν, οὐδὲ ἀποστρεφόμενος ὁ θεὸς ἀπέκλει-
 σεν αὐτῆς τὴν μήτηρ, ἀλλ' ἵνα ἡμῖν ἀνοίξῃ τὰς
 θύρας της φιλοσοφίας της ἐν τῇ γυναικί, και τὸν
 πλοῦτον αὐτῆς της πίστεως κατέδοκεν, και γνῶμεν
 ὅτι λαμπροτέραν αὐτὴν ἐκ τούτου εἰργάζετο. Ἄκουε
 δὲ και τὰ ἐξῆς. *Και οὕτως ἐποίησε, φησὶν, ἐνιαυτῶν
 κατ' ἐνιαυτῶν ἀπὸ ἱακροῦ, ἐν τῶ ἀναβαταίῳ αὐ-
 τῆν εἰς οἶκον Κυρίου. Και ἠθύμει, και ἔκλεισε,
 και οὐκ ἠσθῖεν.* Ἐπιτεταμένη ἡ ἰδύνη, πολὺ τὸ
^a Colh. thio et Reg. ἀλλ' ἐναυθα φιλοσοφῶμεν μεγίστην
 φιλοσοφίαν.*

^a Unus ἐπὶ κακίᾳ.

^b Colb. duo et Hcg. κατεμάνθανεν

tate naturæ filios suos parentes dilecturi fuissent, sed morum probitate tantum et recte factorum studio ducti, multos paternis ædibus exactos ob ignaviam suam, totumque genus humanum passim distractum ac dissipatum vidisses. Si rursus rem totam tyrannidi naturæ commisisset, et ne improbos quidem odio prosequi permisisset, sed ab illis contumelias et innumera mala passi patres naturæ necessitate devincti filii in se contumeliosis ac debacchantibus blandiri non cessassent, ad summum nequitie culmen genus humanum provectum esset. Nam si nunc cum omnino confidere naturæ non possint filii, sed multos sciant, cum depravati essent, et domo et facultatibus paternis exidisse, sæpe tamen parentum amore freti contumelias eos afficiunt: nisi permisisset Deus, ut illos successi ulciscerentur, et improbos factos liberos procul amandarent, quo non se nequitie genere contaminassent? Ideo et naturæ necessitate, et liberorum moribus nisi parentum amorem voluit Deus, ut et mediocriter peccantibus liberis, ad hoc eos invitante natura, veniam darent, et depravatos atque immedicabili morbo laborantes punirent, ne ad vitium illos indulgentia sua erudirent, si natura rursus vinceret, eosque liberis suis blandiri cogeret, etiam cum improbi essent. Quæ hæc, quæso, providentiæ, cum et diligere jubeat et amori modum ponere, et rursus optimæ liberorum educationi mercedem constituat? Propositam enim esse mercedem et non viris tantum, sed etiam feminis ut intelligas, audi quo pacto multis in locis et ad illas et de illis Scriptura verba faciat, neque minus ad illas quam ad viros. Cum enim dixisset Paulus, *Mulier autem seducta in prævaricatione fuit, adjecit, Salvabitur autem per filiorum generationem* (1. Tim. 2. 14. 15). Quod autem ait, hanc sententiam habet: Doles quod te mulier prima in partus dolore laboresque, ac longam uteri gestationem conjecerit? At tu noli succensere: neque enim tanto damno propter dolorem partus et labores affecta es, quantum quæstum facis, si velis, dum bonorum operum occasionem ex recta liberorum educatione sumis. Qui enim nati sunt liberi, si convenientem fuerint cultum nacti, ac tua cura fuerint ad virtutem informati, multam tibi offerent occasionem salutis; ac præter propria bona opera multam ob studium in ista collatum recipies mercedem.

4. Atque ut discas non partum matrem efficere, neque mercedem huic esse rei propositam, alibi quoque viduam alloquens Paulus ita dixit: *Si filios educavit* (1. Tim. 5. 10): neque dixit, *Si filios peperit, sed, Si filios educavit*. Nam illud quidem natura, hoc vero liberi est arbitrii. Propterea cum hic etiam dixisset, *Salvabitur per filiorum generationem*, neque hic substituit, sed cum ostendere vellet non liberos genuisse, sed recte liberos educasse, hoc nobis afferre mercedem, adjecit: *Si permanserint in fide, et dilectione, et sanctificatione cum sobrietate* (1. Tim. 2. 15). Quorum verborum hic sensus est: Tunc multam mercedem accipies, si qui procreati sunt liberi permanserint in fide, et dilectione et sanctificatione. Si igitur

tur ad hæc eos incites, si admoneas, si doceas, si consilio juves, ob hanc curam multa tibi apud Deum merces erit constituta.

Mulieri maxime convenit educatio liberorum; historia Annæ matris Samuelis; sterilitas quantum malum. — Ne igitur alienum a se mulieres arbitrentur, si et feminarum et marium curam gerant. Non enim hic sexum distinxit Deus, sed et illic simpliciter dixit, *Si filios educavit*; et hic, *Si permanserint in fide, et dilectione, et sanctificatione*. Itaque utriusque generis liberorum suscipienda nobis est cura, tantoque magis mulieribus, quanto sæpius domi resident. Nam viros quidem peregrinationes, ac fori sollicitudines, et negotia civitatis sæpe distrahunt: mulier autem ab his curis immunitatem sortita facilius poterit, cum tanto fruatur otio, liberorum curam gerere. Ita faciebant antiquæ mulieres: non enim a viris solum, sed etiam a mulieribus hoc postulatur, ut suos, inquam, liberos curent, atque ad philosophiam illos incitent. Quod ut verum esse constet, veterem vobis historiam narralem. Fuit apud Judæos Anna mulier quædam. Hæc Anna multo tempore sterilitate laboravit, quodque gravius fuit, ejus æmula multorum liberorum mater erat. Scitis autem quam natura sua et per se ipsam res illa mulieribus sit intolerabilis: cum vero liberos habens accedit æmula, multo sit gravior: siquidem ex mulieris illius prosperitate melius calamitatem suam intelligit; sicut et qui extrema premuntur egestate, tum dolent acrius, cum divites illis in mentem venerint. Neque vero calamitosum hoc tantum fuit, quod hæc liberos non haberet, illa haberet, sed quod æmula esset: neque quod æmula tantum esset, verum etiam quod ipsam ad iracundiam provocaret, eo quod illam sperneret. Deus autem cum hoc cerneret, tolerabat, et *Non dedit ei Dominus, inquit, filium secundum tribulationem ejus et secundam tristitiam animæ ejus* (1. Reg. 1. 6). Quid est, *Secundum tribulationem ejus*? Dici non potest, inquit, cum videntem illam a quo animo calamitatem ferre, cohibuisse partum ejus; quamvis eam cruciari, dolere, affligi videret, necrorem tantem ejus non discussit, ut majus aliquid moliretur. Hæc ne tamquam aliud ageutes audiamus, sed maximam philosophiam hinc discamus¹, et si quando in malum aliquid inciderimus, licet doleamus, licet lamentemur, licet intolerabile nobis malum videatur, ne properemus, nec animo concidamus, sed Dei providentiam expectemus. Ille namque probe novit, quando illud discutiendum sit, quod tristitiam nobis parit: quod et isti contigit. Non enim quod ipsam odio prosequeretur, aut aversaretur, Deus concluserat vulvam ejus, sed ut fores nobis philosophia reseraret, qua prædita mulier fuit, ejusque fidei divitias conspiceremus, ac nobiliorem illam hinc ab eo fuisse reditiam cognosceremus. Audi vero etiam quæ sequuntur. *Et sic faciebat, inquit, singulis annis a multo tempore, cum ascenderet ipsa in domum Domini. Et tristabat, et plorabat, et non comedebat* (1. Reg. 1. 7).

¹ Colb. duo et Reg., sed hic maximam philosophemur philosophum.

intensus dolor, diuturna ægrotudo, non duo tresve dies, nec viginti, nec centum, nec mille, nec bis totidem: multis annis dolebat mulier, et cruciabatur; hoc enim est illud. *A multo tempore* (a): verumtamen non impatienter tulit, neque temporis longitudo philosophiam ejus superavit, neque probra et convicia ipsius æmula, sed orabat assidue ac supplicabat: quod omnibus majus est, ejusque potissimum erga Deum amorem indicat, non simpliciter hunc ipsum obtinere filium optabat, sed Deo fructum dicere, atque utri sui primitias offerre, ac præclare istius promissionis mercedem referre. Unde id constat? Ex iis verbis quæ sequuntur. Scitis utique omnes mulieribus propter viros intolerandam esse sterilitatem. Sunt enim homines plurimi tam immanes, ut mulieribus vitio vertant, si forte non pariant, nec sciunt hoc parienti donum de calis atque a providentia divina originem trahere, ac neque naturam mulieris, neque congressum, neque aliud quidquam ad hoc per se sufficere. Verumtamen quamvis sciant immerito se vitio vertere, exprobrant et aversantur persæpe, neque illarum consortio delectantur.

5. Videamus ergo, num huic mulieri hoc ipsum acciderit. Nam si despectam quidem illam, contemptam et contumeliis affectam videris, neque gratia apud maritum valere, qui nec ulla ipsam benevolentia amplectatur, idcirco illam filium exoptasse conicere poteris, ut multa fiducia et libertate gauderet, ac viro gratior fieret. Sin autem contrarium deprehenderit, eamque gratiorẽ illa fuisse, quæ liberos habebat, quod eam vir suus majori benevolentia complecteretur, hinc apparet non ob humanum aliquem affectum, neque ut virum sibi magis conciliaret, eam optasse liberos, sed ob eam causam, quam diximus. Unde igitur hoc liquet? Audi hoc dicentem auctorem. Non enim hoc temere posuit, sed ut mulieris virtutem agnoscas. Quid ergo inquit ille? *Diligebat enim Annam Elcana super Phenannam* (1. Reg. 1. 5). Deinde porro cum illam videret non comedere, sed plorare, inquit: *Quid est tibi, quia ploras? et cur non comedis? et cur verberat te cur tuam? nonne bonus ego tibi super decem filios* (Ibid. v. 8)? Vides quam illi devinctus esset? et ejus causa potius dolebat, non quod liberis careret, sed quod tristem illam et mœrore confectam videret? Non tamen persuasit, ut tristitiam discuteret. Non enim propter illum filium quærebat, sed ut aliquem Deo fructum exhiberet. *Et surrexit*, inquit, *postquam ipsi comederant in Selon¹, et biberant, et stetit coram Domino* (Ibid. v. 9). Non sine causa dictum est hoc quoque, *Postquam consulerant, et biberant*: sed ut intelligas, quod alii voluptatibus et otio tempus impendunt, illud eam precibus ac lacrymis impendisse, quod sobria plurimum ac vigilans esset. *Et stetit coram Domino: et Heli sacerdos*, inquit, *sedebat super sellam in liminibus templi Domini*. Ne hoc quidem temere positum est, *Heli sacerdos sedebat in liminibus*

¹ *Silon*, reg. et Colb. unus.

(a) *Utae, a multo tempore* (277) et *εταυρο, ηταυρ*, de-
craut in Editio; sed Colbertini habent.

templi Domini; sed ut fervor mulieris ostendatur. Nam ut sæpe vidua mulier auxilio destituta ac deserta, contumeliis ac variis injuriis affecta, cum forte imminet Imperatoris adventus, satellitibus, clypeatis militibus, equitibus, alioque multo famulatio præcedente, minime terretur, neque patrono indiget, sed omnes illos perriumpens multa cum fiducia Imperatorem alloquitur suamque calamitatem deplorat, ad ejus alloquium ab ipsa necessitate deducta: sic nimirum et mulier ista non eroluit, neque illam puduit seclente sacerdote per seipsam petere, ac multa cum fiducia ad Imperatorem accedere, sed impulsæ desiderio, atque in cælum mente subvertæ, tamquam ipsum contuere Deum, ita cum summo illum fervore compellat. Quid vero ait? Imo vero nullum verbum prius emittit, sed fletuun præmittit exordium, et calidos lacrymarum rivos effundit. Et sicut, cum imbres decidunt, tellus ipsa durior irrigata et emollita seipsam facilius ad producendas fruges excitat, sic etiam in hac muliere contigit. Siquidem tamquam ab imbris quibusdam a lacrymis emollita vulva, et dolore calefacta cœpit ad præclaram hanc liberorum procreationem excitari. Audiamus autem ipsa verba, pulchramque istam applicationem. *Plorans*, inquit, *ploravit, et votum vovit Domino dicens*, *ΑΝΘΑΙ ΒΟΜΙΣ ΕΛΟΙ ΣΑΒΑΟΤΗ* (1. Reg. 1. 10. 11). Tremenda verba et horrore plena; recteque factum est a scriptore, cum in nostram linguam ea non transtulit: neque enim propria retenta virtute in Græcum illa sermonem convertere potuisset. Nec uno illi vocabulo mulier appellavit, sed pluribus quæ illi tribuuntur, ut amorem erga illum suum, et ardentem affectum ostenderet. Et sicut qui libellos supplices offerendos Imperatori scribunt, non unum inserunt nomen, sed Triumphatorem, Augustum, Imperatorem, et alia multa sublimiora istis cum addiderint, tum demum suas preces offerunt: sic et ista cum libellum quendam supplicem offerret Deo, multa in exordio supplicationis suæ nomina ponit, cum ut affectum, ut ante dixi, proprium, tum ut honorem indicet, quo prosequitur eum cui supplicat. Enimvero preces ipsas dictavit dolor: quapropter et confestim exaudita est, cum illas admodum prudenter scripsisset. Tales quippe sunt, quæ ex animi dolore funduntur orationes. Nam pro charta fuit mens ejus, pro calamo lingua, lacryna pro atramento: quam ob causam ad hunc usque diem ejus supplicatio peruenit. Indelebiles quippe sunt ejusmodi literæ, quæ illo tinctæ fuerint atramento. Atque exordium quidem libelli supplicis tale fuit; quæ vero sequuntur, quænam? *Si respiciens respexeris*, inquit, *super humiliationem ancillæ tuæ* (1. Reg. 1. 11). Necdum quidquam accepit, et a promissione orationis duxit exordium. Remuneratur Deum, cum nihil dum manibus teneat. Adeo fervebat, et ad hoc potius quam ad illud aspirabat, ideoque sibi filium dari precabatur. *Si respiciens respexeris super humiliationem ancillæ tuæ*. Duplici jure notor, inquit, servitutis, et calamitatis. *Et da mihi un-*

¹ *Colb.*, *has preces*, et sic etiam *Reg.*

μήκος τῆς λύπης, οὐ δύο καὶ τρεῖς ἡμέραι, οὐδὲ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν, οὐδὲ χίλια καὶ δὶς τοσαῦται· ἀλλ', Ἐξ ἱκανοῦ, φησὶν, ἐπὶ πολλὰ λυπούμενη καὶ ὀδυνομένη ἦν ἡ γυνή· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τῆ, Ἀπὸ ἱκανοῦ· καὶ ὁμως οὐκ ἀπεδυσπέτησεν, οὐδὲ ἤλεγξεν αὐτῆς τὴν φιλοσοφίαν τοῦ χρόνου τὸ μήκος, οὐδὲ τὰ ὄνειδῃ καὶ αἱ λοιδορίαι τῆς ἀντιζήλου, ἀλλ' ἠύχετο συνεχῶς καὶ ἰκέτευε· καὶ τὸ δὴ μείζον ἀπάντων, καὶ ὃ μάλιστα δείκνυσιν αὐτῆς τὸν περὶ τὸν Θεὸν πόθον, ὅτι οὐχ ἀπλῶς αὐτὸ τοῦτο τὸ παιδίον κτήσασθαι ἐπιθύμει, ἀλλὰ καρπὸν ἀναθεῖναι τῷ Θεῷ, καὶ τῆς οικείας γαστρὸς ἀπάρξασθαι, καὶ τῆς καλῆς ταύτης ὑποσχέσεως λαβεῖν τὸν μισθόν. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἐκ τῶν μετὰ ταῦτα ῥημάτων. Ἰστε γὰρ δήπου πάντες, ὅτι ταῖς γυναίξι διὰ τοὺς ἀνδρας μάλιστα ἀφόρητον ἡ ἀπαιδία. Πολλοὶ γὰρ τῶν ἀνθρώπων οὕτως ἀλόγως διάκεινται, ὡς ταῖς γυναίξιν ἐγκαλεῖν, ἐπειδὴν μὴ τίκτωσιν, οὐκ εἰδότες ὅτι τὸ τεκεῖν ἀνωθεν ἔχει τὴν ἀρχὴν, ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, καὶ οὕτε γυναίκες φύσις, οὕτε συνουσία, οὕτε ἄλλο οὐδὲν αὐταρχὲς πρὸς τοῦτ' ἐστιν. Ἄλλ' ὁμως, καίτοι γε εἰδότες ὅτι ἀδικίαι ἐγκαλοῦσιν, ἐνειδίζουσι, καὶ ἀποτρέφονται πολλάκις, καὶ οὐχ ἡδέως πρὸς αὐτὰς ἔχουσιν.

ε'. Ἰδωμεν τοίνυν καὶ ἐπὶ ταύτης τῆς γυναίκεος εἰ τοῦτο συνέβαιεν. Ἄν μὲν γὰρ ἴθις αὐτὴν κατὰ προνομήν, ἀτιμαζομένην, ὕβριζομένην, παρβήσιαν οὐκ ἔχουσαν πρὸς τὸν ἄνδρα, οὐδὲ πολλῆς ἀπαλαύσαν τῆς εὐνοίας, δυνήσῃ στοχάσασθαι, ὅτι διὰ τοῦτο ἐπιθύμει παιδίον, ἵνα παρβήσιαν ἔχη καὶ ἐλευθερίαν πολλήν, καὶ ποθεινότερα γένηται τῷ ἀνδρὶ. Ἄν δὲ τούναντιόν ἅπαν εὐρησ, αὐτὴν τῆς τὰ παιδιά ἐχούσης μᾶλλον ἀγαπωμένην, καὶ πλείονος ἀπολαύσαν εὐνοίας, εὐδελον ὅτι οὐ δι' ἀνθρώπινόν τι, οὐδ' ἵνα τὸν ἄνδρα ἐπισπάσῃται μᾶλλον, ἐπιθύμει παιδίον, ἀλλὰ διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν. Πόθεν οὖν τοῦτο δῆλον; [707] Ἄκουσον αὐτοῦ τοῦ συγγραφέως αὐτὸ λέγοντος· οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς αὐτὸ τίθεικεν, ἀλλ' ἵνα τῆς γυναίκεος μάθῃς τὴν ἀρετὴν. Τί οὖν οὐτός φησιν; *Ἠγάπα γὰρ ὁ Ἐλεανά τὴν Ἄνναν ὅπερ τὴν Θεοάνναν.* Εἶτα μετὰ ταῦτα ἰδὼν αὐτὴν οὐκ ἐσθίουσαν, ἀλλὰ κλαίουσαν, φησὶ· *Τί ἔστι σοι, εἰ κλαίεις;* καὶ ἵνα εἰ οὐκ ἐσθίεις; καὶ ἵνα εἰ εὐπύτοι σε ἡ καρδία σου; οὐκ ἀγαθὸς ἐγὼ σοι ὑπὲρ δέκα τέκνα; Ὅρθως πῶς αὐτῆς ἐξήρητο, καὶ ὑπὲρ ἐκείνης ἤλασε πλέον, οὐ διὰ τὸ μὴ ἔχειν παιδιά, ἀλλὰ διὰ τὸ ἔρῃν ἀθυμοῦσαν αὐτὴν καὶ περιουσίᾳ κατεχομένην; Ἄλλ' ὁμως οὐκ ἐπισθεν αὐτὴν ἀποστῆναι τῆς ἀθυμίας. Οὐ γὰρ δι' αὐτὸν ἐζήτησε τὸ παιδίον, ἀλλ' ἵνα τινὰ καρπὸν ἐπιδείξῃται τῷ Θεῷ. *Καὶ ἀνέστη, φησὶ, μετὰ τὸ φαγεῖν αὐτοὺς ἐν Σηλῶμ*, καὶ μετὰ τὸ πίνειν, καὶ κατέστη ἐνώπιον Κυρίου.* Οὐχ ἀπλῶς οὐδὲ τοῦτο εἰρηται, ὅτι *Μετὰ τὸ φαγεῖν καὶ πίνειν*· ἀλλ' ἵνα μάθῃς, ὅτι τὴν καιρὸν, ὃν ἀνίστας· ἕτερον καὶ ἀδείας ποιούνται, τοῦτον εὐχῆς καὶ θαρῶν ἐποιεῖτο καιρὸν, διὰ τὸ σφόδρα νήφειν καὶ ἐγρηγορῆναι. *Καὶ κατέστη ἐνώπιον Κυρίου· καὶ ἤλει ὁ ἱερὺς, φησὶν, ἐκάθητο ἐπὶ τοῦ θύρου ἐπὶ τῶν φιλῶν ναοῦ Κυρίου.* Οὐδὲ τοῦτο ἀπλῶς εἰρηται, ὅτι ὁ ἤλει ὁ ἱερὺς ἐκάθητο ἐπὶ τῶν φιλῶν ναοῦ Κυρίου· ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ δείξαι τὴν θερμότητα τῆς γυναίκεος. Καθάπερ γὰρ χήρα πολλάκις γυνὴ ἀπροστάτευτος οὖσα· καὶ ἐρημος, ἐπηρεασομένη, πολλὰ

ἀδικουμένη, βασιλέως εἰσελαύνειν μέλλοντος, θορυφῶρον, ἀσπιθηφόρον, ἱππέων, ἑτέρας πολλῆς θεραπείας προαπαντίως, οὐ καταπλήττεται, οὐδὲ προστάτου δεῖται, ἀλλὰ πάντας αὐτοὺς διατεμουσα μετὰ πολλῆς ἐντυγχάνει τῷ βασιλεὶ παρβήσιας, τὴν οὐκ ἐκτραγωδοῦσα συμφορὰν, τῆς ἀνάγκης αὐτὴν χειραγωγούσης· οὕτω δὴ καὶ αὕτη ἡ γυνὴ οὐκ ἠρυθρίασεν, οὐκ ἠσχύνθη, τοῦ ἱερέως καθήμενου, αὐτῆ δι' ἑαυτῆς αἰτήσας καὶ μετὰ πολλῆς τῆς παρβήσιας τῷ βασιλεὶ προσελθεῖν· ἀλλ' ὑπὸ τοῦ πόθου πεπερωθεῖσα, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβῆσα τῇ διανοίᾳ, ὡς αὐτὸν ὀρῶσα τὸν Θεόν, οὕτω μετὰ πάσης αὐτῆ θερμότητος διελέγετο. Καὶ τί φησι; *Μᾶλλον δὲ οὐδὲν φθέγγεται πρότερον, ἀλλ' ἀπ' ὀδύρων ποιεῖται τὰ προοίμια, καὶ θερμὰς ἀφίσις πηγὰς θαρῶν. Καὶ καθάπερ, ὕμνων καταφερομένην, καὶ ἡ σκληροτέρα γῆ καταβρεχθεῖσα ἢ καὶ καταμαλαχθεῖσα, ῥαδίως ἑαυτὴν πρὸς τὰς τῶν καρπῶν διεγείρει γονὰς, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς γυναικεος ταύτης ἐγένετο. Καθάπερ γὰρ ὑπ' ἕμβρων τῶν θαρῶν ἡ μήτρα μαλακτομένη, καὶ διὰ τῆς ὀδύνης διαθερμαινομένη, πρὸς τὴν καλὴν ἐκείνην τεκνογονίαν ἤρξετο διεγείρεισθαι.* Ἀκούσωμεν δὲ καὶ αὐτῶν τῶν ῥημάτων, καὶ τῆς καλῆς ταύτης ἰκετηρίας. *Κλαίονσα ἐκλαιουσα, φησὶ, καὶ ἠδύετο εὐχὴν ἐπὶ Κυρίῳ, λέγουσα· ΑΔΩΝΑΙ ΚΥΡΙΑ ΕΛΩΙ ΣΑΒΑΘΘ.* Φοβερά τὰ ῥήματα, καὶ φρίκης γέμοντα· καὶ καλῶς ἐποίησεν ὁ συγγραφεὺς μὴ μενεγκῶν αὐτὰ πρὸς τὴν ἡμετέραν φωνήν· οὐ γὰρ ἴσχυσε μετὰ τῆς οικείας αὐτὰ ἀρετῆς μεταθεῖναι πρὸς τὴν Ἑλλάδα γλώτταν. Οὐκ ἀφ' ἐνὸς [708] δὲ αὐτὸν ἐκείλετο ῥήματο; ἡ γυνὴ, ἀλλ' ἀπὸ πολλῶν τῶν προσόντων αὐτῆ; τὸν περὶ αὐτὸν πόθον ἐνδεικνυμένη, καὶ τὴν θερμὴν διάθεσιν. Καὶ καθάπερ οἱ τὰς δεήσεις γράφοντες τῷ βασιλεὶ, οὐκ ἐντιθέασιν ἐν ὄνομα μόνον, ἀλλὰ τὸν τροπαιοῦγον, τὸν αὐγουστον, τὸν αὐτοκράτορα, καὶ πολλὰ ἕτερα τούτων ἄνω προθέντες. τότε ποιῶνται τὴν ἰκετηρίαν· οὕτω καὶ αὕτη δέησιν τινα ἀναφέρουσα τῷ Θεῷ, πολλὰ τίθησιν ἐν τῷ προοίμῳ τῆς δεήσεως ὀνόματα, τὴν τε οικείαν διάθεσιν ἐνδεικνυμένην, καθάπερ ἐφθην εἰπὼν, καὶ τὴν εἰς τὸν παρακαλούμενον τιμὴν. Καὶ τὴν δέησιν αὐτὴν ἐπηγόρευσεν ἡ ὀδύνη· διὸ καὶ ταχέως ἤκουετο μετὰ πολλῆς αὐτὴν γράψασα τῆς συνέσεως. Τοιαῦται γὰρ αἱ ἐξ ὀδύνης ψυχῆς γινόμεναι εὐχαί. Καὶ γὰρ ἀντὶ χάριτος μὲν ἦν αὐτῆς ἡ δianoia, ἀντὶ καλᾶμου δὲ ἡ γλώττα, τὰ θαρῶνα δὲ ἀντὶ μέλανος· διὸ καὶ μέχρι τῆς σήμερον ἡμέρας· ἡ δέησις ἔμεινεν. Ἀνεξέλειπτα γὰρ τὰ τοιαῦτα γίνονται γράμματα, ἕπερ ἂν ἐκείνῳ βαφῆ τῷ μέλανι. Καὶ τὰ μὲν προοίμια τῆς δεήσεως τοιαῦτα· τὰ δὲ ἐξῆς τίνα; *Ἐάν ἐπιβλέπων ἐπιβλέψῃς, φησὶν, ἐπὶ τὴν ταπεινώσιν τῆς δούλης σου. Οὕτω οὐδὲν ἔλαβε, καὶ ἐξ ὑποσχέσεως τὴν ἀρχὴν ἐποίησατο τῆς εὐχῆς.* Ἀμείβεται τὸν Θεὸν ἡδὴ, μηδὲν ἐν χειρὶ κατέχουσα. Οὕτως ἔζες καὶ ὠδινε πρὸς τοῦτο μᾶλλον, ἢ πρὸς ἐκαίνο, καὶ διὰ τοῦτο ἠδύετο λαβεῖν τὸ παιδίον. Ἐάν ἐπιβλέπων ἐπιβλέψῃς ἐπὶ τὴν ταπεινώσιν τῆς δούλης σου. Δύο δικαίωματα, φησὶν, ἔχω, τὴν δουλείαν, καὶ τὴν συμφορὰν. *Καὶ δός μοι τῇ δούλῃ σου σπέρμα ἀνδρός· δώσω αὐτὸ ἐνώπιόν σου δοτόν.* Τί ἐστίν, Ἐνώπιόν

* Σολῶμ Reg. et Colb. unus.

^b Καταβρεχθεῖσα Reg. et Colb. unus.

^c Colb. δέησιν ταύτην et sic etiam Reg.

σου δοσόν; Ἐκδοτον καὶ ὀλόκληρον δούλον. Ἀφίσταμαι τῆς ἐξουσίας ἀπάσης. Τοσοῦτον γὰρ βούλομαι γενέσθαι μήτηρ μόνον, ἔσον τὴν ἀρχὴν παρ' ἐμοῦ λαβεῖν τὸ παιδίον, καὶ λοιπὸν ἐξίσταμαι καὶ παραχωρῶ.

ς'. Καὶ σκόπει γυναικὸς εὐλάβειαν. Οὐκ εἶπεν, Ἐὰν ἄψ μοι τρεῖς, τοὺς δύο σοὶ δίδωμι, ἐὰν δὲ δύο, τὸν ἓνα σοὶ δίδωμι· ἀλλ', ἐὰν μόνον ἓνα ἄψ, ὀλόκληρον ἀνατίθηναι σοὶ τὸν καρπὸν. Καὶ οἶνον καὶ μέθυσμα οὐ μὴ πίεται. Οὕτω ἔλαβε τὸ παιδίον, καὶ ἤδη διαπλάττει προφήτην, καὶ περὶ τῆς παιδοτροφίας αὐτοῦ διαλέγεται, καὶ συνθήκας ποιεῖται πρὸς τὸν Θεόν. Ὡ παρρησίας γυναικὸς! Ἐπειδὴ καταβαλεῖν οὐδὲ τότε εἶχε, οἷκ τὸ μηδίπω λαβεῖν, ἀπὸ τῶν μελλόντων καταβάλλει τὴν τιμὴν. Καὶ καθάπερ πολλοὶ τῶν γηπόνων ἐν κενεῖς ζῶντας ἐσχάτη, καὶ ἀργύριον οὐκ ἔχοντες ὥστε μόσχον ἢ πρόβατον πρίασθαι, ἐφ' ἡμισεῖ παρὰ τῶν δεσποτῶν αὐτὰ λαμβάνουσιν, ἀπὸ τῶν μελλόντων καρπὸν τὴν τιμὴν ὑποσχομένοι καταβαλεῖν· οὕτω δὴ καὶ αὕτη, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶ κλέον ἐποίησεν. Οὐ γὰρ ἐφ' ἡμισεῖα τὸν υἱὸν λαμβάνει παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὥστε ὀλόκληρον αὐτῷ ἀποδοῦναι πάλιν, καὶ τὴν παιδοτροφίαν καρπώσασθαι. Ἀρκοῦσαν γὰρ ἀμοιβὴν εἶναι ἐνόμισε, τὸ πονεῖσαι περὶ τῶν τοῦ [709] Θεοῦ ἱερῶν. Καὶ οἶνον καὶ μέθυσμα οὐ μὴ πίεται, φησὶν. Οὐκ ἐνενόησε πρὸς αὐτήν, λέγουσα· Τί δὲ ἂν ἀπαλῶ; ὡν ὑπὸ τῆς ὕδροποσίας διαφθεῖρηται; τί δὲ ἂν ἀρρωστία περιπέσῃ; τί δὲ ἂν ἀποθάνῃ, νόσῳ παραδοθεὶς χαλεπῇ; Ἄλλ' ἐνοήσασα ὅτι ὁ δοῦς αὐτὸν, αὐτὸς καὶ τῆς ὑγείας προνοήσει δυνήσεται, ἐξ αὐτῶν τῶν σπαργάνων καὶ τῶν ὠρίων εἰς τὴν ἀγωγὴν αὐτὸν ἐνεβίβασεν, ἐπὶ τὸν Θεὸν βίβασα τὸ πᾶν, καὶ πρὸ τῶν ὠρίων ἡ γαστήρ αὐτῆς ἠγάγετο προφήτην ἔχουσα, καὶ ἱερῶα κυοῦσα, καὶ τὸ ἀνάθημα φέρουσα, ἀνάθημα ἐμψυχον. Διὰ ταῦτα ἠνείχετο ἀθυμοῦσης αὐτῆς ὁ Θεὸς, διὰ τοῦτο βραδέως ἰδίβου, ἵνα λαμπροτέραν αὐτὴν τῷ τρόπῳ τοῦ τόκου ποιήσῃ, ἵνα δεῖξῃ τὴν φιλοσοφίαν. Καὶ γὰρ εἰς τὴν εὐχὴν καταστῆσα οὐκ ἐμνήσθη τῆς ἀντιζήλου, οὐκ εἶπεν αὐτῆς τὰς λοιδορίας, οὐκ ἠνεγκεν εἰς μέσον τὰ ὄνειδῆ, οὐκ εἶπεν· Ἐκδίκησόν με ἐκ τῆς μιαρῆς καὶ πονηρῆς γυναικὸς ἐκείνης· ἄπερ πολλαὶ ποιοῦσι γυναῖκες· ἀλλὰ μηδὲ μνησθεῖσα τῶν ὄνειδῶν ἐκείνων, περὶ τῶν αὐτῇ συμφερόντων ἠύχετο μόνον. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον, ἄνθρωπε, καὶ ὅταν ἰδῇς ἔχθρον λυποῦντα, πρὸς ἐκεῖνον μὲν μηδὲν ἐκβάλλῃς ῥήμα πικρὸν, μηδὲ εὐξὴ κατ' αὐτοῦ πρὸς σὲ ἀπεχθῶς ἔχοντος· εἰσελθὼν δὲ, καὶ τὰ γόνυα κάμψας, καὶ δάκρυα ἀφελὺς, παρακάλει τὸν Θεὸν λύσαι τὴν ἀθυμίαν, σέβουσαι τὴν λύπην· ὅπερ οὖν καὶ αὕτη πεποίηκε, καὶ τὰ μέγιστα παρὰ τῆς ἔχθρας ἐκαρπώσατο γυναικὸς. Ἐκείνη γὰρ πρὸς τὸν τόκον τοῦ παιδίου συνέπραξε. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ἐπειδὴ ὠνείδισεν, ἔθλιψε, καὶ μερίζουσα τὴν ὀδύνην εἰργάσατο, ἀπὸ τῆς ὀδύνης ἡ εὐχὴ προσεκτικωτέρα γέγονεν, ἡ εὐχὴ τὸν Θεὸν ἐπισπᾶσατο, καὶ ἐπινεύουσα ἐποίησε, καὶ οὕτως ὁ Σαμουὴλ ἐτέχθη. Ὡστε, ἐὰν νήφωμεν, οὐ μόνον ἡμεῖς οὐδὲν παραβλάψαι δυνήσονται, ἀλλὰ καὶ ὠφελήσουσι τὰ μέγιστα, πρὸς πάντα ἡμᾶς σπουδαιοτέρους ἐργαζόμενοι, μόνον ἂν μὴ πρὸς λοιδορίας καὶ ὑβρεις, ἀλλὰ πρὸς εὐχὰς αὐτοῦς

ἀγῶμεν ἀπὸ τῆς παρ' ἐκείνων ἐγγινομένης ἡμῶν ἀθυμίας.

Τεκοῦσα δὲ τὸ παιδίον, ἐκάλεσεν αὐτὸ Σαμουὴλ, τοῦτέστιν, Ἀκούσαι Θεοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τοῦ ἀκουσθῆναι, καὶ ἐξ εὐχῆς αὐτὸν ἔλαβε, καὶ οὐκ ἀπὸ φύσεως, τῆς ἐργασίας τὴν μνήμην, ὥσπερ ἐν στήλῃ χαλεπῇ, τῇ προσηγορίᾳ τοῦ παιδίου λοιπὸν ἀναπέθετο. Καὶ οὐκ εἶπε, Καλέσωμεν αὐτὸν τῷ ὀνόματι τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἢ τοῦ θεοῦ, ἢ τοῦ πάππου, ἢ τοῦ ἐπιπάππου· ἀλλ' αὐτὸς ὁ θεδικῶς αὐτὸν, αὐτὸς καὶ τῇ προσηγορίᾳ τοῦ παιδίου τιμάσθω, φησὶ. Ταύτην ζηλώσατε, γυναῖκες, ταύτην μιμησώμεθα, ἄνδρες, καὶ τοσαύτην περὶ τὰ παιδιά ποιώμεθα τὴν ἐπιμέλειαν, οὕτως ἐκτρέφωμεν τοὺς τεχθέντας, [710] ἐν τε τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, ἐν τε τῷ τῆς σωφροσύνης λόγῳ. Οὐδὲν γὰρ οὕτω σπουδάζειν χρὴ καὶ φρονεῖν τῶν νέων, ὡς σωφροσύνης ἐνεκεν καὶ σεμνότητος. Τοῦτο γὰρ μάλιστα τὸ πάθος· ἐκείναις ἐνοχλεῖ τὰς ἡλικίας· καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν λύγων ποιοῦμεν, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν παιδίων φυλάττωμεν. Πολλάκις γοῦν θεραπευοῦντες ἀπὸ τῶν παρακλεισθέντων μὴ παραγαγεῖν τὸν λύγον, ἔνθα ἂν ἦ καλῆρα, ἢ χῆρτος, ἢ τι τῶν τοιούτων, μήποτε ἀγνοούντων ἡμῶν, σπινθὴρ τις ἐκπεσῶν, καὶ τῆς βλῆς ἐπιλαβόμενος· ἐκείνης, ὀλόκληρον ἐμπρήσῃ τὴν οἰκίαν· ταύτην καὶ ἐπὶ τῶν παιδίων τὴν πρόνοιαν ἔχωμεν, καὶ μὴ παράγωμεν αὐτῶν τὰς βίβας, ἔνθα θεραπευοῦντες ἀσελγεί, ἔνθα κόραι ἀσωτοὶ, ἔνθα δούλοι ἀκόλαστοι, ἀλλὰ κελεύωμεν, καὶ παραγγυώμεν, κἂν θεραπευοῦντες τοιαύτην ἔχωμεν, κἂν γείτονα, κἂν ἀπλῶς ἑτέραν τινὰ τοιαύτην, μήτε εἰς βίβιν, μήτε εἰς συνουσίαν λόγων τοῖς νέοις ἐρχίσθαι, ὥστε μὴ σπινθὴρα ἐκείθεν ἐκπεσόντα ὀλόκληρον ἀνάσαι τοῦ παιδίου τὴν ψυχὴν, καὶ ἀπαραμύθητον γενέσθαι τὴν συμφορὰν. Μὴ θαυμάτων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀκουσμάτων αὐτοῦς μαλθακῶν καὶ διακεκλασμένων ἀπάγωμεν, ἵνα μὴ γοητεύηται διὰ τούτων αὐτοῖς ἡ ψυχὴ· μηδὲ εἰς θέατρα αὐτοῦς ἀνάγωμεν, μηδὲ εἰς συμπόσια καὶ μέθας, ἀλλὰ τῶν θαλαμνομένων παρθένων μᾶλλον ἡμῖν οἱ νέοι φυλαττέσθωσαν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὴν ἡλικίαν ἐκείνην κοσμεῖν πέφυκεν, ὡς ὁ τῆς σωφροσύνης στέφανος, καὶ τὸ πάθος ἀσελγείας καθαρεύοντα πρὸς γάμον ἔλθειν. Οὕτω καὶ αἱ γυναῖκες αὐτοῖς γένοιεν· ἂν ποθεινὰ, ὅταν μὴ πορνεῖαι ἢ ψυχὴ προμεμελετηκυῖα, μηδὲ διεφθαρμένη ἦ, ὅταν ἐκείνην εἰδῶς ἢ τὴν γυναῖκα μόνον ὁ νέος τὴν γάμῳ συναρθεῖσαν αὐτῷ. Οὕτω καὶ οἱ ἔρωτες θερμότεροι, καὶ ἡ εὐνοία γρησιωτέρα, καὶ ἡ φιλία ἀκριβεστέρα γίνεται, ὅταν μετὰ τοιαύτης φυλακῆς ἐπὶ τοὺς γάμους οἱ νέοι βαδίζωσιν. Ὡς τὰ γε νῦν γινόμενα, οὐ γάμοι· ἐστὶν, ἀλλ' ἀπλῶς χρημάτων ἐμπορία, καὶ καπηλεία. Ὅταν γὰρ καὶ πρὸ τῶν γάμων διεφθαρμένος ὁ νέος ἦ, καὶ μετὰ τῶν γάμων πάλιν πρὸς ἑτέραν βλέπῃ γυναῖκα, τί τῶν γάμων ἔσραος, εἰπέ μοι; Μερίζων μὲν οὖν ἡ κόλασις, ἀσυγγνωστός ἢ ἀμαρτία, ὅταν γυναῖκος ἔνθεν οὐσης εἰς πόρνης αὐτὸν καταισχύνη, καὶ μοιχείαν ἐργάζηται. Μιστὰ γὰρ γυναῖκα, κἂν πόρνη ἦ ἢ ἡ προσφθειρομένη τῷ γεγενηκότι, μοιχεία τὸ πρᾶγμα ἐστὶ. Ταῦτα δὲ γίνονται,

^b Reg. ἀκούσαι Θεόν.

^c Hic aliquid deesse putat Sav.: « Qui enim, inquit, « σωφροσύνη dicitur πάθος, αὐτὴ ἐκείναις ἡλικίαις ἐνοχλεῖν? » At ego libentius dixerim esse ἀσωσίωπνον, et postquam de continentia dixit, tunc pro τὸ πάθος addidisse Chrysostomum, de vitio continentiae opposito loquentem. Huiusmodi ἀσωσίωπνοις apud Græcos frequentes sunt.

^d Colb. unus κἂν πόρνη μὴ ἦ, quæ lecti: ethim str: i posset, sed alium sensum pareret.

^a Reg. τί δαί hic ei in sequenti.

cilla tum semen viri : dabo illud datum coram te. Quibid est, *Coram te datum?* Dedititium et plane servitium. Omni potestate me abduco. Eatonus enim tantum fieri mater cupio, quatenus a me filius ducat initium, tum deinceps meo jure cedo, ac rursus ei renuntio.

6. Ac vide mulieris pietatem. Non dixit, Si dederis mihi tres, duos tibi do : sin autem duos, unum do tibi : sed, Si unum solum dederis, totum tibi fructum consecro. *Et vinum et omne quod inebriare potest non bibet.* Nondum filium accepit, et jam prophetam informal, ac de illius educatione verba facit, et cum Deo pactum iuit. O confidentiam mulieris ! Quia non tum persolvere poterat, quod nondum accepisset, a futuris sumptum pretium persolvit. Et quemadmodum sæpe multi agricolæ summa pressi egestate, cum tantum pecuniæ non suppetat, ut vitulum possint aut ovem emere, hac conditione a dominis ea accipiunt animalia, ut semissem fructuum reddant, seque pretium ex futuris deductum fructibus persoluturos promittunt : sic etiam ista, vel potius majus quiddam præstitit. Non enim ea conditione, ut semissem fructuum reddat, filium accipit, sed ut totum illi deinde restituat, et fructuum loco filii educationem accipiat. Sufficientem eulpæ esse mercedem existimavit, ut labores suos in Dei sacerdotis educationem impenderet. *Et vinum et omne quod inebriat non bibet,* inquit. Non illi venit in mentem hæc apud se dicere : Quid vero fiet, si dum tener est infans, aquæ potu ejus valetudo lædatur ? quid si in morbum incidat ? quid si gravi morbo oppressus moriatur ? Sed cum cogitasset eum, a quo fuerat datus, posse illius quoque sanitati providere, ab ipsis incunabulis et partus secundinis in sanctitatem illum invexit, Deoque rem totam commisit, et ante partum sanctificabatur ejus uterus in quo propheta gestabatur, et sacerdos concipiebatur, et donarium ferebatur, donarium, inquam, animatum. Ideo diutius eam mœreore confici permittebat Deus, ideo tarde dabat, ut eam ipso genere partus illustriorem redderet, ut philosophiam ejus animique moderationem ostenderet. Nam in oratione non meminit æmulæ, non ejus convicia memoravit, non in medium protulit ejus opprobria, non dixit, Ulciscere me de improba et scelestâ illa muliere, quod multæ faciunt mulieres : sed neque probrorum recordata, de iis tantum quæ sibi proderant preces offerebat. Ita fac tu quoque, mi homo, cumque videris inimicum dolore afficientem, in eum quidem nullum asperius verbum mittas, neque male erga te affecto impreceris : sed ingressus, ac flexis genibus, fuisque lacrymis, Deum precare, ut tristitiam discutiat doloremque restinguat ; quod hæc quoque mulier fecit, nec mediocrem fructum ex inimica collegit. Illa enim ad hunc partum infantis obtinendum opitulata est. Quo pacto id factum sit, ego dicam. Quia opprobria jactarat, affligerat, majoremque dolorem reddiderat, a dolore ardentior fuit oratio, Deum vero illi conciliavit, atque ut impetraret effecit, sicque Samuel est partu editus. Itaque si vigiles simus, non modo nihil nos lædere poterunt inimici, sed et plurimum proderunt, dum in

omnibus nos diligentiores efficiant, tantum ne propter molestiam ac dolorem, quem nobis inurunt, ad convicia probraque nos abripi sinamus, sed ad preces nos potius convertamus.

Ex nomine Samuelis occasionem arripit de educatione liberorum loquendi. — Postquam autem poperit filium, vocavit illum Samuelem, hoc est, Audiet Deum. Nam quoniam ex eo, quod exaudita fuerit, et precum opera ipsum accepit, non beneficio naturæ, memoriam quæstus illius tamquam in ænea quadam columna in appellatione pueruli voluit esse defixam. Neque dixit, Vocemus eum nomine patris sui, vel patrui, vel avi, vel proavi : sed, Ille ipse, qui dedit eum, inquit, appellatione pueruli honoretur. Hanc æmulamini mulieres, hanc imitemur viri, tantamque liberorum curam geramus, ita natos educemus, cum in aliis omnibus, tum maxime in castitate. Nihil enim adeo contendendum et curandum est, quam ut juvenes casti sint et pudici. Hæc enim maxime ægritudo illi ætati molestiam exhibet : et quod in lucernis agimus, hoc et erga liberos observemus. Certe sæpe ancillam admovemus, quæ lucernam accendit, ne in eum locum lucernam transferat, in quo stipula sœnumve fuerit, aut aliquid hujusmodi, ne forte nobis insciis excidat scintilla quæpiam, et materiam illam corripiens totam domum incendat : eandem quoque sollicitudinem erga liberos impendamus, neque vultus eorum illuc traducamus, ubi lascivæ sunt famulæ, ubi luxuriosæ puellæ, ubi potulantes ancillæ, sed jubemus ac denuntiamus illis, si forte talis nobis sit famula, seu vicina, sive quævis ejusmodi, ut neque in conspectum, neque in sermonis congressum cum juvenibus veniat, ne qua inde scintilla excidens totam pueruli animam incendat, et irreparabilem illi calamitatem importet. Neque vero tantum a spectaculis, sed etiam a mollibus ac dissolutis cantilenis abducamus, ne his eorum anima fascinetur ; neque illos ad theatra deducamus, nec ad convivia et comotationes, sed cautius quam conclavi abdite virgines, custodiantur a nobis juvenes. Nihil ætatem illam adeo solet exornare ac pudicitia: eorum, et si quis ab omni lascivia purus ad conjugium veniat. Sic et mulieres illis sient amabiles, cum antea nulla se fornicatione exercuerit, aut corrupta fuerit anima, cum eam solam mulierem notam habuerit juvenis, quæ sibi fuerit nuptiis copulata. Sic et ardentes amores, et sincerior benevolentia, sic amicitia fit vehementior, cum ad nuptias juvenes cum tanta cautione perrexerint. Nam nunc quidem quæ geruntur non nuptiæ sunt, sed mera negotiatio pecuniæ, et cauponatio. Cum enim ante conjugium corruptus fuerit juvenis, et post conjugium rursus in alteram mulierem oculos suos converterit, quid, quæso, prodest conjugium ? Imo tam majus supplicium debetur, et indignum est venia peccatum, cum intus residente uxore seipsam meretricum congressu polluat, et adulterium committat. Quippe uxore ducta, tametsi meretrix est, quæ se mariti congressu contaminat, adulterium est illud facinus. Hæc autem jam sunt, et contractis nuptiis ad mulieres meretrices currunt,

quoniam ante nuptias castitatem servare non didicerunt. Hinc pugnae, maledicta, domorum eversiones, et quotidiana bella: hinc fit ut erga uxorem amor diffluat et marcescat, cum lupanarium frequentatione dissolvatur. Quod si castitatem servare discat, praeter omnibus expetendam uxorem suam arbitrabitur, multa illam cum benevolentia contuebitur, magnamque cum illa concordiam conservabit: si vero pax fuerit et concordia, omnia bona in domum illam introibunt. Ut igitur et res hujus vitae recte a nobis dispensentur, et cum illis regnum caelorum consequamur, hujus praecipue mandati gratia et nostrum et liberorum curam geramus, ne sordidis vestimentis induti in nuptias illas spirituales intremus, sed cum fiducia fruamur honore, qui dignis est illic reservatus: quem utinam omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, honor, imperium, una cum Spiritu sancto, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

SERMO II.

De fide Annae, deque philosophia, hoc est, animi moderatione, et modestia ipsius, et de honore deferendo sacerdotibus; et quod tum in initio, tum in fine prandii sit orandum.

1. *Efficacia orationis exemplo Annae probatur; Anna simul mater et pater.* — Nihil precationi par est, carissimi, neque quidquam fide potentius. Utrumque nobis nuper declaravit Anna: cum his enim muneribus accedens ad Deum, omnia quae voluit effecit. Siquidem et naturam sterilem correxit, et vulvam quae erat conclusa aperuit, et probrum sustulit, et convicia aemulae dissolvit, seque ipsam ad magnam restituit fiduciam, dum e petra infrugifera spicam messuit comantem. Omnes audistis quomodo fleverit, quomodo precata sit, quomodo oravit et exoravit: concepit, peperit, educavit et consecravit Samuelem. Itaque non aberravit, qui hanc mulierem pueri simul et matrem et patrem appellavit. Quamquam enim vir addiderat semen, hujus tamen precatio vim efficaciamque semini praebuit, effecitque ut Samuel honestioribus exordiis nasceretur. Neque enim sicut in caeteris hominibus somnus et congressus tantum parentum, verum preces, lacrymae, fidesque fuerunt hujus generationis principia, eoque caeteris illustriorem habuit ortum propheta, propter matris fidem natus. Ideo de hac muliere jure quis dixerit: *Qui seminant in lacrymis, in exultatione metent (Psal. 125. 5)*. Hanc aemulemur viri, hanc imitentur feminae: nam utriusque sexus magistra est mulier. Quae steriles sunt, ne desperent: quae matres sunt, sic educent natos liberos; sed omnes simul imitemur mulieris philosophiam, quam habuit ante partum, fidem quam habuit in partu, studiumque quod habuit post partum. Quid enim esse possit illa muliere magis philosophicum, quae calamitatem adeo intolerabilem placide fortiterque tulit, nec prius destitit, donec eam molestiam discussit, malique finem reperit, tum admirandum, tum incredibilem; nullo e

terrenis accito adjutore et opitulatore? Noverat enim humanitatem Domini, eoque sola illum adiit, et quidquid voluit impetravit. Neque enim humanum auxilium, sed divinam gratiam requirebat illius tristitia correctione: ea enim non nascebatur ex jactura pecuniarum, ut aliquis allato auro dilueret angorem: neque ex adversa corporis valetudine, ut accitis medicis morbum posset abigere. Natura erat male affecta, caelestem manum desiderans. Eoque sane praetermissis omnibus terrenis, ad naturam Dominum confugit, nec prius destitit, quam illum exoraret, ut orbitatem toleret, ac vulvam aperiret, eque sterili faceret matrem. Itaque beata est et ob hoc, non quod mater facta sit, sed quod, cum non esset, facta sit. Siquidem illud est naturae commune, hoc autem erat eximum feminam meritum. Beata quidem igitur et propter nixus illos, nihilominus tamen beata propter omnia illa quae partum praecesserunt. Scitis enim profecto omnes, sive mulieres, sive viri, nihil gravius aut intolerabilius accidere posse feminae, quam ut liberis careat; adeo ut si mille prosperitatibus aliqui fruatur, dolorem ex hoc vulnere natum numquam ex animo valeat depellere. Quod si id nunc adeo est intolerandum, cum ad majorem philosophiam vocati sumus, cumque ad caelum tendentibus nullus est rerum praesentium respectus, sed ad alteram vitam adornamur, cumque multis laudibus effertur virginitas: cogita quantae infelicitatis ea res visa tum fuerit, cum futurorum nulla esset spes, ac ne cogitatio quidem veteribus illis, sed omnia fierent rerum praesentium gratia: cum id temporis sterilem et orbam esse feminam, damnationis notam ferret. Nemo possit eloqui, nec ullo sermone consequi doloris magnitudinem ex hoc vulnere venientis. Testes vero sunt feminae, quae cum in caeteris omnem exhibuerint philosophiam, hanc infelicitatem non pertulerunt aequo animo; sed quaedam maritis indignatae sunt, aliae sibi vitam judicarunt esse injunctam. Hanc vero feminam non anxietate modo a sterilitate proveniens, verum et aliud quiddam obsidebat malum, ira videlicet propter aemulae opprobria. Et sicut ventis ex adverso inter sese concurrentibus, mediamque scapham, dum inter se depugnant, corripientibus, ac multis fluctibus partim a prora, partim a puppi insurgentibus, gubernator clavo assidens servat navim, undarum incursus gubernandi prudentia depellens: sic et mulier tum illa, cum ira et angor ceu venti in animum ipsius facerent impetum, rationem illius perturbantes, multosque fluctus excitarent, non jam biduum aut triduum, aut dies vixinti, sed et totos annos (nam hoc, ut ait Scriptura, multo tempore factum est [1. Reg. 4. 7]) fortiter pertulit tempestatem, nec passa est rationem demergi. Siquidem Dei timor, tamquam naucerus gubernaculis assidens, persuasit eam tempestatem magno animo perferendam esse; nec prius destitit mentem illius gubernare, donec in tranquillum adduceret portum navem onere plenam, hoc est, uterum pretioso thesauro constum. Neque enim aurum argentumve portabat, sed prophetam

καὶ μετὰ γάμον πρὸς τὰς ἐταιριζόμενας γυναῖκα; τρέχουσιν, ἐπειδὴ πρὸ τοῦ γάμου σωφρονεῖν οὐκ ἐμέ-
 λτησαν. Ἐντεῦθεν μάχαι, καὶ λοιδορίαι, καὶ οἰκιῶν
 ἀνατροπαί, καὶ καθημερινοὶ πόλεμοι· ἐντεῦθεν ὁ πρὸς
 τὴν γυναῖκα ἔρωσ ὑποβρῆξί καὶ μαραινεται, τῆς ἐν τοῖς
 πορνείοις ὀμιλίας ἐκλουσῆς αὐτόν. Ὡς ἂν σωφρονεῖν
 μάθῃ, πάντων ποθεινότεραν τὴν αὐτοῦ γυναῖκα ἡγή-
 σεται, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὴν ἔψεται τῆς εὐνοίας, καὶ
 πολλὴν πρὸς αὐτὴν τηρήσει τὴν ὁμόνοιαν, εἰρήνης δὲ
 οὐσῆς καὶ ὁμονοίας, πάντα εἰς τὴν οἰκίαν ἐκείνην
 εἰσελεύσεται τὰ ἀγαθὰ. Ἴν' οὖν καὶ τὰ ἐνταῦθα [711]
 ἡμῖν καλῶς οἰκονομηται, καὶ μετὰ τούτων καὶ τῆς
 βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτύχωμεν, καὶ ἡμῶν αὐτῶν
 καὶ τῶν παιδίων προνοώμεν, ταύτης ἔνεκεν μάλιστα
 τῆς ἐντολῆς, ὅπως μὴ ῥυπαρὰ ἐνδεδυμένοι ἱμάτια, εἰς
 τὸν πνευματικὸν ἐκείνον εἰσελθῶμεν γάμον, ἀλλὰ μετὰ
 παρρησίας πολλῆς ἀπολαύσωμεν τῆς ἐκεῖ κειμένης
 ταῖς ἀξίους τιμῆς· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν,
 χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
 Χριστοῦ, μεθ' οὗ Πατρὶ δόξα, τιμὴ, κράτος, σὺν τῷ
 ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας
 τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Β'.

*Εἰς τὴν πίστιν τῆς Ἀγγελίας, καὶ εἰς τὴν φιλοσοφίαν,
 καὶ εἰς τὴν ἐπισκεψίαν αὐτῆς, καὶ περὶ
 τῆς εἰς τοὺς ἱερέας τιμῆς, καὶ εἰς τὸ δεῖν καὶ
 ἀρχομένους ἀρίστου, καὶ λήγοντας εὐχισθαι.*

α'. Οὐδὲν ἄρα ἴσον εὐχῆς, ἀγαπητοῦ, οὐδὲν πίστεως
 δυνατώτερον. Ἀμφοτέρα εἰδείξεν ἡμῖν ἡ Ἄννα πρῶν·
 μετὰ γὰρ τούτων προσελθούσα τῷ Θεῷ τῶν δώρων,
 πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἦνυσε, καὶ φύσιν πετηρωμένην
 ἠωρῆσθε, καὶ μήτραν κεκλεισμένην ἀνέψξε, καὶ αἰ-
 σχύνην ἀνέλε, καὶ τὰ ὄνειδ' τῆς ἀντιζήλου κατέλυσε,
 καὶ πρὸς παρρησίαν ἑαυτὴν πολλὴν ἐπανήγαγεν, ἐκ
 πέτρας ἀγόνου στάχυν κομώντα θερίσασα. Καὶ πάν-
 τες ἠκούσατε, πῶς ἠῤῥαστο, πῶς ἤτησε, καὶ ἔπεισε
 καὶ ἔλαβε, καὶ ἔτεκε καὶ ἔθρεψε καὶ ἀνέθηκε τὸν Σα-
 μουήλ. Ὅστε οὐκ ἂν τις ἀμάρτοι, μητέρα ὄμου καὶ
 πατέρα τοῦ παιδίου τὴν γυναῖκα ταύτην προσειπῶν.
 Εἰ γὰρ καὶ ὁ ἀνὴρ ἔσπειρεν, ἀλλὰ τῷ σπέρματι τὴν
 δύναμιν ταύτης παρέσχεν ἡ εὐχή, καὶ σεμνοτέρας τοῦ
 Σαμουήλ τὰς ἀρχὰς τῆς γεννήσεως ἐποίησεν. Οὐ γὰρ
 δὴ, καθάπερ ἐπὶ τῶν λοιπῶν, ὕπνος καὶ σύνοδοι τῶν
 γεννησαμένων μόνον, ἀλλ' εὐχαί, καὶ δάκρυα, καὶ
 πίστις ἀρχαί τῆς γεννήσεως ταύτης ἐγένοντο, καὶ
 σεμνοτέρας τῶν ἄλλων ἔσχε τὰς γονὰς προφήτης, διὰ
 τὴν πίστιν τῆς μητρὸς γεγονώς. Διὰ καὶ περὶ ταύτης
 εὐκαίρως ἂν τις εἴποι τῆς γυναίκος· *Ὁ σπείροντες
 ἐν δάκρυσιν, ἐν ἀγαλλιάσει θριοῦσι.* Ταύτην ζη-
 λῶσωμεν ἄνδρες, ταύτην μιμησώμεθα, γυναῖκες· καὶ
 γὰρ ἑκατέρου τοῦ γένους διδάσκαλός ἐστιν ἡ γυνή.
 Ὅσαι στείραι, μὴ ἀπαγορευέτωσαν· ὅσαι μητέρας,
 ὅτω τρεφέτωσαν τεχθέντα τὰ παιδιά· καὶ πάντες
 ζηλώσωμεν τῆς γυναίκος τὴν φιλοσοφίαν τὴν πρὸ τοῦ
 τόκου, τὴν πίστιν τὴν ἐν τῷ τόκῳ, τὴν σπουδὴν τὴν
 μετὰ τὸν τόκον. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῆς γυναίκος ἐκεί-
 νης φιλοσοφώτερον, ἢ συμφορὰν οὕτως ἀφόρητον
 πρῶτος ἦνεγκε καὶ γενναίως, καὶ οὐκ ἀπέστη πρότε-
 ρον, ἕως ἔλυσε τὸ δεῖνόν, καὶ τοῦ κακοῦ πέρας· εὔρε
 θαυμαστὸν καὶ παράδοξον, οὐδένα κάτωθεν λαβοῦσα
 σύμμαχον καὶ βοηθόν; Καὶ γὰρ ἦδει τὴν τοῦ Δεσπό-
 του φιλανθρωπίαν· [712] διὰ καὶ μόνῃ προσῆλθε, καὶ
 ἦνυσεν ὅπερ ἠθέλησεν. Οὐ γὰρ ἀνθρωπίνης βοηθείας,

ἀλλὰ τῆς Θείας εἰδέτο χάριτος ἢ διόρθωσις τῆς ἀθυ-
 μίας ἐκείνης· καὶ γὰρ οὐκ ἐν ζημίᾳ χρημάτων ἦν,
 ἵνα τις ἐνεγκῶν χρυσίον λύση τὴν ἀθυμίαν· οὐκ ἐν
 σώματος ἀβρωσίᾳ, ἵνα ἡ λατρῶν παρακαλέσῃ παιδας,
 καὶ ἀπελάσῃ τὸ νόσημα. Φύσις ἦν ἡ ἐπιρραζομένη.
 τῆς ἀνωθεν δεομένη χειρὸς. Διὸ δὴ πάντα τὰ ἐπὶ γῆς
 ἀφείσα, πρὸς τὸν τῆς φύσεως ἔθραμε Δεσπότην, καὶ
 οὐκ ἀπέστη πρότερον, ἕως ἂν αὐτὸν ἔπεισε λύσαι τὴν
 ἀπαιδίαν, καὶ τὴν μήτραν ἀνοίξαι, καὶ ποιῆσαι με-
 τέρα τὴν στείραν. Μακαρία μὲν οὖν καὶ διὰ τοῦτο,
 οὐχ ὅτι μήτηρ ἐγένετο, ἀλλ' ὅτι οὐκ οὔσα ἐγένετο.
 Ἐκεῖνο μὲν γὰρ κοινὸν τῆς φύσεως, τοῦτο δὲ ἐξαιρε-
 τικὸν τῆς γυναικὸς ἦν κατόρθωμα. Μακαρία μὲν οὖν
 καὶ διὰ τὰς ὠδίνων ἐκείνας, μακαρία δὲ οὐχ ἦττον
 καὶ διὰ τὰ πρὸ τῶν ὠδίνων ἅπαντα. Ἴστε γὰρ δῆπου
 πάντες, καὶ γυναῖκες, καὶ ἄνδρες, ὡς οὐδὲν ἀφορη-
 τότερον ἀπαιδίας γυναικὶ γένοιτο· ἂν· ἀλλὰ κἂν μυ-
 ριάκις ἂ ἀπολαύῃ τῆς εὐήμερίας, τὴν ἐκ τῆς πληγῆς
 ταύτης ὀδύνην ἐγγυμμένην αὐτῇ οὐκ ἂν ποτε ἀπο-
 κρούσαιο. Εἰ δὲ νῦν οὕτως ἀφόρητον, ὅτε πρὸς
 μείζονα φιλοσοφίαν ἐκλήθημεν, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν
 ὀδεύομεν, καὶ λόγος ἡμῖν τῶν παρόντων οὐδεὶς, ἀλλὰ
 πρὸς ἑτέραν ζωὴν παρασκευαζόμεθα, καὶ πολὺ τὸ
 τῆς παρθενίας ἐγκώμιον, ἐνόησον ἠλίκων τότε κακὸν
 τὸ πρᾶγμα ἐνομιζέτο εἶναι, ὅτε τῶν μαλλόντων μὲν
 οὐδεμία τις ἦν ἐλπίς, οὐδὲ ἔννοια τοῖς παλαιοῖς, πάντα
 δὲ ὑπὲρ τῶν παρόντων ἔπραττον πραγμάτων, καὶ ἀρά
 τις ἦν καὶ καταδικὴ τὸ στείραν εἶναι καὶ ἄγονον. Οὐκ
 ἔστιν εἰπεῖν, οὐδὲ παραστήσαι τῷ λόγῳ τὴν ἀπὸ τῆς
 πληγῆς ταύτης ὀδύνην. Μαρτυροῦσι δὲ γυναῖκες, ὅσαι
 πᾶσαν μὲν ἐπεδείξαντο φιλοσοφίαν, ταύτην δὲ τὴν
 δυσκληρίαν οὐκ ἦνεγκαν· ἀλλ' αἱ μὲν πρὸς τοὺς ἄν-
 δρας ἐδυσχέλαινον, αἱ δὲ τὸν βίον ἀδίωτον εἶναι ἐνό-
 μισαν. Τὴν δὲ γυναῖκα ταύτην οὐκ ἀθυμία μόνον ἢ
 διὰ τὴν στείρωσιν, ἀλλὰ καὶ ἕτερον ἐπολιόρκει πάθος,
 θυμὸς διὰ τὰ ὄνειδ' τῆς ἀντιζήλου. Καὶ καθάπερ
 ἀνέμων ἀπεναντίας ἀλλήλους ἐμπιπτόντων, καὶ σκάφος
 μέσον ἐν τῇ πρὸς ἀλλήλους ἀπολαθόντων μάχῃ, καὶ
 πολλὰ μὲν ἀπὸ τῆς πρῶτης, πολλὰ δὲ ἀπὸ τῆς πρῶ-
 τας γειρόντων τὰ κύματα, ὁ κυβερνήτης ἐπὶ τῶν
 οἰάκων καθήμενος διασώζει τὴ σκάφος, τὰς τῶν κυ-
 μάτων ἐμβολὰς τῇ τῆς ἐπιστήμης σοφίᾳ διακρούμε-
 νος· οὕτω καὶ ἡ γυνὴ τότε ἐκείνη, καθάπερ πνευμά-
 των ἐναντίων, τοῦ θυμοῦ, καὶ τῆς ἀθυμίας, εἰς τὴν
 ψυχὴν αὐτῆς ἐμπεισόντων, καὶ τοὺς λογισμοὺς αὐτῆς
 διακοπτόντων, καὶ πολλὰ τὰ κύματα ἐγειρόντων, οὐχὶ
 δύο, καὶ τρεῖς, καὶ εἰκοσι ἡμέρας, ἀλλ' ἐπ' ἐνιαυτοὺς
 ὀλοκλήρους (καὶ γὰρ ἐξ ἱκανοῦ τοῦτο ἐγένετο, φησίν)
 ἦνεγκε τὸν χειμῶνα γενναίως, καὶ καταποντισθῆναι
 τὸν λογισμὸν οὐκ εἴσαεν. Ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ φόβος,
 καθάπερ κυβερνήτης ἐπὶ τῶν οἰάκων καθήμενος,
 [713] ἔπειθε γενναίως φέρειν τὸ κλυδωνίον ἐκεῖνο·
 καὶ οὐ πρότερον ἀπέστη διακυβερνῶν αὐτῇ τὴν ψυ-
 χὴν, ἕως εἰς τὸν εὐδίων λιμένα κατήγαγε πεπληρω-
 μένην τοῦ φορτίου τὴν ναῦν, καὶ πολυτίμου θησαυ-
 ροῦ τὴν γαστέρα γέμουσαν. Ὁ γὰρ χρυσίον. οὐδὲ ἀρ-
 γύριον ἐδάσταξεν, ἀλλὰ προφήτην καὶ ἱερέα· καὶ

^a Colb. duo et Reg. οὐ σώματος ἀβρωσίᾳ σύμμετρος, ἴνα.

^b Reg. κἂν μυριάς.

δεικούς ἦν αὐτῆς τῆς γαστρὸς ὁ ἁγιασμός, ὅτι τε τοιοῦτον ἦν τὸ κνούμενον παιδίον, ὅτι τε ἐξ εὐχῆς καὶ τῆς ἐκκενῆς χάριτος τὴν ἀρχὴν τῆς κηρύσεως ἔλαβεν.
β'. Οὐχ ὁ φόρτος δὲ μόνον παράβολος ἦν καὶ θαυμαστός, ἀλλὰ καὶ ὁ τρόπος τῆς ἐμπορίας παραδοξότερος γέγονεν· οὐδὲ γὰρ αὐτὸν ἀνθρώπους ἀπέδοτο, οὔδ' ἐμπόρους τιὰ καὶ καπηλούς, ἀλλ' εὐθέως αὐτὸν ἐκβαλοῦσα τοῦ σκάφους ἐπάλῃσε τῷ Θεῷ· καὶ τοσαύτην εἰργάσατο τὴν ἐμπορίαν, ὅσην εἰκὸς ἦν Θεῷ συμβαλοῦσαν ἐργάσασθαι. Μετὰ γὰρ τὸ λαβεῖν αὐτὸν, ἀντίδωκεν ἕτερον αὐτῇ τέκνον· μᾶλλον δὲ οὐχ ἓν, οὐδὲ δύο, οὐδὲ τρία, καὶ τέσσαρα μόνον, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλείονα. "Ὅτι στεῖρα, φησὶν, ἔτεκεν ἑπτά, καὶ ὑπερέβη τὸ κεφάλαιον ὁ τόκος. Τοιαύτη γὰρ ἡ πρὸς τὸν Θεὸν πραγματεία· οὐ τὸ πολλοστὸν τοῦ κεφαλαίου, ἀλλὰ τὸ πολυπλάσιον ἀποδίδωσι. Καὶ οὐ θήλεα μόνον ἔδωκε τὰ παιδιά, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἑκατέρας τῆς φύσεως τὸν τόκον αὐτῆς συνεκρότησεν· ὥστε ἀπηρτισμέτην αὐτῇ γενέσθαι τὴν ἡθονήν. Ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα ἐπαινέσητε μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ζηλώσητε τὴν πίστιν, τὴν ἀνεξικακίαν τῆς γυναικὸς, ἣν ἠκούσατε μὲν ἐκ μέρους καὶ πρώην· ὥστε δὲ καὶ τὰ λείψανα ἀποδοῦναι, ὅσπερ μὲν μικρὸν δηγήσασθαι περὶ τῶν βημάτων τῶν μετὰ τὴν πρώτην εὐχὴν πρὸς τὸν ἱερέα καὶ τὸν παῖδα τοῦ ἱερέως γενομένων, ἵνα μάθητε τὸ πρῶτον καὶ τὸ ἡμερον φρόνημα τῆς γυναικὸς. Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ὅτε ἐπλήθυνε προσευχομένη ἐνώπιον Κυρίου, καὶ Ἡλὶς ὁ ἱερεὺς ἐφύλασσε τὸ στόμα αὐτῆς.

Διπλὴν ἐνταῦθα ὁ συγγραφεὺς ἀρετὴν μαρτυρεῖ τῆ γυναικί, καὶ τὴν καρτερίαν τὴν ἐν ταῖς εὐχαῖς, καὶ τὸ τῆς διανοίας ἐργηγορὸς· τὸ μὲν, διὰ τοῦ εἰπεῖν, "Ἐπλήθυνε"· τὸ δὲ, διὰ τοῦ προσθεῖναι, "Ἐνώπιον Κυρίου"· πάντες μὲν γὰρ εὐχόμεθα, ἀλλ' οὐ πάντες ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ὅταν γὰρ τοῦ σώματος ἐπὶ τῆς κειμένης, καὶ τοῦ στόματος εἰκὴ ληροῦντος, ἡ διάνοια πανταχοῦ τῆς οἰκίας καὶ τῆς ἀγορᾶς περιέρχεται, πῶς ὁ τοιοῦτος δυνήσεται εἰπεῖν, ὅτι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἠΐξαστο; Ἐνώπιον γὰρ Κυρίου εὐχεται ὁ πάντοθεν ἑαυτοῦ τὴν ψυχὴν συλλέγων, καὶ μηδὲν ἔχων κοινὸν πρὸς τὴν γῆν, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν ἢ ἑαυτὸν μετοικίσας, καὶ πάντα ἀνθρώπινον λογισμὸν ἀπὸ τῆς ψυχῆς ἐκβαλὼν· καθάπερ οὖν καὶ αὕτη ἡ γυνὴ ἐποίησε τότε· ἔλην γὰρ ἑαυτὴν συναγαγούσα, καὶ συντείνασα τὴν διάνοιαν, ἐκάλεσε τὸν Θεὸν μετ' ὀδυνημένης ψυχῆς. Πῶς δὲ φησὶν, ὅτι καὶ ἐπλήθυνε τὴν εὐχὴν; καίτοι γε βραχὺ τὸ μέτρον τῆς εὐχῆς τῆς γυναικὸς. Οὐ γὰρ μακροὺς [714] ἀπέτεινε λόγους, οὐδὲ εἰς μῆκος τὴν ἱκετηρίαν ἐξέτεινε, ἀλλ' ὀλίγα καὶ ψιλά εἶπε βήματα. Ἄδωναι Κύριε Ἐλωὶ Σαβαὶωθ, ἐὰν ἐπιβλέπων ἐπιβλέψῃς ἐπὶ τὴν ταπεινώσειν τῆς δούλης σου, καὶ μνησθῆς μου, μὴ ἐπιλάβῃς τῆς δούλης σου, καὶ ὄψω τῆ δούλης σου σπέρμα ἀνδρός, δώσω αὐτὸ ἐνώπιόν σου δοτὸν ἕως ἡμερᾶς θανάτου αὐτοῦ. Καὶ ὄψων καὶ μέθυσμα οὐ μὴ

πίσται, καὶ σίδηρος οὐκ ἀναθήσεται ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτοῦ. Ποῖον τοῦτο πλῆθος βημάτων; Τί ποτ' οὖν ἠνίκατο εἰπεῖν, "Ἐπλήθυνε"; Συνεχῶς τὰ αὐτὰ ἐφθέγγετο, καὶ οὐκ ἀφίστατο κολῶν διαπαντὸς χρόνον διὰ τῶν αὐτῶν βημάτων. Ὅβτω γοῦν καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Χριστὸς ἐπέταξεν εὐχεσθαι. Εἰπὼν γὰρ τοῖς μαθηταῖς, μὴ κατὰ τοὺς ἰθνηκοὺς εὐχεσθαι, καὶ μὴ βαττολογεῖν, καὶ μέτρον ἡμᾶς εὐχῆς ἐδέξατο· δεικνύς ὅτι οὐκ ἐν τῷ πλήθει τῶν βημάτων, ἀλλ' ἐν τῇ νήφει τῆς διανοίας καίεται τὸ ἀκουσθῆναι. Πῶς οὖν, φησὶν, εἰ ὀλίγα δεῖ εὐχεσθαι, παραβολὴν εἶπεν αὐτοῖς πρὸς τὸ δεῖν αἰετὸν προσεύχεσθαι, ὅτι χῆρα τις ἦν, ἣ τῇ συνεχείᾳ τῆς ἐντεῦθεν ὧμιν δικαστὴν καὶ ἀπάνθρωπον, οὔτε Θεοῦ φόβον, οὔτε ἀνθρώπων ἔχοντα αἰδῶ, τῇ πυκνότητι τῆς προσόδου κατέκαμψε; Πῶς δὲ καὶ ὁ Παῦλος παραινεῖ λέγων, Τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες, καὶ πάλιν, Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε; Εἰ γὰρ δεῖ μὴ μακροὺς ἀποτεινῆναι λόγους, καὶ συνεχῶς εὐχεσθαι, ἑναντίον τοῦτο ἐκαίνου. Ἄλλ' οὐκ ἔστιν ἑναντίον, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συμβαλόν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς καὶ ὁ Παῦλος βραχείας καὶ πυκνάς ποιήσαντες τὰς εὐχὰς ἐκλινοῦσαν ἐξ ὀλίγων διαλειμμάτων. Ἄν μὲν γὰρ εἰς μῆκος ἐκτείνῃ τὸν λόγον, ὀλιγωρήσας πολλάκις, πολλὴν ἔδωκε τῆς ἀδειαν τῷ διαδόλῳ προσελθεῖν, καὶ ὑποσκελισαί, καὶ τὴν διάνοιαν ἀπαγαγεῖν τῶν λεγομένων· ἂν δὲ συνεχῶς καὶ πυκνὰς ποιῆς τὰς εὐχὰς, τὸν καιρὸν ἀπαντα τῇ πυκνότητι διαλαμβάνων, δυνήσῃ σωφρονεῖν εὐκόλως, αὐτὰς τε τὰς εὐχὰς μετὰ πολλῆς ποιήσῃ τῆς νήψεως. Ὅ δὲ καὶ αὕτη ἐποίησε, οὐ μακροὺς ἀποτεινούσα λόγους, ἀλλὰ συνεχῶς καὶ πυκνότερον προσευούσα τῷ Θεῷ. Εἶτα ἐπαυθὲ ἐπιστόμισεν αὐτὴν ὁ ἱερεὺς· τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ, Ἐφύλασσε τὸ στόμα αὐτῆς, καὶ τὰ χεῖλη αὐτῆς ἐκνεῖτο, φωνὴ δὲ αὐτῆς οὐκ ἠκούετο· ἐδίδαστο καὶ ὑπακούσαι τῷ ἱερεῖ, καὶ τῆς εὐχῆς ἀποστῆναι. Ἐπιστόμιστο οὖν αὐτῆς ἡ φωνή, οὐκ ἐπιστόμιστο δὲ ἡ παρρησία, ἀλλὰ μειζόνως ἡ καρδία ἐνθὸν ἔδδα. Τοῦτο γὰρ ἔστι μέγιστα εὐχῆ, ὅταν ἐνθὸν αἰ βολὰ ἀναφέρωνται· τοῦτο μέγιστα ψυχῆς παπνημένης, μὴ τῷ τῶν τῆς φωνῆς, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ τῆς διανοίας τὴν εὐχὴν ἐπιλείκυσθαι.

γ'. Ὅβτω καὶ Μωϋσῆς ἠύχετο· διὸ καὶ μηδὲν αὐτοῦ φθειρομένου, φησὶν ὁ Θεός, Τί βοῆς πρὸς με; Ἄνθρωποι μὲν γὰρ ταύτης μόνον ἐπακούουσι τῆς φωνῆς. ὁ δὲ Θεὸς πρὸ ταύτης τῶν ἐνδοθεν κραζόντων ἀκούει. [715] Ἄρα ἔστι καὶ μὴ κρᾶζοντας ἀκούεσθαι, καὶ ἐπ' ἀγορᾶς βαδίζοντας εὐχεσθαι κατὰ διάνοιαν μετὰ πολλῆς ἀκριθείας, καὶ μετὰ φιλῶν συνεδρευόντας, καὶ πᾶν ὀτιοῦν ποιοῦντας μετὰ σφοδρᾶς τῆς βοῆς καλεῖν τὸν Θεὸν, τῆς ἐνθὸν λέγω, καὶ μηδενὶ τῶν παρόντων κατὰδῆλον ταύτην ποιεῖν. Ὅπερ οὖν καὶ ἡ γυνὴ αὕτη τότε ἐποίησε. Φωνὴ γὰρ αὐτῆς οὐκ ἠκούετο, φησὶ· καὶ εἰσηκούσεν αὐτῆς ὁ Θεός. Τοιαύτη ἦν αὐτῆς ἐνδοθεν ἡ κραυγὴ. Καὶ εἶπεν αὐτῇ τὸ παιδάριον Ἡλὶς· Ἔως ποτε μεθυσθήσῃ; Περιελούσα τὸν οἶνον σου ἀπὸ σοῦ, ἀπελθε ἐκ προσώπου Κυρίου. Ἐνταῦθα μέγιστα ἔστι τὴν φιλοσοφίαν τῆς γυναικὸς ἰδεῖν. Καὶ τῆς οἰκίας ἡ ἀντιζηλος ἐνεδείξεν· ἦλθεν εἰς τὸν ναὸν, καὶ τὸ παιδάριον τοῦ ἱερέως ὕβρισε, καὶ ὁ ἱερεὺς

^a Reg. et Colb. duo ἐπαινέσωμεν... ζηλώσωμεν.

^b Τὸν οὐρανὸν δεσπ. in Colb. et in Reg.

^c Colb. duo et Reg. ἱκετηρίαν ἐξέτεινον. Savil. et Morel. ἱκετηρίαν ἐξέβαλον.

et sacerdotem; eratque gemina ejus uteri sanctificatio, et quod tali puero pragnans esset, et quod conceptionis initium per precationem ac caelestem gratiam accepisset.

3. Onus autem illud non solum erat inopinatum et admirabile, verum et negotiationis modus fuit admirabilior: neque enim illud hominibus ullis vendidit aut negotiatoribus, sed protinus ut exposuerat e scapha, Deo vendidit: tantum autem hac negotiatione lucrum fecit, quantum facere par est eam, quæ cum Deo habuerit commercium. Etenim posteaquam eum fetum acceperat Deus, reddidit illi alterum filium: imo potius, non unum, neque duos, neque tres, neque quatuor tantum, sed his multo plures, *Quia sterilis*, inquit, *peperit septem* (1. Reg. 2. 5), et usura sortem excausat. Talis enim est negotiatio, quæ cum Deo geritur: non ille quantulumcumque sortis partem, sed in multis partibus conduplicatam reddit. Neque solum dedit illi proles femineas, sed ex utroque sexu lucrum illius cumulavit, ut illi jam perfectum contingerit gaudium. Hæc eo commemoro, non ut laudetis tantum, sed et æmulemini¹ hujus mulieris fidem ac tolerantiam, quam ex parte quidem audistis nuper; verum ut reliquias persolvamus, concedite mihi pauca commemorare de sermonibus post primam precationem cum sacerdote ejusque ministro habitis, ut perspicuis mitem ac placidum hujus mulieris animum. *Et factum est*, inquit, *cum multiplicaret precationem in conspectu Domini, Heli sacerdos observabat os illius* (Ibid. 1. 12).

Duplicem Annæ virtutem laudat. Assidue orandum. — Geminam scriptor hic virtutem in femina suo testimonio comprobavit: in precibus assiduitatem et animi vigilantiam: illam quidem, cum ait, *Multiplicavit*; hanc, cum addidit, *In conspectu Domini*: nam omnes quidem oramus, sed non omnes in conspectu Dei. Etenim cum corpore in terra prostrato, et ore temere delirante, mens ubique per domum ac forum circumvagatur: quo ore talis possit dicere, quod oraverit in conspectu Dei? Nam in conspectu Domini orat, qui orat undique colligens suam mentem, nihil habens cum terra commercii, sed ad ipsum caelum² totus commigrans, omni cogitatione humana ab animo depulsa: quemadmodum id temporis hæc fecit mulier: totam enim sese collegerat ac mentem intenderat, atque ita Deum invocavit animo dolente. Sed cur dicit, eam multiplicasse precationem, quando exiguus est modus precationis, quam fudit mulier? Neque in longum produxit sermonem, neque in multum temporis extendit³ supplicationem, sed pauca nudaque verba proloquuta est. *ADONAI DOMINE ELOI SABAOTH, si respiciens respiceris ad humilitatem ancillæ tuæ, meique memor fueris, nec obtineas ancillæ tuæ, dederisque ancillæ tuæ prolem masculinam, offeram illam dono in conspectu tuo, neque ad diem mortis ipsius. Vinum et quidquid in-*

¹ Reg. et Colb. duo, non ut laudemus tantum, sed et æmulemur, etc.

² Vox, caelum, deest in Colb. et Reg.

³ Sic Colb. duo et Reg., melius quam Savil. et Morel., qui habent, *object*.

ebriat non bibit, et ferrum non ascendet super caput ejus (1. Reg. 1. 11). Quæ est hic verborum multitudo? Quid igitur innuit, cum ait, *Multiplicavit*? Hæc frequenter dicebat, nec destitit iisdem verbis iterandis multum temporis absumere. Ita et Christus in Evangelio docuit orare. Cum enim jussisset discipulis, ne more gentilium orarent, utentes multiloquio, etiam modum precationis docuit (Matth. 6. 7): ostendens, ut exaudiamur non esse situm in verborum multitudine, sed in vigilantia mentis. Quomodo igitur, dixerit aliquis, si paucis orandum est, parabolam eis proposuit, admonentem semper esse orandum? Vidua quædam erat, quæ assidue appellando crudellem et inhumanum judicem, neque Deum timentem, neque homines reverentem, frequenter adiens flexit (Luc. 18. 3-5). Quomodo nos et Paulus hortatur dicens, *Precationi instantes* (Rom. 12. 12), ac rursus, *Indesinenter orate* (1. Thess. 5. 17)? Nam si verba proferre in longum non oportet, et tamen assidue orare, hoc cum illo pugnat. Non inter se pugnant ista; abest: sed magnopere inter se congruunt. Siquidem et Christus et Paulus jussit breves, sed crebras fieri precationes ex paucis intervallis. Nam si in longum extenderis verba, cum frequenter parum sis attentus, multam audaciam diabolo suppeditasti, ut accedat supplantetque, ac mentem ab iis quæ dicuntur avocet: quod si frequenter ac subinde oraveris, tempus omne crebris dirimens intervallis, facile poteris esse sobrius ac vigilans, ut precationem multa cum attentione perficias. Quod sane hæc fecit, dum non longo sermone, sed crebris ac frequentibus precibus adiit Deum (1. Reg. 1. 12. 13). Deinde posteaquam sacerdos illi occlusit os: nam hoc est quod ait, *Observabat os ejus, et labia ejus movebantur, vox autem illius non audiebatur*: coacta est obedire sacerdoti, et ab orando desistere. Et vox quidem illi interclusa est, at non est exclusa fiducia, sed vehementius etiam cor clamabat intus. Nam illa potissimum est precatio, cum ab intimalis voces sursum feruntur: hoc præcipue mentis est exercitatio, non intentione vocis, sed animi fervore precationem absolvere.

3. Sic cravit et Moses: qui cum nihil voce resonaret, Deus tamen, *Quid, inquit, clamas ad me* (Exod. 14. 15)? Homines quidem externam hanc vocem tantum audiunt, at Deus et ante hanc intus inclamantes audit. Itaque fieri potest, ut etiam qui non clamant audiantur, ut per forum ambulans quis oret accuratissime, et in consensu amicorum aliorumque quidvis aliud agens vehementi clamore invocet Deum, clamore, inquam, interno, etiam si nihil faciat, quod a quoquam presentium sentiat. Quod sanè tum hæc fecit mulier. *Vox, inquit, illius non audiebatur*; et exaudivit illam Deus: tantus erat illius clamor internus. *Et dixit illi puer Heli: Quousque eris ebrius? Dicitur vinum trum ab te, et recede a conspectu Domini* (1. Reg. 1. 14). Hic potissimum licet hujus mulieris philosophiam perspicere. Domi exprobrabat æmula; venit in templum, et sacerdotis puer afficit illam contumelia, et increpat ipse sacerdos. Effugerat dome-

aticam tempestatem, venit in portum, et rursus invenit fluctas: venit acceptura medicamen, sed addita est probrorum plaga, qua vulnus creseceret, nedum curaretur. Scitis enim (a) quomodo animi moerentes adversus contumelias et convicia sint affecti. Sicut enim acerba vulnera ne levem quidem manus contactum ferant: sic et animus perturbatus ac morosus ad omnia indignatur levique verbo mordetur et offenditur. Verum hoc non accidit huic mulieri, ne tum quidem, cum a puero conviciis peteretur. Nam si sacerdos fuisset conviciatus, non erat perinde miranda tolerantia: dignitatis quippe magnitudo, ac magistratus auctoritas vel invitam illam compulsiisset ad modestiam. Nunc vero nec adversus sacerdotis puerum indignata est: quo magis etiam sibi conciliavit Deum. Sic quoties opprobriis milleque malis affecti, conviciantes generoso ferimus animo, majorem nobis a Deo benevolentiam conciliamus.

Tolerantiam conviciorum occasio meriti Davidi. — Et unde hoc liquet? Ex his quae evenere Davidi. Quid autem illi evenit? Exsulabat aliquando e patria, simul et de libertate et vita sua periclitans, et exercitu adversus intemperantem illum juvenem tyrannum ac parricidam instructo, errabat in desertis (2. Reg. 16): nec tamen indignatus est, nec despondit animum apud Deum, neque dixit: Quid tandem hoc rei est? permisit ut filius insurgeret adversus illum, a quo gentus est: qui etiamsi quid haberet, de quo juste queri posset, non oportuit tamen id facere: nunc vero nec in parvo nec in magno laesus a nobis obambulat, cupiens dextram paterno sanguine polluere, et Deus haec videns patitur. Sed nihil horum dixit. Quin quod profecto majus est et admirabilius, errantem et undique expulsam Semei quidam vir improbus ac scelestus insectatus est, homicidio pollutum et impium appetens aliisque innumeris conviciis impetens: at ne sic quidem fuit exasperatus. Quod si quis dixerit: Quid mirum si non ultus est, cum propter imbecillitatem ulciscendi potestatem non haberet? primum illud dixerim: non perinde mirarer eum, si diadema gestans et regno potiens, inque solio sedens conviciantem pertulisset, ut nunc illum et laudo, et admiror tempore calamitatis philosophantem. Nam illic et imperii magnitudo, et conviciantis vilitas saepe persuasit, ut contumeliam negligeret. Multi reges frequenter similem animi moderationem praestiterunt, qui insignem conviciantium insaniam acceperunt pro excusatione. Neque enim aequae nos in rerum prosperitate atque in adversis opprobria mordere solent: sed ubi concidimus, tunc magis pungunt nos, acriusque mordent convicia. De hoc porro aliud quiddam licet addere, videlicet quod illi fuerit in manu vindictam sumere, nec sumpserit. Atque uti perspicias eam animi moderationem non fuisse impotentiae, sed patientiae, cum id dux exercitus cuperet sibi committi, ut ad conviciantem transiret, ejusque caput

amputaret, non solum non permisit David, verum etiam indignatus est, dicens: Quid mihi tecum, fili Sarviam? Sinite illum maledicere, ut videat Dominus humilitatem meam, et reddat mihi bona pro maledictis hujus in die hoc (2. Reg. 16. 12): quod quidem et evenit.

4. Vide justum intellexisse magno animo perpeti convicia, occasionem esse adipiscendae gloriae? Hanc ob causam Saulem aliquando nactus inter geminum parietem, cum esset occidendi facultas, pepercit, idque, cum comites hortarentur, ut gladio confoderet (1. Reg. 24). Sed neque tam prompta occidendi facultas, neque comitum qui aderant provocatio, neque multarum injuriarum, quas perpeccus fuerat, memoria, neque graviora patiendi periculum, ad stringendum gladium illum impellere potuerunt: tametsi neque exercitui manifestus homicidii futurus erat, si eandem illam patrasset: siquidem spelunca erat, nec ullus alius aderat (a), nisi ipse solus. Neque dixit quod quispiam adulterium commissurus dicebat: *Tenebrae circum me et muri, quid timeo* (Eccli. 23. 26)? sed insomnem oculum spectabat, et sciebat infinitis partibus splendidiore esse sole Domini oculos. Idcirco sic omnia agebat et loquebatur tanquam ipso praesente, et de iis quae dicebantur, iudicium ferente. Ait ergo, *Non inferam manum meam in christum Domini* (1. Reg. 24. 7). Non respicio improbitatem, sed respicio dignitatem. Neque mihi dicat aliquis illam esse violentum ac nefarium: ego enim Dei calculo honorem defero, quamvis indignus iste videatur. Non enim meum est hoc crimen, quod hic honore videatur indignus. Audiant qui sacerdotes aspernantur, discant quantum hic regi reverentiam exhibuerit. Tametsi multo dignior est honore ac veneratione sacerdos, quam rex, quanto ad majorem etiam vocatus est principatum. Discant non judicare, nec poenas exigere, sed subjici ac cedere. Nam tu quidem vitam sacerdotis minime nosti, quantumvis affectus ille sit ac vilis: hic vero cuncta probe noverat quae Saül patrarat: nihilominus sic delatum illi a Deo principatum reverebatur. Quod autem, quamvis eos probe noveris, venia tamen et excusatione indignus sis, si magistratus contempnas, nec eorum dictis obtempores, audi quo pacto hunc nobis praetextum per ea Christus eripuerit, quae in Evangelio dixit: *Super cathedram Moysi sederunt scribae et Pharisei: omnia ergo quaecumque dixerint vobis facienda facite; secundum vero opera eorum nolite facere* (Matth. 23. 2. 3). Videsne quo pacto quorum: deo depravati erant mores, ut digni casent, qui a discipulis reprehenderentur, eorum tamen adhortationem non aspernatus est, neque doctrinam rejecit? Haec non eo dico, quod sacerdotes velim accusare: absit; siquidem vos conversationis ac pietatis eorum testes estis; sed ut longe majorem illis reverentiam et honorem exhibeamus. Neque enim adeo in illos, atque in nos ipsos utilitas dimanabit. *Qui recipit ergo prophetam in no-*

(a) Hoc probrum intulisse dicitur matri Samuelis puer sive servus Heli secundum LXX interpretes. At in Hebraeo et in Vulgata ipse Heli solus inducitur Annam increpans.

(a) Nescio cur dicat nullum alium adfuisse; aderant enim ipsius Davidis milites, narrante Scriptura.

ἠπατίησεν. Ἐφυγε τὸν οἶκον χειμῶνα, ἦλθεν εἰς λιμένα, καὶ κύματα πάλιν εὔρεν· ἦλθε φάρμακον λαβεῖν, ἡ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἔλαβεν, ἀλλὰ καὶ πλήρη διὰ τῶν ὄνειδῶν προσεκτήσατο, καὶ τὸ ἔλκος μᾶλλον δι' αὐτῶν ἀνεξαίεται. Ἰστε γὰρ πῶς αἱ ὀδυνώμεναι ψυχὰι πρὸς τὰς λοιδορίας καὶ τὰς ὕβρεις διάκεινται. Καθάπερ γὰρ τὰ μείζονα τῶν τραυμάτων, οὐ τὴν ἐτυχοῦσαν ἐπιβολὴν τῆς χειρὸς ἀνεχόμενα, χείρωνα γίνεται· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ τεταραγμένη δυσάρεστός τ' ἐστὶ, καὶ πρὸς ἅπαντα δυσχεραίνει. καὶ ὑπὸ τοῦ τυχόντος δάκνεται ῥήματος. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθεν ἡ γυνή, καὶ ταῦτα, τοῦ παιδὸς λοιδορουμένου. Εἰ μὲν οὖν ὁ ἱερεὺς ἦν ὁ ὄβριχός, οὐχ οὕτω θαυμαστὴ ἦν ἡ ἀνεξικακία· τὸ γὰρ μέγεθος τοῦ ἀξιώματος, καὶ ὁ τῆς ἀρχῆς ὄγκος καὶ ἀκουσαν αὐτὴν ἐπειθε σωφρονεῖν. Νυνὶ δὲ οὐδὲ πρὸς τὸ παιδάριον τοῦ ἱερέως ἔδυσχέρανε· διὰ τοῦτο καὶ μᾶλλον τὸν Θεὸν εἰς εὐνοίαν ἐπεσπάσατο. Οὕτω καὶ ἡμεῖς ἂν λοιδορηθέντες*, καὶ μυρία παθόντες δεινὰ, τοὺς ὀνειδίζοντας φέρωμεν γενναίως, μείζονα παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν ἐπισπάσμεθα.

Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἀπὸ τῶν τῷ Δαυὶδ συμβάντων. Τί δὴ οὖν οὗτος ἔπαθεν; Ἐξέπεσέ ποτε τῆς πατρίδος, καὶ περὶ τῆς ἐλευθερίας καὶ τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἐκινδύνευσεν, καὶ τοῦ στρατοπέδου πρὸς τὸν ἀκόλαστον νεανίσκον τὸν τύραννον ἐκείνον καὶ πατραλοῖαν μεταταξάμενος, ἐπλανᾶτο κατὰ τὴν ἔρημον, καὶ οὐκ ἔδυσχέρανε, οὐδὲ ἀπεδυσπέτησε πρὸς τὸν Θεόν, οὐδὲ εἶπε· Τί ποτε τοῦτο ἐστὶ; συνεχώρησε τῷ παιδί καταεξαναστήναι τοῦ γεγεννηκότος; καίτοι καὶ εἰ δίκαια ἐγκαλεῖν εἴχεν, οὐδὲ οὕτω τοῦτο γενέσθαι εἶπε· νυνὶ δὲ οὐ μικρὸν, οὐ μέγα ἠδικημένους παρ' ἡμῶν, περιέρχεται τὴν δεξιὰν ἐπιθυμῶν αἷματι μολῦναι πατρικῶν, καὶ ὁ Θεὸς ἀνέχεται ταῦτα ὀρών. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων εἶπε. Καὶ τὸ δὴ μείζον καὶ θαυμαστὸν, ὅτι πλανωμένων, καὶ πάντων ἐκπεπτωκότι, Σεμεεὶ τις ἄνθρωπος πονηρὸς καὶ μιὰρὸς ἐπέθετο αὐτῷ, μιὰφόνον ἀποκαλῶν καὶ ἀσεβῆ, καὶ ἑτέροις μυριοῖς αὐτὸν πλύνων ὀνειδασιν· ὁ δὲ οὐδὲ οὕτως^d ἤγγριανεν. Εἰ δὲ λέγοι τις· Ναὶ τί θαυμαστὸν, ὅτι οὐκ ἠμύνατο [716] ἀσθενῆς ὢν, καὶ οὐκ ἰσχύων; πρῶτον μὲν ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, ὅτι οὐχ οὕτως αὐτὸν ἐθαύμασα εἰ τὸ διδάγμα καὶ τὴν βασιλείαν ἔχων, καὶ ἐπὶ τοῦ θρόνου καθήμενος, εἶτα λοιδορούμενος ἠγεγχεν, ὡς νῦν αὐτὸν ἐπαινῶ καὶ ἐκπλήττομαι ἐν τῷ καιρῷ τῆς συμφορᾶς φιλοσοφῆσαντα. Τότε μὲν γὰρ ὁ τῆς ἀρχῆς ὄγκος, καὶ τὸ εὐτελεὲς τοῦ ὕβριζόντος καταφρονῆσαι αὐτὸν πολλὰκις ἐπειθε. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι βασιλεῖς πολλὰκις τοιαῦτα ἐφιλοσόφησαν, τὴν ὑπερβολὴν τῆς μανίας τῶν ὀβριχῶτων εἰς ἀπολογίαν λαθόντες. Οὐ γὰρ ὁμοίως ἡμῶν εὐημερίας ἀπολαύοντων, καὶ κακούμενων, τὰ ὀνειδῆ καθάπτεσθαι πέφυκεν· ἀλλ' ὅταν πταίσωμεν, τότε καθικνεῖται μειζῶνως ἡμῶν, καὶ δάκνει σφοδρότερον. Ἐπὶ δὲ τούτου. καὶ ἕτερόν τι πρὸς τοὺς εἰρημένους ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι καὶ κύριος ἦν ἀμύνασθαι, ἀλλ' οὐκ

ἠμύνατο. Καὶ ἴνα μάθης, ὅτι οὐκ ἀσθενείας, ἀλλ' ἀνεξικακίας ἦν ἡ φιλοσοφία, τοῦ στρατηγοῦ τότε ἀξιούτως ἐπιτραπῆναι διαβῆναι, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀποτεμεῖν τὴν ἐκείνου, οὐ μόνον οὐκ ἐπέτρεψεν ὁ Δαυὶδ, ἀλλὰ καὶ ἔδυσχέρανε, λέγων· *Τί ἐμοὶ καὶ σοί, υἱὲ Σαουὺ;* Ἄφρατε αὐτὸν καταρᾶσθαι, ὅπως ἴδοι τὴν ταπεινώσιν μου Κύριος, καὶ ἀνταποδῶ μοι ἀγαθὰ ἀντι τῆς κατάρας αὐτοῦ τῆς ἑν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ· ὅπερ οὐκ καὶ ἐγένετο.

δ. Ὅρξ πῶς οἶδεν ὁ δίκαιος, ὅτι τὸ φέρειν γενναίως τὰς λοιδορίας, ἀφορμὴ πλείονος εὐδοκίμησεως γίνεται; Διὰ τοῦτο ποτε καὶ τὸν Σαοὺλ εἰσω διπλοῦ τειχίου λαθῶν, καὶ κύριος ὢν ἀποσφάξαί, ἐφέισατο· καὶ ταῦτα, τῶν παρόντων κελυόντων ὠθήσαι τὸ ξίφος. Ἄλλ' οὐτε τῆς ἐξουσίας εὐκόλον, οὐτε τὸ παρ' ἐτέρων παροξύνεσθαι, οὐτε τὸ πολλὰ πεπονηθέναι δεινὰ, οὐτε τὸ προσδοκῆν πείσεσθαι χαλεπώτερα, συνεχώρησεν ἐλκύσαι τὸ ξίφος· καίτοι γε οὐδὲ τῷ στρατοπέδῳ κατάφωρος ἐμελλεν ἔσεσθαι ταύτην ἐργασάμενος τὴν σφαγῆν. Σπήλαιον γὰρ ἦν, καὶ οὐδέτις ἕτερος παρῆν, ἀλλὰ μόνος αὐτός. Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅπερ τις μοιχεύειαν ἐργαζόμενος ἔλεγε, *Σκότος κύκλω μου καὶ τοίχοι, τί εὐλαβοῦμαι;* ἀλλ' ἑώρα τὸν ἀκοίμητον ὀρθαλμὸν, καὶ ἦδει ὅτι ὀφθαλμοὶ Κυρίου μυριοπλασίως ἡλίου φωτεινότεροι. Διὰ τοῦτο πάντα οὕτως ἔπραττε τε καὶ ἔλεγεν, ὡς ἐκεῖνου παρόντος, καὶ δικάζοντος τοῖς λεγομένοις, καὶ φησιν· *Οὐ μὴ ἐπαγάγω τὴν χεῖρά μου ἐπὶ χριστὸν Κυρίου.* Οὐχ ὀρῶ τὴν πονηρίαν, ἀλλ' ὀρῶ τὴν ἀξίαν. Μὴ μοι λεγέτω τις ὅτι βίαιος καὶ μιὰρὸς οὗτος· ἐγὼ γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ τιμὴν ψῆφον, καὶ οὗτος ἀνάξιος φαίνεται. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐμὸν ἔγκλημα, τὸ τοῦτον ἀνάξιον φαίνηται τῆς τιμῆς. Ἀκουέτωσαν ὅσοι καταφρονουσὶν ἱερέων, μανθανέτωσαν ὅσων εὐλάβειαν οὗτος περὶ βασιλείᾳ ἐπέδειξετο. [717] Καίτοι πολὺ τιμώτερος καὶ αἰδουσιμώτερος* βασιλέως ὁ ἱερεὺς, ὅσον καὶ ἐπὶ μείζονα ἀρχὴν κέκληται. Μανθανέτωσαν μὴ κρίνειν, μηδὲ εὐδύναν ἀπαιτεῖν, ἀλλ' ὑποτάσσεσθαι καὶ εἶκαιν. Σὺ μὲν γὰρ τὸν τοῦ ἱερέως βίον, καὶ φάυλος ἦ τις καὶ ἡμελημένος, οὐκ οἶδας· οὗτος δὲ ἦδει μετ' ἀκριθείας ἅπαντα, ὅσα ἐποίησεν ὁ Σαοὺλ· ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτως ἠδίδετο τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθεῖσαν ἀρχήν. Ὅτι δὲ καὶ εἰδῶς ἦς ἀκριθῶς, οὐκ ἔχεις ἀπολογία, οὐδὲ συγγνώμην, καταφρονῶν τῶν προσεστώτων, καὶ παρακούων τῶν λεγομένων, ἀκουσον πῶς καὶ ταύτην ἡμῶν ἀνέλε τὴν πρόφασιν ὁ Χριστὸς, δι' ὧν φησιν ἐν Εὐαγγελίοις, *Ἐπὶ τῆς καθέδρου Μωϋσέως ἐκάθισαν οἱ γραμματεῖς, καὶ οἱ Φαρισαῖοι· πάντα οὐν ὅσα ἂν εἰπωσιν ὑμῖν ποιεῖτε, ποιεῖτε· κατὰ δὲ τὰ ἔργα υἱῶν μὴ ποιεῖτε.* Ὅρξ πῶς ὢν ὁ βίος οὕτω διεφθαρμένος ἦν, ὡς ἀξιοῦ εἶναι διαβολῆς τοῖς μαθητευομένοις, τούτων τὴν παραίνεσιν οὐκ ἠτίμασεν[†], οὐδὲ τὴν διδαχὴν ἐξέβαλε; Ταῦτα δὲ λέγω, οὐχὶ τῶν ἱερέων κατηγορεῖν βουλόμενος· μὴ γένοιτο· καὶ γὰρ ἡμεῖς μάρτυρες ἦτε τῆς τε ἀναστροφῆς αὐτῶν καὶ τῆς εὐλαθείας ἀπάσης· ἀλλ' ἴνα ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας πολλῆν αὐτοῖς τὴν αἰδῶ καὶ τὴν τιμὴν παρέχωμεν. Οὐ γὰρ αὐτοὺς τοσοῦτον, ὅσον ἡμεῖς αὐτοὺς ὠφελήσαμεν. Ὁ δεχόμενος οὐκ προφήτην εἰς ὄστρομα προσήτητο, μισθὸν προ-

* Colb. λαβεῖν, καὶ τὸ ἔλκος ἀνεδέξατο. Ἰστε γὰρ πῶς. Allus Colb. ἀνεξαινετο. Ἰστε.

† Colb. duo et Reg. καθάπερ τὰ τραχύτερα τῶν τραυμάτων, οὐδὲ τὴν.

* Ἐπεσπάσατο. Καὶ γὰρ οὕτως ἔχει ἐπειδ' ἂν λοιδορηθέντες Colb. duo et Reg.

† Colb. duo et Reg. καὶ τὰ μυρία κακὰ καὶ οὐδὲ οὕτως.

* Colb. et Reg. τιμώτερον καὶ αἰδουσιμώτερον.

† Colb. duo et Reg. ἠτίμασεν.

φῆσιν λήφεται. Εἰ γὰρ τοὺς ἀλλήλων βίους οὐκ ἐπιτρέπτην κρίνειν^α, πολλῶν μᾶλλον τοὺς τῶν πατέρων. Ἄλλ' ὅπερ εἶπον (πάλιν γὰρ ἐπὶ τὴν γυναῖκα ταύτην ἐπιπλάθειν ἀναγκαῖον), καὶ οὗτοι τὸ φέρειν γενναίως τὰς λοιδορίας πολλῶν ἡμῖν αγαθῶν αἰτίων γίνεται, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωβ συνέβη. Καὶ γὰρ ἐκεῖνον οὐχ οὕτω θαυμάζω πρὸς τῆς παραινέσεως τῆς γυναίκος, ὡς μετὰ τὴν ἀλεθρίαν συμβουλήν ἐκείνην. Καὶ μὴ τις παρᾶξον εἶναι νομίζεται τὸ λεγόμενον. Πολλὰκι γοῦν οὐδ' ἡ τῶν πραγμάτων φύσις οὐχ ὑποσκελίσαι, βῆμα καὶ παραινέσις διεφθαρμένη κατέλυσεν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ διάβολος συνέειδός, μετὰ τὴν ἀπὸ τῆς παίρας πληγήν, καὶ τὴν διὰ τῶν βημάτων ἐπάγει προσβολήν· ὅπερ οὖν ἐποίησεν καὶ ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὸν γενναίως ἐνεγκόντα τὴν ἐπανάστασιν τοῦ παιδός, καὶ τὴν παρᾶνομον ἐκείνην τυραννίδα, βουλόμενος ὑποσκελίσαι τὴν διάνοιαν, καὶ παῖσαι εἰς ὀργὴν ἐκπαιεῖν, καθῆκεν ἐκεῖνον τὸν Σεμεὶ β, βῆμασι πικροῦς παρασκευάσας δακρυῖν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωβ ἐκακούργησεν. Ὡς γὰρ εἶδε κάκεινον καταγελάσαντα αὐτοῦ τῶν βελῶν, καὶ ὡς περ ἀδαμάντινον πύργον πρὸς πάντα στάντα γενναίως, καθώπλισε τὴν γυναῖκα, ἵνα ἀνυπόκοτος ἢ συμβουλή γένηται, καὶ ἐνέκρυψε τὴν δηλητήριον τοῖς ἐκείνης βῆμασι, καὶ τὴν συμφορὰν ἐτραγῆθησε. Τί οὖν ὁ γενναῖος ἐκαίνος^γ; Ἴσα τί ὡς μία τῶν ἀφρόνων γυναικῶν ἐλάλησας; Εἰ τὰ αγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ [718] ὑποίσωμεν; Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ μὴ Δεσπότης ἦν, μὴδὲ τοσοῦτον ἡμῶν ὑπερέχων, ἀλλὰ φίλος τις ὁμότιμος, ποῖαν εἴχομεν ἀπολογίαν, τοσαῦτα εὐεργετηθέντες παρ' αὐτοῦ, καὶ τοῖς ἐναντίοις αὐτῶν ἀμειδόμενοι; Εἶδες δ' ἡ γνώμην φιλόθεον, καὶ πῶς οὐ μεγαλοφρονεῖ, οὐδὲ ἐναδρύνεται ἐπὶ τῇ γενναίως ἐνεγκεῖν τὰς ὑπὲρ φύσιν ἐκαίνος πληγὰς, οὕτε σοφίας εἶναι νομίζει καὶ μεγαλοφυχίας τὴν τοσαύτην ὑπομονήν, ἀλλ' ὡς περ ἀναγκαῖον ὑφλήμα ἐκτινύεις, καὶ οὐδὲν ἀπαικὸς παθῶν, οὕτως ἐκ παρουσίας τοῦ γυναικῶν ἐπιστόμιος; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς γυναίκος ταύτης γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν αὐτὴν γενναίως φέρουσαν τὴν ἀπαιδίαν, καὶ τῷ Θεῷ προσπίπτουσαν, καθῆκε τὸ παιδάριον τοῦ ἱερέως, ὥστε μᾶλλον αὐτὴν ἀγριάναι^δ. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ἐπαθεν ἢ γυνή, ἀλλὰ μελετήσασα φέρειν τὰς λοιδορίας ἐπὶ τῆς οἰκίας, καὶ τοῖς οὐκ εἰσὶν ἔγγυμνασμένη τῆς ἀντιζήλου, ἀδεῶς λοιπὸν πρὸς τὰς τοιαύτας ἀπεδέυτο προσβολὰς. Διὸ καὶ ἐν τῷ ἱερῷ πολλὴν ἐπιείκειαν ἐπεδεικνύω, ἀνδραίως; μάλα καὶ μεγαλοφύχως τὰ σκώματα φέρουσα, τὰ ἐπὶ τῇ μέθῃ καὶ τῇ κραινίᾳ. Οὐδὲν δὲ οἶον καὶ αὐτῶν ἀκούσαι τῶν βημάτων. Εἰπόντος γὰρ τοῦ παιδαρίου· *Περὶ τοῦ τῶν οἰκόν σου ἀπὸ σοῦ, καὶ ἀπελθε ἐκ προσώπου Κυρίου, ἀπεκρίθη ἢ Ἄρρα, καὶ εἶπεν, Οὐχί, κύριε. Τὸν ὕβρισαντα δεσπότην ἐκάλεσε. Καὶ οὐκ εἶπεν ὁ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων λέγουσιν· Εἰπέ μοι ταῦτα ὁ ἱερεὺς; ταῦτα ὁ διδάσκων τοὺς ἄλλους εἰς μέθην καὶ κραινίαν ἱσχυμέν; ἀλλ' ἱσκόπησεν ὅπως ἀποκρούσαστο μόνον τὴν ὑπόνοιαν, καίτοι γε οὐκ οὔσαν ἀληθῆ.*

ε'. Ἡμεῖς δὲ πολλὰκις, ἐπειδὴν λοιδορηθῶμεν, δεόν

ἀπολογησασθαι καὶ ἀπαλλαγῆναι, ἐξάπτομεν τὸ πῦρ, καὶ καθάπερ θηρία τοῖς ὕβρισκοῖν ἐπιπληθῶμεν, ἔρχοντες, ἔλκοντες, εὐθύνας ἀπαιτοῦντες τῶν εἰρημένων, καὶ τούτοις αὐτοῖς, οἷς ποιούμεν, τὴν καθ' ἡμῶν βεβαιούμεντες ὑπόνοιαν. Εἰ γὰρ βούλει δεῖξαι τοῖς ὕβρισκοῖν, ὡς οὐ μεθύεις, δεῖξον διὰ κρείττους καὶ ἐπαικείας, μὴ δι' ὕβρεως, μὴδὲ διὰ λοιδορίας. Ἄν μὲν γὰρ τυπτήσης τὸν ὕβριστά, μέθην σου καταγνώσονται πάντες· ἂν δὲ γενναίως ἐνέγκῃς, ἀπεκρούσασθαι διὰ τῶν ἔργων τὴν πονηρὰν ὑπόνοιαν· ὅπερ οὖν καὶ ἡ γυνὴ τότε ἐποίησε, καὶ εἶπυσα, Οὐχί, κύριε, δε' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἰδεῖν, ὅτι φευδὴς ἦν ἡ ὑπόνοια. Πόθεν δὲ διῶς καὶ ὑπόπτισεν ὁ ἱερεὺς τοῦτο; μὴ γὰρ γελῶσαν εἶδε; μὴ γὰρ χορευούσαν; μὴ γὰρ περιφερομένην καὶ καταπίπτουσαν; μὴ γὰρ εἰσέρχεται καὶ ἀνελεύθερον φεγγομένην βῆμα; Πόθεν οὖν ταύτην εἶσε τὴν ὑπόνοιαν; Οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ ὡς ἔτυχεν ἐκαίνος, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ καιροῦ τῆς ἡμέρας· καὶ γὰρ ἦν τὸ μεσημβρινόν, ὅτε τὴν εὐχὴν ἐποίησε. Πόθεν τοῦτο ὄηλον; Ἄπ' αὐτῶν τῶν ἀνωθεν εἰρημένων. Ἀρσότη γὰρ, φησὶν, Ἄρρα μετὰ τὸ θάψαι αὐτοὺς [719] ἐν Σηλῶν, καὶ μετὰ τὸ πιεῖν, καὶ κατόπιν ἐνώπιον Κυρίου. Ὅρξ; Ὅν ἀνέσας καιρὸν πικρύνεται ἔπαιτες, τοῦτον εὐχὴς ἐποίησε αὐτὴ καιρὸν, καὶ μετὰ τράπεζαν πρὸς ἐκτερίαν ἀνέτραχε, καὶ πηγὰς ἤφει δακρύων, καὶ διάνοιαν παρεῖχε σωφρονούσαν καὶ νήφουσαν, καὶ μετὰ τράπεζαν οὕτως ἐκτενῶς ἠῤῥετο, ὡς δῶρον ὑπὲρ φύσιν λαθεῖν, καὶ λύσαι στείρωσιν, καὶ φύσιν ἀσθενήσασαν διορθῶσαι. Ταῦτα τοῖνον ἀπὸ τῆς γενναίως ἐκερδάνεμεν, ὥστε εἰδέναι μετ' εὐχίαν εὐχασθαι. Ὁ γὰρ πρὸς τοῦτο παρεσκευασμένος, οὐδέποτε εἰς μέθην καὶ κραινίαν ἐκπαιεῖται, οὐδέποτε ὑπὸ ἀδελφείας διαβραγῆσθαι, ἀλλὰ τὴν προσδοκίαν τῆς εὐχῆς ἀντὶ χαλινῶ τοῖς λογισμοῖς ἐκκαίμενην ἔχων, μετὰ τοῦ προσήκουτος μέτρου τῶν παρακειμένων ἕψεται πάντων, καὶ πολλῆς μὲν τὴν ψυχὴν, πολλῆς δὲ τὸ σῶμα ἐμπλήσει τῆς εὐλογίας. Τράπεζα γὰρ ἀπὸ εὐχῆς ἀρχομένη, καὶ εἰς εὐχὴν καταλήγουσα, οὐδέποτε ὑστερηθήσεται, ἀλλὰ πηγὴς βασιλέστερον ἔπαιτες ἡμῖν ὅσει τὰ αγαθὰ. Μὴ δὲ τοσοῦτον παρῶμεν κέρδος. Καὶ γὰρ ὅσπον τοὺς μὲν οἰκίας τοὺς ἡμετέρους, εἰ ποτὲ τι τῶν παρακειμένων λάθωμεν παρ' ἡμῶν μέρος, εὐχαριστεῖν τε ἡμῖν καὶ μετ' εὐφημίας ἀναχωρεῖν· ἡμᾶς δὲ τοσοῦτων ἀπολαύοντας αγαθῶν μὴδὲ τοσαύτην ἀποδιδόναι τῷ Θεῷ τὴν τιμὴν, καὶ ταῦτα, μᾶλλον τὰς πολλῆς ἀπολαύσεσθαι τῆς ἀσφαλείας. Ὅπου γὰρ εὐχὴ καὶ εὐχαριστία, ἀγίου Ἐνώματος παραγίνεται χάρις, καὶ φυλακίζονται βίαιως, καὶ πᾶσα ἀντικειμένη δύναμις ἐραπταύει καὶ ἀφίσταται. Ὁ μᾶλλον εἰς εὐχὴν τρέπεσθαι, οὐδὲν ἔσπον τοῖς φθέρησθαι, οὐδὲ ἐν μέσῃ τρέπεσθαι· κἂν φθέρηται, μεταγινώσκει ταχέως. Διὸ χρὴ καὶ ἀρχομένους καὶ λήγοντας εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ· μάλιστα μὲν γὰρ οὐδὲ εἰς μέθην ἐμπροσώμαθα βρῆσας, καθάπερ ἐβθην εἰπῶν, εἰ καταστῆσαιμεν εἰς ταύτην ἔσπον τὴν συνήθειαν. Ὅστε κἂν κραινίαν κἂν μεθῶν ποτὲ ἀναστῆς, μὴδὲ οὕτω καταλύσῃς τὸ ἔθος, ἀλλὰ κἂν κερηθερωμένον, κἂν περιφερωμένον καὶ καταπί-

^α Colb. ἐραυθῆν προ κρίνειν.

^β Colb. unas Σεμεί.

^γ Colb. ὁ μακάριος ἐκαίνος. Sic et Reg. qui addit καὶ γενναίως, ἰσχυρῶς Colb. alius.

^δ Colb. duo et Reg. καὶ τὰ ἐναντία οὐ φέροντες. Εἶδες. Paulo post Colb. unas et Reg. οὕτε φιλοσοφίας εἶναι νομίζει.

^ε Colb. ἐξαρῶσαι. Infra idem ἐγγεγυμνωμένη.

mine propheta, mercedem propheta accipiat (Math. 10. 41). Si enim de nostra invicem vita iudicium ferre prohibemur, multo magis de patrum vita. Sed quod dicere institueram (rursus enim ad hanc redire mulierem oportet), quotiescumque convicia excelso ferimus animo, multorum nobis bonorum causam id fieri, possumus et ipsi Job cernere contigisse. Neque enim illum perinde miror, priusquam esset ab uxore instigatus, ut post illud perniciosum consilium. Verum ne cui videatur incredibile quod narro: frequenter quos ipsa rerum natura non subvertit, verbum corruptaque exhortatio devicit. Quod cum non ignoraret diabolus, post infictum vulnus, ut experiretur, etiam per sermones fecit insultum; quod etiam fecit in Davide. Postquam enim vidit illum generoso tulisse filii rebellionem, et impiam illam tyrannidem, volens supplantare Davidis mentem, atque ad iracundiam movere, aggressus est illum amarulentis Semei verbis, hoc agens, ut morderet animum illius. Hoc ipsum et in beatum Job astu molitus est. Ut enim perspexit et illum sua deridere jacula, neque aecus atque turrim quamdam adamantinam adversus omnia fortiter consistere, obarmavit in eam uxorem, quo videlicet non esset suspectum consilium, et venenum verbis feminae textit, calamitatem exaggerans. Quid igitur ille magnanimus? *Cur loquuta es, inquit, sicut una de stultis mulieribus? Si bona accepimus de manu Domini, mala non excipiemus (Job 2. 10)?* Quod autem hic dicit, hunc sensum habet: Si non esset, inquit, Dominus, neque tanto nobis excellentior, sed amicus aliquis pari conditione: quam haberemus excusationem, si tot tantisque affecti beneficiis, etiam contrariis eum remuneraremur? Vides ut vir Deum diligens, nec effertur animo, nec gloriatur, quod plagas illas humanam naturam excedentes fortiter toleret, neque suae sapientiae vel magnanimitati tribuit¹ tam insignem tolerantiam, sed quasi debitum exsolvisset, nihilque praeter æquum accidisset, ita strenue mulieris os occlusit? Idem factum est in hac muliere. Nam simul ut satanas perspexit eam magno animo ferre sterilitatem, immisit sacerdotis puerum, qui magis illam exacerbaret. At nihil horum accidit mulieri: sed domi parata ad perferenda maledicta, æmulaque conviciis exercitata, intrepide adversus eiusmodi assultus ferendos se accingebat. Quapropter in templo multam praestitit humanitatem, viriliter et magno animo scommata perferens, dum vocatur temulenta ac vinolenta. Nihil autem vetat et ipsa mulieris audire verba. Cum enim puer dixisset, *Digers vinum tuum abs te, et recedis a conspectu Domini: respondit Anna, et dixit: Nequaquam, domine (1. Reg. 1. 14. 15).* Qui contumeliose loquutus fuerat, eam appellat dominum. Non coxit quod plerique solent homines, istam sacerdos? ista qui alios docet, temulentiam ac vinolentiam mihi exprobrat? sed illud spectabat, quomodo suspicionem depelleret, licet falsam.

5. *Quomodo ferenda contumelia. Precatio ad men-*

¹ Colib. unus et Reg., neque philosophis: tribuit.

sam.—Nos contra, si quando conviciis appetimur, cum oporteret excusare et in gratiam redire, excitamus incendium, ac ferarum in morem insillimus in conviciatores, praefocantes, trahentes, pro dictis poenam reposcentes, atque his ipsis factis suspicionem de nobis confirmamus. Nam si cupis exprobrantibus ostendere te non esse temulentum, ostende per mansuetudinem, ostende per humanitatem, non per contumelias et convicia. Nam si percusseris eum qui te afficit conviciis, temulentiam tuam condemnari sunt omnes; sin magno pertuleris animo, factis ipsis depuleris malam de te suspicionem: id quod tum hæc fecit mulier. Cum enim diceret, *Nequaquam, domine: re ipsa declaravit, falsam esse illius suspicionem.* Unde autem hoc vel suspicari potuit sacerdos? num ridentem vidit? num saltantem? num titubantem et coincidentem? num audivit verbum obocœnum, aut illiberale? Unde igitur concepit hanc suspicionem? Haud ille quidem temere, nullaque de causa; sed ex diei tempore: erat enim meridies cum precaretur illa. Unde hoc liquet? Ex iis quæ locum huic præcedunt. *Surrexit, inquit, Anna, postquam illi comederant et biberant in Selom, et post potum constitit in conspectu Domini (1. Reg. 1. 9).* Viden? Quod omnes faciunt tempus relaxationis, illa fecit tempus precatiois: post convivium accurrens ad supplicationem, fontes lacrymarum emisit, mentemque præ se tulit sobriam ac vigilantem: ac post epulas adeo intente oravit, ut donum acciperet supra naturam, solveretque sterilitatem, ac naturæ imbecillitatem corrigeret. Hoc igitur a femina lucri consequuti sumus, ut sciamus et post convivium orare. Quisquis enim ad hoc præparatus fuerit, numquam in ebrietatem aut vinolentiam incidet, numquam crapula disruptetur: sed quoniam expectationem precatiois habet pro freno impositam animo, conveniente mensura attinget ex omnibus quæ fuerint apposita, multaque benedictione tum animum, tum corpus implebit. Convivium enim quod a precatioe ceptum in precatioem desinit, numquam deficiet, sed quovis fonte uberius nobis omnia adferet bona. Ne igitur tantum negligamus lucrum. Absurdum enim fuerit, si cum famuli nostri, si quando partem aliquam eorum quæ nobis apposita sunt acceperint, nobis gratias agant, beneque nobis precantes abeant: nos, cum tot tantisque fruamur bonis, ne hoc quidem honoris Deo persolvamus, licet hinc multam simus assequaturi securitatem. Ubi enim precatio et gratiarum actio, eo sancti Spiritus adventu gratia, abiguntur demones, et omnis adversaria potestas diffugit ac discedit. Qui se conversurus est ad orandum, non audet quidquam absurde loqui, ne in medio quidem convivio: aut si loquutus fuerit, mox respicit. Preinde oportet tum in initio, tum in fine convivii gratias agere Deo ob hanc præcipue causam, quod ut dicere coeperam, haud facile prolaberem in ebrietatem, si nos ipsos in hanc consuetudinem constituerimus. Quia si quando surrexeris crapula potaque gravatus, ne sic quidem abicias consuetudinem: sed quamvis habeamus gravatum caput, quamvis ver-

tigine circumferamur, et concidamus, nihilo secius tamen oremus, nec aboleamus consuetudinem. Etenim si præcedenti die ad hanc oraveris modum, postridie corriges dedecus pridie commissum. Quoties igitur prandebimus, meminerimus hujus mulieris, et illius lacrymarum, nec non præclaræ ejus ebrietas. Nam ebria erat mulier, non e vino, sed ex abundantia pietatis. Etenim si post prandium talis fuit, qualis erat sub auroram? et tam instanter oravit post cibum et potum, qualis erat jejuna?

6. Redeamus igitur denuo ad verba illius, verba multa plena philosophiæ, multaque referta mansuetudine. Cum enim dixisset: *Nequaquam, domine, subjecit: Mulier in duro die sum ego, vinum et quod inebriat non bibi* (1. Reg. 1. 15). Observa quomodo nec hic commemorat æmulæ convicia, neque traducit illius malitiam, nec domesticam calamitatem exaggerat evulgans? sed hactenus aperit suam anxietatem, ut tantum sese apud sacerdotem purgaret. *Mulier in duro die ego sum: vinum et quicquid inebriat non bibi, sed effundo animam meam coram Domino.* Non ait, Deprecor Dominum, supplico Domino, sed, *Effundo animam meam coram Domino*: hoc est, Me ipsam totam converti ad Dominum, mentem meam evacuari apud illum, toto animo, totaque virtute præcationem meam peregi, Deo narraui calamitatem meam, ostendi vulnus; ille potest dare remedium. *Ne des ancillam in faciem, in filiam petilentem* (1. Reg. 1. 16). Rursus ancillam appellat seipsam, multam adhibens curam, ne a sacerdote malam referat famam: nec apud se dixit: Quid mihi curæ est istius calumnia? ignoranter ac temere accusat, suspicatur ubi nihil erat opus; mea conscientia pura esto, et omnes me traducas: sed apostolicam illam implevit legem, quæ præcipit ut provideamus bona non tantum coram Domino, sed etiam coram hominibus (Rom. 12. 17). Atque omni modo suspicionem depulit, cum ait, *Ne des ancillam tuam in faciem, in filiam petilentem.* Quid autem est, *In faciem?* Ne me existimes effrontem et impudentem esse. Angoris, non vinolentia est hæc audacia: mæro is, non ebrietas. Quid igitur sacerdos? Considera et illius prudentiam: non inquisivit curiose de genere calamitatis, non exactius scrutatus est angoris causam: sed quid ait? *Vade in pace; det tibi Dominus Deus Israel omnem petitionem, quam ab eo petisti* (1. Reg. 1. 17). Mulier ex accusatore fecit patronum. Tantum bonum est humanitas ac mansuetudo. Pro contumelia copioso accepto vistico discessit, eumque nacta est propugnantem et intercessorem, quem habuerat objurgatorem. Ac ne sic quidem destitit, sed rursus ait: *Inveniat ancilla tua gratiam in oculis tuis* (Ibid. v. 18): hoc est: Utinam e sine rerumquo exitu discas, me hanc præcationem obsecrationemque fecisse, non ex vinolentia, sed ex angore: *Et cum abiit, inquit, non amplius concidit.* Vides mulieris fidem? Priusquam acciperet quod postularat, perinde confisa est,

¹ Coll. duo, sicut et Reg., *præcationem meam*; minus recte.

quasi jam accepisset. In causa erat, quod oraret multo cum fervore, multoque studio citra ullam hæsitationem. Hanc ob rem abiit quasi totam impetrasset. Quin insuper Deus jam totam anxietatem illi excussit ex animo, largiturus donum quod petebat.

Moralis epilogus. — Hanc feminam imitemur et nos, et in omnibus afflictionibus ad Deum confugiamus. Et si nobis non fuerint liberi, ab illo postulemus; quos si acceperimus, multa cura educemus: adolescentes cum ab omni vitio sevocemus, tum præcipue a lascivia, quod hoc difficile sit bellum, nec alia res molestior sit illi actui, quam hic morbus. Undique igitur circumvallemus illos consiliis, adhortationibus, terroribus, minis. Si hanc devicerint cupidinem, nec ab aliis facile expugnabuntur, sed et pecuniis erunt superiores, et temulentiam vinolentiamque superabunt, et improbos convictus omni studio discant, et amabiliore erunt parentibus, et omnibus hominibus magis reverendi. Quis enim non reveretur juvenem caste sobrique viventem? quis non amplectatur, exosculeturque eum qui cupiditatis frenum imposuit? quis non vel e numero prædilectum multa cum gratia volet illi locare filiam suam, etiamsi fuerit omnium pauperrimus? Sicut e diverso luxuriose viventem, etiamsi fuerit omnium opulentissimus, nemo tam miser est, nemo tam abjecte fortunæ, ut sibi generum velit adsciscere: contra nullus adeo stultus est, ut sobrium ac pudicum rejiciat, ac dedecore afficiat. Ut igitur filii et hominibus reverendi fiant, et Deo amabiles, exornemus illorum animos, cumque pudicitia ad conjugium perducamus. Sic enim illis velut e fonte provenient omnia, et Deum habituri sunt propitium, ac præsentis futuræque vitæ gloria perfruuntur: quam assequi contingat nobis omnibus, gratia et bonitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, honor, imperium, simul cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO III.

De Anna, deque Samuelis educatione, et quod utilis sit in pariendo tarditas, et quod periculosum sit liberos negligenter habere.

1. *Oratio Annæ quam grata Deo. Lacrymæ rigant plantam orationis. Res spirituales variis indolentibus formis adornari possunt. Anna liberorum educationis magistra.* — Nisi videor aliquibus fastidio et oneri esse, volo idem argumentum rursus attingere, de quo vobis nuper disserui: vosque ad Annam inducere atque in prætum virtutem illius inducere sermonem: prætum, inquam, non quod rosaria profert, aut flores qui marcescunt, sed quod præcationem ac fidem, magnamque tolerantiam. Si quidem hæc vernis floribus longe præstant odore, ut quæ non aquarum fontibus, sed lacrymarum imbre rigantur. Neque enim perinde annuum fontes floridos reddunt hortos, ut plantam præcationis fontes lacrymarum irrigantes in summam altitudinem deducant: quod huic contigit mulieri. Simul enim ut loquuta est, subvolavit in cælum ejus deprecatio, ac fructum ipsi

πωμεν, και οὕτως εὐξώμεθα, και μὴ διαλύσωμεν την συνήθειαν. Ἄν γάρ τῇ προτέρῃ ἡμέρᾳ οὕτως εἴβῃ, τῇ δευτέρᾳ διορθώσῃ την ἐν τῇ προτέρᾳ γενομένην ἀσχημοσύνην ἡμέρᾳ. Ὅταν τοίνυν ἀριστοποκώμεθα, μνημονεύωμεν ταύτης τῆς γυναικὸς, και τῶν ταύτης δακρύων, και τῆς μέθης τῆς καλῆς ταύτης. Ἐμέθυε γὰρ και ἡ γυνή, οὐκ ἀπὸ οἴνου, ἀλλ' ἀπ' εὐλαθείας πολλῆς. Εἰ γάρ μετ' ἀριστον τοιαύτη ἦν, ποία ἦν ὑπὸ την ἔω; εἰ μετὰ τὸ φαγεῖν και πιεῖν οὕτως ἐκτανῶς προσήχτο, ὅποια ὑπῆρχε νῆστις οὕσα;

Ἐπανέλωμεν τοίνυν πάλιν ἐπὶ τὰ ῥήματα αὐτῆς, τὰ φιλοσοφίας γέμοντα πολλῆς και πραότητος. Εἰποῦσα γάρ, *Οὐχί, κύριε, ἐπήγαγε Ἐννὴ ἐν σκληρᾷ ἡμέρᾳ ἐγὼ εἰμι, και οἶνον και μέθυσμα οὐ πέπωκα*. Παρατήρησον πῶς οὐδὲ ἐνταῦθα λίγει τὰ ὄνειδῃ τῆς ἀντιζήλου, οὐδὲ ἐκπομπέει την πονηρίαν ἐκείνου. [720] οὐδὲ ἐκτραφέει την συμφορὰν την οικειαν, ἀλλὰ τοσοῦτον ἀποκαλύπτει την ἑαυτῆς ἀθυμίαν, ὅσον ἀπολογήσασθε πρὸς τὸν ἱερέα μόνον. *Ἐννὴ ἐν σκληρᾷ ἡμέρᾳ*, φησιν, *ἐγὼ εἰμι· και οἶνον και μέθυσμα οὐ πέπωκα, και ἐσχέω την ψυχὴν μου ἐνώπιον Κυρίου*. Οὐκ εἶπεν, *Ἐσχέωμαι τῷ Θεῷ*, ἱκετεύω τὸν Θεόν, ἀλλ' *Ἐσχέω την ψυχὴν μου ἐνώπιον Κυρίου*· τουτέστιν, ὀλην ἑμαυτὴν μετέστησα πρὸς τὸν Θεόν, την διανοίαν μου ἐξεκένωσα πρὸς αὐτόν, ὀλη ψυχῇ και δυνάμει την εὐχὴν μου ἐποίησάμην, εἶπον τῷ Θεῷ την συμφορὰν την ἐμήν, ἔδειξα τὸ ἔλκος· ἐκείνος τὸ φάρμακον θεῖον δύναται. *Μὴ ὄψς τὴν δούλην σου εἰς πρόσωπον, εἰς θυγατέρα λοιμῆν*. Πάλιν δούλην ἑαυτὴν καλεῖ, και πολλὴν ποιεῖται σπουδὴν, ὥστε μὴ πονηρὰν ὄξαν παρὰ τῷ ἱερεὶ λαθεῖν. Καὶ οὐκ εἶπε πρὸς ἑαυτήν· *Τί δέ μοι μέλει τῆς τούτου διαβολῆς; ἀκλῶς και εἰκὴ κατηγορήσεν, ὑπέπευσεν εἰς οὐδὲν δέον· τὸ συνεῖδός μου καθαρὴν ἔσται, και πάντες με διαβαλλέτωσαν*· ἀλλὰ τὸν ἀποστολικὸν ἐκείνου ἐπλήρου νόμον, τὸν κελεύοντα προνοεῖσθαι καλὰ μὴ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ και ἐνώπιον ἀνθρώπων. Καὶ παντὶ τέρπῃ την ὑπόψιν ἀπεκρούετο λέγουσα· *Μὴ ὄψς τὴν δούλην σου εἰς πρόσωπον, εἰς θυγατέρα λοιμῆν*. Τί δέ ἐστιν, *Εἰς πρόσωπον*; *Μὴ ναμίσης, ἀναίσχυντον εἶναι με και ἱταμῆν*. Ἀθυμίας, οὐ παροιίας, ἐστὶν αὐτὴ ἡ παρῆρησία· ὀδύνης, οὐχὶ μέθης. Τί οὖν ὁ ἱερεύς; Ὅρα κάκεινου την σύνεσιν· οὐ περιειργάσατο την συμφορὰν, οὐκ ἔβουλήθη πολυπραγμονῆσαι την αἰτίαν, ἀλλὰ τί φησι; *Πορεύου ἐν εἰρήνῃ· δόψῃ σοι Κύριος ὁ Θεός τοῦ Ἰσραὴλ πᾶν αἰτήμα, ὃ ἠήτησας παρ' αὐτοῦ*. Τὸν κατήγορον συνήγορον εἰργάσατο ἡ γυνή. Τοσοῦτον ἐστὶν ἐπιείκεια και πραότης καλόν. Καὶ ἀντὶ ὑδρευῶς ἐφόδια ἱκανὰ λαβοῦσα ἀπῆλθε, και προστάτην ἔσχε και πρεσβευτὴν τὸν ἐπιτιμήσαντα. Καὶ οὐδὲ οὕτως ἀφίσταται, ἀλλὰ πάλιν φησὶν· *Ἐβῶρι ἡ δούλη σου χάριν ἐν ὀφθαλμοῖς σου*· τουτέστιν, Μάθοις διὰ τοῦ τέλους αὐτοῦ, και τῆς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεως, ὡς οὐκ ἀπὸ παροιίας, ἀλλ' ἐξ ὀδύνης τοσαύτης ἐποίησάμην ἱκέτηριαν και την δέησιν. *Και ἀπελθοῦσα*, φησιν, *οὐκέτι συνέπεσον*. Εἶδες πίστιν γυναικὸς; Πρὶν λάθῃ ἔπερῆσεν, ἐθάρσησεν ὡς λαβοῦσα. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι μετὰ πολλῆς ἠέξαστο τῆς σφοδρότητος, μετὰ σπουδῆς ἀδιακρίτου. Διὰ τοῦτο, ὡς τὸ πᾶν εἰληφύια, κατήλθεν. Ἄλλως δὲ, καὶ ὁ Θεός

λοιπὸν αὐτῆς την ἀθυμίαν ἐξέβαλε, μέλλων διδόναι τὸ δῶρον.

Ταύτην ζηλώσωμεν και ἡμεῖς, και ἐν ἀπάσαις ταῖς συμφοραῖς πρὸς τὸν Θεόν καταφεύγωμεν. Κἂν μὴ ἔχωμεν παιδία, παρ' ἐκείνου αἰτώμεν· κἂν λάθωμεν, μετὰ πολλῆς ἀνατρέφωμεν αὐτὰ τῆς σπουδῆς, και πάσης μὲν κακίας ἀπάγωμεν τοὺς νέους, μάλιστα δὲ ἀσελγείας· χαλεπὸς γάρ οὗτος ὁ πόλεμος, και οὐδὲν οὕτως ἐνοχλεῖ την ἡλικίαν ἐκείνου, ὡς τοῦτο τὸ πάθος. Πανταχόθεν τοίνυν αὐτοὺς τειχίζωμεν συμβουλαῖς, [721] παραινέσσει, φόβοις, ἀπειλαῖς. Ἄν παύτης περιγέωνται τῆς ἐπιθυμίας, οὐδὲ ἑτέρα ταχέως ἀλώσονται, ἀλλὰ και χρημάτων ἔσονται κρείττους, και μέθης κρατήσουσι, και τὰς παροιίας; και τὰς πονηρὰς συνουσίας πάσῃ σπουδῇ διακρούσονται, και ποθεινότεροι μὲν ἔσονται τοῖς γεγεννηκόσιν, αἰδεσιμώτεροι δὲ πᾶσιν ἀνθρώποις. Τίς γάρ οὐκ αἰδεσθήσεται σωφρονούντα νέον; τίς δὲ οὐκ ἀσπάσεται και φιλήσει τὸν χαλινώσαντα τὰς ἀτόπους ἐπιθυμίας; τίς δὲ οὐχ αἰρήσεται ἃ και τῶν σφόδρα εὐπορωτάτων μετὰ πολλῆς αὐτῷ τῆς χάριτος ἐκδοῦναι τὸ θυγάτριον, κἂν ἀπάντων ἐκείνος πένεστερος ἦ; Ὅσπερ γάρ τὸν ἐν ἀσωτίᾳ ζῶντα, και πόρνιας προσέχοντα; κἂν ἀπάντων εὐπορώτερος ἦ, οὐδεὶς οὕτως ἄθλιος και ταλαίπωρος, ὡς θελήσαι κηδεσθῆναι ὁ λαθεῖν· οὕτω τὸν σῶφρονα και σεμνὸν οὐδεὶς οὕτως ἀνήτος, ὡς ἀποκρούσασθαι και ἀτιμάσαι. Ἴν' οὖν και ἀνθρώποις αἰδέσιμοι, και τῷ Θεῷ ποθεινοὶ οἱ παῖδες γέωνται, κατακοσμώντων αὐτῶν τὰς ψυχὰς, και μετὰ σωφροσύνης ἐπὶ τοὺς γάμους ἄγωμεν. Οὕτω γάρ και τὰ παρόντα αὐτοῖς, ὥσπερ ἐκ πηγῶν, ἅπαντα ἤξει, και τὸν Θεόν ἔξουσιν ὀλεων, και τῆς παρουσίας, και τῆς μελλούσης ἀπολαύσονται ὀξῆς· ἥς γένοιτο πάντας ἡμεῖς ἐπιτυχεῖν, χάριτι και φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ Πατρὶ ὄξασα, τιμὴ, κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν και ἀεὶ, και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Εἰς την Ἄγγαν, και εἰς την τοῦ Σαμουὴλ γαλακτοτροφίαν· και δεὶ χρησμός ἡ περὶ τὸν τόκον βραδύτης, και δεὶ ἐκτικτικτικαν πολλῆν. Πολὺ γάρ τῶν παιδῶν ἀμελεῖν.

α'. Εἰ μὴ δοκῶ προσκορῆς τισιν εἶναι και φορτικὸς, βούλομαι τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως ἀφασθαι πάλιν, ὑπὲρ ἧς και πρῶην ὕμιν διελέχθη, και πρὸς την Ἄγγαν ὕμῃ; χειραγωγῆσαι, και εἰς τὸν λειμῶνα τῶν κατορθωμάτων τῆς γυναικὸς εἰσαγαγεῖν τὸν λόγον· λειμῶνα οὐχὶ βόδωνικὸν ἔχοντα, οὐδὲ ἀνθη μαραινόμενα, ἀλλ' εὐχὴν και πίστιν και ἀνεξικακίαν πολλῆν. Πολὺ γάρ ταῦτα τῶν ἡρινῶν ἀνθέων εὐωδέστερα οὐχὶ πηγαις ὑδάτων, ἀλλ' ἑμβροῖς δακρύων ἀρδόμενα. Οὐ γάρ οὕτω τοὺς κήπους αἱ πηγαι τῶν ναμάτων εὐθαλαστέρους ποιοῦσιν, ὡς τὸ φυτὸν τῆς εὐχῆς αἱ πηγαι τῶν δακρύων ποτίζουσαι, πρὸς ὕψος μέγιστον ἀνατρέχειν παρασκευάζουσιν· ὅπερ οὖν και ἐπὶ τῆς γυναικὸς ταύτης ἐγένετο. Ὅμοῦ γάρ ἐφθέξατο, και πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέδραμεν ἡ εὐχή, και καρπὸν ἤνεγκεν ὄριμον αὐτῇ, τὸν ἅγιον Σαμουὴλ. Μὴ δὴ δυσχεράνητε, εἰ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως ἀρχόμεθα πάλιν. Οὐ γάρ τὰ αὐτὰ

ḅ Reg. οὐκ ἀρήσεται.
 Ḷ Reg. κηδεύτην.

Ḷ Crib. duo τὴν δέξασίν μου. Sic etiam Reg.

βροῦμεν, ἀλλ' ἕτερα τινὰ νέα καὶ πρόσφατα. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς αἰσθητῆς τραπέζης ἐξ ἑνὸς βίβου πολλὰ ἀντὶς ἐδέσματα κατασκευάζονται. Καὶ τοὺς χρυσοκότους δὲ δρώμεν ἀπὸ μιᾶς μάξης χρυσίου καὶ [722] φέλλια, καὶ περιδέβραια, καὶ ἕτερα πολλὰ ποιούντας χρυσία. Εἰ γὰρ καὶ μονοειδῆς ἡ ὕλη, ἀλλὰ ποικίλον ἡ τέχνη, καὶ οὐ στενοχωρεῖται τῷ μονοτρόπῳ τῆς ὑποκειμένης οὐσίας εὐπόριστος οὕσα καὶ πολυμήχανος. Εἰ δὲ τὰ ἐνταῦθα τοιαῦτα, πολλῶν μᾶλλον ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις. Ὅτι γὰρ ποικίλη ταύτης ἡ τράπεζα, καὶ πολύτροπος, καὶ πολυειδῆς, ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· Ὁ μὲν διὰ τοῦ Πνεύματος δίδεται λόγος σοφίας, ἀλλὰ δὲ λόγος γνώσεως, ἐτέρω δὲ πίστις, ἀλλὰ δὲ χαρίσματα λαμπρὰ, ἀκεκλήφεις, κυβερνήσεις, γνήτη γλωσσοῦν. Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίῳ ἐκάστῳ καθὼς βοῦλεται. Ὅρξαι πῶς ποικίλη; Οἱ ποταμοὶ πολλοὶ, ἀλλὰ μία, φησὶν, ἡ πηγὴ· διάφορα τὰ ἐδέσματα, ἀλλ' εἰς ὃ ἐστιᾶται. Ἐπεί οὖν τοσαύτη ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, μὴ ἀποκάρμυμεν. Εἴδομεν δὲ αὐτὴν στειραν οὖσαν, εἴδομεν αὐτὴν μητέρα γενομένην, εἴδομεν βαρύνουσαν, εἴδομεν χαίρουσαν· συνηγήσαμεν τότε, συνησώμεν σήμερον. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ἐκέλευσε, *Χαίρειν μετὰ χαϊρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαίοντων*. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐπὶ τῶν συναμασάντων ἡμῖν ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν πάλα γεγεννημένων ποιεῖν χρῆ. Καὶ μὴ μοι λεγέτω τις· Ναὶ τί μοι κέρδος ἀπὸ τῆς Ἄννης ἔσται, καὶ τῶν ταύτης διηγημάτων; Αἱ τε γὰρ στειρᾶι δυνήσονται μαθεῖν, πῶς ἂν γένοιτο μητέρας· καὶ αἱ μητέρας εἰσονται πάλιν, πόλις παιδοτροφίας ἄριστος ἂν γένοιτο τρόπος. Οὐ γυναικες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄνδρες μέγιστα ἀπὸ τῆς ἱστορίας ταύτης καρπώσονται, παιδευθέντες ἡμέρας πρὸς τὰς αὐτῶν διακασθῆναι γυναίκας, κἂν ἀπειθίαν νοῶσι, καθάπερ ὁ Ἐλκανὰ πρὸς τὴν Ἄνναν δείκνυται. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον τούτου μίζον κερδανούσι, μαθόντας ὅτι δεῖ τοὺς γονεῖς ἀπαντας τῷ Θεῷ τὰ τεχθέντα τρέφειν παῖδια. Μὴ τοίνυν, ἐπειδὴ χρήματα καὶ ἀργύριον οὐκ ἔστι λαθεῖν ἀπὸ τοῦ διηγήματος, ἀνόνητον ἡμῖν εἶναι τὴν ἀκρόασιν νομιζόμεν, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο κερδαλεῖαν καὶ ὠφέλιμον, ἐπειδὴ οὐ χρυσίον καὶ ἀργύριον, ἀλλ' ὁ πολλῶν μίζον τούτων ἔστι, ψυχῆς εὐλάβειαν, καὶ τοὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἡμῖν δείκνυσι θησαυροὺς, καὶ διδάσκει πῶς ἅπαντα διακρουσόμεθα κίνδυνον. Χρήματα μὲν γὰρ παρασχεῖν καὶ ἀνθρώποις βέβαιον· διορθῶσαι δὲ φύσιν, καὶ ἀθυμίαν λύσαι τοιαύτην, καὶ ὀδύνην ἀνελεῖν, καὶ ψυχὴν ἀναστήσαι καταπίπτειν μέλλουσαν, ἀνθρώπων μὲν ἂ οὐδενί, τῷ δὲ τῆς φύσεως ἀεσπότη μόνῳ δυνατόν. Σὺ δὲ, εἰ μὲν νόσημα ἀνίατον ἔχουσα, καὶ τὴν πόλιν περιελθούσα ἅπασαν, καὶ χρήματα θανατήσασα, καὶ ἰατροῖς χρησαμένη πολλοῖς, καὶ μηδεμίαν εὐροῦσα παραμυθίαν, ἐνέτυχες γυναίκα τὸ αὐτὸ παθούση πάθος καὶ ἀπαλλαγίση, οὐκ ἂν ἀπίστης ἱκετεύουσα, παρακαλοῦσα, δεομένη, ὥστε πείσαι τὸν ἀπαλλάξαντα δείξει· νυκτὶ δὲ ὄρωσα Ἄνναν ἐστῶσαν ἐν τῷ μέσῳ, καὶ τὸ πάθος αὐτῆς ἐξηγουμένην, καὶ τὸ φάρμακον λέγουσαν, καὶ τὸν ἱατρὸν [723] δείκνυσαν χωρὶς ἱκετηρίας, χωρὶς παρακλήσεως, οὐ προσελύθη καὶ λήψη τὸ φάρμακον, οὐδὲ ἀκούση τῆς ἱστορίας μετ' ἀκριβείας ἀπάσης; Καὶ τίνας δυνήσῃ ποτὲ ἐπιτυχεῖν ἀγαθοῦ; Ἄλλ' ἕτεροι μὲν καὶ πελάγη

διέβαλον ἢ μακρὰ πολλὰς, καὶ πολλὴν ἀποθημίαν ἐστεύσαντο, καὶ χρήματα ἰδαπάνησαν, καὶ πόνον ὑπέμειναν, ἵνα τὸν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας μνησθῆναι ἱατρὸν ἴδωσι, καὶ ταῦτα οὐ σφόδρα θαρβούντες, ὅτι πάντως ἀπαλλαγῆσονται τοῦ νοσήματος· σὺ δὲ, ὦ γυναίκα, οὐ διαπόντιον ἀποθημίαν στέλλεσθαι μέλλουσα, οὐδὲ εἰς τὴν ὑπερορίαν μετακίλεισθαι, οὐδὲ πόνον τινὰ τκοῦτον ὑπομένειν· καὶ τί λέγω τὴν ὑπερορίαν; οὐδὲ αὐτὸν μὲν οὖν τὸν οὐδὸν ἀναγκαζομένη τῆς οἰκίας ὑπερβῆναι, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῷ δυναμένη τῷ θάλαμῳ συγγενέσθαι τῷ ἱατρῷ, καὶ χωρὶς μείστου τινὸς αὐτῷ διαλεχθῆναι περὶ πάντων ὧν ἀνέθελης (θεὸς γὰρ, φησὶν, ἐγγίζων ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐ θεὸς πόρρωθεν), ἀναβάλλη καὶ ἔκνει; Καὶ ποίαν ἔξεις ἀπολογίαν; τίνας ἀπαλύση συγγνώμης, ὅταν καὶ εὐκαλον καὶ πανταχόθεν βράβειαν τῶν ἐπικαιμένων κακῶν ἀπαλλαγῆναι εὐρεῖν δυναμένη, βράθυμης, καὶ τὴν σαυτῆς σωτηρίαν προδιδῶς; Οὐ γὰρ δὴ μόνον στειρωσὶν ὁ ἱατρὸς οὗτος, ἀλλὰ καὶ πᾶν ὅτιοῦν νόσημα καὶ ψυχῆς καὶ σώματος θεραπεῦσαι δύναται, θαλήσας μόνον. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἔστι τὸ θαυμαστόν, ὅτι χωρὶς πόνου, καὶ ἀποθημίας, καὶ θανάτου, καὶ μεσιτῶν, ἀλλ' ὅτι καὶ χωρὶς ἀληθδόνος τὴν ἱατροίαν ποιεῖται. Οὐ γὰρ σιδήρῳ καὶ πυρὶ πρὸς τὸ πάθος ἴσταται, καθάπερ οἱ τῶν ἱατρῶν παῖδες πειροῦσιν· ἀλλ' ἀρκεῖ νεύσαι μόνον, καὶ πᾶσα μὲν ἀθυμία, πᾶσα δὲ ὀδύνη, καὶ πάθος ἅπαν δραπταεῖται καὶ φυγαδεύεται.

β'. Μὴ τοίνυν ἀμελῶμεν, μηδὲ ἀναβαλλώμεθα, κἂν πένητες ὦμεν καὶ εἰς ἐσχάτην καταπεπτωκότες ἐνθεῖαν. Οὐδὲ γὰρ χρήματ' ἔστι καταβαλεῖν, ἵνα κενίαν προβαλλώμεθα. Οὐ γὰρ ἀργύριον οὗτος ὁ ἱατρὸς ἀπαιτεῖ τὸν μισθόν, ἀλλὰ δάκρυα, καὶ εὐχὰς, καὶ πίστιν. Κἂν ταῦτα ἔχων πρὸς αὐτὸν εἰθῆς, λήψῃ πάντως, ὅπερ ἂν αἰτήσῃ, καὶ ἀπαλύση μετὰ πολλῆς τῆς εὐφροσύνης. Καὶ τοῦτο μὲν πολλαχόθεν ἔξεστι μαθεῖν, οὐχ ἥκιστα δὲ καὶ ἀπὸ τῆς γυναικὸς ταύτης· οὐ γὰρ χρυσίον καὶ ἀργύριον καταβαλοῦσα, ἀλλ' εὐχὴν καὶ πίστιν καὶ δάκρυα, ὅπερ ἦντιε λαβοῦσα, οὕτως ἀπέλυσε. Μὴ τοίνυν νομιζόμεν ἀκροβῆς ἡμῖν εἶναι τὸ διήγημα· Ταῦτα γὰρ ἐγράφῃ, φησὶ, πρὸς ρουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὗς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήγγελλον· ἀλλὰ προσελθόμεν αὐτῇ, καὶ μέθωμεν, πῶς ἐλύθη τὸ νόσημα, καὶ τί μετὰ τὸ λυθῆναι πάλιν ἐποίησε, καὶ πῶς ἐχρήσατο τῷ δοθέντι δώρῳ παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἐκάθισε, φησὶ, καὶ ἐθήλωσε τὸν Συμουήλ.

Ὅρα πῶς εἴρω τὸ παιδίον ἐκεῖνο λοιπὸν οὐχ ὡς παιδίον μόνον, ἀλλὰ καὶ ὡς ἀνάθημα· καὶ διπλοῦν αὐτῇ τὸ φίλτρον ἐγένετο, τὸ μὲν ἀπὸ τῆς φύσεως, τὸ δὲ ἀπὸ [724] τῆς χάριτος. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ αἰθεῖσθαι τὸ παιδίον τὸ αὐτῆς· καὶ εἰκότως. Εἰ γὰρ φιάλας καὶ ποτήρια χρυσοῦ μέλλοντες τινες ἀνατιθέμει τῷ Θεῷ, ἐπειδὴν κατασκευασθέντα λάβωσι, καὶ πρὸ τῆς ἡμέρας ἀποθῶνται οἴκοι, οὐχ ὡς κοινὰ λοιπὸν ὄρωσι σκευή, ἀλλ' ὡς ἀνάθημα, καὶ οὐδὲ τολμῶσιν ἀπλῶς καὶ εἰκῆ τούτων διασθῆναι, καθάπερ καὶ τῶν λοιπῶν

^a Colb. unus et Reg. ἀνθρώπων μὲν.

^b Sic restitutum e Morel. et Savil.; Moutl. διόλωσεν ἐν

produlxit tempestivum, sanctum videlicet Samuelem. Solite igitur moleste ferre, si rursus idem argumentum tractare incipimus. Neque enim eadem dicemus, sed nova quædam ac recentia. Nam in convivio corporali, ex eodem obsonio multa eduliorum genera posset aliquis conficere. Quin et aurifices videmus ex eadem auri massa et armillas, et torques, aliasque multas res aureas fingere. Quamquam enim ejusdem generis est materia, ars tamen est varia, nec coarctatur similitudine materiæ subjectæ, quod ipsa sit copiosa, varique artificii. Quod si res istius vitæ sunt ejusmodi, multo vero magis Spiritus gratia. Nam quod gratiæ mensa sit varia, multiformis, et opipara, audi Paulum dicentem: *Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii vero sermo scientiæ, alii rursus fides, alii vero dona sanationum, subventiones, gubernationes, genera linguarum. Hæc autem operatur unus et idem Spiritus, dividens seorsum cuique ut vult* (1. Cor. 12. 8-11). Vides quam varia sit? Multa, inquit, flumina, sed unus est fons; varia sunt edulia, sed unus est convivator. Ergo cum tam magna, tamque multiplex sit Spiritus gratia, ne defatigemur. Vidimus eam sterilem, vidimus eam factam matrem: vidimus lacrymantem, vidimus gaudentem; tum simul cum illa indoluimus: simul cum illa gaudio officiamur et hodie. Sic et Paulus jubet, *Gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus* (Rom. 12. 15). Id vero faciendum est non solum super iis qui nobiscum vivunt, sed et super iis qui olim nati fuerint. Ac ne quis mihi dicat, quid fructus capiam ab Anna, et ab illius commemoratione? Nam et orbæ hinc poterunt discere, quomodo possint fieri matres: rursus matres scient, quæ sit optima ratio liberos educandi. Nec feminae tantum, sed et viri plurimum ab hac historia fructus auferent, si hinc didicerint placido mitique erga uxores esse animo, etiamsi sterilitatis vitio laborent, ut Elcana erga Annam fuit affectus. Nec vero hæc solum, sed et aliud eo majus lucrifacient, cum didicerint patres omnes oportere liberos, qui nati fuerint, educare Deo. Ne igitur quoniam pecunias et argentum accipere ex hac narratione non licet, existimemus sermonem nobis infrugiferum esse: sed ob id ipsum arbitremur lucrosum et utilem, quod non aurum argentumve, sed quod iis longe majus est, animi pietatem, caelestesque thesauros nobis ostendit, docens quo pacto periculum omne depellamus. Siquidem largiri pecuniam hominibus in proclivi est: ac corrigere naturam, ac talem mœrorem excutere, talem animi cruciatum tollere, animam jamjam collapsuram erigere, nulli quidem hominum, sed soli naturæ Domino in manu est. Tu vero si cum morbo laborans insanabili, percursa tota civitate pecunias impendisses, pluribus utens medicis, nec ullum mali solatium reperisses, postea incideres in mulierem, quæ cum eodem morbo teneretur, liberata sit, non desineres obsecrare, rogare, exhortari, ut cum tibi commostrarret, cujus opera fuisset sanata: nunc vero cum videas Annam in medio stantem, suumque morbum enarrantem, et ejusdem remedium commemorantem,

ac medicum commonstrantem, nullis obsecrationibus, nullis precibus adductam, non accedis acceptura remedium, nec audies tota cum attentione historiam? Et quid umquam boni poteris consequi? At alii frequenter magna etiam emensi sunt maria, longinquas peregrinationes susceperunt, pecunias impenderunt, labores perpassi sunt, ut modicum commostrarum in peregrina regione conspicerent, idque cum non admodum certa esset fiducia, ut prorsus morbo liberarentur: at tu, o mulier, cum non sis iitura protectionem transmarinam, nec ultra patriæ fines demigratura, nec laborem similem perpressura: et quid dixi, ultra patriæ fines? cum nec ipsum domus limen transire cogaris, sed vel in ipso thalamo possis convenire medicum, citraque mediatorem cum illo colloqui de quibuscumque volueris (*Deus enim, inquit, appropinquans ego sum, et non Deus procul* (Jer. 23. 23), differs et cunctaris? Et quam habitura es excusationem? quam consequeris veniam, si cum proclivem et undique facilem viam invenire possis, qua ab urgentibus malis libereris, per socordiam tuam ipsius salutem prodideris? Illic enim medicus non sterilitatem solum, sed et omne morborum genus tum corporis, tum animi sanare potest, si velit tantum. Neque id solum mirandum est, quod citra laborem, sine peregrinatione, sine impendiis, absque intercessoribus curationem adhibet, verum etiam quod citra dolorem. Neque enim ferro ignive curat malum, ut ceteri medici faciunt: sufficit vel simplex nutus, ac protinus omnis angor, omnis dolor, omne malum fugit, atque exsulatum abit.

2. Ne cunctemur igitur, neve procrastinemus, licet pauperes simus, et ad extremam redacti egestatem. Neque enim hic numeranda est pecunia, ut inopiam pressimè obtendere. Illic nimirum medicus non argentum pro mercede petit, sed lacrymas, preces ac fidem. Hæc si portans ad illum accesseris, quidquid omnino postularis accipies, multoque cum gaudio discedes. Id sane cum multis ex rebus cognoscere licet, tum vero præcipue ex hac muliere, quæ non aurum, non argentum exhibuit, sed preces, fidem et lacrymas obtulit, atque ita quidquid petiit consequuta discessit. Proinde ne putemus hanc narrationem nobis infrugiferam esse, quandoquidem *Hæc scripta sunt ad correctionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt* (1. Cor. 10. 11): sed ad eam, discamus quomodo liberata sit a malo, et quid egerit morbolevata, et quo pacto fuerit usa munere a Deo dato. *Sedit, inquit, et lactavit Samuelem* (1. Reg. 1. 23).

Quanta pietate puerum Domino educavit obtulitque Anna.—Vide quomodo conspiciebat deinceps infantem illum, non tantum ut infantem, verumetiam ut rem Deo consecratam: eoque matri geminus amoris stimulus insitus est, alter a natura, alter a gratia. Ac mea quidem sententia, etiam recrebatur puerum suum, et merito. Etenim si qui phylas poculave aurea Deo dicaturi sunt, posteaquam ea jam confecta acciperint, domique reposuerint, non ea quasi profana vasa intuentur, sed tamquam Deo sacra, nec audent ea te-

mero etraque causam attingere, sicut cætera: multo magis hæc mulier simili animo attendebat ad puerum, etiam priusquam illum in templum induceret: et diligebat impensius filium, et curabat tamquam Deo licatum, existimans se per illum sanctificatum iri, quando domus ipsius jam erat facta templum, ut quæ propheta ac sacerdotem intra se contineret. Non solum autem ex eo quod illum Deo spondit, verumetiam ex hoc quod non ausa sit ascendere in templum priusquam ablactasset infantem, ejus pietatem licet perspicere. *Ait enim viro suo: Non ascendam donec ascendat puer mecum: cum autem ablactavero illum, offeretur in conspectu Domini, et sedabit illi in ærum (1. Reg. 1. 23).* Viden? Non existimabat esse tutum illo domi relicto ascendere in templum, quod cum accepisset donum, non sustineret absque dono comparere. Rursus adducto illo, ac mox recepto, descendere verebatur: ideo tanto tempore remansit, ut cum dono compareret. Adduxit ergo, ac reliquit, nec puer a mamma divulsus moleste tulit, licet sciatis quam soleant indignari pueri quoties a lacte depelluntur (a): verum nec ipse puer ægre tulit a matre divulsus, sed ad Dominum respexit, qui ipsam matrem fecerat; nec ipsa mater doluit a puero sejuncta, quia naturalem affectum vicit interveniens gratia, et uterque se cum altero vivere existimabat. Quemadmodum eodem in loco fixa vitis in longum producit palmites, et vva multo intervallo pendens, radicem hæret: itidem et in hac accidit sequina, quæ in urbe manens usque ad templum extendit suum palmitem, atque illic uvam suspendit maturam: nec intervallum illud ullum attulit impedimentum, cum caritas quæ secundum Deum est, puerum matri copularet. Quamquam enim ætas erat immatura, virtus tamen aderat matura: ascendentibusque in templum omnibus multæ religionis magister factus est. Nam illi dum inquirerent discerentque modum natalium illius, abunde magnum solatium accipiebant spei quæ est erga Deum. Neque quisquam, viso puero, tacitus descendebat, sed omnes glorificabant illum, a quo præter spem datus erat. Hanc ob causam Deus distulit partum, ut hanc augeret voluptatem, ut mulierem redderet illustriorem. Nam quicumque calamitatem ejus voverant, si testes facti gratiæ Dei: et quod longo tempore mansit in orbitate, effecit, ut et ipsa multis esset notior, et ab omnibus beata prædicaretur, essetque in admiratione: hincque factum, ut per illam Deo gratias agerent quam plurimi. Hæc ideo loquor, ut etiam si nos feminas sanctas noverimus in orbitate aut in alia ærumna degentes, ne molesto seranuis, neve indignemur, nec dicamus apud nosipsos: Quare Deus despexit mulierem tanta pietate præditiã, nec dedit prolem? Neque enim ista sunt negligentis, sed hoc nobis expedire melius scientis quam nosipsi scimus. Ascendit igitur in templum, et agnum induxit in ovile ac vitulum perduxit ad armentum, et in pratium deduxit rosam a spinis liberam, rosam, inquam, quæ numquam marcescit, sed floret

(a) Hic multa cœrant, quæ desumpta sunt ex Colbert. et Reg.

perpetuo, quæque possit ad ipsum usque caelum extendi, cujus fragrantia in hodiernum usque diem potantur omnes qui terrarum incolunt orbem. Tantis annorum numerus præterit, et tamen virtutis illius fragrantia semper augebit, nec tanta temporis magnitudine facta est languidior. Talis enim est rerum spiritualium natura.

3. *Comparatur Annæ sacrificium cum sacrificio sacerdotis et sacrificio Abrahæ. Annæ modestia et gratus ammus.* — Ascendit igitur præclarum illud germen transplantans, et quemadmodum industrii agricolæ primum semen in terram deponunt, cupressi, aut aliarum arborum similium, deinde, ubi conspexerunt a semine factam arborem, non relinquunt in eadem terra, sed inde revulsam in aliud transferunt solum, ut terra in recens gremio suo exceptam illius radicem, puram et integram vim suam proferat ad eam aleandam: sic et hæc fecit mulier, quæ pueram præter spem prosemminatum in utero a domo transtulit, et in templum transplantavit, ubi perpetuus sunt fontium scatebræ et irrigationes spirituales, ut videre licuerit illud propheticum in illis impleri, quod David dixit, ita canens: *Beatus vir qui non ambulavit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit, et super cathedram pestilentis non sedit: sed in lege Domini voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur die ac nocte: et erit tamquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo (Psal. 1. 1 - 3).* Neque enim post malitiæ experientiam venit ad malitiæ remissionem, sed ad ipsas cunabulis virtutem elegit; non habuit consortium cum concensibus iniquitati obnoxils, neque communionem habuit cum conventiculis impietate plenis: sed prima statim pueritia a mamma matris venit ad mammam spiritualem. Et quemadmodum arbor perpetua irrigatione in magnam exrescit altitudinem: sic et hic divinorum eloquiorum doctrina assidus irrigatus, ad virtutis fastigium pervenit. Age videamus quomodo illum plantarit; sectemur mulierem, simul cum illa templum ingrediamur. *Ascendit, inquit, cum illo in Sedom¹ in vitulo trienni (1. Reg. 1. 24).* Jam geminum sit sacrificium: et erat vitulus hic irrationalis, ille rationalis; et illum quidem sacerdos immolavit, hunc verbò dedicavit mulier; eratque mulieris victima mellior quàm hostia, quam obtulit sacerdos. Hæc suorum viscerum facta est sacerdotissa; imitata est patriarcham Abraham, cumque illo certamen suscepit. Sed ille quidem filium receptum reduxit de monte; hæc vero reliquit in templo, ut illic perpetuo maneret. Quin potius ille quoque totum dedicavit: cave enim illud species, quod non occidit, sed quod animo totum peregit. Vidisti feminam cum viro decertantem? vidisti nihil a sexu vitiatam, quominus æmularetur patriarcham? Sed videamus, quomodo illum consecrarit. *Adiit, inquit Scriptura, sacerdotem, ac dixit illi: In me, domine (Ibid. v. 26).* Quid tandem est illud, *In me?* Ausculta, inquit, diligenter quæ loquar. Quoniam multum temporis jam intercessorati, studet illa quæ prius dicta

¹ Colb. unus, *Silom*, et sic etiam supra.

πολλῶ μᾶλλον ἢ γυνὴ μετὰ τοιαύτης τῶ παιδῶ γνῶ-
 μης προσήουσα ^a, καὶ πρὶν εἰς τὸν ναὸν εἰσαγα-
 γεῖν, καὶ ἐφίλει μειζόνως ἢ ὡς παιδίον, καὶ θερά-
 πειεν ὡς ἀνάθημα, ἀγιάζεσθαι δι' ἐκείνου νομιζούσα·
 καὶ γὰρ ἡ οἰκία αὐτῆς ναὸς ἐγένετο, τὸν προφήτην
 ἔνδον ἔχουσα καὶ τὸν ἱερέα. Οὐκ ἐξ ὧν ὑπέσχετο δὲ
 μόνον αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ὧν οὐκ ἐτόλμησεν ἐπιβῆναι
 τοῦ ναοῦ, πρὶν ἢ τῆς γαλακτοτροφίας ἀπαγαγεῖν
 αὐτόν, τὴν εὐλάβειαν αὐτῆς ἔστιν ἰδεῖν. *Εἶπε γὰρ,*
φησί, τῶ ἀνδρὶ αὐτῆς· Οὐκ ἀναθήσομαι, ἕως τοῦ
ἀναθῆναι τὸ παιδάριον μετ' ἐμοῦ· διατ' δὲ ἀπογα-
λακτῆσω αὐτὸ, ὀφθήσεται τῶ προσώπῳ Κυρίου,
καὶ καθίσταται ἐκεῖ ἕως αἰῶνος. Ὅρα; Ἀφείναι ἐπὶ
 τῆς οἰκίας, καὶ ἀναθεῖν, οὐκ ἐνόμιζεν εἶναι ἀσφα-
 λές· μετὰ γὰρ τὴν τοῦ δώρου δόσιν, οὐκ ἠνεῖχετο
 χωρὶς τοῦ δώρου φανῆναι· ἀναγαγούσα δὲ πάλιν, καὶ
 λαβούσα αὐτὸ, καταλθεῖν ἔδεικεται. Διὰ τοῦτο ἔμεινε
 χρόνον τοσοῦτον, ὥστε μετὰ τοῦ δώρου φανῆναι. Καὶ
 ἀνήγαγεν οὖν, καὶ κατέλιπε, καὶ οὕτε ἐκεῖνος τῆς
 θηλῆς ἀποσπασθεὶς ἔδυσχεράναν· ἵστε δὲ πῶς ἀσγάλλει
 ἐν εὐθείᾳ τὰ παιδιά τῆς γαλακτοτροφίας ἀπαγόμενα·
 ἀλλ' οὕτε ἐκεῖνος ἠσγάλλει τῆς μητρὸς ἀποσπώμενος,
 ἀλλὰ πρὸς τὸν δεσπότην ἔλασπε, τὸν καὶ ἐκείνην ποιή-
 σαντα μητέρα, οὕτε αὐτὴ ἤλαγει τοῦ παιδίου χωρι-
 ζομένη· τὴν γὰρ ἀπὸ τῆς φύσεως συμπάθειαν μισι-
 τεύουσα ἢ χάρις ἐνίκησε, καὶ συνεῖναι ἀλλήλοις ἔδ-
 κουν. Καὶ καθάπερ ἀμπελος ἐν ἐνὶ Ἰουδαίᾳ χωρίῳ,
 μέχρι πολλοῦ προάγει τὰ κλήματα, καὶ ἐκ πολλοῦ τοῦ
 διαστήματος κρεμάμενος ὁ βότρυν τῆ ῥίζῃ συγγί-
 νεται· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ ταύτης ἐγένετο τῆς γυναικός.
 Μένουσα γὰρ ἐπὶ τῆς πόλεως, τὸ κλημα αὐτῆς ἐξέτει-
 νεν ἕως τοῦ ναοῦ, κάκει τὸν βότρυν ἐκρέμασεν ὠρι-
 μόν· καὶ οὐδὲν τὸ διάστημα τοῦ τόπου διεκώλυσε, τῆς
 κατὰ θεὸν ἀγάπης συναπτουσίας τῆ μητρὶ τὸ παιδίον.
 Εἰ γὰρ καὶ ἄσπρος ἢ ἡλιεῖα, ἀλλ' ὠριμὸς ἦν αὐτῷ ἢ
 ἀρετῇ, καὶ τοῖς ἀναθεῖνοις εἰς τὸν ναὸν διδάσκαλος
 πᾶσιν ἐγένετο θεοσεβείας πολλῆς. Περιεργαζόμενοι
 γὰρ καὶ μανθάνοντες τῆς γεννήσεως αὐτοῦ τὸν τρό-
 πον, ἀρκούσαν ἐλάμβανον παράκλησιν, τὴν εἰς τὸν
 θεὸν ἐλπίδα ^b. Καὶ οὐδεὶς ὀρών τὸ παιδίον, σιγῇ
 κατήκει, ἀλλὰ πάντες ἐδόξαζον τὸν παρ' ἐλπίδας αὐτὸ
 δεδωκέντα. Διὰ ταῦτα ὁ θεὸς ἀνεβάλετο τὸν τόκον,
 ὥστε ἐπιτελεῖν ταύτην τὴν ἡδονὴν, ὥστε περιφανε-
 στέραν τὴν γυναῖκα ποιῆσαι. (Ὅι γὰρ τὴν συμφορὰν
 αὐτῆς ἐπιστάμενοι, μάρτυρες ἐγίνοντο τῆς τοῦ θεοῦ
 χάριτος· ὥστε τὸ πολὺν αὐτὴν ἐν ἀπαιδίᾳ μείναι χρό-
 νον γνωριμωτέραν τε πᾶσιν ἐποίησε, καὶ παρὰ πάν-
 των αὐτὴν μακαρίζεσθαι καὶ θαυμάζεσθαι, καὶ τὸν
 [725] θεὸν εὐχαριστεῖσθαι δι' αὐτῆς παρασκευάσε.
 Ταῦτα δὲ λέγω, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἴδωμεν ἁγίας γυναῖκας
 ἐν ἀπαιδίᾳ οὖσας, ἢ ἐν ἄλλῳ τινὶ δεινῷ τοιοῦτῳ, μὴ
 δυσχεραίνωμεν, μηδὲ ἀσγάλλωμεν, μηδὲ λέγωμεν
 πρὸς ἑαυτούς· Τί δήποτε περιεῖδεν ὁ θεὸς μετ' ἀρετῆς
 τοσαύτης ζῶσαν γυναῖκα, καὶ παιδίον αὐτῇ οὐκ ἔδω-
 κεν; Ὁ γὰρ περιωρῶντος ταῦτά ἐστιν, ἀλλ' εἰδότες
 τὸ συμφέρον ἡμῶν ἡμῶν αὐτῶν ἀκριβέστερον. Ἀνῆκε
 τοίνυν εἰς τὸν ναὸν, καὶ τὸ ἀρνίον εἰς τὴν ποίμνην,
 καὶ τὸν μόσχον εἰς τὴν ἀγέλην εἰσῆγαγε, καὶ εἰς τὸν
 λειμῶνα τὸ ρόδον τὸ ἀκανθῶν ἀπῆλλαγμένον, ρόδον
 οὐδέποτε μαραινόμενον, ἀλλὰ διηνεκῶς ἀνοθοῦν, καὶ
 πρὸς αὐτὸν θυνάμενον ἀναδραμεῖν τὸν οὐρανόν, οὐ
 τῆς εὐωδίας ἀπαντες οἱ κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀντι-

λαμβάνοντα· μέχρι ἡμερῶν. Τοσοῦτος οὖν ἐτῶν παρ-
 ῆλθεν ἀριθμὸς, καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς τῆς κατὰ τὴν εὐω-
 δίαν ταύτην ἐπιτελεῖται, καὶ οὐ γέγονεν ἀσθενεστέρα
 τῷ πλήθει τοῦ χρόνου τοιαύτη γὰρ τῶν πνευματι-
 κῶν ἡ φύσις.

γ'. Ἀνῆλθε τοίνυν τὸ καλὸν ἔργον τοῦτο μεταφυτεύου-
 σα, καὶ καθάπερ οἱ φιλόπονοι τῶν γηπέδων πρότε-
 ρον σπέρματα εἰς τὴν γῆν καταβάλλουσι κυπαρίττων
 καὶ ἐτέρων τοιούτων, εἶτα, ἐπειδὴν ἴδωσι τὸ σπέρμα
 δένδρον γενόμενον, οὐκ ἀφίσβιν ἐπὶ τῆς αὐτῆς γῆς,
 ἀλλ' ἀνασπάσαντες ἐκείθεν, ἐφ' ἐτέραν μεταμοσχεύ-
 ουσιν ^c χώραν, ὥστε νεαρώτερον τοῖς κόλπαις ὑποδε-
 ξαμένην τὴν γῆν, ἀκραιφνῆ καὶ ὀλόκληρον τὴν ἑαυτῆς
 δύναμιν εἰς τὴν ἀνατροφήν ἐκείνης ἐπιδείξει τῆς
 ῥίζης· οὕτω καὶ ἡ γυνὴ ἐποίησεν αὐτὴ. Τῆ γὰρ παι-
 διον τὸ παρ' ἐλπίδας σπαρὲν ἐν τῇ γαστρὶ ἐκείνην,
 μετέθηκεν ἀπὸ τῆς οἰκίας, καὶ εἰς τὸν ναὸν ἐφύτευσεν,
 ἐνθα πηγὰ καὶ ἀρδεῖται πνευματικὰ καὶ διηνεκίαις.
 Καὶ ἦν ἰδεῖν ἐκεῖνο τὸ προφητικὸν ἐπ' αὐτοὺς κλη-
 ρούμενον, ἔπερ ὁ Δαυὶδ ἔλεγεν ἔδων οὕτως· *Μανδ-
 ριος ἀνήρ, ὃς οὐκ ἐπορεύθη ἐν βουλή ἀσθεῶν,*
καὶ ἐν ὀδῷ ἀμαρτωλῶν οὐκ ἔσθη, καὶ ἐπὶ καθέβραν
λοιμῶν οὐκ ἐκάθισεν· ἀλλ' ἦ ἐν τῷ ῥόμφῳ Κυρίου
*τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ ῥόμφῳ αὐτοῦ μελετή-
 σαι ἡμέρας καὶ νυκτός· καὶ ἔσται ὡς τὸ εὐύλον*
τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὀδάτων,
ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν κωρῷ αὐτοῦ. Οὐ
 γὰρ μετὰ τὴν πείραν τῆς κακίας ἐπὶ τὴν ἀπαλλαγὴν
 τῆς κακίας ῆλθεν, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν σπαργάνων
 τὴν ἀρετὴν εἴλετο· οὐ μετέσχε συνθερίων παρανομίαν
 ἐχόντων, οὐδὲ ἐκοινωνήσε συλλέγων ἀσεβείας πεπλη-
 ρωμένων, ἀλλ' ἐκ πρώτης ἡλικίας ἀπὸ τοῦ μαζοῦ τῆς
 μητρὸς ἐφ' ἕτερον ῆλε μεζὸν πνευματικόν. Καὶ
 ὥσπερ δένδρον διηνεκούς ἀπολαῖον ἀρδεῖται, πρὸς
 ὕψος ἀνατρέχει μέγα· οὕτω δὲ καὶ οὗτος πρὸς ἄκρον
 ἔφθασεν ἀρετῆς, τῇ τῶν θεῶν λογίων ποτιζόμενος
 ἀκροάσει διηνεκῶς. Ἀλλ' ἴδωμεν πῶς αὐτὸν ἐφύτευ-
 σεν· ἀκολουθήσωμεν τῇ γυναικί, εἰσελθώμεν εἰς τὸν
 ναὸν μετ' αὐτῆς. *Ἀρῆθη, φησί, μετ' αὐτοῦ εἰς Ση-
 λέμιν ^d ἐν μόσχῳ τριερίζοντι.* Δικλῆ λοιπὸν ἡ θυσία
 ἐγένετο· καὶ ἦν μόσχος, ὁ μὲν ἄλλοτος, [726] ὁ δὲ λο-
 γικός· καὶ τὸν μὲν ὁ ἱερεὺς κατέθυσε, τοῦτον δὲ ἡ γυνὴ
 ἀνέθηκε· μᾶλλον δὲ τῆς γυναικὸς ἦν βελτίων ἡ θυσία
 τῆς θυσίας, ἦν ὁ ἱερεὺς ἀνήνεγκε· καὶ γὰρ αὕτη
 ἱέρεια τῶν οἰκείων σπλαγγῶν ἐγένετο, καὶ τὸν πα-
 τριάρχην Ἀβραὰμ ἐμιμήσατο, καὶ πρὸς ἐκεῖνον τὴν
 ἐμιλλαν ἔθετο. Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν λαβὼν τὸν υἱόν,
 κατήγαγεν· αὕτη δὲ ἀφήκεν ἐν τῷ ναῷ μένειν διηνε-
 κῶς· μᾶλλον δὲ κακίους ἀνέθηκε καθόλου. Μὴ γὰρ
 δὴ τοῦτο ἴθης, ὅτι οὐκ ἔσφαξεν, ἀλλ' ὅτι τῇ γνώμῃ
 τὸ πᾶν ἀπήρτισεν. Εἶδες οὐδὲν παρὰ τῆς φύσεως ἐμποδισθεῖ-
 σαν ζηλωσαὶ τὸν πατριάρχην; Ἄλλ' ἴδωμεν πῶς αὐ-
 τὸν ἀνατίθησι. *Προσελθούσα τῷ ἱερῶ, εἶπεν αὐτῷ·*
Ἐν ἐμοί, κύριε. Τί ποτὲ ἐστίν. Ἐν ἐμοί; Μετ'
ἀκριβείας πρόσχε τοῖς λεγομένοις, φησί. Ἐπιεθῆ
γὰρ χρόνος παρήλθε πολὺς, ἀναμνήσαι βούλεται πά-

^a Reg. et Colb. unus προσήεν.

^b Colberlini τὰς εἰς τὸν θεὸν ἐλπιδος, et sic etiam Reg.

^c Μεταμοσχεύων Hesychio est *transplantare*, quam in-
 terpretationem hic confirmat Chrysostomus.

^d Colb. unus Ἰλλώμ.

λιν τῶν πρώην εἰρημάνων· διὸ φησιν· *Ἐν ἡμοῖς, κύριε· ἢ ἡ ψυχὴ σου· ἐγὼ ἢ γυνὴ ἢ καταστῶσα ἐνάπιόν σου ἐν τῷ προσεύξασθαι πρὸς Κύριον ὑπὲρ τοῦ παιδαρίου τούτου. Προσηυξάμην πρὸς Κύριον, καὶ ἔδωκέ μοι τὸ αἰτημᾶ μου, ὃ ἤτησάμην παρ' αὐτοῦ. Κατῷ κυχρῷ αὐτὸν τῷ Κυρίῳ πάσας τὰς ἡμέρας, ὡς ἔῃ αὐτός, χρήσεις τῷ Κυρίῳ. Οὐκ εἶπεν· Ἐγὼ ἢ γυνή, ἢ ὠνειδίσας, ἢ ἐλοιδόρησας, ἢ ἐσκώψας εἰς παροινίαν καὶ μέθην· διὸ ἔδειξέ σοι ὁ Θεός, ὅτι οὐ μεθύω· σὺ δὲ ἀπλῶς τοῦτο ἐνεκάλεις. Οὐδὲν τούτων τῶν τραχέων ῥημάτων εἶπεν, ἀλλὰ μετ' ἐπεικειας ἀποκρίνεται· ἢ πολλῆς· καίτοι τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἐκδοσαν ἔχουσα μαθυροῦσαν αὐτῇ, καὶ δυναμένη ὀνειδίσαι νῦν τῷ Ἰσραὴλ, ὡς εἰκῆ καὶ μάτην αὐτὴν μεμφάμενον τότε, οὐδὲν τούτων ποιεῖ, ἀλλὰ τὴν εὐεργεσίαν τοῦ Θεοῦ λέγει μόνον. Καὶ σκόπει δούλην εὐγνωμοσύνην. Ὅτε ἔπασχε κακῶς, οὐδὲν τὴν συμφορὰν ἐξεκάλυψεν, οὐδὲ εἶπα πρὸς τὸν Ἰσραὴλ· Ἀντίζηλον ἔγω γυναικα, κακαίην μὲν ὀνειδίζουσα με καὶ λοιδορομένην χορὸν ἔχει παιδίων, ἐγὼ δὲ ἐν ἐπεικειᾷ ῥῶσα, οὐδέπω καὶ τήμερον ἠδυνήθη γενέσθαι μήτηρ, ἀλλὰ συνέκλαισέ μου ὁ Θεός τὴν μήτραν, καὶ ὀλιδομένην ὀρῶν οὐκ ἠλέησεν. Οὐδὲν τούτων εἶπεν, ἀλλὰ σιγήσασα, τῆς συμφορᾶς τὸ εἶδος, ὅτι ἀθυμῶ μόνον ἰδὼθλων, εἰπούσα, ὅτι *Γυνὴ ἐν σκληρῷ ἡμέρα ἐγὼ εἰμι*· καὶ οὐδ' ἂν τοῦτο ἐφθόγγετο, εἰ μὴ ὁ Ἰσραὴλ ἠνάγκαζε, μεθύειν ὀποπεύσας αὐτὴν. Ἐπειδὴ δὲ ἀνήκε τὴν πληγὴν ἐκαίην, καὶ τὴν αἰτίαν ὁ Θεός ἔδωκε, τότε ποιεῖ καταφανῆ τὴν εὐεργεσίαν τῷ Ἰσραὴλ, βουλομένη κοινῶν τῆς εὐχαριστίας λαβεῖν, ὡσπερ τότε τῆς εὐχῆς ἔλαβε· καὶ φησιν· *ὑπὲρ τοῦ παιδαρίου τούτου προσήυξάμην, καὶ ἔδωκέ μοι Κύριος τὸ αἰτημᾶ μου, ὃ ἤτησάμην παρ' αὐτοῦ. Καὶ νῦν κυχρῷ αὐτὸν τῷ Κυρίῳ.* Ὅρα πῶς μετριάζει. Μὴ νομίσης με μέγα τι καὶ θαυμαστὸν ποιεῖν, φησίν, ἅτι τὸ παιδίον ἀνατίθημι· οὐκ ἐγὼ κατήρξατο κατωρθώματος, [727] ἀλλ' ὀφείλην ἀποδίδωμι. Παρακαταθήκην γὰρ ἔλαβον, καὶ ταύτην ἀποκαθίστημι τῷ δαδωκότι. Καὶ ταῦτα τὰ ῥήματα λέγουσα, καὶ ἑαυτὴν ἀντίθει μετὰ τοῦ παιδίου, καθάπερ σπειρᾷ τινι, τῇ τῆς φύσεως συμπαιδείᾳ, πρὸς τὸν ναὸν ἑαυτὴν ἀναθήσασα.*

δ. Εἰ γὰρ ὅπου ὀθησαυρὸς τοῦ ἀνθρώπου, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ, πολλῶ μᾶλλον ὅπου τὸ παιδίον τῆς γυναικὸς, ἐκεῖ καὶ ἡ διάνοια τῆς μητρὸς ἦν, καὶ ἡ γαστήρ αὐτῆς εὐλογίας ἐπληροῦτο πάλιν. Ἐπειδὴ γὰρ ταῦτα εἶπε τὰ ῥήματα, καὶ ἠῆξασα, ἀκουσον εἰ φησιν ὁ Ἰσραὴλ πρὸς τὸν Ἐλκανά· *Ἀρταποδῶ σοι Κύριος σπέρμμι ἕτερον ἀπὸ τῆς γυναικὸς ταύτης, ἀντὶ τοῦ χρέους, οὗ ἔχρησας τῷ Κυρίῳ.* Παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν οὐκ ἔλεγεν, *Ἀρταποδῶ σοι*· ἀλλὰ τί· *ἀφ' ἧς σοι πᾶν αἰτημᾶ σου.* Ἐπειδὴ δὲ ὀφειλέτην κατέστησε τὸν Θεόν, *Ἀρταποδῶ σοι*, λέγει, χρηστὰς περὶ τῶν μελλόντων ὑποτείνων ἐλπίδας. Εἰ γὰρ οὐκ ὀφείλων ἔδωκε, πολλῶ μᾶλλον μετὰ τὸ λαβεῖν ἀποδώσει. Καὶ ὁ πρῶτος· τοῖνον ἐξ εὐχῆς, καὶ οἱ μετ' ἐκαίον ἐξ εὐλογίας τὰς ἀρχὰς ἔλαβον· καὶ οὕτω λοιπὸν ὀλόκληρος ὁ καρπὸς τῆς γυναικὸς ἠγιαζέτο. Καὶ ἦν ὁ μὲν πρωτότοκος· κατωρθώμα τῆς γυναικὸς, ὁ δεύτερος· δὲ αὐτῆς καὶ τοῦ Ἰσραὴλ κοινῶν. Καὶ καθάπερ γῆ λιπαρὰ καὶ πῖον, δεξαμένη τὰ σπέρματα,

κομῶντα δείκνυσιν ἡμῖν τὰ λήλα· οὕτω καὶ ἡ γυνή, μετὰ πίστεως τὰ ῥήματα δεξαμένη τοῦ Ἰσραὴλ, κομῶντας ἡμῖν στάχυας ἐτέρους ἤνεγκε, καὶ τὴν πάλαιν μετέβαλεν ἄραν, ἀπὸ εὐχῆς καὶ εὐλογίας ἔκτουςα. Καὶ σὺ τοῖνον, ὡ γύναι, ταύτην ζήλωσον, καὶ μὲν σταίρα ἦς, εὐχὴν τε ἐπίθειξαι τοιαύτην, καὶ τὸν Ἰσραὴλ παρακάλεσον συνεφέψασθαι σοι τῆς προσέβας. Πάντως ἂν μετὰ πίστεως ἐβῆ τὰ ῥήματα, εἰς κερτὸν τελευτήσῃ καλὸν καὶ ὠριμὸν τῶν κατέρων ἢ εὐλογία. Ἄν δὲ γένη μήτηρ, ἀνάθεος σου καὶ σὺ τὸν υἱόν. Ἐκαίην εἰς ναὸν ἀνήγαγε, σὺ ναὸν κατασκεύασον σαυτὴν βασιλικόν. Τὰ γὰρ μέλη ὁμῶν, φησὶ, *σῶμα τοῦ Χριστοῦ ἐστὶ, καὶ ναὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος.* Καὶ πάλιν· *Ἐνοικίησθε ἐν ὁμίῳ αὐτοῖς, καὶ ἐμπαρισπασθῶ.* Πῶς γὰρ οὐκ ἀπογον οἰκίαν μὲν γενηρακυῖαν καὶ καταπέπτειν μέλλουσαν διορθοῦν, καὶ χρήματα δαπανῶντας, καὶ οἰκοδόμους συλλέγοντας, καὶ πάντα πραγματευομένους, τὴν δὲ οἰκίαν τοῦ Θεοῦ (οἰκία γὰρ τοῦ Θεοῦ, τοῦ νέου γένου· ἂν ἡ ψυχὴ) μὴδὲ τῆς τυχοῦσης ἀξιοῦν προνοίας; Ὅρα μὴ ταῦτον ἀκούσης, ὅπερ καὶ Ἰουδαῖοι ποτε ἤκουσαν. Ἐκαίνοι γὰρ ἐπειδὴ τὸν ναὸν τοῦτον τὸν αἰσθητὸν ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ἐπαυελθόντας ἠμελημένον εὗρουν, καὶ τὰς ἑαυτῶν ἐκαλλώπιζον οἰκίας, οὕτω παρώξυναν τὸν Θεόν, ὡς πέμψαι τὸν προφήτην, καὶ λιμὸν ἀπειλῆσαι, καὶ πολλὴν τῶν ἀναγκάων τὴν σπάνιν, καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ἀπειλῆς ταύτης εἶπεν· αὐτὴ δὲ ἦν, ὅτι *Ἔμεις μὲν οἰκίεσθε ἐν οἰκίαις κοίλοιστάθμοις*, ὁ δὲ οἰκὸς μου ἠρημῶσαι. Εἰ δὲ περὶ τὸν ναὸν ἐκαίον ἢ ἄλιγῶρα τοσαύτην ἐξήγειρε τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν, πολλῶ μᾶλλον ἡ τοῦ ναοῦ τούτου ῥαθυμία παροξυνεῖ [728] τὸν Δεσπότην· πολὺ γὰρ οὕτως ἐκαίον τιμώταρος, ὅση καὶ μείζονα ἔχει τῆς ἀγιαστίας τὰ σύμβολα. Μὴ τοῖνον ἀφῆς τοῦ Θεοῦ τὸν οἶκον σπῆλαιον γενέσθαι ληστῶν, ἵνα μὴ καὶ ἐτέραν ἐπιτίμησιν ἀκούσης, ἢ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ὁ Χριστὸς ἐποίησατο λέγων· *Ὁ οἶκος τοῦ Πατρὸς μου, οἶκος προσευχῆς ἐστίν· ὁμεις δὲ ἐκοιήσατε αὐτὸν σπῆλαιον ληστῶν.* Πῶς δὲ σπῆλαιον ληστῶν γίνεται; Ὅταν ἀνελευθέρους καὶ ἀνδραποδωδὲς ἐπιθυμίας, ὅταν ἀσέλγειαν πᾶσαν εἰσελθεῖν καὶ ἐμφιλοχωρῆσαι ταῖς ψυχαῖς τῶν νέων ἐάσωμεν. Ληστῶν γὰρ χαλεπώτεροι οἱ τοιαῦτοι λογισμοί, τὴν ἐλευθερίαν τῶν παιδίων ἐξανδραποδίσαντες, καὶ δούλους τῶν ἀλόγων ποιοῦσι παθῶν, κατακεντροῦντες αὐτοὺς πάντοθεν, καὶ πολλῶν τραυμάτων κληροῦντες αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Αἰεὶ δὴ ταῦτα καθ' ἐκάστην ἡμέραν περισκοπῶμεν, καὶ καθάπερ μάστιγι τῷ λόγῳ χρώμενοι, πάντα τὰ τοιαῦτα κᾶθη τῆς ἐκαίον ψυχῆς ἀπελαύνωμεν, ἵνα τῆς ἁνυ πολιτείας μεταχρεῖν δυνηθῶσιν ἡμῖν οἱ παῖδες, καὶ τὴν ἐκεῖ λειτουργίαν ἐπιτελέσαι πᾶσαν. Οὐκ εἴδετε, ὅτι οἱ ἐν ταῖς πόλεσι πολιτευόμενοι, τῆς θῆλης πολλὰκις τοὺς ἑαυτῶν παῖδας εὐθὺς ἀποσπασθέντας, θαλλοφόρους, καὶ ἀγωνοθέτας, καὶ γυμνασιάρχους καὶ χορειάρχους ποιοῦσι; Τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐργασώμεθα· ἐκ πρώτης ἡλικίας αὐτοὺς εἰς τὴν πολιτείαν εἰσάγωμεν τὴν ἐν τοῖς ὀρανοῖς. Αὐτὴ μὲν γὰρ ἢ ἐπίγειο; δαπανηρὰ μόνον ἐστὶ, καὶ κέρδος οὐδὲν ἔχει.

* Vox ἀποκρίνεται, quae deorat in Monif., suppleta est o Savil. et Morel. Rom.

h Colb. et Reg. κηλοστέθμοις.

Incitant in memoriam revocare, ideoque dicit: *In me, domine; vivit anima tua: ego sum mulier quæ constiti in conspectu tuo deprecans Dominum pro puero hoc. Effudi preces ad Dominum, et ille dedit mihi petitionem, quam petebam ab eo. Et ego commodo illum Domino, ut serviat Domino, omnibus diebus vite vite* (1. Reg. 1. 27. 28). Non dixit, Ego sum illa mulier, cui tu exprobrasti, quam maledictis impetisti, quam velut temulentam et ebriam derisisti; ideo Deus tibi declarabit me non esse vinolentam, te vero crimen hoc temere mihi impigisse. Nihil huiusmodi verborum asperorum dixit, sed multa cum mansuetudine loquitur: licet haberet rerum eventum sibi patrocinantem, ac jure posset exprobrare sacerdoti, quod id temporis ipsam temere citra causam incusasset: nihil horum facit, sed tantum commemorat Dei erga se beneficentiam. Considera vero gratam ac prudentem ancillæ animum. Cum affligeretur, nemini suam aperuit calamitatem, nec sacerdoti dixit: *Æmulam habeo muliorem, quæ mihi exprobrans conviciansque chorum habet liberorum: ego vero quæ mansuetudinem colo, ad hunc usque diem nondum potui fieri mater; sed Deus conclusit vulvam meam, cumque videret afflictionem meam, non est miserus. Nihil horum dixit: sed suppresso calamitatis genere, tantum indicavit se animo angî dicens, Mulier in duro die ego sum* (Ibid. v. 15), ne illud quidem dictura, nisi sacerdos hoc compulsisset, suspicans eam esse temulentam. At posteaquam id vulnus sustulit, Deo dante quod postularat, tum demum Dei beneficentiam aperit sacerdoti, cupiens illum in agendis gratis habere consortem, quemadmodum prius habuerat in precando; atque: *Pro puero hoc precabar, deditque mihi Dominus petitionem meam, quam petebam ab eo. Et nunc commodo eum Domino. Vide quam sit modesta. Ne putes, inquit, me magnam rem aut admirandam facere, quod infantem dedico: non ego huius boni operis sum auctor, sed persolvo debitum. Depositum enim accepi, et hoc ei restituo qui dedit. Atque hæc dem loquitur, seipsam quoque dedicavit cum puero, quasi catena quadam naturæ affectu seipsam templo alligans.*

4. Etenim si ubi est thesaurus hominis, illic est et cor ejus (Matth. 6. 21. Luc. 12. 34), multo magis ubi puer mulieris, ibi et mens illius erat, atque uterus illius rursus implebatur benedictione. Nam simul atque dixerat, oraveratque, audi quid loquatur sacerdos Elcanæ: *Reddat tibi Dominus semen alterum ex muliere ista, pro commodato, quod Domino commodasti* (1. Reg. 2. 20). Initio non dixerat, *Reddat tibi: sed quid? Det tibi Dominus quidquid postularis* (Ibid. 1. 17). Verum posteaquam illa Deum fecerat debitorem, ait: *Reddat tibi, bonam de futuris spem præbens. Etenim si dedit cum nihil deberet, multo magis redditurus est postquam accepit. Et hic ergo primus ex precatione, et post hunc cæteri ex benedictione duxerunt originem, totus autem mulieris fructus sanctificatus est. Atque hic primogenitus feminæ virtuti debebatur; alter vero mulieris ac sacerdotis erat communis.*

Et sicut terra pinguis ac fertilis, postquam accepit semina, ostendit nobis vernantes segetes: sic et mulier hæc, quoniam cum fide excepit verba sacerdotis, alias nobis lætas spicas produxit, veteremque maledictionem Evæ mutavit, pariens ex precatione ac benedictione. Et tu igitur, o mulier, hanc æmulare, et si sterilis fueris, talem precationem exhibe, sacerdotem accere, ut tecum suscipiat apud Deum legationem. Omnino si cum fide verba exceperis, patrum benedictio in fructum exhibet præclarum ac maturum. Quod si mater fueris, ad hujus exemplum consecra filium tuum Deo. Illa in templum adduxit, tu teipsam regium templum redde. *Membra, inquit, vestra corpus Christi sunt, ac templum sancti Spiritus, qui est in vobis* (1. Cor. 6. 19). Ac rursus: *Inhabitabo, inquit, in vobis, et inambulabo* (2. Cor. 6. 16). Annon absurdum est nos domum veterem, ruinam minitantem fulcire, pecunias impendentes, fabros accersentes, et nihil non facientes, domum autem Dei (nam Dei domus esse debet adolescentis anima) ne vulgari quidem dignari cura? Vide ne idem audias, quod olim audire Judæi. Nam illi posteaquam a captivitate reversi templum materiale neglectum viderunt, et ædes suas exornarunt, adeo Deum exasperarunt, ut non solum mitteret eis prophetam, qui famem minitaretur, magnamque rerum necessariorum penuriam, sed hanc etiam comminationis causam eloqueretur: *Vos quidem habitatis in domibus laqueatis: domus autem mea deserta est* (Agg. 1. 4). Quod si illius templi neglectus tantam excitavit iram Numinis, multo magis hujus templi neglectus ad iracundiam provocabit Dominum: siquidem hoc templum tanto est illo honoratus, quanto plura habet saucimonizæ symbola. Cave igitur, ne templum Dei fiat spelunca latronum, ne et alteram audias objurgationem, qua Christus objurgavit Judæos, dicens: *Domus Patris mei, domus precationis est: vos autem fecistis eam speluncam latronum* (Matth. 21. 13. Luc. 19. 46). Sed quomodo sit spelunca latronum? Cum patimur illiberales ac serviles concupiscentias libidinemque intrare, sedemque flegere in adolescentulorum animis. Tales enim cogitationes perniciosiores sunt latronibus, quæ puerorum ingenuitatem vertunt in servitatem, ipsosque brutis cupiditatibus dedunt captivos, undique confodientes illos, ac mentem illorum multis implentes vulneribus. Quapropter hæc quotidie dispiciamus, et verbis proscutiva utentes, omnes id genus affectus ab illorum animis depellamus, quo videlicet filii nobiscum celestis civitatis valeant esse participes, et universum cultum qui celebratur illic rite peragere. Annon videtis frequenter, quod qui in urbibus versantur, pueros nuper a lacte depulsos thallophoros, aut agnothetas, aut certaminum præfectos¹, aut chorearum magistros faciunt? Idem et nos faciamus, a primis statim annis inducamus eos ad disciplinam cælestem. Siquidem hæc terrena, cum impendium adferat, fructum tamen nullum habet.

¹ Colbertini adunt, et *gymnasmarchos* (καὶ γυμνασάρχους): sic etiam Reg. in Morel. et Savil. hæc vox deest.

5. *Disciplina cœlesti imbuendi juvenes.* — Nam, quæso te, quis fructus esse possit e populari applausu? Simul ut vespera nos occuparit, illico plausus ille totusque tumultus emarcescit: ac festo peracto, perinde quasi in somniis fuerint deliciati, ita omni voluptate destituti consistunt; nec a corona, nec a magnifica veste, nec a reliquo fastu universo conceptam voluptatem, si quærant, invenire valent, quod omnia illa quovis vento celerius prætercurrant.

Felicitas vitæ cœlestis. Abnegationis modi varii. — Cæterum in cœlesti vita omnia secus habent: citra impensam lucrum adferunt et copiosum et stabile. Nam illic non homines ebrii, sed angelorum populus jactiter applaudit rem gerenti. Sed quid dixi, angelorum populus? Ipse angelorum Dominus laudabit, et comprobabit illum. Qui vero a Deo laudatur, non uno alterove die, aut tertio, sed in æternum triumphat illic gestans coronam, nec umquam caput illud videbis ea nudatum gloria: neque enim illius celebritatis tempus certis diebus circumscriptum est, sed usque ad futuri sæculi immortalitatem extenditur. Huic cultui numquam paupertas esse possit impedimento, verum et pauperi licet hoc celebrare festum, imo pauperi maxime, quippe qui ab omni mundi fastu strepituque sit liber: neque enim opus est pecuniarum impendiis et opulentia, sed animo puro, ac mente sobria. Hæc enim est quæ illius vitæ vestes texit animæ, hæc quæ coronas necit: quæ nisi virtutis officii fuerit exornata, nulli usui erit auri magna copia: sicut e diverso nec damno erit paupertas, si divitias intus habeat repositas. Hanc celebritatem non modo masculi liberi, sed et filia nobis celebrent: neque enim, quemadmodum in externa administratione viris tantum imperatum est hoc festum agere, verum et feminas illud recipit theatrum, et senes, et juvenes, et ærvos et ingenuos. Ubi enim animi spectaculum est, ibi non sexus, non ætas, non dignitas hujus sæculi, non aliud quidquam impedire potest. Eoque vos omnes exhortor, ut a teneris statim annis et filios et filias hujusmodi functionibus dedatis, et huic vitæ instituto congruentes divitias eis addatis, non aurum delodientes, non argentum congregantes, sed modestiam, sobrietatem, ac pudicitiam, reliquasque virtutes omnes in animis eorum reponentes. Hos enim sumptus exigit illa functio. Si hanc igitur opulentiam tum nobis, tum filiis collegerimus, et in præsentī vita multum splendoris consequemur, et in futura vita beatam illam vocem audiemus, per quam Christus omnes qui ipsum confessi fuerint, suo ornat præconio. Confessio autem non tantum sit per fidem, verum etiam per opera, adeo ut si hæc absint, veniamus in periculum, ne cum abnegantibus pœnas luamus. Neque enim unus est abnegandi modus, sed multi et varii, quos Paulus nobis describens, ita loquitur: *Præstantur se nosse Deum, sed factis negant (Tit. 1. 16);* et rursus, *Si quis suorum, et maxime domesticorum curam non habet, fidem abnegavit, et est infideli deterior (1. Tim. 5. 2).* Et iterum, *Fugite avaritiam, quæ est idolorum cultus (Coloss. 3. 5).* Cum igitur tot

sint abnegandi modi, manifestum est totidem esse confitendi, ac multo etiam plures; quibus omnibus confiteri studeamus, ut et ipsi in cælis honorem consequamur, gratia et bonitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simul cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

SERMO IV.

Ad eos qui collecta relicta ad theatra ascendant: et quod non solum utilius sit in ecclesia versari, quam in theatris, sed etiam jucundius: et de secunda parte precationis Annæ: quodque indesinenter et in omni loco precari oporteat, vel in foro, vel in via, vel in lecto.

1. Haud scio, quibus verbis debeam uti hodie. Cum enim videam collectas parum frequentari, prophetas affici contumelia, apostolos despici, patres contemni, eamque contumeliam, qua servi appellantur, ad ipsum eorum Dominum pertransire, libet quidem accusare, sed eos qui accusationem hanc audire deberent non hic video: vos soli adestis, quibus hac admonitione nihil opus est. Verumtamen ne sic quidem silendum est nobis: nam et indignationem, quam nobis moverant, mitigabimus, unaque cum verbis ejiciemus: et illos ipsos ad ruborem ac verecundiam compellemus, tot in eos accusatoribus inmissis, quot nunc auditores estis. Si enim venissent, nostras solum objurgationes audirent: nunc fugitantes nostram increpationem, eadem hæc a vobis audituri sunt omnia. Sic et amici faciunt: postquam non invenerunt quibuscum expostulare volebant, illorum amicos adeunt, qui dicta sua ad illos referant. Idem etiam Deus fecit: omissis iis qui in se peccaverant, insontem Jeremiam appellat, dicens: *Viden' quid mihi fecerit insipiens filia Juda (Jer. 3. 6)?* Hæc sane de causa nos quoque illos accusando, vos alloquimur, ut hinc profecti eos corrigatis. Quis enim tantum neglectum ferat? Semel in hebdomada hic colligimur, et ne hac quidem die secularis curas posthabere sustinent: et si quis id objiciat, illico paupertatem prætexunt, ac victus parandi necessitatem, urgentesque occupationes, defensionem adherentes quavis accusatione graviorem. Quid enim hoc ipso crimine pejus esse potest, cum aliquid aliud quam divina negotia magis urgens nobis videtur, magisque necessarium? Sane etiamsi maxime verum hoc esset, hæc ipsa defensio esset accusatio, ut dixi: ut autem scitis istam causationem esse ac prætextum ad sequitiam tegendam, vel me tacente tertius abhinc dies omnes talia obtendentes redarguet, cum civitas universa migraverit ad Circum, et domus ac fora nefarii illius spectaculi gratia evacuata fuerint. Et hic ne præcipua quidem ecclesiæ loca (a) compleri videmus: at illis non modo Circus, sed et cœnacula et domus et tecta, et abrupta loca pleraque occupantur: at neque paupertas, neque occupatio, neque debilitas corporis,

(a) *Præcipua loca ecclesiæ vocat partes sacerdotibus proximæ.*

ε'. Ποῖον γὰρ ἂν γένοιτο κέρδος ἐκ τῆς τῶν δῆμων εὐφροσύνης; εἰπέ μοι. Τῆς ἑσπέρας γὰρ καταλαβούσης εὐθέως ὁ κρῶτος ἐκείνος καὶ ὁ θόρυβος ἄπας μαραινεται, καὶ παρελθούσης τῆς πανηγύρεως, ὥσπερ ἦναι τρυφήσαντες, οὕτως ἔρημοι πάσης καθίστανται εὐφροσύνης, καὶ οὕτε τὴν ἀπὸ τοῦ στεφάνου, οὕτε τὴν ἀπὸ τῆς στολῆς τῆς λαμπρᾶς καὶ τῆς ἄλλης φαντασίας ἀπάσης εὐθυμίαν ἐγγινομένην αὐτοῖς ζητοῦντες εὐρεῖν δύναιντ' ἂν, ἀνέμου παντὸς ταχύτερον παραδραμόντων αὐτοῦς, ἀπάντων.

Ἡ δὲ τῶν οὐρανῶν πολιτεία τοῦνάντιον ἄπαν· χωρὶς δαπάνης πολὺ φέρει τὸ κέρδος ἡμῖν καὶ μόνιμον. Οὐ γὰρ ἄνθρωποι μεθύοντες, ἀλλὰ τῶν ἀγγέλων ὁ δῆμος τὸν ἐκεῖ πολιτευόμενον προτοῦσι θενεκῶς. Καὶ τί λόγῳ τῶν ἀγγέλων τὸν δῆμον; Αὐτὸς αὐτὸν ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης ἐπαινέσει καὶ ἀποδέξεται. Ὁ δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπαινούμενος, οὐ μίαν, οὐδὲ δύο, καὶ τρεῖς ἡμέρας, ἀλλὰ διὰ παντὸς τοῦ αἰῶνος κομπεῖσι στεφανηφορῶν, καὶ γυμνῆν οὐκ ἂν ποτε ἴσοις τῆς δόξης ἐκείνης τὴν τοῦ τοιοῦτου κεφαλὴν· οὐ γὰρ ὠρισμέναις ἡμέραις ὁ τῆς πανηγύρεως ταύτης περιγέγραπται χρόνος, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἀθανασίαν τῶν μελλόντων ἐκταίνεται. Ταύτης τῆς λειτουργίας οὐκ ἂν ποτε γένοιτο πένια κάλυμμα, ἀλλὰ δυνατὸν καὶ τὸν πένητα λειτουργῆσαι ταύτην τὴν λειτουργίαν, καὶ μάλιστα τὸν πένητα, ἅτε πάσης ἀπληλαγμένον φαντασίας βιωτικῆς· οὐ γὰρ δαπάνης χρημάτων καὶ περιουσίας, ἀλλὰ ψυχῆς δεῖ καθαρᾶς καὶ σωφρονούσης διανοίας. Ἀπὸ ταύτης καὶ τὰ ἱμάτια τῆς πολιτείας ἐκείνης ὑφαίνεται τῇ ψυχῇ, καὶ ὁ στέφανος [729] πλέκεται· ὥστε ἂν μὴ τοῖς τῆς ἀρετῆς ἡ κεκοσμημένην κατορθώμασιν, οὐδὲν ὀφθαλμοῦ αὐτῆς χρυσοῦ πολλοῦ· ὥσπερ οὖν οὐδὲ βλάβος ἴσται πενίας, ἔαν τὸν ἐνδοθεν ἔχη πλοῦτον ἀναποκείμενον. Ταύτην τὴν λειτουργίαν μὴ μόνον ἄρβενες παῖδες, ἀλλὰ καὶ θυγατέρες ἡμῖν λειτουργοῦσιν· οὐ γὰρ ὥσπερ ἐπὶ τῆς ἔξωθεν πολιτείας ἀνδράσι μόνον ταῦτα λειτουργοῦν ἐπιτέτακται, ἀλλὰ καὶ γυναῖκας ἐκεῖνο τὸ θέατρον δέχεται, καὶ γέροντας, καὶ νέους, καὶ δούλους, καὶ ἐλευθέρους. Ὅπου γὰρ ψυχῆς ἐστὶν ἡ ἐπιθειεῖς, οὐ φύσις, οὐκ ἡλικία, οὐκ ἀξίωμα βιωτικῶν, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ἐμποδίζειν πέφυκε. Διὰ δὲ τοῦτο, παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς, ἐκ πρώτης ἡλικίας ἐκιδέσθαι καὶ υἱὸς καὶ θυγατέρας ταῖς τοιαύταις λειτουργίαις, καὶ τὸν τῆ τοιαύτῃ πολιτείᾳ ἀρμόζοντα προαποιδέσθαι πλοῦτον αὐτοῖς, οὐ χρυσοῦν κατορτύποντας, οὐδὲ ἀργύριον συλλέγοντας, ἀλλ' ἐπιεικίαν, σωφροσύνην, σεμνότητα, τὴν ἄλλην ἄπασαν ἀρετὴν ἐναποτιθεμένους αὐτῶν τῇ ψυχῇ. Ταύτης γὰρ δεῖται τῆς δαπάνης ἐκείνη ἡ λειτουργία. Ἄν ταύτην οὖν καὶ ἑαυτοῖς καὶ τοῖς παιδίοις συλλέξωμεν τὴν εὐπορίαν, καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον πολλῆς ἀπικλαυσόμεθα τῆς λαμπρότητος, καὶ κατὰ τὴν μελλούσαν ζωὴν τῆς μακαρίας ἐκείνης ἀκουσόμεθα φωνῆς, δι' ἣν ἄπαντας τοὺς ὁμολογήσαντας αὐτὸν ὁ Χριστὸς ἀνακηρύττει. Ὁμολογία δὲ εἴη ἡ διὰ τῆς πίστεως μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ ἡ διὰ τῶν ἔργων, ὡς ἔάν μὴ καὶ αὕτη παρῆ, κινδυνεύομεν μετὰ τῶν ἀρνούμενων κολλάζεσθαι. Οὐ γὰρ εἰς ἀρνήσειός ἐστι τρόπος, ἀλλὰ πᾶσι καὶ διάφοροι, οὗς ὁ Παῦλος ἡμῖν ὑπογράφων οὕτως ἔλεγε· Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοῖς δὲ ἔργοις ἀρνοῦνται· καὶ πάλιν· Εἰ δὲ τις τῶν ἰδίων, καὶ μάλιστα τῶν οικίω οὐ προοῖ, τὴν πίστιν ἠρῆται, καὶ ἔστιν ἀπίστου χείρων· καὶ πάλιν· Φεύγετε τὴν πλῆθυν.

εἶσαν, ἧεις ἐστὶν εἰδωλολατρεία. Ἐπει οὖν ἀρνήσειος τοσοῦτοι τρόποι, εὐδὸλον ὅτι καὶ ὁμολογίας τοσοῦτοι, καὶ πολλῶν πλείους· οὗς δὲ πάντας ὁμολογῆσαι σπουδάζομεν, ἵνα καὶ αὐτοὶ τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς τιμῆς ἀπολαύσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ, καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Πρὸς τοὺς τὰς συνάξεις καταλιμπάνοντας, καὶ εἰς τὰ θέατρα ἀναβαίνοντας, καὶ δεῖ οὐ μόνον χρησιμώτερα τῆς ἐν θεάτροις ἢ διαγωγῆς ἢ ἐν ἐκκλησίᾳ διατριβῆ, ἀλλὰ καὶ ἡδίων· καὶ εἰς τὴν δευτέραν ῥῆσιν τῆς εὐχῆς τῆς Ἀννης, καὶ εἰς τὸ δεῖν συνεχῶς εὐχεσθαι, καὶ ἐν καρτὶ τόφῳ, κἄν ἐν ἀγορᾷ ὡμεν, κἄν ἐν οὐρῳ, κἄν ἐπὶ κλίτης.

α'. Οὐκ οἶδα ποίοις χρήσομαι λόγοις τήμερον. Καὶ γὰρ ὄρων τὰς συνάξεις ἐλαττωμένας, προφήτας ὑβρίζομένους, ἀποστόλους ὑπερορῶμένους, πατέρας καταφρονουμένους, διὰ τῶν δούλων εἰς τὸν Δεσπότην διαβαίνουσιν τὴν ὑβρίν, βούλομαι μὲν ἐγκαλέσαι, τοὺς [730] δὲ ὀφειλοντας ἀκοῦσαι τῆς κατηγορίας οὐκ ὀρῶ παρόντας, ἀλλ' ὑμᾶς τοὺς οὐδὲν δεομένους τῆς παραινέσεως ταύτης καὶ τῆς νοουσίας. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ οὕτως σιγητέον ἡμῖν· τὴν τε γὰρ ὀδύνην τὴν ἐπ' ἐκείνους διαπνεύσαι μικρὸν παρασκευάσομεν εἰς τὰ ἔξω, διὰ τῶν ῥημάτων ἐκβάλλοντες αὐτήν, αὐτοὺς τε ἐκείνους αἰσχύνεσθαι καὶ ἐρυθριᾶν ποιήσομεν, τοσοῦτους αὐτοῖς ἐπαφίντες κατηγοροῦς, τοὺς ἀκούοντας ἄπαντας ὑμᾶς. Εἰ μὲν γὰρ ἐνταῦθα παρεγένοντο, ἡμῶν μόνον ἐπιτιμίωντων ἤκουσαν ἂν· νῦν δὲ φεύγοντες τὴν παρ' ἡμῶν ἐπιτίμησιν, παρ' ὁμῶν ταῦτα ἀκούσονται πάντα. Οὕτω καὶ φίλοι ποιῶσιν· ἐπειδὴν τοὺς ὑπευθύνους μὴ εὐρωσι, τοῖς ἐκείνων ἐντυγχάνουσι φίλοις, ὥστε ἀπαλθόντας εἰπεῖν τὰ εἰρημμένα. Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησε· τοὺς γὰρ εἰς αὐτὸν ἠμαρτηκότας ἀφεις, τῷ ἡδὲν ἡδικηκότι κατεντυγχάνει τῷ Ἰερεμῆ, λέγων· *Εἶδες τί ἠκούσθη μοι ἡ δούλῳ σου θυγάτηρ Ἰούδα*; Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ὑμῖν ὑπερεντυγχάνομεν κατ' ἐκείνων, ἵνα ἀπαλθόντας διορθώσητε αὐτούς. Τίς γὰρ ἂν ἐνέγκῃ τὴν ὀλιγωρίαν τὴν τοσαύτην; Ἀπαξ τῆς ἑβδομάδος ἐνταῦθα συλλεγόμεθα, καὶ αὐτὰ ταῦτα ἀνέχονται τὴν ἡμέραν τῶν βιωτικῶν ὑπερορᾶν φρονεῖδων· κἄν ἐγκαλῆ τις, εὐθέως πένιαν προβάλλονται, καὶ τὴν ἀναγκαίαν τροφήν, καὶ ἀσχολίας κατεπειγούσας, ἀπολογίαν κατηγορίας ἀπάσης χαλεπωτέραν μελετήσαντες. Τί γὰρ ἂν ταύτης τῆς κατηγορίας γένοιτ' ἂν χεῖρον, ἀλλ' ἡ θῶν τῶν τοῦ Θεοῦ πραγμάτων ἕτερον ἀναγκαϊότερον ὑμῖν τι φαινῆται καὶ κατεπιγόνον μᾶλλον; Μάλιστα μὲν οὖν εἰ καὶ τοῦτο ᾗν ἀληθές, κατηγορία ἢ ἀπολογία ἦν, ὥσπερ ἔρην. Ἴνα δὲ μάθητε, ὅτι καὶ ταῦτα σῆψις καὶ πρόφασις καὶ βδθυμίας ἐστὶ παραπατάσματα, οὐδὲν ἐμοῦ λέγοντος, ἢ μετὰ τὴν αὔριον αὐτοῖς ἐλέγξει πάντας ἡμέρα τοὺς τὰ τοιαῦτα προφασίζομένους, ὅταν πᾶσα ἡ πόλις πρὸς τὸν ἱππόδρομον μεταστῆ, καὶ οἰκίας, καὶ ἀγοραὶ εἰς τὴν παρόνομον θεωρίαν κενωθῶσιν ἐκείνην. Καὶ ἐνταῦθα μὲν οὐδὲ τὸν κύριον τῆς ἐκκλησίας τόπον πληρούμενον ἐστὶν ἰδεῖν· ἐκεῖ δὲ οὐ τὸν ἱππόδρομον μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπερῶνα, καὶ οἰκίας, καὶ δώματα, καὶ κρημνοὺς, καὶ μυρίους ἑτέρους ἀνωθεν καταλιμπ-

^a Reg. εἰς θέατρα.

θάνουσι τόπος· και οὕτε πανία, οὕτε ἀσχαλία, οὕτε ἀσθένεια σώματος, οὐ ποδῶν ἀρρωστία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων ἐπέχει τὴν ἀκάθεκτον μανίαν· ἀλλ' ἄνθρωποι γεγηρακότες νέων ἀκμαζόντων σφοδρότερον ἐκεῖ τρέχουσι, τὴν πολιὴν κατασχύνοντες, τὴν ἡλικίαν παραδειγματίζοντες. τὸ γῆρας αὐτὸ καταγλάστον ποιούντες. Καὶ ἐνταῦθα μὲν εἰσιόντες, ναυτιῶντες ὡσπερ και ἐνοχλεῖσθαι νομίζουσι, και ἀναπεπτώκασιν ἐν τῇ τῶν θεῶν λόγων ἀκροάσει, στενοχωρίαν, και πιγιμὸν, και τὰ τοιαῦτα προβαλλόμενοι· ἐκεῖ δὲ και ἥλιον γυμνῆ δεχόμενοι τῇ κεφαλῇ, και πατούμενοι, και ὠθοῦμενοι, και μετὰ πολλῆς πιεζόμενοι τῆς σφοδρότητος, και μυρία ἑτερα πάσχοντες ἐκεῖ, καθάπερ ἐν λειμῶνι τρυφῶντες, οὕτω διακρίνεται. Διὰ τοῦτο ἡμεῖς αἱ πόλεις εἰσι διεσθαρμένοι [731], οἱ πονηροὶ τῆς νεότητός εἰσι διδάσκαλοι. Πῶς γὰρ δυνήσῃ τὸν νέον ἀκοσμον δοῦναι και ἀσειγαίνοντα σφραγίσαι, αὐτὸς ἐν πολλῇ τοιαῦτα μεταωρίζων, οὐτὸς μετὰ τοσοῦτον χρόνον κόρον μη λαβὼν τῆς ἀτερπαστάτης θέας ἐκαίνης; πῶς δυνήσῃ βυθμίσαι τὸν υἱὸν, πῶς κολάσαι τὸν οἰκείτην ἀμαρτάνοντα, πῶς ἐτέρῳ συμβουλεύσαι τὰ δέοντα ἀμελοῦντι, τοιαῦτα αὐτὸς ἐν ἐσχάτῃ γῆρα ἀσχημονῶν; Ἐὰν μὲν ὕβριση νέος τὸν γεγηρακῶτα, τὴν ἡλικίαν εὐθιῶς προβάλλεται, και μυρίους ἔχει συναγακτούντας· ὅταν δὲ σωφρονίζεῖν δέη τὸν νέον, και κανόνα τινὰ ἀρετῆς αὐτὸν γίνεσθαι, οὐδαμοῦ τῆς ἡλικίας αὐτοῖς λόγος, ἀλλ' ὅ αὐτῶν ἐκαίμων μανικώτερον ἐπὶ τὴν παράνομον βαδίζουσι θεωρίαν. Ταῦτα δὲ λέγω, και τῶν γεγηρακῶτων καθάπτομαι, οὐχὶ τοὺς νέους ἐπαλλάττων κατηγορίας και διαβολῆς, ἀλλὰ δι' ἐκαίμων τούτους ἀσφαλιζόμενος. Εἰ γὰρ τὸν γεγηρακῶτα οὐ θεῖ, πολλῶ μᾶλλον τὸν νέον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ πολλὸς ὁ γέλως, και μεῖζων ἡ ἀσχημοσύνη· ἐνταῦθα δὲ χαλεπώτερος ὁ ἐλεος, βαθὺ τὸ βέβαθρον, ὅσῃ και ἀκμαίωτερα μᾶλλον τὰ τῆς ἐπιθυμίας τοῖς νέοις, και σφοδρότερα αὐτοῖς ἡ φλόξ, κὰν μικρὰς ἐπιλάβηται μόνον ἐξωθεν ὕλη, τὰ πάντα ἐμπύρησι. Καὶ γὰρ πρὸς θυμὸν και πρὸς ἐπιθυμίαν εὐμπρωτος μᾶλλον ἐστὶν ὁ νέος· διὸ και πλείονος δαίται τῆς φυλακῆς, σφοδρότερου τοῦ χαλινοῦ, ἀσφαλεστέρου τοῦ τειχίου και τοῦ καλύματος.

β'. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴπης, ἄνθρωπε, οἱ ἡδονῆν ἔχει ἡ θεωρία· ἀλλ' εἰ μὴ μετὰ τῆς ἡδονῆς και βλάβῃς ἔχει, τοῦτό με δίδαξον. Καί τί λέγω βλάβῃς; Ὅτι γὰρ οὐδὲ ἡδονῆν τὸ πρῆγμα ἔχει, ἐνταῦθεν εἰση σαφῶς. Ἐκ τῆς ἰπποδρομίας ἀναχωρῶν ἐκαίνης, ἀπάντησον τοῖς ἐκ τῆς ἐκκλησίας ἀναχωροῦσι, και κατάμαθε μετὰ ἀκριθείας, τίς ἐστὶν ἐν ἡδονῇ μεῖζων, ὁ προφητῶν ἀκούσας, και μετασχῶν εὐλογίας, και διδασκαλίας ἀπολαύσας, και τὸν Θεὸν παρακαλέσας ὑπὲρ τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων, και κουφότερον ποιήσας τὸ σνειδῶς, και μηδὲν ἐαυτῷ κατεγνωκῶς τοιοῦτο· ἢ σὺ ὁ καταλιπὼν τὴν μητέρα, και τοὺς προφήτας ἀτιμάσας, και εἰς τὸν Θεὸν ἐξυδρίας, και μετὰ τοῦ διαβόλου χορεύσας, και βλασφημούντων ἀκούσας και λοιδορουμένων, και τὸν καιρὸν ἀναλώσας εἰκῆ και μάτην, και μηδὲν οἰκαδε ἔχων ἀπενεγκεῖν, μήτε σωματικῶν, μήτε πνευματικῶν κέρδος ἐκεῖθεν. Ὅστε ἡδονῆς ἐνεκεν μάλιστα ἐνταῦθα ἀπαντᾶν χρῆ. Ἐκεῖ μὲν γὰρ εὐθέως κατάγνωσις, κατηγορία τοῦ

σνειδῶτος, μετάνοια ἐπὶ τοῖς γεγενημένοις, αἰσχύνῃ, και θνείδος, και τὸ ἀπαβήρσιάσους ἔχειν τοὺς φθαίλους· ἐνταῦθα δὲ τὸναντίον ἄπαν, παβήρσια, και ἐλ ἐλευθεροστομῆν, και τὸ μετὰ ἀθείας ἄπανσι διαλέγεσθαι περὶ τῶν ἐνταῦθα ἀκουσμάτων ἀπάντων. Ὅταν τοῖνον εἰς ἀγορὰν ἐμβάλῃς, και πάντας βῆς ἐπὶ τὴν [732] θεωρίαν τρέχοντας ἐκαίμων, καταφύγῃ σὺ ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν εὐθιῶς, και μικρὸν καρτερήσας χρόνον, τρώφα διηνεκῶς τῶν θεῶν βήμάτων. Ἄν μὲν γὰρ παρασυρεῖς μετὰ τῶν πολλῶν ἀπέλθῃς ἐκεῖ, μικρὸν ψυχαγωγηθεῖς, διὰ πάσης τῆς ἡμέρας ἀλήσεις, τῆς τε ἐπιούσης, και πολλῶν ἐτέρων, καταγινώσκων σαυτοῦ· ἂν δὲ μικρὸν ἐπίσχῃς σαυτὸν, διὰ πάσης τῆς ἡμέρας ἔξεις τρυφᾶν. Οὐ γὰρ ἐπὶ τοῦτου μόνον, ἀλλὰ και ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων οὕτω συμβαίνειν εἰσθεν. Ἡ μὲν γὰρ κακία πρόσκαιρόν τινα ἔχει τὴν ἡδονῆν, διηνεκῆ δὲ τὴν ὀδύνην· ἢ δὲ ἀρετῆ, βραχὺν μὲν τὸν πόνον, διηνεκῆς δὲ τὸ κέρδος μετὰ τῆς εὐφροσύνης. Οἶον, ἠβξατό τις πρὸς Θεὸν, ἐδάκρυσεν, ἤλγησεν ὀλίγον χρόνον κατὰ τὴν ὀδῆν· ἑτερος διὰ πάσης τῆς ἡμέρας ἐτρώφα, εἶτα ἐλεημοσύνην ἔδωκεν, ἐνήστευσεν, ἄλλο τι τῶν ἀγαθῶν εἰργάσατο, ἢ ὕβρισεῖς οὐκ ἀντελοιδόρησεν· ἐν μιᾷ γοῦν καιροῦ βροπῆ καρτερήσας και κατασχῶν τὸν θυμὸν, διὰ παντός γάννυται και εὐφραίνεται, τῶν κατορθωμάτων ἀναμνηστικῶν ἐαυτὸν ἐκαίμων. Ἐπὶ δὲ τῆς κακίας τὸναντίον· ὕβρισεῖς τις, ἀντελοιδόρησε· μετὰ ταῦτα οἰκοι γενόμενος, ἐαυτὸν κατεσθεῖς, τὰ βήματα ἀναλογιζόμενος, ἀ πολλὰς πολλὴν ἠνεγκε βλάβῃν. Ὅστε εἰ δὴ κείεις ἡδονῆν, φεῦγε τὰς νεωτερικὰς ἐπιθυμίας, και σωφροσύνης ἐπιμελοῦ, και ἀκροάσει θεῶν πρόσχε λογίων. Ταῦτα πρὸς ὑμᾶς λέγομεν, ἵνα ὑμεῖς πρὸς ἐκαίμων λέγοντες, και συνεχῶς τούτοις αὐτοῖς ἐπαντιλόντες τοῖς βήμασιν, ἀπέλκῃτε πάσης πονηρᾶς συνθείας, και πείθητε λογισμῶ πάντα ποιεῖν ἐφ' προσήκοντι. Τῶν γὰρ τοιούτων και ἀπλῶς και εἰκῆ φερομένων οὐδὲ τὴν σπουδὴν ἐπαινετὴν εὔροι τις ἂν οὔσαν· και τοῦτο ἀπὸ τῆς ἐπιούσης συνάξαις ὄλιον καθίστημα. Τῆς γὰρ ἀγίας ἡμῶν τελομένης Πεντηκοστῆς, τοσοῦτον βραμείται πλήθος, ὡς ἄπαντα ἡμῶν τὰ ἐνταῦθα στενοχωρεῖσθαι. Ἄλλ' ὁμως οὐδὲ ταῦτη ἀποδοχῶμαι τὴν συλλογῆν· συνθείας γὰρ ἐστὶν, οὐκ εὐλαθείας. Τί τοῖνον γένοιτ' ἂν ἐκαίμων ἀθλιώτερον, ὅταν και ἡ βραθυμία αὐτῶν τοσοῦτων ἐγκλημάτων γέμη, και ἡ δοκοῦσα εἶναι σπουδὴ ἐγκωμίων ἢ ἐρημος; Τὸν γὰρ ζῆλον και πόθον και σῶφρονι λογισμῷ τοῦ θεοῦ τοῦτου μετέχοντα συλλόγου, διηνεκῶς ταῦτα ποιεῖν χρῆ, ἀλλ' οὐχὶ μετὰ τῶν ἐν εὐρημῶν μόνον φαινομένων, μετ' ἐκαίμων ἀφίστασθα. πάλιν, θρεμμάτων δεικνὴ ἀπλῶς ἀγόμενον.

γ'. Ἡδονάμων μὲν οὖν και πρὸς πλείον μῆκος ἐκτείνει τὸ προσήμιον τοῦ λόγου· ἀλλ' ἐπισηθὸ οἶδα σαφῶς, οἱ και πρὸ τῆς ἡμετέρας παραινέσεως τὰ προσήκοντα ὑμῶν αὐτοῖς ποιούντες, και πλείονα τῶν εἰρημένων ἐρεῖτε, ὡστε μὴ δόξαι παρενοχλεῖν ἐν ταῖς κατ' ἐκαίμων ἐπιτιμήσεσι, τὰ λειπόμενα ἄπαντα ὑμῶν ἀφελῆς, τῆς εὐθυμίας ἀγομαι διδασκαλίας, ἐπὶ τὴν τῆς Ἄν-

^a Morel. τῶν θεῶν Γραφῶν.

^b (oib. duo et Reg. ἡλικίας ὁ ὄγκος, ὡλ'.

non pedum infirmitas, non aliud quidquam tale remoratur insaniam, nulla retinacula non abruptentem: sed homines senio confecti, juvenibus ac vigentibus avidius illuc concurrunt, canitiem suam dedecorantes: aetatem provecam traducentes, et senectutem præbentes deridendam. Et huc quidem venientes, cum fastidio ac molestia sermones divinos¹ audiunt, angustias, æstum, et suffocationem similiaque causas: at illic dum et solem nudo capite excipiunt, et præcitantur, protruduntur, magna vi comprimuntur, et lætita alia patiuntur incommoda, non secus quam in arcano prato delictari sibi videntur. Ideo nobis civitates corruptæ sunt, quia improbi juventutis doctores. Quo enim pacto poteris adolescentem, lascivæ ac præter decorum æ gerentem, ad modestiam redigere, cum ipse in canitie tam juvenilliter te geras; cum ipse post tot temporum curricula satietate insuavissimi illius spectaculi nondum capiaris? quomodo poteris filii mores componere, quomodo serzum peccantem castigare, quomodo alterum negligentem monere, cum ipse sic in extrema senectute ineptias? Et si quidem a juvene senex contumeliam patitur, illico aetatem ei objicit, et sexcentos reperit qui una stomachentur: at quando opus est juvenem ad probitatem reducere, sequæ illi virtutis con regulam exhibere, tum nulla ætatis ratio, sed majores quam ipsi insaniam ad illicita illa spectacula feruntur. Hæc autem dico, senesque tango, non quod juniores a noxa absolvam et crimine, sed ut hos per illos communitos habeam. Nam si senes hoc facere non debent, multo magis ne juvenes quidem. Illic enim major derisio ac turpitudine; hic autem tanto gravior pernicies, profundiusque præcipitium, quanto concupiscentiæ major vis in juvenibus, quantoque flamma inest vehementior, quæ incendit annua, si vel minimum sit nacta semitem. Proclivior enim ad concupiscentias est juvenus, eisque longè facilius capitur; ideo majore opus habet custodia, scriore freno, tutiore munitione atque obstaculo.

2. *Detrimentum quod e spectaculo oritur multum excedit voluptatem inde acceptam. Quam diversa sit virtutis et vitii voluptas.* — Nec mihi illud objicias, o bone, quod voluptatem habeat hoc spectaculum; sed hoc potius doce, an nullum hæc voluptas damnium afferat. Quod enim ne cum voluptate quidem hæc res conjuncta sit, hinc tibi perspicuum esse potest. Cum a circensibus reverteris, occurre eis qui ab ecclesia redeunt, et considera diligenter, uter tandem majore voluptate perfruat: isne qui prophetis auditis, et benedictione, ac doctrina fructu percepto, simulque Deum pro suis peccatis deprecatus, et conscientia aliquantum eonerata, nec culpa ulla simili sibi conscius: an tu qui matrem deservisti, prophetas contempisti, Deum affectisti contumelia, cum diabolo choreas duxisti, maledicentibus inter se ac conviciantibus aures præbuisisti, temporis denique jacturam fecisti; nec spirituale vel sæculare ullum lucrum

inde domum reportes. Itaque vel voluptatis gratia hic adesse oportet. Illic enim continuo sequitur damnatio facti, conscientia accusatrix, poenitentia ob ea quæ contigerunt, dedecus et opprobrium, ut vix oculos attollere audeas: hic vice versa omnia contrario modo se habent, fiducia et oris libertas, et cum omnibus loquendi facultas de omnibus quæ hic audita sunt. Quando igitur in forum te contuleris, et videris omnes ad spectandum concurrere, tu ad ecclesiam te confestim recipito, et in ea paulisper commoratus, perpetua divini verbi voluptate frue. Si enim turbæ impetu abstractus illuc perveneris brevi voluptate delinuitus, male habebis per totam sequentem diem atque etiam plures deinceps, tum ipsius factum damnans: quod si paulisper te cohibueris, integram et securam in reliquum diei voluptatem habebis. Id enim non hic tantum, sed etiam in aliis rebus usu venire solet: vitium enim momentaneam habet voluptatem, dolorem vero perpetuum; virtus contra laborem brevem, fructum vero cum hilaritate indesinentem. Verbi gratia, precatus est aliquis Deum, lacrymas fudit, modico tempore inter orandum doluit; alius tota die se oblectavit, deinde elemosynam dedit, jejnavit, aliud aliquid boni fecit, aut contumeliam passus non recessit convicia: is postquam unico temporis momento perduravit et iram compressit, memoria recte factorum assiduo gaudet ac lætatur. At in vitii contrarium accidit: intulit quispiam injuriam aut retulit: deinde domum reversus arrodit cor suum, dum verba sua reputat, quæ toties grave attulere damnium. Quapropter si voluptatem sectaris, *Fugito juveniles concupiscentias* (2. Tim. 2. 22), et temperantiam exerceto, divinis verbis attentus esto. Hæc ideo vobis dicimus, ut vos eadem illis dicendo, et talibus verbis obtundendo, abstractis eos ab omni mala consuetudine, utque omnia rationis potius ductu agant persuadentis. Nonnumquam enim qui temere et sine ratione feruntur ne diligentia quidem probanda est: id quod vel ex ea quæ instat collecta satis apparebit. Dum enim sanctam Pentecostes celebritatem agemus, tanta concurreret multitudo, ut magna hic locorum angustia laboretur. Nec tamen hunc conventum magni facio, quandoquidem magis ex more fit, quam religionis ergo. Quid igitur illis miserius, quorum et negligentia tot referta est criminibus, et diligentia nullam laudem promeretur? Quisquis enim zelo pietatis ad hunc costum sobrie cupideque accedit, sine intermissione hoc facere debet, et non cum illis, qui in festo tantum confluunt, accedere, et cum illis recedere, ut qui temere pecudis in morem abducatur.

3. Equidem poteram hoc exordium sermonis diutius extendere; verum quoniam scio vos citra nostram monitionem, ut vobis dignum est facientes, plura etiam dicturos, quam dicta sunt, ne molestus sim illorum objurgationibus immorando, reliqua vobis omnia committens, ad solitam doctrinam et ad historiam de Anna revertor. Nequo miremini, quod adhuc

¹ Sic Coll. unus; Morel. autem, *divinus scripturas*.

in eodem argumento hæreamus. Non enim possum mulierem hanc ex animo meo eximere, usque adeo formam animæ ejus ac pulchritudinem admiror. Amo enim ocula nunquam non inter precandum lacryman-tes, et os labiaque non accersitis fucis rubricata, sed gratis Deo agendis ornata, qualia erant hujusce mulieris, cujus philosophiam tantopere admiror: admiror autem magis, quod mulier cum esset, ad hunc modum philosophata est; mulier, inquam, quæ multum et a multis male audit. *A muliere*, inquit, *initium peccati, per eam omnes morti obnoxii sumus* (Eccli. 25. 33): et iterum: *Parva est quantitas malitiæ, si ad mulieris malitiam conferatur* (Ibid. v. 26). Et Paulus dicit, *Adam enim non est deceptus, mulier autem decepta constituta est in prævaricatione* (1. Tim. 2. 14). Hoc est cur illam maxime admirer, quod hanc criminationem diluerit, quod hanc accusationem rejecerit, quod cum esset ex incusato sexu, opprobria ista omnia discussisset, reque ipsa docuerit, illas non tales natura fuisse, sed voluntate propriaque segnitie, et huic quoque sexui ad virtutis fastigium licere per-tingere. Contentiosum enim est hoc animal et pro-tervum, et si ad malitiam declinet, magna mala pa-trat; si ad virtutem se applicet, anima citius eam destituat, quam propositum mutet.

Exponitur Anna oratio. — Ita igitur hæc quoque naturam suam superavit, necessitatem pervicit, et assiduitate precandi vulvæ sterili filium petravit. Quapropter rursum ad preces confugit, etiam post impetratam gratiam ad hunc modum loquens: *Confirmatum est cor meum in Domino, exaltatum est cornu meum in Deo meo*. Quid significent hæc verba, *Confirmatum est cor meum in Domino*, nuper me apud caritatem vestram disseruisse scitis (a): superest nunc ut ea quæ deinceps sequuntur, interpretemur. Cum enim dixisset, *Confirmatum est cor meum in Domino*, mox subjunxit: *Exaltatum est cornu meum in Deo meo* (1. Reg. 2. 1). Quid est, *Cornu meum*? Etenim Scri-ptura hac dictione sæpe uti solet; sicut quando dicit, *Exaltatum est cornu ejus* (Psal. 74. 11), et: *Exaltatum est cornu christi ejus* (1. Reg. 2. 10). Quid igitur tan-DEM cornu nominat? Potentiam, gloriam, claritatem, a brutis animantibus hanc metaphoram mutuatas: nam Deus ornamentum ac tolli vice cornua illis addidit, quibus amissis præcipuam virium partem amittunt: et sicut inermis miles, ita et taurus absque cornibus perfacile capitur. Nihil igitur aliud dicit hæc mulier, quam, *Exaltata est gloria mea*. Et quomodo exaltata? *In Deo meo*, inquit. Ideo in tuto est hæc celsitudo, ut quæ firmam atque immobilem radicem habeat. Gloria enim quæ est ab hominibus, glorificantium villitatem imitatur, unde fit ut facile subvertatur; at non sic Dei gloria, sed immobilis manet in perpetuum. Atque hæc utraque propheta declarans, tam illius debilitatem, quam hujus firmitatem, sic loquitur: *Omnis caro fenum, et omnis gloria hominis tanquam flos feni. Exaruit fenum, et flos ejus decidit* (Isai. 40.

(a) Sermo ille in quo hæc explicabentur, qui quartus erat, intercedit.

6. 7). De Dei autem gloria non sic, at quomodo? *Verbum autem Dei in æternum manet* (Isai. 40. 8). Id quod vel in hac muliere patet. Reges enim et duces et dynastæ, qui nihil non tentarunt, ut immortalæ post se relinquerent memoriam, sepulcra sibi splendida exædificaverunt, et statuas atque effigies multas multis in locis posuerunt, et rerum gestarum monu-menta innumera reliquerunt, nunc taceant et non nomine quidem noti sunt: hæc autem mulier ubique gentium nunc celebratur; et sive in Scythiam pro-ducitur, sive in Ægyptum, sive in Iudiam, sive ad ipsos orbis terminos, omnes audies gesta ejus decan-antes: denique quantum terrarum a sole illustratur, totum hoc Anna sua gloriæ occupat. Nec hæc solum admiratione dignum est, quod ubique terrarum hæc mulier canitur; sed quod sapientiam ejus ac longanimitatem et tolerantiam omnes norunt, in oppidis, in agris, in domibus, in castris, in navibus, in officinis, denique nusquam non laudes ejus audies. Quæ-ries enim clarum aliquem reddere Deo placuerit, etiamsi mors interveniat, aut longitudo temporum, aut quidvis aliud, manet tamen gloria illius perpetua florens, et claritatem ejus obsecrare poterit nemo. Hanc ob rem et ipsa erudiens auditores, quod non sit confugiendum ad hæc fluxa, sed ad eum a quo certissima bona speramus, auctorem hujus gloriæ iudi-cat. Cum enim dixisset, *Confirmatum est cor meum in Domino*, subjunxit, *Exaltatum est cornu meum in Deo meo*: duplicia nobis his verbis subindicans bona, quæ non temere simul uni contingunt. Nam et a su-eminibus, inquit, liberata sum, ignominiam deposui, securitatem atque honorem consequuta sum. Hæc autem utraque non facile invenias in unum convenire. Multi enim a periculis liberantur, gloriosam tamen vitam non habent: alii contra gloria quidem et claritate fruuntur, periculis tamen ob hanc gloriam non carent. Verbi grati, multi sæpe in carcerem conjecti, adulteri, venefici, sepulcrorum perfossores, alique similibus criminibus obnoxii, deinde jubente regia clementia dimissi sunt inde: hi a pœna quidem liberati sunt, ceterum probra sua non aboleverunt, et dedecus eos nunquam non consequitur. Alii viri mil-litares ac generosi, conspiciam atque gloriosam vivendi rationem amplexi, bellicis periculis sese ob-jectantes, multa sæpe vulnera accipiunt, et postremo immatura morte absumuntur: atque hi præ gloriæ amore securitate se ipsi privarunt.

4. Huic vero mulieri hæc utraque contigerunt, ut quæ et securitate simul et gloria potita est. Idem et tribus illis pueris accidit (Dan. 3): nam et periculum evaserunt e rogo liberati, et illustres sunt facti, quod supernaturali modo hujus elementi potentiam supera-issent. Ad hunc sane modum Dei beneficia se habent: simul enim et tutam et illustrem largitur vitam, quod quidem utramque hæc ipsa inuocans dicebat: *Confirmatum est cor meum in Domino, exaltatum est cornu meum in Deo meo*. Nec simpliciter dixit, *In Deo*, sed, *In Deo meo*, sibi ipsi usurpans eum, qui toti orbi terrarum communis est. Hoc autem fecit non illius

της ιστορίαν ἐπαναγαγὼν τὸν λόγον. Καὶ μὴ θαυμάσητε, εἰ μηδέπω τῆς ὑποθέσεως ταύτης ἀπηλλάγημεν. Καὶ γὰρ οὐ δύναμαι τὴν γυναῖκα ταύτην ἀπὸ τῆς διανοίας ἐκβαλεῖν τῆς ἐμῆς· οὕτως αὐτῆς θαυμάζω τὴν εὐμορφίαν τῆς ψυχῆς, καὶ τὸ κάλλος τῆς διανοίας. [733] Φιλῶ γὰρ ὀφθαλμοὺς δακρύνοντας ἐν εὐχαίς, διὰ παντὸς μελετώντας. καὶ χεῖλη, καὶ στόμα οὐκ ἐπιτρίμμασι τισιν ἐρυθραίνόμενον, ἀλλ' εὐχαριστία τῆ πρὸς τὸν Θεὸν καλλωπιζόμενον, οἷον ἦν τὸ ταύτης· ἦν θαυμάζω μὲν οὐκ ἐφιλοσόφησε, θαυμάζω δὲ μαιζόνως, ὅτι γυνὴ οὕσα ἐφιλοσόφησε, γυνή, ἥς πολλοὶ πολλὰκις κατηγοροῦσαν. Ἀπὸ γὰρ γυναικὸς, φησὶν, ἀρχὴ ἀμαρτίας, καὶ δι' αὐτὴν ἀποθνήσκουσιν πάντες· καὶ πάλιν· *Μικρὰ πᾶσα κακία πρὸς κακίαν γυναικὸς*· καὶ ὁ Παῦλος· *Ἀδὰμ γὰρ οὐκ ἠκατήθη, ἡ δὲ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει γέγονε*. διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτὴν θαυμάζω, ὅτι τὰ ἐγκλήματα ταῦτα διεκρούσατο, ὅτι τὴν κατηγορίαν ἀπίθετο, ὅτι τοῦ διαβαλλομένου γένους οὕσα καὶ κατηγορούμενου, τὰ ὄνειδι πάντα ἀπετρίψατο, διὰ τὸν ἔργων παιδεύουσα, ὅτι κἀκεῖναι οὐ παρὰ τὴν φύσιν τοιαῦτα γέγονασιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν προαίρεσιν καὶ τὴν οικεῖαν διγυρίαν, καὶ ὅτι ἐν τῷ γένει τοῦτ' ἄρας ἀρετῆς ἐπιλαβέσθαι. Φιλόνοιον γὰρ ἐστὶ τὸ ζῶον τοῦτο καὶ εὐνονον, κἂν εἰς πονηρίαν ἀποκλίνη, μεγάλη ἐργάζεται κακά· κἂν ἀρετῆς ἐπιλάβῃται, τὴν ψυχὴν προήσεται πρότερον, ἢ τῆς προθέσεως ἀποστήσεται.

Οὕτω γοῦν καὶ αὕτη τὴν φύσιν ἐνίκησε, καὶ τὴν ἀνάγκην ἐδιάσατο, καὶ τῇ προσεδρία τῆς εὐχῆς ἀπὸ μήτρας πεπρωμένης τέκνον βλαστῆσαι παρεσκεύασε, διὰ τοῦτο πάλιν ἐπὶ τὴν εὐχὴν καταφεύγει, καὶ μετὰ τὸ λαβεῖν οὕτω λέγουσα· *Ἐστερωῶθῃ ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ, ὁψώθῃ κέρας μου ἐν Θεῷ μου*. Ὅτι μὲν οὖν, τί ἐστίν, *Ἐστερωῶθῃ ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ*, πρῶτην εἶπον πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὅλον ὁμίνυσι δὲ ἀναγκαῖον τὴν ἀξίαν ἐρμηνεύσαι ἤσιν. Εἰποῦσα γὰρ· *Ἐστερωῶθῃ ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ*· ἐπήγαγεν· *Ἐψώθῃ κέρας μου ἐν Θεῷ μου*. Τί ἐστὶ, *Κέρας μου*; Καὶ γὰρ συνεχῶς ταύτῃ κέχρηται οἷον λέξει· ἡ Γραφή, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐψώθῃ κέρας αὐτοῦ*, καὶ *Ἐψώθῃ κέρας χριστοῦ αὐτοῦ*. Τί ποτ' οὖν λέγει κέρας; Τὴν δύναμιν, τὴν δόξαν, τὴν περιφάνειαν, ἀπὸ μεταφορᾶς τῶν ἀλόγων ζῶων αὐτὸ τιθεῖς· καὶ γὰρ κἀκεῖνοι ἀντὶ δόξης καὶ ὄπλου τὸ κέρας μόνον ἐνέθηκον ὁ Θεὸς, κἂν ἀνοβέλωσι τοῦτο, τὸ πλεον ἀπέβαλον τῆς δυναμείας· καὶ καθάπερ ὁπλοὺς στρατιώτης, οὕτω καὶ ταῦρος χωρὶς κεράτων βλάβως ἀλίσκεται. Οὐδὲν οὖν διὰ τοῦτου ἄλλο φησὶν ἡ γυνὴ, ἀλλ' ἡ, ὅτι *Ἐψώθῃ ἡ δόξα μου*. Καὶ ὡς ὁψώθη; *Ἐν Θεῷ μου*, φησὶ. διὰ τοῦτο καὶ ἀσφαλὲς τὸ ὕψος ἐστὶ, βεβαίαν καὶ ἀκίνητον ἔχον τὴν βίαν. Ἡ μὲν γὰρ παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξα, τῶν δοξαζόντων μιμᾶται τὴν εὐτέλειαν, ὅθεν καὶ μεταπίπτει βλάβως· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ ἀκίνητος μένει διὰ παντὸς. Καὶ ταῦτα ἀμφότερα δηλῶν ὁ προφήτης, κἀκεῖνης τὸ εὐμετάπτωτον, καὶ ταύτης τὸ μόνιμον, οὕτως εἶπε· *Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα [734] δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου*. Ἐξηράνθη ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσε. Παρὰ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πῶς; *Τὸ δὲ ῥῆμα τοῦ Θεοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μένει*. Καὶ ὅλον τοῦτο καὶ ἀπὸ ταύτης τῆς γυναικὸς. Βασίλεις μὲν γὰρ καὶ στρατηγοὶ καὶ δυνάσται,

πολλὰ πραγματευσάμενοι πολλὰκις, ὥστε αὐτῶν ἀληστον γενέσθαι τὴν μνήμην, καὶ τάρους λαμπροὺς οἰκοδομησάμενοι, καὶ ἀνδριάντας ἀναστήσαντες, καὶ εἰκόνας πολλὰς πολλαχοῦ, καὶ κατορθωμάτων ὑπομνήματα μυρία καταλιπόντες, σεστίγηται, καὶ οὐδὲ ἀπὸ ψιλῆς προσηγορίας εἰσι τινὲς γινώριμοι· αὕτη δὲ ἡ γυνὴ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης βδεταί· νῦν· κἂν εἰς Ἐκκυθίαν ἀπέλθῃς, κἂν εἰς Αἴγυπτον, κἂν εἰς Ἰνδοὺς, κἂν εἰς αὐτὰ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης, πάντων ἀκούσῃ τὰ κατορθώματα τῆς γυναικὸς ταύτης ἄδόντων, καὶ πᾶσαν ἀπλῶς, ὅσην ἥλιος ἐφορᾷ γῆν, ἡ δόξα τῆς Ἄννης καταλαμβάνει. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης βδεταί ἡ γυνὴ, ἀλλ' ὅτι τοσοῦτο παρελθόντος χρόνου, οὐ μόνον οὐκ ἐδόξασθη τὰ τῆς εὐφημίας αὐτῆς, ἀλλὰ καὶ αὐξεται καὶ ἐπιτείνεται· πολλῶν πλέον, καὶ τὴν φιλοσοφίαν αὐτῆς· καὶ τὴν ὑπομονὴν καὶ τὴν καρτερίαν ἅπαντες ἴσασιν, καὶ ἐν πόλεσι καὶ ἐν ἀγροῖς, καὶ ἐν οἰκίαις, καὶ ἐν στρατοπέδοις, καὶ ἐν πλοίοις, καὶ ἐν ἐργαστηρίοις, καὶ πανταχοῦ τῆς γυναικὸς ἐγκωμιμαζομένης ἀκούσῃ ταύτης. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς τινα δοξάσαι βουλήθῃ, κἂν θάνατος ἐπιγένῃται, κἂν χρόνου πλήθος, κἂν ἄλλο ὅτιοῦν, μένει τὰ τῆς δόξης ἐκαίνης ἀνοβύοντα διηνεκῶς, καὶ οὐδεὶς ἐπισκοτῆσαι· τῇ περιφάνειά ταύτῃ δυνήσεται. διὰ τοῦτο καὶ αὕτη παιδεύουσα τοὺς ἀκούοντας ἅπαντας, ὅτι οὐ χρὴ καταφεύγειν τοῖς ἐπιχθίνοις, ἀλλ' ὅθεν βέβαια καὶ ἀκίνητα ἡμῖν μένει τὰ ἀγαθὰ, εἶπε τὸν τῆς δόξης αἰτίον. Εἰποῦσα γὰρ, ὅτι *Ἐστερωῶθῃ ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ*, ἐπήγαγεν, *Ἐψώθῃ κέρας μου ἐν Θεῷ μου*, διπλᾶ ἐνεαύθα ἡμῖν αἰνιτομένη τὰ ἀγαθὰ, ἅπερ δύσκολον συμβαίνειν ταχέως. Καὶ γὰρ τὸ σάλου, φησὶν, ἀπηλλάγην, καὶ τὴν ἀτιμίαν ἀπέθεμην, καὶ ἀσφαλείας ἀπέλαυσα, καὶ δόξης μετέσχον. Ταῦτα δὲ ἀμφότερα οὐκ ἂν τις ἴδοι βλάβως ἀλλήλοις συντρέχοντα. Πολλοὶ γὰρ κινδύνων μὲν ἀπαλλάττονται, ἐπίδοξον δὲ οὐκ ἔχουσι βίον· ἕτεροι πάλιν δόξης μὲν ἀπλάουσαι καὶ περιφανείας, κινδυνεύειν δὲ ἀναγκάζονται διὰ τὴν δόξαν ταύτην. Οὐδὲν τι λέγω· πολλοὶ πολλὰκις τὸ δεσμωτήριον οἰκίσαντες, μοιχοὶ καὶ γόητες καὶ τυμωροῦχοι, καὶ οἱ ἕτερά τινά τοιαῦτα ἡμαρτηκότες, εἶτα ἀπὸ τινος φιλανθρωπίας βασιλικῆς ἀφίθησαν τοῦ οἰκήματος· οὗτοι τῆς κολάσεως μὲν ἀπηλλάγησαν, τὰ δὲ ὄνειδι οὐκ ἀπετρίβαντο, ἀλλ' ἔχουσι τὴν αἰσχύνην ἐπομένην αὐτοῖς. Ἄλλοι στρατιώται γενναῖα τὸν ἐπίδοξον καὶ περιφανῆ βίον διώκοντες, βυφοκινδύνως· ἑαυτοὺς τοῖς πολεμοῖς ἐνδόντες, πολλὰ πολλὰκις ἔλαθον τραύματα, καὶ ἔσχατον ἄσπον ὑπέστησαν θάνατον· οὕτω δόξης ἐπιθυμήσαντες, ἀσφαλείας ἐξέπεσον.

δ. Ἐπὶ δὲ τῆς γυναικὸς ἀμφότερα ταῦτα συνέθη, καὶ ἀσφαλείας ἀπέλαυσε καὶ δόξης ἐπέτυχεν. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν τριῶν παιδῶν ἐγένετο· καὶ γὰρ κινδύνων [735] ἀπηλλάγησαν διαφυγόντες τὸ πῦρ, καὶ περιφανείας ἐγένοντο, ὑπὲρ φύσιν τοῦ στοιχείου νικήσαντες τὴν δύναμιν. Τοιαῦτα τοῦ Θεοῦ τὰ κατορθώματα· ὁμοῦ γὰρ λαμπρὸν καὶ ἀσφαλῆ χαρίζεται βίον. Ἄπερ οὖν ἀμφότερα καὶ αὕτη αἰνιτομένη εἶπεν. *Ἐστερωῶθῃ ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ, ὁψώθῃ κέρας μου ἐν Θεῷ μου*. Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, *Ἐν Θεῷ, ἀλλ'*, *Ἐν Θεῷ μου*, τὸν κοινὸν τῆς οἰκουμένης Δεσπότην ἀπαράζουσα πρὸς ἑαυτὴν. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν, οὐκ ἔλαττοῦσα αὐτοῦ τὴν

^a Colb. et Reg. ἀρετήν.

^b Colb. duo et Reg. μεταπίπτει.

^c Sic Colb. duo et Reg. Haec vitiata erant in Editio.

^d Reg. ἐπισκοτῆσαι.

^e Reg. βίον αἰδοῦμενοι (forte αἰτούμενοι) βίη.

δεσποταίαν, ἀλλὰ τὸν οἰκτείνω ἔρωτα ἐνδεικνυμένη τε καὶ παραμυθουμένη. Τοιοῦτον γὰρ τῶν φιλοῦντων τὸ ἔθος· οὐκ ἀνέχονται μετὰ πολλῶν φιλεῖν, ἀλλ' ἐξαιρέτως καὶ ἰδιαζόντως βούλονται αὐτῶν ἐνδεικνύσθαι τὸ φίλτρον. Οὕτω καὶ ὁ Δαυὶδ ποιεῖ λέγων· Ὁ Θεός, ὁ Θεός μου, πρὸς σὲ ἐρῶμαι. Εἰπὼν γὰρ τὴν κοινήν αὐτοῦ δεσποταίαν, εἶπε καὶ τὴν ἰδιαζούσαν τὴν ἐπὶ τῶν ἁγίων. Καὶ πάλιν, Ὁ Θεός, ὁ Θεός μου, πρόσχες μοι· ἴνυ τί ἐγκατέλιπες με; Καὶ πάλιν· Ἐρῶ τῷ Θεῷ· Ἀντιλήπτωρ μου εἰ· ψυχῆς γὰρ ζεύσεως καὶ θερμῆς καὶ διακαιομένης ὑπὸ τοῦ πόθου ταῦτα τὰ ῥήματα. Οὕτω καὶ ἡ γυνὴ αὕτη ἐποίησεν. Ἀλλὰ τὸ μὴ ἀνθρώπους τοῦτο ποιεῖν, θαυμαστὸν οὐδὲν ἔστιν ἐκ τῆς τῶν Θεῶν τοῦτο ποιοῦντα, τότε ἐκπλάγηθι. Καθάρπε γὰρ οὗτοι οὐ κοινῇ μετὰ τῶν πολλῶν αὐτὸν καλοῦσιν, ἀλλὰ καὶ ἰδιαζόντως ἑαυτῶν αὐτὸν βούλονται εἶναι Θεὸν· οὕτω καὶ αὐτὸς, οὐ κοινῇ μετὰ τῶν ἄλλων φησὶν αὐτῶν εἶναι Θεὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἰδιαζόντως αὐτῶν. Διὰ τούτου λέγει, Ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, οὐ συστέλλων αὐτοῦ τὴν δεσποταίαν, ἀλλ' ἐκτείνων μᾶλλον· οὐ γὰρ οὕτω τὸ κληθεὶς τῶν ἀρχομένων, ὡς ἡ ἀρετὴ τῶν βασιλευσόμενων δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἀρχὴν· οὐδὲ οὕτω χαίρει καλούμενος Θεὸς οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ θαλάσσης, καὶ τῶν ἐν τοῖσι, ὡς χαίρει καλούμενος Θεός Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ. Καὶ ὅπερ ἐπ' ἀνθρώπων οὐ γίνεται, τοῦτο ἐπὶ τοῦ Θεοῦ συμβαίνειν ἔστιν ἰδεῖν. Ἠὶδόν τι λέγω· ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων ἀπὸ τῶν δεσποτῶν οἱ δούλοι καλοῦνται, καὶ οὕτως ἔθος ἁπασί λέγειν, Ὁ δεινὰ ἐπιτροπος τοῦ δεινός, ὁ δεινὰ οἰκονόμος τοῦ δεινός, στρατηγὸς τοῦ ὑπάρχου· οὐδεὶς δὲ φησιν, Ὁ δεινὰ ὁ υπαρχὸς τοῦ δεινοῦ ἐπιτροπος, ἀλλὰ τοὺς ἐλάττωνας ἀπὸ τῶν μαιζόνων εἰς καλεῖν εἰώθαμεν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ τὸναντίον γέγονεν· οὐ γὰρ μόνον Ἀβραάμ τοῦ Θεοῦ λέγεται, ἀλλὰ καὶ ὁ Θεός τοῦ Ἀβραάμ, καὶ ὁ Δεσπότης ἀπὸ τοῦ δούλου καλεῖται. Τοῦτο γοῦν αὐτὸ καὶ ὁ Παῦλος ἐκπληρόμενος ἔλεγεν· Δεῖ ἦν αἰτίαν οὐκ ἐκαιοχύνεται ὁ Θεός, Θεός καλεῖσθαι αὐτῶν. Οὐκ ἐκαιοχύνεται, φησὶν, ὁ Δεσπότης ἀπὸ τῶν δούλων καλεῖσθαι. Διὰ τί οὐκ ἐκαιοχύνεται; εἰπέ τὴν αἰτίαν. Ἴνα μιμησώμεθα καὶ ἡμεῖς. Ἀλλ' ἐκεῖνοι ἔξῃνοι καὶ περιπίδημοι ἦσαν, φησὶν β. Καὶ μὴν καὶ διὰ τοῦτο ἐκαιοχύνεται δεῖ· ὁ γὰρ ἕνεος εὐτελής καὶ εὐκαταφρόνητος εἶναι δεκά. Ἀλλ' ἐκεῖνοι οἱ ἄγιοι οὐ τοῦτον ἔσαν ἕνοι τὸν τρόπον, ὃν ἡμεῖς νομιζόμεν, ἀλλ' ἕτερον [736] τινα καὶ παράδοxon. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἕνεος ἐκείνους καλοῦμεν τοὺς τὴν αὐτῶν πατρίδα ἀφέντας, καὶ εἰς ἕτεραν γῆν ἐλθόντας· ἐκεῖνοι δὲ οὐχ οὕτως ἔσαν ἕνοι, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ὑπεριδόντες, καὶ μικρὰν εἶναι νομίσαντες τὴν γῆν, πρὸς τὴν ἐν τοῖς οὐρανοῖς πόλιν ἔδελπον, οὐ δι' ἀλαζονείαν, ἀλλὰ διὰ μεγαλοφυλίαν, οὐ δι' ἀπόνοιαν, ἀλλὰ διὰ φιλοσοφίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐσκεψάντο τὰ ἐπὶ γῆς ἅπαντα, καὶ εἶδον ἕτι βεῖ καὶ ἀπόλυται, καὶ οὐδὲν ἑνταῦθα βέβαιον καὶ ἀκίνητον, οὐ πλοῦτος, οὐ δυναστεία, οὐ δόξα, οὐκ αὕτη ἡ ζωὴ, ἀλλ' ἕκαστον ἔχει τέλος, καὶ πρὸς τὸ οἰκεῖον ἐπιγίνεται πέρας, τὰ δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς οὐ τοιαῦτα, ἀλλὰ ἀτελεύτητα καὶ ἀθάνατα, εἶδοντο ἕνοι τῶν βέντων καὶ παρατρεχόντων γενέσθαι, ἢ ἐκείνων τῶν μενόντων ἐπιλάθονταί. ἕνοι τοίνυν ἔσαν, οὐ τῷ μὴ ἔχειν πατρίδα, ἀλλὰ τῷ πατρίδος ἐπίσθαι· τῆς αἰεὶ μενούσης. Ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς

παραδῆλόν ἔλεγεν· Οἱ δὲ ταῦτα λέγοντες, ἐμπαύρουσιν δεῖ πατρίδα ζητοῦσι. Ποίαν, εἰπέ, πατρίδα; ἄρα τὴν προτέραν, ἣν ἀπέλιπον; Οὐχί, φησὶ· Εἰ γὰρ ἐκεῖνης ἐμέμνητο, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακαμψαί· τῶν δὲ κρείττονος ὀρέγεται, τοῦτέστιν, ἐκουσίου, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργός ὁ Θεός. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐκαιοχύνεται ὁ Θεός καλεῖσθαι αὐτῶν Θεός.

ε'. Μιμησώμεθα δὴ καὶ ἡμεῖς τούτους, παρακαλῶ· ὑπεριδόμεν τῶν παρόντων, ἐπιθυμῶμεν τῶν μελλόντων, λάθωμεν τὴν γυναῖκα ταύτην διδάσκαλον, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν αἰεὶ καταφεύγωμεν, καὶ παρ' ἐκείνου πάντα αἰτῶμεν. Οὐδὲν γὰρ εὐχῆς ἴσον· καὶ γὰρ τὰ ἀδύνατα αὕτη ποιεῖ δυνατὰ, καὶ τὰ δύσκολα ῥάβδω, καὶ τὰ δυσχερῆ εὐθὺς καθίστησι. Ταύτην καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ κατῴρθου· διὸ καὶ ἔλεγεν· Ἐστάνε τῆς ἡμέρας ἡρησά σε ἐπὶ τὰ κρίματα τῆς δικαιοσύνης σου. Εἰ δὲ βασιλεὺς ἀνὴρ μυριάς βαπτίζομενος φροντίζει, καὶ πανταχόθεν περιελαττόμενος, τοσαύτως τῆς ἡμέρας παρεκάλει τὸν Θεόν, τινὰ ἂν ἔχοιμεν ἀπολογίαν ἢ συγγνώμην ἡμεῖς, τοσαύτην σχολὴν ἄγοντες, καὶ μὴ συνεχῶς αὐτὸν ἱκετεύοντες, καὶ ταῦτα τοσοῦτον μέλλοντες καρποῦσθαι κέρδος; Ἀμήχανον γὰρ, ἀμήχανον, ἀνθρώπων μετὰ τῆς προσηκούσης προθυμίας εὐχόμενον, καὶ παρακαλούμενον τὸν Θεόν συνεχῶς, ἀμαρτεῖν ποτε. Καὶ πῶς, ἐγὼ λέγω. Ὁ διαθερμάνας αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν ψυχὴν ἀνεστήσας, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἑαυτὸν μετοικίσας, καὶ οὕτω τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτοῦ καλέσας, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων ἀναμνησθεῖς, καὶ περὶ τῆς συγχωρήσεως τούτων αὐτῷ διαλεχθεῖς, καὶ παρακαλέσας Θεὸν γενέσθαι καὶ ἡμερον, ἀπὸ τῆς ἐν τοῖς λόγοις τούτοις διατριβῆς πᾶσαν ἀποτίθεται βιωτικὴν φροντίδα, καὶ περῶται, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων καθῶν ὑψηλότερος γίνεται· κἂν ἔχθρον ἴδῃ μετὰ τὴν εὐχὴν, οὐκ ἔτι ὡς ἔχθρον βίβεται· κἂν γυναῖκα εὐμορρον, οὐ κατακλασθήσεται πρὸς τὴν βίβιν, τοῦ πυρὸς τοῦ κατὰ τὴν εὐχὴν ἔνδον μένοντος, καὶ πάντα ἄστοπον λογισμὸν διωθουμένου. Ἀλλ' ἐπεὶ ἀνθρώπους [737] ὄντας· εἰκόσ καὶ εἰς ῥαθυμίαν ἐμπεσεῖν, ἐπειδὴν παρελθῆ μία καὶ δευτέρα ὥρα καὶ τρίτη μετὰ τὴν εὐχὴν, καὶ ἴδῃ τὴν γενομένην σοι θερμότητα κατὰ μικρὸν ὑπόρρειν μέλλουσαν, δράμε ταχέως πάλιν ἐπὶ τὴν εὐχὴν, καὶ καταφυγεῖσθαι σου τὴν διάνοιαν θέρμανον. Κἂν τοῦτο ποιῆς διὰ πάσης τῆς ἡμέρας, τὰ μεταξὺ διαλείματα τῆ πυκνότητι τῶν εὐχῶν διαθερμαίνων, οὐ δώσεις τῷ διαβόλῳ ἀφορμὴν καὶ εἰσοδὸν κατὰ τῶν σῶν λογισμῶν. Καὶ ὅπερ ἀριστοποιούμενοι καὶ πίνειν μέλλοντες ποιῶμεν, ἐπειδὴν ἴδωμεν τὸ θερμανθῆν ὑδὼρ καταφυγῆν, ἐπὶ τῆς ἐσχάρας αὐτὸ τίθεμεν πάλιν, ὥστε διαθερμανθῆναι ταχέως· τοῦτο καὶ ἑνταῦθα ποιῶμεν, καὶ καθάρπε ἐπ' ἀνθρώπων, τῆς εὐχῆς, τιθέντες ἡμῶν τὸ στόμα, οὕτω πάλιν ἀνάπτωμεν ἡμῶν τὴν διάνοιαν εἰς εὐλάβειαν, καὶ μιμώμεθα τοὺς οἰκοδόμους. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι πλίνθους μέλλοντες οἰκοδομεῖν, διὰ τὸ τῆς ὕλης σαθρὸν ξύλοις μακροῖς ἀπασφιγγουσι τὴν οἰκοδομήν, καὶ οὐδὲ διὰ πολλοῦ τοῦτο ποιοῦσι τοῦ διαστήματος, ἀλλὰ δι' ὀλίγου, ἵνα τῇ πυκνότητι τῶν ξύλων τούτων ἀσφαλεστέραν τὴν συνθήκην τῶν πλίνθων ἐργάσκονται. Τοῦτο καὶ σὺ ποιήσων, καὶ τὰς βίω-

^a Οὕτω καὶ ὁ προφήτης ἐποίησε λέγων Colbertini et Reg.

^b Ὅτι ἕνοι καὶ περιπίδημοι εἰσι φησι Colbert. et Reg.

dominium minuens, sed suam amorem indicans ac fovens. Sic enim amatores solent: non ferunt una cum multis amare, sed eximium quemdam ac peculiarem amorem præ se ferre volunt. Sic et David dicebat, *Deus, Deus meus, ad te mane vigilo (Psal. 62. 1)*. Nominata enim communi ejus dominatione, addidit eam qua peculiariter sanctorum Dominus est. Et rursus, *Deus meus, intende in me; quare dereliquisti me (Psal. 21. 1)*? Et rursus, *Dicam Deo, Protector meus es (Psal. 90. 2)*: animæ enim ferventis accensusque desiderio sunt hæc verba. Idem et hæc mulier fecit. Ceterum homines ita facere nihil mirum: cum vero Deum hoc ipsum facere videris, tum merito obstupescas. Quemadmodum enim hi non in commune illum invocant, proprium faciendo, suum cum esse volunt: ita et ipse non solum communiter una cum aliis eorum etiam Deum se prosteritur, sed privatim ipsorum. Quapropter dicebat, *Ego sum Deus Abraham et Isaac et Jacob (Exod. 3. 6)*: non contrahens suum imperium, sed extendens potius; non enim tam multitudine subditorum, quam eorum virtute monstrat imperium suum; neque tantum Deus calii, terræ, maris et eorum quæ in eis sunt appellari gaudet, quantum si Deus Abraham et Isaac et Jacob vocetur. Et quod in hominibus non solemus, in Deo videre licet. Exempli causa: apud homines a dominis servi appellationem sumunt, et ita omnes ex more loquimur: Ille vel ille procurator aut dispensator illius, vel illius ducis et præfecti: nemo autem sic loquitur, Ille vel ille præfectus illius procuratoris aut dispensatoris: sed minores a majoribus semper denominare consuevimus. De Deo autem contra fit: non solum enim Abraham Dei esse, sed Deus etiam Abrahami dicitur, atque ita Dominus a servo nominatur. Hoc idem igitur et Paulus cum admiraretur, dicebat: *Quamobrem non erubescit Deus vocari Deus ipsorum (Hebr. 11. 16)*. Non erubescit, inquit, Dominus a servis appellationem sumere. Quare non erubescit? dic rationem. Nimirum ut et nos eum imitemur. *Quia hospites erant, inquit, et advenæ (Ibid. v. 13)*. Atqui vel ob hoc ipsum erubescere oportebat: hospes enim vilis et contemnendus esse videtur. At illi sancti non eo modo hospites erant, quo nos putamus, sed alio quodam minime vulgari. Nos hospites eos appellare solemus, qui relicta sua patria in alienam regionem perveniunt: illi vero non ita erant hospites, sed quod orbem universum despicerent, et parvam putarent esse terram, ad cælestem illam civitatem respiciebant, non arrogantia, sed magnanimitate; non insolentia, sed propter sapientiæ studium. Postquam enim contemplati sunt terrena universa, et animadverterunt fluxa esse et mortalia, nec quidquam hic firmum aut stabile, non divitias, non potentiam, non gloriam, non vitam ipsam, sed singula finem habere, et ad suum quodque properare terminum: cælestia vero non talia, sed infinita immortaliaque, maluerunt hospites esse in rebus fluxis et præterlabentibus, ut permanentes illas assequi possent. Hospites igitur erant, non quod patriam non haberent, sed quod sempiternam

nam illam patriam desiderarent. Quod quidem et ipse significando dicebat: *Qui autem talia loquuntur, patriam se requirere ostendunt (Hebr. 11. 13-16)*. Quam patriam, obsecro? num priorem illam quam reliquerunt? Minime, inquit: *Si enim illius recordabuntur, integrum eis erat illo redire: nunc autem meliorem desiderant, hoc est cælestem, cujus opifex et creator Deus est. Ideo non erubescit Deus vocari Deus ipsorum (Ibid. v. 10)*.

5. *Assidue precari debemus, et orationes crebras negotiis interponere: hoc confirmatur exemplis et comparationibus cum ex prandio tum e fabrorum artificio deductis; affectus præcipua pars orationis.* — Hos igitur nos quoque imitemur; despiciamus presentia, concupiscamus futura: utamur hac muliere magistra, et ad Deum semper confugiamus, ab illoque omnia deprecamur. Nihil enim preceptioni æquale: ea quippe est quæ ex impossibilibus possible facit, ex difficilibus facilia, et ex tortuosis recta. Hanc beatæ quoque David adhibebat; ideoque dicebat: *Serpens in die laudari te propter judicia justitiæ tuæ (Psal. 118. 164)*. Quod si res, inquitis curis immeruus, et in tam varia distractus, toties in die precabatur Deum: quam defensionem aut veniam habere poterimus nos, qui in tanto otio degimus, nec tamen illum assidue oramus, idque cum inde tantus fructus sit nobis proventurus? Impossibile enim, impossibile est, inquam, hominem qua decet alacritate precantem, et assidue Deum orantem, unquam in peccatum incidere. Id qua ratione fiat, jam dicturus sum. Qui mentem suam accendit, et animam erexit atque ad cælestia transtulit, et ita Dominum suum invocavit, peccatisque in memoriam reductis, de eorum remissione cum illo colloquutus est, obsecrans ut placatus ac propitius sibi esse dignetur, is post tales orationes omnem presentis vitæ curam abjicit, spe erigitur, ac supra omnes humanas affectiones extollitur; et sive inimicum post preceptionem viderit, jam non tamquam inimicum aspiciet: sive mulierem formosam, ejus aspectu non frangetur, durante adhuc igne per preceptionem intus accenso et omnem absurdam cogitationem depellente. Sed quoniam homines cum simus, facile ad segnitiam relabimur, exacta una alterave aut tertia post preceptionem hora, ubi senseris pristinum illum fervorem paulatim frigescere, recurre quantocius ad preces, frigescentemque mentem rursus accende. Id si per totam diem feceris, per intervalla crebris preceptionibus te ipsum accendens, non dabis occasionem diabolo aut ullum ad tuas cogitationes aditionem. Et quemadmodum in apparando prandio, cum potu opus est, si aqua calida frigescat, ad focum admotam calefacimus (a): ita et hic faciendum est, et os nostrum ad precepciones quasi ad prunas admovendum, ut hoc pacto mens ad pietatem rursus accendatur. Imitemur etiam fabros cæmentarios: hi enim quoties lateritius paries exædificandus est, ob fragilitatem

(a) De potu aquæ calidæ in Sabbato mentionem facit Justinus Dial. cum Tryphone p. 216; hic autem de quotidiano usu agit.

materiae cum longis lignis stringunt, idque non per longa interstitia, sed per modica, ut compages laterum tutior sit ob lignorum frequentiam. Item ipse quoque facito, et sicut illi ligaminibus ligneis (a), ita tu saecularibus negotiis preces crebras interponens, vitam tuam hoc pacto munias. Quod si feceris, etiamsi plurimae procellae ingruant, sive tentationes, sive moestitiae, sive cogitationes molestae, sive quidvis aliud, nihil dejicere poterit domum tam crebris precationibus ligatam atque munitam. Dices, Qui fieri potest ut homo saecularis, forensibus negotiis affixus, tribus horis diei precetur, et ad ecclesiam currat? Potest, et facile est; licet enim ad ecclesiam currere non sit commodum, potest inibi in foro curiaeque vestibulo haerens nihilominus precari: ad hoc enim mente magis opus est quam voce, animi contentione magis quam mandum extensione: nec tam refert quo corporis habitu id facias, quam quo animae affectu: quandoquidem et ipsa Anna non ob intensam vociferationem, sed ob internum cordis clamorem exaudita est. Dicit enim Scriptura, *Vox ejus non audiebatur, et Dominus exaudivit eam* (1. Reg. 1. 13. 19). Hoc et alii multo saepe fecerunt, et clamante in his magistratu, minante, exasperato, furente, ipsi pro foribus curiae stantes, postquam se sacro signo munissent, et pauca in animo peccati, introgressi ad eum mutaverunt hominem, ac mitigaverunt, et mansuetum ex aspero reddiderunt: neque illis aut locus, aut tempus, aut silentium ad precandum fuit impedimento.

6. Hoc etiam tu facito: ingemisce amare, in memoriam revoca tua peccata, suspice in caelum, dic in mente, *Miserere mei, Deus*, et absolvi precationem. Qui enim dicit, *Miserere*, confessionem offert, et peccatum suum agnoscit: lapsorum enim est misericordiam requirere. Qui dicit, *Miserere mei*, remissionem delictorum accepit: qui enim misericordiam consequutus est, non punitur. Qui dicit, *Miserere mei*, regnum caelorum obtinuit: quem enim Deus misereatur, non a poena solum liberat, sed futurorum etiam bonorum possessione dignatur.

Preca a templo habitare an excuset non accedentes; ubique orare possumus. — Ne igitur excusationes quaeramus dicendo non esse propinquam precationis aedem: nos enim ipsos, si sobrii fuerimus, templi Dei facit gratia Spiritus, ut magna undique nobis precandi facultas adsit. Neque enim talis est apud nos divinus cultus, qualis quondam apud Judaeos erat multum habens sensibilibus ceremoniarum, multaque operatione indigena. Illic precaturum oportebat ad templum ascendere, turtarem emere, ligna et ignem ad manus habere, arrepto cultro altari assistere, aliaque multa praecipua perficere: hic nihil tale, sed ubicumque fueris, praesto tibi est et altare, et culter,

(a) Quae sint illa ligamina, multis explanavimus, et non testimonio tantum Hieronymi, sed etiam exemplo quodam ex rudioribus petito confirmavimus in libro Antiquitatis explanatae et schematibus illustratae, Tom. 3, p. 310, quae, si fallor, lectu digna sunt.

et victima: tu ipse et altare, et sacerdos, et victimas. Ubicumque enim fueris, potes erigere altare, si sobriam modo voluntatem afferas, nec te aut locus aut tempus impedit, apud etiamsi nec genua flectas, nec pectus tundas, nec manus ad caelum tendas, si mentem solum afferas fervidam, nihil tibi ad precationem deerit. Licet etiam mulier colum tenenti aut telam texenti mente suspicere in caelum, et ardenti pectore Deum invocare: licet etiam viro in foro versanti aut ite? facienti attente precari: alteri itidem in officina sedenti ac coria suenti animam ad Dominum erigere: licet servo obsopanti, ac sursum deorsum cursitanti, vel in culina ministranti, si non licet adire ecclesiam, precationem intentam ex imo pectore cedere. Non potest loci Deum: unum postulat, mentem ferventem animamque modestam. Et ut scias non habitu aut locorum temporumve opportunitate esse opus, sed animo probo ac vigili, Paulus supinus in carcere jacens, non erectus stans (neque enim compes lignea permittebat), quoniam magna alacritate precabatur jacens, carcerem concussit, ejusque fundamenta commovit, et custodem terruit, ac mox in initiatum ad mysteria sacra perduxit (Act. 16). Rursum Ezechias ille non erectus stans neque genibus flexis, sed supinus in lecto cubans ob infirmitatem, versa ad parietem facie, quoniam ardentem et temperanti animo Deum invocavit, sententiam adversus se latam revocavit, magnam sibi gratiam conciliavit, et in pristinam restitutus est sanitatem (4. Reg. 20). Nec solum magnis et sanctis viris hoc contigisse videas, apud malis etiam. Nam et latro ille, non stans in oratorio, aut genua flectens, sed in cruce distensus, paucis verbis regnum caelorum impetravit (Luc. 23. 42. 43): alius in lacum comosus coniectus, alius in foveam bestiarum objectus, alius celi alvo conclusus, invocato Deo mala instantia discussuerunt, divinamque sibi conciliarunt benevolentiam. Hoc sermone hortor ut continue frequentetis ecclesias, et domi cum magna quiete precemini per otium, genua flectentes, manusque attolentes: quod si tempus aut locus nos in multitudine hominum deprehendat, non est ob hoc a consuetis orationibus cessandum, sed ita ut vestram caritatem monui, precamini et invocato Deum, certi nihilominus tali precatione optata vos impetraturos. Non haec ideo dixi ut applaudatis et laudatis, sed et opere ea praestetis, utque tam nocturnam quam diurnam et operandi tempus vobis ac precationibus occupetis. Quod si res nostras sic disposuerimus, et presentem vitam tuto transigemus, et caeleste regnum assequemur: quo nobis omnibus pervenire doctur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Patri gloria, simul cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

τικὰς πράξεις ἀπάσας, καθάπερ ἱμαντώσεισι τισι ξύλων, τῇ συνεχεῖα τῶν εὐχῶν διαλαμβάνων, πάντοθεν σου περιφραξὸν τὴν ζωὴν. Ἄν τοίνυν οὕτω ποιῆς, κἂν μυριοὶ πνεύσωσιν ἀνεμοὶ λοιπὸν, κἂν πειρασμοὶ, κἂν ἀθυμίαι, κἂν λογισμοὶ τινες ἀηδεῖς, κἂν ὀτιοῦν ἐπέλθῃ δεινὸν, οὐ δυνήσεται καταβαλεῖν τὴν οἰκίαν ἐκαίνην πυκναῖς οὕτως εὐχαῖς συνδεδεμένην. Καὶ πῶς δυνατὸν, φησὶν, ἄνθρωπον βιωτικὸν, δικαστηρίῳ προσηλωμένον, κατὰ τρεῖς ὥρας εὐχεσθαι τῆς ἡμέρας, καὶ εἰς ἐκκλησίαν ἐκτρέχειν; Δυνατὸν, καὶ σφόδρα εὐκολόν· κἂν γὰρ εἰς ἐκκλησίαν δραμεῖν μὴ βῆδιον, ἐστῶτα ἐκεῖ πρὸ τῶν θυρῶν, καὶ τῷ δικαστηρίῳ προσηλωμένον εὐξασθαι δυνατόν· οὐδὲ γὰρ οὕτω φωνῆς χρεῖα, ὡς διανοίας, οὐδὲ ἐκτάσεως χειρῶν, ὡς συντεταμένης ψυχῆς, οὐδὲ σχήματος, ἀλλὰ φρονήματος· ἐπεὶ καὶ ἡ Ἄννα αὕτη, οὐκ ἐπειθὴ λαμπρὰν καὶ μεγάλην ἀφῆκε φωνὴν ^α, διὰ τοῦτο ἠκούετο, ἀλλ' ἐπειθὴ μεγάλη ἔδον κατὰ τὴν καρδίαν ἔδωκε. Ἡ φωνὴ γὰρ αὐτῆς οὐκ ἠκούετο, φησὶ, καὶ εἰσήκουεν αὐτῆς ὁ Θεός. Τοῦτο καὶ ἄλλοι πολλοὶ πολλάκις ἐποίησαν, καὶ βωῶντος τοῦ ἀρχοντος Ἰνδοθεν, ἀπειλοῦντος, διατεινομένου, μαινομένου, πρὸ τῶν θυρῶν ἐστῶτες σφραγισάμενοι, καὶ ὀλίγα ῥήματα κατὰ θεάνοιαν εὐξάμενοι, εἰσελθόντες μετέβαλον αὐτὸν καὶ ἐπράυναν, καὶ ἡμερον ἐξ ἀγρίου κατέστησαν· καὶ οὐδὲν οὔτε ἀπὸ τοῦ τόπου, οὔτε ἀπὸ τοῦ καιροῦ, οὔτε ἀπὸ τῆς αἰτῆς πρὸς τὴν εὐχὴν ταύτην ἐνεποδίσθησαν.

Γ'. Τοῦτο δὴ καὶ σὺ ποιήσον· στέναξον πικρῶς, ἀναμνήσθητι τῶν ἀμαρτημάτων τῶν σῶν, ἀνάδελφον εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰπὲ κατὰ διάνοιαν· Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, καὶ ἀπήρτισται σου ἡ εὐχή. Ὁ γὰρ εἰπὼν, Ἐλέησον, ἐξομολόγησιν ἐπέδειξατο, καὶ τὸν οἰκίαν ἀμαρτημάτων [738] ἐπέγνω ^β· τὸν γὰρ ἡμαρτηκῶτων ἐστὶ τὸ ἐλεεῖσθαι. Ὁ εἰπὼν, Ἐλέησόν με, συγχώρησιν ἐλαβε τῶν πεπλημμελημένων· ὁ γὰρ ἐλεηθεὶς οὐ κολάζεται. Ὁ εἰπὼν, Ἐλέησόν με, βασιλείας ἐτυχεν οὐρανῶν· ὃν γὰρ ὁ Θεός ἐλεήσει, οὐ κολάσεως ἀπαλλάττει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἄξιός.

Μὴ τοίνυν προφασισώμεθα λέγοντες, ὡς οὐκ ἐστὶ πλησίον εὐκτήριος οἶκος· ἡμᾶς γὰρ αὐτοὺς, ἐὰν νήψωμεν, ναοὺς ἐποίησε τοῦ Θεοῦ τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις, ὥστε πολλὴ πάντοθεν ἡμῖν ἡ εὐκολία. Καὶ γὰρ οὐ τοιαύτη ἡμῶν ἡ λατρεία, οἷα παρὰ Ἰουδαίοις τὸ πρότερον ἦν, πολὺ τὸ αἰσθητὸν ἔχουσα, καὶ πολλῆς δεομένη πραγματείας. Ἐκεῖ μὲν γὰρ τὸν εὐχόμενον καὶ εἰς τὸ ἱερὸν ἀναβῆναι ἴδει, καὶ τρυγὸνα πρίασθαι, καὶ ξύλα καὶ πῦρ μεταχειρίσασθαι, καὶ μάχαιραν λαβεῖν, καὶ τῷ βωμῷ παραστήναι, καὶ πολλὰ ἕτερα διανοῦσαι ἐπιτάγματα· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιούτου, ἀλλ' ἔπουπερ ἂν ἦς, τὸ θυσιαστήριον ἔχεις μετὰ σαυτοῦ, καὶ τὴν μάχαιραν, καὶ τὸ ἱερεῖον, αὐτὸς ὢν σὺ καὶ ἱερεὺς, καὶ θυσιαστήριον, καὶ ἱερεῖον. Ὅτι γὰρ ἂν ἦς, δύνασαι στήσαι τὸν βωμὸν, προαίρεισιν νήψουσαν ἐπιδειξάμενος μόνον, καὶ οὐδὲν κωλύει τόπος, οὐδὲ ἐμποδίζει καιρὸς, ἀλλὰ κἂν γόνατα μὴ κλίνης, κἂν μὴ στήθος τυψῆ, καὶ τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνατείνης, διά-

νοιαν δὲ μόνον ἐπιδείξης θερμὴν, τὸ πᾶν ἀπήρτισσε τῆς εὐχῆς. Ἐξεστὶ καὶ γυναῖκα ἠλακᾶτην κατέχουσαν, καὶ ἰστοργουῶσαν ἀναβλεῖναι εἰς τὸν οὐρανὸν τῇ διανοίᾳ, καὶ καλεῖσαι μετὰ θερμότητος τὸν Θεόν· ἔξεστὶ καὶ ἄνθρωπον εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλοντα, καὶ καθ' ἑαυτὸν βαδίζοντα εὐχὰς ποιῆσθαι ἐκτενεῖς· καὶ ἕτερον ἐπ' ἐργαστηρίου καθήμενον καὶ δέρματα βλέποντα, τὴν ψυχὴν ἀναθεῖναι πρὸς τὸν δεσπότην· ἔξεστὶ οἰκέτην, καὶ ὠνούμενον, καὶ ἀναβαίνοντι καὶ καταβαίνοντι, καὶ μαγειρείῳ παρεστῶτι, ὅταν μὴ δυνατὸν εἰς ἐκκλησίαν ἐλθεῖν, εὐχὴν ποιῆσθαι ἐκτενῆ καὶ διεγερθεμένην. Οὐκ ἐπαισχύνεται τόπον ὁ Θεός· ἐν ζητεῖ μόνον, διάνοιαν θερμὴν, καὶ ψυχὴν σωφρονουσαν. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ σχήματος χρεῖα καὶ τόπων πάντως καὶ καιρῶν, ἀλλὰ φρονήματος γενναίου καὶ διεγερθεμένου, ὁ Παῦλος ὑπτιος ἐπὶ τοῦ δεσμοῦ καίμενος, καὶ οὐκ ὀρθὸς ἐστῶς (οὐ γὰρ ἠφείε τὸ ξύλον, ᾧ τοὺς πόδας ἰδέδωτο), ἐπειθὴ μετὰ προθυμίας ἤψατο καίμενος, τὸ δεσμοκώτηριον ἔσεισε, καὶ τὰ θεμέλια διεσάλευσε ^ε, καὶ τὸν δεσμοφύλακα ἔδησε, καὶ πρὸς τὴν ἱερὰν μετὰ ταῦτα μυσταγωγίαν ἐχειραγωγῆσε. Πάλιν ὁ Ἐζεκίας οὐκ ὀρθὸς ἐστῶς, οὐδὲ γόνατα κλίνας, ἀλλ' ὑπτιος ἐπὶ τῆς κλίνης καίμενος διὰ τὴν ἀβρωστίαν, στρέψας ἑαυτὸν ἐπὶ τὸν τοίχον, ἐπειθὴ τὸν Θεὸν θερμῶς ἐκάλεσε καὶ μετὰ ψυχῆς σωφρονούσης, καὶ ἀπόφασιν ἐξενεχθεῖσαν ἀνεκαλέσατο, καὶ πολλὴν ἐπισπάσατο τὴν εὐνοίαν, καὶ πρὸς τὴν προτέραν ἐπανῆλθε ὕγιαν. Οὐκ ἐπ' ἀνδρῶν δὲ ἀγίων καὶ μεγάλων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πονηρῶν τοῦτο ἴδοι τις ἂν συμβαίνειν. Καὶ γὰρ ὁ Ἰησοῦς, οὐκ ἐν οἴκῳ στὰς εὐκτήριον, οὐδὲ γόνατα κλίνας, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τεταμένος, ἀπὸ ῥημάτων ὀλίγων τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπέτυχεν· ἄλλος ἐν βορβόρῳ καὶ λάκκῳ, ἄλλος [739] ἐν λάκκῳ καὶ θηρίοις, ἕτερος ἐν αὐτῇ τοῦ κήτους τῇ νηδίῳ, τὸν Θεὸν παρακαλέσαντες, τὰ ἐπιχειρήματα ἅπαντα διέλυσαν, καὶ τὴν ἀνωθεν εὐνοίαν ἐπισπάσαντο. Καὶ ταῦτα μὲν λέγων, παραινῶ συνεχῶς ταῖς ἐκκλησίαις ἐπιχωριάζειν, καὶ ἐν οἴκῳ μετὰ πολλῆς ἡσυχίας εὐχεσθαι, καὶ κατὰ σχολὴν γόνατα κλίνοντας, καὶ τὰς χεῖρας ἀνατείνοντας· εἰ δὲ ἡ διὰ καιρὸν, ἢ διὰ τόπον ἀποληφθεῖμεν μεταξὺ πολλῶν ἑτέρων, μὴ διὰ τοῦτο τὰς συνήθεις ἀπολιμπάνειν εὐχὰς, ἀλλὰ τοῦτον τὸν τρόπον, ὅνπερ εἶπον πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, εὐχεσθε καὶ παρακαλεῖτε τὸν Θεόν, ὡς οὐδὲν ἕλαττον παρὰ ταύτην ἔχοντες τὴν εὐχὴν. Ταῦτα εἶπον, οὐκ ἵνα κροτήσητε καὶ θαυμάσητε, ἀλλ' ἵνα διὰ τῶν ἔργων αὐτὰ ἐπιδείξησθε, καὶ τὸν καιρὸν τὸν τῆς νυκτὸς καὶ τὸν τῆς ἡμέρας, καὶ τὸν τῆς ἐργασίας ^δ καιρὸν ἐν εὐχαῖς καὶ δεήσεσι διαλαμβάνοντες. Ἄν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν, καὶ τὸν παρόντα μετὰ ἀσφαλείας διανοσομεν βίον, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτευξόμεθα· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἕμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

^α Colbertini et Reg. μεγάλην εἶχε φωνὴν.
^β Reg. unus, Colb. unus κατέγνω.

^ε Reg. ἐσάλευσε.
^δ Reg. et Colb. unus ἡμέρας ποιεῖν ἐργασίας.

ΛΟΓΟΣ Ε΄.

Ἦρὸς τοὺς ἐν ἑορταῖς μόνον συναγομένους, καὶ εἰ ποτέ ἔστιν ἑορτή· καὶ πρὸς τοὺς ἐγκαλοῦντας τῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ, διὰ τὸ πλουσίους εἶναι καὶ πένητας ἐν τῷ βίῳ· καὶ ὅτι χρησιμώτατον ἢ πενία καὶ δεῖ πλούτου πλείονα ἡδονὴν ἔχει παρταχοῦ καὶ ἀσφάλειαν· καὶ εἰς τὴν Ἄνναν.

α'. Μάτην, ὡς εἰσικε, τοὺς τῇ προτέρᾳ συνάξει παραγενομένους ἡμῖν παρακαλέσαμεν, πείθοντες μένειν ἐπὶ τῆς οἰκίας τῆς πατρῴας, καὶ μὴ μετὰ τῶν ἐν ἑορτῇ μόνον ἡμῖν φαινομένων ἐπίστασθαι καὶ ἀφίστασθαι πάλιν· μᾶλλον δὲ οὐ μάτην. Εἰ γὰρ καὶ μηδεὶς τούτων ἐπίσθη τοῖς λεγομένοις, ἀλλ' ἡμῖν ὁ μισθὸς ἀπῆρτισται, καὶ τὰ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἀπολογίας πεπλήρωται. Διόπερ τὸν λέγοντα, κἂν προσέχη τις, κἂν μὴ προσέχη, τὰ σπέρματα χρῆ καταβάλλειν, καὶ τὸ ἀργύριον κατατιθέναι, ἵνα μηκέτι πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ πρὸς τοὺς τραπέζιτας ὁ λόγος ἦ τῷ Θεῷ. Ὅ δὲ καὶ ἡμῖς ἐποίησαμεν, ἐλέγξαντες, ἐπιτιμήσαντες, παρακαλέσαντες, νοουθετήσαντες. Καὶ γὰρ τοῦ τὴν οὐσίαν καταθηκοκτοῦ υἱοῦ, καὶ πρὸς τὴν πατρικὴν οἰκίαν ἐπανελθόντος ἀνεμνήσαμεν, καὶ τὴν τάλαιπωρίαν ἀπασαν, καὶ τὸν λιμὸν, καὶ τὴν αἰσχύνην, καὶ τὰ ὄνειδη καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα ἐπὶ τῆς ἀλλοτριᾶς ὑπέμεινε, προσεθήκαμεν, τῷ παραδείγματι τούτῳ σωφρονοστέρους ποιῆσαι βουλόμενοι· καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τὸν λόγον ἐστήσαμεν, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ πατρὸς φιλοστοργίαν περὶ αὐτοὺς ἐπαδειξάμεθα, οὐκ ἀπαιτήσαντες αὐτοὺς τῆς βρῦθιμίας εὐθύναι, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τούτους δεξάμενοι [740] ταῖς χερσὶ, καὶ συγγνώμην δόντες ὑπὲρ τῶν πεπλημμελημένων, καὶ τὴν οἰκίαν ἀνοίξαντες, καὶ τὴν τράπεζαν παραθέντες, καὶ στολὴν αὐτοὺς περιβαλόντες τὴν ἀπὸ τῆς διδασκαλίας, καὶ τὴν ἄλλην ἀπασαν παρασχόντες αὐτοῖς θεραπείαν. Ἐκεῖνοι δὲ τὸν υἱὸν ἐκείνου οὐκ ἐμμήσαντο, οὐδὲ κατέγνωσαν τῆς ἐμπροσθεν ἀναχωρήσεως, οὐδὲ ἔμειναν ἐπὶ τῆς πατρῴας οἰκίας, ἀλλ' ἀπεπήδησαν πάλιν. Ὑμέτερον μὲν οὖν εἶη, ὑμῶν τῶν ἀεὶ μεθ' ἡμῶν ἔντων, ἐπαναγαγεῖν αὐτοὺς, καὶ πείσαι κοινωνεῖν ἡμῖν τῆς καθ' ἑκάστην σύναξιν ἑορτῆς. Εἰ γὰρ καὶ ἡ Πεντηκοστὴ παρήλθεν, ἀλλ' ἡ ἑορτὴ οὐ παρήλθε· πᾶσα γὰρ σύνοδος ἑορτῆ. Πόθεν ἔηλον τοῦτο; Ἀπ' αὐτῶν τῶν τοῦ Χριστοῦ βρῦμάτων, δι' ὧν φησιν· Ὅπου ἂν ὦσι δύο ἢ τρεῖς συνιηγμένοι εἰς τὸ ἕμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. Ὅταν δὲ ὁ Χριστὸς ἐν μέσῳ ἢ τῶν συνεληγμένων, ποῖαν ἑτέραν ζητεῖ ἀπόδειξιν ἑορτῆς ταύτης μερίζονα;

Ὅπου διδασκαλία καὶ εὐχαί, ὅπου πατέρων εὐλογία καὶ θείων νόμων ἀκρόασις, ὅπου σύνοδος ἀδελφῶν καὶ γνησίας ἀγάπης σύνεσμος, ὅπου πρὸς Θεὸν ὁμιλία, καὶ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους διάλεξις, πῶς οὐκ ἂν εἴη ἑορτὴ καὶ πανηγυρίς; Τὰς γὰρ ἑορτάς οὐ τὸ πλῆθος, ἀλλ' ἡ ἀρετὴ τῶν συλλεγομένων ποιεῖν εἴωθεν· οὐχ ἡ πολυτέλεια τῶν ἱματίων, ἀλλ' ὁ τῆς εὐλαβείας καλλωπισμὸς· οὐχ ἡ θαψίλεια τῆς τραπέζης, ἀλλ' ἡ τῆς ψυχῆς πρόνοια. Ἐορτὴ γὰρ μεγίστη, συνειδὸς ἀγαθῶν. Καὶ καθάπερ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν πανηγύρεων, ὁ μὲν μήτε ἱματίων ἔχων περιβαλέσθαι λαμπρῶν, μήτε θαψίλεστέραις ἀπολαύσαι τραπέζης, ἀλλ' ἐν πενίᾳ καὶ λιμῷ ζῶν καὶ τοῖς ἐσχάτοις κακοῖς, οὐκ

αἰσθάνεται τοῦ καιροῦ τῆς ἑορτῆς, κἂν πᾶσαν τὴν πόλιν ἰδῇ χορεύουσαν, ἀλλὰ τοσοῦτον μᾶλλον ὀδυνοῦται· καὶ δάκνεται, ὅσῳ καὶ τοὺς μὲν ἄλλους ὄρῃ ἐν ἀπολαύσει, αὐτὸν δὲ ἐν ἀπορίᾳ· ὁ δὲ πλουτῶν καὶ τρυφῶν, καὶ στολὰς καθ' ἑκάστην ἀμείβειν ἔχων, καὶ πολλῆς ἀπολαύων εὐμερίας, κἂν μὴ παρῆ καιρὸς ἑορτῆς, ἑορτάζειν νομίζει· οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῶν πνευματικῶν πραγμάτων, ὁ μὲν ἐν δικαιοσύνῃ ζῶν καὶ κατορθώμασι, κἂν μὴ παρούσης ἑορτῆς, ἑορτὴν ἔχει, τὴν καθαρὰν ἡδονὴν καρπούμενος τὴν ἀπὸ τοῦ συνειδόμενος· ὁ δὲ ἐν ἀμαρτίᾳ καὶ πονηρίᾳ καὶ τρεφόμενος, καὶ πολλὰ κακὰ συνειδώς αὐτῷ, καὶ παροῦσης ἑορτῆς, ἀνεορτοῦς μάλιστα πάντων ἐστίν. Ὅσα ἔξεστιν ἡμῖν, ἂν ἐθέλωμεν, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἑορτὴν ἔχειν, ἂν ἀρετῆς ἐπιμελώμεθα, καὶ τὸ συνειδὸς ἡμῶν ἐκκαθαίρωμεν. Τί γὰρ ἡ παρελθούσα σύναξις τῆς παρουσίας πλεονεκτεῖ; ἢ οὐχὶ τῷ θορυβῷ καὶ τῇ ταραχῇ μόνον, ἀλλ' οὐδὲ οὐδενί; Ὅταν γὰρ καὶ ἡ τῶν ἁγίων μυστηρίων ἀπολαύσις, καὶ ἡ τῶν ἄλλων τῶν πνευματικῶν κοινωνία, οἷον εὐχῆς λέγω, καὶ ἀκρόασις, καὶ εὐλογίῳ, καὶ ἀγάπῃ, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων, ἢ αὐτῆ καὶ σήμερον ἢ, οὐδὲν ἔσται ἐλάττων ἐκείνης αὐτῆ ἡμέρας, οὐτε ὅμην, οὐτε ἔμοι τῷ λέγοντι. Οἱ γὰρ τότε ἡμῶν ἀκούσαντες, οὗτοι καὶ νῦν ἀκούσονται· οἱ δὲ μὴ παρόντες νῦν, οὐδὲ τότε παρήσαν, εἰ καὶ ἐδόκουν παρῆναι τῷ σώματι· οὐκ ἀκούσονται νῦν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε ἤκουον· οὐ μόνον δὲ οὐκ ἤκουον, ἀλλὰ καὶ τοῖς [741] ἀκούουσιν ἠνώχλων, θόρυβον καὶ ταραχὴν ἐμποιοῦντες. Ὅσα ἴσον ἔμοι τὸ θέατρον καὶ τότε καὶ νῦν, καὶ ὁ τῶν ἀκρατῶν ὁμιλος, ὁ αὐτὸς, καὶ οὐδὲν οὐδὲ ἐλάττων ἐκείνου. Ἄλλ', εἰ δεῖ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, ἔχει τι πλεόν οὗτος ἐκείνου, ὅσῳ καὶ ἀτάραχος ἡ διάλεξις, καὶ ἀθόρυβος ἡ διδασκαλία, καὶ μετὰ πλείονος συνέσεως· ἢ ἀκρόασις, οὐδενὸς ἡμῶν τὴν ἀκοὴν ἐνοχλοῦντο; θορυβοῦ.

β'. Ταῦτα δὲ λέγω, οὐκ ἀτιμάζων τὸ πλῆθος τῶν τότε συλλεγόντων, ἀλλὰ πείθων ὑμᾶς μὴ συγνάζειν, μηδὲ κατηφιῶν διὰ τὴν αἰγιότητα τῶν νῦν συλλεγόντων ἐνταῦθα. Οὐ γὰρ δὴ σωμάτων πλῆθος βουλόμεθα ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας ὄρῃν, ἀλλὰ ἀκρατῶν πλῆθος. Ἐπει οὖν οἱ αὐτοὶ δαιτυμόνες καὶ τότε καὶ νῦν ἡμῖν πέμψαι, μετὰ τῆς αὐτῆς προθυμίας καὶ σήμερον τὴν ἐστίασιν ὑμῖν παραθήσομαι, ἐπὶ τὴν ὑπόθεσιν ἐπανελθὼν, ἦν ὁ τῆς ἑορτῆς καιρὸς δίκαιος. Ὅσαπερ γὰρ τῆς Πεντηκοστῆς παρουσίας, ἀκαιρον ἦν, ἀφέντας λέγειν περὶ τῶν δοθέντων ἡμῖν κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν ἀγαθῶν, τῆς ἀκολουθίας τῆς προτέραις ἔχουσαι· οὕτω νῦν τῆς Πεντηκοστῆς παρελθούσης, εἰς καιρὸν τὴν ἀκολουθίαν τῆς ἱστορίας ἀναληψόμεθα, ἐπὶ τῆς κατὰ τὴν Ἄνναν ὑποθέσεως ἐχόμενοι α'. Οὐδὲ γὰρ εἰ πολλὰ τὰ εἰρημένα χρῆ σκοπεῖν, καὶ ἐν πολλαῖς ἡμέραις, ἀλλ' εἰ πρὸς τὸ τέλος ἤλθομεν τῆς ὑποθέσεως. Καὶ γὰρ οἱ θησαυρὸν εὐρόντες, κἂν μυρία λάβωσιν ἐκείθεν χρήματα, οὐ πρότερον ἀφίστανται, ἕως ἂν τὸ πᾶν ἐξαντήλωσιν· οὐ γὰρ τὸ πολλὰ λαβεῖν, ἀλλὰ τὸ μηδὲν ἀφείναι, τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἀνακτεῖσθαι πέφυκεν. Εἰ δὲ οἱ περὶ τὰ χρήματα μαινόμενοι τοσαύτη περὶ τὰ ἀπολλύμενα καὶ μὴ μένοντα κέχρηται

α Colbertini ἐρχόμενοι. Infra Savil. οἱ θησαυρὸν ἀνακτείνοντες ἐν τῷ κόσμῳ.

SERMO V.

Adversus eos qui tantum in festis conveniunt, et quidnam sit festum; item adversus eos qui incusant divinam providentiam, eo quod in hac vita quidam sint divites, quidam pauperes: quod paupertas utilissima sit, et quod paupertas plus voluptatis ac securitatis ubique habeat, quam divitiis; itemque de Anna.

1. Frustra, ut videtur, eos qui precedenti adfuissent collectæ, hortati sumus, ut in paterna domo permanere, et non una cum iis, qui festis diebus solum hic se sistunt, accederent ad nos, ac rursus decederent: imo vero non frustra. Nam etsi nemini ex eis persuasum esset oratione nostra, nobis tamen merces integra manet, plenamque habemus apud Deum defensionem. Quamobrem oportet concionatorem, etiamsi nemo attendat, semina jacere, et pecuniam dependere, ut postea Deus non ab illo, sed a numulariis rationem repositat. Quod sane etiam nos ferimus, arguendo, increpando, obsecrando, admonendo. In hoc enim vobis commemoravimus filium illum paternarum facultatum absumptorem, tandem ad paternam domum postliminio reversum, universamque ejus miseriam, famem, dedecus, opprobria, et quicquid apud exteros pertulit, adduximus in medium, ut hoc exemplo ad sobrietatem vos redigeremus: neque hic sermonem finivimus, verum etiam paternam erga eos pietatem exhibuimus, non negligentiam pœnas exigentes, sed supinis manibus eos excipientes, veniam delictorum concedentes, aperta domo mensam apponentes, doctrinæ amictu eos amictentes, cæteramque omnem curam ipsis adhibentes. Illi autem filium illum non sunt imitati, nec eos relicti costus poenitent, neque in paterna domo manserunt, sed donum abecesserunt. Vestrum igitur esset, vestrum, inquam, qui semper nobiscum estis, reducere ipsos, persuadereque ut nobiscum per singulas collectas velint festi esse participes. Quamvis enim Pentecoste præterit, festum tamen non præterit; omnis enim conventus festum est. Unde hoc patet? Ex ipsis Christi verbis, dicentis: *Ubi cumque fuerint duo vel tres congregati in meo nomine, ibi sum in medio eorum (Matth. 18. 20)*. Quoties autem Christus interest in medio costus, quod majus quamvis festi argumentum?

Festorum ornatus veri. — Ubi sacra doctrina et preces, ubi patrum benedictiones et divinæ legis auditorium, ubi conventus fratrum, germanæque caritatis vinculum, ubi cum Deo colloquium, et Dei cum hominibus sermo, qui fieri potest ut ibi non sit festa celebritas? Festa enim non multitudo conventuum facere solet, sed virtus; non sumptuosus vestitus, sed pietatis ornatus; non mensæ lautitia, sed cura animæ. Maximum enim festum est conscientia bona. Et sicut in externis celebritatibus is qui nec vestem habet, qua induatur, splendidam, nec mensam, qua fruatur, lautam, sed vivit in paupertate, fame, extremaque miseria, non afficitur festo die, etiamsi universam urbem choreas agere videat, sed eo magis angitur ac dædet quod aliis in deliciis videat, dum ipse omnibus

egret; dives vero delicatus, mutatoris vestibus abundans, et in summa prosperitate vivens, etiam extra festa tempora festum agere sibi videtur: ita et in spiritualibus rebus usuvent: qui vivit in justitia et operibus bonis, vel absque festo festum agit, sinceram voluptatem ex bona conscientia percipiens: qui vero in peccato et malitia degit, multorum malorum sibi conscius, etiam cum festum est, tam festo caret quam qui maxime. Quapropter licet nobis, si velimus, per singulos dies festum habere, si virtutem exerceamus, et conscientiam purificemus. Qua enim re præterita collecta hac præsentis est potior? annon tumultu tantum et strepitu, nullaque re alia? Quando enim et sanctorum mysteriorum perceptio, et aliarum spiritualium rerum communio, puta preceationum, concionis, benedictionum, caritatis, cæterorumque omnium eadem est etiam hodie, nulla in re hæc dice superatur ab illa, quantum vel ad vos vel ad me concionantem attinet. Nam qui tunc nos audiebant, hi nunc quoque audituri sunt; et qui nunc absunt, ne tunc quidem aderant, etiamsi corpore adesse viderentur: non audiant nunc; imo tunc minus audiebant; nec solum non audiebant, sed etiam audientibus obstrepando molesti erant. Quapropter et tunc et nunc æquale mihi est theatrum, idemque auditorum conventus, nec ulla in re altero hic inferior. Imo, si mirum aliquid dicere permittitis, hic illo est præstantior; quod sine strepitu sit sermo, et sine tumultu doctrina, et cum majore intellectu auscultatio, nullo tumultu auditum nostrum interruptente.

2. *Paucitas auditorum ne contristes.* — Hæc autem dico, non quod contemniam multitudinem illius conventus, sed ut vobis persuadeam ne doleatis, neve contristemini ob paucitatem eorum, qui nunc hic convenerunt. Non enim corporum, sed auditorum multitudinem in ecclesia requirimus. Quandoquidem igitur fidem convivæ qui tunc, etiam nunc nobis adsunt, pari alacritate hodie quoque convivium vobis exhibebo, ad argumentum reversus, quod nobis festivitatis tempus interruptit. Quemadmodum enim in Pentecoste¹ intempestivum erat, ommissa beneficiorum per id tempus in nos collatorum commemoratione, ineptum antea contextum continuare: ita nunc exacta Pentecoste, opportune historiam in manus resumptam prosequemur, pristinum de Anna argumentum tractaturi. Non enim spectandum quam multa jam dicta sint, sed utrum ad finem hujus argumenti pervenerimus. Nam et qui thesaurum invenerunt, licet plurimas inde captant divitias, non prius assistunt quam totum exhauserint, ut quos non tam juvat multa accepisse, quam nihil reliquum fecisse. Quod si ii

¹ Colb. duo et Reg., *Pentecoste*. Sic infra etiam legitur. Morcl., *Mesopentecoste*, in utroque loco. Qua ducti orationum Mss. auctoritate lectionem mutavimus, suadente etiam hoc illosupra paulo post initium, *Quamvis enim Pentecoste præterit*, quo innuitur hic legendum esse in secundo loco, *exacta Pentecoste*. Mesopentecoste autem erat feria quarta hebdomadis quartæ post pascha; sic dicta, quia medium spatium occupabat pascha inter et Pentecosten. De illa plura Cæsius in Glossario Græco. Inferiori vero frequentissime hæc vox occurrit. Aliquis ergo imperitus librarius hic Mesopentecosten temere induxit. Adde quæ diximus in præf. Tomi hujus, § vii.

qui in pecunias insaniunt, tanto rerum periturarum nec mansurarum tenentur studio, multo magis hoc nos in divinis facere thesauris oportet, nec prius abstinere quam totum hoc quod ibi videmus exhaustimus. Dixi autem, quod ibi videmus, quia universum exhaustire non datur. Fons enim est perenniter manans divinarum vis sententiarum, numquam deficiens, numquam evacuanda. Itaque ne defatigemur: non enim de vulgaribus rebus nobis est oratio, sed de precatione, spe nostra; precatione per quam sterilis mater est facta, et numerosæ proles parens quæ filiis carebat, et ex merente læta; per quam vitiosa reparabatur natura, clausaque reserabatur matrix, et impossibilia fiebant possibilis. Quapropter omnia paulatim perscrutemur, singulas explicantes dictiones, ut ne minimum quidem uos, quantum fieri potest, effugiat. Siquidem propterea duas integras dissertationes in duo sola ejus dicta insumpsimus: primum, *Confirmatum est cor meum in Domino*, et quod mox sequitur, *Exultatum est cornu meum in Deo meo* (1. Reg. 2. 1). Consequens igitur est hodie ad tertium venire. Quod vero hoc est? *Dilatatum est os meum super inimicos meos: lætata sum in salute tua*. Animadvertite accuratam orationem: non dixit, *Exactum est os meum super inimicos meos*: non enim ad convicia et diceria præparatum erat, non ad opprobria et accusationem, sed ad monitionem et consilium, ad correctionem et instructionem. Propterea non dixit, *Exacta est lingua mea super inimicos meos*, sed, *Dilatatum est os*. Relaxatione, inquit, fruor: libere loqui possum: jam pudore discusso ad libertatem redii. Ac ne nunc quidem mulierem æmulam nominavit, sed simpliciter indefinita nuncupatione, quasi quadam larva, tantæ tristitiæ causam abscondit. Non dixit, quod multæ dicunt mulieres: *Confudit eam Deus, dissipavit et dejecit scelestam et arrogantem et magniloquam*: sed simpliciter, *Dilatatum est os meum super inimicos meos; lætata sum in salute tua*.

In salutari Dei lætari quid sit. — Vide quomodo eandem legem per totam precationem servat. Sicut enim in principio dicebat, *Confirmatum est cor meum in Domino, exultatum est cornu meum in Deo meo, dilatatum est os meum super inimicos meos*: ita et hic, *Lætata sum in salute tua*. Non simpliciter, *In salute*, sed, *In salute tua*. Non enim quoniam servata sum, sed quoniam per te servata sum, propterea lætor et exulto. Tales quippe sunt sanctorum animæ; de Deo magis lætantur auctore munerum, quam de ipsis muneribus: non enim propter dona ipsum, sed dona propter illam diligunt. Hoc servos gratos decet, hoc famulos beneficii memores, videlicet rebus suis omnibus præponere Dominum. Sic etiam nos affecti simus: cum peccaverimus, non doleamus quia punimur, sed quia Dominum offendimus: et si quod opus bonum nostrum est, non gaudeamus propter regna cælorum, sed quia rem cælorum Regi gratam fecimus. Qui enim sanæ mentis est, offensam Dei magis timei, quam ullam gehennam, et placere Deo pluris aestimari, quam ullum regnum. Nec mireris si erga

Deum esse sic affectum oportet, cum erga homines multi sic affecti sint. Sæpe enim qui germanos liberos habemus, si vel inviti eos læserimus, a nobis ipsis pœnas reprecimus: et erga amicos idem facere solemus. Quod si amicos aut filios offendere multo gravius putamus quam pœnas luere, multo magis erga Deum sic affici decet, et omni gehenna gravius putandum est, aliquid fecisse quod illi displiceat. Talis erat beatus Paulus: propterea dicebat, *Certus sum quod neque angeli, neque principatus, neque potestates, neque præsentia, neque futura, neque altitudo, neque profundum, nec alia creatura poterit nos separare a caritate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro* (Rom. 8. 39. 40). Quin et sanctos martyres cum beatos vocamus, ob vulnera primum prædicamus, mox ob præmia; prius ob plagas, et tum demum ob coronas repositas. Præmia enim propter vulnera contingunt, et non vulnera propter præmia.

3. *Ærumnæ pro Christo toleratæ, sunt gratia, corona, merces.* — Ita lætatur quoque Paulus non tam repositis sibi bonis, quam molestiis propter Christum perferendis gaudebat, clamabatque dicens, *Gaudeo in passionibus pro vobis* (Col. 1. 24): et iterum, *Non solum autem, verum et gloriamur in tribulationibus* (Rom. 5. 3): et rursum, *Quoniam nobis donatum est a Deo, ut non solum in eum credamus, sed etiam pro eo patiamur* (Philipp. 1. 29). Est enim gratia vere maxima, dignum conscri propter Christum aliquid pati, et corona vere perfecta, et merces futura retributione non minor: et hoc norant qui legitime ac ferventer Christum diligere sciunt. Talis erat et hæc mulier, ardentissimum habens in Deum desiderium, et ignitum amorem: propterea dicebat, *Lætata sum in salutari tuo*. Nihil enim ipsi fuit cum terra commune, sed omne humanum auxilium despiciebat, et erat Spiritus gratia sublimis, in omnibusque ad Deum respiciebat, et ab urgentibus molestiis illinc liberari rogabat. Noverat enim, plane noverat, humana quidem, qualiacumque sint, dantium imitari naturam: vobis autem divino semper opus esse auxilio, si velimus ancoram in tuto firmare. Quapropter ad Deum semper fugiebat; et accepta gratia, quod Deus ejus auctor esset, magis gaudebat, et gratias agens dicebat: *Non est sanctus, ut est Dominus, et non est justus sicut Deus noster, et non est sanctus præter te* (1. Reg. 2. 2). Etenim irreprehensibile, inquit, iudicium ejus, et incorrupta infallibilisque sententia.

Ratio beneficentiæ a Deo non reprecenda; paupertas artes invenit. — Vidisti gratæ animæ cogitatum. Non dixit intra se: Quid magnum, aut quid præ aliis accepi? Quod æmulæ meæ jam dudum copiose contigit, id ego vix tandem magno conatu, et lacrymâ, et precibus, et supplicationibus impetravi. Sed quoniam bene sentiebat de Dei providentia, rationem beneficentiæ non reprecit a Domino, quod multi faciunt, quotidie Deum in jus vocantes. Si viderint hunc divitem, alium inopem, non desinant adversum ejus providentiam obloqui. Quid facis, o homo? De conserto te iudicare non sinit Paulus dicens, *Nescitis*

τῆ σπουδῆ, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς ἐπὶ τῶν θείων θησαυρῶν τοῦτο ποιῆν χρῆ, καὶ μὴ πρότερον ἀπίστασθαι. ἰεὺς ἄπην τὸ φαινόμενον ἐξαντλήσωμεν. Τὸ φαινόμενον δὲ εἶπον, ἕπειδὴ πάντα ἐξαντλήσαι ἀμήχανον. Πηγὴ γάρ ἐστι διηλεκτικῶς βλύζουσα τῶν θείων νοημάτων ἡ δύναμις, οὐδέποτε ἐπιλείπουσα, οὐδὲ δαπανώμενη. Μὴ τοίνυν ἀποκαίωμεν· οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῶν τυχόντων ἡμῖν ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ εὐχῆς, τῆς ἐλπίδος τῆς ἡμετέρας· εὐχῆς δὲ, δι' ἧς ἡ στεῖρα μήτηρ ἐγένετο, καὶ πολυπραγίας ἡ ἄπαις, καὶ ἡ κατώδυνος ἐν εὐθυμίᾳ· δι' ἣν ἡ πεπρωμένη διωρθοῦτο φύσις, καὶ μήτηρ ἀποκεκλεισμένη ἀνεψήγυτο, καὶ τὰ ἀδύνατα δυνατὰ πάντα ἐγένετο. Διὸ δὴ κατὰ μικρὸν διερωνώμεθα πάντα, καθ' ἑκάστην ῥῆσιν ἀναπτύξαντες, ὥστε μὴδὲ τὸ μικρότατον ἡμᾶς, ὡς οἶόν τε, παραδραμεῖν. Διὰ δὲ τοῦτο δύο διαλέξεις ὁλοκλήρους εἰς δύο ῥήσεις ἀνηλώσαμεν μόνας, εἰς τε τὴν πρώτην τὴν λέγουσαν, *Ἐστερωθή ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ*. [742] καὶ τὴν δευτέραν τὴν μετ' ἐκείνην, *Ἰγνώθη κέρας μου ἐν Θεῷ μου*. Ἀκλόουθον δὲ σήμερον ἐπὶ τὴν τρίτην ἐλθεῖν. *Τίς δὲ ἐστὶν αὕτη;* *Ἐκλατύνθη στόμα μου ἐπ' ἐχθρούς μου*, φησὶν· *εὐφράνθη ἐν σωτηρίᾳ σου*. Προσέχετε τῇ ἀκριβεῖα τῆς λέξεως. Οὐκ εἶπεν· Ἠκονήθη στόμα μου ἐπ' ἐχθρούς μου· οὐ γὰρ πρὸς λοιπορίας καὶ σκώματα παρεσκεύαστο, οὐ πρὸς οὐνεῖδη καὶ κατηγορίας, ἀλλὰ πρὸς παραίνεσιν καὶ συμβουλήν, πρὸς διόρθωσιν καὶ νοουθεσίαν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ἠκονήθη ἡ γλῶσσά μου ἐπ' ἐχθρούς μου, ἀλλ', *Ἐκλατύνθη*. Ἀνεσῶς ἀπέλαυσα, φησὶν, ἐλευθεροτομεῖν δύναμις. Νῦν ἀπεκρουσάμην τὴν αἰσχύνην, πρὸς παύθησιν ἐπανήλθον. Καὶ οὐδὲ ἀνεαῦθα εἶπεν ὀνομαστὴ τὴν γυναῖκα τὴν ἀντίζηλον, ἀλλὰ ἀπλῶς τῷ τῆς προσηγορίας ἀδιορίστῳ, καθάπερ προσωπαίῳ κατέκρυψε τὴν τοσαῦτα λυπήσασαν. Οὐκ εἶπεν, ὁ πολλοὶ λέγουσι γυναῖκες· Κατήσχυνεν αὐτὴν ὁ Θεός, κατέβραξε καὶ κατέβαλε τὴν μιανὴν καὶ ἀλαζονα καὶ μεγαλήτορον· ἀλλ' ἀπλῶς, *Ἐκλατύνθη στόμα μου ἐπ' ἐχθρούς μου· εὐφράνθη ἐν σωτηρίᾳ σου*.

Ὅρα πῶς τὸν αὐτὸν διατηρεῖ νόμον διὰ τῆς εὐχῆς ἀπάσης. Ὅπερ γὰρ ἐν ἀρχῇ εἶπεν, *Ἐστερωθή ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ, ὑγῶθη κέρας μου ἐν Θεῷ μου, ἐκλατύνθη στόμα μου ἐπ' ἐχθρούς μου*· οὕτω καὶ ἐνεαῦθα, *Εὐφράνθη ἐν σωτηρίᾳ σου*. Οὐχ ἀπλῶς, ἐν σωτηρίᾳ, ἀλλ', *Ἐν σωτηρίᾳ σου*. Οὐ γὰρ ἕπειδὴ ἐσώθη, φησὶν, ἀλλ' ἕπειδὴ διὰ σοῦ ἐσώθη, διὰ τοῦτο χαίρω καὶ ἀγάλλομαι. Τοιαῦται τῶν ἁγίων αἰ ψυχαί· τῶν δούρων μᾶλλον χαίρουσιν ἐπὶ τῷ δεδωκότι Θεῷ· οὐ γὰρ αὐτὸν διὰ τὰ αὐτοῦ φιλοῦσιν, ἀλλ' ἐκεῖνα δι' αὐτόν. Τοῦτο οἰκετῶν ἐγγνωμόνων, τοῦτο δούλων εὐχαριστῶν, πάντων τῶν ἑαυτῶν τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτῶν προσιθῆναι. Οὕτω, παρακαλῶ, καὶ ἡμεῖς διακαίωμεθα· κἂν ἀμάρτωμεν, μὴ ἀλγῶμεν, ἕπειδὴ κολαζόμεθα, ἀλλ' ἕπειδὴ παρωξύνωμεν τὸν Δεσπότην· κἂν κατορθώσωμεν, μὴ χαίρωμεν διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ἕπειδὴ ἤρῃσμεν τῷ βασιλεῖ τῶν οὐρανῶν. Τῷ γὰρ νοῦν ἔχοντι γεννήτης ἀπάσης φοβερώτερον τὸ προσκρούσαι Θεῷ, ὡς περ καὶ βασιλείας ἀπάσης ποθεινότερον· ὃ ἀρεῖσαι Θεῷ. Καὶ μὴ θαυμάσης εἰ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ οὕτω διακείσθαι χρῆ, ὅπου γε καὶ ἐπ' ἀνθρώπων οὕτω πολλοὶ διάκεινται. Ἰούς γοῦν ἔχομεν πολλάκις γενήσους· κἂν ἄκοντες αὐτοὺς διαδῶμεν τι κακόν, ἑαυτοὺς τιμωρούμεθα καὶ

κολάζομεν· καὶ ἐπὶ φίλων δὲ τοῦτο ποιούμεν. Εἰ δὲ ἐπὶ φίλων καὶ υἱῶν τοῦ καλοσθῆναι τὸ λυπηῖσαι ἐκαίνοὺς πολλῶ χαλεπώτερον εἶναι νομίζομεν, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ οὕτω διακείσθαι χρῆ, καὶ γεννήτης ἀπάσης χαλεπώτερον εἶναι νομίζειν τὸ ποιῆσαι τι τῶν μὴ δοκούντων αὐτῷ. Τοιοῦτος ἦν ὁ μακάριος Παῦλος· διὰ τοῦτο εἶπε· *Πέπεισμαι ὅτι οὐτε ἀγγελιοί, οὐτε ἀρχαί, οὐτε δυνάμεις, οὐτε ἐνεστώτα, οὐτε μέλλοντα, οὐτε ὄψωρα, οὐτε βάθος, οὐτε τις κτίσις ἑτέρα δυνησεται ἡμᾶς χωρῖσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν*. [745] Καὶ ἡμεῖς δὲ τοὺς ἁγίους μάρτυρας ὅταν μακαρίζωμεν, ἀπὸ τῶν τραυμάτων πρότερον μακαρίζομεν, καὶ τότε ἀπὸ τῶν βραβείων· ἀπὸ τῶν πληγῶν, καὶ τότε ἀπὸ τῶν ἀποκειμένων στεφάνων. Ἀπὸ γὰρ τῶν τραυμάτων τὰ βραβεῖα, οὐκ ἀπὸ τῶν βραβείων τὰ τραύματα τὴν ἀρχὴν λαμβάνει καὶ τὴν ὑπόθεσιν.

γ. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος πρὸ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν αὐτῷ διὰ τὸν Χριστὸν λυπηροῖς ἔχαιρε, καὶ ἔδδα λέγων, *Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασιν ὑπὲρ ὁμῶν*· καὶ πάλιν, *Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσι*· καὶ πάλιν, *Ὅτι ἡμῖν ἐχαρίσθη ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεῦσιν, ἀλλὰ καὶ ἐδ' ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν*. Καὶ γὰρ οὕτως χάρις μερίστη, ἢ κατεξιωθῆναι διὰ Χριστὸν τι παθεῖν, καὶ στέφανος δὲ ἀπηρτισμένος, καὶ ἀμοιβῆ τῆς μελλούσης ἀντιδόσεως οὐκ ἐλάττων· καὶ τοῦτο ἴσασιν ὅσοι γενήσους καὶ θερμῶς φιλεῖν ἴσασιν τὸν Χριστὸν. Τοιαυτὴ τις ἦν καὶ ἡ γυνὴ αὕτη, θερμὸν ἔχουσα περὶ τὸν Θεὸν πίσθον, καὶ φίλτρον διακαές· διὰ τοῦτο εἶπεν, *Εὐφράνθη ἐν σωτηρίᾳ σου*. Οὐδὲν γὰρ κοινὸν αὐτῇ πρὸς τὴν γῆν ἦν, ἀλλ' ὑπεριώρα ἀνθρωπίνης βοήθειας ἀπάσης, καὶ ἐπτέρωτο τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι, καὶ μετάρσιος ἦν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἐν ἅπασιν ἐβλεπε, καὶ τῶν ἐκπαιμμένων δεινῶν τὴν λύσιν ἐκείθεν ἐζήτει. Ἦδει γὰρ, ἦδει σαφῶς, ὅτι τὰ μὲν ἀνθρώπινα, οἷα ἂν ἦ, μιμεῖται τὴν φύσιν τῶν δειωκότων· δεῖ δὲ πανταχοῦ τῆς ἀνωθεν ἔμειν βοήτης, εἴγε μέλλοιμεν ἐπ' ἀσφαλούς ὄρμειν ὅτις ἀγκύρας. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς αὐτὸν ἐν ἅπασιν κατέφευγε, καὶ λαβούσα τὴν χάριν, ἐπὶ τῷ δεδωκότι μᾶλλον ἔχαιρε, καὶ εὐχαριστοῦσα εἶπεν· *Οὐκ ἔστιν ἄγιος, ὡς ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἔστι δίκαιος, ὡς ὁ Θεός ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔστιν ἄγιος πλὴν σοῦ*. Ἄλητος γὰρ ἡ κρίσις αὐτοῦ, φησὶ, καθαρά καὶ ἀπαραλόγιστος ἡ ψήφος.

Εἶδες ψυχῆς εὐγνώμονος ἔνοιαν; Οὐ γὰρ εἶπε πρὸς ἑαυτὴν· Τί γὰρ μοι μέγα γέγονε; τί δὲ πλεόν τῶν ἄλλων; Ὅπερ ἡ ἀντίζηλος πάλαι εἶπε καὶ μετὰ πολλῆς τῆς δαψιλείας, τοῦτο μετὰ πολὺν χρόνον ἐγώ, μετὰ καμάτου, καὶ δακρύων, καὶ ἰκετηρίας, καὶ δεήσεως, καὶ πόνου πολλοῦ. Ἄλλ' ἕπειδὴ καλῶς ἐπίπειστο περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, οὐκ ἀπαιτεῖ τὸν Δεσπότην εὐθύνας τῶν γινομένων, ὃ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ποιοῦσι, καθ' ἑκάστην ἡμέραν τῷ Θεῷ δικάζοντες. Κἂν ἴδωσι τὸν μὲν πλουτοῦντα, τὸν δὲ πενόμενον, μυρίους κατὰ τῆς προνοίας αὐτοῦ κινούσι λόγους. Τί πικρῆς, ὀνόματι; Τῷ συνδούλῳ δικάζειν σε οὐκ ἀφῆκε Παῦλος

* Reg. ἀναπτύσσοντες, et sic etiam Colb. unus.

b Colb. et Reg. ὄρμην.

οὕτω λέγων· Ὅσα μὴ πρό καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος· καὶ τὸν Δεσπότην εἰς δικαστήριον ἔλκει, καὶ λόγον ἀπαιτεῖς τῶν πεπραγμένων, καὶ οὐ φρίττει, οὐδὲ δίδοικας; Καὶ ποίας τεύξε συγγνώμης, ποίας δὲ ἀπολογίας, εἰπέ μοι, τοσαύτας μὲν τῆς προνοίας αὐτοῦ καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὄραν ἀποδείξεις λαμβάνων, ἀπὸ δὲ τῆς κατὰ τὸν πλοῦτον καὶ τὴν πενίαν δοκούσης ἀνωμαλίας εἶναι καταψηφίζομενος τῆς ἐν ἀπασιν εὐταξίας, καὶ ταῦτα ἀδικως; [744] Εἰ γὰρ μετὰ τῆς προσηκούσης γνώμης, καὶ πεπονημένης διανοίας καὶ ταῦτα ἐξετάζειν ἤθελες, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον ἢ τὸ συνιστῶν τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν, ὁ πλοῦτος καὶ ἡ πενία ταύτην ἂν μάλιστα σαφῶς ἀπέδειξεν. Ἄν γὰρ ἀνέληξ τὴν πενίαν, τοῦ βίου τὴν σύστασιν ἀνεῖλες ἅπασαν, καὶ διέφθειρας ἡμῶν τὴν ζωὴν· καὶ οὕτε ναύτης, οὕτε κυβερνήτης, οὐ γεωργός, οὐκ οἰκοδόμος, οὐκ ὑφάντης, οὐκ ὑποδηματοβράχος, οὐ τέκτων, οὐ χαλκοτύπος, οὐ ακυτοτόμος, οὐ σιτοποιός, οὐκ ἄλλος τις τῶν δημιουργῶν ἔσται· τούτων· τούτων δὲ οὐκ ὄντων, πάντα ἡμῖν οἰχθήσεται. Νῦν μὲν γὰρ, καθάπερ διδάσκαλός τις ἀρίστη, ἑκάστου τούτου ἐπικαθημένη ἡ τῆς πενίας ἀνάγκη, πρὸς τὰ ἔργα καὶ ἀκοντας συνωθεῖ· εἰ δὲ ἅπαντες ἐμελλόν πλουτεῖν, ἅπαντες ἐμελλόν ἐν ἀργίᾳ ἔσθιν· καὶ οὕτω πάντα ἂν ἀπόλετο καὶ διεφθάρη. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημένων καὶ ἑτέρως αὐτοὺς ἀπ' αὐτῶν, ὧν ἐγκαλοῦσι, πάλιν ἐπιστοιμαῖσι βράδιον. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, κατηγορεῖς τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας; ἐπειδὴ ὁ μὲν πλειῶ, ὁ δὲ ἐλάττω κέκτηται χρήματα; Τί οὖν; ἂν ἐν τοῖς ἀναγκαιότατοις, καὶ πολλῶ μείζοσι, καὶ συνέχουσιν ἡμῶν τὴν ζωὴν, δειξώμεν ἰσομοιρίαν οὖσαν πᾶσιν ἀνθρώποις, ψηφίῃ τῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ; Ἀνάγκη πᾶσα. Εἰ γὰρ τὸ μὴ πάντα ἐπίσης^α ἀπολαύει ἐνδὸς πράγματος, χρημάτων λέγω, ἀπόδειξιν τοῦ μηδεμίαν εἶναι πρόνοιαν, ἂν φανώσιν ἐξίσης ἅπαντες ἀπολαύοντες, οὐκ ἐνδὸς πράγματος, οὐδὲ οὕτως εὐτελοῦς, ἀλλὰ πλειόνων καὶ πολὺ μείζονων, ἔσθιν ὅτι καὶ ἄκων ἐκείθεν συναναγκασθῆσθαι ψηφισασθαι τῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ.

Δευροῦσιν ἐπὶ τὰ συνέχοντα τὴν ζωὴν ἡμῶν ἴσμεν τῷ λόγῳ, καὶ διερευνησόμεθα αὐτὰ μετὰ ἀκριβείας, καὶ ἰδῶμεν εἰ πλεονεκτεῖ τὸν πένητα ὁ πλούσιος ἐν ἐκείνοις. Οἷον, ὁ πλούσιος ἔχει θάσιον, καὶ ἕτερα πολλὰ τοιαῦτα πόματα πεφαρμακευμένα, καὶ μετὰ πολλῆς κατεσκευασμένης τῆς καρυκείας· ἀλλ' αἱ τῶν ὑδάτων πηγαὶ κοινῇ πᾶσι πρόκεινται, καὶ πλουσίοις, καὶ πένησι. Τάχα ἐγέλασας ἀκούων τὴν ἰσότητά ταύτην. Ὑποκοῦν μάθε, πόσῳ τιμιώτερος^β οἶνον παντός, ὕδατος φύσις, καὶ ἀναγκαιότερον καὶ χρησιμώτερον· καὶ τότε σαυτοῦ καταγνώσθη, καὶ τὸν ἀληθῆ τῶν πενήτων εἶση πλοῦτον. Οἴνου μὲν γὰρ ἀναιρεθέντος, οὐ πολλή τις ἂν γένοιτο βλάβη τινί, πλην τοῖς ἀσθενέσι μόνοις· ἂν δὲ τις σβίση τὰς τοῦ ὕδατος πηγὰς καὶ τὸ στοιχεῖον ἀνέληξ, τὸν βίον ἡμῶν ἀνέτρεψεν ἅπαντα, καὶ πάσας τὰς τέχνας ἠφάνισε· καὶ οὕτε δύο δυνησόμεθα μόνον διαρκεῖσαι ἡμέρας, ἀλλ' εὐθὺς ἀποθανούμεθα πάντες ὕψιστον ἑλαίνοντινα καὶ χαλεπώτατον.

δ' Ὅσα ἐν τοῖς ἀναγκαιότατοις καὶ συνέχουσιν ἡμῶν τὴν ζωὴν ὁ πένης οὐδὲν πλεονεκτεῖται, ἀλλ', εἰ δεῖ τι καὶ θαυμαστὴν εἰπεῖν, καὶ πλεονεκτεῖ τῷ πλουτῶντος. Πλουσίους μὲν γὰρ πολλοὺς ἔστιν ἰδεῖν ὑπὸ τῆς τοῦ σώματος ἀβρωστίας τῆς διὰ τὴν τρυφήν ἐγγινομένης αὐτοῖς τὰ πολλὰ ὕδροποιίας ἀπεχόμενους· ὁ δὲ πένης

διὰ τοῦ βίου παντὸς ἀδεῶς ἀπολαύει τῶν ναμάτων τούτων, ὡς ἐπὶ πηγὰς μάλιστος, [745] οὕτως ἐπὶ τὰς τῶν ὑδάτων τρέχων πηγὰς, καὶ εἰλικρινῆ καὶ καθαρὰν ἐκείθεν καρπούμενος τὴν ἡδονήν. Τί δὲ ἡ τοῦ κυρῆς φύσις; οὐχὶ μυρίων ἀναγκαιότερα θησαυρῶν καὶ πλοῦτου παντὸς ἀνθρώπινου; Καὶ οὗτος πάλιν ἐξ ἴσης πλουσίῳ καὶ πένητι πρόκειται τῆς χρείας ὁ θησαυρός. Ἡ δὲ παρὰ τοῦ ἀέρος γινομένη τοῖς σώμασιν ἡμῶν ὠφέλεια, καὶ τὸ φῶς τῆς ἀκτίνος, ἄρα τοῖς μὲν εὐπόροις πλέον, τοῖς δὲ πένησιν ἕλαττον παραγίνεται, κακείνοι μὲν τέτρασι, οὗτοι δὲ δύο μόνον καθορώσιν αὐτὸ ὀφθαλμοῖς; Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν· καὶ γὰρ καὶ πλουσίοις καὶ πένησιν ἴσον τῆς ἀπολαύσεως ὄρισται μέτρον, μᾶλλον δὲ καὶ ἐνταῦθα τοὺς πένητας τῶν πλουτούντων πλεονεκτοῦντας ἴσοις τις ἂν, ὅσῳ καὶ τρανότερας τὰς αἰσθήσεις, καὶ ὀξύτερον τὸ ὄμμα, καὶ ἀκριβεστέρας ἔχουσι τὰς ἀντιλήψεις ἀπάσας. Διὸ καὶ γησιωτέραν καρποῦνται τὴν ἡδονήν, καὶ μᾶλλον ἐντρυφῶσι καὶ ἀπολαύουσι τῇ θεωρίᾳ τῆς κτίσεως. (Ὅκ ἐπὶ τῶν στοιχείων δὲ μόνον τοῦτων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων τῶν παρὰ τῆς φύσεως εἰσενεχθέντων ἡμῖν, πολλὴν ὄψει τὴν ἰσότητά, μᾶλλον δὲ τὴν πλεονεξίαν παρὰ τοῖς πένησιν οὖσαν. Καὶ γὰρ ὕπνος, ὁ πάσης τρυφῆς ἡδίων καὶ ἀναγκαιότερος, καὶ τρυφῆς ἀπάσης χρησιμώτερος, εὐκολώτερος τοῖς πένησιν, ἢ τοῖς πλουσίοις ἔστιν· οὐκ εὐκολώτερος δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰλικρινέστερος. Ἐκείνοις μὲν γὰρ ἡ πολλὴ τρυφή, καὶ τὸ μῆτε πεινῶντας ἔσθιεν, μῆτε διψῶντας πίνειν, μῆτε καθεύδειν νυστάζοντας, τὴν ἐν ἀπασιν ἡδονὴν ἐκλείπει εἰσθεῖν· οὐ γὰρ οὕτως ἡ τῶν πραγμάτων φύσις, ὡς τὸ τῆς χρείας ἀναγκαῖον ἕκαστον ἡμῖν τοῦτων ἡδὴ καθίστησιν. Οὐκ οὕτω γοῦν τὸ πίνειν οἶνον ἡδὴν καὶ ἀνθοσμῖαν, ὡς τὸ διψῶντας πίνειν ὕδωρ ἐμφραίνειν, εἰσθεῖν· οὐκ οὕτω τὸ πλακοῦντας^β ἔσθιεν, ὡς τὸ πεινῶντας ἔσθιεν· οὐκ οὕτω τὸ καθεύδειν ἐπὶ στρωμνῆς ἀπαλῆς, ὡς τὸ νυστάζοντας καθεύδειν· ἄπερ ἅπαντε παρὰ τοῖς πένησι μᾶλλον ἔστιν, ἢ παρὰ τοῖς πλουτοῦσι. Τὰ δὲ τῆς ὑγείας τοῦ σώματος καὶ τῆς ἄλλης εὐεξίας ἀπάσης οὐ κοινὰ καὶ πλουσίοις καὶ πένησι πρόκειται; Μὴ δύναται τις εἰπεῖν ἢ δεῖξαι, ὅτι πένητες μὲν ἀβρωστοῦσι μόνον, πλούσιοι δὲ διὰ παντὸς ἐν καθαρῷ διαμένουσιν ὑγίαι; Τουναντίον μὲν οὖν ἔστιν ἰδεῖν, πένητας μὲν οὐ βράδιος ἀλσικομένους τοῖς ἔνιαιτοις νοσήμασι, πανταχοῦ δὲ ἐν τοῖς τῶν πλουτούντων σώμασι ταῦτα βλαστάοντα. Ποδαλίαι γοῦν, καὶ καρθηβαρία, καὶ παρίσεις, καὶ νεύρων ἀνήκεστοι διαστροφὰι, καὶ πονηρὰ καὶ διεφθαρμένα βεῦματα παντοδαπὰ, κακείνοις μάλιστα ἐνοχλεῖν εἰσθε τοῖς τρυφῶσι, πᾶσι μύρων ἔξουσιν, οὐ τοῖς πονοῦσι καὶ ταλαιπωρουμένοις, καὶ ἐκ τῆς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐργασίας τὴν ἀναγκαῖαν τρυφήν πορίζουσι.

ε' Διὰ τοῦτο καὶ τῶν προσαίτων οἱ τρυφῇ συζῶντες ἀθλιώτεροι πάντες· καὶ τοῦτο οὐδ' ἂν αὐτοὶ οἱ τρυφῶντες ἀντίποιον. Πολλάκις γοῦν πλούσιος ἐπὶ στρωμνῆς κατακείμενος ἀπαλῆς, οἰκετῶν καὶ θεραπευόντων παρόντων, πολλῆς θεραπείας ἀπολαύων παρὰ πάντων, πένητος διὰ τοῦ στενωποῦ ἀκούσας βοῶντος, ἔρπον αἰτῶντος, ἐδάκρυσε, [746] καὶ ἐστέναξε, καὶ ἠδύστα γενέσθαι τοιοῦτος μετὰ τῆς ὑγείας, ἢ μετὰ τοῦ πλοῦτου τὴν ἀβρωστίαν ἔχειν. Οὐκ ἐπὶ τῆς ὑγείας δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς παιδοποιίας πάλιν οὐδὲν ἴσεται τις τὸν πλοῦτον τοῦ πένητος πλεονεκτοῦντα· ἀλλ' ὁμοίως καὶ παρὰ τοῦτοις, καὶ παρ' ἐκείνοις καὶ πολυπαυδῆι

^α Colb. et Reg. ἐξ ἴσης.

^β Reg. πλακοῦντας.

ante tempus judicare, donec veniat Dominus (1. Cor. 4. 5): et tu Dominum in iudicium trahis, et factorum rationem ab eo exigis, nec exhorres aut expavescis? Et quam consequeris veniam, obsecro, quam excusationem habebis, cum singulis diebus, imo vero singulis horis experimentum providentiæ ejus capias; et tamen ob inæqualitatem, quæ inter divites et pauperes videtur, omnium rerum bonam ordinationem damna, idque injuste? Si enim ita ut decebat, cum magna mentis attentione hæc scrutari voluisses, etiamsi nullum aliud divinæ providentiæ argumentum habuisses, certe ex divitiis et paupertate eam deprehendere potuisses. Paupertate enim sublata, vitæ totius constitutio tolleretur, et omnis vivendi ratio perturbaretur: neque nauta erit neque gubernator, non agricola, non æmentarius, non textor, non sutor, non faber, non ærarius, non coriarius, pistore, nec alius ullus opifex: quibus non exstantibus, omnia pessum ibunt. Nunc enim, quasi magistra quædam optima, necessitas paupertatis singulos ad opera vel invites urget: quod si omnes essent divites, omnes etiam in otio viverent, atque ita omnia pessum irent, et nihil non periret. Præterea suis ipsorum verbis convinci possunt, et ad silentium redigi. Cur enim, quæso, Dei providentiæ accusas? nempe quod alius plus, alius minus pecuniarum possidet. Quid tum? si in majoribus rebus, et quibus vita nostra constat, pares esse omnes homines ostendam, necesse erit ut per omnia divinam providentiæ approbes. Nam si inde colligis nullam esse providentiæ, quod una in re potior sit divitum conditio, videlicet pecuniis; si compertum fuerit omnes æqualiter potiri, non una re, neque tam vili, sed pluribus et multo majoribus, perspicuum est te inde vel injuncto cogi Dei providentiæ adstipulari.

Au plus paupere dives habeat; somnus suavior pauperi; valetudo prospera æque divitibus et pauperibus; suæra divitum et pauperum. — Age, ad ea quibus nostra vita constat, sermone progrediamur, eaque diligenter inquiramus, et videamus an in illis plus paupere dives habeat. Puta, dives habet Thasium (a), et alios multos arte confectos potus et ad voluptatem conditos: at fontes aquarum omnibus sunt propositi, tam pauperibus quam divitibus. Risisti forte audiens hæc æqualitatem. Audi igitur quanto præstantior sit quovis vino aquæ natura, magisque necessaria et utilis; et revocabis tuam sententiam, verasque pauperum divitias intelliges. Nam vino quidem sublato, non magnum fuerit detrimentum præterquam infirmis solis: si quis autem fontes sustulerit et aquarum elementum, vitam omnem nostram subverterit, et omnes perdidit artes: ac ne biberum quidem durare poterimus, sed statim omnes moriemur morte quadam miserabili atque gravissima.

4. In necessariis itaque rebus quibus vita constat, pauper non est inferior, imo, si mirum quiddam dicendum est, superat etiam divitem. Multos enim di-

(a) Celeberrimum erat Thasium vinum, ut videas apud Aristophanem, Plautum, et alios.

vites carminis propter delicias valetudinarios, ut plurimum aquæ potu abstinere: pauper autem per totam vitam his fluentis libere fruitur, tamquam ad mellis fontes, ad aquarum currens rivulos, sinceram inde et puram percepturus voluptatem. Quid autem ignis natura? nonne thesauris innumeris utilior, humanisque divitiis omnibus? Et hic quoque thesaurus ex æquo diviti pariter ac pauperi propositus est. Quæ vero nascitur ab acre corporibus nostris utilitas, et lux solaris, numquid divitibus magis quam pauperibus exhibetur, et eam illi quatuor, hi duobus tantum oculis vident? Sed neque hoc quisquam dicere potest: utrique enim pari mensura ea perfruuntur: imo vero et hic pauperum partes sunt potiores, quanto et sensus habent vegetiores, et acutiorem oculum, et vim percipiendi præstantiorem. Quapropter et veriore hauriunt voluptatem, et creaturarum contemplatione magis delectantur. Non in solis autem elementis, sed in omnibus aliis naturæ muneribus, multam videbis æqualitatem, imo prærogativam etiam pauperum. Nam somnus omnibus delictis suavior magisque necessarius, omnique utilior nutrimento, pauperibus est quam divitibus facillior: neque vero facillior tantum, sed etiam sincerior. Illi enim, ut qui in deliciis degunt, cibo famem, potu sitim, somno dormiendi necessitatem præveniunt, atque ita omnem voluptatem sibi interceptant: non enim perinde in natura istorum, atque in usu necessario, voluptas consistit. Non ita delectat vinum ipsumque suave olens potare, ut sitientem bibere aquam; non ita placentas edere juvat, ut esuriendo quemvis cibum sumere; non ita molli cubare strato, ut oppressum somno jacere: quæ omnia magis apud pauperes sunt, quam apud divites. Quæ vero pertinent ad corporis valetudinem, et omnem aliam bonam habitudinem, nonne communia sunt divitibus æque atque pauperibus? An vero dicere quispiam potest illud aut ostendere, quod pauperes semper ægrotent, divites semper prospera utantur valetudine? Contrarium quidem videre licet, pauperes non facile insanabilibus morbis capi, sed morbos passim in divitum corporibus grassari. Certe podagræ, gravedines, dissolutiones nervorum, aut contractiones, varii fluxus vitiosi ac corrupti; delicatos illos magis infestant, eos qui unguenta olent, non eos qui laborant et exercentur, et quotidiana opera victum sibi parant.

5. Quapropter mendicis etiam miseres sunt, quotquot in deliciis vivunt; id quod nec ipsi inficiari possunt. Frequenter quippe dives molli lectulo cubans, inter omnimoda servorum ac anellarum obsequia, audito mendico per vicum clamore panem potente ingemuit, et cum lacrymis precatus est, ut talis fieret, dummodo sanus, potius quam in deliciis adversa laboraret valetudine. Nec tantum valetudine bona, sed proles etiam felicitate, divites nihilo potiores videas, quam pauperes; sed utroque indifferenter aut nullam aut numerosam sobolem: quin potius et hac parte divitem videas inferiorem. Pauper enim licet pater non fiat, haud multum sentit dolorem;

divos autem quanto magis auctam rem videt, tanto magis orbitato angitur, præ heredis desiderio nullam sentiens voluptatem. Et pauperis quidem hereditas, licet sine liberis decedat, cum propter exilitatem non sit contentione digna, ad amicos transit atque cognatos: divitis autem, eo quod multorum ad se allicit oculos, non raro ad inimicos defuncti devenit: quod cum ille vivens in aliis fieri videat, vitam degit morte molestiorem, in eo quoque exspectans idem factum iri. Quod autem ad mortem attinet, nonne et hic eadem æquitas? nonne tam divitibus quam pauperibus immaturæ mortis accidunt? atque etiam post mortem non tam his quam illis omnibus similiter corpus dissolvitur, favillaque fit et pulvis, et vermes gignit? At funerals nequaquam similia. Sed quæ utilitas? Cum enim defuncto multam subtraveris vestem pretiosam et auratam, nihil aliud nisi majorem invidiam et criminationem attuleris, et adversus defunctum omnium ora aperueris, et innumeras ei paraveris maledictiones, et avaritiæ criminationes, dum singuli rempuantur indignatione, et mortuum execrantur, quæ ne post obitum quidem insanire in pecuniis deservit. Huc accedit aliud malum, quod furum oculi irritantur. Itaque quo major est cultus, eo majoris illi fit occasio contumeliæ. Pauperis enim cadaver nemo spoliare curat, ipsa indumentorum vilitate satam. Illic autem obices et serræ, fores atque custodes, omnia incassum adhibentur, cum pecuniarum aviditate nihil non audeant, qui talibus maleficiis se sauefecerunt. Itaque major honor defuncto majorem infert injuriam; et ea, cui vilia funerals contingunt,

jacet inviolato sepulcri honore: cui vero pretiosa, is spoliatur et dehonostatur; aut si hoc ludibrium evadat, ne sic quidem potior erit, nisi quod major corruptio sit, larginæque vermi pabulum. Hæcine sunt, queso, ob quæ beatos prædicamus? Et quis est adeo miser, atque arum-rosus, ut ob hæc hominem existimet invidia dignum? Verum non hæc solum, sed et alia singula percurrentes, diligenterque scrutantes, pauperes divitibus præponendos comperiemus. Hæc igitur diligenter considerantes, et aliis narrantes (dicitur enim, *De sapientia occasione, et erit sapientior* [Prov. 9. 9]), et illud continue retinentes memoria, pecuniarum copiam nihil amplius asserre possessoribus, quam caras, sollicitudines, timores, et pericula: nihilo deteriore quam divitam nostram conditionem potemus. Si enim advigilaverimus, potiores etiam partes habebimus, tam in hujus sæculi rebus, quam in divinis. Nam et voluptatem et securitatem, bonamque famam ac valetudinem, tum rectam vivendi rationem, spem bonam, minoremque peccandi occasionem apud pauperes magis, quam apud divites invenias. Ne igitur more servorum ingratorum murmuremus, aut incusemus Dominum, sed pro omnibus gratias agamus, nihil malum decentes nisi peccatum, nihil bonum nisi justitiam. Si sic senserimus, non ægritudo, non inopia, non ignominia, nihil denique simile molestum nobis erit: sed parum ex omnibus rebus percipientes voluptatem, futura consequemur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri gloria, simul et sancto Spiritui, in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM

Eodem quo superiores Sermones anno 387 Chrysostomus has de Davide et Saule homilias habuit, ut colligere est ex Homilia prima de Davide et Saule, numero 1, ubi ait se super sermonem fecisse de debitore decem millium talentorum et ostendisse quantum malum esset injuriarum recordatio. Itaque autem Homilia de debitore, etc., quæ prima est in Tomo tertio, eodem anno scripta est, quo per totam Quadragesimam de vitando juramento egerat. Is est annus 387, ut diximus in Monito ibidem. Quod itaque argumentum in Homilia de debitore cooperat, nempe de injuriarum recordatione depellenda, deque earumdem condona-

IIOMILIA I.

De Davide et Saule, deque tolerantia, et quod oporteat inimicis parcere, nec de absentibus male loqui (a).

1. Quoties diutina quæpiam ac dura inflatio corporibus inhaesit, tum et longo tempore, multoque labore, et multa sapientia in admovendis remediis est opus, ut collectus tumor absque vitæ periculo dis-

(a) Collata cum Cod. Regio 1975, item cum 1963.

solvatur. Idem videre est in anima. Quoties enim aliquis morbum, qui jam radices egit in anima, multoque tempore concretus sit, radicibus evellere voluerit, non satis est ad correctionem unius dierumve dierum admonitio: verum oportet frequenter ac diebus compluribus hanc rem tractare: si modo non ad ambitionem ac voluptatem, sed ad fructum et utilitatem munus hoc concionatoris gestari solet. Ideo sicut de juramentis fecimus, multis ordine diebus

καὶ ἀπαιδία· μέλλον δὲ κενταῦθα ἴθι τις ἂν τὸν πλούσιον ἐλαττούμενον. Ὁ μὲν γὰρ πένης, κἂν μὴ γένηται πατήρ, οὐ πολλῆς αἰσθάνεται τῆς ὀδύνης· ὁ δὲ πλούσιος, ὅση τὴν οὐσίαν ἀξιομένην ὀρᾷ, τοσοῦτω δάκνεται μέλλον ὑπὸ τῆς ἀπαιδίας, οὐδεμιᾷ ἡδονῆς αἰσθανόμενος διὰ τὴν ἔρημιαν τοῦ κληρονόμου. Καὶ τοῦ πένητος μὲν ὁ κληρὸς, κἂν ἄπαις ἀπέλθῃ, διὰ τὴν εὐτέλειαν οὐκ ὦν περιμάχητος, εἰς φθίους διέβη καὶ συγγενεῖς· ὁ δὲ τοῦ πλουτούντος πολλοὺς πάντοθεν πρὸς ἑαυτὸν ὀφθαλμοὺς ἔλκων, εἰς τὰς χεῖρας τῶν ἔχθρῶν τοῦ τετελευτηκότος ἤλθε πολλάκις· καὶ ταῦτα ζῶν ἔκεινος, καὶ βλέπων ἐφ' ἑτέρων συμβαίνοντα, θανάτου παντὸς χαλεπώτερον βιώσεται βίον, καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦτο συμβήσεσθαι προσδοκῶν. Ἄλλὰ τὰ τοῦ θανάτου οὐ κοινὰ; οὐχὶ καὶ ἐπὶ πλουσίων καὶ ἐπὶ πνήτων ἄωροι γίνονται θάνατοι, καὶ μετὰ τὸν θάνατον δὲ οὐκ ἄπαισι ὁμοίως καὶ τοῦτο κακίον τὸ σῶμα διαλύεται, καὶ γίνεται τέφρα καὶ κόνις, καὶ σκώληκας τίκει; Ἄλλὰ τὰ τῶν ἐνταφίων οὐ κοινὰ, φησὶ. Καὶ τί τὸ ὕψελος; Ὅταν γὰρ πολλὴν ἐπιστιβάσῃς ἐπὶ πλουσίῳ στολήν καὶ πολυτελῆ καὶ διάχρυσον, οὐδὲν ἕτερον ἢ πλεόν αὐτῷ προξενεῖς τὸ μῖσος, καὶ μείζονα τὴν κατηγορίαν, καὶ τὰ πάντων ἀνοίγεις στόματα κατὰ τοῦ τετελευτηκότος, καὶ ἄρας μυρίας ἐπισπῆσαι κατ' αὐτοῦ, καὶ σφοδρότεραν τῆς πλεονεξίας ἀνάγκης τὴν διαβολὴν, ἐκάστω διαβρήγνυμένου, καὶ ἀποπνιγομένου, καὶ καταριζομένου τὸν τελευτήσαντα^β, ὅτι μὴδὲ ἀποθανὼν τὴν περὶ τὰ χρήματα μανίαν κατέλυσε. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεινόν, ἀλλ' ὅτι καὶ τοὺς τῶν τοιχωρύχων ἀνοίγει ὀφθαλμοὺς. Ὅστε ἡ πλείων θεραπεία πλείονος ἀσχημοσύνης αὐτῷ γίνεται πρόφασις. Τὸ μὲν γὰρ σῶμα τοῦ πένητος οὐκ ἂν τις ἔλοιτο γυμνώσει λοιπόν· ἢ γὰρ εὐτέλεια τῶν ἱματίων φυλακὴ τῇ περιβολῇ τοῦ σώματος γίνεται. Ἐνταῦθα δὲ κλεῖθρα καὶ μοχλοὶ καὶ θύραι καὶ φύλα-

κες, καὶ πάντα εἰκῆ καὶ μάτην, τῆς τῶν χρημάτων ἐπιθυμίας τοὺς τὰ τοιαῦτα κακούργειν ἐπισταμένους πάντα, τομῆν ἀναπειθούσης. Ὅστε ἡ πλείων τιμὴ πλείονα ἐπάγει ἐπὶ τετελευτηκότι τὴν ὕβριν, καὶ ὁ μὲν εὐτελῆ λαθῶν ἐντάφια, καίται τῆς τιμῆς ἀπολαύων· ὁ δὲ πολυτελῆ, γυμνοῦται καὶ ἀτιμάζεται· εἰ δὲ μὴδὲν τούτων γένοιτο, οὐδὲ οὕτως ἔσται τι πλεόν αὐτῷ, ἀλλ' ἢ τὸ θαψίλεστέραν παρασχεῖν τῷ σκώληκι τὴν τράπεζαν, καὶ κλείω γενέσθαι τὴν σηπεδόνα. Ταῦτα οὖν, εἰπέ μοι, μακαριστῶν δέξια; Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος καὶ ταλαίπωρος, ὡς ἀπὸ τούτων ζηλωτῶν νομίζειν εἶναι ἄνθρωπον; Οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἄλλα καθ' ἕκαστον ἐπίπντε; καὶ μετὰ ἀκριβείας διερευνόμενοι, τοὺς πένητας τῶν πλουτούντων πολὺ πλεόν εὐρήσομεν ἔχοντας. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα μετὰ ἀκριβείας σκοποῦντες, [747] καὶ τοῖς ἄλλοις ἄπαισι ἐπεξιόντες (Δίδου γὰρ, φησὶ, σοφῶ ἀφορμῆν, καὶ σοφώτερος ἔσται), κακίον μεμνημένοι διηλεκῶς, ὅτι οὐδὲ ἀπ' αὐτῆς τῆς τῶν χρημάτων περιουσίας ἔσται τι πλεόν τοῖς κακῆτιμῶσι, ἀλλὰ φροντίδες, καὶ ἀγωνίαι, καὶ φόβοι, καὶ κίνδυνοι· μὴδὲν νομίζωμεν ἐλαττον ἔχειν τῶν πλουτούντων. Ἐάν γὰρ νήφωμεν, καὶ πλεόν ἐξομεν, ἐν τε τοῖς κατὰ θεὸν πράγμασιν, ἐν τε τοῖς παρούσιν ἅπαισι. Καὶ γὰρ ἡδονὴν καὶ ἀσφάλειαν, καὶ δόξαν ἀγαθὴν, καὶ ὑγίαιαν σῶματος, καὶ φιλοσοφίαν ψυχῆς, καὶ χρηστάς ἐπιπιδας, καὶ τὴ μὴ ταχέως ἀμαρτάνειν παρὰ τοῖς πνήτησιν εὐρήσει τις μέλλον, ἢ παρὰ τοῖς πλουτοῦσι. Μὴ τοίνυν κατὰ τοὺς ἀγνώμονας τῶν οἰκετῶν γογγύζωμεν, μὴδὲ τοῦ Δεσπότου κατηγορῶμεν, ἀλλ' ἐν πᾶσιν εὐχαριστῶμεν, καὶ ἐν μόνον νομίζωμεν εἶναι δεινόν, ἀμαρτίαν, καὶ ἀγαθόν, δικαιοσύνην. Ἄν γὰρ οὕτως ὦμεν διακαίμενοι, οὐ νόσος, οὐ πένια, οὐκ ἀτιμία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν τῶν δοκούντων εἶναι λυπηρῶν ἡμᾶς δόξεσται· ἀλλὰ καθαρὰν ἡδονὴν καρπωσάμενοι διὰ πάντων, τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

^a Reg. ἐπιστιβάσῃς.

^b Colb. τῷ τελευτήσαντι, et Reg. quoque, atque alius a Savilio laudatus.

AD TRES HOMILIAS DE DAVIDE ET SAULE.

omne facienda, idem ipsum argumentum in hisce tribus homiliis exemplo Davidis strenue persequitur, et quidem adeo παθητικῶς, ut auditorum lacrymas excusserit, atque, ut videre est, Antiochenos ad preceptum illud evangelicum, *Diligite inimicos vestros*, implendum adduxerit; ut in Quadragesima proxima eodem a juramentis, quibus assueti erant, avocaret.

Interpretationem Latinam Erasmi multis in locis castigavimus.

[748] ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Εἰς τὰ κατὰ τὸν Δανὺδ καὶ τὸν Σαούλ, καὶ περὶ ἀνεξικακίας, καὶ τοῦ δεῖν φείδεσθαι τῶν ἔχθρῶν, καὶ μὴδὲ ἀπόντας λέγειν κακῶς.

α'. Ὅταν χρονία τις καὶ σκληρὰ φλεγμονὴ τοῖς σώμασιν ἐναποκιβήθῃσιν αὐτοῦ, πολλοῦ μὲν χρόνου καὶ πόνου, πολλῆς δὲ τῆς ἀπὸ τῶν φαρμάκων δαίται

^a Composita vox ignota Lexicis; ubi tamen reperimus σφῆρῶν, et ἀποσιμῆρῶν, obduro et quasi callum facio.

σοφίας, ὥστε ἀσφαλῶς αὐτῆς χαλασθῆναι τὸν ὄγκον. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἐστὶν ἰδεῖν. Ὅταν γὰρ πάθος ἐβρίζωμενον καὶ πολὺν ἐμφολοχωρήσαν τῇ ψυχῇ χρόνον βούληται τις πρόβριζον ἀνελεῖν, οὐκ ἀρκεῖ μίαν, οὐδὲ δύο ἡμερῶν πρὸς τὴν διόρθωσιν ταύτης παραίνεσις, ἀλλὰ χρὴ πολλάκις καὶ ἐπὶ πολλαῖς ταῖς ἡμέραις περὶ ταύτης διαλέγεσθαι τῆς ὑποθέσεως· εἴ γε μὴ μέλλομεν πρὸς φιλοτιμίαν καὶ τέρψιν, ἀλλὰ πρὸς κέρδος καὶ ὑφέλειαν δημιουργεῖν. Διὰ δὲ τοῦτο, ἅπαν ἐπὶ τῶν ὄγκων ἐποήσαμεν, πολλὰς ἐφεξῆς

ἡμέρας περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως διαλεχθέντες ὄρην, τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς ὁρθῆς ἐργασώμεθα, καὶ συνεχῆ περὶ αὐτῆς ποιησώμεθα συμβουλήν κατὰ δύναμιν τὴν ἡμετέραν. Καὶ γὰρ οὗτος ἀριστος διδασκαλίας εἶναι μοι δοκεῖ τρόπος, τὸ μὴ πρότερον ἀρίστασθαι συμβουλευόντας ὑπὲρ ὅτουσιν, ἕως ἂν εἰς ἔργον τὴν συμβουλήν ἐξαλοῦσαν ἴδωμεν. Ὁ γὰρ σήμερον μὲν περὶ ἐλεημοσύνης, αὔριον δὲ περὶ εὐχῆς, μετ' ἑκείνην δὲ περὶ ἐπιεικείας, εἶτα πάλιν περὶ ταπεινοφροσύνης διαλεγόμενος, οὐδέτερον τούτων ἐν τοῖς ἀκροαταῖς κατορθῶσαι δυνήσεται, ἀπὸ τούτου πρὸς ἑκάστω, καὶ πάλιν ἀπ' ἑκείνου πρὸς ἕτερον συνεχῶς μεταπηδῶν· ἀλλὰ χρὴ τὸν μέλλοντα κατορθοῦν ἐν τοῖς ἀκούουσι τὰ λεγόμενα, μὴ πρότερον ἀρίστασθαι περὶ τῶν αὐτῶν παραινούντα καὶ συμβουλευόντα, μηδὲ ἐφ' ἕτερόν τι μεταπηδῶν, ἕως ἂν ἴδῃ τὴν πρότερον παραινέσιν καλῶς ἐν αὐτοῖς ῥιζωθείσαν. Τοῦτο καὶ οἱ διδάσκαλοι ποιοῦσιν· οὐ πρότερον ἐπὶ τὰς συλλαβὰς τοὺς παῖδας ἀγοῦσιν, ἕως ἂν τῶν στοιχείων τὴν γνῶσιν ἐν αὐτοῖς κατορθώθεισαν ἴδωσι. Πρῶτον μὲν οὖν ὁμῖν τὴν παραβολὴν ἀνεγνόντες τῶν ἑκατὸν δηναρίων, καὶ τῶν μυρίων τετάρτων, ἰδεῖν κνυμεν ὅσον τὴν καθ' ἑνὸν μνησικακῶν. Ὅν γὰρ οὐκ ἀπόλασε τὰ μυρία τετάρτα, τοῦτον ἑκατὸν δηνάρια καταπόντισε*, καὶ τὴν δοθεῖσαν συγγνώμην ἀνεκάλεστω, καὶ τὴν δωρεάν ἀπεκρούσατο, καὶ ἀπαλλαγέντα τῶν εὐθυνῶν εἰς τὸ δικαστήριον πάλιν εἰσῆγαγε, κακέειθεν εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐνέβαλε, καὶ οὕτως ἀθανάτων αὐτὸν παρέδωκε τιμωρίᾳ. Σήμερον δὲ ἐφ' ἑτέραν ὑπόθεσιν τὸν λόγον χειραγωγήσομεν. Ἔδει μὲν γὰρ, εἴπερ δίκαιον ἐγένετο, τὸν λέγοντα περὶ ἐπιεικείας τε καὶ πραότητος, οἰκοθεν καὶ παρ' ἑαυτοῦ τὰ παραδείγματα παρέχειν [749] τῆς καλῆς ταύτης φιλοσοφίας, ὥστε καὶ διὰ τῶν λόγων διδάσκαι, καὶ διὰ τῶν ἔργων παιδεύειν. Ἐπειδὴ δὲ πολὺ ταύτης ἀποδόμεν τῆς ἀρετῆς ἡμεῖς, ἵνα τινὰ τῶν ἁγίων ἐκλύσαντες εἰς μέσον, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐτήσαντες τῶν ὁματέρων, ἑναργῆ τινα καὶ δυνατὴν ὁμῖν ποιησώμεθα τὴν παράκλησιν, ὥσπερ ἀρχέτυπόν τινα εἰκόνα, τὴν ἀρετὴν τοῦ δικαίου μιμεῖσθαι παρακλυόμενοι καὶ ὄρην καὶ ἡμῖν αὐτοῖς.

Τίνα οὖν εἰς μέσον ἀγαγεῖν χρὴ περὶ ἐπιεικείας διαλεγόμενος; Τίνα δὲ ἄλλον, ἀλλ' ἢ τὸν μαρτυρίαν ἀνωθεν δεξάμενον καὶ ἐπὶ τούτῳ μάλιστα θαυμασθέντα; *Εὐρον γὰρ, φησὶ, Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσοῦ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου.* Ὅταν δὲ ὁ Θεὸς ἀποφαίνηται, οὐδέμια τοῖς ἀντιλέγουσιν ὑπολείπεται πρόφασις. Ἀδέκαστος γὰρ ἢ ψῆφος ἑκείνη, οὐτε πρὸς χάριν, οὐτε πρὸς ἀπέχθειαν τοῦ Θεοῦ κρίνοντες, ἀλλὰ τῇ τῆς ψυχῆς ἀρετῇ γυμνῇ ψηφίζομένου. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον αὐτὸν εἰς μέσον ἀγομεν, ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν ψῆφον ἐδέξατο, ἀλλ' ὅτι καὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ τραφέντων ἐστὶ. Τὸ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς χάριτος φανῆναι τινα καθαρὸν ὄργης, καὶ τοῖς ἔχθροῖς ἀφιέντα τὰ ἁμαρτήματα, καὶ τῶν λελυπηκότων φειδόμενον, θυμαστὸν οὐδὲν μετὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ θάνατον, μετὰ τὴν ὁμοθυμαδὸν τῶν ἁμαρτημάτων ἀφεσιν, μετὰ τὰ φιλοσοφίας γέγοντα ἐπιτάγματα· τὸ δὲ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς, ἦνίκα ὁ νόμος συνεχώρει ὀφθαλμὸν ἐξορύττειν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος, καὶ τοῖς ἴσοις ἀμύνεσθαι τὸν ἀδικήσαντα, φανῆναι τινα ὑπερ-

βάνα τὰ μέτρα τῶν προσταγμάτων, καὶ πρὸς τὴν ἀποστολικὴν φθάσαντα φιλοσοφίαν, τίνα μὲν οὐκ ἂν ἐκπλήξειε τῶν ἀκούοντων; τίνα δὲ οὐκ ἂν τῶν μὴ ζηλούντων πάσης ἀποστερήσειε συγγνώμης τε καὶ ἀπολογίας; Ἴνα δὲ ἀκριβέστερον αὐτοῦ καταμάθωμεν τὴν ἀρετὴν, δοτε μοι μικρὸν ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγεῖν, καὶ τὰς εὐεργεσίας εἰπεῖν, ἃς εἰς τὸν Σαοὺλ κατέθετο ὁ μακάριος οὗτος ἀνὴρ. Τὸ μὲν γὰρ ἀπλῶς ἐχθρὸν λυπήσαντα μὴ ἀμύνεσθαι, θυμαστὸν οὐδὲν· τὸ δὲ ἀνθρώπων εὐεργετηθέντα πολλὰς καὶ μεγάλας εὐεργεσίας, εἶτα ἀντὶ τῶν εὐεργεσιῶν ἑκάστων καὶ ἀπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις ἀνελεῖν ἐπιχειρήσαντα τὸν εὐεργέτην, λαθόντα εἰς χεῖρας, καὶ κύριον γενόμενον ἀνελεῖν, καὶ αὐτὸν ἀφείναι, καὶ τὴς ἐτέρων ἐκβουλῆς ἐξαρπάσαι, καὶ ταῦτα πάλιν τοῖς αὐτοῖς ἐπιθήσεσθαι μέλλοντα, τίνα ἂν καταλίποι λοιπὸν φιλοσοφίας ὑπερβολὴν;

β'. Τίνας οὖν εὐεργέτησεν ὁ Δαυὶδ εὐεργεσίας τὸν Σαοὺλ, καὶ πότε καὶ πῶς, ἀνάσχεσθε διὰ βραχέων διηγουμένοι. Πολέμου γὰρ ποτε τοὺς Ἰουδαίους καταλαβόντος χαλεπωτάτου, καὶ πάντων κατεπιτηχθέντων καὶ δεδοικῶτων, καὶ οὐδενὸς προκίφαι τολμώντος, ἀλλ' ἐν ἐσχάτοις τῆς πόλεως οὐσῆς ἀπάσης, καὶ τὸν θάνατον πρὸ ὀφθαλμῶν ἑκάστου βλέποντος, καὶ καθ' ἑκάστην ἀποθανεῖσθαι τὴν ἡμέραν προσδοκῶντων ἀπάντων, καὶ τῶν ἐπὶ τὸ βράσθρον ἀγομένων ἀθλιώτερον ζώντων τὸν βίον, εἰσέλθων οὗτος ἀπὸ τῶν προβάτων [750] ἐπὶ τὴν παράταξιν, καὶ τῆς ἡλικίας καὶ τῆς τέχνης ἀτελείαν παρεχούσης αὐτῷ τῶν πολεμικῶν πόνων, τὸν ἀπάντων αὐτοῦ ἀνεδέξατο πόλεμον, καὶ κατώρθωσεν ἑλπίδος ἀπάσης κρεῖττονα κατορθώματα. Καίτοι εἰ καὶ μηδὲν ἦν κατωρθωτικῶς, τῆς προθυμίας αὐτὸν καὶ τῆς προθέσεως ἕνεκεν σταφυνοῦν ἔδει μόνον. Τὸ μὲν γὰρ στρατιώτην τινὰ τῶν ἐν ἡλικίᾳ ποιῆσαι τοῦτο, θαυμαστὸν οὐδὲν· ὁ γὰρ τῆς στρατείας νόμος τοῦτο ἀπῆται. Οὗτος δὲ οὐδεμίαν ὄρων ἀνάγκην ἐπικειμένην, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς τοὺς κωλύοντας ἔχων (καὶ γὰρ καὶ ὁ ἀδελφὸς ἐπατίμησε, καὶ ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸ τῆς ἡλικίας ἄσπον καὶ τὸ τῶν κινδύνων ἀφόρητον βλέπων, κατέχευε καὶ μένειν ἐκέλευε λέγων· Ὁδὸν τὴν πορευθῆναι, ὅτι σὺ παιδάριον εἶ, αὐτὸς δὲ ἀνὴρ πολεμιστῆς ἐκ νεότητος αὐτοῦ), ἀλλ' ὅμως οὐδεμίαν αὐτὸν ἐκκοῦσης προφάσεως, οἰκοθεν καὶ παρ' ἑαυτοῦ διαθερμανθεὶς θεῶν ζήλω καὶ τῷ τῆς πατριδος ἔρωτι, ὥσπερ πρόβατα μᾶλλον ἢ ἀνθρώπους ὄρων, καὶ ὡς κύνας μᾶλλον ἢ στρατόπεδον ἀνθρώπων τοιοῦτον μᾶλλον ἐλευνεν, οὕτω μετὰ ἀδειας ἐπὶ τοὺς βαρβάρους ἔστρεψε· καὶ τοσαύτην περὶ τὸν βασιλέα κηδεμονίαν ἐπέδειξε τότε, ὡς καὶ πρὸ τοῦ πολέμου καὶ τῆς νίκης ἐπ' ἑβὴν αὐτὸν καίμενον ἀναστήσαι. Οὐ γὰρ ἐξ μόνου αὐτὸν τοῖς ἔργοις μετὰ ταῦτα ὤφειλε, ἀλλὰ καὶ πρὸ τούτου τοῖς ῥήμασι παρεκάλεε καὶ θαρρῆναι ἐπιπέσει, καὶ χρηστάς περὶ τοῦ μέλλοντος ἐλπίδας ἔχειν, οὕτω λέγων· *Μὴ συμπεσέτω ἡ καρδία τοῦ κυρίου μου ἐπ' αὐτόν, ὅτι ὁ δοῦλός σου πορευέσθαι, καὶ πολεμήσει μετὰ τοῦ ἀλλοφύλου τούτου.* Ἄρα μικρὸν τοῦτο, εἰπέ μοι, τὸν μηδεμίαν ἀνάγκην ἔχοντα,

* Reg. καταλίκασι. Morel. καταπόντισι.

† Reg. μετὰ γὰρ τὸν τοῦ Χριστοῦ θάνατον φανῆναι τοῦτο πῶν μετὰ τὴν.

* Reg. duo τὸ μηδεμίαν, non male.

vobis de eodem disserentes argumento: itidem de ira nunc faciamus, continuam de ea persequamur exhortationem pro nostra quidem virili. Nam hic mihi videtur optimus esse docendi modus, si non prius desistamus consulendo quacumque de re, quam viderimus admonitionem ad effectum pervenisse. Et enim qui hodie de elemosyna, cras de oratione, perinde de humanitate, dein de rursus de animi modestia disserit, nihil horum in auditorum animis perficere recte poterit, ab hoc ad illud, rursus ab illo semper alio transiliens: sed necesse est, ut qui velit orationem in auditorum animis fructum destinatum assequi, non ante desistat iisdem de rebus admonens consulensque, nec prius ad aliud quidpiam transiliat, quam conspexerit superiorem admonitionem in eis bene fixam ac radicatum. Idem hoc facere solent ludimagistri: non prius ad syllabas adducunt pueros, quam elementorum cognitionem in eis viderint recte confirmatam. Nuper igitur parabolam vobis de centum denariis, ac decem millibus talentorum enarrantes (a), ostendimus quantum esset malum injuriarum memiasse. Quem enim decem millia talentorum non perdidit, hunc centum denarii exitio demerserunt, ac veniam pro debitis concessam in irritum revocarunt, debitorumque pecuniarum remissionem dissiparunt (Matth. 18), eumque, qui fuerat a criminibus liberatus, in iudicium retraxerunt, indeque in carcerem coniecerunt, denique immortalis supplicio tradiderunt. Sed hodie de diverso argumento dicere tentabimus. Oportebat enim, si fieret quod æquum erat, de humanitate ac mansuetudine verba facientem ex sese istius præclaræ philosophiæ exempla præbere, atque ita simul et verbis eam docere et factis ad eam instituere. Quoniam autem nos ab hac virtute longo absumpimus intervallo, uno quopiam e numero sanctorum in medium producto, oculisque vestris subjecto, perspicuam quendam ac potentem adhibebimus exhortationem, ut quasi ad archetypi cujusdam æmulationem adhortemur et vos et nos ipsos.

David exemplar humanitatis. — Quis igitur in medium proferendus est de humanitate dicturo? Quis vero alius, quam is qui caelesti testimonio laudari meruit, ob hoc ipsum maxime suspiciendus? *Inveni*, inquit, *David filium Jesse, virum secundum cor meum* (1. Reg. 13. 14; Act. 13. 22). Porro posteaquam Deus pronuntiavit, nulla contradicendi reliqua est occasio. Nam illius calculus incorruptus est, eo quod Deus nec ad gratiam, nec per odium iudicat, sed pro mera animi virtute fert suffragium. At non ob id tantum hunc in medium produximus, quod Dei suffragio fuerit laudatus, verum etiam quod sit ex iis qui sub veteri lege sunt educati. Siquidem sub lege gratiæ existisse quempiam ab ira purum, et inimicis delicta condonantem, ac parcentem iis a quibus fuerit molestia affectus, nihil sane mirum, videlicet post Christi mortem, postquam ille tam elementer nobis omnia peccata remisit, post tot præcepta referta evangelicæ

philosophiæ: cæterum in Veteri Testamento cum lex permitteret oculum pro oculo effodere, ac dentem pro dente extundere (Exod. 21. 24), eumque qui læsisset talionis poena ulisei, aliquem existisse qui præceptorum fines transilierit, adque apostolicam pervenerit philosophiam, quem auditorum non adducet in stuporem? quem si non iuitemur, non privet omni venia, omnique excusatione? Sed ut accuratius ejus virtutem cognoscatis, concedite mihi ut orationem paulo altius repetam, ac beneficia commemorem quæ beatus ille vir in Saule contulit. Nam non ulcisci ipiunicum qui simpliciter læsit, non mirum est: at qui hominem a se multis affectum beneficiis, sed qui pro benefactis beneficium semel atque iterum, imo frequenter interficere conatus sit, posteaquam in manus incidisset, ut jam liceret occidere, non ipsum dimisit tantum, verum etiam ex aliorum insidiis eripuit; præsertim cum sciret illum post eadem moliturum: quid is reliquum fecit, quod ad summam philosophiam possit adjungi?

2. *Beneficia Davidis in Saule.* — Quibus autem beneficiis David affecerit Saulem, quando et quo pacto, paucis enarrantem me sustinete. Cum aliquando Judæi bello difficillimo premerentur, adeo ut omnes pavore essent consternati, nec quisquam auderet erigere caput, sed in extrema desperatione esset civitas, singulis mortem præ oculis habentibus, quotidieque interitum expectantibus cunctis, ut vitam agerent miseriorem iis qui degunt in teterrimo carcere, hic ab ovibus veniens ad exercitum, cum per ætatem nec artem bellandi callere posset, ac laborum militarium rudis esset, ipse pro universis bellum in se recepit, ac feliciter rem gessit, supra quam quisquam sperasset. Quamquam etiam si virtuti defuisset eventus, tamen ob solam animi promptitudinem egregiumque propositum coronandus erat. Jam si quis e numero militum ætate vigens facinus hoc designasset, nihil fuisset mirum, videlicet id postulante militari lege. At hic qui nullam videbat necessitatem huc adigentem, ac multos etiam habebat dehortantes: nam et frater illum increpavit, et rex perspicuens illum nondum ætate maturum, ac periculis perferendis inhabilem cohibuit, ac manere jussit, dicens: *Non poteris ire, quoniam puer es: ille vero vir est bellator ab adolescentia sua* (1. Reg. 17. 33): attamen cum nulla illum provocaret occasio, suapte sponte et ex sese divino accensus zelo, patriæque caritate, perinde quasi oves cerneret verius quam homines, et quasi canes invasurus esset potius quam hominum, numerosum hominum exercitum, adeo intrepide ad barbaros cucurrit: idque temporis tantam erga regem sollicitudinem declaravit, ut illum etiam ante prælium ac victoriam in faciem prostratum erexerit. Neque enim factis modo juvit illum, sed ante factum etiam verbis hortatus est bono animo ut esset, ac persuasit, utque de eventu bonam conciperet spem, effecit ita loquens: *Ne concidat cor domini mei in ipso, quoniam servus tuus ibit, pugnabitque cum alienigena hoc* (Ibid. v. 32). Quæro, num hoc parvum videtur, nulla ne-

(a) Homilia de Debitore decem millium talentorum.

essitate compulsus, suam ipsius vitam prodere, et in eorum utilitatem a quibus nihil umquam acceperat beneficii, in medios hostes irruere? Annon par erat, hunc post tale facinus ornato titulo domini eolumnis inscripto, et publicum civitatis servatorem appellare, qui et regni decus, et civitatum fundamenta, et omnium vitam opitulante Dei gratia servavit? Quod esse poterat aliud beneficium hoc majus? Neque enim in gloriam aut potentiam, sed in ipsam ipsius vitam beneficium hoc contulit, et ab ipsis mortis portis revocavit: itaque si humanum quidem subsidium spectes, illius beneficio deinde vixit rex, ac principatum servavit. Et postea, quam illi reposuit gratiam? Nam si quis perpendat præclare gestorum magnitudinem, etiamsi rex a suo capite detractam coronam Davidis capiti imposuisset, numquam parem retulisset gratiam, sed amplio rem debuisse. Hic enim et vitam et regnum illi donavit, ille vero huic regnum tantum erat cessurus. Veruntamen consideremus relatam pro benefactis gratiam. Quæ tandem erat illa? De cætero et ab illo die suspectum habuit David, et ab illo metu sibi. Cur et quam ob causam? Nam et suspicionis causa commemoranda est. Neque enim quidquid aliquis dixerit, idem esse justum affirmabit. Nam erga eum qui animam impendit, et vitam dedit, quæ poterat esse justa suspicionis causa? Sed tamen ipsam inimicitie causam inspicimus, ut aliquid discatis, quod nec ipsa victoria sit inferius: quodque David sit honore dignus ob ea ipsa, propter quæ deinceps venit in suspicionem, insidiis appetitus est. Quæ igitur erat suspicionis causa? Postquam barbari illius caput abstulit, et spolia gestans rediit: *Exierunt, inquit, mulieres canentes ac dicentes: Percussit Saül in millibus suis, et David in decem millibus suis. Et iratus est Saül, et suspectum habuit David ab eo die ac deinceps (1. Reg. 18. 6-9).* Cujus obsecro, rei gratia? Etiam si hæc præter meritum fuissent dicta, ne sic quidem oportebat hostilem in Davidem gerere animum: sed postquam ex rebus gestis illius erga se benevolentiam habebat compertam, quippe qui nullo cogente aut compellente, suapte benevolentia tantum subisset discriminis, non oportebat deinceps quidquam de illo suspicari mali. Nunc autem jure laudes proferebantur; et si fas est vera proloqui, in Saülis gratiam illa dicta sunt potius, quam in Davidis; debebat autem satis habere, quod illi tribuissent mille. Cur igitur indignatus est, quod Davidi tribuerint decem millia? Etenim si rex ad bellum finiendum vel paululum aliquid momenti contulisset, recte tam dictum fuisset, *Saül in millibus, David in decem millibus.* Quod si ipse quidem pavidus ac tremens domi desedit, in singulos dies mortem expectans, hic autem totum facinus peregit: annon absurdum erat, eum qui nihil ad depellenda pericula contulerat, ob id indignari, quod non plus laudis tulisset? Nam si indignandum erat, Davidem potius conveniebat indignari, quod cum solus totum gessisset, alterum haberet laudis participem.

3. Sed horum nihil dico: verum illud dixerim: ut

donemus non recte fecisse mulieres, easque fuisse criminari obnoxias, et accusatione dignas, quid hæc ad Davidem? Neque enim ipse composuerat cantionem, neque illis suaserat, ut dicerent quæ dicebant, neque adornarat illum laudationis modum. Proinde etiam indignandum erat, mulieribus oportuit indignari, non de civite bene merito, et infinitis digno coronis. At Saül omissis illis in David irascebatur. Jam si ea laude sublatus ille beatus invidiosus rerum potenti, fuissetque ipsi contumeliosus, et asperatus fuisset ejus imperium, forsitan aliqua fuisset invidendi causa: at si factus fuit humanior ac modestior, si in subditorum ordine se contulit, quæ tandem erat justa dolendi causa? Si quidem cum is qui honore afficitur, attollitur adversus eum a quo proventus est, nec desinit in illius contemptum honore abuti, habet dolor nonnullam excusationem: cæterum ubi persistit in honorando illum, aut potius magis obsequitur, ceditque in omnibus, quem postea potest habere prætextum invidia?

Non effertur David ob prosperum successum.—Itaque etiamsi nihil aliud præclare gestum fuisset, ob hoc ipsum tamen magis erat diligendus, quod cum tantam nactus esset occasionem occupandi regni, persistit in sua modestia. Neque enim quæ prius gesta sunt tantum, verum nec ea quæ consequuta sunt, superioribus illis multo præclariora, sustulerunt illi animos. Quæ tandem illa? *Erat, inquit, David prudens in omnibus viis suis, et Dominus omnipotens erat cum eo, universusque Israel et Juda diligebat David, quoniam ipse ingrediebatur et egrediebatur ante conspectum populi. Et Melehol filia Saül, et universus Israel diligebat illum. Et sapiebat supra omnes servos Saül; et honorabatur nomen illius valde (1. Reg. 18. 14. 16. 20. 30).* Et Jonathan filius Saül diligebat David vehementer (1. Reg. 18. 2). Veruntamen cum universum populum ac regis familiam sibi conciliatam haberet, cum ubique in bellis vinceret, nec umquam frustraretur successu, cumque pro bene gestis rebus illis talem gratiam reciperet, non erexit cervicem, nec regnum affectavit, nec hostem ultus est, sed perseveravit in benefaciendo, et in bellis pro rege feliciter gerendis. Quis est tam effersus et crudelis, cui ista non fuerint persuasura, ut inimicitiam deponeret, et invidiam abjiceret? At crudelem illum et inhumanum nihil horum flexit; sed ad hæc omnia cæcus, et invidia deditus, conatus est illum e medio tollere: et quid obsecro facientem? (nam id majus est ac stupendum,) canentem cithara, et ipsius insaniam sedantem. *David, inquit, psallebat manu sua quotidie: et hasta in manu Saül: ac sustulit Saül lanceam, dixitque, Insurgam in David; et fixit in parietem: et declinavit David a facie ejus his (Ibid. v. 11).* Potestne huic malitie quidquam adjungi? Illa forte quæ post subsequuta sunt. Qui nuper hostes abegerat, per quem civitas sibi fuerat reddita, cunctis pro victoria victimis immolantibus: Saül beneficium et servatorem, ac bonorum illorum auctorem conatus est interficere psallentem: ac ne beneficiorum quidem memoria furentem illum ac delirantem coercuit, sed semel et bis torsit in illum ha-

τὴν ψυχὴν ἐπιδοῦναι τὴν ἐαυτοῦ. καὶ ὑπὲρ τῆς ἐκεῖ-
 νων ὠφελείας εἰς μέσους πηθήσαι τοὺς πολεμίους,
 μηδὲν μηδέποτε παρ' αὐτῶν εὖ παθόντα; Ἐπειδὴ οὐκ
 ἔδει αὐτὸν μετὰ ταῦτα δεσπότην ἐπιγράφεσθαι, καὶ
 σωτήρα κοινὸν τῆς πόλεως ἀναγορεύειν, τὸν καὶ τὸ
 σχῆμα τῆς βασιλείας, καὶ τὸ τῶν πόλεων ἔδαφος,
 καὶ τὴν ἀπάντων ζωὴν μετὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν
 διατηρήσαντα; Ποία γὰρ ταύτης εὐεργεσίας μείζων
 ἔτερα ἦν; Οὐ γὰρ εἰς χρήματα, οὐδὲ εἰς δόξαν καὶ
 δυναστείαν, ἀλλ' εἰς αὐτὴν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν τὴν
 εὐεργεσίαν κατέθετο, καὶ ἐξ αὐτῶν αὐτὸν ἀνεκαλέ-
 σαστο τῶν τοῦ θανάτου πυλῶν, καὶ τό γε εἰς ἀν-
 θρωπον ἦκον, δι' ἐκεῖνον ἐξ ἡλοιπῶν ὁ βασιλεὺς, καὶ
 ἀπέλαυε τῆς ἀρχῆς. Τίσι οὖν αὐτὸν μετὰ ταῦτα
 ἠμίχθη; Εἰ μὲν γὰρ αὐτό τις τῶν κατορθωμάτων
 ἴδοι τὸ μέγεθος, οὐδ' εἰ τὸν στέφανον ἀπὸ τῆς αὐτοῦ
 λαβῶν κεφαλῆς ἐπὶ τὴν τοῦ Δαυὶδ ἔθηκεν, οὐδέπω
 τὴν ἀξίαν ἦν ἀποδεδοκῶς, ἀλλὰ τὸ πλέον ὀφείλων.
 Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ ζῶν καὶ βασιλείαν αὐτῷ ἐχα-
 ρίστατο· οὗτος δὲ βασιλείας αὐτῷ παραχωρεῖν ἐμελλε
 νόησεν. Πλὴν ἀλλ' ἴδωμεν αὐτοῦ τὰς ἀμοιβάς. Τίνος
 οὖν ἦσαν αὐταί; Δι' ὑποψίας εἶχεν αὐτὸν λοιπὸν, καὶ
 ὑπεβλέπετο ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκεῖνης. Τίνος ἔνεκεν,
 καὶ διὰ τί; Ἀναγκαῖον γὰρ καὶ [751] τῆς ὑποψίας
 τὴν αἰτίαν εἰπεῖν. Οὐδὲν μὲν γὰρ, ὅπερ ἂν εἶπη τις,
 εἶρε δίκαιον. Πρὸς γὰρ τὸν τὴν ψυχὴν χαρισάμενον,
 καὶ τὴν ζωὴν δωρησάμενον, ποία δικαίως ὑποψίας
 πρόφασις ἦν; Πλὴν ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν αἰτίαν τῆς
 ἐχθρας ἴδωμεν, ἵνα μάθητε, ὅτι καὶ τῆς νίκης οὐκ
 ἔλαττον καὶ διὰ ταῦτα τιμᾶσθαι δίκαιος ἦν, δι' ὅπερ
 ὑπωπτεύετο καὶ ἐπεβουλεύετο μετὰ ταῦτα. Τίς οὖν
 ἡ αἰτία τῆς ὑποψίας ἦν; Ἐπειδὴ τοῦ βαρβάρου τὴν
 κεφαλὴν ἔλαβε, καὶ τὴν λάφυρα ἔχων ἐπανήκει, Ἐξῆλ-
 θον αἱ χορεύουσαι, φησὶν, ἴδουσαι καὶ λέγουσαι·
 Ἐπάταξε Σαοὺλ ἐν χιλιάσιν αὐτοῦ, καὶ Δαυὶδ ἐν
 μυριάσιν αὐτοῦ. Καὶ ὤργισθη Σαοὺλ, καὶ ἦν
 ὑποβλεπόμενος τὸν Δαυὶδ ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκεῖ-
 νης καὶ ἐπέκεινα. Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι; Μάλιστα
 μὲν γὰρ, εἰ καὶ ἀδίκως; ταῦτα εἰλέγετο, οὐδὲ οὕτως
 πρὸς αὐτὸν ἀπεχθῶς διατεθῆναι ἔδει, ἀλλ' ἀπὸ τῶν
 γεγεννημένων τὴν εὐνοίαν αὐτοῦ μαθόντα, καὶ ὅτι
 μηδενὸς ἀναγκάζοντος, μηδὲ βιαζομένου, ἐξ οικείας
 εὐνοίας τοσοῦτον ὑπέμεινε κίνδυνον, μηδὲν μηκέτι
 λοιπὸν ὑποπτεύειν περὶ αὐτοῦ πονηρόν. Νουτὶ δὲ καὶ
 τὸ δίκαιον εἶχον αἱ εὐφημίας· καὶ εἰ, χρὴ τι θαυμα-
 στὸν εἰπεῖν, τῷ Σαοὺλ ἐχαρίσαντο μᾶλλον, ἢ τῷ Δαυὶδ
 ταῦτα λέγουσαι· καὶ ἀγαπᾶν αὐτὸν ἐχρῆν, ὅτι τὰς
 χιλιάδας γούν ἔδωκαν αὐτῷ. Τί οὖν ἀγανακτεῖ, ὅτι
 ἔδωκαν τὰς μυριάδας ἐκεῖνω; Εἰ μὲν γὰρ ἦν τι συν-
 τελέσας εἰς τὸν πόλεμον, καὶ μικρὰν γούν τινα μοί-
 ραν εἰσενεγκών, καλῶς ταῦτα ἐλέγετο, ὅτι Σαοὺλ
 ἐν χιλιάσιν, καὶ Δαυὶδ ἐν μυριάσιν. Εἰ δὲ αὐτὸς
 μὲν δεδοκῶς καὶ τρέμων ἔνδον ἐκάθητο, καθ' ἐκά-
 στην ἡμέραν ἀποθανεῖσθαι προσδοκῶν, οὗτος δὲ τὸ
 πᾶν εἰργάσατο, πῶς οὐκ ἄτοπον ἦν, τὸν μηδὲν εἰς
 τοὺς κινδύνους ἐκεῖνους συμβαλλόμενον ἀγανακτεῖν,
 ὅτι μὴ τὸ πλέον τῆς εὐφημίας ἔλαθεν; Εἰ γὰρ ἀγα-
 νακτεῖν ἐχρῆν, τὸν Δαυὶδ ἀγανακτεῖν ἔδει, ὅτι τὸ πᾶν
 αὐτὸς κατορθώσας, μεριστῆν ἕτερον ἔσχε τῆς εὐ-
 φημίας.

γ'. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲν τούτων λέγω, ἀλλ' ἐκεῖνο ἂν εἴ-
 πομι· ἔστω κακῶς πεποιηκέναι τὰς γυναῖκας, καὶ

ἐγκλημάτων ἀξίας εἶναι καὶ κατηγορίας· τί ταῦτα
 πρὸς τὸν Δαυὶδ; Οὐ γὰρ δὴ τὰ ἔσματα αὐτὸς συνέθη-
 κεν, οὐδὲ ἐκεῖνας λέγειν ἄπερ ἔλαγον αὐτὸς ἀνέπει-
 σαν, οὐδὲ κατεσκευάσει τούτων τὸν τρόπον γενέσθαι
 τῆς εὐφημίας. Ὡστε εἰ καὶ ἀγανακτεῖν ἔδει, ἐκεῖ-
 ναις ἐχρῆν ἀγανακτεῖν, οὐ τῷ κοινῷ τῆς πόλεως
 εὐεργέτῃ, καὶ μυρίων στεφάνων ἀξίῳ. Ὁ δὲ ἐκεῖνας
 ἀφελὲς, ἐπὶ τούτων ἦει. Καὶ εἰ μὲν ἀπὸ τῆς εὐφημίας
 ἐκεῖνης ἐπαρθεὶς ὁ μακάριος ἐφθόνηε τῷ κρατοῦντι
 καὶ ὀβριζεν εἰς αὐτὸν, καὶ διέπτυσεν αὐτοῦ τὴν
 βασιλείαν, τάχα εἶχε τινα λόγον ὁ φθόνος· εἰ δὲ
 ἐπιεικτέρος ἐγίνετο καὶ πράτερος, καὶ τὴν τῶν
 ἀρχομένων ἔμενε διατηρῶν τάξιν, ποῖαν εἶχε δικαίαν
 πρόφασιν ἢ λύπη; Ὅταν μὲν γὰρ ὁ τιμώμενος ἐπαί-
 ρηται κατὰ τοῦ παρευδοκιμουμένου, καὶ διατελῆ ταῖς
 τιμαῖς εἰς ὕβριν κειρημένος ἐκεῖνου, λαμβάνει τινὰ
 ἀφορμὴν τὸ πάθος· ὅταν δὲ μὲν τιμῶν, μᾶλλον δὲ
 θεραπεύων μειζόνως, [752] καὶ εἶκον ἐν ἅπασιν, ποῖαν
 ἂν ἔχοι πρόφασιν ἢ βασκανία λοιπὸν;

Ἐπειδὴ εἰ καὶ μηδὲν αὐτῷ παρῶνται ἕτερον,
 δι' αὐτὸ τοῦτο μειζόνως αὐτὸν ἀγαπᾶν ἔδει, ὅτι
 τοσαύτην ἀφορμὴν λαβὼν πρὸς τυραννίδος ἐπιθέσειν,
 ἔμενε τὴν αὐτῷ πρόπουσαν ἐπιεικίαν διατηρῶν.
 Οὐδὲ γὰρ δὴ μόνον τὰ πρότερα, ἀλλ' οὐδὲ τὰ μετὰ
 ταῦτα πολλῷ μείζονα ὄντα ἐπῆρεν αὐτόν. Ποία δὴ
 ταῦτα; Ἦν Δαυὶδ συνίων, φησὶν, ἐν πάσαις ταῖς
 ὁδοῖς αὐτοῦ, καὶ Κύριος παντοκράτωρ μετ' αὐ-
 τοῦ, καὶ πᾶς Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδας ἠγάπων τὸν
 Δαυὶδ, ὅτι αὐτὸς ἐξεπορεύετο καὶ εἰσεπορεύετο
 πρὸ προσώπου τοῦ λαοῦ. Καὶ Μαλχὼλ ἡ θυγάτηρ
 Σαοὺλ καὶ πᾶς Ἰσραὴλ ἠγάπα αὐτόν. Καὶ συνῆκε
 παρ' ἅπαντας τοὺς δούλους Σαοὺλ· καὶ ἐτιμῆκε
 τὸ βρομα αὐτοῦ σφόδρα. Καὶ Ἰωνάθαν υἱὸς Σαοὺλ
 ἠγάπα τὸν Δαυὶδ σφόδρα. Ἀλλ' ὁμως τὸν δῆμον
 ἅπαντα καὶ τὴν οἰκίαν τοῦ βασιλέως οἰκωσάμενος,
 καὶ κρατῶν ἐν τοῖς πολέμοις πανταχοῦ, καὶ οὐδαμοῦ
 διαμαρτάνων, καὶ τοιαῦτα· ἀντὶ τῶν εὐεργεσιῶν
 ἐκεῖνων ἀπολαβὼν τὰς ἀμοιβάς, οὐκ ἐξετραχηλίετο,
 οὐδὲ ἐπεθύμει τῆς βασιλείας, οὐδὲ ἠμύνατο τὸν
 ἐχθρόν, ἀλλ' ἔμενε εὐεργετῶν. καὶ τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ
 πολέμους κατορθῶν. Τίνα οὐκ ἂν ἐπεισε ταῦτα ἐκ-
 τεθηρωμένον καὶ ἄγριον καταθέσθαι τὴν ἐχθραν, καὶ
 ἀπαλλαγῆναι τῆς βασκανίας; Ἀλλὰ τὸν ὡμὸν ἐκεῖ-
 νων καὶ ἀπάνθρωπον οὐδὲν τούτων ἐπεισεν· ἀλλὰ
 πρὸς ἅπαντα ἀποτυφλωθεὶς, καὶ τῇ βασκανίᾳ τὴν ψυ-
 χὴν ἐπιδοῦς, ἀνελεῖν αὐτὸν ἐπιχειρεῖ· καὶ τί ποιούντα
 (τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ μείζον καὶ θαυμαστόν); ψάλλ-
 λοντα καὶ κταστέλλοντα αὐτοῦ τὴν μανίαν. Δαυὶδ
 ἔψαλλε τῇ χειρὶ αὐτοῦ, φησὶν, ὡς καθ' ἐκάστην
 ἡμέραν· καὶ τὸ δόρυ ἐν τῇ χειρὶ Σαοὺλ· καὶ
 ἦρε Σαοὺλ τὸ δόρυ, καὶ εἶπε· Πατήξω ἐν Δαυὶδ·
 καὶ ἐπάταξεν ἐν τῷ τοίχῳ· καὶ ἐξέκλιε Δαυὶδ
 ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ δις. Ἐπειδὴ ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν
 μείζονα τούτων πονηρίας ὑπερβολὴν; Ἐπειδὴ καὶ
 τὰ μετὰ ταῦτα. Ἄρτι τῶν πολεμίων ἀπελαθέντων,
 καὶ τῆς πόλεως ἑαυτὴν ἀνακτησαμένης, καὶ πάντων
 ἐπινίκια θυόντων, τὸν εὐεργέτην καὶ σωτήρα καὶ τῶν
 ἀγαθῶν ἐκεῖνων αἰτίον ἀνελεῖν ἐπεχειρήσει ψάλλοντα,
 καὶ οὐδὲ τῆς εὐεργεσίας ἢ ὑπόθεσις τὸν μεμνηότα
 καὶ παραπαλιότα κατέστειλεν ἐκεῖνον, ἀλλὰ καὶ ἅπαξ
 καὶ δις ἠκόντισε, βουλόμενος ἀνελεῖν. Καὶ τοιαῦτα

¹ Reg. κατῶρθωτο.

² Sic Reg. melius quam editi, qui habent ἄρα ἂν ἔχοι
 ταῦτα πονηρίας ὑπερβολὴν.

³ Regii duo ἀνεκάλεσε.

αὐτῷ ἀντὶ τῶν κινδύνων τὰς ἀμοιβὰς ἐδίδου. Καὶ πολλάκις τοῦτο ἐποίησε, καὶ οὐκ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ. Ὁ δὲ ἄγιος ἐκεῖνος καὶ μετὰ ταῦτα πάντα ἔμνευε τὰ ἐκείνου θεραπεύων, καὶ ὑπὲρ τῆς σωτηρίας αὐτοῦ κινδυνεύων, καὶ παρασπατόμενος ἐν τοῖς πολέμοις ἄσπασι, καὶ τὸν ἑαυτοῦ διασώζων σφαγία τοῖς οικείοις κινδύνοις, καὶ οὔτε ἐν ῥήμασιν, οὔτε ἐν πράγμασιν ἐλύπησε τὸν ἄγιον θῆρα ἐκείνου, ἀλλὰ πρὸς πάντας εἶκε καὶ ὑπέκουε, καὶ τὸ ὀρισθῆν αὐτῷ τῆς νίκης ἐπαθλον οὐ λαθὼν, ἀλλ' ἀποστρηθεὶς τὸν μισθὸν τῶν κινδύνων ἐκείνου, οὐδὲ λόγῳ ποτὲ ἐνεκάλεσεν, οὐ τοῖς [753] στρατιώταις, οὐ τῷ βασιλεῖ· οὐ γὰρ ἐπὶ μισθῷ ταῦτα ἔπραττεν ἀνθρώπινω, ἀλλὰ τὴν ἄνωθεν ἐκδοχόμενος ἀμοιβήν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν, ὅτι οὐκ ἀπήτησε τὸν μισθὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ διδόμενον διεκρούσατο διὰ πολλὴν ταπεινοφροσύνης ὑπερβολήν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Σαοὺλ πάντα κινῶν καὶ πραγματευόμενος οὐκ ἴσχυεν αὐτὸν ἀνελεῖν, ῥάπτει τὸν διὰ τοῦ γάμου ὄλλον, καὶ καινὸν τινα προικὰς καὶ ἔδων ἐπινοεῖται τρόπον. *Οὐ γὰρ βούλεται, φησὶν, ὁ βασιλεὺς ἔδωτα, ἀλλ' ἡ ἐκατὸν ἀκροβυστίας ἐκδικήσασαι εἰς τοὺς ἐχθρούς τοῦ βασιλέως.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· *Ἀναλέ μοι, φησὶν, ἐκατὸν ἄνδρας, καὶ τοῦτο ἀντὶ τῶν ἔδων ἔσται μοι.* Ταῦτα δὲ ἔλεγε βουλόμενος αὐτὸν προφάσει τοῦ γάμου παραβαλεῖν τοῖς ἐχθροῖς.

θ. Ἄλλ' ὅμως ὁ Δαυὶδ κατὰ τὴν αὐτοῦ πραότητα τὰ πράγματα κρίνων, διεκρούσατο τὸν γάμον, οὐ διὰ τὸν κίνδυνον, οὐδὲ διὰ τὸν φόβον τῶν πολεμίων, ἀλλὰ διὰ τὸ νομίζειν ἀνάξιον ἑαυτὸν εἶναι τῆς πρὸς ἐκεῖνον συγγενείας, καὶ ταυτὶ πρὸς τοὺς δούλους αὐτοῦ λέγει τὰ ῥήματα· *Εἰ κοῦφόν ἐστιν ἐν ὀφθαλμοῖς ὁμῶν ἐπιγαμβρεῦσαι με τῷ βασιλεῖ; ἐγὼ δὲ ἄνηρ ταπεινός, καὶ οὐκ ἐντιμός.* Καὶ μὴν ὀφειλὴ τὸ πρῆγμα ἦν, καὶ μισθὸς καὶ ἀνταπόδοσις τῶν πόνων· ἀλλ' οὕτως ἦν συντετριμμένην ἔχων τὴν καρδίαν, ὡς μετὰ τοσαῦτα κατορθώματα, καὶ λαμπρῶν οὕτως νίκην, καὶ ὑπόσχεσιν ὁμολογημένην, ἀνάξιον εἶναι νομίζειν τοῦ λαβεῖν τὸν ὀφειλόμενον αὐτῷ μισθόν· καὶ ταῦτα ἐνόμιζε, πάλιν μέλλων κινδυνεύειν. Ἐπειδὴ δὲ τῶν πολεμίων ἐκράτησε, καὶ τὴν θυγατέρα ἔλαβε τοῦ βασιλέως, πάλιν *Ἐψάλλειν ὁ Δαυὶδ, καὶ ἐξήτει Σαοὺλ τοῦ πατρός αὐτὸν ἐν τῷ ὄρατι, καὶ ἐπάταξε· καὶ ἐξέλιπεν ὁ Δαυὶδ· καὶ ἐπάταξε τὸ δόρυ ἐν τῷ τόλῳ.* Τίνα οὐκ ἂν καὶ τῶν σφόδρα φιλοσοφεῖν ἐπισταμένων εἰς θυμὸν ταῦτα ἐξήνεγκε, καὶ εἰ μηδὲν ἕτερον, τῆς οικείας προνοούσης ἀσφαλείας ἐπεισεν ἀνελεῖν τὸν ἀδίκως ἐπιβουλευόντα; Οὐδὲ γὰρ φόβος τὸ πρῆγμα λοιπὸν ἦν, ἀλλὰ καὶ οὕτω τὸ μέτρον τοῦ νόμου τότε ὑπερβαίνειν ἔμελλεν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ ἐξορύττειν ἐκέλευεν· οὗτος· *ὅτι· ὅτι εἰ καὶ ἔσφαξεν, ἀντὶ τριῶν φόνων ἕνα εἰργάζετο, τριῶν φόνων οὐδεμίαν εὐλογον ἔχόντων προφάσει.* Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων ἐπεχείρησεν, ἀλλ' ἤρπασε φυγεῖν μέλλον, καὶ τῆς πατρῴας οἰκίας ἐκπεσεῖν, καὶ πλανήτης εἶναι, καὶ δραπετεύειν, καὶ τάλαιπωροῦμενος τὴν ἀναγκαίαν πορίζειν τροφήν, ἢ τῷ βασιλεῖ γενέσθαι σφαγῆς αἴτιος. Οὐ γὰρ ὅπως ἑαυτὸν ἐκδικήσειεν, ἀλλ' ὅπως ἐκείνου ἀπαλλάξειε τοῦ πάθους ἐσκόπει. Διὰ τοῦτο τῶν ὀφθαλμῶν ἑαυτὸν ὑπέξηγαγε τοῦ ἐχθροῦ, ὥστε ὑποσῦραι τὸν ὄγκον, καὶ καταστῆσαι τὴν φιλεργονίαν, καὶ παραμυθησασθαι τὴν βασκανίαν. Βέλτιον ἐμὲ, φησὶν, τάλαιπω-

^a Unus ἔδων ποιεῖται τρόπον.

ρεῖσθαι καὶ μυρία πάσχειν δεῖν, ἢ τοῦτον ἀίκιον σφαγῆς παρὰ τῷ θεῷ κρῖνεσθαι. Ταῦτα μὴ μόνον ἀκούωμεν, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα, καὶ πάντα ὑπομεινωμεν καὶ ποιεῖν καὶ πάσχειν, ὥστε ἀπαλλάξει τοὺς ἐχθρούς τῆς πρὸς ἡμᾶς [754] ἀπεχθείας· καὶ μὴ τοῦτο ζητῶμεν, εἰ δίκαιος, ἢ ἀδίκως πρὸς ἡμᾶς ἀπεχθάνονται, ἀλλ' ἐκεῖνο μόνον, ὅπως μηκέτι καθ' ἡμῶν ἐχθραῖνοιεν. Καὶ γὰρ ἔλατρός τοῦτο σκοπεῖ, ὅπως ἀπαλλάξειε τοῦ νοσηματος τὸν κάμνοντα, οὐκ εἰ δίκαιος, ἢ ἀδίκως τὴν ἀρρώστιαν ἑαυτοῦ ἐπισπάσαστο. Καὶ αὐ τοῖνον ἰατρός εἰ τοῦ λελυπηκότος· ἐν ζήτησι μόνον, ὅπως αὐτοῦ τὴν ἀρρώστιαν ἀνέλῃς. Ὁ καὶ ὁ μακάριος οὗτος ^b ἐποίησε, πενίαν ἀντὶ πλοῦτου, ἐρημίαν ἀντὶ πατρίδος, πόνους καὶ κινδύνους ἀντὶ τρυφῆς καὶ ἀδείας, φυγὴν διηνεκῆ ἀντὶ τῆς οἰκονομῆς ἐλόμενος, ἵνα ἐκείνου ἀπαλλάξῃ τῆς πρὸς ἑαυτὸν ἀπεχθείας καὶ ἐχθρας. Ἄλλ' οὐδὲν οὐδὲ οὕτως ἐκέρθανεν ὁ Σαοὺλ, ἀλλ' ἐδίωκε καὶ πανταχοῦ περιεῖρε ζητῶν τὸν ἠδικηκότα μὲν οὐδὲν, ἀδικηθέντα δὲ τὰ ἔσχατα, καὶ μυρία αὐτὸν ἀντὶ τούτων ποθεσαντα ἀγαθὰ· καὶ οὐκ εἰδώς, εἰς αὐτὰ λοιπὸν τοῦ Δαυὶδ ἐμπίπτει τὰ δίκτυα. *Ἐν γὰρ ἐκεῖ σπηλαίον, φησὶ, καὶ εἰσηλθε Σαοὺλ παρασκευάσασθαι. Καὶ Δαυὶδ καὶ οἱ ἄνδρες αὐτοῦ ἐν τῷ σπηλαίῳ τῷ ἑσπέρῳ ἐκάθητο. Καὶ εἶπον οἱ ἄνδρες Δαυὶδ πρὸς αὐτόν· Ἰδοὺ ἡ ἡμέρα, καθὼς εἶπε Κύριος· Δίδωμι τὸν ἐχθρὸν σου εἰς τὰς χεῖρας σου, καὶ ποιήσεις αὐτῷ τὸ ἀρεστόν ἐν ὀφθαλμοῖς σου. Καὶ ἀνέστη Δαυὶδ, καὶ ἀφείλε τὸν περὶ ὄριον τῆς διαπλοῖδος Σαοὺλ λαθραίως. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπάταξε τὸν Δαυὶδ ἡ καρδία αὐτοῦ, ὅτι ἀφείλε τὸ περὶ ὄριον τῆς διαπλοῖδος, καὶ εἶπε Δαυὶδ πρὸς τοὺς ἄνδρας αὐτοῦ· Μηδαμῶς μοι παρὰ Κυρίου ποιήσασαι τὸ ῥῆμα τοῦτο τῷ κυρίῳ μου, τῷ χριστῷ Κυρίου, ἐπενεργήσεν τὴν χεῖρά μου ἐπ' αὐτόν, ὅτι χριστὸς Κύριον ἐστίν. Εἶδες τὰ δίκτυα τεταμένα, καὶ τὸ θῆραμα ἐνασπιλημένον, καὶ τὸν κνηγέτην ἐστῶτα, καὶ πάντας ἐγκαλειουμένους βαπτίσει τὸ ξίφος εἰς τὸ τοῦ πολεμίου στήθος; θέα μοι λοιπὸν τὴν φιλοσοφίαν, θέα τὴν πάλιν, τὴν νίκην, τὸν στέφανον. Καὶ γὰρ στάδιον ἦν τὸ σπηλαίον ἐκεῖνο, καὶ κάλη θαυμαστή τις ἐγένετο καὶ παράδοχος. Ἐπάλαυ μὲν γὰρ ὁ Δαυὶδ, ἐπίκτευε δὲ ὁ θυμὸς, καὶ ἐπαθλον ὁ Σαοὺλ ἔκαιοτο, καὶ ἀγνωστέτης ἦν ὁ θεός· μέλλον δὲ οὐ πρὸς ἑαυτὸν μόνον καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τὴν ἑαυτοῦ ἦν αὐτῷ ὁ πόλεμος, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς παρόντας στρατιώτας. Εἰ γὰρ καὶ φιλοσοφεῖν ἤθελε καὶ φείδεσθαι τοῦ λελυπηκότος, εἰκὸς ἦν καὶ δεδοικέναι αὐτὸν ἐκείνους, μήποτε καὶ συγκόψασιν αὐτὸν ἐν τῷ σπηλαίῳ, ὅτε λυμῶνα καὶ προδότην αὐτὸν ὄντα τῆς αὐτῶν σωτηρίας, καὶ τὸν κοινὸν ἐχθρὸν αὐτῶν διασώζοντα. Καὶ γὰρ εἰκὸς ἦν ταῦτα κατὰ δianoian ἕκαστον αὐτῶν δυσχεραίνοντα λέγειν· Πανήτης καὶ φυγάδες ἐγεγόμεθα ἡμεῖς, καὶ οἰκίας καὶ πατρίδος καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐξεπέσομεν, καὶ τῶν δυσχερῶν σοι πάντων ἐκοινωνήσαμεν· καὶ σὺ τῶν κακῶν τούτων τὸν αἴτιον εἰς χεῖρας λαθὼν, ἀφείναι διανοῆ, ἵνα μηδέποτε τῶν κακῶν τούτων ἡμεῖς ἀνακνύσομεν ^c, καὶ σπουδάζων τὸν ἐχθρὸν διασώσαι, προδίδως τοὺς φίλους; Καὶ ποῦ ταῦτα δίκαια; Εἰ γὰρ τῆς ἐπιστοῦ καταφρονεῖς σωτηρίας, ἀλλὰ τῆς ἡμετέρας φείσεαι [755] ψυχῆς. Οὐ λυπεῖ σε τὰ παρελθόντα; οὐδὲ μέμνησαι τῶν κακῶν ὧν ἐπαθες παρ' αὐτοῦ; Διὰ τὰ*

^b Reg. unus ὁ μακάριος; οὗτος. Alius ὁ μακάριος; οὗτος.

^c Reg ἀνακνύσομεν.

ceam, cupiens occidere. Et hujusmodi mercedem illi pro susceptis periculis reposuit. Idque fecit non uno die, sed sæpius. At sanctus ille post hæc omnia perseveravit curare regis negotia, proque salute illius suscipere pericula, et in acie stare in præliis omnibus, suoque periculo servare trucidatorem suum: denique nec dictis, nec factis contristavit immitem illam feram, sed concessit in omnibus dictoque-audiens fuit: cumque victoria præmium non accepisset, sed omnium illorum periculorum mercede fraudatus esset, ne verbo quidem expostulavit umquam, non cum militibus, non cum rege, quod hæc non gessisset spe mercedis, supernam exspectans retributionem. Nec id solum est admiratione dignum, quod non poposcit præmium, sed quod etiam cum daretur, ob eximiam animi modestiam recusavit. Siquidem posteaquam Saül, omnia molitus, et omnibus tentatis, non potuit illum interficere, consuit illi dolum per nuptias, ac novam quamdam dotis ac dotalium formam commentus est. *Non enim cupit, inquit, rex dotem, sed ut centum præputia exsolvat ab hostibus regis* (1. Reg. 18. 25). Id est: Occide mihi, inquit, centum viros, atque hoc erit mihi dotis vice. Hæc autem dicebat, cupiens illum obtentu conjugii hostibus objicere.

4. Nihil socius David pro sua modestia res æstimans, recusavit conjugium, non deterritus periculis, aut hostium metu, sed quod existimaret sese indignum affinitate regia; atque his verbis respondit ad servos illius: *An leve est in oculis vestris me facere generum regis, cum ego sim vir humilis ac nullius pretii* (1. Reg. 18. 25)? Atqui debebatur hoc honoris, ac merces et pensatio laborum: verum usque adeo cor habebat contritum, ut post tot res cum laude gestas, post adeo splendidam victoriam, post expressam promissionem, indignum se judicaret, qui debitam reciperet mercedem, idque cum denuo esset se periculis objecturus. Posteaquam autem hostes devicerat, ac filiam regis acceperat, rursus *Psallebat David, et quærebatur Saül eum lancea percutere, et percussit: David autem declinavit; et hasta impacta est parieti* (1. Reg. 19. 9. 10). Quem non ista vel apprime philosophum ad iracundiam excitassent? quis, etsi nulla alia adfuisset causa, saltem ut securitatem tibi pararet, injuste insidiantem non occidisset? Neque enim id homicidium fuisset, sed modum a lege præscriptum mansuetudine superasset. Nam illa oculus pro oculo jussit effodere (Exod. 21. 24): hic autem licet occidisset, pro tribus homicidiis unum exacturus fuisset, pro tribus, inquam, homicidiis, nulla probabili de causa tentatis. Nihil tamen horum tentavit David, sed potius habuit fugere, et a patrii ædibus exsulare, atque erronem profugumque agere, et in calamitate sibi necessarium parare victum; quam regi ædis occasionem dare. Nec enim eo spectabat, ut seipsum ulcisceretur, sed ut illum ab eo morbo liberaret. Hanc ob causam ab oculis inimici subduxit sese, ut sedati tumorem, contraheretque ardorem ulceris et invidiam mitigaret. Satius est, inquit, me miserum esse, innumeraque pati acerba, quam hunc apud Deum

de innocentis cæde condemnari. Hæc non audiamus tantum, verum etiam imitemur, nihil non faciamus et patiamur, ut inimici similitatem erga nos deponant, nec illud inquiramus, utrum merito an immerito malevolum animum erga nos gerant, sed hoc solum spectemus, ut nobis inimici esse desinant. Siquidem hoc spectat medicus, ut morbo liberet ægotam, non utrum merito, an immerito sibi morbum contraxerit. Tu quoque igitur medicus es ejus qui te læsit: unum hoc quære, quo pacto illi morbum adias. Id quod fecit hic beatus, egestatem præ divitiis, solitudinem præ patria, labores periculaque præ deliciis ac securitate, perpetuum exilium præ ædibus elegit, ut illum ab odio in ipsum malevolentiaque liberaret. At nec sic quidem melior factus est Saül, sed persequebatur, sed ubique circumibat quærens eum, qui non solum nihil læserat, sed cum esset læsus, maxima et innumerabilia pro injuriis bona rependerat. At Saül imprudens post incidit in retia Davidis. *Erat enim, inquit, ibi spelunca, et ingressus est Saül ut exoneraret alvum. David autem cum comitibus suis in interiore spelunca parte sedebat. Dixeruntque viri David ad illum: Ecce dies de quo dixit Dominus: Tradam inimicum tuum in manus tuas, faciesque illi quod placitum erit in oculis tuis. Et surrexit David, sustulitque laciniam chlamydis Saülis clanculum. Et posthæc percussit Davidem cor ipseus, quod abstulisset laciniam chlamydis, dixitque David ad viros suos: Avertat a me Dominus, ne faciam verbum hoc domino meo, christo Domini, militamque manum meam in illum, quoniam christus Domini est* (1. Reg. 24. 4-7). Vidisti tensa retia, vidisti prædam captam, vidisti venatorem erectum, vidisti omnes adhortantes, ut ense in hostis pectus immergeret? Nunc mihi specta philosophicam animi moderationem, specta luctam, victoriam, coronam. Nam spelunca illa campus erat, atque lucta quædam mirabilis dictaque incredibilis facta est. Luctatus est David, pugilem egit iracundia, Saül positus erat certaminis materia, agonothetes erat Deus: quin potius, non ipsi modo adversus seipsum, propriamque cupiditatem erat prælium, sed et adversus milites qui aderant. Etenim si voluisset animo moderari, ac parcere ei qui læserat, consentaneum erat ut et illos metueret, ne forte ipsum trucidarent in spelunca, tamquam qui illorum salutem prodidisset, ac publicum ipsorum hostem servasset. Probabile enim est illorum unumquemque dolore percitum hæc intra se dicturos fuisse: Errones exsulesque sumus, domo, patria, cæterisque omnibus excussi, omniumque difficultatum tuarum consortes sumus: et tu eum, qui horum malorum est auctor, in manus tuas traditum, cogitas dimittere, ne nobis umquam liceat ab his calamitatibus respirare, ac proditis amicis hostem servare studeas? An hæc justa sunt? Nam si tuam ipsius salutem negligis, nostræ certe vitæ parcas. Non tibi dolent anteacta, neque memor es malorum quæ ab illo perpessus es? Certe ab ea quæ futura sunt, tolle hostem, ne majora et acerbiora perpetiamur mala. Hæc ut verbis non sint proloquuti, tamen animo securi

olvebant cum ista, tum istis etiam alia majora.

5. Verum nihil horum justus ille apud se perpendebat, unum illud spectans, quomodo posset redmiri tolerantiae corona, ac novam quamdam admirabilemque philosophiam exercere. Neque enim perinde mirum erat, si cum esset solus et absque comitibus, pepercisset illi a quo fuerat laesus, atque nunc est, quod hoc idem aliis praesentibus fecit: nam militum illorum praesentia geminum erat philosophiae obstaculum. Nobis ipsis frequenter evenit, ut cum statuerimus vindictam remittere, et commissam condonare; post ubi viderimus aliquos nos irritantes et concitantes, mutemus sententiam, et illorum dictis obtemperemus. Verum hoc non accidit huic beato, sed etiam post illorum consilium et exhortationem perseveravit in animi proposito. At ne hoc quidem tantum est admiratione dignum, quod nec aliorum admonitu dimotus est a proposito, quodque non est illae veritus, sed quod perfecit, ut et illi eandem animi moderationem sumerent. Magnum quidem, si quis suis cupiditatibus imperet: sed multo majus est et aliis persuadere posse, ut et ipsi mentem eandem habeant: aliis, inquam, qui nec modesti sunt homines, neque temperantes, sed milites, qui multis difficultatibus jam in desperationem erant adducti, a quibus paululum respirare cupiebant, haud ignari non modo totam malorum solutionem in hostis nece sitam esse; nec modo malorum solutionem, verum etiam plurimorum honorum acquisitionem, quando nihil obstabat, quominus illo trucidato protinus regnum transiret ad Davidem. Attamen cum tot essent res quae milites irritabant, tantum valuit ille generosus, ut his omnibus fuerit superior, suaderetque ut hosti parcerent.

Consilia militum ad caedem impellentium negligit David; cur Deus hostes nobis tradat. — Opera pretium vero est, etiam ipsorum militum audire consilium, quia consilii calliditas firmum et solidum justum animum ostendit. Non enim ita loquuti sunt: Ecce qui multa in te molitus est mala, qui necem tuam concupivit, qui nos immedicabilibus vallavit difficultatibus: sed ubi perspexerunt haec omnia negligere Davidem, nec magnam habere rationem in se commissorum, allegant illi divinum auctorem, *Deus*, aiunt, *illum tradidit*, quo videlicet iudicium a Deo profectum reverit, promptius iret ad homicidium. Numquid, inquit, tuam ipsius vicem ulcisceris? Deo servis ac ministras, illius sententiam comprobas. Sed quo magis haec dicebant, tanto magis hic pepercit hosti. Intelligebat enim, Deum ideo tradidisse eum, ut sibi majores occasiones probandae virtutis suppeditaret. Proinde tu quoque, si quando hostis tuus inciderit in manus tuas, cave putes esse datam ulciscendi, sed servandi hostis occasionem. Eoque tum maxime parcendum est inimicis, cum illi forte venerunt in potestatem nostram. At hic fortasse dixerit aliquis: Et quid magnum, aut quid mirum parere ei quem habes in tua potestate? Complures enim et alii reges ad principatum evecti, sese indignum ju-

dicarunt in tanto regni fastigio ab illis poenas exigere, a quibus olim fuerant offensi: ipsa potentiae sublimitas causam attulit reconciliationis. Verum in hoc negotio tale nihil possis dicere. Neque enim David ad principatum evectus, neque regnum adeptus, ac Saulem in manibus habens, ita demum illi pepercit, ne quis causari possit regni magnitudine sublata fuisse iram: sed cum sciret fore, ut ille servatus rursus ad eadem rediret, et ipse in graviora pericula conjiceretur, no ideo quidem occidit. Ne utique hunc cum illis conferamus. Siquidem illi quoniam habent certum tutumque pignus futurae deinceps securitatis, merito parcant; hic vero cum sciret se hostem in suam ipsius perniciem dimittere, ac salutem dare inimico, haud tamen illum occidit, idque cum haberet multa ad eam caedem impellentia. Etenim solitudo regis auxilio nudati, exhortatio militum, praetitorum memoria, futurorum metus; ad haec quod si interfecisset inimicum, non posset damnari cordis, quodque post caedem peractam legem (a) ipsam mansuetudine superare videtur, haec et alia plura urgebant compellebantque gladio illum confodere. At horum nulli cessit, sed adamantis invicti more persistit, intemeratam philosophiae legem servans. Caeterum ne dicas illum nihil eorum sensit affectuum, quos sensit per erat, sed id quod accidit non fuisse philosophiam, sed stuporem: considera quam vehementer exasperatus sibi temperavit. Siquidem iracundiae fluctus in animo illius intumuisse, multamque cogitationum procellam concitatam fuisse, sed eam tempestatem refrénasse timore Dei, animosque repressisse, ex his quae facta sunt perspicere licet. *Surrexit*, inquit, *et tulit oram chlamydis Saülis clanculum*. Vides quanta irae tempestas coorta fuerit? At non processit ulterius, neque fecit mastragium, eo quod gubernatrix illico sentiens periculum, videlicet pia ratio, tempestatem vertit in tranquillitatem. *Percussit* enim, inquit, *Davidem cor ipsius*, ac velut equum subsillentem ac ferocientem, revocavit iram.

6. Hujusmodi sunt sanctorum animae: priusquam concidant, resurgunt, priusquam ad peccatum perveniant, refrénantur, eo quod sobriae sint, semperque vigilant. Et tamen quantum erat intervallum inter corpus et vestem? Attamen ille seipsum cohibuit, ne progrediretur ulterius: insuperque ob hoc ipsum graviter seipsum condemnavit. *Percussit* enim, inquit, *illum cor ipsius, quod abstulisset extremum chlamydis, dixitque ad viros: Nequaquam hoc mihi sit a Domino* (b) (1. Reg. 24. 6). Quid est illud, *Nequaquam hoc sit mihi a Domino*? Propitius, inquit, sit mihi, si hoc voluisssem: ne concedat umquam ut hoc faciam Deus, neque permittat me ad tantum devenire scelus. Quoniam videbat hanc philosophiam superare pens-

(a) Legem ipsam mansuetudine superasset David, etiam Saulem occidisset, quia lex praecipiebat dentem pro dente, oculum pro oculo, et, ut consequens erat, vitam pro vita dari; ita ut si Saulem interfecisset, minus etiam quam lux permittebat fecisset David semel occidendo eum, qui arripere vitam ipsi eripere conatus fuerat.

(b) Sic neg. Ille quaedam omnia fuerant in Morel.

μέλλοντα ἀνελε, ἵνα μὴ μείζονα καὶ χαλεπότερα ὀπιστώμεν κακὰ. Ταῦτα γὰρ εἰ καὶ μὴ τοῖς ῥήμασιν ἔλεγον, ἀλλ' ὁμως κατὰ διάνοιαν ἐλογίζοντο καὶ ταῦτα, καὶ τούτων πλείονα ἕτερα.

ε'. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων ὁ δίκαιος ἐκαίνος ὑπελογίζετο, ἀλλ' εἰς ἃν ἔβλεπα μόνον, ὅπως τὸν τῆς ἀνεξικακίας ἀναδῆσασθαι δυνήθῃ στέφανον, καὶ φιλοσοφήσαι φιλοσοφίαν τινὰ καινότεραν καὶ παράδοξον. Οὐδὲ γὰρ ἦν οὕτως θαυμαστόν, εἰ μόνος ὢν καὶ καθ' ἑαυτὸν ἐφείσατο τοῦ λελυπηκότος, ὡς νῦν παράδοξόν ἐστιν, ὅτι παρόντων ἐτέρων αὐτῷ τοῦτο ἐποίησεν. Ἡ γὰρ τῶν στρατιωτῶν ἐκείνων παρουσία διπλοῦν ἐγίνετο τῇ φιλοσοφίᾳ τὸ κώλυμα. Πολλάκις γοῦν αὐτοὶ κρίναντας ὀρθῆν ἀφείναι, καὶ συγχωρήσαι τὰ πεπλημμελῆ, μὴ τινὲν, ἐπειδὴν ἰθὺμέν τινας παροξύνοντας καὶ διεγείροντας, τὴν ἡμετέραν καταλόβουσαν κρίσιν, τοῖς ἐκείνων παραπειθόμενοι λόγοις. Ἄλλ' ὁ μακάριος ἐκαίνος τοῦτο οὐκ ἔπαθεν, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν παραίνεσιν καὶ τὴν συμβουλήν ἔμενε τὴν οἰκίαν διατηρῶν φῆφον. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστόν, ὅτι ὅσας ταῖς παρ' ἐτέρων παρετράπη συμβουλαῖς, οὐδ' ὅτι αὐτοὺς οὐκ ἴδαισεν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐκείνους τὰ αὐτὰ αὐτῷ φιλοσοφεῖν παρεσκύασε. Μέγα μὲν γὰρ τὸ καὶ αὐτὸν τινα τῶν οἰκείων περιγενέσθαι παθῶν· πολὺ δὲ μείζον τὸ καὶ ἐτέρους δυνήθῃναι πείσαι, τὴν αὐτὴν αὐτῷ κηρύσσειν γνώμην· καὶ ἐτέρους, οὐκ ἐπιεικεῖς ἀνθρώπους καὶ μετρίους, ἀλλὰ στρατιώτας καὶ πολεμῶν μεμαθηκότας, καὶ τοῖς πολλοῖς ἀπεγνωκότας πόνοις, καὶ μικρὸν ἀναπνεύσαι ἐπιθυμοῦντας, καὶ εἰδότες ὅτι τῶν κακῶν ἢ λύσις πᾶσα ἐν τῇ τοῦ πολεμίου σφαγῇ τότε ἐκεῖτο· οὐ μόνον δὲ λύσις κακῶν, ἀλλὰ καὶ μυρίων κτήσις ἀγαθῶν· οὐδὲν γὰρ ἐκώλυεν, ἐκαίνοιο σφαγέντος, ἐπὶ τούτῳ εὐθέως διαθῆναι τὴν βασιλείαν. Ἄλλ' ὁμως τοσοῦτων θυτων τῶν παροξυνόντων τοὺς στρατιώτας, ἴσχυσεν ὁ γενναῖος ἐκαίνος πάντων περιγενέσθαι τούτων, καὶ πείσαι φείσασθαι τοῦ πολεμίου.

Ἄξιον δὲ καὶ αὐτῆς ἀκούσαι τῶν στρατιωτῶν τῆς συμβουλῆς· ἡ γὰρ κακουργία τῆς παραινέσεως τὸ στερέβρον καὶ ἀπερίτρεπτον τῆς τοῦ δικαίου δαίκευσι γνώμης. Οὐδὲ γὰρ εἶπον· Ἰδοὺ ὁ μυρία σε διαθείς κακὰ, ὁ τῆς σφαγῆς ἐπιθυμήσας τῆς σῆς, ὁ περιθελάων ἡμᾶς τοῖς ἀνηκέστοις δεινοῖς· ἀλλ' ἐπειδὴ συνείδον ὅτι πάντων τούτων ὑπερώρα, καὶ τῶν εἰς αὐτὸν ἡμαρτημένων οὐ πολλὴν ἐπικεῖτο τὸν λόγον, ἀνωθρον αὐτῷ τὴν φῆφον φέρουσι, Ὁ Θεὸς αὐτὸν παρῶδωκε, λέγοντες, ἵνα τὴν ἐκεῖθεν αἰδέσθαις κρίσιν ἐτοιμότερον ἐπὶ τὴν σφαγὴν εἴθῃ. Μὴ γὰρ σαυτὸν ἐκδοίκαίς; φησί. Τῷ Θεῷ διακονῆ καὶ ὑπηρετεῖς, καὶ τὴν ἐκείνου φῆφον κυροῖς. Ἄλλ' ὅσῃ ταῦτα ἔλεγον, τοσοῦτῃ μᾶλλον ἐφείδετο. Ἐβδὲ γὰρ τοῦτο, ὅτι ὁ [756] Θεὸς αὐτὸν αὐτῷ παρέδωκεν, ἵνα πλείονος εὐδοκίμησεως αὐτῷ παράσχη πρόφασιν. Καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν ἰδῃς τὸν ἐχθρὸν εἰς τὰς χεῖρας ἐμπεσόντα τὰς σὰς, μὴ νόμιζε τιμωρίας, ἀλλὰ σωτηρίας εἶναι καιρὸν ἐκαίνοιο. Διὰ τοῦτο τότε μάλιστα φείδασθαι δεῖ τῶν

ἐχθρῶν, ὅταν αὐτῶν γενώμεθα κύριοι. Ἄλλ' ἴσως εἴποι τις ἄν· Καὶ τί μέγα καὶ θαυμαστόν γενόμενον κύριον φείσασθαι; Πολλοὶ γὰρ καὶ ἄλλοι βασιλεῖς πολλάκις ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἐλθόντες, τοὺς πάλαι λελυπηκότας λαβόντες, ἀνάξιον αὐτῶν εἶναι ἐνόμισαν ἐν ἀρχῆς ὄγκῳ τοσοῦτῃ δίκην ἀπαιτῆσαι τῶν πεπλημμελημένων, καὶ ἡ τῆς ἐξουσίας περιουσία καταλλαγῆς ὑπόθεσις γέγονεν. Ἄλλ' ἐνταῦθα οὐδὲν τοιοῦτον ἐστὶν εἰπεῖν. Οὐ γὰρ ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἀνελθὼν ὁ Δαυὶδ, οὐδὲ τὴν βασιλείαν ἀπολαβὼν, καὶ τὸν Σαοὺλ ὄπῃ χεῖρας ἔχων, οὕτως ἐφείσατο, ἵνα μὴ τις εἴπῃ, ὅτι τὸ τῆς ἀρχῆς μέγεθος τὸν θυμὸν ἐξέλυσεν· ἀλλ' εἰδὼς ὅτι διασωθεὶς τοῖς αὐτοῖς ἐπιθήσεται πάλιν, καὶ εἰς μείζονας ἐμβαλεῖ τοὺς κινδύνους, οὐδὲ οὕτως ἀπέκτεινε. Μὴ δὲ τοῦτον ἐκείνοιο παραβάλωμεν. Ἐκείνοιο μὲν γὰρ ἀσφαλὲς τὸ ἐνέχυρον ἔχοντες τῆς μετὰ ταῦτα ἀδείας, εἰκότως φείδονται· οὗτος δὲ μέλλων τὸν ἐχθρὸν καθ' ἑαυτοῦ ἀφείναι, καὶ πολέμιον ἑαυτῷ σώζειν, οὐδὲ οὕτως αὐτὸν ἠφάνισε, καὶ ταῦτα πολλὰ ἔχων τὰ πρὸς τὴν σφαγὴν αὐτὸν ταύτην ὠλοῦντα. Καὶ γὰρ ἡ ἐρημία τῶν βοηθούτων τῷ Σαοὺλ, καὶ ἡ παραίνεσις τῶν στρατιωτῶν, καὶ ἡ μνήμη τῶν παρελθόντων, καὶ ὁ φόβος τῶν μελλόντων, καὶ τὸ μηδὲ σφαγῆς κρίνεσθαι λοιπὸν ἀποκτείναντα τὸν ἐχθρὸν, καὶ τὸ μετὰ τὸν φόνον τοῦτον δύνασθαι τὸν νόμον ὑπερβαίνειν, καὶ πολλὰ ἕτερα πλείονα τούτων ἐδιόχετο καὶ ἠνάγκαζεν ὠθήσαι τὸ ἔξω εἰς ἐκαίνοιο. Ἄλλ' οὐδενὶ τούτων εἶξεν, ἀλλ' ἔμενε ὥστερ τις ἀδάμας, ἀκίνητον τὸν τῆς φιλοσοφίας διατηρῶν νόμον. Ἐἶτα ἵνα μὴ λέγῃς ὅτι οὐδὲ ἔπαθῃ τι τοιοῦτον, ὅσον εἰκὸς ἦν, ἀλλ' ἀναισθησία τὸ γινόμενον ἦν, οὐχὶ φιλοσοφία, ὅρα πῶς ἀγρωθεὶς ἐκαρτέρησεν. Ὅτι γὰρ αὐτῷ διανέστη τὰ κύματα τῆς ὀργῆς, καὶ πολλῆ τῶν λογισμῶν ἐκινήθη ἡ ζάλη, καὶ τὸν χειμῶνα ἐχάλινου τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν διάνοιαν ἐπέζετο, ἐκ τῶν γανομένων ἐστὶν ἰδεῖν. Ἀνάστη γὰρ, φησί, καὶ ἀφείλε τὸ πτερόν τῆς δικλοῦδος Σαοὺλ λαθραῖως. Εἶδες πόσος ἠγέρθη τῆς ὀργῆς ὁ χειμῶν; Ἄλλ' οὐ προῆλθε παραιτέρω, οὐδὲ εἰργάσατο τὸ ναυάγιον· ὁ γὰρ κυβερνήτης ταχέως αἰσθόμενος, ὁ εὐσεβὴς λογισμὸς, γαλήνην ἀντὶ χειμῶνος ἐποίησεν. Ἐπάταξε γὰρ αὐτὸν, φησὶν, ἡ καρδία αὐτοῦ, καὶ καθάπερ σκιρτῶντος καὶ μαινόμενον ἵππον, τὸν θυμὸν ἀνεχαίτισε.

ς'. Τοιαῦτα τῶν ἀγίων αἱ ψυχαί· πρὶν ἢ πεσεῖν, ἀνίστανται, πρὶν ἢ πρὸς τὴν ἀμαρτίαν ἐλθεῖν, ἀναχαιτίζονται, ἐπειδὴ νήφουσι καὶ διαπαντός εἰσιν ἐγρηγορούαι. Καίτοι πόσον τοῦ σώματος ἦν καὶ τοῦ ἱματιοῦ [757] τὸ μέσον; Ἄλλ' ὁμως ἴσχυσε μὴ προελθεῖν παραιτέρω, καὶ ἐπ' αὐτῷ δὲ τούτῳ σφόδρα ἑαυτὸν κατεδίκασεν. Ἐπάταξε γὰρ αὐτὸν ἡ καρδία αὐτοῦ, φησὶν, ὅτι ἀφείλε τὸ πτερόν τῆς δικλοῦδος, καὶ εἶπε πρὸς τοὺς ἀνδρας· Μηδαμῶς ἐμοὶ παρά Κυρίου. Τί ἐστὶ, Μηδαμῶς ἐμοὶ παρά Κυρίου; Ἀντὶ τοῦ, Ἰλεῶς μοι Κύριος, φησὶ, καὶ αὐτὸς εἰ βουληθεῖν, μὴ συγχωρήσαι μοὶ ποτε τοῦτο ἐργάσασθαι ὁ Θεὸς, μηδὲ ἐπιτρέψαι εἰς ταύτην ἐλθεῖν τὴν ἀμαρτίαν. Ἐπειδὴ γὰρ οἶδε τὴν τοιαύτην φιλο-

σοφίαν σχεδὸν τὴν ἀνθρωπίνην ὑπερβαίνουσαν φύσιν, καὶ τῆς ἀνωθεν θεομένην ῥοπῆς, καὶ μικροῦ περιτραπέντα πρὸς τὴν σφαγὴν, εὐχεται λοιπὸν, ὥστε καθάρων τὸν θεὸν αὐτῷ διατηρῆσαι τὴν χεῖρα. Τί ταύτης γένοιτ' ἂν τῆς ψυχῆς ἡμερώτερον; Ἄρα ἀνθρώπων ἔτι τοῦτον ἐροῦμεν, τὸν ἐν ἀνθρωπιᾷ φύσει πολιτεῖαν ἀγγελικὴν ἐπιδειξάμενον; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἀνάσχοιντο οἱ θεοὶ νόμοι. Τίς γάρ ἂν, εἰπέ μοι, ταχέως εἴλοιτο τοιαύτην εὐχὴν εὐξασθαι τῷ Θεῷ; Τί λέγω, τοιαύτην; Μὴ κατεῦξασθαι μὲν οὖν τοῦ λελυπηκότος τίς ἂν βλάβως ὑπομείναιε; Καὶ γὰρ εἰς τοῦτο θηριωδίας ἐληλάκασιν οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, ὡς, ἐπειδὴν ἀσθενήσωσι, καὶ μηδὲν δυνηθῶσι κακὸν ποιῆσαι τὸν λελυπηκότα, αὐτὸν ἐπὶ τὴν ἀμυναν καλεῖν τὸν θεὸν, καὶ παρακαλεῖν δοῦναι αὐτοῖς ἐπεξελεῖν τοῖς ἡδίκηκόσιν. Οὗτος δὲ ὡσπερ ἐκ διαμέτρου πλῆιν ἐκείνου καὶ ἀπεναντίας ποιούμενος τὴν εὐχὴν, παρακαλεῖ μὴ δοῦναι ἐπεξελεῖν, οὕτω λέγων· *Μὴ μοι γένοιτο παρὰ Κυρίου, ἐπενεγκεῖν τὴν χεῖρά μου ἐπ' αὐτόν*, ὡς περὶ υἱοῦ τοῦ πολεμίου διαλεγόμενος, ὡς περὶ γνησίου παιδός.

Καὶ οὐ μόνον ἐφείσατο, ἀλλὰ καὶ ἀπολογίαν τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ συνείησιν. Καὶ ὅρα πῶς συνετῶς καὶ σοφῶς. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν βίον αὐτοῦ διερευνῶμενος, οὐδὲν εὕρισκον ἀγαθόν, οὐδὲ εἶχεν εἰπεῖν, ὅτι Οὐκ ἡδίκημαι παρ' αὐτοῦ, οὐδὲ ἔπαθον κανῶς (ἐμῆλλον γὰρ ἀντιφθέγγεσθαι τοῖς οἱ στρατιώται παρόντες, οἱ τῇ περὶ μαθόντες αὐτοῦ τὴν πονηρίαν), περιέρχεται ἐτέρωθεν ζητῶν ἀπολογίαν εὐπρόσωπον εὐρεῖν. Εἶτα οὐκ ἔχων ἀπὸ τοῦ βίου, οὐδὲ ἀπὸ τῶν ἔργων τῶν ἐκείνου τοῦτο ποιῆσαι, ἐπὶ τὴν τιμὴν τὴν ἐκείνου κατέφυγεν εἰπὼν, *Ὅτι χριστὸς Κυρίου ἔστι*. Τί λέγεις, φησὶ; ἔτι μιὰρῆς καὶ παμμίαρος, καὶ μυρίων γέμων κακῶν, καὶ τὰ ἔσχατα ἡμᾶς διαθείς; Ἄλλὰ βασιλεὺς, ἀλλὰ ἄρχων, ἀλλὰ τὴν προστασίαν τὴν ἡμετέραν ἐνεχειρίσθη. Καὶ οὐκ εἶπε, βασιλεὺς, ἀλλὰ τί; *Ὅτι χριστὸς Κυρίου ἔστιν*, οὐκ ἀπὸ τῆς κάτωθεν τιμῆς, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀνωθεν ψήφου ποιήσας αἰδέσιμον. Καταφρονεῖς τοῦ συνδούλου, φησὶν; Αἰδέσθητι τὸν Δεσπότην. Διαπτύεις τὸν χειροτονημένον; Φοβήθητι τὸν χειροτονήσαντα. Εἰ γὰρ τοὺς ἀρχοντας τοῦτους τοὺς ὑπὸ βασιλείᾳ χειροτονουμένους, καὶ πονηροὺς, καὶ κλέπταις, καὶ ἡσυχασταῖς, καὶ ἄδικοις, καὶ ὀτιῶν ὥσιν ἕτερον, δεδαικίκαμεν καὶ παφρίκαμεν, οὐ [758] διὰ τὴν πονηρίαν καταφρονούντες αὐτῶν. ἀλλὰ διὰ τὴν ἀξίαν τοῦ χειροτονήσαντος δυσωπούμενοι· πολλῶν μᾶλλον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ χρῆ τούτου ποιεῖν. Οὕτω παρέλυσεν αὐτόν, φησὶ, τῆς ἀρχῆς, οὐδὲ ἰδιώτην ἐποίησε. Μὴ τοῖνον τὴν τάξιν ἀκατέπωμεν, μηδὲ τῷ Θεῷ πολεμῶμεν, τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεικνύμενοι· *Ὅτι πᾶς ὁ ἀντιτασσόμενος τῇ ἐξουσίᾳ, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθεστήκεν· οἱ δὲ ἀνθεστηκότες, ἐαυτοῖς κρίμα λήφονται*. Οὐχὶ χριστὸν δὲ αὐτὸν ἐκάλει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑαυτοῦ κύριον. Οὐ τῆς τυχοῦσης δὲ φιλοσοφίας ἐστὶ, τὸ τὸν ἐχθρὸν τοῖς τῆς τιμῆς καὶ τῆς θεραπείας ὀνόμασι προσεῖπεῖν. Καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἀφ' ὧν ἕτεροι τάσχουσιν ἴδοι τις ἂν ἠλίκον ἐστὶ. Παλλοὶ γοῦν τοὺς ἐαυτῶν ἐχθροὺς οὐδὲ ἀπὸ γυμνῶν καὶ ψιλῶν τῶν ὀνομάτων καλεῖν ἀνέχονται, ἀλλ' ἀφ' ἐτέρων πολλῶν ἐχόντων κατηγορίαν, τὸν μιὰρὸν, τὸν μαινόμενον, τὸν ἐξεστηκότα, τὸν παραπαίοντα, τὸν λυμῶνα, καὶ ἕτερα πολλά τοιαῦτα συνείροντες, οὕτω προσαγορεύουσι τοὺς ἐχθροὺς. Καὶ

ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, οὐ πόρρωθεν, ἀλλ' ἐγγύθεν ὄσσω σοι τὸ παράδειγμα ἀπ' αὐτοῦ τούτου τοῦ Σαοῦλ. Τὸν γοῦν ἄγιον τοῦτον διὰ τὴν πολλὴν ἀπέχθειαν οὐχ ὑπέμεινε διὰ τοῦ οικείου καλεῖν ὀνόματος, ἀλλὰ πανηγύρεως ποτε τελουμένης, ἐπιζητῶν *Δεγε· Ποῦ ἔστιν ὁ υἱὸς Ἰεσοῦ*; Οὕτω δὲ αὐτὸν ἐκάλει, ὁμοῦ μὲν αὐτοῦ τὸ ὄνομα μισῶν, ὁμοῦ δὲ τῇ τοῦ γεγεννηκότος εὐτελεῖα προσδοκῶν λυμανεῖσθαι τὴν τοῦ δικαίου δόξαν· οὐκ εἰδὼς ὅτι λαμπρὸν καὶ ἐπίσημον οὐ περιφάνεια προγόνων, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετὴ ποιεῖν εἴωθεν. Ἄλλ' οὐχ ὁ μακάριος Δαυὶδ οὕτως. Οὐτε γὰρ ἀπὸ τοῦ πατρὸς αὐτὸν ἐκάλει· καίτοι κακείνου σφόδρα εὐτελής ἦν καὶ ἀπερβριμμένος· οὐτε ἀπὸ ψιλοῦ καὶ γυμοῦ τοῦ ὀνόματος, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τῆς τιμῆς, ἀπὸ τοῦ τῆς δεσποτείας. Οὕτω καθαρὰ πάσης ἀπεχθείας ἦν αὐτῷ ἡ ψυχὴ. Καὶ σὺ τοῖνον, ἀγαπητὲ, τοῦτον ζήλωσον, καὶ τοῦτο παιδεύθητι πρότερον, μηδέποτε τὸν ἐχθρὸν ἀπὸ τῶν διαβεβλημένων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἐντίμων καλεῖν ὀνομάτων. Ἄν γὰρ μελετήσῃ τὸ στόμα ἐντίμου καὶ θεραπεῖαν ἔχοντι καλεῖν τὸν λελυπηκότα ὄνοματι, καὶ ἀκούσασα ἡ ψυχὴ παρὰ τῆς γλώττης παιδευομένη καὶ συνεπιζομένη καταδέξεται τὴν πρὸς ἐκεῖνον καταλλαγὴν. Αὐτὰ γὰρ τὰ ῥήματα τῆς ἐν τῇ καρδίᾳ φλεγμονῆς ἐστὶ φάρμακον ἄριστον.

Ζ'. Ταῦτα εἰρηκα νῦν, οὐχ ἵνα ἐπαινίσωμεν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ζηλώσωμεν. Ταύτην οὖν ἕκαστος τὴν ἰστορίαν ἐπὶ τῆς καρδίας ζωγραφείτω τῆς ἑαυτοῦ, καθάπερ χεῖρὶ τοῖς λογισμοῖς ὑπογράφων διηνεκῶς τὸ σπῆλαιον τὸ διπλοῦν, τὸν Σαοῦλ ἔνδον καθυδόντα, καὶ καθάπερ ἀλύσει τινὶ δεδεμένον τῷ ὑπνῳ, καὶ ὑποκείμενον τῇ θεξιᾷ τοῦ τὰ μέγιστα ἡδίκημένου· τὸν Δαυὶδ ἐφεστῶτα καθυδόντι, τοὺς στρατιώτας παρόντας, καὶ παροξύνοντας πρὸς σφαγὴν· τὸν μακάριον ἐκεῖνον φιλοσοφούντα, καὶ τὸν οἰκίον καὶ τὸν τοῦτων θυμὸν καταστῆλλοντα, καὶ ὑπὲρ τοῦ τοσαῦτα [759] πεπλημμεληκότος ἀπολογοῦμενον. Ταῦτα μὴ μόνον ἐπὶ τῆς διανοίας γράφωμεν, ἀλλὰ καὶ ἐν συνεδρίοις διαλεγώμεθα πρὸς ἀλλήλους διηνεκῶς· ταῦτα καὶ πρὸς γυναῖκα, καὶ πρὸς παιδιά συνεχῶς ἀνακινῶμεν τὰ διηγήματα. Εἶτε γὰρ περὶ βασιλέως διαλέγεσθαι βούλει, ἰδοὺ βασιλεὺς· εἶτε περὶ στρατιωτῶν, εἶτε περὶ οἰκίας, εἶτε περὶ πολιτικῶν πραγμάτων, πολλὴν ἐν ταῖς Γραφαῖς ἔχει τούτων τὴν εὐπορίαν. Ταῦτα μεγίστην ἔχει τὰ διηγήματα τὴν ὠφέλειαν. Ἀμῆχανον γὰρ, ἀμῆχανον, ψυχὴν ἐν ταῦταις πτερομένην ταῖς ἱστορίαις, δυνηθῆναί ποτε κρατηθῆναι τῷ πάθει. Ἴν' οὖν μὴ μάτην τὸν καιρὸν δαπανῶμεν, μηδὲ εἰχὴ τὴν ζωὴν ἡμῶν ἀναλίσκωμεν εἰς φλυαρίας ἀκαιροῦς καὶ περιττὰς, μαθόντες τῶν γενναίων ἀνδρῶν τὰς ἱστορίας, ταῦτα συνεχῶς διαλεγώμεθα, καὶ περὶ τούτων. Κἔν βουληθῆ τις τῶν συνεδρευόντων ἢ περὶ θεάτρων, ἢ περὶ ἱπποδρομίας, ἢ περὶ πραγμάτων οὐδὲν σοι προσκόντων ποιῆσασθαι λόγον, ἀπαγαγὼν αὐτὸν τῆς ὑποδέσεως ἐκείνης, εἰς ταύτην ἐμβάλε τὴν δέησιν, ἵνα καὶ τὴν ψυχὴν ἐκκαθάραντες, καὶ ἡδονῆς μετὰ ἀσφαλείας ἀπολαύσαντες, καὶ πρᾶους ἑαυτοὺς καταστήσαντες καὶ ἡμέρους τοῖς λελυπηκόσιν ἄπασιν, ἀπέλωμεν ἐκεῖ μηδένα ἔχοντες ἐχθρὸν, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν τύχωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

naturam humanam, cælestique opus habere auxilio, seque pene ad cælem processisse, precatur, ut Dominus sibi conservet manum impollutam. Quid hoc animo possit esse mitius? An hunc dicemus hominem, qui in natura humana vitam præstiterit angelicam? Verum id non passuræ sunt divinæ leges. Quis enim, obsecro, facile a Deo ejusmodi rem petat? Quid dixi, hujusmodi? Quis sustineret, non precari adversus eum qui molestus fuisset? Nam plerique mortales eo feritatis abrepti sunt, ut cum sint adeo imbecilles, ut non queant eum a quo læssiti sunt ullo malo afficere, Deum ad ultionem invocent, ut sibi det facultatem nocendi iis, qui sibi mala intulere. Hic vero illis omnibus velut ex diametro contraria precando, rogat ne permittat ut manus injiciat, loquens hunc in modum: *Ne mihi hoc accidat a Domino, ut injiciam manum meam in illum* (1. Reg. 24. 6): perinde quasi de filio et de prole, ita de hoste loquitur.

Reges revereri oportet. Hostem David honorifice appellat. — Neque pepercit tantum, verum et excusationem pro eo parat. Vide vero quam prudenter quamque sapienter. Siquidem cum vitam Saülis perscrutans, nihil invenisset boni, ut dicere posset, Non sum ab illo læsus, nec ullo affectus incommodo (protinus enim his reclamaturi erant milites qui aderant, regisque malitiam experimento cognoverant): alia ex parte circumibat, studens probabilem invenire excusationem. Id cum non posset, nec ab illius vita, nec a factis, ad dignitatem illius confugit dicens: *Quoniam christus Domini est*. Quid ais, inquit? quod scelestus, quod sceleribus operatus, ac vitis innumerabilibus refertus, et in nos extrema cogitans? Sed rex est, sed princeps, sed principatum in nos suscepit. Neque tamen dixit, Rex est, sed, *Christus Domini est*, non ab humano honore, sed a cælesti iudicio sumpto honorifico testimonio. Contemnis, inquit, conservum tuum? Reverere dominum. Aspernaris electum? Metue eum qui elegit. Etenim si vulgares istos præfectos ab Imperatore designatos etiamsi sint improbi, si fures, si prædones, si injusti, si quodcumque aliud fuerint, timemus et horremus, non propter malitiam despicientes eos, sed propter dignitatem illius a quo electi sunt reverentes: multo amplius id facere convenit erga eos quos elegit Deus. Nondum, inquit, Deus abdicavit illum principatu, nondum fecit eum ex rege privatum. Itaque ne invertamus ordinem, neque pugnemus cum Deo, apostolicum illud dictum factis præstantes: *Quoniam quisquis resistit potestati, Dei ordinationi resistit; quicumque autem resistunt, sibiipsis accipiunt damnationem* (Rom. 13. 2). Non solum appellavit illum christum, hoc est, unctum et regem; verum etiam suum dominum vocavit. Non est mediocris philosophiæ, hostem honoris et obsequii vocabulis appellare. Atque id rursus quam sit magnum, ex his quæ cæteris accidunt queat aliquis perspicere. Plerique siquidem inimicos suos ne nudis quidem ac simplicibus nominibus appellare sustinent, sed aliis vocabulis odiosis eos nominant: impium, insanuum, mente captum, delirum, pestilentem: alia-

que multa contextunt, hisque notis designant hostem. Id esse verum, exemplo non eminus petito, sed e proximo sumpto docebo, nimirum ab hoc ipso Saule, qui justum hunc ob vehemens odium non sustinuit proprio vocare nomine, sed cum aliquando festum quoddam celebraretur, requirens eum, dicebat, *Ubi est filius Jesse* (1. Reg. 20. 27)? Sic autem appellavit eum partim odio proprii nominis, partim genitoris villitatem notans, sperans fore ut hoc pacto justis fama contaminaretur: haud intelligens hominem nobilem illustremque reddi solere, non progenitorum claritate, sed animi virtute. At non itidem fecit beatus David. Neque enim patris cognomento vocavit illum, quamquam is quoque fuit admodum humilis et contemptus: neque nudo simplici nomine designavit, sed dignitatis et principatus titulo. Usque adeo purum ab omni malevolentia gerebat animum. Proinde tu quoque, carissime, hunc imitans, illud in primis discolo, ne umquam inimicum odiosis nominibus, sed honorificis potius appelles. Etenim si os assueverit eum qui læsit honoris obsequiique nominibus appellare, animus hæc audiens a lingua doctus non refugiet cum illo redire in gratiam. Nam ipsa verba remedium erunt optimum ulceris in corde tumescentis.

7. *David a nobis imitandus.* — Hæc nunc loquutus sum, non tantum ut laudemus Davidem, sed ut æmulemur quoque. Hanc igitur historiam in suo quisque corde sibi depingat, contemplatione veluti manu assidue in mente delineans speluncam illam duplicem, ipsam Saulem intus dormientem, somnoque perinde ut catena vinctum, ejus quem gravissime læserat dextræ subjectum; David imminet dormienti, præsentem milites, et ad cædem adhortantes; beatum illum philosophantem, hoc est, et suam et illorum iram cobibentem, eumque qui tam multa peccaverat, excusantem. Hæc, inquam, non solum in animo depingamus, verum etiam in consensibus inter nos assidue loquamur: has apud uxorem, has apud liberos frequenter renovemus narrationes. Etenim sive de rege loqui voles, ecce rex: sive de militibus, sive de re familiari, sive de publicis civilibusque negotiis, videbis in Scripturis horum omnium magnam copiam. Hujusmodi commemorationes maximam afferunt utilitatem. Impossibile est enim, impossibile, inquam, est, animum in hujusmodi historiis versantem, a cupiditatibus superari. Ergo ne tempus inutiliter consumamus, neve vitam nostram frustra teramus in nugis ineptis ac supervacaneis, fortium virorum discamus res gestas, ac de his assidue disseramus. Quod si quis in consensu voluerit aut de spectaculis, aut de cursu equorum, aut de rebus nihil ad te pertinentibus verba facere, ab illa materia fac eum revoces, et in ejusmodi narrationem inducas, quo simul et purgatis animis, et voluptate, quæ periculo careat, delectati, denique ipsi mites ac placabiles erga cunctos male de nobis meritos facti, ex hac vita migremus, in futuro sæculo nullum habentes inimicum, bona etiam æterna consequamur, gratia et bonitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula. Amen.

HOMILIA II.

Quod magnum sit bonum, non tantum exercere virtutem, verumetiam laudare: quodque David magnificentius tropæum erazerit percendo Saûli, quam prostrato Goliath: quodque hæc faciens magis profuerit sibi quam Saûli: deque excusatione ipsius apud Saûlem.

1. *Laudare virtute præditos prodest.* — Vos quidem nuper laudastis Davidem ob malorum tolerantiam; ego vicissim admirabar vestram erga Davidem benevolentiam ac caritatis affectum. Non enim oportet adire modo et æmulari virtutem, verumetiam eos qui virtutem amplectuntur, laudibus evehere, et admirandos prædicare, nobis fructum aliquem eumque haud vulgarem affert: quemadmodum ex adverso pravitatem non æmulari tantum, verumetiam in ea viventes laudare, supplicium haud mediocre nobis parat: et si fas est quiddam novum et admirandum dicere, gravius supplicium manet illos, quam ipsos qui male vivunt. Id declarans Paulus, posteaquam omnem malitiæ speciem enumerasset, accusassetque omnes qui leges Dei conculcant, de illis ipsis subjicit: *Qui cum Dei justitiam noscent, quod qui talia faciunt, digni sunt morte, non solum ea faciunt, sed et comprobant illa facientes: ideo inexcusabilis es, o homo* (Rom. 1. 32. et c. 2. v. 1). Vides eum ita loqui ut ostendat hoc esse gravius illo. Nam laudare delinquentes, quod ad supplicium pertinet, longe plus est quam delinquere: idque jure merito, quia hoc suffragium profisciscitur ab aulimo plane corrupto, et insanabili morbo laborante. Siquidem is qui dum peccat, condemnat peccatum suum, poterit aliquando temporis progressu ad se redire; qui vero laudat malitiam, is seipsum privavit curatione, quam affert poenitentia. Proinde merito Paulus pronuntiavit hoc illo esse gravius. Itaque sicut non tantum si qui prava faciunt, verumetiam qui tales laudant ac prædicant, eandem, aut etiam graviores poenam sortiuntur: ita qui bonos laudibus vehunt, ac prædicant, coronarum illis repositarum sunt participes. Quod ipsum ita esse e Scriptura licet perspicere. Deus enim ita loquitur Abraham: *Benedicentibus tibi benedicam, et maledicentibus tibi maledicam* (Gen. 12. 5). Idem in Olympicis certaminibus accidere videbit quisvis. Neque enim athleta tantam coronam gestans, neque qui laborem ac sudorem pertulit modo, verum et is qui laudat victorem, non minimam laudis illius voluptatem decerpit. Quapropter et ego non solum generosum illum ac magnanimum ob animi philosophiam beatum prædico, verum et vos ob benevolum erga illum animum. Ille namque certavit ac vicit, coronamque tulit: vos autem quia victoriam laudastis, non mediocrem coronæ partem vobis tulistis. Ut igitur uberius sit vobis ista voluptas, ac fructus abundantior, agedum reliquis quoque hujus historiæ partes vobis persolvamus. Cum historiæ scriptor commemorasset verba, quibus David cædem reproboavit, subjicit: *Non permisit illis, ut surgerent et occiderent Saûl* (1. Reg. 24. 8): simul et illorum animos ad cædem promptos, et hujus fortitudinem demonstrare volens. At multi sane qui videntur philosophari,

etiamsi ipsi in se non recipiant homicidium, nolunt tamen alios qui cædem parant cohibere. At non ita David, sed perinde ac si depositum aliquod accepisset, pro quo rationem redditurus esset, ita non tantum ipse non attingit inimicum, verum etiam alios occidere volentes coercuit, satellites optimos et corporis castos pro hoste factus. Itaque non aberravit a vero, qui dicat, Davidem id temporis in gravius incidisse discrimina, quam ipsum Saûlem. Neque enim leve certamen periculumque sustinebat, dum omnibus modis conabatur illum ab insidiis eripere, quas ei parabant milites: neque perinde metuebat ne ipse occideretur, ac formidabat ne quis militum iræ obsequens interficeret hominem: eamque ob causam ejusmodi commentus est excusationem. Atque illi quidem accusabant, accusabatur autem Saûl dormiens, sed defendit inimicas, Deus vero iudex erat, ac Davidis sententiam confirmavit. Neque enim absque Dei præsidio valuisset illos furentes vincere: sed hæc erat Dei gratia in prophetæ labiis residens, quæ veluti suadela, quamdam addebat illius verbis. Tametsi non leve momentum et David huc attulit, qui quoniam illos superiore tempore sic instituerat, idcirco in articulo certaminis paratos illos ac morigeros reperit. Præfuerat enim illis non ut belli dux militibus, sed ut sacerdos, jamque spoliata illa erat ecclesia.

Sacrificium offert Deo David, immolans iram. — Sic quemadmodum aliquis episcopi sortitus munus, ad illos concionem labebat, ac peracta concione sacrificium obtulit, idque admirabile quoddam dictaque incredibile, non mactato vitulo, aut occiso agno, sed quod his erat multo honorificentius, mansuetudinem et humanitatem offerens Deo, atque irrationabili animi motu mactato, occisæque iracundia, et mortificatis membris, quæ sunt super terram. Et factus est idem tum victima, tum sacrificatus, tum altare (Col. 3. 5). Siquidem et ratio quæ offerebat mansuetudinem atque humanitatem, et ipsa humanitas ac mansuetudo, denique cor in quo hæc offerebantur, omnia erant ejusdem hominis.

2. Posteaquam igitur hanc immolasset præclaræ victimam, tunc victoriam retulit, neque quidquam prætermisit quod ad tropæum spectaret, sursum tandem horum certaminum materia Saûl, et egressus est e spelunca, ignarus omnium quæ gesta fuerant. *Egressus est autem post illum et David* (1. Reg. 24. 9), liberis deinceps oculis cælum intuens, ac tum temporis magis gaudens, quam cum Goliath prostravisset, ac barbari caput amputasset. Siquidem hæc illa magnificentior erat victoria, hæc magnificentiora spolia, hæc præda illustrior, hoc gloriosius tropæum. Nam illic et funda et lapidibus et acie habebat opus: hic vero cuncta prudentia rationeque peracta sunt, ac sine armis contigit victoria, atque incruentum tropæum erectum est. Itaque rediit non barbari illius caput gestans, sed animi commotionem sedatam, sed iram enervatam: neque hæc spolia reposituit Jerosolymæ, sed in cælo, inque superna illa civitate. Neque non choreas agentes obviam veniebant femine excipientes

ΟΜΙΛΙΑ Β΄.

Ὅτι μᾶτα αγαθὸν οὐ τὸ μετῆναι μόνον ἀρετῆν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐπαινεῖν ἀρετῆν· καὶ ὅτι μείζον ἔστιν εὐδοκίαν φεισάμενος τοῦ Σαουλ ὁ Δαυὶδ, ἢ ὅτε τὸν Γολιάθ κατήγγελε· καὶ ὅτι αὐτὸν μᾶλλον ἢ τὸν Σαουλ ὠφέλησε τοῦτο ποιήσας· καὶ εἰς τὴν ἀπολογίαὶν αὐτοῦ τὴν πρός τὸν Σαουλ.

α'. Ὑμεῖς μὲν πρώτῃν ἐπῆνέσατε τὸν Δαυὶδ τῆς ἀνεξικακίας· ἐγὼ δὲ ὑμᾶς ἐθαύμασα τῆς περὶ τὸν Δαυὶδ εὐνοίας τε καὶ φιλοστοργίας. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τὸ μετῆναι καὶ ζηλοῦν ἀρετῆν, ἀλλὰ καὶ τὸ τοὺς μετῴντας ἐπαινεῖν καὶ θαυμάζειν, φέρει τινὰ μισθὸν ἡμῖν οὐ μικρὸν· ὡσπερ οὖν οὐ μόνον ἐλ ζηλοῦν κακίαν, ἀλλὰ καὶ τὸ τοὺς ἐν αὐτῇ ζῶντας ἐπαινεῖν, φέρει κόλασιν οὐ τὴν τοῦ οὐρανοῦ ἡμῖν, καὶ εἰ χρῆ τι καὶ θαυμαστὸν εἰπεῖν, αὐτῶν τῶν ἐν πονηρίᾳ ζῶντων χαλεπωτέραν. Καὶ ὅτι τοῦτο ἔστιν ἀληθές, δείκνυσιν ὁ Παῦλος ἐν οἷς φησιν· ἐπειδὴ γὰρ κακίας ἅπαν εἶδος ἠρίθμησε, καὶ τῶν κατακατούντων τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους κατηγήρησαν ἀπάντων, ἐπήγαγε λέγων περὶ αὐτῶν ἐκείνων· *Ὀλίγους δὲ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ γινόντες, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πρόσσοιτες ἐξίθη θανάτου εἶσιν, οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πρόσσοισι· διὸ ἀνακολόγητος εἶ, ὡ ἀνθρώπε.* Ὁρῆς ἔτι διὰ [760] τοῦτο οὕτως εἶπεν, ἵνα δείξῃ τοῦτο ἐκείνῳ χαλεπωτέρον ἔν. Τοῦ γὰρ ἁμαρτάνειν τὸ καὶ ἐπαινεῖν τοὺς ἁμαρτάνοντας, πολὺ μείζον εἰς κολάσεως λόγον· καὶ μᾶτα εἰκότως· διεφθαρμένης γὰρ ἔστι γνώμης καὶ ἀνίατα νοσοῦσας αὐτὴ ἡ ψῆφος. Ὁ μὲν γὰρ μετὰ τοῦ πλημμελεῖν καταγιγνώσκων τῆς ἁμαρτίας, χρόνῳ ποτὲ αὐτὸν δυνήσεται ἀνακτήσασθαι· ὁ δὲ ἐπαινοῦν πονηρίαν, τῆς ἐκ τοῦ μετανοήσαντος θεραπείας αὐτὸν ἀπεστήρησεν. Ὅστε εἰκότως τοῦτο ἐκείνῳ χαλεπωτέρον ὁ Παῦλος εἶναι ἀπέδειξε β'. Ὅσπερ οὖν οὐχ οἱ τὰ φαῦλα πρόσσοιτες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τοὺτους ἐγκωμιάζοντες, τῆς αὐτῆς, ἢ καὶ χαλεπωτέρας, ἐκείνοις κοινωνοῦσι κολάσεως· οὕτως οἱ τοὺς αγαθοὺς ἐπαινοῦντες καὶ θαυμάζοντες, συμμεριστοὶ τῶν ἐκείνοις ἀποκειμένων στεφάνων εἶσι. Καὶ τοῦτο αὐτὸ πάλιν ἀπὸ τῆς Γραφῆς ἔστιν ἰδεῖν. Πρὸς γὰρ τὸν Ἀβραάμ διαλεγόμενός φησιν ὁ Θεός· *Ἐύλογῆσω τοὺς εὐλογοῦντάς σε, καὶ τοὺς κωσπρωμένους σε καταράσομαι.* Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγῶνων συμβαίνειν ἴδοι τις ἄν. Οὐ γὰρ ὁ τὸν στέφανον περικειμένους ἀθλητῆς, οὐδὲ ὁ τοὺς πόρους ὑπομένων καὶ τοὺς ἰδρώτας μένον, ἀλλὰ καὶ ὁ θαυμαστῆς τοῦ νενικηκότος οὐκ ὀλίγην ἐκ τῆς εὐφημίας ἐκείνης καρποῦται τὴν ἔδον. Διὰ τοῦτο οὐχὶ τὸν γενναῖον ἐκείνον τῆς φιλοσοφίας μακαρίζω μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑμᾶς τῆς περὶ αὐτὸν εὐνοίας. Ἐπάλασε μὲν γὰρ ἐκείνος, καὶ ἐνίκησε, καὶ ἐστεφανώθη· ἐπαινεσάντες δὲ τὴν νίκην ὑμεῖς, οὐ μικρὸν τοῦ στεφάνου μέρος λαβόντες ἀπήλθετε. Ἴν' οὖν μείζων ἢ ἔδον γίνηται καὶ πλεον τὸ κέρδος, φέρε καὶ τὰ λοιπόμενα τῆς ἱστορίας ἀποδώμα ὑμῖν. Εἰπὼν γὰρ ὁ συγγραφεὺς τὰ ῥήματα, εἰ ὡν παρητήσατο τὴν σφαγὴν, ἐπήγαγεν, ὅτι *Ὁσα ἔδωκεν αὐτοῖς ἀναστῆναι καὶ ἀποκεῖναι τὸν Σαουλ, ὅμοιο καὶ τὴν ἐκείνων ἐπιθυμίαν τὴν περὶ τὴν σφαγὴν, καὶ τὴν ἀνδρείαν τὴν τοῦτου δείξει βουλόμενος.* Καίτοι γε πολλοὶ τῶν ἐχθρῶν, καὶ οἱ δοκούντες φιλοσοφεῖν,

κἂν αὐτοὶ μὴ καταδέξωνται ἀναλεῖν, ὅφ' ἐτέρῳ ἀνατρεῖσθαι μέλλοντας οὐκ ἂν ἔλοιτο κωλύσαι. Ὁ δὲ Δαυὶδ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὡσπερ τινὰ παρακαταθήκην λαβὼν, καὶ μέλλον αὐτῆς εὐθύνας δίδόναι, οὐ μόνον αὐτὸς οὐχ ἤψατο τοῦ πολεμίου, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους βουλομένους ἀναλεῖν ἐκώλυσε, σωματοφύλαξ ἀντὶ πολεμίου γινόμενος καὶ δορυφόρος ἄριστος. Ὅστε οὐκ ἂν τις ἁμαρτοῖ τὸν Δαυὶδ μᾶλλον κινδύνῳ τότε περιπεπτωκέναι εἰπὼν, ἢ τὸν Σαουλ. Οὐ γὰρ τὸν τυχόντα ἀγῶνα ὑπέμεινε, παντὶ τρόπῳ σπουδάζων αὐτὸν ἐξελεῖσθαι τῆς ἐπιβουλῆς τῆς παρ' ἐκείνων· οὐδὲ οὕτως ἐδεδοίκει μέλλον αὐτὸς ἀποσφάττεσθαι, ὡς ἐδεδοίκει μήποτε τῶν στρατιωτῶν τις ἐνδοῦς τῷ θυμῷ διαφθέρῃ τὸν ἀνθρώπων· διὰ τοῦτο καὶ δικαιολογίαν τοιαύτην συνέθεκε. Καὶ γὰρ κατηγόρου μὲν ἐκείνοι, κατηγορεῖτο δὲ ὁ καθεῦθων, ἀπελογεῖτο δὲ ὁ πολέμιος, ἐδίκαζε [761] δὲ ὁ Θεός, καὶ τὴν τοῦ Δαυὶδ ψῆφον ἐκύρωσεν. (Ὁ γὰρ ἄνευ τῆς τοῦ Θεοῦ βουλήσιν ἴσχυσεν ἂν τῶν μαινομένων ἐκείνων περιγενέσθαι· ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις ἦν ἡ τοῖς χεῖλεσιν ἐγκαθημένῃ τοῦ προφήτου, καὶ κειθὼ τινὰ δοῦσα τοῖς ῥήμασιν ἐκείνους. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ ὁ Δαυὶδ συνεβάλετο· ἐπειδὴ γὰρ αὐτοῦ τὸν ἐμπροσθεν χρόνον οὕτως ἐπαίδευε, διὰ τοῦτο ἐν τῷ καιρῷ τῶν ἀγῶνων παρεσκευασμένους εἶπε καὶ εἰκοντας. Οὐ γὰρ ὡς στρατηγὸς στρατιωτῶν, ἀλλ' ὡς ἱερεὺς, οὕτως αὐτῶν προεστήκει, καὶ ἦν ἐκκλησία τὸ σπῆλαιον ἐκείνο λοιπόν.

Καὶ γὰρ ὡσπερ τις ἐπισκοπὴν λαχὼν, ὅπως πρὸς αὐτοὺς ἐποίησατο ὀμίλιαν· καὶ μετὰ τὴν ὀμίλιαν ταύτην θυσίαν ἀνήνεγκε θαυμαστὴν τινὰ καὶ παρὰ ῥάθεον, οὐ μόνον καταθέσας, οὐκ ἐρίον κατασφάξας, ἀλλ', ὁ πολλῷ τοῦτων τιμιώτερον ἦν, πρᾶότηα καὶ ἐπιεικίαν ἀναθεῖν τῷ Θεῷ, καὶ τὸν ἄλογον καταθέσας θυμὸν, καὶ τὴν ὀργὴν ἀποκτείνας, καὶ νεκρώσας τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ ἐγένετο αὐτὸς καὶ ἱερεὺς, καὶ ἱερεὺς, καὶ θυσιαστήριον. Ὁ τε γὰρ προσενηκῶν τὴν πρᾶότητα καὶ τὴν ἐπιεικίαν λογισμὸς, ἢ τε ἐπιεικία καὶ ἡ πρᾶτης καὶ ἡ καρδία, ἐν ἧ ταῦτα προσεφέρετο, ἅπαντα ἦν παρ' αὐτῷ.

β'. Ἐπὶ οὖν προσήνεγκε τὴν καλὴν ταύτην θυσίαν, καὶ τὴν νίκην ἀπήρτισε, καὶ οὐδὲν τῷ τροκαίῳ ἐνέλιπεν, ἀνέστη λοιπὸν ἢ τῶν ἀγῶνων ὑπόθεσις ὁ Σαουλ, καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ σπῆλαιου, τῶν γεγενημένων οὐδὲν εἰδώς. Ἐξῆγε δὲ καὶ ὁ Δαυὶδ δακνῶν, ἐλευθέρους λοιπὸν ὀφθαλμοῖς πρὸς τὸν οὐρανὸν βλέπων, καὶ μᾶλλον τότε γαννύμενος, ἢ ὅτε τὸν Γολιάθ κατήγγελε, καὶ τὴν τοῦ βαρβάρου κεφαλὴν ἀπέταμε. Καὶ γὰρ αὕτη λαμπροτέρα ἐκείνης ἡ νίκη, καὶ τὰ λάφυρα σεμνότερα, καὶ τὰ σκῦλα περιφανέστερα, καὶ τὸ τρόπαιον ἐνδοξότερον. Ἐπὶ μὲν γὰρ καὶ σφενδόνης ἰδεήθη καὶ λίθων καὶ παρατάξεως· ἐνταῦθα δὲ πάντα ὁ λογισμὸς ἐγένετο, καὶ χωρὶς ὀπλῶν ἡ νίκη κατορθοῦτο δ, καὶ ἀνεκίμωτο τὸ τρόπαιον ἴστατο. Ἐπανῆει τοίνυν οὐχὶ κεφαλὴν βαστάζων βαρβάρου, ἀλλὰ θυμὸν νενεκρωμένον καὶ ὀργὴν ἐκνευρισμένην· καὶ ταῦτα οὐκ εἰς τὴν Ἰερουσαλήμ ἀνετίθει τὰ λάφυρα, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν ἄνω πλίν. Νῦν οὐχὶ γυναῖκες χερσεύσαι ἀπήντων, ταῖς εὐφημαῖς

α' Αἰτὶ πρὸς τὸν Δαυὶδ.

β' Reg. εἶναι ἐνομοθέτησεν.

γ' Regil dun παρ' αὐτοῦ. Μοx ἴδεν οὐδὲν τῷ τροκαίῳ.

δ' Regil tῶν τροκαίων.

ε' Regil ἴδεν κατὰ ῥάθεον.

αὐτὸν δεχόμενοι, ἀλλὰ τῶν ἀγγέλων ὁ δῆμος ἔκωθεν ἐπεκράτει, ἀγάμενος τὴν φιλοσοφίαν καὶ τὴν ἐπιείκειαν. Ἐπανήκει γὰρ τῷ πολεμῷ μυρία τραύματα δοῦς, τὸν μὲν Σαοὺλ διασώσας, τὸν δὲ ἀληθῶς ἔχθρὸν τὸν διάβολον πολλὰς κατακεντήσας^α πληγαίς. Ὅσπερ γὰρ ὀργιζομένων ἡμῶν καὶ πυκτεούτων, καὶ πρὸς ἀλλήλους συγκρουομένων, χαίρει τε καὶ γέγηθεν ἐκείνος^β· οὕτως εἰρηνεύοντων καὶ ὁμοουσύντων, καὶ κρατούμενων ὀργῆς, συστέλλεται πάλιν καὶ ταπεινοῦται, [762] ὅτε ἔχθρὸς εἰρήνης ὢν, καὶ πολέμιος ὁμοίως, καὶ βίσιανίας πατήρ. Ἐξῆκει τοίνυν ὁ Δαυὶδ, δεξιὰν τῆς οἰκουμένης ἀντίβροπον ἔχων μετὰ τῆς κεφαλῆς ἐστεφανωμένην. Καθάπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀριστα πυκτεούτων, πρὸ τῆς κεφαλῆς πολλάκις οἱ βασιλεῖς τὴν δεξιὰν τοῦ πυκτεούτου ἢ παγκρατιάζοντος ἐστεφάνωσαν· οὕτω δὲ καὶ τὴν χεῖρα ἐκείνην ὁ θεὸς ἐστεφάνωσεν, ἢ τὸ ξίφος ἰσχυρὸς καθαρὸν ἐξενεγκεῖν, καὶ ἀναίμακτον τῷ θεῷ δεῖξαι τὴν μάχαιραν, καὶ πρὸς τοσαύτην ἀντιστήναι θυμοῦ βύμην. Οὐκ ἐξῆλθεν ἔχων τὸ διάδημα τοῦ Σαοὺλ, ἀλλ' ἐξῆλθεν ἔχων στέφανον δικαιοσύνης· οὐκ ἐξῆλθεν ἔχων πορφυροῦσα βασιλικὴν, ἀλλ' ἐξῆλθε περιβεβλημένος ἐπιείκειαν ὑπερβαίνουσαν ἀνθρωπίνην φύσιν, ἰμάτιον πάσης στολής λαμπρότερον.

Ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ σπηλαίου μετὰ τοσαύτης περιφανείας, μεθ' ὅσης οἱ παῖδες οἱ τρεῖς ἀπὸ τῆς καμίμου. Καθάπερ γὰρ ἐκείνους οὐ κατέκαυσε τὸ πῦρ, οὕτω καὶ τοῦτον ἢ πυρὰ τῆς ὀργῆς οὐκ ἐνέπρησε. Κἀκεῖνοις μὲν ἐξώθεν τὸ πῦρ ὀμίζον οὐδὲν ἐποίησεν· οὗτος δὲ ἐνδοθεν ἔχων τοὺς ἀνθρώπους καιομένους, καὶ τὸν διάβολον ἐξώθεν ὀρών τὴν κάμινον ὑποκαίοντα, ἀπὸ τῆς ἕλως τοῦ ἔχθρου, ἀπὸ τῆς παραινέσεως τῶν στρατιωτῶν, ἀπὸ τῆς εὐκολίας τῆς κατὰ τὴν σφαγὴν, ἀπὸ τῆς ἰρημίας τῶν βοηθησόντων, ἀπὸ τῆς μνημῆς τῶν παρελθόντων, ἀπὸ τῆς τῶν μελλόντων ἀγωνίας (καὶ γὰρ τοῦτο κληματίδος, καὶ πίστες, καὶ στυππίου, καὶ πάντων τῶν τὴν Βαβυλωνίαν ἀναπτόντων κάμινον λαμπρότεραν ἀνήγει τὴν φλόγα) οὐκ ἐναπρήσθη, οὐδὲ ἐπαθέει τοιοῦτον, ὅσον εἰκὸς ἦν, ἀλλ' ἐξῆλθε καθαρὸς, καὶ ἰδὼν τοῦ πολεμίου τὴν ἔψιν, ἐντεῦθεν μάλιστα ἐφιλοσόφησεν. Ἰδὼν γὰρ αὐτὸν καθυδόντα καὶ ἀκίνητον μένοντα, καὶ οὐδὲν δυνάμενον ἐργάσασθαι, πρὸς αὐτὸν εἶπε· Ποῦ νῦν ὁ θυμὸς ἐκείνος; ποῦ δὲ ἡ πονηρία; ποῦ δὲ αἱ τοσαῦται μαγανείαι καὶ ἐπιβουλαί; Οἴχεται πάντα ἐκείνα καὶ ἀπόλωλεν ὑπνοῦ μικρᾶ προσβολῆ, καὶ κεῖται δεθεμένος ὁ βασιλεὺς, οὐδὲν ἡμῶν περὶ τούτων βουλευσαμένων, οὐδὲ πραξάντων. Ἐώρα καθυδόντα, καὶ περὶ τοῦ κοινού πάντων ἐφιλοσόφει θανάτου. Ὑπνος γὰρ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ θάνατος πρόσκαιρος, καὶ ἡμέρας τελευτή. Οὐκ ἂν τις ἀκαίρως καὶ τοῦ Δανιὴλ ἐνταῦθα ἀναμνησθεῖται. Καθάπερ γὰρ ἐκείνος ἀνέβαινεν ἀπὸ τοῦ λάκκου, τῶν θηρίων περιγεγόμενος· οὕτω καὶ οὗτος ἀπὸ τοῦ σπηλαίου, θηρίων ἐτέρων χαλεπωτέρων κρατήσας. Ὅσπερ γὰρ τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ λόντες ἐκατέρωθεν παρεκάθηντο, οὕτω καὶ τούτῳ λόντες ἀγριώτεροι πάντων, τὰ πάθη ἐπέτι-

οστο· θυμὸς τῶν παρελθόντων ἐνθεν, φόβος τῶν μελλόντων ἐκείθεν· ἀλλ' ὅμως ἀμφοτέρω οὗτος κατέστειλε καὶ ἐπιστόμιζε τὰ θηρία, διδάσκων διὰ τῶν ἔργων, ὅτι οὐδὲν ἀσφαλέστερον τοῦ φεῖσθαι τῶν ἔχθρῶν, οὐδὲ σφαλερώτερον τοῦ βούλεσθαι ἐκδικεῖν αὐτὴν καὶ ἀμύνεσθαι. Ὁ γοῦν βουληθεὶς ἐπεξελεθεῖν, [763] γυμνὸς καὶ ἄοπλος καὶ πάντων ἰρημῶς, καθάπερ αἰχμάλωτος παραδοθείς, οὕτως ἐκείτο· ὁ δὲ εἰκων καὶ παραχωρῶν πανταχοῦ, καὶ μὴδὲ δικαίως ἐπεξελεθεῖν ἐλόμενος, χωρὶς μηχανημάτων, καὶ ὄπλων, καὶ ἱππων, καὶ στρατιωτῶν, τὸν πολέμιον εἰς χεῖρας ἐλάμβανε· καὶ ὁ δὲ μεῖζον ἀπάντων ἦν, τὸν θεὸν εἰς πλείονα εὐνοίαν ἐπεσπάσατο.

γ'. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο μακαρίζω τὸν ἄγιον ἐκείνον, οὐχ ὅτι τὸν ἔχθρὸν ὑπὸ τοὺς πόδας εἶδε τοῦς αὐτοῦ καίμενον, ἀλλ' ὅτι εἰς χεῖρας λαθὼν ἐφείσατο. Τὸ μὲν γὰρ τῆς τοῦ θεοῦ δυνάμεως ἔργον ἦν, τὸ δὲ τῆς αὐτοῦ φιλοσοφίας. Πῶς ἦν εἰκὸς λοιπὸν τοὺς στρατιώτας ἐκείνῳ προσέχειν; μεθ' ὅσης εὐνοίας διακείσθαι πρὸς αὐτόν; Εἰ γὰρ μυρίας εἶχον ψυχάς, οὐκ ἂν ἐτοίμως ἀπάσας ἐπέδωκαν ὑπὲρ τοῦ στρατηγού, ἔργῳ μαθόντες ἐν τῇ τοῦ πολεμίου κηδεμονίᾳ τὴν περὶ τοὺς οἰκίους εὐνοίαν; Ὁ γὰρ περὶ τοὺς λελυπηκότας πρὸς καὶ ἡμεροῦς ὢν, πολλῶν μᾶλλον περὶ τοὺς εὐνοϊκῶς διακειμένους οὕτως ἐμελλε διακείσθαι· ὁ δὲ μέγιστον ἐνέχυρον ἀσφαλείας ἦν αὐτῷ. Οὐκ εὐνούστεροι δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ προθυμότεροι περὶ τοὺς πολεμίους ἦσαν, εἰδότες ὅτι τὸν θεὸν ἔχουσιν ὑπὲρ αὐτῶν πολεμοῦντα, τὸν αἰ παρόντα τῷ στρατηγῷ, καὶ τὰ πράγματα ἅπαντα ἐξευμαρίζοντα. Καὶ τῷ Δαυὶδ δὲ, οὐχ ὡς ἀνθρώπῳ λοιπῷ, ἀλλ' ὡς ἀγγέλιῳ προσείχον. Καὶ πρὸ τῆς ἀντιδόσεως τοῦ θεοῦ μεῖζονα καὶ ἐνταῦθα τοῦ διασωθέντος αὐτοῦ ἐκαρπούτο, καὶ λαμπρότεραν ἤρατο νικήν, ἢ εἰ κατέθυσε τὸν Σαοὺλ. Τί γὰρ ἂν τοσοῦτον ἐκέρθανε σφάξας τὸν ἔχθρὸν, ὅσον ἐκαρπώσατο φεισάμενος νῦν; Τοῦτο τοίνυν καὶ σὺ λογίζου, ἐπειδὴν λάθης τὸν λελυπηκότα σε, ὅτι πολλῶν μεῖζον καὶ κερδαλέωτερον τὸ φείσασθαι τοῦ διαφθεῖραι. Ὁ μὲν γὰρ διαφθεῖρας καὶ καταγνώσεται πολλάκις αὐτοῦ, καὶ πονηρὸν ἐξεῖ συνειδὸς, καθ' ἐκαστὴν ἡμέραν καὶ ὥραν ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας ἐκείνης διωκόμενος· ὁ δὲ φεισάμενος καὶ μικρὸν καρτερήσας χρόνον, γάννυται μετὰ ταῦτα καὶ τρυφᾷ, χρηστὰς ἀναμεινὼν ἐλπίδας, καὶ τὰς ἀμοιβὰς τῆς ἀνεξικακίας παρὰ τοῦ θεοῦ προσδοκῶν. Καὶ εἰ ποτε περιπέσοι τινὶ δεινῷ, μετὰ πολλῆς παθήσεως ἀπαιτήσῃ τὸν θεὸν τὴν ἀντίδοσιν· καθάπερ οὖν καὶ οὗτος ἀπάντων ἀπήλαυσε τούτων, μεγάλως καὶ θαυμαστάς τῆς περὶ τὸν ἔχθρὸν τοῦτον κηδεμονίας λαθὼν παρὰ τοῦ θεοῦ τὰς ἀμοιβὰς ὑστερον. Ἀλλὰ γὰρ ἴδωμεν καὶ τὰ μετὰ ταῦτα. Καὶ ἐξῆλθε Δαυὶδ ἐκ τοῦ σπηλαίου, φησὶν, ὁκίσω Σαοὺλ καὶ ἐδόχησεν ὁκίσω αὐτοῦ, οὕτω λέγων· Κύριέ μου βασιλεῦ. Καὶ ἀνέβλεψε Σαοὺλ ὁκίσω αὐτοῦ, καὶ ἐκυνῆσε Δαυὶδ ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ προσέκυνησεν αὐτῷ. Ταῦτα τοῦ σῶσαι τὸν ἔχθρὸν οὐκ ἐλάττωνα φέρει κόσμον. Οὐδὲ γὰρ τῆς τυχεύσεως ὑγῆς ἦν τὸ μὴ φουσηθῆναι ταῖς εἰς τὸν πλησίον ἐδεργείαις, μᾶλλον δὲ τὸ μὴ τὸν πολλῶν παθεῖν, εἰ καθάπερ ἀνδραπόδων^δ, οὕτως ὑπερορῶσι τῶν ἐδεργα-

^α Κατακεντήσας Regii, melius quam Morel. qui habet κατακοντίσας.

^β Χαίρει τε καὶ τέθηλεν ἐκείνος. Sic Regii.

^γ Οὕτω καὶ τούτῳ λόντων ἀπάντων ἀγριώτεροι πάθη καὶ δυνατώτερα ἐπέτιθετο. Sic Regii.

^δ Reg. unus εὐεργεσίαις καθάπερ ἀνδραπόδων, οὐκ ἔστιν ἰετροποῖτα.

illum cum laudibus, sed angelorum populus e sublimi applaudebat, admirans ejus philosophiam et humanitatem. Ascendit enim hoste vulneribus innumeris sauciato, ut qui tametsi servasset Saulem, tamen illum revera hostem diabolum multis plagis confixit. Sicut enim nobis per iracundiam inter nos pugnantibus, et mutuo conflictu collisis, ille tum gaudet, tum latatur: ita nobis pacem et concordiam habentibus, iraque moderantibus, rursus contrahitur ac dejicitur, nimirum hostis pacis et inimicus concordiae, et invidiae pater. Egressus est igitur David, dextram illam totius orbis pretio parem simul cum capite coronatam gestans. Sicut enim saepe Imperatores eorum, qui egregie se in pugilum certamine gesserunt, ante caput coronant dextram aut pugillis aut pancratiatae (a): ita et Deus manum illam coronavit, quae gladium parum potuerit educere, enseque Deo nullo sanguine contaminatum ostendere, denique adversus tantam iracundiae procellam resistere. Non egressus est gestans Saülis diadema, sed egressus est gestans coronam justitiae; non egressus est gestans regis purpuream vestem, sed egressus est amictus humanitate naturam humanam superante, quod pallium est quavis stola magnificentius.

Confert Davidem cum tribus pueris. Nihil tutius quam parcere inimico. — Egressus est e spelunca, tanta cum gloria, cum quanta tres pueri egressi sunt e camino ardente. Nam ut illos non exussit ignis, ita hic non conflagravit irae incendio. Et illis quidem foris nihil ignis, in quo versabantur, nocuit (Dan. 3): hic vero cum intus haberet carbonem accensum, cum foris videret diabolum caminum incendientem, ab inimici conspectu, ab exhortatione militum, a facilitate perficiendi caedem, a solitudine eorum qui Saüli possent auxiliari, a praeteritorum memoria, a futurorum periculorum metu (siquidem haec et sarmentis, pice, stipulis, ac caeteris omnibus, quibus caminus ille Babylonius incendebatur, lucidiorem excitabant flammam), tamen non exarsit David, neque ullo pacto sic fuit affectus, ut consentaneum erat eum effici: sed exivit purus, et intuitus inimici faciem, hinc maxime sumpsit animum sortem ac philosophicum. Cum enim videret illum dormire, ac manere imobilem, neque quidquam posse facere, suo cum animo loquutus est: ubi nunc ille furor? ubi illa malitia? ubi tot technae, tot insidiae? Abierunt omnia illa, perieruntque exigui somni incursu: jacet alligatus rex, cum nihil horum nos neque cogitaverimus, neque perfecimus. Conspiciebat illum dormientem, ac de morte omnibus communi philosophabatur. Somnus enim nihil aliud est, quam mors temporaria, et quotidianus interitus. Haud intempestive quis hic meminerit etiam Danielis. Quemadmodum enim ille ascendit a lacu superatis feris leonibus (Dan. 4), ita et hic e specu prodiit, aliis bestis longe saevioribus devictis. Nam sicut justo illi leones hinc atque hinc assidebant, ita hunc omnibus leonibus ef-

feratioribus ac validioribus animi motus invaserunt: hinc indignatio de praeteritis, illinc futurorum metus: verum horum utrumque hic coceruit, ora bestis occidens, ipsis factis docens, nihil esse tutius quam parere inimico, contra nihil periculosius, quam se velle ulcisci ac vindictam sumero. Alter igitur qui statuerat invadere, nudus et inermis, omnibusque destitutus auxiliis non aliter quam captivus in manus inimici traditus jacebat: hic vero dum codit, et ubique dat locum, dumque ne juste quidem vult manus injicere, sine machinis, sine armis, sine equitatu, sine militibus, hostem in potestatem suam accepit; et quod est omnium maximum, Deum erga se benevolentiorum reddidit.

3. Quanta lucrifecerit David, servato Saüle. Multo majus parcere quam perdere. — Non enim eo beatum praedico sanctum illum, quod hostem viderit sub pedibus suis jacentem, sed quod illi in manus dato pepercerit. Quorum alterum fuit opus divinae potentiae, alterum ejus philosophiae. Quomodo milites deinceps illum observasse consentaneum fuit, quanta erga illum benevolentia fuisse affectos? Nam si mille habuissent vitas, annon prompte impendissent pro suo duce, jam ex reverentia quam hosti praestitit, reipsa perspectum habentes, quam benevolam animum generet erga suos? Nam is qui mitis ac mansuetus erat in eos, a quibus molestia affectus est, multo magis erit erga benevolos cum affectum gesturus: quae profecto res fuit illi maximum securitatis pignus. At non in ipsum modo benevolentiores erant, verumetiam adversus hostes promptiores: quod scirent se Deum habere propugnatorem, qui semper adesset duci, omnibus illius gestis prospiciens. Idcirco postea Davidi, non jam ut homini, sed ut angelo parebant. Itaque David et priusquam Deus ipsi mercedem rependeret, etiam in hac vita majus accepit praemium, ac illustriorem tulit victoriam servato Saüle, quam si eum mactasset. Quod enim tantum lucrifecisset occiso hoste, quantum nunc tulit illi parcendo? Haec igitur et tu tecum expende, ubi ceperis eum qui te laesit, multo esse majus ac lucrosius parcere, quam perdere. Si quidem is qui occidit inimicum, frequenter et ipso sese condemnabit, pravam gerens conscientiam, dum in singulos dies et singulas horas a peccato illo urgente affligetur: at qui pepercit, brevique tempore victi affectus suos, post exultat ac delectatur optima spe fultus, ac tolerantiae praemia exspectans a Deo. Quod si quando in aliquod malum inciderit, multa cum fiducia mercedem a Deo reposcet: quemadmodum et hic magna mira quoque in hostem exhibitae reverentiae praemia deinceps divinitus recepit. Sed quae sequuntur videamus. *Exivit David e spelunca post Saulem, clamavitque post illum, ita dicens: Domine mi rex. Et respexit Saül post tergum suum, et inclinans se David in facie prostratus in terram adoravit eum (1. Reg. 24. 9).* Haec non minus adferunt ornamenta Davidi, quam servatus hostis. Neque enim vulgaris erat animi, non instari beneficiis in proximum colatis, neque sic affici ut solent plerique e vulgo,

(a) Pancratiatae erant qui in pentathlo seu in quinque ludis victores fuerant, de quibus ludia pluribus egimus in libro de Antiquitate explanatione et schematibus illustrata.

qui perinde ut mancipia superciliis adductis despiciunt quos beneficio juverint (a). At non ita beatus David, quin potius post impensa beneficia modestior apparuit. In causa fuit, quod nihil eorum quae praecclare gesta fuerant, suae ipsius industriae ferebat acceptum, sed totum divino muneri adscribebat. Ideoque qui servarat, idem adorabat servatum, rursumque regem nominabat, et se servum, ob illius dignitatem animi tumorem reprimens, iramque mitigans, et invidiam submovens. Audiamus porro et excusationem ipsam. *Cur audis verba populi, dicentium, Ecce David quaerit animam tuam* (1. Reg. 24. 10)? Et tamen qui hanc conscripsit historiam, prius dixit totum populum fuisse cum David, eumque gratiosum fuisse in oculis servorum regis, et principis filium universumque exercitum animo stetisse a Davide (2. Reg. 18. 16. 22. 28. et c. 19. 1). Quo pacto igitur hic ait fuisse qui falso deferrent ipsum, ac Saulem in eum provocarent? Quod enim non aliorum instinctu, sed ipse ex proprio animo malitiam hanc peperisset, ut bellum gereret cum justo, declaravit qui volumen conscripsit, cum ait e laudibus Davidis natam esse invidiam, ac deinde crevisse in dies (1. Reg. 18. 9. 29). Quam igitur ob causam crimen transtulit in alios, dicens: *Cur audis verba populi tui, dicentium, Ecce David quaerit animam tuam?* Nimirum ut illi praeretur occasione executiendi malitiam. Hoc nimirum et parentes saepe faciunt erga filios, dum quispiam corripiens filium suum corruptum, multaque operatum mala, quamvis sibi persuasum habeat, illum ex propria malitia ad perditos mores appulisse, frequenter tamen in alios culpam rejicit, ita loquens: *Novi non fuisse tuum delictum, sed alii te corruerunt ac seduxerunt: illorum est totum hoc peccatum.* Nam haec audiens filius, poterit paulatim a malitia reipiscens facilius ad honam frugem reverti, dum pudefit, erubescitque haec laude videri indignus. Idem fecit Paulus scribens Galatis. Post multos illos ac longos sermones, postque non commemorandas accusationes, quibus illos accusarat, sub epistolae finem volens ab illis amovere culpam, ut aliquantulum a criminibus recreati ad excusationem venire queant, hunc in modum loquitur: *Ego confido de vobis, quod nihil aliud sentitis: ceterum qui vos perturbat, feret iudicium quisquis ille fuerit* (Gal. 5. 10). Itidem fecit et David hic: cum enim ait, *Cur audis verba populi dicentis: Ecce David quaerit animam tuam?* indicat alios esse qui provocarent, alios qui animum illius inficerent, modis omnibus studens illi porrigere excusationis occasionem. Mox suam ipsius causam agens ait: *Et ecce viderunt oculi tui hodie, quod tradiderit te Dominus in manus meas in spectacula, quodque noluerim occidere te, sed pepercerim tibi, dixerimque: Non injiciam manum meam in dominum meum, quoniam christus Domini est* (1. Reg. 24. 11). Illi quidem, inquit, verbis calumniantur, at ego reipsa me purgo, ipsisque factis depello crimen. Mihi nihil opus est verbis, cum ipse rerum exitus quavis

(a) Reg. unus mutilatam exhibet hanc sententiam.

oratione clarius possit te docere, quia sint illi, et qui ego, ac quomodo facta sit adversum me mendax delatio, et calumnia. Harum rerum non aliam, sed temetipsum testem invoco, teipsum, inquam, qui meo beneficio servatus es.

4. Sed quomodo potuit Saül harum rerum esse testis, qui eum haec fierent, dormiebat, ac neque verba audivit, neque Davidem vidit tum praesentem, neque cum militibus colloquentem? Quomodo igitur occurremus, ut evidens declaratio fiat? Si enim testes citasset, Saül suspectum habuisset eorum testimonium, eosque justo faventes ea loqui putasset. Quod si ratiocinationibus ac probabilibus argumentis tentasset excusare sese, futurum erat, ut minus ipsi crederetur, quippe jam corrupto iudicis animo. Quomodo enim is qui tot beneficiis affectus nihilo secius bello persequeretur nihil commertum, suspicari potuisset, quod aliquis injuria affectus, eum qui fecerat injuriam nactus in manus, ipsi pepercerisset? Plerumque enim vulgus hominum ex suo animo de aliis judicat: velut, qui assidue inebriatur, haud facile credere possit esse quemplam hominem sobrie viventem; qui scortis vacat, etiam pudice viventes habet pro incontinentibus; rursus qui res rapit alienas, non facile persuadetur, esse homines qui sua quoque profundant. Similiter et hic semel occupatus ira non facile credidisset esse hominem usque adeo suis affectibus superiorem, ut non modo nihil laederet, verum et eum qui laeserat servaret. Quoniam igitur et animus iudicis erat corruptus, et testes si producti fuissent, in suspicionem erant futuri, consilio prudenti reperit probationem quandam, quae posset et valde impudentibus os obturare. Quoniam est haec? Lacinia chlamydis, quam protendens dicebat: *Ecce lacinia chlamydis tuae in manu mea, quam abstuli, nec occidi te* (1. Reg. 24. 12). Mutus quidem testis, sed omnibus vocem habentibus evidentiior. Neque enim si non fuisset, inquit, proximus, ac corpori tuo vicinus stetissem, potuissem vestis amputare partem. Vides quantum sit ortum boni ex eo, quod initio commotus fuerat David? Nisi enim ad iram commotus fuisset, neque philosophiam hominis cognovissemus (nam plerisque non ex philosophia, sed ex stupere pepercisse visus fuisset), neque chlamydis partem amputasset: quod si non amputasset, non poterat aliis argumentis inimico fidem facere. Nunc vero quoniam et commotus fuit et amputavit, suae providentiae certissimum praebuit argumentum. Quoniam igitur tam verum et indubitatum testimonium exhibuit, ipsum mox inimicum et iudicem et testem facit suae erga illum reverentiae, loquens hunc in modum: *Cognosce et vide hodie quod non est in manu mea iniquitas, neque contemptus tui, et alligas animam meam, ut capias eam* (Ibidem). Hinc vel maxime quis admirari debet illius magnanimitatem, quod non sumit excusationem nisi ab his qui eo die acciderant. Nam hoc inquit, cum ait: *Cognosce et vide hodie.* Nihil enim loquor de antea: mihi ad probationem satis est hic dies. Tametsi poterat multa magnaque enumerare beneficia, quae prius in

τηθέντων, [764] και τὰς ὀφρῦς ἀνασπῶσιν. Ἄλλ' οὐχ ὁ μακάριος Δαυὶδ οὕτως, ἀλλὰ μειζρόνως ἐμετρίαζε, και μετὰ τὴν εὐεργεσίαν. Τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι οὐδὲν τῶν κατορθωμάτων τούτων ἐνόμιζε τῆς αὐτοῦ σπουδῆς εἶναι, ἀλλὰ τὸ πᾶν ἀνετίθει τῇ θεῷ χάριτι. Διὰ τοῦτο αὐτὸς σώσας, αὐτὸς προσκυνεῖ τὸν σωθέντα, και βασιλεὺς καλεῖ πάλιν, και δούλον ὀνομάζει ἑαυτὸν, διὰ τοῦ σχήματος ἐκείνου καταστέλλον τὸ φύσημα, και τὸν θυμὸν παραμυθούμενος, και τὴν βασκανίαν ἀναίρων. Ἀκούσωμεν δὲ και τῆς ἀπολογίας αὐτῆς. *Ἰνα εἰ ἀκούσεις τῶν λόγων τοῦ λαοῦ, λεγόντων, Ἰδοὺ Δαυὶδ ζητεῖ τὴν ψυχὴν σου;* Και μὴ ἀνωτέρω φούτων ὁ συγγραφεὺς εἶπεν, ὅτι πᾶς ὁ λαὸς ἦν μετ' αὐτοῦ, και ἤρρασκεν ἐν ὀφθαλμοῖς τῶν δούλων τοῦ βασιλέως, και ὁ τοῦ κρατοῦντος υἱὸς και τὸ στρατόπεδον ἅπαν μετ' αὐτοῦ ταῖς γνώμαις εἰστήκασαν. Πῶς οὖν ἐναυθῆ φησιν, ὅτι ἦσαν οἱ ἐνδιαβάλλοντες και συκοφαντούντες, και τὸν Σαοὺλ παροξύνοντες. Ὅτι γὰρ οὐ παρ' ἐτέρων ἀναπεισθεῖς, ἀλλ' αὐτὸς ὀκθοθεν τὴν πονηρίαν ταύτην τεκνῶν ἐπολέμηι τῷ δικαίῳ, και τοῦτο ἐδήλωσαν ὁ τὸ βιβλίον γράψας, εἰπὼν ὅτι ἐκ τῆς εὐφημίας ὁ φθόνος ἐτίκτετο, και προῖον ἤρξετο καθ' ἐκαστὴν ἡμέραν. Τίνος οὖν ἕνεκεν ἐφ' ἑτέρου; μεθίστησι τὴν αἰτίαν, λέγων. *Ἰνα εἰ ἀκούσεις τῶν λόγων τοῦ λαοῦ σου λεγόντων. Ἰδοὺ Δαυὶδ ζητεῖ τὴν ψυχὴν σου;* Διδοὺς ἐξουσίαν αὐτῷ ἀποκρούσασθαι τὴν πονηρίαν. Τοῦτο γοῦν και πατέρες πολλὰκις ποιοῦσιν ἐπὶ υἱῶν· και λαθῶν τις ἐκείνων τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν διεφθαρμένον, και πολλὰ εἰργασμένον κακὰ, κἂν πεπαικῶς τύχοι ἑαυτὸν, ὅτι ὀκθοθεν και παρ' ἑαυτοῦ πρὸς τὴν πονηρίαν ἐξώκειλαν, ὅμως ἐφ' ἕτερον μετέγει· τὰ ἐγκλήματα πολλὰκις, οὕτως εἰ λέγων, Οἶδα ὅτι ἐὸ ὄν γέγονε τὸ ἁμάρτημα· ἕτεροι σε διεφθειραν και ἠπάτησαν· ἐκείνων ἅπαν ἐστὶ τὸ πλημμέλημα. Ὅ γὰρ ταῦτα ἀκούων δυνήσεται μικρὸν ἀπὸ τῆς κακίας διαδύλας· εὐκολώτερον πρὸς ἀρετὴν ἐκνελεῖν, εἰσχυνόμενος και ἐρυθριῶν ἀνάξιος τῆς περὶ αὐτοῦ βόξης φανῆναι. Τοῦτο και Παῦλος ἐποίησε τοῖς Γαλάταις γράφων. Μετὰ τοὺς πολλοὺς γοῦν και μακροὺς ἐκείνους λόγους και τὰς ἀπάτους κατηγορίας, ἔς αὐτῶν κατηγορήσας, πρὸς τῷ τέλει τῆς ἐπιστολῆς, βουλόμενος αὐτῶν ἀποσκευάσασθαι τὴν κατηγορίαν, ἵνα μικρὸν ἀναπνεύσαντες ἐκ τῶν ἐγκλημάτων δυνθῶσιν εἰς ἀπολογίαν ἰλθεῖν, οὕτως πῶς φησιν. *Ἐγὼ ἐπέποιθα εἰς ἡμᾶς, ὅτι εὐδὲν ἄλλο φρονηστέ· ὁ δὲ ταράσσων ἡμᾶς, βιασάσει τὸ κρίμα, ὅστις ἂν ᾗ.* Οὕτω και ὁ Δαυὶδ ἐποίησεν ἐναυθῆ. Τὰ γὰρ εἶπεν, *Ἰνα εἰ ἀκούσεις τῶν λόγων τοῦ λαοῦ λεγόντων. Ἰδοὺ Δαυὶδ ζητεῖ τὴν ψυχὴν σου,* ἔδειξεν ἐτέρους ὄντας τοὺς παροξύνοντας, ἐτέρους τοὺς διεφθειρόντας· παντὶ τρόπῳ ἃ σπουδάζων ἀπολογίαν αὐτῷ παρασχεῖν τῶν ἐγκλημάτων. Εἴτα ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογούμενός φησι. *Και Ἰδοὺ ἐωράκασι οἱ ὀφθαλμοί σου σήμερον, ὡς παρέδωκέ σε Κύριος εἰς τὰς χεῖράς μου ἐν τῷ σπηλαίῳ, και οὐκ ἠδουλήθησεν ἀποκτείνειν σε.* [765] και ἐφεισάμην σου, και εἶπον· *Ὅχι ἐποίσω τὴν χεῖρά μου ἐπὶ τὸν κύριόν μου, ὅτι χριστὸς Κυρίου ἐστίν.* Ἐκείνοι μὲν οὖν ἰὰ βῆμάτων διαβάλλουσι, φησὶν· ἐγὼ δὲ διὰ πραγμάτων ἀπολογούμεαι, και δι' ἔργων ἀποσκευάζομαι τὴν κατηγορίαν. Οὐ χρεια μοι λόγων, αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς ἐκθέσεως παντὸς λόγου σαφέστερον δυναμένης διδάξει, τίνες μὲν ἐκαίνοι, τίς

δὲ ἐγώ· και ὡς συκοφαντία και ψεῦδος ἢ κατ' ἐμοῦ γενομένη διαβολή. Και τούτων οὐχ ἕτερον, ἀλλ' αὐτὸν οἱ καλῶ μάρτυρα τὸν εὐ παθόντα.

δ. Και πῶς, φησὶν, ἠδύνατο μαρτυρεῖν ἐκεῖνος; Ἡλικὰ γὰρ ταῦτα ἐγένετο, ἐκάθευδε, και ὅτε τῶν βῆμάτων ἤκουσεν, οὐτε τὸν Δαυὶδ εἶδε παρόντα, οὐτε τοὺς στρατιώταις διαλεγόμενον. Πῶς οὖν ἀπαντησόμεθα, ἵνα σαφῆς ἢ ἡ ἀπόδειξις γένηται; Εἰ γὰρ μάρτυρας παρήγεν ἀνθρώπους τότε σὺν αὐτῷ ὄντας, ὑπώπτευσεν ἂν τὴν μαρτυρίαν ὁ Σαοὺλ, και χαριζόμενος τῷ δικαίῳ ταῦτα λέγειν ἐνόμιζεν. Εἰ δὲ ἀπὸ λογισμῶν και εἰκότων ἐπεχείρησεν ἀπολογησασθαι, μειζρόνως ἐμελλεν ἀπιστεῖσθαι, τῆς τοῦ δικάζοντος γνώμης διεφθαρμένης. Πῶς γὰρ ὁ μετὰ τοσαύτας εὐεργεσίας πολεμῶν τῷ μηδὲν ἠδικηκότι, ἐδύνατο πιστεῦσαι, ὅτι ὁ ἀδικηθεὶς τὸν ἀδικήσαντα λαθῶν εἰς χεῖρας, ἐφείσατο; Και γὰρ, ὡς τὰ πολλὰ, οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς και περὶ τῶν ἄλλων τὰς ψήφους φέρουσιν· οἷον, ὁ μεθῶν διηνεκῶς οὐκ ἂν βῆδως πιστεύσειεν εἶναι τινα ἀνθρωπον ἐν ἐγκρατεῖα ζῶντα· ὁ πόρναις προσέχων, και τοὺς κοσμῶς βιούοντας ἀκόλαστους εἶναι νομίζει· πάλιν ὁ τὰ τῶν ἄλλων ἀρπάζων, οὐκ ἂν πεισθεῖη βῆδως, ὅτι εἰσὶν ἀνθρωποι και τὰ ἐαυτῶν προέμενοι. Οὕτω δὲ και οὗτος ἄναξ ὑπὸ τῆς ὀργῆς ἀλόους, οὐκ ἂν βῆδως ἐπίστευσεν, ὅτι ἐστὶν ἀνθρωπος οὕτω τοῦ πάθους περιγεγόμενος, ὡς μὴ μόνον μηδὲν ἀδικεῖν, ἀλλὰ και τὸν ἀδικούντα σώζειν. Ἐπεὶ οὖν και ἡ γνώμη τοῦ δικάζοντος διεφθαρτο, και μάρτυρες, εἰ παρήχθησαν, δι' ὑποκρίσεως ἐμελλον εἶναι, ὑπονομήθη ἀπόδειξιν τινα γενέσθαι δυναμένην και τοὺς σφόδρα ἀναισχυντούτους ἐπιστομοῖσαι. Ποίαν δὲ ταύτην; Τὸ πεπερῶνον τῆς δικαιοῦδος, ὁ και προβαλλόμενος εἶλεν. *Ἰδοὺ τὸ κτερόνιον τῆς δικαιοῦδος ἐν τῇ χειρὶ μου, ὁ ἐγὼ ἀπέκτισα, και οὐκ ἀπέκτιστά σε.* Ἄφρωνος ὁ μάρτυς, ἀλλὰ τῶν φωνῆν ἔχόντων σαφέστερος. Οὐ γὰρ ἂν εἰ μὴ πλησίον ἐγενόμην, φησὶ, και τοῦ σώματος ἐγγὺς εἰστήκειν τοῦ σοῦ, τὸ μέρος ἂν ἔκοψε τοῦ ἱματίου. Ὅρως ὅσον ἀγαθὸν ἐγένετο ἐκ τοῦ κινήθηαι παρὰ τὴν ἀρχὴν τὸν Δαυὶδ; Εἰ μὴ γὰρ ἐκινήθη πρὸς τὴν ὀργὴν, οὐκ ἂν οὕτε τὴν φιλοσοφίαν ἐμάθομεν τοῦ ἀνδρός (οὐδὲ γὰρ ἀπὸ φιλοσοφίας, ἀλλ' ἐξ ἀναισθησίας μᾶλλον ἔδοξεν ἂν ἃ πολλοῖς ἡ φειδῶ γενέσθαι), οὐδ' ἂν ἐξέκοψε τὴν δικαιοῦδα· μὴ ἐκκόψας δὲ, οὐδαμῶθεν ἐτέρωθεν εἶχε πιστώσασθαι τὸν ἐχθρόν. [766] Νυνὶ δὲ κινήθεις και ταμῶν, ἀναμπισθήτητον ἀπόδειξιν τῆς αὐτοῦ προνοίας παρέσχετο. Ἐπεὶ οὖν οὕτως ἀληθὴ και ἀνύποκτον μαρτυρίαν παρήγαγεν, αὐτὸν λοιπὸν τὸν ἐχθρόν και δικαστὴν και μάρτυρα καλεῖ τῆς οικείας κηδεμονίας, οὕτως εἰ λέγων· *Γνώθει και ἴδε σήμερον, ὅτι οὐκ ἐστίν ἐν τῇ χειρὶ μου κακία, οὐδὲ ἀθέτησις· και σὸ θεομυσέεις τὴν ψυχὴν μου, τοῦ λαθεῖν αὐτήν.* Ἐνεῦθεν μάλιστα ἂν τις αὐτὸν θαυμάσειε τῆς μεγαλοψυχίας, ὅτι ἀπὸ τῶν κατ' ἐκείνην τὴν ἡμέραν συμβάντων τὴν ἀπολογίαν ποιεῖται μόνον. Τοῦτο γὰρ ἠνέξατο εἰπών· *Γνώθει και ἴδε σήμερον.* Οὐδὲν λέγω τῶν παρελθόντων, φησὶν· ἀρκεῖ μοι πρὸς ἀπόδειξιν ἡ παρούσα ἡμέρα. Καίτοι γε πολλὰς και μεγάλας ἐμπροσθεν εὐεργεσίας γεγε-

^b Regil πῶς οὖν, ἵνα σωθῆς.

^c Reg. unus ἰδύνατο ὑποπτεῦσαι.

^d Regil ἀνδρός· ἀλλ' ἐξ ἀναισθησίας μᾶλλον ἢ φιλοσοφίας ἔδοξεν ἂν, etc.

^a Moral. el Savil. οὕτως ἦν παντὶ τρόπῳ.

νημένας εἶχεν ἀριθμῆναι, εἶπερ ἠθούλετο· καὶ γὰρ τῆς πρὸς τὸν βάρβαρον μονομαχίας αὐτὸν ἀναμῆσαι ἰδύνατο, καὶ εἰπεῖν, ὅτι τοῦ βαρβαρικοῦ πολέμου, καθάπερ κατακλισμοῦ τινος, ἄπασαν μέλλοντος παρασύρειν τὴν πόλιν. κατεπτηγῶτων ὑμῶν καὶ δεδοικῶτων, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθανεῖσθαι προσδοκῶντων, ἐγὼ παρελθὼν, οὐδενὸς ἀναγκάσαντος, ἀλλὰ καὶ σοῦ κωλύοντος καὶ κατέχοντος καὶ λέγοντος, *Ὁὐ δυνατὸς πορευθῆναι, ὅτι παιδάριον εἶ, αὐτὸς δὲ ἀνὴρ πολεμιστῆς ἐκ νεότητος αὐτοῦ*· οὐκ ἠνεσχόμην, ἀλλὰ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐπήδησα, καὶ τὸν πολέμιον ἐδεξάμην, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀπέτεμον, καὶ ὡσπερ τινὰ χειμάρρου ῥύμην ἀνέστειλα τὴν ἔφοδον τῶν βαρβάρων ἐκαίνων, καὶ τὴν πόλιν σειομένην ἔστησα· καὶ δι' ἐμὲ σὺ μὲν τὴν βασιλείαν καὶ τὴν ψυχὴν, οἱ δὲ λοιποὶ πάντες μετὰ τῆς ψυχῆς τὴν πόλιν καὶ τὰς οικίας, καὶ τὰ παῖδια καὶ τὰ γύναια ἔχουσι. Καὶ μετ' ἐκείνο δὲ πάλιν τὸ τρέπαιον, ἑτέρους οὐς κατώρθωσε πολέμους εἰπεῖν εἶχεν οὐκ ἐλάττους ἐκαίνου. Καὶ ὅτι καὶ ἄπαξ καὶ δις καὶ πολλάκις ἐπιχειρήσαντος ἀνελεῖν, καὶ τὸ ὄρου κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς ἀφέντος, οὐκ ἐμνησικάκησα, καὶ ὅτι μετὰ ταῦτα μέλλων ἀποδίδῶναι τὸν μισθὸν τῆς προτέρας μάχης, ἔδνα ἀπητησεν, οὐ χρυσίον καὶ ἀργύριον, ἀλλὰ σφαγὴν καὶ πανωλεθρίαν· καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἀνένευσε. Ταῦτα γὰρ πάντα, καὶ πολλῶν πλείονα τούτων καὶ μείζονα εἶχεν εἰπεῖν· ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν. Οὐ γὰρ οὐκ εἰδῆσαι αὐτῷ τὰς εὐεργεσίας ἐθούλετο, ἀλλὰ παῖσαι μόνον, ὅτι τὸν φιλοῦντων αὐτὸν καὶ κηδομένων ἐστίν, οὐχὶ τὸν ἐπιβουλεύοντων καὶ πολεμοῦντων.

Διὰ τοῦτο πάντα ἐκεῖνα ἀφεῖς, τὸ ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ συμβῆναι μόνον εἰς λόγον ἀπολογίας παρήγαγεν. Οὕτως ἦν ἄτυφος καὶ κενοδοξίας καθαρὸς ἀπάσης, καὶ πρὸς ἐνέθετε μόνον, τὴν τοῦ θεοῦ ψήφον. Εἶτα φησὶ *Κρίναι Κύριος ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ*. Τοῦτο εἶπε τὸ ῥῆμα, οὐχὶ κολασθῆναι βουλόμενος τὸν ἄνδρα, οὐδὲ τιμωρίαν παρ' αὐτοῦ λαθεῖν, ἀλλὰ φοβῆσαι τῇ μνήμῃ τῆς μελλούσης κρίσεως· καὶ οὐ φοβῆσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογησασθαι. Μάλιστα μὲν γὰρ, [767] φησὶν, ἔχω καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἀποδείξεις· εἰ δὲ ἀπιστεῖς, αὐτὸν καλῶ τὸν θεὸν μάρτυρα, τὸν τὰ ἀπόρρητα τῆς ἐκείνου διανοίας εἰδῶτα, καὶ τὸ συνειδὸς ἐρευνῆσαι δυνάμενον.

ε'. Ταῦτα δὲ εἶλεγε, δεικνύς ὅτι οὐκ ἂν ἐτόλμησε καλεῖσαι τὸν ἀπαραλόγιστον δικαστῆν, καὶ ἐπ' αὐτοῦ τὴν δίκην εἰσαγαγεῖν, εἰ μὴ σφόδρα ἦν πεπεικῶς ἑαυτὸν, ὅτι πάσης ἐπιβουλῆς ἦν καθαρὸς. Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὰ εἰρημμένα, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογησασθαι βουληθεὶς, κάκεινον σωφρονίσει θέλων, τῆς δίκης ἐκεῖνης ἀνέμνησεν, ἱκανὰ μὲν καὶ τὰ ἦδη γεγενημένα δηλώσαι· οὐκ ἐλάττον δὲ ἐκαίνων καὶ τὰ μετὰ ταῦτα συμβάντα τοῦτο πιστώσασθαι δύναται. Καὶ γὰρ πάλιν αὐτὸν εἰς χεῖρας λαθῶν, μετὰ τὴν σωτηρίαν ταύτην ἐπιθέμενον αὐτῷ καὶ ἀνελεῖν βουλόμενον, καὶ δυνάμενος αὐτὸν μετὰ τοῦ στρατοπέδου κατακόψαι παντὸς, ἀφήκεν, οὐδὲν, ὡν εἰκόσ ἦν παθεῖν, πεπονθῶτα. Διὸ καὶ συνειδὼν ἄ ως ἀνήκεστα νοσεῖ, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἐχθρας οὐδαμοῦ λέξει· ποτὲ, ἐξήγαγεν ἑαυτὸν τῶν ὀφθαλμῶν τὴν ἐκείνου, καὶ παρὰ τοῖς βαρβάρους ἐζῆ, δουλεύων, ἡτιμωμένος, ἀσχυρόμενος, ἐκ πόνου καὶ ταλαιπωρίας τὴν ἀναγκαίαν ἑαυτῷ πορίζων τροφήν. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν,

ἀλλ' ὅτι καὶ πεσόντα ἀκούσας ἐπὶ τῆς παρατάξεως, διέρρηξέ τε τὸν χιτωνίσκον, καὶ σποδὸν κατεπάσατον καὶ θρήνον ἐθρήνησεν, ὃν ἂν τις θρηγήσειε, πάλιν μονογενῆ καὶ γνήσιον ἀποβαλὼν, συνεχῶς αὐτοῦ τὸ ὄνομα ἀνακαλῶν μετὰ τοῦ παιδίου, καὶ ἐγκώμια συντιθεὶς, καὶ πικρὰν ἀφιεις φωνὴν, καὶ μέχρις ἐσπέρας δαιτος μένων, καὶ αὐτὰ τὰ χωρία κωταρώμενος τὰ δεξάμενα τὸ αἷμα τοῦ· Σαοῦλ· *Ὁρη γὰρ, φησὶν, τὰ Γελθουε, μὴ πέσοι ἐφ' ὑμᾶς, μήτε δρόσος, μήτε ὑετός· ὀρη θανάτου, ὅτι ἐκαὶ ἐξήρηθ' σκέπη δυνατῶν*. Ὑπερ πατέρας ποιούσι πολλάκις, καὶ τὴν οἰκίαν ἀποστρέφονται, καὶ τὸν στενωπὸν ἀηδῶς ὀρώσι, δι' οὐ τὸν υἱὸν προέπαμψαν, τοῦτο καὶ οὗτος ἐποίησε, καὶ κατηρῆτο τοῖς ὄρεσι τοῖς τὴν σφαγὴν δεξαμένους. Μισῶ καὶ τὸν τόπον αὐτὸν διὰ τοὺς ἐκεῖ πεσόντας νεκρούς, φησὶ. *Μηκέτι τοῖνον βραχίτε ἢ τοῖς ἔκθεον ὑετός· ἐβράχητε γὰρ ἄπαξ κακῶς τῷ τῶν φιλῶν μου αἵματι· καὶ συνεχῶς δὲ αὐτῶν περιστρέφει τὰ ὄνοματα, οὕτως αὖ λέγων· Σαοῦλ καὶ Ἰωρῆθαν, οἱ ἡγαπημένοι καὶ ὠραῖοι, οὐ κενωρισμένοι ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν, καὶ ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν οὐ διεχωρίσθησαν*. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ σώματα μὴ παρόντα περιπτύχασθαι οὐκ εἶχε, περιπλέκεται αὐτῶν ταῖς προσηγορίαις, τὴν οἰκίαν ὀδύνην, ὡς ὀδῶν τε, τούτοις καταπραδῶν, καὶ τὸ τῆς συμφορᾶς παραμυθούμενος μέγεθος. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶς ἐδόκει τὸ πεσεῖν ἀμφοτέρους ἐν ἡμέρᾳ μὲν ἀνήκεστον εἶναι κακῶν, αὐτὸ δὲ τοῦτο εἰς ὑπόθεσιν παραμυθίας ἔλαβε. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν οὐ κενωρισμένοι, καὶ [768] ἐν τῷ θανάτῳ αὐτῶν οὐκ ἐχωρίσθησαν, οὐδὲν ἔτερον, ἢ τοῦτο κατασκευάζοντος ἦν*. Οὐ γὰρ ἐστὶ, φησὶν, εἰπεῖν, ὅτι ὀρφανίαν ὁ παῖς ἐθρήνησεν, οὐδὲ ἀπαιδίαν ὁ πατήρ ὠδύρατο, ἀλλ' ὃ μηδενὶ συνέθη, συνέθη, φησὶν, ἐκαίνους· ὁμοῦ γὰρ καὶ κατὰ μίαν ἡμέραν τῆς ζωῆς ἀπεβράβησαν, καὶ οὐ καταλειφθεὶς θάτερος. Ἐ γὰρ ἂν ἀβιωτὸν ταυτῷ εἶναι τὸν βίον ἐνόμισε τῇ διαστάσει θατέρου. Διεθερμάνθητε νῦν, ἰδακρύσατε, συνεχῶς τὴν λογισμὸν, καὶ πρὸς ἀφῆσιν δακρύων εὐτρεπεῖς ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοὶ γεγέννηται; Νῦν ἐκαστος ἀναμνησθεσθαι μοι τοῦ ἰχθυοῦ καὶ τοῦ λελυπηκότος, ἐτι ζεύσεως τῷ κένθει τῆς διανοίας, καὶ τοῦτον καὶ ζῶντα φυλαττέτω, καὶ ἀπελθόντα πενθεῖτω, μὴ πρὸς ἐπιβείξιν, ἀλλ' ἀπὸ διανοίας καὶ ψυχῆς γνησίας· κἂν δὲ τι παθεῖν, ὥστε μὴ λυπησῆται τὸν ἡδονικῶτα, πάντα ποιεῖτω καὶ πασχέτω, παρὰ τοῦ θεοῦ μεγάλας ἀναμμένων τὰς ἀμοιβὰς. Ἰδοὺ γοῦν οὗτος καὶ τὴν βασιλείαν ἔλαβε, καὶ τὴν χεῖρα οὐκ ἐμύλωνεν, ἀλλὰ καθαρὰν ἔχων τὴν δεξιάν, οὕτω τὸν στέφανον ἀνεδήσατο, καὶ ἐπὶ τὸν θρόνον ἀνέθη, τῆς ἀλουργίδος καὶ τοῦ διαδηματος λαμπροτέραν ἔχων εὐρημίας ὑπόθεσιν, τὸ φείσασθαι τοῦ πολεμίου, τὸ θρηνησῆσαι πεσόντα. Διὰ τοῦτο οὐχὶ ζῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τελευτήσαντος μνημονεύεται. Ὅστε εἰ βούλει καὶ σὺ καὶ ἐνταῦθα διηνεκοὺς δόξης τυχεῖν, ἀνθρώπε, κάκει τῶν ἀκινῆτων ἀπολαῦσαι καλῶν, μίμησαι τὴν ἀρετὴν τοῦ δικαίου, ζήλωσον τὴν φιλοσοφίαν, ἐκτελεῖσαι δὲ τῶν ἔργων τῆν

* Regil ἀφῆκέν τε ὑγιῆ καὶ σῶον, καὶ συνειδὼν

† Regil βραχίτετε.

illum contulerat, si voluisset : poterat commemorare singulare certamen, quod cum barbaro susceperat, ac dicere : Cum bellum barbaricum, ceu diluvium quoddam, universam civitatem esset dissipaturum, consternatis vobis ac metu trepidis, quotidieque mortem expectantibus, ego accedens nemine compellente, imo te prohibente ac retinente dicenteque : *Non poteris ire, quoniam puer es, ille autem vir bellator a juventute sua* (1. Reg. 17. 35) : non me continui, sed unus pro omnibus insilii, hostem excepi, caput amputavi, ac veluti torrentis impetum quemdam, barbarorum illorum insultus depuli, rempublicam vacillantem constabili : ac per me tu quidem regnum ac vitam, ceteri vero omnes præter vitam, civitatem ac domos, liberos et uxores tenent. Ac post illud rursus tropæum, et alia bella quæ fortiter ac feliciter gesserat, hoc non inferiora, potuit commemorare. Ad hæc quod cum semel atque iterum, imo sæpius tentasset ipsum e medio tollere, lanceamque in caput illius torisisset : non tamen meminit malorum ; item quod post illa gesta, cum Saül deberet prioris pugnae reddere præmia, poposcerit dotem, non aurum, non argentum, sed cædem et internecionem : ac ne id quidem abnuerit David. Nec ista tantum, sed his etiam multo (tum plura tum majora dicere potuit : verum nihil horum dixit, neque ei erat animus illi explorare beneficia, sed tantum persuadere se esse unum ex eorum numero, qui ipsum et amarent ac colerent, non qui rebellionem aut insidias molirentur.

Unius Dei voluntatem spectat David ; mortem Saülis deflet. Lacrymas audientibus movet Chrysostomus.— Ideo prætermisissis illis omnibus, tantum quod eo acciderat die, in defensionem adduxit. Usque adeo purus erat, et ab omni inani gloria immunis, nec alio respexit, quam ad unius Dei voluntatem. Deinde ait : *Judicet Dominus inter me et te* (Ibid. v. 13). Hoc verbum dixit non quod cuperet puniri Saulem, aut de illo poenas sumi, sed ut illi formidinem injiceret ex futuri judicii commemoratione : neque ut timorem incuteret tantum, verum ut seipsum a criminis suspicionem purgaret. Præcipuam quidem, inquit, probationem ex ipsis habeo factis : quod si non credis, ipsum Deum invoco testem, qui cujusque mentis arcana novit, et scrutari potest conscientias.

5. Hæc autem loquutus est, declarans se nequam ausurum fuisse appellare Judicem illum, cui non potest imponi, et in sese condemnationem accersere, nisi certissimum haberet, se ab omni insidiarum crimine purum esse. Et quod ea quæ dicimus non conjecturæ, sed quod simul et sese purgare cupiens, et illum ad sobrietatem revocare, illius judicii fecit mentionem, illa quæ jam gesta fuerunt sufficienter ostendunt : non minus autem his et illa, quæ postea acciderunt, hujus rei fidem facere possunt. Nam cum rursus Saül incidisset in manus ipsius, post datam salutem insequens illum, et occidendo volens, cumque posset hostem cum universo exercitu concidere, dimisit illum integrum et incolumem. Ideoque cum sciret morbum regis immedicabilem esse, neque

illum umquam hostilem in se animum positurum, submovit sese ab oculis illius, et apud barbaros vitam agebat, serviens, honore privatus, pudore suffusus, labore ac miseria sibi ipsi parans ad victum necessaria. Atqui non hoc tantum est quod miremur, sed illud quoque, quod posteaquam audierat regem in acie cecidisse, discidit vestem, et cinere se consperxit, et eo luctu luxit, quo quis lugeret amisso prinogenito germanoque filio ; subinde nomen illius inclamans una cum filii nomine, compositis etiam encomiis, ac voces acerbi doloris testes emittens, impransus mansit usque ad vesperam, execrans et ipsa loca quæ Saülis sanguinem exceperant. *Montes, inquit, Gelboæ, ne cadat super vos neque ros, neque pluvia : montes mortis, quoniam illic sublata sunt tabernacula potentium* (2. Reg. 1. 21). Quod sæpe patres faciunt, ut domum etiam aversentur, et limen dolenter aspiciant, per quod extulere filium, hoc et hic fecit, eos montes devovens, qui cædem illam exceperant. Odi, inquit, ipsum etiam locum propter mortuos illic prostratos. Ne igitur irrigemini posthac caelestibus pluviis, quia male semel irrigati estis amicorum meorum sanguine, eaque nomina subinde repetebat, ita loquens : *Saül et Jonathas, amabiles ac speciosi, in vita sua non fuerant disjuncti, nec morte sua separati sunt* (Ibid. v. 24). Quoniam enim absentia illorum corpora non licuit amplecti, nomina illorum complexus est, suum dolorem hisce modis quatenus licuit leniens et calamitatis magnitudinem mitigans. Quia enim a multis malum putabatur insanabile, ambos eodem cecidisse die, hoc ipsum arripuit in consolationis argumentum. Nam quod ait, *In vita sua non fuerant disjuncti, nec in morte sunt separati*, verba erant nihil aliud agentis, quam ut hoc cedat in solatium doloris. Jam enim, inquit, non potest dici, quod filius orphanum esse se lugeat, neque quod pater orbitatem suam deplorat : verum quod nollis, inquit, obtigit, illis contigit : videlicet uno eodemque die e vivis erepti sunt, neutro alteri superstitæ. Existimabat enim vitam sibi injucundam fore, si alter ab altero fuisset divulsus. Commovemini nunc, lacrymamini nunc, et animo perturbamini ; usque ad lacrymarum effusionem mutati sunt oculi vestri ? Nunc mihi quisque recordetur inimici qui læsit, dolore etiamnum in animo æstuante, atque hunc et vivum servet, et vita defunctum deplorat, haud quidem ad ostentationem, sed ex animo, veroque corde : etiamsi quid perferendum sit incommodi, ne quid offendant eum qui læsit, omnia tum faciat, tum patiat, magna a Deo expectans præmia. En hic etiam regnum adeptus est, nec tamen inquinavit eade manus, sed dextram habens puram, sic corona redimitus est, sic ad solium ascendit, purpura ac diademate magnificentius enconium gestans, videlicet quod hosti pepercisset, quod eundem extinctum luxisset. Idcirco non vivus inodo, sed et mortuus hominum memoria celebratur. Quapropter si cupis et hic perpetuam consequi gloriam, et illic solidis perfrui bonis, hujus justæ virtutem imitare, hujus æmulare philosophiam, ostende factis ipsis hanc injuria-

ram tolerantiam, ut eodem labores sustinens, eadem bona consequaris : quæ utinam contingat nobis omnibus adipisci, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui cum Patre una cum sancto Spiritu gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

Quod periculosum sit adire spectacula, et ea res adulteros perfectos faciat, et hinc tristitia contentioque nascatur : tum quod omne tolerantia genus David in his, quæ fecit erga Sathlem, superarit : postremo quod rapinam æquo animo ferre, non minor virtus sit, quam largiri eleemosynam.

1. Equidem arbitror multos ex iis, qui nuper nos deseruerant, et ad iniquitatis spectacula discesserant, hodie præsentem esse. Optarim autem istos qui sint palam nosse, ut eos a sacris vestibulis arceam, non ut perpetuo foris mancant, sed ut correcti denuo redeant : quandoquidem et patres filios delinquentes frequenter ex ædibus exigunt, et a mensa submovent, non ut semper illinc exsulent, sed ut hac correptione redditi meliores, cum debita laude et honore in paternam redeant sortem. Idem sane faciunt et pastores, dum oves scabie oppletas a sanis segregant, ut misero morbo levate, denuo tuto ad sanas revertantur, ne ægrotae gregem universum sue illo morbo impleant. Ideo cupiebamus istos nosse ; sed quamvis eos corporis oculis dignoscere non valeamus, verbum tamen eos prorsus agnosceret, correptaque illorum conscientia, facile persuaderet, ut sua sponte volentesque exeant, docens illum solum esse intus, qui mentem hac exercitatione dignam habeat : veluti contra, qui corrupte vivens sacro hujus congregationis particeps est, etiam si corpore hic adsisterit, rejectus est, verusque submotus, quam si qui foras exelusi sunt (a), quibus nondum licet sacrum monachæ participes esse. Siquidem illi secundum divinas leges expulsi forisq; manentes, hactenus in spe bona sunt : nam si modo velint corrigere delicta sua, ob quæ per Ecclesiam sunt ejeti, poterunt denuo cum pura conscientia reverti. At qui seipsos contaminaverunt, et admoniti ne prius introeant, donec maculam et sceleribus contractam repurgarint, deinde impudenter se gerunt, vulnus et ulcus animi reddunt acerbitas ac majas. Neque enim tam grave est delinquere, quam post delictum impudenter se gerere, nec parere sacerdotibus talia jubentibus. Et quid hi, inquirunt, adeo magni sceleris commiserunt, ut ab istis sacris cancellis arcendi sint? Imo quod delictum hoc gravius queris istorum, qui cum seipsos plene adulterio contaminarint, impudenter ac rabidorum more canum, ad sacram hanc mensam irruunt? Quod si velis adulterii modum cognoscere, non mea verba tibi referam, sed illius qui de tota hominis vita judicaturus est : *Qui enim viderit, inquit, mulierem ad concupiscendam illam, jam merchatus est eam in corde suo (Matth. 5. 28).* Quod si mulier forte in foro obvia, et neglectius cuncta sæpe curiosius intuentem cepit ipso vultu aspectu ; isti qui non simpliciter, neque for-

(a) Penitentes.

tuito, sed studio, et tanto studio, ut Ecclesiam quæque contemnant, et hæc causa pergunt illos, ac totam ibi desidentes diem in facies abjectarum feminarum illarum defixos habeat oculos, quam fronte poterat dicere, se eas non vidisse ad concupiscendum? ubi verba quoque accedunt fracta lascivaque, ubi cantiones meretriciæ, ubi vox vehementer ad voluptatem composita, ubi stibio picti oculi, ubi coloribus tineta genæ, ubi vestis curiosius concinnaata, ubi totius corporis habitus fuco plenus est, aliaque multa lenocina ad fallendos inescandosque intuentes instructa ; ubi socordia spectantium, multaque confusio, hinc ipse locus ad lasciviam invitans, tum ab iis acroamatibus quæ præcesserunt, tum ab iis quæ consequuta sunt? Accedunt irritamenta per fistulas ac tibias, aliaque ejus generis modulatio, in fraudem illiciens, mentisque robur emolliens, ac meretricum insidiis et delectatione præparans illic desidentium animos, effliciensque ut facilius capiantur¹. Etenim si hic, ubi palmi, ubi preces, ubi divinorum eloquiorum anasratio, ubi Dei metus, multaque pietas, frequenter, cum latro quispiam versutus, clam obrepit concupiscentia : quomodo qui desident in theatro, qui nihil sani audiunt videntque, sed multa diffuunt turpitudine, multa nequitia, qui undique obsidionem patientur, per aures, per oculos, possint malam superare concupiscentiam? Rursum si non possunt, quomodo poterant unquam ab adulterii crimine absolvi? Tum qui non liberi sunt ab adulterii crimine, quomodo poterant absque penitentia ad hæc sacra vestibula accedere, hujusque præclari conventus esse participes?

2. *Quam alienum sit a moribus christianis, spectaculis theatralibus interesse.* — Quapropter equidem hortor rogoque, ut prius confessione ac penitentia aliisque remediis omnibus sese a peccato ex theatralis spectaculis contracto perpurget, atque ita divinos audiant sermones. Neque enim mediocriter a nobis delinquitur ; id quod ab exemplis cuiusvis perspicere videre licet. Nam si famulus in arceam, ubi herilis vestimenta pretiosa aureaque recondita sunt, servilem tunicam sordibus ac multis pediculis refertam imponat, age dic mihi num eam contumeliam æquo animo feras? Quid autem si quis in vasculum auream, in quo acuper unguenta servari consueverint, stercus ac cæcum infundat, annon ei plagas infligeres qui scelus hoc commisisset? Ergone acriorem ac vasorum, vestium et unguentorum tanta cura sollicitabimur, animam vero nostram omnibus istis viliorum esse putabimus? atque ubi Spiritus infusum est unguentum, eo diabolicas pompas immittentes? eo fabulas satanas, eo cantilenas meretriciæ turpitudinis plenas? Dic mihi, quæ anima ista feret Deus? Atqui non tantum est discrimen inter unguentum et cæcum, inter vestes heriles et serviles, quantum est inter Spiritus gratiam et istam perversam actionem. Non motuis, o homo, dum quibus oculis illuc lectum qui est in orchestra spectas, ubi detestandæ adulterii fabula peraguntur, hodie

¹ Reg. duo, faciensusque per ea ut a Christo deficient.

ἀνεξικακίαν ταύτην, ἵνα τοῦς αὐτοῦς ὑπομείνας αὐτῶν πόνοῦς, καὶ τῶν αὐτῶν ἀξιώθης ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὐ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Ἵτι ἐπισφαλὲς τὸ εἰς θέατρα ἀναβαίνειν, καὶ δε μοιχεύειν ἀπηρτισμένους κοῦαί, καὶ δε ἀθυμίας αἰτίον καὶ πόλεμον τοδοῦ καὶ δε πᾶρ ἀνεξικακίας εἶδος ὑπερβάλλετο ὁ Δαυιδ ἐν τοῖς κατὰ τὸν Σαουλ· καὶ δε τὸ φέρειν ἀρπαγῆν πρῶτος τοῦ δοῦναι ἐλεημοσύνην Ἰσορ.

α'. Πολλοὺς εἶμαι τῶν πρῶην καταλιπόντων ἡμᾶς, καὶ πρὸς τὰ θέατρα τῆς παρανομίας αὐτομολησάντων παρῆναι τήμερον. Καὶ ἐβουλόμην εἰδέναι τούτους σαφῶς, ὥστε αὐτοῦς τῶν ἱερῶν ἐκβαλεῖν προθύρων, οὐχ ἵνα μένωσιν ἐξω διηνεκῶς, ἀλλ' ἵνα διορθωθέντες ἐπανέλθωσι πάλιν· ἐπεὶ καὶ πατέρες παιδας σφαλλομένους τῆς οἰκίας ἐκβάλλουσι πολλάκις, καὶ τῆς τραπέζης ἀπαίρουσιν, οὐχ ἵνα διὰ παντός τούτων ἐκπέσωσιν, ἀλλ' ἵνα βελτίους τῆ νομοθεσίᾳ ταύτῃ γενόμενοι, μετὰ τῆς προσηκούσης διδῆς εἰς τὸν πατρῶον [769] ἐπανέλθωσι κληρῶν. Τοῦτο δὲ καὶ ποιμένες ποιοῦσι, τὰ ψώρας ἐμπεπλησμένα πρόβατα τῶν ὑγιαίνοντων ἀπαίρουσιν, ἵνα τὴν μοχθηρὰν ἀπεθήμενα [τὴν] ἀρρωστίαν, μετ' ἀσφαλείας πρὸς τὰ ὑγιαίνοντα ἐπανέλθῃ πάλιν, καὶ μὴ νοσοῦντα τὴν ἁγίαν ἀπασαν ἐμπλήσῃ τῆς ἀρρωστίας ἐκείνης. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐβουλόμεθα τούτους εἰδέναι· ἀλλ' εἰ καὶ μὴ τοῖς αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦς διακρίναι δύναμεθα, ὁ λόγος αὐτοῦς ἐπιγνώσεται πάντως, καὶ τοῦ συνειδῶτος αὐτῶν ἐπιλαθόμενος παῖσι βραδίως ἔκοντας αὐτοῦς ἐξελεῖν, διδάσκων ὅτι ἐκαίνοις ἔσθον ἐστὶ μόνος, ὁ τῆς ἐνταῦθα διατριβῆς ἄξιον ἔχων· τὴν γνώμην· ὡς ὁ μετὰ πολιτείας διεφθαρμένης τοῦ ἱεροῦ κρῦτου μετέχων συλλόγου, κἂν τὸ σῶμα ἐνταῦθα εἰσέγῃ, ἐκφέλλεται, καὶ τῶν ἀποκεκλεισμένων ἐξω καὶ μηδέποτε δυναμένων τῆς ἱερᾶς μετασχεῖν τραπέζης μάλλον ἀπελθῆσαι. Ἐκαίνοι μετὰ γὰρ οἱ κατὰ τοῦ θεοῦ νόμους ἐκδηθίντες, καὶ μένοντες ἐξω, τῶς χρηστὸς ἔχουσι τὰς ἐλπίδας· κἂν γὰρ ἐθέλωσι διορθώσασθαι τὰ παραπτώματα β, δι' ἃ τῆς Ἐκκλησίας ἐξέπεσον, φηνύσονται μετὰ καθαροῦ συνειδῶτος πάλιν ἐπιελθεῖν. Οἱ δὲ μολύνοντες ἑαυτοῦς, καὶ κλειυθέντες μὴ πρότερον ἐπιθῆναι, ἕως ἂν ἀποκαθάρωνται τὴν κηλῖδα τὴν ἐκ τῶν ἁμαρτημάτων, εἴτα ἀναισχυντούντες, χαλεπώτερον τὸ τραῦμα ἐργάζονται, καὶ μεζῶν τὸ ἔλκος. Οὐ γὰρ οὕτω τὸ ἁμαρτάνειν ἐστὶ χαλεπὸν, ὡς ἡ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀναισχυντία, καὶ τὸ μὴ παλθεσθαι τοῖς ἱερῶσι τὰ τοιαῦτα κλειυσοῦσι. Καὶ εἰ τοσοῦτον ἡμάρτηται τούτοις, φησὶν, ὥστε αὐτοῦς ἐκβαλεῖν τῶν ἱερῶν τούτων περιδῶλον; Καὶ ποῖαν ἕτεραν ταύτης ζητείς μεζῶνα ἁμαρτίαν, ὅταν μοιχεύῃς ἑαυτοῦς ἀπηρτισμένους ποιήσαντες, ἀναίτιως, καθάπερ κύνας λυτῶντες, ἐκπληθῶσι τῇ ἱερᾷ ταύτῃ τραπέζῃ; Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν καὶ τὸν τρόπον τῆς μοιχείας, οὐκ ἔμην ἐρῶ σοι λόγον, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ μέλλοντος ἡμῶν δικάζειν τὴν ζήτην ἀπασαν· Ὁ γὰρ ἐμὲ λέσας, φησὶ, γυναῖκα πρὸς τὸ ἐκιδυμῆσαι αὐτῆς,

ἦδη ἐμοιχεύσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Εἰ δὲ ἡ ἀπὸ ταυτομάτου κατὰ τὴν ἀγορὰν ἐντυχοῦσα γυνὴ καὶ ὡς ἔτυγεν ἐσταμένη τὸν περιέργως ἰδόντα εἰλε πολλάκις τῇ τῆς ἔψεως θεωρίᾳ· οἱ μὴ ἀπλῶς μηδὲ ἀπὸ ταυτομάτου, ἀλλ' ἀπὸ σπουδῆς τοσαύτης, ὡς καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὑπεριδεῖν, καὶ διὰ τοῦτο ἀναθάντες ἐκαί, καὶ δεημερεύσαντες, καὶ ταῖς ἔψαι τῶν ἡτιμωμένων γυναικῶν ἐκείνων προσηλωμένοι, πῶς δυνήσονται λέγειν, δεῖ οὐ πρὸς ἐπιθυμίαν εἶδον; ὅπου καὶ ῥήματα διακεκλασμένα, καὶ ἄσματα πορνικὰ, καὶ φωνὴ πολλὴν ἠδονὴν ἔχουσα, καὶ ὀφθαλμῶν ὑπογραφαί, καὶ ἐπιτρίμματα παρειᾶς, καὶ στολὴ περιεργότερον συγκειμένη, καὶ σχῆμα γοητείας γέμον πολλῆς, καὶ ἕτεραι πολλαὶ μαγγανείαι πρὸς ἀπάτην καὶ δέλεαρ τῶν ὀρώντων κατεσκευασμένα, καὶ ῥαθυμία ψυχῆς τῶν θεωμένων, καὶ πολλὴ ἡ διάχυσις, καὶ ἡ παρὰ τοῦ τόπου πρὸς [770] ἀσίλγειαν παράκλησις, καὶ ἡ τῶν φθασάντων, καὶ ἡ τῶν μετὰ ταῦτα ἀκουσμάτων· ἡ δὲ τῶν συρίγγων, ἡ δὲ τῶν αὐλῶν καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιοῦτων μελωδία καταγοητεύουσα, καὶ τὴ στερρὸν τῆς διανοίας καταμαλᾶττουσα, καὶ ταῖς τῶν πορνῶν ἐπιβουλαῖς προεπιτίπουσα τὰς τῶν καθημένων ψυχὰς, καὶ εὐαλίτους ποιῶσα. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα, ὅπου ὁ ψαλμοῦ, καὶ εὐχαί, καὶ θεῶν λογῶν ἀκρόασις, καὶ θεοῦ φόδος, καὶ εὐλάβεια πολλή, πολλάκις, ὥσπερ τις ληστής κακοῦργος, λαθῶσα ἐπαισῆλθεν ἡ ἐπιθυμία· πῶς οἱ ἐν θεάτρῳ καθήμενοι, καὶ μηδὲν ἤμτε ὀρώντες, μὴτ' ἀκούοντες ὕμνους, ἀλλὰ πολλῆς γέμοντες αἰσχρότητος, πολλῆς τῆς βλακείας, καὶ διὰ πάντων πολιορκούμενοι, καὶ δι' ὕψων, καὶ δι' ὀφθαλμῶν, δύνανται· ἂν ἀνώτεροι γενέσθαι τῆς πονηρίας ἐκείνης ἐπιθυμίας; Μὴ δυνάμενοι δὲ, πῶς δυνήσονται τῶν τῆς μοιχείας ἐγκλημάτων ἀπηλλάχθαι ποτὲ; Οἱ δὲ τῶν τῆς μοιχείας ἐγκλημάτων οὐκ ἀπηλλαγμένοι, πῶς δυνήσονται χωρὶς μετανοίας τῶν ἁγίων τούτων ἐπιθῆναι προθύρων, καὶ τοῦ καλοῦ τούτου μετασχεῖν συλλόγου;

β'. Διὸ δὲ παραινῶ καὶ δέομαι, πρότερον ἐξομολογήσῃ καὶ μετανοίᾳ καὶ τοῖς ἄλλοις ἀπασιν ἀποσημαμένους τὴν ἐκ τῆς ἐκαί θεωρίας ἁμαρτίαν, οὕτω τῶν θεῶν ἀκρόασις λογῶν. Οὐ γὰρ τὸ τυχὸν ἡμῶν πεπλημῆλται· καὶ τοῦτο καὶ ἐκ παραδειγμάτων ἴσοις τὶς ἂν σαφῶς. Εἰ γὰρ τις οἰκέτης εἰς κιβώτιον, ἔσθον τὰ δεσποτικὰ ἱμάτια ἀναπέκειτο πολυτελῆ καὶ διάχρυσα, ἱμάτιον δουλικῶν ῥύπου γέμον καὶ πολλῶν τῶν φθειρῶν ἀναπέθετο, ἄρα ἂν πρῶτος ἤνεγκας τὴν ὕδριν, εἰπέ μοι; Τί δὲ, εἰ τις εἰς ἀγγεῖον χρυσοῦν μύρα διηνεκῶς ἔχειν εἰωθῆς, κόπρον καὶ βέρβορον ἐνέχεεν, οὐκ ἂν καὶ πληγὰς ἐπέθεας ἐπ' κλημελησάντι τοῦτο; Εἴτα κιβωτίων μὲν καὶ σκευῶν καὶ ἡματιῶν καὶ μύρων τοσαύτην ποιησόμεθα τὴν πρόνοιαν, τὴν δὲ ψυχὴν τὴν ἡμετέραν πάντων τούτων εὐτελεστέραν εἶναι νομιούμεν; καὶ ἔσθον τὸ μύρον τὸ πνευματικῶν εἰσχυθῆ^α, διαβολικὰς πορνικὰς ἐπεμβαλούμεν, καὶ ἀποσάματα σατανικὰ, καὶ ἄσματα πορνικῆς γέμοντα; Καὶ πῶς ταῦτα ὁ θεὸς οἴσει, εἰπέ μοι; Καίτοι οὐ τοσοῦτον τὸ μέσον μύρου καὶ βορβόρου, καὶ ἱματιῶν δεσποτικῶν καὶ δουλικῶν, ὅσον τὸ μέσον τῆς πνευματικῆς χάριτος καὶ ταύτης τῆς πονηρίας· ἀνεργείας. Οὐ δέδοικας, ἄνθρωπε, τοῖς αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς καὶ τὴν κλίην τὴν ἐπὶ τῆς ὀρχήτρας βλέπων, ἔσθον

^a Moral. παρέχων. Infra Regii duo ἐνταῦθα εἰσθήμι, ἐκείνηται.

^b Regii duo τὰ ἁμαρτήματα.

^c Hocem ποιῶσα δὲ αὐτῶν διασθεσι τοῦ Χριστοῦ. Ἐγὼ ἔπου. Ubi habet diaspetham.

^d Regii idem ἐνταῦθα.

τὰ μασὰρὰ τελείται τῆς μοιχείας ἕδραματα, καὶ τὴν ἐράπειαν ταύτην τὴν ἱερὰν. ἔνθα τὰ φρικτὰ τελείται μυστήρια; ταῖς ἀθαις ἀκοαῖς πόρνης ἀκούων αἰσχρολογουσίης, καὶ προφήτου καὶ ἀποστόλου σε μυσταγωγούντος; τῇ αὐτῇ καρδίᾳ τὰ δηλητήρια δεχόμενος φάρμακα, καὶ τὴν θυσίαν τὴν φρικτὴν καὶ ἀγίαν; Οὐκ ἐντεῦθεν ἀνατροπαὶ βίω, καὶ διασθοραὶ γάμων, καὶ πόλεμοι καὶ μάχαι ἐν ταῖς οἰκίαις. Ὅταν γὰρ [771] ὑπὸ τῆς ἐκεῖ θεωρίας διαχυθῆς, καὶ χαυνότερος γενόμενος καὶ ἀσελγέστερος καὶ σικροσύνης ἀπάσης ἐχθρὸς, ἐκανεληθὼν ἴσῃ τὴν γυναῖκα τὴν ἰδίαν, ἀηδέστερον εἶναι πάντως, οἷα ἂν ἦ. Ὑπὸ γὰρ τῆς ἐν τοῖς θεάτροις ἐμπρησθεῖς ἐπιθυμίας, καὶ ὑπὸ τῆς ἐκείνης ἐκείνης θεωρίας ἀλοῦς τῆς γεγοητευμένης, τὴν σὺφφωνα καὶ κοσμίαν καὶ τοῦ βίου παντὸς κοινωνὸν ἀτιμάζεις, ὑβρίζεις, μυρίους περιβάλλεις ὀνειδέσιν, οὐδὲν ἔχων ὄλωσ ἐγκαλέσαι, ἀλλ' αἰσχυνόμενος τὸ πάθος εἰπεῖν, καὶ τὸ τραῦμα δείξαι, ὅπερ ἐκείθεν λαθὼν ἐπαυθῆς, ἐτέρας πλέκεις προφάσεις, ἀφορμὰς ζῆτῶν ἀπεχθείας ἀλόγους, καὶ τῶν μὲν οἴκοι πάντων ὑπεροπῶν, πρὸς δὲ τὴν μιὰν καὶ ἀκάθαρτον κεχητῶς ἐκείνην ἐπιθυμίαν, παρ' ἧς τὸ τραῦμα ἰδέξῃ καὶ τὴν ἡχὴν τῆς φωνῆς ἔχων ἐγκαθημένην τῇ ψυχῇ ἐναυλον, καὶ τὸ σχῆμα καὶ τὸ βλέμμα καὶ τὰ κινήματα, καὶ πάντα τῆς πορνείας τὰ εἶδωλα, οὐδὲν μεθ' ἡδονῆς ὀφεί τῶν ἐπὶ τῆς οἰκίας. Καὶ τί λέγω τὴν γυναῖκα καὶ τὴν οἰκίαν; Καὶ τὴν ἐκκλησίαν γὰρ αὐτὴν ἀηδέστερον εἶναι, καὶ βημάτων ἀπεχθῶς ἀκούσῃ τῶν περὶ σικροσύνης, τῶν περὶ σεμνότητος. Οὐκέτι γὰρ ἔσται σοι διδασκαλία, ἀλλὰ κατηγορία τὰ λεγόμενα, καὶ εἰς ἀπόγνωσιν κατὰ μικρὸν ὑποσυρεῖς, τέλειον ἑαυτὸν ἀποβήξεις τῆς κοινωφελούς ταύτης διδασκαλίας. Διὰ τοῦτο παρακαλῶ πάντας ὑμᾶς; αὐτοὺς τε φεύγειν τὰς πονηρὰς ἐν τοῖς θεάτροις διατριβὰς, καὶ τοὺς ἐσολοκίτους; τοῦτοις ἐκείθεν ἀφέλκειν. Οὐ γὰρ ἔστι ψυχαγωγία, ἀλλ' ἐλεθροῦ, καὶ τιμωρία, καὶ κόλασις τὰ ἐκεῖ γινόμενα ἅπαντα. Τί γὰρ ὄφελος τῆς προσκαίρου ταύτης ἡδονῆς, ὅταν διηνεκῆς ἐντεῦθεν ἡ ὀδύνη τίκῃται, καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ κεντούμενος ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας, πᾶσιν ἧς δυσχερῆς καὶ δυσάρεστος; Ἐξέτασον γοῦν σαυτὸν, τίς μὲν γίνῃ ἀπὸ ἐκκλησίας ἀναχωρῶν, τίς δὲ ἀπὸ θεάτρων, καὶ ἐκατέρας παράδαλε τὰς ἡμέρας, καὶ οὐδὲν δεήσῃ τῶν ἡμετέρων λόγων. Ἀρκίσις γὰρ ἐκατέρας ἡ σύγκρισις τῆς ἡμέρας δείξει τὸ μέγεθος καὶ τῆς ἐντεῦθεν ὀφελείας, καὶ τῆς ἐκείθεν βλάβης. Ταῦτα καὶ ἦδη πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἶπον, καὶ οὐδέποτε παύσομαι λέγων. Τοὺς τε γὰρ νοσοῦντας τὰ τοιαῦτα νοσήματα παραμυθησόμεθα, τοὺς τε ὑγιαίνοντας ἀσφαλεστέρους ποιήσομεν· ἐκατέροις γὰρ ὁ περὶ τούτων χρήσιμος λόγος· τοῖς μὲν, ἵνα ἀποστῶσι, τοῖς δὲ, ἵνα μὴ ἐμπέσωσιν. Ἀλλ' ἐπειδὴ χρὴ καὶ τοὺς ἐπιτιμῶντας τοῦτο συμμέτρως ποιεῖν, μέχρι τούτου καὶ τὴν στήσαντες τὴν παραίνοιαν, τὰ ὑπολειφθέντα ἐκ τῆς προτέρας ὑποθέσεως ὑμῖν ἀποδώσομεν, ἐπὶ τὸν Δαυὶδ ἐκανεληθόντες ὡς πάλιν. Καὶ γὰρ τοῖς ζωγράφους ἔθος, ἐπειδὴν μέλλωσιν ἐμπερῆ τινὰ ἐργάζεσθαι εἰκόνα, καὶ μίαν καὶ δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας τοὺς γράφεσθαι μέλλοντας παρακαθίζουσιν αὐτοῖς, ἵνα τῇ συνεχείᾳ τῆς θεωρίας ἀδιάπτωτον τῆς μορφῆς

[772] διασωσῶσι τὴν ἀκριβείαν. Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμῖν ζωγραφῆσαι πρόκειται νῦν; οὐχὶ τύπον μορφῆς σωματικῆς, ἀλλὰ ψυχῆς κάλλος καὶ νοσητὴν εὐμορφίαν, καὶ σήμερον ὑμῖν παρακαθῆσθαι βουλόμεθα τὸν Δαυὶδ, ἵνα πρὸς αὐτὸν πάντας ὀρώμετες, εἰς τὰς οἰκίας ἕκαστος ψυχὰς ἀπομάξῃθε τὴν εὐμορφίαν τοῦ δικαίου, καὶ τὸ πρᾶον καὶ ἡμερον, καὶ τὸ μεγαλόφυχον, καὶ τὴν ἄλλην ἅπασαν αὐτοῦ ἀρετὴν. Εἰ γὰρ σώματος εἰκόνας φέρουσὶ τινὰ παραμυθίαν τοῖς ὀρώσι, πολλῶ μᾶλλον αἱ τῆς ψυχῆς εἰκόνας. Κάκεινας μὲν οὐ δυνατόν πανταχοῦ ἔρῃν, ἀλλ' ἀνάγκη διηνεκῶς ἐφ' ἐνὸς ἱερῶσθαι τόπου· ταύτην δὲ ὅπου περ ἂν θέλῃς περιεργασθῆναι, οὐδὲν τὸ καλύον. Ἐναποθέμενος γὰρ αὐτὴν τοῖς τῆς διανοίας ταμιείοις, ὅπου περ ἂν ἦς, συνεχῶς εἰς αὐτὴν ὀρῆν ὀδύνησ, καὶ πολλὴν παρ' αὐτῆς καρπούσθαι τὴν ὀφελείαν. Καὶ καθάπερ οἱ τοὺς ὀφθαλμοὺς νοσοῦντες, σπογγίαις καὶ ἰματίων ῥάχη κωμίζοντων κατέχοντες, καὶ συνεχῶς εἰς αὐτὰ βλέποντες, καρποῦνται πᾶσα τοῦ νοσήματος παραμυθίαν ἀπὸ τοῦ χρώματος ἐκείνου· οὕτω καὶ οὗ, ἂν τὴν εἰκόνα τοῦ Δαυὶδ πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχῃς τῶν ἑαυτοῦ, καὶ συνεχῶς εἰς αὐτὴν ἀτενίζῃς, κἂν μυριάκις θυμὸς ἐνοχλῇ καὶ συγγῆν τὸν ὀφθαλμὸν τῆς διανοίας, ὀρῶν εἰς ἐκείνον τὸν χαρακτήρα τῆς ἀρετῆς, ὀλόκληρον δέξῃ τὴν ὑγιάν, καὶ καθαρὰν τὴν φιλοσοφίαν.

γ'. Μὴ γὰρ μοι λεγέτω τις, ὅτι Μιάρων ἐχθρὸν ἔχω, πονηρὸν, διεφθαρμένον, ἀδιόρθωτον. Οἷον ἂν εἶπῃς, οὐκ ἔστι τοῦ Σαοὺλ χείρων, ἢς καὶ ἅπαξ καὶ δι-, καὶ πολλάκις διασωθεῖς ὑπὸ τοῦ Δαυὶδ, αὐτὸς μυρία ἐπιβουλεύσας, εἶτα ἀντὶ τούτων εὐεργετηθεῖς, ἔμενε τὴν ἑαυτοῦ πονηρίαν διατηρῶν. Τί γὰρ ἔχεις εἰπεῖν, Ὅτι γῆν ἀπέτιέμετο, καὶ ἐν ἀγροῖς ἡδίκησες, καὶ οἰκίας ὄρια ὑπερέβη, καὶ ἀνδράποδα ἤρπασες, καὶ ὕβρισις, καὶ ἐπιλονέκτησες, καὶ εἰς κενίαν ἤγαγεν; Ἀλλ' οὐκ ἔστι τὴν ψυχὴν ἀφείλατο, ὅπερ οὗτος ἐσπούδαζεν· εἰ δὲ καὶ τὴν ψυχὴν ἐσπούδασεν ἀφείλεσθαι, ἀλλ' ἅπαξ ταῦτ' ἐτόλμησεν ἴσως, οὐχὶ δις καὶ τρίς, καὶ πολλάκις καθάπερ οὗτος· εἰ δὲ καὶ ἅπαξ καὶ δις καὶ τρίς καὶ πολλάκις, ἀλλ' οὐ τοσαῦτα εὐεργετηθεῖς, ἀλλ' οὐκ ἔλθων εἰς τὰς χεῖρας καὶ ἅπαξ καὶ δεῦτερον, καὶ διασωθεῖς· εἰ δὲ καὶ τοῦτο, καὶ οὕτω κλεονέκτηται πάλιν ὁ Δαυὶδ. Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς ὄψεως τοιαῦτα φιλοσοφεῖν, καὶ νῦν μετὰ τὴν χάριν τοιαύτας χαρίζεσθαι δωρεάς. Οὐκ ἦν ὁ Δαυὶδ ἀκούσας τὴν παραβολὴν τῶν μυρίων ταλάντων καὶ τῶν ἑκατὸν θηναρίων· οὐκ ἦν ὁ Δαυὶδ ἀκούσας τῆς εὐχῆς τῆς λεγομένης, Ἄσπετε τοῖς ἀνθρώποις τὰ ὀφλήματα αὐτῶν, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος· οὐκ ἦν ἰδὼν τὸν Χριστὸν σταυρωθέντα, οὐκ αἷμα τὸ τίμιον ἐκχυθέν, οὐδὲ τοὺς μυρίους περὶ φιλοσοφίας ἀκούσας λόγους· οὐκ ἀπέλασσε θυσίας τοσαύτης, οὐδ' αἵματος [773] μετέσχε Δεσποτικοῦ, ἀλλ' ἀτελετέροις ἐντραφόμενος νόμοις καὶ οὐδὲν ἀπαιτοῦσι τοιούτων, πρὸς αὐτὴν τὴν κορυφὴν τῆς ἐν τῇ χάριτι ἐφθάσε φιλοσοφίας. Καὶ σὺ μὲν πολλάκις ὑπὲρ τῶν παρελθόντων ὀργιζόμενος μνησικακίαις· οὗτος δὲ καὶ ὑπὲρ τῶν μέλλοντων δεδιόκως, καὶ εἰδὼς ἀκριβῶς, ὅτι ἀσίκτητος

^a Reg. unus ἐπαυθῶς.

^b Reg. unus et Colb. ἀποδώσομεν ἐπὶ τὸν πατέρα ἡμῶν Ἀδραμὴ ἐκανεληθόντες.

^c Regil uno ἀφορᾶν.

hanc sacram mensam intueris, ubi tremenda peraguntur mysteria? dum iisdem auribus audis et scortum obscene loquens, et prophetam apostolumque te ad arcana Scripturæ introducentem? dum eodem corde letalis sumis venena, et hanc hostiam sanctam ac tremendam? Annon hæc sunt vitæ subversio, conjugiorum corruptelæ, bella pugnarumque et rixæ in domibus? Cum enim spectaculis illis dissolutior ac mollior lasciviorque, omnisque pudicitiae hostis factus, domum redieris, uxoris aspectus minus erit jucundus, qualiscumque etiam illa fuerit. Siquidem inflammatus illa conenpiscencia, quam in theatris hausisti, et ab illo alieno spectaculo, quod te dementavit, captus, castam ac modestam uxorem et totius vitæ consortem despicis, contumelia afficis, innumerisque probris operis, non quod quidquam habeas quod in illa culpes, sed quod erubescas confiteri morbum, quod pudeat vulnus ostendere, quo in spectaculis sauciatus redisti domum, alias nectis causationes, antiquas inimicitias quærens occasiones, omnia quæ domi sunt fastidians, et ad scelestam illam et impuram inhians concupiscentiam, a qua vulnus accepisti, dumque sonitum vocis geris in animo manentem, itemque aspectus, motus, omniaque illa meretriciæ libidinis simulacra, nihil eorum quæ domi sunt cum voluptate intæris. Et quid loquor de uxore aut familia, quando ipsam etiam ecclesiam postea minus libenter visurus es, et cum tædio auditurus sermonem de pudicitia deque modestia? Neque enim jam ea quæ dicuntur tibi pro doctrina sunt, sed pro accusatione, teque paulatim in desperationem adducunt: tandem et abruptes teipsum a disciplina ad publicam omnium utilitatem adhibita. Quapropter rogo vos omnes, ut et ipsi pravas in spectaculis commorationes vitetis, et alios ab his deductos retrahatis. Quidquid enim illic geritur, non est oblectatio; sed pernicies, sed pœna, sed supplicium. Quid prodest illa temporaria voluptas, dum hinc perpetuus nascitur dolor, dumque nocte pariter ac die a concupiscentia stimulatus, omnibus molestus es et invisus? Excute igitur teipsum, reputans qualls fias ab ecclesia rediens, rursus qualis a spectaculis, atque hos dies cum illis conferas: id si feceris, nihil opus erit nostro sermone. Satis enim fuerit, hunc diem cum illo comparasse, ad ostendendum et quam magna sit hinc utilitas, et quanta sit illinc noxa. Hæc nunc ad vestram caritatem dicenda putavi, nec umquam dicere cessabo. Sic etenim et eos qui huic morbo obnoxii sunt, admonemus, et qui sani sunt, confirmabimus: utrisque enim fuerit utilis hæc oratio: alteris quidem ut desistant, alteris vero ne incidant. Cæterum quoniam oportet increpationem esse moderatam, hic admonitioni finem imponemus, et quæ de superiore restant argumento persolveremus, redeantes ad Davidem¹. Siquidem hic pictoribus mos est, quoties imaginem aliquam ad vivam expressam absolvere cupiunt, unum, duos, vel tres dies assident iis quos depingunt, ut assidua contemplatione citra errorem exacteque for-

matam expriment similitudinem. Quia igitur et nobis propositum est non corporalis formæ imaginem, sed animi pulchritudinem, ac spirituales decorem vobis hodie depingere, ipsum Davidem volumus adesse vobis, ut omnes in eum intuentes in animum referatis expressam justæ pulchritudinem, suavitatem, magnanimitatem, in summa virtutem ejus omnem. Etenim si corporis imagines nonnullum intuentibus solatium adferunt, multo magis idem facient mentis imagines. Atque illas quidem non licet ubivis intueri, sed eodem in loco consistas oportet: hanc vero nihil vetat, quominus quocumque velis tecum circumferas. Nam posteaquam eam in animi penetralibus reposuisti, ubicumque locorum fueris, poteris sæpe contemplari, plurimumque ex ea utilitatis capere. Et sicut qui laborant oculis, si spongias ac vesium cyaneo colore pannos tenentes frequenter in ea intueantur, ex eo colore nonnullum capiunt morbi levamen: similiter et tu, si Davidis imaginem præ oculis habeas, et in hanc assidue desigas oculos, etiamsi millies obtundat ira mentis oculum perturbans, ad hoc virtutis exemplar respiciens, perfectam consequeris sanitatem, puramque animi philosophiam.

3. *Nullus inimicus Saûle deterior.* — Ne quis igitur mihi dicat: Inimicum habeo scelestum, improbum, corruptum, incorrigibilem. Quidquid dixeris, non est tamen Saûle deterior, qui semel et iterum, imo sæpius servatus a Davide, cum ipse mille modis illi struxisset insidias, tamen pro tot beneficiis, acceptis, perseveravit in sua malitia. Quid igitur habes quod incuses inimicum? Quod terræ partem ademisti, quod in agris fecisti injuriam, quod domus limites transgressus est, quod mancipia tua rapuit, quod vim attulit, quod tua præter jus occupavit, quod ad paupertatem redegit? At nondum eripuit vitam, quod molitius est Saûl: quod si et vitam eripere conatus est, fortasse semel id ausus est, non semel, bis aut ter, aut sæpius, sicut fecit Saûl (a): quod si etiam semel, si bis, si ter, si sæpius hoc tentavit, at non tot affectus abs te beneficiis, at non cum semel atque iterum incidisset in manus tuas, et servatus esset: et si hoc quoque factum est, sic etiam rursus superat ipse David. Non enim paria sunt sub veteri lege degentem, et nunc post Evangelii gratiam talia condonare gratis. Non audierat David parabolam de decem millibus talentorum atque de centum denariis; non audierat precationem dicentem, *Remittite hominibus debita ipsorum, sicut et Pater vester cælestis* (Marc. 11. 25): non viderat Christum crucifixum, non effusum pretiosum sanguinem, nec audierat innumerabiles sermones circa hanc philosophiam; non talis sacrificii, neque sanguinis dominici particeps fuerat, sed legibus imperfectioribus educatus, neque tale quidquam exigentibus, tamen ad evangelicæ philosophiæ fastigium pervenit. At tu frequenter iratus, injuriarum memoriam retines: hic vero cum de futuris metueret, certo sciens, si hostem servaret, se et civitate exsulaturum, et vi-

¹ Reg. unus et Colb., *dabimus ad patrem nostrum Abraham redeuntis.*

(a) Hic et infra quædam deerant in Editis, quæ ex Regio codice supplentur.

tam calamitosam acturam, non destitit tamen illius habere curam, sed omnia fecit, hunc talem contra se hostem fovens. Quis commemorare valeat tolerantiam hac majorem? Porro ut non tantum ex præteritis, verum ex his quoque quæ nunc sunt discas fieri posse, ut cum quovis homine animum in te hostilem gerente redcas in gratiam, quid leone sævius? Et tamen hunc cicurem mansuetumque reddunt homines, arte naturam superantes: sitque quavis ove mitior fera omnium immanissima et superbissima, adeo ut per forum ambulet, neminem territans. Quam igitur habituri sumus excusationem, quam impetramus veniam, si cum feris bestias cicuremus, negaverimus homines unquam posse placari benevolosque erga nos reddi? Atqui bestie quidem præter naturam est esse mansuetam, homini vero præter naturam est feritas. Ergo cum in illis naturam vincamus, qua fronte nos excusabimus, si in homine causemur animi propositum non posse corrigi? Quod si adhuc contendis, illud dixerim, quamvis insanabili morbo ægrotet homo, quo plus fuerit laboris, hoc tibi merces erit amplior; si assideas, carans immedicabili morbo laborantem.

Nihil nocuit Davidi odium Sathie; cur patientis meritum æquetur deinceps. — Unum igitur illud spectemus, non ne quid mali patiamur ab inimicis, sed ne quid illis mali faciamus: ita nihil patiemur mali, etiamsi innumera perforamus mala: quemadmodum noc David, dum ejcitur, dum in exilium agitur, dum usque ad vitæ discrimen insidiis appetitur, quidquam acerbi passus est: quin potius hoste suo factus est illustrior honorabiliorque, cæterisque omnibus amabilior, idque non hominibus tantum, sed ipsi etiam Deo. Quid enim detrimenti cepit sanctus ille, cum tam multa perpoteretur a Sathie? Annon in hodiernum usque diem canitur illustris in terra, illustrior in celo? annon illum inenarrabilia manent bona et celorum regnum? Rursum quid commedi cepit infelix ille ac miser, tot insidias molitus? Nonne regno excusus est? nonne miseranda morte perit una cum filio, atque ab omnibus vituperatur (1. Reg. 18.), et quod his gravius est, æterna luit supplicia? Postremo quid tandem est quod incensus, quamobrem non vis cum illo redire in gratiam? Pecunias eripuit? Sed si fortiter perferre rapinam, tantumdem accipies mercedis ac si eas in manus pauperum repositisses. Siquidem et qui dedit egenis, et qui ei qui aliena usurpavit, æquo parat insidias, neque male precatur, ambo propter Deum id faciunt. Proinde cum impendii causa eadem, perspicuum est unam eandemque fore coronam. Sed vitæ insidiatas est, et conatus est occidere? Ea res tibi pro martyrio imputabitur, si insidias molientem, et ad tantam provectum inimicitiam, inter bene meritos numeraris, non desinens orare pro illo, Deum obsecrando, ut illi fiat propitius.

4. Ne igitur illud reputemus, quod Deus vetuerit ne Davidem occideret Sathie: sed illud considera, eum ex insidiis Sathie tripla quadruplaque martyrii corona redimitum salæ. Etenim qui propter Deum servavit hostem, eum qui semel, bis, imo frequenter

lanceam in caput illius vibrarat, cum esset occidendi potestatem nactus, tamen pepercit ipsi, cum sciret postea fore, ut denuo ab illo impetraret: perspicuum est eum millies interfectum esse animi proposito; millies autem interfectus propter Deum, plurimas tulit martyrii coronas: qui quemadmodum et Paulus ait, *Quotidie morior propter Deum* (Rom. 8. 36), idipsum et ille propter Deum passus est. Cum enim posset hostem sibi insidiantem e medio tollere, propter Deum noluit, et maluit quotidie periclitari, quam justa cade a tot mortibus liberari: Quod si usque ad ipsius vitæ periculum insidiantem ulcisci atque odisse fas non est, multo minus licet eum qui vulgariter læsit, ulcisci.

Affici contumeliis an sit intolerabile. Utiliores amici inimici (a). — Plerisque ab inimicis affici conviciis, aut in suspicionem adduci, videtur omnibus mortibus intolerabilius. Age igitur et istud expendamus. Aliquis tibi maledixit, adulterum ac scortatorem appellavit? Hoc si vere dicit, corrige: sin falso, irride; si tibi ipse conscius es eorum quæ objiciuntur, respisce; si non est, despice: imo potius non solum non deride ac negligi, verum etiam gaude atque exulta secundum Domini sermonem, qui nos jubet ita facere. Cum, inquit, *exprobraverint vobis, et dixerint omnia malum verbum aduersum vos mentientes, gaudete et exultate, quoniam merces vestra copiosa est in celis* (Matth. 5. 11. 12). Ac rursus, *Gaudete et exultate, cum ejecerint nomen vestrum tanquam melum mentientes* (Luc. 6. 22. 23). Cæterum ubi conviciator quidem vera dixerit, tu vero modeste pertuleris ea verba, non regegens contumeliam, neque convicia referens, sed amare ingemueris damnans tua delicta, haud minorem ferens mercedem, quam ille prior: idque vobis e Scripturis approbare conabor, uti pernoctatis non tantam utilitatis afferre amicos dum laudant et ad gratiam loquantur, quantum utilitatis adferunt inimici vituperando, etiamsi vera dixerint, sic tamen ut nos accusationibus illorum ad id, ad quod oportet, uti velimus. Nam amici frequenter ad gratiam adulantur; contra hostes delicta proferunt in medium. Quoniam cum nos nostra peccata non videamus ob amorem nostri nobis insitam, illi, quia propter odium ea melius quam nos perspiciunt, exprobrando nos ad correctionis necessitatem impellant: ut illorum inimicitia nobis cedat ad maximam utilitatem, non ideo tantum quod per illos admoniti intelligimus errata nostra, sed quod ea deponimus quoque. Nam si inimicus exprobraverit tibi crimen, cujus tibi conscius es, tu vere audiens non conviciaris illi vicissim, sed cum amaro gemitu Deum implores, protinus omnem culpam deposuisti. Rogo quid hoc esse poterit felicitas? quid ad criminum abolitionem facilius? Sed ne videamur nos verbis humanis excitare, e divinis Scripturis super hac re profereamus testimonium, ne quid præterea dubites. Pharisæus et publicanus erant, quorum hic quidem ad summam progressus erat ma-

(a) Vide Plutarch. lib. De utilitate capiendi ex inimicis.

αὐτῶ ἔσται ἡ πόλις, καὶ ἀβίωτος ὁ βίος σώσαντι τὸν ἐχθρὸν, οὐκ ἀφίστατο τῆς ἐκείνου κηδεμονίας, ἀλλὰ πάντ' ἔπραττε, καθ' ἑαυτοῦ τὸν πολέμιον τρέφων. Τίς ἂν σοχίη ταύτης μείζονα ἀνεξικακίαν εἰπαῖν; Ἴνα δὲ καὶ ἐκ τῶν νῦν γινομένων μάθῃς, ὅτι δυνατὸν, ἂν ἐθέλωμεν, πάντα ἀνθρώπον πρὸς ἡμᾶς ἀπεχθῶς ἔχοντα καταλλάξαι, τί λέοντος ἀγριώτερον; Ἄλλ' ὅμως τοῦτον ἡμεροῦσιν ἄνθρωποι, καὶ ἡ τέχνη τὴν φύσιν βιάζεται, καὶ γίνεται προδάτου παντὸς ἐπεικέστερος ὁ πάντων θηρίων ἀγριώτερος καὶ βασιλικώτερος, καὶ διὰ τῆς ἀγορᾶς βαδίζει μηδὲνα δεδιτόμενος. Τίν' οὖν ἔξομεν ἀπολογίαν, τίνα συγγνώμην, θηρία μὲν ἡμεροῦντες, ἀνθρώπους δὲ λέγοντες μὴ δύνασθαι καταπραῦνειν ποτὲ, μηδὲ ποιεῖν πρὸς ἡμᾶς ἔχειν ἡδέως; Καίτοι γε τῷ θηρίῳ μὲν παρὰ φύσιν τὸ ἡμερον· τῷ ἀνθρώπῳ δὲ παρὰ φύσιν τὸ ἔγριον. Ὅταν οὖν τῆς φύσεως περιγινώμεθα, τί' ἔξομεν ἀπολογίαν, προαίρεσιν λέγοντες μὴ δύνασθαι διορθοῦν; Εἰ δ' ἔτι φιλονεικεῖς, ἔκειν' ἂν εἰποίμι, ὅτι κἂν ἀνάτα νοσῆ, ὅσοι σοι μείζων ὁ πόνος, τοσοῦτός σοι καὶ ὁ μισθὸς παραμύνηται, καὶ θεραπεύονται τὸν νοσοῦντα ἀνάτα.

Ἐν τοίνυν σκοποῦμεν μόνον, οὐχ ὅπως μὴδὲν πάθωμεν παρὰ τῶν ἐχθρῶν κακὸν, ἀλλ' ὅπως μὴδὲν αὐτοὺς ἡμεῖς ἐργασώμεθα κακόν· καὶ οὐδὲν πεισώμεθα δεῖν, κἂν μυρία πάσχωμεν δεινά· ὡς περ οὖν οὐδ' ὁ Δαυὶδ ἐλαυνόμενος, φυγαδεύόμενος, μέχρι τῆς ψυχῆς αὐτῆς ἐπιβουλεύμενος, ἔπαθε τι δεινόν. ἀλλ' ἐκείνου λαμπρότερος ἦν καὶ σεμνότερος καὶ ποθεινότερος ἔπασιν, οὐκ ἀνθρώποις δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ τῷ Θεῷ. Τί γὰρ ἡδικήθη ὁ ἄγιος ἐκεῖνος τότε τοσαῦτα παθὼν παρὰ τοῦ Σαοὺλ; Οὐχὶ μέχρι τῆς σήμερον ἡμέρας ἔδεται, καὶ λαμπρὸς μὲν ἐν γῆ, λαμπρότερος δὲ ἐν οὐρανῷ; οὐχὶ τὰ ἀπόρρητα αὐτὸν ἀγαθὰ μένει, καὶ ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία; Τί δ' ὠφέλησεν ὁ ταλαίπωρος ἐκεῖνος καὶ ἄθλιος τοσαῦτα ἐπιβουλεύσας; Οὐχὶ καὶ τῆς βασιλείας ἐξέπασε, καὶ ἔλειπεν ὑπέστη τὸν θάνατον μετὰ τοῦ παιδός, καὶ παρὰ πάντων κατηγορεῖται, καὶ τὸ δὴ χालεπώτερον, τὰς ἀθανάτους νῦν ἐκδέχεται τιμωρίας; Ὅπως δὲ τί ποτὲ ἔστιν, ὅπερ ἐγκάλων τῷ ἐχθρῷ οὐ βούλει καταλαγῆναι; Χρήματά σοι ἀφελετο; Ἄλλ' ἂν ἐνέγκῃς γενναίως τὴν ἀρπαγὴν, τοσοῦτον λήψῃ μισθόν, ὅσον ἂν εἰ ταῖς τῶν πενήτων αὐτὰ χερσὶν ἐναπέθηκας. Καὶ γὰρ ὁ πένησι δωδικῶς, καὶ ὁ τῷ πλεονεκτήσαντι μήτε ἐπιβουλεύων, μήτε καταρώμενος, διὰ τὸν Θεὸν ταῦτα ἀμφοτέροι ποιῶσιν. Ὅταν οὖν ἡ ὑπόθεσις τῆς δαπάνης ἦ μία, εὐδὴλον δὲ καὶ στέφανος εἶς. Ἄλλ' εἰς ψυχὴν [774] ἐπιβούλευσε, καὶ ἀνελεῖν ἐπεχείρησε; Μαρτύριόν σοι τὸ πρᾶγμα λογίζεται, ἂν τὸν ἐπίβουλον, καὶ μέχρι τοσοῦτου τὴν ἐχθρὰν ἐξαγαγόντα, ἐν τοῖς εὐεργέταις ἀριθμῆς, καὶ διατελῆς εὐχόμενος ὑπὲρ αὐτοῦ, καὶ ἦν Θεὸν ἴδω γενέσθαι παρακαλῶν.

θ. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴδωμεν, ὅτι διεκώλυσεν ὁ Θεὸς σφαγῆναι τὸν Δαυὶδ, ἀλλ' ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι τριπλοῦν καὶ τετραπλοῦν στέφανον μαρτυρίου ἀνεθέσαστο ἀπὸ τῆς τοῦ Σαοὺλ ἐπιβουλῆς. Ὁ γὰρ διὰ τὸν Θεὸν τὸν πολέμιον σώζων, τὸν ἀπαξ καὶ δις καὶ πολλακίς τὸ

δору κατὰ τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς ἀκοντίσαντα, καὶ γινόμενος κύριος ἀνελεῖν, εἶτα φεισάμενος, καὶ ταῦτ' εἰδὼς, ὅτι μετὰ τὴν φειδῶ ταύτην πάλιν ἐπιθήσεται, εὐδὴλον δὲ μυριάκις ἐσφάγη τῇ προθέσει· μυριάκις δὲ σφαγὴς διὰ τὸν Θεὸν, πολλοὺς ἔχει μαρτυρίου στεφάνους, καὶ ὅπερ ὁ Παῦλος εἶπεν, ὅτι *Καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκω διὰ τὸν Θεόν*, τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔπαχε διὰ τὸν Θεόν^α. Δυνάμενος γὰρ ἀνελεῖν τὸν ἐπιβουλεύοντα, διὰ τὸν Θεὸν οὐκ ἠθέλησεν· ἀλλ' εἴλετο κινδυνεύειν καθ' ἑκάστην ἡμέραν μάλλον, ἢ δικαίαν ἐργασάμενος σφαγὴν ἀπὸ τοσοῦτων ἀπαλλαγῆναι θανάτων. Εἰ δὲ τὸν μέχρι τῆς ζωῆς αὐτῆς ἐπιβουλεύοντα ἀμύνασθαι καὶ μισεῖν οὐ χρή, πολλῶ μάλλον εἰς ὅτιοῦν ἄλλο ἀδικούντα.

Πολλοὶ δοκοῖ τὸ κακῶς ἀκούειν, καὶ εἰς ὑπόληψιν παραβιάπτεσθαι παρὰ τῶν ἐχθρῶν, πάντων θανάτων ἀφορητότερον εἶναι. Φέρε οὖν καὶ αὐτὸ τοῦτο ἐξετάσωμεν· Εἶπέ σε τις κακῶς, καὶ μοιχὸν καὶ πόρνον ἐκάλεσε; Ταῦτα εἰ μὲν ἀληθῆ λέγῃ, διόρθωσαι· εἰ δὲ ψευδῆ, καταγέλασον· εἰ σύνοιδας σαυτῷ τὰ εἰρημίνα, σωφρόνησον· εἰ δὲ μὴ σύνοιδας, καταφρόνησον· μάλλον δὲ μὴ καταγέλαστος, μηδὲ καταφρόνηστος μόνον, ἀλλὰ καὶ χαίρει, καὶ σκίρτα κατὰ τὸν τοῦ Κυρίου λόγον, τὸν κελεύοντα οὕτω ποιεῖν. Ὅταν γὰρ *ὀνειδίσωσι*, φησὶν, *ὁμᾶς, καὶ εἰπωσι πῶν ποτηρὸν ῥῆμα καθ' ὁμῶν ψευδόμενοι, χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε*, ὅτι ὁ μισθὸς ὁμῶν πολλὸς ἐν τοῖς σὺρανοῖς. Καὶ πάλιν, *Χαίρετε καὶ σκίρτατε, ὅταν ἐκβάλωσι τὸ δρομα ὁμῶν ὡς ποτηρὸν ψευδόμενοι*^β. Ὅτι δὲ κἂν ἀληθεύων εἴπῃ, σὺ δὲ μετ' ἐπιεικειᾶς ἐνέγκῃς τὰ ῥήματα, καὶ μὴ ἀνθυδρίσης, μηδὲ λοιδορήσης, ἀλλὰ στενάξῃς πικρὸν, καὶ καταγνῶς τῶν πεπλημμελημένων, οὐκ ἐλάττονα τοῦ προτέρου καρπύση μισθόν· καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν Γραφῶν ὑμῖν παραστήσαι πειράσομαι, ἵνα μάθητε ὅτι ὅσα οὐκ ὠφελοῦσι φλοῖο ἐπαινοῦντες καὶ χαριζόμενοι, τοσαῦτα ὠφελοῦσιν ἐχθροὶ κακῶς λέγοντες, κἂν ἀληθεύωσι, μόνον ἂν εἰς δέον ἡμεῖς ταῖς κατηγορίας χρῆσασθαι βουληθῶμεν. (Ἡ μὲν γὰρ φλοῖο πολλακίς καὶ πρὸς χάριν καλακεῖουσιν· εἰ δ' ἐχθροὶ τὰ ἀμαρτήματα εἰς μέσον ἄγουσιν. Ἐπειθὶ γὰρ ὑπὸ φιλαυτίας ἡμεῖς τὰ ἡμέτερα πλημμελήματα οὐκ ὀρώμεν, ὑπὸ τῆς ἐχθρας ἐκείνοι πολλακίς ἡμῶν ἀκριφέστερον θεατάμενοι, καὶ ὀνειδίσαντες εἰς ἀνάγκην [775] ἡμᾶς ἐνέβαλον διορθώσεως, καὶ γέγονεν ἡμῖν ἡ ἐχθρα μέγιστος ὠφελείας ὑπόθεσις, οὐ μόνον δὲ μιμησκόμενοι παρ' ἐκείνων νοοῦμεν ἡμῶν τὰ ἀμαρτήματα, ἀλλ' ὅτι αὐτὰ καὶ ἀποτιθέμεθα. Ἄν γὰρ ὀνειδίξῃ σε ὁ ἐχθρὸς ἀμαρτήματα, ὃ σὺ σαυτῷ σύνοιδας, σὺ δ' ἀκούσας ἐκείνου μὲν μὴ ὀδύρης, στενάξῃς δὲ πικρὸν, καὶ τὸν Θεὸν παρακαλέσῃς, εὐθέως ἀπέθου τὴν ἀμαρτίαν ἅπασαν. Ἄρα τί τοῦτου γένοιτ' ἂν μακαριώτερον; τί δ' εὐκολώτερον πρὸς ἀμαρτημάτων ἀπαλλαγῆν; Ἄλλ' ἵνα μὴ νομίσης ἡμᾶς ἀπλῶς σε ψυχαγωγεῖν, ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν τὴν ὑπὲρ τούτων παρέξομαι μαρτυρίαν, ἵνα μὴδὲν ἀμφιβάλλῃς λοιπόν. Φαρισαῖός τις ἦν, καὶ τελώνης· ὁ μὲν εἰς ἐσχάτην

^α Ex uno Regio sic restituta series fuit.

^β Reg. unus ἐκβάλωσιν ὁμῶν ποτηρὸν ἔνομα ψευδόμενοι.

κακίαν ἠλιακῶς, ὁ δὲ δικαιοσύνης ἐπιμελόμενος ἄκρας· καὶ γὰρ τὰ θντα προήκατο, καὶ νηστεύων διετέλει, καὶ πλεονεξίας ἦν καθαρὸς· ἐκείνος δ' ἐν ἀρπαγαῖς καὶ βίαις τὸν ἅπαντα χρόνον ἀνήλωσεν. Ἀνήλθον ἀμφοτέροι προσευξασθαι εἰς τὸ ἱερὸν. Εἶτα ἐκείνος στὰς ἔλεγεν· *Εὐχαριστῶ σοι, Κύριε, ὅτι οὐκ εἰμι ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἀρπαγες, πλεονέκται, οὐδ' ὡς οὗτος ὁ τελώνης.* Ὁ δὲ τελώνης πόρρωθεν ἐστῶς, οὐκ ἀνθύβρισεν, οὐκ ἀντελοιδόρησεν, οὐκ εἶπα ταῦτα τὰ τῶν πολλῶν ῥήματα· Σὺ δὲ τολμᾷς τοῦ ἐμοῦ μεμνησθαι βίου, ἐπιλαβέσθαι δὲ τῶν ἐμῶν πεπραγμένων; Οὐ γὰρ εἰμι σου βελτίων; Εἶπω τὰ σοὶ πελημμελημένα, καὶ ποιήσω μηδέποτε σε τῶν ἱερῶν τούτων ἐπιβῆναι προθύρων. Οὐδὲν τούτων εἶπε τῶν ψυχρῶν ῥημάτων, ἀ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἀλλήλους πλύνοντες λέγομεν· ἀλλὰ πικρῶς στενάξας καὶ πατάξας τὸ στήθος, τοσοῦτον εἶπε μόνον, *Ἰλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ, καὶ κατήλαθε δεδ:καιωμένος.*

Εἶδες τάχος; Κατεδέξατο θνεῖδος, καὶ ἀπενίψατο θνεῖδος· ἐπέγνω τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἀπέθετο τὰ ἁμαρτήματα· καὶ ἡ κατηγορία τῆς ἁμαρτίας γέγονεν ἀνείρεσις τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὁ ἐχθρὸς ἄκων εὐεργέτης καθίστατο. Πόσα γὰρ ἔδει καμῆν τὸν τελώνην νηστεύοντα, χαμενούστα, ἀγρυπνοῦντα, τὰ θντα τοῖς δεομένοις παρέχοντα, ἐν σποδῷ καὶ σάκκῳ καθήμενον ἐν πολλῷ τῷ χρόνῳ, ὥστε δυνηθῆναι τὰ ἁμαρτήματα ἀποθέσθαι ἐκείναι; Καὶ νῦν οὐδὲν τούτων ποιήσας, διὰ ψιλοῦ ῥήματος πᾶσαν ἀπέθετο τὴν κακίαν· καὶ τὰ θνεῖθ καὶ αἱ λουδοῖαι τοῦ δόξαντος αὐτὸν ὑβρίζειν στέφανον αὐτῷ δικαιοσύνης ἐκόμισαν, χωρὶς ἰερῶντων, καὶ τόνων, καὶ χρόνου μακροῦ. Ὅρξες ὅτι κἂν ἀληθῆς τις λέγῃ περὶ ἡμῶν, κἂν τοιαῦτα ἔπερ ἡμεῖς; ἑαυτοῖς σύνισμεν, ἡμεῖς δὲ τὸν λέγοντα μὴ ὑβρίσωμεν, ἀλλὰ στενάξωμεν πικρῶν, καὶ τὸν θεὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτημάτων παρακκλέσωμεν, πάντα δυνησόμεθα ἀποθέσθαι τὰ πλημμελήματα; Οὕτω γοῦν καὶ οὗτος ἰδικαῖωθη· ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἀνθύβρισεν ἐκείνον, ἀλλ' ἐστέναξεν ὑπὲρ τῶν οικειῶν ἁμαρτημάτων, κατήλαθε δεδ:καιωμένος μᾶλλον οὗτος, ἢ ἐκείνος.

ε'. Ὅρξες ὅσον ἔχει κέρδος ἡ τῶν ἐχθρῶν ὕβρις, ἐὰν φιλοσόφως αὐτὴν φέρωμεν: "Ὅταν γοῦν καὶ ψευδόμενοι καὶ ἀληθεύοντες ἠβῆς ὠφελῶσι, τίνος ἔνεκεν [776] ἀλλοῦμεν; τίνος ἔνεκεν θακνόμεθα; Ἄν μὴ σὺ σαυτὸν παραδιδάξῃς, ἐνθρωπε, οὕτε φίλος, οὕτε ἐχθρὸς, οὕτε αὐτός σε ὁ διάβολος παραδιδάξει δυνησεται. Ὅταν γὰρ οἱ ὑβρίζοντες, οἱ θημεύοντες, οἱ μέχρι τῆς ζωῆς αὐτῆς ἐπιβουλεύοντες ὠφελῶσιν ἡμᾶς, καὶ οἱ μὲν μαρτυροῦν στέφανον ἡμῖν πλέκωσι, καθάπερ ἀπεδείξαμεν, οἱ δὲ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν ὑποσύρωσι, καὶ δικαίους ἡμᾶς ἐργάζονται, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ τελώνου γέγονε, τίνος ἔνεκεν ἐκθηριούμεθα πρὸς αὐτούς; Μὴ τοίνυν λέγωμεν· Ὁ θεῖνά με παρώχυνε, καὶ ὁ θεῖνά με προήγαγεν εἰπεῖν ῥήματα αἰσχρά· ἡμεῖς αἰτιοὶ πανταχοῦ τούτων. Ἄν γὰρ θέλωμεν φιλοσοφεῖν, οὐδὲ ἐξιμῶν, ἡμᾶς δυνησεται κινήσαι πρὸς ὀργήν· καὶ τοῦτο ὅθλον καὶ ἐξ ἄλλων μὲν πολλῶν, καὶ ἀπ' αὐτῆς δὲ τῆς προκειμένης ἡμῖν ἱστορίας πῆς περὶ τοῦ Δαυὶδ, ἦν ἄξιον καὶ σημερον παραγαγεῖν εἰς μέσον, πρότερον ἀναμνήσαντες ἡμῶν τὴν ἀγάπην, ποῦ τὸν λόγον κτελέσωμεν πρῶην. Ποῦ τοίνυν αὐτὸν καταλύ-

σαμεν; Εἰς τὴν ἀπολογία τὴν τοῦ Δαυὶδ. Οὐκ αὖν ἀνάγκη σήμερον τὰ τοῦ Σαοὺλ ῥήματα εἰπεῖν, καὶ ἰδεῖν τί πρὸς τὴν δικαιολογίαν ἐκείνου ἀπεκρίνατο οὗτος. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀπ' ὧν ὁ Δαυὶδ ἐφθέγγετο ῥημάτων, ἀλλὰ καὶ ἀπ' ὧν ὁ Σαοὺλ λέγει, τὴν ἀρετὴν εἰσόμεθα τοῦ Δαυὶδ· ἂν γὰρ φανῇ τι πρᾶσον καὶ ἡμερον οὗτος φθεγγόμενος, τὴν αἰτίαν τούτων ἐκείνη λογιούμεθα τῷ μεταβαλόντι τὸν ἄνθρωπον, τῷ παιδεύσαντι καὶ βυθμισαντι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Τί οὖν φησιν ὁ Σαοὺλ; Ἀκούσας τοῦ Δαυὶδ εἰπόντος, *Ἰδοθ τὸ κτερεύον τῆς δικαιοδοξίας ἐν τῇ χειρὶ μου, καὶ τᾶλλα πάνθ' ἀ μετὰ τούτων ἀπελογήσατο, Ἡ φωνή σου αὐτῆ, τέκνον Δαυὶδ;* Ἡ πόση γέγονεν ἀθρόον ἢ μεταβολή! Ὁ γὰρ μὴδ' ἀπὸ ψιλοῦ τοῦ ὀνόματος ἀνεχόμενος αὐτὸν καλέσαι ποτε, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν αὐτοῦ μισῶν τὴν προσηγορίαν, καὶ εἰς συγγένειαν αὐτὸν ἤγαγε, τέκνον αὐτὸν προσεκαίπων. Τί τοῦ Δαυὶδ μακαριώτερον, ὅς τὸν ἀνδροφόνον πατέρα ἰκοήσας, καὶ τὸν λύκον πρῶτατον, καὶ τὴν κάμινον τῆς ὀργῆς δρόσου πολλῆς ἐνέπλησε, καὶ τὰ κύματα εἰς γαλήνην μετέβαλε, καὶ τὴν φλεγμονὴν τοῦ θυμοῦ κατέσβεσεν ἅπασαν; Τὰ γὰρ ῥήματα ἐκείνα τοῦ Δαυὶδ εἰς τὴν διάνοιαν εἰσελθόντα τοῦ τεθηριωμένου τούτου, πᾶσαν ταύτην εἰργάσατο τὴν μεταβολὴν, ἦν ἀπὸ τῶν ῥημάτων τούτων ἐστιν ἰδεῖν. Οὕτε γὰρ εἶπαν, Οἱ λόγοι σοὶ οὗτοι*, τέκνον Δαυὶδ; ἀλλὰ τί; Ἡ φωνή σου αὐτῆ, τέκνον Δαυὶδ; καὶ πρὸς αὐτὸν γὰρ τὸν φθόγγον διεθερμαίνετο λοιπὸν. Καὶ καθάπερ πατὴρ χρονίας ἀκούσας φωνῆς παιδὸς ἐπαναθρόντος παθὲν, οὐχὶ πρὸς τὴν ἔβην μόνην, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν φωνὴν αὐτὴν διεγείρεται· οὕτω καὶ ὁ Σαοὺλ, ἐπειδὴ τὰ ῥήματα τοῦ Δαυὶδ εἰσελθόντα τὴν ἐχθρὰν ἐξέβαλεν, ἐπέγνω λοιπὸν τὸν ἄγιον, καὶ πάθος ἀποθέμενος, πάθος ἐδέξατο. Ἐκβαλὼν γὰρ θυμὸν, ἐδέξατο εὐθυμίαν τε καὶ συμπάθειαν. Καὶ καθάπερ νυκτὸς μὲν παρούσης οὐδὲ παρόντα πολλακίς [777] ἐπιγινώσκομεν φίλον, ἡμέρας δὲ γενομένης, καὶ πόρρωθεν ὀρώντες αὐτὸν γνωρίζομεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἐχθρας συμβαίνειν εἰσθεν. Ἔως μὲν ἂν ὤμεν ἀπῶς πρὸς ἀλλήλους ἔχοντες, καὶ φωνῆς ἑτέρως ἀκούομεν, καὶ ἔβην μετὰ διεσθαρμένης βλέπομεν γνώμης· ἐπειδὴ δ' ἀποδώμεθα τὴν ὀργὴν, ἢ πρὸ τούτου πολεμῆται καὶ ἐχθρὰ φωνή, προσηγῆς καὶ ἠδίκτη ἡμῖν φαίνεται, καὶ ἡ πολεμία βίας καὶ ἀπῆς ποθεινὴ καὶ ἐπιχαρις.

ς'. Τοῦτο γίνεται καὶ ἐπὶ τοῦ χειμῶνος. Οὐκ ἀφίξει τοῦ οὐρανοῦ τὸ κάλλος ἢ τῶν νεφῶν φαίνεσθαι συνδρομή· ἀλλὰ κἂν μυριάκις ὀδυερτικῆς ἔχωμεν τὸ ὄμμα, οὐκ ἰσχύομεν ἀντιλαβέσθαι τῆς ἀνω φαιδρότητος. Ἐπειδὴ δ' ἡ τῆς ἀκτίνοσ θερμότης ἐνδιατρέψασα καὶ διαβρῆξασα τὸ νέφος, δείξῃ τὸν ἥλιον, δείκνυσι καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ πάλιν εὐπρέπειαν. Οὕτω καὶ ἐφ' ἡμῶν ὀργισμένων γίνεται· καὶ καθάπερ νέφος πεπυκνωμένον πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν καὶ πρὸ τῶν ἀκοῶν ἐστῶσα ἢ ἐχθρὰ, ἑτέρας καὶ τὰς φωνὰς καὶ τὰς βφαισ ποιεῖ φαίνεσθαι. Ἐπειδὴ δὲ φιλοσοφῆσας τις τὴν ἐχθρὰν ἀπόθηται καὶ διαβρῆξῃ τῆς λύπης τὸ νέφος, τότε ἀδεκάστῳ λογισμῷ καὶ ὕφεται πάντα, καὶ

* Reg. uauis οἱ λόγοι σου οὗτοι.

litiam, alter summam exercebat justitiam, ut qui facultates suas erogaret, assiduque jejunaret, purus a rapinis: contra alter in rapinis ac violentiis vitæ tempus omne consumpserat. Ambo ascenderunt in templum orandi gratia. Ille stans dicebat: *Gratius ago tibi, Domine, quoniam non sum sicut cæteri homines, rapaces, avari, neque velut hic publicanus* (Luc. 18. 11. 12). At publicanus procul stans non regessit contumeliam, neque vicissim dixit convicium, non protulit ista vulgaria verba: Tunc audes meæ vitæ mentionem facere meaque facta reprehendere? Annon sum te melior? Referam tua peccata, faxoque ne umquam in hæc sacra descendas atria. Nihil, inquam, istiusmodi frigidorum verborum loquutus est publicanus, quibus utimur quotidie nos mutuo conviciis aspergentes; sed amare suspirans pectusque percutiens, hoc tantum dixit, *Propitius esto mihi peccatori* (Ib. v. 13), et descendit justificatus.

Accusatio sui fit remissio criminis. Ne dæmon quidem nos ad iram concitare potest. — Vides celeritatem? accepit probrum, et abluit probrum; agnovit peccata, et deposuit peccata: et criminum accusatio facta est illi criminum remissio, et hostis insciens factus est beneficus. Quot labores erant publicano subeundi, jejunando, humi dormiendo, vigilando, bona sua egenis impartiendo, longo tempore in sacco et cinere sedendo, ut illa tam multa peccata posset deponere? At nunc cum nihil tale fecerit, simplici verbo omnem deposuit iniquitatem: ac probra conviciaque Pharisæi, qui videbatur illum contumelia afflicere, illi pepererunt justitiæ coronam, idque sine sudoribus, sine laboribus, et absque longi temporis mora. Videane nos, etiamsi quis vera de nobis prædicet, quorum nos ipsi nobis conscii simus, ista vero prædicantem non vicissim impertierimus maledictis, sed amare ingemiscentes, Deum pro delictis nostris imploraverimus, omnia peccata deponere posse? Hoc pacto et hic justificatus est: quoniam enim Pharisæum non ultus est conviciis, sed pro suis peccatis ingemuit, descendit justificatus præ illo.

5. Vides quantum afferat utilitatis inimicorum exprobratio, si modo eam philosophico pertulerimus animo? Quod si et mentientes et vera loquentes nobis prosunt, quamobrem dolemus? quam ob causam urimur? Ni teipsum læseris, o homo, neque amicus, neque inimicus, ne ipse quidem diabolus poterit te lædere. Etenim cum et ii qui nos contumeliis afficiunt, qui traducunt, qui usque ad ipsius vitæ discrimen insidiantur, utilitatem afferant, et alii martyrii coronam nobis plectant, ut ostendimus, alii rursus dum peccata nobis exprobrant, nos justos reddant, quemadmodum accidit in publicano, cur in illos efferrimur et excandescimus? Ne dixerimus itaque: Ille me atrociter irritavit, ille me perpulit, ut dicerem inhonesta verba: nos ubique talium causa sumus. Nam si velimus philosophari, ne dæmon quidem poterit nos ad iram concitare: idque liquet tum ex aliis compluribus, tum ex hac ipsa quæ nunc in manibus est historia de Davide, quam operæ pretium fuerit

et hodie in medium afferre, si prius caritatem vestram admonuerimus, ubinam nuper terminaverimus concionem. Ubi igitur eam terminavimus? In excusatione Davidis. Proinde necesse est, ut hodie vobis Saulis verba referamus, quo videamus quid hic ad justissimam illius excusationem responderit. Neque enim e verbis tantum quæ David loquutus est, verum etiam e Saulis oratione, Davidis virtutem perspicilemus: nam si Saul aliquid placide mansuetæque responderit, hujus causam Davidi imputabimus, qui immutavit hominem, quique crudierit, et ad sobrietatem composuerit illius animum. Quid igitur ait Saul? Posteaquam audierat David loquentem, *Ecce lacinia chlamydis tuæ in manu mea* (1. Reg. 21. 15), aliaque cuncta quæ in excusationem attulit: *Vox*, inquit, *ista tua, fili David* (Ibid. v. 17)? Quanta subito facta est mutatio! Qui numquam sustinuerat illum vel simplici vocare nomine, ipsam etiam appellationem habens exosam, nunc adoptat eum in cognationem, appellans eum filium. Quid igitur Davido felicius, qui ex homicida fecit patrem, e lupo ovem, qui furiacem iracundiæ multo implevit rore, qui tempestatem vertit in tranquillitatem, quique tumorem omnem ira exarsuantis animi restinxit? Verbum quippe Davidis ingressa in animum istius efferati, totam hanc perficcerunt immutationem, quod e Saulis verbis deprehendas licet. Neque enim dixit, *Sermones tui isti, fili David?* sed, *Vox tua ista, fili David?* adeo mox ad ipsam vocem incalescit. Et quemadmodum pater ex longo intervallo audita filii revertentis voce, non ad conspectum modo illius, verumetiam ad ipsam vocem excitatur: sic et Saul, simul ut verba Davidis in animum ingressa sunt, abiecit inimicitiam, jamque sanctum agnovit, positoque affectu, recepit affectum. Siquidem posita ira, recepit tranquillitatem et commiserationem. Et sicut quamdiu nox adest, sæpe ne presentem quidem amicum agnoscimus, at mox ut exortus est dies, etiam eminus conspectum agnoscimus: itidem et inimicitia solet usuvenire. Donec inter nos malevolum gerimus animum, vox audita nobis aliter sonat, et ipsam faciem corrupta mente adspicimus: at ubi posuerimus iram, et vox quæ prius erat invisæ atque hostilis, placida nobis ac jucundissima videtur, et aspectus ipse prius inimicus et injucundus, tum fit amabilis et jucundus.

6. *Ira soluta, plane dignoscimus quæ, ira fervente, nobis non apparebant. Vox Davidis potentissima.* — Idem accidit in tempestate. Non patitur nubium concursus nobis conspicuam esse cæli pulchritudinem; sed quamvis habeamus oculos perspicacissimos, nequaquam pertingere possumus ad illam supernam jucunditatem. At ubi jam radiorum calor, perterritus ac discussis nubibus solem ostendit, rursus et cæli decorem ostendit. Idem accidit in nobis ira ferventibus, dum similtas velut densa nubes ante oculos et aures stat, facit ut voces aspectusque videantur aliter quam sunt. Verum simul atque aliquis philosophatus posuerit odium, nubemque diruperit ægritudinis, tunc denum incorrupta mente

et videbit, et audiet omnia : quod et huic evenit Saül, qui simul atque nubem malevolentiae dirupit, agnoscens vocem Davidis, ait : *Vox tua ista, fili David? Quenam ista? Quae Goliath dejecit, quae civitatem periculis eripuit, quae cunctos in servitutis ac mortis periculo constitutos, in securitatem et libertatem restituit, quae Saüli furorem sedaverat, quae multa magnaque beneficia in eum contulerat. Siquidem hæc barbarum illum prostravit, eo quod priusquam mitteret lapidem, eum precationis robore fuerat aggressus. Neque enim vulgari more projecit lapidem, sed prius hæc loquutus, Tu venis ad me in diis tuis, ego autem venio ad te in nomine Domini Sabaoth, cui exprobrasti hodie (1. Reg. 17. 45), emisit lapidem. Hæc vox lapidem veluti manu duxit in Goliath, hæc pavorem incussit barbero, hæc hostis confidentiam fregit. Et quid miraris, si vox justi et furorem mitigat, et hostes dejicit, cum impios quoque spiritus expellat? Loquebantur tantum apostoli, et fugiebant omnes adversariorum potestates. Vox sanctorum frequenter et elementa vicit, et potestates illorum immutavit. Loquutus est tantum Jesus Nave, *Stet sol et luna*, et stetit; sic et Moses mare ingressus est, et cessit (Jos. 10. 13; Exod. 14. 21): sic tres illi pueri ignis vim extinxerunt, hymnis illis suis ac voce (Dan. 3). Iidem et Saül ad eandem vocem incaluit, dicens : *Vox tua ista, fili David? Quid igitur David? Servus tuus, domine mi rex.* Posthac certamen oritur, et contentio uter alterum majore prosequatur honore. Saül quidem ad cognationem adscivit : David autem dominum eum appellat. Quod autem dicit, tale est : Unum, inquit, illud quero, salutem tuam ac virtutis profectum. Filium me appellasti, mihi vero satis est, si me pro famulo habeas, tantum ut iram ponas, tantum ut ne quid de me suspicere mali, neu me putes hostem aut insidiatorem. Implevit illam legem apostolicam, quæ jubet, ut nos ipsos vincentes honore invicem preveniamus (Rom. 12. 10), non secundum plurimorum morem, qui pejus affecti sunt, quam ipsæ pecudes, qui proximum ne affari quidem priores sustinent, existimantes sese contumelia affici, et a dignitate dejici, si quem vel affatu simplici compellunt.*

Nihil inani gloria turpius ei, qui honore proveniri vult. — Quid ista dementia possit esse magis ridiculum? quid hæc arrogantia fastuque foedius? Tunc enim, tunc, inquam, a dignitate dejectus es, o homo, tunc injuria, tunc contumelia affectus es, quoties expectas, ut proximus te prior alloquatur. Quid enim arrogantia deterius? quid fastu et inani gloria magis ridiculum? Nam si prior alloquaris, et Deus ipse collaudabit, quod est omnium maximum, et homines insuper comprobabunt, tuque illius appellationis mercedem totam accipies. Quod si expectaveris, ut prior honoratus, tam denique proximum honores, nihil jam magis feceris. Nam is unde honoris cepit initium, idem relati ab te honoris totam mercedem accepturus est. Proinde ne expectemus, ut alii priores nobis honorem deferant, sed accurramus ad exhibendum proximo honorem, semperque a nobis oriatur salutationis.

initium : neque patemus hoc officium esse contemnendum et vulgare, si libenter et amanter saluemur. Nam hoc prætermisum multas amicitias dirupit, multas peperit simultates : quemadmodum e diverso idem studiose exhibitum, veteres et diuturnas inimicitias dissolvit, et amicitias priores confirmavit. Noli igitur, carissime, his in rebus studium negligere; sed si fieri potest, obvius qualescumque fuerint, tam in sulutando, tam in cæteris omnibus priores deliniamus. Quod si quis te prævenierit, majorem repende honorem. Nam et hoc admonuit Paulus, ita loquens : *Atii dios vobis ipsis superiores existimate*¹ (Philipp. 2. 3). Ita fecit David, qui et prior honorem detulit, et honoratus majorem honorem reposuit, dicens : *Servus tuus, domine mi rex.* Vide vero, quantum fecerit lucri David hæc loquutus. Non jam sustinuit Saül hanc vocem audire sine lacrymis, sed ploravit amare, animi sanitatem ac philosophiam, quam David inseverat, lacrymis declarans.

7. Quid esse possit hoc propheta beatus, qui brevi temporis momento sic hostem a furore ad sobrietatem composuit, et animum naçtus sanguinis ac cædis sitientem, repente ad lamenta et ejulatus compulit? Non perinde miror Mosem quod e saxo prærupto fontes elicuit aquarum (Exod. 17. 6), ut admiror Davidem, quod ex oculis lapideis fontes eduxerit lacrymarum. Etenim ille quidem vicit naturam, et hic vicit animi propositum : ille virga percussit lapidem, hic sermone pepulit cor, non ut contristaret, sed ut parum mansuetumque redderet; quod etiam perfecti majore beneficio regem afficiens quam antea fecerat. Est quidem illud laude summaque admiratione dignum, quod ense non tinxerat sanguine, nec caput illud hostile resecuerit : sed longe majore corona dignum erat, quod ipsum inimici propositum immutavit, eumque reddidit meliorem, eumque ad suam ipse convertit humanitatem. Hoc beneficium illo præstantius est. Neque enim paria sunt, condonare culpam, et ad animi philosophiam adducere; non sunt paria, liberare ab ira cædem injustam spirante, eximere a cæde, et eximere a furore ad tantum properante nefas. Dum enim satellites suos David cohibuit, ne Saülem occiderent, præsentem quidem vitæ profuit : at cum nitibus verbis malitiam ex animo depellit, futuram illi vitam æternaque largitus est bona, quantum quidem erat in ipso. Quoties igitur Davidem laudas ob ipsius mansuetudinem, magis illum lauda, quod Saülem immutavit. Siquidem multo minus est propriis temperare cupiditatibus, quam alienum vincere furorem, quam cor ira intumescens compescere, eque tanta tempestate tantam facere tranquillitatem, quam oculos homicidium præ se ferentes calidis implere lacrymis. Atque hoc est stuporis ac miraculi plenum. Etenim si Saül fuisset homo moderatus et sequus, non admodum magni erat negotii ad solitam eum revocare virtutem : at effertum et ad extremam provectam malitiam, jamque ad cædem properantem brevi temporis momento sic af-

¹ Deus hoc modo legit : *Dicens : Atii dios amore superiores existimate.*

ἀκούσται· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Σαούλ οὗτος ἔπαθεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ νέφος διεβράβη τῆς ἔχθρας, ἐπέγνων τοῦ Δαυὶδ τὴν φωνήν, καὶ φωνῖν· Ἦ φωνὴ σου αὐτῆ, τέκνον Δαυὶδ; Ποία Αἰτῆ; Ἦ τὸν Γολιάθ κατενεγκοῦσα, καὶ τὴν πόλιν ἐξαρπάσασα τῶν κινδύνων, καὶ περὶ δουλείας καὶ περὶ θανάτου κινδυνεύοντας ἀπαντας καὶ πρὸς ἀσφάλειαν καὶ πρὸς ἐλευθερίαν ἐπανάγουσα πάλιν, ἢ τὴν ἐκείνου καταστέλλουσα μανίαν, πολλὰ καὶ μεγάλα αὐτὸν ἐργασασμένη καλὰ. Αὐτῆ γὰρ ἡ φωνὴ τὸν βάρβαρον ἐκείνον κατήνεγκε· πρὸ γὰρ τοῦ λίθου, ἢ τῆς εὐχῆς δύναμις αὐτὸν ἐχειρέαστο. Οὐ γὰρ ἀπλῶς τὸν λίθον ἐβρίψεν, ἀλλὰ πρότερον εἰπὼν, *Σὺ ἐρχῆ πρὸς με ἐν τοῖς θεοῖς σου· ἐγὼ δὲ ἐρχομαι πρὸς σὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου Σαβαώθ, ὃν ὠνεῖσιν οὐρανὸς σήμερον*, οὕτως ἀφῆκε. Καὶ αὕτη τὸν λίθον ἐχειραγώγησεν ἡ φωνὴ, αὕτη τὴν ἀγωνίαν ἐνέβαλε τῷ βαρβάρῳ, αὕτη τὸ θράσος ἐξέκοψε τοῦ πολεμίου. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ θυμὸν καταστέλλει φωνὴ δικαίου, καὶ πολεμίους καθαιραῖ, ὅπου γε καὶ δαίμονας ἀπειλαύνει; Ἐφθέγγοντο γοῦν μόνον οἱ ἀπόστολοι, καὶ πᾶσαι ἐδραπέτευον αἱ ἀντικείμεναι δυνάμεις. Ἡ φωνὴ τῶν ἁγίων καὶ τὰ στοιχεῖα πολλάκις ἔστησε, καὶ τὰς ἐνεργείας αὐτῶν μετέβαλεν. Εἶπε γοῦν ὁ Ἰησοῦς τοῦ Ναυῆ μόνον, *Στήτω ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη*, καὶ ἔστη· οὕτω καὶ ὁ Μωϋσῆς θάλατταν ἐπέδησε, καὶ ἀνῆκεν· οὕτως οἱ παῖδες οἱ τρεῖς τὴν ἐνέργειαν τοῦ πυρὸς ἐσθεσαν διὰ τῶν ὕμνων ἐκείνων καὶ διὰ τῆς φωνῆς. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν φωνὴν διαθερμανθῆς ὁ Σαούλ ἔλεγε· *Ἦ φωνὴ σου αὐτῆ, τέκνον Δαυὶδ; Τί γοῦν ὁ Δαυὶδ; Δούλος σου, κύριέ μου βασιλεῦ*. Ἄμιλλα λοιπὸν καὶ φιλονεικία γίνεται, τίς τὸν πλησίον μειζρόνως τιμῆσαι. Ἐκείνος εἰς συγγένειαν ἤγαγεν, οὗτος δεσπότην αὐτὸν ὠνόμασεν. Ὁ δὲ λέγει, τοιούτῳ ἐστιν· Ἐν ζῆτῷ μόνον, φησὶ, σωτηρίαν τὸν σὴν, καὶ τὴν ἐπίδοσιν τῆς ἀρετῆς. Τέκνον με ἐκάλεσας, ἐγὼ δὲ ἀγαπῶ καὶ στέργω, [778] ἐὰν δοῦλόν με ἔχῃς, μόνον μετὰ τοῦ ἀποθῆσθαι τὴν ὀργήν, μόνον μετὰ τοῦ μηδὲν ὑποπευθεῖν περὶ ἐμοῦ πονηρὸν, καὶ μὴ νομίζειν ἐπιβουλον εἶναι καὶ πολέμιον. Τὸν γὰρ ἀποστολικὸν ἐκείνον ἐπλήρου νόμον, τὸν κελύοντα τῇ τιμῇ ἀλλήλους προσηγοῖσθαι, ὑπερέχοντας ἑαυτῶν· οὐ καθάπερ πολλοὶ, βοσκημάτων διακείμενοι χεῖρον, οὐδὲ προσειπεῖν τὸν πλησίον ἀνέχονται πρότεροι, νομίζοντες ὑβρίζεσθαι καὶ ἐλαττοῦσθαι, εἰ ψιλῆς τι μετὰδοῖεν προσήσεως.

Τί ταύτης τῆς ἀνοίας γένοιτ' ἂν καταγελαστότερον; τί τοῦ τύφου τούτου καὶ τῆς ἀπονοίας αἰσχρότερον; Τότε γὰρ, τότε ἡλαττόνηκας*, ὦ ἄνθρωπε, τότε ὑβρίσθης, τότε ἠτιμάσθης, ὅταν ἀναμείνης τὸν πλησίον πρότερόν σε προσειπεῖν. Τί γὰρ ἀπονοίας χεῖρον; τί δὲ τύφου καὶ κενοδοξίας καταγελαστότερον; Ἄν μὲν γὰρ πρότερος προσείπῃς, καὶ ὁ θεὸς ἐπαινέσεται, ὁ πάντων μείζων, καὶ ἄνθρωποι δὲ ἀποδέξονται, καὶ τῆς ἐκείνου προσήσεως σὺ τὸν μισθὸν ἀπαντα λήψῃ· ἂν δ' ἀναμείνης πρότερον τιμηθεῖς οὕτω τιμῆσαι, οὐδὲν μέγα εἰργάσω λοιπόν. Ὁ γὰρ τῆς εἰς σὲ κατάρξας τιμῆς, αὐτὸς καὶ τῆς παρὰ σοῦ γενομένης εἰς αὐτὸν θεραπείας τὸν μισθὸν ἀπαντα λήψεται. Μὴ ἀναμείνων τοῖνυν τιμῆσαι παρ' ἑτέρων πρότεροι· ἀλλ' ἐπιτρέχωμεν ταῖς εἰς τὸν πλησίον τιμαῖς, καὶ τῆς προσήσεως ἀεὶ κατάρχωμεν, καὶ μὴ νομίζωμεν ψιλὸν εἶναι καὶ εὐτελεῖς τὸ κατόρθωμα τοῦτο, τὸ γενέ-

σθαι εὐπροσήγορον καὶ φιλοπροσήγορον. Πολλὰς γοῦν φιλίας· ἔλλειψθὲν τοῦτο διέκοψε, πολλὰς ἔχθρας εἰργάσατο· ὡσπεροῦν μετὰ σπουδῆς πληροῦμενον χρόνιους πολέμους κατέλυσε, καὶ τὰς οὐσας φιλίας ἀπέσφιγγε. Μὴ τοῖνυν ἀμελεῖς, ἀγαπητὲ, τῆς περὶ ταῦτα σπουδῆς· ἀλλ' εἰ μὲν οἶόν τε, τοὺς ἀπαντῶντας, οἳοί τινες; ἀνῶσι, καὶ ἐν ταῖς προσήσεσι, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἀπασὶ πρότεροι θεραπεύωμεν. Ἄν δέ σε ἕτερος φθάσῃ, μείζονα ἐπίδειξαι τὴν τιμὴν πάλιν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο παρήνεκεν ὁ Παῦλος, οὕτως εἰπὼν· Ἄλλήλους ἠγείσθε ὑπερέχοντας ἑαυτῶν^β. Οὕτως ὁ Δαυὶδ ἐποίησε, καὶ πρότερος ἐτίμησε, καὶ τιμηθεὶς πάλιν μειζρόνως ἀντέτιμησεν, εἰπὼν· *Δούλος σου, κύριέ μου βασιλεῦ*. Καὶ ὅρα ὅσον εἰργάσατο κέρδος. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τοῦθ' ὁ Δαυὶδ, οὐκ ἤνεγκεν ἀδακρυεὶ λοιπὸν ταύτην ἀκούσαι τὴν φωνὴν ὁ Σαούλ· ἀλλ' ὠλόλυξε πακρὸν, τὴν ὑγίειαν τὴν ἐν τῇ ψυχῇ, καὶ τὴν φιλοσοφίαν, ἣν ὁ Δαυὶδ ἐνέθηκε, διὰ τῶν δακρύων δηλῶν.

Γ'. Τί γένοιτ' ἂν τοῦ Προφήτου μακαριώτερον, ὃς ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπή οὕτω τὸν ἐχθρὸν μετεβρόθυμισε, καὶ ψυχὴν αἵματος καὶ σφαγῆς διψῶσαν λαβὼν εἰς θρήνους ἐνέβαλεν ἄθρονον καὶ ὀλολυγμούς; Οὐχ οὕτω θαυμάζω τὸν Μωῦσά, ὅτι ἀπὸ πέτρας ἀκροτόμου πηγὰς ἐξήγαγεν ὑδάτων, ὡς θαυμάζωμεν Δαυὶδ, ὅτι ἐξ ὀφθαλμῶν λιθίνων πηγὰς ἐξήγαγε δακρύων. Ἐκείνος μὲν γὰρ τὴν φύσιν ἐνίκησεν, οὗτος δὲ τῆς προαιρέσεως περμεγένετο· [779] ἐκείνος ἐπάταξε τῇ βράβδῳ τὸν λίθον, οὗτος ἔκρουσε τῷ λόγῳ τὴν καρδίαν, οὐχ ἵνα λυπήσῃ, ἀλλ' ἵνα καθαρὰν ἐργάσῃται καὶ προσηνῆ· ὅπερ οὖν καὶ ἐποίησε, μείζονα τῆς προτέρας εὐεργεσίας ἐπιδειξάμενος. Ἐπαίνου μὲν δέξιον καὶ μεγίστου θαύματος καὶ τὸ μὴ βαπτίσει τὸ ξίφος, μηδὲ ἀποτεμῖν τὴν πολεμίαν ἐκείνην κεφαλὴν· πολλῶν δὲ πλειόνων ἂν εἴη στεφάνων τὸ καὶ αὐτὴν αὐτοῦ μεταβαλεῖν τὴν προαίρεσιν, καὶ βελτίω ποιῆσαι, καὶ πρὸς τὴν οἰκίαν αὐτὸν ἐπιεικίαν μεταβαλεῖν^γ. Αὕτη μείζων ἐκείνης ἡ εὐεργεσία. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον ζῶνι χαρίσασθαι, καὶ εἰς φιλοσοφίαν ἐναγαγεῖν· οὐκ ἐστὶν ἴσον ἀπαλλάξαι θυμοῦ πένοντος φόνον ἄδικον, ἐξελεῖσθαι σφαγῆς, καὶ ἐξελεῖσθαι παραπληξίας ἐπὶ τοσοῦτον ὀδευούσης κακόν. Τοὺς μὲν γὰρ δορυφόρους κωλύσας, αὐτὸν ἀνελεῖν, κατὰ τὸν παρόντα βίον ὠφέλει· τὴν δὲ πονηρίαν τῆς ψυχῆς ἐκβαλὼν διὰ τῆς τῶν ῥημάτων ἐπιεικείας, τὴν μέλλουσαν αὐτῷ ζῶνι ἐχαρίσασθαι καὶ τὰ ἀκίνητα ἀγαθὰ, τὸ γε εἰς αὐτὸν ἦκον. Ὅταν οὖν αὐτὸν ἐπαινέσῃς διὰ τὴν οἰκίαν πραότητα, μείζονως αὐτὸν θαύμασον διὰ τὴν τοῦ Σαούλ μεταβολήν. Τοῦ γὰρ τῶν οἰκείων κρατήσας παθῶν, πολλὸ πλεόν ἐστὶ τὸ καὶ τῆς ἐτέρων περιγενέσθαι μανίας, καὶ φλεγμαίνουσαν καταστεῖλαι καρδίαν, καὶ τοσαύτην γαλήνην ἀπὸ τοσαύτης ἐργάσασθαι ζήλιας, καὶ ὀφθαλμοῦς φόνον βλέποντας δακρύων ἐμπλήσσαι θερμῶν. Καὶ τοῦτό ἐστιν, ὃ πολλῆς ἐκκληξέως γέμει καὶ θαύματος. Καὶ γὰρ εἰ μὲν τῶν ἐπιεικῶν καὶ μετρίων ἀνθρώπων ἦν ὁ Σαούλ, οὐ μέγα ἦν σφόδρα ἐπαναγαγεῖν αὐτὸν πρὸς τὴν οἰκίαν ἀρετῆν· τὸ δ' ἐκτεθριωμένον καὶ πρὸς ἐσχάτην κακίαν ἐξοκλιαντα, καὶ πρὸς σφαγὴν ἐπιγόμενον, ἐν βραχεῖα καιροῦ ῥοπή παρασκευάσαι τὰ

* Reg. unus ἡλάττωσαι.

^β Εἰπὼν· Τῇ τιμῇ ἀλλήλους προσηγοῖσθε. Sic unus.^γ Reg. unus μεταγαγεῖν.

σαν τὴν πικρίαν σβῆσαι ἱκελίην. τίνα οὐκ ἂν ἀπακρύψαι τῶν πώποτε ἐπὶ διδασκαλίᾳ φιλοσοφίας βεβηγμένων;

Καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν λάθῃς τὸν ἔχθρον, μὴ τοῦτο σκόπει, ὅπως αὐτὸν ἀμυνόμενος καὶ μυρίαὶ κλύνας ταῖς λοιδορίαις ἐκτίμῃς, ἀλλ' ὅπως θεραπεύσῃς, ὅπως ἐπαναγάγῃς πρὸς ἐπισκίαιαν· καὶ μὴ πρότερον ἀποστοῆς πάντα καὶ ποιῶν καὶ λέγων, ἕως ἂν περιγένῃ τῇ πραότητι τῆς ὀμότητος τῆς ἱκελίου. Οὐδὲν γὰρ ἐπεικείας δυνατώτερον. Καὶ τοῦτ' αὐτὸ δηλῶν τις Ἐλεγεν, ὅτι *Ἄλογος ἀκαλὸς συγκαλῶσει ὁσῶ α*. Καίτοι τί ὅστωι σκληρότερον; Ἄλλ' ὅμως· κἂν οὕτω σκληρὸς τις ἦ καὶ ἀκαμπτής, περιέσται βράβως ὁ μετ' ἐπισκίαια; αὐτῷ χρώμενος. Καὶ πάλιν· *Ἀκρόασις ὑποκίπτουσα ἀποστρέφει ὀργάς*. Ὅθεν δηλὸν ὅτι τοῦ κινήθῃαι τὸν ἔχθρον, καὶ τοῦ καταλλαγῆναι, σὺ κυριώτερος ἱκελίου. Ἐν γὰρ ἡμῖν, οὐκ ἔν τοις ὀργιζομένοις κείται καὶ τὸ σβείσθῃαι, καὶ τὸ πρὸς μείζονα ἐξενεχθῆναι φλόγα τὸν θυμὸν τὸν ἱκελίου. Καὶ τοῦτ' αὐτὸ πάλιν ὁ τὰ πρότερα εἰπὼν ἐδήλωσε διὰ φιλοῦ β παραδείγματος. Ὅσπερ γὰρ, φησὶν, εἰς σπινθηρα πυρὸς ἂν μὲν φυσήσῃς, ἐξήψας τὴν [780] φλόγα, ἂν δὲ πύσῃς, κατέσβεσας, καὶ ἀμφοτέρων σὺ κύριος (*Ἀμφοτέρω γὰρ, φησὶν, ἐκ τοῦ στόματός σου πορεύεται* *)· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἔχθρας; τοῦ κλησίον· ἂν μὲν περυσμημένους καὶ ἀπονενομημένους προσενέγκῃς λόγους, ἀνάπτεις ἱκελίου τὸ πῦρ, ἐκκαίεις τοὺς ἀνθρακας· ἂν δὲ προσηνείς καὶ περισταλμένους, πρὶν τὴν πυρὴν ἀρθῆναι, κατέσβεσας τὴν ὀργὴν ἀπασαν. Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι Τὰ καὶ τὰ ἔπαθον, τὰ καὶ τὰ ἤκουσα· πάντων γὰρ τούτων σὺ κύριος. Οὕτω γὰρ ὥσπερ σπινθηρα καὶ σβῆσαι καὶ ἀνάψαι, καὶ θυμὸν ἐκκαῦσαι καὶ καταστῆλαι πάλιν ἐν σοί. Ὅταν ἴδῃς ἔχθρον, ἢ καὶ εἰς νοῦν λάθῃς, ὅσα μὲν ἤκουσας καὶ ἔπαθες λυπηρά, πάντ' ἐπιλανθάνου ταῦτα· εἰ δὲ καὶ ἀναμνησθεῖς, τῷ διαβόλῳ ταῦτα λογίζου. Σύλλεγε δὲ, εἰ τί σοι χρηστὸν εἶπα πώποτε, καὶ ἐποίησα. Κἂν τῇ τούτων ἐνδιατρίβῃς μνήμῃ, ταχέως καταλύσεις τὴν ἔχθραν. Κἂν μέλλῃς ἐγκαλεῖν καὶ διαλέγεσθαι, πρότερον τὸ πάθος ἐκβάλων καὶ τὸν θυμὸν σβῆσας, οὕτως εὐθύνας ἀπαίτει, οὕτως Ἐλεγε, καὶ θυνησὶ περιγενέσθαι βράβως. Θυμούμενοι γὰρ οὐτ' εἰπεῖν, οὐτ' ἀκούσαι ποτε θυνησόμεθα· τί ὀργίς· ἀπαλλαγέντες δὲ τοῦ πάθους, οὐτ' αὐτοὶ βῆμά ποτ' ἐξοίσωμεν τραχὺ, οὐδ' ἑτέρων λεγόντων οὕτως ἀκουσόμεθα. Οὐ γὰρ ἡ τῶν λεγομένων φήσις, ὡς ἡ τῆς ἔχθρας πρόληψις ἡμῶς ἀγριῶν εἴθε. Πολλάκις γοῦν παρὰ φίλων τὰς αὐτὰς ἀκούσαντες λοιδορίας παιζόντων, ἢ καὶ χαριεντιζομένων, ἢ καὶ παρὰ παιδίων μικρῶν, οὐ μόνον οὐδὲν ἐπάθομεν ἀηδὲς, οὐδ' ἐξηγριώθημεν, ἀλλὰ καὶ ἐγαλάσαμεν καὶ διεχύθημεν· οὐ γὰρ μετὰ διεφθαρμένης ἡκούσαμεν γκώμης, οὐδὲ μετὰ ψυχῆς θυμῷ προκατελημμένης. Ὅστε καὶ ἐπὶ τῶν ἔχθρῶν, ἂν σβῆσῃς τὸν θυμὸν, ἂν τὴν ἔχθραν ἐκβάλῃς, οὐδὲν σε τῶν λεγομένων λυπήσαι θυνησεται.

η'. Καὶ τί λέγω, τῶν λεγομένων; Οὐδὲν τῶν γινομέ-

* Reg. unius συντρίβει ὁσῶ.

β Ita Reg. iduo mellus quam ed. qui habent διὰ θαψιλοῦς.

γ Reg. ἐπορεύεται.

νων, ὡς περὶ οὐδὲ τὸν μακάριον τούτων· ἀλλ' ὄραν τὸν καλέμνον κατὰ τῆς αὐτοῦ σωτηρίας ἐκλιζόμενος, καὶ πάντα διὰ τοῦτο κινούμενος, οὐ μόνον οὐκ ἠγρίωνεν, ἀλλὰ καὶ εἰς κλεινονα ἤλθε συμπόθειεν· ὅσπ μείζονα ἐπεθύλευε, τοσοῦτ' ἄλλοι αὐτὸν ἐδέχοντο. Ἥθει γὰρ, ἦδει σαφῶς, ὅτι οὐκ ὁ πάσχων κακίως, ἀλλ' ὁ περὶ οὐκ, οὕτως ἔστι θακρῶν ἀξίως καὶ θρήνων. ἑαυτὸν καταβάλλων. Διὰ τοῦτο καὶ μακρὰν πρὸς αὐτὸν συνέθηκεν ἀπολογία, καὶ οὐ πρότερον ἀπίστη, ἕως καὶ αὐτὸν ἀπολογήσασθαι παρασκευάσει μετὰ θακρῶν καὶ θρήνων. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνψίμωξε καὶ πακρὰν ἀφῆκε φωνὴν, καὶ μέγα ἀνωλόλυξεν, ἀκουσθέντ' ἦσι· *Δίκαιος σὺ ὑπὲρ ἐμέ, ὅτι σὺ μὲν ἀνταπεθώκας μοι ἀγαθὰ, ἐγὼ δ' ἀνταπεθώκας σοι κακὰ*. Ὅρθς πῶς καὶ τῆς οἰκείας κακίας καταγινώσκει, καὶ τὴν ἀρετὴν ἀνυμνεῖ τοῦ δικαίου, καὶ μηδενὸς ἀναγκάζοντος ἀπολογεῖται; Οὕτω καὶ σὺ ποιήσων. Ἐπειδὴν λάθῃς τὸν ἔχθρον, μὴ κατηγορήσῃς, ἀλλ' [781] ἀπολόγησαι, ἵνα παρασκευάσῃς ἑαυτὸν κατηγορήσαι. Ἄν μὲν γὰρ ἡμεῖς κατηγοροῦμεν, τραχύνεται· ἂν δ' ἀπολογησώμεθα, ἐντραπένομενος ἡμῶν τὴν ἐπεικείαν, αὐτὸς ἑαυτοῦ κατηγορήσει λοκπῶν. Καὶ οὕτως ὁ τε Ἐλεγγος ἀνύποπτος γίνεται, ἐκείνός τε τῆς πονηρίας ἀπαλλάττεται πάσης. Ὅσπερ οὖν καὶ ἐνταῦθα συνέθη· καὶ κατηγορεῖ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος ὁ ἀδικῆσας, τοῦ ἠδικημένου σγῶντος. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς, Εἰργάσω εἰς ἐμὲ ἀγαθὰ, ἀλλ' *Ἀνταπεθώκας μοι ἀγαθὰ*· τοῦτ' ἔστιν. Ἄντι τῆς ἐκβουλῆς, ἀντι τῆς σφαγῆς, ἀντι τῶν μυρίων κακῶν ἱκελίου ἐνεργεσίαις ἡμῶς ἡμετέρω μεγάλας. Ἐγὼ δ' οὐδ' οὕτως ἐγενόμην βελτίων, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὰς ἐνεργεσίας ἐκείνας ἐπέμεινα τῇ πονηρίᾳ· καὶ οὐδ' οὕτω μετεβάλου, ἀλλὰ ἐπέμεινας τὸν σαυτοῦ διατηρῶν τρόπον καὶ πάλιν ἡμῶς ἐπιβουλεύοντας ἐνεργεσιῶν. Πόσων οὐκ ἂν εἴη στεφάνων ἀξίως καθ' ἑαυτὸν τῶν βημάτων τούτων ὁ Δαυὶδ; Εἰ γὰρ καὶ τὸ στόμα αὐτὸ ἐφθόγγετο τοῦ Σαοῦλ, ἀλλ' ἡ σοφία καὶ ἡ τέχνη τοῦ Δαυὶδ εἰς τὴν ἱκελίαν κατεφύγευεν αὐτὰ ψυχῆν. Καὶ ἀπήγγελλέ μοι σήμερον, φησὶν, *δ ἐποίησάς μοι ἀγαθὰ, ὡς ἀπέκλεισέ με Κύριος σήμερον εἰς τὰς χεῖράς σου, καὶ οὐκ ἀπέπεινάς με*. Καὶ ἑτέραν αὐτῷ μαρτυρεῖ πάλιν ἀρετὴν, ὅτι ἐνεργετήσας οὐκ εἰτήσων, οὐδ' ὑπερίθειν, ἀλλ' ἔλθων εἶπεν, οὐ πρὸς ἐπίδειξιν τοῦτο ποιῶν, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος, καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐδάξαι, ὅτι τῶν κηδομένων ἐστὶ καὶ προνοούντων, οὐ τῶν ἐπιβουλεύοντων καὶ πονηρευομένων. Τὸ γὰρ τὰς ἰδίας ἐνεργεσίας λέγειν ἔστιν, ὅπου τὸ κέρδος ἔχει μέγιστον. Ὅταν γὰρ μεθεμελῆς ὑποθέσῃς οὐσης προσφέρῃ τις αὐτὰς καὶ ἀνεκρηρότη, τῶν ἐνεργεσιῶν οὐδὲν ἀμεινον διακαίεσται· ὅταν δὲ βουλόμενος πείσαι τὸν διεφθαρμένον, καὶ πονηρὸν περὶ αὐτοῦ πρόληψιν ἔχοντα τοῦτο ποιῇ, κηδομῶν ἐστὶ καὶ ἐνεργετής· ὅσπερ οὖν καὶ ὁ Δαυὶδ ἐποίησεν, οὐ τῆς παρ' αὐτοῦ δόξης ἔρῶν, ἀλλὰ τὸν ἐββεζωμένον ἐν αὐτῷ θυμῷ ἀνασκάσαι βουλόμενος. Καὶ ἐκ τούτου γοῦν αὐτὸν ἐπήνεσον, ὅτι καὶ ἐνεργετήσας, καὶ τὴν ἐνεργεσίαν εἶπεν.

Εἶτα ζητῶν ἀμοιβὴν, καὶ οὐδεμίαν ἔχων τῶν γεγενημένων ἴσῃ εὐρεῖν, τὸν θεὸν αὐτὸν αὐτῷ δέδωκεν ὀφειλήτην, οὕτως αὖ λέγων· *Ὅτι εἰ εὐροί τις τὸν ἔχθρον αὐτοῦ ἐν θλίψει, καὶ ἐκπέμψῃ αὐτὸν ἐν ὀδῷ ἀγαθῇ, καὶ Κύριος ἀνταπεθώκας αὐτῷ ἀγαθὰ, καθὼς κεποιήκας σὺ σήμερον*. Τί γὰρ καὶ εἴγε ἀξίον ἀποδοῦναι τῶν ἐνεργεσιῶν, εἰ καὶ βασιλεῖον

scere, ut omnem illam amaritudinem extinguat, quem non obscuret omnium, qui umquam super philosophiæ doctrina clarum promerere nomen?

Nihil humanitate potentius. Iram sedare in nostra est potestate. — Et tu igitur, si quando hostis incidere in manus tuas, ne illud specta, quomodo illum ulciscaris, innumerisque conviciis conspersum emitas, sed quomodo sanes, quomodo ad sobrietatem reducas: neque prius desistas omnia tum facere, tum dicere, donec tua mansuetudine superaris illius truculentiam. Nihil enim humanitate potentius. Quod ipsum quidam declaravit, dicens: *Sermo mollis confringet ossa (Prov. 25. 15)*. Atqui quid osse durius? Et tamen si quis æque durus sit et rigidus ac præfractus, tamen illum facile vicerit, qui mansuete tractet. Ac rursus, *Responsio submissa avertit iras (Prov. 15. 1)*. Unde liquet ut hostis irritetur, aut reconcilietur, magis in tua potestate esse, quam illius. Non enim in iis qui ira commoti sunt, sed in nobis situm est, ut vel extinguatur illorum ira, vel ad majus irritetur incendium. Et hoc item qui priora dixit, simplici declaravit exemplo: Sicut enim, inquit, si insuffles in scintillam ignis, excitas incendium; contra, si inspuas, extinguas, et utrumque tibi in manu est (*quoniam Utrumque, inquit, ex ore tuo proficitur [Eccli. 28. 14]*): sic et in inimicitia in proximum, si inflatas ac recordes ingeras sermones, excitas ignem illius, accendis carbones: sin mitos ac moderatos admoveas sermones, priusquam exardescat, iram omnem exstinxeris. Ne dixeris igitur: Hæc passus sum, aut hæc audivi, cum hæc omnia sint in tua potestate. Hoc enim pacto iram veluti scintillam, vel extinguere vel accendere, furoremque vel excitare, vel contra sedare, in te situm est. Cum videris inimicum, vel si in mentem veniat quam multa tum audieris, tum perpressus sis molesta, fac omnium horum obliviscaris; etiãsi recorderis, tamen fac ea diabolo impetres. Collige vero si quid umquam humaniter vel dixit vel fecit. Si in horum recordatione commoratus fueris, ocius dissolves inimicitiam. Quod si est animus illum incusare, cumque illo expostulare: fac prius abjicias animi motum, iramque extinguas; ac tum cum illo expostula, tum argue, et facile poteris vincere. Siquidem ira commoti nihil sani poterimus umquam vel dicere, vel audire: sed a perturbatione liberi, nec ipsi verbum asperius umquam emittentus, nec aliis acerbe loquentibus, eodem modo audiemus. Neque enim ipsa perinde natura eorum quæ dicuntur, atque animus odio occupatus nos exasperare solet. Frequenter enim fit, ut cum eadem convicia aut minus ab amicis jocantibus faciliusve ludentibus, aut a pueris parvulis, non solum nullam sentiamus molestiam, neque exasperemur, sed rideamus etiam, atque exhibeamur, eo quod illa non audiamus animi affectu corrupto, neque mente ira præoccupata. Itidem in inimicis, si exstinxeris iram, si odium ejeceris, nihil verborum quæ dicuntur te poterit offendere.

8. *Dignior lacrymis qui facit injuriam.*—Quid autem loquor de verbis? Ne facta quidem offenderint,

quemadmodum nec beatum hunc quidquam horum offendit: sed cum videret inimicum adversus ipsius incolumitatem armatum, hujusque gratia nihil intentatum relinquentem, non solum non est exasperatus, verum magis illius indoluit malis: quo vehementius insidiabatur ille, hoc impensius eum deflevit. Noverat enim, noverat, inquam, certo, non eum qui patitur injuriam, sed qui facit, lacrymis ac lamentis esse dignum, ut qui lædat seipsum. Ideo longa apud illum excusatione est usus, nec prius destitit, quam et hostem commoveret ad excusationem cum lacrymis ac lamentis. Posteaquam enim ploravit vocemque amarantem emisit, posteaquam clare ejulavit, quid dicat audi. *Justior tu me es, quoniam tu mihi retribuisti bona, ego vero retribuisti tibi mala (1. Reg. 24. 18)*. Vides ut suam ipsius damnat malitiam, ac justi virtutem prædicat, nulloque cogente ipsum purgat? Idem tu f. cito. Cum hostis offenderit in manus tuas, noli accusare illum, sed ipsum purga, ut illum perpellas ad sui ipsius condemnationem. Nam si nos accusemus, exasperatur: sin nos excusaverimus, ille reveritus nostram humanitatem, mox seipsum condemnabit. Hoc pacto simul et redargutio fit carens suspitione, et ille omnem exuit malitiam. Quod et hic evenit: cum tacet is qui affectus erat injuria, is qui fecerat multa cum vehementia seipsum accusat. Neque enim simpliciter dixit, Fecisti mihi bona, sed, *Retribuisti mihi bona*: hoc est, Pro insidiis, pro cæde, pro malis illis innumeris magna mihi rependisti beneficia. At ego ne sic quidem factus sum melior, sed post illa tua benefacta perseveravi in malitia: tu vero ne sic quidem es immutatus, sed constanter tuum obtinuisti morem, nos iterum tibi insidiantes beneficiis prosequens. In hisce singulis verbis, quot coronis dignus apparuit David? Quamquam enim os Saülis ista sonabat, sapientia tamen et ars Davidis ea in animum illius inseverat. *Renuntiasti, inquit, mihi hodie quæ mihi feceris bona, cum me Dominus hodie conclusit in manus tuas, nec occideris me (1. Reg. 24. 19)*. En rursus de altera ejus virtute perhibuit testimonium, videlicet, quod benemeritus non tacuerit, neque dissimulaverit, sed accedens narraverit: non quidem ad ostentationem, sed ipsis factis illum docere cupiens, se de numero eorum esse, qui regi bene cuperent, ejusque commodis prospicerent, non eorum qui tenderent insidias. Tum enim fas est propria commemorare beneficia, cum insignis hinc speratur utilitas. Nam quoties nulla data occasione jactat quis ac prædicat sua in alium beneficia, nihilo melior est exprobrante; cæterum quoties id facit, ut male affectum et pravam de ipso opinionem habentem flectat in diversum, is et curator est et beneficus: quod sane fecit David, non a Saüle gloriam captans, sed iram in illo radicantem evellere studens. Atque ideo Saül collaudavit eum, quod et benemeritus esset, et merita commemorasset.

Tum maxime certa nos manent apud Deum præmia, cum ab hominibus negantur. — Dein cum Saül referre gratiam cupiens, non inveniret ullam parem, ipsum

Num illi pro se constituit debitorem, ita loquens: *Si inveniet aliquis inimicum suum in angustia, et dimittet illum in via bona, et Dominus reddet illi bona, quemadmodum fecisti tu mihi hodie (1. Reg. 24. 20)*. Quid enim poterat Saül reponere dignum meritis, etiamsi regnum dedisset cum omnibus oppidis? Neque enim oppida modo et regnum, verum et vitam ipsam donarat illi David: hic vero non habebat alteram vitam, quam rependeret: eoque illum relegat ad Deum, et ab illo dandis præmiis honorat: et hunc laudans, et universos erudiens, tum majora nobis apud Deum præmia reposita esse, tum pro innumeris beneficiis in hostem collatis diversa recipimus. Post hæc ait: *Ecce agnosco, quod regnans regnabis, quodque regnum Israel constituetur in manu tua, et nunc jura mihi per Dominum, quod non aboliturus sis semen meum post me, nec exstingues nomen meum de domo patris mei (Ibid. v. 21. 22)*. Sed dic, obsecra, unde istud scis? Penes te sunt exercitus, penes te sunt pecuniæ, arma, civitates, equi, milites, breviter universa vis apparatus regii: hic contra desertus ac nudus, nec civitatem, nec domum, nec familiam habens. Unde igitur, queso, ista loqueris? Nimirum ex ipsis Davidis moribus. Neque enim nudus et inermis ac desertus me armatum, tantaque circumvallatum potentia superasset, nisi Deum haberet adiutorem; porro qui Deum habet faventem, omnibus est potentior. Vides ad quantam philosophiam Saül post insidias deductus sit? vides qui fieri possit, ut inimicus omnem exspuat malitiam, immutatusque ad meliora sese recipiat?

9. Nevelimus itaque de nostra salute despondere animum. Quandoquidem etiamsi ad ipsa malitiæ barathra fuerimus deducti, fieri potest ut nos ipsos inde rovochemus, et omnem deponamus malitiam.

Hostem Saül filii tutorem reliquit; in filios hostis benevolus David. — Deinceps quid ait? *Jura mihi per Deum, quod non abolebis semen meum post me, nec obliterabis nomen meum de domo patris mei.* Rex privatim rogat: qui diademate cinctus est, supplicium agit, pro filiis suis obsecrat exulem. Et hoc ipsum arguit virtutem Davidis, quod hostis ausus sit hæc ab hoste petere. Nam quod iurandum exigit, non eo facit, quod diffidat Davidis moribus, sed quod reputet quot malis illum affecisset. *Jura mihi, te non aboliturum semen meum post me.* Hostem filii suis relinquit tutorem, suamque prolem in illius deponit manus, dum his verbis filiorum ac Davidis manus apprehendens, Deum sequestrem inducit. Quid igitur David? Num vel leviter dissimulatione et ironia ad hæc usus est? Nequaquam: sed protinus annuit, quodque petebatur concessit: ac mortuo Saüle, non modo non occidit illius posteros, sed tum plura præstitit quam erat pollicitus. Siquidem filium ejus, cum esset claudus ac debilis cruribus (2. Reg. 9), in suam ipsius domum induxit, suæque mensæ fecit participem, summo illum honore dignatus, nec erubuit, nec occultavit, nec arbitratus est regiam mensam claudicatione pueri dishonestari, sed decorari potius ac lautiorum fieri. Quot-

quot enim cum illo discumbebant, alibant magnam philosophiæ doctrinam consequuti. Cum enim viderent Saülis filium, illius qui tanta mala patrarat adversus Davidem, tanto in honore haberi apud ipsam, etiamsi feris omnibus fuissent immitiores, pudore jamen ac rubore cum omnibus inimicis redibant in gratiam. Quamquam si etiam ipso aliunde illi cibum dari jussisset, certumque victus modum ordinasset, valde magnum erat: sed illum ad suam ipsius mensam recipere, eximia est philosophiæ. Scitis profecto, non esse facile hostium filios diligere. Quid dixi diligere? Non odisse, non persequi, magnum est. Itaque multi defunctis inimicis, in illorum liberos iram, quam in eos habebant, effuderunt. At non ita generosus ac magnanimus iste, sed et viventem inimicum observavit, et illo defuncto, benevolentiam quam erga illum geaserat filii exhibuit. Quid illius mensa sanctius, quam cingebant filii hostis, hostis, inquam, occidere conati? quid illo convivio spiritualius, in quo tam multas abundabant benedictiones? Angeli potius quam hominis convocantis erat. Siquidem inimici filios amplecti et amare, et illius filium, qui toties ipsum tentasset e medio tollere, atque id moliens excessisset e vita, id facit ut in illum chorum referatur. Hoc tu quoque facito, carissime, et viventium et mortuorum filios fovens: viventium quidem, ut hoc modo parentes illorum tibi concilies: defunctorum vero filios curans, ut a Deo multum tibi pares favorem plurimisque coronis decoreris, utque innumera ab omnibus vota preceque consequaris, non ab iis tantum qui tuis beneficiis adjuti sunt, verum etiam ab iis qui viderunt. Hoc pro te stabit illo die, magnique tibi futuri sunt patroni in judicii tempore, hostes tuo beneficio adjuti: multa peccata expiabis, et reposes mercedem. Etiamsi innumera commiseris peccata, si proferas illam precationem, quæ dicit: *Remitte inimicis vestris, et Pater vester remittat vobis peccata vestra (Matth. 6. 14)*: multa cum fiducia commissorum omnium remissionem consequeris atque hic interim bona cum spe vives, habiturus omnes amanter erga te affectos. Cum enim viderint te inimicos et inimicorum filios sic diligere, qui fieri poterit, ut non affectet tibi amici tuique studiosi fieri, et omnia tua causa tum facere tum pati? Porro cum tantum apud Deum tibi pares favorem, cum sanctos habeas omnia bona tibi comprecantes, quam sensurus es molestiam, aut quis te vitam vivat feliciter? Hæc in hac vita non tantum laudemus, verum etiam hinc egressi servemus, ac obambulantes inimicos persecruti gratia, eos nobis reconciliemus, et ex inimicis sinceros reddamus amicos. Quod si etiam excusatione fuerit opus, veniaque ab ipsis petenda fuerit, ne recusemus, etiam si ipsi fuerimus injuria affecti. Hoc pacto copiosior nobis erit merces, hoc pacto major fiducia, hoc pacto eorum regnum hæud dubie consequemur, gratia et bonitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et sancto Spiritui gloria, imperium, honor nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ἔθακε, καὶ τὰς πόλεις ἀπάσας· Οὐ γὰρ πόλεις ἀπλῶς καὶ βασιλείαν, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τὴν ψυχὴν ἐχαρίσατο ὁ Δαυὶδ· οὗτος δὲ ψυχὴν ἀντιδοῦναι ἑτέραν οὐκ εἶχε. Διὰ τοῦτο αὐτὸν τῷ Θεῷ παραπέμπει, καὶ ταῖς ἐκείθεν γράφει· ἀμοιβαίς, τοῦτον τ' ἐπαινῶν καὶ παιδεύων ἅπαντας, ὅτι τότε μείζους ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ κείσονται αἱ ἀντιδόσεις, ὅταν μυρία τοὺς ἐχθροὺς ἀγαθὰ ποιήσαντες, τὰ ἐναντία ἀπολάβωμεν. Εἰτά φησιν, ὅτι Ἰδοὺ ἐγὼ γινώσκω, ὅτι βασιλευσίων βασιλευσείας, καὶ στήσεται ἡ βασιλεία Ἰσραὴλ ἐν χειρὶ σου. Καὶ νῦν ὁμοσὸν μοι κατὰ τοῦ Κυρίου, [782] *Ἰνα μὴ ἐξολοθρεύσῃς τὸ σπέρμα μου ὀπίσω μου, καὶ μὴ ἀφανίσῃς τὸ δρομὰ μου ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς μου.* Καὶ πόθεν γινώσκεις, εἰπέ μοι, τοῦτο; Παρὰ σοὶ τὰ στρατόπεδα, παρὰ σοὶ τὰ χρήματα, τὰ ὄπλα, αἱ πόλεις, οἱ ἵπποι, οἱ στρατιῶται, ἅπαντα τῆς βασιλικῆς παρασκευῆς ἡ δύναμις· οὗτος δὲ ἔρημος καὶ γυμνός, ἀπολις καὶ ἀνόστιος, δοικός. Πόθεν οὖν ταῦτα λέγεις, εἰπέ μοι; Ἀπ' αὐτοῦ μὲν οὖν τοῦ τρόπου. Οὐ γὰρ ἄν ὁ γυμνός καὶ ἀπολις καὶ ἔρημος ἐμοῦ τοῦ καθωπλισμένου καὶ τοσαύτην περιβεδλημένου δύναμιν περιεγένετο, εἰ μὴ τὸν Θεὸν εἶχε μεθ' αὐτοῦ· ὁ δὲ τὸν Θεὸν ἔχων μεθ' αὐτοῦ, πάντων ἐστὶν ἰσχυρότερος. Εἶδες οὖν φιλοσοφεῖ μετὰ τὴν ἐπιβουλήν ὁ Σαοὺλ; εἶδε, πῶς δυνατὸν ἅπασαν ἀποπτύσαι πονηρίαν καὶ μεταβαλέσθαι, καὶ πρὸς τὸ βελτίον ἐπανελθεῖν;

θ. Μὴ τοίνυν καταβράθυμῶμεν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. Κἂν γὰρ πρὸς αὐτὰ κατενεχθῶμεν τῆς κακίας τὰ βάρβαρα, δυνατὸν ἑαυτοὺς ἀνακτήσασθαι πάλιν, καὶ γενέσθαι βελτίους, καὶ πᾶσαν ἀποθέσθαι κακίαν.

Εἰτα τί φησιν; *Ὁμοσὸν μοι κατὰ τοῦ Κυρίου, Ἰνα μὴ ἐξολοθρεύσῃς τὸ σπέρμα μου ὀπίσω μου, καὶ μὴ ἀφανίσῃς τὸ δρομὰ μου ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς μου.* Δέησιν ὁ βασιλεὺς τῷ ἰδιῶτη προσάγει, καὶ ἱκετηρίαν τίθεισιν ὁ τὸ διάδημα περικείμενος, ὑπὲρ τῶν παιδῶν τῶν αὐτοῦ παρακαλῶν τὸν φυγάδα. Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Δαυὶδ ἀρετῆς τεκμήριον, τὸ περὶ τῶν τοιοῦτων θαρρῆσαι τὸν ἐχθρόν. Εἰ δ' ὄρκον ἀπαιτεῖ, οὐκ ἀπιστῶν τῷ τρόπῳ τοῦ Δαυὶδ, ἀλλ' ἐνωῶν ὅσα εἰς αὐτὸν εἰργάσατο κακά. *Ὁμοσὸν μοι, μὴ ἀφανίσαι τὸ σπέρμα μου ὀπίσω μου.* Ἐπίτροπον τὸν πολέμιον καταλιμπάνει τῶν αὐτοῦ παιδῶν, καὶ ταῖς ἐκείνου χερσὶν ἐντίθεισι τὰ ἔχονα, μονονουχὶ τῆς δεξιᾶς αὐτῶν λαδόμενος διὰ τῶν ῥημάτων τούτων, καὶ τὸν Θεὸν μεσίτην εἰσάγων. Τί οὖν ὁ Δαυὶδ; Ἄρα κἂν μικρὸν εἰρωνεύσατο πρὸς ταῦτα; Οὐδαμῶς· ἀλλ' εὐθέως ἐπένευσε, καὶ τὴν χάριν ἔδωκε· καὶ τελευτήσαντος τοῦ Σαοὺλ, οὐ μόνον οὐκ ἀπέκτεινεν, ἀλλὰ καὶ κλέον, ὧν ὠμολόγησε, τότε παρέσχε. Τὸν γὰρ ἔχονον τὸν τοῦτο, χυλὸν ὄντα καὶ πεπηρωμένον τὸ σκέλος, εἰς τὴν οἰκίαν εἰσήγαγε τὴν αὐτοῦ, καὶ ὁμοτράπεζον ἐποίησε, καὶ τῆς μεγίστης ἤλιωσε τιμῆς· καὶ οὐκ ἠρυθρία, οὐδ' ἐνεκαλύπτετο, οὐδὲ τὴν ἐράπεζαν ἐνόμιζε κατασχυνοῦσθαι τὴν βασιλικὴν τῇ πηρώσει τοῦ παιδός· ἀλλ' ἐνεκαλλωπίζετο καὶ ἐνηθρόνυετο μάλλον. Καὶ γὰρ ἕκαστος τῶν συνδειπνούντων αὐτῷ, μεγάλῃν φιλοσοφίας διδασκαλίαν λαμβάνων ἀπῆε. Ὁρῶν γὰρ τὸν ἔχονον τοῦ Σαοὺλ, τοῦ τοσαύτα

κακὰ ἐργασαμένου τὸν Δαυὶδ, τοσαύτης ἀπολαύοντα παρ' αὐτῷ τιμῆς, εἰ καὶ πάντων θηρίων ἀγριώτερος ἦν, αἰσχυνόμενος καὶ ἐρυθρίων πρὸς ἅπαντας τοὺς ἐχθροὺς ἐσπένθετο. Καίτοι· εἰ καὶ ἑτέρουθεν αὐτῷ τροφὴν ἐπέταξε, καὶ σιτηρέσιον ὥρισε τεταγμένον πολλῷ, μέγα ἦν· τὸ δὲ καὶ εἰς αὐτὴν αὐτὸν ἀγαγεῖν τὴν τράπεζαν ὑπερβολὴν ἔχει φιλοσοφίας. Ἰστε γὰρ δῆπου, ὡς οὐ σφόδρα εὐπορον ἐχθρῶν παῖδας φιλεῖν. Τί λέγω φιλεῖν; Μὴ μισεῖν μὲν οὖν, μὴδ' ἐλαύνειν. Πολλοὶ γοῦν [783] καὶ τελευτησάντων τῶν ἐχθρῶν εἰς τοὺς παῖδας τοὺς ἐκείνων τὴν πρὸς ἐκείνου ἀφῆκαν ὀργήν. Ἄλλ' οὐχ ὁ γενναῖος οὗτος, ἀλλὰ καὶ ζῶντα τὸν πολέμιον διετήρησε, καὶ ἀπελθόντος ἐκείνου, τὴν περὶ ἐκείνου εὐνοίαν εἰς τοὺς παῖδας ἐνεδείξατο. Τί τῆς τραπέζης τῆς ἐκείνου ἀγιώτερον, ἢν ἐχθροῦ παῖδες ἐκύκλουν, καὶ ἐχθροῦ σφαγῆς; τί τῆς εὐωχίας ἐκείνης πνευματικώτερον, ἐν ἧ' ἡ τῶσαυται ἔθρουον εὐλογίαι; Ἀγγέλου μάλλον, ἢ ἀνθρώπου συγκροτούντος ἦν. Τὸ γὰρ ἀσπάζεσθαι καὶ φιλεῖν τοὺς παῖδας τοῦ μυριάκις αὐτὸν ἀνελεῖν ἐπιχειρήσαντος, καὶ οὕτω τὴν ζωὴν καταλύσαντος, εἰς ἐκείνον αὐτὸν τελεῖν ποιεῖ τὸν χορὸν. Τοῦτο καὶ σὺ ποίησον, ἀγαπητὲ, καὶ ζώντων καὶ τελευτώντων τῶν ἐχθρῶν τοὺς παῖδας θεραπεύων· ζώντων μὲν, ἵνα τῷ τρόπῳ τούτῳ καταλλάξῃς αὐτῶν τοὺς πατέρας· ἀπελθόντων δὲ τοὺς παῖδας θεραπεύων, ἵνα παρὰ τοῦ Θεοῦ πολλὴν ἐπισπάσῃ τὴν εὐνοίαν, καὶ μυρίους ἀναδήσῃ στεφάνους, καὶ μυρίας δέξῃ παρὰ πάντων εὐχάς, οὐχὶ τῶν εὐπασχόντων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ὀρώντων. Τοῦτό σοι κατ' ἐκείνην προσηύχεται τὴν ἡμέραν, καὶ μέγαλοι συνήγοροί σου εἰ εὐεργετηθέντες ἐχθροὶ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς κρίσεως ἔσονται, καὶ πολλὰ διαλύσῃ τῶν ἀμαρτημάτων, καὶ ἀπαιτήσεις τὸν μισθόν. Κἂν μυρία πεπλημμελῆκώς ἦς, τὴν εὐχὴν ἐκείνην προτεινόμενος τὸν λέγουσαν, *Ἄφεςτε τοῖς ἐχθροῖς ὕμῶν, καὶ ὁ Πατήρ ὑμῶν ἀφήσει ὑμῖν τὰ παραπτώματα ὑμῶν,* μετὰ πολλῆς τῆς παρῆρησίας τὴν ἀφεςὶν λήψῃ τῶν ἡμαρτημένων ἀπάντων, καὶ ἐνταῦθα δὲ μετὰ χρηστῆς βίωσῃ τῆς ἐλπίδος, καὶ πάντας ἕξει εὐνοικῶς πρὸς σὲ διακειμένους. Οἱ γὰρ ὀρώντες ὅτι τοὺς ἐχθροὺς καὶ τοὺς ἐκείνων παῖδας οὕτω φιλεῖς, πῶς οὐχ αἰρήσονται φίλοι γενέσθαι καὶ βρισηῖοι, καὶ πάνθ' ὑπὲρ σοῦ καὶ ποιῆσαι καὶ παθεῖν; Ὅταν οὖν τοσαύτης μὲν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῆς εὐνοίας ἀπολαύῃς, οὕτω δὲ πάντας ἔχῃς τὰ γὰθὰ σοὶ σδνευχομένους ἅπαντα, τίνας αἰσθήσῃ λυπηροῦ, τίνων δ' οὐ βιώσεις μακαριώτερον βίον; Ταῦτα μὴ ἐνταῦθα θαυμάζωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐξεληθόντες φυλάττωμεν, καὶ περιελθόντες, καὶ διερευνησάμενοι τοὺς ἐχθροὺς ἕκαστος τοὺς αὐτοῦ, καταλλάξωμεν ἡμῖν αὐτοῖς, καὶ φίλους ποιήσωμεν γηνησίους. Κἂν ἀπολογησάσθαι δέη, καὶ συγγνώμην αἰτῆσαι παρ' ἐκείνων, μὴ παραιτώμεθα, κἂν αὐτοὶ ὦμεν ἡδικοημένοι. Οὕτω μείζων ἡμῖν ὁ μισθός, οὕτω πλείων ἡ παρῆρησία, οὕτω τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ἐπιτευξόμεθα πάντως, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ὅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ νῦν καὶ αἰ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

SELECTA EX NOTIS

HENRICI SAVILII ET JOANNIS BOISII

IN TOM. IV

OPERUM SANCTI JOANNIS CHRYSOSTOMI.

His notulas adjicimus alio caractere asterisco prævio.

Col. 23, l. 19. *Ἡς τῆς ἐπιτομῆς ἕνεκα, Statim et solemnem diem;* sic hom. 11, n. 2, τῆς ἐπιτομῆς ἕνεκα interpretatur, τῆς ἐπιτομῆς τῆς ἡμέρας ἕνεκα. * *Vide notam nostram b p. 7, ubi male ponitur hom. 11, pro hom. 11.*

Col. 39, l. 38. *Ἔνασ ἡμέρας ἀνεστῆσεν, Unum diem significanter dixit,* Interpres. Boisius pro ἡμέρας legendum putat ἡμέρας.

Col. 33, l. 51. *Τῶν δὲ ἀποστόλων ὑπομνήματα ἀποστολικῶν ὄντων ἀποστολικῶν ἀποστολικῶν, Argumentis deductis ex humanis rationibus.* Sic sibi utitur ἕνεκα ἡμέρας, hom. 9: τῆς ἐπιτομῆς ἕνεκα ἡμέρας, i. e. Argumentorum quibus nos sumus.

Col. 37, l. 50. *Ἐπιτομὴ ἰδίᾳ, glossema alicujus scoli ad verbum παθεῖα. Id certe non puto glossema esse, sed explicationem ipsius Chrysostomi.*

Col. 39, l. 51. In pluribus mss. est ἀνεστῆσεν ἀνεστῆσεν, ex quo Andreas Douzaeus fecit ἀνεστῆσεν ἀνεστῆσεν, quod ἀνεστῆσεν non usurpetur fere nisi neutraliter, ut hac eadem homilia supra. Sed nos Constantinopolitanum optimum secuti expunximus ἀνεστῆσεν, atque ita erit ἀνεστῆσεν activum, quod exemplis non caret. Vide infra hom. 43.

Col. 42, l. 51. *Τῆς ἀνεστῆσεν, Quidquid in mentem subito temere venerit,* eadem significatione, qua in τῆς ἀνεστῆσεν τῆς ἡμέρας. Sic infra hom. 5 eodem sensu, quo τῆς ἡμέρας τῆς ἡμέρας. *Quidquid in buccam venerit;* et homil. 13.

Col. 43, l. 9. *Ἐπιτομὴ ἰδίᾳ.* Doctissimus Casaubonus legit ἀνεστῆσεν, et quidem hac duæ voces in mss. sæpe permutantur. * *Ἐπιτομὴν hic optime quadraret, sed omnes mss. ἀνεστῆσεν ἡμέρας hiberni, et hac voce non laeditur series.* L. 23 ὅτι τῆς ἀνεστῆσεν ἡμέρας, vel pleonasmus est τῆς ἡμέρας, vel Atticismus.

Col. 46, l. 7. *Ἐπιτομὴ τῆς ἐπιτομῆς.* Sic enim Quadragesimam hodieque, ut optior, observant Græci. Vide hom. 8, et sibi non raro. — L. 46. *ἀνεστῆσεν.* Rectius, et ex grammaticæ ratione, ἀνεστῆσεν, ut monuit A. Douzaeus. Sed hic sive lapsus, sive usus adeo frequens in ἡμέρας et comparabilis in hoc præsertim auctore, ut non libris tantum culpa esse videatur.

Col. 53, l. 51. *τῆς ἡμέρας, l. 6. ἡμέρας, ἡμέρας, ἡμέρας.*

Col. 61, l. 17. *Legi cum Boisio τῆς ἡμέρας ἡμέρας τῆς ἡμέρας.* * *Alqui locus ut est, optime habet.*

Col. 63, l. 40. *Ἐπιτομὴ τῆς ἐπιτομῆς.* Vel τῆς ἡμέρας abundare, vel τῆς ἡμέρας legendum recte et ex usu linguae notat A. Douzaeus. * *Locus, si scilicet, sine hac emendatione sanus est.*

Col. 76, l. 29. *Ἐπιτομὴ ἰδίᾳ.* Boisius mavult ἐπιτομὴ ἰδίᾳ.

Col. 87, l. 10. *Post τῆς ἡμέρας recte addit unus cod. τῆς ἡμέρας τῆς ἡμέρας, ἡμέρας.* Sic.

Col. 91, l. 4. *Ἐπιτομὴ.* Nostri et Reg. unus et alter codex ἀνεστῆσεν, alter Regius ἀνεστῆσεν, tertius, ut nos posuimus.

Col. 96, l. 26. Assentior doctissimo Casaubono, *ἡμέρας ἀνεστῆσεν* glossema esse oppositum verbo ἀνεστῆσεν; et l. 28 ita legit et distinguit, ἀνεστῆσεν, ἀνεστῆσεν, ἀνεστῆσεν, ἀνεστῆσεν, ἀνεστῆσεν, ἀνεστῆσεν, ἡμέρας, ἡμέρας, ἡμέρας. *Recte ut opinor. Ego certe, quantumvis opinionem Casauboni magni faciam, puto locum bene habere.*

Col. 154, l. 28. *Ἐπιτομὴ.* A. Douzaeus mavult ἐπιτομὴ, et linea 30 pro ἡμέρας, ἀνεστῆσεν; ingeniose utrumque. Codex unus pro τῆς ἡμέρας habet ἡμέρας.

Col. 206, l. 5 ab imo. *Ὁ τῆς ἡμέρας ἀνεστῆσεν.* Deesse videtur aliqui ad fulciendum articulum τῆς, ἡμέρας, aut ille aliqui, quod respondeat τῆς ἡμέρας sequenti. Regi tamen co. lica ita habent.

Col. 311, l. 27. *Ἐπιτομὴ ἰδίᾳ τῆς ἡμέρας τῆς ἡμέρας.* Regii et nostri consentiunt. Interpres Latinus, *Et multa posthac incidere,*

rent, per quæ Lot erudiretur. Mibi locus non videtur mendo carere, quod tamen eluere non possum, nisi pro τῆς ἡμέρας legatur τῆς ἡμέρας, sed τῆς ἡμέρας. * *Prope notatur; sed quid si legatur τῆς ἡμέρας et referatur ad τῆς ἡμέρας? Ut ut est, securundum hanc ex conjectura propositam lectionem Latina concinnavimus.*

Col. 336, l. 47. *Fortasse legendum τῆς ἡμέρας τῆς ἡμέρας.*

Col. 501, l. 1. *τῆς ἡμέρας.* Vel legendum τῆς ἡμέρας τῆς ἡμέρας, vel τῆς ἡμέρας τῆς ἡμέρας, vel τῆς ἡμέρας τῆς ἡμέρας, recte monuit A. Douzaeus. * *At mihi emendationes hujusmodi non placent. Libentius credam Chrysostomum multa ex tempore dicentem, non omnimodam curam habere rationem.*

Col. 539, l. 55. *Κελεύει αὐτὸς εἶναι ὄψωνος,* inquit A. Douzaeus, *κελεύει δὲ τῆς ἡμέρας τῆς ἡμέρας ἡμέρας, de Ulysses, Odysseus A,* ut optior. Ex hoc multisque aliis intelligimus, inquit A. D., quam eruditii fuerint Septuaginta Interpretes.

Col. 572, l. 1 ab imo. *τῆς ἡμέρας τῆς ἡμέρας: Exterioris generationis.* Quid hoc rei est? Fortasse, inquit Andreas Douzaeus, τῆς ἡμέρας τῆς ἡμέρας τῆς ἡμέρας. Latius interpret videtur non legitime τῆς ἡμέρας: certe non vertit: omnes tamen libri nostri et Regii habent. Quid si legamus τῆς ἡμέρας τῆς ἡμέρας? *Nullum utrumque et τῆς et ἡμέρας abesse.*

SELECTA EX NOTIS JOANNIS BOISII

In Homiliis in Genesim.

Non solum notas tuas, quod unum tamen a me postulat, legi et excussi, quantaque potui cura ac diligentibus cum contextu Chrysostomi comparavi, sed etiam ut tametsi adjecti multa de meo, et, ut theologi loquuntur, supererogavi, non tamen ita ut supererogando me meritum quidquam esse putem, præter fistulam Ciceronis pastoritiam, qua idcirco dignus fortasse censear, quod sim auster vesti quasi purpureæ supplementa ista crassoire filo contexta assuere. Emendationes enim omnes, quas afferro, mea sunt conjectura, et fortasse multis in locis parum probabiles nec satis scite confictæ. Sed ut non omnes dignas existimo, quæ eruditorum calculis approbentur: ita nonnullas, tametsi paucissimas eas sint, meliore sidere metas credo, quas ne emunctissimæ quidem naris critici sint prorsus aspernari. Potuissim, fateor, compendium laboris facere, et minore multo negotio (sicut in proximis ad te litteris facturum me dixi) ea tantum loca expendere, quæ a te et A. Douzaeo notata essent: sed cum multa præterea loca inter legendum occurrerent, quæ plurimum mihi molestias exhiberent, et (ut scolorum mos est) mendosa crederem omnia, quæ non intellexeram: in homilia saltem in Genesim videndum putavi, an post tuam et Andream Douzaei messem spicæ aliquæ superessent quæ me aut alio quopiam non sine fructu legerentur. Quoties itaque inter legendum hasitavi, quoties ordo verborum non fuit mihi satis obvius, toties inceasit suspicio lateantis mendæ, toties expeditivi calamus, ut emendatorem agerem, quod non adeo mihi feliciter quidem cessit, quin multis in locis pro emendatore τῆς ἡμέρας fuerim idque me ipse Aristarcho ac iudice, sicut ex crebris lituris, quibus animadversiones meæ paginatim, ut sic loquar, maculate sunt, deprehendere licet. Quod si meipso iudice toties peccavi, quanto plura sunt quæ reprehendantur ab aliis tanto ad iudicandum aptioribus, quanto minus his rebus quæ iudicium corruptum obnoxii? In notis tuis mihi displicet præter brevitatem et paucitatem. Cæterum eas cogito et sumptuum, quos fecisti, immensitatem, et non

et splendore suo, ut eos ipsi spectabiles sitis, efficere. Hæc scripseram, nondum lecta mihi A. Dounel annotatione.
 Col. 69, l. 17. Pro καὶ τῆς κατὰ θεὸν πολιτείας rectius fortasse ἀλλὰ τῆς, etc. — L. 19. φιλανθρωπίας : i. e. misericordiae.

HOMILIA VIII.

Col. 71, l. 38. Legendum conjunctio : ἀλλὰ τοῦτο ἐφ' ἑκαστῶν.
 Col. 72, l. 21, 23. Eodem jure quo supra aliquot verba ἀποσπασμένα in βραχύνειαι et βραχύνειαι mutanda fuere, etiam hic βραχύνειαι et βραχύνειαι in βραχύνειαι mutanda sunt. * Sic legitur. — L. 38. Deesse puto τούτων post ἡμέρας. Eadem præterea linea pro τὰ γὰρ αὐτὸν lego τὰ γὰρ αὐτὸν. — L. 50. Δὴ τῆς ἑσπερας : i. e. διὰ τὸν ἑσπερινόν. — L. 51. Κατὰ πῶλον, λογισμῶν : i. e. Quo sensu.

HOMILIA IX.

Col. 76, l. 4 in tit. Deesse videtur οὐδὲ post παραχθέναι. — L. 30. Vel pro πῶλον lego τὰς, vel duplicem ἑσπερινόν facio, unam post πῶλον, alteram post κατὰ. Deinde cum doctiss. præceptore meo sentio verbum aliquod post κατὰ desiderari, nimirum πῶλον, aut ἐπισημασθέναι, aut ἐπισημασθέναι, aut tale aliquid.

Col. 77, l. 17. Τὸν τότε κηρύττων. Similis est usus verbi κηρύττων, supra hom. 4. Τὸν τότε κηρύττων : i. e. τὸν τότε κηρύττων, ἀγγέλλον, ἐκ κηρύττων : i. e. κηρύττων, προβαλλόμενος. — L. 2 ab imo. Suspecta est mihi dictio κατὰ τὸν : pro qua tamen nescio quid reponam, nisi forte κηρύττων : cogitet vero lector, an non παρὸς hic pro pluralitate, ut sic dicam, possit accipi. Non enim locum mihi hic habere videtur συγκριτικῶς illa ἡμέρας, de qua toties fit mentio postea.

Col. 78, l. 18. Suspicio aliquid deesse post ἡ πρόνοιαν, vel uti ἀποδοῦναι τῆς δακρυῆς, aut tale quid. — L. 29. ἀλογότερον καὶ ἀπεριόριστον, i. e. ἀπεριόριστον, καὶ ἀλογότερον : recto faciliorem et cicures, ut jumenta illa, quibus quotidie utimur. Sic enim accipienda sunt vocabula ista, ut constat oppositio inter ἀλογότερον, et ἀπεριόριστον. — L. 31. Pro τὸν λογισμῶν, malim τὸν λόγον ἢ τὸν λόγον. — L. 41. Lego : καὶ πῶλον οὐκ ἐν τῇ τούτῳ παρακλήσει λέγον : — L. 52. Pro θανάτον rectius, ut mihi videtur, θάνατον.

Col. 81, l. 28. ἀναλόγη ἔχων, In memoria recentes habere. Homil. 61 in Math. p. 391, de servo illo crudeli, qui conservum suum in carcerem conjecit : ἔχων τὸν αὐτόν, οὐδὲ μὲν ἔχων κατὰ, ἀλλ' ὅτι, ἔχων τὸν αὐτόν, ἐν τῇ ἐπισημασθέναι τῇ θραύσει : i. e. Cum adhuc recens esset beneficii a domino accepti memoria.

HOMILIA X.

Col 82, l. 45. Pro οὐδὲ πρὸς τὸν ἦν rectius fortasse οὐδὲ πρὸς τὸν ἦν. Ἔστι enim melius respondet verbis præcedentibus.

Col. 83, l. 48. Lego : ἐν τούτῳ ἡμέρας. Sic Col. 84, l. 27. ἐν τῇ τῷ κ. α. π. τ. σκαθῶν ἐπισημασθέναι. l. 48. Deesse videtur particula ἢ post ἄρα. * V. notam ibi. — L. 54. Quid si sic, particula una transposita : ἀλλὰ καὶ ἡμετέρας κατὰ τὸν εἰρησπονησθέναι, καὶ οὕτως α. τ. ἢ legalior : καὶ κατὰ τὸν εἰρησπονησθέναι τῷ θεῷ, ut hoc non addatur, necessario certe debet intelligi ; ἀλογότερον enim ἐκ ἐπισημασθέναι, quando in conspectum hominum venire non audemus : κατὰ τὸν εἰρησπονησθέναι, quando Deum nobis iratum sentimus. Tanto plus est ergo τολμηρὸν ἔσθαι, quam ἀλογότερον ἐκ ἐπισημασθέναι, quanto magis est formidandum, Deum quam homines offendere : Deo quam hominibus displicere.

Col. 85, l. 6. Τὴν τυχὴν ἐπισημασθέναι τὴν κατὰ τὸν ἡμέρας διακρίσεισθαι. Supra col. 77, l. 2 ab imo ἐπισημασθέναι τὴν τυχὴν, ἐν τὸν ἡμέρας διακρίσεισθαι. — L. 50. Conjunctio legendum : καὶ ἡμετέρας ἀποδοῦναι ἀποδοῦναι τοῖς ἀποδοῦναις μάγισθαι βουλεμῶναι, etc. : τὸ ἀποδοῦναι τὸν enim πρόσαν radit aures meas. — L. 53. Deesse arbitrator τούτῳ post ἢ : καὶ αὐτὸ δὲ τοῦτο. — L. 24. Verba omnia inter ἀποδοῦναι : et αὐτὸν notis parentheticis includenda puto, quo nimirum participiorum concursu et ἐπισημασθέναι aures minus offendantur. Aliter. Multo commodior esset lectio, si hic conciperetur : ἀποδοῦναι ὁ ἀποδοῦναι : ἀποδοῦναι παρακλήσει αὐτόν, ὡς εἶπεν, καὶ δεικνύοντες ὡς καὶ οὕτως καὶ τὸ δ. ο. π. πάντα πῶλον ἔχων τὸν ἀποδοῦναι, τῆς γὰρ τὸν ἀποδοῦναι τῆς τὸν ἀποδοῦναι τούτων ἐπισημασθέναι. Εἰπὸν γὰρ, ἔχων ἔστιν ἐν βραχύνειαι, οὕτως, etc.

Col. 87, l. 19. Fort. τὸ πῶλον. — L. 5 ab imo. Lege ψαλλῶν καὶ λέγει, quia præcedit ὅτι.

Col. 88, l. 6. Verisimile est τὴν, aut τινὰ deesse, post ψαλλῶν.

Col. 89, l. 15. Legendumne sit ἡμέρας, an ἀποδοῦναι, Ignoro, hoc est, spatium hebdomadae totius, unum diem consecrare, an hebdomadae spatium, sive circuitu unum totum diem consecrare. — L. 5 ab imo. οἱ ἀποδοῦναι : i. e. Absentes

— L. 1 ab imo. ἀποδοῦναι : i. e. ἀποδοῦναι, ut supra aliquoties locutus est.
 Col. 90, l. 17. Nescio an desit ἢ ante ἐν χέραις μέγιστον. Cæterum ne semper beneficii loco hæc a vobis docendi sint. — L. 38. Deesse videtur λέγειν ante κατὰ τὸν τῆς τυχῆς ἢ.

HOMILIA XI.

Col. 91, l. 16. Fort. ἢ τὸν τοῦτο μέγιστον. — L. 28. ἀποδοῦναι. Exigere videtur τὸν τοῦτο μέγιστον ἐκ τῶν ἀποδοῦναι ut hac linea post ἀποδοῦναι adiciatur ἢ τῶν. — L. 33. παρακλήσει : sc. ἢ κατακλήσει ἀποδοῦναι, vel ὁ θεός. — L. 38. Pro ἡμετέρας legendum procul dubio ἀποδοῦναι. ἀποδοῦναι τοῦ θεοῦ, i. e. Abscedente ætate, sive, Ubi ætatis jam abscessit. Non enim ætati venienti occurrit autumnus, sed discedenti succedit, hocque divina providentia ideo fit, ne subita migratione ab intensissimis ætatis caloribus ad intensissima hiemis frigora corpora humana damnum aliquod patiantur. De hac ipsa re policherrime, ut omnia, Theodoretus De Providentia lib. 1 : Ὁ θεὸς τὸν τοῦτο μέγιστον ἐπισημασθέναι ὁ κατακλήσει, οὗτος θεός ἐστιν ὁ θεός δίδων καὶ χαρίζων, οὐδ' ἀπὸ τῶν ἀποδοῦναι ἡμέρας καὶ τὰ ἀποδοῦναι ἀποδοῦναι, ἀλλὰ τὸν καὶ τὸν μετέωρον μέγιστον λέγοντες τὴν ἀποδοῦναι, τὸ ἀποδοῦναι καὶ τὸν ἀποδοῦναι λέγειται, καὶ τὸ ἀποδοῦναι ἡμέρας καὶ ψαλλῶν χαρίζων αὐτὸν τὸ ἀποδοῦναι ἡμέρας καὶ θεοῦ ἀποδοῦναι θεός, ἀλλὰ τὸ ἡμέρας, etc. Huc faciunt quæ sequuntur : διὰ τοῦτο ἡμετέρας παρακλήσει [sc. ὁ θεός] τὸν γὰρ τὸν χαρίζων τὸν μετέωρον, ἀπὸ δὲ τοῦ θεοῦ τὸν ἡμέρας. Sunt enim ver et autumnus quasi μὲν ἡμετέρας ἀποδοῦναι et hiemis. — L. 52. Fort. καὶ τὸ θεός.

Col. 92, l. 26. ἔστιν ἡμέρας ἀποδοῦναι, etc. Sic Terentius : *Dictum sapienti sal est.* — L. 34. Delendum videtur ἀποδοῦναι ante τὸ ἀποδοῦναι. — L. 9 ab imo. Pro posteriore ὅτι quid si ἀποδοῦναι ?

Col. 93, l. 21. Nihil muto : sed tamen primo aspectu putaret quis pro ἡμετέρας ἢ, ἡμετέρας legendum. * Nos legitimus ἡμετέρας.

Col. 94, l. 11. Minus impedita esset oratio, si hæc tollerentur : ἢ τὸν ἀποδοῦναι τὸν ἀποδοῦναι. — L. 56. Fort. ὁ τοῦτο καὶ τὸν τοῦτο. Nam τὸν τοῦτο ἐκ τὸν τοῦτο parum aut nihil videntur differre.

Col. 95, l. 28. Pro ἡμετέρας malim ἡμετέρας. Præterea paulo ante pro ἀποδοῦναι scribendum videtur ἡμέρας, vel ἢ. Sic enim priora cum posterioribus melius cohærebunt. — L. 50. Fort. καὶ οὐκ ἀποδοῦναι. Ordo etiam verborum sic corrigendus videtur : ἀλλὰ ἀποδοῦναι κατὰ τὸν ἀποδοῦναι τὸν ἀποδοῦναι καὶ οὐκ ἀποδοῦναι, τῆς ἀποδοῦναι κατὰ τὸν ἀποδοῦναι τοῦτο. Est enim mutans respectus inter ἡμετέρας ἡμετέρας et κατὰ τὸν ἀποδοῦναι. — L. 6 ab imo. Deleo ἢ.

Col. 95, l. 12. Deleo τὸν ἀποδοῦναι τὸν ἀποδοῦναι.

Col. 97, l. 19. Nemo ex eruditioribus tibi succenseret si ἔχων in ἀποδοῦναι mutasses, tametsi refragantibus exemplaribus omnibus. * Savillum alloquitur. Nos legitimus ἡμετέρας. Vide notam ibi.

HOMILIA XII.

Col. 98, l. 57. Καὶ τὴν ἡμέρας τῆς ἡμέρας ἡμέρας ἀποδοῦναι. Intelligi eos, nisi fallor, qui festum Paschatis cum Judæis xiv luna celebrabant, non autem cum reliquis Christianis, die Dominica, sive die Resurrectionis Christi. Vide Euseb. *Eccl. Hist.* l. v, cap. 26, etc.

Col. 99, l. 9. Fort. τὸν εἰς ἡμέρας τὴν ἡμέρας ἡμέρας.

Col. 100, l. 18. Παρακλήσει : i. e. ἀποδοῦναι, ut supra a'ibi.

Col. 101, l. 24. ὅτι οὐκ ἦν ἡμέρας ἀποδοῦναι τὸν ἀποδοῦναι : i. e. *Et ne quis existimaret id quod videbatur non fuisse verum ignem urendique potentia præditam* : hoc est, speciem et, ut vulgo loquuntur, apparentiam potius ignis, quam ignem fuisse. Per τὸν ἀποδοῦναι intelligi id quod ignis specie se oculis adstantium ingerebat : quod verum fuisse ignem affirmat hic Chrysostomus. — L. 4 ab imo. τὴν ἀποδοῦναι, i. e. τὴν ἡμέρας.

Col. 103, l. 48 sqq. Lego, sensu ipso suadente : ἡμέρας ὁ ἀποδοῦναι ἀπὸ τοῦ τοῦτο, δεικνύοντες διὰ τὸν ἀποδοῦναι τὴν ἀποδοῦναι τῆς ἡμέρας, etc., vel δεικνύοντες τὸν ἀποδοῦναι καὶ διὰ τὸν ἀποδοῦναι τὴν ἀποδοῦναι τ. τ.

Col. 104, l. 2. Lego ἡμέρας ἀποδοῦναι εἰς ψαλλῶν ἡμέρας (καὶ ἡμέρας εἰς ψαλλῶν ἡμέρας). Non enim dicitur Scriptura τὸν ἀποδοῦναι ἡμέρας εἰς ψαλλῶν, sed spiritum insufflatum γερουσίας εἰς ψαλλῶν ἡμέρας. Igo igitur utrobique lego εἰς ψαλλῶν ἡμέρας. Et priore quidem loco hæc accipio, ut prolata a Chrysostomo, posteriore, ut citata e Mose. — l. 29. κατὰ τὸν. Neutra lectio displicet, neque A Dounel (qui putabat legendum κατὰ τὸν), neque ista. Magis tamen ista placet, quia Græci Patres, et in his Chrysostomus, de animo, tanquam de re per se subsistente, solent loqui, et ita quidem, ac si homo esset ἢ ψαλλῶν, corpus autem non homo, sed hominis ; unde illud, ὁ ἀποδοῦναι ἡμέρας τὸν ἀποδοῦναι, et Basil., πρόσωπον οὐκ ἔστιν, μήτε τοῦ, μήτε τοῦ κατὰ τὸν, ἀλλὰ οὐκ ἔστιν ἡμέρας ἡμέρας. ἢ τὸν ἡμέρας ἡμέρας, καὶ ἄλλο τὸ ἡμέρας, καὶ ἄλλο τὸ κατὰ τὸν. ἢ τὸν ἡμέρας ἢ ψαλλῶν καὶ ὁ τοῦτο ἡμέρας ἢ, τὸ ἡμέρας κατὰ τὸν ἢ τὸν ἡμέρας, etc. Vide infra aliquot in locis. Ab hæc procul dubio

conjectura lectionem hujus lineæ sic emendo : τὰ μάλιστα
αυτοφύκτου, φρενί, αὐτοῦ αὐτοῦ. Hanc emendationem sensus ipse
flagitat, et verba quæ proxima lin. sequuntur. Pau'o post
videtur l. 5 ab imo deesse et λογιστοί, inter προσβλητοί et προβ-
δύματα, vel post προσβδύματα.

Col. 215, l. 28. Μὴ δὲ τούτων καὶ ὁ λογιστὴς διαγέγραπται. Egre
mihi persuaserit quisquam locum hunc non esse multum
et mendosum. Ratio enim non dicat asinum esse immundum,
et vaccam mundam, cum fisdem plane et vacca et
asinus alimentis utantur, sed contrarium potius suadet.
Unde est ergo, inquit Chrysost., quod alia munda videantur,
alia immunda? Ex arcano quodam instinctu naturæ,
quo fit ut alia aversemur, delectemur aliis. Hanc esse pu-
tionem Chrysostomi, tamen sententiam ejus et opi-
nionem non probō. Quid ergo si sic legamus : οὐκ ἔστι ἀσὶν
τῆς ἐν τῇ γῆρας, καὶ αὐτὸς γὰρ καθάρσις ἡ γῆρας ἰδιότης, μὴ δὲ τού-
των, etc. Pro hac lectione faciunt hæc quæ sequuntur : ἀγ-
νοῦντες ἀνομιάν, Et οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ νομιμότητα, et ea quæ dicuntur
de diversorum locorum diverso usu, et postremo quæstio
quæ proponitur de asini immunditie.

Col. 214, l. 17. καὶ τῆς αὐτῆς μεθόδου. Eandem septenarii
numeri rationem reddit Theodoretus Quæst. 50 in Gene-
sin : Τὰς μὲν ἡμέρας ἐκείνας ἐκ τῆς ἀλλοτρίου τοῦ γένους ἐκ τῆς ἐν τῷ κτην-
οῦ ἐκ τῆς οὐραίας. — L. 57. ΠΡΟ κατασκευασμένων, fort. κατασκευασ-
μένων, i. e. conjecturariis suis depravantium Scripturam.

Col. 216, l. 15. Verba sic disponenda censeo : ἔχουσι, καὶ
μὴ βουλομένων μὴτε τῶν ἀρχαίων ἀποκρίσεις τῆς ἀποκαλύψεως, μὴτε ἰατρο-
νῶν τῆς γλῶσσης ἀποκρίσεις ἀπὸ θεοῦ, καὶ μὴ διαγέγραπται μὴτε ἐγγὺν ἀπὸ
τοῦ ἀλλοτρίου, tum addo : μὴτε ὅταν ἀναγνώσθαι γινώσκεις φησὶν, τοῦ ἀ-
σώτου καὶ θεοῦ ἡμέρας, etc. Nisi enim aliquid addatur, et verba
etiam aliter digerantur, non erit, ut membra orationis
apte inter se coherent, sed aliud proponitur, aliud
probitur, mandatum Christi de ferendis patienter inju-
ris adversas illos adducetur, qui oculos a mulieribus
formosis lascivius spectandis non cohibent. At quam hæc
ἀποκαλύψεως? — L. 1 ab imo. τὰ κτήνη τῶν πελάγων. Vel
pro κτήνητα, κτήνητα legendam censeo, vel pro πελάγων, πε-
λάγων.

Col. 217, l. 50. Lego : ἡμέρας, ἡμετέρας τῆς γλώσσης, καὶ τοῦ
βουλομένου λαοφάνους παρὰ τῆς τοῦ προσβλητοῦ καὶ τῆς ἀνομιαν
ἀνομιαν, ἀνομιαν τῆς φρενίς τούτων ἡμετέρας τῆς ἀνομιαν, καὶ οὐκ
ἀνομιαν, etc. Vides, ut mihi religio nulla sit, addere, detra-
here, mutare quadrata rotandis, dummodo sensus commo-
dos et consentaneus efficiatur. Non quisvis sic auderet : ἀνο-
μία μὴ ἀνομιαν, λογιστὴς δὲ ἄσιν φησὶν.

HOMILIA XXV.

Col. 218, l. 56. Ἄν' ἰουδαίῳ, etc. Longum hyperbatum.
Pendet enim oratio ab hoc usque loco ad hæc verba : δὴ
οὐκ ἔστιν ἡμεῖς δὲ ἡμεῖς γ., vel saltem ad δὴ καὶ ὁ ἀποστόλος.
Ibid. videtur esse hiatus inter γῆρας et φῆ, quem sic pro
tempore explere cono : καὶ οὐκ ἔστιν ἡμεῖς ἀποστόλος ἀποστό-
λων. Tum progredior, φῆ ἀποστόλος, ἔστι ἡμεῖς ἡμεῖς ἀποστο-
λῶν, delecta particula δ. Neque enim est in contextu Mo-
sis, nec aliquid hic habet quod agat. Aliter et ut brevius,
minoreque cum mutatione, ita opinor rectius : τὰ ἐκ αὐτοῦ,
hic addo duntaxat καὶ ἐκ αὐτοῦ, et pro φῆ non magno hegotio
scribo τῆς. Nam necesse omnino mihi videtur, ut accusa-
tus aliquis, aut loco accusativi aliquid, verbum ἰου-
δαία sequatur.

Col. 221, l. 47. Πᾶς διαφόρος μεθόδους : i. e. quam vario ar-
tificio tractet, quam vario artificio aggrediatur. Sic infra
videtur. καὶ καὶ τούτων τῆς νόσου ἰατροφάνους, vide quali artificio
et horum morbum aggressus sit, tractavit. Verbum μεθ-
όδους apud Chrysost. aliquot habet usus observatione dig-
nos, veluti hoc loco et sæpe infra.

Col. 220, l. 6. Suspecta mihi est dicitio διαγέγραπται, pro
qua substituendum censuerim ἀποκαλύπτει, hoc modo : ἄν' αὐ-
τῆς ἡμέρας τούτων τῆς νόσου, δὴ τῆς τοῦ ἀποστόλου ἀνομιαν τούτου ἀποστο-
λῶν ἡμεῖς, etc. Sic supra col. 95, l. 1, καὶ ὅταν ἡμεῖς φησὶν οὐκ
ἔστιν, καὶ τῆς ἀνομιαν τούτων ἀνομιαν τούτου ἡμεῖς ἀποστο-
λῶν ἡμεῖς ἀποστολῶν.

HOMILIA XXVI.

Col. 229, l. 9 ab in.o. Pro ἀλλὰ, legendum suspicor ἀπο-
στρεφ. aut non dissimilis significationis verbum aliquod. Non
enim ejusdem, sed diversæ atque adeo contrariæ notionis
verba hic ponenda declarant αὐτῶν τούτων, ἀλλοτρίων, quæ proxima
linea sequuntur.

Col. 231, l. 18. τῶν προσβλητων. Fort. τῶν κτηνῶν. Hoc enim
melius convenit cum ἰατροφάνους.

Col. 232, l. 45. Deleo μὴ αὐτῶν τῆς ἀνομιαν : Et eorum quæ
dicuntur crassitie nostræ nature beneficentiam impuitemus.
Sic supra aliquoties. Infra hom. 27 : τῆς αὐτοῦ ἀνομιαν τῶν
ἀποστολῶν ἀνομιαν τῶν λογιστῶν.

Col. 234, l. 12. Deleo τῶν οὐκ ἔστιν ante ἐκείνη. Procul dubio
enim redundat. — L. 50. ἢ τῶν οὐκ ἔστιν φησὶν. Lego ἢ τῶν
οὐκ ἔστιν, i. e. φησὶν.

Col. 235, l. 2. Παρ' αὐτοῦ ἰουδαίῳ. LXX, ὁμοίως αὐτοῦ ἰουδαίῳ.

Col. 237, l. 7. Pro διαγέγραπται quid si διαγέγραπται, quia lo-
quitur de tempore præterito? — L. 41. Deesse videtur
καὶ ante τῆς φρενίς.

Col. 238, l. 45. τὰ κατ' ἡμέρας παραγέγραπται. Legendum con-
jicio τὰ κατ' ἡμέρας ἔχουσι (vel τούτων) παραγέγραπται. i. e. ἡμέρας,
ἀνομιαν, vel est παραγέγραπται pro παραγέγραπται. Utinque veru
sit, desidero verbum ante vel post participium. Sic igitur,
inquit, res omnes nostras prout acciderint se habere sinen-
tes, nos in hoc unum omnī studio incumbamus, ut Deo assi-
dus pro omnibus agamus gratias.

HOMILIA XXVII.

Col. 240, l. 41. Deesse videtur aliquid ante vel post ἰου-
δαίῳ, nimirum ἐκ τούτων ἔχουσι, aut tale quid. — L. 49.
καὶ αὐτοῦ ἰουδαίῳ. Theodoretus De Providentia lib. x : ἰουδαίῳ
δὲ ἐκ τούτων ἰδιότητα τοῦ λόγου, φησὶ καὶ τῆς τοῦ προσβλητοῦ ἰδι-
ότητα ἀποκαλύπτει κατὰ διακρίματα, ὁ ἀποστόλος ἰουδαίῳ φησὶν τῆς τοῦ θεοῦ
καὶ τῆς ἀνομιαν ἀνομιαν. Οὐκ ἔστι γὰρ ὁμοίως, etc. Nemesius ἐπι-
φάνους ἀποστόλου, Cap. 42 : Χριστιανὸς δὲ καὶ τούτων μὴ ἀνομιαν ἰουδαίῳ
φησὶν ἰουδαίῳ φησὶν ἰουδαίῳ δὲ τῶν οὐκ ἔστιν καὶ δὲ ἰουδαίῳ φησὶν ἰουδαίῳ
φησὶν ἀποστόλου ἰουδαίῳ τῆς ἀνομιαν, ἢ δὲ ἡμέρας ἀνομιαν τῶν
οὐκ ἔστιν. Ibidem : καὶ τῶν γὰρ τῆς ἰουδαίῳ τῶν ἀνομιαν, etc. Vide in-
fra hom. 37. Sic. Virg. de generibus vitium, Georg.
lib. II :

Sed neque quam multe species, nec nomina que sint,
Est numerus : neque enim numero comprehendere referi :
Quam qui scire velis, Libyci velis æquoris idem
Discere quam multas Zephyrus turbentur arena :
Aut, ubi navigis violentur incidit Eurus,
Nosse quot locis veniant ad litora fluctus.

Similitudinem autem istam in παραγέγραπται formam redigon-
dam arbitror.

Col. 242, l. 51. καὶ θεοῖς ἰουδαίῳ ἰουδαίῳ : i. e. Et deos sibi
asciscere. Theophylact. in Joan. viii, pag. 468 : καὶ τῶν τῶν
ἀνομιαν, οὐκ ἔστι ἀνομιαν ἀνομιαν, ἐκ τῶν τῶν ἀνομιαν ἀνομιαν
ἀνομιαν ἰουδαίῳ ἰουδαίῳ : τούτων ἀνομιαν, ἰουδαίῳ. Paulo post
καὶ δὲ subaudiendum καὶ πάρος. καὶ ἰουδαίῳ ἰουδαίῳ. Sic infra sub-
auditur ὁμοίως : οὐκ ἔστιν οὐκ ἔστιν ἰουδαίῳ. Sed quisvis hæc facile
supplere potest. Igitur nihil mutò nec hic, nec illic.

Col. 243, l. 55. Pro διαγέγραπται scribendum fortasse γῆρας
φησὶν.

Col. 246, l. 7 ab imo. Probabile est παρὰ καὶ ante γῆρας
ἀνομιαν.

Col. 247, l. 7. Fort. scribendum διαγέγραπται pro διαγέ-
γραπται, quia præteriti significatio melius hunc loco qua-
drat. — L. 13. ἀνομιαν. Mihi videtur esse proleptis
implicis, qualem fere reperio apud Athenagoram initio
Legationis suæ pro christiano : ἢ ἰουδαίῳ, κατὰ τῶν ἀνομιαν,
ἀνομιαν, ἀλλοτρίων ἰουδαίῳ ἀνομιαν τῶν ἀνομιαν. Sic Jeremia c. v. ἢ 8 :
ἰουδαίῳ ἀνομιαν : ἰουδαίῳ ἀνομιαν καὶ τῶν ἀνομιαν τῶν ἀνομιαν ἀνομιαν
ἐκείνη. — L. 47. Οὐκ ἔστι γὰρ ἀνομιαν, etc. Mendosam esse hæc
lectionem et sensus ipse evincit, et verba quæ se-
quuntur.

Col. 248, l. 5. ἀνομιαν ἀνομιαν τούτων. Non dubio igitur
quin tali aliquo modo legere oporteat : οὐκ ἔστι γὰρ δὲ ἀνο-
μιαν ἰουδαίῳ δὲ τῶν ἀνομιαν ἀνομιαν δὲ ἀνομιαν, καὶ τούτων ἀνομιαν τῶν
ἀνομιαν ἀνομιαν ἀνομιαν, ἢ ἀνομιαν ἀνομιαν ἀνομιαν. Nonnisi
paucos jejuni dies fuisse reliquos, luce meridiana clarius
est, et tótus orationis contextus hoc confirmat. Necesse
est ergo Chrysostomum aliquid dixisse ejusmodi, quod
auditores metuentes, ne non satis haberent ad abundua
peccata temporis, erigeret, et a metu inani illo revo-
caret.

Col. 251, l. 42. καὶ ὅταν δὲ ἀνομιαν. Rectius fortasse
sic : καὶ ὅταν δὲ ἀνομιαν ἀνομιαν τούτων ἀνομιαν : i. e. ἀνομιαν
τῶν : vel sic : καὶ ὅταν δὲ ἰουδαίῳ. καὶ τῶν ἀνομιαν ἀνομιαν. καὶ
καὶ τῶν ἀνομιαν ἀνομιαν, etc. Hoc enim vult Chrysost., Tantam
esse multitudinem Del erga nos beneficiorum, ut nulla
quantumvis accurata cogitatione, vel ad millesimam eor-
um partem pervenire valeamus. Tum beneficiorum parti-
tionem facit, in τὰ φῆ παραγέγραπται καὶ ἀνομιαν ἰουδαίῳ ἀνομιαν
ἐκείνη τούτων, καὶ τὰ ἀνομιαν τῶν ἀνομιαν, sed hæc lege, ἢ ἢ ἀνομιαν
τῶν, etc.

HOMILIA XXVIII.

Col. 254, l. 40. ἀνομιαν. Hic majore confidentia utor,
et dico plane pro ἀνομιαν legendum ἀνομιαν. Alioquin
enim diluvius ἀνομιαν erit sine rectore. Nam δὲ, quo ἰουδαίῳ,
non regit dativum.

Col. 255, l. 4 ab imo Pro ἰουδαίῳ legendum fort. ἀνομιαν
τῶν.

Col. 256, l. 45. ἀλλὰ τῆς ἀνομιαν τῶν ἀνομιαν. ἔχουσι ἀνομιαν.
Chrysost. οὐκ ἔστι ex Homiliis in Lazarum : τούτων ἀνομιαν τῶν
ἀνομιαν, τῆς ἀνομιαν ἰουδαίῳ τῶν ἀνομιαν ἰουδαίῳ.

Col. 258, l. 12. Οὐκ ἀνομιαν ἀνομιαν, quos patriarcha-
rum titulo insignitis : quos patriarchas nominalis. In-
fra hom. 58 : ἄν' ὅμοιως καὶ ἀνομιαν ἀνομιαν ἀνομιαν τῶν
ἀνομιαν.

ni contentione id agentis ut ipsos persequerentur. Triplici de causa formidabiles erant: et quod ingens eorum esset numerus, et quod toto impetu festinarent ad bellum, et quod essent unanimis. Ex tribus hisce si unum aliquid dematur, minor erit formidinis causa. Nam nec multitudo metuentia, si sit languida et iners, nec paucorum aut inter se dissentientium fervor egregii aliquid præstare potest.

HOMILIA LXI.

Col. 526, l. 54. Proculdubio deest commodum aliquod participium post εἰς δὲ, tam hic, quam infra.

Col. 527, l. 8. Quenadmodum igitur supra l. 19 τῶν, εἰς δὲ subjunctivum participium εἰς, sic hic etiam idem, aut tale aliquid subungendum censeo, veluti sic: εἰς δὲ ἡρώδης ἰδὲ τῶν φιλίππων, κλισίας, etc. Similiter col. 527, l. 8, εἰς δὲ ἀπόστολος τῶν τρεῶν εἰς. Possunt, non nego, aptiora participia excogitari, sed mihi exemplum præbuisse satis est. Porro plenior esset oratio, si τῶν περιεργησάτων, l. 36, εἰς τὴν præfigeretur.

Col. 528, l. 27. Ni fallor, est hic lacuna sic fortasse explenda: ἀλλὰ καὶ ἔχον εἰς τὴν αὐτὴν ἀναλαβόντας τὴν γῆν ἀπὸ τῶν ἀδελφῶν, καὶ κλισίας, etc.

HOMILIA LXII.

Col. 533, l. 8 ab imo. Pro καὶ ἄλλοι εἰς ego puto legendum ἀλλοί, de eia particula καὶ.

Col. 539, l. 41. Legi ἡρωδῆα, καὶ μετὰ τῶν τρεῶν τὸ ἔργον ἀπὸ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν ἑσθῆρων ἀπὸ τῶν ἀποστόλων, ἰσὺς γὰρ ὄντας, etc.

HOMILIA LXIII.

Col. 545, l. 11. Deesse videtur εἰς post ἀποστόλων. — L. 1 ab imo. Pro ἡρωδῆα legendum videtur ἡρωδῆα.

Col. 547, l. 11. Haud scio an deat χωρὶς, aut tale quid post ἐπίσταται.

HOMILIA LXIV.

Col. 548, l. 45. Ἰσὺς γὰρ ἀποστόλων ἀποστόλων. Nondum assequor quid hæc verba sibi veint, nisi hic forte sit sensus: Hæc ideo evenisse, ut oculati essent testes dignitatis Josephi, et ipso aspectu quam vera essent que somnitis olim portendebantur, deprehenderent. Sed vereor ut verba talium interpretationem admittant. Fac vero scriptum fuisse ἀποστόλων, pro ἀποστόλων, et tunc expedita erunt omnia. Nihil similitus quam ἡ et α, in nonnullis manu exaratis exemplaribus et præpositiones in α, καὶ, καὶ, ἀπὸ, quæ facilitate inter se permutari, ita ut alia pro alia sæpenumero accipitur, n. tius est quam ut probari debeat. Jam, ut error errorum trahit, postquam p. ccatum est in priore et majore parte dictionis, nulla religio fuit deinceps, pro α, λ scribere, atque sic, pro ἀποστόλων ἀποστόλων, notis prodiit. Habes debilem apologiam pro debili conjectura.

Col. 553, l. 12. Pro μὲν γὰρ εἰς legendum puto μὲν γὰρ εἰς, id est ἡ ἡρώδης.

Col. 558, l. 15. Deesse videtur εἰς inter αὐτῶν et ἀποστόλων. ὁ ἄλλος: Si præsentem Josepho, non potuit Ruben sibi tempore quam fratres suos increparet, multo magis nunc, absente Josepho, verisimile erat eum iram non colibiturum. Videndum præterea an non καὶ delendum sit ante ἡρώδης, et ponendum ante τῶν.

HOMILIA LXV.

Col. 564, l. 50. Desiderari puto εἰς vel ἰδὲ, ante ἀποστόλων. Quod nisi tale aliquid addatur, legere malim lin. sequente ἀποστόλων, quam ἀποστόλων: τῶν, αὐτῶν, ut sensus ipse docet, cum ἀποστόλων, non cum ἀποστόλων, conjugendum est. Sed plane mihi per- uadeo particulam εἰς prima syllaba in ἀποστόλων per incuriam librarii absorptam fuisse. Si, inquit, quos videmus magnatibus charos, omni officiorum genere complectimur, sperantes nos hoc modo a magnatibus ipsis gratiam iuturos: multo certe magis Deus officia servis suis exhibita non negliget, sed aliunde compensabit. Si sequimur priorem lectionem, comparationis membrum posterius plane excludetur, nec habebit nullæ ἰσὺς. ib. l. 1 ab imo, quo referatur. Ut igitur clausula sequente καὶ τῶν ἀποστόλων referatur ad α ib. l. 49, sic, hac clausula, necesse est ut καὶ τῶν ἀποστόλων l. 1 ab imo, ad α l. 49, respectum et relationem habeat.

HOMILIA LXVI.

Col. 571, l. 4. Περιεργησάτων. Περιεργησάτων non videtur mutandum in aliud verbum, potius addendum puto aliquid ad suppiendum defectum hoc modo, εἰς περιεργησάτων ἡρώδης ἀποστόλων καὶ περιεργησάτων ἡρώδης καὶ τῶν ἀποστόλων, etc. Est enim aliquid omissum et ante et post περιεργησάτων. Ante περιεργησάτων desideratur verbum aliquid idoneum, quod cum præcedentibus apte conveniat, nimirum ἡρώδης, ut su-

pra εἰς περιεργησάτων ἡρώδης ἀποστόλων ἡρώδης: et deinde copulativa particula, quæ duo verba conjungat; post περιεργησάτων desideratur aliquid quod transitum verbi excipiat, nimirum ἡρώδης καὶ τῶν ἀποστόλων ex I Tim vi, 10: Καὶ ἡρώδης περιεργησάτων ἡρώδης καὶ τῶν ἀποστόλων.

HOMILIA LXVII.

Col. 575, l. 10. Deesse videtur εἰς post ἡρώδης. Sic linea sequente addendum videtur εἰς τὸν ἀπὸ τῶν ἀποστόλων ἀποστόλων. Nihil tamen addo, quia quæ desunt, facile, ut in oratione compendiosa, suppleri possunt.

NOTÆ SAVILII

Ad Sermones in Genesim.

Col. 581, in tit. Hanc orationem descriptam ex ms. Regio Lutetiæ emendavimus ex optimâ notâ Augustinæ. Habita est Antiochiæ, præsentis, ut apparet ad finem, episcopo Flaviano. Habent autem hæc octo orationes in principium Genesios multa tam ἡρώδης, quam ἡρώδης communia cum Homiliis ejusdem Patris in Genesim. Ac ne longe abeamus, pleraque quæ in hæc prima oratione continentur, iisdem fere verbis per-scripta reperiuntur in secunda Homilia in Genesim. Tertia hujus toni oratio convenit cum noua in Genesim: et sic forme in cæteris. Exstat Latine hæc oratio tom. 1, col. 459, Edit. Paris. 1588: reperitur autem hæc oratio Græce una cum quinque sequentibus, eo ordine, quo nos hic digessimus, in codice ms. Casareo, num. 36. — L. 44. περιεργησάτων. Magis ex usu περιεργησάτων. * Omnia exemplaria περιεργησάτων habent.

Col. 586 in tit. Hanc orationem et tres sequentes melioris notæ et γρησάτων omnes, damus ex bibliotheca Augustana descriptas et ex Casarea accurate emendatas.

Col. 590, in tit. Hæc oratio, quod supra diximus, eadem fere tam sensu quam verbis cum 9 in Genesim.

Col. 604, in tit. Codicem excusum Lutetiæ a Morello castigavimus ex ms in Bibliotheca Bavarica: exstat etiam hæc oratio in bibliotheca Casarea numero 36. Idem argumentum tractatur Homil. 16 in Genesim, et similis huic ac plane germanæ conclusionis alibi in hoc nostro vitæ meminisse. γρησάτων esse non dubito: sed utrum ita ab ipso auctore scripta, an ex pluribus hinc inde particulis in unum corpus ab aliquo studioso coagmentata fuerit, id vero est, quod summam difficultatem parit in discernendis hujus auctoris germanis operibus.

Col. 607 in tit. Descripta est ex regia bibliotheca Lutetiæ. Non est, opinor, opus id denuo monere, quod sæpenumero antea fecimus, multa hic esse quæ iidem prope verbis reperiuntur in Homiliis in Genesim. * Cætera omnes Savilii notitiæ loca quedam Editionis Anglicanæ respiciunt, quæ vel jam in Editione Parisiana restituta fuerant, vel a nobis ad fidem mss. emendata sunt.

Col. 616 in tit. Hanc orationem ex bibliotheca Casarea descriptam emendavimus ex bibliotheca Regia Lutetiæ.

Col. 619 in tit. Hanc orationem, γρησάτων omnino, et a Catalogo agnitam Augustano, num. 54, excusam ante annos 80 Basileæ, castigavimus ex cod. ms. in bibliotheca Bavarica.

Col. 621, l. 35. Διαμαρτυρήσεται. Alii διαμαρτυρήσεται in futuro. Rom. editio. τῶν ο', διαμαρτυρήσεται.

NOTÆ SAVILII

Ad Sermones in Amam.

Col. 531 in tit. Homiliam hanc, nec Græce quod sciam, nec Latine adhuc vulgatam, agnoscit Catalogus Augustanus num. 5. Eam nos exhibemus ex ms. in bib. lib. Collegii novi Oxonii, emendatam et variis lectionibus illustratam ex codice ms. ab eruditiss. Duceo nostris libris liberaliter communicato ante aliquot annos Lutetiæ. Titulus est in Ducei codice: περὶ τῆς Ἀργεῖος λέγουσιν α', καὶ περὶ ἡρώδης καὶ ἀποστόλων. Nos eum retinimus, quem in ms. Oxoniensi reperimus, haud ignari quanta licentia ludant librarii in orationum titulis. Habita est Antiochiæ, cum in hac oratione Patris, id est, ut opinor, Flaviani mentionem faciat, ubi etiam reliquas in Amam dictas proclive est credere.

Col. 642, l. 17. Τὸ εἰς γὰρ μάλιστα τὸ εἰς εἰς ἡρώδης καὶ τῶν ἀποστόλων. Manifeste aliquid deest: qui enim superfluum dici poterit εἰς, aut εἰς ἡρώδης καὶ τῶν ἀποστόλων? Hanc lacunam ingeniose explet doctissimus Halesius ex consimili loco in oratione proxime sequente ad hanc modum, ἡρώδης καὶ τῶν ἀποστόλων. Καὶ τῶν καὶ τῶν ἀποστόλων τῶν ἀποστόλων, καὶ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν ἀποστόλων. τῶν γὰρ, etc. Crediderim potius ἀποστόλων esse, et postquam superfluum memoravit Chrysostomus, ipsam statim de vitio illi opposito agere.

Col. 643 in tit. Hanc etiam homiliam agnoscit Catalogus Augustanus numero 6. Veritè Erasmus ex codice mu-

titate in medio. Nos eam damus ex optimo ms. in Collegio novo Oxoni, castigatam ex alio ms: Gabrie:is archiep. Philadelphim, qui Venetiis jam vivit, eamque nobis liberalissimo animo communicavit, quamvis sine truncatam.

Col. 658 in tit. Hanc etiam orationem agnoscit Catalogus Augustanus num. 7. Vertit Erasmus. Vie t. I, col. 484, Editionis Parisiensis 1588. Eam damus ex ms. in biblioth. Collegii novi Oxon., neque aliud nobis præterea suppetebat exemplar. Exstat tamen aliud in biblioth. Vaticana, mensa 8, cod. 26, uti olim erant dispositi libri.

Col. 660 in tit. Apparet ex verbis Chrysostomi tum in hac oratione, tum in proxime sequenti, aliam prius ab ipso habitam orationem in prima Cantici verba, *Ἐπιπέτης ἡ σέβη σου ἡ κυρία*, quam nusquam reperio. Codex etiam Vaticanus, cujus supra meminimus, et Catalogus Augustanus non plures agnoscunt in Annam quam quinque, eandem plane cum nostris, et eodem ordine dispositas. Florilegus hanc quintam memorat, et nos hanc quintam memoravimus, quod a nostro Joanne constaret aliam ante hanc esse habitam, ut dixi in prima verba Cantici. Porro hanc orationem ut et sequentem agnoscit Catalogus Augustanus 8 et 9. Hujus unicum nobis obtigit exemplar ex biblioth. Collegii novi Oxon.

NOTÆ HENRICI SAVILII

Ad Homilias in Davidem et Sulem.

Col. 675 in tit. Hanc orationem ab Erasmo cum cæteris ejusdem argumenti latine versam reperire non sumus cuncti (*sic) Græce in hisce Europæ partibus. Descripta est autem ex ms. Peræ Constantinopoli a Samuele Siadio ἄ

παναγίῳ, et emendata ex alio ms. Ἰάκωβ ἑσπέρ νῆς Χαλκηδόνος invento. Reperitur in Catalogo Augustano num. 11.

Col. 687 in tit. Descripta est hæc secunda oratio in David et Saul ex ms. Gabrielis archiepiscopi Philadelphim Venetiis, bono comprimis et emendato, quo solo nisi sumus. Versa ab Erasmo exstat tom. I, col. 503, edit. Paris. 1588. Hanc orationem et sequentem agnoscit Catalogus Augustanus num. 12 et 13. Post excusam hanc orationem accessit aliud apographum a Samuele Siadio descriptum Peræ Constantinopoli. — L. I ab imo. πάλαι τὸ ἔχρησεν. Quid si πάλαι τοῦ ἐχρησέ; Interpres Erasmus neutrum videtur agnoscere.

Col. 695 in tit. Hanc orationem damus ex unico ms. ex biblioth. Collegii novi Oxon. quem tamen ita accurate scriptum ostendimus, ut alio vix opus esse videatur exemplari, rara certe librarium felicitate.

NOTA JOANNIS BOISII

Ad Sermones in Genesis.

Col. 581, l. 23. Ἀπὸ λαῶδες εἰς λαῶνας παρακείμενος τὸν ἱερτικὸν ἀνοῦν τῆν ἑσπέρ:ην. Basil. Homil. εἰς τὸν Πιόλεον σπουδ:ῆ: Ἐκκεῖθεν ποτε λάθεται πο:ῆ: σμυαντικῆ; ἢ ἵναινα ἑμῶν, ὁσπερ παρῆμενος τῶν τῆ λίγῃ ἐπιχορηγίῳ, διακρίθων τὸν αἶρα, ἐν τῶν φεγγερίων ποταμ:ῶν ἡμῶν τὸν ἀνοῖο οὐ: πῶν πῶν αἰὶα γαλῆγῃ παθῆσαν καὶ ἑσπέρ:ην, ὁσπερ λαῶδες εβ:δαος καὶ ἀραβικῶν: τῶν: ἀνοῖο τὸν πο:θῶν:τον [δ] λόγος ἑσπέρ:ην ἰσχυρῶν. Ἐὰν δὲ αἰὶν Ἰάκωβ τις ἐσπέρ:ην ἢ παρὰ τὸν ἀνοῖο:τον θῆρα:ς ἀνοῖο:τον, ἐν πῶν τῆ αἰὶν δῆλοθῆς ἰσχυρῶν. Vide ergo annon hic legendum sit: ἀπὸ λαῶδες εἰς λαῶνας παρακείμενος, ἀπὸ τ:ῶ ἱερτικῶν σφῆρα:ς εἰς τὸν ἱερτικῶν, etc. Nam ut navis a portu in portum fertur, sic oratio ab ore loquentis ad aures auditorum. * Cæteræ et quidem pauculæ Joannis Boisii notæ vel leves admodum sunt, vel loca jam restaurata respiciunt.

ORDO RERUM

QUÆ IN DUABUS PARTIBUS TOMI IV CONTINENTUR.

PREFATIO in quartum tomum Operum S. Joannis Chrysostomi. 5-20

S. PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI OPERA OMNIA. 21-22

Sermo admonitio sub initium sanctæ Quadragesimæ. *Ibid.*

HOMIL. I. Concionum verus finis et usus. Jejunium exemplo sanctorum commendatur. Fluxa humanarum rerum natura. 21-26

HOMIL. II. In creationis principio: *in principio fecit Deus caelum et terram* (Gen. 1. 1). — Quadragesimæ tempus aptum concionibus. Ex creaturis creator agnoscitur. Contra eos qui dicebant terram ex subjecta materia factam. Terra patria nostra est, et commune sepulcrum. **Moralis exhortatio.** 26-32

HOMIL. III. De his quæ supersunt dicenda in illud, *In principio fecit Deus caelum et terram* (Gen. 1. 1), usque ad illud, *Et factum est vespere, et factum est mane, dies unus* (Gen. 1. 5). — Cur Deus non omnia simul uno die produxerit; contra eos qui omnia fortuito fieri dicunt. Non nostram solum, sed et aliorum salutem curare debemus. **Moralis exhortatio.** 32-39

HOMIL. IV. *Dixit quoque Deus: Fiat firmamentum in medio aquarum, et dividat inter aquam et aquam. Et factum est ita* (Gen. 1. 6). — Potentia Dei nullam moram admittit. Firmamentum quid sit vix sciri potest. Multos caecos esse non putat B. Chrysostomus. Ptolomæus convocat LXX Interpretes. **Moralis exhortatio.** Judæis jejuniū non proderat. Quantum bonum sit inimicorum dilectio. 39-48

HOMIL. V. *Et dixit Deus: Congregetur aqua quæ sub caelo est, in congregationem unam, et appareat arida* (Gen. 1. 9). — Scriptura aurifodinis comparatur. Vasticum ad vitam futuram nobis comparandum est, exercitatione virtutum et assidua peccatorum confessione. Adhortatio ad continentiam Scripturis, et ad gloriam continentendam. Gloria humana virtutem sequitur. 48-54

HOMIL. VI. *Et dixit Deus: Fiant luminaria in firmamento caeli ad illuminationem super terram, ut dividant inter diem et inter noctem, et sint in signa, et in tempora, et in dies, et in annos* (Gen. 1. 14). — Stultitia adorantium sollem. Cur post tertium diem sol conditus. Pulchritudo et utilitas cæli. Omnia propter hominem creata sunt. **Moralis exhortatio.** 54-60

HOMIL. VII. *Et dixit Deus: Educant aquæ reptilia animarum viventium, et volatilia volantia super terram secundum firmamentum caeli, et factum est sic* (Gen. 1. 20). *Et fecit Deus cete magna, et omnem animam animalium reptilium, quæ produxerunt aquæ secundum genera sua* (Ibid. v. 21). — Dicta in præcelenti Homilia mitigat. Avocat a laicis Circensibus. Cur tantum ordinem in creationis narratione servet. **Moralis exhortatio.** Gentilium amentia in animalium rerumque vitium cultu. 61-69

HOMIL. VIII. *Et dixit Deus: Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem: et dominentur piscibus maris, et volatilibus caeli, et pecoribus, et bestiis, et universæ terræ, et omnibus reptilibus repensibus super terram* (Gen. 1. 26). — Cur elementa ante hominem creata. Arianos et Anthropomorphitas insectat Chrysostomus. **Moralis exhortatio** ad verum Jejunium. 69-76

HOMIL. IX. De his quæ sequuntur hæc verba, *Faciamus hominem secundum imaginem nostram*: et adversus eos qui dicant. Cur bestie factæ sunt, et quis usus creationis eorum? Et quod vel sic maxime declararetur honor homini habitus, atque ineffabilis Dei erga ipsum benevolentia. — Gratia quaerit eos qui se suscipiunt. Brevis exhortatio et querendum ex dictis resumendo. Objectio gentilium solvitur. Cur legæ non sint homini subditæ. Sacrificium maximum Dei beneficiorum recordari. Confessio peccatorum. 76-81

HOMIL. X. Exhortatio ad eos quos pudet post cibum sumptum accedere ad concionem vespertinam, et in reliqua textum post, *Faciamus hominem secundum imaginem nostram, et secundum similitudinem* (Gen. 1. 26); et de his verbis, *Et fecit Deus hominem; secundum imaginem Dei: fecit illum; masculinum et feminam fecit illos* (ib. v. 27). — Ad spiritalia quomodo accedendum. Vis diversæ quibus Dei benevolentia acquiritur. Confessio peccatorum. Temperantia ad sanitatem conducit. **Moralis exhortatio.** 81-100

HOMIL. XI. Quod oporteat virtutem magni habere sanctosque imitari, qui cum ejusdem cæjus nos natura essent, eam accurate sectati sunt. Et quod si aliquis fuerimus, nullam excusationem habebimus. Nihil prodest jejunium neque coelo sine bonis operibus. Ratio humana i-

tes omnia vitia edomare. Paulum prædicat. Pauli sermone variæ. 90-98

HOMIL. XII. De his quæ sequuntur creationem: *hic est liber generationis caeli et terræ, quando facta sunt: quo die fecit Deus caelum et terram.* — Elementa Dec omnino subdita sunt; servos Dei reverentur. Virtus possibilis; possumus Joannem Baptistam et Paulum imitari. 98-106

HOMIL. XIII. *Et plantavit Dominus Deus paradysum in Edem ad orientem, et posuit illic hominem quem formavit* (Gen. 2. 8). — Contra eos qui dicebant animam ex substantia Dei esse. Deus simplex, inconpositus, et figura carens. Contra eos qui dicebant Paradysum non esse in terra. 105-110

HOMIL. XIV. *Et accepit Dominus Deus hominem, quem formavit, et posuit eum in Paradiso voluptatis, ut operaretur et custodiret illum* (Gen. 2. 15). — Contra eos qui quædam voces Patri, quædam Filio adscribent. Vox, *Faciamus*, cui dicitur. Adami sapientia. Libertas arbitrii. **Moralis exhortatio.** 111-118

HOMIL. XV. *Adæ vero non inventus est adjutor similis illi. Et inmisit Deus excessum in Adam, et dormivit. Et accepit unam costam ejus, et implevit carnem pro illa. Et edificavit Deus costam, quam accepit de Adam in mulierem* (Gen. 2. 20-22). — De amore verbi divini suis auditoribus gratulatur. Ut Deum decet hæc verba intelligenda. Dominus et Deus de Patre et Filio. Adam prophetam gratiam accepit. **Moralis epilogus.** Liberalitas Dei in homines. Contra peccata lingue. 118-125

HOMIL. XVI. In prævaricationem primorum creatorum. *Et erant ambo nudi, et Adam, et uxor ejus, et non erubescerant* (Gen. 2. 25). — Aliquot de Scripturarum inexhausta copia dictis, ad scopum pergit. Serpens qui Evam decepti non erat ratione præditus. Cur ligam scientiæ dicatur. Adam scientiam boni et mali non ex esu a ligno accepit. **Moralis exhortatio.** 125-134

HOMIL. XVII. *Et audierunt vocem Domini Dei deambulantis in Paradiso in meridie* (Gen. 3. 8). — Conscientia lucorruptus iudex. Conscientiæ opus. Nihil peccato potius. Serpentis damnatio. Spes boni futuri mala levat præsentia. Uxores viris parere debent. Epilogus homilie. 134-142

HOMIL. XVIII. *Et vocavit Adam nomen uxoris suæ Evam, quia ipsa est mater omnium viventium. Et fecit Dominus Deus Adæ et uxori ejus tunicas pelliceas, et induit illos. Et ait Deus: Ecce Adam factus est sicut unus de vobis* (Gen. 3. 20-23). — De peccato Adami superius dicta summum relegit. Gravior poena manet eos, qui post legem peccant. Quomodo vestes pelliceas primo parenti et uxori fecit Deus. Luxus in vestibus tempore Chrysostomi. Cur ex adverso Paradisi positus Adam. Scriptura sacra nihil frustra dicit. Bonitas Dei erga Cainum. In oblationibus quid observandum. **Moralis epilogus.** 142-158

HOMIL. XIX. *Et dixit Cain ad Abel fratrem suum: Egrediamur in campum* (Gen. 4. 8). — Misera peccati servitus. Homo libertate arbitrii donatus. Deus necessitatem non imponit. Accusatio conscientis quam gravis. Pœnitentia autem poenam tollit. Septem ultiones in Caino quæ? **Moralis epilogus.** 158-166

HOMIL. XX. *Egressus est autem Cain a facie Dei; et habitavit in terra Naid, e regione Edem* (Gen. 4. 16), et reliqua. — Cur habitat Cain e regione Edem. Poena occasio misericordie. Liberum arbitrium hominis. Confessio peccatorum. Peccatum opprobrium inurit. **Moralis exhortatio** contra avaritiam. 166-174

HOMIL. XXI. *Iste est liber generationis hominum, die quo fecit Deus Adam, secundum imaginem Dei fecit illum, masculinum et feminam fecit illos, et vocavit nomen eorum Adam, quo die fecit eos* (Gen. 5. 1. 2). — Virtus ex sermone sit illustrior. Quid sit secundum imaginem Dei creati. Nominum impositio recens natis. Nomina sanctorum filijs imponenda. Nuptiæ non in causa sunt quomodo homines Deo placeant. Per indignos interdum futura prædici vult Deus. Generis humani interitus quales vocatur. **Moralis epilogus.** Anima quomodo curanda. 175-183

HOMIL. XXII. *Et erat Noe annorum quingentorum, et genuit Noe tres filios, Sem, Cham et Japhet. Et factum est quando ceperunt homines multiplicari super terram, et filie nate sunt eis* (Gen. 5. 31. et 6. 1). — Attentionem auditorum captat. Quæ sit natura debet spiritualis. Liberum arbitrium. Adversæ eos qui dicebant angelos cum filiabus hominum commixtos esse. Homines filii Dei dicti in Scriptura. **Moralis exhortatio:** avaritiam in decore hortationem prædicat. Temperantiam prædicat. 183-194

HOMIL. XXIII. *Noe autem invenit gratiam coram Domino Deo. Iste autem sunt generationes Noe. Noe homo justus,*

perfectus existens in generatione sua: Deo placuit Noe (Gen. 8. 9). — Virtutis prerogative. Laudar Christianus ab omnibus nequit. Improbos non homines appellat Scriptura. Deus hominem enim solum vocat, qui virtutem colit. Quinam vere requeant. Genealogie modus optimus. Moralibus exhortatio. 198-208

HOMIL. XXIV. Gemuit autem Noe tres filios, Sem, Cham, Japhet: corrupta autem erat terra coram Deo, et repleta est terra injustitia (Gen. 6. 10). — Scriptura non obiter legenda. Deus consilium suum Noe communicat. Cur Enoch translatus fuerit. Solet Deus propter justos servare alios. Quare ex immundis bina, ex mandis autem septena. Prædicat Deus, ne inducat mala. Moralibus exhortatio. 208-218

HOMIL. XXV. Noe autem amorum erat sexcentorum, et diluvis aquæ factum est super terram (Gen. 7. 6). — Patientia et benignitas Dei in ipso diluvio. Ex præsentis pena peccantibus filata minuitur æterna. Deus prædicat penam, ne inferat Creatoris potentia incomprehensibilia. Noe restituit quod Adam abstulerat. Moralibus exhortatio: sine superna gratia nihil boni agere possumus. 218-229

HOMIL. XXVI. Et recordatus est Deus Noe, et omnium bestiarum, et omnium fumentorum, et omnium volucrum, et omnium reptilium, quæcumque erant cum illo in arca. Et adduxit Deus spiritum super terram, et cessavit aqua (Gen. 8. 1). — Qui in nos peccat, feratur; qui in Deum peccat, puniatur. Penam a Deo illatæ clementiæ conjuncta. Omnia in bonorem hominis facta. Noe fermentum mundi. Beneficia Deus nobis confert, etiam nescitis. Moralibus exhortatio. 229-239

HOMIL. XXVII. Et edificavit Noe altare Domino, et accepit de omnibus pecoribus mundis, et de omnibus volucibus mundi, et obtulit holocaustum super altare (Gen. 8. 20). — Beneficiorum Dei memoria. Causa adventus Christi. Cur Deus sacrificia exegerit. Circumcisio nihil proficere potest ad salutem. Cur esus sanguinis vitetur. Modicum tempus sufficit ad penitentiam. Meutio fit de confessione. De reconciliatione et amore inimicorum. 239-251

HOMIL. XXVIII. Et dixit Dominus Deus ad Noe, et ad filios ejus cum eo, dicens: Ecce ego statuo testamentum meum vobiscum, et cum semine vestro post vos, et omni animæ viventi vobiscum, tam in volucibus, quam in pecudibus, et omnibus bestis terræ (Gen. 9. 8-10). — Deus etiam peccatoribus benignus, quanto magis justis. Cur patre Cham peccante, filius Chanaan maledicitur. Dei præcepto cuncta obediunt. Per adversarios effici Deus ut miles crescat. Adhortatur ad amorem erga Deum. 251-260

HOMIL. XXIX. Et cepit Noe agricola terras, et plantavit vineam, et bibit de vino, et inebriatus est (Gen. 9. 20. 21). — Non solum bona opera, sed et peccata sanctorum proponuntur. Preces omnia levis et facilia reddunt. Scriptura sacra in calamitatibus antidotum. Ebrietas Noe quomodo excusari debeat. Num invenerit vitem Noe. Cur vitis in hanc vitam introducta. Ebrietas pro satietate. Vitia non in natura sita, sed in voluntate. Ebrietas daemon voluntarius. Cur filius maledictus sit ob patris peccatum. Patres pro liberis puniri optant. Moralibus exhortatio. 260-275

HOMIL. XXX. Et erat omnis terra labium unum, et vox una omnibus (Gen. 11. 1). — A negligentia auditores averit. Confessio peccatorum. Horæ majores vel minores pro longitudine dierum. Cur magna dicatur hæc hebdomada. Justitium iudicium hebdomada sancta. Humana natura majora semper appetit. Memoria æternæ cupiditas. Memoria sui relinquenda ratio optima. Non sunt temere condemnandi fratres, neque ex auditu judicandum. Solet Deus admonere antequam puniat. 275-289

HOMIL. XXXI. Et accepit Thara Abram et Nachor filios suos, et Lot filium Aram filii sui; et Saram nurum suam, uxorem autem Abram filii sui; et eduxit eos ex terra Chaldæorum, ut proficiscerentur in terram Chananzæorum; et venit usque Charran, et habitavit illie (Gen. 11. 31). — Ex bonis operibus vana gloria cavenda. Quantum sit patriam suam relinquere. Non in natura, sed in voluntate virtus et vitia sunt sita. Moralibus exhortatio. 289-292

HOMIL. XXXII. Et visus est Dominus Abra, et dixit ei: Semini tuo dabo terram hanc; et extraxit ibi altare Domino, qui visus est ei (Gen. 12. 7). — Cur noluerit Deus clara esse Scripturam. Deus quomodo videatur. Non deseruntur a Deo si quos sunt affligi. Abrahamam migrantem concitatur, slugula ab ipso pie acta notata. Zelotypiæ ingania quanta. Moralibus exhortatio: affectio signum providentiæ divine. 292-305

HOMIL. XXXIII. Abram autem erat dives valde pecoribus, et argento, et auro. Et profectus est unde venerat, in solitudinem usque Bethel, usque ad locum in quo prius fecit tabernaculum ejus inter Bethel et Agas, ad locum altaris quod ibi principio fecerat (Gen. 12. 8-9). — Rixæ et contentiones vitandæ. A fraudibus et rapinis vocat. Moralibus exhortatio ad humilitatem. 305-312

HOMIL. XXXIV. Et dixit Deus Abra postquam separatus

est ab eo Lot: Elevatis oculis tuis vide a loco, in quo tu manses, ad aquilonem et merididem, et orientem et mare: quia omnem terram, quam tu vides, tibi dabo eam (Gen. 13. 14. 15). — Modestiam et mansuetudinem commendat. Non duci magnitudinem, sed dantis animum spectatur. Eleemosyna alacriter eroganda. Serendi tempus est hæc vita. Abraham virtutem paulatim exercet Deus. Quanta Patriarchæ mentis firmitas. Moralibus exhortatio ad constantiam in fide. 312-321

HOMIL. XXXV. Factum est autem in regno Amraphath regis Sennar, Arioch rex Eluzar, et Chodologomor rex Elam, et Tharthac rex gentium gesserunt bellum cum rege Sodomorum (Gen. 14. 1. 2). — Lectio Scripturæ commendatur. Quam utile Scripturam legere; nullum tempus ad Scripturæ lectionem incommodum. Clades regis Sodomorum a pluribus regibus impetit. Captivitas et spoliatio Lot. Concordia laudatur, qua servata nihil Lot fuisset passus. Cur trecentos venaculos sumpsit Abram. Moralibus exhortatio. Ad contemptum honorum hujus vitæ hortatur. Eleemosyna predicatur. 321-332

HOMIL. XXXVI. Post hæc autem verba factus est sermo Domini ad Abram per visionem noctis, dicens: Ne timeas, Abram, ego protector tuus sum: merces tua multa erit valde (Gen. 15. 1). — Iterum obedientiam Abrahami expectitur Deus. Mirabilis Dei providentia circa Abrahamum. Ob modestiam beneficiis afficitur Abrahamus. Sacrificium Melchisedech refert, et ut typum Eucharistiæ proponit. Moralibus exhortatio. Virtutis studiosi non labores, sed præmia sibi proponunt. 332-341

HOMIL. XXXVII. Dixit autem ei: Ego sum Deus, qui eduxi te de terra Chaldæorum ut darem tibi terram hæc, ut in hereditatem possides eam. Dixit autem: Domine, Domine, secundum quid cognoscam quod in hereditatem accipiam eam (Gen. 15. v. 7. 8)? — Scripturæ virtus. Divina dogmata quantum humanis antecellant. Senectus bona que. Quadringenti anni servitutis in Ægypto, a quo principio ducendi. Moralibus exhortatio: gulam et crapulam profligat. 341-350

HOMIL. XXXVIII. Sara autem, uxor Abram, non peperit ei: sed habebat ancillam Ægyptiam nomine Agar (Gen. 16. 1). — Fides Abraham quanta. Chananeus fides laudatur. Conjugum officia. Quantum ærumnarum lucrum. Exhortatio ad patientiam, mansuetudinem et concordiam. Uxor adjuvix viri quomodo. 350-360

HOMIL. XXXIX. Quando autem factus est Abram novingenta novem annorum, apparuit ei Deus (Gen. 17. 1). — Cur Deus sic cunctando probaverit Abram. Quomodo hæc vox, apparuit, accipienda sit. Etymologie nominum Abram et Noe. Infideles etiam prophetant. Cur circumcisionem Judæis imposuerit Deus. Circumcisio nihil auctam conforti boni. 360-368

HOMIL. XL. Et dixit Deus Abraham: Sara uxor tua non vocabitur Sara, sed Sarra erit nomen ejus (Gen. 17. 15). — Moralibus exhortatio. Brevis circumcisionis cum baptismo comparatio. Licet Christianis inter gentes versari, quomodo. 368-374

HOMIL. XLI. Apparuit autem Deus Abraham apud quercum Mambræ, sedente ipso ad januam tabernaculi sui meridie (Gen. 18. 1). — Seculares labores cum spiritalibus comparantur. Non fraudatur mercede, qui auditores non recit. Usura cur prohibita. Ad hospitalitatem hortatur. Laudat hospitalitatem Abraham, illam simulationi nostræ proponens. Invehitur in oratum mulierum. Moralibus exhortatio. 374-385

HOMIL. XLII. Cum surrexissent autem viri, respuerunt in faciem Sodomorum et Gomorrhæ (Gen. 18. 16). — Facienti quod in se est Deus auxilium non negat. Facilius mendum animæ, quam corporis morbis. Deus Abraham consiliorum suorum participat. Quanto honore justum dignatur Deus. Non sunt auditu solo condemnandi rei. Alieque summe parcendum. Hic impune peccantes acerbius punientur in altera vita. Proborum causa Deus patienter fert peccatores. Moralibus exhortatio. Eleemosyna eroganda. 385-395

HOMIL. XLIII. Venerat autem, inquit, duo angeli Sodomæ vespere (Gen. 19. 1). — Loti hospitalitas laudatur. In futuro seculo unusquisque pro se judicabitur. Exsecranda Sodomitarum nequitia. Moralibus exhortatio. 395-405

HOMIL. XLIV. Diluculo autem venit Abraham ad locum ubi steterat coram Domino (Gen. 19. 27). — Non tantum periculum pro alios orantes, quantum per nos ipso. Neque Lot neque filie ejus damnandi. Moralibus exhortatio: collectio Josephi continentiam cum Babylonica servans. 405-415

HOMIL. XLV. Et movit Hinc Abraham in terram curans africanam, et habitavit inter Cades et inter Sur, et parogranus fuit in Ceraser (Gen. 20. 1). — Auditoris benevolentia necessaria. Abraham modesta vivendi ratio. Mors nihil est aliud quam somnus. Conjugalis concordia bona. Qui optulit servus Dei, Deum colit. Omnia Deo passibilia. Moralibus exhortatio: nihil non cedit nutui divina. 415-425

HOMIL. XLVI. *Et dixit Sarra: Quis annuntiabit Abraham, quod lactat puerum Sarra? quod peperit filium in senectute mea (Gen. 21. 7)?* — Agar ejicitur. Obedientia Abraham. Providentia Dei. Nihil potentius eo qui Dei auxilio munitus est. Invidiæ morbus describitur. Moralis exhortatio ad fugiendam invidiam. Dæmon homini subjectus. 422-428

HOMIL. XLVII. *Et factum est post verba hæc, Deus tentabat Abraham (Gen. 22. 1).* — Abrahami fortitudo et Isaac obsequentia. Sacrificium Abrahamæ figura crucis. Moralis exhortatio. 429-454

HOMIL. XLVIII. *Responderunt autem filii Chet ad Abraham, et dixerunt. Rex a Deo es tu in nobis, in electis sepulcris nostris sepeli mortuum tuum (Gen. 23. 5. 6).* — Divitiæ non in superfluis impenduntur. Historiam Rebecce usque ad ipsius profectum prosequitur, narratione exprimens quidquid sive ædificandis sive erudiendis auditoribus inservire potest. Sub finem Homiliæ, ad Isaacum et Rebeccam emulandos hortatur, malos sui temporis nuptiarum ritus arguens. 454-445

HOMIL. XLIX. *Hæc autem sunt generationes, inquit, Isaac filii Abraham (Gen. 25. 19).* — Exemplo Isaac patet esse precandum cum perseverantia. Non sunt curiosi inquirenda Dei opera. Propter causas arcanas fecunditatem etiam justis negat Deus. Fecunditas sterilitum partum virginis probat. Viginti annis perseverat orans Isaac. 445-447

HOMIL. L. *Concepti autem Rebecca, et colludebant parvuli in illa (Gen. 25. 21. 23).* — De contemptu divitiarum. 448-451

HOMIL. LI. *Facta est autem fames super terram, præter famem priorem, quæ fuerat tempore Abraham (Gen. 26. 1).* — Nominum propriorum impositio. Non spectat suam dignitatem Deus, sed nostram infirmitatem. Moralis exhortatio. 451-456

HOMIL. LII. *Seminavit autem Isaac in terra illa, et invenit contempticans hordeum in (Gen. 26. 12).* — Invidia Gerarænorum quanta. Nihil robustius eo quem Deus juvat. Mansuetudo vera quæ. Patientia Isaaci. Gratus animus Isaaci. Deus exigit ut gratias agamus. Deus cur se dicat Deum Abrahami. Moralis epilogus. 456-465

HOMIL. LIII. *Erat autem Esau annorum quadraginta, et duxit Judith filiam Bel chetizi, et Basemath filiam Elom Esau, et exasperabant Isaac et Rebecca (Gen. 26. 34. 35).* — Quidquid peractum sit, post adventum Esau, narrat commentando Chrysostomus. Benedictionis Esau explicatio numerum claudit. 465-471

HOMIL. LIV. *Rebecca autem vocato filio suo juniore dixit ei (Gen. 27. 42).* — Gratia divinæ auxiliium. Conscientia sufficiens magister. Cum lectione Scripturæ nomina doctorum. Utilitatem, non plausus auditorum, querit Chrysostomus. Radix homicidii invidia. Quomodo Rebecca sibi junioris filii sui consulerit. Consilium ab ipsa datum ad consilium ab ipso Christo datum refertur. Peregrinatio Jacobi narratur. Quomodo exerceat justorum obedientiam Deus. Moralis epilogus. 471-479

HOMIL. LV. *Et dixit Laban ad Jacob: Quoniam frater meus es tu, non servies mihi gratis; dic mihi, quæ merces tua (Gen. 29. 15).* — Paucis dicta heri resumit. Confidentiam Jacobi in Deum prædicat. Quanta veterum hospitalitas. Exemplo Jacobi probat omnia feliciter succedere ei quem Deus juvat. Moralis epilogus. Amor Jacobi erga Rachel indifferentiam nostram erga Deum redarguit. Quomodo Paulus dilexerit Deum; ipsum imitari suos auditores hortatur. Brevi tempore potest delictorum remissio impetrari. Eleemosynæ magnitudo. Eleemosyna commendatur. 479-485

HOMIL. LVI. *Dixit autem Jacob ad Laban: Da mihi uxorem meam: impleti sunt enim dies, ut ingrediar ad eam (Gen. 29. 21).* — In satanicis nuptiarum pompas invehitur. Quomodo a Labano deceptus fuerit Jacob; ejus simplicitas. Polygamia olim, nunc monogamia, cur. Moralis epilogus. Humanum auxilium non querendum. 485-491

HOMIL. LVII. *Factum est autem postquam peperit Rachel Joseph, dixit Jacob ad Laban: Dimitte me, ut abeam in lacum meum et in terram meam (Gen. 30. 25).* — Exempla sanctorum imitanda nobis proponit Scriptura. Mansuetudine nihil valdius. Deus non despicit eos qui calumniam patiuntur. E domo Labani fugit Jacob; quæ fugam secuta sit. Prædicatur cura Dei ergo suos, quæ in persona Jacob elucet. Increpat negligentes animarum pastores. Moralis exhortatio. 491-506

HOMIL. LVIII. *Et elevatis oculis Jacob vidit castra Dei metata, et occurrerunt ei angeli dei; quos cum vidisset, dixit Jacob: Castra Dei sunt hæc, et appellavit nomen loci illius, castra (Gen. 28. 1-2).* — Jacob petit a Deo ut suas promissiones implet. Luctatio Jacobi cum angelo. Mutatio nominis in Israel. Cur humana figura appareat angeli. Veritas incarnationis declaratur. Benedictionum Dei novum in Scriptura. Humilitate vincit fratrem Jacob. Mo-

ralis epilogus: Inimicos sibi conciliare magna virtus; mansuetudo quantum vim habeat. 506-515

HOMIL. LIX. *Et venit Jacob in Salem civitatem Secinorum, et emisit partem agri ab Emor patre Sychem centum agris; et erexit ibi altare, et invocavit nomen Israel (Gen. 35. 18-20).* — Juventus ad malum proclivis. Juvenes uxori- bus jungendi. Moralis epilogus, de liberorum castigatione. 515-520

HOMIL. LX. *Et edificato altari vocavit nomen loci Bethel: illic enim apparuit ei Deus, cumingeret a facie Esau fratris sui (Gen. 35. 7).* — Multa hic commendantur, nempe: mortificatio carnis, sui ipsius spirituale sacrificium, vigilia et examen conscientie. 520-528

HOMIL. LXI. *Hæc autem sunt generationes Jacob: Joseph septemdecim annorum erat pascens cum fratribus suis pecora (Gen. 37. 2).* — Invidia quantum malum. Cain primus ex invidio homicida. Joseph figura Christi. Quæ sunt a Deo prædicta nequeunt impediri. Manus Domini custodit Joseph. 528-553

HOMIL. LXII. *Et vidit Judas hominis Chananeæ filium, quæ vocabatur Sava, et duxit eam, cumingeret est ad eam; et concipiens peperit filium, et vocavit nomen ejus Er (Gen. 38. 2. 5).* — Christus ex semine Juda. Zara figura Ecclesiæ. Lex peccata denoustrat. Historiam Joseph hi narrare pergit; ipsum gratia continuo adjutum ostendit. Victa a Joseph uxore Puti, harris. Deus solus timendus est. Dei providentia erga Josephum. Moralis epilogus. Dei gratia efficit ut omnia bene succedant. 553-554

HOMIL. LXIII. *Et nesciebat aliquid præfectus carceris propter Joseph (Gen. 39. 23).* — Divina potentia per Josephum manifestata. Nihil impedit decretum Dei. Quantum sit ferre cum gratiarum actione tentationes. Fortiter ferendæ sunt afflictiones. Oculis fidei res spirituales conspiciendæ sunt, et verbo Dei firmiter credendum. 554-547

HOMIL. LXIV. *Exiit autem Joseph a facie Pharaonis, et peragravit omnem terram Ægypti; et fecit terra annis septem fertilitatis manipulos; et congregavit frumentum sicut arenam maris (Gen. 41. 48. 49).* — Conscientia damnat conscientie sunt, et verbo Dei firmiter credendum. 547-558

HOMIL. LXV. *Et ascenderunt, inquit, ex Ægypto, et renerunt in terram Chanaan ad Jacob patrem suum; et nuntiaverunt ei dicentes: Filius tuus Joseph vivit, et dominatur toti terræ Ægypti. Et obstupuit Jacob; non enim credidit eis (Gen. 45. 25. 26).* — Quomodo se gesserit Joseph hi erga Ægyptios, sævientie fame. Sacerdotes colendi. Moralis conclusio. 558-565

HOMIL. LXVI. *Appropinquerunt autem, inquit, dii Israel ut moreretur, et vocavit filium suum Joseph, et dixit ei: Si inveni gratiam apud te, suppone manum tuam super femur meum, et facies mecum misericordiam et veritatem, ut non sepeliar ego in Ægypto, sed dormiam cum patribus meis: et auferes me ex Ægypto, et sepelies me in sepulcro eorum. Ille autem dixit: Factam secundum verbum tuum. Dixit autem: Jura mihi. Et juravit ei. Et adoravit Israel ad fastigium virgæ ejus (Gen. 47. 29-31).* — Cur voluerit in patria sepeliri Jacob. Non est miserum peregrina mori. Paulus capite cassus; Petrus inverso capite crucifixus. Vita præsens palestra. Quomodo Israel adoravit Josephum. Jacob oculis mentis videbat. Oculi fidei; eris; icaciores corporeis. Moralis epilogus. Pecuniæ virtuti obstat. 765-771

HOMIL. LXVII. *Dixit autem Israel ad Joseph: Ecce ego morior, et erit Deus tibi cum, et reducat vos Deus ex terra hæc in terram patrum vestrorum. Ego autem do tibi Secina electa præ fratribus tuis, quæ cepti in gladio meo et arca (Gen. 48. 21. 22).* — Jacobi historiam pergit Chrysostomus, et his quæ præcedentem Homiliam concluderunt breviter resumptis, identidem Jacobum inducit res futuras prædicentem filiis, et de morte sua proxima ipsos admonen: eum, ex verbis Jacobi quedam moralia principia eruens, verbi gratia: nihil prodesse dona naturalia nisi mores probi accedant. Mysterium Eucharistiæ præsignatur. Cur magus planctus in Veteri Testamento. Finit historia Josephi; fratres cum ineffabili mansuetudine consolatur et bonis cumulatur. Moriens reditum Judæorum prædicat. Conclusio cum morali exhortatione. 571-581

MONITUM in Sermones octo in Genesim. 579-586

SERM. I. habitus in principio Quadragesimæ, in illud, *In principio fecit Deus caelum et terram (Gen. 1. 1)*; ac de jejuniis et eleemosyna. — Jejunium veri comparatur. Manichæorum et Gentilium errores. Deus per literas agit cum homine. Manichæi veritatem mendacii accusant. Romæ naturalium rationem non intelligentium, quanto minus divina. Flavianus episcopus Antiocheni laudes. 581-586

SERM. II. Cur in sole et luna et celo et aliis dixerit, *Fid, in homine autem, Facturus*; et quidam sit illud, *Ad imaginem (Gen. 1. 6. 9)*. — Vis orationis Ecclesiæ. Vocem, *Facturus*, dicitur, ut ad unigenitum Dei Filium agnoscentium hostes veritatis adducat. Anthropomorphos

redarguit.

SERM. III. Quid sit illud, *Ad similitudinem* (Gen. 1. 26), et quæ de causa, cum dixerit Deus nos dominari in feris, nos dominemur, et hoc magnæ erga nos caræ argumentum esse. — Accuratam Scripturæ lectionem commendat; Scripturam confert cum geminis. Gentilium objectioni respondet. Isitio ferus homo non timebat. Timor bestiarum utilis homini. 585-595

SERM. IV. Quod servitutis modos tres induxerit peccatum; et in negligentes auditores, eosque qui parentes non honorant. — Honore affecti subditos suos Deus, quomodo. Mulieris officium. Mulier subjecta viro, quare. Alterum servitutis genus ex peccato. De officio filiorum erga parentes; de retributionibus manentibus parentum cultores. De postis parricidarum. Cur lapidari eos voluit Deus. 595-608

SERM. V. Quod non propter Adamum puniatur, et majora per eum bona quam mala sunt importata, si nobis ipsis succedere voluerimus; et adversus eos qui pauperes prætereamus. — Cur ob unius peccatum alii puniantur. Virtutem qui sectatur, liber est et superior regibus. Virtus omnem metum excludit. Moraliter epilogus; hortatur ad elemosynam. Pauperum miseram conditionem describit, divitiibusque duritiam cordis exprobrat. 604-607

SERM. VI. De ligno, an ex eo cognitionem boni et mali Adamus adeptus sit; an vero autquam ederet, hac dignoscendi facultate præditus esset; itemque de jejuniis, et quod oportet domi meditari que in ecclesia dicuntur. — Quante utilitas sit conscientibus interesse, quam profanis conveniens. Adamus an scientiam boni et mali habuerit. Quam ignorant bonum et malum. Epilogus sermoneis. 604-607

SERM. VII. Quare lignum scientie boni et mali vocatur lignum illud; et quid sit, *Modis necem eris in paradiso* (Gen. 2. 9; Luc. 25. 43). — Quanta sit obligatio verbum divinum in opus redigere. Cur lignum scientie boni et mali sic vocatum fuerit. Mala melius notimus, postquam ea perpétravimus. De bonis agit per crucem luventis. Latro cur in paradysum introductus. Objectionem refellit Manichæorum. Quæ nomine Paradisi sit intelligenda. 607-616

SERM. VIII. In diem nimbosum, et in conventum episcoporum, et de mandato quod traditum est Adamo, magaque providentia fuisse quod legem accepit. — An lex sit causa peccati. 616-620

MONITUM ad sermone quomodo oporteat fratrum peccata arguere, etc. (qui est servus in Geuesim). 619-620

SERM. IX. Quomodo oporteat fratrum peccata arguere, et quod orationi salutem curam habere conveniat, et quare Abram vocatus sit Abraham; et de nomine Noe: quod non frustra aut sine causa justus illi fuerit his nominibus appellati, sed ita dispensante Dei providentia. — Zelus temperandus misericordia. Spiritualis homo quis. Quo signo internoscantur Christiani. Abraham, discipulis Christi per. Promissa Dei certissima; res humanam quam incertam. Doctrinam ex historia Abraham deductam resumit. Filii omni rei sunt iniquitatis parentum. Quid officii præstare debeant filii erga parentes impios. Liberrimum arbitrium. Interpretatio nominis Noe. 620-630

MONITUM ad Sermones quatuor in Annam. 629-630

SERM. I. Quod oporteat et in Pentecoste et semper jejuniis meminisse, et quod non presentia solum, sed etiam recordatio jejuniis sit utilis; et de Dei providentia, quodque non minima pars ipsius sit præter alia parentum erga liberos amor; quodque non patribus solum, sed et matribus præceptum sit, ut liberorum mores componant, et ad extremum de Anna. — Jejuniis memoria utilis, jejuniis bona quanta. Homilia contra gentiles habitam resurrexerunt duas præsertim quæstiones solvit, videlicet: quo pacto Deus homines quondam instrueret; et quare, dum corpora caelestia quasi immortalia juvenute fruantur, nostra sint moribus et corrupti obnoxia. Liberi arbitrii major vis, quam naturæ; illi pravi adiciantur a parentibus. Mulieri maxime convenit educatio liberorum. Historia Annæ matris Samuelis. Sterilitas quantum malum. Ex nomine Samuelis occasionem arripit de educatione liberorum loquens. 630-643

SERM. II. De fide Annæ, deque philosophia, hoc est, animi moderatione et moderate ipsius, et de honore deferendo sacerdotibus; et quod tum in isitio, tum in suo prædicatione sit orandum. — Efficacia orationis exemplo Annæ

probatur. Anna simul mater et pater. De fide Annæ virtutem laudat. Anxiosè orandum. Tolerantia e vincit occasio meriti Davidi. Quomodo ferocia contumelia. Precauto ad memora. Moraliter epilogus. 643-646

SERM. III. De Anna deque Samuelis educatione, et quæ utilis sit in pariendo tarditas, et quod periculosum sit liberos negligenter habere. — Oratio Annæ quam gratæ Deo. Lacrymæ rigant plantam orationis. Res spirituales variis indestinate foris adornari possunt. Anna liberorum educationis magistra. Quanta pietate puerum Domino educavit obtulitque Anna. Comparatur Annæ sacrificium cum sacrificio sacerdotis et sacrificio Abraham. Annæ modestia et gratia animus. Disciplina caelesti imbuendi juvenes. Felicitas vitæ caelestis. Abnegationis modus servus. 646-659

SERM. IV. Ad eos qui collecta relicta ad theatra accedunt; et quod non solum utilis sit in ecclesia vocari, quam in theatris, sed etiam jucundius, et de secunda parte precationis Annæ; quodque indestinate et in omni loco precari oporteat, vel in foro, vel in via, vel in lecta. — Detrimentum quod a spectaculis oritur multum excedit voluptatem inde acceptam. Quam diversa sit virtutis et vitæ voluptas. Exponitur Annæ oratio. Assidue precari debemus, et orationes crebras negotiis interponere: hoc confirmatur exemplis et comparationibus cum ex prædicatione et fabricorum artificio deductis. Affectus præcipua pars orationis. Procul a templo habitare non excuset non accedendum. Ubique orare possumus. 659-668

SERM. V. Adversus eos qui tantam in festis conveniant, et quidam sit festum; item adversus eos qui incusant divinam providentiam, eo quod in hac vita quidam sint divites, quidam pauperes: quod paupertas utilissima sit, et quod paupertas plus voluptatis ac securitatis ubique habeat, quam divitiæ; itemque de Anna. — Festorum ornatus veri. Paucitas auditorum non contrahit. In salutari Dei letari quid sit. Arumnæ pro Christo tolerata, sunt gratia, corona, merces. Ratio beneficentia a Deo non reposita. Paupertas artes invenit. An plus paupere dives habent. Somnus sanior pauperi. Valotudo prospera aequo divitibus et pauperibus. Funera divitum et pauperum. 668-676

MONITUM ad tres Homilias de Davide et Sæle. 675-676

HOMIL. I. De Davide et Sæle, deque tolerantia, et quod oporteat inimicos parcere, nec de absentibus male loqui. — David exemplar humanitatis. Beneficia Davidis in Sæle. Non effertur David ob prosperum successum. Comilla militum ad eadem impellentium negligit David. Cur Deus hostes nobis tradat. Reges revereri oportet. Hostem David honorifice appellat. David a nobis imitandus. 676-686

HOMIL. II. Quod magnum sit bonum, non tantum excipere virtutem, verum etiam laudare; quodque David magnificentius tropæum exeret prorege Sæle, quam prorege Goliath: quodque hæc factio una profecta sibi quam Sæle: deque executione ipsius apud Sæle. — Laudare virtute præditos prodest. Sacrificium offert Deo David, immolans iram. Confert Davidem cum tribus pœris. Nihil tutius quam parcere inimico. Quanta lucrifecerit David, servate Sæle. Multo majus parcere quam perdere. Unam Dei voluntatem spectat David; mortem Sæle deficit. Lacrymas audientibus movet Chrysostramus. 686-693

HOMIL. III. Quod periculosum sit adire spectacula, et de res adulteros perfectos faciat, et hinc tristitia contentioque nascatur: tum quod omne tolerantis genus David in his que ferit erga Sælem, superari; postremo quod sapientem æquo animo ferre, non minor virtus sit, quam largiri elemosynam. Quam ælicum sit a moribus christianis, spectaculis theatralibus interesse. Nullus inimicus Sæle deterior. Nihil accipit Davidi odium Sæle. Cur patienter meritum sequatur elemosyne. Affici contumelia non sit intolerabile. Utiliores amici inimici. Accusatio sui in remissione criminis. Ne omnino quidem nos ad iram conlectere potest. Ira soluta, plane dignoscimus que, ira servata, nobis non apparebant, vox Davidis potentissima. Nihil hauri gloria turpius ei, qui honore præveniri vult. Nihil humanitatis potentius. Iræ seclare in nostra est potentate. Dignior lacrymæ qui facit injuriam. Tum maxime certa nos videntes apud Deum præmia, cum ab hominibus negantur. Hostem Sæle filius tutorem reliquit; in filios hostis benevolus David. 693-703

SELECTA ex notis Henrici Savili et Joannis Sæle in tomum IV Operum S. Joannis Chrysostrami.

PATROLOGIE LATINE

222 VOLUMES IN-4^e.

(Chaque ouvrage se vend séparément.)

1-2. Tertullien	2	v.	99. Saint Paulin d'Aquillee	1	v.	157. Godefroy, abbé de Vendôme	1
3-4. Saint Cyprien	2		100-101. Alcuin	2		158-159. Saint Anselme de Cantorbéry	1
5. Arnob.	1		102. Smaragde	1		160. Sigebert de Gembloux	1
6-7. Lactance	2		103. Saint Benoît d'Aniane	1		161-162. Saint Yves de Chartres	1
8. Constantin	1		104. Eginhard	1		163. Pascal II, pape	1
9-10. Saint Hilaire	2		105. Théodulle d'Orléans	1		164-165. Saint Bruno d'Asti	1
11. Saint Zénon et St-Optat	1		106. Ecrivains du ix ^e siècle	1		166. Baudri, évêque de Dol	1
12. Saint Eusèbe de Verceil	1		107-112. Raban-Maur	6		167-170. Rupert	1
13. Saint Damase	1		113-114. Walafride-Strabon	2		171. Saint Hildebert du Mans	1
14-17. Saint Ambroise	4		115. Saint Euloge et Saint Prudence	1		172. Honoré d'Autun	1
18. Ulphilas	1		116-118. Haymon	3		173. Léo Marsicanus et Pierre diacre	1
19. Poètes chrétiens	1		119. Flore Diacre et Loup de Ferrière	1		174. Le vén. Godefroid	1
20. Ecrivains du v ^e siècle	1		120. Saint Paschase Radbert	1		175-177. Hugues de Saint-Victor	1
21. Rufin	1		121. Ratramne	1		178. Abeillard	1
22-30. Saint Jérôme	9		122. Jean Scot	1		179. Innocent II, pape	1
31. Dexter et Orose	1		123-124. Martyrologe d'Usuard et d'Adon	2		180. Eugène III, pape	1
32-47. Saint Augustin	16		125-126. Hincmar	2		181. Hervée du Bourg-Dieu	1
48. Marius Mercator	1		127-129. Anastase le bibliothécaire	3		182-185 bis. Saint Bernard	1
49-50. Cassien	2		130. Isidore Mercator	1		186. Suger, abbé de St-Denis	1
51. Saint Prosper	1		131. Rémy d'Auxerre	1		187. Gratien	1
52. Saint Pierre Chrysologue	1		132. Régino	1		188. Orderic Vital	1
53. Salvien	1		133. Saint Odon	1		189. Pierre le Vénéral	1
54-56. Saint Léon	3		134. Atton	1		190. Thomas Becket	1
57. Maxime de Turin	1		135. Flodoard	1		191-192. Pierre Lombard	1
58. Saint Hilaire, pape	1		136. Rathier	1		193-194. Gerhohus	1
59-60. Prudence	2		137. Hrotswitha	1		195. Alfred de Rieval	1
61. Saint Paulin de Nole	1		138. Richer	1		196. Richard de Saint-Victor	1
62. Symmaque	1		139. Gerbert ou le pape Sylvestre	1		197. Sainte Hildegarde	1
63-64. Boece	2		140. Burchard	1		198. Pierre le Mangeur	1
65. Saint Fulgence	1		141. Fulbert	1		199. Jean de Salisbury	1
66. Saint Benoît	1		142. Saint Brunon	1		200. Alexandre III	1
67. Denis le Petit	1		143. Cardinal Humbert	1		201. Guillaume de Tyr	1
68. Arator	1		144-145. Saint Pierre Damien	2		202. Pierre de Celle	1
69-70. Cassiodore	2		146. Alexandre II, pape	1		203. Philippe de Bonne-Espérance	1
71. Saint Grégoire de Tours	1		147. Jean d'Avranche, arch. de Rouen	1		204. Clément III	1
72. Saint Germain de Paris	1		148. Saint Grégoire VII, pape	1		205. Pierre le Chantre	1
73-74. Vies des pères	2		149. Victor III, pape	1		206. Thomas de Cîteaux	1
75-79. Saint Grégoire le Grand	5		150. Le B. Lanfranc	1		207. Pierre de Blois	1
80. Ecrivains, 1 ^{re} partie du vii ^e siècle	1		151. Urbain II, pape	1		208-209. S. Martin de Léon et S. Guillaume	1
81-84. Saint Isidore de Séville	4		152-153. Saint Bruno	2		210. Alain de Lille	1
85-86. Liturgie mozarabe	2		154. Chron. de Hugues de Flavigny	1		211. Etienne de Tournai	1
87. Ecrivains de la fin du vii ^e siècle	1		155. Godefroy de Bouillon	1		212. Odon de Sully	1
88. Venantius fortunatus	1		156. Guibert, abbé de Nogent	1		213. Sicard	1
89. Ecrivains du viii ^e siècle	1					214-217. Innocent III	1
90-95. Le vén. Bède, Paul diacre	6					218-221. Indices	1
96. Saint Hildefonse	1						
97-98. Charlemagne	2						

PATROLOGIE GRECQUE-LATINE

161 TOMES EN 167 VOLUMES ET INDICES 1 VOLUME.

1-2. Pères apostoliques	2	v.	79. Saint Nil	1	v.	120. Jean Euchariste	1
3-4. Saint Denis l'aréopagite	2		80-84. Théodoret	5		121-122. Cedrenus et Psellus	1
5. Saint Ignace et saint Polycarpe	1		85. Basile de Séleucie, etc.	1		123-126. Théophylacte	1
6. Saint Justin	1		86-86 bis. Saint Eusèbe d'Alex. Léontius	2		127. Nicéphore Bryen, C. Massassès	1
7 bis. Saint Irénée	2		87-87 ter. Procope de Gaza	3		128-131. Euthyme, A. Comnène	1
8-9. Clément d'Alexandrie	2		88. Saint Jean Climaque	1		132. Théophane Cérème	1
10. Saint Grégoire le Thaumaturge	1		89. Anastase le Sinaïte	1		133. Jean Cinname	1
11-17. Origène (7 t. en 9 vol.)	9		90-91. Saint Maxime	2		134-136. J. Zonaras et E. de Thessalonique	1
18. Saint Méthode	1		92. Chronique d'Alexandrie et Georges Pisida	1		137-138. Balsamon	1
19-24. Eusèbe	6		93. Olympiodore, etc.	1		139-140. Nic. Choniata et Nic. Acominatus	1
25-28. Saint Athanase	4		94-96. Saint Jean Damascène	3		141. Veccus	1
29-32. Saint Basile	4		97. Saint André de Crète	1		142. Nicéphore Blémme	1
33. Saint Cyrille de Jérusalem	1		98. Saint Germain de Constantinople	1		143-144. Pachymères	1
34. Saint Macaire	1		99. Saint Théodore Studite	1		145-147. Nicéphore Calliste	1
35-38. Saint Grégoire de Nazianze	4		100. Saint Nicéphore	1		148-149. Nicéphore Grégoras	1
39. Didyme d'Alexandrie	1		101-104. Photius	4		150-151. Grégoire Palamas	1
40. Œuvres des Pères du désert	1		105. Les deux Nicetas	1		152. Man. Calécas et Mat. Cantacuzène	1
41-43. Saint Epiphane	3		106. André et Aréthas	1		153-154. Jean Cantacuzène	1
44-46. Saint Grégoire de Nysse	3		107. Léon le Philosophe	1		155. Siméon de Thessalonique	1
47-64. Saint Chrysostome	18		108-109. Théophane et ses continuateurs	2		156. Manuel Paléologue et Phrantza	1
65. Proclus et Pallade	1		110. Georges Hamartolus	1		157. Codinus et Lucas	1
66. Synesius et Théodore de Mopsueste	1		111. Nicolas, Patriarche de Const.	1		158. Glysas	1
67. Socrate et Sozomène	1		112-113. Constantin Porphyrogénète	2		159. Chalcocondyle	1
68-77. Saint Cyrille d'Alexandrie	10		114-116. Siméon Métaphraste	3		160. Gennade	1
78. Saint Isidore de Péluse	1		117. Léon, diacre	1		161. Le Cardinal Bessarion	1
			118-119. Œcumenius	2			

INDICES